ATLAS LINGUISTIQUE
DE LA
WALLONIE

TOME 9

LA FERME, LA CULTURE ET L'ÉLEVAGE

(1re partie)

FERME ET PRAIRIES

LES ENQUÊTES PRÉPARATOIRES A L'ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE ONT ÉTÉ SUBSIDIÉES PAR LE FONDS NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LE CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE DIALECTOLOGIE WALLONNE

EN DONNANT, DEPUIS 1984, A L'INSTITUT DE DIALECTOLOGIE WALLONNE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, LES MOYENS D'ENGAGER DU PERSONNEL, LE MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE A FACILITÉ L'ACHÈVEMENT ET LA RÉVISION DU TOME 9, ET A PERMIS D'ACTIVER LA RÉDACTION DES TOMES À VENIR

L'OUVRAGE EST ÉDITÉ A LIÈGE, SOUS LE PATRONAGE DE L'UNIVERSITÉ, PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES ET AVEC LE CONCOURS DE LA MAISON VAILLANT-CARMANNE

LE PRÉSENT VOLUME, QUI FIGURE PARMI LES PUBLICATIONS EXTRAORDINAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ, EST PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FONDATION UNIVERSITAIRE DE BELGIQUE

LES VOLUMES PARUS ANTÉRIEUREMENT ONT BÉNÉFICIÉ DE SOUSCRIPTIONS IMPORTANTES DE LA VILLE DE LIÈGE ET DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL DE LIÈGE

ATLAS LINGUISTIQUE

DE LA

WALLONIE

Tableau géographique des parlers de la Belgique romane
d'après l'enquête de
† **Jean HAUST**
et des enquêtes complémentaires

TOME 9

LA FERME, LA CULTURE ET L'ÉLEVAGE

(1re partie)

FERME ET PRAIRIES

164 notices, 51 cartes
par
† Élisée LEGROS
achevé et édité
par
Marie-Thérèse COUNET

IMPRIMERIE VAILLANT-CARMANNE, S.A.
Boîte Postale, 22, B-4000 LIÈGE
1987

INTRODUCTION

Respectant les dispositions prises par L. Remacle pour l'élaboration des tomes 1 et 2, É. Legros s'est trouvé confronté aux mêmes problèmes que ceux qu'il avait rencontrés lors de la rédaction de son précédent volume. Souvent, les interrogations qu'il s'est posées ont reçu des réponses du même ordre et la variété des types, comme la complexité de la matière, déjà révélées par l'analyse du vocabulaire des *Phénomènes atmosphériques et des divisions du temps,* ont conduit le rédacteur à des modifications de présentation identiques dans une large proportion[1]. Nous-même, à la lumière du 4e volume, avons été amenée à effectuer quelques adaptations de détails, à caractère économique pour la plupart. On trouvera exprimé, aux pp.7-9 de l'introduction du tome 3, l'ensemble des considérations d'É. Legros sur la structure et le fonctionnement d'un volume de type lexicologique; nous y renvoyons le lecteur en nous contentant de mentionner brièvement ici les derniers compléments apportés par la révision du manuscrit.

D'une manière générale, chaque notice déjà rédigée a été entièrement relue et comparée à ses brouillons; les formes classées dans les tableaux ont été contrôlées sur les fiches mêmes et parfois dans les cahiers d'enquêtes lorsqu'une ultime vérification s'avérait nécessaire pour donner une image authentique des résultats obtenus sur le terrain[2]. C'était aussi, du moins le pensons-nous, une des manières les plus efficaces, sinon la plus rapide, d'appréhender totalement et profondément la démarche d'É. Legros pour la constitution de ce foisonnant ouvrage qu'est l'ALW 9, envers lequel le chercheur néophyte, inexpérimenté et maladroit, craint tant de commettre des trahisons.

Présentation de la matière. — Le classement des formes en tableaux s'est opéré conformément aux principes de base, combinant, selon la nature des notices, l'introduction par des chiffres romains et occasionnellement des lettres minuscules (var. phonét. d'un type lexical unique; cf. ALW, 1; voy. not. 12, 41, 45, 115, 120, 145, 155; et var. morphol., voy. not. 146) et la présentation par des lettres capitales italiques qui groupe des variantes lexicales nombreuses en paragraphes résumant les faits. Dans ce dernier cas, la multiplicité des types lexicaux a contraint le rédacteur à utiliser toutes les lettres de l'alphabet, à y joindre des lettres supplémentaires dotées de la minute pour des formations apparentées à celles réunies sous la lettre seule et à recourir même, en cas de surabondance malgré le rejet en addition de réponses complémentaires ou approximatives, à des majuscules grecques (voy. not. 17, 153).

Pour simplifier, on emploie, quand la forme est largement répandue, le sigle de l'arrondissement seul ou suivi de « passim » avec ou sans restriction de points signalés entre parenthèses; on cite globalement des points se suivant sur la carte; on unit des points qui présentent des détails analogues; et, pour ne pas détruire la cohérence du tableau, on note, entre parenthèses, une légère nuance locale et, entre crochets, des points dont la spécificité est reprise en note ou annoncée dans l'introduction de la notice.

Il arrive que l'on ajoute des points supplémentaires dont la forme est bien assurée. Ces additions ne sont pas systématiques : elles interviennent pour combler certaines lacunes restreintes, pour confirmer l'extension de formes relativement peu représentées et l'homogénéité d'une aire importante ou pour marquer plus nettement la limite d'une zone. Lorsqu'elles n'apportaient rien de neuf, on a renoncé à les mentionner.

En de rares occasions, on a rectifié les indications erronées de certains sigles, réordonné les formes selon la classification fixée dans l'ALW, 1, ajouté des formes et des types, établi des correspondances de

---

[1] Voy. ALW, 3, 7-17 et DBR, 11, 1954, 54-87; ainsi que VW, 27, 1953, 245-260 et DBR, 8, 1951, 157-182; 14, 1957, 5-68.

[2] Les notices nos 35, 37, 46, 66, 77, 85, 87, 109, 110, 113, 115, 116, 118, 121, 124, 127, 129, 135, 150, 156 ont été complétées et les notices nos 98, 99, 130, 133, 134, 159, 160, 162 entièrement rédigées.

notice à notice ou des références à l'ALW, 4, complété des notes étymologiques en indiquant systématiquement le FEW (au lieu du REW) dont les derniers fascicules n'étaient pas parus au moment de la rédaction.

Si l'indication (tém. J.H.) ou (enq. J.H.) figure toujours dans le tableau pour signaler les formes recueillies grâce à des enquêtes du Maître et, dans la majorité des cas, non confirmées par les investigations complémentaires, elle est parfois corroborée en note par un examen approfondi de la forme et des recherches dans les sources livresques.

Dans les cas phonétiques ou sémantiques intéressants, le nom du témoin ou de l'enquêteur figure dans le tableau ou dans le commentaire; on mentionne de même le hameau d'une localité qui fournit plusieurs variantes phonétiques ou des types différents (ainsi Ve 40 : Challes, Francheville, Lodomez...) et le n° de la question qui les a produites, lorsque, pour une même notion, on a eu à consulter plusieurs questions.

Autant que possible, la typographie habituelle a été conservée. Pour certaines notices, elle associe l'orthographe Feller des formes dialectales imprimées en grasses au caractère droit des formes françaises lorsque celles-ci sont identiques à la forme dialectale (on économise alors la forme en Feller) ou que la notion se traduit par une tournure périphrastique dont les éléments sont aisément compréhensibles ou seraient conformes au français dans leur transcription dialectale (voy. PURIN : ˹jus de ...˺, ˹brouet de ...˺). Quand elles sont inscrites entre demi-crochets, en vedette dans le tableau, ces formes françaises, comme d'ailleurs les éléments sans rapport direct avec le sujet de la notice (article, pronom, préposition, verbe, partie d'expression...) que l'on fournit en note, sont toujours soumises aux deux inconséquences dénoncées par É. LEGROS (tome 3, p. 9 : remplacement d'un terme dialectal non reproduit tel quel ou doublure d'un terme original cité).

Mais la disposition en tableau rigoureux a parfois dû être abandonnée en raison même de la diversité de la matière et du nombre de renseignements très détaillés mais parfois d'inégal intérêt que l'on classe selon l'ordre de la logique technique ou celui de la comparaison possible entre les divers termes fournis (voy. PARTIES DE L'ÉTABLE; ... DE LA FAUX; ... DU RÂTEAU...). D'autre part, on a souvent réduit certains paragraphes du classement à de simples références à la documentation parue en ne signalant que les variantes éventuelles (voy. not[1] les formes ˹manche˺ sous RÂTEAU, FAUX, celles de ˹eau˺ sous IRRIGUER et celles de ˹perche˺ sous PERCHE [à fumier]), ou en reportant même ces variantes à un volume ultérieur (voy. les formes ˹tête˺, ˹dents˺ sous RÂTEAU reportées au volume du CORPS HUMAIN). Comme les détails de phonétique syntaxique qui avaient déjà été écartés par É. LEGROS[1] pour éviter de vaines répétitions, certains paragraphes de phonétique, primitivement joints aux notices, ont été sacrifiés car ils semblaient mieux à leur place dans un éventuel article de synthèse qui reprendrait systématiquement les traitements.

Établissement des cartes. — Pour les raisons exposées par É. LEGROS dans l'introduction du volume 3, pp. 16-17, la proportion des cartes de ce volume reste assez faible : 51 cartes pour 164 notices. S'il était superflu de doubler les données de l'ALW, 1, même en les perfectionnant, É. LEGROS a toutefois accordé une place à des cartes phonétiques à type lexical unique (voy. c. 4, 6, 20, 21, 33, 35, 41, 49...) ou à des cartes en partie morphologiques (voy. FANER où l'on reporte comparativement les variantes de la forme conjuguée ON FANE).

Dans l'ensemble, l'accent est mis sur la variété des types lexicaux sans oublier le détail de leur phonétique ou de la phonétique syntaxique (voy. c. 8, 11, 12, 14, 15, 26, 40, 41...).

Parfois, cependant, la carte néglige totalement ou partiellement les formes dialectales au profit des seuls types synthétiques complétés par des additions dans la notice, et cela par souci de clarté, d'allègement ou parce que les types, proches des formes françaises ou déjà étudiés ailleurs, ne méritent pas une exposition aussi circonstanciée (voy. c. 16, 17, 23, 27, 30, 37, 38, 39, 42, 43). De plus, certains types ont

[1] Voy. principe exposé in ALW, 3, 8.

carrément été éliminés des cartes : il s'agit des termes bien connus, qui se rapprochent fortement du français ou même de l'étymologie, qui constituent des attestations secondaires ou rares, des néologismes, ou des importations récentes (voy. c. 2, 8, 13, 21, 22, 30...); c'est aussi le cas des synonymes peu répandus ou des termes déjà notés sur d'autres cartes ou prévus dans des volumes ultérieurs (voy. PRÉ qui néglige ⌜champ⌝ prévu au volume 10), celui des acceptions légèrement différentes ou des sens spéciaux ou secondaires moins sûrs et susceptibles de confusion avec une autre notion (voy. GRELOT où l'on ignore les formes ⌜sonnette⌝ mal définies et cf. ALW, 4, not. 96).

Comme dans les volumes précédents, on a souvent usé des lignes et des hachures pour détacher l'aire d'un trait morphologique (voy. le fém. de ⌜censier⌝ reporté sur FERMIER), d'un homonyme (voy. not[t] *⁺cizète(s)* de couturière reporté sur CISAILLES de haies), de particularisations sémantiques (voy. ⌜batt-ière⌝ sur la carte AIRE (de la grange); ⌜dés-and-ener⌝ sur la carte ÉPANDRE (le foin); ⌜scier⌝, couper à la faucille, en Hn occid. sur la carte FAUCHER; *⁺wêde,* herbe, sur la carte PRAIRIE), d'un trait phonétique (voy. ÉTABLE, RÂTEAU).

Certains signes pointillés peuvent avoir des fonctions analogues et indiquer des types présentant des acceptions voisines ou désignant des notions distinctes, parfois sujettes à confusion (voy. TAS DE FUMIER où *⁺ansènî* et var., et ⌜parge⌝ ont été fournis pour ⌜cour⌝ ou ⌜parc à fumier⌝; FENAISON qui tient compte de *⁺fènantmeûs, ⁺fènâmeûs, -â-* comme noms de mois); ils peuvent mettre en évidence des sens fournis à une question complémentaire (voy. PRAIRIE où *⁺pahis* a été recueilli à la question concernant le pâtis) ou des réponses typiques (voy. ⌜épandre le foin⌝ dans le sens de ⌜éparpiller les andains⌝), ou permettre des distinctions basées sur la morphologie (voy. FANER où l'on porte ON FANE).

Lorsque l'étendue de leurs aires s'y prêtait, des cartes ont été synthétisées (voy. c. 2, 35, 42, 47) ou même simplifiées. Afin de clarifier les données et pour mieux faire ressortir les types, des variantes phonétiques proches d'un même type ont été groupées sous un signe unique (voy. c. 6, 9, 13, 47).

Aux cartes élaborées par É. LEGROS, on a joint des cartes partielles de types de l'est et du sud intéressants par leur archaïsme et leur situation en recul. Il s'agit de *⁺hâ(di)bièr* et var., et de *⁺haswè* et var. (voy. c. 7); *⁺stamon* (et dér.) au sens de poteau (voy. c. 13), et des dérivés de *⁺stamon* au sens de mangeoire; *⁺coyongue* et var. (voy. c. 34).

On a aussi ajouté les cartes (EN)CLOS pour l'intérêt toponymique des formes ⌜closure⌝, ⌜closière⌝, ⌜closin⌝, et TROUÉE (dans une haie), SEMENCE DE FOIN pour la variété de leurs types.

Dans la mesure où l'opération ne leur portait pas préjudice, le format de 29 cartes, dont les cartes partielles, a été réduit de moitié.

Classification des matériaux. — Mais ce ne sont là qu'interventions minimes au regard de la richesse de la documentation traitée par É. LEGROS avec une admirable maîtrise et un souci pénétrant du détail.

Les résultats touffus de l'Enquête ont dû être classés, interprétés, expliqués de manière sommaire : cette étape vitale du traitement d'une matière, qui, souvent, parle déjà par sa densité, suppose une recherche constante de la clarté, de l'accessibilité face à de fréquents problèmes de répartition qui justifient d'ailleurs certains types de notices où les notes fouillées et les nombreux renvois en addition gagnent en importance sur les tableaux ou qui nécessitent l'abandon complet de la classification rigoureuse au profit de paragraphes d'énumération et de synthèse.

Pas plus que dans les volumes précédents, les difficultés n'ont manqué et il conviendra sans doute d'en signaler quelques-unes pour justifier brièvement les dispositions adoptées par É. LEGROS.

Références et sources livresques. — En plus des références habituelles aux travaux dialectologiques divers (y compris des mémoires de licence et des monographies), aux notes et aux dossiers de J. HAUST, aux fiches de l'abbé Massaux et à quelques toponymies, les renvois aux dictionnaires de langue ancienne, aux manuscrits et aux éditions successives[1] des lexiques et glossaires régionaux, anciens et modernes, sont pratiquement systématiques (voy. Bibliographie, p. 379).

---

[1] LEGROS mentionne not[t] les divergences entre les deux éditions de PIRSOUL (cf. définition de *⁺mafe,* gerbier, corrigée dans la 2e éd.)

Comme lors de la réalisation du volume 3, la fonction générale des références est de comparer la forme de l'Enquête avec celle de la source livresque. Elles permettent de signaler des sens figurés ou anciens, parfois à corriger, et de dater par conséquent plus précisément certaines formations ou certains traitements (voy. not. 12, 27, 87...); - de faire mieux apparaître les termes figés dans une acception (voy. not. 23, 54, 72); - de localiser plus exactement une forme ou une expression (voy. not. 17, 32); - de déterminer des emprunts (voy. not. 17, 150); - de confirmer ou d'infirmer une forme ou un sens de l'Enquête; - de signaler, en notes ou en additions des formes ou des types non fournis par l'Enquête ou des oublis qu'une question, un peu trop laconique parfois, ne pouvait faire apparaître (voy. not. 109, 117, 122, 131, 151, 152, 157); - de fournir des dérivés (voy. not[t] not. 112); - de préciser un genre (voy. not. 21, 32...); - de faire référence à des croquis éclairant la notion[1] (voy. not. 23, 100, 138...).

Les lacunes des lexiques sont à leur tour dénoncées (voy. CERCLE ou BANDAGE de roue quand ˹cercle˺ n'est mentionné, en dehors de la zone proprement wallonne que pour ˹cercle de tonneau˺), de même que leur imprécision (voy. GUIDES) et les définitions indiquées par les dictionnaires français sont quelquefois adaptées et complétées (voy. LONG CÔTÉ d'un véhicule).

É. LEGROS a également recours aux œuvres littéraires de la collection Nos Dialectes not[t], aux témoignages des auteurs liégeois et verviétois de la deuxième partie du XIXe s. (voy. not. 27, 40, 123, 153...), ainsi qu'aux textes d'archives publiés.

La zone liégeoise, la plus explorée, est a fortiori privilégiée, comme le sera la zone verviétoise pour des mentions ethnographiques et techniques relatives au charroi. Des travaux sur le picard, l'ouest-wallon, le sud-wallon, le gaumais qui sont en cours ou qui sont parus depuis la rédaction du présent volume devraient aider à rétablir l'équilibre.

Les références au domaine français sont globales et synthétiques. É. LEGROS renvoie aux volumes de l'ALF et à l'enquête de BRUNEAU. On a cru bon d'y associer les mentions des atlas des régions proches de la nôtre, l'ALLR I, II et III, l'ALCB et celles de BABIN pour l'Ardenne et l'Argonne.

Étymologie : commentaires et termes inédits. — L'explication étymologique est fondée sur le REW et le FEW et sur les *Etymologies* de J. HAUST qu'É. LEGROS rectifie et complète parfois sur base de ses propres déductions ou de celles d'autres spécialistes. Ainsi, parmi de nombreuses observations, É. LEGROS propose certaines suppressions et des rapprochements : ⁺*èharsulé* (La Gleize) est à supprimer sous GRANDE EXPLOITATION RURALE; ⁺*chink* (Roubaix) est à placer sous ˹sangle˺ et non sous ˹ceint˺ (BRETELLE de la brouette); on rapprochera ⁺*djinti* (JANTE) et ⁺*djinti,* chantier de tonneaux (PIRSOUL); ⁺*witchi,* culbuter le tombereau (nm.) et ⁺*witche,* huche;
— des explications plus correctes des formes anciennes : *fauque,* faux, est anc. pic. et non anc. w.;
— des précisions de sens : ne pas restreindre le sens de ˹hugeard˺ aux longs côtés de la charrette; se méfier des définitions que le FEW reprend aux dictionnaires urbains et aux dictionnaires du français central pour ˹faner˺; ⁺*hoche,* tas de foin, repris à Aubry, est un terme d'essartage; le salmien ⁺*houlê* est une veillotte, pas un dizeau de gerbes...;
— des rectifications de classement : les formes ⁺*acrachî* de ˹graisser˺ sont toutes classées sous ˹en-˺; ce n'est possible que là où ˹en-˺ = *a-*; ⁺*afilèt,* guide, est sous ˹filet˺ sans tenir compte de *a-* ni du sens; ˹fenaise˺ (⁺*fènâhe*...) est rangé à tort avec ˹fenage˺...;
— des précisions de localisation : transfert de ⁺*bègnon* (Sigart) de Mons à Fleurus; ⁺*yèrbî,* pleyon de faux, est dit verviétois à tort; ⁺*andon,* andain, est considéré comme liégeois; ⁺*harcot,* râteau (Th 72; BSW, 59) est classé à tort comme gaumais; nm. ⁺*onde,* graisser, est douteux; ⁺*bâr, -å-* (* barra), chartil, est plus largement attesté que ne le disait HAUST; ⁺*azbane,* bretelle de brouette, n'est repris que pour Ni' 18 au FEW;
— des corrections et des compléments phonétiques : ⁺*trupsi,* palonnier simple, et non ⁺*trupsî* à Ma 51; ne pas remonter à conjuncula pour expliquer le *p* final de ⁺*coyompe,* courroie du joug (*b* au sud; cf. ⁺*coyombè*); ⁺*sourloyi,* réparer les haies, ne vient pas de ˹sur-lier˺ mais de ˹sous-lier˺; ⁺*fåmin,* manche de faux,

[1] Certains croquis sont également fournis sur les fiches et reproduits parfois dans le volume (voy. p.337).

ou faux, n'est pas ⌜faux-main⌝ mais suppose *falcimaniu (falx + manicus); *+arc,* gerbier, vient plutôt de arca que de arcus car il est fourni exclusivement au fém. dans l'Enquête;
— des additions : *+bihoûle,* hourdis (FAUX PLANCHER); *+ovrî* (CHEVILLE OUVRIÈRE); *+pèter èvôye* (S'EMBALLER); ⌜hardée⌝ (COURROIE DU JOUG); *+bayå* (sous batare; DRAIN); *+forcèle* (pleyon; PARTIES DE LA FAUX); *+cruptê, +cabrète, +fanète, +hobète, +houpion* (TAS DE FOIN).

Nous-même avons parfois ajouté des références à des ouvrages récents : ainsi, pour *+landon* (PALONNIER) et *+hambê* (SELLETTE du char), *La différenciation des géminées* mm, nn *en* mb, nd, de L. REMACLE.

Il est bien évident que tout n'a pas été clarifié. Des explications traditionnelles mais incertaines sont reproduites comme telles et un certain nombre d'attestations inédites et parfois uniques sont restées sans commentaire définitif. On notera cependant que depuis la rédaction, certaines propositions ont été faites. Parmi les interrogations, on peut citer :
+haswè dont l'étymon hausrat est douteux; *+mèstré* (GRANDE EXPLOITATION RURALE) que J.-J. GAZIAUX étudie dans les Mél. Bal et qui ne semble plus compris que dans l'expression *+fôt aler (roter) come lê mèstré sone (va)* et dont un seul témoignage fournit encore le sens premier de ménétrier; *+èspinèle,* relevé au sens de sassoire et à celui d'armon : < épine; *+wayine,* sassoire: < gaine ?; *+sponte,* afr. *esponde* ou *espointe ?*; *+haba, +chaba,* perche à fumier, refuse un étymon en *h*[1] car celui-ci ne se serait pas maintenu partout; noter en plus la forme *+chabia* de Ni 45 et *+caba* à Ch 16; *+lachyin* de blé de No 1, *+bènê(ye)* de To 6 recueillis sous GERBIER; *+djivron ?, +dôr,* purin, qu'on explique par étymologie populaire; *+èrwale* pour mur de gerbier; *+risèl,* andain; *+lonwé,* fourche arrière du char; *+médak,* manivelle de serrage du chargement; *+kèrer,* couper à la faucille...

Interprétation des données. — A ces obscurités s'ajoutent des problèmes de deux ordres, soulevés à diverses reprises dans les volumes 3 et 4, et qui entraînent le rédacteur et le relecteur à adopter une position de critique, à justifier certains choix dans la documentation et à expliquer, somme toute, leur attitude à l'égard de la matière.

Le classement et surtout l'interprétation des données sont, on le sait, conditionnés par deux facteurs : la valeur de la documentation recueillie par l'Enquête et celle du questionnaire, dont la plupart des imperfections, dévoilées dans les travaux précédents, présentent un caractère permanent.

La documentation. — Ainsi, on constate souvent des rencontres et des collisions. On peut peut-être supposer, par exemple, pour les formes *+scwasseûre* et *+scwachère,* mèche du fouet, l'influence respective de *+scwacî,* écorcer, et de *+cwachî,* couper; - pour *+instale,* cheville supérieure du joug, un rapprochement avec *+èstale,* ételle, attelle, et une influence de ⌜installer⌝; - pour *+garlot,* tonneau à purin, un croisement de *+gariot* et *+galiot;* - pour *+wasse,* forme de *+wèsse,* esse, à Jupille, l'influence de *+wasse,* guêpe; - pour *+hign'ter,* tinter, celle de *+glign'ter, +dringn'ter;* - pour les formes picardes de fouet, du type *+clachwâre,* le contact de ⌜claquer⌝ ou pour *+areustèlî,* râteler, celui de *+steûle,* éteule.

La liste des collisions et altérations pourrait s'allonger comme le montrent encore : *+bôdje - +pôdje* (FOSSE DE PURIN); *+limon - +timon,* court-timon (TIMON); *+crête - +crèsse* (FRETTE); *+wêdes - +wêbes* (PRAIRIE) [cf. ALW, 4, 10, 21, 23-24]; *+abatou - +abateu,* ⌜abat-toit⌝ (REMISE) [ib., 10, 139]; *+poli - +poni* (POULAILLER); *+djinte - +djwinte* (JANTE); ⌜bandage⌝ - ⌜blindage⌝ de roue; *+beûse - +bûse* (BOÎTE de l'essieu); *+aci,* essieu, et *+aci,* acier; *+adroûle* et *+hav'roûle* (PALONNIER SIMPLE); *+siglide - +siglisse* (TRAÎNEAU); *+môle- +môye - +môre* (TAS DE FOIN)... ainsi que les origines diverses de *+clitchî,-kî* en Hn, au triple sens de culbuter le tombereau, faire jouer la «clenche», répandre quelque chose (cf. ALW, 4, not. 27-29).

Il arrive que l'hésitation porte sur la suffixation plutôt que sur le radical et les remarques doublent ici en partie celles de l'ALW, 4, au même propos : ainsi le *-î* de l'extrême nord-est qui représente -aria comme - ariu provoque l'embarras dans une forme *+ris'lî,* râtelier, que l'on trouve aussi bien au fém. qu'au masc. et que É. LEGROS classe de manière dubitative après les formes *+ris'lîre* [1]. L'indécision se marque aussi dans des formes *+tchapâ, - å,* gerbier, ou *+câvâ,+cåvå,* fenil, pour lesquelles É. LEGROS suppose

[1] Voy. aussi *+hèni* [Ve 6], attelle du collier du cheval, dont le genre n'est pas mentionné et que l'on classe après ⌜une⌝ *+hinîre.*

un suffixe germ. *-hart* > *-ard* fr. alors qu'il semble n'exister aucune forme ancienne en *-âr, -år*. On pourrait peut-être penser à -alis. De même, si l'on compare les traitements picards de cenaculum avec ceux de cramaculum, on peut supposer, pour les formes diphtonguées, une substitution de suffixe en -acula (cf. J. LECHANTEUR, *Pour l'étude du suffixe* -aculu *en Wallonie,* DW, 11, 1983, 5-40).

Dans la majorité des cas qui font intervenir la phonétique, les enseignements des volumes parus, principalement des deux premiers, éclairent la recherche : on constate ainsi, par exemple, que les formes en *-oû* de ABREUVOIR correspondent bien à -orium à l'o. (cf. ALW, 1, MIROIR) et à -olu à l'e., et sans doute aussi au s. (cf. ib., MOYEU).

Les interrogations sur le genre des substantifs et quelquefois même sur leur nombre peuvent résulter de l'ambiguïté ou des lacunes du questionnaire comme de l'oubli de l'enquêteur : ˝étable˝, ˝roue˝, ˝andain˝, ⁺*ran* (porcherie) peuvent présenter les deux genres; ˝gerbier˝, ˝porte de la grange˝, les deux nombres; ⁺*flètche,* aire (genre non fourni); ⁺*ôssète,* cadre d'augmentation de la capacité d'un véhicule (nombre non fourni). Ces flottements sont cependant moins gênants pour le rédacteur que les variations phonétiques de timbre, de longueur, de diphtongaison enregistrées à une ou plusieurs questions par un même enquêteur ou par des enquêteurs différents, chez un témoin unique ou auprès de plusieurs personnes, et que l'on ne peut retenir dans leur totalité sans alourdir, voire encombrer les notices.

C'est ainsi que les tableaux et les paragraphes se fondent en principe sur une question de base et qu'en dehors des variantes produites par la syntaxe ou la concurrence des formes aux limites des aires, les variantes phonétiques les plus marquantes, recueillies aux questions complémentaires, figurent généralement en note (les variantes de phonétique syntaxique ne conditionnant pas directement le classement) ou dans le tableau avec mention du n° de la question si ces variantes sont occasionnelles (voy. not. 42, 123, 124, 142).

Parfois, les distinctions de timbre et de longueur sont si peu nettes qu'É. LEGROS est forcé, malgré des enquêtes supplémentaires, de rassembler sous la même vedette des formes divergentes ou d'en séparer d'autres qui pourraient être identiques : voy. RAI [1].

Sans vouloir revenir sur les insuffisances graphiques dénoncées dès le premier volume, on notera simplement que, dans l'indécision, É. LEGROS signale expressément toutes les fluctuations des diphtongues de question à question et considère souvent comme ouvertes des voyelles dont l'Enquête ne précise pas l'aperture.

Pour certaines notions (ROUE, ˝dents˝ et ˝tête˝ de RÂTEAU, CHAR, MOYEU, PERCHE [du chargement de foin], TONNEAU [pièce]), on enregistre avec le renvoi aux volumes parus ou à paraître, des variations du timbre de la voyelle et de nombreux compléments et corrections de formes : on a cru bon, lorsque c'était possible, de condenser ces données et de ne noter que les divergences les plus intéressantes. On agit de même si le type est proche du français (voy. DRAIN) ou parfaitement conforme à la phonétique locale (cas des voyelles d'appui). Mais souvent aussi, dans des cas particulièrement complexes et litigieux ou si l'exposition des variantes représentait déjà un travail considérable, sinon toujours capital, le respect des formes authentifiées par les enquêteurs eux-mêmes et celui du manuscrit ont été nos premiers guides.

En signalant pour HAIE (6 questions) les divergences de timbre et de quantité (banales en soi à la limite des aires), É. LEGROS ne cache pas le caractère suspect de certaines longueurs qui, en dehors du domaine liégeois où l'analyse semble phonologiquement valable (comme cela s'est révélé pour d'autres cas) devraient plutôt équivaloir à des demi-longues; l'auteur s'attarde aussi à l'élision de l'article et aux conséquences de l'effacement de l'aspiration sur la formation du pluriel. Jointes à d'autres attestations de la chute du *h* étymologique ou de la voyelle de l'article, ces dernières remarques pourraient contribuer à la constitution des cartes de synthèse envisagées par J. LECHANTEUR (cf. ALW, 4, 8).

On connaît bien aussi les effets de la notation impressionniste des enquêteurs face aux sons intermédiaires, du chestrolais et du hervien notamment, d'une aperture difficilement appréciable si on ignore le système phonologique du parler [2] et que l'on transcrit parfois différemment dans les cahiers et sur les fiches (voy. les commentaires de ROUE et les corrections portées sur les fiches pour CERCLE).

---

[1] On remarque que les formes en *-ĩŋ* de S sont toujours dissociées de celles en *-î*.

[2] Cf. J. LECHANTEUR, *L'Atlas linguistique de la Wallonie* (ALW) *et la phonologie : quelques réflexions,* Marche Romane, 22, 1972, 91-100 et ALW, 4, 11-12. Sons pour lesquels l'établissement de tableaux comparatifs ne permet nullement de trancher (VOY. CHARRETTE).

On sait, d'autre part, la difficulté d'évaluer un degré et un processus de nasalité (voy. GUIDES pour les formes de *'anfilèt* et ÉPARPILLER (les andains) pour celles de 'dés-and-ener').

Le questionnaire : inconvénients et avantages. — Il convient aussi, pour en mesurer précisément les effets sur la documentation réunie dans ce volume et sur son traitement, de déterminer de manière sommaire, les faiblesses et les inconvénients mais aussi les qualités du questionnaire d'enquête. Les dangers et les avantages en sont de plusieurs ordres.

Les procédés d'énumération - des éléments ou parties d'un objet ou des espèces connues d'un type d'objet -, laissent au témoin la liberté de citation mais amènent souvent moins l'abondance et l'exhaustivité que l'oubli et l'équivoque. Bien que rappelé à l'ordre par l'enquêteur, le témoin ne parvient que rarement à la réponse complète et il omet parfois, pour le malheur de l'enquête, de mentionner ce qui lui semble, à lui, trop archaïque. Le type de questions énumératives affecte principalement des thèmes comme les parties de l'étable, de la roue, du harnais, de la voiture à foin, de la faux, de la brouette, du râteau, ainsi que les espèces de palonniers, de tas de foin.

Par commodité et pour diminuer les risques de méprise, les données relatives à ces notions sont dissociées en deux ou plusieurs notices complémentaires, ou associées en une série de paragraphes qui groupent des indications parfois globales ou fort disparates et dont l'interprétation est, en tout cas, délicate.

Il est sans doute relativement aisé de recueillir les noms de la mangeoire ou du râtelier, encore que l'on ne puisse, étant donné la restriction de la q. 343 à l'étable de la vache, envisager de rassembler tous les types pressentis partout où ils sont effectivement possibles; il est plus difficile d'être cohérent quand, en réponse à *etc.*, on n'obtient que des données sporadiques sur le couloir d'alimentation, l'emplacement où les bêtes se couchent, la rigole d'évacuation, le couloir de passage, des noms de chaînes, de cloisons... qu'on ne peut que répartir dans une notice particulière selon l'importance et le nombre des faits.

Les composantes de la roue, - jante, rayon, esse, moyeu, frette -, demandées explicitement ou non à la q. 1001, apparaissent généralement bien différenciées et, malgré certains rapprochements avec d'autres parties de la roue envisagés ailleurs, comme l'extrémité de l'essieu ou la boîte d'essieu, les omissions proviennent davantage du fait que l'on hésite à fournir des formes françaises (ainsi pour rayon, jante) et que le seul terme connu est celui qui désigne la notion générale (pour esse, on donne parfois les noms courants de la cheville et on applique celui de l'échelon au rayon) que de véritables oublis ou collisions.

On est, en outre, étonné du nombre de réponses données pour un terme aussi technique que frette[1] et les lacunes et confusions sont, en soi, plus graves entre le corps d'essieu, la boîte, le moyeu, toutes notions bien séparées dans le questionnaire.

Moins claire est la situation des termes relatifs aux parties de la charrette et du char, particulièrement pour les régions qui méconnaissent l'un ou l'autre de ces moyens de transport (voy. le Pays de Herve qui n'emploie pas le char) et quand l'utilisation de la charrette à côtés pleins (*'clitchèt*) montre la nécessité d'opposer la charrette non culbutante au tombereau.

Beaucoup trop laconique et partant, trop peu directive, la q. 999 « voiture à foin et ses parties : ridelles, perche, corde, etc... » entraîne une documentation fragmentaire et des risques d'ambiguïté : un complément relatif au tombereau aurait sans doute permis de recueillir davantage de noms des longs côtés pleins et des accessoires augmentant la capacité du véhicule; pour clarifier un peu, on scinde ici les noms des ridelles à claire-voie et ceux des côtés à planches jointives que certains témoins glosent obscurément (comme d'ailleurs certains lexiques) « ridelles pleines » qu'on ne distingue pas toujours des noms de la caisse du tombereau ('huche', 'benneau', *'flahes*...) ou même du bâti de la charrette (*'litrê*), et dont les appellations sont conservées pour les ridelles à roulons. Les deux acceptions « char à *'bègna* » (à caisse) et « char à *'bègnas* » (planches de côtés) sont sans doute en concurrence dans l'usage.

Les assimilations, sans tenir compte des variations de sens (celle de la trésaille à l'échelon plat, de la perche de serrage à d'autres éléments de la charrette en forme de perche), les distinctions inopérantes

---

[1] qu'on ne signale qu'en Belgique romane, à l'exception de No '5.

ou les groupements intempestifs (celui des diverses chaînes et leviers de serrage : diable-tirant, fort diable, tire-diable, tire-⁺*djus,* tire-chien qui, à ce qu'il semble, ne sont pas tous équivalents), recommandent la plus grande prudence de traitement et l'on doit souvent se borner à mentionner la difficulté d'interprétation ou d'application.

Il n'est sans doute pas dangereux de maintenir l'ambiguïté quant à l'équivalence de termes entre ⌜rouleau⌝, ⁺*tournikèt,* ⁺*bourikèt* (manivelle de crémaillère servant à serrer le chargement), ainsi que les hésitations concernant leurs périodes d'emploi respectives (⌜rouleau⌝ de Na 44 est plus moderne que ⌜tourniquet⌝ à Na′20) et les concurrences d'emploi (à Ch16, le ⁺*racagnac* est aussi bien la manivelle que le frein).

Il serait peut-être plus utile de discerner avec certitude les valeurs sémantiques des termes désignant les parties de la faux que la q. 900 «la faux et ses parties : le manche, les poignées, etc.» ne permet pas toujours de déterminer précisément : les appellations de l'armature spéciale dentée, ⁺*tchèt* ou ⁺*hèrna,* sont passées, dans bien des cas, à la faux elle-même, et le ⁺*fåmin* ou fauchet, manche de faux, peut désigner l'instrument entier. De tels transferts, même si on n'en perçoit pas toutes les modalités, exigeaient le report des formes en addition à la notice FAUX.

D'autre part, pour éliminer des confusions, on est parfois forcé de ne noter que les réponses qui distinguent nettement les homonymes, tout en tenant compte d'éventuels glissements sémantiques : - ⁺*dos,* rebord postérieur de la lame qui la tient rigide ou côté de la lame qui touche terre; - ⁺*bate,* partie antérieure de la lame (battue) et rebord postérieur de la lame; et les nombreux noms de la virole ou bague de maintien de la lame au manche (collier, bride, crête [= frette], chape...).

Le deuxième processus qui consiste à demander au témoin de citer les espèces qu'il connaît de telle ou telle catégorie d'objets, contient en soi aussi sa faiblesse puisque le questionnement plus ouvert encore que le précédent favorise autant la production incomplète de réponses peu précises et de types sujets à caution : certains noms du palonnier simple, ⁺*lame,* ⁺*lamète,* ⌜communeau⌝ qui proviennent sans doute de méprises accidentelles et de confusions avec ceux du palonnier multiple, ne concordent pas, en certains points, avec les réponses ⁺*trèpsin* de HAUST; des indécisions s'installent entre ⌜lameau⌝, palonnier simple, et ⌜faux lameau⌝, palonnier de fortune et faux palonnier, comme s'établissent certaines synonymies entre ⁺*landon,* palonnier simple et le même type désignant, avec ⌜balance⌝ ou ⌜bâton-ière⌝, le palonnier multiple. On se contente de répartir les faits par déduction et comparaison en deux notices à la structure parallèle, sachant que certaines réponses sont, à l'origine, spécifiques de l'un ou de l'autre instrument.

Compliqué par les formes de ⌜meule⌝ qui, en Hesbaye et dans Vi, désignent aussi certains tas de foin et qu'on hésite à classer quand on n'a pas suffisamment de précisions, et par l'uniformisation des divers tas successifs dont on précise l'importance quand l'indication est disponible, le dossier de la q. 265 «tas de foin», très richement fourni, conserve, malgré l'abondance de matière, l'aspect classique de tableau accompagné de notes.

La notice suivante, ROULEAU DE FOIN, rassemble les formes d'une notion que la même question ne permettait pas de distinguer en tant que tas et qui, par conséquent, ne sont ni régulièrement citées ni recueillies partout où elles existent, mais qui mettent en évidence l'équivoque qui pourrait s'établir, surtout à la limite des aires, entre ⁺*hougnète,* rouleau, et ⁺*hougnète,* tas de foin.

L'usage, l'incertitude et la diversité sémantiques, les fluctuations résultant de la consultation des différentes questions plus ou moins équivalentes, les lacunes jouent en faveur de l'un ou l'autre mode de présentation et pas plus que l'union logique des notions, leur séparation dans le questionnaire n'est nécessairement un gage de clarté dans l'esprit ni de facilité de classement.

A de nombreux cas d'espèce qui illustrent les problèmes de l'identification des termes et de leur vitalité dans le parler, É. LEGROS a tenté d'apporter des solutions qui lui paraissaient, pour l'heure, les mieux adaptées.

Il arrive que, parmi les réponses à des questions telles que «attache, chaîne (différents animaux : vache, cheval, chien)», on doive reconnaître son incapacité à distinguer les diverses réalités auxquelles on a exactement à faire et les éléments auxquels elles s'appliquent vraiment. Le cas est aussi scabreux

si le libellé de la question commet un écart par rapport à l'usage et aux principes élémentaires du monde agricole. La q. 2027 «cheval de droite, cheval de gauche» devrait normalement être inversée, le cheval de gauche étant, en fait, le meneur d'attelage. Rien ne dit, en plus, s'il s'agit du cheval de gauche d'arrière ou de celui de l'attelage en flèche. L'ambiguïté se prolonge avec «cheval de volée» (q. 2028) pour désigner en fait les bêtes d'avant ou attelées en flèche, dans les régions qui connaissent ce type d'attelage.

Des interférences se produisent entre les représentants de diverses notions apparemment bien distinctes dans la question mais que l'usage différencie mal en raison d'une mauvaise séparation des rôles ou de l'évolution des habitudes locales : le fermier est désigné par ⌜vacher⌝, ⌜herdier⌝, ⌜bouvier⌝ et certains de ces termes peuvent aussi servir concurremment à représenter le valet, comme par ailleurs le porcher ou le pâtre dans certaines régions; d'autre part, le vacher ou aide-vacher que l'on signale dans certaines localités évoque, en fait, l'aide du herdier communal; les termes *⁺bâr, *⁺bår,* ⌜hourd⌝, *⁺cina, *⁺traveure, *⁺stèlèye,* dont les gloses sont insuffisantes, peuvent recouvrir les notions de fenil, gerbier, faux plancher, chartil... On renvoie simplement de l'une à l'autre notice sans craindre de voir figurer dans chacune tous les termes relevés.

Il en est de même pour ⌜parg-ière⌝, ⌜purelière⌝, ⌜pissatière⌝ relevés à FOSSE DE PURIN, COUR À FUMIER, PURIN, FOSSE D'AISANCE (ALW, 4); - armon, à BRANCARD(S), FOURCHE de l'arrière du char; - *⁺spèye,* à SASSOIRE, SELLETTE, BARRE du tombereau, planchette du JOUG, traverse du JOUG double, FAUX PALONNIER, latte de la BROUETTE, ÉCHELON (ALW, 4); - *⁺hutike,* à TIMON, BRANCARD(S), PALONNIERS, faux timon du JOUG.

En revanche, on n'a fourni que les faits originaux de METTRE LA CHARRETTE À CUL et CULBUTER le tombereau, en raison de la mauvaise interprétation de la question dans les régions où la charrette est rare et où l'on répond «renverser accidentellement».

Il n'a pas toujours été possible de préciser exactement le sens des matériaux recueillis. É. LEGROS ne manque pas d'évoquer des sondages infructueux pour déterminer l'application de termes en voie de disparition dans la tradition orale, de mentionner les sens régionaux possibles, de signaler les transferts et de rassembler, avec le type principal donné au sens le plus répandu, des formes du même type relevées à des sens secondaires ou proches.

Aussi irritant que cela soit pour le rédacteur, la répartition a parfois dû être arbitraire et, sans vouloir en faire des synonymes, on a parfois dû réunir des réponses n'ayant pas toutes la même application : voy. DRAINER, IRRIGUER dont les représentants sont très souvent confondus; LONGE; *⁺tchèriot* classé par conjecture avec TRAÎNEAU.

De plus, des notions voisines exprimées par des termes identiques n'ont pas toujours été aisément déterminées par les enquêteurs eux-mêmes, travaillant en synchronie et recueillant les données de manière plus ou moins explicite : ainsi, pour AIRE (de la grange), les formes ardennaises de ⌜batt-ière⌝ ont perdu leur sens premier et s'appliquent en réalité à la ⌜grange à l'étage⌝, d'où l'impossibilité de rendre ⌜aire⌝ dans certains points et les emplois de ⌜battière bas⌝ et de ⌜battière haut⌝ dans d'autres.

L'énoncé de la question fait parfois négliger l'expression traditionnelle au profit du français : voy. ⌜cheval de renfort⌝ qui défavorise l'expression verbale ⌜j'ai couplé⌝. L'influence du français ou du français régional contenu dans la question, ou l'usage forcé d'une périphrase pour exprimer une notion habituellement rendue par un seul terme en dialecte, produisent hésitations et transpositions littérales de la question avec ou non correction successive par un terme typique : voy. ⌜mettre le joug au bœuf⌝ transposé ou remplacé par ⌜atteler⌝ sauf là où on a ⌜joindre⌝ ou *⁺coyombè;* - les lacunes de CAISSE du tombereau où l'on a cru que ⌜caisse⌝ ne serait pas assez typique; - les imprécisions de ⌜clos⌝ que l'on applique à différentes réalités : verger, poulailler, jardin..., comme le correspondant du français régional ⌜enclos⌝, et qui empêche vraisemblablement l'apparition de termes archaïques.

Qu'on ne s'étonne pas non plus que la q. 1337 «une remise» à l'énoncé ambigu produise une série de 21 types à la valeur et à la signification variables, qui doublent certains termes repris sous PORCHERIE, CHARTIL, RÉDUIT (ALW, 4), mais qu'elle donne aussi quelques noms de l'appentis qui n'étaient pas demandés. Fallait-il, pour la cause, rejeter les termes trop généraux, mal appliqués ou que l'on sentait impropres ? N'était-ce pas opposer une nouvelle subjectivité à celles du témoin et de l'enquêteur ?

Il est vraisemblable qu'une formulation claire, détaillée, très explicite de la question, soutenue, à la rigueur, par des illustrations, aurait évité des méprises et des équivoques : voy. ÉTAUPINER, différent de ˝chasser les taupes˝.

Les termes techniques, nombreux dans ce volume, sont évidemment aussi des écueils difficilement contournables quand, de surcroît, certains mots français, comme échalier, cheval en flèche, inclus dans les questions, sont d'une utilisation rare dans le langage courant [1].

On touche l'approximation du doigt avec «faucher à la faux; à la faucille» (q. 899), une question que certains témoins, surtout hennuyers, trouvent injustifiée puisque, selon eux, «on ne fauche pas avec la faucille».

Mais le réquisitoire qu'un chercheur inexpérimenté n'est guère autorisé à faire ne peut masquer la mise en valeur d'une documentation dont les éléments se complétant et se rectifiant réciproquement d'un volume à l'autre créent la densité.

Tout imparfait qu'il soit, le questionnaire procure des satisfactions. Ainsi, la q. 1354 «une porte à deux parties horizontales s'appelle...» a surtout donné des réponses intéressantes pour le vantail supérieur de la porte, ce qui a permis de mettre la vedette sur *⁺purnê* que HAUST recherchait spécialement pour expliquer le français *prône*. Heureux aboutissement des réponses, alors que la méthode de questionnement aurait pu, somme toute, ne pas les produire!

Des notions absentes du questionnaire ont été notées en marge, de manière non systématique. Estimant qu'elles méritaient mieux qu'une note additionnelle, É. LEGROS leur consacre une notice entière : PORCHER, FAUX PLANCHER (noté en marge de grange, aire, gerbier, fenil), CERCLE de roue, TIMON, FLÈCHE de char, FOURCHE de l'arrière du char, CHEVILLE OUVRIÈRE... et surtout les espèces et parties du joug. Cette remarquable notice de synthèse, qui a plutôt l'allure d'un article, complète le travail paru dans les Mél. Haust par des additions et rectifications ethnographiques et philologiques.

Rien ne prouve davantage l'abondance et la richesse des matériaux que les notices comme GRANDE EXPLOITATION RURALE (28 types), BARRE du tombereau (23 types), SASSOIRE (21 types), ÉTAUPINER (28 types), ROULEAU DE FOIN (24 types) et surtout TAS DE FOIN (45 types) et leurs additions d'ordre technique ou ethnographique.

Nombreuses, en effet, sont les descriptions portant sur les activités et coutumes rurales de tradition : réalisation et préparation de l'aire de battage, mesurage de la *⁺bâne* (avoiement), calcul de l'écuanteur, lavage des prés et irrigation avec le rappel des fameux *hapeûs d'êwe* de Calozet... ou encore la couleur de la houpe de laine du fouet de charretier, variable selon l'opinion politique (Ni 17), le jetage à l'oie ou au jambon et le remouillage des faucilles... Divers sujets auxquels les recherches systématiques sur le terrain, les ouvrages d'archives et les travaux de dialectologie ont encore apporté des appuis et des élargissements.

Le folkloriste sera sensible aux appendices parémiologiques souvent originaux et recueillis sur le vif, aux jeux de mots et aux expressions typiques (voy. la rubrique PARÉMIOLOGIE de l'INDEX).

Le volume met aussi l'accent sur le maintien de certains emplois en toponymie : voy. ˝haie˝ au sens de «petit bois» (Ma′ 28, 51); *⁺han* de pourceaux, de veaux, l.-d. en Ardenne; *⁺coûr,* avec nom du propriétaire (usage figé); ˝closure˝, ˝-ière˝, ˝-in˝ (surtout en topon. ancienne); *⁺sêwîre* (Ne 11), *⁺arin.ne* (Ma 2), attribués à d'anciennes fontaines; *⁺hougne* au sens de vallonnement, hauteur, en gaumais.

Mais les valeurs les plus stables du volume reposent sans conteste sur les termes et les sens archaïques, parfois figés, qu'il sauve de l'extinction et dont nous citons ici quelques exemplaires sans vouloir être exhaustive : *⁺ahanière* (ENCLOS); *⁺crok'min* (FAUX); *⁺po* (litt' poil), brin d'herbe, grain de blé; *⁺basson* (BARRE du tombereau); *⁺rûhê* (GRELOT); *⁺pouyî,* au sens de perchoir (POULAILLER); *⁺bosson,* ferrure en U à l'arrière des planchettes latérales du joug (JOUG : ESPÈCES ET PARTIES); *⁺tavèl* (FREIN); *⁺haba* (PERCHE À FUMIER); ˝harbe˝, *⁺seû* (HAIE); *⁺brèssîye,* poignée spéciale de faux.

---

[1] Voy. aussi la notion de ˝purin bien fait˝ non traduite dans la plupart des cas, car absente de l'usage (not. 140).

Elles reposent aussi sur les inédits et mentions uniques qu'il révèle[1] : *⁺moussâre* (HARNAIS); *⁺tchinôle,* demi-cercle de bois servant de *⁺tchèt* à la faux; *⁺cramer* (SERRER UN CHARGEMENT de foin); *⁺kivêler* (ÉPANDRE le foin); *⁺scamia* (PALONNIER SIMPLE); *⁺èdjâhe,* cheville du joug, litt⁽ᵉ⁾agaise, argile schisteuse (JOUG : espèces et parties); *⁺wâche,* saillie supérieure du joug (id.); *⁺chlouh(e),* anneau de fermeture de l'esse (BOÎTE de l'essieu), non confirmé par les enquêtes d'É. LEGROS en Wallonie malmédienne; - et même sur les acceptions individuelles : *⁺flatchis⁽ᵉ⁾* (AIRE de la grange), non relevé par LEROND dans My.

A combien de reprises, les enquêteurs, déjà embarrassés par les défauts du questionnaire, n'ont-ils pas dû constater la disparition des objets et, avec la modernisation des outillages, la francisation des mots ? Que retrouverait-on aujourd'hui du charroi traditionnel ou de l'attelage au joug ? A quelle allure *⁺pardjière* recule-t-il devant ⌜citerne⌝ et *⁺bigâr* et *⁺loyeure* devant ⌜purin⌝ ? Que dire des adjectifs substantivés *⁺hâr* et *⁺hote* ou du substantif *⁺seû, ⁺sû* que certains ne connaissent plus guère que dans les expressions *⁺hâr èt hote* ou *⁺mète lès bagues so l' sû* (B 7)?

Somme éblouissante de matériaux, l'ALW 9, pas plus que ses prédécesseurs, n'a la prétention ni l'intention de tout contrôler ni de tout expliquer. Le rédacteur a voulu organiser et présenter le plus clairement possible et surtout le plus fidèlement, une documentation estimable qu'il aurait eu, pensons-nous, beaucoup de satisfaction à voir exploiter.

M.-Th. COUNET

[1] Cf. aussi p. 11 que nous complétons.

FERMIER

- ○ *+cinsî, -i*
- ◒ *+cinsyi*
- ◉ *+cinsĩ$_{\eta}$*
- ♀ *+cinsî$_{œ}$, -i(y)eu*
- ⋈ *+cinser*
- ♁ *+cinsi$_{ou}$w*
- ⚲ *+cinsiè*
- ⌀ *+cinsié/è*
- ⊖ *+cinsier*

- ═ *+fèrmî, -i*
- ▭ *+feurmî*
- ⫢ *+fèrmyî*
- | *+fèrmi(y)è*
- / *+fèrmié/è*
- ✳ *+vatch'lî*

.—.—.à l'est et au nord : *+cins'rèsse* « fermière »;
à l'ouest et au sud : ⌜censière⌝ ou ⌜fermière⌝

0 10 20 30 40 50 km

1. FERMIER (carte 1)

Q. G. 2024 « valet (de ferme); — *fermier*; — fermière ».

Comme en fr., le mot se prend au propre pour « celui qui tient à bail une exploitation agricole » et, à l'occasion, pour tout cultivateur, locataire ou propriétaire [1]; ce dernier est au besoin nommé ˹fermier (ou syn.) propriétaire˺ (plus souvent ˹cultivateur˺) [2]. Aucune interruption dans la vaste aire ˹censier˺ de l'ouest à l'est, sauf dans l'est du Pays de Herve pour le type *C*, typique d'une région de pur élevage; limites assez nettes avec le type ˹fermier˺ au sud-est. La carte distingue pour *A* les variantes du suff., sans tenir compte du traitement de la nasale ˹-en-˺ sur lequel est fondé en premier lieu le classement du tableau.

= *A*. ˹censier˺. **⁺cinsî...**[3] : *sèsī, sẽ-* No 1, 2; To 2-7; Mo 58; S 13, 31, 37; Ch 4-27, 33, ′36, 61, 63, ′64; Th 14, 24,43-53; Ni 11, ′25, 33, 39, 61, 85, 93, 107, 112; Na 1, 22, 30-129, 135; Ph 6, 15-42, 53, 61, 69, 81; Ar; D 7-64, 72-96, 110-132; W 3-13, 30, 35, ′36, ′39, ′42, 59, 66; H 46-69; L 1, 2, 7-45, ′75, 101-116; Ve 26, 35-47; My 3, 4; Ma; B; Ne 4-32..., 43 (qqf.), 49 (« étranger ») | *-ī̯* Th 5 | *-ĭ* No 3; To 27; Mo 9, 23, 44, 79; S 1, 19, 29, 36; Ch 28, 72; Th ′2, 62, 64; Ni 1, 20, 72, 90; Ph 54; W 1; H 1, 2, 38 ‖ *-i* To 37; Ch 43; Th 25, 54, 72, 82; Ni 2, ′5, 6, 17, 19, 26, 28, 36, 38, 45, 80, ′97, 98...; Na 6, 19, ′20, 23; D 68, 101 [lire *-ī* ?]; Ph 45, 79, 86; W 21, ′32, 63; H 8-27, ′28, 37, ′39, ′42 ‖ *sẽsyi* Mo 64 ‖ *sẽsī$_{œ}$* A 12 | *-iyœ* To 94 | *-yœ* A 1 ‖ *-yè* Mo 37; Ne 33 ‖ *-ye* Mo 1, 41, 42 ‖ *-yé* To 1, 13, 24, 39, 99; Mo 20 | *-$_i$ẽ* To 78 | *-iyé* To 48 ‖ *-i$_u$w* To 73 ‖ *sẽsé* To 28 ‖ **⁺cê$^{(n)}$sî...** : *sè^{n}sī* Th 29; L 4, 66-94; Ve ′15; My 2, 6 | *-i* Th 73; Na 130 ‖ *sèsī* A 37; L 61; Ve 1, 31; My 1 | *-i* (en fin d'expr.) Ve 24, 34 ‖ *-ĭ$_ŋ$* S 10 ‖ *sẽsĭ$_{yœ}$* To 43 ‖ *sẽsī* Mo 17 ‖ *-syœ* To 58; A 44 | *-syœ́* A ′52 | *-siyœ* A ′18 ‖ **⁺cé$^{(n)}$sî...** : *sẽ́sĭ$_{œ}$* A 2 | *sẽ^{n}si* Ph 84 ‖ *sẽ́sī* S 6 | *-ĭ* A 7 | *-i* (en fin d'expr.) Ve 32 ‖ *sẽ́syœ* To ′71 (*sé-* [?]); A 50 | *-syè* A ′20 | *-siyè* A 28 | *-syé* A 55, 60.

B. ˹fermier˺. **⁺fèrmî** : *fèrmī* D 132, 136; Ne 43, 44, 57, 69; Vi 2 -13, 18-25, 35 | *-mi* Vi 27, ′32, ′34, 37-47 ‖ *-myī* Ne 65 ‖ *-myè* Ne 39, 47, 49, 63, 76; Vi 16 | *-miyè* Ne 60 | *-mié* Vi ′36 |*-mye* Mo 1 ‖ **⁺feurmî** : *fœrmĭ* Ne 51.

= *C*. ˹vach-elier˺. **⁺vatch'lî**[4] : *vačlī* L 19, ′32, 43; Ve 6, ′7 | *-i* Ve 8 (ou *-ī*) | *vat'ylī* L 94.

[1] Le « fermier » est général[t] propriétaire en Ard. (et, de ce fait, *⁺cinsî* et son fém. y sont relativ[t] peu usités); il en est de même au pays gm., région où domine le faire-valoir direct. Au Pays de Herve, les 2/3 du sol sont cultivés par faire-valoir indirect. Dans le reste du pays, dominent les grandes fermes, données souvent en location ou qqf. dirigées au nom du propriétaire par un régisseur ou par un chef de culture (voir add. *γ*).

[2] *kultivatœ̃r* (syn. *kil-* Ma 24). — L 1 et env. le disent surtout pour 'maraîcher', syn. de *⁺cotî* (cf. DL).

[3] FEW, 2, 581a. — Dimin. ˹cens-elot˺ *sẽslò* « petit f. » S 37; cf. *⁺cinsèrlot, ⁺cins'lotia* [-eloteau], Depr. - Nop. (s.v. et v° *⁺aroter*); *⁺cins'lotî* [-elotier], Lecomte [Ch 16] et Balle [Ph 45]; « *cinserlot* (f. *-ote*) », Renard [To 99]. — Plais[t] *sẽsī sẽ sõs* « f. sans fortune » (= sans *⁺çans*′; cf. DL, s.v.) L 35.

[4] *Lu ~ tẽ ő bẽ* ˹le ~ tient un bien˺ Ve 6, 8; il est propriét. ou locat. : Ve 6; outre ses vaches, il a un cheval pour faire ses charriages (*sè vwètār* ˹ses voitures˺) Ve 8. Seul fourni pour ces 2 points de l'e. du Pays de Herve et pour L ′32, le terme apparaît à côté de *A* pour d'autres points de la même rég. naturelle : L 19 (« ne tient que des vaches »), 43 (petit f. sans terres [à cultiver]), 94 (« petit f. »). Ailleurs, sporadiq[t] *vačlī* L 14 (syn. *hèrdī*; « petit f. qui a 2 ou 3 vaches »); Ve 31 (ne tient que des v.), 41 (id.). Comp. aussi VACHER, n. 3 (fin).

ADD. *α*. ˹bouvier˺ « fermier locataire ». La q. 349 (« *bouvier*;... ») a suscité à Ve 6 la rép. *bòvī* « t. gén. signifiant ferm. locat. »; de même pour D 25 « syn. arch. de ˹censier˺ » [non propriét. ?]; voy. aussi L 19, où l'on fournit *bòvī* = ? Pour **⁺bovî,** les sens « métayer; petit fermier » sont attestés par les dict. anc. de Liège (notam[t] Forir), Verviers (Lobet) et Malmedy (Villers); voy. aussi BSW, 44, 499 [Ve 40] et BDW, 2, 28 (mention de *⁺bovî* à côté de *⁺cinsî* : auteur originaire de L ′81). On ajoutera *⁺bovî,* fém. *⁺bov'rèsse* « fermier (-ière) locataire » Ve ′7 (S. Randaxhe); *bʉvī,* arch., « fermier » Ve 39 (Remacle, *Parler,* 250) et « fermier; locataire » [supprimer le point-virgule ?] My 6 (doc. J. Bastin). Le mot ne doit plus vraiment survivre qu'à l'e. du Pays de Herve. Comp. BOUVIER, n. 2.

β. Petit cultivateur : ⌜un petit⌝ *halkòtī* W 10 [t. gén. en lg. pour désigner un chétif personnage, un ouvrier qui n'a pas de métier fixe : DL, ⁺**halcotî**]; — ⌜un⌝ ⁺**halfèssî** : *halfèsī* L 14; plais⁽ᵗ⁾ ⌜un [petit]⌝ *ksẽsi* L 45 (« petit f. qui ne fait pas de trop bonnes affaires, qui ⁺*halcotêye* » [cf. DL, ⁺*halcoter* « brandiller,...» et ⁺*k(is)sincî* « secouer, tirailler, houspiller »; jeu de mots à partir de ⁺*halcotî*]).

Petit cult., surtout mal pourvu de bêtes d'attelage : ⁺**pètron** : *pètrõ* S 37 (*pti* ~ « petit cult. »; cf. DEPR.-NOP. : ⌜c'est un petit ⁺*pètron* avec qques vaches⌝; fém.-*one*); Ni 26 ([*ptê*] ~ « pet. agriculteur »), 80 (« petit cult. possédant un cheval »; d'après abbé Massaux : « modeste cult. mal pourvu de bêtes de somme et obligé d'atteler côte à côte un cheval et une vache ou un bœuf »), 98 (« pet. f. »; d'où : « mauvais cult. : ⁺*pètron* ⌜qui veut⌝, ⁺*cinsî* ⌜qui peut⌝, prov.; rustre »; cf. Nos Dial., 12, 17); Ph 16 (« pet. f. qui a de mauvais chevaux » : L. Loiseau). — Cf. COPPENS (⁺*pètron,* f.-*one* «... possédant seul⁽ᵗ⁾ qques vaches » : ⌜un petit ~ qui n'a qu'une v. ou deux⌝), ainsi que GRANDG., II, 216 et PIRSOUL.

Le *Dict. Centre* donne comme syn. ⁺*aroteû* « petit exploitant en culture » : ⌜c'est des ~ avec qques vaches⌝; et ⁺*mènadjî* « pet. cult. » : ⌜un pet. ~ avec une vache et une génisse⌝. Pour le *Dict. Aclot,* ⁺*manadjî,* ⁺*mè-* « exploitant d'une pet. métairie » : ⌜un ~ n'a qu'un cheval ou deux⌝ (cf.ib. ⁺*arote* « haridelle » corresp. au lg. ⁺*harote*); pour le *Gloss. Braine,* le « *mènadjî* » est un « métayer »; voir FEW, 6, 188 a (où on lira Niv. « *manadjî* »). Comp. ALF 1852 (MÉTAYER) et ALCB, I, 246 (PETIT CULTIVATEUR).

γ. Gérant de ferme ou qqf. chef de culture (dans régions de grandes fermes) : ⌜trescensier⌝ (FEW, 2, 582 b). ⁺**trècinsî...** : *trèsẽsī* Ch 16 (déf. « locataire de f. » [?]; cf. BSW, 55, 480 [S 29] : « gér. de f. »; DEPR.-NOP. : « régisseur de f. » : ⌜le monsieur [= propriétaire] fait mener sa f. par un ~⌝; COPPENS : « fermier-régisseur qui exploite une f. pour le compte d'autrui » : ⌜dans les grosses f., il y a qqf. un ~⌝); Na 1, 116, 135 (« gér. de f. avec part aux bénéfices »); Ph 16 (« *trèssinsi* [*-i* ?] » « ferm. gérant pour le compte d'une autre personne » : L. Loiseau); D 7, 25, 30 (« les produits de la f. sont pour le propriét. »), 34 (« chef de culture, mais non régisseur de f. »), 36 (comme à Na 135), 72; H s. (« courant dans Condroz, où certains châtelains exploitent eux-mêmes avec l'aide d'un ~ à qui incombent direction du personnel et organisation du travail »); Ma 9 | *-ĭ* Ni 20 (« gér. ou intendant de grande f. ») | *-i* Ni 17-19 (id.; cf. BSW, 45, 334 : ⁺*trècinsî* [lire *-i* ?] à Ni 98); H 1 (cf. ci-dessus H s. pour le sens), 27, ′28; — ⌜bouwman⌝ (nl.; cf. GESCHIERE, 27). ⁺**bôman′** : *bõman* W 1; L 35 (« les gros fermiers, exploitant plus. fermes, confient la direction de certaines à un ~ »), 45 (« si un fermier a 2 fermes, il charge un ~ de diriger celle qu'il n'exploite pas lui-même ») et env. (« courant en Hesb. lg. »).

2. FERMIÈRE

Q. G. 2024 « valet (de ferme); — fermier; — *fermière* ».

Comp. FERMIER pour le sens et la phonét. du radical des types *A* et *A′*. ⌜cens-eresse⌝ occupe l'aire propr⁽ᵗ⁾ wall. à peine entamée : sa limite est indiquée sur la carte FERMIER [1].

= *A*. ⌜cens-eresse⌝. ⁺**cins'rèsse...** [1] : *sẽsrès, sẽ-* (var. *sẽⁿ-, sẽ-, sẽ́-*) au n.-e. (sauf aire de *C*) à partir de Ni 11, 61, 93, 107; Ch 33, 61, 72; Ph 16, 37, 61, 81; Ar 2; D 110, 120, 123, 132; B 28, 33; Ne ′23, 26, 31, 32. — Var. du suff. : *-ęs* Ni 19, 20; Na 135; Ph 15, 79; D 36; Ma 40, 42; *-es* Ph 42; *-ẽ́s* W 59. — Réfection sur masc. : ⌜cens-iéresse⌝. ⁺**cinsîrèsse** : *sẽsīres* L 39.

A′. ⌜censière⌝. ⁺**cinsîre...** [2] : *sẽsīr, sẽ-* (var. *sẽ-, sẽ́-,* etc.) No 1, 2; A 12; To 2-7, 27, 94; S 6 | *-ĭr* A 7 | *-ir* To 37 ‖ *-ī̯ęr* No 3; A 2 | *-ī̯ẏr* Ni 33 ‖ *-iyèr* [ou *-ᵢẏ̯ẽr* ?] To 43, 48 | *-iyèr* A 28 | *-ᵢẏ̯ẽr* Ni 38 | *-ᵢẏ̯èr* Ni 36 ‖ *sẽsyér* To 13, 24, ′71, 99; A 55; Mo 64 (*-ᵣ*); S 19, 31, 37; Ch 16-27; Th 5, 14, 29, 73 | *-yẽr* A 50, ′52, 60; Mo 9, 17, 23, 44, 58, 79; S 29, 36; Ch 4; Th ′22, 25, 54 | *-ᵢẽr* To 78 ‖ *-yèr* To 1, 39, 58; A 1, ′20, 37, 44; Mo 1, 20, 37-42; S 1, 10, 13; Ch 28, ′36, 43, 63, ′64; Th 24, 43-53, 62-72, 82; Ph 45; Ni 1, ′10, 39, 72, 90, 112 | *-yè/ẽr* Ph 6, 69, 79 | *-yẽr* Ph 54, 84, 86 ‖ *-yèr* Ne 33 ‖ *sẽsér* To 28, 73.

B. ⌜fermière⌝. ⁺**fèrmîre, ⁺feur-...** : *fèrmīr* D 132 (rare), 136; Ne 43, 44 (rare), 57; Vi 2, 6, ′34, 35, 46, 47 | *-iér* Vi ′36 ‖ *-iyèr* Ne 60 | *fèrmyèr* Ne 39, 47, 49, 76; Vi 8-16, 22-27, ′32, 37-43 | *-yèr* Mo 1; Ne 63, 69; Vi 18 [3] ‖ *fœrmīr* Ne 51.

= *C*. ⌜vach-eleresse⌝. ⁺**vatchul'rèsse** [4] : *vačulrès* L ′32, 94; Ve 6, ′7.

---

[1] On a répondu ⌜femme de censier⌝ à My 4.

[2] Qques var. fournies q. 1294 pour « maîtresse » : To 48 (*sẽsīr*); A 12 (*sẽsī$_{œ}$r*), 44 (*sẽsyẽr*); Ch 4 (*sẽsyér*); Ni 33 (*sẽsīr*). — Pour Ph 45, BALLE écrit : « *cinsière* », c.-à-d. *-yẽr*; comp. notations interméd. *-è/ẽ-* aux env.

[3] Ajouter probabl[t] Ne 44 (ou-*yèr* ?; *fèrmīr* y est dit rare) et 65 (pas de rép.).

[4] Pas de rép. à Ve 8; à L 94, on connaît aussi *sẽ^{n}srès*.

3. MAÎTRE

Q. G. 1294 « le *maître*; — la maîtresse; — la servante ».

Voir ALW, 1, c. 57 : MAÎTRE traitant des rép. surtout au point de vue phonét. Assez nombreuses trad. ⌜censier⌝, ⌜patron⌝, plus à To, A, Mo, *⁺bos′*, *⁺bôs′* (<nl. *baas*)[1]; une fois ⌜homme⌝[2]; l'opposition entre « *maître, -esse* » et « *servante* » a donc souvent fait comprendre qu'il s'agit du chef de la maison ou de l'entreprise, celle-ci du reste (pour ⌜patron⌝ et *⁺bos′*) ne doit pas être toujours une ferme. Il y a cependant qques rép. ⌜maître d'école⌝. Comp. MAÎTRESSE.

[1] Négligeant les *patrõ* fournis comme syn. de-ci de-là, ajoutons aux mentions de *⁺bos′*, *bôs′* relevées dans l'ALW, 1 : *bòs* To 43; A 28, 44, 50; Mo 17, 41-44, 64; S 6, 31 qui assurent la vitalité du terme dans ces rég. Comp. *⁺bos′*, RENARD [To 99] et BALLE [Ph 45] « patron »; COTTON [A 7] « père, chef de famille; fermier »; *bòs* « chef d'atelier, patron » A 1; *bõs*, f. *bõzèn* « cabaretier, -ière » Ni 6, 17. Voir les acceptions diverses des dict. (depuis le Hn jusqu'à Ve).

[2] *l òm* H 53 (corrélatif de ⌜la femme⌝ fourni pour « *maîtresse* »).

4. MAÎTRESSE

Q. G. 1294 « le maître; — la *maîtresse*; — la servante ».

Pour la sémant. comp. MAÎTRE. Assez nombreuses rép. ⌜cens-eresse⌝ ou ⌜censière⌝ et ⌜patronne⌝; comme cette dernière trad., les rép. ⌜dame, madame, femme⌝ ne s'appliquent pas exclusiv[t] au monde rural [1]; quant à ⌜maîtresse⌝, la rép. est ambigüe et plus d'une fois, on a dû penser à « *maîtresse* d'école » [1]. Ces imprécisions, outre diverses rép. hésitantes et plusieurs lacunes, font renoncer à présenter le tableau détaillé. On retiendra surtout ⌜dame⌝, qui n'offre presque pas de lacunes au n.-e. [2], et ⌜maître⌝ fém. au sud [3]; on néglige les rép. ⌜patronne⌝ [4].

[1] Voy. *mẽtrès di skòl* Na 44 (seule rép.); *mẽtrès*, ? *nmwèzèl* D 40 (⌜demoiselle⌝ = institutrice); *mẽtrès* [*di skòl*] D 96 (où *m.* signifie aussi « fiancée »). Comp. *nmwèzèl* d'abord fourni à Na 101 (puis traduct. *⁺cins'rèsse*) et Ve 26 (puis *⁺cins'rèsse* et ⌜dame⌝); *mẽtrès* (de coupe), distinguée de *⁺cins'rèsse* et de ⌜femme de la maison⌝ (en gén.) à B 27. Noter que ⌜maîtresse⌝ est rar[t] fourni au n.-e., c.-à-d. en lg.

[2] ⌜dame⌝ : *dam* To 1, 27, 78 (*-à-*), 99; A 2, ′20, 50, 55; Mo 58 ?, 79 ?; Ch 26, 63, ′64; Ni 17-28, 45, 80, 90, 98; Na 1, 6, ′20, 22, 30, 59, 84, 109, 112 (qqf.), 116, 127; D 7, 25, 34, 36, 46, 72, 84; W 1-35, ′39, ′42, 63, 66...; H 1-53, 68...; L 1-87, 101-116...; Ve 1-31, 35-47...; My 1, 3, 6; Ma 1-24, 39, 42; B 2, ′3, 5, 6, 11, 12, 23, 28-33...; Ne 4, 16, 57; Vi 6, 8, 22, 27, 37-43; — ⌜madame⌝ : *madam* To 43; Mo 1, 23; S 29, 36; Ch ′36, ′64; Th ′2; Ni 1, 20 (Ardevoor), ′97; Na 49, 109, 112; D 38. — De plus *madam*, vocatif, à Ni 85 et W 59; et, surtout voc. égal[t], ⌜notre dame⌝ *nòz dam* Ni 85 (désuet, car « il n'y a plus de domestiques »); Na 69 (« du temps du bisaïeul du tém. »); W 59; Ve 31 [et ailleurs]; *nò dam* Ni 72. — Remarquer qu'à L 61, on a d'abord répondu *dam di skòl* ⌜dame d'école⌝, nom lg. (auj. arch.) de l'institutrice.

⌜femme⌝ : *fœm* H 53; Ma 35; Ne 14; *fèm* S 37; Ve 47; Ma 36, 46, 51; B 21; Ne 15; *fam* B 28; Ne 11, ′23, 24, 31, 47; — ⌜f. du maître⌝ : *fèm dò mẽs* Ma 43; *fœm dè mẽs* Na ′20, 30, 135; — ⌜f. de la maison⌝ : *fœm dèl mẽzò* Ch 16; *fèm dèl mòhõ* D 64; *fam dèl mãžõ* B 27; — ⌜f. du (ou de) ménage⌝ (dans rég. où ⌜ménage⌝ = 'maison') : *fèm dè* (⌜du⌝) *manèč* Ve 32, 34 (*du* ⌜de⌝).

[3] ⌜maître⌝ : *mās* Ne 76; *māt* Vi 13, ′36, dans rég. où l'art. déf. fém. est *la* (cf. *èl mād ğœn òm, la mād ğœn fèy* ⌜le maître jeune homme, la maître jeune fille⌝, dirigeant la fête locale, à Vi 47), mais aussi *mẽs*

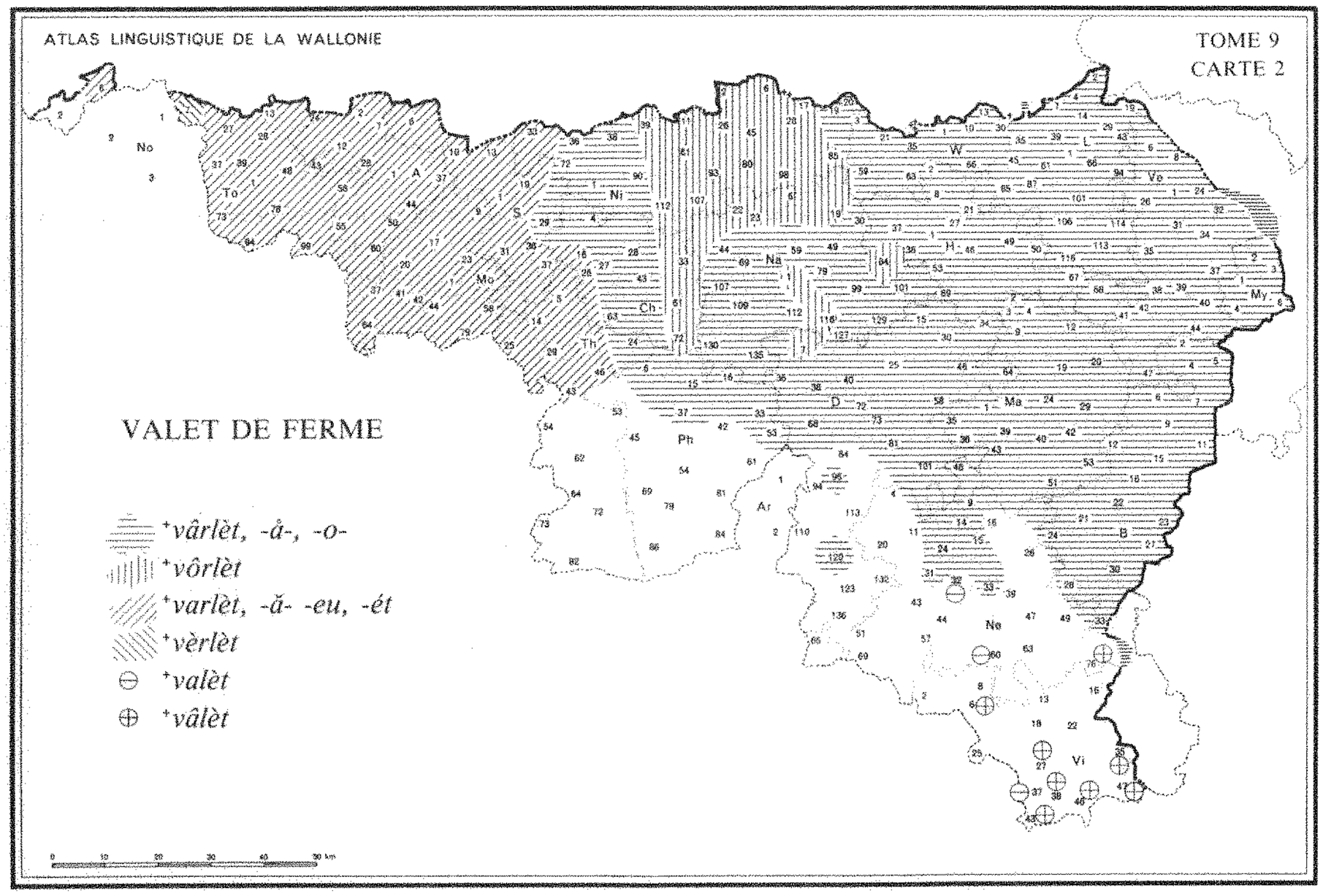
D 101 et Ne 9, où *li* = ˊleˋ ou ˊlaˋ. On répond aussi ˊc'est elle (*lèy*) qui estˋ *mwés a l mõžõ* D 110; … *la mẽs* B 22; *mwés* (masc. ou fém.) Ar 2.

[4] ˊpatronneˋ : *patròn* passim; *-ʉn* Vi ′34. — D'après Vi ′32, *patròn* est courant dans les fermes dans Vi.

5. VALET ou DOMESTIQUE de ferme (carte 2)

Q. G. 2024 « *valet* (de ferme); — fermier; — fermière ».

Q. G. 328 « notre *domestique* mène les bœufs à l'abreuvoir deux fois par jour ».



Le tableau est avant tout basé sur la q. 2024 : on n'en retient cependant que les termes donnés sans restriction d'emploi, plus (en précisant en note les endroits) ceux qui s'appliquent spécial[t] au valet s'occupant des chevaux ou les conduisant, mais non ceux dont on indique qu'ils s'appliquent au « vacher »[1]. La q. 328 permet de combler qques lacunes pour le type ˊvarletˋ, mais le libellé a favorisé le type ˊdomestiqueˋ (voir n. 4); de plus, le fait qu'il s'agit de conduire des bœufs a fait penser au « bouvier » et plus encore au « vacher » (voir ces mots)[2]. Les types *A*-*A′* dominent dans l'ensemble, mais *B* les concurrence fortement en Hn et surtout de l'Entre-Sambre-et-Meuse à Ne et Vi. Pour les rép. ˊvacherˋ et ˊporcherˋ (celui-ci concurrençant ou remplaçant en fait ˊvarletˋ dans Ni e.), voir les notices consacrées à ces mots, ainsi qu'ici la note 1.

◆ ALF 1537. Babin, *Arg.* 266 (domestique).

= *A*. ˊvarletˋ[3]. **⁺vârlèt**, **⁺vå-**, **⁺vô-** : *vărlè* S 29; Ch 28, ′36, 43, 63, ′64; Th 24; Ni 1, 72, 90; H 21, 27, ′28; L 61, ′75, 85, 87; Ve 31, 37-47; My; Ma 20, 29 (*-ɛ*, q. 328; *vărlè*, q. 2024), 40 (*-ɛ*), 51; B ‖ *vãⁿ-* Ve 34 (Solwaster) ‖ *vå-* Ch 4; Ni 19, 20, 36 (*-é*); D 30, 34, 64; W; H 1-8, 37 (q. 328), 38-53, 68 (q. 328), 69…; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ve 35; Ma 2-19, 24, 42 (*-ɛ*), 53 | *vò-* Ch 27; H 67; L 1, 7, 14, ′16, 29, 39 (*-e*), 94, 114; Ve 1, 24, 26, 32 | *võ-* D 81; L 2, 19,

′32, 43, 66, 101; Ve 8; Ma 39, 46 ‖ *vő-* Ch 33, 61, 72; Ni 2-17, 26, 28, 39, 45 (*-ɛ*), 61, 80, 85, 93, 98, 107 (*-e*), 112…; Na 1-19, ′20 (*-ɛ*), 22, 23, 44-135; Ph 6-37, 53; D′1, 7-25, 36-58, 68-73, 96, 101, 120 (arch.); Ma 1, 35, 36, 43; Ne 9, 14, 15, ′23, 24, 31, 33 ‖ ⁺**vorlèt** : *vòrlè* Ve 6 ‖ ⁺**varlèt…** : *vărlè* A 55; Mo 64 | *-œ́* A 50 | *varlè* To 1, 13, 27-48; A 60; Mo 20-37, 79; S 1, 6, 13, 31-37; Ch 16, 26; Th ′2, 14, 25 (q. 328), 29, 46 | *-ɛ* A ′10 | *-e* No 2 (*-ē*); Mo 1, 41, 42 (q. 328), 58; Th 5, 43 | *-é* To 99 | *-ǽ* Mo 17, 44 | *-œ* A 1, 12, 37, ′52 | *-œ̀* A 2 ‖ *varlè* To 6 (q. 328) | *vàrlē t sẽs* To 78 ‖ *vèrlè* To 7.

A′. ⌜va(s)let⌝. ⁺**vâlèt** : *vālè* Ne 76; Vi 6, 27, ′34, 35, ′36, 38, 43 (qqf.), 46, 47 ‖ ⁺**valèt** : *valè* Ne 32, 60; Vi 37.

B. ⌜domestique⌝[4] : *dőmèstik* Ph 45; Na 30 (*-ik*); H 68; Ne 11 ‖ *dò-* A 44; Mo 20, 37, 42; Th 53, 62, 72, 73; Ph 42, 54, 61, 79-86; Ar 1 (*d. di kultur* ⌜de culture⌝), 2; D 68, 84, 110, 113, 123 (*-ek*), 132, 136; Ma 51; B 23, 24, 28; Ne 4, 16, 20, 26, 39-43, 44 (*-ėk*), 47-57, 63-69; Vi 2, 8-25, ′32, 43 | *dő-* Th 82; Ph 69.

C. a. ⌜goujard⌝[5] : *gʉžăr* No 2; To 2 | *-ă/ŏr* (ou-*ò̆r*) To 6 | *-a/ór* No 1 ‖ b. ⌜goujat⌝ : *gʉža* Mo 64 (rare).

= *D*. ⌜(poli-)chinelle⌝[6] : *šinèl* Mo 9; S 1, 10; Th 5.

---

[1] Adjonction çà et là de ⌜de cense, de ferme⌝ aux types *A* à *C*, partiel[t] sans doute sous l'influence de la quest. On répond aussi par ⌜vacher⌝ (voir ce mot), seule rép. à No 3; To 24, 58, 73, 94; A 7, ′20, 28; Th 25 (q. 2024), 54, 64; Ni 33, 38; H 37; — ⌜porcher⌝ (voir ce mot) Ni 6, 17 (= « valet de f. en gén. »), 19 (id.); — ⌜charreton⌝ (= 'charretier') : *kartõ* donné sans précision restrictive à côté de *A* ou seul : To ′71; A 60; et expres[t] pour le dom. s'occupant des bœufs et chevaux : To 24, ou seul[t] des chevaux : No 2, 3 (ou *kɛ-*); To 2 (*-õ$_{ɯw}$*), 6 (*-$_{ə̀w}$*), 43 (il les soigne et conduit), 48, 99; et A 12 (*-õ$_{ŋ}$*), ′18; de même *kèrtõ* To 7 [cf. Maes : « *carton*, charretier »] et 28; — ⌜cocher⌝ : *košè* S 10; *-œ̀* A 37 (cf. q. 349 : « bouvier » *košœ̀*); — ⁺*manoû* ⌜de cense⌝ : *manʉ̃* To 43 [cf. Sigart, « *manoû* », à la houillère; Depr.-Nop., ⁺*manoû* « lourdaud »; etc.]; — ⌜ouvrier de c.⌝ *ɯvrī t sẽs* S 19; — ⌜commis⌝ : *kòmi* Ar 2; Vi ′34 (q. 2024).

[2] On trouve aussi à la q. 328 : ⌜charreton⌝ : *kartõ* A ′18; *kèrtõ* No ′5; — ⌜ouvrier⌝ : *òvrī* W 21; H ′26; *ɯvrĭ* A 7; *-ī$_{yœ}$* A 12; *-i̯é* A ′10. Pour les autres rép., voir notes ci-après, ainsi que VACHER, BOUVIER, PORCHER. Cf. aussi SERVANTE, n. 2, pour *mœskẽ* [?] à Mo ′7.

[3] Le ⌜varlet⌝ à A 12 s'occupe du fumier et de la basse-cour; à To 48, « il fait tout »; à No 2, « il fait tous les travaux de la ferme, mais ne s'occupe pas des chevaux ». On signale expres[t] le mot comme désignant le dom. s'occupant des chevaux à Mo 23, 37, 64 (les conduit); S 36; Th ′2, 14, 29, 43; Ni 11, 17 (« conduit les chevaux »; *mēz* ~ ⌜maître v.⌝ « premier conducteur »), 45, 61, 85, 107…; Na 101; Ph 33; D 40; cf. à Ni 112 : « garçon de charrue [= labour] ». Ajouter pour A 7 : *varlœ* « dom. qui conduit l'attelage » (Cotton). Le *mèz v.* est au sommet de la hiérarchie des dom. de la ferme à L 35 [et ailleurs]. — Dimin. en ⌜-eau⌝ : *varlòtyó* « manœuvre, ouvrier non qualifié » Mo 1. — Qques var. q. 328 : *vărlè* Ve 35; Ma 39; B 12; *va-* Mo 64; S 29; plus qques *-ő-* au lieu de *-õ-* et *-è* au lieu de *-ɛ* ou *-e*. — Pour la distinction entre ⁺*vårlèt* (et var.) « domestique » et ⁺*valèt* « garçon; jeune homme; etc. », cf. DL, s.v.; etc.

Dans l'aire propr[t] wall. de ⁺*vârlèt, -å-, -o-* (où *-ò̆r-* donne *-òr-* à Ve 6 comme dans ⌜mardi⌝, etc.), une seule lacune, probabl[t] factice, à Na 30, compte non tenu de celles de Ni o., Ph centre et s. (rien non plus dans Balle), Ar (rien dans Waslet), D s., Ne. L'aire de ⁺*vâlèt* (gm. et Ne 76) paraît déjà disloquée.

[4] Les rép. du type *B* sont beaucoup plus fréquentes q. 328 : citons *dőmèstik* To 78; Ch 28; Ni 85; Na 6 (*-ėk*), 79 (type *A* dit arch.), 109 (et arch. *dɷ̃-*), 116, 127; D 25, 46, 58, 81; W 1, 10, ′39, ′52 (« *-éque* »), ′56, 63 (*-ĕskĕk*), 66 (*-ĕk*); H 2 (*-ĕstĕk*), 46, 50; L 39 (*-es-*), ′75, 87; Ve 40; Ma 1, 36, 42; B 7, 33; Ne 9; *dómèstik* No 3; To 1, 27; *dō-* Th 64; *domèstìk* Ni 36, 38; *dòmèstik* passim dans Hn, Ni, Ph, D, Ne et Vi, plus : W 13, ′45; H 8; L ′71; Ma 53; B 16, 21, 24, 27; *-êk* Ni 2; *-ĕk* To 73; *dò/œmèstik* W 59. Qques var. : *dōmèstik* Mo ′43; *dò-* Th 82; Ne 11, 20, 44; *dòmèstìk* D 123.

[5] Voir FEW, 4, 191 a (notam[t] *gʉžáar* « valet de f. qui s'occupe des vaches » Cochet) et 190 b. — De plus (q. 349) : ⌜goujat⌝ (cf. FEW, 4, 190 b) : *gʉža* To 37 (à côté de ⌜vacher⌝); Mo 64 (rare); — ainsi que *gʉžẽ$_{ə̃}$w* To 2 (q. 328) au sens de « vacher ». Défini à To 6 : « domest. qui s'occupe des bêtes, les garde, les trait, les soigne ».

[6] De ⌜(poli)chinelle⌝; FEW, 22, 61 a; 23, 59. —

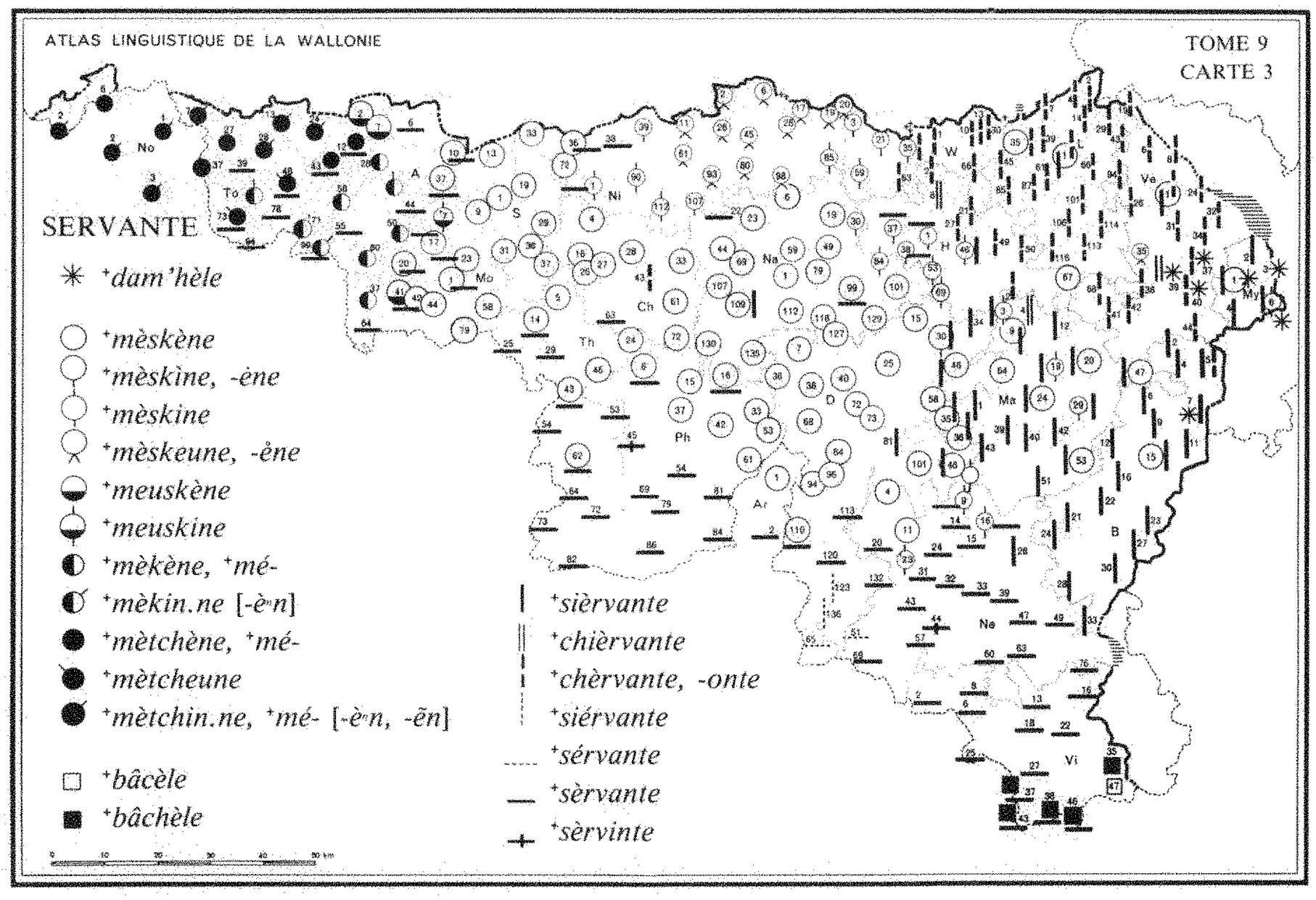
Cf. ⁺*chinèle* DEPR.-NOP. (« vacher, porcher : ˹X est ~ à la ferme de...˺;... »); COPPENS (« préposé aux sales besognes »). Pour Mo 9, seule rép. q. 2024, mais, q. 349, défini « 2ᵉ dom., factotum ». Fourni en outre comme s'appliquant au dom. soignant les vaches à l'écurie (opp. au ˹vacher˺ qui les garde aux champs) Mo 23; au vacher (opp. à *A*, s'occupant des chevaux) S 36 (*šinɛl*) et Th ′2 (id.); au dom. inférieur de la ferme à S 37. Quest. 328, fourni à S 10 et 31. Quest. 349, donné à côté de ˹vacher˺ pour Mo 17; S 19 (« s'emploient indifférem[t] »), 29 [cf. BSW, 55, 362 : « porcher communal »], 31 (« aide-vacher »); Ch 63 (« bouvier »); Ni 72.

ADD. α.⁺**marlatcha** (cf. DL : ⁺*margatcha, -rla-*) : *marlača* L 19 (« vacher qui fait tout ce qu'il y a de plus laid »), 29 (*vòrlè ki stòr lè flat* [v. qui étend les bouses], etc.), ′32 (« jeune ouvrier qui s'occupe des vaches »); Ve 8 (« v. bon à tout faire »). Cité aussi (surtout t. péjor.) pour L 1, 43 et 66 (où *m.* ˹de cense˺ aurait comme syn. ⁺**couyèwah** : *kʉyèwah*, du nl. *kœ(i)wachter*) et Ve 6. — A Ve 32, 34 [et ailleurs], « individu de peu de crédit ».

β. ⁺**manovrî** (cf. DL, s.v.; ˹manouvrier˺) : *manòvrī* « maître-ouvrier de la ferme » D 73; mais à D 72, « simple ouvrier [de la f.] » (le chef s'appelant ˹maître ouvrier˺ *mēz òvrī*).

6. SERVANTE (carte 3)

Q. G. 1294 « le maître; — la maîtresse; — la *servante* ».



Quoique la quest. ne l'ait pas demandé explicit[t], on a souvent obtenu les mots qui désignent surtout la ˹servante (on fille) de ferme˺ (types *A* à *C*). Cependant quelques lacunes pour *B*, à l'ouest comme en nm., doivent en partie s'expliquer parce qu'on n'a pensé qu'à la 'servante de famille bourgeoise'; plus archaïque à l'est, le type *B* n'y est plus noté que sporadiq[t]. Remarquer que les types *A* et *B* sont

propr[t] des noms de la jeune fille, tandis que *C* doit représenter le passage inverse (comp. ⌜valet⌝ passé à « jeune homme »).

◆ ALF 1226. BRUN., *Enq.* 1457. ALLR, III, 991.

= *A.* ⌜damoiselle⌝ [1]. **⁺dam'hèle** : *damhèl* Ve 37, 39, 40 (ville); My 1, 3, 6; B 7.

B. ⌜meschine⌝ [2]. **⁺mèskène...**: *mèskèn* A 37; Mo 1-23, 42 (arch.), 44, 58, 79; S 1, 10-31, 37; Ch 4, 16, 28, 33, ′36, 61, 72; Th 5, 14 (disparaît), 24, 43 (rare), 46, 62 (qqf.); Ni 33, 36, 72; Na 1-19, 23, 44-79, 99-135; Ph 6-42, 53, 61; Ar 1; D ′1, 7-25, 36-73, 84-101, 110 (arch.); H 67, ′74; L 1 (arch.), 35 (id.), ′50 (« très rare »); Ve 1 (arch.), 47 (rare); My 1; Ma 9 (disparu), 20-24 (arch.), 35, 36, 53 (rare); B 15; Ne 4, 11 | *-ɛn* S 36; Th ′2; Ch 26, 27 ‖ *-ėn* Na ′20, 30; W 3, 35, ′36; H 1, 38, ′39, ′42 | *-ẽn* Ni 107; D 30 ‖ *-in* Ni 39; W 21; H 37; Ma 29 (rare) | *-in* Ni 1 (arch.), ′10, ′66, ′74, 85, 90, 112; Na 84; W ′2, ′32, 59, ′60, ′70; H ′45, 46, 53, 69; My 6 (rare); Ma 3, 19, 46; Ne 9, 16 (arch.), ′23 ‖ *-œn* Ni ′14, ′24; Ve 35 | *-œn* Ni 61, 93 | *-ên* Ni 2, 6, ′9, 11, 17, 19-20 (*mɛ-*), 26, 28, 45, ′62, 80, 98 ... ‖ **⁺meuskène...** : *mœskèn* A 2, 7 | *-ɛn* Mo 41 | *-in* Mo ′7 (d'après tém. Mo 9) ‖ **⁺mèkène...** : *mèkèn* To ′71; A 1, ′20, 28, 60; Mo 37 | *-ɛn* To 58 ‖ *mékèn* To 1; A 50 | *-ɛ̈n* To 99 ‖ **⁺mètchène...** : *mèčèn* To 6, 43; A ′10, 12 | *-ɛ̈n* To 2, 13 | *-ɛ̃̈n* To 24 | *-œn* To 48, 73 | *mečɛ̈n* To 7 | *-ɛ̀̈n* [lire *-ɛ̀/ɛ̃-, -ɛ̈-* ?] To 28 ‖ *méčèn* To 27 (*-é-*), 37 | *-ɛ̈n* No 1, 3, ′5 | *-ẽn* No 2.

C. ⌜baisselle⌝. **⁺bâcèle, -chèle** [3] : *bāsèl* Vi 47 ‖ *bāšèl* Vi ′34, 35, ′36, 37, 38, 43-46 (arch.).

= *D.* ⌜servante⌝. **⁺sièrvante, -onte, ⁺chiè-, ⁺chè-...** : *syèrvãt* Na 109 (J. Guillaume; syn. *B*); D 46, 81; L 1 (arch.); Ve ′36, 47; My 4; Ma 1, 9-43, 46 (rare), 51, 53; B 2-33...; Ne 26 | *-ãⁿt* Ve 1 (arch.); My 2, 6 | *-ãt* My 1 ‖ *-ãt̃* H ′45, 46 | *-õt* D 30, 34; Ma 3 ‖ *šyèrvãt* H 8; Ve 39; Ma 4 (*-ʏ-*) ‖ *šèrvãt* Ch 43; W ′8, 10, 30; H 68; L 1, 2, 19, 29, ′32, 39 (*še-*), 43, ′50, ′75, 101, 113-116; Ve 26, 31, 37, 38, 40-44; B 5 ‖ *-ãⁿt* L 66, ′71, 94; Ve 1, 8, ′15, 24, 34 | *-ãt* Ve 6, 32 | *-ãt̀* W 1, 13, ′39, ′42, 63, 66; H 2, 21, ′28, 50; L 4, 14, 45, 106 | *-ãⁿt* L 66, 85, 87 | *-õt* W 35, ′36; H 27, 49; L 7, 35; Ma 2 | *-õt̀* L 61 ‖ **⁺siérvante** : *syērvãt* D 123, 136 ‖ **⁺sérvante** : *sērvãt* Ne 65 | *sē-* Ne 51 ‖ *sē$_{yèr}$vãt* A 12 (V. Deffernez) ‖ **⁺sèrvante...** : *sèrvãt* No ′4; To 39-48, 73, 94, 99; A 12, 37, 44, ′52, 55; Mo 1, 17, 20, 23, 42, 64; S 6, 10; Ch 63, ′64; Th 14, 25-43, 53-82; Ni 1, 36, 38; Na 22, 99; Ph 6, 16, 54, 69, 79 (*sɛ-*), 81, 86; Ar 2; D 110-120, 132; H 1, 37, 38, ′39; Ne 9, 14-20, ′23, 24, 31-43, 47, 49, 57-63, 69, 76; Vi 2-27, ′32, 37-46 | *-ãⁿt* Ph 84 | *servãt* To 78 | *sèrvẽt* Ph 45 | *-ẽt* Ne 44.

---

[1] Attesté autrefois en lg.-verv. (cf. notam[t] Nos Dial., 11 : *⁺dam'hièle* 'servante', mais *⁺dam'zèle* 'demoiselle de qualité'; et les dict. de GRANDG., REMACLE [2] et LOBET). Pour Ve 40, cf. BSW, 54, 65 : *⁺dam'hièle* 'servante'. — On précise à B 7 « s. de ferme ». Emplois fig. auj. arch. : *damhyèl* « chambrière de foyer » (DL, fig. 250; ALW, 5, à par.) L 1; *-hèl* L 113; *-hèl* « main de foyer » (cf. DL, fig. 229) Ve 32; My 6. — Pour les doublets *⁺dam'zèle, ⁺ma-, ⁺dimwèzèle, ⁺donzèle,* voir DL; etc.

[2] FEW, 19, 127b (miskīn). — D'après tém. de Mo 20, à Mo ′7 : *mœskẽ* (arch.) « domestique ». Défini : « s. de ferme » à To 48, 73 (opp. à ⌜s. de maison⌝); Ni 36; D 30; H 38, ′39 (opp. à ⌜s. de château⌝); Ma 19; Ne 16; « pour gros et laids ouvrages » à D 58; au contraire à H 1 [sans doute par erreur] « s. de ville » (opp. à ⌜s. de ferme⌝). On trouve dans COTTON [A 7] ex. concernant la *m.* du curé; DEPR.-NOP., la s. de *⁺cinse* (ferme) et la s. du *⁺monseû* (bourgeois). A Mo 64, où le mot n'est pas fourni ici, cf. ALW, 3, 141 a : *m.* ⌜de prêtre⌝ pour 'tourbillon de vent' (terme qui n'est plus compris). — Pour l'est (où le mot figure dans tous les anc. dict. du domaine w., y compris AUBRY qui donne « *mesquinne,* fille de cuisine »), voir encore (données recueillies en marge) : L 94 : *mèskèn* « connu par le théâtre [dialectal] »; Ve 32 : *mèskèn* « jeune fille hautaine »; My 3 : *òn* [*sakin*] *mèskin* « une (vilaine) chipie »; ainsi que Ma 39 [où le mot n'est pas fourni au sens propre] : *mèskèn* « chambrière de foyer »; Ne ′23, 24 : *mèskin* « chambrière de lit » (probabl[t] fig. 322 du DL; ALW, 4, BORD DU LIT); W ′32 : *mèskin* « chambrière de brancard, bois supportant le brancard d'un véhicule »; Ph 53 : *mèskèn* « épée du tombereau » [= barre qu'on retire pour culbuter le t.].

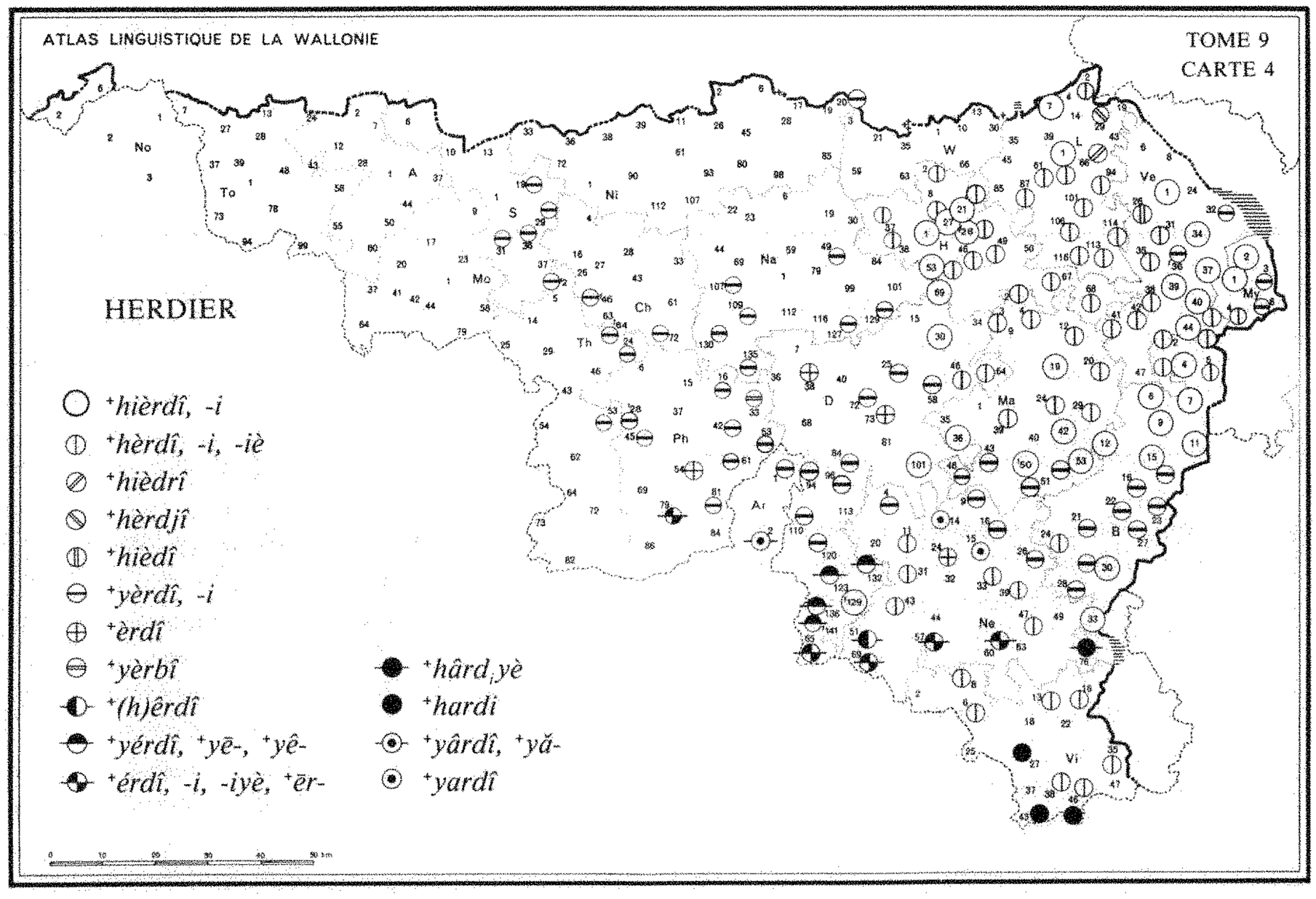
[3] FEW, 1, 196 b. — Ce correspondant gm. du w. *⁺bâcèle, ⁺bôchèle...* « fille, jeune fille » a aussi le sens de « j. fille » (ainsi à Vi 37) ou « fillette » (à Vi 47), et de plus des emplois fig. (cf. BSW, 37, 396, pour Vi ′19), notam[t] celui de 'chambrière de lit formée d'une échelle' (comp. n. 2 ci-dessus); plus rar[t] (à Vi 13) « chambrière de foyer » (syn. *⁺sèrvante*).

ADD. Comme les serv. en Ard. lg. provenaient souvent du voisinage allemand, la quest. provoque

des rép. concernant « une serv. de langue allemande » : ˹une˺ *tīh* Ve 37, 39, 40, 44; *-h/χ* Ve 40 (Francheville); *-χ* B 5; *tyèh* Ve 32 (d'où, d'après certains, ˹une [grosse] ~˺ « f. courtaude ou corpulente » en gén.), 34. En fait, c'est d'abord (et égal[t]) la traduct. d'« Allemande » en gén. (de même *tīχ* My 6, etc.). WISIMUS impute *⁺tièhe*, « s.m. », à LOBET, qui ne le donne qu'au fém. (de même fém. chez écriv. verv.). Cf. DL, *⁺tîhe*; et Mél. Haust, 51.

7. PÂTRE ou ˹HERDIER˺ (carte 4)

Q. G. 372 « berger; — bergère; — ˹*herdier*˺ ?; — chevrier? ».



Il s'agissait du ˹herdier˺ ou pâtre commun qui conduisait naguère la ˹herde˺ ou troupeau commun groupant les bovidés (parfois avec d'autres bêtes) de toute la commune ou de tout le hameau et qui les menait paître dans les bois, dans les fagnes et, à la saison de la vaine pâture, également ˹aux champs˺. Le terme ˹herdier˺, qui désignait normal[t], depuis l'e. du Hn jusqu'à l'Ard. et au pays gm., le pâtre de la communauté, s'est toutefois appliqué aussi au vacher particulier, spécial[t] à celui qui gardait les vaches dans les pâtures qui naguère n'étaient pas clôturées, vacher qui était souvent un enfant ou un adolescent. D'où des difficultés à préciser toujours le sens des matériaux recueillis à cette quest., comme à la quest. 349 (où « *vacher* » est suivi d'« *aide-vacher* », lequel évoque surtout l'aide du ˹herdier˺); des sondages en vue de préciser l'application des mots recueillis naguère se sont parfois révélés infructueux, vu que les souvenirs du troupeau commun sont en train de se perdre dans la tradit. orale; le sens de vacher particulier devient lui-même archaïque, les prés ayant été clôturés depuis la fin du siècle dernier; noter les lacunes qqf. dans les enq. de J. H., mais plus souvent dans les relevés complém. pour des régions où l'usage du troupeau commun doit avoir existé jusqu'à une époque assez récente. Voir les notices PORCHER, où ont été reportées les données concernant le ˹herdier˺ de la Hesb.

et de l'o. du Pays de Herve, et VACHER, où l'on signale qques emplois de ce mot pour le pâtre commun[1].

◆ ALF 128. BRUN., *Enq.* 1153 (PÂTRE COMMUNAL). ALLR, I, 261 (GARDIEN DU TROUPEAU). ALCB, III, 929.

= *A.* ⌜herdier, har-⌝. I. **⁺h(i)èrdî…** : *hyèrdî* D 30, 101 (*ʰy-*), ′129; H 53 (q. 372), 69; L 1; Ve 1, 37, 39, 40 (ville; syn. *hè-*), 44; My 1, 2 (*χè-*); Ma 19, 36, 42, ′50, 53; B 4, 6-12, ′14, 15 ? (q. 372), 30, 33 | *-i* Ve 34 (en fin d'expr.) ‖ *hèrdî* D 46, 64; H 46, 49, 53 (q. 349), 67, 68; L 1, 94-116; Ve 35, ′36, 38, 40-44; My 4, ′5; Ma 2-4, 12, 20-29, 39 ?; B 2, ′3, 4, 5, 24; Ne 11, 31, ′38, 43; Vi 6, 13, 16, 35, ′36 | *-ĭ* Ve 31; Vi 8, 38 | *-i* Ve ′25; Vi 46 ‖ *hèrdyè* Ne 33, 39, 47 ‖ *hyèdī* Ve 26 ‖ **⁺(y)èrdî…** : *yèrdī* S 31, 36; Ch ′46, ′64; Th ′2, 24, 53; Ni 20 (*-ī₍ᵧ₎*; Ardevoor); Na 49 ?, 109, 127-135; Ph 16 (L. Loiseau), ′28, 42-53, 61, 81; Ar 1; D 25, 58, 72, 84, 94, 96, 110, 120; My 3, 6; Ma 43, 46, 51, 53; B 15 (q. 349), 16, 21-23, 27-30; Ne 9, 16, 26 | *-ĭ* S 19, 29; Ch 72; Ni 20 (*yɛ-*); Na 107 | *-i* Ve 32 (en fin d'expr.); Ne 4 ‖ *èrdī* Ph 54; D 38 (J. Nollet), 73; Ne 24 ‖ *èrd'yè* Ne 63 ‖ *yèrbī* Ph 33.

Fig. 1 : *⁺hièrdî,* ⌜herdier⌝, Spa, début du 19ᵉ siècle (DL, fig. 345).

II. **⁺(h)êrdî, ⁺(y)érdî…** : *(h)ĕrdī* Ne 51 ‖ *yĕrdī* D 132, 136, ′141 | *yē-, yè-* D 123 ‖ *ĕ-* Ne 65 | *ē-* Ne 57, 69 (ou *é-*) | *ĕrdi* Ph 79 ‖ *ĕrdiyè* (tripht.) Ne 60.

III. **⁺hârdiè, ⁺hardi, ⁺yârdî, ⁺yar-** : *hārdi̯yè* Ne 76 | *hardi* Vi 27, 43, 46 (A. Lecocq) ‖ *yărdī* Ar 2 (ou *yā-*) | *ya-* Ne 14, 15.

= *B.* ⌜pastoureau⌝. **⁺pasturê**[2] : *pasturē* B 15, 16.

pour L 14 : *hèrdī* « petit fermier qui a 2 ou 3 vaches » (syn. *⁺vatch'lî*).

Sémant. : 'pâtre (ordinᵗ vacher) commun' : Th 53; Ch ′46 (dans le 1ᵉʳ quart du 19ᵉ s., d'après la grand-mère d'A. Carlier, née vers 1830) et 72 (souvenir conservé grâce au l.-d. ⌜le jardin du ~⌝); Na 127 et 135; Ph (′28 : jusqu'en 1914; 42 : « pour n'importe quelle bête »); Ar (1 : jusqu'en 1946 et 1948, ⌜herde⌝ de vaches, ânes, chèvres et moutons; cf. EMW, 5, 71-4); D (72 : le *yèrdī d vač* s'appelle aussi *vačī*, ce qui suppose que la ⌜herde⌝ comprend aussi d'autres bêtes; ainsi ′80 [d'après informateur de 73] : le dernier, en 1927, conduisait surtout une *yèd di gat* ⌜herde de chèvres⌝, plus des moutons et seulᵗ qques vaches; 96 : le ⌜h.⌝ allait au[x] champ[s] avec les vaches vers 1860; 110 : rassemblait tout le bétail du village sauf chevaux et bœufs de labour; mais souvenirs disparus pour 123 et probablᵗ 132); L 1 (un ⌜h.⌝ commun à L′88 jusque vers 1870) et p.-ê. dans cert. points au s. dans les souvenirs de qques-uns lors de l'enq. (à L 106, encore pâtre commun en 1856; cf. EMW, 5, 69 : jusqu'au milieu du 19ᵉ, à L ′118), souvenirs auj. disparus (L 106, 113, 116; cependant 101, arch., « surtout pour moutons » [?]); Ve ′25 (on y cite le dernier ⌜h.⌝ de Membach [commune germ. voisine], qui a cessé en 1902), 31 (le tém. a connu le dernier), 32 (jusque vers 1875), 34 (le tém. a encore accompagné la ⌜herde⌝ comme *⁺tîç'rou*), 35 et ′36, 38 (on a organisé une ⌜herdeers 1870 pendant un an); My 3-6 (dern. ⌜herdes⌝, comme dern. troupeaux de moutons, en fin du 19ᵉ s.); Ma (sauf p.-ê. 2-4 [renseignᵗ imprécis; comp. lacunes pour points lg. voisins du Condroz et Famenne, où la ⌜herde⌝ n'est plus connue de tradit. orale, alors que le berger et le porcher avaient subsisté plus longtemps]; à Ma 24, aurait conduit [en dernier lieu ?] les moutons, 46 : il conduisait ⌜au(x) champ(s)⌝ chèvres, brebis et vaches); B (sauf extrême nord; à B 7, le ⌜h.⌝ a disparu le premier de tous les pâtres communs; à B 27, pour cochons [probablᵗ en dernier lieu]); Ne (lacunes dues aux rép. ⌜vacher⌝ pour le pâtre commun, ou à la disparition des souvenirs : ainsi à Ne 32, où la ⌜herde⌝ n'existe plus depuis 1840 env., tandis que le troupeau de porcs subsista jusque vers 1870, d'après EMW, 5, 70); Vi (lacunes pour raisons identiques, le ⌜herdier⌝ ayant souvent disparu avant le porcher).

'vacher de ferme' : S (mais 29 « porcher ? »; cf. DEPR.-NOP. : ⌜le h. va à champ[s] avec les vaches⌝ et le *⁺vakî*⌜ trait les vaches⌝, plus 2ᵉ sens pour *⁺yèrdî*

[1] Voir *Projet,* 29 (notamᵗ discussion de formes lg.-verv. [dont certaines figurent ici sous PORCHER, *B*] fournies par les anc. gloss.); FEW, 16, 198 (anc. fq. *herda; erreurs à corriger d'après BTD, 31, 179). Pour le « herdage » en gén., cf. EMW, 4, 275-287, 347-374, et 5, 65-84. Outre le sens de porcher en Hesb. (voir notice spéciale ci-après), noter

« ouvrier manœuvre » : ⌜c'est les ~ qui chargent le charbon⌝); Th ′2, 24 (gardien des vaches à la pâture, ordin[t] un garçonnet; cf. BAL, 21); Ch ′64; Ni 20 (⌜syn. vacher⌝); Na 107 (« celui qui garde les bêtes dans les champs »), 109 (« on dit souvent *⁺yèrdî* pour *⁺vatchî* »); Ph 45 (« maintenant, vacher de ferme » : ⌜il ne sera jamais qu'un ~ s'il continue⌝ : lex. BALLE); D 123 (le ⌜h.⌝ gardait ses propres vaches), 132 (syn. ⌜vacher⌝ « gardien de vaches dans un pré »); H s., à partir de ′45, 49, 53 (domest. de ferme inférieur au domest. s'occupant des chevaux ou ⌜varlet⌝; syn. arch. de ⌜vacher⌝ et même, à 49 et 53, de *⁺bouskin, -oû-* 'bouvier'); L 94 (cf. ib. verbe *⁺hèrdî* : aller *hèrdī* les bêtes', c'est les mener paître le long des chemins), 106, 113, 116 (t. arch. ou plaisant; les ⌜h.⌝ étaient des garçonnets de 12 à 13 ans)...; Ve 24 [?] (cf. L 94), 32 (gamins), 34 (id.), 37-44 (la ⌜herde⌝ est disparue depuis longtemps, sauf essai isolé comme à Ve 38 ci-dessus; cf. REMACLE, *Parler,* 103-105 et GASPAR, 107; les vachers étaient ordin[t] des jeunes gens fraîchement sortis de l'école); My; Ma 2-4 [?] (cf. ci-dessus H s.); B 2 et ′3 [4-6 ?]. — On insiste dans L, Ve, My, B extrême n. sur le caractère arch. du mot : on ne doit plus garder les vaches depuis qu'on a clôturé les prairies. Dans My et aussi Ve 40 (Beaumont et Francheville), B extr. nord, les gamins n'étaient pas seul[t] vachers dans leur village; beaucoup s'engageaient, après leur 1e communion, comme *⁺h(i)èrdîs, ⁺yè-* dans les villages du voisinage germanique, souvent à titre d'échange avec un petit ⌜herdier⌝ allemand.

Noter que l'emploi de ⌜herdier⌝ pour « vacher » (surtout enfant) est corrélatif de l'usage de ⌜herderesse⌝ « vachère » (voir ci-après, VACHER, add. *β*).

Phonét. : remarquer dans l'est, le passage fréquent de *hyè-* à *hè-* (de même sous PORCHER, *B*) ou à *yè-* pour Ve 32, My 3 et 6, ce qui apparente ces derniers points au nm. et au Lux. central. — Phonét. synt. : pour formes sans *h-*, on note souvent ⌜un⌝ *yè-*; à Ph 54 *èn yè-*; avec ⌜le⌝ : *l' yè-* (ou *yé-*) D 25, 136; My 3; *li yè-* Ar 1; B 22; Ne 4; *lu yè-* D 110; Ve 32; *lu yè-* Vi ′21; *lu è-* Ne 24; *lœ (h)é-* Ne 51; *lœ ē-* (*é-*) Ne 69; — pour Ma 53, à des q. différ. : *lu hyè-, õ yè-.*

[2] Syn. de *A*?; le *p.*, dit-on, avait l'habitude de *⁺prandj'ler* (faire la sieste, avec son troupeau) à des endroits appelés *⁺prandjîres* (litt[t] 'siestes'; pour ces derniers termes et leurs var. ou syn., cf. EMW, 4, 361-2).

ADD. Le ⌜herdage⌝ ancien concernait d'autres bêtes que les bovidés et celles-ci n'étaient pas, comme dans les derniers temps, simpl[t] réunies aux vaches de la ⌜herde⌝. Il y avait aussi un troupeau de porcs (la ⌜sonre⌝, mot surtout conservé au sud de l'Ard. et dans Vi) conduit par le ⌜porcher⌝; un troupeau de moutons conduit par le ⌜berger⌝; un troupeau de chèvres conduit par le ⌜chevrier⌝ (voir notices spéciales ci-après; et cf. BRUN., *Enq.* 1617); de plus un ⌜chevalier⌝ gardait les chevaux en Ardenne; un ⌜bouvier⌝ pouvait conduire une ⌜herde⌝ de bœufs (voir BOUVIER, n. 3); BRUN., ib., signale aussi qqf. des troupeaux distincts de génisses et de poulains, plus, à Hargnies [= Ar 2] une ⌜herde⌝ de veaux et de vaches stériles conduite par un *⁺pôrdjî* (qui mettait en culture le *⁺pôdje,* « parc » engraissé par ces bêtes). On a signalé aussi naguère un ⌜vêl-ier⌝, *⁺vêlî,* gardien d'une ⌜herde de veaux⌝ (à Ma 39 et Ne ′29 : EMW, 4, 348, d'après TANDEL).

Dans l'enquête, le ⌜chevalier⌝ est mentionné pour Ma 24 : *ğvœ̆lī* (*⁺**dj'voulî***); et D 120 (on lui confiait les chevaux après la moisson, comme les bœufs au *⁺boûtî*), Ne 15 : *čfalī* (*⁺**tch'falî***). Le *čfalī* de la Basse Semois est bien connu (BRUN., ib.; DELOGNE, 17, etc.); une enq. systématique aurait révélé d'autres attestations : cf. « *dj'volî* » B 12 (dossiers Musée); « *tch'folî* » Ma 39 et « *tch'falî* » Ne ′25 (EMW, 4, 351, d'après TANDEL). — Le mot ailleurs n'a pas le même sens : ⌜un⌝ *ğvalī* = « conducteur de chevaux expérimenté » D 64; *ğvòlī* = « conducteur de ch. de halage » L 1 (métier auj. disparu); *čfòlī* = « conducteur d'un cheval non attelé, par ex. ⌜le ~ du meunier⌝ qui se tenait à califourchon sur les sacs de grain » Na 109 (corriger forme et définit. du BSW, 52, 104, passées dans FEW, 2, 4 a); corriger aussi dans FEW, ib., forme et définit. du nm. d'après PIRSOUL, 2e éd., v° « *tchvolî* » [lire *čf-*].

8. AIDE DU PÂTRE

Q. G. 349 « bouvier; — vacher; — *aide-vacher* ».

Les réponses intéressantes se rapportent à l'aide du pâtre commun (⌜herdier⌝, ⌜porcher⌝, etc.), enfant ordin[t] fourni à tour de rôle par chaque ménage participant à la ⌜herde⌝ (ou ⌜sonre⌝, etc.) pour ac-

compagner le pâtre et l'aider. Le classement du tableau est géographique, du nord au sud de l'Ardenne, puis au pays gaumais [1].

◆ HAUST, Mél. Roques, 4, 141-3. LEGROS, EMW, 4, 358-60.

A. ⌜tierc-ereul⌝. ⁺**tîç'rou** [2]: *tīsrʉ* Ve 32, 34.

B. ⌜suite⌝ (masc.). ⁺**sûte** [3]: *sūt* My 3, 6.

C. ⌜ajourn-eur⌝. ⁺**adjôrneûr...** [4]: *ăǧȫrnœ̆r* My 3 (Ovifat) | *adǧȫ-* My 6.

D. a. ⌜queu-et⌝ [5]. ⁺**cawèt** : *kawè* B 9 ‖ b. ⌜queu-elet⌝. ⁺**caw'lèt** : *kawlè* B 7, 9 ?, ′10, 11, 21, 28, 33; Ne 16, 33, 76 ‖ c. ⌜queu-elier⌝. ⁺**caw'lî** : *kawlī* B 16.

E. ⌜escalot⌝ [6]. ⁺**scalot** : *skalò* Ar 2; D 110, 120, 136, ′141; Ne 11, 24, 32, 43, 51, ′52, 57 | *-ŏ* Ar 1 ‖ ⁺**ècalot** : *èkalò* Ne 65.

F. ⌜à-jour⌝. ⁺**adjou** [7]: *ăǧʉ* Vi 13, 22 | *-ω* Vi 8, 27.

---

[1] Les autres rép., fort rares, sont utilisées dans les notes de la notice VALET (pour ⁺*chinèl*) et aux notices VACHER, add. α, et PORCHER. Quelques-unes ont pu s'appliquer aussi à l'aide des pâtres ; ⌜aide-vacher⌝ (pouvant être calqué de la quest.) et ⌜petit vacher⌝ çà et là. — Une énigme : ⌜un⌝ *fʉ̄rbʉtè* Ph 53 « aide-vacher » [à la herde ou dans ferme ?].

[2] Dér. de ⌜tiercier⌝ (servir de tiers à qn, le seconder). Voir formes anc. de Ve ′36, BSW, 20, 192. Il s'agissait de l'aide du ⌜herdier⌝, enfant fourni à tour de rôle par chaque ménage. A Ve 34 (Solwaster), se dit aussi d'un jeune homme accompagnant un de ses amis quand celui-ci commence à fréquenter assidûment une maison pour y courtiser la fille (syn. dans ce cas *lakɛ̃, -ɛ* ⌜laquais⌝).

[3] Formes anc. pour Ve ′36, BSW, 20, 192, et pour B 11, TANDEL, 4, 482. Le ⌜herdier⌝ avait ⁺*on sûte* à My 3, 6, mais non le berger qui avait un chien; s'est dit aussi à My 1 pour un enfant du peuple servant de garde aux enfants des riches bourgeois (d'après J. Bastin). De plus, à Ve 39, ⁺*on sûte,* compagnon ou galant d'une gardeuse de vaches : ⌜elle a eu un ~⌝, ⌜il a tant venu à ~ auprès d'elle⌝ (REMACLE, *Gloss. de La Gl.,* 145 b-146 a, et *Parler,* 105).

[4] Cf. « *dejourneur* » anᶜ My ′5 (ainsi que « *déjourner, -ement* ») Folkl. My, 2, 22, et Mél. Roques, 4, 142. Pour ⁺*ad'dj-* à My 6, cf. ib. ⁺*ad'djouter,* ⁺*ad'djuster* ⌜ajouter, ajuster⌝; etc. Désigne, à My 6, le ⁺*sûte* du ⌜herdier⌝ en tant que changeant journelᵗ. Pour indiquer ce tour de rôle (qui impliquait la fourniture de nourriture aux pâtres), on disait : ⌜c'est nos jours (⁺*djôrs*) du herdier⌝ (ou ⌜du berger⌝) My 3 (Ovifat); ⌜le berger allait à jour (⁺*à djoûr*) chez...⌝, ⌜il était à jour (ou ⌜à patron⌝) chez ...⌝ Ve 39.

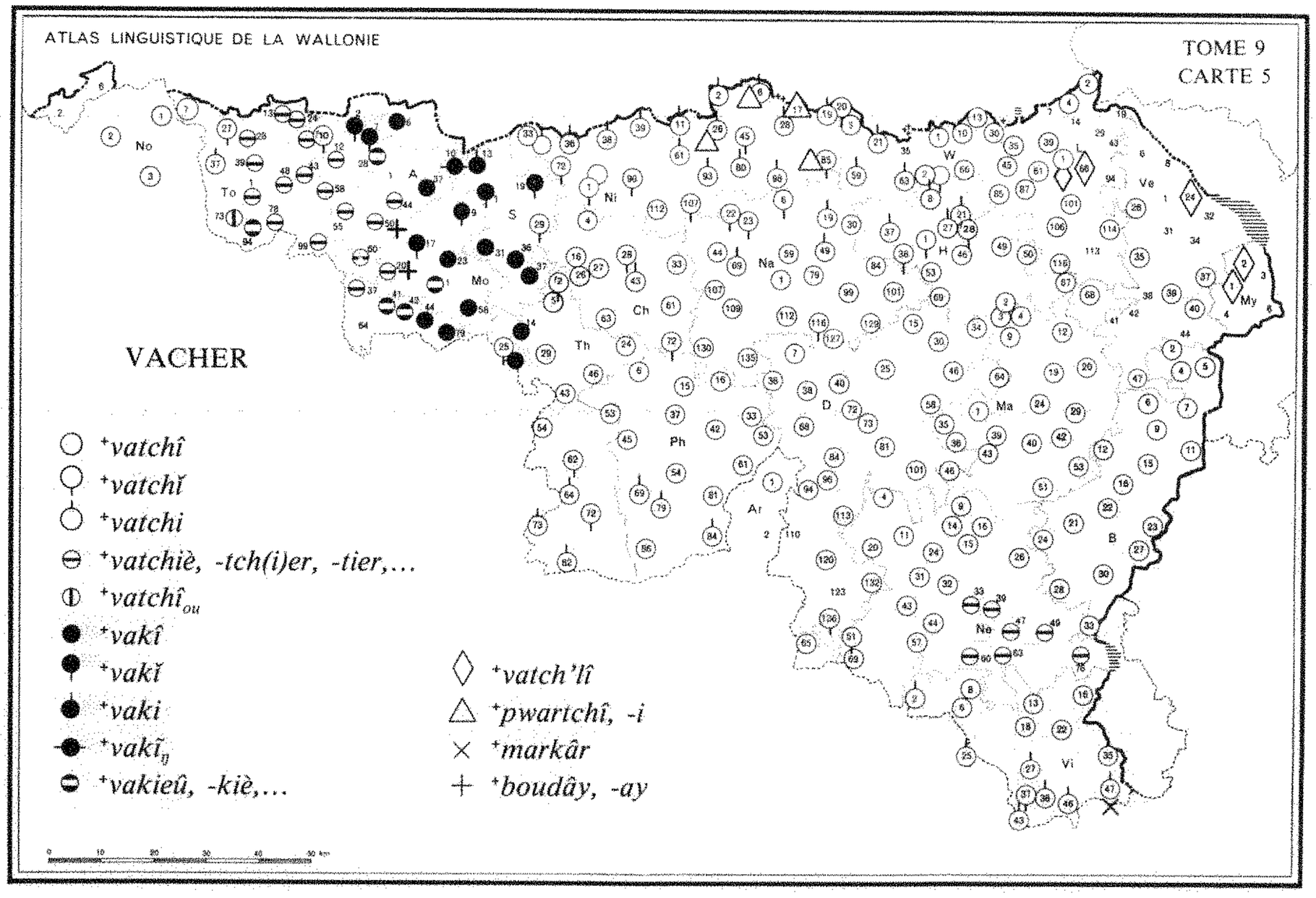
[5] Dér. de ⁺*cawe* « queue », l'aide se tenant ordinᵗ à l'arrière du troupeau; cf. ard. ⌜aller à la queue des vaches⌝ « se faire cultivateur ». L'aide était fourni par celui qui nourrissait le herdier (B 16...). On précise à Ne 33 : ⌜le herdier avait toujours son ~, le porcher aussi, le berger plus rarement, parce qu'il avait ses chiens⌝.

[6] Sur anc. fr. *escalot* « aide », cf. HAUST, Rom., 69, 242; rapprochements divers, Mél. Roques, 4, 143, et Rom., 70, 72. Signalé expresᵗ pour l'aide-herdier à Ne 24 et 65, surtout pour l'aide-porcher à Ne 43, ′52, seulᵗ pour l'aide-porcher à Ne 32 (où le souvenir du ⌜herdier⌝ est perdu), 57; mais, d'après DELOGNE, 17, à D ′141, ⌜herdier⌝, ⌜chevalier⌝, bouvier, chevrier et porcher, qui tous ⌜tournaient⌝ (mangeaient successivᵗ chez tous les participants ou à leurs dépens), avaient leur ⁺*scalot* (de même ⌜herdier⌝, ⌜chevalier⌝, porcher et berger à D ′130, ib., 29; etc.). On disait ⌜aller à ~⌝ (Ne 32); c'était un motif pour manquer l'école (EMW, 3, 295). D'après les EMW, 4, 359, à Ne 32, le ⁺*scalot,* garçon ou fille aidant le porcher, était fourni ou payé à tour de rôle par les participants à la ⁺*sonre.* A Ne 57, le ⁺*scalot* [dont on ne dit pas s'il changeait journelᵗ] recevait des habitants 50 cent. par jour pour aider le porcher. Voir aussi AUBRY, ⁺*scalot,* et BRUN., *Enq.* 1250, rem. Plaisᵗ, *t è yu ẽ ~* (Ne 11), *èll è òyu ẽ ~* ⌜tu as (ou : elle a) eu un ~⌝, d'une gardeuse de vaches qui a eu un galant pour lui tenir compagnie et qqf. pour l'aider aussi à ramener son bétail (cf. n. 3 ci-dessus).

[7] Cf. *C* ci-dessus. Forme anc. « *adjouts* » à Ne 76 : TANDEL, 6, 99. Ordinᵗ aide-porcher, mais qqf. égalᵗ aide - ⌜herdier⌝ (ainsi Vi 8). Chaque ménage fournissait l' ~ à son tour pour un jour : ⌜c'est moi qui est ~ aujourd'hui⌝ (Vi 8...); on disait *alèy a l ~* ⌜aller à l' ~⌝ Vi 27 (pour la ⁺*sonre*). Cependant à Vi ′19 (BSW, 37, 293), l' ⁺*adjou* « adjoint au porcher » était seulᵗ fourni par les personnes mettant nouvelᵗ des cochons à la ⁺*sonre* pour aider le porcher à accoutumer les nouveaux venus aux habitudes du troupeau. Voir aussi BRUN., ib., et (pour ⁺*adjω* à Vi ′10) BDW, 5, 145.

9. VACHER (carte 5)

Q. G. 349 « bouvier; — *vacher*; — aide-vacher ».



Voir notice PÂTRE (ou ˊherdierˊ) pour la difficulté de distinguer partout le nom du vacher commun du village et celui du vacher particulier; ce dernier peut lui-même être un simple gardeur de vaches, ordin[t] un garçonnet (ce qui n'existe plus guère aujourd'hui), ou un valet de ferme soignant les vaches (et éventuel[t] les bœufs). On ne reprend pas ici les rép. ˊherdierˊ (d'où des lacunes spécial[t] en Ard. lg.). On comble certaines lacunes en incorporant les rép. ˊvacherˊ des q. 328 (« notre *domestique* mène les bœufs à l'abreuvoir... ») et 2024 (« *valet de ferme*;... »); les rép. ˊporcherˊ (dans Ni e.) sont celles qu'on a fournies explicit[t] comme signifiant « vacher » q. 349, ou implicit[t] dans la traduction de la q. 328. Voir aussi BOUVIER, fourni qqf. comme syn. réel de ˊvacherˊ, et qqf. comme son remplaçant. Lacunes surtout au Pays de Herve (voir, pour cette région, n. 4)[1].

◆ ALF 128. BRUN., *Enq.* 1153 (PÂTRE COMMUNAL). ALLR, I, 261; III, 992.

= *A*. ˊherdierˊ. **+hièrdî**, etc. (voir notice spéciale)[2].

= *B*. ˊvacherˊ[3]. **+vatchî, -i** : *vačī* No 1-3; To 7; Ch 4-27, 33, 61, 63, ′64; Th 5, 24, 29, 43, 46, 53, 54; Ni ′10, 20 (*-ī*$_{iy}$; Ardevoor), ′25, ′74, 112; Na 1, 30, 44, 59, 79-112, 127-135; Ph 6-61, 81, 86; Ar 1; D 7-101, 113, 120, 132; W 1-13, 30, ′39, ′42, ′45, ′52, ′56, 66; H 2, ′26, ′39, ′42, 46-69...; L 1 (A. Gobiet), 2, 4, ′32, 35, 39, 45, 61, 85, 87, 101, 106, 114, 116; Ve 26, 35, ′36, 37, 39, 40, 47; Ma 1-53; B 2-33...; Ne 4-20, ′22, ′23, 24-32, 43, 57, 65, 69; Vi 6-18, ′21, 22, ′34, 35, ′36 | *-ĭ* To 27; S 29; Ch 28, ′54, 72; Th ′2, 25, 62, 72; Ni 1, 20, 45, 72, 85 (rar[t]), 90, 107; Na 6, 22, 23, 116; D 136; H 1, 2, ′28, 38; Ne 51; Vi 37 | *-i* To 37; Ch 43; Th 64, 73, 82; Ni 2, ′5 (rar[t]), 6, 11, 19, 26, 28, 33, 36-39, 61,

80, 93, 98; Na 19, ′20, 49, 69; Ph 69, 79, 84; W 21, 59, 63; H 8, 21, 27, 37; Vi 2, 25, 27, ′32, 38-47 ‖ **⁺vatchiè, -tch(i)er, -tier** : *vačyè* Ne 39, 47, 49 (ou *t′yè*), 63 | *-ⁱyè* Ne 33 | *-īyè* To 24 | *-iyè* (tripht.) Ne 60 ‖ *vačĭ*$_{yœ}$ To 43 | *-ĭ*$_{yœ/a}$ A ′10 | *-iyœ̀* A ′18, ′20 | *-i*$_{yè}$ A 12 | *vačyé* To 58 (*-à-*); Mo 37 | *vàčⁱé* To 78 | *vačyœ́* To ′71; A 44 | *-čé* To 13 (*-é*), 28 (id.), 39; A 55; Mo 20 ‖ *vàtⁱyé* To 48 | *vatyé* To 1, 99 | *-œ́* A 50 | *-œ̀* A ′52, 60 ‖ **⁺vatchî**$_{ou}$: *vačī*$_{u}$ To 73 ‖ **⁺vakî, -i** : *vakī* A 37; S 6, 31-37; Mo 23, 44, ′57, 58, 79; Th 14, 25 | *-ĭ* A 2, 7; Mo 9, 17; S 1, 19 | *-i* S 13 ‖ *vakī*$_{ŋ}$ S 10 | **⁺vakieu, -iè…** : *vakⁱyœ̀* A 28 | *-iyœ̀* A ′20 | *văkī*$_{œ}$ To 94 ‖ *vakyœ* Mo 41 ‖ *-kyè* Mo 1 | *-kye* Mo 42.

B′. ⌜vach-elier⌝. **⁺vatch'lî**[4] : *vačlī* L 1 (Cl. Déom), ′16, ′50, 66, ′75; Ve ′15, 24 (*-i* en fin d'expr.); My 1 | *vat′ylī* My 2.

C. ⌜porcher⌝. **⁺pwartchî, -i**[5] : *pwarčī* Ni ′66, 85 | *-i* Ni ′5, 6, ′9, 17 (*-ă-*), 26.

= *D*. **⁺marcâr**[6] : *markār* Vi 47.

= *E*. **⁺boudây , -ay**[7] : *bʉdăy* A 50 | *-ay* Mo 20.

---

[1] Les lac. du tableau ci-après sont réelles pour A 1, Mo 64 (mais ⌜goujat⌝ ailleurs syn. rare de « domest. de ferme »); qqf. en Hesb. lg.; et partout (sauf L ′32 et 66) au Pays de Herve. En Ard. lg., elles sont dues aux rép. ⌜herdier⌝; de même qqf. dans D s. (et pour Ar 2).

[2] Voir spécial[t] PÂTRE, n. 1. : sémant. (2e alinéa), où il apparaît que ⌜herdier⌝ se prend pour « vacher » au nord de son aire d'emploi (sauf en Hesb.) de l'e. du Hn à l'Ard. lg. en passant par le Condroz. En fait, dans les endroits où l'on s'est borné à donner ⌜herdier⌝, un syn. ⌜vacher⌝ (pour le vacher particulier) doit plus d'une fois être possible, mais on n'a pas toujours songé à le fournir parce que moins typique. Voir aussi Ve 35 : *hèrdī* 'pâtre commun' (jadis), *vačī* « il n'y en a pas ici » [= les fermes, peu considérables en gén. en Ard. lg., n'ont pas de vacher spécialisé; de plus, on ne garde plus les vaches en pâture].

[3] FEW, 14, 99 b-100 a. — ⌜vacher⌝ est donné expres[t] comme syn. de ⌜herdier⌝ à Ne 33, et il paraît aussi pouvoir désigner le vacher commun dans les points voisins de Ne e. et s. (mais en fait les souvenirs sont vagues souvent et il s'agit d'un oubli du terme anc.); cf. BRUN., l.c.; de même à D 72, le ⌜vacher⌝ était le ⌜herdier de vaches⌝, ce qui est dû au fait que, dans la région, la ⌜herde⌝ pouvait rassembler d'autres bêtes que les bovins. Voir encore EMW, 5, 75-77, le nom de ⌜vacher⌝ appliqué aux derniers pâtres communs du Hn central (Mo ′60, avant 1914; S ′7, encore en 1948), qui gardaient cependant égal[t] d'autres bêtes que des vaches (dans un terrain banal du village même).

Ailleurs (ainsi à Ar 1), on oppose le ⌜vacher⌝ « domest. de ferme » à l'ancien ⌜herdier⌝, pâtre commun; dans l'emploi ordinaire, il s'agit de ce domestique de ferme (⌜vacher de cense⌝ *t sẽs,* dit-on à No 3 et To ′18) s'occupant des vaches, les soignant, les trayant, etc. (on dit qu'il les soigne passim dans No et Hn, et qqf. ailleurs; ainsi à Ve 42; il les soigne et les mène pâturer à To 24 et 28 [où il les conduit, dit-on, *a patur*], comme aussi à Ne 69); on dit qu'il les garde par opposition au ⁺*chinèl* qui les soigne à Mo 23; c'est un domest. de ferme qui s'occupe des vaches « et du reste » à No 1; il s'occupe des chevaux comme des vaches à To 94, mais ailleurs seul[t] des vaches et des bœufs : ainsi à Ph 53; d'où le nom de ⁺*bûtî* plus fréquent que celui de ⁺*vatchî* à D 36; à To 73, *bʉ viyʉ* est un syn. moins employé; voir BOUVIER. On précise à D 120 et Ma 46 qu'il n'y en a que dans les grandes fermes, ce qui est souvent le cas aussi en Ard. (cf. n. 1). On traduit le mot par « gardien des vaches » à Ve 41, d'où l'emploi simultané de ⁺*h(i)èrdî* et ⁺*vatchî* pour désigner l'enfant qui gardait les vaches naguère, à L 116 et Ve 32, 39 et 40 (voir aussi les add. pour « vachère »); ce domest. de ferme s'occupant des vaches naguère les gardait aussi, à Ma 53; on dit qu'un vacher garde « ses » vaches à B 22, mais, à B 24, il gardait « celles du patron »; à Ne 39 et 47, c'est « un enfant gardant les vaches d'un particulier ou, dans les fermes qque peu importantes, un vieillard incapable de travailler encore aux champs, mais pouvant, avec un bon chien, mieux qu'un enfant, garder le troupeau du fermier » (abbé Hector); à Ne 26 et 44, c'était le petit garçon qui gardait les vaches naguère; on précise à Ne 63, qu'il s'agissait des vaches de son patron ou de son père; d'où l'expr. ⌜petit vacher⌝ signalée à D 46, Ma 29, B 12 et Vi ′36; et le dimin. ⌜vach-ot⌝ (⁺*vatchot*) : *vačò* « enfant qui garde les vaches », à Vi 6; voir aussi *gãbó vakī* (= gamin v.) à Mo 44.

D'autre part, à Th 24, *vačī* est dit syn. de « fermier, paysan »; à Ni 26, *vači* désigne seul[t] en fait le cultivateur attelant des vaches ou des bœufs (opp. au ⌜censier⌝, attelant chevaux); à Ni 80, c'est un ⁺*pètron* (petit cultivateur) attelant ses vaches; cf., pour W 21, WARNANT, 57 : ⁺*vatchi* utilisant des vaches

comme animaux de trait (comp. le sens de ⌜porcher⌝ ci-après).

Phonét. : il y a qques variantes entre les rép. aux diverses quest., surtout pour *-ī, -ĭ, -i* (depuis No 3 [*-ī, -ĭ*] et To 7 [*-ī, -ĭ, -i*] jusqu'à Ar 1, D 15, W 59 et H 8; de plus *-ì* Ch 4; ainsi que *vačī* To 28; *-t'yœ́* A 44; *-čyœ́* To ′71; *-čiᵤw, -īᵤw* To 73; *-čⁱ yè* Ne 76; *-i₍ʸ₎é* To 24; *vwàči̯é* [?] To 48; etc. On n'a tenu compte dans le tableau que des var. *vakiyœ̀, -či-* A ′20; *vačĭ, vakī* Th 25.

[4] Défini « gardien des vaches » à Ve 24, proche du Pays de Herve où le mot a un autre sens (voir FERMIER, *C*) et où l'on ne fournit général[t] pas de rép. traduisant exact[t] « vacher ». Pour L 1 [ou L ′51], cf. FORIR, ⁺*vatch'lî* (avec le fém. *-îre*).

[5] On dit que, ⌜vacher⌝ étant inusité, ⌜porcher⌝ le remplace à Ni 17; voir aussi n. 3 pour Ni 26 (⌜vacher⌝ y ayant un autre sens); ⌜porcher⌝ est plus fréquent à Ni ′5 et 85 que ⌜vacher⌝ (à Ni 85, ce ⌜porcher⌝ « s'occupe de tout »); à Ni 20 : « propr[t] ou primitiv[t] porcher, d'où en gén. valet de ferme ». On traduit par ⌜porcher⌝ le domest. (menant des bœufs) de la q. 328 à Ni 6, ′9, 17, 26 et ′66. Mais *pwarčĭ* est expres[t] donné comme « porcher » à Ni ′14. — Pour le domest. de ferme de rang infér. s'occupant des porcs et qqf. des vaches, voir PORCHER.

[6] C'est le « *marquaire* » de la Lorraine franç. (en fr. régional comme en dialecte); comp. BABIN, *Arg.* 524 et ALLR, I, 261; ce *markār* est bien connu à Vi 37, 43, etc., comme désignant dans la France voisine le domest. qui garde et trait les vaches. Emprunt germ. (litt[t] « trayeur de lait »).

[7] Quid ? Syn. de *B* à A 50; fourni q. 328 pour Mo 20. — FEW, 25, 59.

ADD. *α*. La q. 349, à propos de l'aide-vacher a suscité (outre les données étudiées sous AIDE DU PÂTRE) qques rép. reprises ci-dessus, n. 3 : ⌜petit vacher⌝, ⁺*djambôt* - ⌜v.⌝, ⌜vach-ot⌝; — plus qqf. ⌜deuxième vacher⌝, ⌜aide-vacher⌝; ⌜aidant du v.⌝ *ādā dō vači* ? Vi 43; ⌜un aidant⌝ *èdō* W 1; ⌜aide-bouvier⌝ *ĕd bʉtī* Ch 61; ⌜aide-goujard⌝ *èd gʉžār* To 2; ⌜petit g.⌝ *pti gʉğõr* To 6; ⌜petit varlet⌝ Ma 24; — qqf. ⁺*chinèl* ou ⁺*marlatcha,* ordin[t] avec des précisions qui ont permis d'en parler sous VALET DE FERME, n. 6 et add.; de même pour ⌜porcher⌝ et ⌜herdier⌝ en Hesb., sous PORCHER; — voy. encore ⌜garçon de cense⌝ *garčõ t sẽs* To 2; *g. t sés* A 2 [même expr., ainsi que ⌜fille de c.⌝, v° ⁺*cinse* dans DEPR.-NOP. et COPPENS]; — *palkʉ̄„* qqf. *palmēzõ* Mo 79 [cf. DELMOTTE, « *palmaison* »; HÉCART, « *parcour* », domest. s'occupant de la cour de la ferme, « *parma(i)son, pal-* », s'occupant de la maison : composé avec le rad. de ⌜parer⌝ (nettoyer) plutôt que, comme le propose le FEW, 7, 481a, avec celui de ⌜peller⌝ (remuer à la pelle) ?]. — Pour *fʉ̄rbutè* Ph 53, voir AIDE DU PÂTRE, n. 1.

β. ⌜vachère⌝ (gardeuse de vaches, souvent gamine ou jeune fille) : ⌜herd-eresse⌝. ⁺**h(i)èdrèsse...** : *hyèdrès* L 106 [cf. masc. *hè-*]; Ve 34, 37, 39; My 1 | *hè-* H 49; L 116; Ve 40, 42; My ′5 ‖ *hèrdrès* B 2 ‖ ⁺**yèdrèsse** : *yèdrès* Na 109; Ve 32; My 3, 6; — ⌜vach-eresse⌝. ⁺**vatch'rèsse** : *vačrès* H 21; L 116 ‖ ⁺**vak'rèsse** : *vakrès* S 31; — ⌜vachère⌝ : *vačyèr* Ne 39, 47. — Le terme est devenu arch. depuis la généralisation des clôtures qui dispense de garder les vaches. — Voir aussi (pour « porchère ») PORCHER, add.

10. BOUVIER

Q. G. 349 « *bouvier*; — vacher; — aide-vacher ».

Rép. obtenues surtout dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, en Hesb. lg., Condroz lg., n. de l'Ard. lux. et Famenne; ailleurs, seul[t] çà et là; aucune rép. pour Ni. Le sens n'est pas le même partout et on manque parfois de précisions pour le déterminer exact[t] : il peut s'agir de celui qui soigne, garde ou (en tant que salarié ou propriét.) attelle et conduit des bœufs (qqf. aussi, par ext., des vaches); qqf., il y a coexistence de deux mots avec acceptions différentes (voir les distinctions sémant. en note). Termes dits souvent arch.; en fait, le mot doit partout tendre à disparaître, l'élevage et l'attelage des bœufs étant abandonnés actuel[t]. D'autre part, le terme n'a pas dû être employé partout, même où l'on attelait des bœufs, car quand cet attelage était normal, le conducteur était simpl[t] dit le ⁺*tchèron* ou ⌜charretier⌝. Remarquer le type *E,* propr[t] nom du « bouvillon »[1].

◆ ALF 1771.

= *A*. ⌜bouvier⌝. ⁺**bo(u)vî...**[2] : *bòvī* Na 30, 84, 109, 127; D 38, 64, 73; L 19 [= ?] | *-ĭ* Na 116 ‖ *bʉvī*

No 2; Na 130; Ma 53; B 6 | *-ĭ* To 2; A 2 ?, 7; Ch ′54 | *-i* Th 73; Na ′20 ‖ *-ĭ$_{œ}$* To 94 | *-$_{i}$ẽ́* To 78 | *-iyʉ* To 73.

B. ⌜bœuf-tier⌝. ⁺**boûf'tî, -ou-…**[3] : *bʉ̃ftī* W 1, 30, ′32, ′42, ′45; L 1 (C. Déom), 39, 45, 87 | *-iy* W 13 ‖ *bʉftī* W ′39, ′56 | *-i* W 21, 35, ′36 ‖ ⁺**botî, ⁺boû-, ⁺bou-, ⁺bû-, ⁺beû-, ⁺beu-, ⁺bieu-…**[3] : *bòtī* Na 19; Vi 37 ‖ *bʉ̃tī* Ni 20 (*-ĭ$_{(y)}$* ; Ardevoor); D 64, 101; Ma 24-36, 42, 46; Ne 4, 69 | *bʉ̆-* Na 107 ‖ *bʉtī* Ch 61; Na 109, 130, 135; Ph 15, 16, 33, 53; D 36 | *-ĭ* Na 22 ‖ *bʉ̃tī* S 31; Ch 26; B 28; Ne 15; Vi 6-13, ′21, ′36 | *-ĭ* D 136; Ne 51 | *-i* Vi 43, 46 | *bœ̃tī* A 37; Mo 58 | *-ĭ$_{ŋ}$* S 10 (tém. J. H. [lire -ĩ$_{ŋ}$?]) | *bœ́ti* Th 82 | *bœ̃tyé* To 99 ‖ *bœ̀tī, -ĭ* Mo 79 | *-ĭ* Th 62 ‖ *byœ̀tī* Ph 45; Ar 2 ‖ *bœ́$_{wə}$t$_{i}$yé* To 48.

C. ⌜bœuf-telier⌝. ⁺**boût'lî** [4] : *bʉ̃tlī* H 67; L ′50; Ve 47; My 6; Ma 9, 12-20; B 2, ′3, 12, 22, 23.

D. ⌜bœuf-lier⌝ : *bʉflī* [?] L 2 ‖ ⁺**beûlier, ⁺bœ̃ler** [5] : *bœ̃lyé* To 28 ‖ *bœ̀lé* To 13.

= *E.* ⌜bœuf⌝ - ⁺*kin* … ⁺**boûfkin, -ou-**[6] : *bʉ̃fkẽ* H 1 | *-kéñ* W 66 ‖ *bʉfkèñ* H 2 ‖ ⁺**boûskin, -ou-…**[6] : *bʉ̃skẽ* D 34; H 21, 27, 50, 53, 69 ‖ *bʉ-* H 49 | *bʉskañ* W 63.

---

[1] Autre rép. : ⌜meneur de bœuf(s)⌝ *mẽnœ́ d bwɛ* A 55; — *šinèl* Ch 63 (cf. VALET, n. 6). Qques-unes seul[e] des attestations relevées q. 349 sont fournies aussi q. 328, où l'on s'informait du « *domestique* » menant les bœufs à l'abreuvoir : *B* pour Ch 28, 61; Na 135; Ph 33; D 36; *D* pour To 13; *E* pour H 49, 53; en fait, la q. 328 offre plus souvent ⌜vacher⌝; en plus *bʉday* Mo 20 (cf. VACHER, *E*).

[2] A To 73, « domest. de ferme », syn. moins employé de ⌜vacher⌝; le sens du mot ou la fonction du ⌜bouvier⌝ n'est plus bien connue à To 94 et Ma 53 (et sans doute ailleurs); à No 2, c'était « celui qui conduit les bœufs au travail (il y en avait dans le temps) »; à Th 73, il « travaillait dans les bois ». Pour D 64, c'est un « fermier possédant des bœufs » (le souvenir d'un ⁺*bovî* qui « achetait des b. dans les fermes, les engraissait, puis les vendait à la foire de Ciney » [D 25] survivant dans la topon. locale; cf. GAVRAY-BATY, 118); le sens de L 19 (non précisé) est p.-ê. aussi celui de « fermier locataire » attesté dans le voisinage (cf. FERMIER, add. *α*). Il doit y avoir une différence de sens entre le type *B* défini spécial[e] (voir n. 3) et le type *A* à Na 130. A Ne 65, *èl bʉvi* seul[e] « nom d'une vieille chaumière » [habitée ancien[ne] par un ⌜bouvier⌝ ?]; cf. à Ve 32, seul[e] *bʉvi* « Bovy », n. de fam. — D'autre part, *bʉvyœ́*, esp. de chien, « bouvier des Flandres », à A 44.

[3] Défini : « ceux qui gardaient les gros bœufs qu'on leur confiait quand la moisson était faite » D 110; « celui qui conduit les b. » [= le troupeau des b., d'après contexte] Ma 24; « bouvier, celui qui soigne le bétail; fig. personne grossière, sans éducation » To 99 (RENARD); « celui qui soigne les bœufs » Mo 79; Na 19; « jeune gaillard qui soignait les b. à la ferme et allait les faire pâturer » Na 130; « conducteur ou possesseur d'un attelage de b. » Ni 20; D 68, 101; W 1, ′39; L 45; Ma 46 (bœufs ou vaches); B 28; Ne 4 (« qui mène les b. *a l èrẽ́r*, c.-à-d. à la charrue »), 69 (« avait des bœufs et les attelait »); Vi ′21 (et 43-46, où l'on n'attelle pas de b., mais où le mot est connu parce qu'on en attelle qqf. dans les villages voisins de France). Donné comme syn. de ⌜vacher⌝ à Na 22; D 36 (⌜vacher⌝ plus rare); W 30, ′42; Vi 6, 8; il s'occupe des vaches et des bœufs à Ph 33. — Cf. FORIR, « *boufti* » « celui qui conduit les b. et les garde », mais HUBERT, « *boûvtî* »; AUBRY, « *buti*, gardien de b. »; BSW, 41, II, 123 [Vi ′19] : ⁺*bûtî* « celui qui tient des b. d'attelage »; ainsi que DELOGNE, 17 [D ′141] : « *bûti* », gardien du troupeau commun des b.; TANDEL, 6, 1056-57 [Ne ′25] : « *bûtî* », gard. du tr. comm. des b. d'attelage; WASLET, ⁺*boûtî* « celui qui conduit un attelage ou un troupeau de bœufs » et (aux add.) ⁺*bouvî* « conducteur d'un attelage de b. » [comp. Giv. « *boûvi* [?], bouvier » FEW, 1, 444 b].

[4] Définis : « conducteur de bœufs attelés » Ve 47; My 6 (opp. à *A*); B 2, ′3, 23; « possesseur d'un attelage de b. » Ma 12, 19; « gardien ou conducteur de b. » B 22; « châtreur » [de taureaux seul[e] ?] (syn. ⌜coupeur⌝ *kõpœ́*) Ma 9; de plus *bʉ̃tlī* « sobriquet d'un habitant » Ma 4. — Cf. BSW, 44, 533 [Ve 40] : ⁺*boût'lî* « cond. de b. »; VILLERS [My 1] : id. « pâtre… de troupeaux de bœufs ou vaches ».

[5] Défini à To 13 : « celui qui conduit les bœufs et travaille aux champs avec les b. », 24 : « qui conduisait les b. travaillant dans la campagne ».

[6] Propr[t] noms du 'bouvillon' (dimin. d'orig. nl. en -kin) pris d'abord plaisam[t], pour le bouvier (cf. *bʉ̃skẽ* H 68 « jeune bœuf de 10 ou 11 mois »). Défini : « domest. qui menait les bœufs ⌜au(x) champ(s)⌝ » D 34; « ⁺*vårlèt* (valet) qui attelle les bœufs » H 50.

11. CHEVRIER

Q. G. 372 « berger; — bergère; — ⌜herdier⌝ ?; — *chevrier* ? ».

Réponses presque uniqt au centre et surtout à l'est, mais là même avec nombreuses lacunes. Termes souvent archaïques, ou encore dénominations plus ou moins occasionnelles ou plaisantes, senties comme forgées pour les besoins de la cause sur les noms de la chèvre (⁺*gade*, ⁺*gaye*)[1].

◆ Brun., *Enq.* 1617 (p. 398).

A. ⌜⁺*gad*-elier⌝. ⁺**gad'lî, -t'lî...** [2] : *gadlī* Th 24; Na 109, 127, 129, 135; Ph ′11, 15, 16, 45, 53; Ar 1, 2; D 36, 46, 84, 94, 96, 101, 120, ′129, 136; H 49, 53, 67, 68; L 1; Ve 1, 38, 41, 47; Ma 4, 12, 20-29, 36, 39, 42, 46, 53; B 9, 12, 14, 16, 22, 23 (rare), 28-33; Ne 11, 14, 16, ′22, ′23, 24, 26, 32, 43, 51, 57; Vi 6, 13, 16 | *-ĭ* S 29; Th 62 (rare); Ne 31; Vi 8, 38 | *-i* Th ′32; Ph 79; Vi 27, ′36, 47 ‖ *gadlyè* Ne 33, 39 | *gadliyè* (tripht.) Ne 60, 63 | *-ĭyè* Ne 44, 49 ‖ *gadèlyè* Ne 76 ‖ *gad/tlī* B 6, 7 ‖ *gatlī* W ′42, ′52; L 39; Ve 44; B 2, ′3; Ma 19 | *-iy* W 13.

B. ⌜⁺*gad*-ier, ⁺*gat*-ier⌝. ⁺**gadî, ⁺gatî...**[3]: *gadī* Na 109; Ph 45 | *-i* Th 72 ‖ *gatī* Na 84; W 1; L ′50 (L. Colson) | *-i* Ni 6, ′9.

C. ⌜⁺*gay*-etier⌝. ⁺**gay'tî...** : *gaytī* Vi ′21, 37 | *-i* Vi 43.

[1] Il s'agit souvent du chevrier gardant le troupeau commun de chèvres dans Ph s., à Ar 1, dans D s., B s., Ne et Vi o.; mais à Ar 2, le ⁺*gad'lî* « gardait ses chèvres ou celles de son patron »; de même à Ma 53, il « gardait ses chèvres ». Voir EMW, 5, 309-310, pour des chevriers venus des Pyrénées vendant avant 1914 le lait de leurs chèvres noires dans les rues de Liège; et Bal, 32 [pour Th 24], pour des chevriers vendant le lait trait égalt sous les yeux des clients dans la région de Charleroi et aux env.

Manque à notre enquête le type ⁺**caburtî, -beur-** (⌜cabr-etier⌝) relevé par Brun. pour le chevrier commun à Ne ′73, Vi ′4 et ′5.

[2] Survit seult à Ve 47 dans *hĕri dò* ~ ⌜Henri [fils] du ~⌝, surnom. Blason pop. de Remouchamps (L ′119), bien connu aux env. — Voir Waslet, ⁺*gad'lî* « chevrier; individu maladroit, sans aptitudes ».

[3] On précise à Ni 6, ′9 : *gati* « possesseur d'une chèvre », non « gardien de chèvres »; à Na 109, *gadrès* « chevrière ». De plus, ⌜un grand ⁺*gadî*⌝ « un dadais » Ph 45. Cf. ⁺*gadi*, Coppens.

12. BERGER (carte 6)

Q. G. 372 « *berger*; — bergère; — ⌜herdier⌝ ?; — chevrier ? ».

La confusion chez cert. personnes entre « berger » (gardien des ovins) et « pâtre » (gardien de troupeaux en gén.) n'a pas eu de conséquence fâcheuse pour les rép. ⌜berger⌝[1]. Il s'agit ici du gardien d'un troupeau particulier, qqf. aussi du troupeau commun à l'ensemble du village; aucun terme spécial ne distingue ces deux emplois[2]. Remarquer, outre le type II (d'où III), le type IV attesté non seult dans une zone bordant le domaine proprt w. à l'ouest et dans une autre zone au sud (allant au s.-e. jusqu'à B 16), mais égalt à Liège et Verviers, plus 9 autres points de L et Ve où, comme dans ces 2 villes, il doit s'agir d'une évolution récente (cf. n. 4).

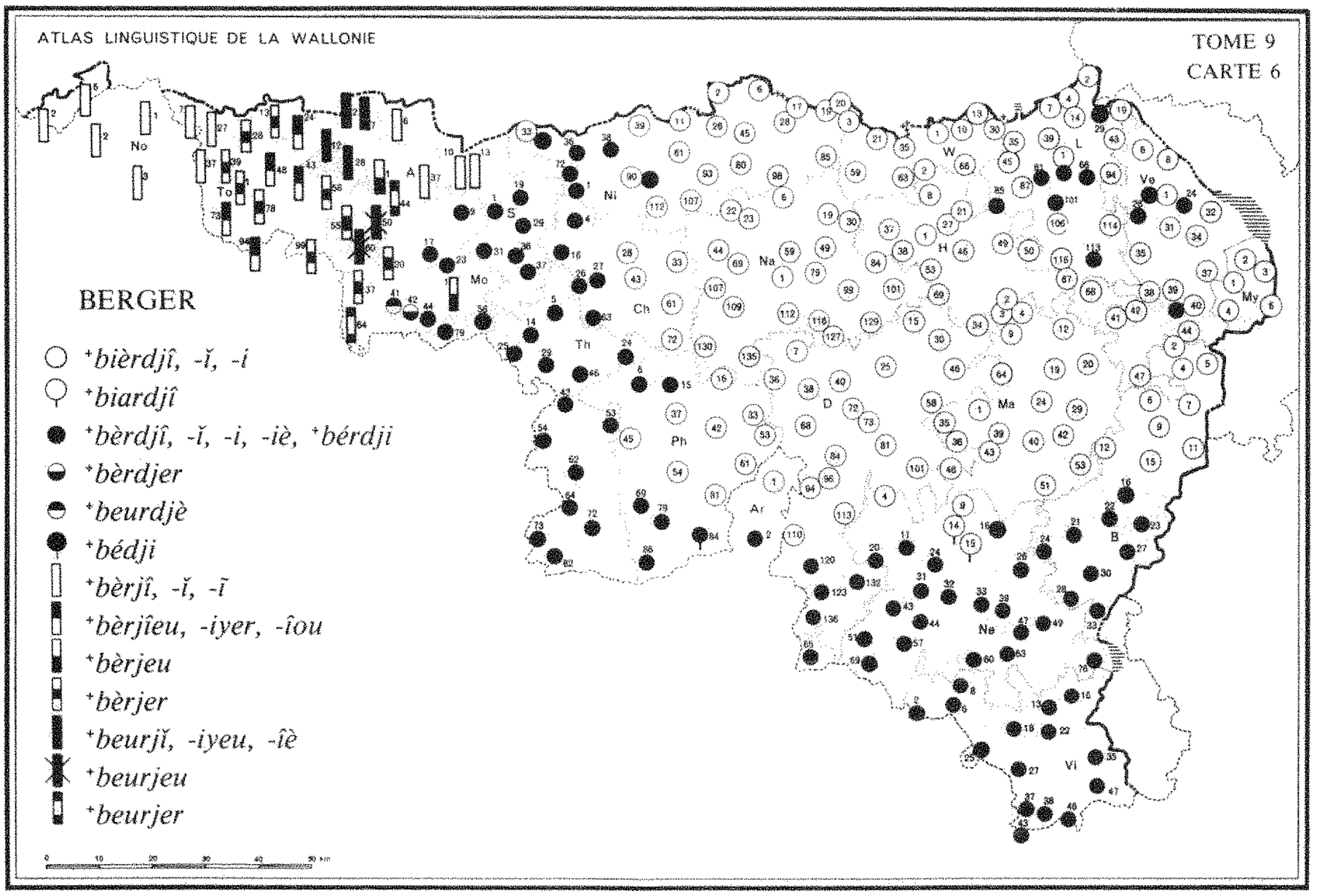
◆ ALF 128. Brun., *Enq.* 1617 (p. 397). ALLR, I, 286. ALCB, III, 929.

I. ⁺**bièrdjî, -i** : *byèrgĭ* Ch 28-43, 61; Ni 20 (*byɛrgĭ*$_{(y)}$; Ardevoor), ′25, 85, 112; Na 1, 30-101, 109, 112, 127-135...; Ph 16-61, 81; Ar 1; D 7-113, ′129; W 1, 10, 13, 30, 66...; H 46-69...; L 1 (arch.), 2-19, 35, 39 (*-e-*), 43, 45, 87, 94, 106, 114, 116; Ve 1 (arch.), 6, 8, 35-47; My; Ma 1-46, ′50, 51, 53; B 2-12, ′14, 15, ′17...; Ne 9 | *-ĭ* Ch ′54, 72; Ni 20 (*-ɛ-*), 39, 90, 107; Na 6, 22, 107, 116; W 3; H ′26, ′42; L ′32; Ve 31 | *-i* Ni 2-17, 19 (*-ɛ-*), 26, 28, 45, 61, 80, 93, 98...; Na 19, ′20, 23, 127; W 21, ′32, 35, ′45, 59, 63; H 1-38; Ve 32 (en fin d'expr.), 34 (id.); Ne 4 ‖ ⁺**biardjî** : *byargĭ* Ne 14, 15.

II. ⁺**bérdji** : *bĕrgi* Ph 69, 79.

III. ⁺**bédji** [3] : *bĕgi* Ph 84.

IV. ⁺**bèrdjî, -i, -iè...**[4] : *bèrgĭ* Mo 44, ′57, 58, 79; S 31-37; Ch 16-27, ′36, 63, ′64; Th ′2, 5-54; Ni 1 (H. Ferrière); Ph 6, ′11, 15; Ar 2; D 120, 123, 132, 136; L 1, 29, ′50, 61, 66, ′75, 85, 101, 113; Ve 1, 26, 40 (ville; syn. I); B 16, 21-33; Ne 11, 16, 20, ′22, ′23, 24, 26, 32, 43, 44, 51, 57, 65, 69; Vi 2, 6, 13-18,



/21, 22, /32, 35, /36, 37 | *-ĭ* Mo 9, 17, 23; S 1, 19, 29; Th 62; Ni 1, 72, 90; H /39; Ne 31; Vi 8, 38 | *-i* Ch 4; Th 64-82; Ni 33-38; Ph 86; Ve 24 (en fin d'expr.); Vi 25, 27, 43-47 ‖ *-ğyè* Ne 33, 39, 49, 63 | *-ğ$_{i}$è* Ne 47, 76 | *-ğiyè* (tripht.) Ne 60 ‖ **⁺bèrdjé** : *bèrğé* Mo 42 ‖ **⁺beurdjè** : *bœrğè* Mo 41.

V. **⁺bèrjî, -i, -eu, -er…** : *bèržĭ* No 1-3; To 2-7; A 37; S 6 | *-ĭ* To 27, 37; S 13 ‖ *-ī* S 10 ‖ *-ī$_{œ}$* To 94 | *-īyè* To 24 | *-ĭ$_{yœ}$* To 43 | *-$_{iy}$é* To 48 ‖ *-ī$_{u}$* To 73 ‖ *-œ* To /71; A 1 ‖ *-e* Mo 1 | *-é* To 1, 13 (*-ẽ*), 28 (id.), 39, 58, 78 (*beržẽ*), 99; A 55; Mo 20, 37 ‖ **⁺beurjî, -eu, -er…** : *bœržĭ* A 2, 7 | *-i$_{yè}$* A 12 | *-ĭ$_{yœ}$* A /10 | *-iyœ́* A /20 | *-$_{i}$yè* A 28 | *bœ̆ržœ́* A 50 | *bœržœ̀* A /52, 60 | *-é* A 44 (*-ẽ*); Mo 64.

[1] Autres rép. : **⁺bèdonî** : *bèdònī* Ph 33 (concurremt avec ˝berger˝), formé irrégulièrt sur *⁺bèdot* « agneau » (d'où aussi « mouton »); — **⁺bèdô** : *bèdŏ* « celui qui mène un troupeau de moutons en pâture et qui les garde avec 2 ou 3 chiens » : To 24 (il y en a encore dans la région; ils ont 200 ou 300 m.). — Notons : ˝berger˝ « t. rare » L 85; « il n'y en avait pas ici » D 110; cependant le terme est connu partout.

[2] Attesté surtout en Ard., le berger commun avait parf. subsisté plus longtemps que le ˝herdier˝ : ainsi à Ve 39 (cf. Remacle, *Parler,* 115 sv. : souvenirs de 1860-90) et B 2 (« avant 1914 » encore). Ailleurs cependant, il arrivait que les moutons aillent « à la herde » générale. Parfois (ainsi à Ne 69), on précise qu'il n'y a jamais eu beaucoup de moutons dans le village. Dans l'ouest (No, To, etc.), on précise que le berger (ou la bergère) garde ses propres moutons ou ceux de son patron.

[3] L'enquêteur insiste sur l'authenticité de cette forme.

[4] Le lg. et verv. *⁺bèrdjî* n'est pas dans les anciens lex. lg. et verv. fournissant seult *⁺bièrdjî,* mais il est noté par Gothier (1879) et Willem (1900); il ne commence à être employé que, de-ci de-là, chez des auteurs de la 2e moitié du 19e s.

ADD. α. Dimin. : ˝berg-eolet, -eotin˝. **⁺bièrdjolèt** : *byèrğòlè* D 81 (« petit b. »); — **⁺bèrjotin** To 99 (Renard : « b. n'ayant qu'un tout petit troupeau,

petit b. »). — Comp. *bèrğó* « chien de berger » Th 5; ⁺*bèr(d)jot* « id. » COPPENS; ⁺*bèrjot* Ch ′36 « id. »; ⁺*Bèrjot,* nom propre de chien de vacher, à Na ′110 (EMW, 4, 87); etc.; et ci-après, BERGÈRE, *C* et n. 3.

β. Le berger a par tradition le droit de conduire son troupeau le long des chemins communaux, sur les champs moissonnés ou dont on a récolté les betteraves ou dont le lin n'est pas encore trop grand (les moutons broutant alors les mauvaises herbes, ce qui nettoie le lin) : To 28. A To 13, on emploie les moutons pour graisser les champs de céréales : c'est ⌜parquer⌝ (*parkḗ*) ⌜les m.⌝ ou ⌜p. les terres⌝ (on tient alors les m. dans un espace réduit, où ils passent la nuit). Le verbe ⌜parquer⌝ est aussi cité pour Mo ′7, où l'on ajoute que le ⌜berger⌝ a une petite ⌜guérite⌝ (*gèrit*) montée sur roues, dans laquelle il dort à côté de son troupeau.

13. BERGÈRE

Q. G. 372 « berger; — *bergère*; — ⌜herdier⌝ ?; — chevrier ? ».

Très nombreuses lacunes (plus encore à la campagne que dans les centres urbains); beaucoup de rép. francisées; en fait, il doit s'agir plus d'une fois d'un terme littéraire; aussi se borne-t-on à résumer les rép. concernant ces types francisés [1].

◆ BRUN., *Enq.* 1617 (p. 397).

A. ⌜berg-eresse⌝ [2]. ⁺**bièdj'rèsse** : *byèğrès* Na 30, 109; L 87, 106; Ve 35, ′36, 37, 39, 41; My 3-6; Ma 36; B 2, ′3; — ⁺**bièrdjirèsse** : *byèrğirès* Ve 1, 6. — Plus des var. uniques : *bè(r)ğrès, bèrğèrès* [?] L 114; — *bèrğirès* [?] Ve ′15; — *b(y)èrğīrès* [= ⌜bergieresse⌝] L 1 (C. Déom); — *byèrğès* Na 23 (rare).

B. ⌜bergère⌝. ⁺**b(i)èrdjîre...** : *byèrğīr* D 96; W 30 (rare); H 67, 68; L 1 (C. Déom), 19; Ma 19; B 4; Ne 9 | *bèrğīr* D 120, 132, 136; L 1 (C. Déom), 39 (*-e-*), 66; B 27; Ne 43, 51, 57, 65; Vi ′36, 43, 46 | *-ğ‚èr* Ne 76 | *-‚yèr* Ne 60; Vi 6, 8, 38 | *-yèr* B 33; Ne 33 ‖ *byèrğēr* Na 130 ‖ ⁺**bèrdjére...** : *bèrğér* Mo 44; Ch 26 | *-èr* Mo 42; S 1; Th 5; Ni 72 ‖ *bœrğēr* Mo 41 ‖ ⁺**bèrjîre, -ére...** : *bèržīr* No 1, 3; To 2, 27, 73; S 6 | *-ž‚yèr* To 48 | *bœrž‚yèr* A 28 ‖ *bœržèr* A 12; Mo 64 | *-ēr* A ′52 ‖ *bèržér* To 99; S 19; Th 82; B 21 | *-ēr* S 31 | *-èr* passim No (2); To, A, Mo, S, Ph et Vi; Ni 1; D 38 | *bɛržēr* Ph 79.

C. ⌜berge-onette⌝ [3]. ⁺**bèrdjonète** : *bèrğonèt* Th 62.

[1] A Ch 16, *fœm bèrğī* ⌜femme berger⌝ = « bergère ». — On précise à S 36 qu'il n'y a de *bèržér* qu'à la procession.

[2] Cf. ⁺*bièdj'rèsse* FORIR (avec dimin. ⁺*bièrdjirète*); ⁺*bièrdj'rèsse* (et ⁺*bièrdjîre*) REMACLE [2]; ⁺*b(i)èrdjirèsse* WISIMUS. Comparer : ⌜bergerie⌝ : lg. ⁺*bièdj'rèye,* avec var. verv. ⁺*b(i)èrdjirêye*.

[3] Cf. ⌜berge-otte⌝ *bèrğòt* « femme du berger » Mo 79; — ainsi que BERGER, add. *α*.

14. PORCHER

Le questionnaire ne contient pas de question à ce propos. Toutefois, on a noté, de-ci de-là, le terme, soit pour le porcher commun, soit pour le domestique inférieur de la ferme s'occupant surtout des cochons [1]. On groupe ci-après ces données fragmentaires. Retenir surtout le passage de ⌜herdier⌝ à « porcher » en Hesb. et dans l'o. du Pays de Herve.

◆ BRUN., *Enq.* 1249.

= *A.* ⌜porcher⌝ [2]. ⁺**pwèrtchî...** : *pwèrčī* H 69; L 1 (surtout au fig. « homme grossier »); Ve 39; My 3, 6; Ma 4; B 4, 6, 9 | *pwɛrčī* Ni 20 (et *-ī(y)*; Ardevoor) | *-i* Ni 19 ‖ ⁺**pwartchî, -â-...** : *pwarčī* W 3, 59; My 1; Ma 53; B 22, 24, ′32; Ne 11-16 | *-ĭ* Ni ′14, 45 ‖ *pwārčī* D 96 | *-ĭ* Na 22 ‖ ⁺**pôrtchî...** : *pôrčī* Ne 69 ‖ *-i* Ph 79 ‖ *porči* Ne 57 ‖ ⁺**portchî...** : *pòrčī* D 120, ′141; Ne ′23, 24, 44, 65; Vi 27, 35 | *-ĭ* Ne 31 ‖ *pòrč‚yè* Ne 33, 76 | *-čyè* Ne 39, 47, 49 ‖ ⁺**pourtchî** : *pʉrčī* D ′141 | *-ĭ* Ni 1.

= *B.* ⌜herdier⌝. ⁺**h(i)èrdî** [3] : *hyèrdī* W 10 (*h. t. pʉrsè* ⌜h. de pourceaux⌝); L 1 (dans expr. ⌜grossier comme un *h. t p.*⌝), 4, 7, 43 (*h. t p.*) | *-i* H 1 (*h. t pʉrsya*) ‖ *hèrdī* W 1, ′8 (*h. t pʉrsè*), 13 (*-iy*), 30, ′42, ′56, 63, 66; H 2, 27 (*h. t p.*); L 1 (comme ci-dessus), 2, 35, 39 (*-e-*), 45, 61, 87 | *-ĭ* H ′39 | *-i* W ′36; H 21, ′28, 37, 38 ‖ *hyèdrī* L 66 ‖ *hèrğī* L 29 ‖ ⁺**(y)èrdî** : *yèrdī* Na 49 ? ‖ *èrdī* Na 30.

[1] Voir aussi *⁺chinèle* sous VALET, n. 6.

[2] FEW, 9, 184 a (porcarius). — Il s'agit du porcher commun dans Ph, D et tout le Lux. (même dans le nord, le porcher commun y ayant subsisté souvent plus longtemps que le ⌜herdier⌝); ce porcher commun était un « domestique [= salarié ?], gamin ou vieil homme » à B 22. La disparition du troupeau commun rend auj. le mot arch., car il n'y a pas de domestique s'occupant spécialt des porcs dans les petites exploitations. Le terme paraît manquer dans BALLE, COTTON, RENARD; BAL, 32, ne cite que *⁺poûrtchî* « personnage du carnaval à Beignée » (hameau de Th ′34). Pour l'extension du sens de ⌜porcher⌝ à « vacher, valet de ferme en gén. » dans Ni, Na n. et W o., voir VACHER, *C.*

[3] Voir PÂTRE ou ⌜HERDIER⌝, *A*. Défini ordint en Hesbaye « porcher (dans une ferme) »; « gardeur de cochons » H 21; « domest. inférieur qui conduit vaches et porcs » L 35; et aussi « aide-vacher » L 4. — L'enq. confirme, sous la forme *⁺hèrdjî,* la var. *⁺hièrdjî* [⌜h.⌝ + *⁺b(i)èrdjî* ⌜berger⌝] de FORIR (glosée par lui « vacher », comme une autre var. *⁺hièrdjeû* [?]), mais non son autre var. *⁺hièrlî* [+ ⌜vache-lier⌝] glosée « porcher » (voir encore dans FORIR : *⁺hièdrèsse* « vachère, porchère »).

ADD. ⌜porchère⌝ (ou fille de ferme de condition infér. s'occupant surtout de la porcherie) : **⁺hièdrèsse…** : *hyèdrès* L 87 [cf. masc. *hè-* ib.] ‖ *herdyes* L 39 ‖ *hèrdrès* W 1. — Voir « vachère », sous VACHER, add. *β*.

15. PAYSANNE

Q. G. 1698 « une *paysanne* vermeille ».

Nombreuses lacunes, surtout dans Hn, Ni, Ph, Ar, D et Lux., beaucoup de traductions éliminant le terme (⌜[c'est] une belle rougeaude⌝, ⌜[…] une *⁺ros'lante* femme⌝ ou ⌜…commère⌝, ⌜elle est rouge comme une pivoine⌝, etc.[1]. Il ne s'agit pas seulement de trad. approximatives par inattention : des tém. campagnards évitent ⌜paysanne⌝ senti comme péjoratif ou peu usité par eux (moins encore que le masc.) ou bien ils jugent peu intéressant de fournir le terme parce qu'il est identique à la forme franç.; le caractère de qques rép., francisées en partie (soit dans la 1e syllabe, soit dans la finale), en pleine aire wallonne de *⁺payîsante, -i-,* doit s'expliquer de façon analogue[2]. Remarquer le type *A′′*. Le classement des formes se fonde surtout d'après la finale[3].

◆ FEW, 7, 470 a. ALF 985. BRUN., *Enq.* 1158 (p. 132).

A. ⌜païsante, paysan-te⌝. **⁺payîzante, -i-…** : *payîzãt* Ch 63; Na 19, 79, 84, 107, 127; Ph 53; Ar 1; D 38; W 10; L 1, 19, 29, 39, 101, 113, 114; Ve 38, 40, 41, 47; Ma 4, 12-20, 35, 36, 42, 51; B 2, ′3, 5, 7, 12 | *-ã"t* L 66; Ve 1, 31 | *-ãt* Ve 8 | *-ãt* W ′39, 63; L 106 | *-à"t* L 85 | *-õt* W 35; H 38, ′39; L 7 | *paîzõt* L 35; Ma 3 | *payĭzãt* Na 1, 23; H 67; Ma 46 | *-ã"t* My 3 ‖ *payizãt* S 1; Ch ′36; Ni 1, ′25, 90, 98; Na 6, 49-69, 99, 109, 112, 130, 135; Ph 42, 79; D 7, 25, 36, 40, 46, 68, 72, 94, 101; W 30; L 29, 43, ′50, ′75, 116; Ve 35, 37 , 39, 40 (Francheville), 42, 44; My 4; Ma 1, 9, 24, 39, 43; B 4, 11, 15, 23; Ne 4, 33 | *-ã"t* Ve ′15, 24, 34; My 2, 6 | *-ãt* Ve 32; My 1 | *-ãt* W ′42, 66; H 2, ′28, 50; L 45 | *-à"t* L 85, 87 | *-ãt* L 61 | *-õt* D 34; W 1, 21; H 1 | *paizõt* H 27, 53 ‖ *payézãt* Na ′20, 30 | *-yé-* Ni 17, 20, 28 ‖ **⁺pay'zante** : *payzãt* Th 14?, 46 ‖ **⁺pèyîzante, -i-** : *pèyĭzãt* A 37; Mo 37 | *-i-* To 58; Ph 33; B 27; Vi 22 | *pèĭ-* Mo 37.

A′. ⌜paysanne⌝. a. **⁺payîzane, -i-…** : *payĭzan* Ch 28; W 13, ′32; B 16; Ne ′23, 32 | *-ĭ-* Ch ′64; Na 22 ‖ *-izan* S 19; Ch 61; Th 53; Ni 72; Na 116; D 81, 101; Ma 53; Ne 9; Vi 16 | *-ézan* W 3 | *paézan* H 21 | *payézan* Ni 6 ‖ **⁺pèyîzane, -i-…** : *pèyĭzan* B 21 ‖ *-i-* Th 5; D 110, 132; Ne 26, 63, 69; Vi 2, 18, 25, ′36, 43-47 ‖ *-ézan* Ni 2, ′5 | *pèĭzan* A ′52 | *pè̯ĭ-* Vi 6 ‖ *péyi-* To 27; Mo 1, 41 ‖ **⁺pèy'zane** : *pèyzan* Th 25, 73 ‖ **⁺pézane** : *pézan* To 1 ‖ b. **⁺pèyizan.ne…** : *pèyizãn* A 50 | *pé-* To 39 (*-ã*n*).

A′′ . a. ⌜pays-aine⌝. **⁺payîzin.ne**[4] : *payĭzẽn* Ne 14, 15 ‖ b. ⌜pays-ine⌝. **⁺payîzène**[4] : *payĭzèn* Ne 16.

[1] On répond aussi qqf. par : ⌜villageoise⌝ *vilağwès* Ch ′36; *vilažŭs* S 6; — ⌜femme du village⌝ *fèm dŭ vilãš* S 31; — ⌜f. de la campagne⌝ *fœm dèl kãpañ* S 37; — ⌜commère de c.⌝ *kòmér di k.* D 96; — et, çà et là, *⁺cins'rèsse, ⁺cinsiére,* etc. (c.-à-d. « fermière »).

[2] FEW, 7, 470 b. — ⌜paysan⌝ et son fém. sont dits expresst péjor. à Na 107 et Ma 24; le fém. de *payĭ-*

zã n'existe pas à Ph 16; l'enquêteur de H 69 note qu'il n'a pas réussi à obtenir le mot, car c'est « un concept citadin ». Cependant, en fait, le mot doit être plus ou moins connu un peu partout, car on doit savoir que d'autres l'emploient. Voir aussi DEPR.-NOP., *⁺payisant, -e* « rustaud, -e », ainsi que SIGART (fém. *⁺-ante*).

[3] On comparera PAYS, notamt pour la quantité de l'*i*.

[4] On a recueilli seult en marge le masc. *payīzẽ* à Ne ′23 (où le fém. est *-an*).

ADD. Substantifs rendant simplt l'idée de « femme » ou de « fille » : ⁻femme⁻ passim; — ⁻blanc bonnet⁻ *blå̀ bõne* To 78; — ⁻commère⁻ *kimẽ́r* B 6; *kò-* Ch 16, 33; Ni 26, 28, 45, 80, 112; Na 107; D 64; H 49; Ma 2; *kʉ-* Ph 15, 37; Ar 2; Ne 11; — ⁻crapaude⁻ (= fille) : *krapṍt* H 37; — ⁻baisselle⁻ (= id.) : *bå̃sèl* Ve 35; *bṍšèl* Na 107; — ⁻gent⁻ *gẽ* 22, 24, 27.

16. FERME

Q. G. 1897 « ils ont un grand attirail de *ferme* ».
Q. G. 2024 « valet (de *ferme*); — fermier; — fermière ».

Lacunes malheureust nombreuses, « *ferme* » ayant souvent été éliminé q. 1897 (rép. ⁻ils ont un grand *⁺hâbiér*⁻ ou ⁻…*⁺haswè*⁻, ou ⁻ils tiennent beaucoup de bêtes⁻, etc.) et omis q. 2024 (après ⁻va(r)let⁻ et même après ⁻domestique⁻). Le type *A* doit se dire dans l'aire de ⁻censier⁻ et ⁻cens-eresse⁻ ou ⁻censière⁻ (voy. FERMIER, -IÈRE); toutefois, comme il est encore dit connu au moins en un point où l'on fournit seulement ⁻fermier, -ière⁻, peut-être est-ce aussi le cas de quelques autres points [1]. On résume les faits recueillis.

◆ ALF 1851.

= *A*. ⁻cense⁻. ⁺**cinse** [1]: *sẽs* (var. *sẽ́s, sès*… comparables à celles de ⁻censier⁻ de To (2, 6…) et No (2) à L (43 au n.-e.), Ve (*sẽ́s* 32; *sès* 31, 34; etc.), My et B (y compris *sə̃*s* 33); au s., jusqu'à Ne 33 et 76 inclus (pour ce point, q. 1897, syn. *fèrm*; q. 2024, seult *fèrm*); à Ne 39 et 47, *sẽs* compris, mais inusité.

= *B*. ⁻ferme⁻ [2]: *fèrm* Ne 39, 47, 60, 76; Vi (passim). — Lacunes pour l'extr. s. de D et les autres points de Ne donnant ⁻fermier, -ière⁻.

Ard. lg., où la plupart des fermiers sont propriétaires (de petites exploitations), ⁺*cinse* désigne surtout une « grosse exploit. agricole » (*al sẽs lā(ⁿ)trœmā(ⁿ)š* ⁻à la f. Lantremange⁻ [anc. propriétaire] Ve 32; *al sẽz du rèfa* ⁻… de Refat⁻ [hameau] Ve 40; etc.); cependant, on y parle aussi à l'occasion d'⁻une petite cense⁻, surtout pour une exploit. de moyenne grandeur. A D 64, où les fermes de moyenne dimension (80 à 100 hectares) sont nombreuses, on oppose à ces ⁺*cinses* un ⁻bien⁻ *bẽ* « ferme de petite dimension » (GAVRAY-BATY, 57 et 83). Cf. pour Ve 6 et 8, *bé*⁻bien⁻ (pour bien d'un propriétaire ou d'un locataire), sous FERMIER, n. 4.

[2] Pour Ne 39 et 47, on précise ⁻ferme⁻ seult pour « bien agricole loué »; si le propriétaire fait valoir lui-même ses terres, on emploie ⁻bien⁻ ou ⁻propriété⁻ « *propriètè* » (L. Hector).

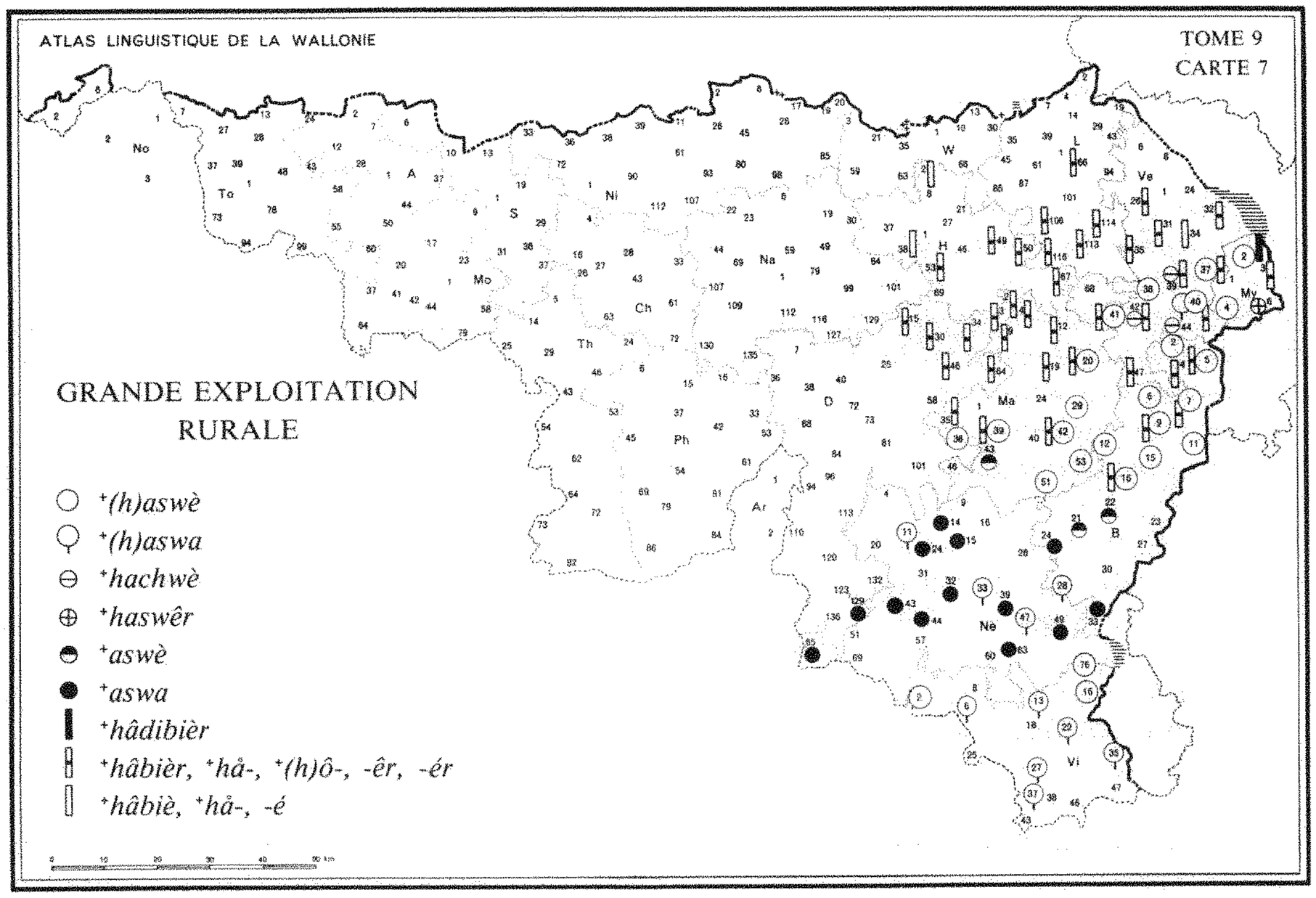
ADD. A To 99 (RENARD) et Ph 45 (BALLE), ⁺*cins'lote* ⁻cens-elotte⁻ « fermette, petite f. »; cf. COPPENS, ⁺*cins'lète* (⁻-elette⁻), *-ote*. — Le *Dict. Centre* cite aussi ⁺*arot'rîye* « métairie de maigre rapport » (cf. ib. ⁺*aroter* « faire de la petite culture qui rapporte peu » : ⁻c'est des ⁺*cinsèrlots*, ils n'ont jamais fait qu'~⁻, et ⁺*aroteû*, repris ici sous FERMIER, add. *β*).

[1] FEW, 2, 580 b. — Qques hésitations et divergences à l'o. : *sẽs* To 24; *sə̃*s* et *sẽs* To 43; *sès* To 58; S 6; *sẽ́s* A 2, 55; *sẽ́s, sẽs* A 1; Mo 17. — En

17. GRANDE EXPLOITATION RURALE (carte 7)

Q. G. 1897 « ils ont un *grand attirail de ferme* ».

Alors que la quest. évoque un ensemble d'objets nécessaires à un travail, les rép. les plus intéressantes visent surtout une grande exploitation comportant non seult un équipement important, mais aussi beaucoup de personnel et de bétail; c'est le cas surtout pour les types *A* de l'est et *B* surtout au sud-



est (mais, à partir de l'Ard. lg., concurrençant qqf. *A*). Plusieurs termes de notre riche tableau évoquent des idées de « remue-ménage, encombrement, désordre », les mêmes mots pouvant aussi signifier à l'occasion « tapage, embarras » ou « vieillerie (surtout encombrante) ». Rien d'étonnant dès lors que les termes aient souvent une valeur plaisante ou péjorative. Les enquêteurs supplém. qui se sont parf. trop vite contentés d'une allusion à l'outillage moderne, n'ont pas toujours recueilli les termes typiques qui correspondaient aux nuances indiquées ci-dessus. Lacunes passim[1].

= *A.* ˹un grand (qqf. gros, fameux, terrible)˺ **+hâdibièr**[2] : *hādibyèr* My 2 (Xhoffraix) ‖ **+hâbièr, -êr, -ér, +hå-, +hôbiêr…**[2] : *hābyèr* Ve 31, 40 (Lodomez), 41 (qqf.), 47; My 3; B 4, 5, 7, 9, 16 (plaisˡ) | *-èr* Ve ′36, 37, 39, 42; Ma 20 (péjor.) | *-ēr* Ma 39 ‖ *hằbyèr* D 30, 34; L 113 | *-èr* Ma 2, 9 | *-èr* D 64; H 49-53, ′64; L 106, 116; Ve 35; Ma 3, 4, 12, 19 | *-ēr* Ma 42 | *hồbyèr* H 67; L 114; Ve 26 | *-ér* Ve 32 ‖ *hōbyēr* L 66 | *hŏbyēr* D 46 | *(h)ŏ-* Ma 35 | *„ŏbyēr* D 15 ‖ **+hâbiè, +hå-…**[2] : *hābyè* Ve 34 (*-ā"-* à Solwaster) ‖ *hằbyè* H 2 | *-é* H 38.

= *B.* ˹un grand (qqf. gros, fameux)˺ **+(h)aswè, -wa**[3] : *haswè* Ve 37, 38, 40 (Stavelot, Francheville), 41; My 2 (Arimont, Burnenville), 4; Ma 20, 29, 36, 39, 53; B 2, ′3, 5, 6-12, ′14, 15, 16; Ne 76; Vi 16 | *-ɛ* Ma 42 ‖ *-a* Ne 33; Vi 6, 13, 22, 27, 35, 37 ‖ *„aswè* Ma 51 ‖ *(h)aswa* B 28; Ne 11, 47 ‖ *aswè* Ma 43; B 21 (rare), 22 ‖ *-a* D ′129; B 24, 33; Ne 14, 15, 24, 32, 39, 43, 44, 49, 63, 65 (arch.) ‖ **+hachwè**[3] : *hašwè* Ve 39, 42, 44; My ′5 ‖ **+haswêr**[3] : *haswèr* My 6.

C. ˹un grand˺ **+rahoûr**[4] : *rahūr* My 3, 6.

D. ˹un grand˺ **+habran**[5] : *habraŋ* My 1.

E. ˹un grand˺ **+lâri**[6] : *lāri* To 99.

F. ˹une grande˺ **+trihèl'rèye**[7] : *trihèlrèy* L ′50 (L. Colson).

G. ˹un grand˺ **+daladje, -âdje, -âje**[8] : *dalač* (ou *-ağ* ˹de cense˺) Ni 6, 17, 80, 98; Na 1, 6, 23, 79 (*ké* ˹quel˺ ~ !) | *-ač* (ou *-ağ* ˹de c.˺) Ch 72; Th 24; Ph 45, 54 | *-aš* A 2, 7, ′20; Mo 79 | « dalach » A 12 (V. Deffernez).

H. ˹une grande˺ **+andèl**[9] : *ãdèl* D 72, 73, 96.

= *I.* ˹un grand (qqf. gros) bazar [de cense (ou ferme)]˺ : *bazār* A 44; S 10; Na 135; D 36; Ve 32; Ma

39, 46; B 23; Vi 43 | *-ȁr* A ′18; W ′42 | *-ȍr* To 58; L 7; — ˹quel bazar d'outils qu'ils ont ! ˺ *kȇ bazār d ustèy k y ȍⁿ !* Ve 24.

J. a. ˹un grand (qqf. gros, fameux, bon [*bòn* Ni 36], beau, rude [*rut* Th 72]) attirail [de c. ou de f. (˹de labour˺ Ni ′25)]˺, ˹(ils en ont un d') att. !˺ : *atiray* To 43 (*-ay t s.*); A 1; passim de Mo à Ne (*-tè-* Ni 36); liaison seul˺ dans *grāt a.* D 94; — ˹ils ont une belle˺ *atiray* S 29 ‖ *-āy* Th 64; Ph 54 ‖ *atiral* A 50, ′52, 55, 60 ‖ b. ˹bravement (= beaucoup) des att. de c.˺ *brāmẽ dèz atœray* Ni 11.

K. ˹un grand a(t)trait˺. **⁺atrêt**[10] : *atrẽ* B 16.

L. ˹un fameux **⁺apèrtintaye** de cense˺[11] : *apèrtẽtay* S 31.

M. a. ˹une masse d'**⁺atrifayes** de cense˺[12] : *[è]n mas d atrifay* Mo 1, 23 ‖ b. ˹un[e] grand[e] **⁺atrivaye (-faye)** de c.˺[12] : *atrivay* Ch 27 (m.); Ni 1 (f.; H. Ferrière).

M′. ˹une fameuse˺ **⁺ativèle**[13] : « *ativèle* » Ve ′15.

= *N.* ˹un grand **⁺râlèdje, -adje** [de cense]˺[14] : *rālèğ* B 33 (˹de c.˺) ‖ *rālač* Ma 40.

O. ˹un grand **⁺hal'bâr** de ferme˺[15] : *halbār* Vi ′36.

= *P.* a. ˹un beau (bon, grand, fameux) meuble˺[16] : *mœ̄p* D 113; W 30, 35, ′36, 59; L 2; Ma 51; B 21 (t. ord.); Ne 26 ‖ b. ˹ils sont bien meublés˺ : *mœ̄blè* D 101.

Q. ˹un grand train˺[17]: *trayȇ* Na 107 ‖ *trẽ* ˹de cense˺ Th 54, 62; *trẽ* ˹de culture˺ Vi 8 (*t kultur*).

R. ˹un grand avoiement de cense˺[18] : *grā avwȍmẽ* To 37.

= *S.* a. ˹une grande (qqf. belle) attelée˺[19]: *atèlȇy* W 1; L 1, 19, 29, 35, 43, ′50, 94, 101; Ve 6, 8; Ne 24 ‖ *-èy* D 34 ‖ *-ēy* Ne 11 | *-ĕy* L 87 | *-ey* H 53 (˹une *èwèrey a.*˺ [˹égarée˺ = considérable] ‖ *-ȇy* Na 112; D ′1, 25, 38, 72, 84; H 27, ′28, ′42, 69 ‖ b. ˹des grandes attelées˺ : *grātèz atèlĕy* Ni 28 | *grādz atèlȇy* Ne 9 ‖ ˹beaucoup (bravement, une masse) des att.˺[19]: *atèlȅy* W 3 (*n maz*), 10, 35 (*brȁmẽ*), ′39 | *-āy* W 13 | *-ĕy* Ni 17 (*brāmẽ*) | *-ȇy* W ′45 (*brȁmẽ*) ‖ c. ˹un grand attelage˺ : *grā atèlač* (ou *-ağ dœ s.*) Ni 28 (P. Moureau), 45 ‖ d. ˹(ils sont) bien attelés˺ : *atèlé* Ni 19 (*bȇ*), 85 (id.); W ′32; L 61 (*bèñ*), 101 (*bẽn*) | *-è* Ma 46 (*bẽ*). — Voir aussi *U.* b.

T. a. ˹un grand (qqf. gros, fameux) harnais (= équipement, attelage)˺[20]: *grȍ hèrna* H 1, 21 (*grȁ h. t sẽs*) | *grò harna* Vi 6 (qqf.) | *famœ̄ arna* A 60 ‖ b. ˹beaucoup (ou bravement) des (ou de) h.˺ : *hèrna* H 37 (*brȁmẽ dè*); L 7 | *ȁrnȁ* Mo 44 (*bȍkȍ d*) | *arna* Mo 41 (*bȍkȍ d*); S 1 (*brẽmẽ dz*); Ni 72 (*brāmẽ dz*) ‖ c. ˹un fameux˺ **⁺hårnihèdje**[21] : *hȍrnihèč* L 66 ‖ ˹un grand˺ **⁺èrnadje,** ˹un ~ de six cents diables˺[21] : *èrnağ* Na 109 (*òn ~*); — ˹une grande harnach-erie˺ : *harnahrèy* L ′50 (L. Colson) ‖ d. ˹(ils sont) bien harnachés˺ : *harnahĭ* H 38 | *-i* H 46; — ˹(c'est une cense) bien harnachée˺ : *èst œn sẽs bye arniski* Mo 42.

U. a. ˹beaucoup (grandement, bravement) des (ou d') outils [de cense]˺ : *ustèy* H 68 (*brāmẽ dèz*) ‖ *òstèy* Na 99 (id.); D 40 (id.); Ma 1 (*b. dz*) | *òstȅy* (˹ils ont toutes les ~˺ *tòt lèz...*) D 68 ‖ *òsti* Ni 112 (*brāmẽ dèz*); Ph 86 (*brāⁿmẽ dèz*) ‖ *ȍtīₒ* A 12 (*bȍkʉ d*) | *ŏti* To 27 (*gramẽ d*) | *ótè* To 13 (id.) | *ωtī* To 6 (*graⁿmẽ d*) *ʉti* No 1 (id.); To 2 (*gramẽ d*). Voir aussi U. b ‖ b. ˹bravement des outill-eries de cense˺[22]: *òstɛyrīy* Na 135 (*brāmẽ dz*) ‖ c. ˹(ils sont) bien outillés˺ : *bẽ ustiyi* D 120 | *ustyè* Ne 26 ‖ *òstèyi* Ar 1; D 58 | *-iyī* Th 25; Ch ′36 (*bénⁿ*); W 59 | *-iyi* Ar 2 (*bin*); D 81 (*bẽn*) | *-īyi* Ph 15 (*bẽn*) ‖ *ʉstiyi* Ph 84 (*bé*) ‖ *ʉtiyi* No 3; To 7 (*bẽn*) | *-iyiᵤw* To 73 (*bẽᵒn*; *bẽ/œ̃n*) | *-iyiᵧœ* To 94 (id.) | *-iᵧéᵩ* To 24 (*bẽn*) | *-iyé* To 28 (id.); Th 14 (*bī*) ‖ c′. ˹bien a-outillés˺ : *bẽ ayustiyi* D 110.

V. a. ˹une belle monture [de cense]˺[23]: *mõtœ̀r* D 46 | *-ur* D 58 | *-ūr* Mo 1; Ph 42; D 68 (*kȇ ~ k il õ !* ˹quelle ~ qu'ils ont !˺) ‖ b. ˹(ils sont) bien montés; ˹(ils ont une ferme) bien montée˺ : passim ‖ c. ˹bien montés dans les attelées˺ :... *atèlēy* W 21 | *-ȇy* Na 116 ‖ d. ˹... d' (dans les ou en)˺ *ustȅy* B 27 | *-ēy* Ve 1 ‖ *òstīy* Ph 81 | *òsti* Th 29, 46, 53 | *òstyé* S 36 (*ẽn*) | *otiœ* To 39 (id.) | *òtī* No 2 ‖ e. ˹... de bidons˺ : *bidõ* A 28 ‖ f. ˹... en machines˺ : *ã mašin* Vi 18 ‖ g. ˹... dans tout˺ : *dẽ tò* Ni 93.

= *W.* ˹un grand butin de f.˺[24]: *bœ̀tẽ* Vi 35.

= *Y.* ˹un grand retour de cense˺ : *rtʉ̄r* A ′20.

= *X.* ˹un grand˺ **⁺èrlâche, ⁺arlache**[25]: *èrlāš* A 28 ‖ *arlaš* To ′71.

= *Z.* ˹un grand˺ **⁺èrnandadje, ⁺èrl-**[25] : *èrnādač* Ne 4 | *èrlã-* Ne ′5.

= Ω. ˹un grand˺ **⁺mèstrénⁿ**[25]: *mèstrénⁿ* Ni 17.

---

[1] Ne sont pas repris dans le tableau : ˹c'est (ou ils tiennent, ils ont) une grosse ferme˺; ˹ils ont beaucoup (tout plein, etc.; ils en ont des bêtes˺, ou ˹de machines˺ (*brāmẽ* Na 129 et Ph 42; etc.); ˹ils ont un bon bien˺ Vi 47 (*bẽ*); ˹... tous les bidons qu'il faut˺ Th 43 (*bidõ*) [cf. *V.* e]; ˹... un grand (bon, beau, fameux, rude [*rut* Na 101; Ph 33]) matériel˺ (ordin˺ *matéryèl*; à Na 22, Ne 63 et Vi 25, ′32 : *-tè-*); ˹... un grand labour˺ [cf. WARNANT, 60] : *labœ̄r* Ni 2-′5

(« ferme et terres »); Na 107; ‘... toutes les (ou leurs)’ *⁺ahèsses* (= aises, commodités) : *ahès* L 35; B 9; ‘ils sont bien accommodés’ *bi akõmõde* Ni 38 (syn. ‘montés’).

Le compl[t] ‘de cense, de ferme’ est fourni çà et là après la plupart des expr. ; qqf. on trouve ‘à la (en la, à leur, dans leur; en leur : *ẽ lǽ* Mo 44) cense (ferme), à cette cense-(ou f.) là’. Le fait que ‘ils ont’ est assez rar[t] remplacé par ‘ils tiennent’ est dû à l'influence de la quest.; syn. ‘ils accueillent’ *il akɯyè* (= ils tiennent en main, entreprennent), avec types *A* et *B*, à Ve 39 [cf. ‘il’ *⁺abrèsse* (embrasse) ‘un grand *⁺haswè*’ « il entreprend une affaire bien considérable » (en gén.) Ve 40 : BSW, 44, 510]. Qqf. on transpose la phrase en exclamations : ‘quel grand *⁺haswè !*’ (ou anal.); ‘ils en ont (*i nn õ*) des machines !’ (D 123); etc.

[2] Pour les divers emplois anc. et mod. de ce mot, voir HAUST, *Etym.*, 126-132 (du fq. **h a r i b e r g a*, **h e-*; cf. WARLAND, 115; FEW, 16, 159 a). Actuel[t] s'applique, ordin[t] avec l'adj. ‘grand’, à une exploitation surtout rurale (un ex. de FORIR appliquait cependant *⁺grand håbiêr* à un « grand commerce ») comportant tout l'attirail et le personnel nécessaires; HAUST, l. c., signale qu'on restreint l'emploi aux dépendances de la ferme et cultures à Ve 31, au bétail (syn. *⁺atèlêye*) à L 106, Ve 32..., au mobilier (syn. *⁺meûbe*) à B 5; ces restrictions, non relevées dans l'enq., peuvent être occasionnelles (comp. ‘ma mère devient trop vieille pour tenir ~’ *pò tẽr h.* Ve 32, où il s'agit bien de la direction du ménage et de l'exploitation de la ferme en gén.); on précise : « attirail, instruments, vaches, chevaux, tout enfin » à D 30; « terres, outils, etc., tout l'ensemble » Ma 19. On ajoute à H 67 que ‘ils ont un grand ~’ s'emploie aussi péjorat[t]; cf. Ma 20 ‘un grand ~’ « grande exploit. sans grand profit ». On emploie seul[t] ‘petit’ *hàbyè* « petite ferme » L 45. GRANDG., I, 260, qui cite le hesb. *⁺håbiè* « district réservé à un berger; ‘aller au *h.*’ : aller travailler dans les champs », est confirmé par *alé õz õbyè* « aller aux champs; s'exposer aux intempéries » Ni ′30, ′52. A My 3, *⁺hâbièr* doit être emprunté; la forme anc. y étant *hāribyèr* (id. My ′5 : Steinbach; *hāli-* My ′5 : Thirimont au sens de « qch. de disproportionné, de trop grand (bâtiment notam[t]) »; cf. *hādibyèr* « grand escogriffe » My 6. Oques confirmations par l'enq. des sens divers énumérés dans *Etym.*, l. c. : *hàbyè* « rencart aux vieux outils; mauvaise compagnie où l'on va souvent : ‘dans quel ~ que tu vas là !’ » W 63; — ‘grand’ *hābyèr* Ve 47 (« objet encombrant »); B 2-′3 (« vieil obj. enc. »), 6 (« obj. enc. »), 7 (« grand meuble enc. »), 11 (« gr. et vieil obj. enc. »); et Ma 51 (« grand escogriffe, flandrin »), B 21 (id.); — ‘vieux (*vî*)’ *hābyèr* « vieillerie(s) » Ve 40 (et ‘un ~ ou l'autre’ « objet qcque »); Ma 20 (*-ẽr*; peut s'appliquer à un grand bâtiment délabré), 42 (*-ẽr*; ‘c'est tous [ou tout : *tò*] v. ~’); B 5 (‘il n'a que *tò* v. ~’), 16; — *habyèr* Ve 38 « (grand) mobilier en gén. ». Ajoutons que « [*vî*] *hâdibièr* », t. d'insulte à une vieille femme (BSW, 11, 215) est confirmé pour Ve 1 par Annuaire Caveau verv., 3, 223 : « *hodibiet* ».

[3] Etym. douteuse (cf. DL, 311 a; FEW, 16, 180 b). La forme *⁺haswêr* de My 6 (non relevée dans la document. anc. de Bastin) a prob[t] subi l'influence du type *A*. Corriger *⁺hatchwè* en *⁺hach-* dans HAUST, *Etym.*, 130 n. P.-ê. faut-il partir du sens de *⁺haswa* « désordre, encombrement » (ex. où il s'agit d'une chambre) à Vi ′19 (BSW, 37, 338); cf. DASNOY, « train, tracas (dans une maison) »; *i ñ a põⁿ d aswa dẽ s mõžõ la* « il n'y a pas d'ordre dans cette maison-là » Ne 16; *kẽ aswa !* « quelle tablature ! » Ne 11 (comp. BABIN, *Arg.* 442 ‘Quel hasois !’). Défini : « beaucoup de bétail, terres, domestiques » Ve 40 (BSW, 44, 510); « bcp de tout : bêtes, machines ...» Ne 63; « bcp de bétail » ou « grand troupeau de bêtes » Ma 29 et Ne 44; « train d'une exploitation rurale » Ne 33; — de plus ‘un petit ~’ « petite ferme » Ma 20; B 2, ′3, 6 (Regné). Expr. *il è mẽ haswa ğœ́/u* Vi 13; *il ã mẽ h. ba* Vi 27 : ‘il a (ils ont) mis *h.* bas’ (ou ‘jus’) «... renoncé à leur exploitation ». Supprimer La Gleize *⁺s'èharsulé* dans FEW, l. c. (cf. BTD, 31, 286).

[4] Défini à My 3 « grand remue-ménage dans une ferme » : ‘un *r.* de gens, de bêtes (ou *dœ́ bistœ́* ‘de bétail’), de *⁺hèrnas*’, (cf. BSW, 50, 586, autre défin. : « train, mouvement d'une ferme, exploitation »). Comp. Ve 32, *rahɯ̄r* « rassemblement nombreux, confus et bruyant »; sens analogue à Ve 40 (« foule bruyante, tapage » : BSW, 44, 520) et My 1; *rahɯ̄l* « ensemble de choses en désordre » Ma 24; v. *rahɯ̄rlé* « rassembler en tas informe » Ve ′45 (cf. DFL, 498 a). FORIR traduisait *⁺rahoûr* « embarras, confusion, agitation, bagarre ».

[5] Défini par VILLERS « tracas, remue-ménage »; auj. aussi ‘faire beaucoup des *h.*’ My 1; ‘f. du *h.*’ My 4 (Bellevaux) « f. des embarras »; cf. pour Ve 40, BSW, 44, 509 : *h.* « vieillerie; tapage » [ordre prob[t] à inverser].

[6] Défini dans RENARD « encombrement, confusion, désordre : ⌜quel ~ qu'il y a dans cette cense !⌝; désordre bruyant et tumultueux (syn. *⁺sarabande*) »; cf. FEW, 16, 445 b (nl. larie), ainsi que BTD, 33, 261.

[7] Cf. DL, *⁺trahèl'rèye* (et var.) « cohue, tohu-bohu;...».

[8] Dér. de *⁺daler* « aller »; le subst. est défini « mouvement, tracas » (COTTON [A 7]); « mouvement, entrain, circulation, va-et-vient » (RENARD [To 99]); voir aussi lex. du Hn, plus COPPENS et PIRSOUL (souvent « remue-ménage, branle-bas »). ⌜grand *d.*⌝ est glosé « grande ferme » Ni 17; « beaucoup de bêtes » Ph 54. A Ni 28, ⌜ils mènent un grand⌝ *dalač* (= train de vie).

[9] Propr⁽ᵗ⁾ « trafic » (DL, *⁺handèle*; du nl. et all. *handel*), d'où notam⁽ᵗ⁾ « embarras, ennui » (PIRSOUL, *⁺andèle*). On note : ⌜un [sic] terrible⌝ *hãdèl* « une affaire considérable (de commerce, etc.) » Ma ′50; *èn ãdèl* « un grand désordre » D 94; — à Na 116, ⌜mener⌝ *l ãdèl* « exploiter sa ferme ». L'adj. ⌜grande⌝ se prononce *grãt* devant *⁺andèl(e)* (noté à D 73 *grãt/ã-*, avec pause).

[10] Anc. fr. *atrait* « amas, provision, attirail, bagage »; cf. FEW, 1, 169 a. C'est un « t. ordin. », dit-on à B 16.

[11] Terme bien connu (mais au fém.) pour désigner l' « attirail de Gille » (DEPR.-NOP.) du carnaval de Binche [Th ′9] et env., défini de façon plus précise à S 37 : « ceinturon [du Gille] avec grelots, plus le [gros] grelot qui danse sur la poitrine : ⌜toute l'~⌝»; comp. « *pertantaille, -tin-*, collier à grelots » dans BLOCH-WART., 2ᵉ éd., v° *pretantaine*.

[12] Comp. Na 109 (BSW, 52, 112) *⁺a(r)tifaye* « chose dont on s'attife, ornements de toilette »; COPPENS, *⁺ârtifayes, ⁺atri-* « ustensiles hors d'usage, vieux vêtements »; BAL, 212, *⁺artifâye* « machin (t. plais⁽ᵗ⁾); cunnus »; DL, *⁺ârtifaye*; etc.

[13] Anc. fr. *ativelle* « instrument, outil; attirail de toilette; babiole ». Cf. WISIMUS, *⁺ativèles* « ustensiles, attirail, ensemble d'accessoires, d'outils » (noté ⌜les ~ d'un ménage [= une maison], d'un ouvrier⌝, ⌜avoir toutes ses ~⌝, syn. ⌜toutes ses *⁺ahèsses*⌝ [cf. n. 1] à Ve 1); DL, *⁺ativèle(s)* (à Verviers); BALLE [Ph 45] : *⁺atrivèles* [*-ɛl*] : « attirail » : ⌜voilà qu'il passe avec ses ~⌝.

[14] Comp. ⌜des⌝ *rãlač* My 6 « objets de rebut, de peu de valeur »; ⌜des vieux⌝ *rãlèč* B ′3 « vieilleries »; *tapé òzè vī ~* Ve 47; *fut ã rãlač* B 28, 30 « jeter au rebut » (et *kẽ ~ !* « quel désordre ! » 30); ⌜des *rõlač* D ′141 « obj. de rebut »; Ne 33 « ramassis d'objets usés, ébréchés, à peu près hors d'usage » : ⌜un ménage [= une maison] qui n'est plus qu'un monceau de ~⌝.

[15] Comp. ⌜un grand (ou vieux)⌝ *halbōr* « objet grand et encombrant (par ex. soulier trop large) » L 43, rapproché de ⌜hallebarde⌝ par le DL, v° *⁺halbår*.

[16] ⌜le meuble⌝ = « le mobilier » (DFL; etc.). A D 113, on spécifie qu'il comprend les bêtes (tandis que *mòbilyẽ* s'applique seul⁽ᵗ⁾ au charroi et aux machines).

[17] Noter que ⌜train⌝ a aussi le sens de « bruit, tapage, désordre » (WASLET, *⁺trèyin* et *⁺trin*; etc.); et comp. ci-après, add.

[18] De même BONNET, « *avoiement,* tout le mobilier de culture d'une exploitation ». Voir FEW, 14, 376 b.

[19] Voir DL, *⁺atèlêye* « harnachement d'un animal de trait; attelage, train (d'animaux de trait,...); attirail;...». Sur cert. points, les rép. doivent viser le 'bétail' (sens de *l atèlèy* à Ve 6, 8 notam⁽ᵗ⁾, en région herbagère); celles qui sont groupées sous b visent simpl⁽ᵗ⁾ le grand nombre d'attelages.

[20] Un *⁺hèrna,* etc., c'est le nom gén. de tout véhicule servant au travail (cf. VOITURE, add. *β*) mais les rép. groupées sous a donnent au mot un sens collectif.

[21] *⁺hårnihèdje* [⌜-issage⌝] cité FEW, 16, 204 b, pour le verv. et *⁺èrnadje* [⌜-age⌝] : formations irrégulières.

[22] Cf. à Na 135 : ⌜des *òstɛyrīy* de menuisier, de maréchal [-ferrant]⌝ « outillage, équipement ».

[23] La ⌜monture⌝ concerne spéc⁽ᵗ⁾ le bétail D 58; glosé « beaucoup de bêtes » Ph 42.

[24] Cf. FEW, 1, 654 b. Le gm. *⁺butin, ⁺beu-* s'applique notam⁽ᵗ⁾ aux habits (en gén. ou péjorat⁽ᵗ⁾).

[25] Les types *X* à Ω sont obscurs. Pour *W,* cf. *⁺èrlache* « averse » ALW, 3, 107 b (mais dans d'autres rég.); pour Ω, le tém. fournit égal⁽ᵗ⁾ *mèstré⁽ⁿ⁾* « ménétrier » dans le prov. *yẽ fõ dãsé kòm lẽ ~ va* ⌜il faut danser comme le ~ va⌝ (cf. *Spots,* n° 1829) et Ni 28 *i fõ ròté kòm lẽ mèstré sòn* ⌜il faut marcher comme le ~ sonne⌝; dans le sens ci-dessus (assuré par le témoin), altération de *⁺maisse* (= maître) ⌜train⌝ ?

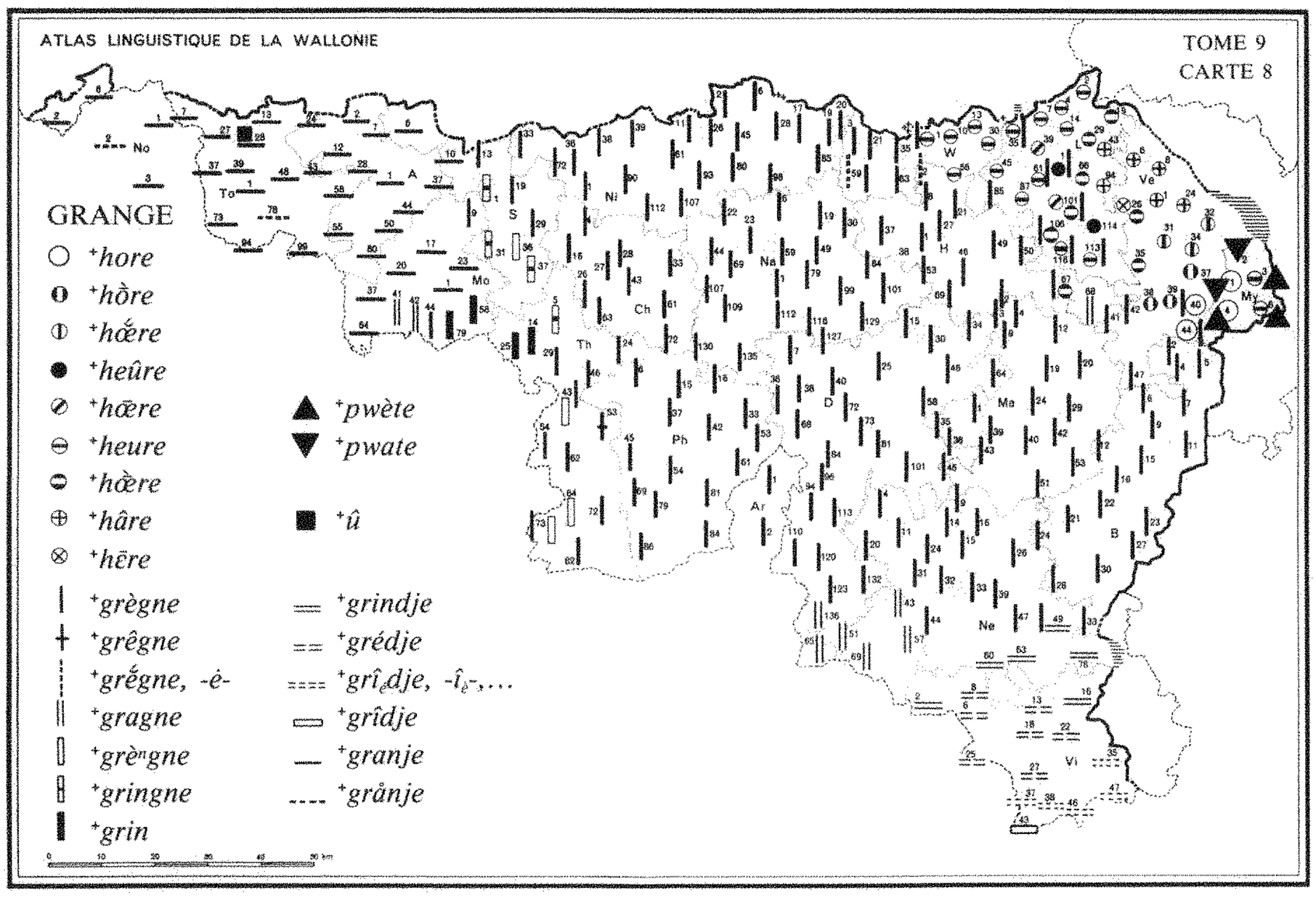
ADD. BODY, BSW, 20, 36, donne aussi *⁺èt* [*tot*] *l' burlin* « et tout le bazar », « tout l'attirail et le reste, en parlant de tout ce qui constitue la famille ou une exploitation rurale, animaux et instru-

ments », et le DL, 677 a, *⁺tin-burlin* (H 68 : *tẽburlẽ*) « attirail, train de maison, de ferme : ˊle censier déménage (*⁺bague*) avec tout son ~ˋ » (voir, sur ces mots, HAUST, *Etym.*, 260); *⁺tot l' burlin* ˊtout le bazarˋ (tremblement, fourbi, bataclan) se dit à Ve 1 (aussi *⁺trin-burlin*; cf. WISIMUS), 32 (*-èⁿŋ*), 39... Non fourni q. 1897, parce qu'on ne dit pas : ˊils ont un grand *⁺(trin)-burlin*ˋ (mais bien par ex. : ˊj'ai acheté tout le *⁺burlin*ˋ).

D'autre part, n'apparaît pas dans l'enq. l'emploi de *⁺coûr* « grande ferme » encore relevé par le DL pour L 43; il s'agit d'un usage plus ou moins figé dans la toponymie surtout avec le nom d'un propriét., particulièrt attesté encore au Pays de Herve (même à L 66 : BSW, 49, 249) et en malm. rural (*kõr* My 6; avec nom de propriét., pour les bâtiments d'une grande exploitat. agricole et les terrains en dépendant).

18. GRANGE (carte 8)

Q. G. 1347 « la *grange* ».



Même dans les villes, on connaît le nom de la « *grange* », partie des bâtiments agricoles où l'on rentre les récoltes et où l'on bat (ou battait) le blé. Le type *A* occupe la plus grande partie du lg.; il est en recul devant ˊporteˋ en malm. Dans une partie du Lux., le type *B* désigne auj. la grange de type ancien, opposée à la ˊbatt-ièreˋ, grange à l'étage (cf. add. α). Comp. ALW, 1, c. 29 : DIMANCHE, pour le type *B*. La carte ne tient pas compte d'un certain nombre d'attestations second. (terme « connu »; emploi dans d'autres acceptions, etc.).

◆ ALF 664. BRUN., *Enq.* 796. BABIN, *Arg.* 425. ALLR, II, 393.

= *A*. ˊla scureˋ. **⁺hore, -ô-**[1] : *hòr* Ve 40, 44; My 1 (rarᵗ), 4 (Bellevaux) | *χ/h-* My 4 (Ligneuville) ‖ *hȍr* Ve 37-39 ‖ **⁺hœ̀re, -eû-** : *hœ̀r* L ′8; Ve 31-34 | *hœ̀r* L 1, 114 | *hœr* L 39, 101 (et *-ɛ̀-*) ‖ **⁺heure, -ɛ̀-** : *hœr* W 1, ′8, 10, 13, 30, ′39, ′56, 66; L 2-7, 14, 35, 45, 61, 87, 113, 116 (« mot connu ») | *χ-* My 3 (rare), 6 (arch. et rare) ‖ *hɛ̀r* W ′42 | *hɛ̀r* H 67; L 19, 29, ′32, ′50, 66, 101, 106; Ve 26, 35 ‖ **⁺hâre** : *hār* L 43, 94; Ve 1-8, ′15, 24 ‖ **⁺hēre** : *hēr* Ve 26.

B. ˹la grange˺. I. **⁺grègne...**[2] : *grèñ* Mo 9, 44; S 13-29; Ch 4, 16, 27-72...; Th 24, 29, ′32, 43 (q. 1353), 46, 54, 62, 72, 73 (q. 1353), 82; Ni 1-17, ′25-112...; Na; Ph 6-69, 81-86; Ar; D 7-123, 132...; W 1, 3, ′6 (d'après tém. de ′8), 21, ′32, 35, ′36, ′45, 59 (q. 1353), 63, ′67...; H 1, 8-67, 69...; L 1 (C. Déom), ′32 (q. 1353), 35 (« moins local » que *A*), ′50, 61, ′75, 85, 101, 106, 113 (qqf.), 116; Ve 40 (syn. de *A* à Stavelot ville [?]), 41, 42, 44 (« importé »), 47; Ma 1-40, 43-46, ′48, 51, 53...; B; Ne 4-39, 44-49... | *-ɛñ* Ch 26; Ni 19, 20; Ph 79; Ma 40 (tém. J. H.), 42, ′50; Ne 44 (tém. J. H.) ‖ *grɛ̀ñ* Th 53 ‖ **⁺grɛ́gne... :** *grɛ́ñ* W ′45, 59 | *-ɛ́ñ* H 2.

II. **⁺gragne** : *grañ* Mo 41, 42; D ′129, 136; H 68; Ne 43, 51, 57, 65, 69.

III. **⁺gringne** : *grè"ñ* S 36; Th ′2, 43, 64, 73 | *-ɛ̀ñ* S 1, 31, 37; Th 5.

IV. **⁺grin**[3] : *grɛ̀* Mo ′57 (« *grind* »), 58, 79; Th 14, 25 (mais *grã,* q. 1348).

V. **⁺grindje** : *grɛ̀č, -ɛ̃-* Ne 49, 60, 63, ′64, 76; Vi 2, 16 ‖ **⁺grédje** : *grɛ́č* Vi 6, 8, 18-27 | *-č/ǧ* Vi 13 ‖ **⁺grî$_{ɛ}$dje...** : *grī$_{ɛ}$č* Vi 47 | *-ǐ$_{ɛ}$č/ǧ* Vi 37, 38 | *-ī$_{ɛ}$č* Vi 46 | *grièč* (dipht.) Vi ′34, 35 | *griéč* Vi ′36 ‖ **⁺grîdje** : *grīč* Vi ′32, 43.

VI. **⁺granje** : *grãš* No 1, 3; To 1-58, ′71, 73, 94; A; Mo 1, 17-37, 64; S 6, 10 | *-ãž* (ou *-ãš*) To 99 ‖ *-ɛ̀š* No 2; To 78.

= *C.* ˹la porte˺[4]. **⁺pwète, -wa-** : *pwèt* My 3, 4, 6 ‖ *pwat* My 1, 2.

D. ˹l'˺ **⁺û**[5] : *ū* To 28 (« disparu »).

---

[1] Fq. *skūra (Warland, 131; à compléter par AHL, 3, 414). — Pour W 1, « grande gr. » (cf. n. 2); My 1 : surtout « sorte de bâtiment à usages multiples pour les tanneurs, servant de cave, de magasin d'expédition et, à l'étage, de séchoir et de magasin à écorces » (cf. *Vî Sprâwe,* 20, 51; sens connu aussi à Ve 40); My 3 : « compartiment de la grange où l'on met le grain (et aussi l'écorce de [= pour] tannerie », 6 : auj. employé au sens de « grand hangar » (cf. BSW, 50, 587).

[2] FEW, 2, 225 (*granĭca). — Pour W 1, « petite gr. » (cf. n. 1). A L 101, la *grèñ* comprend « l'ensemble de la *hœr* et des ⁺*cinas* (fenils) ». Pour le Lux. est et centre, voir add. *α*.

[3] Le type IV est dit expresˢ fém. à Mo 79; cf. q. 1351 : ˹la porte˺ *dèl grɛ̃* Mo 79 et Th 25 (ailleurs on répond : ˹de gr.˺).

[4] Nom de la grande porte de la gr. passé à la gr. même; d'où remplacement par ˹huis˺ au sens de ‘porte (de gr.)’ et spécialisation du sens de *A* (cf. n. 1).

[5] Cf. q. 1351 : ˹la porte de l'˺ *ŭ* To 28. Cf. *ū* [= ˹huis˺] « ancˡ, porte coupée en deux » [= à 2 vantaux] No 3. Cf. *C.*

ADD. *α*. Le type ˹batt-ière˺ **⁺batîre, -tière** (propr‘ ‘aire de la gr.’; voir AIRE), de B 7 au pays chestr. désigne un autre type de grange, surélevée : quand le terrain est en assez forte déclivité, on construit l'étable en contrebas et, du côté opposé à la façade, se trouve l'entrée de cette grange qui occupe l'étage au-dessus de l'étable ou de l'écurie; si le terrain ne permet pas l'accès direct à l'étage, on construit une ˹rampe˺ pour y accéder (*la rãp dòl b.* B 22, 23, 28...; Ne 26... avec ou non passage inférieur sous la rampe ou ˹pont˺ : *õ põ d b.* B 23, 28); ce sens a été relevé pour *batīr* Ma 53 (on a ˹une *b.* haut˺ et ˹une grange dessous˺); B 12, 16 (« on y accède par un pont »), 22-24, 28; Ne 16, 31; ˹b. haute˺ *batyèr hŏt* Ne 43 [cf. Dasnoy, 45]; ˹b. haut˺ *batīr hŏ* Ma 53; B 7; ... *ŭ* Ne 26; *-tyèr hó* Ne 47; *-tyèr hŏ* Ne 39; *-tyèr ó* Ne 49 (où ˹la *b. ba* est syn. de ⁺*grègne* ou ⁺*grindje*). — Fig. 2.

Fig. 2 : rampe et pont de grange, Noville-lez-Bastogne, 1945. A.M.V.W. 48857.

Ce système est plus ou moins récent : « J'ai vu construire ces granges d'un type nouveau [pour Ne 47 et env.], mais au pays de Bastogne, elles sont plus anciennes déjà » (L. Hector). Cependant Dasnoy, en 1856, donne déjà « *battière haute,* grange au-dessus d'une écurie ». — Ces gr. supérieures ont d'abord été construites « sur voûtes », auj. elles le

sont « sur poutrelles et ⁺*voûssètes* (entrevous), celles-ci étant en briques ou en béton » (Ne 33). — Les lac. (B 15, 27; Ne 32...) doivent être factices.

β. Compartiment de la gr. où l'on entasse les balles de blé (⌜les pailles⌝) : ⌜le paill-il⌝. ⁺**payi** : *payi* Na ′20 (« trou à la paille volante »), 30 (id.); D 34; W 10; H ′42; — ⌜le paill-ier⌝. ⁺**payî** : *payī* D ′62, 73; *-ĭ* Ma 3 (« petit réduit pour les pailles »); *-iy* W 13; *-ĕ* Mo 64. — Cf. WARNANT, 159 (seul⁽ᵉ⁾ type ⌜-ier⌝ [en fait des formes en *-i* peuvent s'accommoder des 2 explications).

Compartiment de la gr. où est disposée la nourriture des bêtes pour la journée (définit. de Ni 26) : ⌜le fuerr-ier, feurr-ier⌝. ⁺**foûrî, ⁺fôri** : *fūrĭ* Ni 26; *fōri* Ni 6 (emplacement « pour trèfle, luzerne »).

γ. Engranger (ou entasser) les gerbes et qqf. le foin : ⌜tasser⌝ : *tèsé* H 38 (on *tès* ou *ètès* les grains, comme aussi le foin; on *pèslĕy* « piétine » dessus pour *fé l ta* ⌜faire le tas⌝); — ⌜entasser⌝ (cf. DL, ⁺*ètèser*; etc.) : *ètèsé* H 38; L 45 (ne se dit pas seul⁽ᵉ⁾ pour « engranger »; terme plus gén. : ⌜on était *ètèsé* dans la salle⌝); Ve 32 (pour le foin comme pour les gerbes), 39; *ètasé* My 6 (« entasser, accumuler »; t. gén.); Ve 47 (~ *sò l ta* ⌜sur le tas⌝); B 6 (id.); *atasè* D ′10 (on *atas* ⌜à la terre⌝); Ne 9 (t. plus gén.); — ⌜en-tass-eler⌝ : *ataslé* D 120 (« arranger les gerbes [en tas] »), 123; *-è* Ne 14 (= faire des *tasé* dans la *travœ̃r*); *atèślèy* Vi 22 (seul⁽ᵉ⁾ pour « entasser les gerbes au grenier »). — On dit souvent ⌜faire le tas⌝ *fé̃ l tè* Ve 32 (pour foin ou gerbes), 39; Ma 9; pour le malm. ⌜mettre la ⁺*fimbe*⌝, voir GERBIER, n. 14. — De plus : Ph 45 (BALLE), ⁺*atassi* (« entasser du foin au ⁺*cina*; ⌜un ⁺*cina* avec un beau ⁺*atassâdje*⌝, d'une grande contenance); To 99 (RENARD) : ⁺*intasser* (des gerbes, etc.); Th 25 *ētasé*. — ⌜Rengranger⌝ (le foin) : *règrañé* Mo 42; *ragrèñé* Ne 11. — ⌜Bête de grange⌝ : *byèz dè grèñ* Ch ′36 (= imbécile).

19. PORTE DE LA GRANGE

Q. G. 1353 « la *porte de la grange*; — ...de la maison; — ...du jardin ».

La porte de la grange, grande et traditionnel⁽ᵉ⁾ à deux battants, s'appelle ordin⁽ᵉ⁾ ⌜porte⌝, s'opposant ainsi à l' ⌜huis⌝ de la maison (et aussi des étables et écuries, ainsi que parf. de la petite porte ménagée dans la grande p. de grange). Cependant comme ⌜huis⌝ tend à devenir arch. et est déjà souvent remplacé par ⌜porte⌝ à l'ouest, la distinction tend qqf. à disparaître; d'autre part, on a répondu ⌜huis⌝ pour porte de grange de-ci de-là, mais surtout dans deux régions : My rural, où ⌜porte⌝ signifie « grange », et S sud - Ch ouest. Remarquer ⌜grand porte⌝ dans une partie du Hn et ⌜porterie⌝ en chestrolais (plus Vi n. -o.), ainsi que qques rép. au pluriel[1].

◆ ALW, 4, not. 23, PORTE (de maison).

= *A*. ⌜la porte⌝, qqf. ⌜la grand p.⌝[2]. ⁺**pwète** : *pwèt* D 34, 64; W 1, ′8, 10-35, ′36, ′39, ′42, 63, 66...; H; L 1-35, 43-61, 85, 94-116...; Ve 1-8, ′15, 26-32, 34 (*tūr du p.* ⌜tour de p.⌝), 35-39, 40 (Lodomez, Francheville), 41-47...; Ma 2-29; B 2-9, 33... | *-e-* L 39 | *-ɛ-* Ni 19, 20 ‖ ⁺**pwate** : *pwat* Ch 33, 61, 72; Ni 2-17, ′25, 26, 28, 39-61, 80, 85, 93-112...; Na; Ph 16, 33, 53, 61; D 7-25, 36-58, 68-120, 132-136 (*la p. a grañ* ⌜à grange⌝)...; W 3, ′32, 59; Ve 40 (ville, Challes); My 1; Ma 1, 35-53; B 11-30, ′35; Ne 4-20, ′23, 24, 26, 31 ‖ ⁺**poûrte** : *pūrt* Ch 4, 28; Ni 1, 36 (*pūr*, ⌜de...⌝), 38, 72 | *-ŭ-* Ni 90 ‖ ⁺**pôrte** : *pôrt* A 2, 7; Ne 32, 43 (pl.), 47, 51 (*la p. a grañ*), 57 (pl.), 63, 65 (pl. : *lè p. a grañ*), 69 (*lè p. a grañ*; ordin⁽ᵉ⁾), 76; Vi 13, 16, 22 (*p. a* ou *du* [⌜de⌝] *gr.*), 25, 27 | *-ó-* No 2; To 2 | *-ō-* To 78 ‖ ⁺**poû$_{o}$rte** : *pū$_{o}$rt* Vi 47 | *-ŭ$_{o}$-* Vi 37, 38 | *-ū$_{a}$-* Vi 46 | *-ʉo-* Vi 35 | *-wò-* Vi ′36 ‖ *pūrt* Vi 43 ‖ ⁺**poûte** : *pût* Ph 15 ‖ ⁺**pôte** : *pôt* Ch ′64; Th 24; Ph 6, 37 (pl.), 42, 45, 69-84 ‖ ⁺**[grand] porte** : *grã pòrt* To 43, 48, 58, ′71, 99 (ordin⁽ᵉ⁾); A 12 (*lè* ou *l g. p.*), ′20, 50, ′52, 55, 60;

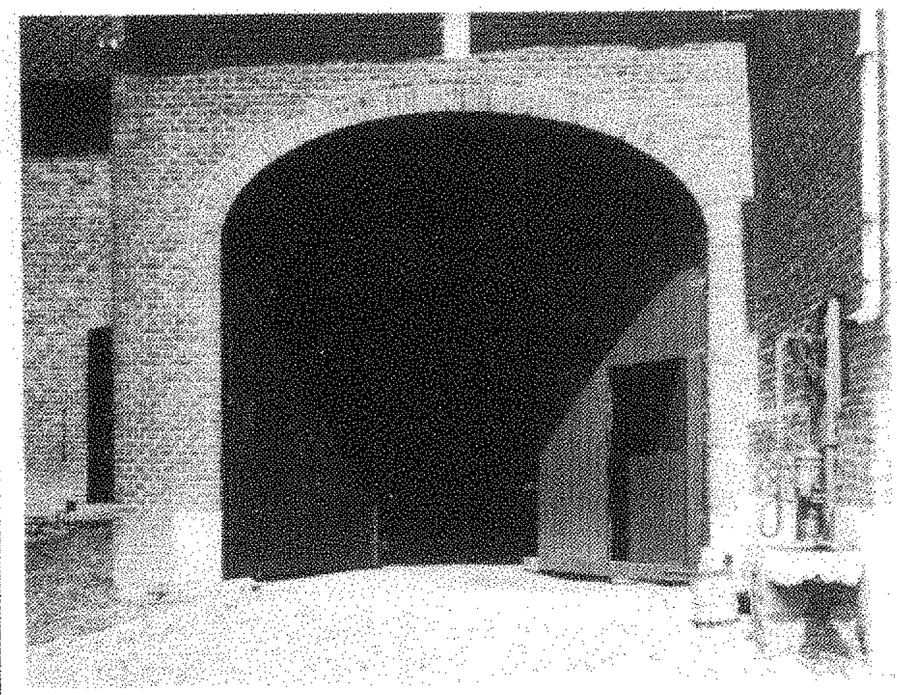


Fig. 3 : porte de grange avec ⌜huisselet⌝ et vantail supérieur, Orèye, 1947. A.M.V.W. 49769.

Mo 44, 64; Th 5 ‖ *pòrt* No 1, 3; To 1, 27, 37, 39, 94, 99; A 1, ′10, ′18, 28, 37, 44; Mo 1-37, ′57, 58, 64, 79; S 1-29, 36; Ch 16, 63; Th ′2, 14, 25-82; Ni 33 | *-t$_{œ}$* (˹de la gr.˺) No 3; To 24, 28 | *-tœ̀* To 6-13.

B. ˹la porterie˺. ⁺**portrî(ye)**[3] : *pòrtrīy* Ne ′23, 31 | *-ī$_{y}$* Ne 49 | *-iy* Ne 60 | *-i$_{y}$* Ne 47 ‖ *-ī* Ne 39, 44; Vi 2 (˹une˺ *p.*), 6, 8.

C. ˹le porjet˺ [4] : *pòržœ̀* To 73.

= *D.* ˹huis˺ [5] : *ʉh* L 66; Ve 24; My 4 | *ʉχ* My 2 (pl.) ‖ *ʉš* D 30; H 8 (*grãt ~*) ‖ *uχ* My 6[5] ‖ *uš* (*už*) Mo 41, 42; S 31, 37; Ch 16-27, ′36, 43; Th ′32; Ni 1 (H. Ferrière), 61; Ph 54, 86; Ar 1, 2; D 81 (plus petite); Ne 33; Vi 2, 18, ′32, 47 | *œ́ž* (*l ~* ˹de...˺) D 123; Ne 69 (qqf.) ‖ *ʉf* L 87.

---

[1] Les rép. de S s. et Ch o. sont confirmées par l'art. « *uche* » du *Dict. Centre* et par LECOMTE (pour Ch 16 : ˹on ouvre tout grands les ⁺*uch* de la grange˺; remarquer le plur.); en revanche, celles d'Ar ne le sont pas par WASLET (⁺*pwate* « porte de ville, de grange, d'écluse »). Outre les sens arch. de « porte de ville » pour lg. ⁺*pwète* et nm. ⁺*pwate,* plus son emploi dans ˹porte cochère˺ ou ˹p. charriable˺ (cf. DL), ˹porte˺ s'emploie aussi dans ˹p. d'église˺, remarque-t-on à Ni 36 (*il èst poli come ène porte d'églîse*); H ′35, 38; Ve 24, 32; Ma 39 et Ne 76 (de plus *pwèt d'èglīs* Ve 26, où « p. de gr. » est dit ˹huis˺; cependant *uš* pour la p. de l'église à B 33), et pour « p. de la cour d'une ferme » : W 1, 3 (*pwat dèl kʉ̄*; ib., *èš dè l èglīs*), 13; L 4 (*p. di sɛ̄ⁿs*), 45 (*dizò l p.* ˹dessous la p.˺ = sous le toit protégeant cette p.; cf. DL, fig. 687); à Ma 12, *pwèt* « porte à 2 battants » (en gén.). Le pluriel peut s'expliquer par l'existence d'une porte avant, à la façade de la ferme, et d'une porte arrière, donnant vers la prairie attenant à la maison, ou aussi par ˹les portes˺, ˹les 2 battants de la porte˺. Lacunes : My 3 (cf. n. 5) et Ne 33.

[2] A Ph 45, lire *pɷ̃t* d'après lex. BALLE. On répond à D 132 : ˹la p. à grange˺.

[3] On ajoute *la fŏs* (˹fausse˺) *p.* à Vi 8; quid ?

[4] Anc. tourn., etc. *porget* « petit porche ». Cf. *pòržé* « petite porte » To 37; « porte de cour pleine » To 27; ailleurs ⁺*porjèt* « porte à claire-voie (de jardin) » (voir vol. ult. et ALW, 4, not. 44, CORRIDOR; VESTIBULE).

[5] My 3 (où l'on a simplᵗ rappelé que ⁺*pwète* signifiait « grange »; voir n. 1) dit aussi *uχ* d'après LEROND.

ADD. *α*. La petite porte dans la grande par où l'on pénètre quand on n'entre pas avec un véhicule : ˹huis˺ [ordinᵗ : ˹de la porte˺] *ʉh* Ve 39, 40; *ŏh* [*dèl pwèt* (cf. ci-dessus, ˹tour de p˺)] Ve 34; *uš* Na 59; D 81, 94; B 28; Ve 47; — ˹huisset˺ *ʉšœ̀* A 2; *ušè* S 31; Ch 4; Ni 107; Ph 45; — ˹huiss-ot˺ *ušò* Ch 26; — ˹huisselet˺ *ʉhlè* W 21 (q. 1599); Ma 3, 4, 9; *ušlè* Mo 37; Na 129; D 36; — ˹huisseau˺ *ʉhɛ̀* Ve 41, 42 (q. 1599); *-ɛ̄* Ma 4; — ˹guichet˺ *wičè* W 21 (syn. *ʉhlè,* q. 1599); Ve 32, 35; *wī-* L 113; — ˹pronel˺ *purnɛ́* D 110 (q. 1599). — Comp. VANTAIL SUP. (de porte d'étable). A Ve 39, le *wičè* est une lucarne en losange pratiquée dans la grande p. de la gr.; à Ve 34, c'est la partie infér. de la grande sous la petite, partie qu'il faut enjamber pour passer par l' ˹huis de la porte˺. Cf. TROU DES POULES, 6°. — Fig. 3.

β. « Fenêtre ou lucarne (bouchée ou non par des planches) par où l'on rentre foin ou gerbes dans le grenier à fourrage sous le toit » : ˹fenêtre gerb-erèce˺. ⁺**djèrb'rèce** : *ǧèrbrès* Vi ′1, 22, 27, 35, 38-46, 47 (syn. ˹porte g.˺ ou ˹la g.˺), ′48. — Cf. Pays gm., 13, 98 (avec photos, p. 98 et 99).

Comparer : ˹une pot-elle˺ : *pòtal* Ma 4 (« baie plus grande qu'une ⁺*bawète,* pour décharger des gerbes »); *pòtèl* Th 29 (˹les ~˺ « portes dans le toit de la gr. par où on rentre foin et fourrage »). — Cf. *pòtal* Ma 3, syn. de *bawèt* [= lucarne] du ⁺*cina*; mais à D 36, « petite niche intérieure », distinguée de la *bawèt* « baie (d' 1 mètre ou 2) »; à Ma 9, seulᵗ *bawèt* du ⁺*cina* (*pòtal* ne s'y disant que pour « niche » dans *p.* ˹de saint˺ et ˹dans un mur mitoyen˺, *divɛ̃ õ mʉr mitwèyɛ̄*) et à Vi 16, ⁺*bowète du guérnî,* fenêtre gerbière (q. 253). Cf. GERBIER, add. *β*, ainsi que TROU DES POULES, 14°; ABREUVOIR, add. *α*, ainsi que FEW, 16, 647 b et ALW, 4, not 36, LUCARNE.

Voir aussi WASLET, ⁺*bawète* « ouverture... pour introduire dans un grenier les gerbes... ou le foin ».

20. TROU DES POULES

Q. G. 918 « le *trou des poules* (*dans une porte*); — *la chatière* ».

Il s'agit d'abord de l'ouverture ménagée au bas des portes de parties de la ferme, telles que l'étable (où logeaient souvent et logent qqf. encore les poules) et la grange (renfermant souvent des pondoirs), secondairt aussi de l'ouverture ménagée pour les poules au poulailler spécial ordinaire aujourd'hui. Ces trous peuvent être à l'occasion bouchés par une porte coulissante, ce qui explique certaines dénominations. Cependant la plupart des rép. fournissent des termes généraux désignant des « baies » ou « lucarnes », des « guichets », souvent seult applicables au ⌜trou des poules⌝ par l'adjonction d'un complément (non repris ci-après, sauf sommairt sous 15°). Le fait qu'il s'agit alors de termes peu précis explique les assez nombreuses lacunes, qui doivent en fait être ordinairt factices (d'où ci-après, le caractère sommaire donné au tableau notamt sous 1° pour le w. *⁺bawète*). Avec un autre complément, ces termes peuvent souvent s'appliquer à la « *chatière* », mais les lacunes sont ici plus nombreuses encore : on ne s'occupe guère de la façon dont les chats circulent, car « le chat passe partout » (*i* [?] *minõ i pas pãrtɯ* Ar 2); noter pourtant qu'on oppose qqf. le ⌜trou⌝ du chat à un terme relativt plus précis (*⁺bawète, ⁺trape*) pour les poules. Seuls termes spéciaux : 17° et 18°. Pour 18°, voir ALLR, II, 362.

◆ BRUN., *Enq.* 1615. ALCB, III, 993.

1°. ⌜la⌝ **⁺bawète** : *bawèt* Ch 43; Ni 17, 98, 112; Na passim; Ph 6; Ar 1; D passim jusqu'à 110, 113; W, H, L passim; Ve 1 (*lu b. ò păy*), 26, 32, 34, ′36, 39, 40, 42, 44; Ma passim; B passim jusqu'à 22 (*b.* ⌜de l'huis des poules⌝), 27; Ne 4, 9, 11, 20, 26, 43, 57, 69; Vi 6; — ⌜petite ~⌝ *ptit b.* Na 49; H 38; — *bawɛt* Ma 39 (il y a une *b.* ⌜des poules⌝ dans la porte de la gr. et une autre dans l' ⌜huis d'étable⌝), 42; — **⁺bawate** : *bawat* Ne 16; — **⁺bâwète** : *bãwèt* D 120; — **⁺bowète** : *bòwèt* Mo 42; Ch 16; Th 54, 82; Ph 69; Vi 13, 16, 22, ′34; *-et* Th 62; — **⁺bo.ète** : *bòèt* To 58; A 28. — A Na 30, *bawèt dè pòlĭ* « du poulailler »; Ma 19, *bawèt* « pour rentrer au poulailler »; Ma 40, ⌜aller clore la *bawèt* des poules⌝; à Vi 35, *bòwèt* « petit trou dans mur ». — On retrouve le terme sous LUCARNE, ALW, 4. Voir (outre le FEW, 1, 284 a) DL, *⁺bawète*; etc., ainsi que, ci-dessus, PORTE DE LA GRANGE, add. *β*; à Ma 51, aussi une *bawèt* ⌜de fourneau⌝ à la base du poêle.

2°. ⌜la⌝ **⁺bôkète** : *bŏkèt* D 136; Ne 11, 24, 44, 51, 65; Vi 6, 8, ′12, 13, ′21 ?; *bɔ̃-* D 123; *bŏkɛt* D 132; Ne 31; — **⁺bôcate** : *bŏkat* Ne 15. — Voir aussi ce terme dans ALW, 4, LUCARNE, GUICHET, SOUPIRAIL.

3°. a. ⌜la⌝ **⁺lûkète** : *lūkèt* Ve 40 (ville); — b. **⁺loukète** : *lʉkèt* Ma 40; B 9, 22; Vi 18, 25, 27, ′32; — **⁺lukète...** : *lukèt* B 28-33; Ne 47, 49, 60 ?, 63, 76; Vi ′12, 13; *lœ̆-* Ne 32; — **⁺lucate** : *lukat* Ne 14. — On ajoute à Ne 47, que *lukèt* signifie aussi « soupirail; meurtrière ». Voir ALW, 4, LUCARNE et SOUPIRAIL, et aussi (ALW 3, 73 b) ÉCLAIRCIE.

4°. ⌜la lucarne⌝ : *lukarn* Vi 2.

5°. ⌜la raiere⌝. (refait en) **⁺radière** : *radʲ yèr* Ph 86. — Cf. (noté en marge de la q.) : *rayèl dèl rã* (= de la porcherie) Na 19; *rayèl* Na 23 (« meurtrière »). Propr⁺ *⁺rayère, -èle* « soupirail de cave » ou « esp. de meurtrière donnant un peu d'air et de jour dans l'étable » (cf. HAUST, BTD, 13, 187-188). Voir ALW, 4, not. 42, SOUPIRAIL.

6°. ⌜le guichet⌝ **⁺witchèt...** : *wičè* H 67; L 43, 94 (q. 1599); Ve 38, 47; Ma 20; B 6; *wɛ̆-* W 63; — et, avec changt de suff. : **⁺witcha** : *wiča* B 2, ′3. — A B 5, on note en marge : *wičè* ⌜de l'huis⌝ « judas ». Cf. PORTE DE LA GRANGE, add *α*; ALW, 4, GUICHET.

7°. a. ⌜l'huisset⌝. **⁺ĕchèt** : *ĕšè* Ni 80, ′97; — b. ⌜l'huisselet⌝. **⁺ouh'lèt** : *ʉhlè* L 66 ?, 85; Ve 31; — **⁺uch'lèt** : *ušlè* Th 62, 73 (*-e*), 74; *ù-* Ni 19, 20 (Ardevoor)?; *ĕ-* Ni 98; *-ɛ̆̆* Na 6 (= de plus : ⌜petit huis⌝ *pèti uš* Th 24?; ⌜l'h. des p.⌝ *uš* (syn. ⌜fenêtre⌝ *fniét* Vi ′36). — Cf. PORTE DE LA GRANGE, add. *α*; ALW, 4, not. 26, GUICHET.

8°. ⌜le pronel⌝. **⁺purné** : *purnĕ, -é* (demi-long) Ar 2; — ⌜le⌝ **⁺pèrgna** : *pèrña* Ph ′43, 54, 61, 69, 81, 84; — altéré en [⌜la⌝ ?] *pèrnat* Ph 43 (« la chatière »). — Voir VANTAIL SUP., 1° (par l'intermédiaire du sens de partie ouvrante du vantail; cf. BRUN., l. c. : *pèrña, sp-*; voir aussi ALW, 4, GUICHET.

9°. a. ⌜le clapet⌝ : *klapè* Ni 20 (Ardevoor, mais il s'agit probablt de l'ouverture d'un poulailler proprt dit : ⌜le ~ du⌝ *pòlĭ*); — b. ⌜la clap-ette⌝ : *klapèt* Ch 63; Na 116; H 69; *-ɛt* Ph 15. — Comp.

la tapette : *tapèt,* fermant le trou des p. Th 43; voir ALW, 4, not. 26, GUICHET.

10°. la trape : *trap* To 24, 27, 28, 37, 48, ′71; A 7 (avec planche pour fermer), ′10, ′20, 44; Mo 42, ′57, 58, 79; *-àp* Mo 37. — Cf. ALW, 4, GUICHET, VOLET.

11°. la **⁺rakète** : *rakèt* D 136 (propr. « planche qui glisse dans le trou de la ⁺*bôkète* » : les poules passent par la ~ *pa l r.*).

12°. a. le happ-ard (cf. DL, ⁺*hapå*) : *hapò* L 2 ? (surtout ou plutôt « volet de pigeonnier »). — b. a-pas. **⁺apas** : ăpă W 21.

13°. a. le **⁺crabot** : *krabò* Ph 37 (connu, mais rar. employé), 42; — **⁺clabot** : *klabò* Ph 45; — b. le crabot-eau. **⁺crabotia, ⁺cla-** : *krabòt′ya, kla-* Ph 45. Cf. BALLE [Ph 45] : ⁺*clabot, -otia,* ⁺*rabot,* ⁺*crabotia* (syn.; dans l'enq. *rabò* cité seul. dans *awè l r.* avoir le ~ « se voir refuser l'absolution à confesse » (et le curé m'a donné le *r.*) [= lg. avoir la planchette] et ib. une ⁺*crabote* « un creux »; etc. — Voir aussi ALW, 4, TIROIR, CHÉTRON, PANIERS.

14°. la pot-elle. **⁺potale, -èle** : *potal* H 69; L 35 ?; Ma 2 (où *bawèt* serait syn.); *-èl* Th 72 ? — Cf. PORTE DE LA GRANGE, add. *β* et ALW, 4, GUICHET, LUCARNE.

15°. le trou [des poules (de les *d lè* Ve 24), pour les p.; pour passer les p. *pò pasé…* H ′20; *pò pasè…* et les chats Ni 112; Na 129; *pur lè glen* (ou *lè ka*) *pasé* To 7; à p. Th 53. Passim *trő, -ó* (y compris To 6-24…; Vi 37, 43); — *trà* Ni 20; W 3; — $trő_{w}$ No 2; $trà_{w}$ No 3; *traw* Vi 46; *trwò* Vi ′36; *trèő, $tr_{e}ő$, $tr_{e}ó$* To 73; $trœ̃_{ø}$ To 94; $trœ_{y}$ To 2; — *trɯ* Mo 20; Ni 39. — Qqf. on dit trou du (ou pour les) chats par oppos. à ⁺*bawète,* ⁺*trape,* etc., pour le « trou des p. ». — A To 6, on répond : le *traw du koč a glen* [⁺*cotche à glènes* « poulailler »] et le *t. èt kő dœ p pòrtœ dœ grẽyãš* [de chat de la porte de grillage ?]; à Vi 35, *trő t pɯyrīy* « t. de poulailler ». — On répond : trouée *trawéy* ? à Ni 1 (E. Parmentier).

16°. le passage : *pasağ* du chat Ne 26; *-ãž dè pɯl* (ou *glèn*) No 1.

17°. a. le passe-poule : *pas pɯy* A 37; S 31; — b. le passe-chat : *pas ka* A 37; S 19;… *kà* Th 14.

18°. la chatière : *čatīr* Vi 46 (opp. à trou des p.); « *catier* » A ′10 [?]; — ainsi que « *tchatwère* » [= *-èr* ?] Th ′32; les 2 derniers termes (non contrôlés) fournis spécial. pour le chat.

ADD. *α*. Espèce de tuile servant à boucher le « trou des poules » : une ⁺*pane* à pont : *pan a põ* Mo 17; — une ⁺*p.* à trou *pan a $tr_{œ}ó$* To 27.

β. Trou-les-poules, écart de 2 ou 3 maisons en Wallonie malmédienne, d'après le tém. de Ve 35 : le bourgmestre de *trő lè pòy* « être imaginaire qui ne joue aucun rôle, mais voudrait en jouer »; si j'étais lui, je demanderais pour être garde-champêtre à tr.-les-p. *pò z ès gār šãpèt a t.-lè-p.* « se dit d'un simple d'esprit ».

21. AIRE (de la grange) (carte 9)

Q. G. 1348 « battre sur l'*aire* ».

L' « *aire* » est la « surface unie et dure où l'on bat les blés » (LITTRÉ), c.-à.-d., dans nos régions (où le battage ne se fait pas en plein air), une partie de la grange aménagée pour cet usage d'ailleurs pratiq. abandonné en général aujourd'hui [1]. De même que le terme franç. peut s'appliquer à d'autres surfaces planes aménagées de façon analogue, la plupart des correspondants dialectaux peuvent désigner égal. un parquet à base d'argile dans la maison (cuisine ou cave), le fond du four ou une aire aménagée en plein air dans certaines techniques (par le maçon, le briquetier, le charbonnier de bois…). Il y a parfois coexistence d'un terme général et d'une désignation propre de la partie de la grange servant au battage. Le type s'appliquant propr. en w. à cette aire à battre (*A*) a été pris, à date plus ou moins récente, dans une partie du Lux. pour désigner un système de grange à l'étage; il perd alors ou tend à perdre son sens premier; comme cette région ne connaît pas d'autre nom de l'aire, ce mot ne paraît plus y avoir souvent de traduction adéquate. Telle est la situation que révèlent les données de l'enquête, données plus ou moins explicites, car les enquêteurs ne paraissent pas toujours s'être rendus compte de la situation spéciale de cette partie du Lux.; aussi la valeur exacte de qques rép. du type *A* dans cette région serait à vérifier. Quelques traduct. ayant été fournies en dehors de l'expr. « battre sur l'*aire* », ces rép. sont indiquées ci-après entre crochets; certaines de ces attestations sont données expres.

comme ne s'employant pas dans cet ensemble, mais il est probable que d'autres pourraient l'être [2].

◆ ALF 20. BRUN., *Enq.* 796 (p. 451). BABIN, *Arg.* 22. ALLR, II, 394. ALCB, II, 417.

= *A.* ˹sur (dessus; qqf. en) la batt-ière˺ [3]. **⁺batîre** : *batīr* Ni 2; Na 101; D 15, 25, 30 (*è l b.*), 34, 46, [58], 64, 81 (˹sur la ~ de grange˺), 101; H [′42], 46, 49, 53-69; L 1, [106, 113], 116; Ve 32, [34], 37-39, 40 (Stavelot, Lodomez), 41-47; My 1; Ma [1], 2-40, [42], 43-51…; B 2-11, 21 [?]; Ne 9, 14, 15, 26 ‖ **⁺batière** : *batyèr* B 33; Ne 33, 39, 63 [?], 76 [?] | *-t′yèr* Ne 49.

= *B.* ˹sur le (ou la ?)˺ **⁺flètch(e)** [4]: *flèč* Ve 40 (Challes, Francheville); My 2 (Burnenville), 4 (Bellevaux) ‖ **⁺flatche** [4]: *flač* My 1 (˹sur ~˺ *sò f.*), 2, 4, ′5, 6.

B′. ˹sur le˺ **⁺flatchis′** [5]: *flačis* My 3.

= *C.* I. ˹sur (dessus; qqf. en) le (ou la)˺ **⁺dègn(e)** [6]: *dèñ* Ch 61; Ni ′5, 28, 61, 90, 98; Na 84; D 34, 46; W 1, ′8, 10-30, [′32], 35, ′36, ′39, ′42, 66; H [8], 21, 27, ′28, 37, 38, ′42, 46-50; L 1, 4, 7, 14 (*è d.*), 19, 29, 35, 45, ′50, 61-114; Ve 32, 34, 35, 39; Ma [9-19] | *-e-* L 39 | *-ɛ-* Ni [19], 20; L ′32, 43; Ve 8 ‖ **⁺dégn** : *dẽñ* W 59, 63; H 2; Ve 31 ‖ **⁺din** : *dẽ* L 1 (A. Gobiet, qui connaît aussi *dèñ* sans l'employer); Ve 26.

II. **⁺dagn(e)** [6]: *dañ* Ch 33, ′54; Ni 98 (abbé Courtois); Na 1, 49, [79, 99], 107, 109 (J. Guillaume), 127; L 2.

C′. a. ˹sur (qqf. en la)˺ **⁺dègnîre, ⁺da-** [7]: *dèñīr* H 38 (Solières) ‖ *da-* Na 129; D 25, 38, 40 (*òl d.*), 68, 72, 73 ‖ b. ˹[le ?]˺ **⁺dègnî** : *dèñī* W [59] ‖ c. ˹sur la˺ **⁺dègnîye, ⁺da-** [7]: *dèñīy* H 38 ‖ *da-* Na 116.

= *D.* ˹sur le terr-*i* [de la gr.]˺ [8]. **⁺tèri** : *tèri* Ne [47] | *-é* Vi 8 | *-ẽ́* Vi 27 ‖ **⁺téri** : *tẽ́ri* Ne 69 ‖ **⁺tari** : *tari* Vi 35, ′36.

E. ˹dessus le parterre [de la gr.]˺ [9]: *partèr* D 136 ‖ *pārtēr* Ne [65].

= *F.* ˹sur (dessus; qqf. à, dans) l'aire [de la gr.]˺ [10]. **⁺êre, ⁺ére** : *èr* No 1, 2, 3 (*a l ~*); To 37; Mo 1, 20, 23, 42, [79]; Ch 28, 72; Th 25, 43, 54, 62, 64, 72 (*a l ~*); Ni 72; Ph 6; D [136]; Ne 47 ?, 57 | *ȅ̀r* To 27 ‖ *ēr* S 31; Th 46; Ni 11, [93 (abbé Courtois)]; Na 135; Ph 15 (*a l ~*), 16 (*dẽ l ~*), 45, 53, 69; D 94; Ne 4, ′5, 11, 24, 44 (tém. J. H.), 51, 60; Vi 6 | *ẽ́r* Mo 9, 44, 58; S 13-29, 36; Ch [4], 16-27, 43; Th ′2, 5, 14, 24, 73, 82; Ni 1 (H. Ferrière), 33, [36], 39, 93 (*dẽ l ~*), 112; Na 107, 130; Ph 33, [37], 42 (*a l ~*), 54, 61, 79, 81, 84; Ar 1 (ou *èr*); D 36, 84, 96, 110-132; Ne 20, 32, 63 (ou *ēr*); Vi 2, 25 | *ẽ́ᵧr* Ni 107 | *ᵢᵧér* Ni 38 (*sœ̀ l ~* ˹de la gr.˺) ‖ *ẽ́ᵧl* S 1 ‖ *œ̃́r* Ne 44 [cf. *ēr*] ‖ **⁺âre** : *ār* Vi 13-22, 37, 43-47.

F′. a. ˹sur (qqf. en, dans, à) l'airée˺ [11]: *èrèy* Ni 80 (*dẽ l ~*) | *ɛ̄-* W 3 (*a l ~*), 21 | *ērēy* Ni 19-20 (*è l ~*) | *èrēy* Ni 6, 45 | *èrẽ́y, -éy* Ni 1 (E. Parmentier); Na 6 (*dẽ l ~*) | *-éy* W ′32 | *-éᵧ* To 13 | *-éₙ* To 99 | *-é* To 48 | *-é* To 24, 94 | *èré* To 28 (ou *èrɛ̄*), 39 | *èréₙ* A 55 ‖ *ērēy* Ni 6 | *-ẽ́y* Ni 17 (*sẽ̀ l ~, dẽ l ~*), 28 (*dẽ l ~*) | *-ẽ́y, -éy* Ni ′5; Na 19, ′20, 22 (*èl ~*), 23 (*dẽ l ~*), 30, 109 | *-éᵧ* To 43 ‖ *ẽ́rẽ́y, -éy* Ni [85]; Na 44, 79, 107, 112 (*è l ~*); D 38 | *ɛ̃́-* Na 59 | *ẽ́rɛ̃́* To 58; A 2, 7, 12, ′18 | *-é* To ′71 ‖ *œ̃́rẽ́y* Ni 26 ‖ b. ˹… air-iée ?˺ : *èrīy* A 50 | *-īₓ* A 37 | *-īₙ* A ′52 | *-ī* Mo 17, 37, 41; S 10 ‖ *ērīᵧ* A 44, 60 ‖ *ẽ́rīᵧ* Mo 64 | *-īₒₑ* A 28 ‖ « *arie* » Vi ′34.

---

[1] Qques précisions sur la préparation de l'aire : à A 2, pour faire une aire de gr., on fait le mortier d'argile, on l'étend sur l'*ẽ́rẽ́*, on l'*raluni* (égalise) et on le *māy* (bat) avec une *māy* (batte); le battre une nouvelle fois pour le remettre en état, c'est *rmāyĭ* (˹re-mailler˺); pour Ni 98, pour arranger une aire de gr. (vers 1860), ˹on faisait un ⁺*dagn* avec de l'argile et des ⁺*scrabîyes* (escarbilles), des bonnes petites escarbilles, je ne dis pas des ⁺*crayas* [cf. PIRSOUL, s.v.; DL, ⁺*crahê*]; on battait ça ⁺*mol* (mou) comme une pâte; on y mettait le soin qu'il fallait et le temps voulu pour bien res-sécher; ⁺*asteûre* (maintenant), on met de belles fortes pierres de taille; je ne sais vraiment dire ce qui vaut le mieux d'une sorte ou de l'autre˺ (abbé Courtois); à Ma 19, l'aire ˹est faite avec un bon mortier de forte argile qu'on laisse ⁺*souwer* (sécher) tout doucement; on la fait souvent ⁺*pîtriyer* (piétiner) des bêtes; on la bat le plus fort possible ⁺*à fait* (au fur et à mesure) que cela ⁺*souwe* pour la faire bien dure, pour que cela ne se ⁺*difrum'têye* (désagrège, litt[t] effiloche) pas ⁺*å bouher avå* (en frappant dessus) avec les fléaux˺. BODY, BSW, 8, 65, précise : ⁺*batîre* « aire de blé faite de planches », ⁺*b. du dègn* « aire en terre ou en argile », distinction non confirmée : en Ard. lg. (Ve 32, 39, 40…), le sol des granges n'est pas plus planchéié que pavé.

[2] On répond simpl[t] qqf. ˹battre à la (plus rar[t]: dans la) gr.˺, voire ˹b. au fléau˺ ou même simpl[t] ˹battre˺ (Na 69; Ve 24; — comp. lacunes complètes de Ve 1 et 6), mais dans plusieurs cas, on ajoute le nom de l'aire; — noter ˹b. sur le tas˺ *tó* [= gerbier !]

AIRE de la grange

- ⁺*dègn, -é-, -a-*
- ⁺*din*
- ⁺*dègnîre, -a-*
- ⁺*dègnîye, -a-*
- ⁺*dègnî*

- ⁺*batîre, -ière*
- ⁺*êre, ⁺ére, ⁺é$_y$le, ⁺âre*
- ⁺*êrêye, -é(ye), ⁺éré(ye),…*
- ⁺*êrî(ye), ⁺é-,…*
- ⁺*tèri, -é, ⁺téri, ⁺târi*
- ⁺*partère, ⁺pâr-*
- ⁺*flètch(e), -a-, ⁺flatchis'*

⁺*batîre, ⁺batière* seul' relevés pour « grange à l'étage »

0 10 20 30 40 50 km

To 2; — « b. l'*èré* à la gr. » To 73 (où « airée » doit avoir son sens propre de « contenu de l'aire ». Assez spécial est le cas de Ma s.-e., B (sauf extrême n.) et Ne e., où apparaît explicit[t] ou implicit[t] la difficulté ou l'impossibilité de rendre « aire » : voy. « aire = ? » Ma 53; « = au fond de la gr. » B 22; il n'y a en fait pas de traduct. là où l'on a répondu : « en (ou à; à B 23 « sur ») la gr. » et « sur la batt-ière », en précisant qu'il s'agit respectiv[t] des gr. du rez-de-chaussée et de l'étage (B 12, 16, 23, 27, 28); de même à B 15 (« b. sur gr. » *su g.*, syn. *su* « terre »), Ne 16 (« b. *al* terre » et, pour l'étage, « b. sur la batt-ière ») et 26 (« b. sur le plancher » *su l plãčī*), ainsi que B 24 (« b. au fléau »; en marge « la gr. », inférieure, et « la batt-ière », qui « désigne maintenant les granges hautes » [ce qui peut faire supposer encore la connaissance du sens premier]); les rép. « b. *al* gr. » et « b. *su la* batt-ière » de B 33 et Ne 76 sont p.-ê. à différencier de même et p.-ê. faut-il interpréter ainsi aussi cert. rép. « batt-ière » de points voisins; cependant à Ne 49, où « battière haut » est la grange à l'étage et « battière bas » syn. de « grange » [infér.], on précise encore que « la battière de la grange » est « l'aire ». — La rép. « b. sur le *batɯ̄* » Ar 2 paraît une confusion avec « battoir » « chevalet sur lequel on bat le blé » (cf. Brun., *Enq.* 715, rem.).

[3] FEW, 1, 294 a. — Là où le mot coexiste avec *F* ou *F'*, celui-ci s'applique propr[t] au sol de la « batt-ière »; dans la pratique, on use naturel[t] de l'un ou de l'autre terme (cf. Nos Dial., 4, 29, pour L 113 : « on a tapé les gerbes sur le ⁺*dègn*... » et « les fléaux s'en-montent, redescendent sur la ⁺*batîre* »). A Ma 42, ⁺*batîre* est dit « t. rural, sol de la gr. ». Pour « batt-ière » « grange à l'étage » dans Lux, voir grange, add. α.

[4] FEW, 3, 594 b (flage; à compléter par BTD, 14, 335; cf. Warland, 98 : onom. [?]). — Le genre n'a pas été relevé par l'enq., mais le mot est masc. à My 6 (BSW, 50, 565); cf. ⁺*flètche,* f., « aire de four » Ve 39.

[5] Dér. influencé par ⁺*flatchis'* « margouillis » et surtout ⁺*flitch-flatch,* onom. (cf. DL). Acception individuelle (le terme n'ayant pas été recueilli en ce sens par Lerond, qui a noté *flač* à My 3) ?

[6] FEW, 3, 13 b (dannia). — Remarquer les hypercorr. *dẽ* de L 1 (Cointe) [pour réagir contre *-èñ* hesb. = *-ẽ* lg. dans « -in », « -ien ») et Ve 26 [pour éviter *-ẽ*$_{ŋ}$ hervien-verv. confondu avec *-èñ*; ⁺*din* (ou **dẽ*$_{ŋ}$) est confirmé précis[t] par Lobet (originaire de Ve 26) : « *dain,* aire »]. — On spécifie qu'il s'agit du fond de la gr. ou de son sol de terre battue à Ni 19, 20 et Ve 32, 34 (même enquêteur); « l'airée est faite avec un ⁺*dègn* » W ′32; à Ma 9, seul[t] fourni dans : « la ⁺*batîre* a un beau ⁺*dègn.* » Sens plus général ou applicat. supplém. à Ni 19 (« aussi sol de terre dans vieilles maisons »), 20 et 28 (« t. gén., sol battu fait de terre et d'argile »); à Na 79 (« aussi surface dure et lisse sur laquelle la pelle glisse quand on ⁺*chipèle* », c.-à-d. quand on manie la pelle) et 84 (« aussi surface que prépare le maçon pour y faire le mortier, ou le briquetier pour y déposer les briques à sécher »); à W 13 (où, de plus, « donner du ~ au grain » « rendre le sol dur en passant le rouleau sur la terre ensemencée et hersée »; cf. Warnant, 89); à L 1 (« une terre qui est aussi dure qu'un ~ ») et 45 (aussi « le ~ de la cave »; une terre mal labourée est « comme un ~ »); à Ma 12 (aussi « ~ du four » [cf. BDW, 13, 13] et « surface gazonnée d'une prairie » : « ce pré-là est aisé à faucher, il a un bon ~ ») et 19 (« sol battu; fond ou sol gazonné du pré »; cf. BSW, 55, 444). De plus, on a relevé *dèñ* « sol de terre battue servant de parquet dans les anciennes maisons » Ni 6 (en argile rougeâtre), 17, 80; t. plus général que ⁺*dègnîre* : « au ⁺*dègn* « au sol, à terre » H 38 (Solières); « base du pré » Ma 24 (« c'est une bonne ~, une *màl* [mauvaise] ~ »), 39 (« une belle ~ pour donner son coup de faux »). — Le mot est masc. à Ni 28, 98; W 13, ′32; H 2, 38; L 1, 7, 14, 45; Ve 32, 39; Ma 9, 12; mais fém. à Na 84, 107, 127; Ma 19, 24, 39. — Dér. : ⁺*dagnî* « battre, damer le sol » Na 107 (Verhulst); avec préf. « re-, « ren- » : « la pluie a *rdañi* la terre » D 25 ('durci'); « la terre est » *rdañīy* Na 49, 79; « *r'dagni(y)e* » Na 107 (par pluie drue); Ph 16 (id.; L. Loiseau); « c'est » *rdañĭ* Ch 33; « une terre » *rèdèñĭy* Ni 17 (par pluie drue). — Cf. aussi Pirsoul, ⁺*dagne* (f.) et ⁺*r(i)dagnî*; Coppens, ⁺*dègne* (f.; aussi pour l'atelier du charron; ex. « on a étoupé [= bouché] les trous de la ~ avec de l'argile mêlée de sel et du vinaigre »).

[7] Dér. en « -ière » et « -iée ». Pour ⁺*dègnî,* finale « -ier » (cf. Warnant, 131 : ⁺*dègnî* « partie de la grange comprenant l'aire » H ′17, analysé comme masc.), plutôt que « -iée », ⁺*-î(ye).* A H 38 (Solières), ⁺*dègnîre,* propr[t] nom de l'aire en tant qu'accommodée avec de l'argile, par opposit. à ⁺*dègn* plus général (cf. n. 6).

[8] A Ne 47, ⁺*tèri* = « fond de l'aire ». — Cf. « *terri,* aire de cuisine faite en béton » BSW, 37, 173 (Vi ′19); à Vi 22 : *tari*; « *terris,* sorte d'aire faite de béton ou débris de pierres, chaux, mortier, surtout

dans la cuisine ou à la grange » GOFFART, *Mouzonnais*; et voy. GOD., « *tarié, tairry* » (sans trad.), ainsi que « *terré* ». Voir aussi ALLR, II, 373.

[9] FEW, 25, 162 b (area). — A D 136, ˹battre sur le parterre de la gr.˺, mais ˹taper˺ [les gerbes] *a l ër* « sur l'aire » (= jeter les g. d'en haut [= du gerbier] sur l'aire).

[10] Ajouter probabl[t] qques points à l'o. et au s. où l'absence de rép. doit signifier qu'il n'y a pas d'autre terme que ˹aire˺.

[11] ˹airée˺, propr[t] nom du tas de gerbes sur l'aire.

22. FAUX PLANCHER au-dessus de l'aire

En marge des quest. concernant la grange, l'aire, le gerbier ou le fenil, on a assez souvent, mais non systématiq[t] recueilli le nom d'un « faux plancher » installé, au moins en cas de nécessité (récolte abondante), au-dessus de l'aire; il s'agit d'un assemblage (parfois de 2) de poutres sur lesquelles on dispose des perches surplombant l'aire ou une partie de celle-ci (le début ou le fond); on y remise du foin et plus souvent de la paille et des gerbes. (Comme les perches ne sont pas clouées, ce faux plancher est assez dangereux, et on signale assez souvent que plus d'un en est tombé). Comme le fenil même surmontant les étables peut n'avoir qu'un « faux plancher », il y a qqf. confusion avec le nom du fenil et passage des noms de l'un à l'autre.

Aux données fragmentaires ci-après, ajouter celles de ALF 20, 550. BRUN., *Enq.* 803 (« grenier de la grange ») et WARNANT, 131-132. Voir aussi ALLR, II, 397 (HOURDIS) pour 6°, 10°, 13°.

1°. ˹le behourd-ier˺ (d'où, par métathèse, ˹beroudier˺; cf. HAUST, *Etym.*, 24-6; FEW, 1, 358 a; WARLAND, 66; LEROND, 386-388) . **⁺bèrôdî** : *bèrõdī* Na 1 [cf. PIRSOUL indiquant -ω̃-], 79, 84 [cf. MELIN : -ω̃-], 116 (-ω̃-), 127; Ph 16, 61; Ar 1 [cf. WASLET : pour céréales à battre], 2; D ′1 (-*ũdī*), 7 (-ω̃-), 25, 36, 38 (-*ũdī*), 64, 68, 72, 73 (pour paille, foin, céréales; plus haut que les 2 ⁺*cinas*), ′91, 94 (-ω̃-), 96 (« gerbier »), ′104, ′107, 110, 120, 123 (syn. 6°; au début de la gr.; pour avoine); W 21, 35, ′36, ′75; H 1 (-*ĭ*-), 2, 27, 46, 50, 67, 68, ′77; L 19, 29, ′32, 61, 101 (« gerbier »), 106 (servait pour foin; cf. FENIL, n. 1), 113 (⁺*li p'tit b.* ˹le petit *b.*˺, plus bas que le *bèrõdī*, plus ou moins syn. de ⁺*cina*, ⁺*stèlêye* et ⁺*tchapå* [?]), 114 (« gerbier »); Ve 1 [WISIMUS donne aussi le sens « comble, galetas » : ˹elle vit sur un ~˺], 8, 38 (aussi pour le faux plancher sous une partie de l'auvent ou ⁺*tchèri* ouvert devant la maison; cf. CHARTIL, add.), 39 (« petit gerbier dominant la porte de la grange »; cf. REMACLE, *Parler,* 99), 41, 47; Ma 1-3, 4 (plus haut que le ⁺*cina*), 9, 12, 19 (au début de la gr.), 20, 24, ′25, 35-39, 46, ′48, ′50, 51; B 2-′3 (sert de gerbier), 6, 9 (Lomré), 15, 16, ′17, 21 (pour gerbes), 22 (ou -*i* [?]), 23 (« pour paille battue, etc. »), 24-30, 33 (« fenil »); Ne 4, ′5, 9 (pour gerbes comme sur la ⁺*traveûre*), 14-20, ′23 (-*ĭ*; à l'entrée de la gr.; comp. 3°), 32, 33 (au fond de la gr.; pour céréales, paille battue, etc.); Vi 6, 8, 22 (et en plus, le *pti b.*, plus bas), ′29; -*i* H 38; **⁺bèrôdiè** : *bèrõdyè* Ne 39 (syn. 3°; au-dessus de la porte de la gr.), 47 (à l'entrée; pour bottes de paille après battage [cf. HECTOR, *Grandvoir,* 89]); -*d'yè* Ne 49, 63; — **⁺birôdî** : *birõdī* Ve 37, 40, 44; My [1 (t. gén. : « pièce de débarras »; VILLERS ne signalait que le sens « faux pl. dans gr. »)], 3-6; -*i* W 63; Ve 32 (-*i* en fin d'expr.), 34 (id.; Solwaster). — **⁺barôdî, -diè...** : *barõdī* Vi 16, 35; -*i* Vi ′34; -*yè* Ne 76 (« fenil », mais glosé « faux pl. au-dessus de l'aire »); — **⁺bi(r)lôdî** : *bilõdī* W 1 (aussi ˹un grand ~˺ *grõ b.* = « grand *ènòsẽ* » [˹innocent˺, niais]); *birl-* L 4, 7 (rare); — avec substit. de suff. : **⁺bèrôdeû, -û** : *bèrõdœ̃* B 9; Vi 13 (en plus, ˹un˺ *pti b.*, au-dessus de la porte d'entrée), 18 (pour foin et paille); -*dū* B 4 (on jette les ⁺*wâmons,* bottes de paille battue, sous le *b.*), 7.

2°. ˹le (ou la) behourd˺. **⁺bihoûl(e)** : *bihũl* (m. ou f.) Ve 34 (Sart centre). — Cf. HAUST, *Etym.*, 25 (qui ne connaissait que le fém.); non repris FEW, 1, 358 a.

3°. ˹le hourdis˺ (non repris FEW, 16, 270 a) : *hũrdi* Ne ′37 (syn. 1°), 39, 49 (syn. 1°); *hu-* Ne 33 (qqf.); *(h)urdè* Ne 32 (syn. 1°); *ũrdi* D ′141 (˹l' ~˺; pl. *lè* ~); Ne ′23 (˹l' ~˺; dans le fond de la gr.; cf. 1°); -*è* Ne 51 (Frahan); *urdi* Ne 11 (*ẽ* ~), 24 (id.), 31 (˹l' ~˺; au-dessus de l'aire), 57 (˹l' ~˺), 69 (˹l' ~˺; au début de la gr. ou qqf. sur toute l'aire); -*é* Ne 43 (˹l' ~˺).

4°. ˹le hourd-eau˺ (FEW, 16, 269 a) : ˹l' ˺ *ũrdya* S 29 [mais cf. FENIL, n. 5]; -*d'ya* Th 29 (˹les ~˺); -*ğa* S 19; *urdya* S 1; Ch 26; *òrdya* Ni ′113. — Cf. FENIL, *G.*

5°. ⌜le hourdage⌝ (FEW, 16, 269 b) : ⌜l' ⌝ *ūrdāš* S 10; *l ūrdàž* To 99. — T. gén. désignant, par ex. à To 99, un « échafaudage pour travailler au-dessus du sol », mais aussi l' « éch. au-dessus de l'aire d'une gr. pour y déposer les récoltes » (RENARD); cf. Ph 45, *⁺oûrdâdje* « éch., charpente supérieure d'une gr. » (BALLE); A 7, *urdàč* « éch. dans la gr. » (COTTON); cf. 13° (A '52).

6°. ⌜le hourd⌝ (FEW, 16, 269 a) : ⌜l' ⌝ *ūr* To 39; D 123 (syn. 1°), '130 (⌜l' ~⌝, mais au pl., *lè* ~), 136; Ne 51, 65. — Cf. FENIL.

7°. ⌜le⌝ **⁺bår** : *bôr* L 7, 39. — Cf. CHARTIL, *B*.

8°. ⌜le⌝ **⁺hèn'bå** (cf. HAUST, *Etym.*, 6-7; FEW, 16, 140 b) : *hènbà* W '32, 59; **⁺èn'bô, ⁺an'-** : *ènbó* Na '20 (*lì* ~), 30; *anbő, -ó* (*l* ~) Na 6, '24, 59 (on y met foin, paille, céréales, etc.), 109; **⁺am'bô** : *anbő, -ó* Ni 80, 93, '97, 98 (on y met ce qu'on n'a pu caser dans les *⁺mafes*); Na 22, 107 (sert à remiser la paille ou le foin quand le *⁺cina* est insuffisant), 135.

9°. ⌜les baus [= poutres] d'aire⌝ : *bő d ẽr* Ni 39 (« baliveaux mis d'une charpente à l'autre, pour augmenter la place; on y entassait une partie de la récolte »).

10°. ⌜le⌝ **⁺tabâ** : *tabā* Vi 27, 37 (on le fait quand il y a excédent de récolte), plus prob[t] 38 (où le mot est fourni q. 1350 avec ?).

11°. ⌜dessus le *⁺dègn*⌝ (= au-dessus de l'aire) : *dzœ́ l dèñ* W '8, 10; — ⌜le d. le *d.*⌝, ⌜le d. de *d.*⌝, ⌜le d. *d.*⌝ : *li dzœ́ l dèñ* W 13; *li dzœ́ d dèñ* W '32, '39; *li dzœ́r dèñ* L 35.

12°. ⌜le dessus d'aire⌝ : *èl dèzœ́ d ẽr* Th 24; *èl dèzœ́r*... Th 14 (« fenil »), 25 (« gerbier »); *èl dezœr d ẽr* Mo 58.

13°. ⌜le cenail⌝ et var. (cf. FENIL, *A* et *A'*) : *sina* B 16 (fourni comme syn. de 1°); — *šiñó* A '52 (« fenil quand il est sur *⁺ourdâje* » au-dessus de l'aire); — ⌜une⌝ *šè°nèl* No 2 (« plancher de perches juxtaposées au-dessus de la grange ou de l'étable pour rentrer le foin »).

14°. ⌜la trav(e)ure⌝ (cf. FENIL, *C*) : *travūr* D 113.

15°. ⌜l'estelée⌝ (cf. GERBIER, *A)* : *stèlẽ́y* Ni 26 (« faux pl. au fond de la gr. »).

16°. ⌜l'eschamel⌝ : ⌜l' ⌝ *èskamya* Ch 16 (« plancher à claire-voie au-dessus de l'aire, reposant sur les poutres qui supportent la superstructure »), 27 ? — Propr[t] (et encore à Ch 16) nom d'un palier ménagé dans le tas de gerbes; cf. GERBIER, add. *β*.

17°. ⌜le derrière de grange⌝ : *drī d grèñ* D 123 (au fond de la gr., séparée de l'*ūr* par une baie pour le déchargement; pour le foin utilisé en 1er lieu, puis après le battage pour bottes de paille; en dessous, remise pour instruments agricoles).

23. GERBIER (carte 10)

Q. G. 1351 « le ou les *gerbiers* (à côté de l'aire) ».

Par « *gerbier* », le questionnaire entendait non pas un « tas de gerbes en plein air, dit aussi et plus souvent meule » (LITTRÉ), mais le « lieu où les gerbes sont amoncelées » (ib.), en tant que partie des bâtiments agricoles et spécial[t] en tant que compartiment de la grange contigu à l'aire et de même niveau[1].

Pareil gerbier n'existe pas en Ardenne lg. et lux. (sauf parf. à la lisière occid.; au pays gm., on le signale dans les grandes fermes); en Ard., on remise les gerbes au fond de la grange, ou encore au « fenil » situé ordin[t] au-dessus des étables et écuries (plaçant souvent alors les gerbes au-dessus du foin) ou on les rentre sur un faux plancher installé au-dessus de l'aire (ceci au moins en cas de nécessité); c'est ce qui explique les rép. assez fréquentes dans cette rég. visant des traduct. de 'fenil' ou de 'faux plancher au-dessus de l'aire' (à côté de rép. négatives); on y fournit aussi ⌜tas⌝, qqf. ⌜tasseau⌝ (et *⁺atasse*, ainsi que *K*) au s., désignant propr[t] l'amoncellement des gerbes soit dans un gerbier spécial, soit ailleurs. Ces derniers types peuvent naturel[t] coexister avec les noms spéciaux du gerbier même, et on ne les a pas recueillis partout où ils peuvent être employés; quand une précision sémant. a été fournie qui montre bien qu'il ne s'agit pas du 'gerbier (contenant)', le point est indiqué entre crochets; cette restriction de sens doit valoir en général pour les autres points de l'est; au contraire à l'extrême ouest, il semble bien que ⌜tas⌝ (comme son syn. ⌜mont⌝) s'applique à la partie de la grange contenant les gerbes, cette signification, donnée explicit[t] ou implicit[t] pour qques points, valant probabl[t] pour l'ensemble de la rég.; cette différence de sens entre l'o. et l'e. ne doit pas être perdue de vue en consultant le tableau et la carte. A noter spécial[t] le type

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9
CARTE 10

GERBIER

- +*stèlèye, -êye*
- +*tchapâ, -å*
- +*mafe*
- +*mâfe*
- +*ârc*, +*arc*
- +*ârcule*, +*arcule*
- +*soutré, -ay*
- +*ètèssîre*
- +*ètassîre*
- +*atassîre*
- +*atas'lîre*
- +*tèssîre*
- +*tassîre*
- +*tèssèlière*
- +*tèchèlière*
- +*atasse*
- +*tès*
- +*tas*, +*tâs*
- +*tèssé, -ē*
- +*tassê, -ē, -é*
- +*tèché, -iè*
- +*mont*
- +*fimbe*
- +*masse*

0 10 20 30 40 50 km

C et, au sens du 'gerbier (contenu)', le type *L*, tous deux représentant des empr. germaniques intéressants[2].

◆ BRUN., *Enq.* 796 (pour ˊtassel-ièreˋ). ALLR, II, 585. ALCB, II, 411. WARNANT, 132.

= *A.* ˊune estelée, l'e-ˋ[3]. **⁺s(i)tèlêye, -èye** : *stèlèy* D 64; W 30; H ′45, 67; L 2-14, 29, ′32, 35 (« moins local que *B* »), 43, 66 ?, ′80, 94, 106, 113 (qqf.), 116; Ma 3-12 | *-ēy* L 19 | *-èy* H 50; Ma 2, 19 (syn. de *G.* a pour V. Collard) ‖ *-èy* D 34; H 46 ?, 49.

= *B.* ˊun chap-ardˋ ou ˊ-alˋ[4]. **⁺tchapâ, -å** : *čapā* L 87 ‖ *-à* W 1, 10, 13, 30, ′39, ′42, 66; H ′77; L 35, 45, ′72, 113 | *-ò* L 39 | *-ō* L 66.

= *C.* ˊun maflˋe[5]. **⁺mafe...** : *maf* Mo 9, 17, 23, 58, 79; S 1, 13-37; Ch; Th 5-46, 54-82...; Ni; Na; Ph; Ar 1; D 7-30, 36-46, 58, 68-73, 84...; W 3, 21, ′32, 35, ′36, ′45, 59, 63; H 2, 8, 27, 37, 38, ′39, ′42, ′45, 46, 53, 69 ‖ *māf* Th 53.

= *D.* ˊuneˋ **⁺årke, ⁺â-, ⁺a-**[6] : *ărk* To ′50, ′71 (*lèz ~*), ′82, ′91; A ′48 ‖ *ărk* To 99; A 50 ‖ *ark* To 43, ′51, ′72; A 12, 28, ′39, ′40, 44, ′52, 55, 60.

E. ˊuneˋ **⁺ârcule, ⁺ar-**[7] : *ărkul* A 2 ‖ *ar-* A 7.

= *F.* ˊun sou(s)tréˋ[8] : *sutré* Vi 47 | *-ray* Vi 43 | *-rày* Vi 46.

= *G.* a. ˊune entass-ièreˋ[9]. **⁺ètèssîre, ⁺ètas-, ⁺atas-** : *ètèsīr* H ′19, 68, ′75; Ve 41, 42; Ma 3, 12, 19, 24, ′25, 29; B 9 (Lomré) ‖ *ètasīr* D 46, 58, ′91, ′104; Ma 1, ′28, 35-39, 43, 46, ′48 ‖ *atasīr* B 16; Ne 9 ‖ b. ˊentass-elièreˋ[9]. **⁺atas'lîre** : *ataslīr* Ne 14, 15, ′23 ‖ c. ˊtass-ièreˋ[9]. **⁺tèssîre, ⁺tas-** : *tèsīr* H ′45; Ma [20] ‖ *tasīr* Ma 40, ′50 ‖ d. ˊtass-elièreˋ[9]. **⁺tèssèlière, ⁺tèchè-** : *tèsèlyèr* Vi 25 ‖ *-šèl-* Vi 22, 27, 37.

H. ˊune a-tasseˋ ou plutôt ˊen-tasseˋ[10]. **⁺atasse** : *atas* Ar 2; D 81, 94, 101, [110], 113, [120, 123, 136]; Ne 4, ′5, [11], 20, ′23; Vi [2].

I. a. ˊun (ou le) tasˋ. **⁺tès**[11] : *tè* W [′39, ′52]; H [2, ′19], ′45, ′75; Ve [26, 32, 34, ′36, 37-39, 41]; Ma [12, 20] ‖ **⁺tas** : *ta* To 24, 27, 37, 39, 44, 94...; A ′10, 12, ′18, ′20, 28, [′48]; Mo 17, 20, 37, 41, 64; S 10; D ′91; [H 38]; Ve 44, 47; B 5-7, 15, 21 ?, 23; Ne 49 | *tà* To 48; A 37 | *ta/ó* No 3 | *tó* To 2 ‖ b. ˊun tasseauˋ[12] : *tèsē* Vi 6, 8 | *-ẽ* Ne [63] ‖ *tasè* Ne 49 | *-ē* [D 123]; Ne [14, 16], 31, 47, [51], 60 | *-ẽ* Ne [11] ‖ *tèšē* Vi [27] | *-ẽ* Vi [16, 22] | *-ĭ$_{ẽ}$* Vi [37] | *-iè* Vi ′36 | *-yè* Vi 35.

J. ˊun mont (= tas)ˋ[13] : *mõ* To 7, 28, 73 (fém. [?]) | *mẽ$_{õ}$w* No 2.

K. ˊla masseˋ : *mas* Mo 17 (syn. ˊtasˋ et *⁺mafe*).

L. ˊuneˋ **⁺fimbe**[14] : *fẽp* My [3, 4] | *fẽ^{n}p* My [6].

[1] Pour le plan des granges dans les grandes fermes, granges comprenant l'aire et deux gerbiers, l'un de chaque côté de l'aire, voir le dessin de la grande ferme de la Hesb. lg. [W 13], EMW, 4, 336-7.

Pour les rép. au pl. ou au sg., voir les notes suiv. Noter que le pl. peut aussi s'expliquer par l'existence de subdivisions du gerbier réservées à telle ou telle céréale : « à gauche et à droite de l'aire... sont les *⁺mafes,* ˊdeux ou bien trois sur la longueur de chaque côté : il y a les *⁺mafes* au fourrage, les *⁺mafes* à l'avoine, au fromentˋ, etc. (LECOMTE, pour Ch 16).

A Ph 79, en répondant *lè maf,* on insiste sur *lè* = ˊleˋ : il y en a un seul, à côté de l'aire. A D 73, où l'étable et l'écurie [situées de part et d'autre de la grange] n'occupent pas toute la profondeur du bâtiment, la partie comprise entre le mur de l'étable et le mur arrière du bâtiment, c'est le *⁺mafe,* placé ainsi latéralt par rapport à la grange, mais derrière l'étable; à Ne 9, le gerbier est dit « au fond de la grange »; à Ma 19, il est ˊau bout (*⁺coron*) de la gr., ou encore bien à côté de la gr.ˋ, auquel cas il forme un *⁺pârçon* (une subdivision du bâtiment) à part (V. Collard); cf. n. 2.

[2] Autres rép. ˊunˋ *lasĭẽ* ˊde bléˋ No 1 [quid ?]; — ˊdesˋ *bènẽy* To 6 [confusion avec « petit mur de séparation du gerbier » ?; voir cette notice]; — ˊunˋ *pārsõ* Ne 26 (l'ard. *⁺pârçon* désigne une partie du bâtiment, le corps de logis, l'étable, la grange, etc., formant chacun un *p.*); — ˊles planchersˋ *plãčĭ* Ne 65; — ˊla batterieˋ *batrīy* Vi 13; — ˊle gerbierˋ *ğèrbī* Vi 35 [?].

[3] Voir GOD. *estelee* (anc. pic.), traduit « appentis » [?]; DL, *⁺stèlêye*; GESCHIERE, 257; HERBILLON, DBR, 10, 79. — A L 66, serait plutôt un chartil, appentis [?]; pour L 116, cf. add. *β*; de même pour Ni 26; à H 67, donné aussi comme désignant la base de la meule (cf. type *F*). Signalons dès à présent : ˊuneˋ *sitèlẽy* 'une airée (ensemble de gerbes étendues en une fois sur l'aire)' Ma 46 et Ne 9. — L'enq. fournit le mot au sg., sauf à L 7 (pour lequel un croquis indique un petit gerbier de part et d'autre de l'aire, mais seult au centre, non sur toute l'étendue de la grange) et D 64; cf. WARNANT, 132 : « de chaque côté de l'aire » (pour Hesb. lg.). Voir aussi FAUX PLANCHER, 15°.

[4] FEW, 2, 273 b. — Pour L 7, *čapà* « petite grange [à porte étroite] qui comprend ordint une aire et un gerbier, et dans laquelle on ne peut entrer avec le charroi; par ext., petit bâtiment voisin de la mai-

son et servant de remise » (cf. BDW, 11, 36 et WARNANT, 131); de plus B ′10 : *čapā* « remise ordin[t] construite en paille ou en genêt » (syn. [+]*tchèri* « chartil » [?]); Ne 9, *čapõ* « petite pièce carrée à l'entrée de la maison, où se trouvent les portes de la cuisine, de l'étable et de la cave; tambour à l'entrée de l'église » (cf. Nos Dial., 6, 85); etc.; voir ALW, 4, CORRIDOR et CABINET D'AISANCES. — Au sens « gerbier », fourni au pl. pour W 10 et L 39; cf. WARNANT, 132 : « de chaque côté de l'aire » (en Hesb. lg.). Voir aussi FENIL, n. 1 (pour L′58).

[5] Voir GRANDG., II, 52, et ajouter cette survivance germ. à GAMILLSCHEG, *Rom. Germ.*, 266. — La définit. erronée de PIRSOUL, 1e éd., est corrigée dans la rééd. Pour Na 69 : *maf* ? (« connu, mais est-ce d'ici ? Il reste une seule grosse exploitation agricole, dont le fermier et les ouvriers sont étrangers à la commune »). — Sg. et pl. pour Mo 9, 58; S 13; Ch 16; Th 5, ′32; Ni 1, 17 (« un de chaque côté, si l'aire est au milieu »), 26, 80; Na 109 [cf. BSW, 52, 140 : ⌜leur belle grange, avec l'aire entre deux grands⌝ [+]*mafes*), 135; Ph 16, 33; D 25; W 3; — pl. pour Mo 23, ′57; S 19-36; Ch 4 (« compartiments de la grange »), 27; Th ′2, 29, 64; Ni 11, 33-72, 93, ′97, 107; Na 1, 22, 30, 44, 84, 101, 129; Ph 15, 84; D 15, 30; W 35, ′36, 59; H 2, 27.

[6] Plutôt arca (cf. FEW, 25, 92), que ⌜arche⌝, fém. de arcus (FEW, 1, 130 b) ? Cf. n. 7. — Genre fém. d'après RENARD [To 99] tant pour « arc » (lat. arcus), que pour « travée de la grange, partie de la gr. à côté de l'aire où on entasse les récoltes, gerbier » (cf. ib., [+]*arkète* « petite [+]*arke* de grange, travée d'un fenil »). On fournit le sg. et le pl. pour To 99; le pl. pour To ′71; A 44, 55. On ajoute souvent ⌜de [la] grange⌝; à A 50, ⌜d'airée⌝.

[7] Genre fém. d'après COTTON [A 7], qui définit : « partie de la grange séparée de l'aire par la *pluyé* ». Cf. [+]*èrkules,* t. de meunerie, « archures » A 28 (EMW, 2, 284), ainsi que FEW, 1, 130 a (sous arcus). L'enq. note le mot au pl. à A 2.

[8] Propr[t] nom du « fond de la meule »; comp. ici add. α. — Pour Vi 47, « *soutrèy* » d'après note anc. dans dossiers Haust; sur place, on a noté *sutré* défini : « cave en terre battue, sans fenêtre, où l'on remise pommes de terre, etc.; dans la grange, espèce de sous-hangar où l'on dépose les gerbes par terre ». A Vi 43 et 46, on signale « un ou deux *s.*, à côté de l'aire ».

[9] A Ma 20, désignerait le « lit de gerbes mis au fond de l'aire [= sur l'aire ou au fond de la grange ?] pour faire le [+]*tès* d'avoine ou de blé [sur cette première couche] ». Fourni au pl. à Ma 1 et Ne ′23; à Ma ′28, « l' [+]*ètèssîre* aux côtés de l'aire ». Il n'y en a, dit-on à Vi 22, que dans les grandes fermes.

[10] Sémant. : D 110 : « c'est simpl[t] le tas », 120 : « du sol au dessus, mais aussi dans fenil », 123 : tas de grain commencé au sol dans la grange; (cf. n. 12), 136 : ⌜une ~ de gerbes dans la [+]*travûre*⌝; Ne 11 : tas élevé « dans la [+]*travûre,* à partir du sol même »; (cf. n. 12); Vi 2 : « tas de gerbes du sol à la toiture, attendant d'être battues ». Plur. fourni pour D 94.

[11] Noter que [+]*tès* est une forme figée, presque uniq[t] réservée à cet emploi (cf. DL, s.v., et DFL, « tas »). Précisions sémant. : W ′39 : se fait sur le [+]*tchapå,* ′52 : contenu du [+]*tchapå*; H 2 : … du [+]*mafe,* ′19 : … de l'[+]*ètèssîre*; Ve 26 : « contenu plutôt que contenant », 32 : le [+]*tès d' djåbes* se fait sur le [+]*cina* comme le ⌜tas de foin⌝ [+]*tès d' foûre; klõr lu* ⌜clore le⌝ ~ « terminer l'engrangement »; le mot se disait aussi du [+]*tès du stchèrnore* « tas de litière », dans la cour, près de la maison, 34 : de même que le [+]*tès d' foûre,* sur le [+]*cina,* 37-39 : « ensemble des gerbes »; Ma 12 : contenu de l'[+]*ètèssîre*; voir ex. DL, [+]*tès.* D'autre part, pour To ′8, un croquis montre les 2 [+]*tas* (emplacements), à droite et à gauche de l'aire; comp. rép. ⌜le⌝ ou ⌜les tas⌝ To 27 (un de chaque côté), 39 (à côté de l'aire); ⌜les deux t.⌝ Mo 41; plus ⌜les t.⌝ To 24 (⌜de gerbes⌝), 37, 48; ⌜des t. de gerbes⌝ [= contenant ou contenu ?] To 94; ⌜un t. de bottes, de g.⌝ No 3, à côté de ⌜un t.⌝ simpl[t] Mo 37; ⌜le t.⌝ ordin[t] (à A 28, « contenant » [?], alors qu'on fournit égal[t] *l ark*). Ajouter To 99, d'après RENARD : [+]*tas* « tas; gerbier », ainsi que les rép. ⌜mur du⌝ *tá* A 37; *sèyõ du ta* Mo 37, 64, pour « petit mur séparant le gerbier de l'aire » [voir not. 24], qui montrent bien encore que ⌜tas⌝ a le sens de 'gerbier contenant les gerbes' à l'ouest.

[12] Sémant. : D 123 : tas de grain remisé dans la [+]*travûre* (cf. n. 10); Ne 11 : « tas de gerbes de même espèce et bien agencées » (cf. n. 10), 16 : « tas dans la grange », 51 : « monceau de g. de céréales dans la [+]*travûre* », 63 : *dè* ~ « des tas »; Vi 16 : « tas de g. dans le grenier », 22 : « … dans le gr., à l'étage », 27 : « le tas dans la [+]*tèchèlière* », 37 : « le tas, contenu de la [+]*tèchèlière* ».

[13] On relève : ⌜des monts de gerbes⌝ To 7; ⌜les m. de g.⌝ To 28; ⌜un m. de g.⌝ No 2; *œn* [= une !] ⌜m. de blé⌝ To 73.

[14] Sur l'étym. germ. de [+]*fimbe,* voir FEW, 3, 543 a, et WARLAND, 98. Précisions sémant. : My 3 :

« gerbier, tas de gerbes comprenant la *χœ̀r* et le *bè-rõ̀dī*, c.-à-d. l'ensemble des gerbes engrangées », 6 : « tas de gerbes de blé à l'intérieur de la grange » (cf. BSW, 50, 565 : ⌜mettre la ~ sur le ⁺*cina*⌝, ainsi que Nos Dial., 8, 91 : « amoncellement de gerbes sur le fenil », où l'on cite aussi ⁺*clôre lœ̃ ~*, analogue de ⌜clore le tas⌝ ci-dessus, n. 11).

ADD. *α*. Le ⌜fond du ⁺*mafe*⌝ s'appelle ⌜le *sòtré* H 2; à Ni 17, ⌜le *sòtré*ⁿ = ⌜fond de ⁺*mafe*,⌝ c.-à-d. « paille restée de l'année précédente au fond du gerbier et préservant les gerbes de l'humidité ». Voir ci-dessus, n. 8, ainsi que n. 9 (pour ⁺*tèssîre* Ma 20), et MUR DU GERBIER, n. 2.

β. Palier, espace en retrait, ménagé dans le tas pour qu'un ouvrier s'y place, qui reçoit les gerbes du déchargeur et qui les passe avec sa fourche (c'est ⌜re-fourcher⌝ *rə̊fòrčĭ* à Ni 20) à un autre ouvrier placé plus haut ou au-dessus du tas :

⌜un gré⌝ (= degré, marche) : *gré* W 13. — Cf. WARNANT, 133 (aussi pour H 2, etc.);

⌜un pas⌝ (cf. DL, ⁺*pas*) : *pa* L 7. — Cf. WARNANT, ib.;

⌜un apas⌝ (cf. DL, ⁺*apas* 2) : *apa* Ni 19, 20; D 25, 110; L 116 (il est au-dessus de *li stèlèy*); Ma 19, 24; Ne 26;

⌜une⌝ ⁺*trapète* (cf. BTD, 16, 292-3 : ⌜trape, - ette⌝ « escalier ») : *trapèt* W 21; *-ɛt* Ni 19;

⌜un eschamel⌝ : *šamya* Ni 26; Ph ′32, 33; *ska-* S 1, 31; Ch 16, 27; Ni 6, ′9, 17 (se fait aussi dans meule de blé, foin ou paille); Na ′20, 23 (ainsi on peut atteindre la *sʉvrõ̀t*; cf. DL, ⁺*sovronde*); Ph ′32, 33, 45. — Cf. FAUX PLANCHER, 16°. Voir ALW, 4, ESCALIER, MARCHE d'escalier, PALIER;

⌜une échasse⌝ : *sèkas* Ph 61;

⌜une pot-elle⌝ (cf. DL, ⁺*potale*; DBR, 7, 150; ALW, 4, LUCARNE) : *potal* Ni 6, 26; *-èl* Ne 11 (pour atteindre ⌜au *vyèrnē* ⌜vern-eau⌝ [= équivalent de la ⁺*so(u)vronde* ci-dessus), 63. — Cf. PORTE DE LA GRANGE, add. *β*;

⌜une⌝ ⁺*bawète* (cf. DL, ⁺*bawète*; ALW, 4, LUCARNE) : *bawèt dʉ sina* Ar 1;

⌜une chap-elle⌝ : *kapɛ̃l* A 12;

⌜une⌝ ⁺*gloriète* (cf. DL, ⁺*gloriète*; à aj. à FEW, 4, 164-5) : *glò̃ryèt* B 24;

⌜un hourd-eau⌝ : *ʉrdya* Ni 112 (⌜l' ⌝ ~). — Confusion avec un nom du FAUX PLANCHER (4°) et du FENIL (*G*);

⌜une selle⌝ (cf. ALW, 4, CHAISE) : *sèl* Ne 57;

⌜une chaire⌝ (cf. DL, ⁺*tchèyîre*; ALW, 4, ib.) : *tšèrīy* D 123;

⌜un recueill-oir⌝ : *raskwèdʉ̄* D 120.

24. MUR DU GERBIER

Q. G. 1352 « *le petit mur qui sépare le gerbier de l'aire* ».

Il s'agit d'une cloison plus ou moins haute, mais général[t] assez basse séparant le ou les gerbiers de l'aire [1]. Lacunes dans les rép., d'abord parce que le gerbier n'existe pas partout comme partie spéciale de la grange (notam[t] en Ardenne); là où il existe, ce mur n'a pas toujours un nom spécial ou ce nom est perdu (ou ignoré des témoins) [2]. — Remarquer particulièr[t] les types *A* à *C* attestés surtout au centre de la Belg. rom., avec qques mentions dans l'ouest, et les types *E* et *E′* continuant eux aussi des types attestés ancien[t] dans la région. Voir égal[t] les types *F* et *J* qui restent à éclaircir.

= *A*.a. ⌜la seuill-ée⌝ [3]. **⁺sou(w)îye...** : *sʉwīy* Ni ′18, 85, ′97; Na 84, 116 | *-ĭy* Ni 28, ′30 | *sʉīy* Na 30 | *sʉ̆(w)īy* Na 19 ‖ *sʉwey* [= *-ēy* ?] Ni 45 ‖ *siyɛ́y* Ni 26 | *-ēy* Ni 80 (A. Massaux) ‖ *sʉlyé₀w* To 73 [genre ?] ‖ b. ⌜le [genre conjecturé] seuill-é [?]⌝. **⁺souwî** : *sʉwī* Na 101, 127 (qqf.); D 15 ‖ **⁺soyî, -i** : *sɔ̀̆yĭ* Na 22 ‖ *sòyi* Na 23 ?; W 21.

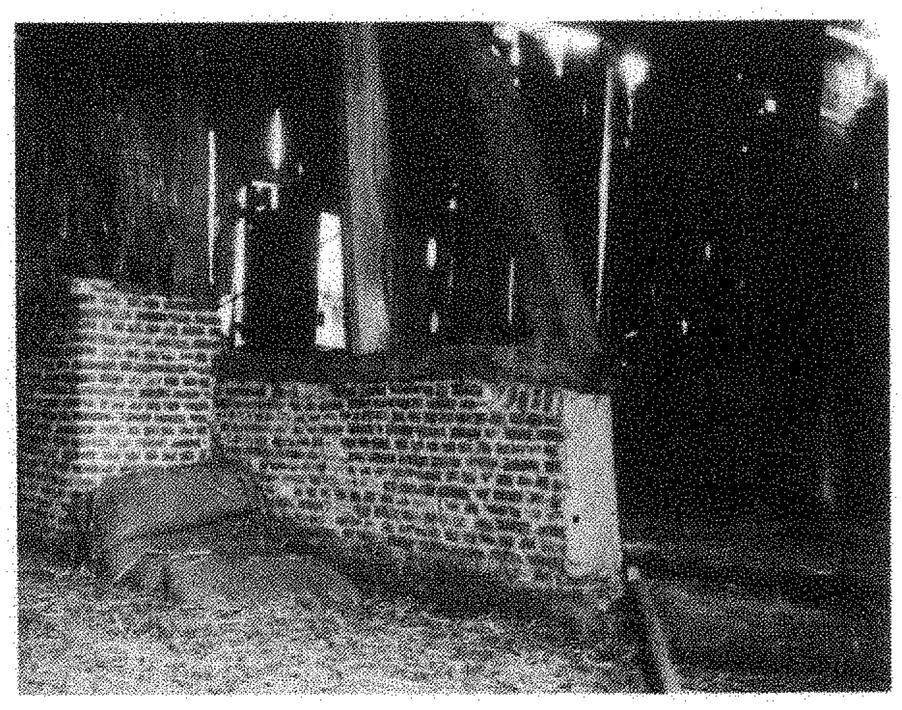


Fig. 4 : murs séparant le gerbier de l'aire de la grange, Orèye, 1947. A.M.V.W. 49771.

A′. ⌜la seuill-ière⌝ [3]. **⁺so(u)yîre...** : *sòyīr* D 40, 72, 81 (tém. J. H.); W 66; H 2 ‖ *sʉ-* W 63; H ′42; Ma

3 ‖ ⁺**souwîre** : *sʉwīr* Ni 20 (Ardevoor) ?; Na 127, 129; D 25, 30, 34, 58; H ′45, 46; Ma 2 | *-ʉ$_{w}$-* Ma 3 (qqf.) | *-ʉh-* H 69 ‖ *sẻwīr* Ni 93, ′109 ‖ *spò(h)īr* D 38 [?].

A″. ⌜la seuill-(e)ure⌝ [3]. ⁺**so(u)yûre…** : *sòyūr* Na 112, 130, 135; Ph 16, 33, ′67; D ′1, 36, 68 ? ‖ *sʉ-* Ph 37-45, 61 ‖ *sʉ̄-* Th 53 ‖ *sʉlœ̄r* To 94 ?

B. ⌜le seuill-eau du tas⌝. ⁺**sèyô** : *sèyō̃* Mo 37 | *-ó* Mo 64.

C.a. ⌜le seuill-ement⌝. ⁺**souy'mint** : *sʉymẽ* D ′104 ‖ b. ⌜le sous-seuill-ement⌝ [4]. ⁺**sorsoûmint** : *sʉrsʉ̄-mẽ* Ne ′23.

D. ⌜le seuil de l'estelée⌝ : *sʉ̄ d li st.* Ma 4.

= *E*.a. ⌜le pui-ier⌝ [5]. ⁺**poyî** : *pòyĭ* To 27 ‖ b. ⌜le⌝ ⁺**plouyî** : *plʉyī* A 50 (ou ⌜mur de ~⌝). — Plus [genre inc.; cf. *E′*] *plʉyī* To ′51, ′72; A ′39, ′40, ′48 (rar^{t}).

E′. ⌜la puiée⌝ [5]. ***pouyî(y)e** > ⁺**plouyîe, -yée** : *plʉyĭ$_{œ}$* A 28 (ou ⌜mur de ~⌝) | *plʉyī* A ′20 ‖ *plʉyẽ* A 2, 7, ′14. — Cf. *E*. b.

= *F*. ⌜l' ⁺**èrwale, -âle** (ou ⌜les ⁺*rw-* ?) [6]: *èrwal* Mo ′57 (« l'*mur des rwalles* »), 58 ‖ *-āl* Mo 23; S ′32 ‖ ⌜une⌝ ⁺**rwale** ⌜de grain(s)⌝ : *rwal* Th 14.

= *G*. ⌜le⌝ ⁺**ravô** [7]: *ravō̃* Th ′2.

= *H*. ⌜l'avant-paroi, le mur d'a.-p.⌝ [8]: *avã parō$_{a}$* A 12.

= *I*. ⌜le banc d(e l)'airée⌝ : *bã* To 13, 24, 28, 43, ′50, ′71, ′82, ′91, 99; A 12.

= *J*. ⌜le⌝ ⁺**béné, ⁺bènê…**[9]: *béné* To 27, ′44 (⌜du tas⌝) | *bène* To 37 (⌜les ~⌝) | « *benê* » To ′8 (m.) | *bènèy* To 6 (⌜un ~⌝).

= *K*. ⌜l'⌝ ⁺**èsponse** (ou ⌜les *sp.-* ?) [10]: *èspõs* S 1.

= *L*. ⌜la bord-ière⌝ : *bòrdyèr* Vi 43.

= *M*. ⌜le⌝ ⁺**pwèrtå** [11]: *pwèrtà* H 49.

= *N*.a. ⌜le (ou un) mur-teau⌝ [12]: *murtya* S 31 | *-t′ya* Th 24 ‖ *-tyó* A ′52 (⌜petit ~⌝), 60; Mo 17 | *-čyó* [ou-t′yó ?] A ′48, 55 ‖ b. ⌜mur-eau⌝ : *murē* L ′50 | *mūrē* L ′32 | *-rya* Th 5, 29 ? ‖ c. ⌜mur-et⌝ : *mʉrè* H ′42 ‖ *mu-* Ch 16 | « *muret* » Mo 41 (G. Delattre) | *mœ/urè* Ch 4; Ni 36 (⌜le ~ de la grange⌝) | *mœ-* Na 6 | *mẻ-* Ni 20.

O.a. ⌜la muraille du ⁺*mafe* (ou de l'airée)⌝ : *muray* Na 22 (*dèl maf*) ‖ *mẻrăy* Ni 17 (*dè maf*) | *-āy* Ni 6 (id.), 28 (⌜de l'airée⌝) ‖ b. ⌜la (ou les) basse(s) m.⌝ : *bas mẻrāy* Ni ′29, ′97 (*lè basè m.*).

= *P*. ⌜la plate⌝ [13]: *plat* A 44; S 19 (*p.* ⌜de l'aire⌝), 36.

Q. ⌜le chêne d'aire⌝ [14] : *kẽn* Mo 9.

---

[1] Le mur est « de hauteur variable, s'élevant parfois jusqu'au toit » en Hesb. lg. (WARNANT, 132); à Ni 98, la ⁺*sẻwîre* est décrite comme ⌜une petite basse muraille⌝ (cf. *O*. b); de même ord^{t} ailleurs, ⌜un petit mur⌝; on précise : 1 m 50 à Ch 16, 1 m env. à To ′8. — Le ⌜muret⌝ supporte les ⌜pilastres⌝ ⁺*pilasses* en briques qui supportent les poutres traversant la grange sur sa longueur et supportant elles-même la superstructure : Ch 16; la ⁺*sẻwîre* supporte les ⁺*pẻlés* (« piliers ») de bois ou souvent de maçonnerie : Ni 98; ces piliers s'appellent ⌜poteaux⌝ ⁺*potias* à D 73. — Fig. 4.

[2] De No et To jusqu'à L et D (sauf extrême s. de D) et aussi jusqu'à la lisière o. de Ma, quand on n'a pas fourni un terme repris dans le tableau, on a général^{t} répondu : ⌜le mur du (ou des)⌝ ⁺*mafes* (*dèl m.* Ni 11), ⌜du⌝ ⁺*tchapå* (W 1, ′39), ⁺*di li stèlêye* (H 50; L 116), ⌜de l'⌝ ⁺*ètassîre* (Ma 35), ⌜de l'⌝ ⁺*atasse* (D 81, 94), ⌜du tas⌝ (A ′18), plus rar^{t} ⌜de la grange⌝, qqf. ⌜de l'airée⌝ ou ⌜de l'aire [de grange]⌝ (et *dèl dèñ* ? Ni 61); — ⌜le mur d'⌝ ⁺*ẽtrèfẽ* Ni 1 (H. Ferrière; cf. COPPENS, « *intrèfin,* mur de refend », et ALW, 3, 260 a); ⌜le m. d'entre-deux⌝ *ẽddœ* H 38; Ma 4, 9 (mais on ajoute : « t. gén. »); *èddœs* My 1; ou simpl^{t} ⌜l'entre-deux⌝ *ẽturdœ* Ma 36 (cf. *atèrdœ* ? Ne 60); — ⌜la séparation⌝ *séparāsyõ* D 46. En Hesb. lg. et dans l'o. du Pays de Herve, presque partout, on dit seul^{t} : ⌜[c'est] le mur⌝ ou ⌜un [petit] mur⌝; on précise à L 45 qu'il n'a pas de nom; comp. WARNANT, 132, qui n'a relevé aucun nom, même pas pour les points de W et H où l'on en relève ci-dessus. — Voir aussi ALW, 4, PAROI.

Rép. douteuses : ⌜la⌝ *sòfrõt* Na 109 (A. Lurquin) [cf. DL, ⁺*sovronde*; ALW, 4, SÉVERONDE]; ⌜le⌝ *sòtrẽ* D 64 [propr^{t} nom de la base de meule; cf. ci-dessus, GERBIER, n. 8 et add. α]; — ⌜le⌝ ⁺*poli* (litt^{t} « poulailler », avec sens fig. techn.; voir DL, s.v.] : *pòli* ? L 114; — ⌜la basse raie⌝ *bas rõy* L 66.

La plus grande partie de Ma ne fournit aucun terme (« ce mur n'a pas de nom » Ma 19); il ne doit pas exister dans la partie ardennaise, ce qu'on constate expres^{t} çà et là de Ve à l'e. et au centre de Ne (à Ne 11 et 31, ⌜mur⌝ est fourni; de même ⌜c'est le mur⌝ Ne 20) et à l'extrême s. de D (au sens de 94 [cf. 1er alinea] et de 114, qui répond : ⌜c'est le mur⌝). Voir B 11 : « rien ne sépare le gerbier de l'aire, sauf les ⌜estaches⌝ *stèč* (= piliers), qui soutiennent la toiture ».

Dans Vi, ordin^{t} inc. Cependant Vi 13 : ⌜mur de la batterie⌝ *du la batrīy*; 37 : ⌜petit m.⌝; 43 (voy. *L*;

« parf. entre gerbier et grange »), 46 : « mur inconnu ou rare ».

[3] Voir HAUST, *Etym.*, 226-7 (avec renvoi à *soul(l)ie* au 15[e]s. en tourn., non expliqué dans GOD.) : propr[t] « partie seuill-ée, mur bas couvert d'une pièce de bois dite ˝seuil˝ par rapport aux piliers qu'elle supporte ». Cf. *B, C, D.* Voir aussi SASSOIRE, 11° et ALW, 4, not. 34, SEUIL.

[4] C'est propr[t] le nom du soubassement du mur des anciennes maisons (ard. *⁺sorsoy'mint, -sèy'-* ; cf. HAUST, *Etym.*, 226.

[5] Voir HAUST, BDW, 13, 53-54, ainsi que GOD., *puier* 2 et *puiée* (tourn. et flandr.) « appui, parapet ». Le genre différent des types *E* et *E'* est assuré pour qques points. A A 2, *i d a n bòn p.* ˝il y a une bonne ~˝ correspond à « il y a un gros morceau [de grains] » *kõt dœ l p.* ˝contre de la ~˝ d'A ′14.

[6] Quid ?

[7] Cf. DEPR.-NOP., « *ravau,* partie du mur qui s'élève du plancher du grenier à la sablière (dite *⁺plate*) [dans maisons ordin.] ». Litt[t] ˝raval˝ (cf. ib. « *au ravau,* au rabais »).

[8] ˝avant-paroi˝ est fourni par les 2 enq. d'A 12.

[9] De même COCHET, « *bẽnè*$_i$ ». Quid ?

[10] *⁺(è)sponse* est surtout connu au sens de « bord du lit opposé au mur »; cf. FEW, 12, 205 ab; DL, *⁺sponse*; ALW, 4, MARGELLE, BORD du lit.

[11] Litt[t] « portail »; cf. DL, s.v.; ALW, 4, CORRIDOR.

[12] Pour « petit mur (en gén.) », on signale : *mœrè* H 21; *murkè* (˝mur˝-*⁺kèt*) Ve 6 (spécial[t] « garde-fou de route consistant en un petit mur de pierres »).

[13] Propr[t] (nom de la poutre (ou « sablière »; cf. *D* et *Q*) couvrant le sommet du petit mur (sens noté expres[t] pour A 28; Mo 23; S 19, 31; Th ′2; Ni 6, qui dit *p. dè maf*); — à Ni 33, ˝on est à la˝ *⁺plate* « quand les gerbes sont entassées [jusqu']à hauteur du mur »; à Ni 107, ˝il y a des gerbes jusqu'à la *⁺plate* du toit˝ [ce qui doit s'appliquer à une autre « sablière » sous le toit].

[14] Doit désigner propr[t] la « sablière », poutre de chêne.

ADD. Qques rép. avec ? font allusion au nom d'une cloison en gén., employée pour la séparation entre la grange et l'étable; voir ˝(mur d') entre-deux˝ ci-dessus, et aussi, à B 30, ˝la˝ *bãčẽ* « séparant le *⁺bèrôdî* de la grange » (cf. DL, *⁺båtchèye, -îre*; ALW, 4, PAROI).

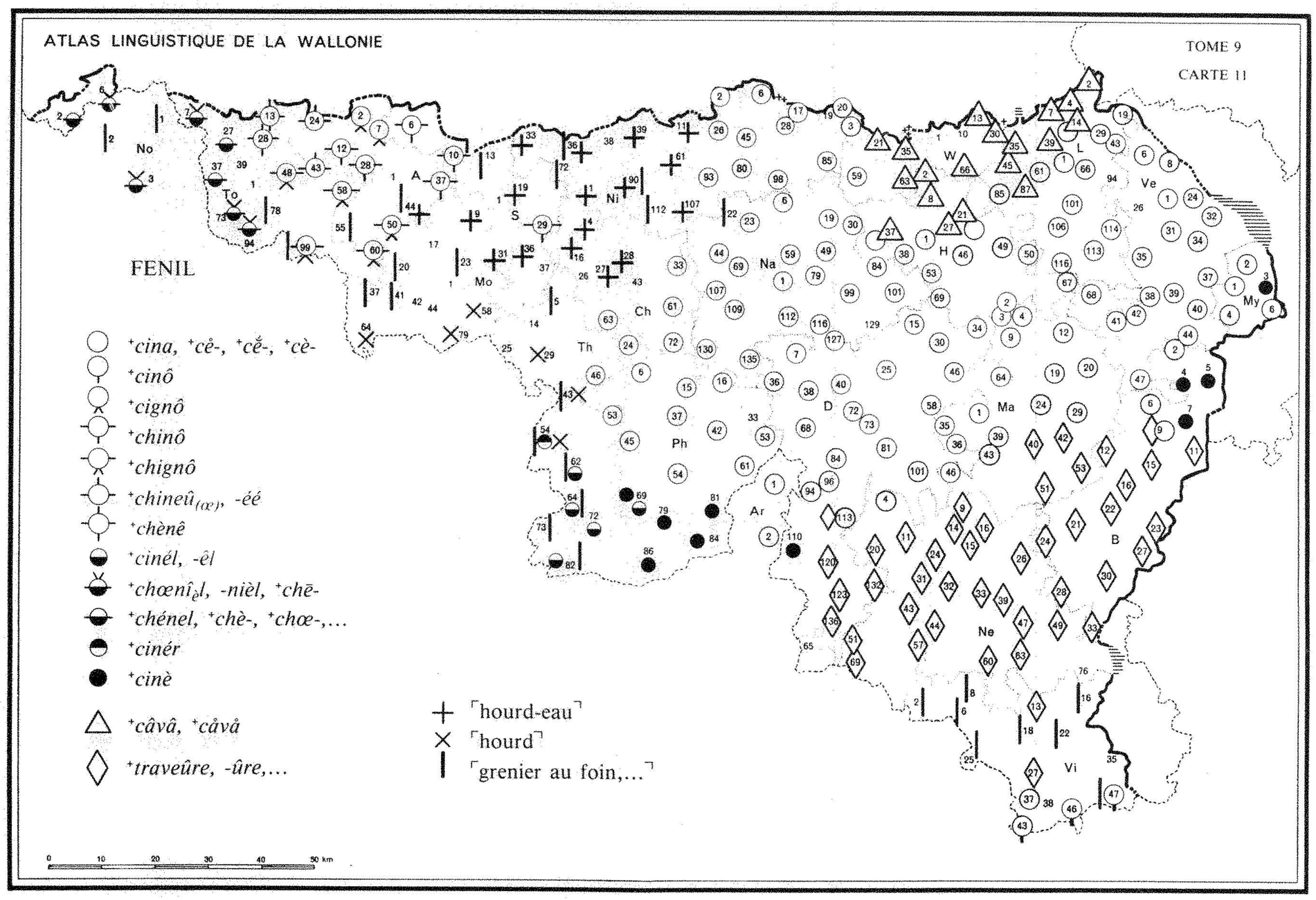
Notons surtout : ˝le longeron˝. ***⁺londj'ron, -ran*** : *lõgrõ* « petit mur séparant l'aire des étables » Ne 57; « mur entre écurie et grange fait avec des dalles de pierre de 18 cm [² ?] dites *⁺tant'nîs* [*tãtnĩ*], en pierre de Torgny » Vi 43; *-rãŋ* « t. gén., cloison en briques ou même en planches (notam[t] de la porcherie) » Vi 22; *-rã* « pignon intérieur » [= mur séparant intérieur[t] les subdivisions de la maison] Vi ′29.

A D 110, on mentionne ˝le(s)˝ *sté* « montant(s) soutenant la charpente; il y avait un grand *sté* au milieu et 2 de chaque côté suivant la grandeur de la grange » (q. 1350).

25. FENIL (carte 11)

Q. G. 1350 « le *fenil* ».

Le fenil est normal[t] « l'endroit où l'on serre les fourrages » (LITTRÉ), le « grenier à foin » (DG); il se trouve ordin[t] au-dessus de l'étable, ou des étables et écuries (parfois aussi de la porcherie et de la bergerie). C'est cet emplacement que doivent viser la plupart des rép. encore que parf. (notam[t] en Ard.) on entasse aussi les céréales à cet endroit général[t] alors au-dessus du foin, et que même il arrive que les rôles ordinaires du *⁺cina* (propr[t] « fenil ») et du faux plancher au-dessus de l'aire servant ordin[t] de gerbier (voir FAUX PLANCHER) soient intervertis chez certains cultivateurs. D'autre part, dans les grandes fermes de Ni et du Hn, un des compartiments ménagés dans la grange à côté de l'aire qui servent normal[t] de gerbiers (*⁺mafes*), peut devenir ˝un *⁺mafe* au fourrage˝, le « fenil » au-dessus des étables et écuries devenant alors la remise aux bottes de paille battue. Il faut ajouter que, le fenil au-dessus des étables n'ayant souvent qu'un plancher rudimentaire, on le définit aussi parf. par « faux pl. au-dessus des étables; d'où une nouvelle possibilité d'interférences et aussi de confusion dans


ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE
TOME 9
CARTE 11
FENIL
+cina, +cė-, +cḗ-, +cè-
+cinô
+cignô
+chinô
+chignô
+chineû(œ), -éé
+chènê
+cinél, -êl
+chœnîèl, -nièl, +chē-
+chénel, +chè-, +chœ-,...
+cinér
+cinè
+câvâ, +cåvå
+traveûre, -ûre,...
⌜hourd-eau⌝
⌜hourd⌝
⌜grenier au foin,...⌝
0 10 20 30 40 50 km

les rép. Il y a de plus qques lacunes[1].

◆ ALF 550. BRUN., *Enq.* 802 (« grenier à foin »). BABIN, *Arg.* 428. ALLR, II, 398. ALCB, II, 374.

= *A.* ⌜le cenail, chegnail⌝[2]. I. ⁺**cina** : *sina* Ch 33, 61, 63, ′64, 72; Th 24, ′32, 46, 53; Ni 85; Na 1, 44, 49, 69-127, 130, 135; Ph 6, 15, ′21, 37-61; Ar 1, 2; D 7-101, ′104, [113]...; W ′32, 59; H 1, 37, 38, ′39, ′42, ′45, 46 (*s. à fūr*), 49-69; L 1, 14, 19, 29, ′32, 43, ′50, 61, 66, ′73 (Rossart), ′75, 85, 101-116; Ve 1-24, 31-47; My 1, 2, 4, 6; Ma 1-39, 43, 46, ′48, ′49; B 2, ′3, 6, 9 (Langlire); Ne 4; Vi ′32, 37 | *sì-* Ni 20 (Ardevoor); Na 6, 19, 23; Ph 16 | *sə̀-* Ni 2, 6, 17, 20, 26, 28, 45, 80, 93, ′97, 98... | *sə-* Na ′20; W 3 | *sə́-* Na 59; H 21 (dans grandes fermes) | *sè-* Na 30.

II. ⁺**cinô** : *sinǫ́* Vi 43-47 ‖ ⁺**cignô** : *siñó* A 2, 7 ‖ ⁺**chinô** : *šinǫ́* A 12, ′18, ′20, 28; S 10, [29] | *-ō* S 6 | *-ǭ* A 37 ‖ ⁺**chignô** : *siñó* To 99; A ′52, 60 | *-ǫ́* A 50 | *-ñyǫ́* To 58 | *-ñyǭ* To ′71 | *-ñ$_{ə̯}$ǫ́* To 48 ‖ ⁺**chineû$_{œ}$, -eû** : *šinœ́$_{œ}$* To 43 | *-œ* [*u fœ́$_{ə}$r*] To 24 ‖ ⁺**chènê** : *šènē* To 13, 28 (ou *-ə́-*) ‖ *šñyèy* To ′87.

A′. a. ⁺**cinél, -êl** : *sinə́l* Th 64 (*s.* [*a fyœ́r*]), 72, 82; Ph 69 (tém. J. H.) | *-èl* Th 62 ‖ ⁺**chœnî$_{ə}$l, -nièl,** ⁺**chēnièl...** : *šœnī$_{ə}$l* To 6 ‖ *šə́nə́$_{ə}$, -$_{ə}$èl* To 94 ‖ *šəñyèl* To 7 ‖ *čœnyèl* No 3 ‖ ⁺**chénèl...** : *šénèl* To 27 | *šè-* To 37 ‖ *šœnil* To 2 | *šènè$_{ə}$l* To 73 (⌜un⌝; et ⌜l⌝ *èš-nə́l*) ‖ b. ⁺**cinér** : *sinə́r* Th 54 (arch., ou « serait plutôt de » Th ′58).

A′′. ⁺**cinè** : *sinè* Ph 69, 84, 86; D 110; My 3, ′5 (Ondenval); B 4, 5, 7 | *-ɛ* Ph 79, 81.

= *B.* ⌜le cav-ard⌝. ⁺**câvâ, ⁺cåvå**[3] : *kāvā* H 21, 27, ′28; L 87 ‖ *kàvà* W 13, 21-35, ′36, ′39, ′42, ′45, 63, 66; H 2, 8, 37, ′39; L 4, 35, 45 | *kòvò* L 7, 14, 39 | *-ò* L 2.

= *C.* ⌜la trav(e)ure⌝. ⁺**traveûre, -vûre**[4] : *travœ́r* Ma 40, 42, ′50, 51, 53; B 9-33...; Ne 9, ′13, 14-16, ′17, 32, 39 (ou *-ə̑r* ?), 47, 49, 60, 63, ′64; Vi 13, 27 | *-œr* Ne 26, 33 ‖ *-ūr* D 120, 123, ′129, 132, 136; Ne ′5, 11, 20, ′23, 24, 31, 43, 51, 69 ‖ *-ur* Ne 44.

= *D.* ⌜le fenil⌝ : *fœni* A ′52 ‖ *fœnil* A 1.

= *E.* ⌜le(s) ⁺**mafe** [au fuerre, au fourrage]⌝ : ⌜le⌝ *maf à fūr* Ni 19, 20 (qqf.) | *...ǫ́ furāč* Ni 1 (H. Ferrière) ‖ *maf* Ni 11 (*dē lè* ⌜dans les⌝ *~*), 38 (sg.).

F. ⌜le tas au fourrage⌝ : *ta ó fūràš* Mo 17.

= *G.* ⌜le hourd-eau⌝. ⁺**oûrdia...**[5] : *ūrdya* (*l ~*) Mo 9; S 36; Ch 4, 27; Th ′2; Ni 1 (H. Ferrière) | *-d′ya* Ni 36 | *ūrğa* Ch 28 ‖ *urdya* S 19 (*u. a fūrāč*), 31; Ch 16; Ni 90 ‖ *-d′yǫ́* A 44 ‖ *ǭrğa* Ni 107 ‖ *òrdya* Ni 11, 61 | *òrğa* Ni 39.

H. ⌜le hourd⌝. ⁺**oûrd**[6] : *ūr* (*l ~*) Mo 58, 64, 79; Th 29, 54 (*ē ~*) ‖ ⁺**woûrd** : *wūr* Th 43 (*èl ~*).

= *I.* a. ⌜le grenier au (ou à) fuerre, au (ou à, de) foin, au (ou à) fourrage⌝ : *gurnǐ ó fūr* Na 22 | *gèrni a fyœ́r* Th 82 | *gèrñé ǫ́ fwēr* Mo 37 | *gèrnyè ǭ fwèr* A 55 | *gern$_{ə}$é ǫ́ f$_{ə}$ēr* To 78 | *gœrñé ó fwēr* Mo 41 | *-nyé ǫ́ fwèr* A 44 ‖ *gurnī a fǭ* Vi 6 | *g. t fǭ* Vi 8 | *gèrnī...* Vi ′36 | *...ǫ́ fwē°* No 2 | *gernī a fwē* No 1 ‖ *gèrnǐ ó furāš* Mo 23 | *-i ǫ́ fūrāš* S 13 | *-nī° ǫ́ -āč* Th 5 | *-ñī a fūràč* Ni 112 | *-ñǐ ó fūrāč* Ni 72 | *...a furāč* Ni 90 | *-nyè ó furàž* To 99 ‖ b. ⌜le grenier⌝ : *gèrnī* Vi 16-22 | *-ni* Th 43, 64, 73; Ni 36; Vi 47 | *-ñī* Th 54 | *-ñé* Mo 20 | *gœrnī* Vi 2, 25.

J. ⌜le plancher au fuerre (ou à foin)⌝ : *plǫ̃či à fūr* W 63 | *plāči a fǭ* Ne 65.

---

[1] On entasse (⁺*èt*ès*se*) le foin sur le ⁺*cina* au Pays de Herve (BDW, 2, 26); ⌜on met⌝ le foin sur le ⁺*cina,* tandis qu'on ⁺*èlîve* des gerbes sur le ⁺*bèrôdî* à Ve 39 (REMACLE, *Parler,* 99); etc. Cependant à Ne 43, on met les gerbes sur une couche de foin dans la ⁺*traveûre*; à D 123, on met le foin en dessous de la ⁺*travûre,* puis sur le foin d'un côté l'épeautre et de l'autre l'orge, le seigle et le regain; on les met aussi dans la ⁺*travûre* à D 136; la ⁺*traveûre* sert de gerbier à B 28; le ⁺*tès* de gerbes est, comme le ⁺*tès* de foin, sur le ⁺*cina* à Ve 32, etc. (cf. GERBIER); pour L 106, où l'on a répondu « fenil » = ⁺*cina,* on précise par la suite : « chez moi, le ⁺*cina* contenait les gerbes, alors qu'on rentrait le foin au ⁺*bèrôdî* ». A Ch 16, dans la grange même, ⌜il y a les ⁺*mafes* au fourrage, les ⁺*mafes* à l'avoine, au froment, etc.⌝, alors que l'⁺*ourdia* (rép. de l'enq. pour « fenil »), défini comme « grenier, fenil établi au-dessus de l'étable », est décrit comme l'endroit où l'on remise la paille après le battage (LECOMTE). Comp. Ma 3, ⁺*cina* « pour paille et fourrages » et ci-après, n. 3, 4 et 6.

Rép. non classées dans le tableau, mais reportées au besoin sous « faux plancher au-dessus de l'aire » ou sous « gerbier » : ⁺*bèrôdî* ou var. à B 33 et Vi 35, ainsi que (avec définit. expresse du « faux pl. ») Ne 76; ⌜hourd-eaux⌝ (avec indication plus ou moins explicite du « faux pl. ») à S 1, Ch 26 et Th 29; ⁺*tabâ* à Vi 38; ⌜dessus le ⁺*dègn*⌝ à W ′8, 10; ⌜le dessus d'aire⌝ à Th 14, 25; et ⁺*tchapå* à L ′58; — plus ⌜en le fuerre⌝ *è fūr* W 1 (avec précision *è f.* ⌜en la grange⌝ ou *è f. dizœ́ lè stà* [sur les étables]); ⌜dessus l'étable⌝ (ou ⌜les ét.⌝) *dzœ́ l èstǫ́l* (ou *lè st.* ?) S 36 et Th ′2; — ⌜remise⌝ *èrmīs* S 19; ⌜char-il⌝ (= chartil)

keri S 31 [cf. *kari* To 43, rép. corrigée ensuite, et *čèri* fourni aussi, mais avec précision, à B 22]; ˝fournil˝ *furni* To 39 et Mo 42. — Lacunes accidentelles : Ch 4, Ni 33, Ph 33 et L 94. Aucune rép. [= fr. ˝fenil˝ ?] à To 1, Mo 1, 44, S 37, Ni 1 (E. Parmentier), Ve 26.

[2] FEW, 2, 577 (cenaculum), où l'on ne remarque pas les altérat. de la finale. On comparera, pour le traitement de la finale, les formes de cramaculum (afr. cramail) avec substitution du suff. par -acula à l'ouest (ALW, 5, à par.). Voir aussi ib. les f. pic. de ˝tenaille˝. Pour le givetois, cf. WASLET, « *sina, sinè* » (suivant régions); pour le tourn., cf. BONNET, BSW, 21, 32 : « au-dessus des étables, « *l' chinelle* » (traduit « grenier »), c'est là qu'on remet le foin de trèfle et la nourriture sèche pour l'hiver ». A To 99, *šiñó* défini « faux plancher au-dessus des étables » (cf. add. ci-après); à S 29, *šinó* « petit débarras, ˝un refourre-tout˝ (*rfūr tu*) : *kẽ ~ !* « quel lieu malpropre ! », mais par la suite on assimile *šinó* à [+]*oûrdia*. Cf. n. 5 et FAUX PLANCHER, 13°.

A D 110, le [+]*cinè* propr[t] dit est au-dessus de *lu stôl* ˝l'étable˝ (des vaches), tandis qu'un *pti* [+]*c.* est au-dessus de *lu stôl dè čfõ* ˝l'ét. des chevaux˝ (= écurie) située (d'après le croquis) à l'arrière de la maison, derrière l'étable, le toit du « petit fenil » prolongeant vers le bas le versant arrière du toit de la maison, l'ensemble du *pti sinè* et de l' ˝ét. des ch.˝ s'appelant ˝la raval-ée˝ : *ravalèy*; cf. BRUN, 1248 : *ravalé* Vi 6 (« hangar formé, derrière la maison, par le prolongement du toit »), et REMISE, 7°.

[3] Pour les sens du mot lg., cf. DL. A H ′39, syn. de *A*; à H 37, [+]*câvå* « dans les [grandes ?] fermes », opposé à [+]*cina* [= ?]; à H 21, [+]*câvâ* [= ?], opp. à [+]*céna* « dans grandes fermes ». Dans WARNANT, 159, [+]*câvå* (comme à H ′19, [+]*cina*), traduit « fenil », sert de gerbier d'après la description donnée. Cf. CHARTIL et REMISE.

[4] FEW, 13/2, 137 a. — Voir la définit. d'AUBRY, « *travure,* grenier à foin, gerbier ». On distingue ˝la basse (*bas*) ~˝ au fond de la grange à Ne 11 [et ailleurs]. Cf. FAUX PLANCHER, 14°.

[5] FEW, 16, 269 a. Défini à Ni 90 « grenier au-dessus d'une étable »; même situat. à Ch 4. Pour le sens, voir DEPR.-NOP. et COPPENS, [+]*ourdia* « fenil, grenier d'étable »; LECOMTE [Ch 16] dit de même : « grenier, fenil établi au-dessus de l'ét. » (cf. n. 1). Cependant le BSW, 55, 390 [S 29], dit : [+]*ourdia* « fenil, étage du chartil », avec exemple montrant qu'on y remise des rames de pois (enq. ib. [+]*oûrdia* « faux plancher au-dessus de l'aire »); cf. n. 6, et FAUX PLANCHER, 4°. A Ni 33, les *õrdya* « cases dans la gr. (on met le foin dans un ~) » [seule rép. pour « fenil »].

[6] FEW, 16, 269 a. Comme pour *G,* il n'est pas toujours facile de distinguer ce qui doit être classé ici de ce qu'il faut reporter à FAUX PLANCHER, 6°. La glose « faux plancher » ne suffit pas, car le 'fenil' propr[t] dit peut être considéré à l'occasion comme tel; voir ci-après, add. *α*. D'autre part, pour Ni 36, la définit. « partie supér. de la gr. où l'on met le foin » ne signifie pas nécessair[t] que ce fenil est au-dessus de l'aire.

ADD. *α*. Le fond du [+]*cina* est fait de perches dites [+]*coûk'mints* ˝couche-ments˝ à Ve 39 (REMACLE, *Parler,* 99) et *lwèto*ⁿ*ŋ* (cf. HAUST, *Etym.,* 170-171; [+]*lôton,* etc.) : les [+]*lwètons* sont ˝des bois sciés en deux ou en trois˝, mis sur les [+]*soûmîs* (poutres); ˝on ne les clouait même pas, on mettait des gazons sur les [+]*lwètons*˝ (qu'on trouvait aussi naguère dans les plafonds de l'étage : Ve 32). De même : le fond du [+]*câvå* est formé de perches (*pīs*) : L 45; — le plancher [du [+]*sina* ?] fait de perches au-dessus de l'étable ou écurie, sur lequel on met foin, paille, avoine s'appelle *ğīvó* : Na 135 [acception à ajouter à REMACLE, DBR, 11, 88-97]; — le [+]*chignô* est le « grenier des bâtiments agricoles, formé de perches entrecroisées en guise de plancher » : To 99 (RENARD). Voir aussi ˝une *šè°nèl* No 2, sous FAUX PLANCHER, 13° (« au-dessus de la gr. ou de l'étable »); et ˝le [+]**djîvô**˝ (sens à ajouter à l'art. de L. REMACLE, DBR, 11, 86-102, où ce terme est rattaché à jugum, contrair[t] à HAUST, *Etym.,* 80) : *ğīvõ* Ph 61 (« plancher fait de perches au-dessus de l'étable ou écurie, sur lequel on met foin, paille, avoine »; différ. du [+]*bèrôdî*).

β. Le tas de foin (dans le fenil) : ˝le *tè t fūr* Ve 32, 34; *ta t f.* Ph 33; ˝monceau...˝ *mõsya t f.* D 68. — Voir GERBIER, n. 11.

26. ÉTABLE (carte 12)

Q. G. 343 « *étable* de la vache; crèche ou mangeoire; — râtelier; — etc. ».

Le tableau ne fournit pas seulement les traductions d' « *étable* » à cette quest. (où le terme est toujours traduit, sans article ou plus souvent précédé de ⁻l' [la], l' ⁻ou ⁻un[e] ⁻, et avec ou sans addition de ⁻des vaches⁻ ou ⁻de v.⁻, rar[t] ⁻de la vache⁻), mais encore, sauf la plupart des var. dues à la phon. synt. étudiées à part, les menues divergences phonét. enregistrées aux autres q. : 227 « il ne faut qu'une mauvaise bête pour infester ⁻toute une *étable* » (rép. ⁻tout[e] un[e] ~⁻ ou ⁻tout[e] l' ~⁻, qqf. simpl[t] ⁻l' ~⁻ ou ⁻un[e] ~⁻, ⁻un[e] ~ entier [ou entière]⁻, qqf. aussi « jeter l'infection » ⁻dans un[e] ~⁻; qques lac. dues aux rép. ⁻établ-ée⁻ quand ⁻étable⁻ n'est pas fourni en même temps et « jeter l'infection » ⁻dans les bêtes⁻, ⁻dans tou[te]s les autres⁻, ⁻dans tout le troupeau⁻, etc.), 337 « la vache rumine; — on l'entend ruminer dans l'*étable* » (qques omissions du complément; lac. aussi dans cert. points urbains ou industriels), 344 « nettoyer l'*étable* » (lac. parce que certains répondent simpl[t] ⁻[re]nettoyer⁻ [ou équivalent], le contexte suffisant à préciser de quoi il s'agit ou parce que le verbe fourni s'applique spécial[t] au nettoyage de l'ét., ou parce que le complément est ⁻les vaches⁻ ou ⁻les bêtes⁻, ainsi que 354 « l'*écurie* est sale » (rép. ordin., seule utilisée ici : ⁻l'ét. de[s] chevaux⁻ ou ⁻du [ou de] cheval⁻ ou simpl[t] ⁻l'ét.⁻), 390 « l'*étable* à porcs » (pour les rép. peu nombreuses, sauf à l'est : ⁻l'ét. [ou un[e] ét., l'étal] des pourceaux [ou syn. du complément]⁻) et 1354 « une porte à deux parties horizontales s'appelle… » (qques rép. ⁻porte d[e l'] ét.⁻). — Le type *A* est, avec en plus qques points en bordure du nm., celui du lg., sauf au s. et dans toute l'Ard. lg., ainsi qu'à Ve 1 et 24. Pour *B,* remarquer *st-* d'A 2 à Vi 16, comme pour ÉPINE (ALW, 1, c. 35); et le traitement ⁻-bl-⁻ > ⁻-vl-⁻ (d'où *-f*) en w. propr[t] dit (mais sans atteindre les limites ordin. du w. même, à l'e. et surtout au s.), ainsi qu'à l'extrême o. (comp. TABLE : ALW, 1, c. 93).

◆ ALF 451. BRUN., *Enq.* 612. ALLR, II, 401.

= *A*. ⁻un étal⁻. **⁺stâ, -å, -ô**[1] : *stā* H 21, 27, ′28; L 61, ′75, 85, 87 ‖ *-à* Ni 19, 20; W 1-30, ′32, 35, ′36, ′39, ′42, ′45, ′52, ′56, 59-66…; H 1-8, ′20, ′26, 37, 38, ′39, ′42, ′45, 46-50; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ma 2 | *-ȍ* H 67; L 1, 2, 7, ′8, 14, ′16, 29, 39, ′50, 94, 114; Ve ′15 (« *stå* »), 26 | *-ō* L 19, ′32, 43, 66, 101; Ve 6, ′10, ′11 | *-o* (ou *-ő*) Ve 8 ‖ *-ő* Ni ′30 (Libertange; d'après tém. de Ni 19); Na 30 (ou *B*. I).

B. ⁻un(e) étable, l'ét.⁻[2]. I. **⁺stâve, -å-, -ô-** : *stāf* Ve 31, 34 (Sart), 35 (ou *-ȁ-*), ′36, 37-47…; My; Ma 20, 29 (ou *-ȁ-*), ′34 (id.), 42 (id.), 51, 53; B ′1, 2, ′3, 4-9, ′10, 11, 12 (ou *-ȁ-*),′13, ′14, 15, 16, ′17, ′18, 21-23, 27 | *-ā*ⁿ- Ve 34 (Solwaster) ‖ *-ȁ-* D 15 (tém. J. H.), ′16, 30, 34, ′63, 64; H 53, ′66, 68, 69, ′77, ′79; Ma 3-9, ′10, 12, 19, 24, 40, ′50 | *-ȍ-* Ve 1, 24, 32 | *-ō-* Na 129 (ou *-ő-*); Ph 81 (id.); D 46 (id.); Ma 39 ‖ *-ő-* Ch 33, ′54, 61; Ni 2, ′5, 6, ′9, 17, ′25, 26, 28, ′29, 45, 61, 80, 85, 93, ′97, 98, ′102; Na 1-19, ′20, 22, 23, 30 (ou *A*), 44-127, 129 (ou *-ō-*), 130, 135; Ph 16, 33, 53, 61, 81 (ou *-ō-*), 84; Ar 1 (ou *-ω̃-*; d'après enquêteurs diff.); D ′1, 7, ′9, 15, 25, 36-40, 58, 68-73, ′74, 81, 84, ′85, 94, 96, ′99, ′100, 101, ′103, ′104, 113; Ma 1, 35, 36, ′37, 43, 46, ′47, ′48; Ne 4, ′5, ′8, 9.

II. **⁺èstave, ⁺é-, ⁺étâve…** : *èstaf* To 6 (ou *ĕstăf, -āf*) ‖ *étaf* To 2, ′3 (« *étafe* ») | *ĕ-* No 1, 2; To 7, 73 ‖ *étàf* To 27 (ou *-ŏf*; arch.) ‖ **⁺ét$_{ę}$ove…** : *ĕt$_{ę}$òf, -$_{ę}$ò/œf* No 3.

III. **⁺stâle** : *stāl* B 24, ′26, 27 (tém. J. H.), 28, 30, ′31, ′32, 33, ′35; Ne ′18, ′28, ′50 ‖ **⁺stôle :** *stŏl* A 2, 7, 37; Mo 1 (*ɛn èst.*), 9, 17, ′21, 23 (*ɛn èst.*), 41 (*ĕ st., ĕn œst.*), 42, 44 (*ĕ st., inn èst.*), ′57, 58, ′70 (*l èst.*), 79; S 1, 6 (q. 227 *ĕn èst.* corrigé en *ĕ st.*, mais q. 343 *ĕn èst.*), 10 (*ẽn èst.*), 13-31, 36 (*l èst.*), 37; Ch 4 (*l èst.*), ′6 (id.), 16 (*ẽn èst.*), ′22 (*l ist.*), 26, 27, 28 (*èn ist.*; *l ist.*), ′36 (id.), ′37 (id.), 43 (id.), 63, ′64, 72; Th ′2, 5, 14 (*l èst.*), 24, 25 (*l èst.*), 29, ′32, 43-53, 54 (ou *-ō-*), ′55, 62, 64 (*l èst.*), 72, 82 (*œn èst.*); Ni 1, 11, 33 (*l èst.*), 36 (*ẽn èst.*), 38, 39, 72, 90 (*l èst.*), 107, 112; Ph 6, ′11 (*l èst.*), ′13, 15, ′21 (*l èst.*), 37 (id.), ′40, 42, 45, 54 (*l èst.*), 69, ′70 (*l èst.*), 79 (*lè st.*), 86; Ar 2; D 110, 120-136… ; Ne ′10, 11-16, ′17, ′19, 20, ′21, ′22, ′23, 24-33, ′38, 39-57, ′59, 60, 63, 76; Vi 16.

IV. **⁺ètôle, ⁺é-** : *ètŏl* To 24, 28, 43 (ou *é-*), 48 (ou *ĕ-*), ′50, ′51, ′71, ′72, ′82, ′91; A 1, ′10 (ou *-ōl*), 12 (ou *é-*), ′13, ′18, ′20, 28, ′39, ′40, 44, 50 (ou *è-, e-*), ′52 (ou *é-*), 55 (ou *ĕtōl*), 60; Mo 20, 37, 64; Ne 65, 69; Vi 2-8, ′12, 13, ′14, ′15, 18, ′21, 22-27, ′32, ′34,

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9
CARTE 12

ÉTABLE

- ⁺*stâve*
- ⁺*ståve*
- ⁺*stôve*
- ⁺*ètave, ⁺é-, ⁺étâve*
- ⁺*ét¿ove*
- ⁺*stâle*
- ⁺*stôle*
- ⁺*ètôle, ⁺é-*
- ⁺*ètôle*
- ⁺*étéole, -éŏle*
- ⁺*ètåbe, -abe, ⁺étåble, ⁺ètable*

- ⁺*stâ*
- ⁺*stå*
- ⁺*stô*
- ⁺*écurî(ye)*

—×— limite sud de *li (lu, lœ, lè,…) st-*, ⌜un⌝ *st-* (rar⁽ ⌜une⌝ *sit-*,…)

(è)l sut- ou *(è)l sèt-* ⌜un⌝ *st-*

li st-, ⌜un(e)⌝ *ist-*

l èst-, ⌜un⌝ *st-* ou ⌜un(e)⌝ *èst-*

lœ st-, ⌜un⌝ *st-* ou ⌜un(e)⌝ *œst-*

0 10 20 30 40 50 km

35, ′36, 37, 43-47, ′48 | *-ól* To 37 (ou *ètòl, ètol*) ‖ *étŏl* To 99 | *-ól* To 1 (« villageois ») ‖ *-ŏl* To 13 (ou *-ó-* demi-long) | *ètōl* To 58 | *etōl* A 12 (V. Deffernez) ‖ *ètòl* Vi 38 ‖ **⁺étéole… :** *étéòl, - éŏl* (dipht.) To 39.

V. **⁺ètâbe, -abe** [3]: *ètăp* Th 64, 73 ‖ *ètăp* To 27 ‖ *ètap* To 37 ‖ *étap* To 1 (ou *établ*) ‖ **⁺étâble, ⁺ètable** : *étăbl*$_{(œ)}$ To 78 (ou *C*) ‖ *ètabl* To ′44.

= *C.* ⌜une écurie⌝ [4]: *ékurī*$_{(y)}$ To 94 | *-ī* To 78 (ou *B.* V).

---

[1] DL, ⁺*stå* « étal (de boucher, [de marchand forain], etc.; établi de tisserand [= métier à tisser]; étable, écurie ». Ou p.-ê. ⌜étable⌝ influencé par ⌜étal⌝ ? — Comme les add. du DFL l'indiquent déjà, le DL mentionne à tort ⁺*ståve* pour Herve [Ve ′10], où on dit ⁺*stå* comme dans l'ensemble du Pays de Herve.

[2] Genre : ⌜étable⌝ est masc. en w. propr[t] dit et même souvent en Hn central, c.-à-d. pour les types à init. *st-*, mais l'influence du fr. peut tendre à introduire le fém. Pour I, si on se fie aux rép., le terme est ou peut être f. à Ni ′25 (⌜l' ~ est mal-nette⌝ [= sale] *mãnèt*), 61 (⌜toute l' ~⌝ *tòt lé st.*; et ⌜est⌝ *mãnèt*); Na 44 (⌜toute une ~⌝ *tòt èn sit.*; mais ⌜est mal-net⌝ *mãnè*), 59 (⌜est⌝ *mãnèt*); Ph 81 (*tut èn èst.* et ⌜est⌝ *mãnèt*; mais *tu le st.* [sans doute ici ⌜tout⌝ m.; cf. ci-après pour *tu* en Hn]), voire à Ma 24 (⌜est⌝ *mãsīt* [?] « sale » ; mais *è* [⌜en le⌝] *st.*, et *tòt õ st.*); qques trad. au f. ou indicat. expresses du f. sont rectifiées ensuite. Notons le m. d'Ar 1, en contradict. avec WASLET, mais en accord avec BRUN. — Pour III, le m. domine encore larg[t] d'A 2 à Vi 16; cependant le mot est dit des 2 genres à Ni 39 (cf. *tu*[*t*] *li st.* et ⌜est⌝ *mãnè*[*t*]); à S 1, on fournit *ĕ stŏl,* mais est ⌜ord(e)⌝ *yũr* ou *yòrt*; on dit le mot f. à Ch 16 (cf. ⌜est⌝ *yòrt*; voir LECOMTE : f.), et on trouve ce genre dans les rép. de Ch ′36 (⌜est⌝ *mãnèt*), 43 (id.), Ni 1 (H. Ferrière : *yũrt*; mais E. Parmentier : *yũr*; cf. COPPENS : m.), 36 (⌜est⌝ *yũrt*), 112 (⌜est⌝ *mãnèt,* en plus de *tut èn èst.*; mais, pour tém. de J. H., « *mânet* » [-*è*], en plus de « *tou l'estaule* »). Le mot est dit m. à Th 72, où les rép. directes n'étaient pas décisives; comp., pour des points disant aussi *ẽn èst., èn èst.*, etc., ⌜un(e) ~⌝, les m. : ⌜est⌝ *yũr* (*yŏr, -ũ̄-*) à Mo 41 (mais peut correspondre à *ĕ st.*, non nécessair[t] à *ĕn œst.*), 44, Ch 28, ′64, Th 64 et 82; il n'y a rien à conclure des rép. *tu l èst.* de S 36, Ch 4, 63, Th 14, 25, 29 et Ni 33 (cf. DEPR.-NOP. : ⁺*tout l' binde* « toute la bande »; etc.; q. 227, interpréter probabl[t] par « toutes les autres » *tu lèz ŏt* Mo 37, *…lz…* Mo 64); toutefois on trouve pour ces points : ⌜est⌝ *yũr* (plus ⌜un⌝ *st.*, ⌜au⌝ *st.* Ch 63); notons cependant qu'il n'est pas impossible que des points répondant à la fois *ĕ st., ĕn èst.* (ou analogues; cf. tableau) puissent aussi hésiter sur le genre; restent incertains : Mo 1 et 23; cf. DELMOTTE, f.; SIGART, m. et f.; RUELLE [Mo 42], m. — Pour les types à init. vocal. constante (II, IV, V), on ne peut rien tirer de la plupart des trad. (même de *tu* ⌜l'ét.⌝ No 2, 3, To 6, 28, 37, 58, 99, A 1, Mo 20; cf. RENARD [To 99], « *tout l' tière* » [= toute la terre]; etc.), sauf de *tut* ⌜l'ét.⌝ No 1, Vi 46, 47; mais le mot est dit f. pour A 55, Ne 65, Vi ′21 et 35 (avec souvent exemples ⌜une grande [ou petite] ~⌝); cf. MAES [To 7], RENARD, et BSW, 37, 327 [Vi ′19], ainsi que VERMESSE (v° « *étave* ») et (pour le type IV) BRUN. : f.; ce genre est probabl[t] général.

Dérivé : ⌜ra-stabl-er⌝ *rastŏlé* Mo 41 (« mettre à l'étable; donner à manger » : G. Jenart); cf. SIGART, « *rainstoler* [= ⌜ren-stabl-er⌝], faire rentrer à l'étable, et, au fig., au logis : ⌜c'est un vaurien (⁺*losse*) qui n'est jamais *rainstolé*⌝, qui n'est chez lui ni jour ni nuit (Borinage) ».

[3] Pour le tourn., cf. BONNET, BTD, 21, p. 30 : « *l'étabe à tors* » [taureaux] et « *l'étabe à vakes* », mais p. 38 « *sielle d'étaule,* escabelle ».

[4] Voir d'autre part BRUN., *èkurí* Ne ′67, etc. — Cf. ÉCURIE.

SYNTAXE. « dans l'ét. » (q. 337) : avec *A* : ⌜en le *st.*⌝ *è st.* Ni 20; W 1, 10-30, 35, ′39-66…; H 1-50, 67; L ; Ve 6, 8, ′15, 26; Ma 2; — ⌜dans le *st.*⌝ *dẽ lì* (*lè, lù, lê*) *st.* Ni 19, 20; W 3, ′32; (voir aussi q. 227 : ⌜mettre la ⁺*pûne* [= infection]⌝ *divẽ li stõ* L 101); — avec *B,* type I : ⌜en le st.⌝ *è st.* Ni 6, ′9, 85, ′102; Na 19, ′20, 30, 84, 99, 101, 129; D 15, 30, 34, 46, 64; H 53, ′66, 68, 69; Ve 1, 24, 31-35, 38, 39, 41, 42; Ma 3-19, 24; *ò st.* Na 107-116, 135; Ph 33; D 25, 36, 58, 81, 101; Ve 37, 40, 44-47; My; Ma 1, 20, 29, 36-53…; B 2-16, 21, 23…; Ne 4, 9; (voir aussi *u stõf* BRUN. : pour 2 points voisins d'Ar 1); — ⌜dans le (ou la) *st.*⌝ *dẽ li* (*lì, lè*) *st.* Ch 33, ′54, 61; Ni 2, ′5, 6, ′9, 17, 28, 45, 61, 80, 93, ′97, 98; Na 1, 6, 22, 23, 44-79, 127, 130; Ph 16, 53, 84 (*lè*), 86 (id.); Ar 1; D ′1, 7, 25, 38, 40, 72, 73, 84-96, 113; Ma 35; B 22, 27; Ne 9; *dẽ l sèt.* Ph 61; — ⌜au *st.*⌝ *ó st.* Ch 61; D 68; — type III : ⌜en le *st.*⌝ *ò st.* B 24, 27 (tém. J. H.), 30, 33, ′35; Ne 14-16; *u st.* A 2, 7; D 136; Ne 11, ′22, ′23, 24, 31, 32, ′38, 44, 47, 76; (mais voir aussi BAL [Th 24], 23, 28, 29, 34, 40 : « *ou stôl* »); ⌜en le (ou la ?) *st.*⌝ *ẽ lœ st.* (ou *l œst.* ?) Mo 42, 44 (*lœ*); — ⌜dans (dedans, devens) le (ou la) *st.*⌝ *dẽ li st.* (ou pf. *l ist.* ?) Ch ′22, 28, ′36, ′37, 43, 72; Ni 39; Ph 15, 42; Ar 1; *…lè…* Ni 112; Ph 69, 84; *…lœ..* D 132; Ne 44; *…lœ…* Mo 41; Ne 43, 51, 57; *…lœ̃…* Ni 11; Ne 31, 76; *…lu…* D 110, 120, 123; Ne 20, ′22, ′23, 26, 60, 63; Vi 16 (ou *dẽ l sut.*); *…lè st.* (ou plutôt *l èst.*)

Mo 1, 9, 23, 58; Ph 6, ′11, 37, 45, 54, 86; *dề* *(ou *dè*) *l sut.* Ne 49; *ddẽ lu st.* Ne 33, 39; *(è)ddẽ l sèt.* B 28; *dœvẽ l èst.* A 37; *dvẽ...* Mo ′57; *dvè...* S 10; *dvẽ...* S 6; (voir aussi RUELLE [Mo 42], 96 : *⁺d'vins l'œstaule*); — ⁽au *st.* *ô* (*ó*) *st.* Mo 17, 79; S 13; Ch 63, ′64; Ph 45 (cf. BALLE : ⁽au *⁺staule* des chevaux⁾); D 110; (voir aussi DEPR.-NOP. : ⁽une bête au *⁺staule*⁾; COPPENS : ⁽mettre les bêtes au *⁺staule*⁾, mais ⁽il y a place pour une vache dans l' *⁺èstaule...*⁾; RUELLE : ⁽je l'ai ramené au *⁺staule*⁾); — avec les types II, IV, et V, toujours ⁽dans⁾ (ou équival. : *(d)vẽ, ddẽ*) ⁽l'ét.⁾, sauf ⁽à l'ét.⁾ *a l...* Vi 2, ′34; (lacunes : To 27; Ne 65); — avec *C* : ⁽dans l'éc.⁾ *dẽ l...* To 94. — Ajoutons que, pour des emplois spéciaux, on trouve *⁺so* (sur) *stå* dans le DL et *⁺su l* (sur l') *èstaule* dans COPPENS ; cf. ci-après, parém. (pour L 43).

PHON. SYNT. Pour *A*, la seule var. est (q. 227) ⁽tout votre étal⁾ *tò vòs sitå* L 35. — Pour *B*, I et III, on note général[t] en domaine propr[t] w. : ⁽un *st.*⁾ (exceptionnel[t] ⁽une *sit.*⁾; voir ci-dessus, n.2) et *li* (*lu, lè...*) *st.*; (à D 68, q. 227 : ⁽tout mon ét.⁾ *tò mi stõf*); cette aire doit s'étendre à l' o. jusqu'à Ni 39 (*li*), 61 (*lè*), 93 (id.), 107 (id.), Ch 33 (*li*), ′54 (*li*), ′64 (id.), 72 (id.), Ph 15 (id.), 16 (*li*), 42 (*li*), et au s. jusqu'à Ar 2 (*li*), D 110 (*lu*), 120-123 (id.), 136 (*lœ*), Ne 51-57 (id.), 60-63 (*lu*). Cependant, à l'extr. s. de B et à l'extr. e. de Ne (où ⁽le⁾ est ordin[t] *èl*; cf. ALW, 1, c. 52), on note *èl sèt.* B 26, 28 (ou *lu st.*), 30, ′32, 33 (ou *lè st.*); Ne ′50, 76; *èl sut.* Ne 47 (ou *lu st.*); après voy. *tò l sèt.* B ′26, 28 (ou *lu st.*), 30, ′32; ⁽dans (ou dedans) *l sèt.* B 28; Ne 49 (cf. ib. *lu st.*), mais *dẽ lœ st.* Ne 76; — voir aussi Vi 16 *lu st.*, mais *dẽ* *l sut.* (ou *lu st.*). — Au s.-e. de Ph (où l'ALW, 1 note *lè* pour ⁽le⁾) : *lè st.* Ph 79; *lè st.* Ph 81 (plus *èn èst.*) et 84, ainsi que 69 (mais *lè*, ainsi que ⁽un *st.*⁾, pour tém. J.H.) [dans ces 3 derniers points, on a *lè* aussi ailleurs : la notation a varié], mais *l sèt.* Ph 61 (*l sèt.* ⁽est mal-net⁾, *tu l sèt.*, ⁽dans *l sèt.*⁾). — Voir aussi Ni 112 : *lè st.* (et ⁽huis *dè st.*⁾), mais *èn èst.* — A Ch 28, ′36, 43 (où l'ALW, 1 note *il* pour ⁽le⁾), on a *li st.* (ou mieux *l ist.*) et ⁽un(e) *ist.* (de même sans doute à Ch ′22 : *li st.* = *l ist.*), mais au plur. on doit y dire, comme on le fait à Ch ′37 (à côté de *l ist.*, *èn ist.*), ⁽les *st.* et ⁽des *st.* (enq. spéciale du rédacteur). — Les autres points de l'o. pour le type III ont *lè st.* (ou mieux *l èst.*) et soit ⁽un *st.*, soit ⁽un(e) *èst.*, soit les 2 (voir tableau), sauf *œ* au lieu de *è* pour la voy. prosthét. à A 2, 7, Mo 41 et 42.

PARÉM. ⁽il est bien temps de serrer l'huis quand la vache est hors de l' ~ *⁺êl èst bén tins dè sèrer l'èch quand l' vatche èst fou dè stå* Ni 19; cf. *Spots*, n° 1163, et DL, *⁺stå* 1; — ⁽un bon cheval se vend toujours bien sur ~ *⁺ô bô dj'vå s' véd todi bé so stå* L 43 (inutile de conduire au bal pour la marier une fille qui a des qualités); ⁽on vient quérir les bonnes vaches à l' ~ *⁺on vint qué lès bounès vatches o stauve* Ni 107 (L. Verhulst); cf. COPPENS, *⁺(è)staule*; — ⁽c'est moi qui est d' ~ *⁺c'èst mi qu'èst d'èstaule* Ph ′13 (« qui dois être au poste quand tout le monde est parti »; syn. ⁽qui doit tenir le pot droit⁾ ou ⁽... demeurer au *⁺sto*⁾ « à l'étoc » [cf. BALLE (Ph 45) : *⁺sto* « souche de taillis; ...; ⁽être à *⁺sto*⁾ « être à bloc »]); ⁽être d' ~ « être de garde ». *⁺èsse di st.* Na 84; H 38; cf. BAL [Th 24], 15 : ⁽être d' « *estôl* »⁾ (« être de garde à l'ét. », d'où « rester au logis un jour de fête »).

ADD. *α*. A la q. 227, on répond qqf. : ⁽toute une (ou l') établ-ée⁾ (= ensemble des bêtes d'une ét.). **⁺s(i)tôv'léye ...** : *s[å]tõvlẽy* Ni 17; *st-* Na 116; Ph 53 (*sit-*); D 96, 113; — **⁺stôlèye, ⁺(è)stôlêye ...** : *stõlẽy* Ar 2; D 110, 123 (*sœt-*); *-ẽ* D 132; *èstõlẽy* Ph 45, 54; *-ẽy* Ph 79; *-ẽy* Th 53; Ph ′11; *-e$_h$* Th 62; *èstòlè* A 37; — *⁺ètôlî$_{(œ)}$* [-iée ?] : *ètõlĩ$_œ$* A 28; *ètòlī* A ′13. — De plus : ⁽nous avons eu la cocotte, toute la *⁺stauv'lẽye* y a passé⁾ Ni 80 (abbé Massaux). — Cf. WASLET, DEPR.-NOP., COPPENS, *Gloss. Braine* (qui écrit *⁺èstoléye* ce qui figure comme « *èstauléye* » pour S 19 dans les fiches de J. H.), ainsi que COTTON [A 7] : *œstõlẽ*, et RENARD [To 99], « *étaulée* » (avec ex. ⁽une ~ de vaches⁾, ⁽une ~ de *⁺fié* [fumier]⁾). Supprimer dans le DL, *⁺ståv'lêye* (d'après GRANDGAGNAGE; chez ce dernier, il s'agit d'un mot nm.).

β. ⁽établerie(s)⁾ (= ensemble des bâtiments d'ét., écurie, porcherie, etc.). **⁺ståvul'rèyes** : *stõvulrèy* Ma 39 (⁽les⁾ ~ *dòl sẽs* « de la ferme »). — Cf. GRANDGAGNAGE, FORIR, LOBET, VILLERS, etc.

27. VANTAIL SUPÉRIEUR de porte d'étable

Q. G. 1354 « une *porte à deux parties horizontales* s'appelle ... ».

Il s'agit d'un système de porte composée de 2 vantaux superposés occupant toute la largeur et s'ouvrant séparément; on le trouve surtout employé pour les étables et écuries, mais il y avait naguère des portes semblables à des maisons mêmes. En fait, on a obtenu des réponses qui concernent parfois (surtout dans les provinces de Namur et Lux.) un autre système où il s'agit d'une assez grande lucarne avec volet de fermeture dans la partie supérieure de la porte, mais sans atteindre les bords de celle-ci. Comme les réponses désignant l'ensemble de l' ⁽huis d'étable⁾ ou ⁽coupé(e) huis⁾ ou ⁽porte à deux battants⁾, etc., sont moins intéressantes que celles qui renferment le nom du vantail supérieur (⁽huis à *⁺purnê*⁾, ⁽huis à huiseau⁾, etc.), nous fournissons seulement les premières en addition et en résumant certaines de ces rép., tandis que nous donnons la vedette aux noms du vantail supérieur ou du volet de la lucarne. Nous nous étendons surtout sur *⁺purnê* (et variantes), que J. Haust recherchait spécial[t] par cette question (concernant un terme intéressant pour l'explication du fr. *prône*); remarquer la diffusion sporadique de ce terme arch. sur un assez vaste espace en domaine propr[t] w. et en gm. (avec continuation de l'aire

en lorr. de France). Les types 5°, 6° et 7°, dénominations de la « lucarne », s'appliquent au 2e système, mais le type 1° et aussi les dimin. de ˹huis˺ (3°) peuvent égal[t] passer à ce système. Les précisions recueillies, qui sont reproduites ici entre parenthèses, ne permettent pas toujours de faire des distinctions nettes; du reste, le même terme s'applique à l'occasion aux 2 systèmes. — Nombreuses lacunes, soit que la chose n'existe pas, soit que le nom en soit perdu ou qu'on hésite à fournir des termes vagues comme ˹huis (ou porte) d'étable˺ [1].

◆ Brun., *Enq.* 1250. Babin, *Arg.* 668.

1°. ˹le pronel˺. **+purnê, +peur-** (Haust, Mél . A. Thomas, 207-8; dans autre sens, FEW, 9, 478 a) : *purnè* L 66 (˹huis à ~˺); My 1 (id., arch., naguère pour maison comme pour dépendances [voir ex. de *+ouh à p.* Arm. w. dol Sam., 1906, 37, où il s'agit d'habitations humaines]; désigne le vantail sup. plutôt que l'ensemble de la porte à 2 vant. horiz.); *-ē* Ma 51 (= ˹huisselet de l'huis˺ *dò stăf* « de l' ét. »); Ne 24 (arch.), 33 (Neuvillers; pour vantail de la lucarne supér.); *pœ̆rné* D ′141 (« partie sup. d'une porte, susceptible de s'ouvrir pour donner air et lumière, [esp. de] vasistas »); *pœrnē* Ne 43 (partie sup. de porte d'ét.), 57 (« demi-porte qui précède la porte pleine d'ét. »); *-é* D 132 (donné pour l'ensemble de la porte qui s'ouvre au-dessus); — **+pèrnia, -gna** : *pèrña* S 19 (« partie sup. et mobile d'une porte d'écurie ou d'ét. » : ˹porte à ~˺ [non l'ensemble de la porte coupée, comme il est dit dans Mél. Thomas]; cf. *Gloss. Braine*); Ch 27 (disp.; pour l'ensemble de la porte coupée ?), 28 ? (pour l'ensemble ?), ′36 (« *pernia* »); Ni 1 (« partie sup. de p. d'écurie ou d'étable » : ˹huis à ~˺ [même remarque que pour S 19]; cf. Coppens : ˹le cheval passe sa tête˺ *+pau* (˹par au˺ « par le » ~ [avec définit. à préciser et sens figuré : « pont-levis de culotte »]), 72 (˹huis à ~˺); Na 109 (id.); — **+prônē, -é** : *prônē* Vi 8 ? (aussi fourni sous « porte à claire-voie », q. 1335; désigne surtout une « baie avec glissière donnant de la grange sur l'écurie par où on passe le foin des chevaux », ainsi que, sens arch., un « pont-levis de culotte ˹à re-clape˺ »); *-é* Vi 22 (˹huis à ~˺, dont la partie sup. peut s'ouvrir tandis que ˹le bas de l'huis˺ reste fermé), 27 (˹huis à ~˺; ancien[t] porte d'écurie; se dit encore pour p. à claire-voie); — **+burnē** : *burnē* Ne 60 (« partie sup. »); — **+spœ̆rnia, -gna** : *spœ̆rña* Ni 39 (id.); cf. « *spurnia* » Ni ′92 (BTD, 29, 121); ainsi que Waslet, *+pèrgna* (« volet » sup. d'une porte d'écurie), et BSW, 49, 152 (Vi ′10) : *+prônè* « porte d'écurie, divisée en 2 ˹port-elles˺ superposées ». — Attesté jusqu'au siècle dern. à L 1 (*+purnê*; l'exemple du DL est emprunté à L. Béthune, *Li qwinze d'awous' Djus-d' là-Moûse,* 2e éd., 1896, p. 63, qui parle déjà au passé de ces anciennes portes [de maisons] « qu'on ne voit plus »; pour lui, comme pour Hubert, c'était le vantail infér. « sur lequel on s'appuie »); voir aussi l'exemple de Remacle, 2e éd. : ˹ouvrez le *p.*, voici des grands messieurs˺. Définition imprécise dans Cambresier, suivi par Remacle et Forir, parlant de « battant d'une p. qui s'ouvre des 2 côtés » (Remacle, puis Forir, ajoute « [fausse] p. recouverte d'une toiture »; cf. ci-après : *p.* ˹du puits˺); Body, avant le sens de vantail sup. des portes coupées horizontal[t] « comme celle des boutiques et des bergeries » (BSW, 10, 286) donne un sens général de « battant d'une porte ou d'une fenêtre ».

A la définit. de Villers pour My 1 (« moitié d'une p. coupée horizontal[t] »), Scius ajoute : « petit vestibule ».

— Voir barrière à claire-voie, sens premier; d'où d'abord : « barrière à claire-voie haute d'un mètre, qu'on adapte à la porte d'entrée afin de pouvoir laisser celle-ci ouverte tout en empêchant les enfants de sortir et les chiens et les poules d'entrer » (elle est munie souvent d'une sonnette, notam[t] dans les boutiques, pour avertir de l'entrée d'un client) : *purnè* W 10 (syn. *bu-*), 30; L 7, 35: *pœ̆rña* H 1, 2, 38; aussi : ˹le ~ du puits˺ « petite porte à cl.-v. fermant l'ouverture d'un puits couvert » (cf. DL, fig. 546) H 2; L 35; cf. Lobet, *+purnê* « petit bâti de bois ou treillis adapté à une porte ouverte ». — Voir trou des poules, 8°; porte de la grange, add. α; ALW, 4, guichet.

2°. ˹une haise˺ *hàh* L 35 (p. à claire-voie; donné comme syn. de 1°); *hăš* Vi 35, ′36. — Propr[t] nom de la « barrière à claire-voie » (comp. 1° pour Vi) et ci-après, add. β : ˹hais-eau˺. Cf. FEW, 16, 121 a.

3°. a. ˹l'huiss-eau˺. **+ouh(y)ê, +ouchê** : *ʉhè* Ma 12; *ʉ̄hē* Ma 4 (?, q. 1599); *ʉχē* Ve 39 (q. 1599); Ma 29 (ordin[t] pour lucarne supér.; rar[t] pour la demi-porte supér. ou infér. ˹huis à 2 ~˺, ˹l' ~˺ *di dzœ̆r* « de dessus »); B 6; *ʉšē* B 9; — b. ˹l'huisselet˺. **+ouh'lèt, +ouch'lèt...** : *ʉhlè* D 34, 64; W ′45, 66; H 59; L 1 (à Cointe, d'après un vieux fermier : ˹l' ~˺ *dèz arăč* « des hirondelles »), 29, 43 (pour les 2 vantaux : ˹porte à 2 ~˺); Ve 8, 32, 34; Ma 3 (q. 1599), 4 (pour le vantail de la petite baie de l'ouver-

ture sup.; cf. 5°), 9 (probabl[t] id.; ⌜l' ~⌝ *di dzœ̆́r* « de dessus »; cf. 5°); *ʉχ-* H 8, 46: *ʉš-* W 59, 63; H 21 (signifie aussi « petite porte fermant lucarne »), 38 (q. 1599); — [+]**uch'lèt...** : *ušlè* Ch 61; Na 1, 22, 49, 99, 101, 116 (au haut et au centre de la p. d'ét.), 129, 130, 135 (vantail mobile fermant la *bawɛt,* baie de la porte d'ét.); D 15, 36-46, 68, 73, 84, 96; Ma 39, 51; B 23 (au haut et au centre de la p. de l'ét. et aussi de la grange), 33; Ne 16 (=5°); *ù-* Ni 19, 20; *ẻ-* Ni 17, 85 (ou *išlè*), ′97, 98; *œ̆́-* Ni 26; Na 6, ′20, 30; *ušle* Th 62 (il en existe une seule); *-é* Th 54; — c. ⌜huisset⌝. [+]**uchèt...** : *ušè* S 1; Ch 43, 63; Th 24, ′32; Ni 93, 107; Na 22?; *œ̆́-* Ni 11, 36, 61; *uše* Mo 58; *ẻšè* Ni 93. — Voir PORTE DE LA GRANGE, add. α.— Comp. ⌜port-elle⌝ (+*portèle*) pour Vi ′10 supra, sous 1°.

4°. ⌜le guichet⌝. [+]**witchèt...** : *wičè* H ′42?; L 45; Ve 35; My 2; B 7 (au milieu de la partie sup.); *wī-* L 113. — Cf. PORTE DE LA GRANGE, add. α; ALW, 4, GUICHET.

5°. ⌜la⌝ [+]**bawète, -ate** : *bawèt* Ni 28; Na 79; Ph 33, 37; D 25, 30, 58, 101; Ma 1, 3, [4 (baie dans le dessus; cf. 3°. b), 9 [probabl[t] id.; cf. 3°. b], 35, 36, 40, ′44 (plutôt lucarne); B 5, 9 (syn. 3°. a); *-ɛt* [Na 135 (baie dans le dessus; cf. 3°. b et 10°); Ph 45, 79; Ma 39, 42; *-at* Ne 16 (syn. 3°. b); — [+]**bowète** : *bòwèt* Mo 64. — Pour le sens exact, voir introduction. Cf. ALW, 4, LUCARNE ainsi que TROU DES POULES, 1°.

6°. ⌜la⌝ [+]**bôkète, -ate** : *bôkèt* Ne 31; *-at* Ne 15. — Voir introduction, comme ALW, 4, LUCARNE ainsi que TROU DES POULES, 2°.

7°. ⌜la⌝ [+]**loukète** : *lʉkèt* Ma ′44 (plutôt lucarne); B 27; — [+]**lukète** : *lukèt* Ma 51 (baie dans le dessus); B 21 (id.), 28-33; Ne 33 (Recogne; baie dans le dessus), 60. — A Ne 76, *lukèt* « fenêtre d'écurie » (et aussi « trou des poules »). — Voir, pour le sens exact, l'introduction. Cf. ALW, 4, LUCARNE, ainsi que TROU DES POULES, 3°.

8°. ⌜le volet⌝ : *vòlè* W 21.

9°. ⌜le⌝ [+]**vantilion** : *vãtilyõ* B 7? — Nom local d'un « volet (de fenêtre) »; cf. FEW, 14, 263 a et ALW, 4, VOLET.

10°. ⌜la⌝ [+]**potèle** : *potèl* Mo 79 (ouverture au milieu de la partie supér. dans une porte d'une pièce). — A Na 135, ⌜la⌝ *potal* se dit parf. pour *bawɛt,* c.-à-d. la baie (cf. 5°). — Voir PORTE DE LA GRANGE, add. β.

11°. On répond simpl[t] ⌜le petit huis⌝ *l pèti uš* Ne 76; ⌜l' huis de dessus⌝ *l ʉh di dzœ̆́r* W 30 (ou *ʉf*); L 87 (*ʉf*); ⌜la porte de dessus⌝ *pœ̃́rtœ dœ dzœ́r* [= *-œ̆́r*?] A 7; *pòrtè dè dzœr* A 28; — ⌜la p. d'en haut⌝ *pòrt d ẽ́ ṍ* A 50; — ⌜le dessus de l'huis⌝ *lẻ dzœ̆́ d l ẻš* Ni 6; — ⌜le haut de la p.⌝ *èl hœ̃́ d l ẻš* Vi 43.

Noter par ex. l'opposition entre une ville comme My 1 ayant bien les [+]*purnês* et un village comme My 6 : « aucun nom; syst. peu connu au village ».

ADD. α. Rép. concernant la porte à 2 parties superposées : ⌜un coupé huis⌝ *kœ̃́pé ʉχ* H 2; *...ʉ* L 2; — ⌜un h. coupé⌝ *uš kœ̃́pé* Ni 80 (*œ̆́š*); Na 59 (*kœ̄-*), 107; *...kʉpè* S 29; — ⌜une porte coupée⌝ *pœ̃́rtœ kœ̃́pẽ́* A 7; *pœ̃́rt kʉ̃pè* A 37; *pórt$_{œ}$ kópœ́$_{y}$* To 2; *pœ̃́rt kœ̃́pẽ́* To 78 (*-tœ*); A 2; *pœ̀rtœ kʉ̀pé$_{y}$* A 12; *pòrt kœ̃́pé$_{h}$* To 99; *p. kʉ̃pẽ́* A ′18, ′20; *p. kʉ̃pẽ́$_{y}$* A 1, 44, 50 (*kʉ̆-*; il y en avait à toutes les maisons, comme p. d'entrée); Mo 9; *p. -ẽ$_{y}$* Mo 23; *p. -ẽ* Mo 17; *p. -é$_{œ}$* A 28; *p. $_{ẹ}$h* A 55; *pòrtœ* (ou *pọ-*) *kœ̃́pé$_{y}$* To 43; *p. kœ̃́pé* To 27; *p. kopé* To 37 [ou *pòrt* ?]; *p. -e* To 39 [ou *pòrt*?]; *p. kʉ̃pẽ́y* To 48; *p. -é* To ′71; *pòrt kʉ̃pẽ́t* S 10;

⌜double huis⌝ *dòp ŏh* Ve 32-34 (f.); *d. uχ* My 3; — ⌜d. porte⌝ *dʉp pòrt* Ni 33. — A Na 22, ⌜un⌝ *dòp uš* est une « p. à 2 battants (latéraux) »;

⌜huis à deux ouvrants⌝ *uš a dœ̆́z ʉvrã* Ch 16; Th 5; Na 19 (*œ̆́š*); — ⌜porte...⌝ *pwèt a dœ̆́z ʉvrõ* L 35; *pòrt... ʉvrã* To 58; Mo 20, 41 (G. Delattre); — de même ⌜huis [à ouvrir] en deux⌝ *uš [a ʉvri] ẽ dœ̆́* Mo 41 (G. Jenart);

⌜huis à deux battants⌝ Mo 42; Ni ′25; My 1 [sens exact?];

⌜porte à jour⌝ *pòrt a žʉr* To 37 [*-ʉ-* bref?];

⌜porte à panneau[x?]⌝ *ʉχ a panẽ* B ′3;

⌜porte d'étable (de +*st.*, du +*st.*)⌝ : passim.

Souvent ⌜huis (ou porte) à +*purnê,* +*panê,* huisselet, etc.⌝ ou ⌜... avec un (ou l') huisselet,...⌝ (⌜avec son h.⌝ *avʉ st...* Ni 20 [Ardevoor]). — Remarquer : *ʉχ a dœ̆́* [sic sans *-z*?] *ʉχẽ* Ma 29, *pwèt a dœ̆́z ʉhlè* L 43; donc même nom pour les 2 vantaux.

β. Noms du vantail inf. :

⌜l'huis (ou la porte) de dessous (ou d'en bas)⌝ *ʉh di dzò* W 30 (ou *ʉf*); L 87 (*ʉf*); *pœ̃́rtœ dœ dzʉ* A 7; *pòrt d ẽ́ ba* A 50; — ⌜le bas de la p.⌝ *baš du l uš* Vi 22, 43 (*dè*); — ⌜basse p.⌝ *bas pòrt* Mo 1.

⌜l' huis⌝ *ʉh/š* W 21; *ʉš* H 21; — ⌜la porte⌝ *pwèt* W 66; — (remarquer l'opposition avec ⌜huisselet⌝ pour le vant. sup.).

⌜le hais-eau⌝ *l ãžī$_{ẹ}$* Vi 47. — Voir ci-dessus, 2°.

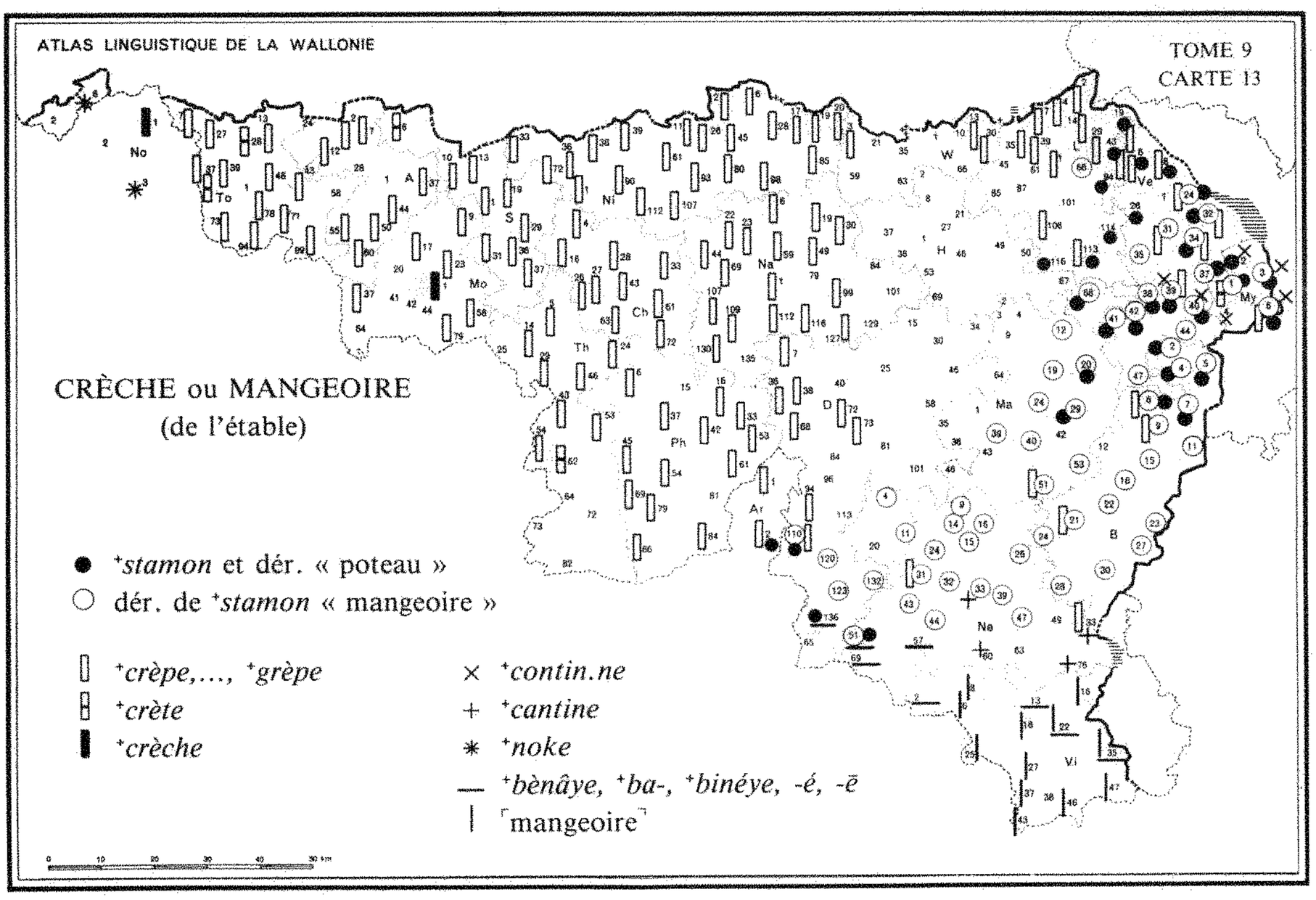
Comprendre probabl[t] comme s'appliquant à ce vantail : ⌜la porte d'aisemence (= aisance, aise)⌝ et

⌜le⌝ *⁺tèstå* (cf. DL, s.v. : « halte ») : *pwèt d ằhmẽs*?, *tèstà*? de H ′42 (cf. ci-dessus, 4°).

γ. Pour autant que la traduction de « porte » apparaisse dans les rép., on peut dire que ⌜huis⌝ est le terme ordinaire du w. propr[t] dit et du gm., ⌜porte⌝ celui de l'extrême ouest; en Hn, on trouve *uš* à Mo 41, 42, 58, 79; S 29; Ch (var. *œš* Ch 4); Th 43; mais *pòrt* déjà à Mo 1-23…; S 1, 10, 19; Th 25, 54, 62, 73, 82; *pŏt* Th 24; — dans Ni o., 1 et 72 disent *uš*, 36 et 38 *œš*; etc., mais 33 *pòrt*. On constate qques rép. ⌜porte⌝ dans l'est : *pwèt* W 1 (*p. dè stà dè ğvà* « de l'écurie »), 63; L ′32 (syn. *uh*), 35, 39 (*-et*), 43, 101; Ma 9; *pwat* D 72 (syn. *uš*); voir aussi β pour W 66 et ALW, 4, PORTE.

28. CRÈCHE ou MANGEOIRE de l'étable (carte 13)

Q. G. 343 « étable de la vache : *crèche* ou mangeoire; — etc. ».



Les réponses ne sont pas toutes absolument équivalentes. Les types 1°. a et b de l'est sont liés, au moins originellement, à la crèche avec poteaux ou montants (voir add. de la notice); dans certains cas, il s'agit plutôt d'un terme désignant l'ensemble des boiseries de la crèche, des montants et des poutres supérieures (voir différence entre a et b à Ve 34). Le type 4° aurait été recueilli plus souvent à l'est si la question avait envisagé la crèche pour chevaux et brebis. Le type 5° est un terme général, qui peut s'appliquer à un dispositif plus récent permettant aux bêtes de boire (traditionnellement, il fallait conduire les bêtes à un abreuvoir extérieur pour les faire boire [voir ABREUVOIR] ou leur donner à boire au moyen de seaux). Les distinctions entre les nuances sémant. mañquent trop souvent pour qu'on puisse mener l'étude jusque dans les détails. On se borne pour 5° à résumer les données. — Voir une importante addition (α) concernant ⁺*stamon*, nom du poteau de la crèche à l'est (dont l'explication a été associée par les linguistes à l'étymologie du fr. *estaminet*).

◆ ALF 348. BRUN., *Enq.* 403.

1°. a. (dér. fém. en ⌜-ière⌝ de ⁺*stamon*; cf. addi-

tion α) : ⁺**stamo(u)nîre** : *stamònīr* My 1 (syn. 2°), 3 (id.); B 4, 5, 7, ′31 (Lutrebois) [?]; *-ɯnīr* My 6 (arch., auj. 2°; s'est dit aussi pour « espace entre 2 ⁺*stamons*); — ⁺**staminîre** : *staminīr* Ve 32-34 (ne désigne pas seul[t] la crèche, mais « l'ensemble des boiseries » [de la cr. et au-dessus de la cr.]); cf. WISIMUS, ⁺*staminîre* « cr. » Ve 31; — de plus à Ve 24, *staminī* s'appliquerait à la cr. comme à ses montants; — *stōminīr* L 66?; — ⁺**scamounîre** : *skamɯnīr* D 120 (arch.; auj. ⁺*batch*). — Fig. 5.

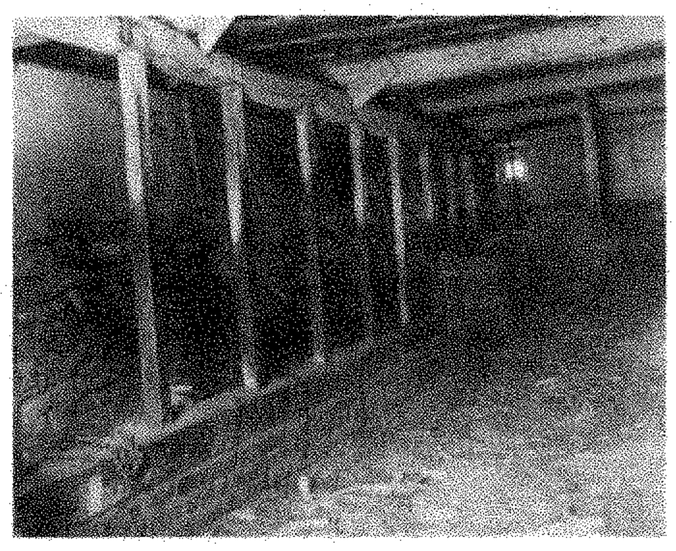


Fig. 5 : ⁺*stamonîre,* mangeoire, Wanne, 1931. A.M.V.W. 24839.

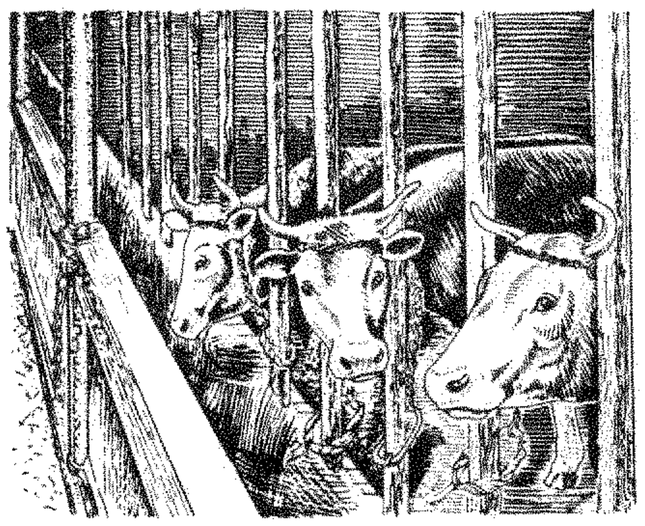


Fig. 6 : ⁺*staminîs,* poteaux de mangeoire d'étable, avec ⁺*fôrîre,* couloir d'alimentation, Charneux (DFL, fig. 807).

b. (dér. fém. en ˝-ée˝) : ⁺**stamo(u)né(ye)...** : *stamònéy, -éy* Ne 4 (qqf. pour ⁺*batch*), 9, 14, 15 (syn. arch. de ⁺*batch*), 16 (désignerait le « bac en pierre », par oppos. au ⁺*batch* de bois), 33 (« cr. ou mangeoire des bêtes à cornes »), 39, 47 (« ensemble de la mangeoire »); cf. pour 39, 47 et env. : HECTOR, 88 : « *stamonée* », pièce de bois longeant un des grands côtés de l'étable, solid[t] fixée à un petit mur de soutien et formant avec lui la mangeoire); *-ế* Ve 40 (syn. 2°; pour Francheville, on spécifie que le mot désigne surtout les « boiseries », tandis que le type 2° s'applique surtout au « contenant » de la nourriture), 44; B 2, ′3, 6; Ne 26; — *èstamònế* B 24; — *stāmònèy* Ve 47; — *stamɯnéy, -éy* Ne 11 (syn. ⁺*batch*), ′22; *-ēy* Ne ′23, 24, 31; *-ế* D ′129, ′130 (« *-ée* »), 132; Ne 32, 43, 44; — ⁺**scamounéye** : *skamɯnéy* D 110 (arch.), 120; *-ēy* D 123; — cf. ⁺*stamonéye* WASLET (glosé : « poteau auquel on attache une vache à l'écurie, près de la crèche »; *stamɯné*$_{y}$, *sk-* BRUN., l. c., « crèche »; — ⁺**staminêye, -èye, -é(ye)...** : *staminèy* Ve 41 (on y ˝relie˝ les vaches rentrant le soir); Ma 12, 20, 24 (arch.; syn. ⁺*batch*); B 27; *-ȅy* Ma 19 (ou *-èy*; ˝toute la charpente en bois devant les vaches dans le temps˝), 29; B 16 (« bac en pierre »); *-èy* Ve ′45; Ma 40 (arch.; « avec grande poutre »), 53 (syn. ⁺*batch*); B 23 (auj. ordin[t] ⁺*batch* avec mangeoire cimentée), 27 (tém. J. H.; avec ˝le montant de la ~˝ *dòl sit-*); *-ɛy* Ve 42 ‖ *-ēy* Ma 39 (syn. ⁺*batch*) | *-ē* B ′14 | *-ế́y* Ma 51 (syn. ⁺*batch*); B 9, 21 (Roumont), ′26?; Ne ′18 | *-ế*$_{y}$ Ve 35 | *-ế, -é* Ve 34 (sens différ. de a; corriger WISIMUS : « *staminé* Solw., s. m. »), 37, 38 (« anc. crèche, bac qui allait tout le long de l'ét. avec poteaux »), 39 (cf. 2°; cf. REMACLE, *Parler,* 98 et 107); B ′10, 11, 15, ′17, 22 (syn. ⁺*batch*), 28, 30, ′32.

c. (dér. masc. en ˝-et˝ : *staminè* H 68 (syn. ⁺*batch*).

2°. ˝la˝ ⁺**contin.ne** (FEW, 2, 1106 b; — comp. 3°) : *kõtẽn* Ve 39 (arch.; cf. 1°.b, et REMACLE, *Parler,* 98), 40 (cf. 1°.b); *kõⁿtẽⁿn* My 2; *kő́ⁿtèn* My 6 (cf. 1°.a); *kõtèⁿn* My 4; *kő́tẽn* My 3 (syn. 1°.a); *kòtèn* My 1 (id.). — Jeu de mots : *s il n è né́* ~ [= ˝contente˝], *il sèrè stamòⁿ*$_{g}$ ˝si elle n'est pas ~, elle sera ⁺*stamon*˝ My 6.

3°. ˝la˝ ⁺**cantine** (FEW, 2, 232 a; — comp. 2°) : *kãtin* B 33 (la ~ est un perfectionnement [de la ⁺*staminé(ye),* terme non fourni, ou du ⁺*batch*?]); Ne 33 (syn. rare de 1°.b), 60, 76. — Pour DASNOY, 155, syn. de « *bac* » et « *staminée* ».

4°. ˝la crèche˝ (FEW, 16, 390 b et 391 b; répartition critiquée : BTD, 32, 322). ⁺**crèpe** : *krèp* To 7, 13, 27, 37, 43, 48; A 2, 7, 12, ′13, ′18, ′20, 37 (syn. *bak*), 44 (pour chevaux), 50; Mo 9, 17, 23, 58, 79 (syn. *bak*); S 1, 10-31; Ch 4-72...; Th 5-24, 29, ′32, 43-46, 53 (« bac »), 54 (arch.); Ni 1, 33-39, 72, 90, 107, 112; Na 107, 109, 130; Ph ′11, 16, 37-43, 53-69, 84, 86; Ar 2; L 2, 4, 7, ′16, 19, 29, ′32, 35, 43, 106 (syn. de *ristīr* « râtelier »?), 113; Ve 6-24, 31, 32, 34 (pour brebis), ′36, 39 (de la bergerie; comprenait un ⁺*batch* et une ⁺*ris'lîre* ˝qui tenaient ensemble˝ : REMACLE, *Parler,* 114); My 3 (= *ruslīr* de cheval), 6 (de moutons); Ma 51 (id.); B 6 (id.), 9 (id.), 21 (id.); *-ɛp* S 36, 37; Th ′2; Ph 45, 69 (tém. J. H.), 79; *-ep* A 12 (« va d'un bout à l'autre »); L 39; — ⁺**cripe...** : *krėp* W 3; *-ip* W 13, 30, ′42 (syn. ⁺*batch*); — ⁺**crépe...** : *krēp* Ni 28; Na 22; *-ế́p* Ni 2-26, 45, 61, 85, 93, 98...; Na 1 [cf. NIEDERLÄNDER :

« *krẽ̯p* »], 6, 19, ′20-69, 99, 112-127, 130; Ph 6, 33; Ar 1; D 7, 36, 38, ′39, 68-73, 94, 110; Ne 31 (pour brebis); *-ẽ́p* Ni 80; *-èp* B 33 (pour moutons; arch.); — ⁺**crète** : *krèt* To 28, 37; S 6 (fourni seult dans *il èst al ~* « il est à table », plaist); Th ′55, 62; (voir aussi HAUST, *Etym.*, 60 : S 36 [cf. supra]; My 1 [d'après VILLERS]); — ⁺**grèpe** : *grèp* To 39, ′71, 73, 94; A ′52, 55, 60; Mo 37 (masc.); *-ep* To 78; cf. DELMOTTE et SIGART, « *grèbe* »; — ⁺**grépe** : *grẽ́p* To 99 [cf. RENARD : ⌜avoir une bonne ~⌝ « être bien nourri »]; — ⁺**crèche** : *krèš* No 1?; Mo 1. — Si la quest. n'avait pas spécialt porté sur les termes propres à l'« ét. de la vache », on aurait trouvé le mot plus souvent en Ard., au moins comme arch., pour la crèche de la bergerie; à Ve 32, on l'applique bien à la crèche des bovidés, comme au Pays de Herve et ailleurs (la restriction du DFL, v° « mangeoire », aurait dû porter surtout sur l'Ard. lg. en gén.). Le mot est auj. désuet à L 1 et env. (cf. FORIR, ⁺*crèpe, -i-*; etc.), mais c'est lui probablt qui a survécu dans le t. de houill. ⁺*crèpe* (rattaché à un autre étymon dans FEW, 16, 54 a, comme par HAUST et GESCHIERE). — Dér. ⌜un ~ -eau⌝ : ⁺**crèpê** : *krèpẽ* Ve 44 (pour moutons); Ma 20 (« esp. de râtelier pour chèvres et veaux »); — ⌜ac- ~ -elé⌝ ⁺*acrép'lé* [D ′130, ′141] : BDW, 12, 8 (et ⌜ac- ~ -er⌝ : AUBRY, classé par le FEW, 16, 420 a, au lieu de 391a).

5°. a. ⌜le bac⌝ (t. gén. pour « auge »). ⁺**batch** : *bač* Ni 19, 20; Na 1, 22, 84, 101, 129, 135 (pour porcs); Ph 81; Ar 1; D passim (y compris 120); W; H (38 pour boire); L (19 pour chevaux); Ve; My (3 pour chev.; 6 pour porcs); Ma; B (16 pour chev.); Ne (y compris 69 [pour chev.], 63, 76) passim; Vi ′21, 27, ′32 (pour porcs), 37, 38, 43 (récent; traditionelt il n'y a pas de crèche); — ⁺**bac′** : *bak* No 2; To 24 (*-à-*), 28 (syn. plus exact : *krèt*), 39, 58, 94; A 28, 37 (syn. 4°; en outre, dans les ét. où il y a plusieurs vaches : ⌜un *bak a yõ* ⌝ à [l']eau⌝ « abreuvoir commun »), 44 (syn. b); Mo 20, 41-44, 79 (syn. 4°); Th 54 (néol.), 62, 72; Ne 65. —Souvent donné comme glose de 1° et 4°, ou comme nom de l'« auge » propre dite, partie de la « mangeoire », ou encore comme syn. moins arch. des autres types (qqf. cependant pour des systèmes en bois; cf. 1° passim); voir BRUN., l. c. : ⌜bac⌝, disposition nouvelle de l'ét. (les bêtes buvant dans le ⌜bac⌝). A W 1, ⌜mettre un bœuf au ⁺*batch*⌝ (pour l'engraisser à la fin de la saison herbagère); voir ENGRAISSER (un porc).

b. ⌜le baquet⌝ : *bakè*° A 44; *-œ̀* A 2 (⌜~ de pierre⌝); *-e* To 99; *bàč̯è* To 48.

6°. ⌜la⌝ ⁺**noke** (FEW, 7, 59 a : *navica) : *nòk* No 3 (« pour la vache »); *n̯ọk* To 6.

7°. ⌜la⌝ ⁺**bènâye** (FEW, 1, 327 a) : *bènāy* Vi 22 (cf. 8°); cf. BSW, 37, 299 [Vi ′19]; — ⁺**banâye, -ē...** : *banāy* Vi 35; *-ē* Vi 13; — ⁺**biné(ye)...** : *binéy* Ne ′58 (pour moutons); *-ẽ̯́* Ne 69; *-ẽ́, -é* D 136, ′141 (« *-ée* »); Ne 51, 57; *-ē* Vi 2. — Cf. BRUN., l. c. (remarquer notamt *èbiné* Ne 65, etc.).

8°. ⌜la mangeoire⌝ : ⁺**mindjœ̀re, ⁺médjeûre...** : *mẽ̆gœ̀r* Vi 16; *mẽ̆gœ́r* Vi 8, 18, ′21, 22 (pour chevaux), 25, 27; *-œ̀r* Vi 6; *mĭ̯ẽ̆gœ́r* Vi 37; *-œ̀r* Vi 47; *mī̯ẽ̆gū̯œ̆r* Vi 46; *mièğiœ̀r* (dipht.) Vi 35; *miéğuœ̀r* (dipht.) Vi ′36; *mīğūr* Vi ′32, 43 (cf. 5°.a).

ADD. α. Poteau de la mangeoire : montant de bois vertical délimitant la partie de la crèche réservée à chaque bête et allant de la poutre supérieure de la crèche à la charpente du plafond, dans le système du Pays de Herve et de l'Ard. Les bêtes y sont attachées quand la chaîne est ⌜à deux pieds⌝ (un bout de chaîne les reliant à 2 poteaux voisins ou maintenant aussi à des barres de fer doublant la partie inférieure du poteau où elle forme coulisse), mais elles n'y étaient pas attachées dans le système ancien de l'Ardenne (voir ci-après, γ, pour ⁺*clame,* etc.; [la définition de ⁺*stamon* dans le DL est donc à modifier; de même pour le DFL, v° « mangeoire »]). Le nom manque comme la chose dans la plus grande partie de nos régions; à l'est, nom typique en Ardenne, ⁺*stamon,* plus dénominations dérivées de ⁺*stamon* au n.-e. (Pays de Herve) et au s.-o. de l'Ardenne. Qques lacunes au n.-e. sont factices (énumération des parties de l'ét. incomplète ou omission d'un syst. arch.), mais le mot doit être perdu dans l'Ard. lux. centrale. (Pour le syst. d'attache, on se reportera à la future notice : ATTACHE [ou LIEN] de la bête).

a. ⌜un⌝ ⁺**stamon** (< a. h. a. stam(m) : FELLER, *Notes,* 333-42 [avec rattachement du fr. *estaminet*]; cf. WARLAND, 172 : la forme précise de l'étymon reste à déterminer; voir supra, 1°) : *stamõ* L 116 (« pieu avec anneau »; disp.); Ve 32-34 (*-ò*^{n}*ŋ*), 37 (désigne aussi « l'intervalle entre 2 pieux » : ⌜les vaches ont chaque leur ~⌝ : REMACLE, *Parler,* 99), 38-42; My 1 (*-ò*^{n}*ŋ*), 2 (*-õ*$_{ŋ}$), 3 (*-õ*$_{ŋ}$), 6 (id.); aussi « espace compris entre 2 *st.* »); Ma 20, 29; B 2, ′3, 4-6, 7 (Rogery), ′14, ′17 ‖ *stãmõ* H 68.

b. ⌜un stamin-ier⌝ ou ⌜une stamin-ière⌝. ⁺**staminî** : *staminī* L 43 (m.), 94 [genre?]; Ve 6, 26 ([genre?]; pourrait être aussi le nom des boiseries de la crèche en général); *-ĭ* L ′32 (m.); *-i* Ve 8 (où S. Randaxhe

le donnait comme fém.), 24 [genre?]; *èstaminǐ* L 19 (ˊun *ès.*, ˊdes *ès.*); cf. supra, 1°.a. — Fig. 6.

c. ˊun stamon-eau, stamin-eauˋ. ⁺**stamounẽ́** : *stamu̯nẽ́* D 136 (arch.); Ne 51 [où BRUN., 403, note : *stamu̯né* « crèche »]; — ⁺**staminê** : *staminè* L 114 (« sorte de pilier où s'attachent les chaînes »).

d. ˊun stamon-ardˋ (> ˊsc-ˋ; cf. BRUN., 403 : notamᵗ *stamu̯nő* D ′127). ⁺**scamounô** : *skamu̯nő* Ar 2 (en bois; pour y mettre ˊchaîneˋ ou ˊchaînonˋ), D 110 (« dans lequel glisse le *bőkẽ́* » [anneau ou hart].

e. ˊune stamin-éeˋ (cf. CRÈCHE, 1°.b) : *staminèy* L 113 (« séparation »).

Autres rép. : ˊl'étançonˋ *l èstãsõ* Ne 32; — ˊpiquetˋ *pikè* Ph 42; ˊbarreˋ *bãr* D 68 (« poteau »); — ˊentre-deuxˋ *atèrdœ́* Ne 49 (« montant », parf.). — ˊpoteauˋ *pòtő* D 120. — Il n'y a pas de poteaux, dit-on notamᵗ à Ph 37, B 24, Ne 11 et 63.

β. A l'est encore, poutre horizont. formant le bord de la crèche au-dessus de la mangeoire où viennent s'insérer les montants : ˊle seuilˋ. ⁺**soû** : *sʉ̃* Ve 32-34 (ou ordinᵗ *sʉ* en fin d'expr.), 39, 40 (Francheville); My 2; Ma 24.

γ. Pièce de fer (crampon, boulon, anneau) permettant d'attacher le bétail à la crèche.

A la poutre (ˊle seuilˋ; cf. *β*), on attache ou attachait la chaîne au moyen d'un crampon, ˊune ⁺**clame** (cf. DL) : *klam* Ve 32 (syst. anc.), 39, 40 (Francheville); Ma 24 (naguère); — ˊune sangsueˋ : *sãsòw* Ma 29 (naguère). — Pour le système concurrent, voir ci-dessus, *α*.

Dans la maçonnerie de la crèche, on fixe (scelle, encastre, « soude ») un anneau « avec queue » (ou boulon, piton) dit :

ˊleˋ ⁺**doguèt** : *dogè* Mo 58; Ni 39; *-e* S 31; *dògœ* A ′10 (« syst. d'attache de la vache à l'ét., pièce de bois au bout d'une corde ou chaîne qui glisse dans un anneau ou passe même au travers du mur »); — ⁺**tokèt** : *tòkè* Th 24. — Cf. RENARD [To 99] : « *doguet*, anneau en fer, muni d'une queue, qu'on plombe dans la pierre pour attacher les chevaux : ⁺*in ~ d' grẽ́pe* »; COTTON [A7] : *dòkœ* « esp. de boulon [traversant le mur de la crèche, avec anneau antérieur] qui sert à attacher la chaîne des animaux »; BALLE [Ph 45] : ⁺*doguèt* « anneau scellé dans un mur »; ⁺*aloyi* [ˊa-lierˋ] ˊson cheval à un ~ˋ; même application générale pour ⁺*doguèt* dans DEPR.-NOP. et COPPENS;

ˊle gondˋ : *gõ* Th 25, 43, 54, 64; Ph 37;

ˊl'étocˋ. ⁺**sto** : *stò* Na 59 (« sorte de crochet en V » [?]), 129, 130;

? ˊun blocˋ : *blòk* Ni 36 [sens précis non fourni; classé ici par conjecture];

ˊun rond-ineauˋ (> ˊrond-d'anneauˋ) : *rõdaña* Ni ′102;

ˊunˋ ⁺**climbia** : *klẽ́bya* Ph 81 (« soudé dans le bac ») [confusion avec le ⁺*cl.*, syn. de la ˊclenchetteˋ, permettant de fermer l'anneau de la chaîne?].

Voir aussi ˊle havet (= crochet) de crècheˋ : *l avè t krẽ́p* Ni 98.

29. RÂTELIER d'étable, d'écurie

Q. G. 343 « étable de la vache : crèche ou mangeoire; — *râtelier*; — etc. ».

En fait, dans l'étable des vaches, il n'y a pas partout (notamᵗ au Pays de Herve et dans une partie de l'Ard., avec le système de crèche à poteaux) de « *râtelier* » disposé au-dessus de la mangeoire pour retenir le foin destiné aux bêtes. D'où des lacunes. Cependant, on a plus d'une fois fourni le mot en spécifiant qu'il s'agissait d'un râtelier pour chevaux et parfois pour moutons. On peut penser que quelques témoins ont fourni le terme demandé sans formuler cette restriction d'emploi[1]. — Noter le type ˊrâtel-ièreˋ en général en lg. — Cf. RÂTEAU, RÂTELER et aussi RATISSER.

◆ ALF 348. BRUN., *Enq.* 1339. ALLR, I, 275. ALCB, III, 890.

A. ˊune (exceptionnelᵗ un) râtel-ièreˋ[2]. I. ⁺**rus'lîre, ⁺rœ́-** : *ruslīr* L ′16, ′50, 61, 85; Ve 32, 37, 40 (Stavelot, Francheville); My 1, 3, 4; B 5 ‖ *rœ́-* My 6 ‖ ⁺**rus'lî** : *ruslī* L 29 (f.), ainsi que (probablᵗ à classer ici, mais genre non fourni) : L 14, 19, 94 et Ve 6.

II. ⁺**ris'lîre...** : *rislīr* D 34; W 21; H 21, ′28, ′42, 46, 49, 53 (m.), 67, 68, 69 (m.); L 1, 66, ′75, 87, 101-114; Ve 31, 34-39, 40 (Challes, Lodomez), 41, 42; Ma 2, 9; — à classer ici probablᵗ ⁺**ris'lî** : *rislī* L 43 ‖ *-ǐ* L ′32 | *-i* (en fin d'expr.) Ve 24; — *rèslīr* H 27 | *rẽ́-* W 63.

III. ⁺**rès'lîre** : *rèslīr* D 81 [?]; W 1, ′8, ′9, 10, 30, ′32, 35, ′36, ′39, ′42, ′52, ′56, 66; H 1-8, ′20, ′26, 37, ′39, 50; L 35, 39 (*-e-*), 45, 116; Ma 3, 4, 12 ‖ ⁺**rès'lî** : *rèslī* L 7 (f.); ainsi que (probablᵗ; genre non fourni) W 30 (cf. ib. *-īr*) et *rèsliy* W 13.

B. ˊun râtelierˋ. I. ⁺**rus'lî** : *ruslī* Ve 44, 47; Ma ′50,

53; B 2, ′3, 6, 7, 9, 11, 12, 15, 16, ′17, 23, 27; Ne ′22, ′23, 24, 26 | *-i*$_{y}$ L 2 (*õ* ~) ‖ **⁺rus'liè…** : *ruslyè* Ne 47, 63 | *-l*$_{iy}$*è* Ne 60 ‖ **⁺rus'lè** : *ruslè* Ne 49.

II. **⁺ris'lî** : *rislī* D 46, ′63, 64; Ma 24, 42 ‖ *rèslĭ* H 38 ‖ *rēslī* Ni 85.

III. **⁺reus'lî…** : *rœslī* D ′129, ′141; Ne 32, 51 | *rœ̆-* Ne 31.

IV. **⁺rès'lî, -i** : *rèslī* Ch 33, 61; Ni 11, ′25, 107; Na 1, 30, 44-84, 101-112, 127-135; Ph 16, 33; Ar 1, 2; D 7-30, 36-40, 58, 68-73, 84-123; W 3; Ma 19, 20, 35-39, 43, 46, 51; B 21, 24, 27-30, ′32, 33; Ne 4-20, 26 | *-ĭ* Ch ′54, 72; Ni 20 (*-ɛ-*); Na 19, ′20, 22, 23, 116; W 59 ‖ *-i* Ni 2, ′5, 6, 17, 19 (*-ɛ-*), 26, 28, 45, 61, 80, 93, 98, ′102; Na 6; W ′45 ‖ *-ī*$_{y}$ Ni 20 (*-ɛ-*; Ardevoor); Ph 53.

V. **⁺ruch'lî** : *rušlī* B 22, 23 (tém. J. H.).

VI. **⁺rètch'li**[3] : *rèčli* Ni ′9 (L'Ecluse, Sclimpré).

VII. **⁺rust'liè** : *rustlyè* Ne 33, 39.

VIII. **⁺rèstiè** : *rèst′yè* Ne 76.

IX. **⁺reusteulî** : *rœstœlī* D 136; Ne 44, 69 | *rœstœ-* Ne 43, 57.

X. **⁺rèstèlî, -i** : *rèstèlī* Mo 44, 58; S 19, 36, 37; Ch 16, 26, ′36, 63, ′64; Th ′2, 5-25, 43-64; Ni 112; Ph 6, ′11, 37-45, 54-69 | *-ĭ* Mo 23, 79; S 29; Ch 27, 28, 43; Ni 1, ′54, 72, 90 ‖ *-i* Ch 4; Th ′32 [*-i*?], 72-82; Ni 36; Ph 79, 81 ‖ *-ĭ*$_{y}$ S 1 ‖ *restelī* S 31 ‖ **⁺rèstèlier** : *rèstèlyé* Mo 42.

XI. **⁺rastèlî…** : *rastèlī* Mo 17 | *-ĭ* Mo 9; S 13 ‖ *-ĭ*$_{y}$ S 1 ‖ *-i*$_{ŋ}$ S 10 ‖ **⁺rasteulî, -lier** : *rastœlī* A 2, 7, 37 ‖ *-lyé* Mo 41.

XII. **⁺rut'lî, -i** : *rutlī* Vi 13-18, ′21, 22 ‖ *-i* Vi 25.

XIII. **⁺rèt'lî, -i** : *rètlī* Vi 35, ′36 | *-ĭ* Vi 27, 37, 38, 47 ‖ *-i* Vi ′32, 43, 46.

XIV. **⁺rat'lî, -i** : *ratlī* No 1, 2; To 2-7, 27 | *-ĭ* No 3 ‖ *-i* To 37 ‖ **⁺rat'lî**$_{ę}$**…** : *ratlī*$_{ę}$ To 24 | *-ī*$_{œ}$ To 94 | *-ĭ*$_{yœ}$ To 43 ‖ *-i*$_{y}$, *-i*$_{œ}$, *-i*$_{y}$*è* A 12 ‖ *rātlĭy*$_{œ}$ A ′10 ‖ **⁺rat'l(i)er** : *ratlé* To 13 ‖ *-lyé* To 39 | *ràtliĕ* To 78.

XV. **⁺rètcher…**[4] : *rèčé* Mo 37 ‖ *-è* Mo 64.

XVI. **⁺ratieu…** : *ratyœ̆* A 50 | *ratyœ* A ′52, 60 ‖ *ràtye* To 99 ‖ *rat′yœ̆* A 44, 55 | *račyé* A ′20.

XVII. **⁺r'tulî** : *rtulī* Vi 2-8.

XVIII. **⁺èrtèlî** : *èrtèlī* Ne 65 (ˈl' ~ˈ).

---

[1] On précise : pour chevaux à No 2; To 6, 13 (« surtout pour chev., parf. pour vaches »), 24, 27, 43, 94; Ni 6, ′9, 20 (Ardevoor); D ′141; W ′42; L 14, 19, 43 (et ânes); Ve 6, 24, 32, 34, 39, 40 (Francheville), 44; My 3 (et moutons; serait syn. de *krèp* ˈcrècheˈ), 4, 6; B 7. A D 120, « parfois, mais autrefois toujours » [pour vaches]; à Ma 24, « assez souvent pour v. »; à Ne 26, « partout, dans le temps, pour vaches »; à To 6, « pas ici » [pour v.].

[2] Le genre masc. inattendu de H 53 (ˈun r.ˈ) est corroboré par ˈun beau r.ˈ à H 69 (autre enquêteur). Rem. aussi le masc. à D ′63 (*õ r.*). Pour *-îre* > *-î* dans L n. et Ve n., cf. ALW, 1, c. 79 : POUSSIÈRE.

[3] Classé ici parce que considéré comme altéré de *⁺rès'lî* > *-*ch'l-*. (Rappelons qu'il s'agit, au moins pour L'Ecluse même, d'un village mi-w., mi-flamand).

[4] *⁺rètcher* pour **rèty-*, **rèt′y-*; cf. ˈrâteauˈ *rèčõ* Mo 64 (ainsi que *rèčœ̃*, *rèt′*$_{y}$*œ̃*).

ADD. Les « échelons » du r. : *⁺boûzons* : *bœ̃zõ* Vi 16. Cf. ALW, 4, ÉCHELON.

30. AUTRES PARTIES DE L'ÉTABLE

Q. G. 343 : « l'étable de la vache : crèche ou mangeoire; — râtelier; — *etc.* ».

Réponses sporadiques. Noter spécialᵗ le 1° au Pays de Herve et, par imitation technique, dans le voisinage au sud.

1°. Eventuelᵗ, un couloir d'alimentation (entre la crèche et le mur ou, dans les étables à 2 crèches, entre celles-ci au centre de l'ét.) :

ˈla fourrièreˈ (FEW, 3, 660 a [où manque la définition du lg.). **⁺fôrîre** : *fõ̆rīr* L 101; Ve 32-35; — **⁺fôrîhe, -îye** : *fõ̆rīh* Ve 8; *-īy* L 94; — **⁺fôrî** : *fõ̆rī* L 43; Ve 6, ′10, 26; plus « *fõrî* » Ve 8 (S. Randaxhe). — C'est le système du Pays de Herve, qui doit s'être répandu récemᵗ plus au sud à l'imitation du Pays de Herve (signalé comme récent à Ve 32, 34, où, cependant, comme à L 101 et Ve 35, le mot est conforme à la phonét. locale, non à celle du Pays de Herve). Le DFL signale aussi dans ce sens : *furīr* W 63, mais le terme est glosé « endroit où l'on prépare le manger », ce qui peut être autre chose que le couloir d'al. Cf. FORIR : « *forîh, -îr* [sic], fourrière, lieu où l'on met le bois, le charbon, etc. » [?]

Il est possible qu'avec la diffusion du système (recommandé par les agronomes) qques noms du cou-

loir postérieur (cf. 4°) puissent passer au couloir d'al.

2°. L'emplacement du bétail, l'endroit (légèr[t] surélevé par rapport au couloir postérieur) où les bêtes se couchent :

l' *ŏtnār, ōt-* (fém.) Ve 6; forme variée (d'après enquête de G. Belleflamme) de la *lŏtnār* dans l'ensemble du Pays de Herve; type **⁺lôt'nâre** (lontenure); cf. HAUST, *Etym.*, 170-1; à Ve 32-34, *lŏtné, -t'yné, -čné* « couvrir de rondis ou de branchages un endroit humide pour permettre l'accès ou le passage d'un véhicule » [d'où WISIMUS, « *lôtener, -èdje* » valant pour Ve 34];

le lit : *lĕ, -é* Ve 32, 39 (cf. REMACLE, *Parler*, 99);

le court-bâti : *kŭr bati* Ma 24 [terme d'agronome?];

le pavé : *pavé* Ne 63 (*lu ~ du stŏl*); *-è* B 24 (*l ~ dò stāl*); *-ĕ*, Vi 43; — le pavement : *pavmẽ* D 123;

la place : *plès* B 22; *plas* Th 24.

3°. La rigole derrière le bétail, permettant l'évacuation du pissat :

la coul-ière (FEW, 2, 883 a). **⁺colîre** : *kòlīr* Ve 6, 8;

la cour-otte (FEW, 2, 1572 a). **⁺corote** : *kòròt* W 3;

la rigole : *rigòl* Th 24; Ph 86; Ve 32, 39; My 6; B 22, 23, 33; Vi 43;

la **⁺hore** à purin (cf. DRAIN, 9°, ainsi que FOSSÉ vol. ult.) : *hòr* Ma 24 (*~ a purẽ*); cf. DRAIN, 7°.

De plus, désignant propr[t] le « drain » [= rigole ou orifice de sortie de l'ét.?] : la **⁺sêwe** [au *⁺bigå* (= purin)] : *sèw* Ma 9 (*~ à bigà*); Ne 24; *-ē-* W 66 (« orifice au bas du mur pour l'écoulement du pissat, évier qui sort de l'ét. »); Ma 4 (*~ à bigà*).

4°. Le couloir pour le passage (entre la rigole et le mur ou, s'il y a 2 rangées de bêtes avec crèche adossées aux murs, au milieu de l'ét.) :

l'allée : *alèy* Ma 1, 24 (« derrière, avec la *hòr*); *-èy* Ma 40 (une *~*; défini « couloir d'aliment »); *-ĕy* D 123 (« au milieu de l'ét. »); *-ĕ, -é* Th 64, 73; D 132; Ve 32, 39; B 22 (« au mil. de l'ét. »), 24 (*l ~ d ā mitã* d'au mitant); Ne 63 (*l ~ drī lè vač* derrière les vaches);

le corridor : *kòridŏr* Th 43;

la voie d'ét. : *vòy du stŏl* Th 54;

le **⁺pazê** (= sentier) : *pazē* My 2;

le trottoir : *tròtwèr* Th 53; Ni 39; *-ār* Ph 33-42;

l'escalier (= degré?) : *èskayī* Th 24 (cf. ib. « escalier » = les montées).

le couloir : *kŭlwār* Ni 33; D 68 | *-àr* Th 25.

Certains de ces noms peuvent en fait s'appliquer au couloir d'alimentation (voir pour Ma 40).

ADD. On signale en plus çà et là le nom des chaînes, liens, anneaux d'attache, etc. (voir ATTACHE des animaux, vol. ult.), qqf. le nom des escabeaux à traire et celui de la huche; à Na 30, des seaux, étrille(s), brosse(s) (*brŭš*) et dé-pouss-elette (*dìspŭšlèt* « plumeau »).

De-ci de-là, on mentionne aussi des cloisons séparant les bêtes (ou les séparant parfois); il peut s'agir d'une cloison de planches isolant le compartiment des veaux (ou d'une vache malade) ou séparant le cheval des vaches (BAL [Th 24], 16, signale dans ce cas un *⁺balicârdâdje* « une barricade »); cf. ALW, 4, PAROI; CLOISON. On cite :

une bauch-ière (cf. DL, *⁺bâtchîre*; FEW, 1, 215 b) : *bāčyèr* B 33; — bauch-iée (cf. DL, *⁺bâtchèye*; FEW, ib.) : *bāčī* B 4; *-i* Ve 38; *bàčẽy* Ma 24 (séparant parf. les vaches naguère); *bŏčī* Vi 22 (« séparation clouée »); *-ĕ* Ne 49 (« planches assemblées »);

une **⁺trèpâdje, -ôdje** (cf. ALW, 4, PAROI; CLOISON; FEW, 7, 665 a [où on peut ajouter que ce mot peut avoir un sens plus général de cloison]; 17, 335 a, 641 a (add.); 23, 20 a) : *trèpàč* W 3; *-ŏč* Na 6, '20, 22 (« dans l'écurie »), 30.

un entre-deux : *ẽtèrdæ̆, -æ̆* To 13, 28, 37, 94 (parf.); *ẽtè̯r d æ̆/ū* To 24 (« près de leur mangeoire » [*dlĕ læ̆ bàk*], il y a des *~*); *ẽtrèdæ̆* D 110 (« en planches de simple bois maintenues horizontal[t] par un montant vertical »); *atèrdæ̆* Ne 49 (« planches assemblées »; parfois); cf. BONNET : « *lés interdeux* » [et « *lés bars* »(= barres)] dans l'ét. à vaches; RENARD [To 99] : « *inter-deux,* pierre qui sépare les bestiaux à l'ét.; ceux qui veulent bien parler disent : *des entre-vaches* »; comp. type suivant pour l'application du terme dans To;

des *⁺intèrfins* de crèche en pierre bleue : *ẽtèrfẽ* To 7 (pour vaches; dans l'écurie, il y a aussi des *~*, mais ils sont en bois). — Voir COCHET, *ẽterfẽ* « cloison », et FEW, 3, 552 a.

un enclostr-eau (à ajouter au FEW, 2, 753 a) : *aklòstrĕ* D 120 (« séparation isolant par ex. un veau des vaches »).

Qques mentions du « bat-flanc » (normal[t] « pièce de bois suspendue dans les éc. pour séparer les chevaux ») : *ba flã* Ar 1 (« entre-deux constitué par 2 montants et des planches » [?]); Ne 69 (pour

séparer des chevaux); Vi 22 (*-aⁿŋ*); se dirait *blã flã* à Na 6. — A D 120 ⌜un⌝ (sic!) *bay* [cf. CLÔTURE] « perche suspendue avec 2 chaînes ou 2 cordes pour séparer les chev. ».

A Ph 86, *ẽ ãgãr* ⌜un hangar⌝ « emplacement pour une vache (rare) » [délimité par une cloison?].

31. ÉCURIE

Q. G. 354 « l'*écurie* est sale ».

On répond presque partout par « étable des chevaux (ou de ch., du cheval; ⌜à chevaux⌝ Th 29), le complément lui-même étant très souvent omis, le contexte du questionnaire suffisant à indiquer qu'il s'agit du « lieu destiné à loger des chevaux ». Une vingtaine de rép. ⌜écurie⌝ seul[t] dans l'extrême ouest, à Mo 1 et aux alentours, plus Th 62[1].

◆ ALF 451. BRUN., *Enq.* 612 (ÉTABLE, p. 341).

[1] ⌜écurie⌝ : *ekurĭ$_y$* Th 62; *ékurī* To 78 (*ẽ-*), 94 (id.); Mo 1, 23, ′57 (« *-ie* »); *-i* (ou *-ĭ, -ī*? : « *-ie* ») To 1, 39; — **⁺ètchuri(e), ⁺é-** : *èčuri* (ou *-ĭ, -ī*? : « *-ie* ») To 37; *ečurĭy* To 27; *ẽčurīy* No 2, 3; To 73; *-ī$_y$* No 1; *-ī* To 13 (syn. ⌜ét.⌝ *dè gvõ*), 28; *éčurīy* (avec *é* bref) To 2-7.

Voir d'autre part PORCHERIE, n. 2 (pour L 114).

32. PORCHERIE (carte 14)

Q. G. 390 « étable à porcs (⁺*ran*, m. ou f.?) ».

Le terme dominant est ⁺*ran*, ignoré seul[t] dans l'extrême ouest et à l'est, sauf ici attestations sporadiques dues à ce que le mot s'y est introduit comme terme français (d'où des conséquences aussi pour la prononciation peu différenciée de la voyelle); outre ⁺*aran*, ⁺*ara* au s.-e., noter la survivance de ⌜pourc(h)il⌝ à l'extrême ouest (concurrencé surtout par ⌜toit⌝ et l'emprunt flam. ⁺*cotche*), le type ⁺*han* dans une partie de l'Ard. lg., et ⌜établ-eau⌝ (⁺*stôlẽ*) en chestrolais, ces deux types étant égal[t] en recul[1]. La carte ne tient pas compte des attestations recueillies comme rares ou comme terme fr. ou importé récem[t] ou dans des sens spéciaux, notam[t] pour *A* et *F*; de même, elle néglige le type *L* qui ne désigne pas propr[t] l'« étable à porcs », ainsi que *B* qui devrait être contrôlé.

◆ ALF 451. BRUN., *Enq.* 1575 (TOIT À PORCS). ALCB, III, 973.

= *A*. a. ⌜un(e) ran⌝. **⁺ran**[2] : *rã* To 1, 58; A 1-7, 12 (dans ~ *t* ⌜pourceaux⌝; cf. infra), ′13 (*rã$_y$*), ′20, 28-50, ′52, 60; Mo 1-23, 41-58, 79; S 1-37; Ch 4-72...; Th 5, 24-82...; Ni 1-17, 20 (qqf.), 26, 28, ′29, 33, 36, 39-107...; Na 1-129, 135...; Ph 6-86...; Ar; D 7-123, ′129, ′130, 132, 136...; W ′2, 3, ′32, ′43, ′58, 59; H ′26, ′42, 53, 67, 69; L 113 (qqf.); Ve 41 (qqf.); Ma 1, 29, 35-40, 46, ′48, 51, 53; B ′3, 4, 6, 21, 23 (qqf.), 24, 27, 30 (néol.); Ne 4, ′6, 9, 11, 16, 20, ′22, ′23, 24, 26, 31, 51, 65 | *rãŋ* A 55 | *raⁿŋ* A 12 (en fin d'expr.) | *raŋ* Mo 37 ‖ *rẽ* Th 14 ‖ **⁺rån...** : *rà̃* Mo 64; Ni 38, 112; Na 130; L 2; Ma 24 | *rõ* Ch 28 (ou *rã*) ‖ b. ⌜une (ou un ?⌝ **⁺aran**[3] : *arã* D ′141; Ne ′52, ′53 (Botassart), 57, 63 (rare), 69; Vi 2-8, ′12, 13, 25, ′32, ′34, ′36, 46 [?] | *-ã** Ne 76 (qqf.; mot gm.); Vi 16 | *-ãŋ* Vi 18 | *-ã*ŋ* Vi 22 | *-ã$_ŋ$* Vi 35, 47 | *-aŋ* Vi ′21, 27 ‖ **⁺ara**[2] : *ara* Vi 37-43, 46 (V. Lecocq).

B. ⌜une soue⌝ : « *seuwe* » [*sœw*?] A ′57 (« se dit encore à Basècles », d'après tém. de To 99)[4].

= *C*. ⌜un po(u)rcil⌝[5]. **⁺pourchi, -î** : *pʉrši* To 13 (qqf.), 24, 28-43, ′71; A ′10, 12 (V. Deffernez; syn. *A*.a), ′18 ‖ *pʉ̀rši* To 48 ‖ *pʉršī* No 2, 3; To 78, 94 | *-i$_h$* To 99.

D. ⌜une pourc-ellerie⌝. **⁺pourchèl'ri(e)** : *pʉršèlri* To 73.

D′. ⌜une porcherie⌝ : *pòrčrī* Th 82 ‖ *pòršrĭ* Th 64 ‖ *pòršœrīy* To 2 | *-ī* Ni 33.

E. ⌜une cochonnerie⌝ : *kòšònrĭ* Th 64.

= *F*. ⌜un⌝ **⁺han**[6] : *hã* Ve 31, 35, ′36, 37-40 | *haⁿ$_ŋ$* My 6 | *haⁿŋ* Ve 32 (mais *hã t* ⌜pourceaux⌝), 34 (mais *hãⁿ t.* ⌜p.⌝).

G. ⌜un toit de (rar[t] à) pourceaux⌝[7]. **⁺tôt...** : *tő* To ′8 (« *tô* »), 27, 37, 39 | *to* To 7 | *tà* To 13.

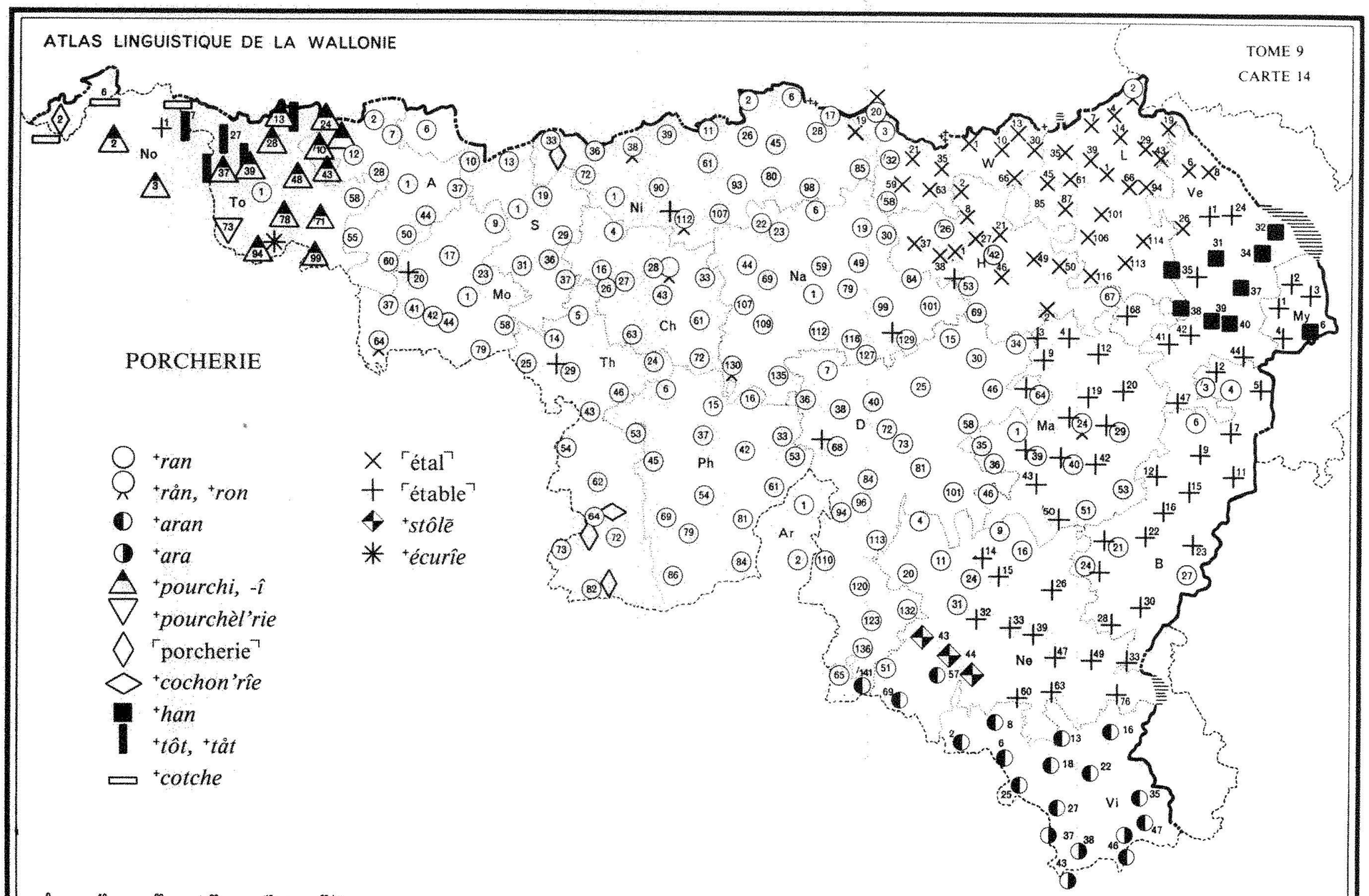
H. ⌜un **⁺cotche** à pourceaux⌝[8] : *kòč* To 2, 7 | *kò/œč* To 6.

= *I*. ⌜un étal de pourceaux⌝ : Ni 19, 20; W 1,

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9
CARTE 14

PORCHERIE



- ⁺*ran*
- ⁺*rân*, ⁺*ron*
- ⁺*aran*
- ⁺*ara*
- ⁺*pourchi*, *-î*
- ⁺*pourchèl'rie*
- ⌜porcherie⌝
- ⁺*cochon'rîe*
- ⁺*han*
- ⁺*tôt*, ⁺*tât*
- ⁺*cotche*

- ⌜étal⌝
- ⌜étable⌝
- ⁺*stôlē*
- ⁺*écurîe*

10-30, 35, ′45, 59-66…; H 1-8, ′20, 21, 27, ′28, 37, 38, ′39, ′45, 46-50; L 1, 4-66, 87-116…; Ve 6, 8, 26; Ma 2.

J. ⌜un(e) étable de pourceaux (coch-ets, etc.)⌝ : No 1; Mo 20; Th 29; Ni 112; Na 129; D 64, 68; H 53, 68; Ve 1, 24, 35 (« aujourd'hui »), 41-47; My 1-4; Ma 3-29, 39-43, ′50; B ′1, 2, 5, 7-12, ′14, 15, 16, 21 (Roumont), 22, 23, 24, ′26, 28, 30, ′31, ′32, 33; Ne 14, 15, 26, 32-39, 47, 49, ′50, 60, 63, 76.

J′. ⌜un établ-eau⌝. ⁺**stôlē…**[9] : *stŏ̂lē* Ne 43, 44 (tém. J. H.), 51 (arch.), 57 | *-é* Ne 44.

K. ⌜une écurie de pourceaux⌝ : *ékurī* To 94.

= *L*. ⌜une parge⌝. ⁺**pâdje**[10] : *pāč* L ′75, 85.

---

[1] Quand le complément est exprimé, on trouve général⁽ᵉ⁾ ⌜de pourceaux (coch-ets, etc.)⌝, rar⁽ᵉ⁾ ⌜à⌝, sauf pour *H*; ⁺*ran* ⌜à…⌝ Mo 37; ⁺*aran* ⌜à…⌝ Ne 69 (tém. J. H.); ⌜toit à…⌝ To 39; ⌜étable à…⌝ No 1; B 15 (ou ⌜de⌝).

[2] FEW, 16, 237 (anc. fq. hrann; ne s'arrête pas à la difficulté phonét. alléguée par WARLAND, 113, qui reproduit encore une suggestion hasardeuse de FELLER, *Notes,* 246). — Désigne plutôt « un compartiment dans la porcherie » à Th 29; est plus petite que ⌜l'étable de pourceaux⌝ à Na 129, que ⌜la porcherie⌝ à Ni 33; de même, à côté de ⌜étable de ⁺*couchèts*⌝ à D 68, on fournit ⌜des petits *r.* de ⁺*couchèts*⌝; cf. WASLET, ⁺*ran* « loge à porcs »; à H 38, *rã* « cour clôturée devant l'étable à p. pour permettre aux p. de courir librement »; cf. n. 6 et 10 et add. α. Le terme figure dans les dict. lg. du 19ᵉ s. (d'où, indirec⁽ᵉ⁾, « lütt. » dans FEW); en fait, comme le dit le DL, ⁺*ran* est « peu usité [à L 1 et autour de L 1] et il passe pour être fr. », ce qui est constaté par l'enq. pour H ′28, L 19, 39 (tém. J. H.), 85, 101; Ma 4, 9, 20 et aussi B 23; il est inconnu toutefois en Ard. lg. (cf. pourtant, pour 1731, REMACLE, *Parler,* 119) comme à B 15, 16 et ′32; dit aussi inconnu [en w.?] à H 2 et L 116. Remarquer la prononc. *rã* dans des endroits où *-an-* est normal⁽ᵉ⁾ *ã̀* ou *õ* (on insiste sur le fait à Ni 20 et D 34), ce qui est dû sans doute à ce caractère de mot considéré comme fr. Par jeu de mots avec ⌜rang⌝ : ⌜il tient [de] son *r.*, [il est] comme les pourceaux⌝ : *ẽ̆ tẽ dẽ̆ s rã, ẽ̆l è kòm lè pʉrsè̀* « il est fier de sa situation » H 21 (où *rã* n'est « pas employé usuel⁽ᵉ⁾ »); *i* ~ [Ve ′18] (sans doute marchand de porcs) et Ve 24 (où les tém. ne comprennent plus le jeu de mots); cf. *Spots,* 705 : ⌜il fait comme le pourceau de Jacquet, il veut tenir son rang⌝. On ajoute, à S 6, que *rã* désigne aussi une « remise »; voir en effet REMISE, et cf. BDW, 7, 110 : ⌜une⌝ ⁺*ran* « réduit (où l'on fourre les poules qu'on veut empêcher de couver) » à Ni ′18. Voir aussi ALW, 4, RÉDUIT. A L 114, on dit en marge de la quest. que *rã* s'emploie pour « écurie de chevaux » [?]. L'enq. relève aussi les comparatifs *õ dīrò èn arã t kʉčõ* Ne 69 et *kòm ẽ rã t pʉrša* Ch ′36 pour désigner une maison sale.

Genre : masc. dans l'ouest et l'est; — fém. au centre : Ch 4, 16 (ou m.), 26 (qqf. m.), 27-33, 43, 61, ′64, 72 (mais m. ′36, ′54, 63); Th 24, ′32, 43-82 (mais m. ′2, 5, 14, 25, 29); Ni 2, ′5, 6, ′9, 11, 17, ′25, 26, 28, ′29, 33, 38-85, 90?, 93, ′97, 98, ′102, 107, 112 (mais m. 1, 20, 36, 72); Na 1, 6, 19, ′20, 22, 23, 69, 79, 107 [L. Verhulst], 109, 112, 127, 130, 135 (lacune 59; ailleurs m., y compris 107 [E. Wartique]); Ph (y compris 16 pour lequel L. Loiseau le donnait m.); Ar; D 7, ′9, 36, 38 (ou m.), 136; Ne 65. (Lacunes pour A 44, Ma 40, B 24).— Cf. BRUN. : *rã* f., mais m. D 110; PIRSOUL, m. [contrair⁽ᵉ⁾ à l'enq.].

[3] Dans FEW, « Neufch. *aran* » est dû à DASNOY; en fait, le mot n'est pas chestr. : on le connaît dans la région comme mot gm. (G. Goffinet). — Le fém. est bien attesté pour le gm. : ⌜une (belle, grande, petite) ~⌝ Vi 6-16, ′21, 22, 27-47…; genre ordin⁽ᵉ⁾ non noté dans Ne (à Ne ′52-′53 [Botassart], serait masc.); BRUN. donne *arã* f. en gén. (ainsi pour Ne 69 et Vi 2, mais m. [et terme fr.] à D ′141; cf. terme fr. pour Ne 51, où notre enq. relève *ẽ* ⌜un⌝ *rã*).

Dérivés : ⌜s'aran-dir, -ter⌝ : ⌜il ne sait où s'⁺*arandi*⌝ D ′141 (« se remiser, se fourrer »); ⌜où qu'il s'a été s'⁺*arantèy*⌝ Vi 22 (« s'encanailler »).

[4] D'après le même tém., on dit « *cheûche* » à Thivencelles-lez-Condé (Nord).

[5] FEW, 9, 188 b (*pŏrcīle) : anc. flandr. et anc. hn. *pourchil.* Cf. BONNET, « *pourchie* ».

[6] FEW, 9, 188 b (moy. nl. ham). — VILLERS, à My 1, cite, outre ⁺*han* « étable », *h.* ⌜de chien⌝ « chenil » et *h.* ⌜de pourceaux⌝, encore dans WARLAND, 113 (avec trad. *h.* ⌜de chien⌝ « niche », et plus *h.* ⌜de poules⌝ « poulailler »); l'enq. cependant ne relève à My 1 que *hã t krõpīr* « endroit cloisonné (dans la cave) pour la réserve de pommes de terre ». Pour Ve 40, BSW, 44, 508, la trad. « étable » (trop étendue, comme dans VILLERS; d'où celle du FEW, pour « Malm. Stav. ») est suivie de la restriction : « on dit seul⁽ᵉ⁾ ⁺*h. d' pourcês* ». A Ve 35, s'appliquait au syst. anc. du réduit sous le four où on ne pouvait mettre qu'un ou 2 cochons (cf. add. δ) : « on dit

maintenant « étable de pourceaux » (pour plus de 2 cochons) ». A Ve 44, *hã* « de pourceaux » « enclos avec dalles ». Cf. POULAILLER. — Pour des l.-d. « *han* des pourceaux, *h.* des veaux » ailleurs en Ard., cf. FELLER, *Notes,* 345 (supprimer « *han des loups* » cité à tort pour Ve ′28 [= « haie des loups »]).

[7] Distingué à To 27 de *twatur* « toiture, toit (de maison, etc.) ». Cf. ALW, 4, TOIT.

[8] Voir REMISE, 15° et ALW, 4, CORRIDOR, RÉDUIT.

[9] Cf. AUBRY, « *staulai,* petite écurie », et BRUN. (de D ′140 et ′141 à Ne ′73).

[10] FEW, 7, 663 b (classé à tort parmi les types masc.). — En fait, il s'agit d'abord ou uniq[t] de l'« enclos ou parc où les porcs s'ébattent devant la porcherie » : *pāč* H 21, ′28; L ′88; à L 45, on dit que ni la chose ni le mot n'existent, mais qu'ils sont connus à L ′59 et ′60. De même en nm. « une » **⁺pôdje** : *pŏ̄č* Na 107 (au fig. « mauvaise couchette; « ce n'est pas un lit, c'est une *p.* » »); à Ni ′77, « une » *pŏ̄č* « lit ou couchette qu'on improvise ». PIRSOUL transcrit mal « *pauche, trépauche* » de GRANDG., en leur donnant de plus à tort le genre masc. (sur ⁺*trèpôdje,* voir AUTRES PARTIES DE L'ÉTABLE, add.) et ALW, 4, LIT.

ADD. *α*. Pour l'enclos attenant à la porcherie, cf. n. 2 (H 38), 6 (Ve 44) et 10. De plus : « une » **⁺båtchîye** (litt[t] « cloison »; cf. AUTRES PARTIES DE L'ÉTABLE, add.) : *bắčy* H 53 (*pòr zèl kòri* « pour eux courir »); — « lâcher les ⁺*couchèts* en la cour » *lašè lè kʉšè òl kʉ̆* D 36 (« dans le petit enclos devant la ⁺*ran* »).

β. On signale à L 61, « une loge » *loš* [emprunt au fr.] pour un compartiment dans la porcherie. Le mot est connu aussi ailleurs.

γ. « Un » **⁺wa** « couche (du porc) » : *wa* Ne 33 (« le ~ *du pʉrsē*; fig. « lit mal fait, mauvaise couchette »), 47. Cf. ALW, 4, LIT.

δ. « Il a été élevé sous le four » *il a stu aklèvé dzò l fòr* (« élevé comme un cochon, mal élevé ») Ve 35 (cf. n. 6).

33. POULAILLER (carte 15)

Q. G. 553 « nos poules vont jucher sur leur perchoir dans le *poulailler* ».

Ordinair[t] naguère, les poules logeaient à l'étable; le « *poulailler* » particulier est souvent récent[1]. De là, qques lacunes et aussi des formes proches du fr. On comparera cert. rép. avec PERCHOIR (cf. n. 2 pour ⁺*pouyî* de l'Ard. lg., où ce sens est probabl[t] le plus ancien). Ailleurs, de D à Ve s. et à Vi, le poulailler a emprunté son nom à un collectif désignant la « volaille » (*C* et *D*). On remarquera aussi l'opposition fréquente entre ⁺*po(u)l-* dans les noms du poulailler, et ⁺*po(u)ye* « poule ».

◆ ALF 1680. BRUN., *Enq.* 1258. ALLR, I, 331. ALCB, III, 1006.

= *A*. « le po(u)ill-ier »[2]. **⁺poyî** : *pòyī* Ve 40; My 1 ‖ **⁺pouyî** : *pʉyī* S 6; Ve 40 (Lodomez, Francheville); B 7 ‖ **⁺pouyer, -œ…** : *pʉ$_{iy}$é* To 48 | *pʉyé* To 99; Mo 64 | *pʉ-* Mo 41 ‖ *pʉ̃-* Mo 37 ‖ *pʉye* To 58 ‖ *pʉyœ* To ′71 | *-œ̆* A ′20, 50, ′52, 60.

B. « le poulier »[3]. **⁺polî** : *pòlī* Na 1, 44, 109; Ni 20 (*-ī$_y$*; Ardevoor); W 1, 3, ′39; H 1, 69; L 1-14, ′16, ′50, 61, ′64, 66, 85 ‖ **⁺poulî** : *pʉlī* No 3; A 2, 37; Mo 44 (L. Dufrane), ′57, 79; S 13, 31, 37; Ch 16, 26, ′36; Th 5 (*-ī$_y$*), 24, 25, 43-54; Ni 1 (H. Ferrière); Na 107, 130; Ph 6, 15, 37, 45, 54; L ′50 | *-ĭ* To 27; Mo 23; S 1, 19, 29; Ch 27-43, ′54, 61, 63, ′64, 72; Th 62; Ni 90, 107; Na 19, ′20, 30 ‖ *pʉlī$_{ŋ}$* A ′13; S 10 ‖ **⁺pouliyer, -liœ…** : *pʉliyé* To 39 | *-lyé, -l$_{iy}$é* A 12 ‖ *liyè, -lī$_{ə}$* To 24 ‖ *-lĭ$_{yœ}$* To 43; A ′10 ‖ *-l$_{ĭ}$yœ* A 28 | *-lyœ* A ′13 ‖ **⁺pouler** : *pʉlé̆* To 13, 28. — Voir aussi *B′*.

B′. « le poulier » ou « poul-il »?[4]. **⁺poli…** : *pòli* Ni 2-28, 45, 61, 80, 93, ′97, 98…; Na 6, 22, 23, 49-101, 116-129, 135; D 7-36, 40, 72, 73; W ′8, 10-30, ′32, 35, ′36, ′42, ′56, 63; H 27, 37, 38, ′39, ′42, 46, 49, 53, 67, 68; L 19, 29, ′32, 35, 43, 45, ′57, ′75, 87-116; Ve 6, 26, 31, 35; Ma 1-9 ‖ *-ė* Na 112 ‖ *poli* Ni 85; L 39 | *pŏ̄li* H 50 ‖ **⁺pouli** : *pʉli* To 7, ′8; Mo 9, 17; S 36; Ch 4; Th ′2, 14, 29, ′32; Ni 1 (E. Parmentier), 33-39, 72, 112; Na 109; Ph ′11, 33, 42, 53, 61; Ar 1; D 68; W ′45, 59, 63, 66; H 2, 8; ′20, 21, 27, ′28; L ′57; Ve 38; Ma 19 ‖ *pʉ̀lî* Ph 16.

B′′. « le pol-il » + « pon- » (de « pondre » et dér.) et « nid »[5]. **⁺po(u)ni** : *pòni* D ′1, 38; Ve 1, 8, ′15, 24, 35 ‖ *pʉni* Ve 32, 34.

= *C*. « la pouill-eterie »[6]. **⁺poy'trèye…** : *pòytrèy* Ve 37, 39, 47; Ma 20, 24, 29, 39; B 2, ′3, 4, 5, 7 | *-ɛy* Ve 42; Ma 24, 40 ‖ *-ɛ̀y* D 64; Ve 41, 44 | *-ɛ̀y* Ma 12; B 6 ‖ **⁺poy'trîye…** : *pòytrīy* D 25, 46, 58;

Ma 43; B 11, 12, 15, 16, 21, 23, 27 | *-ī* B 22 ‖ **⁺pouy'trîye…** : *pʉytrīy* D 73-101, 113, 120 (arch.); Ma 36, 46, 51; B 28, ′32; Ne 4-15, 20, ′22, ′23, 24-31, 33, ′38, 39, 47, 60; Vi 6, 16, 18, ′21, 22 | *-ī$_y$* Ne 44 (rare); Vi 13 ‖ *-i* Vi 8 ‖ *pʉtrīy* [?] D 72.

D. ⌜la pouill-erie⌝. **⁺pouy'ri(e)…**[7] : *pʉyri* Vi 27, ′32, 38, 46 ‖ *-rī* Vi ′36 | *pʉ̄yri* Vi 37, 43 ‖ *pʉ̄rī$_y$* Vi 47.

= *E.* ⌜le pouill-ailler⌝. **⁺pouyayî** : *pʉyayī* Ne 16.

F. ⌜le poulailler⌝[8]. **⁺poulayî, -er, -eu…** : *pʉlayī* No 1; Ne 51, 65 | *-ī$_œ$* To 94 | *-ī$_u$* To 73 ‖ *-i* To 37; Th 64-82 ‖ *-ə́, -é* To 1, 39 (*-ă-*), 78 (*-à-*); A 55; Mo 20; D 132 ‖ *-è* Mo 1 ‖ *-œ* A 1 ‖ *-œ́* A 44; Mo 44 ‖ **⁺poulalî** : *pʉlalī* No 1, 2; To 2 ‖ **⁺poulalier** : *pʉlalyə́, -é* Ph 69, 81 (*-ĺé*), 84; Ar 2; D 110, 120, 123, 136; Ma 42; B 24; Ne 43, 69 ‖ *-e* Ph 86 | *-è* Ph 79; B 33; Ne 49, ′50, 63 | *pʉlal$_{iyœ}$* A ′18.

= *G.* ⌜l'étable de poules⌝[9] : *stāv du pòy* My 2.

H. ⌜le ⁺*han* de p.⌝[10] : *hā^n t pòy* My 6.

= *I.* ⌜le ⁺**cotche** à ⁺*glènes* (= poules)⌝[11] : *kò/œč a glen* To 6.

= *J.* ⌜la treille⌝. **⁺trèye**[12] : *trèy* L ′75, 85.

K. ⌜le lattis⌝[13] : *lati* Mo 42.

---

[1] Le terme ⌜poul-eterie⌝ est dit rare à Ne 44, car les poules rentrent à l'étable. On répond *ò stāf* ⌜en l'ét.⌝ à B ′14. A My 3, *pʉyī* serait le « perchoir » et le « poulailler », mais on ajoute que ce dernier est dans l'étable et on traduit ⌜sur le *pʉyī*⌝. Cf. Remacle, *Parler* [Ve 39], 120 : « Comme au siècle dern., les p. logent pf. encore à l'ét. des vaches… D'ordinaire, auj., chaque ferme possède un poulailler, ⁺*one poy'trèye,* ou, si c'est un édifice séparé, ⁺*on manèdje*[⌜un ménage⌝, « une maison »] *du poyes* »; Bal [Th 24], 34 : « Autrefois, les p. logeaient dans l'ét. des v. … Maintenant presque chaque ferme possède son poulailler en annexe aux bâtiments; c'est souvent une remise, une ét. désaffectée. » — Les points lacuneux répondent seul[t] par un nom du « perchoir » (⌜sur le p., sur leur(s) p.⌝) ou par le terme gén. « étable ». Noter que Brun. cite ensemble des rép. visant le « poulailler » et propr[t] le perchoir ou « juchoir » (type ordinaire : ⁺*djo(u)k*), repris souvent sous « perchoir » (*Enq.* 1174).

[2] FEW, 9, 534 b (qui ne traduit que par « poulailler », alors que, pour « Faymonv. », la source, BSW, 50, 584, traduit « perchoir des p. », ajoutant que le « poulailler » s'appelle ⁺*stâve* ou ⁺*han d' poyes*). — Le sens « perchoir » est plus répandu en Ard. lg. : *pʉyī* Ve 38, 39, 42, 44; My 3 (cf. n. 1), 4, 6; B 2, ′3, 4, 5. — Cert. formes de To pourraient provenir de *B* (avec *-l(i)y- > -(i)y-*).

[3] FEW, 9, 540 b (avec n. 35, sur la discordance entre « poule » de **pŭllius* et ⌜poulier⌝ de *pŭllus*, ordin[t] dans nos parlers; le renvoi au BTD, 21, 30, vaut pour « Tourn. », non pour « Cerf. », qui a d'ailleurs *-ī*, non *-i*). — Pour ⁺*polî* Na 1, cf. Pirsoul, « ⁺*poli*; on dit aussi ⁺*polî* ».

[4] La désinence a dû subir dans cert. cas l'influence de ⌜fournil, char-il (= chartil)⌝, etc.; ailleurs cependant il doit s'agir de *-ī > -i*. Ce dernier cas est celui de Ni (dans l'est, ⌜-il⌝ donnerait *-ə́*; cf. Ni 1 : *-i* ou *-ī* [et Coppens : ⁺*poulî*]; et Ni 90, 107 : *-ĭ*). Dans L, il s'agit de ⌜-il⌝, mais non dans W et H n., où ⌜-il⌝ serait *-é, -ə́*. Voir 2 points du nm. (Na 112, Ph 16, où *-é, -ì* ne peut être que ⌜-il⌝. — Peut désigner aussi qqf. le « perchoir » : (les poules vont) *a pòli* H 67; Ma 12 (syn. ⌜sur leur *p.*⌝). — Noter *pʉli* To 7, alors que Maes donne « *poulaï* ».

[5] Cf. Lobet, ⁺*poli* (ainsi que *poni*); etc. (mais le terme manque dans Wisimus).

[6] FEW, 9, 533 b. Propr[t] nom du « commerce de volaille » et de la « volaille » (cf. DL : ⌜trois poules et un coq, c'est toute ma ⁺*poy'trèye*⌝, traduit « basse-cour ». — Désigne égal[t] qqf. le « perchoir » : ⌜sur (ou dessus) la ~⌝ *sò l pòytri* B 9; *tsu la pòytrīy* B 27 (tém. J. H.). A D 110, *pʉytrīy* « emplacement où les poules sont élevées, y compris les poules mêmes » (différ. de ⌜poulailler⌝). Cf. commerce de poules, vol. ult.

[7] FEW, 7, 534 b. — A Vi 35, *su la pʉyriy* doit désigner le « perchoir ».

[8] FEW, 7, 540 b. — Cf. n. 4 pour To 7.

[9] Cf. n. 1 pour My 3. A B ′14, on répond seul[t] *ò stāf* « à l'étable ».

[10] Voir porcherie, *F*; et supra, n. 2.

[11] Voir remise, 15°.

[12] Cf. DL, ⁺*trèye*. On répond *èl t.* à L ′75, à côté de *è pòli* en ajoutant que ce dern. terme désigne plutôt « l'endroit où elles pondent »; à L 85, *trèy* « partie du p. clôturée de treillis ».

[13] Cf. Sigart, « *latti,* treillis ».

POULAILLER

- ⁺*poyî*
- ⁺*pouyî*
- ⁺*pouyé/è*
- ⁺*pouyeu*
- ⁺*polî*
- ⁺*poulî, -i*
- ⁺*poulĩŋ*
- ⁺*pouliyer, -lier*
- ⁺*poulî(y)è*
- ⁺*pouliyeu, -lieu*
- ⁺*pouler*
- ⁺*poli*
- ⁺*polė*
- ⁺*pouli*
- ⁺*poulì*

- ⁺*poni*
- ⁺*pouni*
- ⁺*poy'trèye, -êye*
- ⁺*poy'trîye*
- ⁺*pouy'trîye*
- ⁺*pouy'ri(e), -îe, -oû-, ⁺poûrîye*
- ⁺*pouyayî*
- ⁺*poulayî*
- ⁺*poulayer, -è*
- ⁺*poulayeu*
- ⁺*poulalî*
- ⁺*poulalier, -iè*

- ⁺*han d' poyes*
- ⁺*cotche à glènes*

0 10 20 30 40 50 km

34. CHARTIL (carte 16)

Q. G. 994 « le *chartil* (hangar où l'on remise les charrettes, etc.) ».

Le *chartil* peut constituer une partie intégrante de la ferme ou être un simple appentis adossé à celle-ci (ce second cas expliquant les types *C* à *F*); quelquefois même un espace vide devant la maison protégé par le toit formant auvent peut en tenir lieu (voir add.). — Remarquer surtout le type *B* s'insérant dans l'aire de *A*, qu'il a disloquée (ce qui ne paraît pas indiquer une haute ancienneté pour *B*). Les types *C*, *G* et *H* pourraient être relevés plus souvent. Cependant, pour *C*, apparaissent deux aires plus ou moins compactes (Ph et Ar; extr. s. de Ve, Ma et extr. n. de B), la seconde due en partie à l'emploi de *A* pour une espèce d'auvent, porche ou corridor (voir add.). *G*, compte non tenu des mentions comme syn. çà et là, est surtout le terme du s.-e. — La carte, en négligeant la plupart des attestations de *C* et *G* en concurrence avec *A* et *B*, ainsi que celles de *H*, fait apparaître ces aires d'emploi courant[1]. — Cf. REMISE.

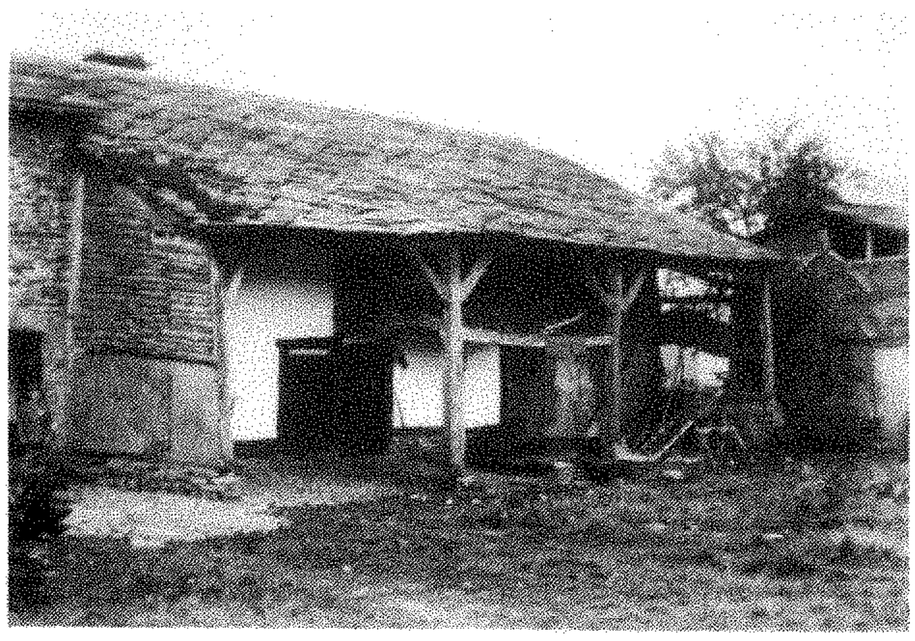


Fig. 7 : *⁺tchèri,* chartil, Rahier, 1920. A.M.V.W. 18897.

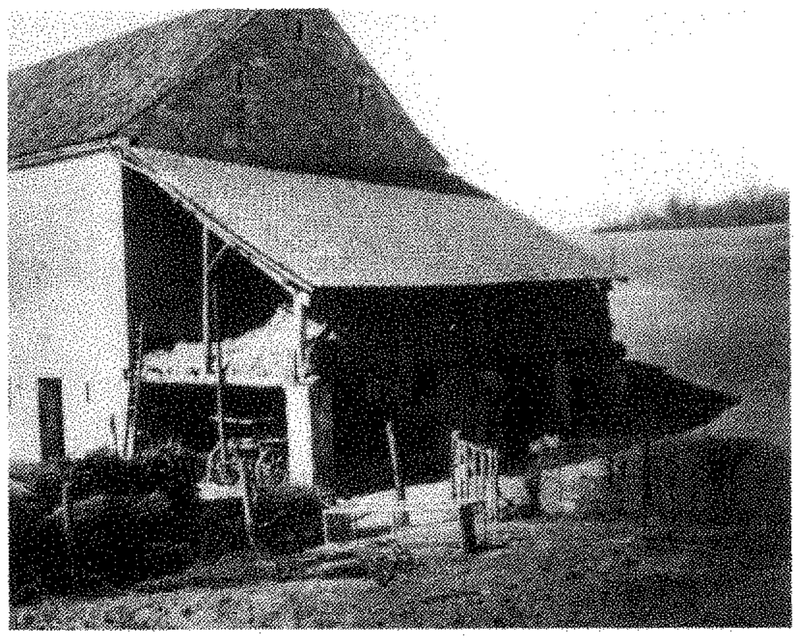


Fig. 8 : *⁺tchèri,* chartil, Pailhe, 1932. A.M.V.W. 25122.

◆ ALF 65, 292 (suppl.).

= *A*. ⌜le char-il⌝[2]. **⁺tchèri...** : *čèri* S 29; Ch; Th 5, 24, 29, ′32, 43-53, 54 (t. étranger); Ni 1, 33-39, 72, 90, 107, 112; Na 69, 107-112, 135; Ph ′11, 15, 33-42, 54; D ′1, 25, 36, 38, 72; W 1, ′8, ′9, 10, 13, 30, ′39, ′42, ′56; H ′28, 46-50, 67, 68; L 1-29, ′32, 35, 39 (*-e-*), 43 (ou *-ī* ?), 45-116...; Ve 6-31, 35, ′36, 37-44; My; Ma 2-12, 19, 35, 42 (« au village »), 51, 53; B 2, ′3, 4, 7, 9, ′10, 11, 12, ′14, 15, 16, ′17, 21-27; Ne 14-16, 24 | *-i* Na 22, 23; Ph 16 | *-ė* Na 130; Ph 6; W 66; H 21 (*-ɛ-*); B 5 | *-é* Na 44 ‖ *-ė̂* Ni 2, ′5, 6, ′9, 28, 61, 93, ′97 | *-œ̂* Ni 11, 26, 45, 80 ‖ **⁺tchiri** : *čiri* Ve 32, 34 ‖ **⁺kèri...** : *kèri* Mo 1, ′11, 23, ′57, 58, ′81; S 1, 10-19, 31-37; Th ′2, 14, 25 ‖ *-e* Mo 44 ‖ *-ĭ* Mo 9, 17 ‖ **⁺cari...** : *kari* To 1, 13, 28, 39-48, ′71; A 1-50, ′52, 55, 60 (q. 1337 : *-ī*); Mo 1, 20, 41, 42 (ou *-ĭ*); S 6 | *-ì* To 58 ‖ *-ī* To 78 ‖ *kări* To 94, 99.

A′. ⌜un char-in⌝[3]. **⁺kèrin** : *kèrẽ* Mo ′70, 79 (*-ẽ* d'aperture moy.); Th 54 ‖ **⁺carin, -un** : *karẽ* To 6 (ou *-ɛ̃*), 27 (*-ɛ̃**), 37; Mo 64 (ou *-ɛ̃*); Th 62 | *-ẽ°* No 2, 3 | *-ẽ°y* To 2 | *-ẽ°ᵧ* To 7 (ou *-ẽ°*) ‖ *-œ̃* To 73.

= *B*. ⌜le barre⌝. **⁺bâr, -å-, -ô-**[4] : *bār* H 27 (arch.) ‖ *-å̀-* Ni 19, 20; D 30, 34, 64; W 1, 3, 21, ′32, 35, ′36, ′42, ′45, ′52, 59, 63; H 1, 2, ′6, 8, ′20, 37, 38, ′39, ′42, 46, 53, 69 | *-ō-* Ma 39 ‖ *-ő-* Ni 17, 28, 85, ′97, 98, ′102; Na 1, 6, 19 (ou *-ō-*), ′20, 30, 49, 59, 79-101, 116, 127, 129; D ′1, 7-25, 40, 46, ′54, 58, 68, 72 (qqf.), 73-84, ′85, 101, 113; Ma 1, 35, 36, 46; Ne 4, 20.

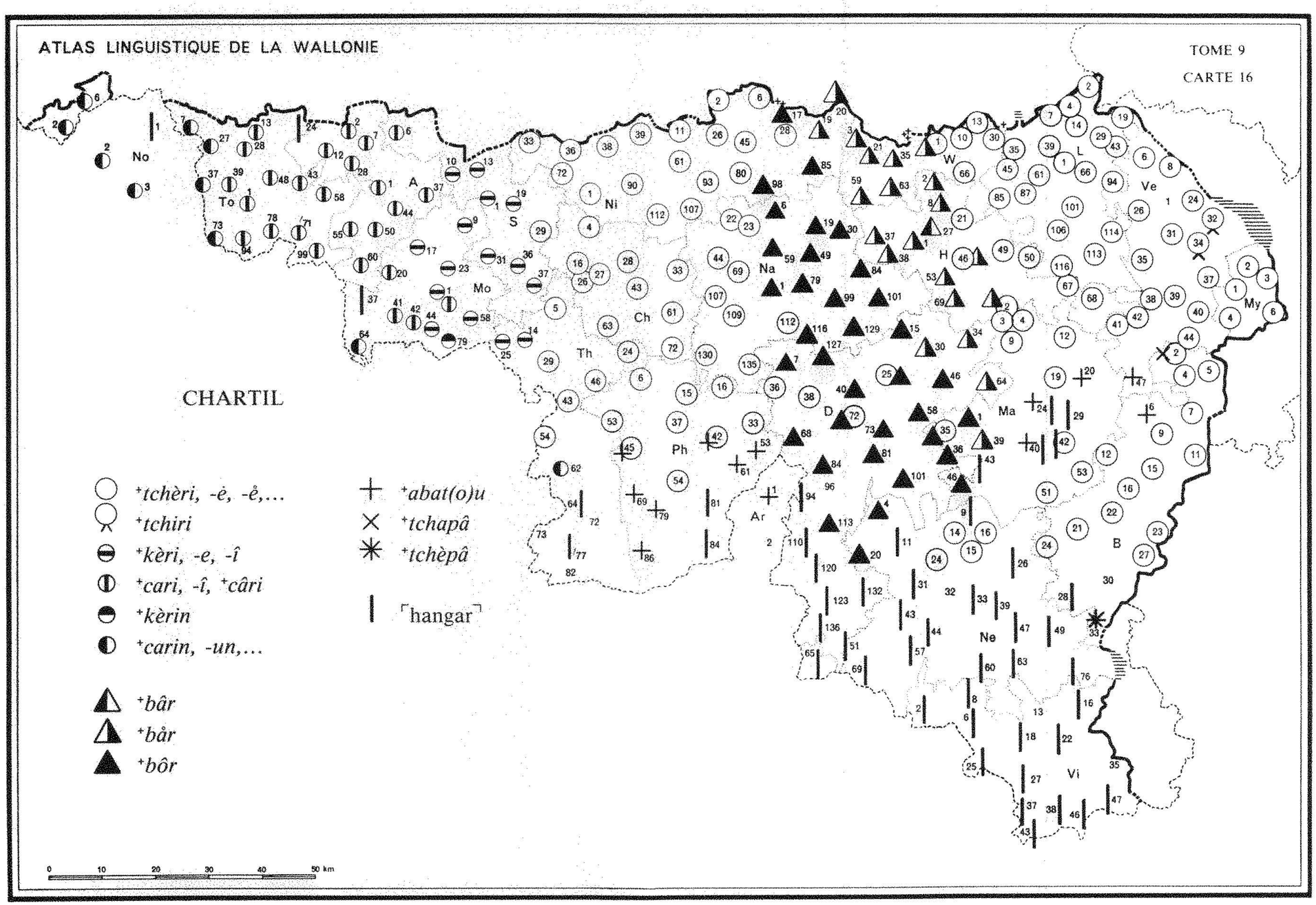
= *C*. ⌜un abattu⌝[5]. **⁺abat(o)u** : *abatʉ* W 30; Ve 47; Ma 20, 24, 40; B 6, 11 (qqf.) ‖ *abatu* Th 24; Ph 42 (arch.), 45, 53, 61-79, 86; Ar 1; Ma 46.

D. ⌜un chap-al⌝[6]. **⁺tchapâ** : *čapā* B 2, ′3 ‖ **⁺tchèpâ** : *čèpā* B 33.

E. ⌜un saunier⌝. **⁺sânî**[7] : *sānī* B 11 (qqf.).

F. ⌜la⌝ **⁺halèye**[8] : *halèy* Vi 13.

= *G*. ⌜un (ou le) hangar⌝[9]. **⁺hangâr...** : *hãgār* D 101; Ve 31; Ma 42, 43; B 22; Ne ′22, ′23, 26, 33,


ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE
TOME 9
CARTE 16
CHARTIL
+tchèri, -ė, -ė̊,...
+tchiri
+kèri, -e, -î
+cari, -î, +câri
+kèrin
+carin, -un,...
+bâr
+bår
+bôr
+abat(o)u
+tchapâ
+tchèpâ
⌜hangar⌝
0 10 20 30 40 50 km

39, 76; Vi 16, 25 | *-ăr* Ma 4, 24, 29, 40, ′50 ‖ *hõgār* H 27 ‖ *(h)ãgār* B 28; Ne 9, 11, 31, 47 | *ᵑã-* Ne 43 ‖ *ã-* No 1 (*l* ~); To 24 (*ẽᵒn* ~); Mo 41 (« ~ à charrettes »); Th ′77 (*œ̃* ~); Na 127 (*li* ~); Ph 69, 81 (*l* ~), 84; D 7 (*li* ~), 40 (*l* ~), 94 (*ẽ* ~), 110 (*ẽn* ~), 120-123 (*l* ~, *ẽ* ~), 132 (*l* ~), 136 (*lœ* ~); Ma 46 (*li* ~); Ne 20 (*ẽn* ~), ′38 (*l* ~), 44-51 (id.), 57, 63 (*ī* [*y*] « un » ~), 65-69 (*l* ~); Vi 2 | *-ȁr* Th 64 (*l* ~) | *-ōr* Mo 37 ‖ *ẽgẽr* No 3 (*ẽn* ~) ‖ *hãgar* Ne 60 ‖ **⁺haŋgâr** : *haŋgār* Vi 6, 8, ′21, 22, 27, ′32, ′36, 37, 38, 47 | *hã$_{ŋ}$-* Vi 18 | *hãŋ-* Vi 43 | *haⁿŋ-* Vi 46.

H. « une (ou la) remise »[10] : To 24 (*ɛrmīs̃*); Th 62 (« ~ à charrettes »), 64, 73; Na 1; Ar 2; D 38, 101, 110, 120, 123 (*rœ̀mīs*); Ve 31; Ma ′50 (*rèmīs*); B 23 (*la rmīs*), 24, 30, 33; Ne 11, 43, 51, 63, 69 (*-īs*), 76 (qqf.); Vi 2 (*rœ̀-*), 8, ′21 (*la rmīs*), 22 (*rumīs*).

---

[1] Lacunes (dues à ce qu'on hésite à répondre « hangar »?) à Th 72, D 96 et Ne 32, plus Ve 1 (⁺*tchèri* manque aussi dans WISIMUS; LOBET le donnait aux add.). — On précise à To 37, que dans le ⁺*carin,* « on met les charrettes à sec ». — On répond simplᵗ à Vi 35, ⁺*cuchale* : *kušal,* propr« « arrière-cour » ou « ruelle [qqf. couverte] entre 2 bâtiments », servant souvent de bûcher [cf. Pays gm., 12, 23 et 24; FEW, 2, 851 b : « courcelle » et ALW, 4, COUR].

[2] FEW, 2, 434 a (d'après les sources, traduire plus clairᵗ par « chartil » pour « Stav., lütt. », et rectifier pour Blaton [To ′102] : « appentis sous lequel on met sécher les plants de tabac »; « *chari* » à Mons d'après DELMOTTE doit être expliqué par la forme anc. qu'il cite v° « *cari* »; pour ⁺*kèri* Marche-E. [S 29], noter ci-dessus la wallonisation actuelle : ⁺*tch-*; quant à « *čèrī* » de Sᵗ-Hubert [Ne 16] « entrée charretière » [d'après MARCHOT, 47], si la forme et le sens sont exacts, c'est une autre formation; cf. ci-dessus, Ne 16 : *-i*). — Distingué du « hangar » à B 22, le « char-il » est en pierre, sous le fenil; à B 28, où « chartil » est dit « hangar », le *čèri,* espèce de ⁺*traveûre* (littéralᵗ « fenil ») est « au-dessus [du « hangar »?], pour les fagots ». A Ma 53, c'est un appentis pour le bois comme pour les véhicules. — Voir add.

[3] FEW, ib., où « Awenne [Ne 9] (?; BDW, 7, 25) » est à comprendre comme *karẽ* « annexe de la « baraque » du sabotier » (outre la source citée, cf. Nos Dial., 1, 134 : terme techn. venu de l'ouest, ainsi que [notamᵗ pour Ma 51], EMW, 1, 340-1).

[4] HAUST, *Etym.,* 21; FEW, 1, 251a (*barra plutôt que *barros). Noter que « barre » (en gén.) est attesté au masc. plus largᵗ que ne le disait HAUST, l. c.; cf. DL, ⁺*bår(e),* et PIRSOUL, « *baur* ». — On précise à D 73 que *bŏ̀r* s'applique à tout hangar en gén.; voir aussi *bàr* Ma 2 sous REMISE; et cf. FAUX PLANCHER (dans la grange), 7°.

[5] Propr« « appentis »; cf. REMISE, 5°. — Pour Ph 45, cf. BALLE, ⁺*abatu* « app. : « il a un ~ à son pignon » » (et ⁺*tchèri* « chartil : « rentrer le ⁺*baro* au ~ » »); de même BAL [Th 24], 16 : le ⁺*tchèri* n'est pf. qu'un simple ⁺*abatu*; et REMACLE [Ve 39], 99 : « c'est souvent un simple ⁺*abatou* »; — pour Ch 16, LECOMTE montre une photo de ⁺*tchèri a-z-abatûye* [« à abattue »], avec le « toit en pente ».

[6] Voir REMISE, 11° et ALW, 4, CORRIDOR, RÉDUIT.

[7] Nom d'un appentis ou d'une petite construction avec toit à une seule pente, dit « toit à saunier » (= boîte à sel); cf. DL, ⁺*sånî* et ALW, 4, SAUNIÈRE.

[8] Voir REMISE, 10°.

[9] Voir aussi REMISE, 2°.

[10] Voir, notamᵗ pour les formes, REMISE, 1°.

ADD. Le ⁺*tchèri* en Ard. lg. ne désigne pas seulᵗ une division (un ⁺*pârçon*) de la maison ou une annexe en appentis pour remiser les véh., mais aussi qqf. un espace libre devant la maison sous le toit formant auvent (espace où à l'occasion on remise un véh.) : ainsi à Ve 38, 39 (Cheneux), 40 (Lodomez), 41, 42; B 2, ′3, 5, 6, 7 (c'est un « avant-toit » *avã tū*); — d'où *čèri* Ma 20 « petit corridor », 29 « corridor sans escalier, petite pièce étroite à l'entrée de la maison ». ALW, 4, CORRIDOR. — Fig. 7-8. — A Ve 44 (Spineux), « un parvis » *parvi* « esp. couvert devant la maison, à pavement légèrᵗ surélevé » (ne pouvant donc servir de chartil).

On cite de même pour Vi 6 (disparu) et 8 (arch.) : « la (ou une) » **⁺van(t)-lodje** : *vãlòč* « prolongement de la toiture soutenu par 2 poteaux et servant de remise »; cf. BSW, 37, 376 [Vi ′19] : id. « grand auvent couvrant partielᵗ une cour », ainsi que BRUN., 1248 (PORCHE). Voir FEW, 16, 417 a : « avant-loge ». — Mot et chose inc. à Vi 22. — Cf. n. 1 pour Vi 35.

35. REMISE

Q. G. 1337 « une *remise* ».

Outre ⌜remise⌝, on obtient des termes qui ne s'équivalent pas toujours, allant du chartil, d'un appentis, de la remise au bois ou au charbon à l'ancien fournil devenu remise et à un petit réduit servant de débarras. Ce qui fait que des rép. doublent notam[t] celles qu'on étudie sous CHARTIL et qu'on a étudiées sous RÉDUIT (t. 4, not. 59). Noter spécial[t] les noms de l'appentis (5° à 11°), dont le relevé n'est pas complet, puisque la quest. ne les demandait pas systématiq[t].

◆ BRUN., *Enq.* 821 (HANGAR). ALLR, II, 349.

1°. ⌜une (ou la) remise⌝. Passim de No à Vi avec les var. habituelles : *rimīs, rimīš, rì-, rè-, ré-, ru-, rœ́-, rœ̀-, rè-*; *èrmīs, èrmis, er-, œr-, ar-, ér-*; *èrmīš, -miš*. Noter sous *rœ-, rœ̀-* et *rè-* des types à préf. normal et d'autres dus à l'empr. du fr., *rè-* témoignant d'un emprunt plus anc. que *rœ-*. A My 1, *r(u)mīs* se dit pour « meuble de cuisine ou de salle à manger, buffet avec le haut vitré ». — Voir CHARTIL, *H* (qques var. et autres mentions) et ALW, 4, RÉDUIT.

2°. ⌜un hangar⌝ : *hãgār* L 85; Ve 42; Ma 53; B 5, 11, 16; Vi 16; *-ằr* H 1, 38, 46; W 13; Ma 3 (*hằ-*), 4; *-ὸr* L 1; *-ōr* L 19, 101; *(h)ãgār* Ne 9; ⌜un⌝ *ã-* D 120; Ma 46; B 24; Ne 26, 49, 63, 69; ⌜l'⌝ *ã-* Th ′77; *haŋgār* Vi 22, 25, 27, ′32; *hã$_{ŋ}$-* Vi 18; *ha^{n}ŋ-* Vi 46. — Fourni aussi pour D 123 et Ma 24, mais avec des précisions indiquant un « chartil »; cf. CHARTIL, *G*.

3°. a. ⌜un char-il⌝ (cf. CHARTIL, *A*) : To 13; A 60; S 31; Th 24; Ni 6, ′9, 38; L 7, 14, 29, 35, 43, 94, 106; Ve 6, 8, 32, 40; My 1 (« à la campagne »), 2-6; Ma 2-9, 51; B 2, ′3, 7-11, 16-22, 24; — b. ⌜un char-in⌝ (cf. ib., *A′*) : No 2; To 7.

4°. ⌜un⌝ **⁺bår, ⁺bôr** : Ni 85, ′97; Na 19, ′20, 30, 101; D 46, 73; H 37, 46; Ma 1, 2 (*bằr*); *bōr* Ma 39. — Voir CHARTIL, *B*.

5°. ⌜un abattu⌝. **⁺abatou, -tu** : *abatʉ* D 64; W 30; H 27, ′28, 49, 53; L 1, 45, ′50, 61, 114, 116; Ve 6, 32, 34, 40, 42, 44; Ma 19, 20, 24 (c'est un chartil), 40; *-tu* Ch 61; Th 24; Na 107, 109; Ar 1; D 36. — En marge de la q. (ou aussi de la q. 994 « chartil »), le terme est défini : « appentis, remise adossée à la maison » pour *abatʉ* D 46; H ′28, 67; L 1 (cf. DL), 19, 29; Ve 24 (l' ~ ⌜a jour tout côté⌝, sauf du côté du mur auquel il est adossé), 32, 34, 39, 40; Ma 9, 12 (servant de remise aux petites gens); B 23; *-u* Ma 46; on définit l'*abatʉ* « petite remise » L 116; « toit [?], auvent » Ve 31; à Ma 19, il n'est pas nécessair[t] adossé (« n'importe où »); à B 2, ′3, c'est un abri ⌜pour les bêtes dans les champs⌝ (voir 11° pour remise-appentis); l'*abatœ́* à Na ′20 est un « hangar dans prairie »; à Na 1, l'*abatù* est une « remise en planches » [cf. PIRSOUL, « appentis »]; à Ma 39, l'*abatʉ* est un ⌜ramasse-tout⌝ (A. Gustin disant ⌜rabattu⌝ *rabatʉ*); voir aussi WASLET, *⁺abatu* « appentis (pour bois, outils, etc.) », masc., alors que BRUN., l. c., fait *abatu* fém. [?]. Voir CHARTIL, *C*; ALW, 4, RÉDUIT; et cf. FEW, 24, 17 b. — *⁺abatou* est dit inc. à L 4 (cf. 11°). — Var. DEPR.-NOP. *⁺abatûye* « app. » (cf. CHARTIL, n. 5); COPPENS, *⁺abati* « id. » (avec exemple : ⌜le *⁺bègna* est dans l' ~⌝).

6°. ⌜un⌝ *abatœ̀* My 3. Ce n'est pas une simple var. du précéd., mais ⌜aba-toit⌝; cf. **⁺aba-teût** : *abatœ́* « auvent; appentis » My 1.

7°. ⌜une raval-ée⌝. **⁺ravalèye** : *ravalèy* Ma 39. — Désigne probabl[t] un « appentis » comme plus au sud : *ravalȅy* Ne 20; *-ēy* Ne 24, 31; *-éy* Ne 33; *-ḗ* Ne 49 (pour remiser du bois près de la maison); voir aussi FENIL, n. 7 (pour D 110); — ainsi que ⌜un⌝ [?] *ravalãt* B 22 (syn. de *⁺tchapâ*). — Cf. FEW, 14, 143 b, ainsi que BRUN., 821 et 1248 (fin).

8°. ⌜un rabaissé⌝. **⁺rabachi** : *rabaši* Vi 27. — Cf. « appentis » id. Vi 22; — ⌜une rabaissée⌝ *rabaši* Vi 47-′48 (pour bois); — ⌜une rabaiss-ière⌝ *rabašīr* Vi 35 (adossée à la maison); — ⌜un abaissé⌝ [?; genre conjecturé] *abaši* Vi 16 (*ḗn* ~).

9°. ⌜un⌝ **⁺bûran** : *būrã, -aŋ* Vi 8 (« hangar attenant à la maison »). — Cf. ⌜bu(i)ron⌝ FEW, 15/2, 14 a-b.

10°. ⌜la⌝ *halȅ$_{œ}$* Vi 13 (cf. « chartil » *halèy*), déf. « hangar, remise pour le bois, la litière, les véhicules, etc. »; — *halāy* Vi ′29 (remise, hangar; rare). — Cf. **⁺halâye** : *halāy* « abri de genêt ou de paille adossée à un mur battu du nord pendant l'hiver » [id. pour Vi ′19 : BSW, 37, 337]; fig. ⌜une vraie ~⌝ « une grande *⁺cassine* [= chaumière] qui tombe en ruine » : cf. FEW, 1, 162 a [malgré la différence avec le v. *hālèy* du gm.].

11°. ⌜le chap-al⌝. ⁺**tchapâ, -å** : *čapā* Ma 53 (petite rem. grossièr[t] faite); B 2-/3 (petite rem.- appentis pour véhicules), 5, 22 (petit appentis pour bois ou outils; cf. syn. sous 7°), 24 (app. fort grossièr[t] fait; on peut y mettre des instrum. agricoles, même chariots), 27; *-à* L 4 (appentis; cf. 5°, fin), 7 (« annexe de la maison complèt[t] fermée, petite grange »). Cf. GERBIER, CHARTIL et ALW, 4, CORRIDOR, RÉDUIT.

12°. ⌜le fournil⌝. ⁺**fo(u)rni** : *fòrni* L 87; Ma 36; *fu-* A 28; Mo 9, /57; S 1; Ph 42; D 123; Ve 32, 34. — Pour l'utilisation de l'anc. « fournil », après abandon du four, pour remiser les grains, préparer la pâtée des bêtes, faire même des travaux de laiterie, cf. REMACLE, *Parler* [Ve 39], 87 : ⁺*fourni*; de même BAL [Th 24], 16 : *furni* auj. souvent simple remise, avec souvent établi de menuisier et même petite forge avec soufflet. Voir ALW, 4, CUISINE, RÉDUIT. — Voir de même la rép. : ⌜le four⌝ *fòr* Ne 49 (« à l'intérieur de la pièce où était le four, on plaçait un ⁺*caboulwar* [installation pour cuire la pâtée des bêtes] »).

13°. ⌜un arvout⌝. ⁺**årvô** : *ărvŏ* Ma 4 (à Longueville, rem. ouverte des 2 côtés; à Warre, rem. avec chambres au-dessus). — Cf. DL, s. v., et FEW, 25, 128 b.

14°. ⌜un **pacus**/ : *pakus* To 1. — On précise pour To 27 : ⌜un *p.*; To 37 et 39 : ⌜un *bakus* « remise à charbon ». — Cf. FEW, 16, 615 b (nl. pakhuis), qui cite (d'après Z. f. fr. Spr. Lit., 22, 87) « Tourn. *pākus* ».

15°. ⌜un ⁺**cotche** : *kòč* To 2; *kǎč* To 6 (pour petits outils, charbon). — Nom d'un « petit réduit », empr. au nl. kotje (FEW, 16, 346 b); cf. POULAILLER, PORCHERIE et ALW, 4, RÉDUIT.

16°. ⌜un ⁺**ca.uton...** : *kautõ* Ne 20 (ou *kaytõ*). — Dimin. en ⌜-on⌝ de ⌜cahute⌝ (FEW, 16, 277 a). ALW, 4, CABANE.

17°. ⌜un ⁺**carihou** : *karihu* L /50 (L. Colson). — Cf. DL, s.v. (ainsi que v° ⁺*pariou*) et ALW, 4, RÉDUIT.

18°. ⌜une⌝ ⁺**dèpasse** : *dèpas* Vi 46. — Nom d'un « réduit ». Cf. BSW, 37, 323 [Vi /19] : « *dèpense* [*dèpãs*], esp. de soupente, dans maisons sans cave, pour remiser les pommes de terre et autres légumes ». De même, on cite ici pour No 3, *èl dẽpẽs* « sous l'escalier de l'étage, dans la maison ». Voir FEW, 3, 97 b.

19°. ⌜un⌝ ⁺**rastrind'mint** : *rastrẽnmẽ* Ve 40; *-ẽⁿnmèⁿ*$_{ŋ}$ My 6 (⌜pour les petits meubles⌝). — Cf. DL, s.v. (Ve 38) et ALW, 4, RÉDUIT.

20°. a. ⌜un fourre-tout⌝ : *fur tu* To /71; — b. ⌜un refourre-tout⌝ *rfur tu* Th 24 (cf. BAL, 16 : pour pièce annexe ou indépend. du corps de logis, servant de buanderie et laiterie et de remise aux vieux objets). ALW, 4 RÉDUIT.

21°. ⌜un ⁺**rèfujiôrom**/ : *rèfužyŏròm* Na 99. — Cf. DFL, v° « débarras » (petite pièce servant de ~) : ⁺*réfujiôrom*/ H 38 (= ⌜refuge⌝ [H 1, /39] + lat. -orum). ALW, 4, RÉDUIT.

ADD. On répond aussi *ẽn ètŏl* ⌜une étable⌝ Mo 20, ce qui doit expliquer *èn ètŏ* [?] Mo 37; — et, comme répondant plus ou moins à la q., ⌜une⌝ ⁺*hâre* Ve 6 (cf. GRANGE, *A*); ⌜une baraque⌝ *barak* L 61. — De plus, B 23 : ⌜abri⌝ *abri* pour les bêtes dans la campagne; — Th 72 : ⌜une⌝ ⁺**obète** : *òbèt* « petite rem. dans jardin pour outils de jardinage » [cf. FEW, 16, 256 a].

A B 7, on ajoute : ⌜le⌝ *hayõ* « remise du *χèytœ̃r* » (ardoisier, ici ouvrier fendant les ardoises); cf. ⁺*hayon* « atelier de fendeurs [d'ard.] » B 4 : BSW, 46, 185), différ. de ⌜la latte⌝ *lat* « abri du χ. » [dit ailleurs ⁺*hayon* : FEW, 16, 114 a]. Voir ALW, 4, CORRIDOR.

D'après la q. 390 (« étable à porcs »), *rã* à S 6 désignerait aussi « la remise »; cf. PORCHERIE, *A* et ALW, 4, RÉDUIT. — D'après RENARD [To 99], ⌜un⌝ « *eket,* appentis, galerie couverte, hangar dont la toiture repose sur des colonnes ou des dais ».

36. COUR À FUMIER

Q. G. 806 « la *cour à fumier* ».

La quest. visait soit la grande cour intérieure des fermes de la Hesb. avec grande mare de purin et fumier au centre, soit la cour devant la ferme où, en Ard. notam[t], se trouve (ou se trouvait) le tas de fumier, mais qu'on jonchait naguère de paille sur laquelle le bétail fientait à son passage, ce qui fournissait du fumier supplémentaire, suivant un usage attesté en Lorraine comme dans l'est de la Wallonie. En fait, la quest. embarrasse nombre de tém.; d'où des lacunes : on juge alors qu'il n'y a pas de

« cour à fumier » propr[t] dite ou bien on ne croit pas suffisant de fournir les termes corresp. à ceux de l'expr. française. Dans la plupart des points, il aurait mieux valu s'informer du « parc à fumier », notion pour laquelle doivent valoir plus d'une rép., comme on le constate qqf. expres[t]; cette notion elle-même peut être confondue avec celle de « fosse à f. ». D'autres rép. répètent la traduct. fournie q. 805 pour « *tas de fumier* »; comme le nom de ce tas est qqf. emprunté au nom du « parc à f. », il est d'autant moins facile de départager les sens. Un autre passage du type 2° à « fosse ou mare de purin » (qqf. « flaque de p. »), d'où « purin » même, complique encore la situation. — On se borne ci-après à résumer les rép. pour les types les moins caractéristiques. Comp. TAS DE FUMIER, MARE À PURIN, et voir la carte sous TAS DE F. — Fig. 9.

◆ BRUN., *Enq.* 749 (add. : COUR À FUMIER).

1°. ⌜le (qqf. la) parc⌝. ⁺**pêr** : *pēr* My 2, 4; *-ē-* My 3; *-ḗ-* My 6. A ces points de My, le mot est donné comme signifiant la « cour de ferme, renfermant le fumier (⁺*ansènî*), le trou de purin (⁺*trô d' digâ*), etc. » (My 6), sur la partie libre de laquelle on répandait de la litière « pour qu'elle s'imprègne des déchets de l'étable et forme du ⁺*broû* » (BSW, 50, 382); voir rép. de My 2 : après avoir fourni ⌜place d'⁺*ansinî*⌝, on ajoute : ⌜on le [= le fumier] foutait⌝ ⁺*èmé l' pêr* « emmi le ~ »; — ⌜le p. d(e l') ⁺*ansènî*⌝ : *pēr* Ve 37-39, 40 (Francheville), 44 : désigne plus précisément le « parc à fumier »; cf. REMACLE, *Parler* [Ve 39], 100 et 108 : ⁺*p. d'ans.*, syn. ⁺*ansènî*; ainsi que BSW, 44, 517 : ⁺*pêr* (*d'ansènî*) traduit « fosse à fumier »; — de même le fém. ⌜une⌝ *pèr d ãsini* H 8. — Cf. DL, ⁺*pêre*, f., « cour de charbonnage » (clôturée et comprenant toutes les installations de la surface), d'où spécial[t] les parties dites ⌜la p. au(x) bois⌝, ⌜la p. à la houille⌝; ⌜une *pèr*⌝ « chantier de marchand de bois » H 1; « remise et dépôt de marchand de houille » Ve 1 (d'où ⌜il tient une *pēr du hŏy* [p. de houille(s)] à Verviers⌝ Ve 32). — Remarquer l'attestation isolée de H 8.

Var. ⌜le ⁺**pâdje** *d'ansine*⌝ : *pāč* B 2, ′3, 5, qui doit avoir la même valeur que ⁺*pêr d'ansènî* ci-dessus; — on a répondu simpl[t] *pāč* à B 4, 6 (rar[t]), ainsi que souvent plus au sud, mais alors c'est souvent comme syn. approximatif s'appliquant surtout au « tas de fumier » même; cf. ⌜place du *pāč*⌝ B 16; on note ainsi *pāč* de B ′10, 11, 15 à B 30 passim, ainsi qu'à Ne ′48, ′50; *pà̄č* à Ma ′45 (« parc à fumier »), 53, *pŏ̄č* à Ne ′12, 14-16, ′22, ′23, 24, 26, 31 (qqf.), 32, ainsi que ⁺**pôrdje** : *pōrč* Ne 49; *pŏ́rč* à Ne 39, 44, 47, 49 (tém. J. H.), 63, et Vi 8 et 27; retenons surtout les points où le terme n'a pas été fourni q. 805 : *pŏ̄č* Ma ′45; *pō̆č* Ma 46; *pŏ́č* D 132 (arch.); *pŏ́rč* D 132 (tém. J. H.); Vi 25; *pò̀rč* Vi 38.

Cf. FEW, 7, 665 b (et 668 a, pour cette aire [est-] w. et lorr., et pour l'usage de la cour recouverte de paille, etc.; reporter ici « Meuse *parge* » du t. 9, 223 b). Comp. ici même PORCHERIE, *L*; de plus, à Ne ′29, *pŏ́rğ* est donné pour le « purin » (dit ailleurs ⌜brouet (jus, eau) de *p.*⌝.

2°. ⌜la parg-ière⌝, type dérivé du précédent, fourni plus souvent pour la « mare de purin » (voir cette notice, sous *A*) ou pour une « flaque de p. » ou le « purin » même; de plus, le mot n'a pas été fourni partout où il existe parce qu'il traduit aussi, non la « cour à fumier », mais la « fosse à fumier »; q. 806 ou en marge de l'enq., nous trouvons : ⁺**pârdjîre, ⁺på-, ⁺pô-** : *pārğīr* Ma 51; B 9?, 11 (« fosse à f. »), 12 (« enclos où on fait la *pāč* », arch.), ′19, 22 (« endroit où se trouve le f. »), 23; *pò̄r-* Vi 35 (« place à f. »); *pŏ̄r-* Ne 15, ′17, 24, 26; Vi 16, 47; — ⁺**pârdj(i)ère, ⁺på-, ⁺pô-, ⁺po-, ⁺pou-** : *pārğèr* Ne 63 (« emplacement du f. »); *-ğ̣èr* Ne 76; *pò̄rğ̣èr* Vi 22 (« fosse à f. »), ′32 (Houdrigny; id.); *pōrğiér* Vi ′36; *pŏ́rğèr* Vi 18; *-ğ̣èr* Ne 33 (« fosse à f. »), 39 (id.); Vi ′21 (« trou à f. »), 27, 37; *-ğ̣̆èr* Vi 43; *-ğ̣èr* Vi 13; *pòrğ̣èr* Ne ′1, 60; *pur-* Vi ′29 (« trou du f. et mare de purin à côté du f. »).

Var. : ⁺**pâdj'lîre** : *pāğlīr* Ne 51 (syn. *pārğīr*).

Cf. FEW, 7, 665b, où l'on précisera qu'AUBRY définissait « *pargire,* emplacement où on met le f. », DASNOY, 153, « *porgière,* mare à f. », et LIÉGEOIS, BSW, 37, 359 [Vi ′19] : « *pŏ̄rğyèr,* fosse à f. ».

3°. Passim, on répond en domaine propr[t] w. ⁺*ansinî* (et var.) comme pour « tas de fumier ». Qques rép. supplém., non fournies q. 805 : ⁺**ansinî...** : *ãsinī* Na 84 (c'est bien la « cour à f. »); D 123; L ′75, 114; Ve 26; B 12 (« place où on fait la *pāč* »; néol.); Ne 69; *ãⁿs-* L 94 (« trou à f. »); *ãs-* Ve 6; *às-* L 61; *ãs-* W ′39; *õs-* D 34; *õsinĭ* H ′35; *-i* W 21; *ãsœnī* Ni 61; *-ẻni* Ni 17; — ⁺**ansènî** : *ãsènī* Na 130; Ph 42 (« la place du f. »); Ar 1; — ⁺**ansègnî** : *ãsèñī* Ph 16; *-ĭ* Ch 72; *-i* Na 23 (« c'est bien la cour... »); D 110. — Pour un certain nombre de ces points, la répartition doit être due au hasard; cf. TAS DE FUMIER, *A* et n. 2.

4°. a. ⌜la cour (*kŭr* sauf except.) d'⁺*ansinî* (ou var.)⌝ : D 113, 120; H 68; Ve 47; Ma 3, 4; Ne 20;

Fig. 9 : cour à fumier, Herstal (Pontisse), vers 1905. A.M.V.W. 52826 c.

— ˹...de l'...˺ : Ni ′97 (*kʉ*); Na 19 (id.); D 64; L 66, 106; Ma 19, 39; — ˹... à l'...˺ : H ′39; Ma 2; — ˹... avec l'...˺ : Ni 85 (*kʉ̃*); — b. ˹... à l' *⁺ansène* (ou var.)˺ : Ni 20 (*kʉ̃, -ʉ̆*), 80 (*kʉ*); Na 30 (id.), 79 (*kʉ̃*), 109 (id.), 127, 135 (*kʉ̃*); D 36 (id.), 38, 46, 84, 96; W 1, 3 (*kʉ̃*), 30, ′32, 35, ′45 (« *cou* »), ′52, ′56; H 2, ′20, 21, ′28, 46; L 7 (*kʉ̃*), ′16, 19, 29, 35, 43, ′50, 106; Ve 31; Ma 2, 9, 12; B 15; Ne 33; — ˹... à...˺ : Ch 61 (*kʉ̆*); Ni ′102 (*kʉ*); — ˹... d'...˺ : W ′42; L 2 (*kʉ̃*); — c. ˹... au fiens˺ : No 3 (*kʉr*); To 2, 13, 24 (*ʉ* « au », littéral˹ en le˺), 27 (*kʉ̆r*), 37-39 (*kʉr*), 43 (*ʉ*), 58 (*kʉ̆r*), ′71 (*kʉ̃*), 78-99; A ′10 (*kʉ̃*), ′13 (id.), ′20 (id.), 28 (id.), 37, 44, 55; Mo 9, 64 (*kʉ̃*); S 6, 10, 19; Ni 33; — ˹... à...˺ : To 28; A 2 (*kʉ̃*), ′52, 60; S 13; Ne 65; — ˹... de ...˺ : A 2-7 (*kʉ̃*), 12 (id.), 50; — d. ˹... au fumier˺ : No 2; To 1; A 1; Mo 17, 20, 41, 58, 79...; S 36, 37; Ch ′36 (« *coû* »), 63, ′64; Th ′2, 14, 73; — ˹... à ...˺ : No 1; Ch 28 (*kʉ̃*); Th ′32, 53, 54 (*kʉ̆r*), 62, 64, 72 (*kʉr*), 82; Ph ′4, 6, ′11, 15, 37, 54, 69-86; Ar 2; Vi 46; — ˹... de ...˺ : Th 25 (*dœ̀*); — ˹... du ...˺ : To 73 (*dʉ*); Vi 2 (*dʉ*); — e. ˹... de la cense (= ferme)˺ : passim (*kʉ̃* Ni 90, 93, 107, 112; Na 44, 49; W 59; *kʉ* Ni 11; ailleurs *kʉ̆r*, y compris Ch 4, Na 129, Ph 33 et D 15); — f. ˹cour˺ qqf. (dont *kʉ̃*$_w$ A ′18; *kʉ̃* Ni 39; Na 99; *kʉ̆* Ni 38; mais *kʉ̆r* Ni 36). — Cf. TAS DE FUMIER, n. 1 (fin).

5°. ˹la place d(e l') *⁺ansène (-ine)*˺ : *plèz d ãⁿsin* My 2; *plaz d ãsèn* My 1; *plas dœ l ãsin* Ne 51; — ˹pl. d(e l') *⁺ansènî* (ou var.)˺ : *plaz* Ph 53; D 94 (˹de l' ˺); Ne 20; — ˹pl. du *⁺pâdje*˺ : *plèz dò pãč* B 16.

6°. a. ˹la fosse à l'*⁺onsigni*˺ : *fòs...* H 38; — ˹... d'*⁺ansègnî* (ou var.)˺ : *fòz...* Na 101; H 53; — b. ˹f. à l' *⁺ansène* (ou var.)˺ : *fòs...* Ni 19, 112; Na 59; D 40; W 3, 63; H 27, ′42; Ve 35; Vi ′36; — c. ˹f. au fiens˺ : *fòs ...S* 29; Ni 1, 72; — d. ˹f. au fumier˺ : Mo 37; Ch 43; Th 24, 29, 46. — Voir même le syn. ˹fosse au˺ *bégő* (= purin) D 40.

7°. a. ˹le trou à l'*⁺ansène* (ou var.)˺ : *tro...* Ni 6, 19 (*trà*), 28; D 101; W ′8, 10, 13, 66; H 50; L ′75, 85; Ma 46; — b. ˹... au fiens˺ : *tró/œ...* No 3; Ni 1; — c. ˹... au fumier˺ : Mo 1, 23, 37, 44; S 1, 31; Ch 16, 26; Th 5, ′32, 43.

8°. ˹le (ou un) devant d'huis˺ : *dvã d uχ* Ma 29 (˹un beau ~˺); *dvã d œ̆š* Ne 57.

9°. ˹la˺ **⁺hayîre** : *hayīr* My 1 (arch.; « cour où se trouvaient le fumier et le *⁺trô d' digâ* »). Cf. VILLERS : « cour de maison » (et « ardoisière »); de même PIETKIN : « ardoisière; cour dallée »; BSW, 44, 510 [Ve 40] : *⁺hayîre* « cour d'une maison ». Cf. DL, *⁺hayèye*.

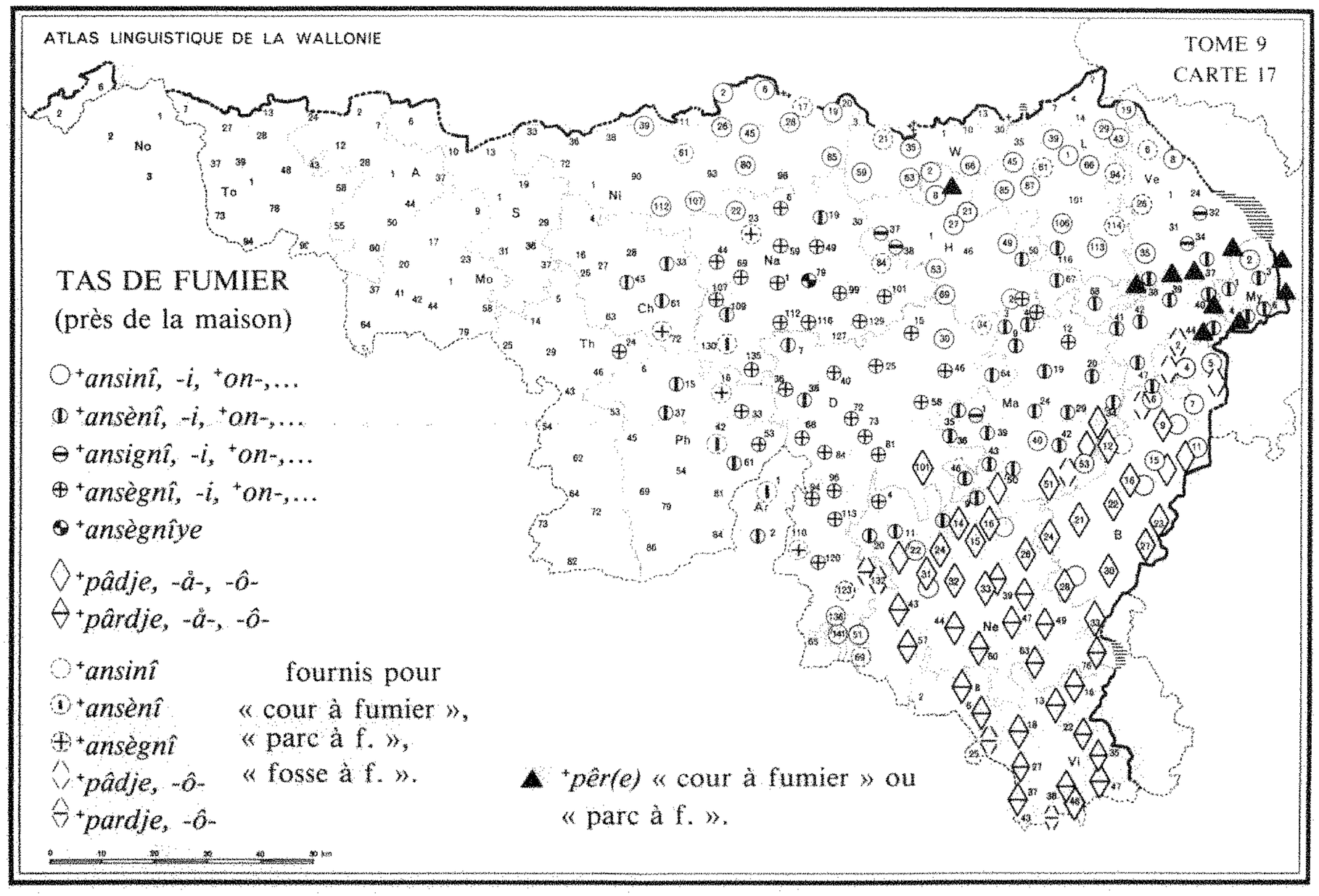
10°. Qques rép. « le fumier » : *l ãsẽn* Ni 98; ˹le˺ *fẽ* To 48; *fèñ* A ′10; *fumī* To 7; *fœmi* Ph 45; et même ˹un mont de *fẽ* tout près du *fló*$_w$˺ To 6; voire ˹le˺ *bigő* (= le purin) Ne 9.

ADD. D'après BRUN., l. c., il faut ajouter : ˹la **⁺fimbrière**˺ (cf. FEW, 3, 546 b) à Vi ′5, ′9; (d'après le tém. de Vi 8, *fẽbriyèr* serait à Vi 13 la « fosse à purin »); — ˹la courcelle˺ (*kʉ̆rsèl*) à Vi 6 (pour ce mot, voir FEW, 2, 851 b, ainsi que Pays gm., 12, 23, qui, d'après l'enq., signale le sens « arrière-cour » pour Vi 6).

Pour COUR (1°, 4°, 9°...), voir ALW, 4, not. 61.

37. TAS DE FUMIER (près de la maison) (carte 17)

Q. G. 805 « le *tas de fumier* ».



Il s'agit du tas fait à demeure près de la ferme, non, comme à la q. 809 d'un « *petit tas de fumier* sur le champ ». L'absence en fr. d'un terme courant désignant ce tas d'un seul mot et par conséquent l'emploi d'une expr. composée dans le libellé du quest. fait qu'on a dû obtenir plus d'une fois la transposition littérale de ce libellé, non le terme précis; du reste des tém. après avoir fourni ces transpositions ajoutent : « mieux *+ansinî* » (ou var.). Cependant on peut assurer que pareil terme n'existe pas à l'ouest. *+ansinî* (et var.) domine en w. propr[t] dit, sauf au s.-o. où l'on use de *+pâ(r)dje* (et var.); ce terme qui est propr[t] le nom de la « cour à fumier » et qui est lorr. comme w. du s.-e., paraît qqf. devenir archaïque. La carte retient seul[t] les types synthét., avec en add. les emplois des mêmes types relevés pour « cour à f. » (en fait qqf. « parc à f. », « fosse à f. »)[1]. — Fig. 10.

◆ ALF 1285. Brun., *Enq.* 749 (add.). ALLR, II, 446.

= *A*. I. ˊunˋ **+ansinî…**[2] : *ãsinī* Ni 39, 85, 107, 112; D ′130, 136, ′141; L 1, ′17, 29, ′32?, 106, 113; Ma 40 (tém. J. H.), 53; B 4-11, 15, 16 (qqf.), 28; Ne ′12, 16, ′22, ′23, 31 (qqf.), 51 | *-ĭ* Na ′20, 22 ‖ *-i* Ni ′25, ′92; Ve 35; Ma 40 ‖ *ãⁿsinī* L 43, 66; My 2 | *-i* Ve 8 | *ãsinī* D 30; H 69; L 45 | *-ĭ* L 19 ‖ *-i* H 8, 21 | *ãⁿsinī* L 85, 87 ‖ *õsinī* W 59; H 49, 53, 69 (tém. J. H.); Ma 2 | *-ĭ* H 2 ‖ *-i* W ′32, 63, ′73; H ′28, ′42 ‖ *ãsìnī* L 39 | *ãsẻni* Ni 2, ′5, 6, ′9, 26 (*-ə̃ẽ-*), 28, 45, 80, ′97 | *õ-* Ni 19 (rare) ‖ *ãsènī* W 66 | *õsẻnĭ* W 35 | *-i* H 27.

II. ˊunˋ **+ansènî…**[2] : *ãsènī* Ch ′54; Ni ′102; Na 109; Ph 15, 37 (arch.), ′40, ′57, 61; Ar 2; D ′5, 7, ′62, ′63, 64, ′74, ′91, ′102, ′104; H 67, 68; L ′50, 116; Ve 37-47; My 4; Ma 4 (Houmard), 9, ′15, ′17,

19, 20, ′22, 24, ′28, ′31, ′32, ′34, 35, 36, ′37, ′38, 39, ′41, 42, 43, ′44, ′45, 46, ′47, ′48, ′49, ′50, ′54; B 6 (Regné); Ne ′8, 9, ′10, 11, ′13, 14 (néol.), 20 (tém. J. H.), ′21 | *-ĭ* Ch 33, 61; D ′1, 38 ‖ *-i* Ch 43; Na 19 ‖ *ā^{n}sènī* My 3, 6; Ma 29 | *ā-* My 1 ‖ *ǎ̀-* H 50 | *õ-* Ma 3.

III. ⌜un⌝ **⁺ansigni, ⁺onsignî…**[2] : *ā^{n}siñi* Ve 34 (*-i* bref en fin d'expr.) | *ā-* Ve 32 (id.) ‖ *õsiñi* H 38 | *-ì-* H 37 | *-ė-* H ′39 ‖ *ãseñī* Ma 1.

IV. ⌜un⌝ **⁺ansègnî…**[2] : *ãsèñī* Th 24; Na 1, 44, 69, ′92, ′96, 99, 101, 107, 112, 116, ′118, 135; Ph 33, 53; D ′9, 15, 25, 36, 40, 46, 58, 68-73, 84, ′87, ′99, ′100, ′103, ′108, ′109, 120; Ma 4, ′10, 12; Ne ′2, 4, ′5, ′19 | *-ĭ* Na 49, 99 (tém. J. H.) | *-i* Na 6, 129; D 81, 94, 96, 113 ‖ *õsèñī* Ma 2 ‖ *ẽsèñī* Na 59.

Fig. 10 : *⁺pâdje,* tas de fumier, Bovigny (Courtil), 1945. A.M.V.W. 48842.

A′. ⌜une⌝ **⁺ansègnîye**[3] : *ãsèñīy* Na 79.

= *B*. ⌜le parge⌝[4]. I. **⁺pâdje, -å-, -ô-** : *pāč* Ma ′34 (Bérisménil), ′44, 51; B ′1, 9, ′10, 11, 12, ′14, 15, 16, ′17, 21-24, ′26, 27, 28, 30, ′31, ′32, 33; Ne ′48 (Bercheux), ′50 ‖ *-ǎ̀-* Ma ′50, 53 ‖ *-ő-* D ′91 ?, 101; Ne 14-16, ′17, ′22, ′23, 24-32, 33 (Recogne), ′48, ′64 ‖ *-ǒ̀-* Ma ′45 ‖ *-ō-* Vi 46.

II. **⁺pârdje, -ō-, -ô-** : *pārč* Ne ′50, 63, 76 ‖ *-ō-* Ne 49; Vi 22, 35, 46 ‖ *-ő-* Ne ′1, 33 (Neuvillers), ′38, 39, 43, 44, 47, 49 (tém. J. H.), ′59, 60, ′75; Vi 6, 8, 16, 18, ′21, 27, ′32, ′36, 37, 46, 47 | *pǒrğ* Ne 57; Vi 13 ‖ « *pouôrtche, -oûô-* » [?] Vi ′34.

= *C*. ⌜le ⁺ *ho(u)pê* (= tas)[5] d' ⁺*ansène* (= fumier [matière] (ou var.)⌝ : W 1, 13, 30, ′42, ′52, ′56; H 21, 68; L 1, 14, ′16, 19, 29, ′32, 35, 39, 43, 45, ′50, 61, ′75, 85, 87, 94, 101, 114; Ve 1-8, ′15, 24, 26, 31, 32, 34, 35, 40, 41; My 6; Ma 12, 20; B 2, ′3, 15.

D. a. ⌜le mont (= tas) d' ⁺*ansène*⌝ : My 1, 3, 6 ‖ b. ⌜… de fiens⌝ : To 2, 6, 13-37, 39, ′71, 78; A ′52 ‖ c. ⌜… de fumier⌝ : To 1, 7, 73.

D′. a. ⌜le monceau d' ⁺*ansène* (ou var.)⌝ : Ni 11, 17, 20, 28, 39, 45, 61, 93, 98, 112; Ph 16, 42; D ′1, 38, 46, 68, 101, 132; Na 19, ′20, 23, 30, 127, 129, 130; H 1, ′20, 46; W 3, 21, 35, 59, 63; Ma 19, 20, 42; B 15; Ne 16, 20, 51 ‖ b. ⌜… de fiens⌝ : A 28, 37, 50; Mo 64; S 1, 10, 19, ′32; Ni 1, ′21, 33, 36, ′53; Vi 2, 6 ‖ c. ⌜… de fumier⌝ : To 58; A 1, 50, 60; Mo 1, 9, 17, 23, 37, 41, 42, 44 (arch.), ′57; S 29, 36, 37; Ch 16, 26, 43; Th ′2, 5, 14, 25, 29, ′32, 43, 46, 53, 62, 64, 73; Ph 6, ′28, 45, 84.

E. a. ⌜le tas d' ⁺*ansène* (ou var.)⌝ : Ch 33, ′54, 72; Na 22, 44, 109, 127; Ar 1; D 72, 73, ′109, 110, 123, 129; Ma 39; Ne 16, 47, ′48, 49, 69, 76 ‖ b. ⌜… de fiens⌝ : No 3; To 27, 94; A 2, 7, 12, ′18; S 13; Ni 72 ‖ c. ⌜… de fumier⌝ : No 2; A ′52; Mo 1, 20, 41; Ch 63, ′64; Th ′63, ′67, 82; Ni 90; Ph ′11, 54, 69-86; Vi 2, 18, ′21, 22, 25, 27, ′32, ′36, 37, 38, 43, 46.

---

[1] On répond seul[t] (cf. BRUN. : « très souvent on dit simpl[t] fumier ») : ⌜l' ⌝ *ãsèn* W 10 (cf. à W 30, *sò l ãsèn* ⌜sur le f.⌝ fourni à côté de *li hòpè d ãsèn*); L 2, 4 (*ā^{n}-*; le dérivé en ⌜-ier⌝ est dit inc.); *-in* Na 84 (où *ãsinī* est dit expres[t] désigner la « cour à f. »); *õsèn* L 7; *-in* D 34; de plus ⌜l' ⌝ *õsẻn* est dite la trad. ordin. à Ni 19; de même seule rép. : ⌜le fiens⌝ *fẽ* To 48; A ′10 (ou *fẽy*); *fề* Ne 65; *fèñ* A ′10; *fĩ$_{ŋ}$* Ch 27 (arch.); *fyế* To 99; *fǽ* To 43; (voir aussi *du fī* S 6, mais ici ⌜du⌝ montre qu'on a visé la matière, non le tas); — ⌜le fumier⌝ *fœmī* Th 54 (⌜un f.⌝); Ph 37 (où *ãsènī* est arch.); *-i* Th 72; Ph ′63, 79; *-ĩ* Ch 27 (cf. ⌜fiens⌝); *fumī* S 1 (cf. *D′*.b); *-i* Ch 28 (cf. ib. ⌜charger⌝ *fế*); *-ĩ^{n}* Mo 79; *-ī* Mo 58; *-é^{n}* S 31. — Autres rép. : ⌜la fosse à l' ⁺*ansène*⌝ (ou var.) : *fòs* Ni 20 (Ardevoor); L ′32 (⌜f. d' ~⌝); ⌜… au fiens⌝ : *fòs* Ch 4; Ni 38; — ⌜le trou au fumier⌝ : *troé* No 1; — voire ⌜la cour au fiens⌝ : A 44; ⌜… de f.⌝ : A ′13, ′20; voir à ce propos COUR À FUMIER, 4°.c. — Lac. accident. à Ma 24.

[2] Dér. en ⌜-ier⌝ de ⁺*ansène*, *-ine* « fumier (en-

grais) ». Voir qques autres attestat. sous COUR À FUMIER, 3° (au sens de « cour, parc ou fosse à f. »), la répartition entre les notices devant être qqf. due au hasard; cf. LOISEAU [Ph 16], *ansègni,* tas de f. à demeure : ‘bon coq est maître sur son ~’; WASLET, « *ansègnî,* tas de f. », et BRUN., l. c. (qui ne mentionne pas de forme en *-ñ-*). Qques lacunes complètes doivent être factices, mais non toutes au n.-e. (on constate à L 4 et Ve 24 que le terme est inusité); il doit gagner au détriment de *B* dans B et Ne; voir l'indicat. « néol. » à B 12 et Ne 14; à B 23, il est connu, mais « n'est pas d'ici ».

[3] Le fém. est assuré : ‘une grosse ~’.

[4] Voir COUR À FUMIER, 1° (2e partie). On signale à Vi 22 la prononciat. différ. de ‘porche’ (= corridor) *pŏrč.*

[5] Cf. FEW, 16, 224 a; sous *C-E* ne sont repris que les types. Pour les var. des formes, voir TAS, vol. ult.

PARÉM. ‘être fier comme un coq sur son +*ansi-nî*’ L 1; cf. n. 2 ci-dessus pour Ph 16, et *Spots,* 766; — *+i n' fât nin deûs coq' so l' minme ansinî* ‘il ne faut pas 2 coqs sur le même f.’ L ′17; cf. *Spots,* 769; — *+quand v's-ariv'roz, li coq' ni sèrè pus su l' pôdje* ‘quand vous arriverez, le coq ne sera plus sur le f.’ D 101 [= il sera trop tard?].

Le prov. bien connu ‘le diable chie toujours sur le [plus] gros +*hopê* (mont [à My], monceau)’ (cf. *Spots,* 963; etc.) évoque le fumier sans le nommer; une preuve en est qu'on le cite à D 36, sous la var. +*on* (= on) *tchît su l' gros moncia.*

ADD. On cite en marge de la q. : ‘un’ *pakūs* « tas de terreau » Ni 45; cf. BDW, 7, 118, et FEW, 16, 615 b; — ‘les’ *ròni* « un tas de déchets » Ni 2, ′5; cf. HAUST, *Etym.*, 206; — ‘le cendr-is’ *sẽdris'* « tas de cendres et de déchets » L 1 (« t. de la ville »); cf. DL, +*cindris'* « lieu où l'on dépose les cendres », ‘des ~’ « fumier de cendre et de déchets de ménage », et FEW, 2, 685 a-686 b.

38. FOSSE OU MARE DE PURIN

Q. G. 814 « la *fosse,* la *mare de purin* ».

Au lieu de s'écouler simplt dans une fosse ou dans une mare à côté du tas de fumier (soit devant la ferme, soit — dans les grandes fermes à cour intérieure — dans cette cour), le purin est auj. ordint recueilli dans une citerne spéciale. Beaucoup de fosses ont été comblées ou il ne subsiste qu'une petite mare à côté du fumier ou de la citerne. Cette situation rend archaïques la plupart des termes traditionnels (surtout *A*); cependant les types *C* et (qqf.) *F* peuvent être passés à la citerne. On remarquera que seuls le sud-est et l'ouest possèdent des termes propres; le w. proprt dit use (sauf B sud et Ne) de périphrases. Comp. COUR À FUMIER [1].

= *A*. ‘la parg-ière’[2]. +**pârdjîre, -(i)ère,** +**pa-** : *pārgĭr* B ′1, 11, 12 (arch.), ′18, 22, 27, 30; Ne ′28, ′38, 43, 57 ‖ *pa-* Ne 43 (q. 1329), 44 ‖ *pārgi̯èr* B ′32, 33 | *pa-* Ne ′50 ‖ *pārgèr* Ne ′58, 63 ‖ +**pôrdjîre, -(i)ère,** +**po-,** +**pɔ̃-** : *pɔ̃rgĭr* Ne 14 (arch.), 15, ′17, ′23, 24, ′25, 26, 31 (arch.) ‖ *pɔ̃-* Vi 35 ‖ *pɔ̃rgi̯èr* Ne 33, 39; Vi 8 (*-gi̯yèr*), 27, 37, 43 ‖ *pò-* Ne 60 (*-gi̯yèr*) | *pɔ̃-* Vi 38 ‖ *pɔ̃rgèr* Ne ′59; Vi 16 | *pō-* Ne 49; Vi 22 ‖ *purgi̯èr* Vi ′29 ‖ +**spardjîre** : *spargĭr* Ne 32 (arch.).

= *B*. ‘la’ +**lokète**[3] : *lòkèt* Vi ′36, 47.

= *C*. a. ‘la pur-elière’[4]. +**purlîre, -îœre, -ére...** : *purlīr* To 94; A 12; S 6 ‖ *-ĭœr* To 43 | *-yœr* To ′50, ′51; A ′13 ‖ *-lyér* A ′40 ‖ *-ĭyèr* A ′10 | *-iyèr* To 48 | *-iyèr* A 28 | *-iyèr* A ′18 ‖ *-yèr* To 39 ‖ *-ī̯ér* To 24 ‖ *-ér* To 13, 28 ‖ +**peurlîre, -îœre** : *pœrlīr* A 7 | *-ĭœr* A 2 ‖ +**pèrlîre** : *pèrlīr* To 7 ‖ b. ‘pur-ière’[4]. +**puriére, -iêre** : *puryér* To ′71, ′72, ′82, ′91, 99; A ′39, ′48, 55; Mo 9, 20, 23, 58; S 10 ‖ *-yēr* A 44, 50; Mo 64, 79; S 31 | *-yèr* A 1, 37, ′52, 60; Mo 37.

= *D*. ‘la pissat-ière’[5] : *pišatī̯ér* To 73 | *-tyér* A 44 | *-tyèr* To 37.

= *E*. a. ‘la fosse (*fòs, -z*; sauf *fos* No 3; To 78; *-ó-* To 6) au +*djivron,* à la +*pissène,* à la +*dâ,* au +*bigâ,* à la +*fénchéye* (et var. de ces mots), à la +*basse* (Ma 20), au pureau, au purin’ : plus de 60 fois depuis No 3 jusqu'à Ve 24 et Ma 20 à l'est ‖ b. ‘... à +*djivrân* (48), à +*bigô* (et var.), à +*lœ̀re* (Vi 37), à +*fîchéye,* à pureau, à purin’ : 30 fois de A 7 à Vi 37 ‖ c. ‘... de +*djivron* (W 35), de +*bigô* (Ch 33)’ ‖ d. ‘... au velours’[6] : ... *ó vlœ̄r* To 37 ‖ e. ‘... à l' +*ansène* (et var.)’ : ... *a l ãsèn* Na ′20 (*-èn*; syn. a), 127 (et *trɔ̃ ó bigɔ̃*); D 7 (id.); L 85 (*ã''s-*; plus fréquent que *f. al pisèn*) ‖ f. ‘... à fumier’ : *fòz* [*-z*?] *a fœ̀mi* Vi 46 ‖ g. ‘la fosse’[7] : *fòs* Ni 93; My 2; Ma 40; B 6, 9.

F. a. ⌜le trou (*trő*; sauf *trå* W 3, *-ò* W 59; *-è*$_o$ To 39; *-œ́* No 1) au ⁺*djivron,* à la ⁺*pissène,* à la (qqf. au) ⁺*dâ,* au ⁺*bigâ,* au ⁺*digâ,* à la ⁺*fichéye* (ou var. de ces mots), au brouet d'⁺*ansènî* (Ma 42), au pureau⌝[8] : plus de 70 fois de No 1 jusqu'à Ve 1, 8-35, 40 à l'est et D 136, Ne 4, 11, 14 et 20 au s.-e. ‖ b. ⌜le trou (*trő*; sauf *trω* Ph 6; *-œ̀w* To 2) à ⁺*ôr d'ansine* (D 136), à ⁺*bigå* (et var.), à ⁺*liyeûre* (Ne 76), à pureau, à purin⌝ : près de 20 mentions passim ‖ c. ⌜le trou (*tró*; sauf *-ω̄* Ph 84) du ⁺*bigô* (Ne 20), du ⁺*brigâ* (B 23), de la ⁺*leûre* (Vi 22), du pureau (Ph 84)⌝ ‖ d. ⌜le trou (*trő*; sauf *-ó°w* No 2) de ⁺*djivron* (W 35), de ⁺*dôr* (D 123; t. *dœ́ dő̃r*), de ⁺*bigâ* (B 4, 5), de ⁺*digâ* (Ve 37-39, 40 Francheville, 44; My 1, 3-6), de ⁺*lœ̀re* (Vi 38; plus « *troô d'alueure* » Vi ′36), de pureau (No 2)⌝ ‖ e. ⌜… au fumier, au fiens⌝ : … *ó fumī* Ch 16 (et ⌜… *al fišéy*⌝ et *ó purya*) ‖ *tro ó fẽ* To 27 ‖ f. ⌜… au bren⌝ : *troé ó brẽ* No 1 (ou ⌜au pureau⌝) ‖ g. ⌜le trou⌝ : *trő* (*-ó*) Ma 40, 53.

= *G.* a. ⌜la basse (*bas, -z*) à la ⁺*pissène,* au ⁺*bègô,* au ⁺*digâ*⌝[9] : … *al p.* L 113 (et ⌜trou à la *p.*⌝) ‖ … *ó b.* Na 30 (et ⌜fosse *ó b.*⌝) ‖ … *ā d.* Ve 40 ‖ b. ⌜… à ⁺*bigô,* à pureau⌝[9] : … *a b.* Ph 61; Ma 36 (ou ⌜trou…⌝) ‖ … *a p.* Ph 79, 81, 84 (et *F.* c), 86 ‖ c. ⌜… de ⁺*bigâ* (et var.), de ⁺*brigâ*⌝[9] : … *di b.* Ph 42; D 101; Ma 3-9, 46; B 2-′3 (*dœ*) ‖ … *di br.* B ′14 ‖ ⌜une b. de pureau⌝ … *dè p.* Ph ′11 ‖ d. ⌜… d' ⁺*ansène* (*-ine*)⌝[9] : … *d ãsèn* Na 49; B 2-′3 (*-in*) ‖ e. ⌜… d' ⁺*ansènî* (*-ègnî*)⌝[9] : … *d ãsènī* Ve 41, 42, 47; Ma 12 (*-ẽñī*; et ⌜trou⌝ *al pisèn*), 24 ‖ f. ⌜… du parge⌝[9] : … *dò pāč* B 16 ‖ g. ⌜la basse⌝ : *bas* Ma 12, 40 (*-z* [?]); B 21 | ⌜une b.⌝ : *bas* Ma 29; B 7, 11.

H. ⌜la ⁺*gofe* au ⁺*digâ*⌝[10] : *gòf ā d.* Ve 40.

I. a. ⌜le ⁺*flo* à la ⁺*pèssène*⌝[11] : *flò al p.* W 66 ‖ b. ⌜le ⁺*flo…*⌝ : *flò* L 2 | *-ó* To 27 ‖ ⌜une⌝ ⁺**floye** de ⁺*bùgô* : *flòy* Na 22.

J. ⌜l'estanche à pureau⌝[12] : *èstãč a puryó* Th 62.

K. a. ⌜le ⁺*potia* à ⁺*bigô*⌝[13] : *pòt'ya a b.* D 81 (« mieux que ⌜trou à *b.*⌝ ») ‖ b. ⌜le ⁺*potē* (ou ⁺*potcha*) de ⁺*b.*⌝ : *pòtē d b.* D ′91 ‖ *pòča…* D ′74 ‖ c. ⌜un ⁺*potê…*⌝ : *pòtē* B 7, 11 | *-ẽ́* Ne 69.

L. ⌜le bassin⌝[14] : *bašẽ* To 13, 24 | *-ẽ°* To 28.

M. ⌜une ⁺*glôye* de purin⌝[15] : *glő́y* Vi 2.

N. ⌜une grande ⁺*dache de* ⁺*lœre…*⌝[16] : … *daš…* Vi ′12 (*lœ̀r*), 13.

= *O.* ⌜la [?] ⁺*bôdje*⌝[17] : *bő́č* Ma 1.

---

[1] On répond simpl[t] ou égal[t] 'le purin' : ⌜dans le ⁺*dôr*⌝ *dẽ l dő́r* D 132; ⌜le⌝ *dő́r d ãsin* Ne 69; cf. *dār* B 28 et 30 sous PURIN, n. 5; — ⌜le⌝ ⁺*bigå* (*-ô*; ⁺*bègå…*) Ni ′5 (*tumé dẽ l b.* « tomber dans le ~ »), 6, ′9, 45, 80, 85, ′97; Na 116; Ph 16; D 113 (⌜un⌝ *b.*, par ex. ⌜un beau *b.*⌝ « une belle mare », différ. du ⌜trou au *b.*⌝; cf. n. 8); H 38, 67 (⌜le *b.* est plein⌝); L 116 (plus ⌜un⌝ *b.* « flaque sale » en gén.); Ne 9, 14 (ou ⌜trou au *b.*⌝), 16, ′17; ⌜le⌝ ⁺*brigô* Ne ′17; — ⌜la⌝ ⁺*lœre* (*-œ̀-*) Vi ′12, 13; — ⌜le pureau⌝ To ′71, 99 (cf. RENARD « fosse à fumier où se trouve du purin; ⌜j'ai chu dedans le ~⌝; le purin lui-même »); A ′13, ′18 (*p. d kῡ* ⌜p. de cour⌝; cf. COTTON [A 7] : *p. d kῡ* « jus de fumier qui coule dans une fosse à côté du fumier »), ′20, 50; S 31; Th 64; — ⌜l'eau de cour⌝ *yő t kῡ* A 7; — ⌜la cour (*kῡr*) à pureau⌝ S 13; — ⌜l'épais⌝ *li spè* L ′32; — ⌜la fondrille⌝ *li fõdrèy* L ′32 [cf. DL, ⁺*fondrèyes* « (ef)fondrilles de bouteille, de vin »]; — ⌜du marc⌝ *du mà* To 48 (*èl mà t purœ́,* c'est ce qui se dépose au fond); — ⌜les⌝ *sãk* D 68 [= ⁺*sanke(s)* « boue, vase » : HAUST, *Etym.,* 214; DL, 575 b]; — *èl wœ́*? Mo 44 (litt[t] ⌜gué⌝; voy. ABREUVOIR, add. *α*); — ⌜un⌝ *lak* (litt[t] ⌜lac⌝) ⌜de⌝ *lœ́r* Vi 43; — et des termes glosés à l'occasion expres[t] par « flaque (de p.) », sens qui doit être égal[t] celui de qques attestations figurant dans le tableau (notam[t] avec l'art. indéf. ⌜un⌝ *pòtẽ,* etc.); — en outre, çà et là ⌜citerne⌝ (surtout dans enq. supplém.). — Ajoutons encore ⌜la⌝ *fẽbriyèr* à Vi 13 d'après tém. de Vi 8 (cf. COUR À FUMIER, add.).

[2] Voir COUR À FUMIER, 2° (rép. analogue pour plus. points, au sens de « cour à f. » ou de « fosse à f. ». — Qqf. dit arch., ainsi à B 12, où l'on fournit la phrase : ⌜ils ont une malaisée *p.*⌝; cf. Ne 33 : ⌜il a mal placé sa *p.*⌝. Citons dès à présent qu'on relève aussi le mot pour « purin » : *parğīr* Ne 44; *pă-* Ne ′27; *pā-* B ′26, ′31 (« flaque de p. »); *pő-* Ne ′23, 26, 31; *pārğèr* B 28 (« p. resté après enlèvement du fumier »); *pő-* Ne ′64 (Rancimont).

[3] Cf. ⌜de la⌝ *lòkèt* « du purin » à Vi ′34.

[4] FEW, 9, 610 a. — Signifie « fosse à p. » plutôt que « mare à f. » (dite ⌜le pureau⌝ à To ′71, 99; A ′13, ′39, ′40, 50…; S 31); donné expres[t] pour « citerne à p. » à To 99; A 44; S 10 (par oppos. à ⌜trou au pureau⌝) et 31 (par oppos. à ⌜trou au pureau⌝ « petit trou sur le côté de la citerne »). A To ′44, *pùrlyẽ́r* « cabinet [ou fosse?] d'aisance » (ALW, 4, CABINET D'AISANCE); à To 99 (RENARD), « *puriére* », au fig., « femme qui se livre ostensibl[t] à la débauche ». — DELMOTTE seul a un masc. « ⁺*purier,* esp. de citerne [pour] le *pureau,* l'urine des bestiaux ».

[5] Voir sous TONNEAU À P., *A*. h, l'emploi de ce type pour le contenu de la fosse, c.-à-d. le purin (cf. add. α in fine).

[6] A To 37, ˝le velours˝ est le purin épais. Cf. BONNET : « *aller au v'lours,* aller chercher le purin ou la gadoue pour engrais ».

[7] De plus à Ni 107 : *dè fõ t fòs* ˝des [?] fond(s) de fosse˝ (syn. *dè brŭ d ãsin,* c.-à-d. « boue(s) de fumier »), glosé : « ce qui coule du fumier » (seule réponse).

[8] On précise à D 113 que ˝trou au *⁺bigô*˝ s'applique à la citerne (cf. n. 1 pour la mare). D'autre part, voir n. 4 pour S 10 et 31.

[9] *⁺basse,* t. gén., « mare d'eau boueuse » (DL) et qqf. aussi « flaque (d'eau, etc.) » (DFL, 216; cf. à H ′28 *bas* défini « flaque », seule rép. q. 814). Cf. PURIN, *J*; ABREUVOIR, add. α; et FEW, 1, 274 b.

[10] *⁺gofe* (f.), t. gén., « gouffre dans un cours d'eau » (DL), sens connu à Ve 40, à côté de celui de « mare (servant notam[t] d'abreuvoir) ». Cf. ABREUVOIR, add. α.

[11] *⁺flo* (surtout en Hesb.) « mare, servant ordin[t] d'abreuvoir » (DL). Cf. PURIN, *L*, et ABREUVOIR, add. α.

[12] *⁺(è)stantche* = « petite mare » à Th 62.

[13] Type ˝pot-eau˝, anc. fr. *putel* « flaque ». Cf. PURIN, *K*.

[14] Pour *⁺bassin* « mare; abreuvoir », cf. FEW, 1, 200 a, ainsi que notre notice ABREUVOIR, add. α.

[15] *⁺glôye,* t. gén., « mare ». Cité aussi , en marge de la q. 814, pour D 136 : *glõy* « mare (d'eau), flaque »; Vi 25 : *dè g.* « flaques d'eau sur route ou dans champ ».

[16] *⁺dache,* t. gén., « mare » (glose fournie notam[t] à Vi ′12, 13) ou « flaque d'eau » (Vi ′19 : BSW, 37, 320; etc.).

[17] Fr. ˝bauge˝ ou altérat. de *⁺pôdje* ˝parge˝?

ADD. α. Pour la moderne citerne à purin, désignée qqf. par les types *C* (voir n. 4) et *E* (voir n. 8), on relève : ˝citerne au *⁺bigå* (*⁺bègô*), à la *⁺basse,* au pureau, au purin˝ *styèn õ b.* D 40; *sitèrn à b.* H 69; *s. al bas* Ma 20 (ou *ā purẽ*); *s. ó p.* To 37 (*šit-*); Th 25, 46; — ˝... à *⁺djèvron,* à *⁺bigå* (et var.), à *⁺liyeûre,* à pureau˝ : *sètèrn a ğ.* W 3; *sit- a b.* Ni 26 (*sèt-*); D 30, 110; Ma 35 (*-tērn*); *sit- a l.* Ne 76; *sitērn a p.* Ph 45, 54 (*-ern*); — ˝citerne˝ *s(i)tèr* L 35; *stēn* Ma 2; *sitèrn* D 64; *-ē-* D 25; *-ē-* Th 82; *sitèrn* passim (*sè-* Ni 36; *sẽ-* Ni 38; *sitɛrn* Ne 31; *-ẽrn* To 6; *sètɛrn* Ni 19). — Pour l'expr. ˝mener sa c. [= le contenu de la c.] aux champs˝ (Ve 39), cf. REMACLE, *Parler,* 108, ainsi que ci-dessus, n. 5.

β. A Ma 39, ˝une chape˝ *čap* « croûte luisante sur la mare de p. »; et ˝une˝ *sɛ̄w* [cf. DL, *⁺sêwe*] ˝pour le *⁺bigå*˝ « une rigole d'écoulement... », syn. *õ pla kòlã* [= ˝un plat coulant (= courant)˝?].

39. ABREUVOIR

Q. G. 328 « notre domestique mène les bœufs à l'*abreuvoir* deux fois par jour ».

Nombreuses transpositions (˝mène *boire* les bœufs˝, ˝mène les bœufs *à l'eau*˝, etc.)[1]. On fournit souvent aussi un terme précisant l'espèce d'abreuvoir : ˝bac˝, *⁺basse, ⁺flo,* etc. (voir add.). Une traduction formelle d'« *abreuvoir* » paraît du reste manquer dans cert. rég., au moins pour désigner un abr. destiné au bétail même (surtout dans Ni et en nm.)[2]. Noter spécial[t], outre le type *B*, les 3 premières trad. citées aux add. α. La forme de certaines rép. ˝abreuvoir˝ trahit l'emprunt récent du mot avec la chose. Le jeu des métathèses consonant. et des réductions de groupes consonant. (*-vrw- > -vw-,* etc.) complique le tableau qui ne retient que les corresp. directs d'« abreuvoir »[3]; les autres rép. sont énumérées aux add. (avec simple résumé pour ˝bac˝).

◆ ALF 3. BRUN., *Enq.* 4. BABIN, *Arg.* 4. ALLR, I, 259. ALCB, III, 894.

= *A*. ˝à l'abevr-eule˝. **⁺abuvroûle, -beu-** : *abuvrŭl* Ve 38 ‖ *abœ-* Ma 51; B 21 (Roumont).

A′. ˝à l'abevr-eul˝[4]. **⁺abuvroû** : *abuvrū* Ve 42.

A″. ˝à l'abevr-*îl*˝ [?] : *abuvrīl* Ma 20 (« masc. » [?]).

A‴. ˝à l'abevr-ière, abrev-ière˝. **⁺abouvrîre**[5], **-bè-, -bu-, -beu-...** : *abuvrīr* Ve 32, 34 ‖ *abo-* Ve ′36 ‖ *abè-* D 34; Ma 9, 12, 19, 24 ‖ *abu-* Ve 37, 39, 40, 44; Ma 42, 53; B 4, 11, 20, 22, 23 ‖ *abœ̆-* My 6; B ′14 | *abœ̆-* B 7 | *abœ-* B 2, ′3 ‖ **⁺abreuvîre** : *abrœvīr* My 2.

A⁗. ˝à l'abevr-ier, abrev-ier˝. **⁺abovrî** [6] : *abòvrĭ* L ′32 | *-i* [?] Ve 1 ‖ **⁺abrovî** : *abròvī* Ve ′15.

A'''''. "à l'abevr-oir, abreuvoir". I. **⁺abouvreû, -bè-, -bi-, -bu-, -beu-** : *abɯvrœ̄, -œ́* Ne 33, 49 (*-œ́*, [?]), 63; Vi 13, 22 | *abè-* D 46, 58; L 106; Ma 35 ‖ *abu-* W 13, '39; L '16, 35 (« il n'y en a pas »), 39, '75, 85; Ma 36; Ne 39 ‖ *abœ̆-* W 1 | *abœ̀-* L 114 (t. rare); B 28 ‖ **⁺abrèveû, -bru-, -breu-** : *abrèvœ̄, -œ́* L 106; Ne 14, 15, '37 ‖ *abru-* W '56; Ma 39 ‖ *abrœ̀-* H 68.

II. **⁺abèvrû, -bu-, -beu-** : *abèvrū* D 34; H 50, 69 ‖ *-buvrū* (ou *-u*) H 21, 27 ‖ *-bœ̀vrū* H 53 ‖ **⁺abrèvû, -breû-** : *abrèvu* D 15 (Montegnet) ‖ *-brœ̆-* H '39.

III. **⁺abouvrueu** : *abɯvruœ* Vi '36 ‖ **⁺abrovû$_{(œ)}$** : *abròvū$_{(œ)}$* Vi 43.

IV. **⁺abuvroû**[4] : *abuvrɯ̄* To 73; A 2, 7; S 6; Mo 17 | *-ɯ* S 10 ‖ **⁺abruvoû, -breu-** : *abruvɯ̄* Ne 20 ‖ *abrœ̀-* D 132 ‖ *abrœ̀vɯ̄$_{wœ̀}$* To 94.

V. **⁺abruvrœ$_{o}$** : *abruvœ̆$_{ǫ}$* To 1.

VI. **⁺abuvrô** : *abuvrǭ, -ó* No 2, 3, '5; To 7, 27, 29, 39 |*-o* To 37 | *-ω* No 1 ‖ **⁺abreuvô** : *abrœ̀vǭ* To 13 | *-ó* Ne '22.

VII. **⁺abuvrè** : *abuvrè* Ar 1.

VIII. **⁺abuvrwè...** : *abuvrwè* Ph 45 ‖ *-bœ́-* Na '20 ‖ **⁺abuvwè** : *abuvwè* Th 43 ‖ **⁺abr(e)uvwè, -breû-** : *abruvwè* Th 43 | *abrœ̀-* Th 54, 64, 73 ‖ *abrœ̆-* Ni '102; Ph 53 ‖ **⁺abreuwè** : « *abreuwè* » Ni '25.

IX. **⁺abuv(r)wô, -uwô** : *abuvrwǭ* A '52, 60 ‖ *abuvwó* A 44 | *-o* Mo 20 ‖ *-uwǭ* A 50 ‖ **⁺abruvwò** : *abruvwò* A 12.

X. **⁺abuv(r)wa...** : *abuvrwa* To 48; A 55; Mo 37, 64 | *-ròa* To 43; A '10 (dipht.) ‖ *-rō$_{a}$* [*-a* indiqué long!; lire *-rǭ/ā*?] To 28 | *-r$_{o}$wa* A 28 ‖ *abœ̆vrwa* S 37 ‖ *abuvwa* To 58, 99; Mo 1, 23, 58 | *-à* To '71 ‖ **⁺abruv(r)o(w)a** : *abruv$_{ró}$wa* A '13 ‖ *-vrò$_{a}$* A 12.

XI. **⁺abuvrôr** [?] : *abuvrǭ$_{u}$r* [$_{u}$ indiqué long!; lire *ǭ/ɯ̄, ω̄*?] To 24 ‖ **⁺abreuvôr** : *abrœ̀vǭr* To 2.

XII. **⁺abuvwêr** : *abuvwēr* Na 109 ‖ **⁺abrovwêr, -breu-, -breû-...** : *abròvwēr* Ve 6 ‖ *abrœ̀vwèr* Th 29, 72, 82; Ph 86 | *-œ-* W '32, '45 ‖ *abrœ́-* Ch 33 | *abrœ̆-* Na 84; H 38 ‖ *abrœ̀vwĕr* Ph 69 | *-œ̆vwèr* W 66 ‖ **⁺abreuwêr** : *abrœ̀wèr* Ni 90.

XIII. **⁺abuvwâr** : *abuvwăr* Vi 8 ‖ **⁺abrouvwâr, -bru-, -breu-...** : *abrɯvwār* Vi 22 (cf. *A''''*) ‖ *abru-* Ne '23 ‖ *abrœ̀-* No '4; To 6; Th 25; Ph 81?, 84?; D 120; Ne 44 ‖ *abrœ̆-* Ni '14; Th 5 ‖ *abrè-* D 15 (Barsy) ‖ *abrœ̀vwar* L '71; Vi '21, 37, 38 | *abrœ-* Vi 18 | *abrœ̆-* Mo 41 ‖ *abrœ̆vwàr* S 13 ‖ *àbrūv$_{ǫ}$ar* To 78.

= *B.* "au buv-oir" (ou "*buvr-oir"?)" : *ǭ buvwǫ̀r* A 37.

[4] Autres tournures (avec "les bœufs" qqf. remplacé par "les vaches" ou "les bêtes") : "mène les... boire" (avec ou sans complément de lieu) A '20; Mo 9, 20, 41, 42; Ch 26, 28, '54; Th 53; Ni '10, 11, '66, 107 ("mène 2 coups les vaches boire par jour"); Na 23; Ph '11, 15, 53; Ve 26; Ma 51; B 5, 16, 21-30, '32; Ne 26, 51; Vi 46; "m. boire les..." (avec ou sans complément) S 29, 36; Th '2; Ni 6, '14, 20 (Ardevoor), 26, 80, 112; Na 44, 59-79, 99, 112, 135; Ph 37; Ar 2; D 30; W '2, 3, '52; H 46; L 45, 66, 101; Vi 8, 25; "m. les ... à boire" *a...* Ni 61; H 68; L 94; B 6; "... pour boire" *pò...* W '32, '45; "... pour aller b." *pò z alé...* H 8; "va faire boire les ..." Ph 45; W '42; "fait boire les ..." Th '32; D 94; — "va abreuver les ..." *abuvré* Ch 61; *-bè-* Ma 24; *-bœ̆-* My 6; *abruvè* Ne '6, 9; *-œ̀vé* D 123; (plus "je me vais" *ği m va abruvè* Ne '6); "mène les ... abreuver" *abɯ-vrèy* Vi 35; "abreuve les ..." *abuvèr* B 24; *abœ̆vèr* ou *-vró*[n]) My 3; (plus *abruvè* = "chasser [*čèsè*] à l'eau" Ma 39); — "mène" (ou "conduit" A 1) "les ... à l'eau" *a l èw* (*ēw*) ou *a l ēw* (*ɛ́w*), passim de Ni e., Na, Ph à Ne (qques var. phonét. avec c. EAU, ALW, 1, notam[t] *èw* Ni 45); *a l yǫ́* Ch 16; *a yǫ́* A 1; — "chasse les ... à l'eau" *čès...* D 15, 64; H '45, 67; L 113, 116; My 3; Ma 36, 39; Ne 11; — "mène les ... à l' ⁺*abeûre*" *a l abœ̆r* Ma 1 [= 'breuvage' ou 'abreuvoir'?; cf. DL, s.v.].

Avec "abreuvoir" (ou équivalent), notons encore, pour les var. du verbe (plus "conduit, va conduire" No, To) : "fait aller" *fè dalœ̆* A 44; — et "chasse" (syn. de "mène") *čès* Ma 12; B '14; *tčès* D 58 (cf. alinéa préc.; en fait plus répandu, "mène" ayant été favorisé par le libellé de la quest.).

La notion d'« abreuvoir » n'est pas toujours facil[t] rendue par les tém., car il n'y a pas toujours d'abreuvoir propr[t] dit. On se borne à traduire "mène les bœufs" sans plus à Ni 19 (« pas d'abr. chez nous »), '24, et Ne 31.

On ajoute une notion dans la rép. "mène à l *afilœ̆*" [cf. DL, ⁺*afilèt*, esp. de rêne] au buv-oir" A 37.

[2] L'usage ancien pour le gros bétail séjournant à l'étable est décrit par REMACLE, *Parler*, 108 : « ⁺*on-z-abuvère*, on abreuve, "les bêtes au matin et à la nuit [= au soir]". "On les chasse (⁺*tchèsse*) à l'eau, à l' ⁺*abuvrîre*, en (⁺*tot*) criant : à l'eau! à l'eau! à l'eau!". Mais aujourd'hui le bétail s'abreuve d'ordinaire à l'étable même; "l'eau vient en l'étable par une conduite; on a l'eau en l'étable, dans des petites ⁺*abuvrîres*" ». Pour le bétail en prairie (ib.,

106) : « on creuse dans les prairies des puits ou des abreuvoirs : ⌜on fait des puits, mais au [= le] plus souvent on mène l'eau d'une ⁺*sohe* (échau) ou d'un canal dans une ⁺*abuvrîre*⌝. Lorsque le terrain ne contient pas de source, on y installe ⌜un bac, une tine ou un ⌜coup-oir⌝ [= vaste tine constituée par une moitié de tonneau à purin], et on mène de l'eau avec le tonneau de ⁺*digâ* [purin]⌝ ». — BRUN., l. c., donne à ⌜abreuvoir⌝ le sens précis de « ruisseau barré dans les bois » [pour l'abreuvage des troupeaux]; cf. WASLET, ⁺*abruvè* « lieu éloigné du village où le troup. communal va s'abreuver dans la Meuse (Ham) ».

[3] Peu de précisions sur l'application même du terme ⌜abreuvoir⌝. A B 11, l'⁺*abuvrîre* est décrite comme un ⌜bac⌝; à Ne 33, l' ⁺*abouvreû* est glosé « mare »; à H 38, l' ⁺*abreûvwêr* [néol. empr.] est « cimenté dans le pré ».

On signale qqf. qu'on ne connaît le mot (ou une var. du mot) que pour l'auget, abr. d'oiseau (DL, fig. 3) : L1, *abuvrœ, bu-*; Ve 6, ⁺*abovrî* [*-ī*] (d'oiseau et de poule); Ve 47, ⁺*abuvroû* [⌜-eul⌝] (abr. portatif de poussin et d'ois.). Cf. BSW, 41, II, 104 [Vi ′17] : « *abouvreu* [= *-eû*], abr. d'ois., la bouteille à eau ». — Le BDW, 1, 63, ne distingue malheureuse[t] pas les acceptions.

[4] Pour la distinction de 2 types en *-oû,* cf. ALW 1, c. MIROIR et MOYEU.

[5] Les formes ⁺*abouvrîre* de Ve 32, 34, ont *-u-* provenant de *-o-* à la protonique quand la tonique est *-i-*; cf. add. *γ*, *abòvré* « abreuver » ib.

[6] Noté avec *-i* bref à Ve 1 [lire *-ī* > *-ĭ* ou *-i* en fin d'expr.?], mais cf. WISIMUS, ⁺*abovrî* (fourni avec ⁺*abovreû,* sans précision sémant.). Voir aussi n. 3 pour Ve 6.

[7] Pour l'apocope, cf. *buvrœ* n. 3.

ADD. *α*. Notons spécial[t] les traduct. suiv. :

⌜au ⁺**bayô**⌝ : *bayõ* Ch ′64 (« réservoir où les bêtes vont se baigner »; « il n'y a pas d'abr. propr[t] dit »); Ph 6 (« eau dans terrain de particulier »); voir DRAIN, 4° (notam[t] pour Ph 15, 16);

⌜au ⁺**biké**⌝ : *bikẽ* S 31 (« grande mare, abr. naturel »; il y a aussi ⌜le ~ du moulin⌝ « eau retenue devant la roue »);

⌜au ⁺**bu**⌝ : *bu* D 110 [cf. BRUN., *Enq.* 966; *bu*? « marais »].

On fournit souvent un nom de la 'mare' ou de l''étang'.

⌜au ⁺**flo(y)**⌝ (cf. DL, ⁺*flo*; FEW, 3, 639 b); ainsi que FOSSE À PURIN, n. 11) : *ó flòy* Ni 45 (cf. q. 1329 : *flõy*); *al* (= ⌜à la⌝ ou ⌜au⌝, *al* concurrençant *õ* masc. dans Ni e. et Na n.) *flòy* Ni 17 (m.; cf. q. 1329 : « mare pour abreuvoir »), 28, 98; Na 22 (cf. q. 1329 : ⌜mener les b.⌝ *al flŏy* : Na 22 et 23); *al flŏy* Ni ′63; ⌜au *flò* Ni 26; W ′8, 10, 30, ′39, ′42, 63 (t. rare), 66; H 2, ′20, ′28, ′42; L 1, 7, 29, 35 (où il n'y a pas d'abr. propr[t] dit), 87; ⌜en le ⁺*flo*⌝ : *èl flò* L 66; de plus : ⌜un⌝ *flõ*$_{y}$ « petit ét. » Ni 85; et, q. 1329, ⌜*un*⌝ *flòy* « grande mare, abr. » Ni 80; etc;

⌜à la ⁺**bôme**⌝ (cf. FEW, 1, 223 a) : *bõm* Ni 1 (E. Parmentier, H. Ferrière);

⌜à la ⁺**bôwe**⌝ (cf. FEW, 1, 473 a) : *bõw* Ni 1 (H. Ferrière), 90 (cf. q. 1329 : *bòw* « mare »); *bõ*$_{ô}$ Ni 38 (« trou avec eau dans prairie »);

⌜au ⁺**wé**⌝ (litt[t] ⌜gué⌝ passé au sens de « mare », surtout servant d'abr., précise-t-on qqf.) : *wé* S 37 (q. 1329 « étang-abr. »); Ch 28 (« mare »; cf. q. 1329 : *wē* « mare »), 33, ′36, 43, 63 (cf. 1329 : « abr. »), 72 (id.); Th 24 (q. 1329 : « abr. »), ′51, 62; Na 107 (en fait, « il n'y a pas d'abr. », mais « jadis on disait *wé* à Ham [′89] et Aisemont [′108] »), 109 [cf. BSW, 52, 167 : ⁺*wé* « abr. »]; D 38 (cf. q. 1329 : « mare »); *wĕ* Mo 79; *wæ̃* Mo 44; [cf. BRUN., l. c., ⌜gué⌝ « bassin de pierre »];

⌜au fossé⌝ (= 'mare' au Pays de Herve) : *fòsé* L 19, ′71, 94; Ve 8, 24; cf. *Wallonia,* 2, 60 : ⌜prit le cheval et le mena au ⁺*fossé* pour boire⌝ (Ve ′7);

⌜à la fosse⌝ : *fòs* A ′10 (arch.), 28, ′58; S 1, 19, 29; Ni 33, 72; *fós* A ′20;

⌜à la ⁺*potale*⌝ : *potal* Ve 32 (« eau retenue par une poutre »; cf. DBR, 2, 72), 34. — Cf. PORTE DE LA GRANGE, add. *β* et ALW, 4, LUCARNE;

⌜à la basse⌝ : *bas* Ni ′25, 93 (« petite mare »); Na 84; H ′42, 50; B 9; plus, en marge de la quest. : ⌜la⌝ ou ⌜une⌝ *bas* Ni ′5 (« petit *wé* »), 11 (« creux dans la terre »); Na 101, 129; et q. 1329, ⌜une⌝ *bas* « mare à eau dans les prés » D 96;

⌜à la gouffre⌝ (cf. FOSSE À PURIN, n. 10) : *gòf* Na 30 [cf. q. 1329 : ⌜une⌝ *gòf* « mare » Na 84; H 38, etc.]; *gʉf* Ph 42 (« étang »);

⌜au vivier⌝ (= étang) : *vèvī* D 84, 96; H 38; L 106; Ma 12; *-i* Na ′20; *vivī* W ′56; plus, en marge, ⌜un⌝ *vèvī* Na 101, 129;

⌜à l'étang⌝ : *ètã* Th ′32; Ph 33.

On évoque aussi la 'fontaine', l''auge', le 'cuvier', etc. :

⌜à la fontaine⌝ : *fõtẽn* H 38; Ve 41; Ne 43, 57; *-ī*$_{(ẽ)}$- Vi 46; *-īn* Vi ′32: *-ɛn* Ph 79;

« au bac » (= auge) : *bač* passim de Ch (4, 72), Th (24) et Ni à Vi (y compris 43, 47); noter *bàč* Ni 36; « bac à l'eau » [= « abr. »] *bač a l ẽw* Na 109 [J. Guillaume]; … *ǽw* Ni 61, 107; Na 69; *bak* Th 14; Ne 65; Vi 2 (*-g* devant cons. sonore); rem. : « en le (= au) b. » *u b.* D 120, 136; Ne 20, 24, 32, 47, 60, 65, 69, 76; Vi 2, 6; *ò b.* B 33; Ne 16;

« au bassin » (cf. FOSSE À FUMIER, n. 14) : *basẽ, -ẽ* A 28; D 73 (« abr. public »), 113; — cf., fourni en marge, « la bassine » *basin* Ni 11 (« auge en pierre ou en tôle »);

« à la crèche » : *krèp* Ch 16 (donné, avec « à la cuvelle », en précisant : « dans prairie »); Ni 33, ′74; *krẽp* Ni ′66 (« abr. en pierre »); plus : « à la » *krẽp* Na 23 (« dans l'étable »); « une » *krẽp* Na 59 (« bac en pierre, tôle ou zinc »);

« à la tine » : *tèn* L 7 [= lg. ⁺*tène* « cuvier »]; *tin* Ni 33 [donné avec *al kuvī*, mais cf. TONNEAU À PURIN, *C*];

« à la [?] cuvier » : *al kuvī* Ni 33;

« à la cuvelle » : *kuvèl* Ch 16 (« dans prairie »);

« au coupé » (= baquet, demi-tonneau) : *kõpé* L 94 [cf. n. 2 : ⁺*côpeû*].

On cite aussi le 'ruisseau' ou la 'rivière' :

« au ⁺*ri* » (et var.) : *ri* Ph 15; Ni 85; D 25, 81; W 21; L 106; *rì* Ph 16; *rė* Na 19; *rĭ* S 13; *rī* Th 46; *ru* Ve 24; « en le … » : *è ru* Ve 35;

« en le (= au) ruisseau » : *u ruŝẽ* Ne 43, 57;

« à la rivière » : *rivyèr* Ne 47;

« à la Jauce » (= Gette) : *ǧàs* W 3;

« à Geer » : *a ǧèr* L 4, 7 (syn. *è* [= « en le » ou « en ?] *ǧ*).

β. Pour le tonneau à conduire l'eau, voir TONNEAU À PURIN, n. 10, 11 et 12 et add. *α*.

γ. « abreuver ». Outre les trad. enregistrées n. 1, voy. encore (données recueillies en marge) : *abòvré* Ve 31 (*ǧ abòvœr* « les bêtes » « j'apporte de l'eau aux b. »), 32, 34; *-bu-* Ve 38-40; *abruvé* Vi 46; *abruvé* Ne 24.

40. VOITURE

Q. G. 989 « la *voiture* s'est renversée dans le fossé ».

Nombreux cas, surtout dans les enq. complémentaires, où « voiture », qui se dit surtout en fait pour les véhicules transportant des personnes, a été remplacé par « char » et plus souvent « charrette », rar[t] par ⁺*hèrna* (cf. add. *α*), par un équivalent de « tombereau » ou (à Mo 17) par « camion », voire qqf. par « charrée ».

◆ BABIN, *Arg.* 838. ALCB, III, 880.

= *A*. « la voiture »[1]. I. **⁺voûteure, ⁺vou-** : *vũtœ̀r* A 2 ‖ *vu-* A 7 ‖ **⁺vôtûre…** : *võtūr* To 2 | *vótŭr* To 28 | *vó$_{ọ}$tūr* To 13 ‖ *vœ̃tur* Ni 33 ‖ **⁺vwèteure, -ẽre, -ẽ̆re, -eûre, -ère** : *vwètœ̀r* Na 59; W 10, ′32, ′39, ′52, 66; L 7, 14, 35, 45, 87 ‖ *-ẽ̆r* W ′42, ′56 | *-œ̀r* Ma 12 ‖ *-œr* W 1 | *-ẻr* Ni 2, 6, 17, 20, 26, 28, ′97, 98 | *-ẽ̆r* Ch 33; Ni 45, 80; Na ′20, 30, 49; W 35; H 2, ′20, 21 | *-ẽ̆/ur* Na 1, 22, 23 ‖ *-ẽ̆r* Ni ′102; W 63 ‖ *-ẻr* W 3 ‖ **⁺vwèture** : *vwètùr* Ni 19, 20 (Ardevoor); Ph 16 ‖ *-ur* Ch 28, ′36, 43, ′54, 61, 63, ′64, 72; Ni 1, ′25, 36 (*v$_{u}$w-*), 38, 39, 72, 90, 93, 112; Na 19, 44, 69-84, 101-109, 135; Ph ′11; D 7, 25, 34, 36, 46, 64, 68, 94; W 21, ′45, 59; H 46-53, 69; L 61, ′75; Ve 32, 34, 37-39, 40 (villages), 41, 47; My 3, 6; Ma 2, 19, 20, 35, 39, 46, 51; B 7-11, ′14, 16, 21 (Roumont); Ne 4, 9 ‖ **⁺vwètûre** : *vwètūr* Th 64, 72, 82; Na 127; Ph 37, 61, 79, 84, 86; D 38, 72, 84, 96, 101; H 1, ′39, ′42, 67, 68; L 1, 2, ′16, 29, ′32, 39 (*-e-*), 43, ′50, 66, 85, 106, 113, 116; Ve 1, 6, 24, 26, ′36, 42; My 4; Ma 3-9, 19, 42; B 2, ′3, 12; Ne 16 ‖ **⁺vwateure, …-ẽ̆re** : *vwatœ̀r* Ne 51, 57 ‖ *-ẽ̆r* Ne 43 ‖ *-ẽ̆r* S 37 | *-ẽ̆/ur* S 19 ‖ **⁺vwature** : *vwatur* To 1, 37-43, ′71, 73, 99; A ′18 (*v$_{ọ}$w-*); Mo 1, 9, 23, 41, 58; S 13, 29; Ch 16-27; Th 14, 25; Ve 40 (ville); My 1, 2; B 15, 22, 27-33; Ne 11, 24, 31, 33, 39, 47, 60, 76; Vi 2, 8, 16, ′21, 22, 27, ′32, ′34, ′36, 37-43 | « *voūtur* » A 12 (V. Deffernez) ‖ **⁺vwatûre** : *vwatŭr* To 27; S 36; Th ′2 | *-ūr* A 1, 44, ′52, 60; B 21; Ne ′23, 49 ‖ **⁺vwåture, ⁺vwo-** : *vwàtur* A 37 [*-à-*?] | *vwò-* A 28 ‖ **⁺vwåtûre, ⁺vwo-…** : *vwa/ótŭr* To 94 | *v$_{ọ}$àtūr* To 78 ‖ *vwotūr* A 50.

II. **⁺wèture, -ûre** : *wètur* D 73 ‖ *-ūr* Th 62; Na 116 | « *wétur* » Th ′32 [*-é-*?] ‖ **⁺witure** : *witur* A 55 [?] ‖ **⁺wature** : *watur* Ne 65 ‖ **⁺wåtûre** : *wàtŭr* To 58.

= *B*. « la(?) carroche, -osse »[2]. **⁺carotche** : *karòč* W 13, 30 ‖ **⁺caroche** : *karòš* Mo 44.

---

[1] Cf. DL, ⁺*vwètûre* (« de maître, de place »; ex. déjà dans FORIR, mais pour la forme auj. disp. à L 1 : ⁺*vwèteûre*); WISIMUS, ⁺*vwètûre* (avec ex.); HOUZIAUX [D 72], 114 : ⁺*vwèture* (véh. quelconque, plus particulièr[t] destiné au transport des personnes); COP-

PENS, *⁺vwèture* (d'enfant, de poupée, etc.); COTTON [A 7], *vutœ̀r* (*dalé* [aller] à ~; cf. ib. *vūtœ̀r* « 2 seaux d'eau »). — On pourrait ajouter pour L 1, etc., des ex. analogues à ceux de COPPENS et WISIMUS. — Pour une forme plus anc. au n.-e., voir CHARRETÉE, 4°.

[2] FEW, 2, 435 a. — Le genre n'apparaît qu'à W 30 (est reversée). Cf. DL, *⁺carotche,* m. ou f. [le fém. plus conforme au parler tradit.; voir FORIR, comme SIMONON, 124; etc.]; WISIMUS, *⁺carosse, -otche* [genre?; cf. une *⁺carosse* chez écriv. verv. du 19e s.); MELIN [Na 84], *⁺carotche*, f. (ex. : je ne gagne pas pour rouler ~, ~ ou besace [*⁺bèzace*] « quitte ou double »); ainsi que, pour *⁺caroche* : RENARD [To 99], f. (rouler ~ « vivre luxueus[t] »); COTTON [A 7], m. (user plus de femmes que de ~); SIGART, f.; DEPR.-NOP., f.; COPPENS, m.; PIRSOUL, m. ou f. (ex. d'auteur du 19e s. au fém.). — Le terme étant plutôt urbain, les attestat. rurales de l'enq. sont intéressantes (passé au sens gén. de « voiture pour personnes »?).

ADD. α. Classons ici les rép. *hèrna* (H 27; B 5) qui visent en gén. « tout véhicule agricole », comme les attestations recueillies en marge d'autres quest. :

⁺(h)èrna… (littér[t] harnais, usité seul[t] en w. tradit. [mais voy. HARNAIS, *A*] dans des emplois spéciaux; cf. DL, s. v., t. rural dans ce sens; WARNANT, 30 : les ~ « les véh. [agr.] » [alors que le FEW, 16, 203 b, traduit pour la Hesb. « gros chariot attelé », d'après GRANDGAGNAGE]) : *hèrna* W 13; H 21 (« tout véh. non suspendu »), 27, 38 (les ~ ou *hèrnè* « l'ensemble des véh. »; ailleurs *hèrné* « harnais »); L 7 (spécial[t] tombereau), 35, 45; Ve 32, 34, 40; My 1-3, 6; B 5; *èrna* Ni 17, 19 (*ɛ*-; syn. l'attelée *atèlɛ̄y,* comprenant char, bêtes et conducteur), 72 (« véh. avec tout ce qui est nécessaire, y compris bêtes »); ***⁺harna*** : *harna* Ma 19; B 16. — A Ch 16, *vī arna* vieil ~ « véh. vétuste ». — A Ve 8 et 35, *hèrna* « charrette transformable… » (voir CHARRETTE, add. α).

β. A la q. 999 « *voiture* à foin et ses parties », on n'obtient nulle part voiture, mais ordin[t] char, charrette ou les 2 termes. Dans les régions de grande culture (Ni e., Na n. et Hesb. lg.), où l'on fait peu de foin, la quest. a embarrassé certains, sauf au voisinage de Liège, où (surtout au n., jusqu'à la front. ling.) l'on a connu ou connaît un type spécial de charrette dite *⁺cârmane, ⁺cår-* (voir CHARRETTE, add. γ).

Retenons les points où l'on mentionne la charrette (dite souvent à échelles, qqf. aux éch. ou à foin, au f., pour le f.) soit seule, soit (sigles entre crochets) concurrem[t] avec le char : To [2]; Mo 1, 20; Ch 27, 28, 43, /54, 61; Th 72, [73]; Ni [6], /25, 26, 33, 38, 39, 61, 85, 93, [98], 107, [112]; Na 19, /20, 99, 109, 116, [127, 129]; Ph 45; D [7, 72, /91], 94, 101, [110, 123], 132, 136; W [1, 3, /56], 59; H 2, /20, /28, [37, /42, 67], 68; L 2, 19, /32, 43, 94, 106, 113, [116]; Ve 1-24, [26], 31, [35-40], 41, [42, 44], 47; My [2, 3, 6]; Ma [29], 51; B [2, /3, 5, 6], 7, [9, 11], 15, 21, [22-24, 28], 33; Ne 9-14, 16, /17, [20, /23], 24, [31], 32, 39, [44], 47, [49], 57, 60, [63], 69, [76]; Vi 2-8, 16, 22, [46]. Noter charrette d'août : Ni 6; W 1.

Ailleurs (sauf pour points à rép. imprécise : No 1; To 1, 43, 48; A 1, 50, 60; Ch 26; Ni 2, /5, 45, 72, 90; Na 1, 79; D /1, 38, 84; L 85; Ma 12; Vi 13), on indique seul[t] l'usage du char (dit souvent à échelles ou à *⁺chalis*, ou à foin, au f., pour le f.); à la denrée *al dẽrɛ̀y* Ma 2; grand ch. S 29; [gr.] ch. à fourrage A 2; monté pour aller au [*pò z alé ā*] *⁺foûre* B /14; voire ch. d'août [= de moisson] *d awus* Ni 6, /102; W /8, /9, 10, 35; *d aus* Ni 17, 19, 28; Na 49 (mais expres[t] « pour la moisson seul[t] »); W 1; (l'expr. est dite inusitée à L 45); ch. pour faire l'août *pu fé l aut* S 1; ch. à bennes (= bannes) *kȁr a bèn* Mo 41. — Remarquer : « on ne fait presque pas de foin » Ni 45; « le chariot ordin. sert pour le foin » Na 6; « on se sert d'une voit. ordin. avec ridelles » To 78. — Voiture spécial[t] conçue pour le foin : une herbagère *èrbažɛ̀r* A 12.

L'absence de Ve 32, 34 ci-dessus ne signifie pas qu'on se soit servi uniq[t] du char, ni même que celui-ci soit très ancien; en fait, naguère on utilisait un type de charrette interchangeable; voy. CHARRETTE, add. α.

Que retenir surtout du tableau ? 1° : que le char est uniq[t] utilisé dans la plus grande partie du Hn (les rép. de Mo 1, 20 étant même suspectes); 2° : que la charrette apparaît à peu près seule pour le Pays de Herve; 3° : que le char est ou a été fort[t] concurrencé par la charrette en Ard. (s. de D, Ve, My, B, et plus encore Ne) et au n. de Vi.

γ. SYNT. : char (qqf. charrette) au feurre (= foin) : *ā f.* Ve 35, 38; *ȁ f.* W 59; H 27, 50; *ṑ f.* L 94; Ve 26; *ó f.* A 28, 55; Ni 85; D 101; Ma 35; char au fourrage *ó* A 37; Mo 9; S 13; Th 14, 25;

Ni 38; ⌜char à la (*al*) denrée⌝ Ma 2; — ⌜charrette aux échelles⌝ *à h.* H ′42; — ⌜les ⁺*halètes* sont ajoutées pour charger *ō fūr*⌝ L 19; ⌜des piquets de coin pour charger *ā fūr*⌝ B 2.

41. CHAR ou CHARIOT

Voir ALW, 1, c. et notice 12.

On oppose un peu partout dans nos rép. le ⌜char⌝ à 4 roues et la ⌜charrette⌝ à 2 roues (passim, du Hn à l'est et au s.-e.), ce qui permet de supposer que cette opposition est générale, au moins dans le parler précis des constructeurs et usagers. (Il en est ainsi à Ne 9, point pour lequel cependant Nos Dial., 1, 24, montre ⌜une charrette de sabots⌝ qui est un « char » à 4 roues, d'après la photo, alors que le texte parle de ⌜grande charrette⌝). Pour la question de la synonymie de ⌜chariot⌝, voir add. α. — Le char n'est pas employé en fait dans l'est du Pays de Herve; il passe pour récent à Ve 32 (vers 1860-70?).

Pour les détails de descript. et l'illustrat. des parties du véhicule, on se reportera à EMW, 9, 39-119.

◆ ALF 235. Brun., *Enq.* 271. ALLR, II, 463. ALCB, III, 859.

Il faut apporter qques correct. au tableau des formes de l'ALW, 1 et surtout enregistrer des var. (principal[t] pour les nuances *à, ō* et *ĕ, ē, è*) relevées aux q. 998 (« *chariot* »), 999 (« *voiture à foin* »), etc.

I. a. *čār* : ajouter var. à Ni 38 et Ve 35; (les attestat. de W ′32, ′45 et ′52, non contrôlées, sont probabl[t] à lire avec *-à-*); — b. *čăr* : corr. Th 24 en 25, et H 49 en 69; plus var. à Th 53; Ni 33; W 59; H 8; Ma 29, 40 (l'enquêteur hésite : *ā* et *à*), 53; B 12; ajouter W ′56; *čā/ŏr* Th 46; *čòr* : Ve 1 a bien *čòr* (ou qqf. *-ō-*); — II. *čŏr* : aussi var. à Ne 39; *čōr* : aussi var. Ni 39, 93, 107; Na 49, 69; L 19, 101; Ve 8; Ma 39, 43, 46; *čā/ŏr* Th 29 (noté aussi $-ā_{o}-$), 43, 53; $čā_{o}r$ Th 43; $čŏ_{œ}r$ Ni 107; *čōr* Na 130; — III. a. *kār* : ajouter var. à To 24, 73, 94; Mo 20; S 6; Th ′2, 14, 64, 72; *kăr* To 39; S 10 (tém. J. H.); *kar* To 1; *kā/èr* [= *-ē-*?] To 7; — b. *kår, kòr* [lire *kàr*] : corr. Th 15 en 25; ajouter var. à To 48; A ′20; Mo 17, 37, 64; $ka_{w}r$ Mo 23; S 1 (ou *kàr*), 36 (id.); $kà_{w}r$ S 37; *kā/ŏr* Th 14, 25 (noté aussi $-ā_{o}-$); — de plus *kèr* To ′71; — IV. a. *čēr* : ajouter var. à Ne 43, 44 (tém. J. H.), 57; Vi 6, 8; *čĕr* : var. à D 123, 132; Ne 44, 69; ajouter Ne ′38; — b. *čē* : var. à Vi 25; aussi *čè* var. de Vi 18; — V. a. aussi *čyè* Vi 35; — b. $čĭ_{é}$ (ou $-ī_{é}$) Vi 37, 38, 47. — Fig. 11, 12, 13.

Rem. : Pour ⁺*tchâr* actuel[l] à S 29 et ⁺*câr* naguère, cf. BSW, 55, 348.

ADD. α. A la q. 998, sont apparues un certain nombre de rép. ⌜chariot⌝, conformes au libellé de la q.; il n'est pas toujours possible de les interpréter clair[t] : syn. de ⌜char⌝ ou diminutif (ce qu'indiquent cert. gloses; cf. aussi rép. ⁺*galiot,* ⁺*barot* ou ⁺*tchârê* ailleurs).

⁺**tchèriot** : *čèryò* Na 127; Ph 15, 42; D 7, 38, 72 (⌜un ~ à l'eau⌝, à 3 roues, avec tonneau [cf. Houziaux, 116 : « petit chariot muni d'un tonneau »]), 73; L 1 (syn. ⌜char⌝, mais le DL fournit notam[t] l'exemple : (⌜un petit ~ d'enfant⌝), ′16, ′32, 43, 66 (syn. ⁺*galiot* et ⁺*tchârê*), 85, 94, 101 (« dimin. »), 106, 114 (à 3 roues); Ve 1 (syn. ⌜char⌝; mais Wisimus cite seul[t], avec le nom de la Grande Ourse, le ⌜ ~ du moulin à filer⌝ [= du rouet]), 6, 24 (terme employé ordin[t] pour les chars, sauf pour les ⌜chars⌝ de cavalcade et carnaval), 32 (courant seul[t] pour « essieu avec 2 roues et petit timon fourchu (une *pòy*), supportant l'extrémité arrière des gros arbres chargés sur un char »; syn. dans ce cas ⁺*tchârê* et ⁺*galiot*), 40, 41; My 1, 3 (« petit char »); Ma 20 (« dimin. »); — ⁺**tchôriot** : *čŏryò* Ph 81 ; — ⁺**cariót** : *karyó* No 3 (syn. ⌜char⌝); *karyó/œ* To 7; *kariyœ* No 1 (« chariot d'enfant »); cf. « *cariot,* chariot » Maes [To 7]; — ⁺**chariot** : *šaryò* A 1 (syn. ⌜char⌝); $-ó_{w}$ To 2 (syn. ⌜char⌝). — Cf. ALW, 3, Grande Ourse.

β. Qques rép. concernent un dimin. ⌜char-eau⌝ (mal classé dans FEW, 2, 427a) désignant un « petit char », notam[t] un

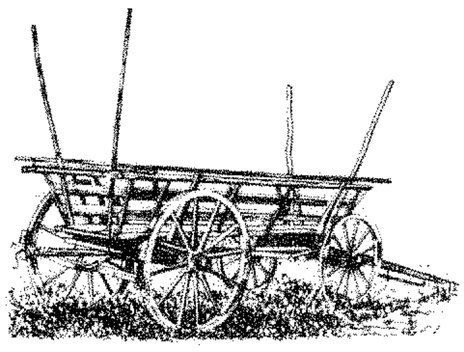


Fig. 11 : ⁺*tchâr,* char, Jalhay (DFL, fig. 756).

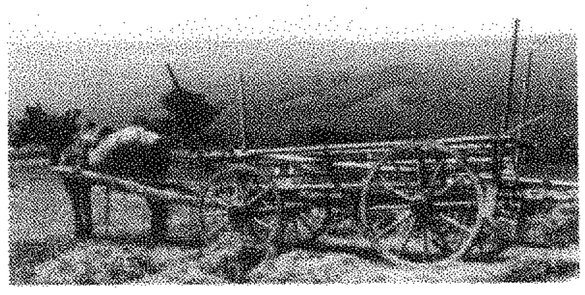


Fig. 12 : ⁺*tchâr,* char, La Gleize (Neuville), 1934. A.M.V.W. 30657.

petit chariot traîné à la main (par enfant, etc.) :

⌜le⌝ **⁺tchârê, -å-** : *čārè* Ve 40; B 4; *-ē* Ve 35, 40 (Francheville); B 7; *čȍrē, -ɛ* Ve 32 (syn. de *⁺tchèriot* sous *α*); *čōrè* L 66. — Outre souvent l'avant-train de l'anc. charrue, ce type désigne aussi l'appareil (meuble à glissière) où l'on apprend aux enfants à marcher (DL, fig. 309, v° *⁺gadot*; à Ve 1, *⁺cadô*) : *čārē* Ve 39; B 23; *čārè* Ma 24; *čȍrē, -ɛ* Ve 32; *čȏrē* Ne 33. (Noté aussi *gadò* Ve 26 pour l'armature d'osier [qui avait remplacé cet appareil à glissière]). — Pour ⌜char-eau⌝, voir aussi ALW, 3, 48 a-b (GRANDE OURSE), 49 b (PETITE OURSE) et ALW, 4, 162 b (FAUTEUIL).

γ. D'autres rép. à la q. 998 et en marge d'autres q. visent un type ⌜galiot⌝ (FEW, 4, 27 b, où est seul⁽ᵉ⁾ signalé le lg. [de L 1 et env.] aux sens « haquet de brasseur; petit wagonnet [employé dans les voies intermédiaires de la houillère] »); comme t. rural, désigne en gén. un petit chariot bas, avec côtés pleins, à 3 ou 4 roues (cf. WARNANT, 31 : ⌜on s'en sert pour les chipot-eries [= petits ouvrages], pour aller rechercher la mouture au moulin, pour conduire aux champs qques sacs d'engrais, etc.⌝) :

⌜le⌝ **⁺galiot...** : *galyò* Ni 17 (avec petite roue devant), 19, 20; Na 84 (« petit véh., wagonnet »), 129; D 15 (à 3 roues), 30, 58 (à 3 roues); W 10 (à 4 r.), 13, 63 (à 2 pet. roues devant), 66; H 1 (à 2 roues [?]), 27, 38, 67; L 7 (pour betteraves, etc.), 35 (à 4 roues), 45, ′50 (à claire-voie), 66, 85 (« wagonnet »), 87 [voir aussi *Houill. lg.*, s. v.]; Ve 26 (à 4 roues pour transporter l'espèce de herse dite *hyèč*, etc.), 32 (syn. de *⁺tchèriot* et *⁺tchârê*, au sens précisé sous *α*); Ma 24 (« petit tombereau à 3 roues, pour transporter engrais, outils, charrue, herse, pommes de terre, etc. »), ′26 (avec petite roue devant), ′47; *gaḷò* Na 101; W 59 (à 3 roues); L 94 (id.); *gayò* L 35 (syn. supra); *galiyò* W 21; **⁺gariot** : *garyò* H 67 (syn. supra); Ma ′47; cf. HOUZIAUX [D 72], 116 : *⁺gariot* « petit chariot très bas à 2 ou 3 roues de fer » (le *g*. à 2 r. est muni à l'avant d'un *⁺patin*, bâton servant d'appui). Voir TRAÎNEAU.

δ. Outre les termes ci-dessus (et d'autres cités sous TOMBEREAU, n. 7, 8 et add. *β*), on relève encore :

⌜un⌝ **⁺pèrkin** : *pèrkẽ* H 2 (« très gros char », à 4 r.); cf. WARNANT, 30, qui a retrouvé seul⁽ᵉ⁾ ce sens pour *⁺pèrkègn* à W ′52 (avec ib., note de J. Haust : des Ateliers de ⌜Perkin⌝, annulant l'explicat. du BTD, 1, 85); voir TOMBEREAU, add. *α*; — ainsi que : ⌜un⌝ **⁺pèrca** : *pèrka* Ni 112 (petit chariot très bas, à 3 ou 4 roues, pour conduire outils aux champs); — **⁺bèrca, -ga** : *bèrka* Ch 4 (chariot petit et bas à 3 r.); *bèrga* Ni 11 (id.), 36, 39 (*be-*?); cf. COPPENS, *⁺bèrga* (« petit chariot à 3 r. ») et FEW, 23, 68 a; — et, probabl⁽ᵉ⁾ avec influence de ⌜berline⌝ : ⌜un⌝ *⁺bèrlé*^{n} : *bèrlé*$^{n}_{(ŋ)}$ Ni 6 (« petit char », arch.); — ⌜un⌝ **⁺bèrlêgna** (dimin. en ⌜-ineau⌝) : *bèrlẽña* Ni 6 (syn., égal⁽ᵉ⁾ arch., du précédent); — ⌜un⌝ **⁺bèrlécot** (⌜-icot⌝) : *bèrlékò* Ni 85 (petit chariot pour conduire outils). — Cf. *⁺bèrgna* sous TOMBEREAU, *D*.b (et n. 5, pour *bèrgna* « grand char » Ni 17).

Fig. 13 : char hesbignon, Orèye, 1947. A.M.V.W. 49773 a.

⌜un dandin-ette⌝ (ajouter au FEW, 3, 12 a) : *dãdènèt* Ni 36 (syn. de *bèrga* ci-dessus).

ε. ⌜[char à] Marlborough⌝. **⁺malbrouk** : *malbrʉk* D 64 (« gros char de ferme »); Ma 9 (*čȁr a m.* « gros char pour charrier du bois, etc., avec 5 ou 6 chevaux »); B 9 (« gros chariot »); Ne 33 (f.; char à larges jantes); Vi 43 ([genre?]; syn. « premier chariot », à jantes d'11 cm, pour foins et moissons; le « 2ᵉ chariot » ou ⌜trois pouces⌝ *trwā pūs* n'a que 9 cm de jantes; cf. Pays gm., 1, 32; il y a de plus un ⌜petit char⌝, à un cheval, ⌜pour faire les bricoles [= menus charriages]⌝, mais pas de charrette sur place); — **⁺marblouk** : *marblʉk* Vi 22 (m.; à roues d'11 cm; péjor. « vieux chariot; vieux sabot »); — voir aussi BSW, 8, 119 : ⌜roue à la *⁺malbrouk*⌝ « à jantes plus épaisses »; 54, 255 : *⁺malbrouk* (f.) « gros chariot de roulier avant l'établissement des chemins de fer » [Vi ′19].

ζ. ⌜benne, banne⌝ de charbon (FEW, 1, 325 : benna, qui reprend notam⁽ᵉ⁾ l'« ard. » [de l'Ard. lg., dans BODY], BSW, 8, 66 : *⁺bène* « charrette [?] des charbonniers de bois, grande manne tressée, posée sur un cadre de charrette [?] » et le « flandr. » [« *benne* » ou] « *banne* » [suspect parce que repris à HÉCART]; de même flandr. « *benne*, panier ser-

vant à transporter la houille », passé dans le FEW, 326 a, est simplt du lg. emprunté par VERMESSE à BORMANS, BSW, 6, 159) ; ALW, 4, PANIERS.

une **+bène** : *bèn* Ph 45 (« sorte de chariot à ridelles surhaussées faites en clayonnage, qui servait au transport du charbon de bois » : BALLE); B '10; Vi 16 (une *b.* de charbon « un tombereau [?] de ch. », arch.); — **+bane** : *ban* Vi 37 (« chariot garni d'un coffre clayonné pour le transport du charbon »; avant 1885). — Cf. AUBRY : « *banne* »; BSW, 37, 297 [Vi '19] : « *bane* » (« chariot servant au transport du charbon de bois », plus « *bané, bèné,* m., petite banne montée sur 2 roues »); etc.

42. CHARRETTE

Q. G. 991 « le charron construit des *charrettes* ».

Dans le langage précis des constructeurs et usagers, charrette semble bien partout s'appliquer à la voiture à 2 roues par opposition au char. On peut englober dans les charrettes tous les véhicules à 2 roues, y compris la plupart des tombereaux, ou, dans d'autres cas, opposer spécialt la charrette proprt dite (non culbutante) au « tombereau ». — On a consulté aussi pour les var. (peu nombreuses), ainsi que pour combler des lacunes (surtout rép. chars au lieu de charrettes) les q. 993 (« conduire une *charrette* bien chargée »), 999 (« *voiture à foin* »), 2012 (« mettre la *charrette* à cul »), plus des mentions du mot ailleurs (à propos des véhicules en gén. ou de « charretée »). Quoique dans cert. points on déclare qu'il n'y a pas de charrette [agricole autre que le tombereau], le mot est connu partout; on aurait pu envisager d'ailleurs les charrettes de brasseur, ch. à bras ou à la main, et, à l'occasion, les ch. à chien (celles-ci au moins pour naguère) et ch. à baudet,...[1].

◆ ALF 235, 1496. BRUN., *Enq.* 276. FEW, 2, 427a. ALLR, II, 460. ALCB, III, 858.

= I. une charrette[2]. **+tchèrète** : *čèrèt* S 29; Ch 4, 16, 27-72...; Th 5, 24, 29, '32, 43-64, 72, '77; Ni 1-17, 26-112...; Na 1-129; Ph '11, 16-42, 53, 61, 69, 86; Ar 1, 2; D '1, 7-25, 30 (ou *-èt* [?]), 34, '37, 38-123, 136; W; H; L 1-35, 43-116...; Ve 1, 8, 24, 31-47...; My; Ma 1-20, 29-39, 43-53; B; Ne 4-11, 16, '17, 20, '23, 24-43, 47-76; Vi 2-18, 25 | *čeret* L 39 | *čèrɛt* Ch 26; Ni 19, 20; Na 130 (ou *-èt*), 135; Ph 6 (ou *-èt*), 15, 45, 54 (ou *-èt*), 81 (id.); D 36, 132 (ou *-èt*); Ma 40 (id.), 42; Ne 44 (ou *-èt*) | *čɛrèt* Ph 84 (ou *čè-*); Ve 6 (id.), 26 | *-ɛt* Ph 79; Ma 24 (ou *čèrèt*).

II. **+tchèrate** : *čèrat* Ne 14, 15.

III. **+tcharète** : *čarèt* Vi '21, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 37-'48.

= IV. **+kèrète** : *kèrèt* Mo 1, 9, 58; S 1, 10, 13, '28; Th 14, 25, 73 | *ke-* Mo 42-44 (ou *kè-*), 79 (id.); S 19 (id.), 31 (id.) | *kèrɛt* Mo 17 (ou *-èt*), 23 (id.); S 36-37 (id.); Th '2 (id.).

V. **+keurète** : *kœrèt* A 37 (et *ka-* [?]); Mo 41.

VI. **+carète** : *karèt* No; To 1-6, 27-48, '71, 73, 94, 99 (ou *kă-*); A 1-7, 28, 37 (et *kœ-* [?]), 44-60...; Mo 1 (Ch. Dausias), 20, 37, 64; S 6 | *-ɛt* To 7, 13 (ou *-èt*), 24 (id.); A 12 (id.) ‖ *kàrèt* To 58 | *-et* To 78 ‖ *kărèt* To 99 (ou *ka-*); A 2 (id.).

[1] Q. 993, à Ph 37, après avoir traduit par *čèrèt,* on ajoute : « on dit toujours un char »; à To 99, « on ne se sert pas de charrettes ici »; de même à Vi 43 (à cause de la pente du sol). A Ne '38 (BOULARD), « on en rencontre de moins en moins » (un type spécial est la charrette « champenoise » avec limons, côtés courts ne servant qu'à protéger la roue, et échelettes remplaçant les vantaux [connue dans s. de Ne et au moins partie de Vi]). — Fig. 14. D'après L'HOIR, dans Mo, « depuis 50 ans, on n'en rencontre guère, si ce n'est dans le Borinage; quant à nos témoins [charrons], ils n'en ont jamais

Fig. 14 : charrette champenoise, Chassepierre, 1948. A.M.V.W. 50524.

construit » (au Borinage, il y a de fortes descentes ⌜et le cheval sait tenir la charrette⌝). A Ch 16, aucun autre véhicule que le char et le tombereau ne sont utilisés par les agriculteurs, mais il existe des ⌜charrettes⌝ chez les charretiers (LECOMTE). Au contraire, en Hesb. lg., à la fin du 19e s., les petits cultivateurs ne possédaient pas de char et utilisaient seul[t] la charrette (WARNANT, 33). Dans My, d'autre part, la charrette à ridelles avait été empruntée au voisinage allemand. Voir aussi add.

Q. 991, on répond çà et là : ⌜des charrettes et des chars⌝ ou seul[t] ⌜des chars⌝ (on ajoute ⌜et des échelles⌝ à H 69); on traduit par ⌜des carrioles⌝ *karyòl* à Ch 33, terme que LECOMTE [Ch 16] applique aux « petites voitures légères » des marchands de chevaux (syn. ⌜buggy⌝ *⁺bugui*); à To 39, *karyòl* = « charrette à bras » (conduite à la main).

[2] Au lieu de *čèrèt,* on a noté une fois *čarèt* à B 27 et Ne 57, probabl[t] par gallicisme. — Pour Mo 1, cf. DELMOTTE, « *carette* »; et SIGART, « *kerette* ». Une var. en *-ɛt* a été notée à D 132, Ma 24 et Ne 16, 44.

ADD. *α*. Dans l'extrême n.-e. (Pays de Herve occid., Ard. lg. en partie), les paysans possédaient naguère un type unique de véhicule agricole transformable à volonté en charrette à ridelles (au sens exact d'échelles) et en charrette à côtés pleins. C'est le **⁺hèrna** ⌜harnais⌝ (cf. VOITURE, add. *α*) : *hèrna* de Ve ′7, 8, 35, tour à tour *⁺bènê* (avec côtés pleins dits *⁺flahes*) : *bènè* Ve ′7, 8; *-ɛ̄* Ve 35, et ⌜charrette à échelles⌝. Cette espèce de *⁺hèrna* (terme ici plus gén.) ou de ⌜charrette⌝ comprenait, dit-on à Ve 32-34, une monture commune dite *kòmsòr* (cf. BÂTI de charrette, add. *β*) sur laquelle on plaçait à volonté soit une caisse à côtés pleins pour en faire un *⁺clitchèt* (cf. TOMBEREAU, n. 3), soit un bâti avec échelles dit *⁺létê* : *létɛ̄, -ɛ*, pour en faire un véh. dit aussi ib. ⌜un⌝ **⁺létê** (cf. BÂTI de charrette, 1°). — Voir illustrat. EMW, 9, 46.

A Ve 39, le *létɛ̄* est une charrette à *⁺flahes* démontable, ⌜charrette à 2 roues avec une *flah* (glosé « planche[s] ») d'un côté pour mener à l'*⁺ansène* (= au fumier)⌝. Cf. *létɛ̄* « pour conduire fumier » My 2. — Au contraire, le *lītɛ̄* est « toute la charrette [probabl[t] à échelles] montée » à Ma ′28, et un croquis pour Ma 40 nous montre que *lītɛ̄* équivaut à « charrette à ridelles (= à échelles) ».

A Ve 47, on oppose la ⌜basse charrette⌝ *bas č.* (avec *flaχ*) à la ⌜charrette à échelles⌝. Cf. BÂTI de la charrette, 1°.b (⌜bas *lîtrē*, haut *l.*⌝ de Ma s. et Ne).

β. Le **bènê**, déjà mentionné sous *α* comme une des transformations du véhicule interchangeable dans Ve n., est connu ailleurs comme charrette [à côtés pleins] ⌜d'une pièce⌝ : *bènɛ̀* L 43 (« grande charrette agricole, ⌜beau grand *⁺clitchèt*⌝, mais qui ne bascule pas; on y transporte notam[t] du fumier »); Ve 1 (cf. WISIMUS : ⌜un ~ de fumier, de houille⌝), 26 (« charrette à foin [?], à 2 roues »); My 1 (⌜long *⁺hèrna*⌝); *bènɛ̄, -ɛ* Ve 32 (charrette à *flah,* ne culbutant pas, plus longue qu'un *⁺clitchèt*; « introduit avec les chevaux »), 34 (même descript.); *-ɛ* Ve 31 (« tombereau[?] allongé, à 2 roues »); *bènē* My 6 (qqf. altéré en *-nɛ̄*$_{ŋ}$; *grœ̀ kličè* ⌜gros tombereau⌝ [non culbutant]). — Cf. *⁺bènê,* BODY, BSW, 8, 65 (« grand tomb. » non culb., à 2 roues); et ici même TOMBEREAU, *D.*a (spécial[t] *banɛ̄* B 11), ainsi que n. 6 (pour *⁺bègnon* à L 113).

γ. Autour de L 1, on connaissait bien naguère une longue charrette légère soit à ridelles (DL, fig. 180 : *⁺cârmane di cinsî* « de fermier »), soit à côtés pleins (DL, fig. 181 : *⁺c. di cotî* « de maraîcher »). Elle est mentionnée particulièr[t] à la q. 999 (« *voiture à foin* ») : ⌜la⌝ **⁺cârmane, ⁺cå-...** (cf. FEW, 16, 301a, où l'on ajoutera que toutes les *⁺c.* ne sont pas « à ridelles ») : *kārman* L 61, ′75, 87; *kà-* L 4, 45 (cette ⌜charrette à échelles⌝ a disparu); *kò-* L 1, 7, 14, ′25 (d'après tém. de 35 où ce type est inc. et où « on emploie pour le foin le même chariot que pour le blé »), 29, ′32, 39, ′50, ′51; *kò-* L 66, 101 (ou *kō-*); *kō-* L 19 (disp.), 43; — *kòrmaŋ* L 2. — Voir aussi WARNANT, 127, qui a relevé égal[t] le terme à W ′52 et ′54 (et qui atteste qu'on se servait aussi de ce genre de charrette à ridelles pour le blé dans L n. égal[t], en utilisant au besoin un fond plein « pour ne pas perdre le blé »). Le mot est dit inconnu à Ve 8. Comp. VOITURE, add. *β*. — Fig. 15.

Fig. 15 : *⁺cârmane di cotî,* Grivegnée, 1930. A.M.V.W. 24264.

δ. Charrette (ou camion) servant au transport d'animaux : ˹un˺ ⁺**rododo** : *ròdòdò* Ch 61; Ni 39, 80; Na 6. — Cf. *Dict. Centre* et *Dict. Aclot*, s.v.

43. TOMBEREAU (carte 18)

Q. G. 995 « culbuter le *tombereau* ».

Le « *tombereau* » est normal[t] un véhicule avec caisse fermée de planches [= aux 4 côtés pleins] qu'on décharge « en trébuchant », c.-à-d. en basculant la caisse vers l'arrière. Ordin[t], c'est une charrette à 2 roues et à brancards; il existe toutefois des tomb. avec à l'avant une ou 2 roues plus petites (ce tomb. à 4 roues pouvant même être à timon), et ce genre de tomb. paraît seul connu dans une grande partie du Hn; il coexiste qqf. ailleurs avec le tomb. à 2 roues; d'où parfois des distinctions de termes (non relevées systématiq[t])[1]. Une autre complication résulte de ce que, dans l'extrême n.-e., on s'est servi pour les transports effectués ordinair[t] par tomb. (fumier, terre, pommes de terre...) de charrettes à côtés pleins dites *clitchèts* pouvant culbuter à l'occasion, mais en fait ne culbutant que rarement ou même ne pouvant culbuter; d'où création d'un nouveau type (˹tape-cul˺) pour le tomb. véritable; d'où aussi emploi de « tombereau non culbutant » dans les explications de certains témoins comme dans les gloses de travaux antérieurs tant à propos de ⁺*clitchèts* gros ou petits que d'une autre charrette non culbutante (cf. CHARRETTE, add. *β*)[2]. — Des var. (surtout pour *D* à l'extrême o.) ont été recueillies à diverses autres quest. concernant les véhicules; cert. de ces noms s'appliquent dans les aires normales d'autres termes à des tomb. spéciaux, voire à un petit véh. genre tomb. dont on n'a relevé le nom que çà et là (cf. n. 7). — Remarquer *A* lg. moins l'ouest, *D'* nm. plus une partie de l'Ard. lux., *D* surtout au nord, de l'extrême o. à Ni o., et *E* (avec voy. finales variées) surtout plus au sud, de No à Vi.

◆ ALF 1723. BRUN., *Enq.* 1478. BABIN, *Arg.* 798. ALLR, II, 461. ALCB, III, 879.

= *A*. ˹le˺ ⁺**clitchèt**[3] : *kličè* D 34; W 1, ′8, 10, 13, 30, ′39, ′42, ′56, 63; H 1, ′28, 46, 49, 50, 67, 68, 69 (qqf.); L 1-35, 39 (-*e*), 43-116...; Ve 1-24, 26 (ou -*t'yè*), 31-47...; My; Ma 2-9, ′10, 12, ′15, 19, 20, ′21, ′22, 24, 29; B 2, ′3, 4-7, 11 (Steinbach)... | *klé-* W ′52, 66 (ou -*é-*); H 21.

B. ˹le tape-cul˺. ⁺**tape-cou**[4] : *tapkʉ* Ve 31, 35.

C. ˹le tombereau˺ : *tõbrṍ, -ó* No 1; To 1; D 136; Ne 33, 39, 60, 63, 69; Vi 6-13 ‖ *tãbró* Ne 76.

= *D*. a. ˹le ben[n]eau, banneau˺[5]. ⁺**bègna** : *bèña* Mo 9; S 1, 13 (ou -*ñya*), 19 (ou -*nya*), ′28, 29, 31, 37; Ch ′2, 4, ′6, 16, 28; Th ′2; Ni 1, 11, ′21, 33-39, 45 (qqf.), ′53, ′54, 72, 90, 112 ‖ ⁺**bègnô...** : *bèñṍ* S 6 (ou -*ṍ*; noté aussi -*ò*, voire -*õ* [?]), 10 (ou -*ñyṍ*) | -*ó* Mo 23 | -*ṍ* A ′25 | *bèniyò* A 28 (ou *bnyò*) | *bènyṍ* To 6 (cf. infra), 48 (ou -*nœ́*) | -*ó* To 37 | *bényó* To ′89 | *bẽ́*n$_{y}$ó* To 27 (ou *bẽ*nó*) | *bẽnṍ* To 7 (ou *bɛ^{n}nṍ*) | ⁺**bèneû...** : *bènœ́$_{œ}$* To 43 (ou *bœn-, bn-*) | *bènœ́* To 24 (ou *bɛ-*) ‖ ⁺**bin.nê...** : *bẽnè̃* To 13 | *bẽne* To 28 (ou *bẽ/œ̃nẽ*) ‖ ⁺**bènô** : *bɛnṍ* No 2 ‖ ⁺**beugnô...** : *bœñó* A 2 (ou *mñó*), ′3, 7 | *bœnyṍ* To ′71 | -*ṍ* A ′20 | *bœnœ$_{œ}$* A 12 (ou *bnœ$_{œ}$*, -*œ́$_{œ}$*; aussi *bònœ́*) | *bœnœ́$_{yœ}$* A ′13, ′18 | *b(e)ne$_{œ}$* A ′10 | *mnyṍ* A ′20 ‖ ⁺**banê** : *banẽ* B 11 ‖ ⁺**bagnî$_{éõ}$...** : *bañĭ$_{éõ}$* To 39 ‖ ⁺**bané$_{õ}$w** : *bané$_{õ}$w* To 2, 6 (cf. supra) ‖ b. ˹le benn-ereau˺. ⁺**bèrgna**[6] : *bèrña* Ni 2 (syn. a : Pecrot), ′14, ′15.

D'. ˹le benn-illon, bann-illon˺[7]. ⁺**bègnon** : *bèñõ* Ch 28 (rar[t]), 33, ′36, 43, ′54, 61, ′64, 72; Th 24; Ni 2, ′5, 6, ′9, 17, 19, 20 (-*ã̀$_{w}$*), ′25, 26, 28, ′29, ′30, 45, 61, 80, 85, 93, ′97, 98, ′102, 107...; Na 1-129, 135; Ph 33, ′43 (rar[t]), 61; Ar 1; D ′1, 7, ′9, 15, ′16, 25-101, ′103, ′109, 120, 123, ′129; W 3, 21, ′32, 35, ′36, 59 (-*ã̀$_{ŋ}$*), 63 (-*a^{n}ŋ*); H 1-8, 21, 27, ′28 (rar[t]), ′35, 37, 38, ′39, ′42, ′45, 46, 53, 69; Ma 1, 9 (rar[t]), 24, ′28, ′32, ′34, 35-46, ′48, ′50, 51...; B 21 (Roumont); Ne 4, ′5, 9, 11, 14 (-*o^{n}*), ′17, ′18, ′19, 20, 24, 69 ‖ ⁺**bignon...** : *biñõ* Ma ′34 (Bérisménil), 53; B 9, 11 (Steinbach; importé), 12, ′14, 15, 16, ′17, ′19, 21-33; Ne 26, 33, 39, ′48, 49 ‖ -*ã̀** Ne ′1, 47, 63, 76 | -*ã** Ne 60 ‖ ⁺**bagnon** : *bañõ* Ne 15, 16 (ou -*o^{n}*).

E. ˹le˺ ⁺**bèro(t)**[8] : *bèrò* Na 109; D 68 ‖ ⁺**barou, -oû**[8] : *barʉ* No 3 (ou *ba/ɛ-*); To 39 (ou -*ʉ̃*), 94 (ou *bɛ-, bɛ̃-* et *barʉ̃*); Th 54; Ph 42, ′43, 54, 61, 81, 84; Ar 2; D 110 (ou *bă-*), 113, 132; Ne 20, ′21, ′22, 24; Vi 2 | -*ʉ̀* Ph 53 ‖ *bɛrʉ* No 1 ‖ *barʉ̆* Ne ′23, 31, 32 | -*ʉ̃* Ne ′38, 43, ′46 (Verlaine) | -*ʉ̃$_{u}$* To 73 (ou -*ʉ̃$_{w}$*) ‖ *bărʉ̃* To 78 ‖ ⁺**baru, -û**[8] : *baru* Vi 25 ‖ -*ū* Ne 44, 51, 65, 69; Vi 8 ‖ *bărū* Ne 57 (ou *bā-*) ‖ ⁺**barô, ⁺bâ-**[8] : *barṍ, -ó* To 13, 58, 99; A ′52, 55, 60; Mo 20 (-*ṍ*), 23, 44, 58, 79...; S 31; Th 14, 25, 29, 43,

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9
CARTE 18

TOMBEREAU

- ○ +*clitchèt*
- ■ +*tape-cou*
- — ⌜tombereau⌝
- ◇ ⌜benneau⌝
- ◇ ⌜banneau⌝
- ▼ +*bègnon*
- ▽ +*bagnon*
- ▽ +*bignon, -an*
- ▮ +*barou, -oû,...*
- ▯ +*baru*
- ▮ +*barû, +bârû*
- ▮ +*barô*
- ▯ +*baro(t)*
- ▯ +*bareu, -œ́*
- ▮ +*baron*

0 10 20 30 40 50 km

53, 62, ′63; Ph ′28; Vi 46 | *-o* A 1, 37, 50 (ou *-ŏ́*); Mo 1 (id.), 17 (id.), 41, 42; Th 5, 46 | *-ω̃* Vi 18 ‖ *bărŏ́* Mo 37, 64 (ou *ba-* et *barʉ*) | *bārŏ́, -ó* Vi ′1, 13, 16, ′21, 22, 27 (*-ŏ́*), ′29, ′32, 35, ′36, 37-43, 47 ‖ **⁺baro(t), ⁺bâ-**[8] : *barò* A 44; S 29, 36, 37; Ch 16, 26, 27, ′44, 63, ′64, 72; Th ′2, 24, ′32; Na 130; Ph 6, ′11, 15, 16, ′21, 37, ′40, 45 ‖ **⁺bareu, -eû**[8] : *barœ̀* Th 72, 73, ′77; Ph 69, 79, 86 ‖ *-œ* Th 64 (ou *-œ́*); Ph ′70 | *-œ́* Th ′67; Vi 6.

F. ⌜le camion⌝[9] : *kamyõ* A 37; Mo 9.

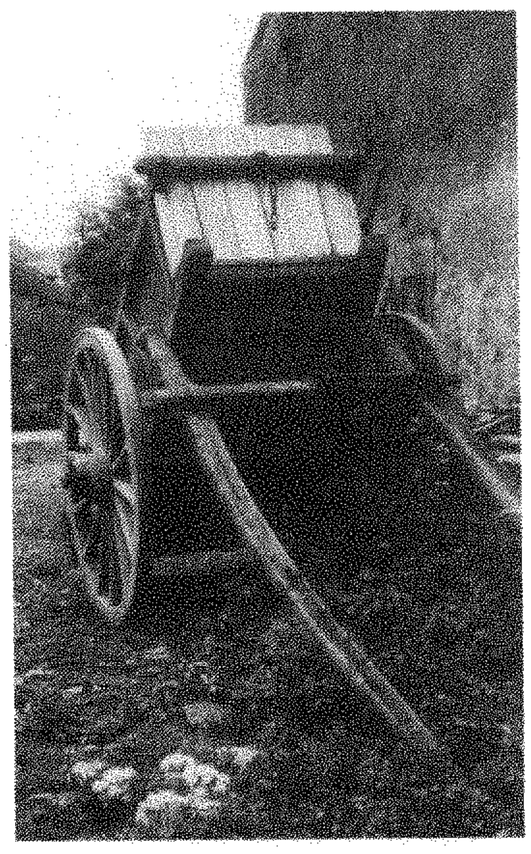


Fig. 16 : *⁺bârô,* tombereau, Virton, 1931. A.M.V.W. 52114 b.

Fig. 17 : *⁺baro(t)* ou *⁺bègna,* Seneffe, 1961. A.M.V.W. 55973.

[1] En Ard., et général[t] dans l'est, le tomb. ordinaire a 2 grandes roues seul[t]; de même pour le *⁺clitchèt* ⌜à la houille⌝ de Liège (DL, fig. 667); voir aussi PIRSOUL, v° *bègnon* : 2 r., et BOULARD [Ne ′38], *⁺baroû,* toujours à 2 r. Au contraire, en Hn. il en a général[t] 3, dont une petite à l'avant (L'HOIR [Mo ′6, ′11 et env.], *baró*; LECOMTE [Ch 16], *⁺barot* ou *⁺bègna*; et ci-après), qqf. 4, dont 2 petites à l'avant (ainsi du ⌜banneau⌝ à To 39); on précise : 3 r. pour le *baró* (*-ò,…*) à No 1 (opp. au ⌜tombereau⌝ à 2 grandes roues), A 44, S 36, Ch ′44 (mais ici conduit à la main), 63 (petit tomb. à 3 r., mais « le mot se dit aussi pour tomb. en gén. ») et Th 24 (à 3 r., rar[t] 2); pour le ⌜benneau⌝ à To 2, 7, 13, 24, 28, S 10; il en est de même pour le *⁺bègnon* à Na 135, Ph 33 (de plus dit : « bas ») et Ne 69 (plus bas que le ⌜tombereau⌝ à 2 grandes roues), et le *barʉ* à Ph 42 (« petit »), mais non pour le *⁺barot* (2 r.) à Ph 16, tandis que l'ex. de BALLE [Ph 45] est : ⌜un *⁺barot* à 3 *⁺roûles*⌝. En Hesb., le *⁺bègnon* ou *⁺clitchèt* ordinaire a 2 r., mais il y en a à 3 et à 4 r. (pour des distinctions de nom, voir n. 6 et 7, plus add.). Pour HOUZIAUX [D 72], 115 : *⁺bègnon,* nom gén. des t. à 2, 3 ou 4 roues. Tout en fournissant *⁺bègnon,* on déclare à Ma 39 qu'il n'y a pas de tomb. sur place.

[2] Qques var. proviennent d'autres quest. : q. 996 (« barre du *t.* »), 1078 (« caisse du *t.* »), 2012 (« mettre la *charrette* à c. »). Assez nombreux points supplém. prospectés par J. H.

[3] Sur *⁺clitchèt,* cf. DL, s. v., FEW, 2, 788 a (qui distingue un type onom. *klitš* de *klikk* et de ⌜clenche⌝) et ALW, 4, not. 27, CLENCHE de la porte. — A W 63, seul[t] pour le tomb. à 2 roues; à H 1, seul[t] pour un « petit tomb. »; de plus *kličè* H 38 dans ⌜le ~ du *⁺bègnon*⌝ pour tenir le *⁺tape-cou* (vantail arrière) [= 2 chevilles avec chaînes?].

A Ve 32-34, l'anc. *⁺clitchèt* consistait en une caisse de tomb. placée sur un bâti commun avec la charrette à ridelles (cf. CHARRETTE, add. α); en pratique, on ne basculait guère ce *⁺clitchèt* : *l ā⁽ⁿ⁾sèn su furčīf* ⌜le fumier se fourchait⌝ (était manié [ici : déchargé] à la fourche); par la suite, certains *⁺clitchèts* (non démontables) peu considérables ne basculaient pas, contrair[t] aux ⌜gros⌝ *⁺clitchèts.* De là sans doute vient que BODY, BSW, 8, 75, assure qu'« en dial. ard. » on appelle *⁺clitchèt* « la charrette qui ne bascule pas » (dont les « bras ne sont pas indépendants de la caisse de la charrette »), tout en traduisant *⁺clitchèt* (comme *⁺bènê*) pas « tombereau ».

[4] Cf. BODY, 8, 127, pour qui le *⁺tape-cou* est « en dial. ard. » le nom du tomb., c.-à-d. de la charrette qui bascule (cf. n. 3 ci-avant, 2e alinéa). — Défini à Ve 35 : ⌜le *⁺clitchèt* qui tape à cul (*tap a kʉ*)⌝; on mentionne aussi à My 1, ⌜le *⁺cl.* à *⁺tape-cou*⌝ [opp. au *⁺bênê* probabl[t]].

[5] Voir FEW, 1, 325 a. Cf. MAES [To 7], *⁺banô* « chariot basculant à 3 roues » [en fait, forme francisée; comp. la forme de To 2 et une var. de To 6]; WASLET, *⁺bègna* « petit tomb. » (à côté de *⁺bègnon* « tomb. »). — A Th 5, *bèña* (ou *bèñõ*) « véh. [tombereau?] sans frein, ni timon, dont on se servait surtout dans les carrières d'argile plastique ». — Cf. CHARRETTE, add. β.

Aux dér. qu'on trouve dans les lex. et dans BRUN., ajouter : ⌜la benn-elée⌝ (« contenu ou charge d'un

tomb. ») : « *bèn'lée* » To ′89 (RENARD); *bœnlé*$_{(œ)}$ A 2; *-é* A 7.

[6] Il s'agit de données fournies par les tém. des points voisins. Cf. *bèrña* « grand char en gén. » [probabl^{t} péjor.] : ⌜un grand cheval avec un ~ à son cul⌝ Ni 17; et aussi *bèrlé*$^{n}_{(ŋ)}$, *bèrlègna* (« petit char ») à Ni 6, sous CHAR, add. *δ*.

[7] Voir FEW, 1, 325 a (où on cite à tort « Mons *benion* » d'après SIGART, qui localise le mot à Fleurus [Ch 33]). — A W 63, le mot s'applique au tomb. à 3 r. Q. 998 (pour « chariot »), on relève aussi *bèñõ* à L 113 (à comprendre comme équivalent à ⁺*bènê* de Ve 31-34, etc., étudié sous CHARRETTE, *β*?).

[8] Cf. FEW, 1, 374 a (birotium + « barre » [?]; avec n. 4 pour suff.); ou plutôt de barr- prélatin (cf. HUBSCHMID)?; voir aussi FEW, 1, 333 b, où est classé sous bera un nm. [lire : hn.; même erreur dans PIRSOUL pour ce mot repris à GRANDGAGNAGE] *baro* « cuveau oblong placé sur un traîneau ». — On précise à Ne 32 que le *barŭ* est un « petit tomb. pour matières lourdes (par ex. sable), que le *bèrò* est à Na 109 (cf. BSW, 52, 114) un « tomb. sur 2 roues basses, avec à l'avant un pivot monté sur une ou 2 petites roues ou simpl^{t} traînant par terre », et à D 68 un « petit véh. bas, à 3 r. »; cf. HOUZIAUX [D 72], 116 : ⁺*baro* « petit t. à 2 roues, muni à l'arrière d'un court timon s'appuyant sur le sol ». De plus, *barŭ* W 63 (« petit tomb. avec timon arrière qui servait à transporter de la terre » [conduit à la main?]; comp. WARNANT, 32 : ⁺*barou* L ′72 (analogue à la descript. de W 63, mais servait à aller chercher des pulpes de betteraves), et BSW, 49, 148 : ⁺*barû* Vi ′10 (« brouette à caisse; son contenu »). — Fig. 16, 17.

Aux dérivés cités dans les lex. et dans BRUN., ajouter : ⌜~-ter⌝ (« conduire un tomb., transporter par tomb. ») : *baròté* To 99; S 37; *-tœ* A 1; *bāròté* Vi 37; *-tèy* Vi 27; — ⌜une ~-tée⌝ (« contenu ou charge d'un tomb. ») : *baròtèy* Ph 45 (⌜une ~ de terre, de charbon⌝); « *barotée* » To 99 (RENARD); *barò-tē*$_{œ}$ Mo 41; *-té* A 1; *bāròtāy* Vi ′29; — ⌜un ~-teur⌝ (« conducteur de tomb. ») : *baròtœ́, -œ́* To 99; A 1; S 37; — ⌜un ~-tier⌝ *bāròti* Vi ′1 (« conducteur de tomb. »); « *barotier* » To 99 (« boueux, personne chargée de l'enlèvement des immondices »; se dit surtout pour la France voisine : RENARD).

[9] Ajouter : *kamyõ* [petit tomb.?] ⌜à 3 roues⌝ avec *spèy* [pour le faire basculer], recueilli pour Ma 3 en marge de la q. 996 (« barre qu'on retire... »). A To 7, *kamyõ* « plate-forme qui sert pour de lourds chargements ». FEW, 23, 69 a.

ADD. Un tombereau à 3 ou 4 roues : ⌜un ⁺**pèrkin, -ègn**⌝ : *pèrkẽ* W ′9-10 (3 r.); *-èñ* W 13; — de même *pèrkẽ* W 21 « petit t. de vacher (= cultivateur attelant des vaches) », d'après WARNANT, 57; voir sur ce mot, CHAR, add. *δ*. — Fig. 18. — De plus, HOUZIAUX [D 72], 115 : ⌜un⌝ ⁺*cranmion* « t. à 3 roues » : [altérat. de ⌜camion⌝ ci-dessus par influence de ⁺*crama* « crémaillère »].

Fig. 18 : ⁺*pèrkègn*, Orèye, 1947. A.M.V.W. 49775 a.

Un petit tomb. à 3 r. : ⌜un triolet⌝ : *triyòlè* B 11; — ⌜un ballon⌝ : *balõ* Ma 20. — Voir aussi CHAR, add. *α-δ*.

44. CHARRETÉE ou ⌜CHARRÉE⌝

Q. G. 270 « une ⌜*charrée*⌝ de foin »; Q. G. 990 « la *charretée* a ⌜vêlé⌝, a croulé »;
Q G. 1000 « ⌜percher⌝ la *charretée* de foin ».

Le fr. *charretée* ne désigne pas seul^{t} « ce que contient une charrette » (LITTRÉ), mais le « chargement d'une charrette, d'un chariot » (DG). Nos dialectes, au contraire distinguent normal^{t} la ⌜charrée⌝ du char et la ⌜charretée⌝ de la charrette. — On a consulté aussi d'autres quest. où le mot apparaît qqf. : q. 271 « serrer la corde derrière le char... » (rendu par ⌜serrer la charr[et]ée⌝,...) et 993 « conduire une charrette bien chargée » (= ⌜une bonne charr[et]ée⌝,...). La q. 270 favorise ⌜charrée⌝ et les

q. 990 et 1000 ⌜charretée⌝; cependant on obtient qqf. le terme opposé et assez souvent les 2 termes à la fois. La plus ou moins grande fréquence des types lexicaux est naturel[t] liée à l'utilisation (pour le genre de transport envisagé dans les quest.) de l'un ou de l'autre type de véhicules ou des deux à la fois; cependant certaines lacunes dans Ve et B extrême n. doivent s'expliquer par l'existence d'un terme *⁺vôtore* (ou var.) qu'on n'a pas dû relever partout où il existe. — On renonce à énumérer les divergences dans la notation du suffixe ⌜-ée⌝, divergences apparaissant surtout pour les formes du Hn, de Ph, D extrême s., Ma s., B s., Ne et Vi n. (cf. ALW, 1 : ANNÉE, 3 : ROSÉE, GELÉE).

◆ ALF 41 (suppl.). BRUN., *Enq.* 271, 276. ALCB, II, 380, 381 (⌜petite charge, grosse ~⌝).

1° et 2°. ⌜une charrée⌝ (FEW, 2, 427 a) ou ⌜une charretée⌝ (ib., 427 b) : a. ⌜charrée⌝ seul : No; To 2-24, 28, 37, 48, 73, 94, 99; A 2-60...; Mo 9-′22, ′24-37, 42 (mais ⌜charretée de charbon⌝), 58-79; S 1, 10-19, 29 (mais ⌜charretée de bois⌝ sur un *⁺bègna*), 31, 37; Ch 4-16, 28, 33, ′36, 72; Th 5-24, 29, ′32, 43, ′51, 53-72; Ni 1 (E. Parmentier), 6, ′9, 11, 19, 20, 33-39, 61, 72, 90, 93, ′97, 98, ′102, 107; Na 1, 19, ′20, 30, 44, 59, 69, 99, 107, 112, 116, 129, 135; Ph ′11, 15-37, 42, 45, ′49, 54, 69-86; Ar; D 15, 25, 34, 36, 46, 64, 72, 81, 113; W; H 1-8, ′20, ′28, 38, 46-50, 67, 69; L 1, 4-14, 29, 35, 39, 45, ′50, 61, 66, ′75, 85, 87, 106, 116; Ve 40 (plus 4°), 42, 44 (plus 4°), 47; Ma 2-9, 24, 36, 43, ′50; B ′1, 16, ′17, 27 (tém. J. H.; ailleurs ⌜charge⌝), ′32; Ne 4, ′5; — b. ⌜charrée⌝ et ⌜charretée⌝ : To 1, 27, 39, 43, 58, ′71, 78; A 1; Mo 44, ′57; S 36; Ch 26, 27, 43, ′54, 61, 63, ′64; Th ′2, 25, 46, 82; Ni 1 (H. Ferrière), 2, ′5, 17, ′25, 26, 28, 45, 80, 85, 112; Na 6, 22, 23, 49, 79, 84, 101, 109, 127, 130; Ph 6, 53, 61; D ′1, 7, 30, 38, 40, 58, 68, 73, 84-110, 120-136; H 21, ′26, 27, 37, ′39, ′42, 53; Ve 32, 34, 41; My 3, 4; Ma 1, 12-20, 29, 35, 39-42, 46, ′48, 51, 53; B 4, 11, 12, ′14, 15, 21-24, 28, 30, 33; Ne 9-14, 16, 20, ′23, 24-33, ′38, 39-57, 63-76; Vi; — c. ⌜charretée⌝ seul : Mo 1, 41; S 6; Th 73; L 19, 114; Ve 1, 8, ′15; My 1 (plus 4° et ⌜charge⌝), 2 (plus 4°), 6 (plus 4°); B 5, 6 (plus 4°), 7, 9, 21 (Roumont); Ne 15, 60. — Remarquer la seule mention de ⌜charrée⌝ dans W (ce qui est confirmé par WARNANT, 128 :*⁺tchèrêye* et var. « charretée ») et la coexistence des 2 termes dans Vi (même 43, où il n'y a pas de charrette), dans les 2 cas les points supplém. s'accordant avec les points de la carte de base.

⁺tchèrêye, -èye, -ēye, -éye, -é(e) et (à W 13 et Vi ′21, 22, 25, 27) **-âye** : *čèr-* à l'est à partir de Ni 33, 72; S 29; Ch 16, 26; Th 5 (syn. *kèrẽy*), 29, 43, 54, 62, 64, 72, 82; — sauf **⁺tcharâye** : *čarāy* Vi ′32, ′34, 35, ′36, 37-47. — Notons *čerēy* L 39; *čèrèy, čɛ-* L 4; *čeręy* Ph 79; — *čèr$_{(i)y}$ẽy* Ni 38; *-$_{(i)}$ẽy* Ni 107; *-ẽy, -é/ī̃y* Na 130; *-ẽy, -ī̃y* [?] W 59; — une fois *čarèy* Ph 81 (mais ailleurs *čèrèy, -ẽy*).

⁺kèréye, etc. : *kèrẽ(y), -ē(y), -é$_y$* : Mo 9, 17, 23 (*-ẽ̀y*), 42, 44, 58, 79; S 1, 10-19, 31 (*kerẽy*), 36, 37; Th ′2, 5-25; de plus *kèré* (et *ka-*) To 13; *kèrẽ* (et *ka-*) A 37.

⁺caréye, etc. : *karẽy, -é$_y$, -é, -ē, -e...* : à l'ouest à partir d'A 2, 7, ′20, 37 (cf. supra), 44, 50; Mo 20, 37, 64. — Notons *kāré, kă-, ka-* A 2; « *cāré* » A 12 (V. Deffernez); *kăré, ka-* No 2 (ou *-é$_y$*); To 94 (ou *-e*); *kàrẽ* To 78; *-ẽ$_y$* Mo 64; — *karé$_h$* To 99; A 55; *-è* (ou *-é*) No 3; *-e* A ′52 (ou *-é*); *-ẽ* (ou *-é*) Mo 37.

⁺tchèr'têye, -èye, -ēye, -éye, -é(e), plus **-î(e)** [*-ī*] en salm. et **-âye** ordin[t] en gm. (Vi ′21, 22, 27) : *čèrt-* à l'est à partir de Ni, Ch et Th 46; — sauf **⁺tchar'tâye** : *čartāy* Vi ′32, ′34, 35, ′36, 37-47.

⁺kèr'têye, etc. : *kèrtèy* Mo 23; *-ẽy* Mo 58; S 29 (cf. ib. *čèrẽy* ci-dessus); *-ē* Mo 1 (*~ t fwē*); *-ẽ, -ẽ* Mo 42, 44; *-ē* Mo 41.

⁺car'té(e) : *kartéy* To 43; *-é* To 1, 39, 58, ′71; A 1, 12; *-ẽ* S 6; *kàrtẽ* To 78.

Pour 1° et 2°, notons en outre qques var. de phon. synt. : *-ẽy, -ẽ$_y$* en fin d'expr. notam[t], mais *-ẽ (-é) t* ⌜foin (feurre, fourrage)⌝ : To 6, 7 (*-èy*); Mo 17 (respectiv[t] *-ēy, -ē*); Th 14, ′51, 62, 64, 73; Ni 1 (E. Parmentier); D 110; B 24, 33; Ne 33, 39, 49; Vi 6, 13, 18, 25; — ou respectiv[t] *-ẽy, -ẽ$_y$* (*-é*) : Mo 9, 58; S 1, 37; Ni 33; Ne 33, 49, 65.

3°. ⌜la⌝ **⁺cårmanêye** (cf. CHARRETTE, add. γ) : *kòrmanèy* L ′51.

4°. ⌜la voiture⌝ (forme anc. figée; cf. *⁺vwèture, -ûre, ⁺vwa-* pour « voiture [= véh.] »). **⁺vôteure, -ère** : *vṓtèr* My 2; B 6; *-ẽr* My 6; — **⁺vôtore, -ŏre** : *vṓtòr* Ve 32 (« chargement d'un véh. en gén., ⌜charrée, charretée⌝, etc. »), 34 (id.), ′36, 40, 44; My 1; *-ŏr* Ve 39; — **⁺vwètère** : *vwètẽr* L ′32 (q. 270). — On relève aussi : *vṓtòr* « trajet d'un véh. » Ve 32 (⌜faire trois ~⌝); *-ẽr* Ve 35 (« voyage » : ⌜j'ai fait une ~ de foin devant le dîner⌝); My 6 (« allée et venue d'un véh. »); — *vwètār* Ve 6 (« charriage »; ⌜le *⁺vatch'lî* [fermier] a un cheval pour ses ~⌝). — Voir BODY, BSW, 20, *⁺vôteure* « l'aller et le retour d'une charrette [lire : véh.] »; WISIMUS [Ve 1], *⁺vwètâre* (« voiturée; charriage, frais de transport,

voyage », notam[t] ⌜payer la ~, lettre de ~⌝), et comp. pour L 1 : ⌜payer la⌝ (et ⌜lettre de⌝) *⁺vwèteûre* (arch. : FORIR) ou *⁺vwètûre* (DL). — Dér. : ⌜voiturer⌝ (surtout pour « aller et venir en charriant d'un endroit à l'autre »). *⁺vôturer : vôturé* Ve 32 (⌜~ à l'eau⌝); My 6.

ADD. *α*. Outre qques lac. dans des points où l'on répond ⌜char⌝, ⌜charrette⌝ ou *⁺cârmane* (*-å-*) : H 68; L 2, ′16, ′32 (sauf 4°), 43, 66, 94, 101, 113; Ve 6, 24, 26, 31, 35-38, 39 (sauf 4°); B 2, ′3, signalons les rép. : ⌜charge⌝ : *čèč* My 1; B 27; — et surtout ⌜voie⌝ (cf. DL, *⁺vôye* « trajet fait avec 2 seaux, ou un véhicule, etc.; quantité de qch. qui se porte en un voyage, hottée, charretée, etc. »; comp. 4° ci-dessus) : *vôy* L 35, 61, 106.

β. Un petit chargement dans véh. non plein : ⌜une⌝ **⁺halcotêye...** (dér. en ⌜-ée⌝ de *⁺halcoter* « brandiller, ballotter,... ») : *halkòtèy* Ma 12, 19; *-é* Ve 32, 39, 40; My 6; — *alkòtéy* Na 135 (« charge insuffisante pour que la ⌜charrée⌝ soit bien *tèkīy* [serrée] »); Ne 11; *-é* D 94; — ⌜une⌝ **⁺walcoté(e)** (dér. en ⌜-ée⌝ de *⁺walcoter* « secouer légèr[t],... ») : *walkòté* Ve 32, 34. — Cf. ⌜une⌝ *malkòté* (« petite charge contenue dans sac ou linge ») My 1, 6 (rar[t]); ⌜une petite⌝ *markòtéy* (liée dans drap) Ne 11; cf. DL, *⁺malkê*; FEW, 16, 508 b; — et, pour le premier type, *⁺alcotéye* WASLET (transcrit *-èye* dans FEW, 16, 167 b; de même AUBRY, *⁺halcotée* « petite charrée » y est rendu par « charretée »).

⌜une⌝ **⁺hol'têye...** (dér. en ⌜-ée⌝ de *⁺hol'ter* « branler, brandiller ») : *hòltèy* Ve 6; *-é* Ve 40.

⌜une⌝ **⁺bèzéye...** : *bèzéy* Ne 11; *-é* D 94.

⌜une brouettée⌝ : *bèrwètéy* Ph 53; *-é* Ve 39.

⌜un rez échelles⌝. **⁺ré-h(y)âle, ⁺rî-hyâle** : *rèhāl* Ve 39 (⌜un [petit] ~⌝; cf. BDW, 18, 104; *Gloss. de La Gl.*, 130 b); *rèχāl* B 2, 6 (= chargement *ā rè dè χāl* ⌜au rez des éch.⌝); *rīχāl* B 7; mais à Ma 20 on dit seul[t] : ⌜je n'en ai que plein les⌝ *χāl*.

γ. Un chargement énorme, grosse charretée : ⌜une behourd-ée⌝ (cf. FEW, 1, 357). **⁺bihoûrdé(e)** : *bihūrdé* Ve 39 (⌜des fameuses ~⌝; cf. BDW, 18, 72 et *Gloss. de La Gl.*, 31 b). Voir aussi FAUX PLANCHER.

Voir aussi : ⌜une *⁺hoûse*⌝ (dér. de *⁺hoûzer* « enfler ») à W ′12 : WARNANT, 129.

δ. Charger à la fourche : ⌜fourcher la charrée⌝ *fòrči* Ni 6. Cf. DL, *⁺fortchî* (t. rural); WARNANT, 128.

Pour charger les gerbes, on fait des ⌜lits⌝ *lê* W 13; L 45; puis, au milieu, où les têtes de gerbes se rejoignent, on dispose une série de gerbes sur la longueur du char : ⌜une serre⌝ *sèr* W 13; L 45 (L. Devillers, sa femme prononçant *sèr*; même discordance pour l'acception « serrure »). Voir WARNANT, 227-8.

PARÉM. : « *s' carée est vindue* », sa position est faite (d'une femme mariée) To 99 (RENARD); — « *i d'a autant qu'à chêe carées*, il y en a à suffisance » id. (cf. DL, ⌜j'en ai autant que cent *⁺tchèrêyes*⌝ « j'en ai plus que suffisam[t], j'en suis saturé »).

45. ROUE de véhicule ordinaire

Cf. ALW, 1, c. 85, et EMW, 9, 53 pour illustrat.

On étudie ci-après les var. relevées aux q. 1009 « la brouette et ses parties » (lacunes nombreuses, qques types ⌜rouleau, roulette⌝, etc.), 1903 « la *roue* grince, il faut la graisser » et 2020 « il faut être fort pour pouvoir pousser à la *roue* » (cette dern. quest. présentant qques lac. dues aux transpositions : ⌜à la charrette⌝, « au tombereau », ⌜au char⌝, ⌜à la brouette⌝). Les variantes sont nombreuses sauf pour *⁺rowe, ⁺reuwe* et *⁺rèwe*; elles s'expliquent par la difficulté de noter des sons intermédiaires en aperture ou en quantité, ou encore peu nets, ou probabl[t] variables; l'influence du fr. se marque qqf.; il y a aussi des formes se concurrençant aux limites de cert. aires. — L'interprétation d'un *è-* prosthét. (voir PHON. SYNT.) et de passages possibles au masc. (voir GENRE) n'est pas toujours facile. Voir aussi la distinction entre des types ⌜roule⌝ et ⌜roue⌝ + *-l* analogique.

◆ ALF 1170. BRUN., *Enq.* 1383. ALLR, II, 473. ALCB, III, 868.

I. **⁺rowe, -ò̃-, -ǒ̃-...** : la notation *ròw* est presque constante; — variat. seul[t] pour *ròw, -ǒ̃-* L 2; *-ò-, -ǒ̃-, -ò̃-* L 94; *-ǒ̃-, -ò̃-* H 50; L 19, 116; (*rǒ̃w* D 64 une seule fois sur fiches est pour *-ò-* dans le cahier); ajouter *ròw, -ǒ̃-* W 1 (cf. ib. *ròw* ⌜rue [plante]⌝, *rǒ̃w* ⌜rue [voie urbaine]⌝ : distinct. probabl[t] dues au hasard de notat. approximatives); — à Ve 26, l'enquêteur hésite entre *ròw, -à-, -a-* à la même quest., notant de plus *-ò̃-* ailleurs.

II. **⁺rawe, -ă-** : pour Ve 1, on a noté *raw,* mais

on entend aussi *-ā-* (cf. WISIMUS, *⁺râwe*); il faut lire *-ā-* pour Ve 6; cf. I pour Ve 26.

III. **⁺rou(we), -oû(we)** (avec var. *-ŭ̄-* et *-w*) : très nombr. discordances; en fait la plupart des notations apparaissent comme interchangeables; des enquêteurs hésitent : ainsi B 23, *rʉ̄(w)* et ailleurs *rʉ̄w*, 27 *rʉ̄w*, *-ʉw* et *-ʉ̄*; ou ils divergent : Ni 1 *rʉ̄w*, *rʉ̄œ* (E. Parmentier), *rʉ̄w* (H. Ferrière; cf. COPPENS, *⁺roûwe*), plus encore *rœ̄w* (A. Hanon de Louvet); à Ni 28, lire plutôt *rʉ̆w* (contrôle E. Legros); ajouter au tableau W 59 *rʉ̄w*, B 11 *rʉ̄(w)*, 15 *rʉ̄(w)* (aussi noté *rʉ* [?]), plus B ′20, Ne ′7 et ′18 *rʉ̆w*; remarquons *rʉ̄w*, *-ʉw*, *-ʉ̄* Ch 63; *rʉ̄w*, *rʉ̆* Ni 38; *rʉ̄w*, *-ʉ̄* Ni 39; *rʉ̄*, *-ʉ̄h* W 3; *rʉ̄w*, *-ʉ̄* H 8, Ma 43 et B 24; en fait sont seuls confirmés (pour les points de la carte de base) touchant l'absence de *-w* (ou *-w*) final : To 1, A 1 (*rʉ̄*, *-ʉ*), Ch 61 (id.), My (relevons *rʉ̆*, *-ʉ* My 2), B 2, 9, 21, 22 et 30; pour les gallicismes de To 1 et A 1, comp. une rép. *rʉ̄* A 37 (ailleurs *ryœ̀l*); de même *al rʉ̄* pour Mo 20, à côté de *rʉ̄w* (repris seul dans l'ALW, 1, mais mal représenté sur la carte) et aussi (q. 1009) *ē rwè*, (q. 1903) *lè rwè*; égal⁽ᵉ⁾ *rʉ̆* Ch 4 (à côté de *èryœ̆*, *-œ̀*); voir encore *rʉ̆* Th ′77 (une seule rép.; dans une aire *rœ*), et *rʉ̄w* D 81 (ailleurs *ruw*, *ruw*); voir aussi X pour No 2 et To 2.

IV. **⁺ru(we), ⁺rû(we)** (avec var. *-ŭ-* et *-w*) : discordances analogues à celles des types précéd.; outre qu'il conviendrait de transcrire *ruœ*, *rūœ* (au lieu de *rue*, *rūe*), notons qu'on trouve assez souvent *-œ* en même temps que *-w*; voir aussi (outre S 31 *rūw*, *rŭ*), à S 13 *rū*, *rŭ*, mais, q. 2020, *a lœ*[?] *rūy*, S 37 *rūw*, *rūy* (cf. DEPR.-NOP., où le mot manque à sa place alphab., mais où on lit « *ruye* », v° *⁺gante*, et « *rûye* », v° *⁺bindâdje*), Th 14 *rūw*, *rūy*; — l'ALW 1 note souvent *ru*, *-ŭ*, *-ū* dans D s., Ne et Vi; l'absence ou la présence d'une cons. finale (ou d'un *-œ*) ne sont pas constantes dans tous les relevés : *rū(w)* D 123, *rū*, *rŭ*, *ruœ* 136, *rū(œ)* Ne ′23, *rū(w)* 24, *rū(w)* 31, *rū(w)* 44, 47, *rū(w)*, *rŭ(w)* 60, *rū(w)*, *ru* Vi 2, *rūœ*, *rŭ* 8, *rū*, *rŭw* 13, *rūw*, *rūy* 16, *rū(w)* 22, 27, *rū(w)*, *ru* 38, *rū(œ)*, *ru* 43; de plus, pour la quantité, *rū*, *ru* Vi 25, 46, *rŭ*, *ru* Vi 37; ajouter *rū* Ne ′27, ′28, *rŭ* Ne ′17. Voir aussi *⁺rûwe* : HOUZIAUX [D 72], 121.

V. **⁺reuwe** : ajoutons l'hésitation entre *rœ̀w*, *-œ̆-* Na 69, mais confirmons la var. *rœ̆w* de Na 116; en plus Na ′92 *rœ̀w*.

VI. **⁺rèwe** : pour Ni 26, on a *rèw* q. 1001 (*rʉw* corrigé en *rèw*) et 2020, mais *rèw* (ou *rʉw*?) q. 1009, *rʉw* q. 1903 (*⁺rouwe* étant indiqué par l'abbé MASSAUX pour ce point à la limite des aires); de même pour Ni 61 *rèw* q. 1001 est corrigé en *rʉw* q. 1903, et on a *rʉ̄w* q. 2020; la forme *rèw* (qu'on peut ajouter pour Ni ′94) est probabl⁽ᵉ⁾ en recul à l'extrême n. de l'aire.

VII. **⁺rieu, ⁺rieule…** : plus. divergences pour *œ̀*, *œ*, *œ̆*; à Ni 36, *rᵢœ́*, *ryœ̆*, *rᵢyœ̀*; de même *èryœ̀l*, *-œl*, *-œ̆l* S 10.

VIII. **⁺rî(œ)le, ⁺rû(œ)le** : lire *rŭœl*, *rĭœl* ou *-el* A 2; on a *rūl* à Ni 33 comme *rūœl*.

IX. **⁺rwè, ⁺rweu, ⁺rwèle, ⁺rweule** : qques divergences pour l'aperture de *e* et *œ*; — citons surtout *rœwèl*, *ruwɛ* [?], *al rwɛl* To 48; *rʊœ̄*, *roe* To 78; *rwœl*, *rœ̀èl*, *rœ̆el*, *rœ̆l* A 12; *rwè*, *-œ̆* A 55; *rwè*, *-e*, *-ĕ* Mo 42; *rwè*, *al ruwè* Mo 64; — ajouter ici *rwè* Mo 20 (cf. III ci-dessus).

X. **⁺reû, ⁺rœ̀le…** : nombr. divergences pour l'aperture (ainsi aussi *rœ̄* No 1, 2 et To 94) et la quantité de la voy. : retenons *rœ̆*, *rœ̆/ʉ̄w* To 6; *rœ̀*, *roé*, *rœ̆* To 7; *rœ̀*, *rœ̀/ē*, *rœ* To 13; *rœ̆ʷʷ*, *rœ̀(è)*, *rœ̀œ* To 24; *rœ̀*, *rœ̀/ɛ̄* To 28; *rœ́*, *rœ̄*, *roéw* To 73; plus *rʉ̄w* [gallicisme] à côté de *rœ̆* To 2; et *rʉ̄* [gall.] à côté de *rœ̀l*, *-œ̀-* No 2.

Pour les types **⁺(è)rieule, ⁺rû(œ)le, ⁺rî(œ)le, ⁺rwèle, ⁺rœ̀le,…**, l'ALW, 1, n. 5, y voit un *-l* analogique, non le type ⌜roule⌝; l'explicat. est corroborée par la discordance avec les types ⌜roule⌝ (*⁺rôle*, *⁺role*) signifiant « rouleau » (de foin ou instr. agric.).

Quant à **⁺rôle, ⁺roûle** ⌜roule⌝ de l'e. et du centre, il n'a pas dû être relevé dans tous les points où il existe (à l'o. de L 1 et dans l'Entre-S.-et-M.); on peut ajouter *rŏl* L ′50, 85; *rʉ̆l* Ph 6, ′11. Notons que pour A. Gobiet à L 1 *⁺rôle* était plus employé que *⁺rowe* (ce dernier étant seul usité toutefois dans les expr. perpétuant le souvenir de la ⌜roue⌝ instr. de supplice : ⌜[laid] *⁺rowe*⌝, t. d'injure, etc.); de même *⁺rowe* est moins usité à L 45, ′75 et 87 (cf. *Houill. lg.*, v° *⁺rôle* : même à la surface, on dit ordin⁽ᵉ⁾ *⁺lès rôles* ⌜d'une charrette⌝); cf. FORIR qui signalait seul⁽ᵉ⁾ *⁺rôle* « poulie de puits » et « roue de brouette », ainsi que BSW, 42, 375 : seul⁽ᵉ⁾ *⁺rowe* « roue (en horlogerie) » à L 1. — Pour l'Entre-S.-et-M., notons que BALLE [Ph 45] a seul⁽ᵉ⁾ *⁺roûle* (de char, de brouette, de moulin).

Comp. ROUE de brouette, not 121, ROUE de charrue, vol. ult.

PHON. SYNT. Pour les var. avec *è-*, notons : *l èryœ̆l* (ou *-œ̀l*), *èn èryœ̆l* (ou *œryœ̀l*), ⌜les rais⌝ *d l èryœl*, ⌜pousser⌝ *a l èryœl* (ou *al rʉ̄*), mais aussi

« la boîte » *dœ l œryœ̀l* (glosé « de la r.») A 37; — *ẽ́n èryœ̃́l* (ou *èn rūl*); *l èryœl, a l èryœ̀l* S 10; — *èn èryœ̃́* (pl. « les » *ryœ̀*), *a l ˌryœ́* [?]; (mais aussi *èl rʉ̃́*) Ch 4; — *l èryœ̀*, « un » *ryœ̀* [sic] ou *ẽn èryœ̀*, « pousser » *ó ryœ̀* ou *l èryœ̀* [= « les » *r.*?] Ch 27; — *l èryœ́*, « pousser » *l è.*; (aussi *èn rʉ̃l*) Th 53; — *l èryœ̀* (et *lè ryœ̀*), *èn èryœ̀*, *a l è.*, « a 4 r. » *a katr è.* Ph 69; — *l èryœ̀*, *œ̃n è.*, *a l è.* Ph 86; — comp. *lè ryœ̀* [ou *l èr.*?], *a l èr.* et *ó r.* [= aux roues?] Ph 79.

Notons en passant que si *bʉ̃sé èr rœ́* To 7 n'a rien d'étonnant [= « pousser la r. »] (aucun autre cas d'assimilat. de l'art. n'apparaissant dans les points voisins), *pʉ̃sé ar rœ̀w* Na 59 (dit plus ordin. dans la « conversat. courante » que *al r.*) est plus inattendu.

GENRE. Remarquer non seul[t] le masc. ci-dessus pour Mo 20 (type IX; fém. type III) et Ch 27 [égal[t] fém. ici ?], ce genre étant aussi fourni pour A 60 (mais « pousser » *al rwè*!) et Mo 1 (*ẽ rœ̃́*; cf. « pousser » *ó rœ̀*). Doit-on aussi l'inférer d'*ó r.* Ph 79 ci-dessus, ainsi que A 44, 50 et Mo 42 (à Mo 41, « pousser » *l r.* étant moins clair encore)?; on peut comprendre « aux r. » (cf. « bouter » *al rʉ̃*$_w$ ou *ó rʉ̃*$_w$ Ni 85, et surtout *a lè rɔ̀w* Ve 24); cf. encore « pousser » *à r.* To 78 [= « aux » ou (à)?].

ADD. α. Q. 1903, à D 81, on fournit le syn. « rouleau » *rʉ̃lya* [pour r. de brouette?]. — A Mo 44, « le » *rʉ̃lʉ* « rouloir » est une r. pleine sans rais. — A Na 135, « un » *ròyẽ* est une « r. dentée » et aussi une « dent de r. dentée »; cf. PIRSOUL, *⁺royin* « petite roue dentée; rouet de moulin »; EMW, 5, 220; etc.

β. « la r. et ses parties » n'est ordin[t] pas traduit. Retenons : « ses » *bʉkè* D 132 [= morceaux; cf. DL, *⁺bokèt*; FEW, 1, 582 a]; — « ses pièces » *pès* W ′52; *piš* To 27; — « son assemblage » *asãblɑ̀č* Th 62.

γ. « déraper » : « bouler » *bòlé* Ma 42; *bʉlé* L 1; Ve 32; — **⁺gôsser** : *gɔ̃́sé* Vi 8 (« la r. » *gɔ̃́s* « glisse latéral[t] »). — Voir aussi ARMON, add. δ (pour Ni 17).

δ. Les roues traditionnelles sont de plus en plus remplacées par des « roues de caoutchouc » ou « pneus »; en malm., on dit *rʉ t gɔ̃́m* « roues de gomme » (*⁺gô-me* au sens « caoutchouc » de l'all. *gummi* : emploi gén. en malm.).

46. CERCLE ou BANDAGE de roue

Q. G. 1001 « la roue et ses parties : [...] ».

Le *cercle* ou *bandage* de fer maintenant les jantes sur leur pourtour n'ayant pas été expres[t] mentionné dans la question, il y a bon nombre de lacunes, explicables aussi par le fait qu'on use surtout de termes correspondant aux noms français. On résume les rép.; celles-ci montrent « cercle » surtout usité au n.- e. et « bandage » ailleurs. — Voir EMW, 9, 53 pour illustrat.

◆ ALF 213. ALLR, II, 474.

1°. « le cercle ». **⁺cèke** : *sèk* Ni 6, 17, 28; Ar 1; D 34, 36, ′37, 38, 40, 64, 94-101; passim dans W, H, L (notons « grand c. » *grã sek* 39, par oppos. aux frettes), Ve, My, Ma et B (mais 22 : « plutôt pour tonneaux »); Ne ′17, 26; Vi 6, 8, 16, ′21, 27, 46; — *sèrk* Ne 33 [?; cf. q. 1035, où une rép. *sèrk* « de tonneau » a été corrigée en *sèk*]; — *sèrkl dè bẽdā/ɔ̃́č* « de bandage » Th 64; — **⁺chèrke** : *šèrk* Mo 41; S 6. — En domaine propr[t] w., donné assez souvent comme syn. de 2°a, b ou c. Le DL dit *⁺cèke* plus usité que *⁺bind'lèdje*, *⁺bin.n'lèdje*; WISIMUS n'a que *⁺cèke*; au contraire les lex. des autres rég. ne mentionnent expres[t] que « cercle de tonneau »; cf. cependant BRUN., *Enq.* 856, add.

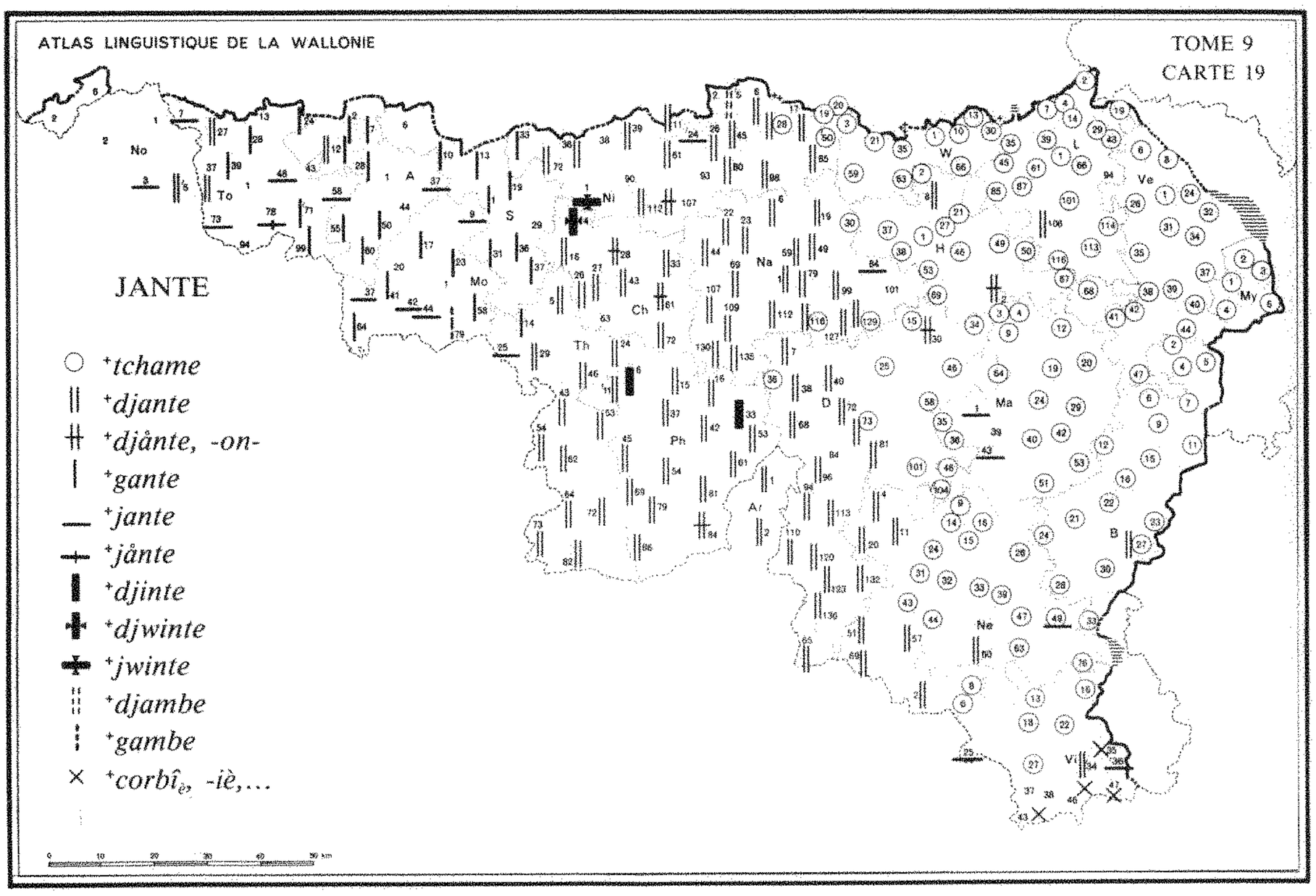
2°. a. « la bende (bande) de la roue, une b. de r. » (FEW, 1, 371 : *binda). **⁺bin.ne** : *bẽn* L 39 (tém. J. H.; noté dans *⁺mâssî* [= sale] « comme une b. [de r.] de charrette »), 45 (ex. : *⁺ine sitoûve* [un poêle] ou *⁺ine truvale* [une bêche] qui n'est pas re-nettoyée, elle est « comme une b. de r. »); — b. « le bend-age, bandage ». **⁺bindèdje** (rar[t]), **-adje, -âdje, -ådje, -âje, -åje, -aje...** : *bɛ̃̀dèč* Ma 29; — *bẽdač* Ni 17, ′24; Na 44, 69, 109, 112, 116, 127, 130 (*bɛ̃̀/ɛ̃́-*), 135; Ph 16, 33, 53; D 15, 36, ′54, 58, 68, 72 [cf. HOUZIAUX, 121 : id.; opp. à *⁺cèke*, syn. de *⁺crète* « frette »], 110; Ma 46, 51; B 11, 23, 24, 27 (*-àc*), 28; Ne 9, 31, 44 (*bɔ̃̀ɛ̃-*); — *bẽdāč* ou *-ɑ̀č* (*-ā/ōč, -ā/ɔ́č...*) S ordin[t] (sauf n.-o.); Ch passim; Th ordin[t]; Ni (*-āč*) 1, 72, 107; Ph ordin[t]; Ar 1; (notons *bɛ̃́ⁿdāč* Ph 84; *bẽdà*$_w$*č* S 37; *-āğ* S 1); — *bẽdāš* (ou *-ɑ̀š, -ɔ̃̀š, -ōš, -ɔ́š*) de To (e.) 48, 58, 78 et A à S (6-13), Mo, Th n.-o. (14, 25); *bɛ̃́ⁿ-*, *bɛ̃́-* passim dans Mo; *bẽdā*$_w$*š* Mo 23; — *bédàš* To ′71; *bẽdàž* To 99; *-ɔ́š* To 48; *bẽdaš* No 2; To 37, 39; A 12; — **⁺bandèdje, -adje, -âje** : *bãdèč* B 33; *bãdač* Ne 39, 63, 76; Vi passim; *bãdāš* A 2. — Voir aussi BOULARD [Ne ′38], *⁺bandadje*; WAR-

NANT, 33 : *+bandaje* [néol.]; L 7, ′23; — c. ⌜le bendelage⌝. **+bind'lèdje, -adje...** : *bẽdlèč* D 46; W ′52; H 69; L 1 (qqf.; syn. *bẽnlèč*), 45; Ve 42; — *bẽdlač* Ni 2, ′5, 6, ′9, 11, 19, 20, 26, 28, ′97, ′102; Na 6, 30, 59; W 3; B 28; — cf. WARNANT, 33.

3°. ⌜le blindage⌝ (ou plutôt 2°.c influencé par ce mot). **+blindèdje, -adje** : *blẽdeč* W ′2; — *blẽdač* B 22.

47. JANTE (carte 19)

Q. G. 1001 « la roue et ses parties : *jantes,* [...] ».



Il ne s'agissait pas de la jante d'une pièce des cycles métalliques, mais des « *jantes* », pièces de bois courbes des véhicules agricoles, formant le cercle de bois où s'insèrent les rais à leur extrémité inférieure (cf. LITTRÉ et DG, qui n'envisagent que les 6 « *jantes* » des véhicules ordinaires [plus rar[t] au nombre de 5 ou 7], alors qu'il y a aussi, par ex., les 4 « *jantes* » des brouettes; ces diction. ajoutent que ces 6 jantes s'insèrent dans un second cercle de bois de 4 pièces, qui n'est pas attesté chez nous à notre connaissance). — Voir EMW, 9, 53 pour illustrat. Quand les témoins fournissent un article, il est général[t] au pluriel, à moins qu'on ne mentionne pour l'ensemble, en Hn et dans Ni, çà et là, ⌜le tour de jante[s]⌝, ou qqf. ailleurs ⌜la jante⌝ sous forme francisée (alors que le mot tradit. peut être réservé aux pièces courbes dites *+tchames*). — Comme pour les autres parties de la roue, il y a qques lacunes[1]; même si, pour qques points, des témoins ont pu fournir une forme plus francisée que celle des charrons, il apparaît que l'aire de *+tchame* (qui se continue dans *+(t)chame* d'une partie du lorr. sept. en France) doit être en recul. Remarquer le type *B* du gm. mérid. (égal[t] relevé au plur.), qui, en France, est aussi le terme d'une partie de la Lorraine sept. (à l'est).

◆ ALF 1602. BRUN., *Enq.* 856. ALCB, III, 872.

= *A*. I. ⌜une chame⌝[2]. **+tchame** : *čam* Ni 19, 20, 28, ′50; Na ′20, 30, 116, 129 (qqf.); D 15, 25, ′29,

34, 36, 46, 58, 64, 73 (qqf.), 101, /104; W 1-66...; H 1, 2, /20, 21, 27, /28, 37, 38, /39, /42, /45, 46-69, /74; L 1-29, /32, 35-45, /50, 61, 66, /71, /75, 85, 87, 101, 113-116; Ve 1-47...; My; Ma 3-42, 46-53; B 2-33...; Ne 9, 14-16, /17, /23, 24-33, /38, 39-47, 49 (qqf.), 63, 76; Vi 6-18, /21, 22, 27.

II-VII. ⌜une jante⌝[2]. II. **+djante, -on-** : *gãt* No /5; To 27, 37, /44; A 12 [?]; Ch 16-27, 33, 43, 72; Th 5, 24, 29, /32, 43-82...; Ni 6, /9, 11, /14, 17, 26, 28, 36, 39, /44, 45, 61, /62, /66, 72, /74, 80, 85, /97, 98, /102, 112; Na 1-19, 22, 23, 44-79, 99, 107-112, 116 (qqf.), 127-135; Ph /11, 15, 16, 37-81, 86; Ar 1, 2; D /1, 7, /37, 38, 40, /54, 68-81, 94, 96, 110-136...; H 8; L 106; B 27 (qqf.); Ne 4, /5, 11, 20, 51-60, 65, 69; Vi 2, /34 ‖ *-ã-* Ch 61; Ph 84; Ma 2 | *-õ-* Ni 112 (tém. J. H.); Ch 28; D 30; H /20.

III. **+djinte**[3] : *gẽt* Ph 6, 33.

IV. **+gante** : *gãt* To 24, 28, 39, /50, /51, /71, /72, /82, /91, 99; A 2, 7, /10, 12, /13, /20, 28, 50, /52, 55, 60; Mo 17, 41, 58, 64, /70; S 1, 10-19, 31-37; Th /2, 14; Ni 33 | *-ã$_w$-* Mo 23.

V. **+jante** : *žãt* No 3; To 7, 48, 58, 73; A /18, 37; Mo 9, 37 (ou *-ã^n-*), 42, 44 (et *šãt*?); Th 25; Ni /10, /24, /25; Na 84; Ma 1, 43; Ne 49; Vi 25, /36 | *-ž̃-* To 78.

VI. (+ ⌜jointe⌝)[4]. **+djwinte** : *ǧwẽt* Ch 4 ‖ **+jwinte** : *žwẽt* Ni 1 (E. Parmentier, H. Ferrière).

VII. (+ ⌜jambe⌝). **+djambe** : *ǧãp* Ni /5 ‖ **+gambe** : *gãp* Mo /57, 79.

= *B.* ⌜un co(u)rb-eau⌝[5]. **+corbî$_e$...** : *kòrbĭ$_{ye}$* Vi 47 | « *corbîè* » Vi 46 (A. Lecocq) ‖ *kòrbī$_{(œ)}$* Vi 43 ‖ *kòrbyè* Vi 35.

---

[1] Il faut probabl^t ranger sous *+jante* (ou p.-ê. qqf. *+djante* à l'est) les points où l'on ne fournit aucune rép. : No 1, 2; To 1-6, 13, 43, 94; A 1, 44; Mo 1 (cf. DELMOTTE, *+gante*), 20; S 6, 29 (cf. BSW, 55, 375 : *+gante*); Ch 63 (et points supplém. de Ch); Ni 2, 38, 90, 93, 107; Na 101; D 84; L 94; Vi 37, 38. Remarquer *+tchame* fourni par un fils de charron à Ni /50, mais *+djante* pour le charron de D /37 (cf. *+tchame* D 38). Voir aussi HOUZIAUX [D 72], 121 : la *+djante* [seul terme noté par l'enq.] formée de pièces courbes, les *+tchames* [masc.]; BOULARD [Ne /38], la *+djante* formée des *+tchames*.

[2] FEW, 2, 125 (*cambo-), où on supprimera : « Mons *cham,* m. » (qui vient de SIGART indiquant : « *Cham,* s. m. [!]. A Liège comme à Charleroy [?] »). — On répond : ⌜le tour de j.⌝ *tũr dœ* ~ A 2, 50; S 1, 10 (*dè*); *tur dè* ~ To 37, /71; Ni /10 (*dœ*), pour l'ensemble des jantes (cf. COPPENS : *+tour* [= *-oû-*] *dè djwintes*); pour L'HOIR, *+gante* désigne chaque pièce courbe et aussi l'ensemble. — A H 69, ⌜la largeur (*+lårdjeû*) des *+tchames,* c'est la *+djante*⌝ : ⌜une *+dj.* de neuf, de douze⌝. — Noté en marge : ⌜il a ça (ou il l'a) en (*è*) *+tchame*⌝ « c'est son idée fixe » : W 10; L 45; ⌜... à (*a*) ~⌝ : L 35. Voir autres emplois, DL, v° *tchame* (et HAUST, *Houill. lg.,* pour l'emploi au masc. dans le vocabul. du houilleur). Cf. n. 1, 3, 4 et add. *α*, ainsi que notice ROULEAU, add., vol. ult.

[3] Cf. p.-ê. PIRSOUL (d'où FEW, 2, 125 b : nam.), *+djinti* « jante », si ce n'est pas une confusion avec *+djinti,* var. de *+djanti* « chantier pour tonneaux ».

[4] L'influence de ⌜jointe⌝ s'est p.-ê. déjà fait sentir sur des formes *+djonte* (ainsi à Ch 28). Cf. COPPENS, *+djwinte* « section de j. » (d'où *+djwintî* [⌜jantier⌝] « tréteau servant pour façonner les ~ »).

[5] FEW, 2, 1500a (cŭrvus), où le suff. ⌜-eau⌝ du lorr. *kurbé* et var. n'est pas identifié. Cf. add. *α*.

ADD. *α*. « fabricant de j. ». *+tcham'teû* (⌜-eteur⌝) : *čamtœ́* L 66.

« agencer les j. » : *+ganter* To 99 (RENARD). — On connaît surtout : « remettre des jantes à une roue » : ⌜re-cham-eler⌝ : *r(i)čamlè* D 15; — ⌜ren-...⌝ : *rèčamlé* Ve 32; — ⌜ren-jant-er⌝ : *règãté* Ni 26; *-è* Na 129; — ⌜re-co(u)rb-eler⌝ : *èrkorbœlè$_y$* Vi 47. — De plus : *riǧẽbé* (= ⌜regimber⌝ !) ou [?] *rifèré* (⌜referrer⌝ [= probabl^t recercler]) les roues, glosés « fixer les j. » à D 30.

β. Les jantes sont réunies par des chevilles, dites ⌜goujons⌝ (DL, *+govion,* d'après le nom de poisson [encore qu'il y ait qqf. discordance, ce qui s'explique pour un t. techn.]; contrair^t au FEW, 4, 323 a, sous gŭlbia) : **+go(u)vion...** : *gòvyõ* L 45; Ve 41, /45; My /5 (*-òŋ$_ŋ$*); Ma 19; *gʉvyõ* A 50; B 23, 28; *gèvyòⁿŋ* Ve 32; *gòbyõ* B /3, 7, 11; *gòhyõ* Ve /46; *giyõ* Ni 19; — d'où, probabl^t par altérat., *gõ* [= ⌜gond⌝] Ch 16. — Cf. BOULARD [Ne /38], *+gouvions*; HOUZIAUX [D 72], 121 : *+gueuvions*; L'HOIR, *+goûvions* ou *+boûvions.*

γ. Les joints des jantes (les côtés par où elles s'assemblent) : ⌜les jointures⌝. **+djontores** : *ǧõ$^{(n)}$tòr* Ve 32; — d'où ⌜jointur-er les *+tchames*⌝ : *ǧõ$^{(n)}$turé* Ve 32 (« tracer, scier et adapter les joints des jantes »); — ⌜les nez⌝ : *né* Ve /46. « Scier les jantes » à Ve /46 : *r(u)krãné* ⌜les *+tchames*⌝.

δ. Le déjour (vide séparant les jantes) : ˊle jourˋ *ğūr* Ve 32 (ˊil faut qu'il y ait un peu du jourˋ); — ˊde la baie à une rouеˋ *dèl bĕy a n rū$_{œ}$* S 37. — Cf. *Dict. Centre,* ⁺*fé dèl béye à lès gantes d' ène ruye,* glosé « déjour »; LECOMTE [Ch 16] : entre chaque jante, existe un déjour de qques millimètres : ⁺*èl béye* : ˊon fait de la *b.* aux (⁺*à lès*) j. d'une roue pour laisser travailler le bois et le bandage˜; COPPENS (fig. 374), « baie »; HOUZIAUX [D 72], 121 : *béye*; L'HOIR, ⁺*bèye* (« endroit où les jantes se réunissent »); mais voy. pour Ni 26 : « Lorsque, par suite de la dessiccation du bois, les rais oscillent dans les j., on pratique des entailles appelées ⁺*bêyes* dans lesquelles on enfonce des coins, ⁺*cougnèts,* pour caler les rais; d'où l'expr. ⁺*fé dès bêyes èt lès r'cougn'ter* [= reboucher au moyen de coins]. » (abbé Massaux); cf. RAI, add. (pour ⁺*r(ê)cougn'ter*).

48. RAI ou RAYON de roue

Q. G. 1001 « la roue et ses parties : jantes; — *rayons*; — ... ».

Le type ˊraiˋ l'emporte encore de loin sur ˊrayonˋ. Il se prononce général^{t} ⁺*rè* (avec une brève inattendue pour ˊ-aiˋ en domaine propr^{t} w.), sauf à l'extrême est et au sud; le malmédien cependant a ⁺*râ* comme le lorrain. Le classement sépare, surtout sous III et IV, des formes qui doivent plus d'une fois être les mêmes; ailleurs il en rassemble qui sont explicables différem^{t}. Qques lacunes dues probabl^{t} en partie à des hésitations à fournir ˊrayonˋ[1]. Voir EMW, 9, 53 pour illustrat.

◆ ALF 1689. BRUN., *Enq.* 1341. ALLR, II, 475. ALCB, III, 873 n.

A. ˊun raiˋ[2]. I. ⁺**rè** : *rè* To 37, 39; Mo 58, ′70, 79; S 10; Ch 33, 61; Ni 2, ′5, 6, ′9, 11, ′14, 17, 19, 20, 26, 28, 45, ′66, 80, ′97, 98, ′102; Na 1, 6, 19, ′20, 22-30, 44, 59-135; Ph 33; D ′1, 7-25, 30, 34, 36, ′37, 38-46, ′54, 58, 64, 72, 73; W 1, ′2, 3, ′8, ′9, 10-30, 35, ′36, ′39, ′42, ′45, 63, 66; H 1, 2, ′20, 21, 27, ′39, ′42, ′45, 49-69, ′74; L 1, 4-14, ′16, 19, 29, ′32, 35, 43, 45, 61, 66, ′71, ′75, 87-113, 116; Ve 1-26, 32, 34, ′36, 37-39, 42; Ma 2-4, 9-19.

II. ⁺**reú** : *rœ̆* Mo 44.

III. ⁺**rè/é, rĕ́...** : *re* Ch ′36; D 30; H 37, 38; L 39 ‖ *ri* L 2 ‖ *rĕ́* S 37; Ch 26, 27 | *ré* To 27, ′71, 73; A 2, 7; S 1, 10 (tém. J. H.), 19, 29; Ch 16; Ni 1 (H. Ferrière); Ph 6; D 81, 101-123, 132; W 59 (*-é* demi-long); Ma 1, 43, 53; B 24; Ne 20 ‖ *rey* Mo 9 | *ré$_{y}$* Th ′55, 62 | *réy* S 1.

IV. ⁺**rḗ, ⁺rē, ⁺rēy...** : *rḗ* To 24, 48, ′50, ′51, 58, ′72, ′82, ′91; A 12, ′13, ′20, 28, 55 (« *rée* »); Mo 37, 64; S 13, 36; Ch 4; Th ′2, 5, 46, 53; Ni 112; Ph 16, 53, 61, 69, 79, 86; Ar 1, 2; D 68, 94, ′104, 136; L 114; Ma 35, 36, 42; Ne 14, 32, 47, 65 ‖ *rḗ$_{y}$* Th 14 ‖ *rē* A 44, 50; Ch 72; Th 24, 72; Ph ′11, 37-45, 54; D 101; H ′28; Ma 46, 51; B 16, 21; Ne 4, ′5, 9, 11, 15, 16, ′17, ′23, 24, 31, 33, 39, 43, 51; Vi 6, 8 ‖ *rēy* S 31.

V. ⁺**rê, rêy...** : *rè̂* No ′5; To 7, 28, ′44; A ′18, 37, ′52, 60; Mo 1, 23 (*-ĕ̂*), 37, 42; Ni 85; D ′129; W ′52; H 8, 46; L ′50; Ve 1, 31, 35, 40, 41; Ma 24, 39, 40; B 33; Ne 26, 44, 49, 57, 63, 69; Vi 25 ‖ *rè̂$_{y}$* Th 54, 64 | *rèy* Ph 84 | *rèy* S 10; Vi 2 | *rè̂$_{h}$* To 99 ‖ *rē̂* Ni 20 (Ardevoor); Ve 40 (Lodomez), 44, ′46, 47; Ma 20, 29; B 2, ′3, 4-12, ′14, 15, ′17, 22, 23, 27-30.

VI. ⁺**râ** : *rā* Ve 40 (Francheville); My 1-4, ′5, 6; Ne 76; Vi 13-18, ′21, 22, 27, ′34, 35, 37, 43-47.

A′. ˊun rayonˋ : *rèyõ* No 3 (*-ã̀*); To 1 (*-è$_{ə̃}$*), 7 (*-õ$_{ə̃}$*), 94 (*-ẽ$_{ə̃}$w*); Mo 20 (*-ő*); S 6; Th 25, 29, 53, 73, 82; Ch 43; Ni ′24, ′25, 33-39, 61, ′62, ′74, 107; Na 49, 99; Ne 60; Vi ′36 ‖ *rèyã̀* No 2 ‖ *rẽ$_{iẽ}$õ* To 78.

= *B*. ˊune raieˋ. ⁺**rôye** : *rṍy* Mo 41 (f.).

B′. ˊun roionˋ[3]. ⁺**royon** : *ròyõ* Ph 81; D 96?

= *C*. ˊunˋ ⁺**sploton**[4] : *splòtõ* Ni 72.

= *D*. ˊune barre de rouеˋ : *bār* Mo 1.

---

[1] Lacunes : No 1; To 2, 6, 13, 43; A 1; Mo 17; Ch 28, 63, ′64; Th 43; Ni 1 (E. Parmentier), 90, 93; Ph 15; L 85; D 84; Vi 38. Rép. suspecte : *rèĕt* A ′10.

[2] *rā* de My est sans doute issu de *rē*; *rè* à l'extrême ouest peut être une prononciat. de ˊraiˋ avec abrègement à la française, mais pareil abrègement est anormal en w. propr^{t} dit, où pourtant *rè* est bien assuré, à tel point que certains *rè̂, rē* sporadiques seraient à vérifier; *re* est une variante de *rè,* mais la plupart des *ré* (sous III) seraient sans doute à classer avec *rḗ* (sous IV) : en général, en domaine w., ils proviennent, du reste, des enquêteurs supplémentaires; pour l'ouest même, cf. A 7 *ré* ci-dessus, mais *rḗ,* COTTON. — Voir aussi les *réy, rḗy, rè̂y...* dispersés sous III, IV, V, dont le genre n'a été fourni qu'à

To 99 (*rè$_h$*, m.), mais dont la forme écarte une explication par ⌜raie⌝ (⁺*rôye, ⁺roûye, ⁺roye, ⁺rwéye*...).

[3] De plus à Mo 44, *ròyõ* « r. de roue de vélo ».

[4] C'est le nom local de l'« échelon ». Cf. ALW, 4, not. 98, ÉCHELON et 73, BARRE DE CHAISE.

ADD. α. Parties du rai :

Le centre du rai est la ⌜boudine⌝ (sens local « mollet ») : *bodèn* Ve 32 (séparé des tenons, dans les chars, par un ou deux ⌜cœur(s)⌝ *kœ̃r* [t. francisé], parties plus ou moins triangul. ménagées sur la face extérieure contre le moyeu, puis par la suite aussi contre la jante).

Les tenons portent en lg. le nom gén. d' ⌜aiguilles⌝, ⁺*awèyes* (à Ve 32 *awéy*); — à A 55, *ékaš* ⌜échasses⌝ « chevilles en bois (*brok*) à l'extrémité des rais qui s'emboîte dans les jantes »; cf. COPPENS (fig. 374), ⁺*èscasses* « tenons dans la jante (mais ⁺*pate* dans le moyeu); L'HOIR, ⁺*è(s)caches*. Les épaulements des tenons sont des ⌜a-spaul-és⌝ *aspalé* Ve 32 [cf. BODY, BSW, 8, 60 : « *aspallée,* s. f. », avec erreur sur le genre et le suffixe du mot]; B 23; — ⌜a-spau-lis⌝ *aspali* My ′5; Ma 19; — ⌜épin-ets⌝ *spinè* B 28; cf. BOULARD [Ne ′38], ⌜la⌝ ⁺*spinète* « tenon du rai engagé dans la jante ». — On fournit à Na 44, ⌜les⌝ *skus* [voir add. β], syn. de ⌜les⌝ *tnõ* [= fr. ⌜tenons⌝] « trous de la jante où se met le rayon ». — ⁺*r(ê)cougn'ter,* cité, pour Ne 26, sous JANTE, δ, doit en fait faire allusion au remplacement des coins (⁺*cougnèts* : ainsi Ve 32) normal[t] enfoncés dans les tenons des rais pour les serrer dans la jante.

Notons de plus les intervalles entre les rais : ⌜ajours⌝ : *ağ̃ū* Ch 16.

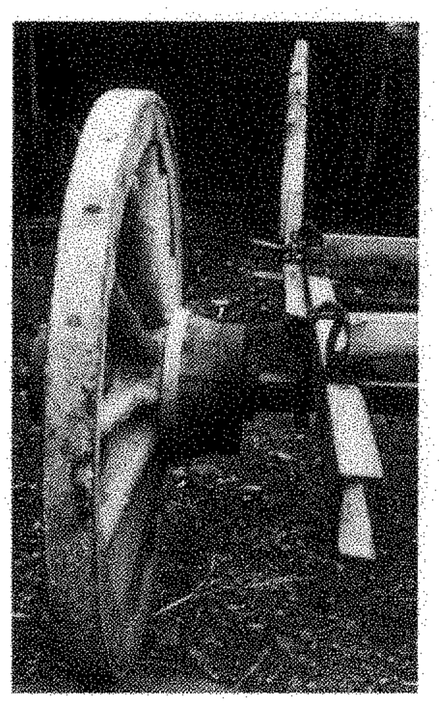


Fig. 19 : roue de char montrant l'écuanteur, Jalhay, 1947. A.M.V.W. 50075 b.

β. L'écuanteur (inclinaison des rais par rapport au moyeu, donnant une certaine concavité à la roue vue de face) :

⌜l'⌝ **⁺èscuse...** : *èkus* Vi ′29 (⌜bailler de l' ~ aux roues, les r. prennent de l' ~⌝), 43, 47 (« il ne faut ni trop d' ~, car les r. frotteraient, ni trop peu, pour la solidité »); *-ūs* Vi 35; — cf. BOULARD [Ne ′38], l'⁺*ècusse* ou ⁺*ècu*; DASNOY, 84 : « *ecluse* »; — ⌜le⌝ **⁺scusiadje...** : *skusyač* Na 112, 129, 135; *(è)skusyãč* Ph 45 (⌜a une roue de brouette, il ne faut point d'*ès.*⌝ : BALLE); — ⌜l'arvol-age⌝ (cf. ci-après, l'adj.) : **⁺ârvo(u)lèdje...** : *ārvòlèč* Ve 38; B ′3, 7; *ār-* D 34; H ′74; *ārvu-* Ve 39; — **ârmolèdje, -adje** : *ārmòlèč* B 5, 7; *-ač* B 11; — ⌜le revers-age⌝ (= « renvers-age »). **⁺r(i)vièrsèdje...** : *r(i)vyèrsèč* L 45; *r(u)-* Ve 32 (qqf. ⌜revers-ement⌝ *rvyèsmè^{n}ŋ*); — ⌜le revers⌝ : *(è)rvèr* Th 53; cf. L'HOIR, ⁺*l'èrvérs*; — ⌜la **⁺cronke** (cf. ci-après, l'adj.) de la roue⌝ : *krõ̀k* L 45 (où le charron prononce tous les *õ* par *ò*); voir aussi WARNANT, 33 (cf. infra).

Adj. « écue(e) » (de la roue ou des rais) : **⁺ècuse** : *èkus* Vi 43 (⌜les rais sont ~⌝); — **⁺scusieûs, -se...** : *(è)skusyœ́* (fém. *-œ́s*) Ph 45; *skušœ́s* (f.) Ch 4 (des roues ⌜trop⌝ ou ⌜peu⌝ ~); — **⁺scussîye** (f.) : *skusīy* (f.) Na 129 (des roues ⌜trop⌝ ou ⌜peu⌝ ~), 135; cf. ⌜mal⌝ ⁺*scussîye* D 72 [HOUZIAUX]; — ⌜arvolu⌝ (DL, ⁺*årvolou* « bancal » [mais non nécessair[t] dans les points ci-après]; cf. FEW, 25, 129 a) : **⁺ârvo(u)lou...** : *ărvòlu* (m.) D 34; *-òlòw* (f.) Ma 19, 24; *ārvulu* (m., f.) Ve 38, 39; B ′3 (⌜la roue tourne ~⌝), 7; *ār-* (m.) Ma 19; — **⁺ârmo(u)lou** (altéré du précéd.) : *ārmòlu* (m., f.) Ve 47; B 7, 11, 23 (surtout pour vieilles roues, les neuves ayant peu d'éc.); *-mu-* B 7; — **⁺cronke** (f.) : *krõ̀k* L 45 (⌜la roue est ~⌝); cf. WARNANT, 33 (qui ne cite que le subst. [cf. ci-dessus] en y voyant un dév. de ⁺*crankî* « tortiller »; plutôt d'abord adj. fém. arch. de ⁺*cron* « courbe »). — ⌜elles sont fort arquées⌝ *arkīy* Th 43, ce qui n'est probabl[t] pas un t. techn.; cf. ⌜une roue⌝ ⁺*flachîye* (« versée », comme du grain versé; cf. DL, ⁺*flahî*) : *flašīy* Ni ′14.

Verbes et loc. verb. « donner l'écuanteur » : **⁺(è)scusyi** : *(è)skusyi* Ph 45 (v. tr., ⌜~une roue⌝) et probabl[t] *skusī* Na 44?; cf. HOUZIAUX, ⁺*scussyi*. — « être écuée » (d'une roue) : ⌜la roue⌝ **⁺rivièsse...** (⌜reverse⌝ = « renverse ») : *rivyès* L 45; *ru-* Ve 32; *rœ̃-* My ′5 (Thirimont); — **⁺duvièsse** (⌜deverse⌝ = « déverse ») : *duvyès* Ve 32; — **⁺ârmole** (et infin. ⁺*ârmolî,* formé sur ⁺*ârmolou,* adj., ci-dessus) : *ārmòl* B 5 (⌜il faut qu'elle ~⌝); — ⌜fait le parapluie⌝ : *fẽ̄ l paraplu* L 45; cf. HOUZIAUX, 121 : ⁺*fét l' parapli* (d'une roue trop fort « écuée »; — « avoir trop d'écuanteur » : ⌜elle fait le⌝ ⁺*crameû* (terrine à écrémer le lait) : *fẽ̄ l kramœ́* Ve 32; d'où aussi ⌜elle⌝ **⁺crame** [v. ⁺*cramer*] : *kram* Ve 32. — Fig. 19.

γ. Le carrossage (inclinaison des fusées d'essieu qui fait que la roue ne tourne pas dans un plan vertical, la distance entre les roues étant moindre en dessous qu'au dessus) : ⌜le⌝ **⁺cloyèdje, -adje** (dér. en

-age de *+clôre* ci-après) : *klòyèč* L 45; Ve 32; Ma 19, 24 (*-ò$_{y}$è-*); B 7; *klòyač* Ni ′14 (il n'y a pas assez du ~); Na 129; My ′5 (Thirimont); B 11 (ou *klòač*; il y a du ~), 23 (« action de fermer la roue pour lui donner la dimension de la *+bâne* » [cf. ε]; voir contraire ci-après); — l'a-voie-ment (voir verbe ci-dessous et ε). **+avôy'mint** : *avɷ̄ymẽ* Na 112; — la volée : *vòléy* Ni ′74 [?]. — Voir aussi WARNANT, 35 : le ramen-age. **+raminèdje** à W ′52.

« carrosser » (= donner le carrossage) : clore : *klɔ̃r* Ni ′14 (~ l'essieu); Ve 32; My ′5 (Thirimont; ~roue); — carrosser : *karòsè* Ne 49. — La roue est « carrossée » : close : *klòyɷ̄w* Ni ′66, 85. Les rép. les r. sont a-largies (= « élargies ») *alarğī$_{y}$* Th 46, ou tapent au large *tapn ɔ̃ lɔ̃č* Ph 6, ne renferment sans doute pas le t. techn.; — de même pour elles *+clintchèt* (penchent) : *klè^{n}čè* L 94 (cf. DL, *+clintchî*). — D'après l'abbé Massaux, se dirait a-voyer (cf. ε) à Ni 26 : *+avoyi* ; cf. L'HOIR, mettre les roues à voie *+à voûye*.

A B 23, le **+drovadje** (dér. en -age de d-ouvrir) s'applique au contraire du *+cloyadje* : *dròvač* (« action d'ouvrir… »).

δ. enrayer la roue, au sens de « garnir la roue de rayons » ou mieux « enfoncer les rais dans les mortaises du moyeu » : **+stoker** (cf. DL, s. v., où on corrigera « mortaises des jantes » en « m. du moyeu ») : *stòké* Ni 26 (abbé Massaux), ′94; Na 44 (on *stòk* les roues, syn. *rayī* [?], mis en rapport avec l'écuanteur : on enfonce en effet les rais obliquement); L 45; Ve ′46; My ′5 (Thirimont); Ma 4; — **+stouki** : *stɷ̄ki* Ve 32 (on *stɔ̃k*); — a-rayer. **+arâyi…** : *arāyi* Ph 45 (BALLE : ~un moyeu); Vi ′29; *arayi* Ni ′94; « *areyer* » To 99 (RENARD); cf. COPPENS, *+arayî*; etc., ainsi que *rayī* Na 44 ci-dessus.

L'opération, qui s'appelle à Ve 32 *stòkmè^{n}ŋ* (cf. ci-après), se fait dans un « enrayoir », bâti-étau fait de 2 planches parallèles maintenues à une courte distance l'une de l'autre (remplacé qqf. par un espace ménagé entre 2 planches dans le plancher ou le sol de l'atelier du charron) : le **+stok'mint** (dér. en -ment) : *stòkmè^{n}ŋ* Ve 32 (voir autre sens ci-dessus, ainsi que sous MOYEU, add. α); — le **+stokeû** (dér. en -oir) : *stòkœ̄* L 45; Ma 4. — Cf. le trou d' *+aray'wè*, COPPENS.

Pour faire entrer les rais dans les jantes, on se sert d'un levier avec chaîne, dit simpl une chaîne *čẽn* à L 45, mais tire-rai *tèr-rè* à Ve 32. Cf. BODY, BSW, 8, 129 : *+tire-djus*.

Ne pas confondre « enrayer » en ce sens avec enrayer, a-ray-er, au sens de freiner; voir FREIN, 1°.

ε. Peu de renseignements en dehors de l'Ard. sur l'écartement normal des roues, fournissant l'écartement des ornières dans les chemins de terre : la **bâne…** (cf. DL, *+bâne*; FEW, 1, 204 b; GESCHIERE, 10) : *bān* Ve 8, 40; My 6; B 7 (le village avait la plus large des ~, 58 pouces entre les roues, 6 pieds les roues comprises; le charron questionné déclare l'avoir ramenée à 56 pouces, comme elle était déjà ancien à Sterpigny, ham. de B ′10), 11, 23 (est de 1 m 20 à 1 m 25; à B 27, 1 m 40 à 1 m 50), 28 (la ~ de Bastogne est plus grande que celle de Neufchâteau; elle est encore plus grande en France); *bā^{n}n* Ve 34 (Solwaster); *bɔ̀n* Ma 19 (1 m 57 entre les roues, celles-ci non comprises); *bɔ̀n* Ve 32 (sur place, l'étroite ~, *lu strœ̄t b.*, 5 pieds; à Ve 1, 31, 34 centre, la large ~, *lu lɔ̃ğ b.*, 55 pouces; à Solwaster, ham. de Ve 34, intermédiaire, 52 pouces 1/2; cf. EMW, 4, 160); voir aussi WISIMUS, *+bâne* (avec données techn. ne concordant pas exact avec celles de Ve 32 ci-dessus); — l'a-voie-ment. **+avôy'mint** : *avɔ̃ymẽ* D 15; — (cf. verbe ci-après, ainsi que sous γ); — de plus un char à large voie : *a lɔ̃ğ vɷ̄y* Na 59 (« dont l'écartement dépasse la largeur ordin. »).

Verbe : a-voyer l'essieu. **+avoyî** : *avòyī* Na 44 (« le mettre à longueur pour avoir la largeur [du véhicule] voulue »).

Ajoutons qu'à Na 129, la voie *li vɷ̄y* est glosé : « les roues sont plus proches de l'avant que de l'arrière » [?].

49. MOYEU de roue

Voir ALW, 1, c. 65.

Corr. et add. I. *mòyɷ* : aj. L ′16; Ve 1; — *mòyɷ̆* B 23 (ou *-ŭ*; on entend aussi *-ɷ* que J. H. avait noté), 27 (ou *-ŭ* enq. gén.; *-ɷ̆* tém. J. H.); — *mɷyɷ* : aj. Ni 28 (tém. E. L.; *mè-* P. Moureau); D ′1, ′104; W ′45 (non *mò-*); H ′20; L 113; Ve 41, 42; — *mɷyɷ̆* W 59 (non *-ɷ*); — *mɷyɷ̄* : aj. Ve ′46; My ′5 (Thirimont); — *mɷ̆yɷ̄* My 2 (var. de *mɷ-*); — *miyɷ* Ni 20 (mais *mì-* Ardevoor); — *mèyɷ* W 3 (ou *mɷ-*; non *mì-*). — II. *mòū$_{(œ)}$* Vi 43; — *mɷyu* : aj. Mo

′57. — IV. *mòyyœ̀* Ne 63 (non *-œ́*). — V. *moyœ̃́, -œ̀, -œ́,* et aj. To 6, 7 (var.); — *mòyœ* (non *-œ̀, -œ̃́*) To 37; Th 72; Ni 1 (E. Parmentier); — *moyœ́* No 3 (non *mò-*); — *mɯyœ́* No ′5 (non *mò-*); — *mɯyœ́* : aj. Ni 1 (H. Ferrière); Ph ′11; — *mɯœ* To ′82. — VII. *mɯyœ̃̀ₒ* var. A 12. — IX. *mòywè* A 60 (non *mṍ-*); — *moywè* Mo 64 (non *mò-*); — *mṍywè* To ′44; — *mɯywè* To ′72, ′81; *-wè̃* To ′50, ′51; var. *mõ̀wè, mœ̃̀-* Mo 37; — X. *mòyó* S 10 (tém. J. H., mais *-õ* enq. gén.). — XI. *moyĭₒ* A 2 (non *-ĭₑ*). — De plus To 73 (cf. VII) et 94 (cf. VIII) ont été notés respectiv[t] *mòyè̃ₒw* et *mwayœ́ₒw* [?].

Cf., pour Na 1 (et env.), PIRSOUL, ⁺*m(o)uyou*; pour Ni 1, COPPENS, ⁺*moyeû*; pour S 37 et env., DEPR.-NOP., ⁺*mouyu,* mais S ′32 et ′35 ou 36 [?], ⁺*moyu.* Pour Ar 1, BRUN. donne *mɯyɯ,* Ar 2 *mòyə̃́.* Il y a là qques contradictions, comme déjà qqf. dans notre tableau. Remarquer que WARNANT, 33, pour la Hesb. lg. donne seul[t] ⁺*moyou,* alors que l'enq. relève plus. fois *mɯyɯ.*

◆ ALF 887. BRUN., *Enq.* 1042. ALLR, II, 478. ALCB, III, 873.

ADD. α. Parties extérieures du moyeu. A Ve 32 (d'après charron), dans le plan de la roue, face avant : ⌜le parement⌝. ⁺**par'mint** : *parmè̃ⁿŋ*; face arrière : ⌜le⌝ ⁺**hoûr** (cf. DL, s. v. « dos de couteau » [ou d'autres instrum. tranchants]) : *hũr*; — perpendicul[t] au plan de la r., la partie avant : ⌜le pipereau⌝. ⁺**pip'rê** : *piprẽ, -ɛ*; puis, séparée de la précédente par une ⌜moulure⌝, *mòlòr,* la partie centrale la plus grosse : la ⌜boudine⌝. ⁺**bodène** : *bòdə̀n,* avec au centre le ⁺*stok'mint* (voir RAI, add. α, δ) : *stòkmè̃ⁿŋ,* où s'emboîtent les rais dans des mortaises, ⁺*hotes* : *hòt* (dites aussi ⌜les⌝ *stòkmè̃ⁿŋ*); puis, séparée de la partie centrale par une ⌜moulure⌝, *mòlòr,* la partie postér. : ⌜le cul⌝ : *kɯ.* Le terme *stòkmẽ* dans le 1er sens ci-dessus est relevé aussi pour Ve 35.

β. Dans le moyeu des roues de char est ménagé un trou de graissage, ⌜trou à (ou de) l'huile⌝ *trṍ a l ṍl* L 45;... *d l...* My ′5 (Thirimont); — ⌜t. d'ointure⌝ *trṍ d ṍ⁽ⁿ⁾tòr* Ve 32 (il n'y en avait pas aux roues de la ⁺*com'sore* pour ⁺*létê* ou ⁺*clitchèt*); — ⌜t. d'oindage⌝ *trṍ d ṍ⁽ⁿ⁾dèč* Ve 32.

γ. L'intérieur (partie évidée) du moyeu s'appelle ⌜le⌝ ⁺**hormint** : (dér. en ⌜-ement⌝ de ⁺*horer* « forer un moyeu avec la ⁺*hore* » : DL, fig. 350) *hòrmẽ* Ve ′46 (« le ~ est renforcé par la boîte » [métallique]); *-è̃ⁿŋ* Ve 32 (aussi ⌜les⌝ ~ « les copeaux extraits par la ⁺*hore* »).

50. FRETTE du moyeu

Q. G. 1001 « la roue et ses parties : jantes; — rayons; — moyeu; — esse; — les *frettes* du moyeu; — etc. ».

Les *frettes* sont des cercles de fer dont on garnit notam[t] l'extérieur du moyeu pour l'empêcher de se fendre; on en compte général[t] 3 ordinaires, ou 4 si l'on comprend parmi les frettes le manchon antérieur (cf. EMW, 9, 53-4, pour ill.). Des lacunes, mais en fait les rép. sont plus nombreuses qu'on ne pourrait s'y attendre pour un terme technique de ce genre[1]. Remarquer ⁺*crète* de No à Vi.

= *A*. ⌜une⌝ ⁺**crète...**[2] : *krèt* No ′5; To 7, 37, 39, ′44, ′51, 58, ′71, ′72, 78 (*-et*), ′82, ′91, 94, 99; A 2, 7, 12 (V. Deffernez; *-et*), ′13, ′20, 28, 50, ′52, 55, 60; Mo 9, 17, 23, 58, 64, ′70; S 1, 10, 19, 31, 37; Ch 4, 16, 27; Th 14, 46, 54, 82; Ni 1 (H. Ferrière), 6-17, 26, 28, 45, ′62, ′66, 72, 80, 85, 98, ′102, 107...; Na 1, 19, ′20, 30, 44, 59, 84, 109-116, 129, 130; Ph 6, ′11, 16, 33-45, 61, 69?, 84, 86; D 7-25, 34, 36, ′37, 46, 58, 64, 81, 94, ′104, 110-123, ′129, 136; W 3, ′8, ′9, 10-21, ′32, ′39, 63, 66; H 2, ′28, 37, 38, ′45, 49, 53, 67, ′74; L 1, 4, 7, 19, ′32, 35, 45, 66, ′71, 87, 113, 116; Ve 32-44, 46; My 1-4, ′5, 6; Ma 3-19, 24-36, 46, 51; B 2, ′3, 4-23, 28-33...; Ne 4, ′5, 11, 14, 16, 20, ′23, 24, 32, 33, ′38, 39, 49, 51, 63, 65, 76...; Vi 2, 8-18, ′21, 22-27, 43, 46... | *-ɛt* S 36; Ch 26; Th ′2; Ni 19, 20; Na 135; D 132; Ma 39, 42; Ne 31 ‖ ⁺**crête** : *krèt* To 73; Th 43.

A′. ⌜une⌝ ⁺**crèpe** : *krèp* To 27, ′50; Th ′32.

A″. ⌜une⌝ ⁺**crèsse**[2] : *krès* Ch 61; Na 22?, 99?; Ne 57.

= *B*. ⌜une frette⌝ : *frèt* Ni ′24, 26, ′74; Na 107; D 38?, 73, 110; Ne 65; Vi 37, 47.

---

[1] Qques rép. ⌜cercles⌝ (qqf. comme syn.) *sèk* dans Ni, Na, Ph (81 : ⌜les petits, *pti* ~⌝, D (cf. HOUZIAUX, 121 : syn. de ⁺*crète* [ce dernier non fourni ci-dessus pour D 72]), H, L (dont *sek* 39), Ma et Vi; *sèrk dè fĭr* ⌜de fer⌝ Ni 33; *sèrk* Th 53; *sèrkl* ⌜du

moyeu Ni ′74; — ferrailles *fèrăy* Th 64; — ferrures *fèrūr* Ph 15; — moufles *mʉf* Ne 33. On oppose à H 38 les ⁺*crètes* du moyeu à une ⁺*fèrome* virole (de canne). Voir γ.

[2] FEW, 16, 315 b (m. nl. kerte, all. lux. kratt). — A l'exception de No ′5 ci-dessus, non signalé en dehors de la Belg. rom. La forme ⁺*crèsse* est due à la confusion avec crête comme aussi, vers les limites de l'aire propr[t] w., à un hypercorrectisme. Cf. add. β.

ADD. α. Le charron de Ve 32 compte 4 ⁺*crètes* aux roues des véhicules agricoles (2 pour la brouette); la ⁺*crète* postérieure est dite par lui ⁺*crète* de cul (cf. MOYEU, add. α) ou simpl[t] cul : [*krèt du*] *kʉ*. On note de même *kʉ* B 2 (arch. [pour la frette postér. ou la partie postér. du moyeu?]; de plus, à Ne 51, *krèt dœ kœ*; cf. COPPENS, ⁺*crète d'à cu*.

La frette antér., surtout quand elle est en forme de large manchon protégeant, en le dépassant, l'avant du moyeu, avec ordin[t] dans les chars des ouvertures spéciales pour placement et enlèvement de l'esse qu'elle protège aussi (d'où rép. fréquentes l'esse et son chapeau, mais cf. in fine), n'est pas toujours considérée comme une frette. On l'appelle spécial[t] : le museau. ⁺**mouzê** : *mʉzē* B 2-′3 (« jadis »), 11; — ⁺**mûzê…** : *mūzè* L 113; -*ē* Ve 35; -*ē* ou -*ɛ* Ve 32, 34; *muzē* B ′3 (autre tém.);

la chape. ⁺**tchape** : *čap* Ni 45; L 113;

le chapeau [mais cf. ci-après Ne 44 : possibilité de confusion avec un anneau maintenant l'esse]. ⁺**tchapê, -ia** : *čapè* W 30; L 29, 45; Ma 19; -*ē* W 66; Ve 38; — *čapya* Ni 6, ′9, 20, 26, 80; Na 19, 30, 99; Ph 45; W 21, ′45; H 2; — ⁺**tchèpê, -ē, -é** : *čèpè* Ne 44 (mais, en marge de la q. 1018, *čèpé* « pièce empêchant la roue de se détacher de l'essieu »), 63; Vi 25; -*ē* Vi 8; -*é* Vi 16, ′21; — ⁺**capia, -iô…** : *kapya* S 37; -*yǒ* Mo 64; *kap$_{œ}$ó* To 27.

la ⁺*crète* de mouche : *krèt dœ mʉš* Ne 51 (cf. ib. *mʉšèt* mouchette « extrémité de l'essieu où s'insère l'esse »); COPPENS, ⁺*crète d'à betch* [= bec]; BODY, BSW, 8, 107 : ⁺*mûzê* ou *bûzê* ou, pour les roues de voiture, où il dépasse, ⁺*tchapê* chapeau ou ⁺*golé* « collier ».

COPPENS appelle les frettes centrales *crètes d'à ré*[*s*] (« contre les rais »).

β. Garnir de frettes : ⁺**crèt'lè** : *krètlè* Ne 33 (~ le moyeu d'une roue); on a *õz a krètlé* D 15; cf. BOULARD [Ne ′38], ⁺*crèt'ler*. — A Ph 79, un moyeu *dès-krèsté* fourni sans glose précise doit être « un m. dé-fretté » (ce qui suppose l'existence de *krès* en ce point). — HOUZIAUX [D 72], 121, a simpl[t] ferrer [employé souvent aussi ailleurs] et cercler (contraire : déferrer, décercler); à Ve 32, lier *lʉyi*.

γ. ⁺*crète* n'est guère employé que pour « frette de moyeu ». Cependant HOUZIAUX [D 72], 122, appelle aussi ⁺*crètes* des « bandages de fer garnissant l'extrémité de la caisse d'essieu antérieure ». WISIMUS cite aussi ⁺*crète dè fièr'mint* « de la serpe » pour une virole dite *fèròm* à Ve 32; cf. DL, ⁺*fèrome*.

51. ESSE d'essieu (carte 20)

Q. G. 1001 « la roue et ses parties : jantes; — rayons; — moyeu; — *esse* [;…] ».

L'*esse* est la cheville qui, aux extrémités des essieux,« empêche la roue de s'échapper » (DG). — Voir EMW, 9, 53, pour illustrat. — Lacunes, çà et là, notam[t] à l'extrême ouest, au centre de Ni, dans Ch et au sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse; souvent, on a dû hésiter à fournir le mot français ou bien on ne connaît qu'un terme gén. signifiant cheville. Ces lacunes n'empêchent pas le tableau d'offrir une belle variété phonét., rendant le classement difficile. Remarquer les deux aires séparées de ⁺*wèsse*, la var. ⁺*ofe* et (à l'extr. s. de D et au s.-o. de Ne) le type dimin. — La carte n'indique que les types du tableau[1].

◆ BRUN., *Enq.* 608 (add.). FEW, 7, 262 (obex).

= *A*. une (h)eusse[2]. I. ⁺**wèsse…** : *wès* Mo 1, 9, 23, 58, ′70; S 19-36; Ch 16; Th ′2; Na 19, ′20, 30; D 15 (Montegnet), ′33, 34, 64; W ′8, ′9, 10, 13, 21, 30, ′39, ′42, ′45, ′52, 59, 63, 66; H 1, 2, ′20, 21, ′28, 37, 38, ′42, ′45, 46-67, 69, ′74, ′77; L 1, 4, 19, ′32, 35, 45, ′50, 87, 113, 116; Ve 8, 26, 32-37, 39-47; My 3, 4, ′5, 6; Ma 2-24; B 2, ′3, 4-7 | -*ɛ*- Ni 20; Ma 29 ‖ *wes* L 39 | -*i*- L 2.

II. ⁺**wèche** : *wèš* To 39, ′71, ′72, ′82, ′91, 99, ′100; A 28, ′39, 44, 50, ′52, 55, 60; Mo 17, 64 (ou *ʉèš*); B 9 ‖ ⁺**wêche** : *wēš* To ′51 ‖ ⁺**euwèche, ⁺euwêche, ⁺aw-** : *$_{œ}$wèš* To 48 ‖ *œwèš* A ′13 | *œ*- A ′18 ‖ *awèš* To ′50.

III. ⁺**yèche** : *yèš* A ′20; S 10 (tém. J. H.).

IV. ⁺**wasse** : *was* Ni ′50, 85; Na 84; D 46, 58, 101, ′104; W 3; L 66; My 1, 2 (Xhoffraix, Baugnez); Ma ′28, ′30, 35-39, ′44, 46, ′48; Ne 9 | -*à*- Ma 42.

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9
CARTE 20

ESSE

- ○ +*wèsse, -ì-*
- △ +*wèche*
- +*euwèche*
- +*yèche*
- ⊕ +*wasse*
- +*wache, -à-*
- +*wâche*
- +*yeusse*
- +*yeûsse*
- +*weuche*
- +*eusse*
- +*euche*
- +*usse*
- +*ûsse*
- +*ousse*
- +*oûsse*
- +*ours(e)*

- +*ouche*
- +*oûche*
- +*î(œ)che*
- +*iche*
- +*ôche*
- +*oûoche, +ouoche*
- +*oche*
- +*ofe*

— +*èsse*

- ▼ +*oûjète*
- ▼ +*ûjète*
- ▼ +*ujète*
- ▲ +*îjète*

0 10 20 30 40 50 km

V. ⁺**wache** : *waš* Ma ′34 (Bérisménil), 51; B 11, 12, 15, 16, ′17, 21-30, ′32, 33; Ne 14, 16, ′17, 26, 33, 39, 47, ′50, 60 | *-à-* Ma 40, 53 ‖ ⁺**wâche** : *wāš* Ne 15, 32 ‖ ⁺**watche** : *wač* B 24 (tém. J. H.).

VI. ⁺**yeusse** : *yœs* Ch 4; Th ′32 (« *yeuse* »); Ni 72 | *yœs* Ph ′4 ‖ ⁺**yeûsse** : *yœ̂s* Ch 16.

VII. ⁺**weuche** : *wœš* To ′44 ‖ *œ*$_{œ}$*š* A 12.

VIII. ⁺**eusse** : *œs* Th ′55, 62; Na ′97; Ph 45, 69 | *œ̂s* Na 112.

IX. ⁺**euche** : *œš* To 37; Ni 26 (ou *e̊š*) | *e̊š* Ni 80 (abbé Massaux) | *œ̂š* To 27.

X. ⁺**usse** : *us* S 37 [?]; Na 44, 99, 109, 116-129, 135; Ph ′11, 15-42, 53, 61; D 25, 36, ′37, ′54, 68-81, 94, 96, 110, 113 | *ùs* D 40 | *u/œ́s* D 15 ‖ ⁺**ûsse** : *ūs* Na ′24, 59.

XI. ⁺**ousse** : *ʉs* Ni 45, ′66 ‖ ⁺**oûsse** : *ʉ̄s* Ni 17, 28, ′50, ′97 ‖ ⁺**ours(e)** : *ʉrs* Ni ′5, 6, ′9, ′12 (Doiceau), ′102.

XII. ⁺**ouche** : *ʉš* Ne 4, ′5 ‖ ⁺**oûche** : *ʉ̄š* D ′103; Ne 44 (tém. J. H.); Vi 43.

XIII. ⁺**î**$_{(eu)}$**che** : *ĭ*$_{œ}$*š* A 2 ‖ *ĭš, ī̆š* A 7 ‖ ⁺**iche** : *iš* S 10.

XIV. ⁺**ôche** : *ǫ́š* Ne 63, ′64, 76; Vi 13, 16, 18, 22, 27 | *ǭš* To 7 ‖ ⁺**ôtche** : *ǫ́č* Vi ′29.

XV. ⁺**oû**$_{o}$**che...** : *ʉ̆*$_{o}$*š* Vi 47 | *ʉ́ǫ́š* (dipht.) Vi 35.

XVI. ⁺**oche** : *ǫš* Vi ′21.

XVII. ⁺**ofe** : *ǫf* Vi 2-8, 25.

XVIII. (+ S : ⌜esse⌝). ⁺**èsse** : *ès* Th 43; Ch 61; Na 107; Ph 45; L ′16 | *ɛs* Ni 19, 20 (Ardevoor); Ph 79 ‖ ⁺**êsse** : *ès* Th 53.

= *A′*. ⌜une (h)euss-ette⌝[3]. I. ⁺**oûjète** : *ʉ̄žèt* Ne 11, ′23, 24, 31 (*-ɛt*), 43 (*ʉ̆-*), 57.

II. ⁺**ûjète** : *ūžèt* D 132, 136 (*-ɛt*); Ne 20, 69 ‖ *(h)ū-* Ne 51 (mais ⌜l'⌝ *ū-*[?]) ‖ ⁺**ùjète** : *ùžèt* D 123.

III. ⁺**îjète** : *ī̆žèt* D ′129 ‖ ⁺**(l)ijète** [?] : « *lijète* » D ′130.

---

[1] On répond aussi par : ⌜goupille⌝ *kʉpīy* Ch 16; Na 130; *-ī* Ma 43; *gʉpil* Ma 1; — ⌜cale⌝ *kal* Ni ′24; *-à-* Ni 38; (il y a de plus ⌜une *kal* de l'esse⌝ Ni 20); — ⁺*clame* (= crampon de fer) : *klam* Ni 33; L 4; — ⌜clé⌝ *klé* Ni ′10; *-é*$_{y}$ Ni 11; — ⌜clavette⌝ *klawèt* Ch 16; — ⌜broche⌝ *bròk* Th 24; Ni 1, 39, 61, 93, 107; — ⌜cheville⌝ *ğvèy* Ve 38; *čfĭy* Ne ′38; — ⌜pointe⌝ [?] *pwet* [?] Ni ′74; — ⁺*colèbale* : *kòlèbal* D 30 [propr^{t} ⌜colombelle⌝; FEW, 2, 934 a, où il faut lire ⁺*colèbale* pour le lg. (arch.) *c*. « barreau de fer à une baie » et renvoyer aussi à PIRSOUL au même sens]; — ainsi que par ⌜mèche⌝ *mèš* Mo 42; ⌜mouchette⌝ *mʉšèt* Vi ′36, ces derniers termes pouvant être propr^{t} le nom de l'extrémité de l'essieu traversée par l'esse.

[2] Voir l'exposé du FEW, 7, 262-3 (notam^{t} pour la rencontre avec helix et les var. en *-f*). — Pour le classement, noter par ex. que ⁺*oûche* de Vi 43 est issu d' ⁺*oû*$_{o}$*che*; *was* L 66, au lieu de *wès*, doit être influencé par ⁺*wasse* ⌜guêpe⌝, tandis que *was* My 1 et 2 est dû au passage local de *wè* (= fr. ⌜oi⌝) à *wa*; *ʉrs* (X) doit avoir été rapproché de ⌜ours(e)⌝, nom de l'animal; les formes isolées en *-č* (fin de V et de XIV) sont altérées. Remarquer *wès* de Mo 1, alors que DELMOTTE avait « *esche, uesche* »; voir aussi ⁺*wèche*, L'HOIR; « *yeusse* », COPPENS; ⁺*usse* isolé à S 37 manque dans le *Dict. Centre* (comme du reste ⁺*wèsse*). — Ajouter probabl^{t} *uš* No 3 fourni q. 1019 pour « boîte de l'essieu » [?].

[3] Ajouter au FEW, 7, 262 b (comme 2 mentions de BRUN.). Voir aussi BOULARD [Ne ′38], ⁺*oûjète*.

ADD. *α*. D'un véhicule bien construit, où l'esse a assez de jeu sans en avoir trop de façon que la roue vienne régulièr^{t} frapper l'esse, on dit qu'il ⌜pète [bien] à esse⌝ *pèt* W ′52; H ′20; L 45; Ve 40 [cf. BSW, 44, 518, avec emploi fig.]; Ma 19; B 11, 23; — ⌜bat [bien] à esse⌝ *bat* W ′8, ′9, 10, ′39 (« quand il est engraissé comme il faut »); *ba* Ve 32; My 4; B ′3, 11, 28. Voir aussi WARNANT, 34; HOUZIAUX, 122; ainsi que (pour ⌜le char bat à ⁺*wèche*⌝) L'HOIR.

β. Voir FRETTE, add. *α*, pour ⌜chapeau de l'esse⌝ « frette-manchon ou fermeture spéciale de l'esse ». Cf. ⁺*chlouh(e)* de My 6 sous BOÎTE de l'essieu, ɛ?

52. GRAISSER une roue

Q. G. 1903 « la roue grince, il faut la *graisser* ».

Cf. ALW, 1, c. 33 : ENGRAISSER (un animal). En général, il y a concordance pour l'emploi des types ⌜graisser, en-, a-⌝ avec *-kr-*, seuls qques points différant (notam^{t} *ẽkr-* étant davantage en recul dans S o.). Remarquer les attestations nombreuses de ⌜oindre⌝ dans Ni o., Na n.-o., W e. et H e. d'une part, Ve n. et My d'autre part, plus Ma 12 et 20[1].

◆ ALF 463. BRUN., *Enq.* 572 (ENGRAISSER).

= *A*. ⌜en-craiss(i)er, engraisser⌝[2]. **⁺ècrâhî, -i, -er, -å-** : I. *èkrāhī* L 61, 85, 87; My 1; B 4 ‖ *-i* H 21, 27, ′28; Ve 31, 37-40, 42 ‖ *-é* Ve 40 (Francheville), 44; My 2 ‖ *-ā^{n}hi* Ve 34 (Solwaster) ‖ *-àhī* W 1, 10, 13, 30, 66...; H 38, 50, 68; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ve 35; Ma 4, 12 (néol.) | *-ĭ* H ′39 ‖ *-i* D 34; W 35, ′45, 63; H 1, 8, 37, 46, 49; Ma 2, 3, 9 ‖ *-ḗ, -é* D 64; Ma 19, 24 ‖ *-ȍhī* H 67; L 1, 2, 7, 14, 29, 39 (*e-*), ′50, 94, 114 | *-ĭ* Ve 26 ‖ *-i* Ve 8, 24, 32 ‖ *-ōhī* L 43, 66, 101; Ve 6 | *-ĭ* L 19 | *-i* L ′32 ‖ **⁺ècrâhyî, -hyi, -hyer** : *èkrāχī* B 5, 7 ‖ *-i* Ve 41 ‖ *-é* My 3; Ma 20; B 2, ′3 ‖ **⁺ècrâchi, -er, -åchî, -er, -ôchî, -i** : *èkrāši* D 46; B 9 ‖ *-é* Ve 47; B 6 ‖ *-àšĭ* Ni 20 ‖ *-i* D 30 ‖ *-ḗ* Ma 29 ‖ *-ōšī* Na 59 ‖ *-ȍšī* Ni ′25 [*-ī*?], 85; Na 1, 44, 69, 79, 112 ‖ *-i* Ni 2, 26, 45, 80, 93, ′97, 98; Na 6, ′20, 22-30, 49, 84-101, 116.

II. **⁺ècrachî, -i, -er, -è** : *èkrašī* Ch ′36, 61; Na 107, 109 | *-ĭ* Ch 33 ‖ *-i* Na 127-135; D ′1, 7-25, 36-40, 58, 72-81, 101; B 11, ′14, 15 ‖ *-ḗ, -é* Ma 40, 42; B 12 ‖ *-e* Ma 1 | *-è* Ma 35-39, 43, 46. — Cf. *A′*.

III. **⁺incrachî, -i** : *ẽkrašī* To 2, 6; S 36, 37; Ch 16-27; Th ′2, 5 (*-ī$_{y}$*); Ni 1 (H. Ferrière) | *-ĭ* S 1 (arch.), 19 ‖ *-i* Ni 1 (E. Parmentier).

IV. **⁺ingrêsser, -èsser...** : *ẽgrèsé* Ni 33 | *-ré-* Ch 4 ‖ *ẽgrèsé̋, -é* To 1, 13-28, 99; Mo 9, ′57; S 1, 13-31; Ch 63; Th 14; Ni 72 ‖ *-é/œ̆* A 44 | *-œ̆* A 37 ‖ *ẽ̀grèsœ* A 12 (V. Deffernez) ‖ *ẽgrèsé* A 55 ‖ *ẽ́grèsé* A 60 ‖ *-œ̆́* To ′71; A 50 | *-œ̀* A 28 | *-œ* A 1, ′52 | *-œ̀* A 2 ‖ *egrèsé* To 43 ‖ *ẽ^{n}grèsœ̀* A 12.

V. **⁺angrèsser** : *ãgrèse* Mo 23.

A′. ⌜en-craiss(i)er, engraisser⌝ ou ⌜a-⌝[3]. I. **⁺acrachî, -i, -er, -è** : *akrašī* Th 24; Ni 90, 112; Ph 6 | *-ĭ* Ch 28, ′64, 72 ‖ *-i* Ch 43; Ni 11, 38, 39, 61, 107; Ph 33-42, 53-61, 81, 84; Ar 1, 2; D 68, 84-96, 110, 113; B 16, 22, 23, 27 | *-ì* Ph 16; Ne 4 ‖ *-ḗ, -é* Ma 53; Ne 11, ′23, 24 ‖ *-è* Ma ′50, 51; B 21, 24; Ne 9, 14-16.

II. **⁺agrachî, -i, -è** : *agrašī* Vi 6 ‖ *-i* Vi 8-47... ‖ *-è* B 28, 30; Ne 26, 33, 39, 47, 49, 63, 76.

III. **⁺agrèchè** : *agrèšè* B 33.

B. ⌜graisser⌝[4] : *grèsī* Ne 69 | *grḗsī* Vi 2 | *-ĭ* Ne 65 | *grēsĭ* Ne 57 | *-i* Th 72 | *grèsi* Ph 69 | *grḗ-* Ph 45, 79, 86; Ne 20, 60 ‖ *grèsĭ* Th 62 ‖ *grèsḗ, -é* No 1, 2; To 7, 94; D 123, ′129; Ne 31, 43 ‖ *grēsḗ, -é* To 78; Th 53; Ph 15; D 136; Ne 51 ‖ *grésé̋, -é* D 120, 132; Ne 32, 44 ‖ *grèsḗ, -é* No 3; To 37, 39, 99; Mo 41 (*-ḗ*), 42, 79; S 6, 10, 37; Th 29, 46, 64, 73, ′77 | *-e* To 48; Mo 1, 20, 37, 58, 64 | *-ē* Th 25, 43, 54 | *-èy* Mo 44 ‖ *-œ̆́* Mo 17 | *-œ̀* To 73 ‖ *græse* To 58 [*-œ-*?].

= *C*. ⌜oindre⌝[5]. **⁺onde** : *õt* Ma 12, 20; My 4 | *õ^{n}t* My 6 | *ȍt* Ve 1, 8, 32 ‖ **⁺winde** : *wẽt* Ni 2, ′5, 6, ′9, 17-28, 45, 98; Na 19, ′20; W 3, 21, ′32, 59; H 2, 37, 46, 53.

D. **⁺èwinti**[6] : *èwẽti* Ni 2.

= *E*. ⌜huiler⌝. **⁺ôler**[7] : *ȏlé̋* Ma 53.

F. ⌜enolier (enhuiler)⌝. **⁺ènôli**[8] : *ènȏli* Ve 24.

---

[1] On répond : ⌜il faut mettre de la graisse⌝ Ni 36; ⌜... de l'huile⌝ Ve ′15; ⌜il f. de la gr.⌝ A 7; ⌜il f. lui donner à boire⌝ Ph 86. — Lac. accident. à H 69.

[2] FEW, 2, 1282 a (où le lg. est à lire *⁺ècrâhî*). — A Na ′20, seul[t] pour « engr. » avec de la graisse dite *dagè* [litt[t] « goudron végétal », d'où « cambouis »; ici, par oppos. à huile : donc graisse non liquide]. Au sens de « graisser », se dit pour les mécanismes et souliers (cf. DL, PIRSOUL, etc.; cité en marge pour les souliers à L 45). Au fig. ⌜on lui a engraissé ses bottes⌝ « il a reçu l'extrême-onction » Ni ′97 (cf. DL, *⁺bote* 2; etc.). — Syn. ⌜r- ~⌝ à L ′50 (*rèkròhī*) [et ailleurs].

[3] Rangé par le FEW, ib., sous ⌜en-⌝, mais l'explication valable au s.-e., l'est-elle partout? Pour Ph 45, où le mot manque ici comme pour « engraisser (un veau) », BALLE ne fournit que *⁺acrachi* « poisser » : ⌜~ ses doigts à des ords [= sales] outils⌝, prov. ⌜on ne saurait jouer avec de la graisse (*⁺graisse*) sans ~ ses doigts⌝ (de qn. qui a fait des profits illégitimes), ⌜il s'a ~ quand il était régisseur⌝. — Dér. ⌜un ~ -oir⌝ *⁺agrochoû* : *agrošȗ* « récipient pour graisse à souliers, etc. » D 136 [où le verbe n'est pas relevé mais cf. AUBRY, *⁺acrachi* « engraisser », pour Ne s.-o. où l'enq. ne relève plus que ⌜graisser⌝].

Notons qu'au s.-e., où ⌜la⌝ est *la,* on pourrait couper *la graši* comme cert. enquêteurs l'ont fait (on semble même affirmer qu'on dit bien *⁺grachi* à Ne 63); nous coupons partout *l agr-,* vu l'attestation d'*agr-* dans ⌜mon père voudrait *engraisser* un veau⌝ (q. 323; cf. ALW, 1, c. 33), la correspondance étant complète, sauf pour Ne 33, où *agr-* manque q. 323.

[4] Nous ne coupons pas *l agr-* pour ce type dans le s.-e., vu l'absence de *agr-* q. 323 (voir note précéd.).

[5] FEW, 14, 36 a (unguĕre), où le nm. *õt* est douteux (repris à PIRSOUL, qui ne le donne que comme repris à d'autres). — A Na ′20, seul[t] pour ⌜huiler⌝ (cf. n. 2). On cite ⌜elle n'est pas ointe⌝ *wẽdȗw*

H 37; *-ŭw* H 38; ⌜elle a mésaise [= besoin] d'être⌝ *òdŭ* My 1. S'emploie aussi pour ⌜oindre les souliers⌝ Ve 32, 40 (Francheville; *õt*). Cf. WISIMUS, v° *ôde* (machine qui crisse, souliers pour aller dans la neige).

[6] Type ⌜enointier⌝ (sans liaison de ⌜en-⌝), non ⌜-ir⌝ (qui serait *-ê*) : ⌜il faut ~ les roues du char⌝.

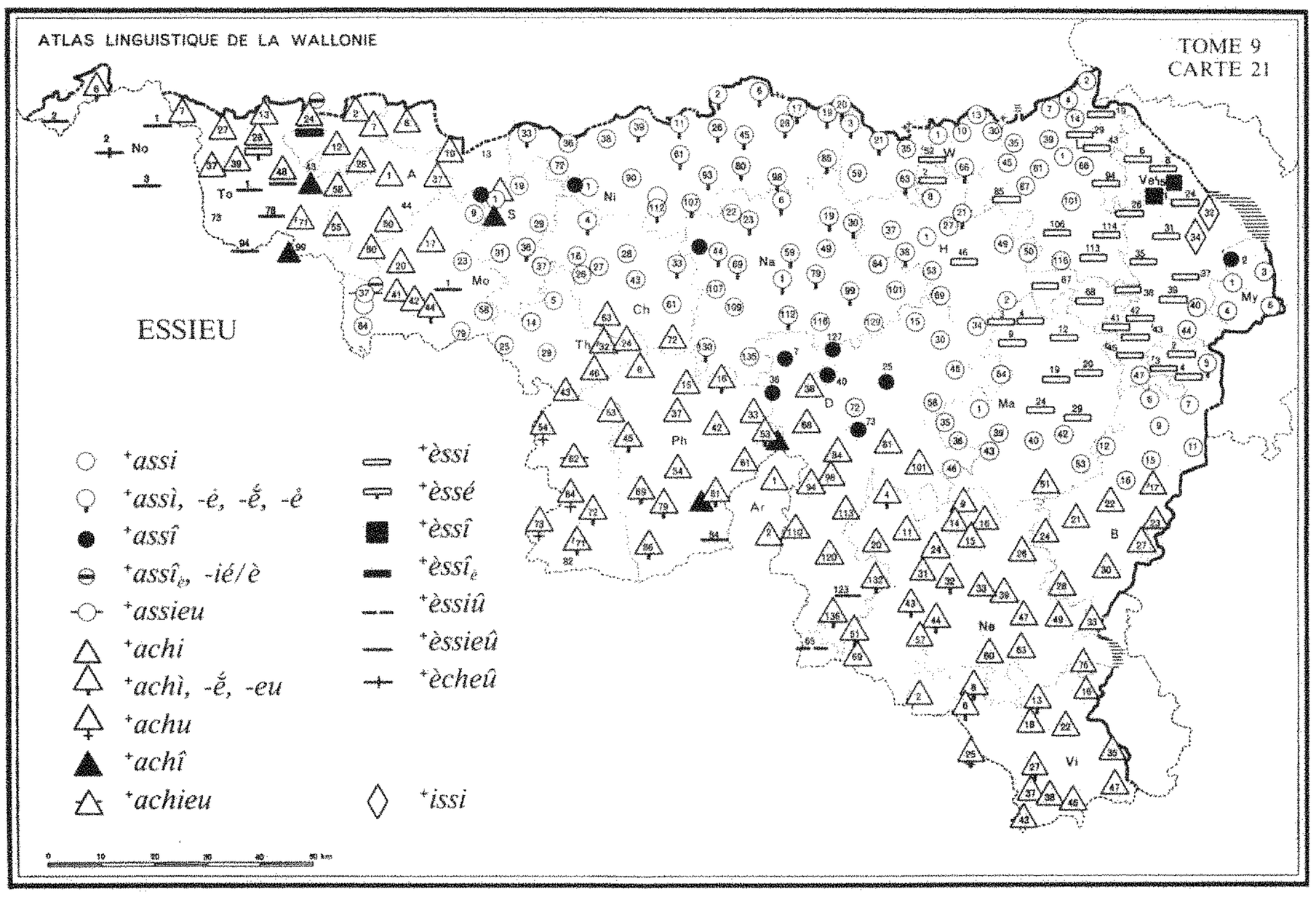
[7] Cf. DL, ⁺*ôler* ⌜huiler⌝ (une serrure, du papier).

[8] Cf. DL, ⁺*ènôler* « huiler » (plus *-î* d'après FORIR [pour « administrer l'extrême-onction »]). A Ve 32 et My 6, *ènôli* « adm. l'extr.-onct. ». Voir FEW, 14, 344 a et 343 b; cf. de même « *ènôli* » VILLERS. Voir aussi ALW, 4, not. 177, HUILE.

ADD. Trou de graissage : cf. MOYEU, add. *β*.

53. ESSIEU (carte 21)

Q. G. 1004 « l'*essieu* est tordu, il faudra le redresser ».



Cette quest. présente qques lacunes, plus. tém. remplaçant ici « *essieu* » par « *moyeu* ». La plupart de ces lac. ont pu être comblées par des mentions à la q. 1019 concernant « la boîte de l'*essieu* » (mais ce complément n'est pas toujours exprimé, il peut être aussi remplacé par ⌜de la roue⌝; de plus qques lac. complètes pour cette notion technique); on a consulté la q. 1001 concernant les parties de la roue, parmi lesquelles les tém. citent qqf. l'essieu. Les diverses quest. présentent qques divergences; il apparaît que cert. tém. varient pour ce terme techn. ou subissent qqf. l'influence du fr.[1]. — Les types correspondant à *aissil* ou mieux encore **assil* [= *acil* GOD.] ou *essil* dominent encore largement; le terme est intéressant pour le traitement de -x- > *-s-* ou *-š-*; de même pour la rencontre avec les aboutissements de ⌜acier⌝ (avec influences réciproques), mais cette rencontre ne pourra être étudiée dans les détails qu'une fois établie la carte ACIER.

◆ ALF 484. BRUN., *Enq.* 608. ALLR, II, 476. ALCB, III, 874.

= *A*. ⌜un aissil, essieu⌝[2]. I. ⁺**assi, -é, -ê...** : *asi* Mo 9, 23, 37, ⁄57, 58, 64, 79; S 1, 19-31, 37; Ch 16-28,

′36, 43, ′54, 61; Th ′2, 5, 14, 25, 29; Ni 1, ′10, 36, 38, ′66, 72, 90, ′102, 112; Na 49, 84, 101-109, 116, 129, 135; D 15, 30, 34, ′37, 46, 58, 64, 72; W 1, ′8, ′9, 10, 13, 30, ′32, 35, ′36, ′39, ′42, ′45, ′56, 59...; H 1, 8, ′20, 27, ′28, 37, ′39, ′42, 49-53, 69; L 1-14, ′16, 35, 39, 45, ′50, 61, 66, ′75, 87, 101, 116; Ve 40, 44, 47; My 1, 3, 4, ′5, 6; Ma 1, 2, 35-43, ′44, 46, 53; B 6-12, ′14, 15, 16 ‖ *-ì* Ch 33; Ni 20 (Ardevoor); Na 1[3], 79 | *-ė́* S 36; Ch 4; Ni 33, 39, 107 (ou *-i*), 112 (ou *-ė̃*); Na 19, ′20, 22-30, 69, 99 (ou *-i*); W 3, 21 (ou *-i*), 63 (ou *-ė̃*), 66 (id.); H 21, 38; B 5 | *-ė̃* Ni 85 (ou *-i*); Na 44 (q. 1001), 59 (ou *-i*), 112 (id.), 130 ‖ *-ȅ* Ni ′14, ′62 | *-ė̀* Ni 2, ′5, 6, ′9, 17, 19, 20, 26, 28, 45, ′50, 80, 93, ′97, 98; Na 6 | *-ė̆́* Ni 11 (ou *-ȅ*), 61.

II. ⁺**assî** : *asĭ́* S 1 | *-ī* Ni 1 (H. Ferrière)[4]; Na 44 (q. 1001), 127; D 7, 25, 36, 40, 73; My 2.

III. ⁺**assî$_{ę}$** : *asī$_{ę}$* To 24 ‖ ⁺**assié/è, -ieu** : *asye, asyœ* Mo 37.

IV. ⁺**achi, -ė, -eu** : *aši* To 7, 13, 24 (q. 1001), 27 (*ă-*), 28 (id.), 37, 39, 48, 58, ′71; A 1-37, 50-60...; Mo 17, 20, 41, 42; S 1, 6, 10; Ch 63, ′64, 72; Th 24, ′32, 43-53; Ph 6, ′11, 15, 33-42, 54, 61; Ar 1, 2; D ′1, 38, 68, 81-120, ′129; Ma 51; B ′17, 21-30, ′32, 33; Ne 9-16, ′17, 20, ′23, 24-31, 33, ′38, 39, 47, 49, ′50, 57-63, 69, 76; Vi 2, 16, 18, ′21, 22, ′32, ′34 (*ā-* [?]), 35-47... ‖ *-ì* Ph 16, 53 (ou *-i*); D 132 (ou *-ė́, -ė̃*); Ne 4 (ou *-i*); Vi 8 (id.), 13 (id.) | *-ė̀* To 6 (ou *-i*); D 136; Ne 32, 43, 44, 51; Vi 27 | *-e* Mo 44; Vi 6, 25 ‖ *-ȅ* Th ′77; Ph 45 (ou *-i*), 69, 79, 81 (q. 1001, 1019), 86 | *-œ* Th 72 ‖ ⁺**achu** : *ašu* Th 54, 64, 73.

V. ⁺**achî** : *ašĭ́* To 43; S 1 (q. 1001) ‖ *-ī* Ph 53 (q. 999), 81 ‖ *-ĭ$_{h}$* To 99.

VI. ⁺**achieu** : *ašyė̆́* Th 62.

VII. ⁺**èssi, -é** : *èsi* H 2, 46, 67, 68; L 19, 29, ′32, 43, ′50, 85, 94, 106-114; Ve 6-26, 31, 35-39, 41, 42, ′43, ′45; Ma 3-29; B 2, ′3, 4 ‖ *-ė́* W ′52 | *-ė̃* To 28.

VIII. ⁺**èssî** : *èsī* Ve 1[5], ′15, ′36.

IX. ⁺**èssî$_{ę}$** : *èsī$_{ę}$* To 24 (q. 1019).

X. ⁺**èssiû** : *èsyū* Ne 65.

XI. ⁺**èssieû**[6] : *èsyė́, -ė̃* No 1, 3; To 1, 2, 48, 94; Mo 1 (*-ė̆́*); Ph 84; D 123 | *èsi̯ė́* To 78 ‖ ⁺**ècheû** : *èšė́* No 2.

XII. ⁺**issi**[7] : *isi* Ve 32, 34.

= *B.* ⌜une axe⌝ : *aks* To 73.

---

[1] Restent lacuneux S 13, ainsi qu'A 44, point où la phrase n'a pas été traduite. — La notation de D 72 (IV) diffère de celle de HOUZIAUX, 123 : ⁺*achi.*

[2] FEW, 1, 189 b (axilis). Pour -x- > *-s-*, cf. REMACLE, *Variat.* h *sec.*, 73, où on ajoutera que le type ⁺*achi* est attesté dans une partie du w. (de Th e. et Ch s. à B s.) comme en lorr. et aussi en pic. (cf. n. 6, pour VERMESSE). Cert. formes ont dû subir l'influence d' ⌜acier⌝, notam[t] plus. des formes avec *-ī*; ainsi D 36 *asī* = ⌜acier⌝ comme ⌜essieu⌝. (Noter cependant que l'aboutissement n'est pas toujours le même; ainsi L 1 : ⌜acier⌝ ⁺*acîr*, m., ou ⁺*acîre*, f., opposé à ⁺*assi* « essieu »; l'influence peut d'ailleurs jouer en sens inverse; cf. n. 3 et 4). Voir aussi n. 5.

[3] Cf., pour Na 1, PIRSOUL, « *asi* » [lire au moins ⁺*assî*] pour « essieu » comme pour « acier », et NIEDERLÄNDER, *asī* « essieu » [?]. L'enq. a relevé *asė* « acier » à Na 1, comme *asė* « essieu », ce qui indique une influence d' ⌜essieu⌝ sur ⌜acier⌝ (cf. n. 2).

[4] Cf., pour Ni 1, COPPENS, « *aci* » pour « essieu » (comme pour « acier »), en accord avec le questionnaire E. Parmentier, non avec celui de H. Ferrière.

[5] Cf. cependant, pour Ve 1, ⁺*èssi* « essieu » [en fait, les longues s'abrègent qqf. à Ve 1 en fin d'expr. comme à Ve 8, 24, 31-34, ce qui enlève de son importance à la contradiction], opposé à ⁺*ècîr* « acier », manquant à sa place alphab. (mais il y a un article ⁺*acîr* qui renvoie à ⁺*ècîr* [WISIMUS, dans l'enq., a donné *asīr*]).

[6] Cette forme fr. de No (il est vrai que BLOCH-WART. considère *essieu* comme emprunté probabl[t] au pic.) s'oppose à ⁺*assi* de VERMESSE et *aši* de COCHET.

[7] *è* proton. > *i* quand la tonique est *i*.

ADD. Parties de l'essieu (Cf. EMW, 9, 56, pour illustrat.) :

α. Le « corps d'essieu », en bois, de l'une à l'autre roue (avec ⌜équignons⌝ en dessous dans les ⌜essieux de bois⌝, avec logement infér. pour l' ⌜essieu de fer⌝ dans les types modernes) :

⌜la ⁺**lâsse (-å-)** d(e l)'essieu⌝ (cf. DL, ⁺*låsse* « boîte », t. arch.; FEW, 16, 436 a [préciser le sens du hesb. traduit par « boîte de l'essieu »]) : *lās* (*-z*) L 87; Ve 35, 38; B ′3; *-ā^{n}-* Ve 34; *-å̀-* W ′8, ′9, 10, ′56; L 4, 45, 113; Ma 19; *-ȍ-* L 2, 94; Ve 32; *-ō-* L 19; altéré en *lõz d asi* L 35; *làzasi* W 13.

⌜la boîte de l'essieu⌝ : *bwès* Ma 53; B 22, 24; *-ɛ-* Ni 20 (Ardevoor); *bwèt* D 46 [?]; My 4, ′5 (Thirimont); B 2, ′3, 4, 5, 12; *bwat* Ve 40 (Challes); Ne ′59. — Il y a possibilité de confusion avec la boîte ou manchon de roue (dans le moyeu); cependant le

sens est assuré pour les points de Ma et B, où le terme s'oppose à *⁺beûsse*; de même à My ′5, où il est fourni par le charron.

ˊla caisse d(e l)'essieuˋ. **⁺casse** : *kas* Ni 20; W 3; **⁺kêsse…** : *kẽs* (*-z*) To 13, 39, 99; L 45; *-ɛ-* W 59; *-ẽ-* Ni ′50; **⁺kèsse** : *kès* (*-z*) To 48; Mo 37; cf. L'Hoir, *⁺èl kèsse d'achi*.

ˊle corps d(e l)'essieuˋ : *kwẽr* H 38; Ve 32; *-èr* H 49, 53; *-èr* B 33; *-ar* B 23; *kõr* Ne ′75, 76; Vi 16, ′21, 22.

ˊle corsage d(e l)'essieuˋ. **⁺cwèrsèdje…** : *kwèrsèč* D 64; *kwarsač* (*-ğ*) Ne 14, ′17; *-āč* Ne 15; *korsač* (*-ğ*) Ne 57; *kò-* Ne 24. — De même, *⁺côrsâdje* [*kɷ̃rsăč*] à Ph 45 (Balle), *⁺corsadje* à Ne ′38 (Boulard).

ˊle bloc d(e l)'essieuˋ. **⁺blo** : *blò* Ch 27; Na 19, 59, 135; W 63; **⁺bloc** : *blòk* (*-g*) A 37; Mo 58; S 1, 10, 19, 36; Ch 16; Ni 2, 6, 26, 80, 98; Na 30, 107; Ph 16; D ′37; — cf. ci-après, Houziaux, sous ˊboisˋ.

ˊle bloquel d(e l)'essieuˋ. **⁺blokia** : *blòkya* Ni 6, 17, 20, 26, ′50.

ˊla souche d(e l)'essieuˋ (ou, comme comprend Balle : ˊla [sic] socleˋ [le même mot fém. *⁺soke* désignant à Ph 45 un « élément en pierre de taille d'un encadrement de porte ou de fenêtre »]?). **⁺soke** : *sòk* (*-g*) Th 54, ′55; Na 109, 135; Ph 45 [différ. de *⁺côrsâdje* ci-dessus?].

ˊle bois de l'essieuˋ : *bwè* D 72 [cf. Houziaux, 122 : ˊbois d'*⁺achi*ˋ ou ˊ*⁺achi* de boisˋ, syn. de *⁺blo d'achi*]; Ne 11.

ˊles **⁺frontes** [?]ˋ : *frõt* A 12.

Voir aussi Warnant, 34 (qui signale en plus ˊcoffreˋ *kòf* à L ′72).

β. Les « heurtequins », pièces contre lesquelles la roue vient heurter en tournant à chaque extrémité du corps d'essieu (embase cylindrique dans l'essieu de fer; pour l'essieu de bois, voir Ve 32 ci-après) :

ˊles heurtoirsˋ. **⁺hourteûs, -oû-, -ûs** : *hɷrtœ́, -œ́* L 45; Ve 32 (ou *hɷ̆r-, hɷl-, hɷ̆l-*; il y a les ˊmontants h.ˋ ou ˊdressants h.ˋ *mṍ⁽ⁿ⁾tā⁽ⁿ⁾ h., drèsā⁽ⁿ⁾* ou *dri- h.*, pièces de fer encastrées verticalˢ dans les faces latérales du corps d'essieu au-dessus des fusées; et il y avait aussi les ˊliants h.ˋ *lòyā⁽ⁿ⁾ h.* ou *lɷyā⁽ⁿ⁾ h.*, bandages de fer enserrant le corps d'essieu, l'équignon et la *⁺prèsse* près des extrémités du corps d'essieu et maintenues par 2 languettes clouées, *lèprɛ* [cf. DL, *⁺lèprê* « lippe »]); Ma 19; *hɷ̄-* L 113 (« cercler »); B ′3 (*hɷ̄r/l-* : « prononc. empêchant de distinguer »); *hɷrtū* B 7; **⁺houl'teûs, -oû-** : *hɷl-tœ́, -œ́* Ve 32 (ou *hɷ̆-*; cf. supra), 42; **⁺horteûs, -ûs** : *hòrtœ́* B 28 (« bagues en fer »; donné comme syn. de *turbal* [?]; cf. boîte de l'essieu, add. ɛ); *-ū* B 5 (« cercles »). — Var. : ˊles heurt-eauxˋ : *hɷrtè* Ve 40 (Challes). — Cf. Body, BSW, 8 : *⁺*[*loyant*] *houlteû, -our-*.

γ. Les « fusées » de l'essieu, parties coniques terminant l'essieu à chaque extrémité et entrant dans le moyeu de la roue :

ˊles fuseauxˋ. **⁺fizês, ⁺fu-** : *fizẽ, -ɛ* Ve 32, 34; *fuzè* Ve 40; *-ẽ* B 5, 23, 28; *-ē* My ′5 (Thirimont); *fœ́zẽ* B 5.

ˊles fuséesˋ. **⁺fizêyes, ⁺fu-** : *fizèy* Ma 19; *fu-* L 45; *fuzéy* Ch 16; *fœzéy* Ni ′62. — De même « *fèzêyes* » à Ni 80 d'après l'abbé Massaux; *⁺fuzéye* D 72 (Houziaux, 122); « *fusêyes* » Ph 45 (Balle, v° *⁺acheu*); *⁺fuzée* (L'Hoir).

On dit ˊles becs d'essieuˋ *⁺bètch* à Ni 26 et ′44 (abbé Massaux). — Cf. « équignon » (fin).

A la partie supérieure, près du corps d'essieu, la fusée en bois est protégée par ˊune platineˋ *platèn*, plaque de fer courbe encastrée dans le bois de la fusée : Ve 32.

δ. Les « équignons » (dans les types arch., avec fusées en bois), bande de fer sous l'essieu en bois, constituant surface de frottement sous les fusées de l'essieu, avec prolongements sous le corps d'essieu :

ˊles **⁺hinons, ⁺chi-,** ˊl'ˋ **⁺èski-** (cf. DL, *⁺hinon*) : *hinõ* D 64; Ve 32 (*-ò^{n}ŋ*; naguère, il y avait pour chaque essieu 2 *h.* à ˊcrocˋ *kròk*, crochet à leur extrémité sous le véhicule au centre; ces 2 *kròk* étaient réunis par un anneau, *ònɛ*, qui les ˊmaintenait à distanceˋ; dans la suite, il n'y a plus eu qu'un seul *h.* soudé, allant d'une roue à l'autre; dans l'ancien ˊferrageˋ, *fèrèč*, on ne les encastrait pas dans l'essieu de bois; postérieurˢ on a encastré, *ètèsé* ˊentasséˋ ou *èfɷyi* « enfoui » le *h.*), 39 (*-õ$_{ŋ}$*), 40 (tantôt simple, *sõdé h.*, tantôt ˊdoubleˋ, *dòp h.*); Ma 19; *χi-* My ′5 (*-o^{n}ŋ*; ou *hi-* : Thirimont); B ′3, 7; *ši-* B 9, 23, 28, 30; Ne 33; *(è)skinõ* Ph 45.

L'abbé Massaux a seulˢ relevé *⁺chênon* comme arch. à Ni ′44 (défini par les vieux : « fusée d'essieu en bois »); — cf. Houziaux [D 72], 122 : *⁺chinon* « nom de l'essieu en bois quand il se prolonge en pointe (*⁺à bolène*) dans le moyeu ». [En fait, transfert à l'essieu de bois du nom de la bande de fer des anciens essieux de bois]. Le jeune charron de L 45 a vu de ces essieux, mais il ignore le nom de cette pièce.

Les extrémités de l'équignon dépassant le moyeu vers l'extérieur de la roue, avec trou pour recevoir

l'esse : ⌜les mouches⌝ *mòh* Ve 32; ⌜les mouchettes⌝ *mu̯čèt* B 33; *mu̯šèt* Ne 51.

ε. Bandages, brides et étriers de l'essieu.

Les prolongements des équignons sont ou étaient maintenus sous l'essieu de bois par des bandages de fer cloués à leurs extrémités dans le corps d'essieu; chacune de ces pièces est :

⌜une⌝ ⁺**drâbin.ne, -å-** : *drãbẽn* B 16 (Bonnerue); *-à-* Ma 19; *drȍbẽ́n* Ve 32 (naguère employées pour tout essieu en bois, on n'en met plus actuel[t] que pour les essieux des « petits tombereaux non culbutants »); ⁺**drambin.ne** : *drãbẽn* B 7; — **drâblin.ne, -å-** : *drãblẽn* Ve 38, 39, 44; B ′3; *-à-* Ma 4; — ⁺**brâdin.ne** : *brãdẽn* Ve 40 (Lodomez). — Cf. LOBET, « *draubaine* »; BODY, BSW, 8, 83 : « *drabéne* » [lire *-ã-*], t. de charr.; ainsi que DL, ⁺*dråblin.ne* « déchirure; estafilade ».

Les ⁺*dråbénes* ont été ordin[t] remplacées par 2 *brèt* ⌜brides⌝, réunissant, dans les chars, corps d'essieu et ⁺*prèsse,* bandes de fer boulonnées en dessous à une pièce passant sous l'essieu et l'équignon : Ve 32 (où les ⌜liants heurtoirs⌝ des extrémités [voir ci-dessus, *β*] sont remplacés par des cercles dits ⌜liens⌝ *lòyè*^{n}*ŋ*).

On signale aussi ⌜des brides⌝ *brit* L 45; Ve 40; Ma 19; B 7, 23, 28; — ⌜des étriers⌝ *strī* L 45 (liens différents des ⌜brides⌝ [ne contournant pas le corps d'essieu?]); Ma 3, 4; *stri* H 38; *étriyé* To 39; — ⌜des bend-elages⌝ *bẽdlèč* H 38 (syn. ⌜étriers⌝); — ⌜des carcans⌝ *karkã* Mo 58; S 10; Ch 27; Ph 45 [lire *kã-* d'après BALLE, ⁺*cârcan* « étrier servant à assujettir l'essieu aux pièces du train d'un chariot : ⌜on met 4 ~ à l'essieu de derrière⌝ »); D ′37 (fixant l'essieu au ⌜bloc⌝); Ve 32 (*-a*^{n}*ŋ*; baguettes de fer ne contournant pas le corps d'essieu, accrochées au sommet des faces avant et arrière du corps, et réunies par une pièce boulonnée en dessous; notam[t] dans certains tombereaux). — L'abbé Massaux donne comme syn. ⁺*strė* (Ni 26, ′44); ⁺*carcan* (Ni 26, ′44, 80); et ⌜chape⌝ ⁺*tchape* (Ni ′22), pour les « liens » réunissant ⌜bloc d'essieu⌝ et ⁺*plate.* Cf. HOUZIAUX [D 72], 122 : ferrailles composées d'une ⁺*bride* (en U) et d'un ⁺*stri* (pièce droite boulonnée); L'HOIR, ⌜branches⌝ ⁺*brankes* ou ⁺*carcans* « ferrailles en U boulonnées ».

Attacher l'essieu avec ⌜brides⌝, ⁺*dråbénes,* etc., c'est *tȏhlé* Ve 35 (« manière de mettre les fers qui supportent l'essieu »), 40 (*mèt lè brit atu̯r* « y mettre les br. »; jadis avec *mãy twèrči* ⌜mailles torchées⌝ et *klam* « crampons ») et B ′3 (*õ tȏhlẽ́v avu̯ l čẽn du drãblẽn* [?] *è lu splẽk* ⌜on ~-ait avec la chaîne de ⁺*dr.* et le ⁺*spl.*⌝). Voir FOURCHE ARRIÈRE du char, add. *β* (fin).

54. BOÎTE ou MANCHON de l'essieu

Q. G. 1019 « une boîte; — la *boîte de l'essieu* ».

Qques données supplém. ont été fournies q. 1001 à propos des « *parties de la roue* ». Il s'agit d'une boîte cylindrique (ou manchon) en fer (ou plus précis[t] en fonte) insérée à demeure dans la cavité du moyeu de façon qu'elle entoure la fusée de l'essieu autour de laquelle elle tourne avec la roue (et non « dans laquelle tourne l'essieu », comme on dit qqf. par erreur. Nombreuses lacunes. On confond qqf. cette boîte avec le corps d'essieu (corps en bois protégeant l'essieu en fer entre les roues sous le véhicule); qques rép. ⌜moyeu⌝ et ⌜essieu⌝ (voire « esse » ou ⌜moulin⌝!). On résume seul[t] ci-après les données qui paraissent à retenir. Le complément est ⌜de [la] roue⌝, ⌜d[e l]'essieu⌝, ⌜de (ou du; à To 7 : à) moyeu⌝.

1°. ⌜la boîte⌝. ⁺**beûsse** (forme figée, conservée seul[t] dans cette acception, ainsi qu'en Ard. lg., pour une petite beurrière portative en bois) : *bœ́s* D 30, 34, 58, 64; H 8, ′45, 68; L 1, 14, 19, 29, ′32, 66, ′71, 113-116; Ve 1, 8, 24, 26, 32-47; My 3, ′5 (Thirimont), 6; Ma 1-35, 39-43, 51, 53; B 2, ′3, 6, 9, 11 (Gouvy), 12, 15, ′17, 21-27, 30; Ne 9, ′17. — Concurrencé par ⁺*bwète,* surtout en Hesb. lg. (⁺*beûsse,* inconnu du charron de L 45, n'est pas relevé par WARNANT, 34, non plus du reste que ⁺*bûs(s)e*; cf. ci-après); s'oppose général[t] à ⁺*bwète* (pour Ve 40 ville à ⁺*bwate*) employé au sens gén. de « boîte » (plus l'arch. ⁺*lâsse, -â-*), mais qqf. aussi à ⁺*bwèsse* dans cet emploi (ainsi pour Ma 35, 51, B ′17, 21-27 et Ne 9; à ⁺*bwasse* pour B 30) ou même pour le « corps » de l'essieu (cf. ESSIEU, add. *α*). — Voir ALW, 4, BOITE et aussi ⁺*bûs(s)e* sous 2°.

Ailleurs rép. ⁺*bwèsse* : *bwès* Th 24, 29 (opp. à ⁺*bwète,* t. gén.), ′32, passim dans Ni (plus *-ε̃s* 19, 20), Na, Ph (y compris 86), Ar, D (sauf n.-e.; au s. jusqu'à 94, 110 et 120); Ma 46; B 16, 33; Ne 4, 14, 15, 76; — ⁺**bwasse** : *bwas* Ch 16-27; B 28, ′32;

Ne 16, 26; — **⁺boûte** : *bŭt* A 7; S 6; — **⁺bôte** : *bŏt* To 6; — **⁺bwète** : *bwèt* Th 43, ′55, 62-73; Ni 72 [cf. COPPENS, ⁺*bwète*]; Ph 53, 64; W 1, 13, 21, 30, ′39, 66; H 2, 21, ′39, 67; L 2, 35, 39 (*-et*), 45, 61; Ve 37 (« pour b. à graisse »); My 4; B 2, ′3, 5, 11, ′14, 23 (qqf.); Vi 16; *bwèt* Th 54; *bₒèt* To 94; — **⁺bwate** : *bwat* de No à S (qqf. *-àt, -òt, -ot, bóat*); Th ′2, 5, 14; D ′129, 136; My 1 (*b.* d'engraissage *d èkrăhèč*); Ne et Vi passim. — Aux précisions de Ve 37 et My 1, aj. S 13 *bwat* à la graisse *al grès*. — Voir aussi HOUZIAUX [D 72], 122 : « L'essieu tourne [!] au centre du moyeu, à l'intérieur d'une buse de fer, ⁺*li fuséye* ou ⁺*bwèsse di mouyou,* insérée dans le moyeu » [confusion avec fusée d'essieu due à la disparition des fusées en bois].

2°. En salm. et qqf. en hutois, on relève *būs* qui pourrait être ⁺*bûsse,* var. de ⁺*beûsse* ci-dessus (cf. ALW, 1, MIROIR et SOIF), mais d'autres attestat. représentent buse (⁺*bûse* « tuyau, tube, cylindre » : DL, s. v.; FEW, 1, 592 b). Voir aussi le dérivé ci-après. Noter qu'en plus. points de Na, D, W et Ma, on relève *būs* et *bœ̆s* (ou *bwès, bwèt*) soit à la même quest., soit plus souvent l'un d'une part et l'autre de l'autre (application différente?). On trouve *būs* pour Ni 2, ′5, 14, 20 (Ardevoor), 26 (abbé Massaux; *bwès* dans l'enq.), 45, ′66, 85, 98, ′102; Na 19, ′20 (et *bwès*), 59 (id.), 99, 112, 116, 129; D 15 (et *būzlūr*), 68 (et *bœ̆s*), 101 (et *bwès*), ′104; W 3, 21 (et *bwèt*), ′45, 59, 63 (la *b.* pour passer l'essieu); H 50, 69; Ma 1 (et *bœ̆s*), 43, 46 (et *bwès*); B 4, 5, 7.

3°. Dér. en -on à rattacher à boîte ou buse, plus confusion avec boujon (employé notam[t] pour l'« essieu de la brouette » ou pour la cheville de fer traversant la ⁺*beûsse* ou ⁺*bûse* de la brouette; cf. FEW, 1, 625) : **⁺beûsson** : *bœ̆sõ* Na 101; **⁺bûsson, -zon** : *būsõ* Na 6; H 1; *bŭzõ* Ni 80?; **⁺boûsson** : *bŭsõ* Ni 38.

4°. bus-elure (cf. DL, **⁺bûz'leûre**; FEW, 1, 592 b): *būzlœ̆r* H ′42, 50 (défini : « enveloppe de la *būs* » [?]); *buzlœ̆r* H 28; *būzlūr* D 15.

5°. Divers : la **⁺gueûs(s)e** [?] : *gœ̆s* D 46 (« fourrure métallique de l'essieu »; fourni à côté de *bwèt* de l'essieu, désignant probabl[t] le corps d'es.); — le coussinet : *kòsinè* L ′16; *-ênè* Ni 98; — l'écrou de l'essieu *èkrŭ* Ni 107 [?].

ADD. *α*. On cite en plus à Ve 42, un boît-eleau *bœ̆slè* pour « essieu en bois »; — à B 2 et ′3, « jadis » une boît-elette *bœ̆slèt,* sans doute analogue à la **⁺beûs'lète** de Ve 32, simple anneau assez large encastré à l'entrée et à la sortie du moyeu dans l'ancien véhicule interchangeable (il y avait donc 2 *bœ̆slèt* par moyeu).

β. Saillie de la boîte rendant solidaire boîte et moyeu (empêchant la boîte de tourner dans le moyeu) : le ⁺*hacon* (cf. DL, s. v.) : *hakòⁿŋ* Ve 32; — l'oreille de la b. *orèy* L 45. — Pour les ⁺*beûs'lètes,* ces saillies sur toute la largeur de l'anneau étaient dites queues *kaw* ou « boucles » *krol* (cf. FEW, 16, 406 b) à Ve 32.

γ. boît-eler (= garnir d'une boîte) *bœ̆slé* Ve 32 (syn. asseoir *asĭr* la boîte); on *bœ̆zèl* la roue, la r. est *bœ̆zlèy* Ma 3; *bwaslè* une r. Ne 26; *bwazlè* une paire de r. B ′32; *bwètlé* Ph 45 (le charron ⁺*bwètɛle* les roues avec le maréchal : BALLE; cf. ib. ⁺*bwèsse* « boîte d'es. »); — re- : on a *rbwètlè* les r. Th 54; de même *ribūzlè* (= remettre de nouvelles *būs*) les r. D 15; cf. BOULARD [Ne ′38], on ⁺*r'bwateule.*

δ. La roue se cale dedans le moyeu avec des ⁺*strins* (= de la paille) Ni 20. Il s'agit de paille dans un revêtement d'argile lors de la pose de la boîte : Ve 32.

ε. Rondelle servant de surépaisseur surtout dans les essieux de fer :

⁺tourbale, -oû- (cf. DL, ⁺*tourbale* « … de fer ou de cuir… ») : *tŭrbal* Ve 32 (ou *-ŭ-*; r. de bois ajoutée quand l'essieu est usé; avec les essieux de fer, elle est presque toujours nécessaire, l'essieu étant plus mince), 34; *tū-* Na 1; D 68; W 30; Ma 3, 4; — **⁺turbale** : *turbal* L 35; (à B 28 serait syn. de *hòrtœ̆*; voir ESSIEU, add. *β*).

flotte (FEW, 3, 638 b) : *flòt* A 50; B 28; Ne 24.

rondelle : *rădal* B 33; *rādal* My ′5 (Thirimont); *rădèl* Vi 16; *rà**- Ne 76.

virole : *virwèl* Mo 42.

Classer ici un terme (empr. à l'all.) **⁺chlouh(e)** : *šlŭh* de My 6 (« dans essieux de fer »), que je n'ai pas retrouvé dans une enquête en Wallonie malm.? (Ou anneau ou fermeture spéciale de l'esse?).

55. TORDU (d'un essieu)

Q. G. 1004 « l'essieu est *tordu,* il faudra le redresser ».

Il ne s'agit pas, en général, de termes techn. Des synonymes n'ont été relevés que çà et là, mais, par ex., *D* doit être possible un peu partout et inversement, *C*, ou son syn. plus fréquent en lg. *B*, aurait pu aussi être relevé là où on a fourni *D*. Remarquer *F* passim de To à Ni o., plus My 6, ainsi que les 2 attestations voisines pour *H* et les points isolés répondant *I* et *J*, ces trois dernières rép. paraissant fournir des expr. techniques[1].

◆ ALF 1726. Brun., *Enq.* 1585 (˹un bâton tout ~˺).

= *A*. a. ˹tors˺. ⁺**tôrs...** : *tõr* To 7; A ′13 ‖ *tòr* No 3 ‖ b. ˹é-tors˺. ⁺**ètôrs...**[2] : *ètõr* To 13; A 50, 60 ‖ *ětor* To 94, 99 (*é-*) ‖ c. ˹con-tors˺. ⁺**k'twèr, -êr**[3] : *ktwèr* My 3, 4; B 7 ‖ *-èr* My 6.

B. ˹torché˺. ⁺**twèrtchî...**[4] : *twèrčī* H 67, 68; L 1, 4-14, 39 (*-e-*), 66, 94, 106; Ve 6 ‖ *-i* D 34; H 8, ′20, 27, ′42; L 2, ′32, 45, 87, 114; Ve 38, 40 (Lodomez) | *-ė* W 66; H 21 ‖ *-é* Ve 40 (Francheville); B 2, ′3, 6 ‖ ⁺**twirtchi** : *twirči* Ve 34 ‖ ⁺**twartchî...** : *twarčī* My 1 ‖ *-i* Ve 40.

C. a. ˹tordu˺. ⁺**twèrdou, -u...** : *twèrdu* D 30, 64; W 1, 10, 13, 30, 35, ′36, ′39, ′52, ′56, 63; H 2, 38, ′39, 53, 69; L ′16, 35, ′50, 85, 101; Ve 24, 31, 35, 37, 39, 41, 42, 47; Ma 19-29, 40; B 4-9 ‖ *-u* B 27, 33 | *-ù* W 21 | *-ŏ̆* Ni 11 | *twɐrdù, -ė̂* Ni 19, 20 ‖ ⁺**twardou, -u...** : *twardu* D 46; Ve 40; My 1; Ma ′32, 39, 42, 51, 53; B 11, 12, ′14, 15, 16, 23 ‖ *-u* Na 84, 116, 135; Ph 33, 53, 61; Ar 1, 2; D ′1, 25, 36, 38, 73, 94, 101, 113; W ′45, 59; Ma 1, 35, 36, 46; B 21, 22, 24, 28, 30; Ne 9-16, 26 | *-ù* D 72; W ′32; Ne 4 | *-ė̂* Ni 2, ′5, 17, 26, 45, ′50, 80, ′97, 98, ′102 | *-u/œ́* Na 1, 19, ′20, 22-30, 79 | *-ŏ̆* Ni 39, 61, 93, 112; Na 6, 69, 99, 101; D 136 ‖ *-i* Ni 85 ‖ ⁺**twârdu...** : *twărdė̂* Ni 28 ‖ *twārdu* Ch 72 (Fromiée); Na 107, 109, 127, 129; Ph 16; D 7, 15, 40, 58, 68, 84, 96, 110, 120; Ma 43; Ne ′23 | *-œ̀* D 123 | *-ė̂* Ni 6, ′9 | *-ŏ̆* Ch 33; Ni 107; Na 44-59, 112, 130; D 81, 132; Ne 20 ‖ ⁺**tôrdu...** : *tõrdu* To 24; Ch 43, 63, ′64, 72; Th 24; Ph ′11, 42, 45, 54, 69-86; Ne 65 | *-œ̀* Ne ′38, 51, 69 | *-œ́* Ph 6 ‖ ⁺**toûrdu...** : *tu̯rdu* Ch 27, 28; Ni 1, 72, 90; Ph 15 (*-u̯-*) | *-ŏ̆* Ch 4; Ni 36, 38 ‖ ⁺**tordu...** : *tordu* To 48; S 10, 13 ‖ *tòrdu* No 1; To 1, 7, 27, 37-43, 58; A 2, 7, ′18, ′20, 28, ′52; Mo 1-23, 42, 58, 79; S 6, 19-31, 37; Ch 16, 26; Th 5, 14, 25, ′32, 43, 46, 53, 62, 73, ′77; Ne 24, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 13, 16, ′21, ′32, 35, ′36, 37, 43-47 | *-ù* Vi 8 | *-œ̀* Ne 43, 44 | *-œ* Ne 32 | *-œ̆́* S 1; Th 29; Ni 33; Ne 31, 57; Vi 6, 18, 27, 38 ‖ *-ū* Th 54 ‖ b. ˹con-tordu˺. ⁺**k'twèrdou** : *ktwèrdu* H 1; L 43.

= *D*. ˹plié˺. ⁺**ployî...** : *plòyī* Ch ′36; W 3; H 50; L 1, 61, 113, 116; Ve 1, 26, 35; Ma 4 | *-ī*$_y$ Ni 20 (Ardevoor) | *-ĭ* L 19 ‖ *-i* No 2; Ch ′54, 61; Ni 19; Na 44; Ph 37; W 10, 30, ′42; H ′28, 46, 49; Ve 8, 40; Ma 2, 3, 9 (*-*$_y$*-*); Vi 2, 25, 43 ‖ *-é* Ma 42; B 12 | *-ĕ́* To ′71 ‖ *-è* Th 64, 72 ‖ ⁺**plo.i** : *plòi* Vi ′32, 43 ‖ ⁺**ploy** : *plòy* Ve 40 (Francheville), 44; My 2, 6 ‖ ⁺**plouyî...** : *plu̯yī* A 12 (V. Deffernez); Ne 76; Vi 16 | *-ĭ* A 2, 7 ‖ *-i* S 13; Ch 4; H 37; Ve 32; Vi 22 (*-*$_y$*-*) ‖ *-ĕ́* A 37 ‖ *-œ̀* A 12 ‖ *plŏ̆ye* Mo 64 ‖ *plŏ̆̆́yi* To 6 ‖ *p*$_o$*ă*$_i$*ĕ́* To 78.

= *E*. a. ˹crombi˺[5] : *krõbi* To 28; A 1 ‖ b. ˹crombi(i)é˺[5]. ⁺**crombî, -byî, -byi, -bié** : *krõbĭ* Mo 41 ‖ *-byī* S 31, 36 | *-byĭ* Th ′2 | *-byi* Ni 39 ‖ *krõ*^{n}*byé* My 6.

F. ˹[tout] cromb˺[6]. ⁺**(tout) cron** : *krõ* A 55 | *kroŋ* Mo 44 ‖ *krăw* To 2 ‖ *kr*$_{œ}$*õ* Mo 37.

= *G*. ˹croch(i)é˺[7] : *krŏ̆či*$_u$ To 73.

= *H*. ⁺**pwècî**[8] : *pwèsī* L 29 | *-ĭ* L 19.

I. ⁺**hiné**[9] : *hiné* Ma 12.

J. ⁺**halé**[10] : *halé* Ve 32.

---

[1] Lacune pour A 44 (où la phrase n'a pas été traduite).

[2] Cf. Renard [To 99], « *étordre* » (surtout linge ou torchon mouillé), mais « *étôre* » (tordre, dans les autres cas : ˹~ le cou, ~ une branche˺). On cite aussi pour To 99 : ˹la roue est˺ *étõr* (sic, pour le fém.).

[3] Cf. DL, ⁺*k(i)twért,* arch., « tordu, tortueux, contrefait ».

[4] Cf. DL, ⁺*twèrtchî* « torcher (seul[t] au fig.); tordre ». Pour Ve 34, *è* proton. > *i* quand la tonique est *i*.

[5] FEW, 16, 415 a (*krumbjan; mettre les citat. du w. ⁺*crombî, -byi* sous b, avec anc. pic. *crombiier,* non sous a, avec anc. fr. *crombir*). A A 7 (Cotton), *krõbi* « courber, ployer : ˹~ une barre de fer˺ »; de

plus RENARD [To 99], ⁺*cromber* « courber, ployer, arquer ».

[6] FEW, ib. Notons dès à présent que le fém. n'est pas toujours ⁺*crombe* ou ⁺*cronke* dans nos parlers, mais à l'occasion ⁺*cronte* : ainsi ⌜il a des *krõtè* jambes⌝ A 55.

[7] FEW, 16, 401b.

[8] DL, ⁺*pwècî* (sous ⁺*pôcî*), littéral[t] « tordre par une manœuvre spéciale du pouce » (noter que la mention de L 43, dans le DL, vaut pour le 2e sens « fouler », d'après la documentat. de l'enq.; pour le terme d'armurerie lg. ⁺*pwècî* « courber un morceau de fer », cf. BSW, 34, 219, ainsi que ⁺*ripwècî* « replier les noix ou les chiens [d'une arme à feu], afin de les accoupler » BSW, 32, 252); FEW, 9, 133 b.

[9] Cf. DL, ⁺*hiné* (sous ⁺*hiner* 2) « voilé, gondolé » (d'un bois) [et aussi, à Ma 12, *si* ~ « se gondoler » (d'une planche)]; FEW, 16, 208 b-209 a.

[10] Cf. DL, ⁺*halé,* avec l'ard. lg. ⁺*haler* « déboîter, disloquer » [ou plutôt « distordre »].

56. REDRESSER un essieu tordu

Q. G. 1004 « l'essieu est tordu; il faudra le *redresser* ».

Qques lacunes dues à ce que des tém. auront vainement cherché un terme techn. En fait, les traduct. valent pour « *redresser* » en général, qu'on aurait donc pu fournir partout. Les syn. n'ont naturel[t] pas été relevés partout où ils existent[1].

◆ ALF 190 (suppl.).

A. ⌜redrecier, redresser⌝[2]. I. **⁺r'drèssî, -i, -er, -è** : *rdrèsī* Ni 107; Na 1, 44, 59, 69, 99, 107, 109, 112, 130; W 1, 10, 13, 30, ′39; H 67; L 1, 4, 7, ′16, 39 (-*e*-), ′50, 61, 85, 94, 101; Ve 1, 26, 35; My 1; Ma 29; B 5, 7; Ne 44, 69; Vi 2-8 | -*ĭ* Ch 33, ′54, 61; Ni 20; Na 22, 23; D 123, 136; H 38; Ne 43, 51 ‖ -*i* Ni 2, ′5, 19, 26, 28, 45, 80, 85, 93, ′97, 98, ′102; Na 19, ′20, 49, 101, 116, 127, 129, 135; Ph 33, 42, 53, 61, 81, 84; Ar; D 7, 25, 38-58, 72-113, 132 (-*ɛ*-); W 21, ′32, 35, ′36, 59, 63; H 8, 21, ′28, ′42; L ′32, 114 (*fé* ⌜faire⌝ ~); Ve 24, 31, ′36; Ma 2; B 9, 11, ′14, 15, 16, 23, 27; Ne 20, 57; Vi 13, 18, 21, 22-47… | -*ì* Ph 16; D 120 (ou -*e*); Ne 4 ‖ -*ẽ́*, -*é* Ni 61; D 64; Ve 40 (Francheville), 44, 47; My 2 (-*ẽ́*), 3, 4; Ma 19-24, 42, 53; B 2-′3 (*fé* ~), 6, 12, 22; Ne 11, ′23, 24, 31, 32 ‖ -*e* D 68; Ma 43; Vi 18 | -*è* Ma 35, 39, 46, 51; B 21, 24, 28-33; Ne 9, 14-16, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76 ‖ **⁺èrdrèssî, -i, -er, -è, -œ…, ⁺eurdrèsser…** : *èrdrèsī* Mo 58; Ch 16, ′36, 63, ′64; Th 24, 46, 53; Ni 1 (H. Ferrière), 112; Ph 6, ′11 | -*ĭ* Mo 9, 23; S 1, 19, 31-37; Ch 26-28; Th ′2; Ph 15; Ne 65 ‖ -*i* S 13; Ch 4, 43; Th 14, ′32, 64, 72; Ni 1 (E. Parmentier), 11, 33-39, 72, 90; Ph 37, 45, 54, 69, 79 (-*ɛ*-), 86 ‖ -*ẽ́*, -*é* A 50; S 10, 29; Th 29, 62, 73, ′77 ‖ -*e* Mo 37; S 6; Th 25, 43 | -*ẽ* Th 54 | -*è* Vi 16 ‖ -*èy* Mo 44 ‖ -*œ̀* A 12, ′52, 60 | -*œ* To ′71; A 1, ′13, ′18, ′20 ‖ *œrdrèsé* To 94; Mo 41 ‖ *àrdrèsœ* To 58 ‖ **⁺eurdreussœ̃́** : *œrdrœsœ̃́* Mo 17.

II. **⁺èrdrèchî, ⁺eur-…** : *èrdrèšĭ* No 3 ‖ -*i* No 1 | -*ĭ*$_{yœ}$ To 43 ‖ -*é* To 1, 39 ‖ *œrdrèšĭ* To 2 | -*ĭ* To 6 ‖ -*ĭ*$_{œ̀}$ To 94.

III. **⁺èrdèrchî…** : *èrdèršĭ* To 7 ‖ -*i* No 2; To 27, 37 ‖ -*ẽ́* Mo 64 ‖ *erderšẽ́* To 78.

A′. ⌜ren-drecier, -dresser⌝. **⁺rèdrèssî**[3] : *rèdrèsī* D 64.

A″. ⌜r-adercier, r-adrecier (r-adresser)⌝[4].

I. **⁺radièrcî** : *radyèrsī* Ma 12.

II. **⁺radrèssî, -i, -er, -è** : *radrèsī* Na 79, 84; H 50; L 14, 66, 87, 116; Ma 4 | -*ĭ* L 19 ‖ -*i* Na 6; D 15, 30, 34; H ′20, 49, 53, 68, 69; Ve 24, 38, 40; Ma 2, 3, 9 ‖ -*é* Ma 24, 40 ‖ -*e* Ma 1 | -*è* Ma 36 ‖ **⁺radrissi** : *radrisi* H 37; Ve 32, 34.

B. ⌜re-droit-ir⌝[5]. **⁺r(i)drwèti, ⁺èrdwèti, ⁺èrdwati…** : *ridrwèti* Na 109 ‖ *èrdwèti* Ni 1 (H. Ferrière) ‖ *èrdwati* Mo 20, 79 ‖ -*īr* Mo 42 ‖ *èrdwòti* A 37 ‖ **⁺eurdroûti** : *œrdrūti* A 2, 7.

B′. ⌜ra-droit-ir⌝[5]. **⁺radreûti, -ûti** : *radrœ̃́ti* W ′42, ′45, ′56; L 1, 19, 29, 35, 43, 45, 85, 106; Ve 1, 6, 37, 39, 40, 42; My 3, 6; Ma 12, 19, 40; B 15 ‖ -*ūtì* H 1 ‖ **⁺radrwètė, -dwèti, ⁺radrwati…** : *radrwètė* Na 30; W 3 ‖ -*dwèti* Ch 33 | -*ė́* Ni 6, ′9, 17, ′50 | *radrwati* A 55 ‖ *radwatīr* To 99 ‖ *radrwòti* A 28 ‖ « *radroâti* » A 12 (V. Deffernez).

C. ⌜ra-droi-cir⌝. **⁺radreûci, -rûci**[6] : *radrœ̃́si* L 87 | -*ė* W 66 | « *radreûssé* » W ′52 ‖ *radrūsi* W 63; H 2, 46 | -*ė* H 27, 38.

D. ⌜dresser⌝ : *drèsi* L 2.

---

[1] On répond : ⌜remettre droit⌝ *drwè* Ch ′36; Ni 19, 20; *drwa* To 48; Mo 64; *drõ*$_a$ To 24; *drà* To 13,

28; *drœ̃* Mo ′14; *-œ̃* To 73; — ⌜r. à voie⌝ [expr. techn.] *a vœ̃y* H ′39; — ⌜r. en sa mesure⌝ *è s mèzœ̀r* L 113; — voire ⌜s'en faire quitte⌝ *s ẽ fé kit* Th 5.

[2] FEW, 3, 84 a. — Pour III, on pourrait ajouter : To 99 (RENARD) « *erdercher* » (syn. « *erdresser* ») « redresser ».

[3] Différent de *rèdrèsî* Ph 61; *rèdrèsè* B extr. s., Ne extr. e., où *rè-* = ⌜re-⌝.

[4] FEW, 3, 85 a. Pour I, il s'agit d'une évolut. différ. constatée aussi pour le lg. ⁺*adièrcî* « réussir, ajuster » (différent de ⁺*adrèssî* « adresser », gm. ⁺*adîchi* « ajuster », etc., que le FEW, 3, 84 b, ne distingue pas (il ne cite d'ailleurs pas les var. *adercier, -erchier* de l'anc. fr.).

[5] FEW, 3, 88 a. Voir aussi (outre PIRSOUL, ⁺*radrwèti*), DEPR.-NOP., ⁺*radwati* (avec renvoi au syn. ⁺*(è)rdwati,* manquant à sa place alphabét.); etc.

[6] Ajouter ce type intéressant au FEW (comme du reste la var. *adroicier, -ssier* de GOD., v° *adrecier*).

57. TIMON

Documentation incomplète, recueillie en marge des quest. concernant les brancards et qqf. les palonniers et les parties du char. — Le char à timon n'est pas traditionnel partout (inconnu dans Ve; importé du voisinage germ. dans My). Le type ⁺**hutique** de B et Ne a été relevé avec assez de constance; il n'en est malheureus⌝ pas de même pour ⌜volant⌝ attesté au centre de Ni n.-e. à D s. Remarquer ⁺*tamon* en lg. et qqf. en nm.

◆ ALF 1772 (TIMONIÈRE, BRANCARD).

1°. ⌜le timon⌝. ⁺**tamon** : *tamõ* Na 129; D 25, 46, 64, 72, 84, 96; W 1, ′8, 13, 30, ′39, 63 (*-ãŋ*), 66; H 21, 27, 38, ′42, 67, ′77; L 1, 35, 45...; Ve 32 (*-ò^{n}ŋ*; mot connu, mais la chose n'existe pas), 40 (n'existe pas sur place); My 2 (*-õŋ*; Xhoffraix), ′5-6 (*-ò$^{n}_{ŋ}$*); Ma 4-24, 36, 39, 46, 51, 53; B 2, ′3, 5, 6; Ne ′5, 9, 11, 14, 24 (syn. 3°); — ⁺**timon** : *timõ* passim dans No, To, A, Mo, S, Ch et Th; Ni 1, 33 (seul⌝ pour attelage de luxe); Na 22, 30; passim Ph; Ar 1; D 36, 110, 120; Ne 69; Vi 43; *-õŋ* My 2 (Burnenville, Falize); *-òŋ* Mo 44; *-ő* Ve 6 [?]; *-ã̀* Vi 16; *-ã̀** Ne 76; *-ã*ŋ* Vi 22; *-a$^{n}_{ŋ}$* Vi 6; *-aŋ* Vi ′21; *-è$_{õ}$* To 1; *-é$_{õ}$* To 39; *tèmõ* To 7 (ou *tẽ-*); Na 59; *tẽ-* Ni 2, ′5, 26, 80, 98. — Cf. PIRSOUL, ⁺*tamon* (ou ⁺*volant*); WARNANT, 48 : ⁺*tamon*.

2°. ⌜le volant⌝ : *vòlã* Ni 17, 28; Na 30; D 123; W 21, 63 (*-ã$_{ŋ}$*); *-ã̀$_{w}$* Ni 20; *-õ* H 37. — Cf. PIRSOUL, ⁺*volant* (ou ⁺*tamon*); WARNANT, 48 : ⁺*volant* (à l'o. de la Hesb. lg.).

3°. ⌜le (un) ⁺**hutique**⌝ : *hutik* B 21, 27, 28 (*l grò (h)u-* ⌜le gros ~⌝ « pour 3 ou 4 chev. »), 30 (*èl hu-*); Ne 39 (*lu hu-*), 47 (id.), 63 (*èl h-*), ′64 (*l hu-*), 76 (id.; syn. 1°); *$_{h}$u-* B 23 (*ẽ $_{h}$u-*; *dò* ⌜du⌝ *$_{h}$u-*; mais *l u-*); *u-* B 11 (*l u-*; Steinbach), 23 (cf. supra), 24 (⌜au⌝ *u-*), 33 (*l u-*); Ne 15 (id.), ′23 (id.), 24 (id.), 31 (*ẽ u-*), 32 (*l(œ) u-*), 33 (*l u-, ẽ*[*n*] *u-*), ′38 (*l u-*), 39 (id.), 49 (id.), 57 (id.); voir aussi BOULARD [Ne ′38], ⁺*eutike*. — Cf. add. *δ*; BRANCARDS, 10°; PALONNIER SIMPLE, 17°; PAL. MULTIPLES, 16°; ainsi que GRANDGAGNAGE, I, 319 (t. de houill. lg.) et FEW, 23, 69 b.

4°. ⌜le plum-ail⌝. ⁺**pluma** : *pluma* A 7 (« long t. avec chaîne[s?] »). — Cf. FEW, 9, 85 a.

5°. ⌜la flèche⌝ : *flèš* Th 62 [syn. de *timõ* à côté duquel le mot est cité, ou plus précisément « court timon »; cf. add. *δ*].

6°. ⌜limon⌝ fourni comme signifiant « timon » à S 1 (*limõ*), My 3 (*-ő^{n}*) et Vi ′21 (*-aŋ*; syn. 1°) [à vérifier; peut-être pour S 1 et Vi ′21 à mettre add. *δ*].

ADD. *α*. Tige de fer horizontale fixant le timon à l'extrémité postér. de l'armon triangulaire :

⌜l'ouvrier du timon⌝. ⁺**ovrî** : *òvrī* L 45. — Cf. CHEVILLE OUVRIÈRE, 1°.a.

⌜la broche (= cheville) du t.⌝ : *bròk* (*-g*) *dèl t*. Ni 26, 80, 98.

⌜le boujon⌝ : *bœ̃gõ* Ch 16. — Cf. BRANCARDS, add. *α*, et CHEVILLE OUVRIÈRE, 5°.

⌜le⌝ ⁺**bûzgnon, ⁺bûzion** : *bũzñõ, bũzyõ* A 7. — Comp. COTTON [A 7] : *bũzñő* « moyeu [?] de la brouette », *bũzyő* « tuyau, tube; cou », c.-à-d. pour le second, le correspondant du lg. ⁺*bûzê*; FEW, 1, 592 b; pour le 1er, comp. le type précédent, et ESSIEU DE LA BROUETTE.

⌜la bâton-ière⌝. ⁺**bas'nîre** : *basnīr* Ma 39; cf. CHEVILLE OUVRIÈRE, 6°.

⌜la⌝ ⁺**bôk'nîre, ⁺bak'nière** : *bőknīr* Ne 57 [ou pour tige maintenant le timon?; sens à préciser]; *baknyèr* Ne 33; — cf. ⁺*bôk'nîre,* BOULARD [Ne ′38]. — Voir PETIT CÔTÉ d'un véh., add. *γ*, et BARRE de tomb., *K*.

β. Ferrailles à l'extrémité antér. du timon : ferraille en U boulonnée, les deux branches de l'U étant fixées l'une au-dessus, l'autre au-dessous du timon (cf. WARNANT, 49 : ⌜2 ferrailles et un anneau⌝, ⌜la chape⌝ ou ⌜la⌝ *⁺cotche*) :

⌜la moufle⌝ (cf. FEW, 16, 376 a : 2 attestat. lorr. et pic. à réunir) : *mœf* Ne 76 (aussi aux brancards) [cf. *mœf* Ne 44; aux brancards]; — ⌜la mouflette⌝ : *mœflèt* Ne 9 (aussi aux palonniers); cf. HOUZIAUX [D 72], 123 : *⁺moflète* (avec *⁺tchape*).

⌜la manotte⌝ : *manòt* Ne 51.

⌜la chape⌝ (cf. ci-dessus) : *čap* Ni 26 (*dèl* ⌜long t.⌝), 80 (id.), ′97; — cette ⌜chape⌝ est réunie au crochet d'attelage par une grande ⌜fausse maille⌝ (= maillon entr'ouvert) dite ⌜l' ⌝ **⁺acwa** : *akwa* Ni 26, 80, ′97; *akwār* Na 30.

⌜la (ou le) hart de roue⌝ : *l ārdrūy* Ch 16 (m., « anneau en forme de fer à cheval cloué au bout du t. »; cf. LECOMTE : anc^{t}, pièce qui servait à arrêter la roue des véhicules; d'où : pièce servant à accrocher la herse au palonnier, et « anneau du t. »). — Le nom semble passer qqf. à un anneau mobile ou au crochet d'attelage : *ardrŭ*$_{(œ)}$ S 19 (« attache mobile au bout du t. »; cf. ⌜nez⌝ ci-après; *ardrī*$_{ɣ}$, *ardru* S 37 (m. ou f.; « anneau retenu par un crochet », ce dernier fixé à la partie supér. du t.); *ardrū* Mo 58 (« crochet... pour attelage de 4 ou 5 chevaux »). Voir aussi *Dict. Centre,* « *ardru, ardrue,* m. ou f., anneau attaché à l'extrémité d'un t.; sorte d'havet accrochant la herse au palonnier »; *Dict. Aclot* (avec dessin), « *ardrou,* m., moufle qui recouvre le nez d'un long t. et qui comporte un anneau et un crochet ».

⌜le nez⌝ : *né* S 19 (« bague en fer »); cf. L'HOIR, *nœ* « ferraille en anneau... avec crochet », et ⌜nez⌝ dans la définit. du *Dict. Aclot,* alinéa précéd. — Comp. ⌜bec⌝ *bèč* Ni 17 (« extrémité antér. du timon »).

Pour le maillon ou le crochet : ⌜le⌝ **⁺fwin.n(i)ô** : *fwẽnó* To 37 (« crochet suspendu à 2 anneaux pour relier au timon la volée du cheval de *pikó* », le crochet étant attaché à un petit anneau solidaire d'un grand maillon ovale); *fwẽñó* To 99 (« morceau de fer contourné en ovale et muni d'un crochet »).

On relève en plus pour le crochet : ⌜un havet⌝ (FEW, 16, 110 b-111 a) : *havè* H 38; Ma 4; *avè* To 48 (⌜l' ~⌝); Ni 17 (*òn ~*), 80, ′97; de même *Dict. Aclot,* *⁺avèt*; L'HOIR, *avœ*; etc.; — ⌜un⌝ **⁺aguè(t)** : *agè* Ni 26.

γ. Double chaîne rattachant le bout du timon aux colliers des chevaux timoniers (qqf. non au collier lourd, mais à une sangle de cuir doublant le collier lourd à l'avant). Chaque bout de chaîne est :

⌜une ra-tien-rèce⌝ (= ⌜ra-tiend-erèce⌝). **⁺ratinrèce, -tê-** : *ratẽrès* H 37; L 35, 45; *-tè-* H 2; — ou avec ⌜rac-⌝ (de ⌜ra-con-⌝). **⁺rac'tinrèce, -tê-** : *raktẽrès* Na 30; *-ɛs* Ni 20; *raktèrès* W 21; *-tē-* Ni 17. — Cf. WARNANT, 49 et FEW, 23, 66 b.

⌜la raten-ure⌝. **⁺r'tènœ̀re, -ure** : *rtènœ̀r* Vi 37; *-ūr* Vi 43; avec lesquels on doit probabl^{t} classer : *rtènū*$_{œ}$*r* Vi 46; ⌜chaîne d'⌝ *èrtèñiœ̀r* Vi 35. — Cf. AVALOIRE, add. γ, pour des hésitations sur l'application du type.

⌜un raten-ail⌝. **⁺rat'na** : *ratna* Na 135. — D'après HOUZIAUX, 123, classer ici aussi *ratna* de D 72 et sans doute d'autres attestations du type citées sous AVALOIRE, γ. — De même, d'après WARNANT, 49 (*⁺rat'nants* L ′72), des attestations du type ⌜ratenant⌝ citées ib.

⌜une port-ière⌝. **⁺poûrtiêre** : *pŭrtyèr* Ni 72; — **⁺portiére...** : *pòrtyér* Mo 58; *-yèr* S 19. — Cf. L'HOIR, *⁺portchéres*; RENARD [To 99], *⁺portiére.*

⌜un⌝ **⁺sèsson** : *sèsõ* Ni 80; Na ′13, 22.

Passim, on dit simpl^{t} ⌜chaînes⌝; cf. BOULARD [Ne ′38], *⁺tchin.nes d'acolète* (l'*ac.* étant le collier léger doublant le collier lourd), remplacées général^{t} aux charrues, faucheuses, etc. par un bois (pivotant au bout du timon avec crochet de part et d'autre du bois), ce bois étant dit les *⁺acouples*; cf. HARNAIS.

δ. Les noms et précisions ci-avant intéressent (sauf p.-ê. 5°) normal^{t} le « long timon » du « gros char ». Mais il existe qqf. aussi un « court timon »; cf. WARNANT, 55 : « Dans l'o. de la Hesb. lg., où il est courant d'atteler le bœuf et la vache, il existe des chars plus petits, à timon court ». Celui-ci s'appelle :

⌜court timon⌝ : *kŭr t.* Ch 16 (plus courant que le ⌜long t.⌝ *lõ t.*); Ma 4 (pour chevaux attelés ⌜sur l' *⁺andon*⌝ [grand palonnier]; alors, ⌜il n'y a point de bêtes sur les côtés⌝ [du t.]), 9 (opposé à *lõ t.*); *kœur t.* To 39.

⌜court volant⌝ : *kœ v.* Ni 17 (opp. à *lõ v.*).

⌜petit *⁺hutique*⌝ : *pèti (h)u-* B 28 (syn. ⌜timon⌝).

⌜la [sic] *⁺hutique*⌝ : *la hutik* Vi 16 (tient au chariot, fixe; on y fixe le palonnier, la *⁺paroune*).

⌜le timon⌝ : *timõ* B 28.

⌜le limon⌝ : *limõ* B 30 (défini ⌜un petit *⁺hutique*⌝); — mettre ici 6° ci-dessus?

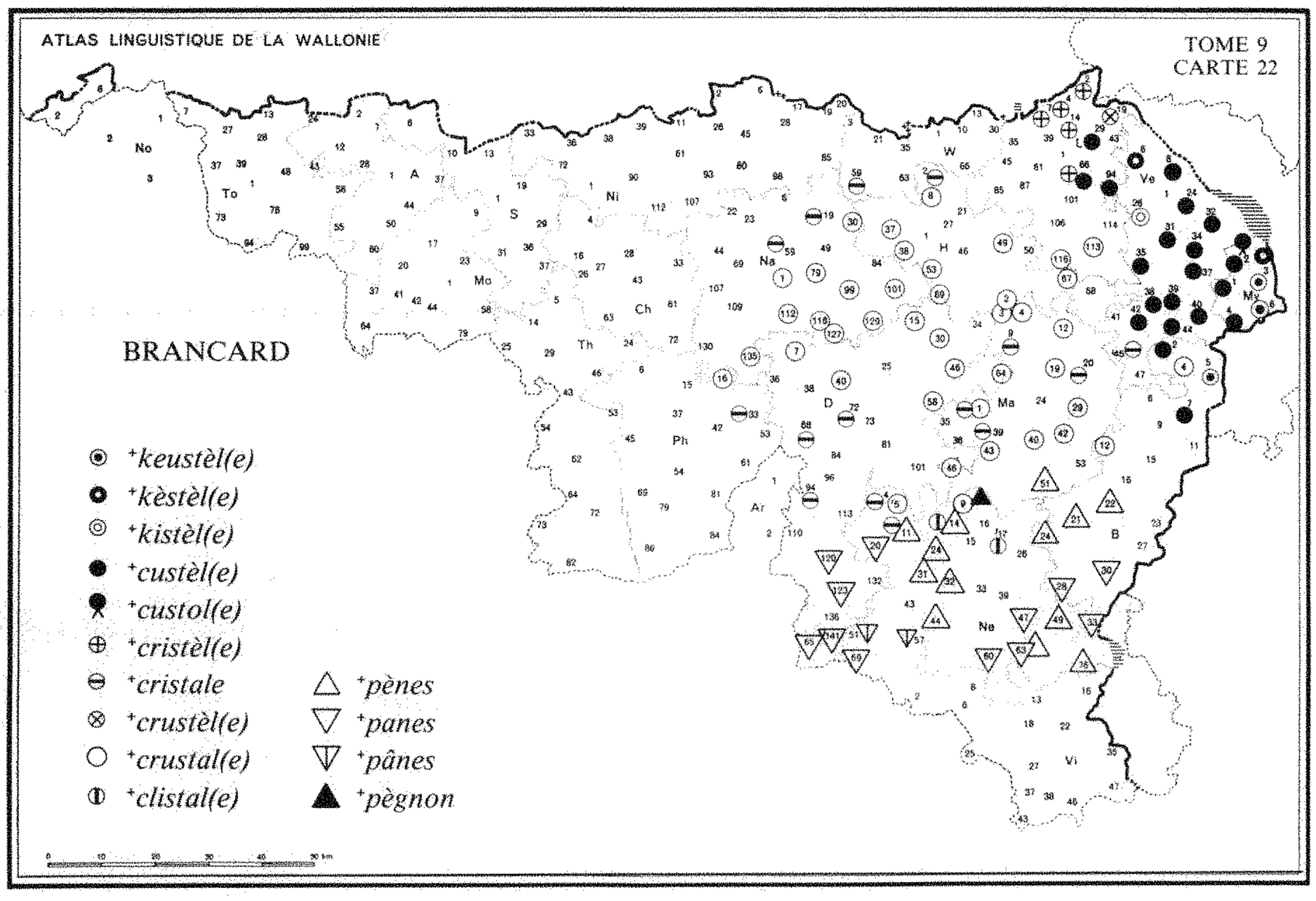
⌜la flèche⌝ ou ⌜l'allong-ette⌝ : *flèš, alõžèt* To 37;

— cf. notice ci-dessus, 6°. — Pour ˹flèche˺, cf. DG (« *flèche* d'une voiture ») et ici, FLÈCHE de char.

Ce court timon est pourvu d'une poignée pour le diriger plus facil[t] : ˹une poign-ette˺ (FEW, 9, 515 b) : *pu̯ñèt* Ni 17; *-ɛt* Ni 20; — ˹une manotte˺ : *manòt* Ni 26, 80.

58. BRANCARD(S) de véhicule (carte 22)

Q. G. 1005 « *brancard* ».



Il s'agit du « *brancard* d'une charrette » [et plus général[t] d'un véhicule], c.-à-d. des « 2 pièces de bois entre lesquelles est placé le cheval » [plus général[t] la bête de trait] (cf. LITTRÉ) ou des « *brancards* » désignant « chacune des 2 pièces de bois... qui sont articulées à l'avant de la voiture, et entre lesquelles on attelle le cheval » [ou une autre bête] (cf. DG); remarquer, en fr. même, l'emploi du sg. ou du pl. pour l'ensemble des 2 pièces, hésitation qu'on retrouve chez nous pour le type *brancard* (encore que les données ne permettent pas de fournir des précisions suffisantes) et qqf. pour le type 1° qui désigne général[t] l'ensemble, mais qqf. au centre (Na, Ph, D), les 2 pièces séparément, comme il apparaît de qques rép. au plur. Les dict. fr. fournissent comme plus ou moins syn. de *brancard* pour chacune des pièces : *limon,* et de *brancard* pour l'ensemble des 2 pièces : *limonière*; de même, « les *bras* d'un brancard » (LITTRÉ) pour les 2 pièces. Ces concurrents se retrouvent chez nous, *limonière* seul[t] au s. et à l'o. et paraissant désigner un type de brancards détachables pour le char. Il peut y avoir en effet des emplois spéciaux suivant les véhicules et surtout le caractère détachable ou non des brancards. Çà et là seul[t], on a noté des précisions à ce propos : elles suffisent à montrer que les applications varient souvent pour un même terme, notam[t] pour 1° du lg., d'une partie du nm. et de la partie n. de l'Ard., qui continue un anc. lg. *gestel* d'origine germ., et aussi qqf. pour 2° (*+pènes, +panes*...), qui paraît cependant souvent s'opposer à ˹limonière˺. — Les lacunes dans l'aire des différ. types s'ex-

pliquent par l'existence de termes concurrents : on ne songe pas ou on n'arrive pas à les énumérer tous, ou encore on ne voit pas l'intérêt de fournir des types qui sont fr. tels que ⌜brancard(s)⌝, ⌜limons⌝, ⌜limonière⌝. Aussi résume-t-on seul[t] ci-après les rép. concernant ⌜brancards⌝ et ⌜limons⌝.

◆ ALCB, III, 869.

1°. ⌜le⌝ ou ordin[t] ⌜la gistel⌝ (anc. w.), qqf. ⌜les ~⌝ (< gestel(le) des parlers germ. : HAUST, *Etym.*, 107-8; VALKHOFF, 148; FEW, 16, 34 a). **⁺keustèl(e), -teul(e)** : *kœstèl* My 3; *kœ-* B 5 (« partie de l'avant-train où s'adaptent les limons », d'après tém. de l'enq.; pour d'autres, « brancards »); *kœ̆-* My ′5 (Thirimont), 6; *kœstœl* My ′5 (Gueuzaine); — **⁺kèstèl(e)** [Ve 6 (q. 1003, « bâti »)]; My 3; — **⁺kistèl(e)** : *kistɛl* Ve 26 (du char); — **⁺custèl(e)** : *kustèl* L 29?, 66, 94; Ve ′7-8 (seul[t] pour ⁺*clitchèt*; opposé à ⌜bras⌝), 24, 31 (Jehanster), 32-40, 42, ′43, 44 (détachable ou non); My 1, 2 (q. 999), 4 (amovible au chariot, fixe à la charrette); B 2, ′3, 7 (mobile); — **⁺custol(e)** : *kustòl* My 2 (cf. ci-avant); — **⁺crustèl(e)** : *krustèl* L 19 (de char); — **⁺crustal(e)** : *krustal* Na 1?, 79, 99, 112, 116 (⌜les ~⌝), 127 (*li* ~ ⌜du char⌝; syn. ⌜les *limõ,* ⌜les *brākār*), 129, 135 (⌜les ~⌝, détachables); D 7, ′10, 15, 30, 40, 46 (du char, détach.; du tombereau, fixe), 58 (⌜les ~⌝), 64 (id.); H 37, 38, 49, 53, 67 (du char, détach.), 69; L 113, 116 (de char); Ma 1-3, 4 (char ou tomb.; *li* ~ = ⌜les limons⌝), 12 (de char), 19, ′26 (de char), 29, 40, 42 (de char), 43, 46 (de char); B 4, 12 (fixe); Ne ′5 (détach.), 9 (de char); *krù-* Ph 16 (⌜les ~⌝); *krœ-* Na ′20 (mobile); *krœ̆-* Na 30, 101; H 8; — **⁺cristèl(e)** : *kristèl* L 2, 4, 7 (de char, détach.), 14?, 66; — **⁺cristal(e)** : *kristal* Na 19; Ph 33 (de char, détach.); D 68 (⌜les ~⌝ du char), 72 (détach.; [cf. HOUZIAUX, 123 et 128 : ⁺*crustales* de char ou charrette]), 94 (⌜les ~⌝, détach.); W ′39 (de char, détach.), 59; H 2, [′42 (serait syn. de *tamõ* « timon » [?]); Ve ′45; Ma 1, 9 (de char ou tombereau, détach.), 20?, 39; Ne 4 (détach.), 11 (de char, détach.); *krə̆-* Na 59 (de char); — **⁺clistal(e)** : *klistal* Ne 14 (de char, fixe; ⌜la ~⌝ = ⌜les 2 *pèn*⌝), ′17. — D'après les *Etym.*, 107, « le genre varie » : masc. à l'origine, il est devenu presque partout fém.; non relevé systématiq[t] dans l'enq., là où il apparaît, il est fém. : ⌜une ~⌝ Na 19; H 53; L 7; Ve 32; My 1, 3, 6; Ma 4; ⌜attelé en la ~⌝ *èl k.* Ve 32; *òl k.* Ve 40; Ma 40; B 2, ′3; ⌜... à la ~⌝ *al k.* Ma 2; voir aussi WARNANT, 55 : f., mais cf. BSW, 49, 363, ⁺*cristèl*, m., « brancard de camion » (L 66); la 2e éd. de PIRSOUL indique « m. et f. » (alors que la 1re notait « m. », d'où l'indicat. du FEW pour le nm.). — Le sens fourni par le FEW pour le « verv. » [d'après XHOFFER, BDW, 10, 40) n'est confirmé ni par LOBET, ni par WISIMUS (⁺*custèle* [-*ɛl*], f., « brancard d'une charrette » [lire « d'un véhicule »?]).

2°. ⌜les pennes, pannes⌝ (ajouter dans FEW, 8, sous pinna). **⁺pènes** : *pèn* Ma 51; B 21, 22, 24 (et ⌜une p.⌝ « un des 2 br. »); Ne 11 (de char), 14 (au tombereau et à la ⌜basse charrette⌝, non détachable; mais il y a aussi les 2 *p.* de la *klistal* du char, fixes), 24 (de char ou charrette), 31, 32 (de charrette et tomb.), 44 (ou *pɛn*; id.), 49 (de charrette ou tomb.), 63 (de charr.), 76 (de charr.); — **⁺panes** : *pan* D 120 (de charrette), 123 (syn. ⌜le *lītrē*⌝), ′141; B 28 (de charrette; syn. ⌜bras⌝), 30 (de « voiture » et tomb.), ′32 (du tomb.), 33 (aussi pour brouette); Ne 20, 47 (de charrette et tomb.), 60, 63 (de charr.), 65, 69; cf. BOULARD [Ne ′38], ⁺*panes*; — **⁺pânes** : *pān* Ne 51, 57.

3°. ⌜les⌝ **⁺pègnons** : *pèñõ* Ne 9 (du tombereau). — Cf. FEW, 8, 539 a. Comp. le type 2° voisin.

4°. a. ⌜la limonière⌝ (FEW, 5, 274 a). **⁺limonîre, -gnére...** : *limònīr* B 27; *-ñĕr* Th 43; Ph 33 (fixe); B 22 (*-òny-*); *-ñēr* To 78 (*-n̥ēr*); Th 54; Ne 51, 76 (de char); *-ñèr* Vi 6 (de char, détachable), 25; *-ñ̥èr* Ne 49 (tém. J. H.); *-nyèr* B 28; Vi 27, 43, 47; *-ñër* Th 54 (⌜les ~⌝); Ni 72; Ph 45, 61, 69, 86 (de char); — **⁺limougnère** : *limuñèr* Vi 16 (de char; opp. à ⌜brancard⌝ de la ⌜voiture⌝); *-nyèr* Vi 8, ′21; *-n̥y-* Vi 13; le terme est passé parf. à l'ensemble de la voiture : **⁺limounîre** : *limunīr* A 7 (COTTON) « voiture à laquelle on ne peut atteler qu'un seul cheval »; cf. BOULARD [Ne ′38], ⁺*la limonière* « char à brancards », avec ⁺*limons* [= ⁺*panes* de char]; L'HOIR [Mo ′6, etc.], ⁺*èl limoniére* « chariot à brancards » (avec ⁺*limons* et bâti formé de 2 « *lonjerons* » réunis par des traverses dites ⁺*suportchôs*). — b. ⌜le limonier⌝ : *limònī* L 66.

5°. ⌜les limons⌝, qqf. ⌜le limon⌝, mais probabl[t] pour un des l., non pour l'ensemble (ainsi ⌜mettre le cheval en les (*òzè*) l.⌝ et « le charretier saute » ⌜sur le l. pour se reposer⌝ Ve 47). (FEW, 5, 246 : lēm-) : passim d'A 37 à Vi, sauf W et L [lacunes confirmées par le silence de WARNANT pour la Hesb. lg.]; rar[t] dans Na (127) et H (67, 68); de même seul[t] au s. pour Ve (37-47; inconnu à Ve 32); — ordin[t] noté *limõ,* sauf *lì-* A 37 (ou *li-*); *lə̊-* Ni 17; *lœ-* Ni 11; *lu-* Vi ′36; *limòŋ* Vi 27; *-ã* Vi 6 (devant cons.), *-ã*$_{ŋ}$

Vi 8; *-œõ* Mo 37; — souvent dits non détachables (opp. à 1°); mais détachables à Ni 17; — ⌜les l. de la ⁺*custèle*⌝ Ve 40, 44; cf. ⌜les ⁺*limans* « chacune des 2 branches de la ⁺*limonière* »⌝ BSW, 41, II, 81 (Vi ′17); — de char (Na 127; Ar 2; D 7; B ′32; Ne 44, 49, 57); de char et tombereau (D 36, 101; B 12); de tomb. et charrette (H 67; Ma ′26); de charrette (Vi 6). — Cf. TIMON, 6°.

6°. ⌜le(s) brancard(s)⌝ : passim; — *brãkār* (*-ȁr*) surtout à l'ouest; *-ȍr* Ch 27; *-ōr* A 55; *-œ̄r* To ′71; *-ȁ$_{w}$r* S 37; *brẽkā$_{w}$r* S 1; *brõkōr* To 6; *braŋkār* Vi 8, 22, ′32; *-a^{n}ŋ-* Vi 46; *-ãŋ-* Vi 43; — à Vi 16 et 22, pour la ⌜voiture⌝ (opp. au ⌜char⌝). — On signale qqf. que le mot s'applique aussi (ou seul[t] : Ma 4) à un cadre posé sur le char pour élargir la superficie; voir ACCESSOIRES AUGMENTANT LA CAPACITÉ des véh. (cadre, 2°).

7°. ⌜les bras⌝, masc. : *brès′* L 1-4, 7 (fixes), 14, 19 (de tombereau), 29, ′32, 35, 39 (*-es*), 43, 61, 85, 94, 101; Ve 6, 8, 26, 31, 42; — *brè* Ch ′54, 61; Ni 2, ′5, 17 (fixes), 19, 20, 26, 28, 45, 61, 80, 85, 93-107; Na 1-22, 30-49, 69-109, 116-130…; Ph 16, 33; D 7-34, 38, 68, 72, 84, 96; W 1-10, 21-35, ′39 (de tombereau), 59-66…; H 1, 2 [cf. WARNANT, 55 : *brès′* ib.], 8-27, ′28, ′39, 46-50; L 35, 45, ′57, 87, 106, 114, 116; Ve 1, 24, 32, 34, 37, 39, 40, 44 (⌜les b. de la *kustèl*⌝, syn. ⌜les limons de…⌝); My 1, 3 (⌜les b. de la *kœstèl* du ⁺*clitchèt*⌝), 4, 6; Ma 1, 3, 4 (de charrette), 9, 12, 35, 36, 40, 46 (de charrette et tomb.); B 15, 28 (ou *pan*, de charrette); Ne 9 (de charrette), ′23 (de char), 32 (de charrette et tomb.), 49 (id.); *brɛ* Ma 42 (de tomb.); — *bra* Mo 79; S 31, 36; Ch 4-28, 43; Th ′2, 5, 24, 46, 72, ′77; Ni 1, 38, 90, 112; Ph 6, 15, 37 (mais mieux : ⌜les limons⌝); Vi 22 (du char; opp. à ⌜brancard⌝ de la ⌜voiture⌝). — On comparera les formes de « bras » (humain), ALW, 14.

8°. ⌜l(es) armon(s)⌝ : *l armẽ$_{õ}$*, *-ɛ̃$_{õ}$* (et ⌜des⌝ ~) To 94 (défini, q. 1003 : « brancards de charrette à 2 roues seul[t], par ex. pour faucher »); *lèz àrm$_{ẽ}$õ* To 78 (bras de la limonière, brancards détachables). — Voir ARMON, 1°.

9°. ⌜le(s) lit-eau(x), -ereau⌝ : *lētē* My 6 (de charrette); *lītē* Ma 35; *lūtē* D 110 (⌜les ~⌝ de la charrette; syn. *brãkār*); — *lītrē* D 123 (⌜le ~⌝ ou ⌜les *pan*⌝). — En fait, nom du « bâti » ou des barres horizontales composant le bâti en prolongeant les brancards; cf. sous 1° la définition pour Ve 6. — Voir BÂTI.

10°. ⌜l'⌝ ⁺**utique** : *utik* Ne 14 (= 2 *pèn* détachables). — Voir TIMON, 3°.

ADD. α. Barre de fer tenant les brancards :

⌜la baguette de la *kœstèl*⌝ : *bagèt* My ′5; ⌜… du limon⌝ *b. dò limõ* B 12.

⌜le boujon⌝ (FEW, 15, 13 a : accept. à ajouter) : *bȍsõ* Ve 31 (*-òŋ*; Jehanster), 39; — *bʉ̆gõ* S 19 (ou *-dyõ*), 37; — *bʉ̄rsõ* Ve 42; Ma 19; — *pȍsõ$_{ŋ}$* Ve 37. — Cf. TIMON, add. α et CHEVILLE OUVRIÈRE, 5°.

⌜l'ouvrier du ⁺*clitchèt*⌝ (tombereau) : *òvrī* L 45; — cf. WARNANT, 56; et ici, CHEVILLE OUVRIÈRE, 1°.

⌜la broche (= cheville) de la ⁺*custèle*⌝ : *bròk* Ve 32.

β. La chambrière de brancard (bâton suspendu pouvant servir d'appui) :

⌜la dame⌝ (FEW, 3, 125 b) : *dam* D ′62; W 13; H 49; L 35, 45 (suspendue au ⌜croc⌝ [*kròk*, crochet] ⌜de la d.⌝); Ve 32 (id.), 40; My 6; Ma 24, 42, 43; B 5.

⌜la mesquine⌝ (cf. SERVANTE, *B*) : *mèskèn* Na 101; Ph 33, 61; D 34, 68, 72; *-ėn* Na 30 (il y a ⌜la m. de devant⌝ et ⌜une ~ de derrière⌝ *dė ddrī*); *-in* Na ′20; *-in* W ′32; H 53; Ma 43, 46; Ne 9; *-ên* Ni 17, 28, ′50, 98.

⌜la ⁺**gade**⌝ (= chèvre) : *gat* Ne 24; — comp., pour Ne ′23, un sens différ., SELLETTES du char, add. γ, 7°.

⌜le hoyau⌝ : *hawȇ* W 13; — cf. DL, ⌜le pendant ⁺*hawê*⌝ pouvant remplacer ⌜la dame⌝; d'où l'expr. lg. ⌜boire un coup sur le ⁺*h.*⌝ (= b. le c. de l'étrier, b. sur le pouce).

⌜le bâton⌝ : *bastõ* Ni 17 (pour ceux qui appellent *mèskȇn* la barre servant à culbuter le tombereau), 28 (id.), ′50 (id.); W 1. Voir aussi WARNANT, 36-7.

γ. Crochets pour attacher la culière du cheval sur les brancards à l'arrière : ⌜crocs de raten-ière⌝ *kròk du ratnīr* Ve 32 (où ⁺*rat'nîre* est syn. de ⌜culière⌝ « avaloire »); — ⌜les raten-ières⌝ *ratnīr* My 4; — ⌜les ⁺*crokês d' rat'nas*⌝ *krokē d ratna* B 2 (*r.* = chaînettes rattachant ⌜culière⌝ et crochet), ′3 (id.); — ⌜les raten-ails⌝ *ratna* Ma 46; Ne 9. — Cf. HOUZIAUX, 129 : ⌜les ⁺*rat'nas* de la culière⌝; WARNANT, 36 : ⌜les ⁺*croc′ di ratêrèce* [W 21…; L 7…], ⁺*havèts d' ratêrèce* [H 2…] ou ⁺*rat'nants* [L 7…], à comparer avec AVALOIRE, add. γ, et TIMON, add. γ.

Crochets à l'avant et en-dessous du brancard pour permettre l'attelage en flèche : ⌜crocs d'attelage⌝ *kròk d atèlèč* Ve 32 (où ⁺*atèlèdje* se dit pour l'attelage de renfort, en flèche).

δ. ⌜une ⁺*crustale* à trouss-ure⌝ *a tròsœ̄r* Ma 3 (qu'on peut relever).

⌜une raide ⁺*custèle*⌝ : *rœ̄t k.* Ve 32 (avec joug fixé à demeure).

⌜pans-eler⌝ *pã$^{(n)}$slé* « se courber vers l'extérieur,

en parlant des brancards, de façon à ne pas gêner la panse du bœuf » Ve 32 (⌜pour les bœufs⌝, il fallait faire ~ la ⁺*custèle*); — ⌜le pansel-age⌝ *pā⁽ⁿ⁾slèč* « légère courbe donnée à cet effet aux br. » Ve 32.

Voir aussi TIMON, add. *β* (pour ⌜moufle⌝, etc., aux extrémités des brancards comme du timon).

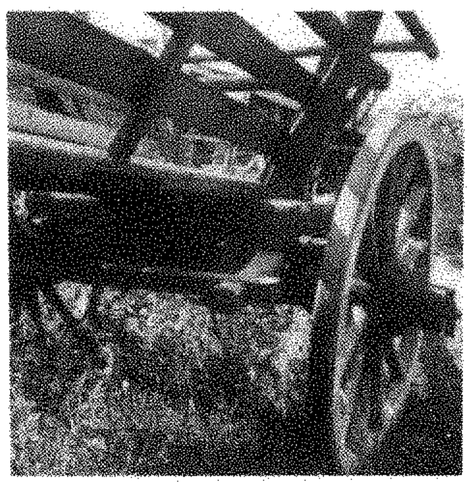
59. ARMON(S)

Q. G. 1003 « *le triangle sur lequel tourne l'avant-train du char* ».

La quest. ne visait pas seul[t] l'*armon* « pièce de l'avant-train d'une voiture [= char] à laquelle est attaché le timon » (DG; cf. LITTRÉ qui n'envisage que l'*a.* d'un carrosse); elle concernait égal[t] la pièce à laquelle s'adaptent les brancards des chars à brancards, cette pièce étant alors un cadre trapézoïdal, tandis que dans le 1er cas, il s'agit d'une pièce triangulaire, les 2 parties latérales de ce cadre ou de ce triangle étant légèr[t] courbes (cf. EMW, 9, 95, 97, pour ill.). Ajoutons que, dans My, ce cadre trapézoïdal peut être à l'avant interrompu par une ouverture, le ⌜trou de timon⌝, permettant l'adaptation à un char à timon. Si les dict. fr. envisagent par *armon* une pièce de véhicule considérée dans son ensemble, THOMAS, *Mél. d'étym. fr.*, 1, (2e éd.), p. 27, définissait l'*armon* par « chacune des 2 pièces de bois un peu courbes qui, dans l'avant-train d'un carrosse, prennent sur l'essieu et aboutissent de chaque côté du timon en soutenant une cheville sur laquelle le timon est mobile », ce qui montre la même hésitation que pour le(s) *brancard(s)* entre l'application à une des 2 parties principales et à l'ensemble; cette hésitation apparaît aussi dans les rép. ⌜l'armon⌝ ou ⌜les armons⌝. — Lacunes dues non seul[t] à l'ignorance de ce terme techn., mais aussi au remplacement du type ancien par ⌜moulin⌝ des ⌜chars à moulin⌝ (voir add. *β*). — Fig. 20, 21.

◆ ALLR, II, 466. ALCB, III, 875.

1°. ⌜l'armon, les armons⌝, m. (THOMAS, l.c.; FEW, 1, 119 b). **⁺ârmon(s), ⁺å-, ⁺ô-** : *ārmõ* A 50; Mo 64 (*ă*-); Ni 107; Ch 61; L 87; Ve 37, 38, 39 (*-õ$_{ŋ}$*), 40-47; My 3 (*-ŏ^{n}*), 4, 6 (*-ŏ$^{n}_{ŋ}$*); Ma 20, 40, 51, 53; B 2-⁄3 (*bwè d* ⌜bois d' ~⌝), 4-21, 23, 24, 28-33...; Ne ⁄38 [cf. BOULARD, ⌜les *armons*], 44 (tém. J. H.), 47 (*-å̀*), ⁄50, ⁄56, 76 (*-å̀*); Vi 27 (*-òŋ*); *ā^{n}-* Ve 34 (*-ò^{n}ŋ*; Solwaster); *å̀-* Ni 19, 20 (*~ du dvå̀$_{w}$* ⌜de devant⌝; Ardevoor); D 30, 34, 64; W 3, 13 (*-å̀*), 21, ⁄32, ⁄45, 63, 66; H 2, ⁄23, 38, ⁄42, 69, ⁄77; L 45 (ou *-ò̀*), 113; Ma 3-9, ⁄10, 19, 24, 42, ⁄50; *ō-* L 66 (*-ő*; cf. *ōrmō* ci-après); Ma 39; *ő-* Ni 6, 17, 26 (ou *~ dė̀ dvã̀*), 28, 45, ⁄50, 80 (ou *~ dė̀ dvã̀*), ⁄97, 98, ⁄102, 112; Na 6, ⁄20, 22, ⁄24, 30, 59, ⁄68, 79, ⁄97, 107, 109, 112, ⁄114, 116, 127, 129, 135; Ph ⁄11, 15, 16, 37, 42, 45, 53, 61, 79, 81; Ar 1, 2; D ⁄1, 25, 36, 38, 40, 46, 58, ⁄62, 72-81, ⁄91, 101, ⁄103, 110, [113 (déf. « bois qui soutiennent le bâti du char », tandis que ⌜le devant⌝ serait « l'armon »)], 120, 123, ⁄129, 132, 136, ⁄139; Ma ⁄31, 35, 36, 46; Ne 4-15, 20, ⁄23, 24, 26, ⁄36, ⁄38, 39, 51, 65; — **⁺armon(s), -an(s)** : *armõ* To 13, 28, 39 (*-è$_{õ}$*), 43, 48, ⁄51, ⁄72, 73 (*-ẽ$_{õ}$*), ⁄91, 99; A 2, 7, [12 (*-õŋ*)], ⁄18, ⁄20, 28, 37, ⁄39, ⁄40, 44, ⁄48, ⁄52, 55, 60; Mo 17, 23, 58, 79; S 1, 10 (et *-ō*), 19-37; Ch 4, 16; Th ⁄2, 5, 14, 29, 43, ⁄55, 72; Ni 1, 39, 72 (*ă*-); My 1 (*-ò̀*; [lire *ā*-?]); B 24 (tém. J. H.), 27; Ne 31-33, 57, 63 (*-õ**; Nivelet); Vi 25, 35, 38 (*-õŋ*), 43, 46, 47; *-ã* Ne 47 (*-ã**), ⁄75 (Rancimont); Vi 13 (*-ãŋ*), 16 (*-ã**), 18 (*-aŋ*), ⁄21 (id.), 22 (*-ã*ŋ*); — **⁺èrmon** : *èrmõ* To ⁄82; — **⁺alméon, -man** : *almé$_{õ}$* To 73 (tém. J. H.); *almã* No 2; To 27, 37 (⌜les 2 branches [*brãš*] d' ~⌝); — altéré en *ȁrmȁ* L 35 (= « armoire »); *ōrmō* (ou *-ő*) L 66 (id.). — Le mot est souvent fourni au plur., sauf rar[t] dans Ve (excepté 38) et My (3); ce plur. paraît surtout fréquent pour l'armon triangul. (ou plutôt pour les 2 branches de cet armon); d'où sa rareté en Ard. lg., où il s'agit normal[t] d'un armon trapézoïdal. Remarquer : ⌜les ~⌝ défini « les 2 branches » To 99; « les 2 bois du triangle, celui-ci étant propr[t] ⌜la fourche⌝ » Ni 17; ⌜les 2 armons font la fourche⌝ Na 30; ⌜une paire d' ~⌝ Na 107; « les 2 armons composent la f. avec la *spīlėy* (sassoire) » Ph 16; ⌜les 2 jambes d'a.⌝ *djā⁽ⁿ⁾p* Ve 32. — Le FEW à côté de défin. exactes



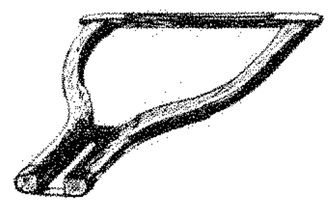


Fig. 20 : *⁺årmon,* armon (DL, fig. 25).

Fig. 21 : avant-train du char ardennais vu de derrière (armon avec sassoire, lisoir, sellette, ranches), Jalhay, 1947. A.M.V.W. 49834 c.

a malheureus[t] repris « pièce de bois sous un chariot dans le sens de la longueur » (qui, fournie par GRANDGAGNAGE, I, 328, pour le nm. paraît doubler fâcheus[t] celle qu'il emprunte à Zoude). — Voir pour des passages à d'autres sens (plus ou moins assurés), BRANCARDS, 8°.

2°. ⌜l'armure⌝ : *ārmǽr* Ma 43; *àrmœ̀r* L 4; *armǽr* Vi 8 (et *arma*?).

3°. a. ⌜la fourche [de devant]⌝. ⁺**fo(u)tche** : *fòč* Ni 2, ′5, 17, 20 (*dė̀ vòlã̀*$_w$ « de timon »; à Ardevoor, ⌜f. de devant⌝ ou ⌜armon de dev.⌝), 26 (⌜la f.⌝ = les 2 branches), 85, 98; Na 30 (le *vòlã* commence à la ⌜fourche⌝), 116 (⌜f. de devant⌝ = ⌜armon⌝); D ′37, 64; W 66 (ou 1°); L 4; Ma 3 (⌜de dev.⌝), [4 (id.; comprenant *hamè, sòprès,* les 2 *ārmõ*; ⌜essieu⌝ avec ⌜étriers⌝ et *drȁblẽn,* réunis par l'*òvrīr* : donc en fait, = avant-train)], ′10 (⌜de devant⌝ ou ⌜de l'armon⌝), 24 (néol.), 35 (⌜de dev.⌝), 39 (id.), 46 (id.); — *fu̍č* Ph 54; *-u̍-* Ph 16; — ⁺**fourtche** : *furč* [Ch 16 (comprend ⌜les armons⌝, la *spīléy* et aussi le timon)]; Ne 24; — cf. 1°, fin, et FOURCHE de l'arrière du char, 1°; — b. ⌜le fourch-ereau [de devant]⌝ : *fòrčrẽ* B 22 (où ⌜armon⌝ serait la « fourche » de l'arrière [?]); — *furčrè* Ne 63, 69; *-é* Ne ′17, 31, 33; — cf. FOURCHE de l'arrière du char, 1°.

4°. ⌜la ⁺**pâye** de devant⌝ : *pāy dǽ dvãŋ* My ′5 (Thirimont, pour le charron); cf. FOURCHE de l'arrière du char, 2°.

5°. *li spurlẽy* Na 84 (« tout le triangle »); *l èspīlé* (m.) Mo 58; *l èpinẽl* Mo 9 [?]; ce sont, en fait, des noms de la « sassoire ».

6°. ⌜le⌝ *brakmẽ* To 48; *bròčmẽ* Th 62; cf. add. δ.

7°. ⌜le train⌝ : *trẽ* Th 53, c.-à-d. propr[t] « l'avant-train ».

8°. ⌜le devant⌝ : *dvã* D 113 (où ⌜les armons⌝ sont définis autrement : cf. sous 1°).

ADD. α. Ferraille ou frette réunissant les 2 bouts antérieurs de l'armon triangulaire (ou ⌜les 2 armons⌝) :

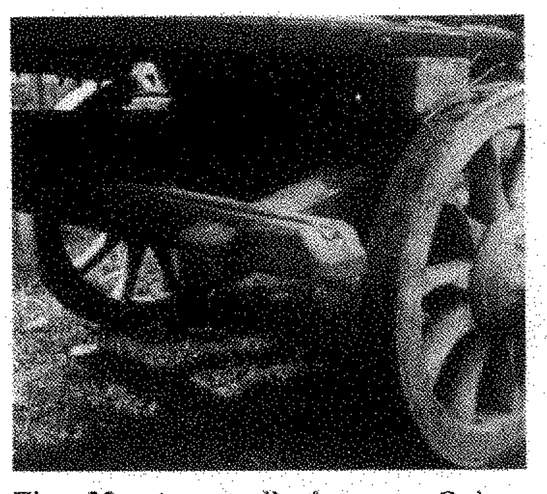


Fig. 22 : ⁺*pont dès-ârmons,* Orèye, 1947. A.M.V.W. 49773 i.

⌜le pont d(es) armon(s)⌝ : *põ d ǿrmõ* Ni 98; *põ* (ou *põ̀*) *dèz ȁrmõ* (ou *-ȍ*) L 45; cf. WARNANT, ⁺*pont dès-ârmons* (figurant seul[t] à l'index, p. 229); — Fig. 22;

⌜la bride d(es) armon(s)⌝ : *brė̀d d ǿrmõ* Ni 6; … *dèz ǿrmõ* Ni 80 (abbé Massaux); — cf. L'HOIR, ⁺*brîde d'armon*; COPPENS, ⁺*bride d'armon*;

⌜la chape des armons⌝ : *čap dèz ǿrmõ* Ni 26 (abbé Massaux);

⌜la ⁺*crète* (= frette) de l'armon⌝ : *krèd du l ǿrmõ* D 120.

De plus, L'HOIR, (syn.) ⌜la moufle⌝ ⁺*moufe*; — voir TIMON, add. β.

Les branches de l'armon traversent le corps d'essieu à son sommet; qqf. ⌜les armons sont encastrés⌝ ⁺*ingravès* (⌜en-gravés⌝) à la fois dans le corps d'essieu et la sellette infér., séparant alors ces deux pièces distantes de qques millimètres : LECOMTE [Ch 16]; cf. COPPENS, fig. p. 372.

β. Le moulin désigne qqf. un arc-de-cercle ou cercle en fer assurant un meilleur équilibre à l'avant-train quand le char tourne (dispositif déjà ancien dans Ni et en Hesb.) ou un dispositif permettant de supprimer l'arrière de l'armon (avec la sassoire) et la longe pour ne plus entraver en vain le mouvement de l'avant-train qui vire [on oppose alors les chars modernes dits ⌜chars à moulin⌝ (Ni 17, 20; W ′9, ′39; Ma 4; ⌜chars sur [*sò*] m.⌝ L 45) aux ⌜chars à longe⌝].

⌜le moulin⌝ *mòlẽ* Ni 11; Na 79; D 15 (cercle en fer, moderne), 68, 96; W 3 (double cercle en fer), 21; H 8, 21, 27, 37, ′42, 49, 50, 67…; L 2, 19, 29, ′32, ′50, 113, 114; Ve 35; Ma 1, 2, 4 (⌜char à m.⌝ « monté comme les camions »), 12; B 22, 23 (récent), 24; Ne ′17; *-ẽŋ* L 94; *-ẽ/œ̃*$_ŋ$ W 59; *-ẽ́* Ni 19 (récent), 20; *-ẽ́*^{n} Ni 17; Na 19; *-é* L 43; Ve 6; *-èñ* W ′9, 30, ′39, ′42; L 45; *-añ* W 63; — *mu̍lẽ* Th 5, 14, 25, ′32, 54; Ni 33; Ph 6, 69.

⌜le moulinet⌝ : *mu̍linè* Th ′77.

⌜le tourniquet⌝ : *tu̍rnikè* Na 99; Vi ′36 (« traverse avant qui supporte les ridelles et tourne autour d'une crapaudine »).

⌜le traîneau⌝ : *trīᵩnṍ* Vi 46.

⌜le chariot du char⌝ : *šaryò dèl čõr* Ni 61.

⌜le plateau⌝ : *platṍ* Ni 85 (« avec dessus et dessous en fer »).

γ. L'avant-train en général (voir déjà 3° pour Ma 4, et 4° à 8°, et add. δ) :

⌜la commissure⌝. ⁺**coum'sure** : *ku̍msur* Ni 1 (fourni dans ⌜l'armon de la ~⌝ : E. Parmentier; pour COPPENS, comprend ⁺*èscamia,* ⁺*bloc d'assi,* ⁺*fourtche,* ce qui serait l'arrière-train [?]); — ⁺**coûsseure** ⌜de devant⌝ : *kũsœ̀r dè dvã* Ne 51 [cf. FOURCHE de l'arrière du char, add. α].

⌜le devant-erain char⌝, ⌜le premier char⌝ : *dvā⁽ⁿ⁾trē čòr, prumī čòr* Ve 32.

δ. Faire virer, faire pivoter un véhicule (qqf. virer, tourner, en parlant du véh.) :

⁺rantchî, -i : *rā⁽ⁿ⁾čī* L 66 (par ex. « tirer obliqᵗ un véhicule embourbé »); *rāči* Ni 17 (surtout pour véhicules et bêtes : *nė ròvĭy ni dè ~ a dwèt* « n'oublie pas de ~ à droite »; ⌜les bêtes⌝ *rāčĭynè*), ′50; *rāⁿ-* Ve 34; *rā⁽ⁿ⁾-* Ve 32 (⌜il⌝ *rā⁽ⁿ⁾čéy*); — **⁺rontchi** : *rõči* W 3; — d'où (+ ⌜longe⌝) : **⁺lântchi, ⁺lon-** : *lâči* L 45 (et *fé ~*; avec attelage ou à la force des bras; ⌜il⌝ *lâčih*); H ′20. — Cf. DL, **⁺rantchî** (rattaché à l'all. *rank*); WISIMUS, *⁺rantchî* (« ... pour démarrer » : [tu n'en sortiras pas] ⌜sans ~⌝).

⁺bratchî, -i, -è (cf. FEW, 1, 485 a) : *bračī* Na 109 (cf. BSW, 52, 117); *-i* Ni 6, 17 (surtout en parlant du véhicule même : ⌜le char à ~⌝; ⌜~ à côté⌝ « déraper »; au fig. « caner, céder » : ⌜il a ~⌝ *yėl a b.*), 26 (⌜~ le char⌝; aussi ⌜le char⌝ *brač*), ′50, 80; *-è* Ma 51 (⌜~ trop court⌝); — **bråker** : *brâké* To 99; — cf. *bratchî, brakî,* COPPENS; *brakî,* BSW, 55, 357 [S 29] (⌜~ à droite⌝), et DEPR.-NOP.

Variantes altérées : **⁺brotchi, -è** (homon. : = « jaillir, gicler ») : *bròči* Ph 45 (⌜~ le char à droite⌝); *-è* Ne 33 (⌜le conducteur a ~ trop court et il a culbuté⌝; ⌜~ *a hot*⌝ « à dr. », *a hār* « à gauche »), 47 (⌜la *sųprès* tourne quand on *bròč*⌝); — **⁺brantchè** (cf. FEW, ib., ⌜branquer⌝) : *brāčè* Ne 76; Vi 16. — **⁺brontchi** (homon. : = « broncher ») : *brõči* Vi 22 (⌜~ le char, le devant d'un char⌝; ⌜si tu n'avais mie eu ~, tu n'aurais mie culbuté⌝).

Dérivés : ⌜ferraille de ranch-age⌝ (*⁺rantchèdje*) : *fèray du rā⁽ⁿ⁾čèč* Ve 32 (protégeant la *hali* inférieure à l'endroit touché par la roue quand on tourne); — ⌜jus [= à bas] de ranch-ement⌝ (*⁺rantch'mint*) : ⌜le char est⌝ *gė d rāčmẽ* Ni ′50 (« la ⌜longe⌝ a sauté de la sassoire en tournant »); — ⌜la *⁺spirléye* [sassoire] est fors *⁺rontche*⌝ (pour d'autres ⌜fors longe, f. longement⌝) : *fŭ rõč, fŭ lõč, fŭ lõgmẽ* H 38.

⌜le brach-ement⌝. **⁺bratch'mint** : *bračmẽ* Th ′55 (tout le système permettant de « braquer » le véhicule); Ni 6 (angle de « braquage » et aussi dispositif permettant de « braquer »), 17 (*lė ~* ou *l'āg dė ~* ⌜l'angle de ~⌝; aussi ensemble constitué par armon avec sassoire et timon; un char est *lõ d b.* ⌜long de ~⌝ ou *kų d b.* ⌜court de ~⌝ s'il lui faut plus ou moins de place pour tourner), 20 (angle et dispositif de pivotage); Na 107 (arc de rotation; ⌜mettre un char hors de ~⌝ *fų̄ d b.*); *brâk'mint* To 99 (RENARD « partie d'un véh. dont la rotation permet le *brâkâje* [virage] »). — Voir ci-dessus, 6°, et SASSOIRE, 18°.

60. SASSOIRE

Q. G. 1003 « le triangle sur lequel tourne l'avant-train du char; — *la barre qui réunit les côtés de ce triangle et sur laquelle repose la* ⌜longe⌝ *ou* flèche ».

La barre qui réunit à l'arrière les côtés de l'armon (triangulaire ou trapézoïdal) est la *sassoire* (cf. LITTRÉ : seulᵗ pour carrosse et EMW, 9, 97, pour ill.). Dénominations souvent intéressantes, diversement altérées (qqf. plusieurs formes dans un même village); ces noms restent pour une part énigmatiques. Cert. lacunes (notamᵗ au Pays de Herve) s'expliquent comme celles de l' ⌜armon⌝ par la seule rép. ⌜moulin⌝ à la q. 1003; d'autres sont plus étonnantes : ainsi, on ne trouve pas de nom à Ve 37, 39, 40, c.-à-d. entre des points, au sud et au nord, connaissant des dénominat. caractéristiques bien connues des usagers. Bon nombre de points supplém. figurent au tableau.

◆ ALCB, III, 870.

1°. ⌜l'épée⌝. **⁺spêye, -èye, -éye...** : *spèy* Ni 2, ′5; W ′9; H 2, ′77; L 45 (*s.* ⌜d'armon⌝); Ma 20, ′50; *-ēy* Ni 19 (« t. gén. pour diverses lattes ou traverses »); W 21, 66 (*s.* ⌜d'armon⌝); *-ẽy* Ni ′50; Ma 4; *-ēy* Ne 24; *-ĕy* Ni 6, 17 (plutôt t. gén.), 28? (on hésite parce que c'est en fait un terme plus gén. pour « traverse »); *-èy* D 34; W ′32 [*-è-*?], ′36; L 35, 87; Ve ′43; My 6 (« entendu d'une seule pers. qui a habité en ancienne Belgique »); Ma ′10, ′14, ′21, ′22, ′31, ′34; *-ɛy* Ve 42 (*s.* ⌜de l'armon⌝); *-ey* H 8; *-ẽy, -éy* Na 30; D 15, 25, 40; W ′45, 59, 63; H ′23; Ne 11, 14; — **⁺splèye** : *splèy* Ve 47; — **⁺sprèwe** : *sprèw*? B ′14; — **⁺sprêwe** : *sprēw* B 4 (Ville-du-Bois, Neuville), 5, 7 (Bovigny, Cierreux), ′8. — Remarquer l'altérat. anormale de la finale *-y* en *-w* (cf. sous 2°), ainsi que les compléments ⌜d(e l')armon⌝ s'expliquant par l'acception plus générale du mot. Cf. BARRE du tombereau et ALW, 4, ÉCHELON plat.

2°. a. ⌜épée⌝ + suff. dimin., souvent ⌜-eule⌝ (ou ⌜-ereule⌝? dans cert. cas, mais l'*-r-* peut aussi remon-

ter à *⁺spèye* > **sprèye* ou provenir de *spl-* > *spr-*). **⁺splèyoûle** : *splèyœ̃l* Ve 44; — **⁺sprèyoûle, -êy-** : *sprèyœ̃l* Ve 44 (qqf.); Ma 19 (V. Collard); B 9, 11 (Gouvy), 12; *-ēy-* Ve ′45; B 2, ′3, 5 (qqf.), 6; — **⁺sprê(w)oûle** : *sprēwœ̃l* B 6 (Regné); *-ēœ̃l* Ve ′43; Ma ′21; — **⁺sprawoûle** : *sprawœ̃l* My 2 (Falize); — **⁺sprâyoûle** : *sprāyœ̃l* Ve 38, ′45; — **⁺prêyoûle** : *prēyœ̃l* Ve 47 (qqf.); — **⁺splêroûle** : *splērœ̃l* Ve 32; — **⁺sprêroûle** : *sprērœ̃l* Ve 32, 34; B 11 (Limerlé); — **⁺spêroûle, ⁺spé-** : *spèrœ̃l* Ma 24; *-ē-* B 22; *spē-* B 21; *-ê-* B 17?;— **⁺spåroûle, ⁺spô-** : *spàrœ̃l* D 64; Ma ′10, 19; *spô-* D ′62; — **⁺spèy'roûle, -îy'-** : *spèyrœ̃l* B 11 (Steinbach); *spīy-* Ma 51; — **⁺spiroûle, -oule** : *spirœ̃l* B 15, 16, ′17, 21 (Roumont), 23, 28 (ou *-œ̆l*), 30, ′32, 33; Ne 14, ′17, ′18, ′50 (Volaiville); *-œl* Ne 26; — **⁺soproûle** : *sòprœ̃l* Ma ′48; — **⁺spriyôle** : *spriyôl* Ne 63 (Nivelet); — b. ⌜-eul⌝? (si le mot est masc. : on manque de données sûres). **⁺spåroû** : *spàrœ̃* Ma 24; — **⁺sopôroû** : *sòpôrœ̃* Ma ′47; *-œ̆* Ne 9 (fém.?); — c. ⌜-ue⌝?. **⁺spéroûwe** : *spérœ̃$_w$* Ne 14; — **⁺spōrowe, ⁺spâroûwe** : *spōròw* Ma 39; *spōrœ̃w* D 46, ′91; Ma 35; — d. ⌜-ière⌝. **⁺sprêwîre** : *sprēwīr* B 9 (Bovigny; qqf.). — Fig. 23, 24.

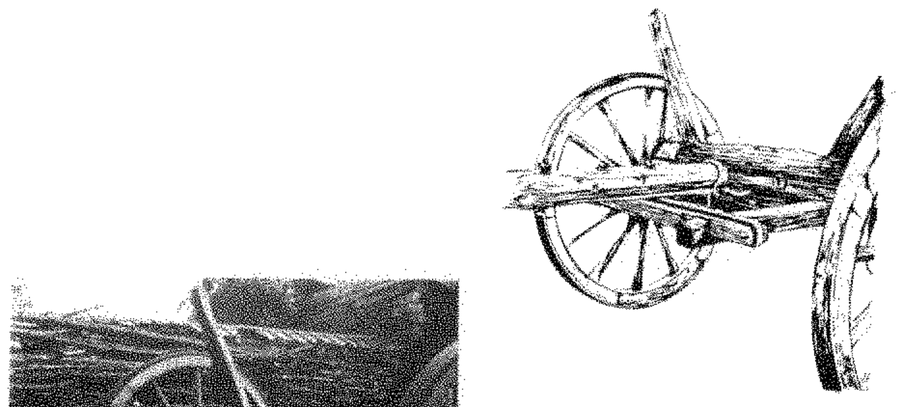


Fig. 23 : *⁺splêroûle* ou *⁺sprêroûle*, Jalhay (DFL, fig. 832).

Fig. 24 : avant-train de char ardennais démonté vu de derrière, Jalhay, 1947. A.M.V.W. 49835 d.

3°. (altération d'⌜épée⌝? ou dérivé d'⌜épieu⌝?) a. ⌜la⌝ **⁺spîrléye, -ir-, -ur-...** : *spīrlēy, -éy* Na 109, 135 (qqf.); Ph 37 (*èsp-*); *-é* D ′37 (f.); *spĭrlēy* Na 59; *spirlēy, -éy* Ni 98; Na 19, 129; D ′1, 38; H 37; Ne 11 (« connu »); *-ur-* Na 84, ′97, ′114, 116, ′120, 127; D 15, 72 [cf. HOUZIAUX, 124 : id., syn. *⁺spîrléye*], 73; H 38 (*-ŭ-*); *-ĕr-* Na 6; — **⁺spîléye, -êye, -èye...** : *spīlēy, -éy* Ch 72; Na 135; Ph 16, 42, 53; D 36; *èsp-* S 19, 29 [cf. BSW, 55, 406 : « *spîléye* »), 36; Ch 16; Th ′2, 14, 43, 53, ′55; Ni 1 (H. Ferrière), 112; *spīlēy* Ni 39; *èsp-* Th 25, 72; *spīlèy* Ph 15, 45 (*èsp-*); *-ẽy* Ph 79; *èspīley* Mo 23; *spīlèy* Ph 81; *-e$_y$* Ch 4; *èspīlẽ* Th 64; *-e* Th 5; *spĭléy* Ph ′4; — **⁺spiléye...** : *spilẽy, -éy* Ch 61; Ni 26, ′44, 45, ′97; Na 22, ′24, ′88, 107; Ph ′43, 61; *èsp-* S 31, 37; Ni 72; *spilēy* Ni 80; *-ē$_y$* A 2; *èspilèy* Mo 44?; *spilē* A 7; *èspilæ̃* Mo 79; — **⁺èsbîléye, -êye** : *èzbīlẽy, -éy* Th ′32, 62; Ph ′11; *-ẽy* Ph 45, 54; — b. ⌜-ette⌝ : *spīlèt* Ph 15 (syn.). — Cf. HÉCART, « *spilée* »; PIRSOUL traduit à tort « *spîrlée* » par « fourche du chariot ». — Voir aussi ARMON, 3°.

4°. ⌜l'⌝ **⁺èspinéle** : *èspinél* S 10; — var. : *-nèl* S 1; *-nẽ$_x$* A 37. — Cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], « *èspinéle,* sassoire », ce qui rend suspect le sens « armon » relevé à Mo 9 pour *èpinēl,* comme « flèche » pour *èspinél* à S 6. — A rattacher à ⌜épine⌝?

5°. ⌜la⌝ **⁺bis'roûle** : *bisrœ̃l* My 1, 6 (d'après abbé Bastin).

6°. ⌜la⌝ **⁺hèv'roûle** : *hèvrœ̃l* My 3 (Sourbrodt, d'après abbé Bastin), 6.

7°. ⌜l'⌝ **⁺èpayète**, ⌜la⌝ **⁺payète** : *èpayèt* Ne 76; Vi 8, 16, ′21, 22, 35 (*lèz èp-* [?]), 37-43; — *payèt* Vi 13, 27, 47. — Cf. PIQUET, *payèt* (défin. maladroite?); ZÉLIQZON, « *payote, poyote* » (« barre transversale qui sert à tenir en équilibre le timon [= flèche] de la voiture; support; ... »). Cf. FEW, 25, 42 b : ⌜appui-ette⌝, et MUR DU GERBIER, *E, E′*.

8°. ⌜la⌝ **⁺wayine** : *wayin* Ne 65, ′66; — de plus, à D ′129, on assure que *wayèn* « se dit vers Charleville » (Ard. fr.). — Type ⌜gaine⌝?

9°. ⌜la fraie⌝. **⁺frôye** : *frôy* B 2.

10°. ⌜la⌝ **⁺chîléye, -ée, ⁺chiléye** : *šīlẽy* Ar 2; D 120; *-ẽ* D 94; *šilẽy* Ar 1. — Dér. en ⌜-ée⌝ de *⁺chîlè* « glisser en parlant d'une masse... » (WASLET). Cf. BDW, 13, 17; FEW, 2, 711-4 (cīscŭlare).

11°. a. ⌜l'⌝ **⁺ècwèyîe** : *èkwèyī$_œ$* A 28; *-ī$_h$* A 55; — **⁺ètcheûyîe...** : *èčœ̆yī$_œ$* A 12 (V. Deffernez); *èčœwèy$_œ$* (*-œwè-*, tripht.) A ′18; *èčuwèy* (*-uwè-*, tripht.) A ′13; — **⁺ècwèyî** : *èkwèyī* To ′51, ′71, ′72, ′82, ′91; A ′20, ′39, ′40, ′48, ′52, 60; Mo 37; — **⁺ètchwèyî** : *èčwèyī* A ′13; — **⁺èkèyî, -keu-...** : *èkèyī* A 50; Mo 64; *èkœ-* To ′100; *ékœyi* To 13; — b. (⌜-ière⌝) ⌜l'⌝ *èčœ$_{œ}$yīr, èčœɛl$_y$ī$_œ$r* A ′10. — Cf. *⁺ècwêyîe* et aussi **⁺èskèyîe** d'après L'HOIR. Doit représenter ⌜escueillie⌝ (FEW, 2, 899 b). Le genre des formes en *-ī, -i* serait à vérifier (dit m. à To ′100 d'après RENARD).

12°. a. ⌜la⌝ **⁺souyîe, (-î$_h$)** : *sœ̆yī$_h$* To 99 (cf. RENARD, « *souyie,* s. f. »); — b. ⌜le⌝ **⁺sòlî, ⁺souli** : *sòlī* To ′100 (t. franç. pour *èkœyī,* dit le charron); *sœ̆li* To 27 (m.), 37 [genre non précisé]; — **⁺soulié** : *sœ̆lyé* To 39. — Cf. BONNET, « *soulier,*m. » [et « *souillé* »?; cf. BTD, 21, 39]; COCHET, *sœ̆li$_œ$,* m.,

« soulier; partie du chariot, à l'avant [?] de l'ˊallongeˋ ». Cf. MUR DU GERBIER, *A* (notamᵗ pour To 73), ainsi qu'*A′* (pour To 94).

13°. ˊla sur-lèveˋ (au sens de ˊsoulèveˋ). ⁺**so(u)rlîve** : *sòrlīf* D ′103, ′104; Ne 4, ′5; — *surlīf* Ne 11 (d'après cert. tém.); — ⁺**sourloûve** : *surlūf* Ne 11 (qqf., pour tém. principal). — Cf. DL, ⁺*sorlèver* « soulever », ainsi que 14° et 15°.

14°. a. ˊla sur-longeˋ (pour ˊsous-l.ˋ). ⁺**sorlondje** : *sòrlõč* Ne 15; — b. ˊla sous-longeˋ. ⁺**sou(s)-londje** : *sulõč* Ne ′23; — ˊla fausse longeˋ : *fàs lõč* L 113; *fŏs l.* Ne 16, ′17, 26 (syn. *spirul*), 31, 33, 39, 47, ′59, ′64, ′75 (Rancimont).

15°. a. ˊla sur-presseˋ. ⁺**so-prèsse** : *sòprès* D 30; H ′42, 49, 69; Ma 1, 40, 42 (*-ɛs*), 43; — b. ˊla sous-presseˋ. ⁺**sous-prèsse** : *suprès* D ′129, 136; Ne ′36, ′38, 51, ′56. — Voir SELLETTES (du char), a, 1°. b, pour l'emprunt du nom et pour *sò-*, *su-*.

16°. ˊl'épingleˋ : *èspẽk* S 37. — Cf. *Dict. Centre,* « *(è)splingue,* épingle; pièce de bois dans [?] laquelle passent les extrémités de la flèche [?]; on dit aussi *èspinke* » (cf. ib. *èspîléye,* dont la définit. indique bien la sassoire, et terme syn. pour l'enq. à S 37).

17°. ˊlaˋ *spõt* Ne 11 (qqf.). — Cf. anc. fr. *espon-de*? ou ˊes-pointeˋ?

18°. ˊleˋ ⁺**brotch'mint** : *bròčmẽ* Ph 45 (syn. ⁺*èsbîléye*); cf. ARMON, 5° et add. δ.

19°. ˊlaˋ ⁺**rontche** : *rõč* W 3 (expliqué comme déverbal de *rõčī* « virer [le char] »); cf. ARMON, add. δ.

20°. a. ˊle port-eretˋ : *portrè* Ne ′56; — b. ˊle supportˋ : *supŏr* Ne 24, 44, ′56.

21°. a. ˊla reille (= latte) de l'armonˋ : *rèy* My 4; Ma 3; — b. ˊla barre de l'armonˋ : *bār* B 27; *bār* Ma 3; — c. ˊlaˋ *bār d èspīlé* Mo 58 (où *èsp.* « l'ensemble de l'armon »). — Cf. WARNANT, 50 (seule expr. relevée par lui) : ˊtraverse des armonsˋ.

ADD. Autres rép. plus ou moins suspectes : ˊlaˋ *hõč*? H ′42 (= ˊhancheˋ?; cf. 19°); — ˊle tourillonˋ *tòryõ* Mo 9 [= arc-de-cercle de l'armon moderne?]; — ˊla lice de l'armonˋ *lis*? My ′5 (Waimes); — ˊl'*ẽkamŏ* du charˋ No 2 (« grosse barre des *almã* [armons] » : confusion avec ˊeschamelˋ « sellette »). — Pour l'anc. charron de My ′5 (Thirimont), c'est simplᵗ ˊun travers˙ *trīvyèr*.

61. FLÈCHE de char

La trad. n'était pas demandée expresᵗ q. 1003 (« le triangle sur lequel tourne l'avant-train; la barre qui réunit les côtés de ce triangle et sur laquelle repose la ˊ*longe*ˋ ou *flèche* »). D'où d'assez nombreuses lacunes. De plus, il a pu se produire qqf. une confusion entre la *flèche* « longue pièce de bois qui relie le train de derrière et le train de devant » (cf. LITTRÉ et DG, qui décrivent cette pièce comme « cambrée » et seulᵗ à propos des carrosses) et un « timon mobile qu'on adapte à la place des brancards, pour atteler 2 chevaux » (DG; cf. ici TIMON, add. δ. — Voir aussi EMW, 9, 95, 97, 107, pour illustrat.). On résume les faits; qques points dans Ni, Ch, Th et Ph manquent pour déterminer la limite des aires ˊlongeˋ et ˊallongeˋ; il n'y a pas de lacune pour la région du type ⁺**lonzeûre**. — Pour des chars sans ˊlongeˋ, voir ARMON, add. β.

◆ ALCB, III, 864.

1°. ˊla longeˋ (FEW, 5, 409 a) : *lõč* S 1 (*èl ~*) [?], 29; Ch 61, 72; Th 24; Ni 1 (H. Ferrière; cf. COPPENS, ⁺*londje* et ⁺*alondje*), 2, ′5, 6, 17, 20, 26, 45, ′50, 80, ′102; Na passim; Ph ′11, 16, 45, 53, 61, 79; D passim (y compris 94, 120, 123 au s.); W et H passim; L et Ve passim (sauf Pays de Herve); My 3, 4; Ma passim (y compris 51, 53); B 2-16, ′17, 22, 23 (qqf.), 24, 27 (qqf.), 28, 30...; Ne en gén. (y compris ′38, 43-49, ′50, ′59, 63, ′64); Vi 6, 8, 18, ′21, 22, 27, ′32, 35-43, 47; *lõⁿč* Ve 24, 34; My 2, 3, ′5, 6; *lõⁿč* L 87; *lõč* Ve 32; *lõč* L 61; My 1; *lõğ* D 136; Ne ′36, 51, 57, 65; — ⁺**låndje...** : *lãč* W 13, ′39; H 50; *lãⁿč* L 4; *lãč* W ′52; L 116; — ⁺**lonje** : *lõš* To 43 (*èl ~*); A ′20; — ⁺**lwindje** : *lwè*č* Vi 16; — ⁺**lwèdje** : *lwèč* Ne 76.

2°. ˊl'allongeˋ. ⁺**alondje** : *alõč* S 10 (*-ō-*), 19, 36; Ch 16; Th 5, ′32, 62, 72; Ni 72; — ⁺**alonje** : *alõš* To ′44, 48, ′51, ′71, ′72, ′82, ′91, 99; A 2-12, ′13, 28, ′39, ′40, ′48, 50, ′52, 55, 60; Mo 9, 23, 37 (et à une autre q. *lõžₒõ* [?]), 58, 64; Th 24 (cf. ib. *lõč* syn.); *-ž* To 27; *a/élõₒš* To 94; — *alãš* No 2; — *aléₒd* To 39. — Voir aussi ⁺*alonje*, L'HOIR; « *alonche* », BONNET; « *alõj* », COCHET (traduit « allonge de chariot »).

3°. ˊla ⁺**lonzeûre**ˋ (FEW, 5, 408, où on imprime

à tort « Bastogne *longeure* ») : *lõzœ̆r* B 21, 22, 23, 28, ′32, 33; *-œ̆r* B 27; *-œ̀r* B 28. — Le *-z-* étonne; cf. lorr. *lõzẽn* dans FEW.

ADD. α. Autre rép. (plus ou moins sûre) : ⌜timon⌝ *timõ* S 13; Ar 1 (cf. ib. ⁺*tamon* « timon »).

β. L'extrémité avant de la ⌜longe⌝, amincie, légèr[t] courbée vers le bas, ⌜ferrée⌝ sur son pourtour, est la ⌜pipe de la longe⌝ *pœ̆p* Ve 32; — sans être courbé, ce ⁺*dèbout* (⌜de-bout⌝ de l' ⌜allonge⌝ est taillé en biseau, ⁺*à chuflot,* à sifflet) : Lecomte [Ch 16] (il passe entre les 2 sellettes, sans poser, comme dans Coppens, fig. p. 372, sur une ⌜pièce de re-monte⌝).

La flèche passe simpl[t] par une ouverture ronde ménagée dans le corps d'essieu arrière (Ve 32) ou à la fois dans le corps d'essieu et la sellette (Ch 16 [Lecomte]; Ne ′38 [Boulard]); une espèce de cheville ouvrière peut alors la maintenir derrière l'essieu : ainsi de la ⁺*broke* ⌜de derrière de la longe⌝ à Ve 32; de la ⁺*broke dèl boudine* dans Coppens (voir cheville ouvrière). Ailleurs, la flèche est creusée à sa base pour pouvoir se loger la caisse d'essieu, qui est dite ⌜en-gravée⌝ ⁺*égravée* « encastrée » dans l' ⌜allonge⌝ (Mo ′6, ′11, etc. : L'Hoir).

L'extrémité arrière, dépassant derrière le char, est dite souvent la ⌜queue du char⌝; d'où à Vi 22, la ⁺*keû-keuye : kœ̆kœ̀y* (cri *à la kœ̆kœ̀y !* avertissant le conducteur que qn est assis à l'arrière du chariot). A Ve 32, ⌜queue du char⌝ est inusité (on dirait simpl[t] ⌜le bec [= bout] de la longe⌝ *bèc̆*).

γ. Pièce de fer plate encastrée dans la ⌜longe⌝ pour empêcher l'usure de celle-ci à la partie où elle frotte sur la sassoire (parfois cette pièce est dite sur la sassoire; mais cf. à Ve 32 ⌜ferraille de la longe sur (*sò*) *lu splērœ̄l*⌝, en fait au-dessus de la sassoire) : ⌜le limaçon⌝ (= limace). ⁺**lum'çon, ⁺lê-, ⁺li-** : *lumsõ* Na 116, 135; Ph 61; D ′37, 72 (« empêche l'usure de la sassoire » [mais cf. Houziaux, 134 : « préserve la flèche de l'usure par frottement avec la sassoire »]); *lê-* Ni 26 (altéré pf. en *sênsõ* ⌜séneçon⌝ !), ′50, 80, ′97; *lì-* W ′36 (« fer enfoncé dans la sassoire »); *li-* Ph 45 (« fer plat en-gravé »). — A Ni 80, d'après l'abbé Massaux, ⁺*cwarbô* (« corbeau ») serait syn.; cf. à Na 49 : ⌜remettre le⌝ *kwārbó* (sens non précisé) ?

δ. Dégager la longe de l'avant-train et séparer avant-train et arrière-train : ⌜dé-long-er⌝ (mais avec *-čï* au lieu de *-ğï*) : ⁺*dislõči* ⌜un char⌝ D 72; cf. Houziaux, 125.

62. ⌜FOURCHE⌝ de l'arrière du char

Nous appelons de ce nom un assemblage de 2 pièces de bois de l'arrière-train du char se réunissant en V ou plutôt en Y sur la ⌜longe⌝ (flèche) entre l'avant-train et l'arrière-train (DL, fig. 791 et EMW, 9, 95, 97, 107); les branches à l'arrière dépassent général[t] l'essieu, mais non toujours (ainsi s'arrêtant à l'essieu dans certains cas dans Ni, d'après fiches Massaux). Les noms n'ayant été recueillis qu'en marge de la q. 1003, il y a de nombreuses lacunes, les types ⌜fourche⌝ et probabl[t] ⌜arm-elle(s)⌝ doivent être plus répandus. — Fig. 25, 26.

1°. a. ⌜la fourche⌝ (avec souvent complément ⌜de derrière⌝, soit par opposit. à ⌜la f. de devant⌝ pour l'armon, soit par simple désir de préciser son emplacement). ⁺**fo(u)tche** : *fòč* Ni 6, 19 (*f. dė ddrī* [sic]), 20 (Ardevoor : *f. dù drī*$_y$), 26, ′50 (*f. dė ddrî*), 98; Na ′97, 135; D 34 (*f.* ⌜du mécanique⌝ *dè mèkanik,* c.-à-d. du frein), 72; L 45; Ve 37-42, ′43, 44; Ma 3, 4 (*di* ⌜de⌝ *mékanik*), ′10 (id.), 19, ′21, 24, ′26, 39 (« jadis *f. d ŏrmèsē*; auj. *di mèkanik*), 46; B 2, ′3, 4 (qqf.); — *fuč* Ph 42, ′43, 61; — ⁺**fourtche** : *furč* Ni 1 (H. Ferrière); — ⁺**fourke** : *furk* A 12 (*-k*$_{\varpi}$); Mo 58; — b. ⌜le fourchon⌝. ⁺**fortchon** : *fòrčõ* Ve 47; B 4-7, ′8, 11, 12, ′17; — c. ⌜le fourch-ereau⌝. ⁺**fotch'rē** : *fòčrē* Ma 42, ′50; *-ẽ́* Ma 51 (⌜les 2 ~⌝ = les bras de la fourche); — ⁺**fo(u)rtch'rê, -ē...** : *fòrčrē* B 22, 23, 27, 28; *-ē* B 21, 24; Ne 15, ′17; *-ẽ́* Ne 24, 76; — *furčrē* Ne 51, 63, ′75; *-ẽ́* Ne 31, 33, 44, 47; Vi 13, 16, ′21, 22 (« sens étendu à tout l'arrière-train »); *-ȅ* Ne 69; — ⁺**froutchē** : *fručē* Ne 24; — d. ⌜fourch-eau⌝ (ou plutôt simplification de ⌜fourch-ereau⌝ ?). ⁺**fo(u)rtchē** : *fòrčē* D ′103; — *fur-*

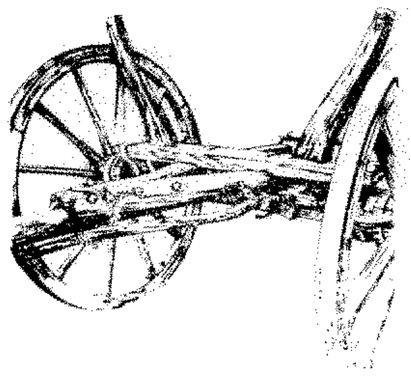


Fig. 25 : ⁺*fotche* ou ⁺*pâye,* Jalhay (DFL, fig. 791).

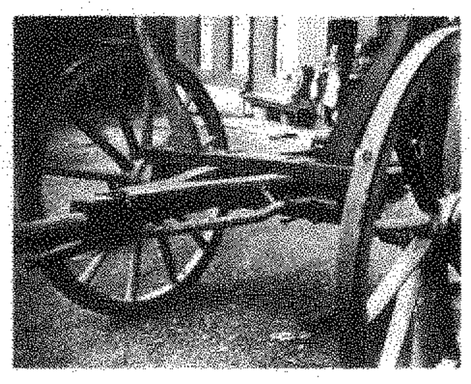


Fig. 26 : arrière-train du char avec ⁺*fotche,* Jalhay, 1947. A.M.V.W. 49835 c.

čē Ne ′23; *-é* D 120; cf. BOULARD [Ne ′38], ⌜les⌝ *⁺fourtchés*; — e. ⌜le fourch-oir⌝ [?]. **⁺fourtchû**$_{(œ)}$: *furčū*$_{(œ)}$ Vi 43.

2°. ⌜la⌝ **⁺pâye, -å-** : *pāy* Ve 34 (Sart); My 1-6 (mais, pour le charron de Thirimont [My ′5], *pāy dǎ drīr* « de derrière »); *pā^{n}y* Ve 34 (Solwaster); *pòy* Ve 32 (Jalhay). — Même nom pour le court timon fourchu des anc. charrues à ⌜roulettes⌝; voir LEGROS, Mél. Haust, 266; FEW, 8, 92 a (où est seule reprise l'application à la charrue). Il y a aussi une petite *pōy* au *⁺tchârê, ⁺tchèriot* ou *⁺galiot* sur lequel on laisse reposer l'extrémité arrière des troncs d'arbres chargés sur un char, à Ve 32.

3°. ⌜le [?]⌝ **⁺lonwé** : *lõwé* Ph 61 (syn. *fučdè drī*). Quid?

4°. ⌜l(es)⌝ **⁺armèle(s)** : *armèl* Th ′55 (⌜les ~⌝), 72; *-el* Ph 45 [mais lex. Balle : ⌜l'⌝ *⁺ârmèle*); — **⁺armi(y)èle** : *armiyèl* (*-iyè-*, tripht.) A 28; — *armyèl* (qqf.), *arnyèl* (ordin^{t}) To 99 [corriger dans BTD, 21, 39, pour Wiers : « *amiêles* » en *arn-*]. — Cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], *⁺armèles*; ainsi que BONNET, « *amielles* [?], tiges soutenant le *souillé* » [?].

5°. a. ⌜l(es) armons de derrière⌝ : *l àrmõ dù drī$_{y}$* Ni 20 (Ardevoor); *lèz ǒrmõ dě dri* Ni 80; *lèz armõ dè drī* Vi 35; — de même probabl^{t}, à Th 14, où ⌜les⌝ *armõ* désigne la « fourche arrière » comme l'« armon » de l'avant; — b. ⌜l'armon⌝ *ārmõ* B 22 (où *fòrčrē* est donné pour « armon ») [?].

ADD. α. L'extrémité avant de la « fourche » : ⌜la pipe de la *⁺pâye*⌝ *pǎ̃ep* Ve 32 (⌜les deux jambes [*ğā$^{(n)}$p*] de la *⁺pâye*⌝ forment la ⌜pipe⌝).

L'arrière-train du char : ⌜la commissure de derrière⌝. **⁺coûsseûre** : *kūsœ̀r dè drī* Ne 51 [cf. ARMON, add. γ]; cf. Na 109 : *kòmsœ̀r*? (en marge de la q.; cf. BSW, 52, 124 : « pièce de bois qui soutient le frein »; donné à tort, FEW, 2, 955 a, comme ayant trait à la charrue pour Fosses); — ⌜le derrier-train (ou dernier) char⌝ : *drītrě́* (ou *dyèrě́, ğè-*) *čõr* Ve 32.

Cf. ci-dessus, 1°, pour Ma 39 : ⌜l'⌝ **⁺ôrmèssē** (⌜-isseau⌝) : nom de l'arrière-train?

β. La « fourche » à l'avant peut être fixée sur la flèche par une cheville verticale, espèce de cheville ouvrière (ainsi de *⁺l'ouviére* de Mo ′6, ′11, etc.); voir d'autre part COPPENS, fig. p. 373, indiquant une cheville ou un boulon [?] horizontal.

Le système le plus archaïque est surtout signalé à l'est : il s'agit d'une chaîne serrée au moyen d'un tortoir (garrot de bois).

Le garrot, c'est : ⌜un⌝ **⁺sprinke** : *sprěk* Ve 40; B 2; *-è^{n}k* My 6; *-èk* Ve 34; *-ěk* Ve 32; — **⁺splinke** : *splěk* B ′3, 23, 28; Ne 11 (« se trouve au-dessus »; cf. *brālyū* ci-après); ou ⌜la⌝ *splěk* Ph 61. Ailleurs ce garrot (ou qqf. la chaîne ou l'ensemble du dispositif, c'est ⌜un bray-oir⌝. **⁺brâyeû...** : *brāyǎ̃, -ǒé* Vi 16, 22, ′29; *-y$_{i}$œ̀* Vi 35; *-yuœ* Vi ′36; *-ū$_{(œ)}$* Vi 43; — plus (avec *-ū* final remarquable en cette région) *brāyū* Ne ′23; *-a-* Ne 31; — ⌜un braiel-oir⌝. **⁺brây'leû...** : *brāylœ́* Ne 33; — ainsi que *brālyū* Ne 11 (pour la partie infér.; cf. ci-avant); *braylœ́* B 28 (syn. *splěk*); cf. aussi BOULARD [Ne ′38], ⌜un⌝ *⁺bralieû* (pour l'ensemble du système de torsion); — ⌜une braiel-ure⌝. **⁺brây'lûre** : *brāylūr* Ph 61 (syn. *splěk*); — et ⌜un braiel-age⌝. **⁺braliadje** : *bralyač* Ph 53 (« chaîne du milieu »); — Voir aussi HOUZIAUX [D 72], 125 : chaîne dite ⌜un⌝ *⁺bray'lon*, tendue avec un bâton, ⌜le⌝ *⁺tinkion*. — A Ve 32, la chaîne est dite ⌜chaîne de *⁺tôh'l-age*⌝ *čěn du tǒhlèč*, et la ferrure à laquelle elle s'attache sur la ⌜pipe⌝ de la *⁺pâye, ⁺tôhl-*ure, *tǒhlòr*.

Garrotter l'arrière-train se dit : **⁺sprink'ler...** : *sprěklé* Ve 40; *-ě-* Ve 32; — **⁺splinkyi** : *splěkyi* Ph 61 [pour le classement ici, cf. ci-dessus]; — **⁺splinker, -è** : *splěké* B 23; *-è* B 28; — ⌜bray-er⌝. **⁺brâyi** : *brāyi* Vi 22 (et *-yé*), ′29; — ⌜brai-eler⌝. **⁺brây'lè, -a-** : *brāylè* Ph 61 [comme ci-dessus pour classement]; Ne 33; *-a-* D 72; **⁺brâlier** : *brālyé* Ne 11; cf. HOUZIAUX, *⁺braylè* ⌜le char⌝ (= *⁺tinkyi* le *⁺bray'lon*); — **⁺tôh'ler** : *tǒhlé* Ve 32. — Desserrer ce garrot, c'est ⌜dé-⌝ : *d(è)brāyi* Vi 22 (et *-yé*), ′29; — *dutǒhlé* (*ttǒ-*) Ve 32.

En fait, il s'agit de termes gén. désignant des garrots (et l'opération de garrotter) dans des cas plus ou moins analogues. Cf. DL, *⁺splinke*, m. (f. à L 113; *spr-*, m., à L 43, Ve 1) « garrot avec chaîne [ou qqf. corde] » : on mentionne spécial^{t} ce mot pour le garrot maintenant un chargement de perches ou de troncs d'arbres (sur le char dégarni des ridelles et des planches de fond) à Ve 32, 40 (*sprěk*) et B 28 (id.; ici le verbe est *braylè*); de même pour *brāyǎ̃* (et le verbe *brāyi, -è*; contr. *dèb-*) Vi 22, ′29; ainsi que v. *splěgè* Ne 9; *braylè* D 36 (contr. *dèzb-*).

Dans la charronnerie ancienne, à Ve 32, on trouvait encore 2 *sprěk* ou chaînes dites *čěn du tǒhlèč* ou égal^{t} *tǒhlèč* pour maintenir sur les brancards de la *⁺com'sore* à monture commune soit un *⁺létê*, soit un *⁺clitchèt* (c'était *tǒhlě́ l lětɛ* ou *l kličè*); fixer le ⌜tonneau⌝ (à eau ou à purin) sur la monture du ⌜tonneau⌝ - véhicule au moyen de 2 ⌜bandes⌝ *běn* de fer feuil-

lard, dites *tôhlòr,* avec 2 bouts de chaîne pour les attacher dans des chevilles, ⁺*brokes,* aux ⁺*sîdjes* de la monture, c'est égal[t] *tôhlé* (˹le tonneau˺). — Voir aussi Ph 45 (BALLE), ⁺*èsplingue* « épingle; garrot pour serrer la chaîne amarrant un chargement » et ⁺*brây'ler* « arrimer des arbres », soit ⁺*à soke* (à la ⁺*soke* du chariot), soit ⁺*à gueûse* (à l'⁺*ârmèle* du chariot). Cf. INSTRUMENTS DE SERRAGE, SERRER (un chargement de foin), PERCHE (retenant le fumier).

63. SELLETTES du char

Documentation partielle recueillie en marge des q. 1003 (voir notices précéd.) ou 999 (« voiture à foin et *ses parties* »). Il y a une *sellette inférieure de l'avant-train* (appelée qqf. « *lisoir* » dans des travaux de dialectologie wall.) fixée sur le corps d'essieu directement ou à qques centimètres au-dessus (passant alors sur les bras de l'armon à leur passage entre corps d'essieu et sellette infér.) et une *sellette supérieure de l'avant-train* pivotant sur la précédente quand le char tourne et dans laquelle s'insèrent les ranches antérieures; il y a aussi, *à l'arrière-train, une sellette unique* fixée sur le corps d'essieu et dans laquelle s'insèrent les ranches postérieures (cf. EMW, 9, 95, 97, pour ill.). Le nom de la sellette inférieure de l'avant est dans certains cas (ordin[t] à l'est) le même que celui de la sellette arrière; dans d'autres cas, celle-ci porte le même nom que la sellette supérieure de l'avant. Les dénominations recueillies portent surtout sur les sellettes de l'avant. Le chiffre 2 entre parenthèses indique qu'on a signalé qu'il y avait 2 pièces de ce nom, une à l'avant et une à l'arrière. Il faut ajouter que certains témoins fournissent un seul nom pour l'ensemble des sellettes de l'avant, et noter aussi que le classement a été rendu plus malaisé encore par certaines explications : « sellette fixe » et « sellette mobile » (considérées par rapport au char ou par rapport à l'avant-train?).

◆ ALCB, III, 876.

= Sellette inférieure de l'avant (dont le nom est parfois étendu à la sellette arrière : indication 2) :

1°. a. ˹une presse˺ (FEW, 9, 362 a) : *près* Ve 32 (2), 34 (2), 37-40, 44; My 2-6; B 2, 4 (mais, pour un tém. [de Neuville], seul[t] à l'avant), 5, 23 (« surtout celle de l'avant »); — b. ˹une sur-presse˺ (FEW, ib.; cf. DFL, 499, v° *so* 2, corrigeant HAUST, *Etym.,* 316). ⁺**so-prèsse** : *sòprès* Ni 6? (« devant? »); Na 30 (syn. ˹plate˺); D 34, 46, 64, 72 [cf. HOUZIAUX, 124 et 125 : à l'av. et à l'arr.], ′91; W 63, 66; H 38; L 7, 45 (2), 113; Ve 42, ′43, ′46, 47; My 4 (tém. J. H.; mais *près* pour tém. d'É. Legros); Ma 3, 4 (2), ′10, 19 (2), ′21, ′26, 29, 39 (2), 43, 46, 51 (2); B ′3, 4 (Burtonville), 6, 7 (2), ′10, 11, 23 (à l'arrière); Ne 4 (2), ′5, 14, 15 (2), ′17; altéré en *siprès* W 13; — cf. WARNANT, 50; — c. ˹une sous-presse˺ : *suprès* B 4 (Neuville; à l'arrière), ′8; Ne 11, ′23 (à l'arrière), 33 (« à l'avant seul[t] »), 39, 47, ′75, 76; Vi 16 (2), ′21, 22; cf. BOULARD [Ne ′38], « *souprèsse* » (à l'avant). — Voir SASSOIRE, 15°.

2°. a. ˹la sellette˺ : *sèlèt* Vi 22 (2); *salèt* Vi 43 (2); cf. BOULARD [Ne ′38], ⁺*sèlète* ˹de derrière˺; — b. ˹la selle˺ : *sèl* Vi 25; — c. ˹la plate selle˺ : *plat sèl* To 99 (devant seul[t]); A 7 (2); Mo 23, 58 (à l'avant seul[t]); S 1; Ch 16 (à l'avant seul[t]); Th ′55; Ph 45; *p. sel* S 36; *p. syèl* To 39; — cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], « *plate sèle* » (devant); BONNET, « *plate sielle* ». Voir aussi ALW, 4, TUILE FAÎTIÈRE, CHAISE.

3°. a. ˹la plate˺ (cf. 2°.c) : *plat* Ni 1, 6 (à l'arrière?), 26 (seul[t] à l'avant), 28, ′50 (2), 80 (seul[t] à l'avant), ′97 (2), 98; Na 30 (syn. 1°.b), 59, ′97, 107, 109 (2), 135 (2; « en fer »); Ph 16, 45, 61; cf. COPPENS, ⁺*plate* (à l'avant et à l'arr., en contradict. avec *èskamya* ˹de dev.˺ et ˹de derr.˺, et avec croquis p. 371-3); — b. ˹le plateau˺ : *platya* Ni ′44.

4°. ˹la planche de devant˺ : *plăč* My ′5 (Thirimont).

5°. ˹l'armon˺ : *ārmã* Ne 63 (où « armon » est rendu par *furčrè*).

= Sellette supérieure de l'avant (dont le nom est qqf. étendu à la sellette arrière : indication 2) :

1°. a. ˹l'eschamel, un ~˺ : ⁺**hamê, -ia** : *hamè* D 64; W 13; L 7, 45, 66, 113; Ve [′7-8 (de la charrette à ridelles)], 40, 42; My 2 (Bernister); Ma 9, ′10, 19, 24; *-ē* D 34; Ve 34 (Solwaster), 37, 38 (*h'-* : ach-Laut), 39 (id.), 40 (Francheville), ′43, 44, ′46, 47 (Reharmont); My 2 (Xhoffraix); Ma 3, 4, 29; *-ɛ* Ve 32, 34 (Sart); *-ē* L 19; *-ya* W 21, 63; H 38; — ⁺**hyamê** : *χamē* Ve ′45 (ou *ša-*), 47 (ou *šya-* : tém. d'É. Legros); My 3 (Sourbrodt), 4 (tém. d'É. Legros); B 2, ′3, 4-7; — ⁺**chamê, -ē, -ya, -i̯e…** : *šamè* Ne 49, 63; *-ē* Ma ′21, ′26, 29, 53 (2 : *li ~ di dvã, li ~ di*

drī); B ′10, 11, 23, 28; *-ē* D ′91; Ma 39, 46, 51; Ne 4, 11, 15, ′23, 33 (2), 39, 47, 69 (« les 2 plaques superposées »), ′75; *-ẽ́* D 46; Ne ′5, ′17, 20, 63; Vi 25; *-ẽ́$_{y}$* Vi 2; *-ya* Ni 2, ′5, 17 (pour l'ensemble des 2 sellettes de l'avant), 20, 28, ′50 (ou ⌜bois de ~⌝ *bwè t ~*), 80 (id.; qqf. *brè t ~* ⌜bras de ~⌝, par confusion avec les ranches : abbé Massaux), ′97, 98; Na 6, 30, 59, ′97, 107, 109, ′114, 135 (⌜~ de devant⌝, *dè dvã,* par oppos. aux ⌜ponts⌝); Ph 42, 45, 61; D 25, 72, 73, 94; *-ī$_{(e)}$* Vi 43; *-yè* Vi 35; — **⁺scamia, -iô…** : *skamya* Th ′2; Ch 16 (*ẽ ~*, mais *tut ut dè l èsk*. ⌜tout outre de l'~⌝); Ni 1, ′25, 26, ′44, 112; *èsk-* S 1, 19 (l'ensemble des 2 sellettes antér.), 31, 36 (~ de derr.); Th 53; Ni 1; *skamyõ, -ó* A ′20; Mo 58 (2); *èsk-* Mo 79; Th 54 (*-õ*), 64, ′77; — *æskamyõ* A 7 [⌜-illon⌝?]; — *ekamy$_{ó}$* A 55; — *ækamæ̃$_{yœ}$* A ′13; **⁺èkèmyô…** : *èkèmyó* To ′71; *èkèmmyó* To 99 (2); *ekemyó* A 55; *ekemæ̃$_{yœ}$* A 12 (V. Deffernez); — **⁺ètchèmeû$_{œ}$** : *ečemœ$_{œ}$* A ′10; — **⁺cheumē…** : *šœmẽ́* Ne 76; Vi 22; *šœmē* Ne 44; *-ẽ́* Vi 16; *èčœmé* To 37 (⌜les ~⌝ [donc 2?]); — cf. Boulard [Ne ′38], ⁺*chamé*; Coppens (ci-dessus, α, 3°.a); L'Hoir [Mo′6, ′11], ⁺*èscamiô* (à l'avant); Bonnet, « *équeumeau,* sellette »; — ALW 4, tabouret; etc…

b. ⌜le⌝ **⁺chomeul** : *šòmœl* My ′5 (Thirimont); voir add. β.

2°. ⌜le⌝ **⁺h(y)ambê** : *hābẽ* Ve 40 (Lodomez; d'après le tém., *hamẽ* se disant seul⌜t⌝ pour la charrue anc.); *χābẽ* B 4 (pour char comme pour charrue), 5 (pour char seul⌜t⌝); *hābẽ* My 4 (tém. J. H.; cf. *χamẽ* pour charrue : tém. d'É. Legros; mais à Pont, aussi *hābẽ* dans ce cas). — Voir Legros, Mél. Haust, 270 (avec autres accept. et attestat. anc. dans cette région) : scamellum + scabellum, et L. Remacle, *La différenciation des géminées* mm, nn *en* mb, nd, 64-69 et chap. 5, 146 sv. (topon.).

3°. ⌜la sellette⌝ : *sèlèt* Vi ′21 (« au-dessus de la *suprès* »).

4°. ⌜le bois des ranches⌝ : *bwè dè rõk* Ni 26 (syn. 1°).

ADD. α. A Ve 32, le *hamɛ*, pour le charron, comprend aussi les ranches d'avant, si bien que le *hamɛ* propr⌜t⌝ dit est dit ⌜le siège du ⁺*hamê*⌝ *sīğ dè h.*

Les ⌜glisses⌝ *gliš* « plaques métalliques garnissant souvent les sellettes pour les renforcer contre l'usure » Ch 16; — à Ve 32, il y a une ⌜platine⌝ *platèn* sur la ⁺*prèsse* avant au centre et, au-dessus, une autre *pl.* au ⁺*hamê*. — Cf. L'Hoir, ⁺*glùchwåres* ⌜glissoires⌝; Houziaux [D 72], 124 : ⁺*plates*.

Les *bṍ* = « les anneaux du ⁺*hamê* » L 66 (aux extrémités) [cf. FEW, 1, 300 b]; — à Ve 32, ce sont des ⌜liens⌝ *lòyè^{n}ŋ*.

β. Le type ⌜eschamel⌝ doit s'appliquer en général aussi aux sellettes courbes (uniques) à l'avant et à l'arrière des charrettes à ridelles (voir déjà ci-dessus pour Ve ′7 et 8). Cependant à Ve 32, ces sellettes courbes des anciens ⁺*létês* et aussi des rares charrettes à ridelles (non interchangeables) qu'on a connues s'appellent propr⌜t⌝ ⌜les⌝ **⁺hrons** : *hrò^{n}ŋ* (en fin d'expr.; mais *hrõ d lětɛ*; syn. plus rare *hamɛ*; un ⁺*hron* et les 2 ranches qui y sont fixées forment ⌜une chaise⌝ *čiyīr*; voir aussi rouleau, add.); cf. Remacle, *Variat.* h *sec.*, 79; FEW, 16, 415 b. — Dans My, elles portent un nom repris à l'all. (Warland, 80) : **⁺chomèl, ⁺cheu-, ⁺cheumeul** : *šòmèl* My 6; *šœmœl* My 3; *-èl* My 2 (Bernister); c'est ce *šòmœl* que le charron de My ′5 (Thirimont) appliquait aussi à la sellette supér. du char. Rappelons qu'en région malm. cette charrette passait pour empruntée au voisinage germanique.

γ. Rangeons ici qques renseignements concernant des traverses inférieures servant de supports supplémentaires au fond du chariot dans les types de chars lourds et longs; il peut y en avoir 1, 2 ou 3, portant en leur milieu sur la flèche (⌜longe⌝) entre les roues (on en signale aussi qqf. avant les roues antér. et derrière les roues postér.); ces traverses sont général⌜t⌝ inconnues en Ard. lg. (où les chars ne sont pas d'ordinaire fort longs) :

1°. a. ⌜le(s) pont(s)⌝ : *põ* Ni 2, ′5, 6, 26 (1 ou 2, réunis dans le dernier cas par 4 *skayõ* ⌜échelons⌝ de part et d'autre de la flèche), 80 (id.), 98; Na 116 (le dernier, derrière le char; cf. 5°); D 64, 72 [cf. Houziaux, 125 : ⌜le pont⌝, au centre, formé de 2 ⌜bras⌝ réunis par des traverses], ′104; W 63 (⌜le ~ de fer⌝); H 38 (2); L 35, 45 (1 ou 2); Ma 4 (⌜un simple ~⌝ ou ⌜un double ~⌝), 19 (⌜le ~⌝), 39 (id.); *pó^{n}* Ne 14, ′17; — voir aussi Warnant, 51 : ⌜les [faux] ponts⌝; — b. ⌜le(s) ponceau(x)⌝ : *põsya* D ′37 (ordin⌜t⌝ 2).

2°. a. ⌜le port-ereau⌝. **⁺pwatrē** : *pwatrē* Ma 51 (⌜le ~ à la [*al*] mitan du char⌝); **portrē…** : *pòrtrē* Vi 16; *-ẽ́* Vi 22, 27; *-ī$_{(e)}$* Vi 43; — b. ⌜les port-eaux⌝ : **⁺portiôs…** : *pòrtyó* To 99; *pòrčṍ* S 10 (un à l'avant, un au centre, plus les 2 sellettes qui seraient dites égal⌜t⌝ *p.*); *pòrtæ̃́y$_{œ}$* A ′13. — Il faut probabl⌜t⌝ comprendre de même ⌜les⌝ *pòtœryó* A 7 (il y en a 2 ou 3).

3°. a. ⌜le(s) support-eau(x)⌝. **⁺suportia…** : *supòrtya* S 19; Ch 16 (il y en a parf. un second avant l'avant-train); *-tyó* Mo 23 (il y en a 3), 58; — voir

aussi COPPENS, *⁺supoûrtia* (à comprendre d'après croquis, p. 373); L'HOIR, *⁺suportchô(s)* (aussi même nom pour une traverse réunissant les longerons du char à brancards); — b. ⌜le(s) support(s)⌝ : *supôr* Ph 61; Ve 32 (qqf.); B 28; Vi ′21; cf. BOULARD [Ne ′38], ⌜deux⌝ *⁺supôrts* d'au mitan et ⌜un petit *s.* de par derrière⌝.

4°. ⌜les somm-ereaux⌝ : *sòmrő* To 27 (définis comme formant le fond du bâti, de l' *⁺uche* du chariot), 37; *sumèryó* To 99 (ham. de Vergne); — cf. BONNET, « *sombreaux* [mauv. lecture de « *somer-* »?], traverses de la boîte qui portent sur l'*alonche* ».

5°. ⌜la berce⌝ (= le berceau) : *bērs* Na 116 (= les 2 supports jumelés au milieu; cf. 1°.a).

6°. a. ⌜les petits eschamels⌝ (= petites sellettes) : *pti hamè* W 13; cf. WARNANT, 51 (de plus; id. L 7; *-mya* W 21); — b. ⌜les esch.⌝ : *šamya* Na 135 (il y en a 3, dont un ⌜de devant⌝ et un *d ő mitã* ⌜d'au milieu⌝ en plus du *šamya* propr⁽t⁾ dit, qui est la sellette supér.).

7°. a. ⌜la **⁺gade**⌝ (= chèvre) : *gat* Ne ′23; — b. ⌜les chiens⌝ : *čèñ* W 13.

64. CHEVILLE OUVRIÈRE

Documentation partielle recueillie en marge des quest. concernant l'avant-train du char ou le char en gén. Il ne s'agit pas d'une cheville « qui joint le train de devant d'un carrosse avec les brancards » (LITTRÉ), ni « qui joint le train de devant d'une voiture au timon » (DG), mais d'une forte cheville verticale (de fer) traversant le « corps d'essieu et les 2 sellettes de l'avant ainsi que l'extrémité antér. de la flèche ou ⌜longe⌝, ce qui joint l'arrière-train à l'avant-train » (cf. EMW, 9, 95, 97, 107, pour ill.). Cependant des noms analogues peuvent être fournis pour d'autres chevilles, spécial⁽t⁾ pour une cheville traversant vertical⁽t⁾ pour les unir la flèche (entre le train avant et arrière) et la « fourche » arrière (en sa partie avant) (cf. FOURCHE ARRIÈRE du char, add. *β*) ou pour une cheville traversant vertical⁽t⁾ la flèche immédiat⁽t⁾ après l'essieu arrière (voir FLÈCHE du char, add. *β*). On manque qqf. de précisions pour distinguer ces deux chevilles de l'arrière-train. Mais, sauf indicat. expresses, les termes cités ci-après doivent s'entendre de la cheville de l'avant-train. — Malgré les lacunes, la liste est suggestive, avec plusieurs termes curieux; voir spécial⁽t⁾ 9°.

◆ BABIN, *Arg.* 175.

1°. a. ⌜l'ouvrier [du char]⌝ (manque dans FEW, v° operarius, comme ⌜cheville ouvrière⌝ même). **⁺o(u)vrî** : *òvrī* W 13 [manque dans WARNANT, de même que tout syn.]; L 35, 45 (cf. add.); Ma 39 (⌜la fourche est a-tenue [*atnòy*] avec l' ~⌝); B 23; Ne 4, 14, ′17, ′23 (qqf.), 24; *uvrī* Ph 61; Ma 29, 51; — b. ⌜l'ouvrière⌝. **⁺o(u)vrîre** : *òvrīr* Ma 4; *uvrīr* A 2 (probabl⁽t⁾ à l'arrière); *uvyḗr* To 99; Mo 79; *uvriyèr* To 39 (⌜la broche⌝ *èl bròk* ~); — **⁺louviére** : *luvyḗr* Ch 16 (*èl l.*); — cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], *⁺ouviére* (à la partie antér. de la « fourche » arrière); — c. ⌜l'ouvr-euil⌝ [?] : *uvrū* Ar 2 (d'après tém. de Ph 61).

2°. ⌜le varlet⌝ (= domestique). **⁺vârlèt...** : *vārlè* B 23; *vâ-* Ma 19, ′50; *vő-* D ′104 (d'où ⌜le trou du ~⌝); Ma 46; Ne 14.

3°. ⌜le bonhomme⌝ : *bònòm* Ne 24.

4°. ⌜la boudine⌝ (= le nombril). **⁺boudène** : *budèn* A 2 (à l'avant), 7, 37, 55; S 10; *-ḕⁿn* Mo 23. — Cf. L'HOIR, *⁺boudène* (à l'avant), ainsi que COPPENS, *⁺broke dèl boudine* (à l'arrière, derrière l'essieu).

5°. ⌜le boujon du char⌝ (FEW, 15, 13 a). **⁺bosson** : *bòső⁽n⁾* My 3 (cf. Mél. Haust, 263, n. 2 : id. pour boulon d'une pièce en U du double joug).

6°. ⌜la bâton-ière⌝. **⁺baston(i)êre** : *bastònyèr* Ph ′4; *-nèr* Ph 45 [cf. lex. Balle : *-ēr*]; — **⁺bas'nîre, -nêre** : *basnīr* D 58, 72; W 63; H 38; Ma 3, 39 (à l'arrière, tenant la ⌜longe⌝ quand on *ralõgi* ⌜ra-longuit⌝ ou *rakūrsi* ⌜raccourcit⌝ le char; [probabl⁽t⁾ derrière l'essieu]; est verticale, « mais il y a aussi celle du timon, horizontale »); *basnèr* Ni ′50; Na ′97, ′124 [ou *-ēr*?; d'après tém. de 109; cf. BSW, 52, 113; d'où FEW, 1, 279 b, pour « Fosses-lez-N. »]; *-ēr* Ni 6; Na 112, 135; D ′37; — **⁺bas'lîre** : *baslīr* D ′10, 46; — plus ⌜la broche de ~⌝ *bròk (-g) di basnēr* Na 22; *b. dė basnèr* Ni ′50; ... *-ēr* Ni 26, ′44, 80, ′94, ′97; ⌜b. de la ~⌝ *bròk dèl basinyèr* Ni 1 (H. Ferrière); cf. COPPENS, *⁺broke dèl bassinière* (*⁺bas.* étant défini « pivot de timon », mais cf. croquis p. 373). — Voir BARRE du tomb., *J.*

7°. ⌜la basse⌝ : *bas* L 4.

8°. ⌜le **⁺soum'sou**⌝ : *sumsu* Th ′55.

9°. ⌜le **dwètḗ** : *dwètḗ* Ne 76; — **⁺dwatî...** : *dwatī* Ne 15; *-tyè* Ne 33 (même mot pour « digitale [plante] », différ. de *dwatē* « doigtier pour doigt

malade »), 47; cf. DASNOY, 84 : « *doigtier*, ch. ouvr. », d'où FEW, 3, 77 a; — **⁺dôtoû, ⁺doûtoû, ⁺dûtou...** : *dṍtʉ̄* Ne 51; *dʉ̄tʉ̄* D ′139; Ne 11, ′23, 24, 31, ′56; *dutʉ* D ′115 (d'après tém. de Ph 61); *dūtʉ* Vi 2; cf. BOULARD [Ne ′38], ⁺*doûtoû*; — **⁺toû-toû, ⁺tûtô** : *tʉ̄tʉ̄* Ne 11; *tūtṍ* Ne 44; — **⁺dîteû, ⁺din-...** : *dītɛ̃́* Vi 16, 22; *-ŭ*$_{wœ}$ Vi ′34; *dẽtɛ̃́* Vi ′21; cf. « *diteu, duteu* » lex. gm. de MAUS; — **⁺guîtieu** : *gītyɛ̀* Vi 35; — **⁺lîteû** : *lītœ* Vi ′19, 27; *-ŭ*$_{œ́}$ Vi 47; *-ū*$_{(œ)}$ Vi 43.

10°. ⌜la broche [du char, de l'eschamel, de la longe⌝ : *bròk* Ni 45; Ve 32 (*dè hamɛ*); cf. pour l'arrière *bròk du drīr dèl lṍč* ⌜*b.* de derrière de la longe⌝, 35; My ′5; Ma 24 (*dèl lõč* [à l'avant ou à l'arr. ?), 46, 51 (*dò čār*, à l'arr.; différ. de l' ⌜ouvrier⌝ à l'avant); B 6. — Cf. 1°.b (To 39) et 6° (fin). — Voir aussi HOUZIAUX [D 72], 125 : ⁺*broke*, à l'arrière, derrière l'essieu (mais 124 : ⁺*bas'nîre* à l'avant).

ADD. Sans même parler du type 10°, plusieurs des termes ci-dessus sont des termes gén. qui ont d'autres applications : ainsi pour 1°.a, d'après le charron de L 45 : « t. gén. de la charronnerie : il y a aussi *l òvrī dè tamõ* fixant le timon aux ⌜armons⌝ (cf. 6° pour Ma 39, et TIMON, add. α), *l òvrī dèl lam* au palonnier (cf. *l òvrī d balõs* L 35) et *l òvrī dè klič̀ɛ* au tombereau [= pivot du t.] ». A Ph 45, on signale aussi ⌜la bâton-ière de la brouette⌝ (= essieu en fer).

65. RANCHE

Q. G. 999 « voiture à foin et *ses parties* :... ».

Il s'agit d'une « pièce qui soutient les ridelles d'une charrette » (DG) [et tout d'abord d'un char]. Insérées dans la sellette supér. à l'avant et la sellette unique à l'arrière, les 4 « *ranches* », originel^{t} en bois (encore auj. en Ard. notam^{t}), sont maintenant souvent en fer, surtout pour les 2 d'arrière (cf. EMW, 9, 75, 86-7, 95, 109, pour ill.); d'où, dans D et dans Ma n., possibilité de dénominations différentes pour celles d'avant et d'arrière. Souvent le nom des ranches soutenant les ridelles propr^{t} dites (véritables râteliers) est passé aux espèces de pieux ou aux tiges en fer soutenant les côtés pleins (ridelles impropr^{t} dites), notam^{t} en Hn, Ni et Hesb. lg.; à l'occasion, on distingue aussi ces deux types (mais notre documentation n'est pas suffisante à ce propos). Rar^{t} on compte 6 ranches, voire 8 (avec 2 ou 4 soutiens supplém., insérées dans un ou deux ⌜ponts⌝).

◆ ALCB, III, 862.

1°. a. ⌜une⌝ **⁺ronhe, -che...** (cf. DL, ⁺*ronhe* 2; GESCHIERE, 227) : *rõh* D 64 (cf. 6°.a); W 13 (tige de fer du char à côtés pleins; cf. WARNANT, 51); H 67; L 7 (conservé pour chars à côtés pleins), 113; Ve 35, 37, 39 (défini : ⌜bois que les échelles sont repliées [*rasplòy*] contre⌝); Ma 2, 3, 4 (pour les 2 d'arrière en fer; il y en a 4 si on comprend les ⌜bras du *hamè*⌝ de l'avant), 9 (à l'arrière); *rõ*^{n}*h* Ve 34; *rò*^{n}*h* My 4 (Bellevaux), ′5, 6 [lire-χ?]; *rò̀h* My 1; *rṍh* L 66; Ve 32 (pour ranche de ridelle et aussi pour support en bois de côté plein); *rõχ* D 34 (à l'arrière); Ve 35, 40 (Francheville), 44; B 2, ′3, 5, 7; *-ó*^{n}- My 2; *rõš* A 50; S 1 (*r.* ⌜du cadre⌝, *kăd*; syn. *rõt*); Ni ′5 (ou *rõč*?; fer), 19; — *rõč* Ni 20 (Ardevoor); — *rãš* Ph 15; — **⁺ronke** : *rõk* To 99 (4, en fer, « supports du coffre »); Mo 23 (fer), 79 (il y en a 6); S 19 (fer), 29, 36; Ch 4, 16; Th ′2, 29, 43, 53-62, 82; Ni ′5, 6, 26 (4, syn. ⌜bras des *r.*⌝; en fer, tant pour côtés pleins de ⌜char à huche⌝ que pour char à ⁺*spêyes* : abbé Massaux), 39, 45, ′50, 72, 80, 98, 112...; Na 6, ′24, 30, 59 (fer); Ph 33-69, 81-86; D 25 (à l'arrière), 40, 68, 72 (derrière, en fer [cf. HOUZIAUX, 124 et 125 : auj., aussi devant]), 81; Ne 4; Vi 35 (4, en fer); *rò*^{n}*ŋk* Vi 43 (4, en bois); *rònk* Vi ′36; *rṍk* Ni 26 (qqf.); My 3; — b. **⁺ronde** [+ adj. ⌜ronde⌝] : *rõt* To 37, 48 (fer); A 2 (il y en a 4), 7 (id.), ′13, 50, ′52 (fer), 55; S 1 (cf. supra), 10 (ou *rõt*; fer); Ni 1 (E. Parmentier; fer); *-d* A ′10; S 31 (fer). — Cf. *Dict. Centre*, ⁺*ronke* (et ⁺*rontche* : hypercorrect.); *Dict. Aclot*, ⁺*ronke* (et dimin. ⁺*ronkète* [cf. ci-dessus : Ni 1, *rõt*]; PIRSOUL, ⁺*ronke* (bois ou fer); WARNANT, 51; L'HOIR, ⁺*ronkes* (fer).

2°. a. ⌜un paisseau⌝ (FEW, 8, 96 a). **⁺passê...** : *pasɛ̃̀* L 116; Ve 42; Ma 19, 24; *-ɛ̄* Ve 47; B 6; *-ē* D ′104; Ma 39 (cf. b), 42, 46; Ne 9 (bois ou fer), 11 (arch.); — b. ⌜un paiss-ereau⌝. **⁺pas'rê...** : *pasrē* B 15, 16; *-ē* Ma 39; — c. ⌜un paisson⌝. **⁺passon** : *pasõ* Ve 41; mais il y a possibilité de confusion avec ⁺*passon* « support vertical des côtés de charrette ou de tombereau » (dit *pasõ* à Ve 40, *-ò*$^{n}_{ŋ}$ My ′5, etc.).

3°. « une estache » : *s(u)tèč* Ve 40 (Lodomez) [ou nom de piquet supplém. aux 4 coins ?].

4°. « un piquet » : *pikè* W 30.

5°. a. « un estoc ». **+sto** : *stò* Ni 20 (Ardevoor; pour *rõč* en bois), 26 (« grosse broche ou fiche de bois » pour les « chars à coffre » : abbé Massaux); Na 6, ′114; W 21 (pour côtés pleins), 66 (id.; barres en fer); H 2 (pour côtés pleins), 38 (« tiennent les *+hâles* »); L 35, 45; — cf. WARNANT, 51. — b. « une estoquière ». **+s(i)tokêre** : *s(i)tòkèr* D 38; *-ẽr* Na 130, 135 (« 2 ou 3 pour appuyer ridelles » [de chaque côté]); Ph 33 [syn. *rõk* ?]; D ′37 (« fers soutenant les *+chôles* »).

6°. a. « un bras d'eschamel » (= de sellette) : *brè t hamẽ* D 64 (en bois); Ma 9; *-ɛ̃* D 34; Ma 4 (ou *dè* « du » *h.*; en bois); … *šamẽ* D ′91; … *šamya* Ni 80 (qqf.); Na 59; Ph 37; D 25, 38, 72, 73; … *dẽ skamya* Ni 26 (qqf.); — b. « bras » [du ou de char, de charrette] : *brè* D 36, ′91, 101; Ma 51 (en fer ou bois devant, fer derrière); B 12, 15 (« *b.* de charrette »), 21, 23, 27, 28; Ne ′7, 11, 14, 15, ′18, ′23, 24, ′27, ′28, 31 (de chariot, mobiles), 32 (il y en aurait 8), 49, 51; *-ɛ* Ne 44 (il y en a 2); *bra* Vi 27. — Cf. « bras des *+ronkes* » sous 1° (Ni 26); — voir BOULARD [Ne ′38], « les *+brès* du char ».

7°. « les eschamels » (confusion avec la sellette) : *šamya* Ni ′5 (en bois; opp. à *rõš* en fer).

ADD. A Ve 32, « ranche de ren-hausse » *rõh du rèhõs* « prolongements infér. de la planche de hausse qui s'insèrent dans des mortaises de la poutre supér. longitudinale du tombereau »; et « fausse r. » *fõs rõh* « ranche doublant et consolidant une r. de char pour le transport des troncs d'arbres ».

66. LONG CÔTÉ d'un véhicule

Q. G. 999 « voiture à foin et *ses parties* : *ridelles*;… ».

Les dict. fr. définissent « *ridelle* » par « chacun des deux côtés d'une charrette qui sont faits en forme de râtelier » (LITTRÉ; définit. analogue dans le DG), en ne parlant que de la charrette et non du char, alors que chez nous, si la charrette à ridelles est connue en cert. rég., ailleurs le char à ridelles est plus courant. Mais là n'est pas pour nous la difficulté, qui n'est pas non plus dans le fait que la véritable charrette à ridelles en forme de râtelier (ou échelle aux montants disposés horizontal[t] et aux roulons disposés vertical[t]) est concurrencée qqf. (ainsi en Ard. lg.) par un dispositif de planches non jointives clouées sur la longueur du véhicule; elle est surtout dans le fait que le dispositif à claire-voie est parfois abandonné, alors que le nom d'« échelles » ou de « ridelles » (ou une var. de ce nom) est conservé pour les côtés de planches jointives (cf. EMW, 9, 75, 109, 115, pour ill.); cert. de nos témoins ont compris « *ridelles* » en ce sens, parlant à l'occasion de « ridelles pleines » dans leurs explications, ce qui rend peu claires cert. de leurs gloses, comme celles de cert. lexiques du reste. Aussi, pour cert. points, est-il difficile de préciser l'application réelle des termes fournis. Les types 1° et 2° s'appliquent d'abord aux ridelles propr[t] dites, espèces d'échelles; les types 3° à 7° sont des noms de longs côtés pleins, en général empruntés aux noms des côtés du tombereau et de la charrette (on les aurait recueillis plus souvent si la quest. n'avait pas porté expres[t] sur un type spécial de véhicule). — Pour les rép. du type « échelle », on compare surtout les rép. reçues aux données de la c. ÉCHELLE de l'ALW, 1; remarquer les types *+réjale, +rîjèle, +rîzèle,* etc. du sud de D et du Lux. (analogues à celles du champenois et du lorr.). Pour les rép. de la 2e série (où le type 6° peut s'opposer au type 4°.a dans son application à tel ou tel type de char), il est qqf. difficile de distinguer ces noms des côtés pleins du nom de la caisse (voir CAISSE du tombereau); un cert. nombre de rép. visent les côtés des charrettes, non des chars.

◆ BRUN., *Enq.* 520 (fin : échelles d'une voiture, C). BABIN, *Arg.* 281, 717. ALLR, II, 469, 470. ALCB, III, 860, 861.

= Types s'appliquant normal[t] aux ridelles propr[t] dites :

1°. a. « les (une) échelle(s) », terme ordin. du domaine propr[t] w. (voir formes du mot, ALW, 1, c. 31). Résumé des faits relevés. Types I (**+hâle, -å-, -ô-**), II (**+hyâle, -å-**) et III (**+châle, -å-**) : à l'est (sauf qques lacunes, surtout en Hesb. lg.) d'une ligne allant de Ni 19 à B 33; divergences avec notations de l'ALW, 1 : *hàl* H 69; *-ɔ̀-* L 19; Ve 1 [à lire de même dans ALW, 1]; *-ō-* L 43; *h/χāl* My 4; *χāl* Ma 29; *šàl* Ma 40; — type IV (**+chôle**) : *šõl* relevé à l'e. (sauf qques lacunes) jusqu'à Ni 2, 26, 93; Na 22, 44,

59, 116, 129; D ′37, 40 (*šōl*), 68, 94, 96, 110, 120; dans Ne, noté à Ne ′7, 9, 11, 14 (Lorcy), 16, ′17, ′23, 26, ′27, ′28, 31 (« de chariot, mobiles »), 32 (avec *rīzèl*), 33, 51 (avec *rizèl*); — type V : [*è*]*skŏ̄l* [⌜les *s.*⌝ ou ⌜l'*ès-*⌝?] Ch ′54, 61; Ni 11, ′25, 61, ′92, 112; *-ŏ̄œ̆l* Ni 107; *-ω̄l* Ni 112; — type VI : *skyèl* Mo 17; *ès-* S 10; [*è*]*skyœl* A 37; [*è*]*stỳèl* Th 43, 53, 62; *-t′y-* Th 25; [*è*]*sčèl* Th 54; *èstỳèl* Th 73 (⌜les ~⌝); [*è*]*skīl* Ni 33; *skĭœ̆l* A 2 (⌜les ~⌝); *œskil* A 7 [cf. COTTON, *skīl*]; — type VII : *skèy, ès-* Mo 58; S 1, 19, 29, 31; Th 14, 29; *-ε-* S 36; *èskèy* S 37 (⌜des ~⌝); Ch 16 (⌜les ~⌝); *-ĕ̀y* Ch 27 (⌜une ~, les *sk.*⌝); *-ĕ̀y* Mo 23 (⌜les ~⌝); *skĕ́y* Ni 38 (⌜des ~⌝); *skyèy* Ni 72; *ès-k$_{iy}$ĕ́y* Ni 36 (⌜les ~⌝); [*è*]*skīy* Ch 4; Th 24; Ni 1, 39; — type VIII : *èkyèl* A 28; *èty-* A ′52; *étyèl* To 99; *éčyèl* A ′13; *èčèl* A 50, 55; Mo 64; *-ĕ̀$_ę$l* A 12; *èšèl* [?] Mo 37; — type IX : *šyœl* Ne 47; *š$_i$y-* Vi 13; *šyèl* Vi 18; *èšīl* Ne 65. — Remarquer spécial^{t}, pour les types V à VII (où l'on peut hésiter à couper ⌜l'...⌝ ou ⌜les...⌝), les var. ⌜les⌝ (ou ⌜des⌝) *èstyèl, èskèy,...* (ainsi à S 37, alors que le *Dict. Centre* donne *⁺dès skèyes dè câr*; cf. LECOMTE (Ch 16), confirmant *⁺lès-èskèyes*). — On précise ⌜échelle d'août (= de moisson)⌝ *d awʉs* W 2...; *d aʉ* H 2 (il s'agit bien alors d'échelles à claire-voie); cf. WARNANT, 127. — Pour un composé ⌜un réz échelles⌝ (= petite charretée), voir CHARRETÉE, add. *β*.

b. ⌜les (une) échelette(s)⌝ (cf. ci-après, 1°.c, add. *γ* et PETIT CÔTÉ d'un véhicule). **⁺halète(s), ⁺hya-, ⁺cha-** : *halèt* Ve 8 (« sur les côtés pour un *⁺clitchèt* [= tombereau] »), 32-34 (pour la charrette à rid.; opp. à ⌜échelles⌝ du char), 40 (syn. ⌜échelle⌝), 44 (id.); My 1, 4 (Bellevaux), ′5 (Thirimont); *χa-* My 3, 6 (syn. ⌜échelle⌝); *ša-* Ph 61, et de même (d'après l'abbé Massaux) Ni ′8 et ′44; — **⁺hyèlète(s)** : *χèlèt* B 4 (Neuville; pour charrette); — **⁺èchûlète(s)** : *èšūlèt* Vi 6 (⌜les ~⌝ « devant, derrière et [aussi] sur les côtés de la charrette à foin »). — A Ve 39, *halèt* serait syn. de *flah,* ci-après, 6°; à Ve 32, pour le charron, ce serait aussi ou surtout le nom de la poutre longitudinale supér. du *⁺clitchèt* anc. ou récent et du *⁺bènê,* comme de la charrette à ridelles anc. (*⁺létê*) ou plus récente.

c. ⌜les (un)⌝ **⁺chali(s), ⁺cho-, ⁺chieu-, ⁺chiè-...** (cf. ci-après, add. *γ*) : *šali* Th 24 (arch. comme l'objet); Na 107-112, 135; Ph 16 (L. Loiseau), 33, 37 (disp.), 42, 45 (arch.; cf. BALLE, *⁺chalî* [sic] « ridelle »), 69-84; Ar 1 [cf. WASLET, *⁺chalis* « rid. de char »); D 36, ′37 (dans ⌜char à ~⌝, à côté de *šŏ̄l* « rid. »), 38, 120; Ne 33 [cf. ci-après, 2°], 49 (tém. J. H.); Vi ′21 (⌜le ~⌝) [cf. BSW, 37, 310 [Vi ′19] : *⁺chali* « rid. »]; — *èšali* Th 72 (⌜les ~⌝); — *šani* Ph 53; — *šòli* Vi 35, ′36, 43, 46 (*èl* ~ « l'ensemble des rid. »), 47; *-ọ̀e* Vi 25; — *šyœ̀lė* Vi 27; — *šyèli* Vi 16 (*lu* ~ « l'ens. des 2 *šyèl* »). — De plus sans précision pour le sens ⌜l'⌝ *èkali* To 37; et, q. 1002 (« bâti de la charrette ») *l ékali* ⌜du char⌝ No 2; ⌜du char, de la charrette⌝ To 6; cf. COCHET, *ekali$_ę$*, m., « planche en doucine formant le côté d'un chariot, plus haute à l'arrière qu'à l'avant » et (p. 194) « côté plein d'un char »; BONNET, « *beaux d'écaillé,* barres qui règnent tout autour de la *boîte* » (cf. ci-après, 2°, b, fin).

2°. a. ⌜les (une) riselle(s)⌝ et var. (FEW, 16, 692 a). **⁺réjale(s)** : *rĕ̄žal* Ne 14; — **⁺rîjèle(s), ⁺ri-, ⁺ru-, ⁺rwa-, ⁺r'jèles** : *rīžèl* Ne 44; *ri-* Ne 20; Vi 2; *ru-* Vi 8 (⌜les ~⌝); [cf. BRUN. : *ružèl*]); *rwa-* Ne 47, 63 (ou ⌜les⌝ *rʉw-*); *ržèl* (⌜les ~⌝) Ne 76 (⌜les 2 ~⌝); Vi 18, ′21, 22 (et ⌜une⌝ *ruž-*), [27 (serait syn. de *šlō* « échelons de *syœ̀lė* »]; — **⁺rîchèle(s)** : *rīšèl* Ne 60; — **⁺rézale(s), ⁺ran-** : *rĕ̄zal* Ne ′17; *rã-* Ne 15; — **⁺rîzèle(s), ⁺ri-, ⁺ré-, ⁺r'zèles** : *rīzèl* Ne 32 (syn. ⌜échelles⌝); *ri-* D 123, 132; Ne 11 (« côtés pleins »), 24, 31 (de charrette), 51 (différent de *šŏ̄l*?; [côtés pleins?]), 57; Vi ′32, 43 (côtés pleins); *rĕ̄-* D 136 [cf. BRUN. : *rĕ̄zèl* « rid. pour fumier »]; *rzèl* Ne 65 (⌜les ~⌝ [cf. BRUN., *rizèl*]), 69 (⌜les ~⌝); cf. BOULARD [Ne ′38], ⌜les *⁺rizèles* (syn. *⁺chôles*) du char⌝, véritables ridelles, mais aussi ⌜les *⁺rizèles* de la charrette⌝, constituées par « 6 ou 7 planches clouées vertical^{t} sur 5 ⌜bois⌝ ou ⌜montants⌝ »; — voir aussi ci-après, add. *γ*.

b. ⌜les (une) ridelle(s)⌝ : *ridèl* No 2, 3; To 13, [27 (ou ⌜remonte⌝ : donc « hausse »?)]; A 12; Th 82 (mais *platŏ̄* ⌜plateau(x)⌝ pour « rid. de voiture à foin » [?]); L 87 [?]; Ne ′23 (ou ⌜échelles⌝), 33, 43 [?], 49; Vi 37; *-el* To 78; *-ĕ̀$_ę$l* To 73. — Le sens dans No et To n'est pas sûr : voir pour To 27, ainsi que COCHET, *rid$_ę$èl* ou *ròš* (⌜re-hausse⌝) « ridelle » et BONNET, « *ridelles,* planches supplém. ajoutées aux *écaillés* ».

= Noms particuliers aux longs côtés pleins (données fragmentaires, qu'une quest. visant, par ex., les tombereaux aurait multipliées) :

3°. a. ⌜les huches⌝ (ou plutôt ⌜huges⌝, d'après le dérivé traité sous b; — cf. CAISSE du tombereau, 4° et, spécial^{t} à propos des chars et charrettes, add. *β*). **⁺houtche** (ou **-dje**?) : *hʉč* Na 30, 84 (« les côtés pleins substitués aux ridelles »); D 64 (« les 4 côtés pleins »); W 21, 63; *(h)ʉč* B 28 (la ~ = ensemble des côtés pleins, fait de *klūy*; voir 7°); — **⁺wètche...** :

wêč Ni 19, 28 (« on retire les ~ »); *wič* Ni 17, 85 (« côtés de tomb. »); *wèč* W 3. — Cf. WARNANT, 37 (et 51, 56), fournissant notam[t] aussi [+]*houtches* pour H 2 (cf. b ci-après); HOUZIAUX [D 72], 126 : « des [+]*outches* (sans liaison; opp. aux « échelles » à claire-voie).

b. « les hug-eards » (FEW, 4, 519 b, qui restreint à tort l'application à la charrette). [+]**houdjâ, -å** : *hu̯ğā* L 61 (« les ~ » « planches des côtés »); *-å̀* W 1 (de char, charrette, etc.), /8, /9, 10, /39, 66; H 2 [cf. a], 8; L 45 (de véhicules à côtés pleins en gén.). — Voir aussi WARNANT, l. c.

4°. a. « les benn-eaux » (cf. TOMBEREAU, *D* : [+]*bègna* « tomb. » mais non dans les points cités ici; ainsi que CAISSE du tombereau, add. *β*, fin) : *bèña* Ch 72; Na 130 (« les ~ » « planches pour le transport des pommes de terre »), 135 (« les ~ »); Ph /11, 37 (id.); D 36 (« les *b.* » du « char à *b.* »). — Opposé général[t] à 5°. Il y a possibilité de confusion entre « char à [+]*bègna* » (= « caisse... ») ou « à [+]*bègnas* » (= « planches des côtés... »); il est possible du reste que souvent dans l'usage on connaît les 2 acceptions concurrem[t].

b. « les benn-illons » (cf. TOMBEREAU, *D'* : [+]*bègnon* « tomb. », mais, comme pour a, en d'autres points). [+]**bègnons** : *bèñõ* W /42; L 7 (« parois latérales des charrettes et des brouettes »); *-å̀* W 13; — cf. WARNANT, l. c.

c. « les benn-erons ». [+]**bèn'rons** : *bènrõ* Mo 58 (« ridelles »).

5°. « les [+]**bîlètes** » (dimin. en « -ette » de **bîle*; cf. DL, [+]*béle*, [+]*bîle*, du celt. *bilia) : *bīlèt* Na 59 (sans précision), 109 (« chars à b. » « d'une pièce », opp. à « chars à huche »), 130; Ph /11; *-ɛt* Na 135 (« chars à *b.* », aux longs côtés pleins verticaux à angle droit avec le fond; opposés aux « chars à [+]*bègnas* »); Ph 15 (« ridelles »), 45 (« ridelles en planches jointives »); D 36 (comme Na 135); *bĭlèt* Ch 72 (sens à préciser); — cf. PIRSOUL, [+]*bilète* [sic] « planche de côté du tombereau ». — Pour (« char à ») [+]*bîlètes*, le sens en est probabl[t] partout celui de Na 135 et D 36. Pour l'opposition entre 4°.a et 6°, comp. sous CAISSE (du tombereau), add. *β* : « char à huche » et « char à coffre » de Ni 26.

6°. « les [+]**flahes** » (cf. DL, [+]*flahe*, f., « hausse de tomb. ») : *flah* Ve 8 (S. Randaxhe; syn. *rhõs* : « côtés en planches remplaçant les « échelles » quand on transforme un [+]*hèrna* de « charrette à échelles » en [+]*bènê* »), 32 (de [+]*clitchèt* anc. ou récent ou de [+]*bènê*, comme aussi de brouette), 39 (de tombereau), 42 (de « huche », cf. CAISSE du tomb., add. *β*); *flaχ* Ve 47 (côté [plein] de la « basse charrette »; voir CHARRETTE, add. *α*); B 7 (« ridelles » [?]). — Doit être plus répandu en Ard. lg. pour le tombereau; à Ve 39, [+]*halète* serait syn.; à Ve 32, *flahi* « s'incliner en parlant de *flah* ou même de ridelles ».

7°. « les claies ». [+]**clôyes, -oû-** : *klõy* B 30 (« côtés pleins de la « huche »); *klu̯y* B 28 (id.); cf. 3°, ci-dessus.

8°. « les re-hausses » : *rhõs* Ve 8 (S. Randaxhe; cf. 6°).

9°. « les planches » : *plăč* Ve 42 (= *flah*; cf. 6°). — Voir aussi « le char planch-eté » *plăčtè* Ma 51 et B 21; « les charrettes planch-etées » *plăčtéy* Ne 14.

ADD. *α*. Sur les véritables ridelles (remplacées par des planches horiz. à claire-voie) devenues très rares en Ard. lg., cf. REMACLE, *Parler*, 146; sur le fait que charrettes et chars à « échelles [d'août] » ont disparu récem[t] de la Hesb. lg., cf. WARNANT, 127; sur les chars à [+]*chali* ou à [+]*skîyes* (« ridelles en forme d'échelles ») « presque disparus » (remplacés par des « chars à poutrelles », à la surface élargie par des [+]*bancôs*), cf. BAL [Th 24], 62.

Dans les régions ci-dessus, il s'agissait donc bien de véritables ridelles; de même pour les [+]*cholis* du pays gm. (cf. Pays gm., 1, 31). Ailleurs, les termes peuvent survivre à la transformation des choses.

Les notes de l'abbé Massaux (pour Ni 26 et env.) distinguent (en les opposant aux « chars à huche » et aux « chars à coffre »; voir CAISSE du tombereau) 2 espèces de chars à « ridelles », dits « chars à [+]*spêyes* » (c.-à-d. dont les longs côtés comptent 2 perches longitudinales reliées par des échelons plats ou « épées », pièces mortaisées et chevillées dans ces perches), selon que des échelons ronds occupent les intervalles entre les [+]*spêyes* (formant ainsi claire-voie), ou que des planches jointives ferment ces intervalles : les côtés du ch. [+]*à-costé dèl tchôr* ou [+]*chôles* sont ainsi constitués par des [+]*chôles à scayons* « échelles à échelons » ou par des [+]*chôles à plantches* « éch. à planches ».

A Ch 16, LECOMTE ne connaît que des ridelles ou « échelles » « sur les montants [= les 2 perches horizont.] desquelles sont clouées des planches, afin de former une paroi continue ». De même, pour Mo /6, /11 et env., L'HOIR décrit « la caisse » du char comme formée de longs côtés en « planches clouées [jointives d'après les photos] sur un bâti en bois, côtés dits « échelles » [+]*lès-ètchèles* ou [+]*lès-èskièles* ».

β. Qques attestations du nom des échelons (il s'agit de termes désignant l'échelon rond ou roulon d'une échelle ordinaire, à peu près partout dans l'endroit même; cf. BTD, 8, pp. 325-8); comp. ALW, 4, ÉCHELON : ⌜escheillon⌝. ⁺**hayon, ⁺cha-, ⁺sca-** : Ni 26, 45, 80; D 25; Ve 32-34, 40; Ma 4, 24, 51, 53; B 21; Ne 14 (*-õ*); — ⌜échelon⌝. ⁺**chlon** Vi 27; — *baillon : B 30; Ne 16 (*bayõ*), ′17; — *sproton. ⁺**sproton, ⁺splo-** : A 2; S 1; Ni 72; — ⁺**bouzon, -an, ⁺boû-** : D 120; Ne 4 (*bʉzõ*), 49; Vi 22 (*-aŋ*), 27 (*-òŋ*); — ⁺**bousson, ⁺boû-** : Ne 11, 24 (*bʉ-*), 32, 44; — ⁺**bondjon** : Ph 45; — ⁺**boujon** : A 50 (*bʉžõ*).

D'après l'abbé Massaux, on laissait dépasser de 6 ou 7 cm vers le haut les 3 premiers et derniers échelons pour pouvoir y fixer les gerbes : ces échelons prenaient alors le nom de ⁺*sprotons d' chôle,* à Ni 26 (disparu avec l'usage des ⁺*bancôs*; voir ACCESSOIRES AUGMENTANT LA CAPACITÉ des véhicules).

On mentionne rar[t] des échelons plats entre les roulons; ce sont des ⌜montantes reilles⌝ *mõtā[(n)]tè réy* Ve 32 (il y en a 3 au char [conservées pour clouer les planches non jointives]; il y en a plus au ⁺*clitchèt,* déjà ancien[t], et au ⁺*bènê*); — ⌜des épées⌝ *spẽy* L 45 (traverses maintenant les côtés pleins); Ma 4, ′22?; *spèy* Ve 41 (q. 1695); *spẽy* Ni 26 (pour charrette à échelles et aussi pour charrette où des planches remplissent les intervalles entre les *sp.*; cf. ci-dessus); *èpé* To 48 (traverses des côtés pleins). Voir aussi WARNANT, 52 (pour ⌜lice⌝, ⌜épée⌝ et ⌜traverse⌝ en Hesb. lg., avec côtés pleins); et HOUZIAUX [D 72], 126 (⁺*spéyes* de ridelle propr[t] dite et des ⁺*outches*). — De plus, pour traverses de côtés pleins, ⌜roules⌝ *rwõl, -òl* S 10.

γ. Les longues perches des ridelles s'appellent au n.-e. surtout d'un nom qui est qqf. aussi celui du montant d'une échelle en gén. (voir ALW, 4, MONTANT d'échelle) : type ⁺*halî* (⌜échell-ier⌝) et plus souvent ⁺*hali, ⁺chali.* Le premier n'apparaît ici que sous une forme refaite sur ⌜échelle⌝ : *hõlī* L 66; le second est mentionné qqf. : *hali* D 34; L 45; Ve 32 (seul[t] pour le char à échelles ou auj. à planches non jointives; le terme ne s'emploie pas pour « montant d'échelle »), 34; My 1; Ma 24; *ša-* Ch 72; Ph ′11; D ′104; Ma 36; B 12 (q. 1695), 21; Ne ′7 (défini « longeron »; de même, ⁺*chali* à D 72 [HOUZIAUX, 126], et, d'après l'abbé Massaux, *šalé* Ni 26 et ′44, d'où *šal* Ni 80); — cf. ci-dessus, c. — On cite seul[t] ailleurs *bõ* [= ⌜bau⌝ « poutre » ou ⌜bois d'échelle⌝] A 12 et 55; — et ⁺**rûjales** : *rūžal* Ne 16 (« barres du dessus des ⁺*chôles* »). Voir aussi ⁺*halète* ci-dessus 1°.b, fin (pour Ve 32).

δ. A Vi 35, ⌜les⌝ ⁺**borieûs** : *boryœ* = « 2 petites échelles de la petite charrette (à 2 roues) »; cf. TRAÎNEAU.

ε. Les coins (⁺*cougnèts*) des ⁺*flahes* ou ⁺*r'hôsses* (côtés en planches) adaptées au ⁺*hèrna* pour former le ⁺*bènê* entrent dans les ⁺*strîs* ⌜étriers⌝ ou ⁺*trôpes* du ⁺*hèrna*; pour la ⁺*tchèrète à hâles*, on [y?] place les ⁺*hâles* au lieu de ⁺*flahes* : Ve 8 (S. Randaxhe). Cf. L 19 : il y a 2 ou 4 ⁺*trompes* : *trõp* de bois au ⁺*clitchèt* (tombereau); Ve 32 : les *flah* par leurs *rõh* sont maintenues dans des *strī* (les *strī d rõh*). — Pour ⁺*trompe,* cf. DL, s. v. (« petite pince mise au groin d'un porc »).

67. TRÉSAILLE

Q. G. 999 « voiture à foin et *ses parties* :... ».

La « *trésaille* » est, à l'avant et à l'arrière, « dans les charrettes et les chariots, [une] pièce horizontale qui maintient les ridelles » (LITTRÉ). Il y en a seulement soit une au sommet à chaque extrémité, soit une à la base et une autre au sommet (cf. EMW, 9, 111, pour ill.); d'où les chiffres 2 ou 4 indiquant ci-après le nombre de ces traverses d'assemblage.

◆ ALCB, III, 877.

1°. ⌜le tes-oir⌝ (de ⌜teser⌝ : FEW, 13, 224 b). ⁺**tèzeû, -zû, -zwè** : *tèzœ̃, -œ́* D 64, ′91, ′104; H 67 (2), 68, ′77; L 19, 66 (⌜bois de *t.*⌝); Ve 6 (⌜le ~⌝, syn. *tap kʉ* ⌜tape-cul⌝), ′7, 8, 32 (2), 34, 37, 39 (⌜les 4 bois qui tiennent les échelles ensemble⌝), 40 (2), 41 (2), 42-47; My 3, 4, ′5-6 (*-œ̃*); Ma 4 (4), 9, 19, 24, 39 (⌜les 4 *t.* tiennent les échelles au large⌝), 42 (4), 43, 46 (4), 51 (4); B 2, ′3, 6, 9, 12 (4), 15, 21, 23, 28 (4); Ne ′18, ′27, ′28; *tèzū* D 34; H 49 (⌜pour ra-lier, *ralòyi,* les 2 éch. ensemble⌝), 53; Ma 2, 3; B 4, 5, 7; *tèzwè* (cf. PIRSOUL, ⁺*tèswè* : lire *-zwè*) Na ′114 (4); D 25, 72 [cf. HOUZIAUX, 125 et 126 : 4, ou 3, si à l'arrière la barre du frein fait office de *t.* infér.], 73 (4); Ne 4, ′5. — Noter l'absence du mot (comme de la chose; cf. PETIT CÔTÉ d'un véhicule, 1°) en Hesb. lg.

2°. ⌜les tape-culs⌝ : cf. 1° pour Ve 6.

3°. « les paumelles » (FEW, 7, 329 a-b, où il faudrait renvoyer au BTD, 8, 323, pour le sens d'« échelon plat réunissant les montants d'une échelle »; voir ALW, 4, BARRE de chaise, ÉCHELON) : *põmèl* S 1, 19 (4); — de même « paum-ielles » [?] : *põmīl* A 7; *-myèl* A 50; — cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], ⁺*pômièle* « trésaille (avant et arr.) ».

4°. « les barres [de devant, de derrière] » : *bār* S 29; Ni 26, 80; D 36; B 28 (*dò* « du » *dvã, dò drī*); Ne 11 (4), 14, 16, 24 (4), 32, 44, 76 (« les *b. du litrẽ* » « du bâti »); Vi 8, 35 (« la *b.* »), ′36 (id.), 43 (« la *b.*, derrière; à l'avant, on l'appelle « le banc » *ba^{n}ŋk,* le conducteur pouvant s'y asseoir); *ba$_{w}$r* S 36; *bõr* Ne ′17; — cf. PIRSOUL, ⁺*bôre*; BOULARD [Ne ′38], ⁺*bares* [*-ă-*?].

5°. « les traverses » : *travèrs* Ch 16 (2).

6°. Pour une forme spéciale de trésaille, constituée par une pièce de bois mince au centre, formant deux ovales aux extrémités, « lunette » *lunèt* Na ′114; Ve 32 (au char, à l'arrière, syn. de *tèzẽe du dzò* « de dessous »); — « besicle » *bèlik* Na ′97.

68. PETIT CÔTÉ d'un véhicule

Q. G. 999 « voiture à foin et *ses parties* :... ».

Les noms recueillis concernent surtout les *échelettes* ou l'*échelette*; celle-ci serait d'après LITTRÉ et le DG une ridelle (ou petite échelle) « sur le devant d'une charrette » pour retenir la charge, alors que chez nous, il s'agit aussi et surtout du char; de plus, dans plus. rég., une « échelette » garnit l'arrière comme l'avant, tandis que cert. régions ignorent l'échelette. On se sert alors de perches dressées aux coins du char : voir add. (cf. aussi EMW, 9, 82, pour ill.). — Qques rép. concernent un *vantail* de planches jointives (types 7° à 9°); comme pour les longs côtés, on en aurait recueilli plus souvent les attestations si on s'était informé systématiq^{t} du vantail du tombereau. Noter que cert. rép. n'envisagent que le vantail arrière, qques autres distinguant le vantail avant fixe du vantail arrière mobile.

◆ BRUN., *Enq.* 520 (fin : échelles d'une voiture : A, B). BABIN, *Arg.* 281. ALLR, II, 471. ALCB, III, 863.

= Echelette :

1°. a. Des « échelettes » sont placées à l'avant et à l'arrière notam^{t} en Hesb., ancien^{t} aux chars et charrettes à ridelles, auj. aux véhicules à côtés pleins dont on enlève les vantaux d'avant et d'arrière pour les remplacer par des échelettes. Une « échelette » est « une » ⁺**halète, ⁺cha-** : *halèt* W 10-35, ′39, ′42, 63, 66...; H 2-21, ′39; L 4, 14-35, 39 (*-et*), 45, 61, 87; *ša-* Ni 6, 17, 19-20 (*-et*), 26, 80, 85, ′102; Na 19, 30, 59 (« composée de 3 montants avec 4 ou 5 traverses horizont. »), 79.

Autres mentions d'« échelette », ⁺**halète, ⁺(è)cha-, ⁺chè-, ⁺cho-, ⁺chô-, ⁺èchû-, ⁺chiè-, ⁺chieu-** s'appliquant général^{t} (attesté de D 101 et Ve 47 à B ′32 et Ne 57, et de Vi 16 à Vi 43 et 47; cf. aussi BRUN., l. c.) à une seule échelette placée à l'avant : *halèt* Ma 9 [application à préciser]; *χa-* Ma 29; B 7 (rare); *ša-* Ar 2; D 101, 110, 120; Ve 47; Ma 51, 53; B ′14, 16, ′17, 22-28, ′32, 33 (devant et derrière); Ne 11-16, ′23 (mobiles à l'av. et à l'arr.), 24, 26, 31-33, 44 (ou *-ɛ-*)- 49, 60, 63 (par devant et par derrière), 76 (*di dvã* et *di drī*); Vi 13, ′21, 22; *èša-* Ne 65; *šè-* Ph 86; *šò-* Vi 25, ′34, 35, ′36, 38 (« les ~ » [?]), 46, 47; *šõ-* D 123, 132; Ne 51, 57; *èšū-* Vi 6 (« les ~ » « dev., derr. et sur les côtés »); *šyè-* Vi 16; *šyœ-* Vi 8, 27, ′32 (avant), 37, 43. — Voir aussi B 2 : « une petite échelle (*χāl*) sur le devant », et à Ne ′38 [d'après BOULARD], ⁺*chalètes* à la charrette « champenoise ».

b. A Ni 19, on distingue des *šalɛt* ordin. certaines échelettes plus grandes dites « échel-ets ». ⁺**chalèts** : *šalè*.

2°. D'après l'abbé Massaux, à Ni ′8 et ′44 (où ⁺*chalètes* = « ridelles [latérales] »), on appelle les échelettes, ⁺**spalètes** « épaulettes ».

3°. « les hais-eaux » (cf. DL, ⁺*håhê,* dimin. de ⁺*håhe* « barrière rustique »; FEW, 16, 121b). ⁺**håhês** : *hõhè* Ve 6 (dev^{t} et derr.), 8 (id.); et probabl^{t} 26 (défini « perches aux 4 coins »); — altéré en *hõrkè* L 114 (dev^{t} et derr.) [lg. *hårkê* « joug à porteur »!].

4°. « les bennes » : *bèn* W 3 (« ridelles d'avant et d'arr. »).

5°. « les paravents » : *paravã* H 69 (« parfois dev. et derr. »).

6°. « la demoiselle » : *damzèl* B 27 (tém. J. H.; à l'avant).

= Vantail :

7°. ⌜l'huisselet⌝ (FEW, 7, 438 a). ⁺**ouh'lèt...** : *ʉhlè* W ′39, ′42, 66; H 50; *ʉχ-* W 2 (*-χ/h-*), 63; H 2 [cf. WARNANT, 39 : ⁺*ouch'lèts*); *ʉš-* W 1; ⁺**ouv'lèts** (pour ⁺**ouf'lèts** [cf. L 45 ci-après]) : *ʉvlè* W 10, 30; — ⁺**uch'lèt...** : *ušlè* Na 84, 135 (aux ⌜chars à ⁺*bègnas*⌝ à côtés pleins obliques); Ne ′23 (~ *du dvã, ~ du drī*); *ǎěš-* Ni ′30; — cf. BOULARD [Ne ′38], ⌜les⌝ ⁺*euch'lèts* de la charrette (et du tomb.). — De plus pour le tomb. (surtout vantail arr.) : *ʉhlè* L 45 (arch.; auj. *ʉflè*; seul[t] pour le vant. arr.; opposé à *li dvå* ⌜le devant⌝); Ve 32 (aussi au ⁺*bènê*; pour avant et arr.); *ʉχlè* Ve 35; *ʉšlè* H 27; *ʉflè* L 45 (cf. supra), 61 (à l'arr.); *ʉvlè* L 35; — cf. WARNANT, ib. : ⌜les⌝ ⁺*ouh'lèts, -ch'l-, -f'l-*.

Comp., pour le tombereau, ⌜l'huişset⌝ (FEW, ib.). ⁺**uchèt** : *ušè* S 37 [à l'av. et à l'arr. d'après DEPR.-NOP.]; Th 24; Ph 45 (⌜les ~⌝); — ou simpl[t] ⌜l'huis du ⁺*barot*⌝ : *uš* Ch 16.

8°. ⌜le tape-cul⌝. ⁺**tape-kê** : *tap kœ* Ni 2, 6, 17, 26; — cf. COPPENS, fig. ⁺*tchâr* (⁺*tape-cu* à l'avant et à l'arrière). — De plus pour le tomb. : *tap kê* Ni ′5, 19; ... *kœ* Ni ′97; Na ′39; ... *ki* Ni 85; — ou simpl[t] ⌜cul⌝ *kʉ* My ′5 (Thirimont; pour vant. arrière; opposé à ⌜tête⌝ *čès* pour vant. avant).— Cf. ⁺*cu* d'après L'HOIR et LECOMTE [Ch 16 : ⁺*èl cu du barot*; syn. ⌜la planche⌝].

ADD. α. Quand il n'y a pas d'échelette à l'arrière, on se contente de dresser 2 perches : ⌜les [2] bois [de derrière]⌝ *bwè di drī* B 23; *bò d drī* Vi ′32, 43; *bwè* B 28; — ⌜les bras⌝ *bra* Vi 16.

En l'absence d'échelettes à l'avant comme à l'arrière, on dresse seul[t] des perches aux 4 coins du char : ce sont ⌜les bois de corne⌝ (= « de coin ») *bwè t kwèn* D 30; Ve 34, 35, 40 (Francheville); Ma 24; — ⌜piquets de c.⌝ *pikè t kwèn* Ve 47; B 2; — ⌜cornes⌝ (= coins) *kwèn* Ve ′36, 38, 39; *-ɛn* Ni 20; *-an* Ni 6; *kòrn* Th 64, 82; — ⌜montants bois⌝ *mõtā[n] bwè* Ve 32; — ⌜montants⌝ *mõtã* Ni 33; D 58; *-à* Ph 84; — ⌜paissons⌝ (= piquets) *pasõ* My 4; B 2, ′3, 4; *-ò* My 1. — ⌜piquets⌝ *pikè* Th 24 (reposant sur les ⁺*bancôs*); Ph 81; D 120; My 1, 3; B 4; Ma 46; Ne 11. — Cf. ci-avant, *hồhề* pour Ve 26. Voir aussi HOUZIAUX [D 72], 127 : 4 ⌜piquets⌝ aux coins du char rentrant le blé; BOULARD [Ne ′38] : « on peut ajouter 4 perches aux coins » du char et de la charrette.

β. Pour le transport de la tourbe, une « ridelle complémentaire fermant la charrette à l'avant et à l'arrière » s'appelle *tèzœ́* (cf. ci-dessus, « *trésaille* ») *t trʉf* ⌜de tourbes⌝ à My 6; cf. BASTIN, *Plantes*, 199 : ⁺*tèzeû d' troufes* My ′5, 6; ⁺*frontê* ⌜fronteau⌝ My 2 (Xhoffraix), 3 (Sourbrodt); ⁺*hali* (cf. ci-dessus, « *ridelles* », add. γ) My 2 (Bernister); ⁺*halê* ⌜échel-eau⌝ (= « barrière de jardin ») My 4. A Ve 32, pareil *ratna* ⌜ra-ten-ail⌝, composé de 2 ⌜lices⌝ *lès* horizont. et de plusieurs ⌜montants⌝ est utilisé à l'avant et à l'arrière pour la tourbe et la litière.

γ. Barre fixant l'échelette aux ridelles à sa base : ⌜la⌝ ⁺**bâk('n)ière, ⁺bak'nière** : *bāknyèr* Vi 22; *ba-* Ne 33 (broche en fer; même nom pour tige du timon); *bākyèr* Vi 43; — cf. TIMON, add. α (où *bõknīr* de Ne 51 est p.-ê. à mettre ici) et BARRE du tombereau, *J.*

Les ⌜manottes⌝ *manòt* « trous où s'insèrent les montants des échelettes » Vi 6.

69. ACCESSOIRES AUGMENTANT LA CAPACITÉ des véhicules

Q. G. 999 « voiture à foin et *ses parties* :... ».

Dans l'ouest et le centre, on signale souvent un *dispositif d'élargissement* du char : c'est un cadre de bois disposé sur les longs côtés en débordant le véhicule de façon à élargir la surface portante et à assurer une meilleure assiette aux gerbes, bottes de foin, fagots, etc. Ce cadre est constitué par un assemblage de 5 poutres formant 2 rectangles adossés par un de leurs longs côtés; dans l'est de l'aire où on le signale, on note souvent que ce dispositif est une innovation récente. — Çà et là, on obtient égal[t] ou seul[t] le nom des *hausses* ou planches servant à exhausser les flancs qu'elles prolongent vers le haut; données fragmentaires, car ces hausses sont surtout disposées sur les tombereaux qui n'étaient pas visés par la question.

= Cadre élargisseur :

1°. ⌜le⌝ (et souvent ⌜les⌝) ⌜banc-ard(s)⌝ ou ⌜-aux⌝. ⁺**boncå(s)** : *bõkã̀* Ni 19, 20; ⁺**bancô(s)...** : *bãkṍ, -ó* Ch 4, 16, 43, 61; Th 24, ′32; Ni 1-6, 17, 26, 38, 80, ′102, 112; Na 19, ′20, 30, 79, 101, 129, 130; Ph 16 (⌜char à ~⌝), 37 (et ⌜le double⌝ *dʉb ~*, augmentant encore davantage le chargement), 42, 54, 69, 86; D ′9, 40, 58 (actuel[l]), 68, 81, 113; W 59; H 37, ′39;

bōkő Ph 84; — cf. WARNANT, 127 : ⌜banc-ot⌝. **⁺bancot** H 2, ′17; *bākò* W ′73; HOUZIAUX [D 72], 127 : « *bancôt* ».

2°. ⌜le brancard⌝ (ou plutôt altération de 1° par influence du nom d'une autre partie du véh.) : *brãkār* To 24; A 12; Th 53, 54; *-ằr* To 48; A 7, ′20; H 38 (« pour faire une ⌜ra-hausse⌝ *rahős* au char »); *-ā/ő́r* Th 43; *-ὸr* Ch 27; *brằkār* To 13, 28; *brõkằr* Ma 3. — Cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], *⁺èl brancård* « cadre posé sur des 'ridelles' » (avec 2 *⁺longerons* dépassant), ainsi que *⁺lès brancårds* « ridelles simplᵗ formées de traverses espacées ». — Noter qu'on constate qqf. expresᵗ la coexistence du sens « brancards ».

3°. ⌜les bancs (FEW, 1, 215 b) d' **⁺arache**⌝ (cf. CAISSE du tomb., 1°) ou ⌜bois d' *⁺arache*⌝ [?] : *bó d araš* A 50, 55, 60; *bo…* A 44; Mo 23 (ou *bó*); *bò* [= « bois »]… S 36; — ou simplᵗ ⌜les⌝ **⁺araches** : *araš* Mo 9; S 1 (⌜pour faire l'août⌝, *l aut*), 10, 31; Ni 33; *àràš* A 37 [ou sens de « caisse de véh. »?]. — Cf. CAISSE du tombereau, 1°.

4°. ⌜des ra-larges⌝. **⁺ralardjes** : *ralarč* Th 64.

= Hausse :

5°. a. ⌜une (ou ordinᵗ les, des) hausse(s)⌝. **⁺ôche(s)…** : *ős* To 99 (de char ou de tombereau); A 37 (*lèz ~*), 44 (*lè ~*); Mo 79 (id.); *èₒš* To 39 (*plãk d* ⌜planche de *~*). — De plus : *lèz ős* (du tomb.) S 10; *lè ős* (id.) S 6.

b. ⌜haussette(s)⌝. **⁺ôssète(s), ⁺ôchète(s)** : *ősèt* Mo 64 (*dèz ~*); S 29 (*dè ~*); Ch 16 (*dèz ~*), 72; Th 14 (*lèz ~*), 29 (*dèz ~*), 43, 54 (*dèz ~*), 62 (*lè ~*); Ni 1 (*ŏ-*), 26 (*l* ⌜la⌝ *~*), 98 (*lèz ~*); Na 44 (*lè ~*), 135 (*lè ősɛt*); Ph 33 (*lèz ~*), 81 (id.); D ′37 (*dè ~*); — *ősèt* Th 25 (*lèz ~*), 54 (id.); — cf. COPPENS, *⁺aussète* (au tomb. et au char) sur l'échelle et aussi sur le *⁺tape-cu*; DEPR.-NOP., *⁺aussète* (avec exemple visant le tomb.).

c. ⌜rehausse(s)⌝. **⁺r(ĕ)hôsse(s)** : *rĕhős* H 2; — **⁺rôsse(s), ⁺rôche(s)** : *rős* S 19, 29; *rős* Mo 23, 58; — **⁺rwôche(s)** : *rwős* Th 25.

d. ⌜ra-hausse(s)⌝. **⁺rahôsse(s)** : *rahős* Na 30 (pour betteraves); Ne 76. — De plus : *rahős* (de tombereau) W 21; H 27; Ve 39, 40; My ′5. — Cf. WARNANT, 39 : *⁺rahôsse* (et *⁺rè-*) de véh. (en gén.); BOULARD [Ne ′38], ⌜des *⁺ra.ôsses* (de tomb.). D'après S. Randaxhe à Ve 8, *⁺r'hõsse* (syn. *⁺flahe*) ne serait que le nom des planches de côté du *⁺bènê* (cf. CHARRETTE, add. α). Le FEW, 1, 77 a, classe à tort Stav. *⁺rahausse* sous ⌜rehausse⌝.

e. ⌜ren-hausse⌝. **⁺rèhôsse(s)** : *rèhős* L 45. — De plus *rèhős* (du tomb.) L ′20; Ve 32. — Cf. WARNANT, ib.

6°. ⌜une (les) remonte(s)⌝ : [*è*]*rmõt* To 27. — Cf. 8°.

7°. ⌜une (les)⌝ **⁺flahe(s)** : *flah* L ′16, 61 (« au-dessus des *⁺houdjâs* »); Ve 24 (« pour aller plus haut »). — Se dit surtout et d'abord pour un tombereau; cf. DL, *⁺flahe* : ⌜mettre des ~ à un *⁺clitchèt* pour le *⁺rèhôssî*⌝ et ⌜une charrette chargée à ~⌝ (d'où *⁺à flahe* « à foison »). — Comp. le sens de *⁺flahe* sous 5°.d, et surtout LONG CÔTÉ d'un véh., 6°.

8°. ⌜une (les) ridelles⌝ : voir, pour No et To, LONG CÔTÉ d'un véh., 2°.b.

ADD. Les *rèhős* à L 45 s'insèrent dans des ⌜baus⌝ (DL, *⁺bô* 2; FEW, 1, 300 b) : *bő* L 45; — à Ve 32, dans des ⌜étriers⌝ *strī, -i* (⌜les⌝ *strī d rèhős*); — cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11], ⌜les *⁺patéⁿs d'ôche*⌝ s'insérant dans des *⁺fiérs* ⌜fers⌝.

Noter de plus, à Ve 32, ⌜la tête du *⁺clitchèt*⌝ : *č'yès, čès,* hausse au vantail avant (considérée simplᵗ comme une *⁺rahôsse* à Ve 39 : REMACLE, *Parler,* 140).

70. FREIN de véhicule

Renseignements sporadiques et divers. — Voir aussi EMW, 9, 87, 89, 91, 97, 107, pour illustrat.

◆ ALCB, III, 868.

1°. On se souvient encore qqf. du temps où cert. chariots n'avaient pas de frein : ainsi à Ch 16, où l'on se servait alors d'une chaîne, ⌜un travers⌝ *trèvī* (même nom pour une chaîne servant à attacher au besoin un char derrière un autre, ⌜du bloc d'essieu de derrière du premier au timon du deuxième⌝); pour freiner, la chaîne était passée rapidᵗ entre les rayons et accrochée à une partie fixe du char; par temps de verglas, *⁺pau nwârglas,* on ⌜roulait à bordure⌝ et, si le chemin n'avait pas de bordure utilisable, on ne charriait qu'en adjoignant au conducteur un aide qui glissait une botte de paille de seigle sous la roue, en recommençant continuelᵗ la manœuvre, la chaîne n'étant pas utilisée alors, car elle pouvait devenir

dangereuse avec le verglas (LECOMTE). A Ch 16, quel que soit le système employé, freiner un char, c'est l' ⌜a-ray-er⌝ *arayī,* le dispositif employé (même de type moderne) étant l' ⌜a-ray-oir⌝ *arayȳ.*

Ces données expliquent : ⌜chaîne d'a-ray-age⌝ *⁺d'arayâdje* (pour *⁺arâyi*) à Ph 45 (BALLE); — « *areywa* », qqf. « *aréwa* » (ou « *kin.ne d'ar.* ») (pour « *areyer* ») « forte chaîne qui sert à enrayer les roues d'un véhicule et qui est utilisée aussi pour la traction à cause de sa résistance » To 99 (RENARD); — ainsi que *aròyȳ* « grosse chaîne avec crochet[s] pour attacher 2 véhicules l'un à l'autre » A 2, 7.

Pour un sens gén. du verbe, voir *Dict. Centre, ⁺arayî* « freiner », avec *⁺arayoû* (m.) ou *⁺arayoûsse* (f. [voir corr. aux errata du *Dict.*]) « frein, enrayoir ou chaîne tenant lieu d'enrayoir »; Ph 45, *⁺arâyi,* notam[t] aussi avec ⌜un⌝ *⁺arây'wè* « patin d'enrayement » (BALLE); Ne 43, *arayĭ* avec l'*arayȳ* (sans précisions); Ni 72, *arayi, aròyi* avec *l aròywè* (pour syst. primitifs). Le frein ou ⌜mécanique⌝ est appelé encore *arayȳ* à Th ′2. — Parém. *vò dalé* (ou *parlê*) *kòm ê bèña sãz arèyȳ* ⌜vous allez (ou parlez) comme un tombereau sans frein⌝ (« à tort et à travers ») Ch ′2.

2°. En Ard. lg., comme à Liège même (DL, v° **⁺clapète**, t. rural [en fait attesté pour le début du 19ᵉ s. en pleine ville de Liège pour descendre les fortes pentes de l'anc. Pont des Arches], l'enrayage primitif dans les pentes raides se faisait sur les rais au moyen de bâtons ou de branches de fagot attachés au véhicule et retombant d'un rai sur l'autre [avec tapage et non sans user fortement les rais]) : ce sont les ⌜clap-ettes⌝ *klapèt* Ve 32, 40; My 1, 6.

3°. Les systèmes modernes s'appellent général[t] ⌜le (ou la) mécanique⌝ (spécial[t] aussi nom de la manivelle du frein). **⁺mècanique** : *mèkanik* To 2; S 6, 36; Th ′2; Ni 17 (f.?; mais *dèl m.* dans la rég. peut être « du »); D 34 (m.), 101; L 1 (m.; ⌜serrer le ~⌝); Ve 32 (*-ék-*; m.), 37, 39-40 (m.), 42 (m.); My ′5; Ma 3, 24, 39 (f.); B 4, 24, 28 (f.); Ne 9 (m.; *sèrè l ~*), 11, 14 (f.), 39 (f.), 44, 76 (f.); Vi ′21 (f.), 22 (f.), 35 (f.), ′36; — **⁺mécanique** : *mĕkanik, mé-* To 99 (f.); Ni 19 (*-ĕk*), 26 (id.), 80 (id.); D 36 (m.), ′37, 64; W 13, 63; L 45; Ma ′6, ′10; Vi 43; — **⁺micanique** : *mikanik* A 7 (*fé* ⌜faire⌝ *l ~*); Mo 23, 58; S 1 (m.), 10, 19; Na 135; Ph 45 (m.; *sèré l ~*), 79.

Syn. **⁺racagnac′** : *rakañak* Ma ′6; — et passim ⌜frein⌝ *frẽ* (*fré*ⁿ).

4°. Sabot d'enrayage (= ordin[t] bloc de bois derrière la roue, non « patins de fer » comme le définissent LITTRÉ et le DG).

⌜le bloquel⌝ (FEW, 1, 411 b - 412 a). **⁺blokê...** : *blòkè* D 64; L 7, 45; *-ẽ* B 23; — *blòkya* Ni 17; — « *blotia* » Ni 26 (abbé Massaux); — cf. ⌜les⌝ *⁺blokês*, WARNANT, 39; HOUZIAUX [D 72], 126 : *⁺blokia* (de bois).

⌜le bloc⌝ : « *blo* » Ni 80 (abbé Massaux); — cf. *⁺bloc dœ fré*ⁿ, L'HOIR.

⌜l'abloc (un ~)⌝ (FEW, 1, 412b; DL, *⁺ablo*) : *ablò* Ve 40.

⌜le sabot⌝ : *sabò* D 101; Ve 32, 39, 40 (Francheville); My ′5; Vi ′36.

⌜le patin⌝ : *patẽ* Mo 58 (en fer); Ma 4, 39 (avec *kret* « frette »); B 23; Ne 11, 24, 44; Vi ′21, 22, 43; « *paté* » Ni 80 (abbé Massaux); cf. HOUZIAUX, *⁺patin* (de fer); — voir aussi ⌜les patin-eaux⌝ *⁺patinias* à H 2 (WARNANT, ib.).

De plus : ⌜le⌝ *klɛprœ̃*$_{yœ}$ (⌜climp-ereau⌝) « sabot qui freine la roue arr. du tombereau » A 12.

Les sabots de bois sont protégés contre la fente par une lamelle de fer mince : ⌜un *⁺bokèt* (= morceau) de *spaté* (cf. DL, s. v.) Ve 32; — ⌜un *⁺chlèk : šlèk* Ni 17 [de même pour toute autre pièce de bois : ainsi sabot (chaussure), à protéger ou pour 2 pièces de bois à réunir]; cf. *šlèk*, t. gén. pour ce fer en lamelle à Ni 2, 26 (cf. CAISSE du tomb., add. *β*), 28, ′94, ainsi que PIRSOUL, *⁺chlèk*; du flam. slek (TUERLINCKX).

5°. Les 2 sabots d'enrayage sont fixés aux extrémités d'une traverse en bois dite ⌜barre de mécanique⌝ : *bār dẽ m.* Ni 17, 26 (abbé Massaux; syn. ⌜de truc⌝ « *trẽc* »), 80 (id.); ... *du m.* B 23; *bār di m.* Ma 4; *bõr du m.* Ve 32; — ⌜bois de m.⌝ : *bwè d m.* Ne 11; *b. n m.* L 45; *b. dèl* (⌜de la⌝) *m.* B 28; *bò d la* (id.) *m.* Vi 22, 43; — cf. WARNANT, 39 : *⁺bwès d' mécanique.*

71. BÂTI de la charrette

Q. G. 1002 « le *bâti* de la charrette ».

J. Haust désirait recueillir les attestations de *⁺létê, ⁺lîtrẽ* désignant l'ensemble formé par les 2 fortes pièces longitudinales supportant la caisse de la charrette, ainsi que par les traverses qui les réunissent et les brancards qui les prolongent. Les brancards étant la partie la plus apparente de cet ensemble, il

y a souvent confusion entre les applications : il peut s'agir alors de brancards prolongés sous la caisse de charrette non culbutante ou de brancards indépendants de la caisse des tombereaux basculants. A l'est, il arrive d'autre part qu'au lieu de désigner un bâti inférieur, *+létê* ou *+lîtrē* désigne l'ensemble qu'on pose au-dessus d'une monture inférieure interchangeable pour en faire une charrette à ridelles ou parfois à côtés pleins. — Cf. EMW, 9, 46, 75, 78, 82 pour ill. — En Hn surtout, où les charrettes non basculantes sont rares, ce qu'on obtient ordinair[t] c'est le nom de la monture sur laquelle on pose la caisse du tombereau à 3 ou 4 roues (voir add. γ). — Malgré nombre de lacunes, dues à la technicité et à la complexité des faits, on a obtenu, surtout dans l'est, des rép. assez nombreuses pour des termes typiques, spécial[t] pour les dér. de ⌜lit⌝ (1°.a et b); l'application exacte des rép. reste toutefois peu claire dans cert. cas. On range ici, pour ⌜lit-eau, lit-ereau⌝, qques rép. obtenues à la q. 1005 (« brancard »), qu'on ne saurait séparer des gloses « brancard(s) » (pour ⌜le l.⌝ ou ⌜les l.⌝) relevées parfois à la q. 1002; noter çà et là le pluriel qui indique plus ou moins l'assimilation aux brancards.

1°. a. ⌜le lit-eau⌝ (manque au FEW, 5, 238 b, sous lectus, malgré des attestations tant récentes : DL, *+létê,* que plus anciennes : BODY, BSW, 8, 101 [noter sa définit. : « les 2 bras de la charrette et principal[t] la partie qui les prolonge sous la caisse de la charrette »]). **+létê, -tē, -tia…** : *lḗtè* W 10, 13, 30, ′39; L 7, 14, 94 (⌜les ~⌝ : « les gros bois qui soutiennent le fond et les traverses de côté »); Ve 26, 40, 42; My 1; *-è* Ve 8; *-ē* Ve 35, 37 (le fond + les échelles), 38, 40 (Francheville); My 4; B 2, ′3, 6; *-ē* My 3, ′5, 6 (ou *lētē*); *lētē* L 19; *lḗtya* H 2; *léča* W 35, ′36, ′52; — **+lètê, +lètcha** : *lètè* L 113; *lèča* W 63 (pour un ⌜char à moulin⌝ ou une charrette); — **+lîtê, -ē…** : *lītè* Ma 19; *-ē* Ma 29; B 4 (Neuville), 5, 7 (Rogery), 9, 12; *-ē* Ma 35 (⌜les ~⌝ : « les bras, le brancard »), 42; Ne 4; *-é* D 120; Ma 1; — **+lûtē** : *lūtē* D 110 (⌜les ~⌝ « brancard »). — Voir de plus CHARRETTE, add. α, pour 5 points où le sens pris par *lḗtē, -ɛ* ou *lītḗ* fait qu'on n'obtient à la q. 1002 général[t] aucune autre rép.; voir cependant 3° pour Ve 32.

b. ⌜le lit-ereau⌝ (sic pour la valeur du suff., dans la phonét. actuelle au moins, malgré le FEW, 5, 238 b, suivant FELLER, *Notes,* 209; supprimer ib., 16, 470 b, le chestr. « *litrai,* limon de charrette » [à lire du reste « limons… » d'après la source]). **+lîtrê, -ē, -î$_{ę}$…** : *lītrè* Ne 26, 49; *-ē* B 7 (Bovigny), 11, ′14, 15, 16, 22 (« fond assemblé de la charrette »), 23, 27-30; *-ē* D 123 (« brancard »), 132, ′141; Ma 51; B 21, 33; Ne 9-16, ′23, 24, 31, 32, 33 (« partie supér. d'une charrette à 2 roues »), 39, 47, 51-60, 65; Vi 6, 8; *-ḗ* D 136; Ma ′50; Ne 43, 63 (« brancards qui se prolongent jusqu'au fond de la charrette »), 76; Vi 2, 13 (« le fond avec les limons »), 16, 18, ′21, 22 (« fond et brancards assemblés »), 25, 27; *-ĭ$_{ę}$* Vi 37 (⌜les ~⌝ « limons dans toute leur longueur »; il y a 2 *l.* et 3 ou 4 ⌜barres⌝); *-ĭ$_{e}$* Vi 38, 47; *-ī$_{(ę)}$* Vi 43; *-yè* Vi 35; « *liétrié* » Vi ′34. — On distingue ⌜le bas (*ba*) *l.*⌝ et ⌜le haut (*hŏ*) *l.*⌝ à Ma ′50, 51 et Ne 9, le 1er pour ⌜mener à l'*+ansine*⌝ (au fumier), le 2e pour le foin et l'avoine; à Ne 33, où l'on précise qu'il ne s'agit pas du tombereau, mais d'une charrette (à 2 roues), *lu ba l.* est ⌜pour les *+ansines*⌝, *lu hŏ l.* ⌜pour les fourrages et les grains⌝; il s'agit d'une monture supérieure avec ridelles, et non plus d'un bâti inférieur; voir aussi FELLER, l.c., ⌜vous tirerez le *l.* de la charrette et vous mettrez le *+barû* (= [caisse du] tombereau); l'application n'est plus en fait celle de « bâti »; elle est proche de celle de cert. points de l'Ard. lg. traités sous CHARRETTE, add. α; cf. encore BOULARD [Ne ′38], *+bas lîtré,* nom donné par certains à la charrette à *+rizèles.*

2°. ⌜la civière⌝. **+cèvîre** : *sèvīr* Ma 43; — **+civîre, -eûre, -êre, -iêre…** : *sivīr* W ′32; L 45; *-ḗr* W 59; *-èr* W ′45; *sèvīr* W 21; *-èr* W 3; *sìvèr* Na ′20; *-ēr* Na 19; *sèvèr* Ni 28 (de charrette ou tombereau); *-ĕr* Ni 17; *-ɛr* Ni 19 (« bois sur lequel repose le fond d'un *+galiot* »), 20 (sans restrict. à Neerh.; *sù-,* pour *+galiot,* à Ardevoor); *-ēr* Na 6; *sivyèr* Ni 72.

3°. ⌜le siège⌝. **+sîdje** : *sīč* H 69; L 29, 66?, 113; Ve 32 (t. de charron; pour l'anc. charrette à ridelles dite *+létê,* l'ancien *+clitchèt* posé pareil[t] sur la *+com'sore* [cf. add. β], et aussi le tonneau posé sur la monture dite *+hakè*), ′36, 44. — *sīč* n'est fourni que pour le tombereau à L 19, Ve 26 (« les bras allant jusqu'au bout »), 34 et 37. L'application est donc bien différente à Ve 26 et 32.

4°. ⌜le seuil⌝. **+soû** : *sʉ̄* Ma 24 (de la charrette; opposé à *fõ* ⌜fond⌝ du tombereau), 39. — Voir add. α.

5°. ⌜la filure⌝ [?] : *fùlūr* H 8 (sic, note l'enquêteur).

6°. ⌜le charrett-ier⌝ (plutôt que ⌜chartil⌝, en raison de *-i,* non *-ḗ, -ì*) : *čèrti* Ni ′5, 39.

7°. ⌜le châssis⌝. **+tchèssis** : *čèsi* Na 84; D 81?; *-é* H 21, ′42; *česi* L 39; — ainsi que ⌜bâti⌝ (plus ou moins suspect d'avoir été provoqué par la quest.) :

bāti No 3; To 58; Vi ′36, 37 (cf. 1°.a); *bà-* Th 54; *bati* To 2, ′71; Mo 42; Ch 16; L 116 [?]; *-é* Na 99 (pour le char); *-é̊* Ni 61; — et d'autres termes dont certains doivent être des approximations : ⌜monture⌝ *mõtūr* Th 62; ⌜assemblage⌝ *asẽblā„č* S 1; *asãblač* D 101; Ma 46; ⌜carcasse⌝ *karkas* No 1; To 58; A ′13; Mo 23; S 37; Th 53; Ni 19, 20 (Ardevoor); D 15; H 37; *kàrkàs* To 78; ⌜corps⌝ *kwēr* H 49; « *cwèr* » W ′45; *kwār* Ma 1; *kõr* Mo 41; ⌜charpente⌝ *karpẽt* To 28; ⌜encadrement de la caisse⌝ *ãkadrẽmẽ* D 73; ⌜charr-elage⌝. ⁺*tchôrladje* : *čõrlač* Na 109 (cf. ib., ⌜du bois de ⁺*tch.*⌝ « de bois de charronnage »); — ⌜bois (de la charrette)⌝ : *bwè* Ve 47 (cf. aussi *bwè,* 1re rép. de My 6).

8°. Passim, on répond : ⌜fond⌝ (à D 123, ⌜le fonçage⌝ *fõsač*; cf. ⌜le⌝ ⁺*fonçadje* « fond du chariot » : Boulard [Ne ′38]); ⌜dessous⌝; ⌜plancher⌝ *plãšé* Mo 20; ⌜coffre⌝ ou ⌜caisse⌝ (ou équivalents, dont *kuč* Th 64); voire ⌜cul⌝ *ku* Th 5 (à côté de ⌜fond⌝); plus qqf. ⌜brancard⌝ (ou syn., dont ⌜le⌝ *kèstèl* Ve 6); — ainsi que ⌜l'⌝ *ẽkali* ⌜du char⌝ No 2; ⌜du char, de la charrette⌝ To 6 (cf. long côté d'un véh., 1°.c, fin).

ADD. α. Les deux pièces longitudinales (= les brancards et leurs prolongements arrière formant, avec les traverses, le bâti) s'appellent ⌜les seuils⌝ (d'où le nom du bâti : 4°) : *sʉ̃* D 34 (où l'on se borne à énumérer ⌜les s.⌝, ⌜les *rèy*⌝ et aussi ⌜les échelles⌝ pour répondre à la q.); L 45; — ⌜seuill-ets⌝ *sʉ̃yè* Na 112; — ⌜limons⌝ (pour 2 points où ⌜seuil⌝ = « bâti ») : *limõ* Ma 24, 39; — ordin^{t} ⌜bras⌝ ou ⌜brancards⌝.

Les traverses sont dites : ⌜épées⌝ *spẽ̀y* L 45; *-èy* Ma 24, 39; *-ẽ̆y* Ni 17; *-ẽ́y* Ar 1; cf. Warnant, 35 (⁺*spẽyes,* etc.); Houziaux [D 72], 129 (⁺*spéyes*); Bonnet (« *épées* »); — ⌜reilles⌝ *rèy* D 34; *réy* Ve 32; — ou simpl^{t} ⌜traverses⌝ (à la franç.).

β. A Ve 37, on oppose au ⁺*létê* (= fond et ridelles) ⌜la commissure⌝. ⁺**com'sôre** : *kòmsôr* comprenant les 2 roues, l'essieu et les brancards (cf. BDW, 18, 77 et *Gloss. de La Gl.,* 44 b) : ⌜en (⁺*tot*) mettant le ⁺*létê* sur la ⁺*c.* on a une charrette⌝. A Ve 32 et 44, ⌜la⌝ ⁺**com'sore** : *kòmsòr* est la partie commune de l'anc. ⁺*létê* ou charrette à ridelles et de l'anc. ⁺*clitchèt,* partie comprenant les 2 roues, l'essieu, ⌜les bras⌝ (syn. la ⁺**custèle**), ainsi que ⌜le joug de ⁺*custèle*⌝ (placé à demeure sur le brancard).

γ. On répond encore à la q. par : ⌜le courant⌝ *kʉ-rã* To 43; A ′13; *-ãŋ* À 12; et ⌜le train⌝ *trœyẽ* A 37, sans précisions, alors que ces termes s'appliquent sans doute en fait à la monture du tombereau [à 3 ou 4 roues] sur laquelle on pose la caisse, ce qui est signalé expres^{t} pour ⁺**courant** : *kʉrã* To 24, 39, 48, ′71; — et pour ⁺**trèyant** : *trèyã* A 2, 7, ′13, ′20, 28; S 10; ⁺**trin** : *trẽ* A ′13, 44; Mo 17; S 13; — de même pour *arna* (⌜harnais⌝) et *kãd* (⌜cadre⌝) S 10; — et ⌜les armons⌝ *armè$_{ə}$* To 94. — Cf. L'Hoir [Mo ′6, ′11 et env.] : ⌜le⌝ ⁺*trin,* ⌜les⌝ ⁺*armons* ou ⌜la fourche⌝ *furk* (à cause des 2 pièces de bois en V du tomb. à 3 roues).

72. CAISSE du tombereau

Q. G. 1078 « la huche; — la *caisse* du tombereau ».

Il s'agit de la partie du tombereau qui bascule. Çà et là (voir add.), on a recueilli aussi le nom de la caisse ou corps (formé égal^{t} de planches jointives) de certains autres véhicules (chars ou charrettes). — Lacunes dues surtout au fait que des témoins ont hésité à fournir le type ⌜caisse⌝, vu l'identité avec le mot fr. de la question.

1°. ⌜l'⌝ (ou une) ⁺**arache** : *araš* (ou *-ž* à cause de ⌜du⌝ qui suit) : To 43, ′71, 99 (arch.); A 2, 7 (qqf.), ′10, 12, ′13, 28; *àràš* A 37 [« caisse » ou « cadre élargissant »?]. — A To 43, l'*ar.* peut se mettre sur un traîneau. Le mot n'a pas dû être relevé partout où il est connu (appliqué à un tomb. ou à un autre véh.); cf. [*bõ* (ou *bò*) *d*']*araš* sous accessoires augmentant la capacité, 3°, ainsi que Cochet, *ar$_{ə}$aš* « planche qu'on ajoute sur l'*ekali$_{e}$* d'un chariot pour en faire une boîte cubique ».

2°. ⌜la⌝ ⁺**ravache** : *ravaš* A 28 (cf. 1°). — D'après le nom d'une « caisse portative faite de planches à claire-voie pour porcs et veaux » (Cotton : A 7), dénommée d'après le nom de la « mue : panier en osier pour volaille » (id.).

3°. ⌜le coffre⌝. ⁺**cofe** : *kòf* A 12; Mo 1, 9, 20-37, 64; S 13, 29-36; Ch 4, 16, 27, 61, 63, 72; Th 24, 25, 43, 53-62, 72, 73, ′77; Ni 2, ′5, 6, 19, 20, 26, 33, 39, 72, ′102, 107, 112; Na 30, 112; Ph 15, 37, 81; D 81, 110, 113; W 3, ′42; L 1 (syn. *kès*), 4-14, 61, 66, 87 (syn. *kès*); Ve 31; Ne 20; Vi 46, 47.

4°. ⌜la huche⌝ (ou plutôt ⌜huge⌝ d'après le dér. ⌜huge-ard⌝ sous ridelle impr^{t} dite, not. 66, 3°; cf.

FEW, 4, 519, où l'on ajoutera cet emploi). ⁺**(h)outche, ⁺(h)utche** (ou **-dje**?)… : *hʉč* Na 99; H 2, 8 (syn. *kēs*), ′28, 38, ′39, 46, 69; Ve 40 (ou *kès*); Ma 9, 43; B 2, ′3; *ʉč* Na 116; D 40; *huč* Na 109; Ma 46 (*li ~*); Ne 76; Vi ′36; ⁺**oûtche, ⁺ûtche** : *ʉ̄č* Ne 4; *ūč* S 19; Ch 16; Th ′2; ⁺**witche** : *wič* Ni 17; ⁺**uche** : *uš* To 27, 37, 39, 43, 48, 58, 73, 94, 99; A 2, 7, ′18, ′20 (et *ūš* [?]), 44 (id.), 50, 55; S 1; ⁺**ûche** : *ūš* A 37, ′52; Mo 17; S 10. — La comparaison avec la notice HUCHE montrera que, dans cert. points cités ci-dessus et à l'add. ci-après, le terme n'apparaît pas au sens premier.

5°. ⌜le bac⌝ : *bak* To 7, 24; *-ǒ-* To 6.

6°. ⌜la⌝ ⁺**lâsse, -å-** (littér[t] « boîte », souvent arch. au sens gén.; cf. DL, ⁺*låsse*; FEW, 16, 436 a) : *lās* Ve 38; *-à̄-* Ma 2, 3 (syn. *kès*); *-ṑ-* L 29; Ve 26 (noté aussi *lō*^{n}*s*); *-ō-* L 19, ′32, 43; Ve 8.

7°. ⌜la boîte⌝ : *bwat* Ne 57.

8°. ⌜la cage⌝ : *kağ* (*-ğ* devant ⌜du…⌝) Ne 49.

9°. ⌜la caisse⌝. ⁺**casse** (forme figée dans qques emplois [cf. DL, s.v.], sauf dans My) : *kas* My 1-6; — ⁺**kêsse** : *kès* (var. *-ē-*, *-ē̆-*, *-ḗ-*) passim de To à Ve et à Vi (c'est le terme employé notam[t] dans de nombreux points d'Ard., assez souvent en opposition à ⌜huche⌝ pour le char avec caisse; cf. 1°, fin); — ⁺**kèsse** : *kès* To 73; Th 43; — ⁺**tchêsse, -èsse** : *čèz* (*-z* devant ⌜du…⌝) No 2; *čès* No 3.

10°. ⌜le caisson⌝ : *kèsõ* Vi ′21; *kḗ-* Ph 79; — *kèsõ* Th 54.

11°. ⌜la culbute⌝ : *kulbut* A 60.

ADD. *α*. On se contente qqf. de répondre par le nom même du « tombereau » : ⌜le⌝ ⁺*clitchèt* : W 1; My 1; B 4; — ⌜le⌝ ⁺*banê* : B 11; — ⌜le⌝ ⁺*bègnon* : Th 24; Ni 28; Ma 42; ⁺*bagnon* : Ne 16; ⁺*bignon* : B 9; — ⌜le⌝ ⁺*barû* : Vi 8 (où le terme pourrait effectiv[t] se restreindre au sens de « caisse de tomb. », devant la concurrence de ⌜tombereau⌝ pour l'ensemble du véhicule). De plus, en discordance avec le nom du tomb. : le ⁺*bègnon* : H 67; L 45 (qqf.; syn. *kès*). — D'autre part, pour un tém. à Ne 69 : ⌜le fonçage⌝ *fõsağ* (pour l'autre, ⌜la caisse⌝; cf. BÂTI de la charrette, 8°).

β. Pour la caisse à côtés pleins de cert. chars et charrettes, on a relevé :

⌜le coffre⌝ *kòf* de la charrette (citons des points où le mot n'a pas été fourni pour le tomb., probabl[t] par oubli) : S 10, ′17; Th 14, 29, 46, ′77; Na 69?; Ph 6; Vi 18; — du char : To 99; A 37; S 31, 36; Th ′2; D 113; W 63.

⌜la huche⌝ (d'un char ordin[t]; appliqué aussi en Famenne et Ard. au véhicule constitué par la pose de pareille caisse sur un bâti de char) : ⁺**(h)outche, ⁺(h)utche** : *hʉč* D 15 (du grand char; opp. à *kḗs* ⌜caisse⌝ du *bèñõ* ⌜tomb.⌝), 30 (du gr. char, avec planches remplaçant les ridelles); W 1; H 38, 69; Ve 42 (char dont les ⌜échelles⌝ sont remplacées par des *flah* ou ⌜planches⌝), 44 (« caisse placée sur [bâti de] chariot pour charrier pierres, etc. »; opp. à *kēs* de tomb.); Ma 1 (opp. à la *kḗs* du *bèñõ*), 3 (opp. à *kès* ou *làs* de *b.*), 4 (opp. à *kēs* de ⁺*clitchèt* « tomb. »), 9 (opp. à *kès* de ⁺*cl.*), 19 (plus grande que la ⌜caisse⌝ du tomb.), 24 (pour pommes de terre, betteraves; opp. à *kès* de tomb.), 39, 51 (de char *plãčtè* ⌜planchété⌝); B 2, ′3, 7 (« caisse indépend. mise sur [bâti de] char »); *ₙʉč* D 58 (⌜une ~⌝; « char planchéié »); *ʉč* Na 101 (*li ~*), 109 (⌜char à ~⌝); D 25 (« esp. de char »), ′37, ′103 (d'où ⌜une ~⌝ pour ⌜un char à ~⌝); Ne 4; *huč* B 21 (« de char *plãčtè* »), 33 (du ⌜petit char⌝ pour p. de t.); Ne 33 (« caisse du chariot »), 47; Vi ′21, 43 (« pour aller au charbon »); *(h)uč* B 23, 28 (opp. à *kēs* de tomb.), 30 (opp. à *kès* de tomb.); *uč* Ph 61; — ⁺**wètche, ⁺yètche…** : *wĕč* Ni 19; *wèč* Ni 85; W 3; — *yĕč* Ni 26 [ajoutons, d'après l'abbé Massaux, qu'à Ni 26 et aux env., les ⌜chars à ⁺*yètche*⌝ ont leurs longs côtés inclinés comme ceux d'une huche; ces côtés sont soutenus par des ⁺*ronkes* ⌜ranches⌝, leurs planches étant de plus réunies à intervalles réguliers par des tringles verticales en fer dites ⁺*chlèk* (cf. FREIN, 4°); ces ⌜chars à h.⌝ s'opposent à des ⌜chars à coffre⌝]; — cf. RIDELLE (impropr[t] dite), not. 66, 3°.

⌜la boîte⌝ de la charrette : *bwèt* L 101.

⌜la caisse⌝ : *kès* (du char) To 73; cf. L'HOIR [Mo ′6, ′11 et env.], ⁺*èl kèsse* du char (et du tomb.); — ⌜le caisson de la charrette⌝ *kḗsõ* Ph 86.

Voir de plus : ⌜un dessus (*dzčr*) de char⌝ A 12 (opp. à ⌜un dessous [*dzʉ̀*] de char⌝ « pièces de support »; cf. *dézʉ* To 99); et surtout ⌜le benn-eau⌝. ⁺**bègna** : *bèña* Ch 72 (⌜le *b.*⌝ ou ⌜char à *b.*⌝?); Ph 45 (« caisse du chariot en forme de benne » : ⌜char à *b.*⌝); — cf. LONG CÔTÉ d'un véh., 4°.a (il n'est pas toujours aisé de savoir s'il s'agit de la caisse ou d'un côté de cette caisse).

73. BARRE du tombereau

Q. G. 996 « la *barre de devant* (qu'on retire pour culbuter le tombereau) ».

Cette barre, qu'on ignore général[t] dans l'ouest du Hn, ne porte un nom réel[t] typique que dans le domaine propr[t] w. : ˊépéeˋ; encore ce terme est-il inconnu dans la lisière ouest du dom. et dans presque tout le Lux., comme dans My. A l'intérieur de l'aire d'ˊépéeˋ, il y a peu de lacunes, malgré le caractère technique du terme (qui avait échappé à plusieurs lexiques anc.)[1]. Ailleurs, beaucoup de mots fournis sont des termes généraux ou des emplois (réels ou occasionnels) dus à des confusions; plusieurs des points où l'on n'obtient pas de rép. emploient sans doute simpl[t] ˊbarreˋ quand ils connaissent la chose, et non, comme souvent à l'ouest, un dispositif avec chaîne (cf. add. α).

= *A.* ˊl'épée (une ~)ˋ[2]. **⁺spêye (⁺sip-, ⁺sup-,** etc.) : *spèy* D 64; W ′8, ′9, 10, 30, ′39, ′42; H 2 (-ə̀-), 21, ′28, 50, 67; L 43, 45 (et, pour le charron, *li ~ glisàt* ˊl' ~ glissanteˋ), 106, 116; Ve 6, ′7, 8 (S. Randaxhe), ′15, 26; Ma 9, 12 (-ə̀-) | *-ɛy* Ni 19 (*~ də̀ sūrté* ˊde sûretéˋ), 20; W 21, 66 ‖ **⁺spâye** : *spāy* W 13 ‖ **⁺spèye** : *spèy* Ni 45; Na 22; D 46, ′62; W 35, ′36, ′56; H 27, 49, 53; L 1, 4, ′32, 35, ′50, 66, 87, 94, 113, 114; Ve 37-41, ′43, 44; My ′5 (Thirimont), 6 (rare); Ma 3, ′22; B 2, ′3, 5, 7 (propr[t] *li kòrāt sip.* ˊla courante ~ˋ ou *li sp. k.*), ′8; *-ɛy* Ve 42 ‖ **⁺spéye** : *spēy* L 39 | *-ə̆y* Ni 6, ′9, 28 ‖ *-ə́y, -éy* Ni 26, ′102; Na 19, ′20, 23, 30, 59, 84, 99, 101, 127, 129; D 15-30, 40, 58, 72, 73, 101; W ′32 (« *spée* »), 59, 63; H 1 (tém. É. L.), 8, ′20, 37, 38, ′39, ′42; Ve 32 (pour certains); Ma 46; Ne 4, 9, 15? ‖ **⁺splêye, -èye, -éye**[3] : *splə̀y* L 19; Ve 8, 34 (qqf.) | *-ēy* Ve 35 ‖ *-èy* L 4, 7 (*-ə̀y*), ′50, ′51, 61; Ve 47 ‖ *-ə́y, -éy* Na 1, 79, 107, 112; D ′1, 7, 36, 38 ‖ *èsplèy* L 2 ‖ **⁺sprêye, -èye** : *sprə̀y* Ve 34 | *-ēy* Ve 32 (pour certains) ‖ *-èy* L ′32 ‖ *sprèl* L 29?

B.[4] *spə̆́rléy* Na 6 [?] ‖ *èspiléy* Mo 58 | *èspīlé* Th 73?

C. ˊla reilleˋ : *rèy* Ve 37, 38; My 1, 3-6.

D. ˊla barreˋ : *bār* A 37; Mo 9 (rare), 41; S 29; Ch 4; Th ′32, 43, 54, 62; Ni 26, 61, 107, 112; Na 109; Ph 42, 45, 79; Ar 2; D 94, 113-123; Ma 20, 51, 53; B 9, 11, ′14, 15, 16, ′17, 21-24, 27-33; Ne 11-16, 24-32, ′38, 39, 43, 49, 57, 63-76; Vi 8, 27, ′34, ′36, 37, 38, 46 ‖ *-ā$_w$-* Mo 23 | *-a$_w$-* S 36; Th ′2 | *-à-* Mo 64; S 31, 36; Ch 16 (*~ dè dvã* ˊde devantˋ, *dè baskulàč* ˊde basculageˋ); Th ′2, 14; Ma 19, 24, 42; B 12 | *-ò-* To 6 | *-ó-* D 101 (*~ di dvã*); Ne ′17 ‖ *bar* To 27, 73 (*~ du du dvã* [sic]) | *bēr* No 3.

D′. ˊle barreauˋ : *bārya* Th 24.

E. ˊla tringleˋ : *trēk* Th 62.

F. ˊla lameˋ[5] : *lam* Ph 54.

G. ˊla traverseˋ : *travə̀rs* Vi ′36 | *-ē-* Ne 47 | *-ə́-* Ne 44, 60; Vi 2 | *-è-* To ′71; Th 73.

= *H.* ˊla long-etteˋ : *lōžèt* Vi 35.

I. a. ˊle bâtonˋ : *batõ* No 2 ‖ b. ˊla bâton-ièreˋ[6] : *basnīr* Ar 1 | *-ēr* D ′116 (« sic; c'est une cale en fer ») ‖ *bastòñə̀r* Ch ′64 | *-nyə̀r* Th 72.

J. ˊlaˋ **⁺bâk('n)ière**[7] : *bākñèr* Vi 22 ‖ *bākyèr* Vi ′21, 25, 43 | *-kʲyèr* Vi 16.

K. ˊle bassonˋ : *basõ* Ni ′25[8].

L. ˊla baillleˋ[9]. **⁺baye** : *bay* D 34, 64; Ma 2, 4, ′15, 36; B 6.

M. ˊla billeˋ [< *bilia][10]. **⁺bêye** : *bə̀y* Ma 19.

= *N.* ˊla meschineˋ[11]. **⁺mèskène, -ine** : *mèskèn* Ni 17 (pour certains), 28 (qqf.), ′50; Na 135; Ph ′43; D 81; Ma 1, 35, 39, 40 ‖ *-in* H 69.

= *O.* ˊl'attacheˋ : *atèč* Ni 11?[12]

P. ˊle ra-ten-ailˋ[13] : *ratna* B 4.

Q. ˊla cléˋ : *klé* D 136 | *-è* Vi 16 | *-èy* Vi 13.

R. a. ˊla clicheˋ : *klič* Th 29, 46; Ph 69? (« probabl[t] »); Na 44 (id.) ‖ b. ˊle clich-etˋ : *kličè* Ph 6 ‖ c. ˊla clich-etteˋ : *kličèt* Ch 27; Th 5[14].

S. ˊla chevill-èreˋ : *čòvilʲèr* Vi 18? (« probabl[t] »).

= *T.* a. ˊla basculeˋ : *baskul* S 37; Ph 86; Ne 51 | *-èl* Ni 98 ‖ b. ˊla bascul-oireˋ : *baskulwə́r* Th 64, ′77.

= *U.* ˊle devantˋ : *dvã* D 101 (dans ˊtirer leˋ *tirè li ~*).

V. ˊle boisˋ : *bwè* Ni ′5, 17, 20 (syn. *A*, Ardevoor), 80, ′97; W 1 (*~ [dèl baskul* ˊde la basculeˋ]).

---

[1] Pour la prov. de Liège (sauf My), lacunes pour *A* seul[t] à W 1 (ˊbois...ˋ), 3; H 46, 68, 69 (*⁺mèskine*); L 14, 101 (rép. ˊune dameˋ, c.-à-d. chambrière du brancard); Ve 1, 24, 31; peu de lacunes dans la moitié orient. de la prov. de Namur (jusqu'à D 101 au sud) pour *A*. — Non repris dans le tableau : *l ušlè* Ne 20, qui ne peut être que le vantail (arrière

ici); de même le derrière *dèrī,r* To 24 (« planche qu'on enlève pour renverser le t. »).

[2] FEW, 12, 141 b (spatha); BTD, 15, 112. — Terme figé dans cet emploi ou dans qques emplois techn., compris qqf. par les artisans dans un sens gén. (d'où les précisions : épée glissante, courante ~, etc.). On note à L 45 : « il y a toutes sortes de lattes qu'on appelle des *spèy* »; L 35 « c'est aussi le nom de la barre fixe sous la traverse mobile »; à Ni 19, *spĕy,* nom de diverses barres dans instr. agricoles; à Ni 28, une *sèpĕy* « traverse (en gén.) »; de même à B 4 (où le mot n'est pas cité pour l'acception étudiée ici) et 5, *spèy* « latte (en gén.), traverse de bois mince et plate » (Mél. Haust, 275). Voir SASSOIRE, SELLETTES DU CHAR; ALW, 4, LATTE, BARRE DE CHAISE, ÉCHELON. — A My 6, le mot a été entendu seul[t] « de qn. qui a été souvent en ancienne Belgique »; comp. son absence dans VILLERS qui ne comporte toutefois pas de nombreux termes techn.

[3] Pour l'épenthèse de *l, r*, comp. SASSOIRE, 1° : *⁺splèye* et var.

[4] Confusions courantes ou occasionnelles avec le nom de la « sassoire », rendue de même à Na 6 et dite barre d'*èsp-* à Mo 58; le tém. de Th 73 n'est pas sûr du sens.

[5] Cf. PALONNIERS MULTIPLES, 1° a.

[6] Cf. CHEVILLE OUVRIÈRE, 6°, et ci-après, *J*, et d'abord pour le tombereau, add. γ.

[7] Cf. PALONNIERS MULTIPLES, 7°, où l'on glose bâton-ière [?], ainsi que TIMON, add. α. Cf. ici *I* et add. γ.

[8] *⁺baston* est fourni « par un seul vieux charretier, les autres n'ayant pas de nom ».

[9] DL, *⁺baye* (« barrière à claire-voie, garde-fou,... »); FEW, 1, 201 b.

[10] Expliqué par le tém. par la ressemblance de forme avec une *⁺bêye* « quille » (cf. DL, *⁺bèye* 1).

[11] Confusion avec la « chambrière (du brancard) »; l'acception présente est contestée par certains à Ni 17 et 28, mais assurée par d'autres. Cf. HOUZIAUX [D 72], 130 : *⁺mèskène.* Voir BRANCARD(S), add. β.

[12] L'enquêteur ne paraît pas sûr du sens.

[13] Cf. DL, *⁺rat'na.*

[14] Voy. BASCULER le tomb., 3°; et cf. DL, *⁺clitchète* (petite *⁺clitche* clenche); FEW, 2, 788 a. — A Th 54, les *kličèt* « crochets métall. du tomb. ». Il est possible qu'il s'agisse de ces crochets dans les rép. du tableau; remarquer « probabl[t] » en 2 points.

ADD. α. L'épée tient le tomb. d'aplomb, *ă myèsté* [quid ?] : Ni ′102; elle est fixée par des crampons en fer, des *klam* : Ve 8, 35 (cf. DL, *⁺clame*). Il y en a une aussi au camion (à 3 roues) : Ma 3. — A S 1, « la barre pivote et ne se retire pas ».

Dans l'ouest du Hn, cette barre n'existe pas ou est rare; on mentionne une chaîne pour To 13, 28, 39, 48, 58; A 2, 7, ′13, ′20, 28, 44, ′52, 60; Mo 9 (ordin[t]), 37; S 6-13, ainsi qu'à Ni 33. Cependant L'HOIR [Mo ′6, ′11 et env.] parle seul[t] du syst. de fermeture constitué par « une traverse en bois maintenue par une cheville, la *⁺fèrmètûre* ». — On signale seul[t] une cheville, broche : *brȍk* à To 7, 37, 43; A 12 (*b.* d'armon), ainsi que le *klĕpyó* à A 50 (sans précision), qui est à rapprocher de le « *klĕpreĕ* » A ′10, qu'on y dit être « le frein [du tomb.] ».

WARNANT, 57, signale à L ′20 un syst. de levier dit épinette *⁺spinète,* qui remplace l'épée.

β. Tirer la barre : retirer ou ra-sac-quier *èrtiré, rasačī* No 3; tirer *tirè* ou *ačè* Ne 63.

faire la barre *fé l bȁr* « remettre la b. » Th 14 (après reste à *rmèt èl brȍk* remettre la broche).

γ. Le pivot du tombereau, barre de fer traversant l'extrémité des brancards à l'arrière, sur laquelle joue le tombereau quand il bascule :

l'ouvrier du *⁺clitchèt* : *òvrī* L 45.

la bâtonnière : *basnīr* Ne 9; cf. HOUZIAUX [D 72], 130 : *⁺bas'nîre.* (C'est p.-ê. aussi le sens du mot à Na 116 cité dans le tableau sous *I*.b.). — Cf. BOULARD [Ne ′38], *⁺bôk'nîre.*

Ce sont propr[t] des noms de la cheville ouvrière du char.

74. CULBUTER le tombereau

Q. G. 995 « *culbuter* le tombereau ».

On joint aux rép. à cette quest. un certain nombre des rép. faites à la q. 2012 « *mettre* la charrette *à cul* », qui peut difficil[t] en être séparée, beaucoup de témoins confondant les deux faits : la culbute de la caisse du tombereau vers l'arrière, opération normale avant son déchargement, et l'espè-

ce de pirouette que fait une charrette ordinaire quand on la laisse toucher le sol par son arrière, le brancard étant alors levé vers le haut. Bon nombre de tém. répondent à la q. 2012 en remplaçant « la charrette » par « le tombereau »; d'autres en conservant le mot à mot peuvent néanmoins avoir pensé au tomb.; certains hésitent, ne répondent rien, faisant remarquer qqf. que « la charrette ne bascule pas »; et que penser des rép. ⌜taper à cul⌝, *⁺tiper,* etc., sans complément? La rareté, voire l'absence des charrettes, signalée ailleurs pour une partie du Hn, enlève de leur intérêt aux rép. sporadiques de cette région; de plus, certaines gloses de ⌜mettre la charrette à (ou au) cul⌝ montrent qu'on a pu interpréter à tort le sens de la quest. (avec même deux possibilités de confusion : voir add.); de même ⌜renverser⌝, voire ⌜culbuter⌝, etc., peuvent viser aussi le fait de verser par accident. Aussi renonce-t-on à fournir le détail des rép. concordantes de la q. 2012, ne retenant que les faits vraiment originaux, en notant toutefois que certains ne doivent pas représenter une divergence réelle : ainsi ⌜taper à cul⌝ d'une part et un syn. comme ⌜foutre à cul⌝ de l'autre. On passe égal[t] rapid[t] sur l'ensemble des rép. ⌜culbuter⌝ quand le terme fourni reproduit le mot fr. (sauf adaptation éventuelle de la désinence) et ⌜mettre à cul⌝, encore que la fréquence plus grande de ce type à la q. 2012 doive plus d'une fois correspondre à la réalité, les termes typiques comme *⁺baker, ⁺bikî, ⁺clitchî, ⁺tiper, ⁺witchi* paraissant ordinair[t] réservés au tombereau (de même pour *⁺[dï]clitch'ter, ⁺dutôh'ler, ⁺alidji, ⁺lûter* et *⁺vûdî*; si, malgré le danger de confusion sur le sens, on relève toutes les rép. ⌜re[n]verser⌝, c'est à cause de leur intérêt phonét. et morphol. Les points indiqués entre crochets sont ceux qui n'ont été relevés que pour la charrette.

◆ ALLR, II, 462.

1°. a. **⁺baker** : *baké* Ni 2, ′5, 6, ′8, ′9, 11, 17, ′18, ′25, 26 (abbé Massaux), 28, 45 (et *-ki* [?]), ′51, 61, 80, 93, ′97, 98, ′102; Na 22, 23 (et *-ki* [?]); — d'après l'abbé Massaux : *⁺b. l' bègnon* (au fig. « se soulager »), mais égal[t] *⁺baker* dans : ⌜la charrée a *⁺baqué*⌝ « a versé », ⌜*b.* le *⁺tchèna* (= panier) sur la table pour retrouver l'ordonnance du médecin⌝ « renverser, retourner », ⌜chaque coup qu'elle entre en l'église, elle *⁺baque*⌝ « tombe en syncope », ⌜elle a quelquefois des attaques de nerfs, quand ça lui prend, elle *⁺baque*⌝. — b. **⁺baguer** : *bagé* Ni 19, 20, ′30; Na 109 (J. Guillaume); — on connaît aussi dans ces points *⁺baguer* (cf. DL) « déménager ». — J. H. pensait à un dérivé de ⌜bac⌝, mais le verbe ne correspond pas à la forme w. de ⌜bac⌝ qui est *⁺batch* (d'ailleurs inusité pour la caisse du tomb.).

2°. a. **⁺bikî, -i, -er** (cf. FEW, 1, 359 b) : *bikī* Ni 1 (H. Ferrière), 112; *-ǐ* Ch 28, 63; Ni 36 (tém. J. H.), 39 (et *-i*), 72; *-i* Ch ′2, [4]; [Th ′32]; Ni 1 (E. Parmentier), 38, 90; *-é* Ch ′36; — cf. ⌜la charrée a *biki*⌝ « versé » Ni 1 (E. P.); etc. — Outre *⁺bikî* « basculer » (Coq d'aw.), voir *⁺bikî* « incliner, pencher » (*Dict. Centre*); « id. »; verser : *~ ⁺s' bègna* (au fig. « se soulager »), faire culbuter [v° « *bikè* »] (*Dict. Aclot*), *⁺bikèt* « trébuchet, anc. balance »; comp. ib. *⁺tèrbukî* ⌜trébucher⌝. — b. **⁺buker** : *buké* Ch 33; cf. ib. *trèbuké* ⌜trébuché⌝.

3°. a. **⁺clitchî, -i, -er** : *kličī* Ch 27?, ′36; Th 24, 29; Na 44; *-ǐ* [Ch 26]; *-i* S 29; D ′1, ′71, 72, ′85; *-ì* Ph ′21; *-é* A 60; — **⁺clikî, -i, -ier, -er** : *klikī* Mo 44 (q. 1701), 79; Th 5, 14; *-ǐ* Mo 9, 23 (q. 1701); S 1, 19, ′28, 36 (glosé : « déverser [le tomb.] »), 37; Th ′2; *-i* Ni 72; *-yé* Mo 41 (dans *~ l baròtɛ̄ₒₒ* [donc aussi : « dév. le contenu du tomb. »]); — cf. *klikyé* « verser brusquement (dans verre, etc.) » Mo 42; ⌜la voiture a *kliči* dans le fossé⌝ Ch 27; — voir aussi bor. *⁺clikier* « verser le contenu d'un récipient (par ex. wagonnet) » et « fermer au moyen de la clenche (*⁺clike*) »; *Gloss. Braine, ⁺cliki* « renverser un tombereau ou une benne »; *Dict. Centre, ⁺clikî, -tchî* « verser, répandre » et « faire jouer la clenche (*⁺clike, -tche*) »; ainsi que (sous BARRE du tomb., *R*) *⁺clitchète* « barre du t. » Ch 27 et Th 5, mais « crochets métall. du t. » à Th 54; les 2 articles du *DC* montrent qu'ordin[t] en Hn on ne sent pas les 2 emplois comme de même origine (voir aussi RUELLE, 51, qui au sujet de la famille « fort confuse des dér. des onomat. *klik, klink, klitch* », renvoie au c.-r. « prudent » du FEW par HAUST, BTD, 15, 275-7), mais ailleurs, notam[t] dans D, où le sens « verser, répandre » est inc., le mot se rattache sans conteste à *⁺clitche* ⌜clenche⌝ (comme ci-après); — b. **⁺d(is)clitchî** : *diskličī* Ch 28; *dèskličé* Ph 69 (syn. 4°); cf. 20°.b.

4°. **⁺tiper, -è** : *tipé, -é* Ph 37, 45 (importé), 54, 69 (syn. 3°.b), ′70, 79, [81]; Vi 22 (et, en fin d'expr., *-èy*), ′29 (id.); *-è* Na 116, 127 (ou *t.* ⌜à cul⌝), 135; Ph 16 (*tì-*), 33, ′43, 53; D 7, 36, 72, ′103; Ne 4, ′5; — donné expres[t] comme s'appliquant au tomb., non à la charrette à Ph 53; on note aussi à Vi 22 : ⌜il a été bientôt *tipé* en bas du char⌝. — J. H. rapprochait l'all. kippen « basculer ».

5°. ⁺**witchi** : *wiči* Na 127 (*w.* ˹à cul˺), 135; D 36. — On ne peut penser à ⁺*witche,* var. de ˹huche˺ ailleurs, au sens notam[t] de « caisse de véhicule », car ˹huche˺ est *ʉč* dans les points ci-dessus.

6°. a. ˹taper [= « jeter »] à (rar[t] au) cul˺ : *tapĕ̄ (-ê) a kʉ* D 34, 64; W 1, 10-30, ′39, 63, 66...; H 1, 2, ′20, 21, [27], ′28, ′35, [′39], ′42, 46, [49], 50, 53, 67-69...; L 1-19, ′32, 35, 45, [′50 (au fig. *t. l čèrèt a kʉ* « mettre culotte bas »)], 61 (*ā* ˹au˺ ~), 66, 87, [94, 101], 106, 113, 114; Ve 1-24, 26, 32, 34, 35 (aussi intrans. : ˹le ⁺*clitchèt* qui *tap a kʉ*˺), 36, [37], 38, [39], 40, 42, 44, 47; My 1-6; Ma [2, 3], 4-20, ′22, 24, 29, ′34, ′41; B 2, ′3, 6, 11, 15 (au fig. *t. l biñõ a kʉ* « boire à fond »), [16], 27; ... *ku* Ch 16; Ni ′102 [lire *kẻ* ?]; Na 84, 96, 101; [Ne ′23]; ... *kù* Ch 61; Na [1, 79], 84; W ′32; ... *kə̆̄* [Ne 31, 32]; Vi 6, 8; *tapè a kʉ* D 46; ... *ku* Na 116, 127, 129; D 25, 84; B 28; Ne 39; Vi 16; *tapèy a ku* Vi ′36; *tapī a kʉ* B 4, 5, 7; — b. ⁺**hiner** (= lancer; cf. DL, s.v.) ˹à cul˺ : *hiné a kʉ* L 19, 29, ′32, 43; — c. ˹bûcher (= frapper) à cul˺ : *bʉhi a kʉ* [H 27]; — d. ˹bouter (= pousser) à cul˺ : *bʉté a kẻ* [Ni 6, ′9, 98]; ... *kə̆̄* [Na 6]; — e. ˹foutre à cul, fouter à c.˺ : *fʉt a kʉ* D 15 (tém. J. H.), ′16, 30, ′62; H 38, [49, 53]; Ve 47; Ma [1], 3, 4, 39, ′41, 42, 43, 46, ′48, ′50, 51, 53; B 12, 16, 21-23, 27; ... *ku* Ch ′54; Na 1, 69, 79, 109, 129; Ph 61, ′70; D 7, 15, 36, 40, 58, [68, 81, 120]; Ma 1, 35, 36, 46; B 24, 28-33; Ne 4, 11-16, ′18, 20, ′23, 24, [26, 31], 47, ′48, 49, 63, 76; Vi 22, ′29, 47; ... *kù* Ch 61; ... *kœ* Ne [43], 57; ... *ku/œ́* D 81; Na 101; ... *kœ́* [Ph 6]; W 59; Ne 32, 57; — *fʉté a kʉ* D 34; H 37, 38; L 116; Ma 19, 40; ... *ku* Ne ′17; — f. ˹mettre à cul˺ (mais voir add.) : *mèt a kʉ* W 21, [′39]; H [8], 37, 46, 67; L [2, ′32, ′75, 85], 94; Ve 24, 31, [38, 41]; Ma 1, 4, [9], 12, [20, 39, 40], 53; B [9], ′14, 16, 23; *mèt* (qqf. *-ɛ-*) *a ku* passim de To (58) et A (1, 7, etc.) à Vi; (qqf. *kù, kœ, kœ, kẻ, kœ́*; à W 3, *kẻ*); ... *ču* [No]; A [12], 28; To [24, 27, 37, 73]; — var. ˹m. au cul˺ [mais le sens est-il exact ?; cf. add.] *mèt ő ku* To 39; S 29; [Th 46]; ... *kù* [Na 22]; — ˹m. sur son cul˺ *mèt sə̆́ s kə̆́* [Na 19]; — g. ˹faire (ou laier [= laisser] tumer (= tomber) à cul˺ : *fé tʉmé a kʉ* L ′50; ... « *keu* » W ′45; ... *kə̆́* [Na 30]; — *lèyī t. a kʉ* W 13; L 39 (*leyī*); — h. ˹faire (ou laier) aller à cul˺ : *fé alé a kʉ* W 35, ′36, ′39; H 27, [′28, ′42]; Ve 41; — *lèyī alé a kʉ* W ′52; *lèy...* Ve 37, 39; B ′14; *lɛy...* Ve 42; *lī...* W 1; H 27; — cf. ˹la charrette˺ *va a ku* A 44. — Voir aussi WARNANT, 57.

7°. a. ˹taper (cf. 6°.a) à queue˺ : *tapé a kòw* L 1 (C. Déom); ... *kaw* [My 1, 3, 6]; — b. ⁺**hiner** (cf. 6°.b) ˹à queue˺ : *hiné a kaw* L 43; — c. ˹foutre à queue˺ : *fʉt a kaw* B [11], ′17, 23; — d. ˹mettre à queue˺ : *mèt a kaw* [B 9, 11]; *met a kɛw* Ni 20 (Ardevoor; syn. 6°.f).

8°. ˹mettre le cul en l'air˺ *ẽ l èr* [To 1 (mais dit du char !)]; — b. ˹m. la panse en l'air˺ *èl pãš ẽ[n] l ēr* [Mo 64]; — c. ˹m. par derrière˺ : *padrīr* [A 12].

9°. a. ˹culbuter˺ : *kulbuté* (*-e, -ē, -è, -œ,...*) passim (surtout Hn et Vi); var. : « *culbeuté* » W ′32; *kœlbœtə̄́, -é* Ne 43 (et *kœ́-*), 51, 69; *-bœ́-* Ne 44; *kə̆́lbə̆́tə̄́, -é* Ch 4; Ni 36; Na 19, ′20, 30; — *čulbutə̄́* No 1, 3; To 13, 37; *čurb-* No 2, 3; To 2 (*čù-*), 6, 7; — ˹il˺ *čubut* To 73; — et aussi : ⁺**cuboûlèy** : *kubʉ̄lèy* [Vi 35] (cf. ⁺*culboûtèy* « culbuter [en gén.] » Vi 46); — b. ˹re-culbuter˺ : *(è)rku(l)butə̆́* A 50; *èrkulbuté, -kèrb-* To 39; *èrčulbutə̄́, -é* To 7, 27, 28; — ˹taper˺ (q. 2012) ou ˹mettre (q. 995) à la ⁺**côbule**˺ : *tapé* (ou *mèt*) *a la kő̆bul* Vi 8.

10°. a. ⁺**culvèssi, -vi-** (=˹culbuter˺ + ⁺*bètch(e)-vèssi, -dj'v-* « mettre tête-bêche », d'où « culbuter [en gén.] » : *bèğvèsi* Vi 22, etc.) : *kulvèsi* Vi 35; *-vi-* Vi 13, 27; — b. ⁺**culvéchi** (= 10°.a + ˹re[n]-verser˺) : *kulvĕ̄ši* Vi ′19.

11°. ˹basculer˺ : *baskulə̄́, -é* Ch 27; Th 62, ′77; Na 69 (˹faire˺ ~), 99, 112; Ph 69; D 120; H 8; L 101; Ne 24, 65; *-kœ-* D 136; Ne 51; *-kẻ-* Ni ′29; *-kə̆́-* Na 6; *-kė-* W 3; *-ki-* [Ni 85]; — *bakœlə̄́, -é* D ′129; [Ne 69]. — Voir aussi : ˹la charrette ne bascule pas˺ *ìn baskul nèñ* W 1; et WARNANT, 57.

12°. ˹faire faire le ⁺*tchu tourniyo* (= la culbute)˺ *fé fé l čʉ tʉrn¡yò* A 28.

13°. a. ˹tumer (= renverser)˺ : *tumé* Ni ′54; *-e* A ′3; — b. ˹re-tumer˺ : *èrtumé* S 19 (*rt-* [cf. *Gloss. Braine,* ⁺*èrtumer* « retourner, renverser »]); Ni ′53.

14°. a. ˹reverser (= renverser)˺ : *rvyèrsə̄́, -é* Ni 85; Ve 31; *èr-* To 24 (*-ɛ-*), [48 (mais fourni pour le char !)], ′71 (*-ə̆́*); A 55; *r(ə̆́)vyèrsī* B 5; *èrv-* Th 46, 53; Ph 6, ′11 (*rv-*), 15 [*-ī* ou *-ĭ*?]; *-ĭ* Ch 63, ′64; *r(i)vyèrsi* Ch 72; *rv-* Th ′32; Ph 6; *èr-* [Ni 38 (cf. add.)]; Ph 45; *èrvə̆́ërsœ* To 43 (et *èrvœr-* [?]); *ærvə̆́ërsœ* A ′10; *èrvīrsé* Ni 33 (mais *èrvirsĭ* tém. J. H.); *rvyèsé* Ni ′25, 26, [93]; Na 22-30, 49, 59, 107, 109 (ou *-ī*); *-ĭ* Ch 33; *èrvyìsi* Ni 90, 107 (et *-ə̄́*); *rv-* Ch 43; *rvə̆́ši* Vi 6, 18, 27; *rvĭ¸ši* Vi ′34; *èrvyèši* Vi 35; *rvisœ̀* A 2, 7 (ou *-ə̄*); *èrvēsœ̀* A 12; *(è)rvèrsə̄́, -é* To [94], 99; S 1, 10, 31; Ni ′53; *œrvèrsé* Mo 41; *-œ* A ′20; — b. ˹renverser˺ : *rə̃vyèrsə̄́, -é* S 13, 19; *-vèr-* [To 2]; Th 43; *rə̆́vèrsœ* A 1; *rə̀-* A ′18; — c. ˹déverser˺ : *divyèrsə̄́* B 22? (opp. à ˹foutre à cul˺ « le jeter

en arrière); *dèvyèrsi* H 38; — d. « mettre à l'envers » : *mèt a l ẽvér* [To 6]; — e. « mettre à la revers-ette » : *mèt a la rvẽšèt* Vi 27; *-vē-* Vi 8; — on précise à Vi 47 que *ravĭ̯ši* (= « renv. ») ne se dit que pour un accident; il est possible qu'il en soit de même ailleurs (pour a-b, etc.; cf. B 22). — Pour la désinence, noter que *-é* > *-ī*, normal en salm., et *-é* > *-i* expliqué par le voisinage de *-rs-* > *-š-* en gm. (cf. Pays gm., 12, 28), se trouvent aussi ailleurs.

15°. « retourner » : *èrtŭrnẽ* To 78.

16°. « baisser » : *baši* Ni ′21.

17°. « aligier » (cf. DL, +*lidje* « lige »). **+alidji, -er** : *aliği* B 9; *-é* Ve 41, ′45, 47; B 6.

18°. **+lûter** (cf. DL. s.v.; GESCHIERE, 181; FEW, 16, 464 b : nl. lichten) : *lūté* H 49; Ma 2.

19°. « vider ». **+vûdî, -è** : *vūdī* L 14; *-è* Ma 39.

20°. a. **+clitch'ter** : *kličté* W 13; — b. **+d(is)-clitch'ter, +d(i)c-** : *diskličté* H 69; *dik-* W 30; — cf. *dikl-* « un +*clitchèt* « enlever les crochets qui maintiennent la caisse du +*cl.* » : « il faut +*dicl.* pour +*taper à cou* » L 45. — Comp. ci-dessus, 3°.a et b; voir aussi WARNANT, 57, pour qui la +*clitche* qu'on retire est « l'épée », a étant issu de b par rapprochement avec +*clitchèt* « tomb. »; — et BOULARD, « on +*deusclitche* « on ôte le verrou » (pour basculer le tomb.).

21°. **+d(u)tôh'ler** : *dutõhlé, ttõ-* Ve 34 (le contraire se disant *r(u)tõhlé* : « après avoir *dut.*, il faut *rt.* », c.-à-d. relever la caisse et la caler de nouveau). — En fait, il s'agit d'un terme qui à Ve 32 et 34 s'appliquait propr[t] à l'ancien +*clitchèt* fixé sur une +*com'sore,* sur laquelle il était maintenu sans barre à retirer pour le culbuter; voir TOMBEREAU.

ADD. Si à Mo 44 on précise bien que *mèt èl kèrèt a ku* se fait « en dételant le cheval » et si à Vi 22 on ajoute à *ğ ā mẽ* « j'ai mis » *la čarèt a ku* une glose où il s'agit de « lever les limons au haut » *lœvé lè limaŋ õ hõ,* ce qui assure une exacte compréhension de la quest. 2012, on note au contraire pour To 99 que *mèt la karèt a ku,* c'est la « charger trop fort sur l'arrière » (cf. réponses : « charger [trop] à cul » *čyèrčyé* [*čy* = *t'y* ?] *a ku* To ′71; *kèrtyé trò a ku* A 60); et à Ni 107 que « mettre la charr. au cul » *õ kœ́,* c'est l'« attacher [par derrière] à une autre charrette »; — voir aussi le sens de *dalé* (= aller) *al kèrèt a ku* « [se tenir] en glissant accroupi en file » S 36. — On signale *met à kū* (syn. *met l* [?] *žū* « jus (= à bas) ») « faire travailler jusqu'à exténuation » To 78; mais aussi *mèt a ku* « vider complèt[t] (tombereau, panier, bouteille, etc.) » Th ′2. — Rép. malheureus[t] non expliquée pour le dernier mot : *èrvyèsi l čèrèt èl* [= en la ?] *kœñèr* [?] Ni 38.

Charger un véhicule (spécial[t] une charrette) sur l'arrière, c'est « charger à queue » *čirği a kaw* Ve 32, pareil chargement quand il est exagéré s'appelant « dos » : « il ne faut pas du *dò* pour descendre » ib.

75. INSTRUMENTS DE SERRAGE d'un chargement de foin, etc.

Q. G. 271 « serrer *la corde* derrière le char à l'aide *d'un*... ».

Il faut joindre à cette quest. un certain nombre de données recueillies à la q. 1000 « *percher* la charretée de foin », et aussi à la q. 999 : « voiture à foin et ses parties : ridelles, *perche, corde,* etc. ». L'existence de ces 3 questions a permis de recueillir des renseignements nombreux, mais parfois difficiles à interpréter : il y a en effet plusieurs systèmes qui se concurrencent ou se sont succédé, les uns s'appliquant par ex. à tel chargement sur tel véhicule et les autres à un autre chargement sur un autre type de véhicule; le fait qu'à la q. 271 on parle d'un « char » et à la q. 1000 d'une « charretée » ne suffit pas à classer les réponses, car on remplace à l'occasion (notam[t] quand le char est connu) « char » par « charrette » à la q. 271, et « charretée » peut être compris comme un terme gén. s'appliquant au chargement du char comme de la charrette. On essaye ci-après de classer les rép. en tenant compte notam[t] des précisions techniques recueillies formel[t] çà et là et des synonymies (cependant il reste le danger de confusion entre des rép. du type « serrer avec le « diable » ou « cramail » et avec le « diable » ou le « cramail »). Qques rép. isolées seraient à préciser du point de vue technique. Comparer notice suivante.

◆ ALLR, II, 472. ALCB, III, 865.

1°. La perche horizontale sur le char. — Fig. 27, 28.

A l'est surtout, on serre la charge avec une perche un peu plus longue que le véhicule, laquelle se fixe sur le devant au moyen d'une corde solide (qqf.

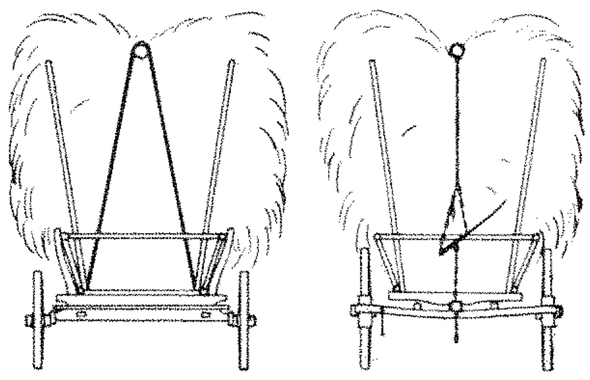


Fig. 27 : *⁺pércèdje do tchâr,* La Gleize (DFL, fig. 757).
A gauche, l'avant du char : la perche, *⁺péce*, fixée sur la charretée à l'aide d'une corde solide, *⁺cwède du pércèdje*; — à droite, l'arrière : la perche fixée par une chaîne que serre un levier, *⁺tire-djus* ou *⁺tire-diâle*.

Fig. 28 : *⁺péce,* perche, La Gleize (Neuville), 1932. A.M.V.W. 25820 b.

d'une chaîne), le serrage propr[t] dit se faisant par derrière, général[t] avec une chaîne tendue par un levier (ou tortoir) ou par un rouleau.

La ⁻perche⁻ est mentionnée régulièr[t] dans toute l'aire où l'on note les dérivés verbaux ⁻percher⁻ et ⁻perche-ler⁻, ainsi que dans le voisinage de cette zone, où l'on enregistre qqf. ⁻mettre la perche⁻ (voyez notice suiv., 1°). Pour les formes, voir ALW, 1, c. 70 (PERCHE); qques var. de notation : *pĕ́rč* Vi 43 (ou *-ȅ-*); *-ē-* Ne 47, 57, 60; Vi 37, 47; *-ȅ-* Ne 43, 69; *-ĕ-* Ne 60; *-ė-* Ne 49; *pyȅč* Ne 11; *pīₑrč* Vi 38; et surtout *pyĕ́č* Ne 51; *pīₑrč* Vi 47 (« mieux que *pĕ́rč* »); quand les autres quest. enregistrent 2 formes pour ⁻perche⁻ en gén. ou « échalas », on ne trouve ici qu'une forme, qui est ordin[t] la forme normale ancienne (la constatation de cette spécialisation des var. est qqf. notée expres[t]) : seul[t] *pyès* Ma 36; *pīs* B 22-27, 30; Ne 15, 26; *pyèrč* Vi 22; *pyĕč* Ne 24; *pèrč* B 33; ajouter *pyès* D ′27; *pīs* B ′1, ′17; *pĕ́s* D ′17, ′32; H ′70. La traduct. n'ayant pas été relevée pour Ne 16, on ne peut confirmer la var. *⁺pîrce* (*pīrs*) de MARCHOT, 22 et 62 (avec cette acception même).

En dehors de l'aire des dér. verbaux, sauf au Pays de Herve, on signale assez souvent qu'on ne se sert pas de perche [horizontale] : ainsi pour Na ′20, 107, 135; Ph 45; Ar 1 et passim en Hn (de plus : disp. à D 68). Cependant la mention de ⁻perche⁻ apparaît çà et là, qqf. avec « ? » : il ne manque pas de perches dans un véhicule pour expliquer des confusions possibles; voir du reste : ⁻les⁻ *pyèrs* Ch 27 (« échelettes devant et derrière » : ⁻mettre des ~⁻, rare); ⁻les⁻ *pyȅč* Th 53 (var. à ajouter à l'ALW, 1); « *pierches* » To 37; ⁻des⁻ *pyès* Ph 16 (« p. verticales »); toutefois à To 78, on fournit ⁻la⁻ *pₑrš* « pour assujettir la charretée lorsqu'on n'emploie pas le *gãbₑ̆ō* (câble) »; certains autres systèmes de serrage peuvent expliquer aussi la mention d'une perche (voir ci-après, 2°-4°).

Qques détails pour les rég. où la perche horizontale n'est pas clair[t] attestée : ⁻le⁻ ou ⁻une⁻ *pyès a tēkyi* Ph 33 [ajouter cette forme de ⁻p.⁻ à l'ALW, 1]; *p. a tēki* Na 129; *p. pò t.* Na 101; *p. k è tȅⁿglȅy* ⁻qui est tendue⁻ (avec le rouleau et les *sprȇk*) L 66; ainsi que, pour des points où il ne s'agit probabl[t] ou p.-ê. pas de perche horiz. : ⁻la⁻ *pȇs pò sprēklé* [= garrotter] *l kwèt* H 37; ⁻une⁻ *pīs* (dans cert. cas seul[t]) L 45. — Qques var. de formes et addit. à l'ALW, 1, encore pour ces rég. : *pyès* Ph 53; *pȇrš* No 2; *pēč* (dans cette acception seul[t]) Ph 79.

Dérivé syn. : ⁻la perche de perch-ure⁻ *la pyĕč du pyērčūr* (ou *pyè-*?) Ne 11.

Parém. : *lu pīs dèpas lu čȍr* ⁻la perche dépasse le char⁻ Ve 32 (d'un ménage où le mari est plus grand que sa femme).

2°. La corde ou câble (ou la chaîne).

Avec la perche horizontale sur la charge, on mentionne souvent la corde ou la chaîne (ou les deux, ou les chaînes) qui la maintiennent : corde devant, chaîne derrière, dit-on à Na 101 (ch. ⁻d' au cul⁻ *d ő ku*); D 30 (⁻c.⁻ *dè dvã*, ⁻ch.⁻ *di d drī*); Ve 39...; Ma 24, 29, 46; ou chaîne à l'avant, corde à l'arrière, pour Ve 26; ou c. ou ch. devant, ch. derrière : Na 129; ou ch. de part et d'autre : D 15, 58. — Fig. 27.

Cette corde solide s'appelle : ⁻corde perch-erece⁻ *kwèt pȇsrès* Ve 38, 42; — ⁻c. de perch-age⁻ *kwèt di pīrsèč* Ma 19 (*-hèč* pour le tém. principal); *k. du pȇrsèč* Ve 37, 39, 40 (Lodomez, Francheville), 44; My 4; *kwad du pȇrsɛč* My 2; — ⁻le perch-age⁻ *pȇrsač* My 3; ou ⁻la c. de perche⁻ *kwad di pīs* B 15; — ⁻le perchoir⁻ *pīrsœ́* Ma ′50 [cf. MARCHOT (Ne 16), 22 : *pīrsœ́*].

Quant à la chaîne, on signale : ⁻chaîne perch-erece⁻ *čēn pīrsrès* Ma 29; — ⁻ch. de perch-age⁻ *čẽn di pīrsèč* (*-hèč* pour le tém. principal) Ma 19; — ⁻ch. de perch-ure⁻ *čȅⁿn du pèrčœ́r* Ne 24; — ⁻la perch-ure⁻ *pèrčœ́r* Ne 44, 49, 63; — ⁻ch. de perche⁻ *čẽn di pīs* B 22; — ⁻ch. à percher⁻ Ma 43, 53; Ne 32;

— ⌜ch. qu'on⌝ *tēkīy* (« tend ») Na 112; — ⌜le trait perché⌝ *trè pèrčè* Vi 8; *trā pīrč,œ* Vi 35; ⌜la chevêtre⌝ *čŏvèt* Vi 22. — Voir aussi ⌜la ch. de cense (= ferme) pour lier la perche par derrière et par devant⌝ *čẽn di sẽs* Ma 4.

Quand il n'y a pas de perche horizontale allant d'avant à l'arrière sur le chargement, on recourt à divers systèmes, dont l'un consiste en une grosse corde double (ou en deux cordes) allant d'une ⌜échelette⌝ à l'autre et se croisant au-dessus et au milieu du chargement, où on la serre avec un garrot (cf. WARNANT, 130, et ci-après, 5°, fin) : cette corde porte un nom spécial dans qques points de la Hesb. lg.; c'est la ⁺*tôke* (< moy. nl. taeckel « câble »; cf. GESCHIERE, 272) : *tŏk* à W 13, 30 [et L ′20, d'après WARNANT], nom passé au « garrot » à W ′39 (où *fé l t.* ⌜faire la⌝ *t.* a remplacé le verbe ⁺*tôk'ler* pour désigner l'opération); cf. ⌜la⌝ *tŏk* = « l'instrument » [garrot ?] à W ′42, où la corde est dite *kwèd di tŏklèč* [dér. en ⌜-age⌝ du v. ci-dessus].

A l'ouest, où la grande perche horizontale n'est pas (ou guère ?) employée, la grosse corde ou câble qui va de l'avant à l'arrière du char s'appelle : ⌜un comble⌝ (FEW, 2, 1528 a : cŭmŭlus) : ⁺**comb(l)e** : *kõp* Th 72, 82; Ph 42; — *kõbl* No 1-3; To 2 (syn. *kābl* ⌜câble⌝), 6 (ou *-ā̀-*), 7; *kẽ₀bl* To 73, 94; — ou ⌜un combleau⌝ (FEW, 2, 1528 b) : ⁺**combia, -iô…** : *kõbya* Mo 9; S 1, 13 (ou *-yõ* [?]), 19-37; Ch 4-43, ′64, 72; Th ′2, 5-24, ′32, 53; Ni 1, 33, ′35, 36, 38, 39, 72, 90, 107, 112; Na 130 (*-ŏ̃ⁿ-*); Ph 6, 15, 45; *-a/ó, -ā/ó* Th 29, 46; *-ŏ̃, -ó* To 58, ′71 (mesure env. 12 m), 99; A 2, 7, ′20, 37, 44 (ou *kò̃-*), 50-′52 (ou *krõ-*), 55, 60 (ou *krõ-*); Mo 1, 17, 20 (ou *-yõ*), 23-42, 44 (ou *-ya*? [lire *-yà*?]), ′57, 58-79…; S 10; Th 14, 25, 43, ′51, 62, 64 (ou *-yóᵒ*), 82; *-yóᵒ* Th 54; *kõbyè₀* To 1; *-byéó, -bléó* (*-éó* dipht.) To 39; — ⁺**combliô, -blô, -bleû, -blê…** : *kõblyó* To 37; *-bli̯o* (ou *-ó*), *-bl̯yò* A 28; *-bló* To 27; *-blœ̆̃y* A ′13; *-blœ̆̃y̯œ́* A ′10; *-blœ̀y̯œ̀* To 43; *-blœwè* (tripht.) A ′18; *-blœ̆̃* (ou *-œ́*) To 24, 48; A 12 (ou *-œ́œ*); *-blẽ̆* To 13; *-blè̃ⁿ* To 28. — D'après les fiches de l'abbé Massaux, le dernier type existe aussi plus à l'e. dans Ni avec une acception spéciale : ⌜les⌝ ⁺*combias* (Ni 26, 80) « corde [sic] qui à l'avant du chariot va d'une ridelle à l'autre; par ext., l'ensemble des cordes nécessaires pour assurer le chargement du char : ⌜pour faire notre charrée, il a fallu emprunter les ~ de la cense⌝ (Ni 26) »; aux ⁺*combias* (au sens restreint), s'attache la grande ⌜corde de char⌝.

Cette grande corde, qui s'appellerait ⌜la longe⌝ *lõč* à Ni 39 (et aussi d'après SIGART, « *strangiau* [= *gyó*?], *stringuiau* »), se dit aussi : ⌜le cordon⌝ *kwārdõ* Na 107, 109 (*k. t tēkyač* « de tension »); *-a-* Na 44, 116; — ⌜le cordeau⌝ *kwèrdè̃* H 27 ?; *kwardya* Na 22, 69; — ⌜la corde (*kwad*) de ⁺*tink(i)adje*⌝ ou ⌜de ⁺*tinkêre…* : *dì tēkyač* Na 23; *dė t.* Ni 17, 80; *dė tēkač* Ni 80; *dė tēkēr* Ni 6 [dér. en ⌜-age⌝ et ⌜-ure⌝ de ⁺*tink(y)i* « tendre »]. — Voir aussi, dans COPPENS, ⌜chaîne de⌝ ⁺*bray'lâdje* [pour foin et gerbes ?].

3°. Le levier de fer.

A l'est, surtout ou exclusivᵗ pour les chars, la chaîne qui à l'arrière va de la perche à la flèche derrière le véhicule est tendue à l'aide d'un levier de fer. Celui-ci s'appelle :

a. ⌜le diable⌝. ⁺**diâle, -âle…** : *dyāl* Th 54, 64-82; Ni 2, ′5; Na 79-101, 109 (récent), 112-135; Ph 6, 16 (actuelᵗ), 33 (ou *-al*), 37, ′40, 42, ′43, 45, 53 (actuelᵗ), 54-86; Ar 1; D 7-30, 36-58, 68-84, ′91, 94 (récent), 96-110, 132 (ou *-al*); H ′39; Ma 4, 35, 39, 43, 46; Ne 9, 11, 20, 24; *-ā̀l* D 30, 34; W 59; H ′26, 37, 38, 69; *-ā/ól* Th 53; *d'yāl* Na 49; D 113, 120, 132; *ğāl* Ph 15, 53 (actuelᵗ); Ar 1; D 7, 40, 120, 123, ′129; H ′42; B 23; Ne 11, 14, 16, 20, ′22, ′23, 24, 31; *-ằl* W 63; H 38, 53; Ma 9, 12, 40; *-ăl* Ne 4, ′5; — ⁺**diâbe** : *dyāp* Ne 43, 57, 65 (récent); *-b(œ)* D 136; Ne 51; *ğāp* Ar 2; Ne 69 (ou *-b*); Vi 37. — Identité constatée par la synonymie avec b pour D ′91 et 101, avec e pour Ne 24. Voir aussi BDW, 3, 72 et 79, ⁺*djâbe* « esp. de manivelle qui se trouve derrière la charrette » [mais le texte ne parle que de char et de ⌜charrée⌝ pour le ⁺*creuma* et le ⁺*djâbe*, présentés comme différents, semble-t-il]. A Na 99, ⌜diable⌝ aurait comme syn. *tēkyõ,* qui doit provenir du syst. antérieurᵗ employé (voir ci-après, 5°).

a′. ⌜le fort diable⌝ : *fwĕ̀r ğāl* H 50; *fwèr d'yāl* H 8, 21; *f. ğāl* H 50 (ou *fwèr dyà̀l*); *f. ğà̀l* D 64; H 68; L 116; *fwèr dyāl* Ma 2 (ou *fwèr dyà̀l*). — Serait différent de b à D 64.

b. ⌜le diable-tirant⌝ : *dyāl tirã* Ma 39; *-à̀l t.* Ma 40; *d'yāl t.* Ma 1; *ğà̀l t.* D 64. — Aussi « *diale-tirant* » (syn. de e) dans les notes sur le chestr. [Ne 33] provenant de G. Goffinet; de plus, ⁺*djâle-tirant* W ′73 et H ′19 dans WARNANT, 131. Voir a′ pour D 64. — Comp. ⌜diable-volant⌝ « tarare » (de même que ⌜diable⌝).

b′. ⌜le tire-diable⌝. ⁺**tire-diâle…** : *tir dyāl* D ′91, 101; My 4; Ma 4, 42, ′50; B 5, 9, 11, 22, 24, 30, ′32; Ne 26, 47; *-à̀l* Ma 9, 19; *t. d'yāl* Ve 37, 39; My 2; Ma 29, 53; B 22, 23, 27; *-à̀l* Ma 24; *t. ğāl* L 87; Ve 40, 42; My 1, 2, 6; Ma 36; B 5 (qqf.), 7, 9, 12,

′14, 24; *-àl* Ma 19, 53; *tĭr ğāl* B 21; *tīr dyāl* D 101; Ma 3, 4, 36; B 16, 23, 33; *t. ğāl* Ma 51; B 15; *t. ğȍl* H 67. — Identité constatée avec a pour D ′91 et 101, avec c à H 67; Ve 39, 42 et B 5; avec e à Ne 26; — à Ve 40 (Francheville), désigne un système assez récent où le levier est actionné aussi bien vers le haut que le bas, tandis que le type ci-après était actionné toujours vers le bas. Le DL explique *⁺tire-diâle* « probabl⁽ᵉ⁾ par croisement de *⁺tire-djus* et de *⁺diâle,* et jeu de mots entre l'adv. *⁺djus* et *⁺Diu* (Dieu) ».

c. ⌜le tire-jus⌝ (= tire en bas, à bas). **⁺tère-djus, ⁺tire-djus...** : *tèr ğu* L 116; Ve 41; *tir ğu* Ve 39, 40 (Francheville), 42, 44, 47 (Hierlot); Ma 12; B 5; *tīr ğu* H 67 (qqf.); B 2, ′3. — Pour la synonymie, voir b′, fin.

d. ⌜le tire-chien⌝ : *tīr čẽ* L 114.

e. ⌜le cramail⌝ (= crémaillère). **⁺crama, -ô...** : *krama* L 19, 87; Ve 1, 35; Ma 20, 42; B 9, 12 (qqf.), 24, 28; Ne 15, 24, 26, 32, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 8-18, ′21, 27, 35, ′36; *krè-* Ne 44; Vi 27; *krœ-* Ne 76 (*-œ-*); Vi 22; *kramay* Vi 25; — *kramȏ, -ó* Vi ′32, 37, 43, 46; — *kramè* (ou *-i* : quest. différ.) Vi 2. — De même « *cramieû* » Vi ′34; ainsi que ⌜cramillon⌝ (= crémaillère) *kramyõ* S 31 (syst. différ. du *lãsó* ou *mʉliña* avec ⌜clé⌝). — Pour la synonymie, voir a, b′.

La synonymie de *⁺crama* et de **⁺brôye** (⌜une⌝ *brȏy,* c.-à-d. ⌜broie⌝) fournie pour Vi 27 serait à contrôler; le terme se dit aussi à Vi 6; comparer notice suiv., 7°. — ⌜Le⌝ **⁺sèra** : *sèra* (⌜serr-ail⌝) à L 113 est défini « esp. de crémaillère »; voir ci-après, 6°, in fine.

Add. : au tire-diable, pour serrer, ⌜on recule d'un cran⌝ *õ rakʉl d õ krẽ,* syn. ⌜on r.⌝ *l akrẽ* Ma 51; — ⌜on met le diable dans la queue (*kèw* = extrémité postér. de la flèche) du char et on *tẽkīy* (tend)⌝; les 2 chaînes [avant et arrière?] sont terminées par un havet (*avè* « crochet »); un cerceau se met ⌜dans la queue du char⌝ Ph 33; — ⌜vous ravancez (*ravãsišȍ*) votre *avè* tant que c'est serré assez⌝ Na 99.

4°. Le rouleau ou le treuil.

La chaîne ou la corde attachée à l'arrière à la perche horizontale supérieure peut être serrée aussi à l'aide d'un rouleau actionné au moyen de leviers. Ce système est surtout (ou seul⁽ᵉ⁾ : signalé expres⁽ᵉ⁾ pour L 19 [pour *kȍrman a hȏl*], 66 [pour *kòrman*], 106-116; Ve 8 [pour ⌜charrette⌝ *a hȏl*], 26, 37-40, 47 [Hierlot]) employé avec les véhicules à 2 roues (n'ayant pas de flèche) dans l'est.

C'est le ⌜rouleau⌝. **⁺rôlê, ⁺roûlẽ, ⁺roûlia** : *rȏlè* H ′45 (*r. a pẽslèč* ⌜à perch-el-age⌝; ⌜bourriquet⌝ paraît syn.), 68; L 2 (*-è̃*), 19, ′50, 66, 113-116; Ve 6 (syn. ⌜tourniquet⌝?), 8 (*-è*), 24 (*-è* en fin d'expr.), 26, 40, 41; *-ẽ* L 106; Ve 35-39, 40 (Lodomez, Francheville), 47; B 2, ′3, ′14; *rʉlẽ* Ne 33; *rʉlya* D 94 (arch.); **⁺roûlô, ⁺rou-** [empr. fr.] : *rʉlȍ* Vi 46; *rʉ-* Ve 6 (= *rȏlè*); — ⌜le tourniquet⌝. **⁺toûrnikèt, ⁺tour-, ⁺tôr-** : *tʉrnikè* Ve 1 (WISIMUS), 32, 34; B 16; *tʉr-* Ve 1, 6; My 4; B 6, 15; *tȏr-* My 6; — ⌜le hasple⌝ (= dévidoir horizontal). **⁺hasse** : *has* My 2, 3, ′5, 6.

Les 2 grandes chevilles en bois ou en fer fichées dans des trous du rouleau pour l'actionner en guise de leviers s'appellent : ⌜broches⌝ (= chevilles). **⁺brokes** : *bròk* H 68; L 114, 116; Ve 26, 40; B 2, ′3; — ⌜chevilles⌝. **⁺dj'vèyes** : *ğvèy* L 106, 113; Ve 41, 47; B 5; — ⌜épées⌝ (= lattes). **⁺spèyes** : *spèy* B 4 (en fer), 5 (en bois); — ⌜palettes⌝. **⁺palètes** : *palèt* Ve 1, 32, 34; — ⌜piqu-ettes⌝. **⁺pikètes** : *pikèt* Ve 35 [comp. à B 2 : ⌜les *bròk,* c'est les piquets, *pikè,* du rouleau⌝]; — **⁺cayèts, ⁺kè-** (cf. DL, v° *⁺cayèt*) : *kayè* Ar 2; Ve 38, 39; *kè-* Ve 37; — **⁺sprẽkes** (= tortoirs, garrots; voir *⁺sprinkes* du *⁺rôlê* de la charrette à ridelles : BSW, 8, 119; cf. aussi 5°, fin) : *sprẽk* L 66; — ⌜tavelles⌝. **⁺tavèles** : *tavèl* D 94 (arch.); — ⌜des petits bois⌝ *pti bò* Vi 46.

Il n'est pas toujours aisé de déterminer ce que désignent ailleurs les termes ⌜rouleau⌝, ⌜tourniquet⌝ et aussi ⌜bourriquet⌝. Citons à Ni 20 *rʉlya* (pour Ardevoor; ⌜un r. et des fers⌝ [ceux-ci équivalent aux chevilles ci-dessus?] qui paraît correspondre à *tʉrnikè* de Ni 20 même [et p.-ê. à *tʉrnikè* de Na ′20]), tandis que le *rʉlȍ a kwarbȏ* ⌜à corbeau⌝ de Na 44 est plus moderne; voy. de même ⌜un⌝ *kʉrbȏ* Ni 36 (« bourriquet à crémaillère, récent ») qui se retrouve dans ⌜le *⁺coûrbau* d'engrenage⌝ que cite COPPENS, et surtout dans *⁺corbô* « pièce crochue qui est reçue dans une roue dentée dite *⁺racagnac′* », système moderne de serrage de la corde à Ch 16 (LECOMTE).

Le ⌜moulin-eau⌝ *mʉliña* de Ni 33 et 107 est dit moderne ou concurrençant le système à ⌜clé⌝ (voir ci-après, 5°); il doit équivaloir au *bʉrikè* de Ni 39 (cf. aussi ci-dessus, Ni 36). L'abbé Massaux note que certains chariots, surtout de gros modèles, sont pourvus d'un *⁺bourèkèt* (« poulie ou treuil ») fixé à demeure à la traverse arrière [pour Ni 26, 80 et env.]; pour BAL, 63, ce sont les tombereaux remplaçant parfois les chars qui sont munis à l'arrière d'un *⁺bourikèt.* Il est probable qu'il s'agit de ce type moderne dans *bʉrikè* S 13; Ni 45 (*-rè-*); Ph ′11, 45 (syn. ⌜moulinet⌝); *-é* To 94; *bʉričè* To 24 (avec *bròk* ⌜bro-

ches), 37; *-é* To 28 (avec *bròk*); *-œ* A ′12; *-é̯ʉw* To 73 (avec *bròk*). Voir aussi *bʉrikè* L 1 (C. Déom [analogue au rouleau de L 66 ci-dessus?]); *-ikè* Ni 19 (« rouleau par derrière » [cf. Ni 20, sous 5°, début]); *-ékè* W 66 (syn. moulin); ainsi que H ′45 (cité sous rouleau); — moulin *mòléñ* W 66; *moleñ* L 39 (« treuil avec trous »); — moulinet *mʉlinè* S 6; Mo 37; Th 53, 54, 62; Ph 45 [pour ce type, voir aussi moulin-eau, -oir ci-après, 5°]; — de plus, une roulette *rõlèt* signalée dans cert. types de chars à L 45.

Citons encore les mentions sans plus d' une manivelle *manivèl* Th 73; — un vérin *vèrẽ* To 1 (glosé « cric »); Ch 43; le [?] mécanique *mèkanik* Mo 58; — ainsi que un *trimãr* No 2; — un ou une (quest. différ.) *médak* [= ?] To 6.

5°. Les systèmes de garrottage.

Warnant, 130, pour W 21, où notre enq. a enregistré *bʉrikè* décrit (d'après le même tém.), un système où la corde, terminée par un nœud coulant, est enroulée avec force autour d'une perche enfoncée dans les gerbes à l'arrière ou autour de la queue du char à l'aide d'un bâton introduit dans le nœud coulant; « bâton, perche et corde formant le *⁺bouriquèt* ». Il faut probabl[t] rattacher à ce syst. : faire un *bʉrèkè* de Ni 20 (sur le char par derrière [!] : on recorde, *rkwɛdlẽy,* la corde sur le *b.*); mettre le *bʉrikè* Ni 20 (Ardevoor; où l'on signale en plus, le *tẽkœ́* « tendoir », défini « tortoir » et le bois de *tẽkyõ* [syn.?; cf. ci-après]).

C'est là une variante du syst. pratiqué normal[t] naguère dans le centre et l'ouest de la Belg. romane surtout. La corde est serrée (on dit ordin[t] combl-ée en Hn) grâce à un dispositif comprenant : 1° une pièce de bois ronde, longue d'1 m 50 env. (qqf. un tube de fer), passant dans un trou pratiqué dans la barre arrière du chariot et le dépassant vers l'arrière de 50 cm env.; 2° d'un levier-garrot d'1 m env., en bois ou en fer, auquel on accroche la corde que l'on tourne alors autour de la pièce précédente pour l'y enrouler; une fois le chargement serré suffisam[t], le levier est accroché par l'une de ses extrémités à un côté de l'arrière du bâti du char.

La première de ces pièces — quand son rôle n'est pas simpl[t] rempli par l'extrémité arrière de la flèche (la queue), remplacement qui peut expliquer cert. lacunes ci-après — s'appelle :

le [bois de] lanç-ard (cf. FEW, 5, 152 a : moy. fr. [du Hn] *lanchart* « gros bâton de fagot », auquel il faut rattacher « *lansau* » de la p. 155 a [on y cite Giv(et) pour ce mot que je ne trouve pas dans Waslet]). **⁺lançô** : *lãsṍ* Mo 23, 58; S 29 (*klẽbya* est fourni comme syn. [erreur probable; cf. BSW, 55, 380 : « *lansô, lon-* », syn. *⁺moulinia*]), 31, 36; Ch 4-26, 27 (« sorte de levier pivotant » [?]); Th ′2, 24 (cf. Bal, 63, ainsi que, pour un terme de bûcheron, DBR, 5, 208), 25, 29, 43, 46, 62; Ni 1, 36, 72, 80 (autour *dèl* [= du] *l.*), 85 (*bwè d* ~), ′97 (id.), 98; Na 19, 22, 59, 130; Ph 16 (L. Loiseau); — *lãsãr*? Th 54; — la lanç-arde « *lansôte* » Ni 26 (abbé Massaux). — Cf. Balle [Ph 45], *⁺lançau* « levier qui fait basculer un triqueballe afin qu'on puisse y accrocher un tronc à transporter ».

le vit de char. **⁺vit d' câr…** : *vi d kãr* A 2; … *kar* To 39; — le **⁺vitou** (dér. de vit, vectis) : *vitʉ* To 27. — Cf. Bonnet, *⁺vitou.*

la brelle (voir notice suiv., 4°). **⁺brêle** : *brèl* Mo 41 [sens déduit de la coexistence avec clé ci-après]; — le brél-oir : *brélwṍ, brẽlwo* A ′52 [mais seul[t] d'après la définit. fournie à une quest., l'autre glosant « garrot »]. — Voir ci-après les noms du levier.

le combl-oir. **⁺comblwó** : *kõblwṍ* A ′52 [cf. type précéd.].

le moulin-oir. **⁺moulinoû,…** : *mʉlinʉ̃* A 2 (mais ib. *vi t kãr* [syst. différ. ou autre applicat. pour moulin-oir?]), 7 (sens confirmé par Cotton); — le moulin-eau. **⁺moulinia** : *mʉlinya* S 1, 19, 31, 37; *-iña* Mo 9; — **⁺mo(u)liniô** : *mòlinyṍ* To ′71 (cf. ib. verbe *mʉlinœ*), 99 (« *moliniau* »; en fer ou bois); *mʉliñṍ, -ó* Mo 17, 20, 44, 64; S 10; *-ñṍ* A 55; *-ñó* ou *-ñò* A 37; *-nyṍ* To 58; A ′20; *-nyo, -n̯yò* A 28. — Ces deux types doivent qqf. s'appliquer aussi au treuil moderne (ainsi à Mo 64). Comp. moulinet sous 4°, qui, dans cert. cas, a pu p.-ê. désigner aussi l'anc. type. Voir aussi 5°, fin.

le bois de **⁺tinkion** : *bwè t tẽkyõ* Ni 20 (Ardevoor), 28 (commandé par le bois de serrage; cf. ci-après [mais n'y a-t-il pas confusion de termes ou de systèmes?]).

La seconde pièce du dispositif, c.-à-d. le levier-garrot, s'appelle :

la clé [du char]. **⁺clé, -è** : *klẽ, -é* To 27; A 2, 7, 44, 50, ′52; Mo 58; S 1, 19 (*k. t kãr*), 31, 37; Ch 4-26, 72; Th 5, ′32, 43; Ni 1, 33, 36, ′114 (« *clé d' tchaur* » : abbé Massaux); Na 22, 59 (syn. *tẽkyõ*), 107; *-e* Mo 23; Ch 27; Th 24 (syn. *klẽbya*; cf. Bal, 63 : *⁺climbia* ou *⁺tourniquèt*); Ni 107 (ancien[t]); *-è* Th 29.

⌜le⌝ ⁺**climbia** (cf. *Dict. Centre* : « fragment de rondin fendu dans le sens de la longueur », etc.; voir BDW, 16, 66 et sv.) : *klẽbya* [S 29 (voir ci-dessus, sous ⁺*lançô*)]; Ch 63; Th 24; Ph ′40, 45 (en fer); *klẽ-* Ch 61. — Cf. BALLE [Ph 45], qui ne relève que le sens « broche fixée transversal[t] au bout d'une chaîne et servant à l'accrocher à un anneau », seul sens connu à Na 135 [cf. COPPENS, etc.].

⌜le [bâton (de)] brél-oir⌝ (cf. ci-dessus : ⌜brelle, brél-oir⌝, et surtout notice suiv. 4°). ⁺**brélô, -lwa** : *brélõ, brèlā/õ* To 28; *brẽlò* To 13; [*batõ d*] *brélwa, -à* To ′71; *brẽlwa* To 48, 99 (*batõ ~*); A 55; Mo 64 (*batõ d ~*, ancien[t]); — ainsi que ⁺**brây'wè** : Ni ′92 (abbé Massaux), et p.-ê. [précisions techn. non fournies], ⁺**bréloû** : *brẽlʉ̃* Ne 69; ⁺**brâyû**$_{œ}$: *brāyŭ*$_{œ}$ Vi 37. — Comp. « *broque bréloire* » BONNET; ⁺*bray'lwè* (et « *bray'lâr* ») COPPENS.

⌜le⌝ ⁺**bèrlicotia** (cf. BALLE [Ph 45], s.v. : « objet qui ⁺*bèrlicote* », c.-à-d. « balance de-ci de-là ») : *bèrlikòtya* Ph 37.

⌜le⌝ ⁺**bricotia** : *brikòtya* Na 130; *brì-* Ph 16 [ib., pour L. Loiseau : ⁺*bricotias* « pièces de bois qu'on attache au cou des vaches méchantes pour les empêcher de donner des coups de cornes »].

⌜le⌝ ⁺**bringounẽ, ⁺brigouné** : *brẽgʉnẽ* Ne 57 (« garrot »); — *brigʉné* Ne 65 (disp.).

⌜le bâton du char⌝ : *bastõ dèl čŏr* Ni 61.

⌜le bâton de ⁺**tink(i)adje** (= tension)⌝ : *bastõ t tẽkyač* Ni 80; Na 109 (remplacé par ⁺*diâle*); … *tẽkač* Ni 17, 26 (abbé Massaux); — ⌜le b. de ⁺**tinkêre**⌝ (dér. en ⌜-ure⌝ de ⁺*tinki*) : *bastõ t tẽkẽr* Ni 6 [mais la mention de ⌜piquets de *t.*⌝ à une autre quest. peut faire supposer la possibilité d'une autre application; voir plus loin); — ⌜le [bois de]⌝ ⁺**tinkion** [suff. ⌜-illon⌝] : *tẽkyõ* Ni 85 (*bwè t ~*), 98, ′102; Na 6, 19, ′20, [99 (serait syn. de ⁺*diâle,* application probabl[t] récente)]; W 3 (« garrot »). — Voir toutefois l'emploi de ⁺*tinkion* ci-après (Ni 19), qui est p.-ê. à retenir pour cert. attestations ci-dessus (cf. aussi ci-dessus, pour la 1re pièce).

⌜le bois de serrage⌝ : *bwè t sèrač* Ni 28 (cf. ci-dessus, pour la 1re pièce, ⌜bois de⌝ ⁺*tinkion*).

⌜le bâton tordoir⌝ (voy. COCHET). ⁺**baton tordô** : *batõ tòrdó* To 37; *batõ/õ* [sic, pour *-õ/ã, -ã̂*?] *tòrdo*^{o}*w* No 3; — ⌜le tordoir⌝. ⁺**tordeû…** : *tòrdœ́* Vi 8, 13; *-dŭ*$_{œ}$ Vi 37.

⌜le (ou un) bâton⌝ : *bastõ* Na 23; *batã̂w* To 2; *-t*$_{ẹ}$*õ* To 27.

⌜le⌝ ⁺**ranchô** (cf. *rãšó* « gourdin » Mo 42) : *rãšó* Mo 41.

Il faut probabl[t] ranger parmi les noms de ce levier les rép. laconiques suivantes :

⌜une balance⌝ : *balãs* Vi ′21 (pour ⌜percher⌝).

⌜un pes-eau⌝. ⁺**pèzia** (en nm., « peson, balance romaine »), **-zô** : *pèzya* ou *pèzó* Ph 86 (à une autre q., *pèzõ*; sert à *brẽlé* ⌜la charrée⌝ comme le ⌜diable⌝).

On a déjà fait allusion, à propos de la ⁺*tôke* (2°), à un autre syst. de garrottage : les deux cordes (ou la corde double) réunissant les échelettes en se croisant au-dessus du char sont tendues autour d'un ⌜piquet⌝ introduit dans le chargement au point où les cordes se croisent; avec un ⌜bois⌝, on réunit les cordes autour du ⌜piquet⌝, le ⌜bois⌝ étant fixé à une des cordes au moyen d'une ficelle (cf. WARNANT, 130). On a vu ci-dessus que ⁺*tôke* est passé qqf. de la corde double au garrot; — ce bois « avec lequel on tend la corde au-dessus de la ⌜charrée⌝ » s'appelle ⌜une⌝ *siplẽk* à L 39 (cf. DL, ⁺**splinke**, var. ⁺**spr-**); — d'autre part, l'enq. enregistre ⌜faire une *tẽ*^{n}*kòw*⌝ « avec une perche sur le char » L 4 (cf. DL, ⁺**tin-cowe**, littéral[t] ⌜tien(t)-queue⌝, esp. de levier); voir aussi *tẽkòw* L 29.

Il est malaisé de préciser le sens de : *splẽk* W ′32; H 2 (à une quest., on dit ⌜un⌝ *splẽkia* : suff. ⌜-eau⌝); *splèk* L 61; *sprẽk* L 43 (probabl[t] ici comme *sprẽk* de L 66, cité sous 4°), qui, comme c'est le cas pour le v. ⁺*splinkî,* peut varier d'application selon les endroits. — Voir aussi ⌜tendre (*tẽki*) la corde avec le⌝ ⁺**tindrê** (⌜tend-ereau⌝) : *tẽdrẽ* H 8 [= ?].

En dehors de la Hesb. lg., pour un syst. correspondant à la ⁺*tôke* de W 13, etc., on n'a relevé que : ⌜le⌝ *tẽkyõ* [cf. ci-avant] Ni 19 (« bois enfoncé dans les gerbes au-dessus du char; on passe la corde entre ce bois et un bois horizontal »); ⌜les piquets de⌝ ⁺**tinkêre** (cf. ci-avant) : *pẽkè t tẽkẽr* Ni 6; ⌜un⌝ *pẽkè* ⌜qu'on plante au mitant⌝ (= milieu) Ni 2; ⌜des⌝ *pẽkè* Ni 26; — ainsi que ⌜des bâtons à combl-er⌝ (sur le dessus; syst. différ. du ⌜moulin-eau⌝) Mo 44; — et ⌜un moulin-oir⌝ *mʉlinō*$_{a}$ A 12 (« bâton sur la moisson, pour faire tendre la corde par torsion »).

6°. Divers.

WARNANT, 130-131, signale encore une autre façon de ⁺*tôk'ler* (W ′54) ou ⁺*splinkî* (W ′52) : la corde, nouée à la flèche du char à l'arrière, est nouée à l'avant au timon relevé, qu'on abaisse pour serrer la charge.

A Na 109, ⌜le⌝ ⁺**tinkia** (suff. ⌜-ail⌝) : *tẽkya,* désigne en gén. tout dispositif de serrage (le *t.* étant naguère ⌜le bâton de⌝ ⁺*tinkiadje*); — de même le ⁺**sèra** (⌜serr-ail⌝) : *sèra* est le dispositif en gén. à Ni 6. Ce dernier mot est enregistré aussi laconiq[t] à Na 30,

W ′45, H 46 et 49 (= « esp. de crémaillère » comme pour L 113, cité sous 3° ci-dessus?), Ve 41.

ADD. On signale à Ni 19 ⌜une serre⌝ : *sɛr*, désignant la « dernière rangée de gerbes disposée avant de serrer la charretée de froment »; cf. ⁺*sêre,* ⁺*sère,* WARNANT, 129, qui décrit le procédé; de même à L 45, on dispose des ⌜lits⌝ *lé* de gerbes ⌜et puis une *sèr* dessus (*dizœ̃r*)⌝, *sèr* étant la prononciat. du tém. principal (de même pour « serrure »; différent de *sèr, sēr* « serre vitrée »), sa femme disant *sèr* (comme pour « serrure »).

76. SERRER UN CHARGEMENT de foin, etc.

Q. G. 271 « *serrer* la corde derrière le char à l'aide d'un … ».
Q. G. 1000 « ⌜*percher*⌝ la charretée de foin ».

Pour les difficultés dues à la coexistence ou à la succession dans le temps de divers systèmes, comme à celles que provoque la présence de deux quest. plus ou moins équivalentes dans notre questionnaire, voir la notice précédente. Les rép. classées ci-après n'ont pas toutes la même application : plusieurs ne concernent qu'un seul système utilisant la perche, le ⌜diable⌝, le ⌜cramail⌝, etc.; parfois il s'agit d'une partie seul⁽ᵉ⁾ des opérations (⌜on moulin-e pour combl-er⌝, ⌜on diable⌝ après avoir ⌜perché⌝, etc.); d'autres rép. consistent en termes gén. signifiant « serrer » ou « tendre » qui sont plus souvent fournis avec un complément tel que ⌜la corde⌝ plutôt qu'avec un terme visant le chargement même (souvent du reste il s'agit d'une glose d'un terme plus précis : ainsi ⌜percher la charrée⌝ = ⁺*tinkî* ⌜la corde…⌝); aussi, spécial⁽ᵉ⁾ dans pareils cas, on distingue les rép. suivant le complément fourni, sans que naturel⁽ᵉ⁾ on veuille par là nier la possibilité du passage de ⌜serrer la corde⌝ à ⌜serrer la charrée⌝ par ex. pour des points où seule la première expression a été fournie. Il reste des points obscurs pour l'application précise à tel ou tel système de serrage des types 5° (⁺*tôk'ler*) et 6° (⁺*splinkî*) surtout.

1°. a. ⌜perch-er⌝ (= serrer la perche; cf. FEW, 8, 279 a). ⁺**pyèrcî, -i, -er, -è** : *pyèrsī* Ch 63 [?]; *-i* D 94, 101, 113; *-i* Ne 4, ′5; *-é* Na 84; *-è* D 58, 72, ′91; Ma 35, 36, 46; B 28, ′32; Ne 9; — ⁺**piârser** : *pyārsé* Ar 2 (⌜la charrée⌝ avant de la ⌜diabler⌝); — ⁺**pîrcî, -i, -er, -è** : *pīrsī* Ve 35, ′36; *-ĭ* B 15; *-i* Ve 41; Ma 12 (ou *-ī*); B′1, 9, 11, ′14, 16, ′17, 23 (mais *-i* Longvilly : tém. J. H.), 27; *-ē, -é* L 114; Ma 19 (tém. divers; *-rhé* tém. principal : confusion avec ⁺*pîrher* « épierrer »!), 24, ′28, 29, 42, 53; B 11 (Steinbach : tém. J. H.), 12, 22; *-è* Ma 39 (syn. b), ′50, 51; B 21, 24, 30; Ne 14-16, 26; — ⁺**pércî, -i, -er** : *pĕrsī* My 1; B 4, 5, 7; *-i* Ve 37-40, 42; *-ē, -é* Ve 40 (Francheville), 44, 47; My 2, 3 (ou *pē-*), 4, 6 (ou *pē-*); Ma 20; B 2, ′3, 6; — ⁺**pièrtchi** : *pyèrči* D 25 (pour « le grain », non le foin; cf. 10°), 110, 120 (ou *-i*); Ne 20; Vi 16, 22; — ⁺**piértchî, -i, -er** : *pyĕ̄rčī* D 123, 132 (ou *-i*); *-i* D ′129; Vi ′34; *pyērčī* D 136 (ou *-ē-*); *-é* Ne 11; — ⁺**pértchî, -è,** ⁺**pêrtchî, -i, -è** : *pĕ̄rčī* Ne 69; *-ĭ* Ne 65; *-è* Ne 60; *pērčĭ* Ne 51 (ou *-ē-*); *pèrči* Vi 38 (q. 271), 43 (ou *-é-*), 46, 47 (q. 1000); *-è* B 33 (q. 271); *pĕ̀rčī* Ne 43 (ou *-è-*); *-ĭ* Ne 57 (ou *-i*); — ⁺**pî̯e̯r-tchi,** ⁺**pîr-** : *pĭ̯e̯rči* Vi 38 (q. 1000); *pīr-* Vi ′32 (q. 1000; ou *-é-*), 35 (q. 1000), ′36; — ⁺**pèrtchî, -i, -er, -è** : *pèrčī* Ne 44 (ou *-i*); Vi 2-8, 37; *-ĭ* Ne ′38; Vi 13; *-i* Th 72; Vi 18 (ou *-é* [?]), ′21, 25, 27, 35 (q. 271), 37, 47 (ib.); *-ē, -é* Ne 24, 31, 32; *-è* B 33 (q. 1000); Ne 33, 39, 47, 49, 63, 76.

b. ⌜perch-eler⌝ (cf. FEW, 8, 279 a). ⁺**pîç'ler, -è** : *pīslĕ̄, -é* D 64; H 67; L 43, 66; Ma 1, 9, 40; *-è* Ma 39 (syn. a), 43; — ⁺**péç'ler** : *pĕ̄slĕ̄, -é* D 34; H ′45, 50, 53, 69, ′70; Ma 2-4; — ⁺**pèç'lè** [?; confusion avec nm. ⁺*pèsler, -è* « piétiner, fouler aux pieds »?] : *pèslè* D 40.

Surtout en bordure de l'aire occupée par les types ci-dessus, on répond qqf. ⌜mettre la perche⌝ : *mèt li pyès* Na 79; Ph 61 (*lè*); *m. li pīs* H 68; L ′32, 113 (⌜pour serrer la charrette⌝); Ve 26 (*lu*; ⌜mettez la p. et serrez la charrette⌝), 32 (id.).

Les v. ⌜percher, -eler⌝ ont comme complément ⌜le char, la charrée⌝ ou ⌜la charrette⌝ (surtout au Pays de Herve), ⌜la charretée⌝ (passim, surtout en Ard. et dans Vi, notam⁽ᵉ⁾ dans Ne, où dans qques points ⌜charrée⌝ est formel⁽ᵉ⁾ exclu); ⌜on perche⌝ avec le ⌜rouleau⌝ (⌜tourniquet⌝, ⌜hasple⌝) comme avec le ⌜diable⌝, ⌜tire-diable⌝, ⌜cramail⌝, etc. Notons p. *l vôtòr* Ve 40, 44; My 4, littéral⁽ᵉ⁾ ⌜la voiture⌝ (= le chargement d'un véhicule), terme qu'on aurait pu fournir ailleurs aux env. (voir ⌜CHARRÉE⌝ et CHARRETÉE).

Enlever la perche : ⌜dé-percher⌝. ⁺**dispiârser** : *dispyārsé* Ar 2.

2°. ⌜combl-er⌝ (= serrer le ⌜comble⌝ ou ⌜combleau⌝;

cf. notice précéd., 2°; FEW, 2, 1528 b). **⁺combler, -eu...** : *kõblẽ, -é* To 24, 43, 48; Mo 9, ′57, 58; S 1, 10-36; Ch 4, 16; Th ′2, 14, 25, 29; Ni 33, 36; *-e* A 2 (ou *-æ̀*); Mo 23; *-ɛ* (ou *-æ̀*) A 7; *-èy* Mo 44; *-æ̀* A 28; *-œ* A ′13, ′18, ′20; *-œ̃* A 44, 50; Mo 17; *-œ́ₓ* No 2. — Voir aussi COPPENS, *⁺combler*; etc. — On répond "c. le char" ou "c. la charrée" ou "c." simplᵗ.

3°. "moulin-er" (= enrouler le câble sur le "moulin-oir" ou "moulin-eau"; cf. notice précéd., 5°). **⁺mo(u)liner...** : *mòliné* To 99; — *mɯline* A 2 (ou *-æ̀*); *-ɛ* A 7 (ou *-æ̀*); *-æ̀* A 28; *-œ* To ′71. — Le terme a proprᵗ une acception plus limitée que 2° et 3° avec lesquels il coexiste.

4°. "brai-eler, brel(l)er" (cf. notice précéd., 5°; FEW, 1, 480 a). **⁺bray'ler** : *braylé* Th 29; Ni 1 (E. Parmentier; conjug. : "on *brayèl* le char"); — **⁺bréler, ⁺brê-...** : *brẽlé* To 13 (*-é-*),24 (*-é-*; ou *brɛ̀ₑ-*), 28, 48, 94 (*-é-*), 99; Mo 64; Th 82; Ph 81, 86; Ne 69; *-e* A 60; *-éº* No 3 (ou *brèlé*); *-æ̀* A ′52; *-œ* To ′71; *brẽlœ* A ′10; *-œ̃* A 55; *brelẽ* To 78; *brèlé* Mo 37, 41; *-ɛ̀-* To 1; — **⁺brèler** : *brèlé* To 39; Th 73; *-œ́* To 73. — On fournit le terme avec les compléments : "le char, la charrée, le combl-eau" ou absolᵗ. — Voir aussi WASLET, *⁺brêlè*.

Acception différente pour *braylé* Ph 6 (« pour chars [chargés] de bois »; cf. DL, fig. 632, A), 42 (« pour mettre une chaîne à un tombereau de betteraves »), ′43 ([probablᵗ]; avec *splẽk*); *braylè* D 36 ("une charrée de bois"; le contraire est *dizbraylè*),72 (adapter, avec chaîne et morceaux de bois, l'arrière-train à la flèche ou *lõč*; cf. DL, fig. 632, B); Ne 33 (assujettir l'avant-train et l'arrière-tr. du chariot avec un rondin dit *brāylœ́* "-eloir").

Pour Vi ′34, on signale le simple "brayer" (*⁺brâyi*) pour le serrage de la perche. — Ailleurs, *brāyi* Vi 22 (et *-é*), ′29... s'applique seulᵗ au serrage des perches ou baliveaux sur un chariot avec gaule ou rondin dit *brāyœ́* ("bray-oir") ou à l'assujettissement de l'av.-tr. et de l'arr.-tr. du chariot avec un bois (plus court : 0,75 env.) dit aussi *brāyœ́* (à Vi 35 *brāyˌœ̀*; *brayū₍œ̀₎* Vi 43; *brāyɯ̄* Ne ′23; *brayɯ̄* Ne 31); desserrer ces liens (au fig. « déconstiper ») : *dèbrāyi* Vi 22, ′29... [= "débrayer"]; *brāyi* "la roue" Vi 37 (« enrayer, embrayer »).

5°. **⁺tôk'ler** (propr' serrer au-dessus du char la corde double dite *⁺tôke*; voir notice précéd., 2° et 5°) : *tõklẽ, -é* W ′8 (avec une ou 2 cordes), 13, 30, ′39 (ou "faire la" *⁺tôke* : *fé l tõk*), ′56 (seulᵗ pour "lier" [*lòyī*] "une charrette de paille battue" [*strẽ batɯ*] "avec une corde et un piquet planté au milieu" [*è mwètī*]); ainsi que, appliqué à divers procédés de serrage (voir aussi WARNANT, 130-131) : W 66 (avec "moulin" dit aussi "bourriquet"); L 45, 87; — de même pour **⁺tôki** : *tõki* L 35. — Compléments : "le char (la charrette : W ′39), la charrée" ou sans complément. — Comparer DL, *⁺tôh'ler* (pour autre opération en Ard. surtout).

6°. a. **⁺splinkî, -i, -er** (littéralᵗ « garrotter »; cf. DL, s.v., et notice précéd. *⁺splinke,* sous 4° et 5°) : *splẽkī* W 30 (syn. *tõklé*; cf. 5°), ′32 (avec *li splẽk* [= ?]); H 2 (ou *-i*; avec *splẽk* ou *splẽkya*), ′20 (ou *-i*); L ′50, 61 (avec *splèk* « en bois » et corde); *-ĭ* H ′26 (avec "diable"), 69 (ou *-ī*); *-i* W 21 (avec "bourriquet"; cf. notice précéd., 5°), 63 (avec "diable"); H ′28 (id.), ′39 (ou *-é*; id.), ′42 ("diabler la corde avec le diable pour ~ la charrée"); *-ì* L 39 (avec une *siplẽk* tordant la corde au-dessus); *-é* W 59 (avec "diable"); H 37 (avec "diable" et "perche"); B 9 (avec "tire-diable"); *-e* Ma 1 (avec "diable-tirant"); — **⁺splinguer, -è** : *splẽgé* Ne 24; *-è* Ne 14; — b. **⁺springler** : *sprẽglé* L 19 ("on *sprẽgœ̀l*"); — c. **⁺spling'nè** : *splẽgnè* Ne 15. — Voir aussi WARNANT, 130 : *⁺splinkî* W ′52 (opération décrite, notice précéd., 6°) et L 7 (= *⁺tôh'ler* de W 13). — Compléments : ordinᵗ "le char" ou "la charrée" ("la corde derrière le char" H ′28; B 9).

On notera qu'à Ne 14 et 15, on dit expresᵗ que les mêmes termes se disent pour le garrottage, avec "un" *splẽk,* des arbres sur un chariot (cf. DL, fig. 632, A).

7°. "broyer (la charrée)" : *bròī* Vi 6 ("avec une broie"; cf. notice précéd., 3°, fin).

8°. "diabl-er" (= serrer avec le "diable"; cf. notice précéd., 3°). **⁺diâler, -è...** : *dyālẽ, -é* Ph ′42, 54, 79; *-e* D 68; *-è* D 81; Ma 39; *dˈyālè* D 113; *ğālé* D 120; Ne 11, 14, 20, ′22, ′23, 24, 31; — **⁺djalè** : *ğalè* D 94; — **⁺diâbler, ⁺dja-** : *dyāblé* D 136; *ğa-* Ar 2 ("la charrée" après avoir "perché" celle-ci). — De plus, **⁺djårler** : *ğàrlé* H ′42 (voir ci-dessus, 6°) [comp. *⁺diârler, ⁺djå-* « passer au tarare » ou "diable" : DFL, 449 a; BSW, 54, 162]. — Fourni sans complément ou aussi dans "d. la charrée", etc.

9°. **⁺cramer** (= serrer au *⁺crama*) : *kramé* L 116. — Formation rare; voir autre ex. dans autre sens, EMW, 4, 241.

10°. a. **⁺tinkî, -i, -er, ⁺tinkyî, -kyi, -kier** (cf. DL, *⁺tinkî* « tendre avec effort, roidir une corde, etc. ») : *tẽkī* [Ch 63]; Ni 20 (Ardevoor), 61, [85]; Na 44-59, [69-84], 99, 107, 112; W 3; [L 94, 116]; *-ĭ* [S 1; Ni 20, 45; Na 22; H 1, ′26]; *-i* Ni [′5], 6-17, 26, 28, [39,

45, 80, 98, [′102, 112]; Na [6], 19, ′20, 23, 101, 116, 129; Ph ′43; D 15, ′17, ′22, ′27, 30, 34, 81; [W 35]; H 8, 21, [27, 38, ′42]; *-ẽ, -é* Ph 53; [Ve 1 (*tè*^{n}-), 8 (id.), 24 (id.), 32 (*tẽ-*); Ne ′22, ′23, 24, 31]; *tẽkyī* Ch 61; [Ni 112]; Na 130 (ou *tè*^{n}-); [Ph ′11]; *-yĭ* [S 37]; H 69; *-yi* Ch 72; [Ni 39, 93]; Na 44, 127, 135; Ph 33, 37, 53; D 7, 25 (seul^{t} pour le foin; cf. 1°), 30, [36, 38], 40 (ou *-yi*), 46, 58, 68 (ou *-yì*), 72, [73], 81; [Ma 35, 36; Ne 9]; *-yì* Ph 16; *-yé* Ph 42; *-yè* [Ma 36, 39, 46]; — b. ⁺**tink'ler** : *tẽklẽ, -é* [Ve 47]; Ma 20, 40; [B 15]; — c. ⁺**ting'ler** : *tẽglẽ, -é* [Th 24; W 1, ′8, ′9, 10 (⌜serrer la corde… avec un bois pour la *t.*⌝), ′39; H 2, ′20, ′28, 50, 67; L 1, 7, 19; Ma 3-9]. — De plus : ⌜la corde est bien⌝ *tẽkīy* W 1; et l'infin. ⁺**trinki** : *trẽki* [Ni 2].

Les sigles entre crochets indiquent les points où l'on a seul^{t} répondu *t.* ⌜la corde⌝ (ou le ⁺*combia*), qqf. ⌜la chaîne⌝, ou encore ⌜la perche⌝ (D 73 [plus D 72]; Ma 39, 46), ou le ⁺*climbia* (Ch 63), beaucoup de ces points provenant d'une définition des types ⌜percher, diabler⌝, etc. Ailleurs, sauf à Na 99, 112, 135 (plus ⌜on⌝ *tẽkīy*), où l'on a fourni seul^{t} l'infinitif sans complément, il s'agit de *t.* ⌜le char⌝, ⌜la charrée⌝ (rar^{t} ⌜charretée⌝), plus d'une fois concurrem^{t} avec ⌜la corde⌝. A Ma 20 de plus, *tẽklé* se dit seul^{t} avec la chaîne pour sujet : ⌜la chaîne⌝ *tẽkèl* « est tendue » (le contraire étant *lãspi*; cf. DL, ⁺*lâspi*).

11°. ⌜tendre (la corde, le comble, le combl-eau)⌝ : *tẽt* To 7; *-d* Th ′51, 62; *tad* Vi 13.

12°. ⌜tordre (la corde)⌝ : *tõrd* Vi 8 (⌜avec le tordoir⌝).

13°. a. ⌜serrer⌝ (ordin^{t} ⌜la corde⌝ ou syn.; qqf. ⌜la chaîne⌝ ou ⌜la perche⌝, à Ni 26 : ⌜les 2 piquets⌝, rar^{t} ⌜la charrée⌝ ou le nom du véhicule). Relevons seul^{t} les formes autres que *sèré* (attesté depuis To 6, 27,…, à l'o.), *sèrè* (de Na 109 et Ph 61 à Ne 47), *sèrī* (B 5…), *sèræ* (A 28…) : *sɛ̀ré* Ph 79; *séré* To 2 (et *-è*), 13; *sèrẽ, -é* S 13; Ne 43; *sērœ* A 12 (et, pour tém. J. H., *séyèrœ/a*); « *siyèrœ* » A ′13; *sarèy* Vi 13; *sāré* Vi ′32, ′34, 37 (en cours d'expr.); *-è* Ne 76; *-èy* Vi 35, ′36; *-ɛy* Vi 22; — ainsi que les cas où le complément de *sèré* est ⌜la charrée⌝ Th 24, 72; Ni 11, 19, 20, 38, 61; Na 22; Ph 6, 61 (*-è*), 69, 84; L 116; ⌜la charrette⌝ L ′32, 106, 113; Ve 26; ⌜la ⁺*cormane*⌝ L 101; — b. ⌜resserrer (le combl-eau)⌝ : *èrsèré* Mo 58.

14°. ⌜étreindre (= serrer) la charrée⌝ : *strẽt* W 1 (syn. ⌜bourrer⌝ *buré*); — ou plus souvent ⌜la corde⌝ : *strẽt* W 1 (⌜avec un bois⌝), ′56; L 1, 19, 29 (⌜avec le ⁺*tin-cowe*⌝); *-è*^{n}*t* Ve 8.

15°. ⌜bend-eler⌝ (= bander; cf. DL, ⁺*bindeler*; FEW, 15/1, 113) : *bẽdlay* W 63 (⌜la charrée⌝).

16°. ⌜enchaîner⌝. ⁺**ètchin.ner** : *èčẽné* H 38 (⌜la charrée avec le diable⌝).

17°. ⌜lier la charrée⌝ (ou ⌜le char⌝; à L 29, 94; Ve 1, 6 : ⌜la charrette⌝) : *lòyī* L 29, 94, 116; Ve 1, 6; *-ĭ* Th 64; *luyi* (ou *-ĭ, -ī* ailleurs qu'en fin d'expr.) Ve 32, 34. — Voir aussi définit. de ⁺*tôk'ler* pour W ′56, ci-dessus, 5°.

18°. ⌜faire une ⁺*tin-cowe*⌝ : *fé n tè*^{n}*kòw* L 4. — Voir notice précéd., 5°, et comparer ci-dessus, 5°, ⌜faire la ⁺*tôke*⌝ W ′39.

19°. ⌜faire le char⌝ ou ⌜la charrée⌝ *fẽ l* … Th 5; W ′8, ′9, 10.

77. PERCHE RETENANT LE FUMIER SUR LE VÉHICULE

Q. G. 810 « *perche qui retient le fumier sur un côté du char?* ».

La quest. visait surtout à délimiter l'aire du lg. ⁺*haba,* nm. ⁺*chaba,* qui désigne une perche placée horizontalement à la place d'une des ridelles et maintenant le chargement de fumier; pour charger celui-ci, on a au préalable enlevé une ridelle, ce qui permet d'entasser le fumier contre l'autre côté du véhicule; la perche posée sur les ranches ou attachée à celles-ci maintient le chargement pendant le transport; surtout, elle s'enlève facilement pour permettre le déchargement latéral du fumier à l'aide du crochet tire-fumier. Les enq. supplémentaires n'ont plus toujours retrouvé le terme relevé par J. Haust[1]; on use alors du terme gén. ⌜perche⌝[2], qui est usuel en dehors du nm. (oriental) et du lg. (occidental). La chose se perd du reste elle-même. On constate des lacunes un peu partout : dans l'aire de ⁺*haba,* ⁺*chaba,* surtout au nord (Ni e. et Hesbaye); ailleurs, surtout en Hn (pas d'attestation dans A) et à l'est, où le système est en général total^{t} inconnu des tém. pour le Pays de Herve et l'Ard. lg.; on constate aussi des zones négatives dans Ma et Ne et surtout dans B.[2]

= *A.* I. ⌜un⌝ ⁺**haba**[3] : *haba* D ′16, ′32, 34, ′63, 64?; W 1 (qqf.; inc. du tém. principal), ′9, 13

(arch.), 21, 30 (*h. t čăr* ⌜de char⌝), ′39, ′44, ′45, ′60, 63, 66, ′72; H 2, ′20, ′42, ′45, 53, 69, ′73, ′75; L 1 (C. Déom), 7, 35, 39, 45 (arch.); Ma 2-4, ′10, ′15, 19 (V. Collard) ‖ **⁺habå** : *habȁ* W ′36; H 37.

II. ⌜un⌝ **⁺chaba**[3] : *šaba* Ni ′5, 20 (Ardevoor), 26, 85 (arch.), ′97; Na ′3, ′4, 6, ′13, 19, ′20, ′24, 30, ′35, 79, 84, 101, ′102, ′103, 116, ′118, ′120, 129; D ′9, ′10, 15, ′17, 25, ′26, ′27, 30, 38, 40, ′45, 46, ′56, 58, ′62, 68, 72, 73, ′74, 81, ′85, ′92, ′99, ′102, ′108, ′109, 113 (tém. J. H.); W ′43, ′58, 59, ′70, ′71; H ′12; Ma ′31, 35, 36, ′37, 39, 43 (tém. J. H.), 46, ′47, ′49; B 16; Ne ′3, ′5 ‖ *šabya* Ni 45?

III. ⌜un⌝ **⁺caba**[3] : *kaba* Ch 16 (arch.).

= *B.* ⌜le⌝ **⁺bîlē**[4] : *bīlē* D 101?; Ne ′7, 16 (ou *-è*)?

= *C.* ⌜le⌝ **⁺borē**[5] : *bòrē* Vi 16.

= *D.* ⌜le⌝ **⁺tujan**[6] : *tŭžã* Vi 8 | *tužã*$_{ŋ}$ Vi 22 | *-aŋ* Vi ′29 ‖ **⁺tijon** : *tižõ* Vi ′34.

= *E.* ⌜le⌝ **⁺tchinô**[7] : *činő* Ne 33 (G. Goffinet).

= *F.* ⌜le⌝ *banő*[8] Th ′2.

= *G.* ⌜un⌝ *œ́*$_{w}$ [ou *nœ́*$_{w}$? : « *œ̃ n œ́*$_{w}$ »] To 73.

pīˌrč Ni 33 ‖ *pyèrč* Th 46 (*a f.*) ‖ *pyèč* Th 53 (*a f.*); Ph ′11 (*a f.*); D 110 (*a ã.*) ‖ *pyēč* Ne 24 ‖ *pḗč* Ph ′70, 79 (*a f.*) ‖ *pé́rč* Vi 2 (*a f.*), 13 (id.), 27 (id.), 43 (id.) | *-ē-* Vi 37 (*a f.*) ‖ *pèrč* Ne 33 ‖ *pèrč* Th ′51 (*a f.*); B ′31 ‖ *pyèrk* Mo ′57 (« *a f.* »), 58 (*a f.*), 79? (« disparu »); S 1 (*a f.*), 19 (*a f.*); *-ɛ-* Mo 23? (*ó f.*; « inusitée »); *-ē-* Th 14 (*ó f.*) ‖ *pyèrš* Mo 64 (*a f.*) ‖ *pé́rš* No 2; To 6. — On insiste à Ne 26 sur la rép. [francisée] *pèrš* (id. pour échalas à haricots; *pīs* = « perche maintenant le chargement de foin sur véhicule »).

Voir aussi ⌜gaule⌝ : ⌜une⌝ *wal* To 28 (cf. ⌜des⌝ *wal*? To 13); ⌜la⌝ *gāl* B 30 ?, 33 (le mot doit signifier en gén. « perche » dans la rég. : constaté pour Ne ′28); *gōl* B ′20; Ne ′59, 76; — ⌜une⌝ *bardaš* (cf. DL, *⁺bardahe*; FEW, 1, 262 a) : *bardaš* Ne 14 (Lorcy); — ⌜une barre⌝ *bār* Th 5.

Plus simpl[t] encore : ⌜le (ou un) bois⌝ *bwè* Ni 19, 61 (*tœré l* ⌜tirer le⌝ *~*); D 113 (*li ~ d ãsèn,* où J. H. avait noté *šaba*); B 28 (⌜le *~* du char pour mener au fumier⌝ *mõnè a l ãsin*); Ne 26 (*b. d ãsin*), ′27-′28 (id.); *bò* Vi ′21 (*~ a fœmī*).

Assimilation à une barrière, à un garde-fou (cf. DL, *⁺baye*; FEW, 1, 201 b) : *bắy* Ni 28; *bal* To 99 (le lex. de RENARD ne signale pas cet emploi, mais seul[t] « barrière, clôture; bat-flanc séparant 2 animaux dans une écurie »).

Confusions avec des parties du char : *hāmē* [pour *ha-*; lg. *⁺hamê* « sellette du char »] L 87 [comp. nm. *⁺chamia,* donné par GRANDGAGNAGE]; — *bwè t šamya* ⌜bois de *⁺chamia*⌝ (= ranche) W 3; — *hali* L 87; *šali* B 16; *-i* Na 130 [nom du montant des ridelles en lg., de la ridelle même en nm. ou du côté plein ayant remplacé la rid. dans les véhicules actuels]; — ⌜l' ⌝ *èspilé* Th 64 [nom de la sassoire du char notam[t]; type *⁺spi(r)léye*].

Qqf. c'est ⌜une planche⌝ dont on se sert : *plãč* D 136; Ne 65; *plãk* To 6; — ⌜une tablette⌝ (nom qui semble être passé à l'occasion à la perche) : *tőlèt* Vi 35?, ′36 (« c'est parf. une planche étroite », d'où le nom), 47; *tõ-* Vi 38. — De même, naguère, « on ne laissait qu'une ridelle (*hāⁿl*) et des *hòròⁿŋ* (dosses, premières planches sciées; cf. DL, *⁺horon*; FEW, 2, 1171 b) de l'autre côté; on en remettait au fur et à mesure » Ve 34 (Solwaster); — ainsi que ⌜une hausse⌝ *ős* Mo 42; ou ⌜hauss-ette⌝ *ősèt* Th 62 (on ne laissait qu'une planche nommée comme les « hausses » des véhicules), 82; Ph 6, 69. — Qques rép. ⌜les (ou des) hausses, re-hausses, hauss-ettes⌝ sont à écarter [quid pour *ősèt* sans indication de nombre à S 13 ?].

---

[1] Sur le déclin du mot et de la chose en Hesb. lg., voir WARNANT, 63 : l'emploi de la perche « posée sur les ranches » est très rare actuel[t] (voy. add. ci-après); quant au mot *haba,* il figure à l'index parmi les termes général[t] inconnus des jeunes cultivateurs. — A L 45, le tém. attribue la disparition du *haba* à l'absence de coude (où on logeait le *haba*) au sommet des *⁺stos* (ranches) actuels [cependant l'enquêteur a encore vu des *⁺stos* coudés]. — Cf. le renseignement de L 35 : *haba* « soutenu » par *li* [lire les 2] *stò* ou *rõs*. — Pour Ch 16, LECOMTE décrit d'autre part la perche, « parfois » utilisée « pour plus de facilité », comme attachée aux deux *⁺ronkes* [non coudées]. — On précise à W 30 que le côté où l'on place le *haba* est le côté droit. — A l'inverse, à Vi ′36, on met la *⁺hutche,* décrite comme « 2 planches remplaçant les *⁺cholis* (ridelles) ou une planche du côté droit et un bois de l'autre ».

[2] Cf. PERCHE, ALW, 1; pour ⌜fumier⌝, voir TAS DE FUMIER, not. 37 et FUMIER, ALW, 10, à par. Ne sont reprises ici que les var. ou les formes relevées avec complément. On dit simplement ⌜la (ou une) perche [à l'(qqf. ⌜de l'⌝) *⁺ansène...,* à (ou au) fumier, à fiens...]⌝ : *pīs* W ′25; L 113 (*a l ã.*); Ma 19 (*di l ã.*) ‖ *pés* H 50 (*a l ã.*) ‖ *pyès* Na 107 (*a ã.*), 109 (*a [l] ã.*), 112 (*a l ã.*), 135 (id.); Ph 16 (*a ã.*), 33 (*a l ã.*), 53 (*a ã.*), 61 (*a l ã.*); D 94 (*a l ã.*) ‖ *pyèrs* Mo 41 (*a f.*); Ch 26 (*ó f.*), 27 (*a f.*); Th ′32 (« *a f.* ») ‖

[3] Etym. inc., l'alternance *h-/š-* condamnant les propositions d'étymons en *h-*. GRANDGAGNAGE (d'où FORIR) a « *habâ,* perche dont on se sert pour retenir le foin, le fumier sur un chariot (Hesb.) »; la finale est indiquée à tort comme longue (voy. cependant W '36 et H 37); quant à la mention du foin, comparer "un" *šaba* "de charrée" à Na 30 (« perche pour serrer le chargement de foin sur le char »). Voir aussi, à W '39, *haba* « perche pour retenir (*rtīr*) qch. » [donc emplois divers?]; abat-flanc (pour que les 2 chevaux voisinant [à l'écurie] ne se donnent pas de coups de pied, *pò ki n si pitèš nèñ*. A D 25, au fig. "elle a des jambes comme un *+chaba*". — La forme de Ni 45 en *-ya* est suspecte (en fait, on dit que la perche n'est « pas employée »). Quant à *kaba* (sans doute pour **sk-*) de Ch 16, il est cautionné par un « vieux pensionné » assurant que, « quand il était gamin », on appelait « parf. » cette façon de charrier : "charrier à *kaba*" (LECOMTE).

[4] Le mot est donné comme signifiant « catafalque » à D 101; dimin. en "-eau" de *+bîle* [*bīl*], m. « id. » à Ne 9 (étymol[t] "bière").

[5] On précise : le *bòrẽ* « sert seul[t] pour retenir le fumier sur les 2 *bra* (ranches) du char ». Cf. *bòrŭ*$_{œ}$ « ridelle opposée à la perche » Vi 38 (voy. aussi TRAÎNEAU DE CULTIVATEUR, *T*).

[6] Littéral[t] "tison", d'où le sens "rondin" (cf. ZÉLIQZON, *+teuhon*; etc.). Défini "bois de support à hauteur des bras (ranches) quand on mène au fumier" Vi 22 (seul sens relevé; de même à Vi '34); à Vi '29, "il est fort comme un ~" [= « rondin, bûche » en gén.?].

[7] Différent de *+atchènô* « chéneau ».

[8] N'est pas dans DEPR.-NOP.

78. LICOU de cheval

Q. G. 393 « *attache,* chaîne (différents animaux : vache; — *cheval*; — chien; — ...) ».

Rép. assez hétéroclites : "bride" ou "bridon", qqf. "têtière", assez souvent "longe" (voir BRIDE OU TÊTIÈRE); "corde" ou "chaîne", voire "traits"; "lien", t. général ou concurrent réel de "licou"; et surtout "licou", que nous retenons spécialement. Le terme *licou* (ou *licol*) est entendu comme désignant la courroie ou corde mise autour du cou d'un cheval, d'un âne, etc., « pour l'attacher, le conduire à l'abreuvoir, etc. » (DG), l'ensemble ne comportant pas de mors (cf. LAROUSSE en 2 vol., fig. *licou*). Qques mentions de "licou" ont été relevées q. 1006, avec les parties du harnais. — Fig. 29, 30.

◆ ALLR, I, 274. ALCB, III, 842.

1°. a. "un li(e)cou" (FEW, 5, 1325 b). **+lôye-cô** : *lõykõ, -ó* Ni 2 (*-ó-* demi-long), '5 (id.), 26, 45; Na 6, 19 (*ló-*), '20, 23, 30, 130; D 7, 25, 58, 68-73, 113; passim W, H, L, Ve (jusqu'à 41, 44; *-ő* 24, 32), My; Ma 2, 19, 20; B 2, '3, 4, 5, 7; Ne 4; *lõykω̄* Na 127; *lω̄ykω̄* Ni 6, '9, 17, 20 (Ardevoor); Na 59, 84, 116; *-kω̄*$_{w}$ Ni 19, 20; *lõ*^{n}*ykõ*^{n} Ni 28; — **+lôye-coû, -cou** : *lω̄ykʉ̄* Na 1; *lõykʉ* Na 22; — **+loye-cô...** : *lòykõ, -ó* Ph 15, 16, 37, 53, 86; Ar 2; Ve 47; Ma 24, 39-51; B 6, 9, 11, 21, 30; Ne 11-16, '22, '23, 24, 32, 33; *-ω̄* Na 109; Ar 1; D 94, 110, 120; Ne 9; *-ω* Ne 31; *-õ* Ni 107; — **+loûye-cô, +louye-coû** : *lʉ̄ykõ* Ph 79; *lʉykʉ̄* Th 5; — **+lîcô, -oû** : *līkõ, -ó* Ne 65; Vi 6, 16, '21, 27; *-ʉ̄* Ne 49; — **+licô...** : *likõ, -ó* To 7, 37, '71 (*-ő*); A 37-44; Mo 1, 17; S 1; Vi 8; *-ω̄* To 24; *-ω* To 13, 24; — **+lico...** : *likò* A 2, 7; (cf. RENARD [To 99] « *licot,* licou », « *licoter,* mettre le licou à un cheval »); Mo '57; *-õ*$_{w}$ To 6; *lik*$_{e}$*õ* No 3; — **+licoû, -ou** : *likʉ̄* To 94 (mais *likœ̄*$_{o}$, q. 1006); Mo 64; *-ʉ* No 1; To 48; A 28, 50; Mo 9, 23; Th 43, 73; Ni 72; *likʉ́*$_{o}$ Vi 47; — b. "un" (?) ou "une licol(e)" : *likòl* Th 24 (*èn* "une" ~); Vi 43 [genre?]. — Le l. se met « pour sortir le cheval » : Vi 16 [seul[t]?]; quand on attache le cheval à l'écurie ou quand on le promène : Ma 24; il comprend la partie à fixer à la tête et une partie flottante destinée à l'attacher à l'écurie ou à le conduire : Ne 33; il peut être de "lisière", c.-à-d. d'étoffe : Ma 24 (*l. d lèzīr*) et Ne 11; ou de cuir : To 13, 24; Ph 16; à l'anneau du licou, on attache la "longe" Ma 24. Assez souvent on fournit : "la chaîne et (ou avec) le licou" [pour l'écurie]; notons "les 2 licous de charrette" My 2. A Ph 16, "licou" est glosé « collier en cuir », différent de *kòlẽ* traduisant « licol » [d'étoffe?]. A Ne 65, le "licou" est auj. remplacé par une "têtière" avec chaîne; cf. "têtière" Ar 2 (à côté de "licou") et surtout dans B s., Ne et Vi les rép. "têtière" (avec ou sans "licou"). A To 94 et Na 59 (q. 1006) "licou" est fourni expres[t] pour « bride » (= ensemble du harnachement de tête pour le cheval). — Cf. HOUZIAUX [D 72], 38 : le licou que porte le ch. dans l'écurie est attaché à la crèche par une "longe", et 133 : cette

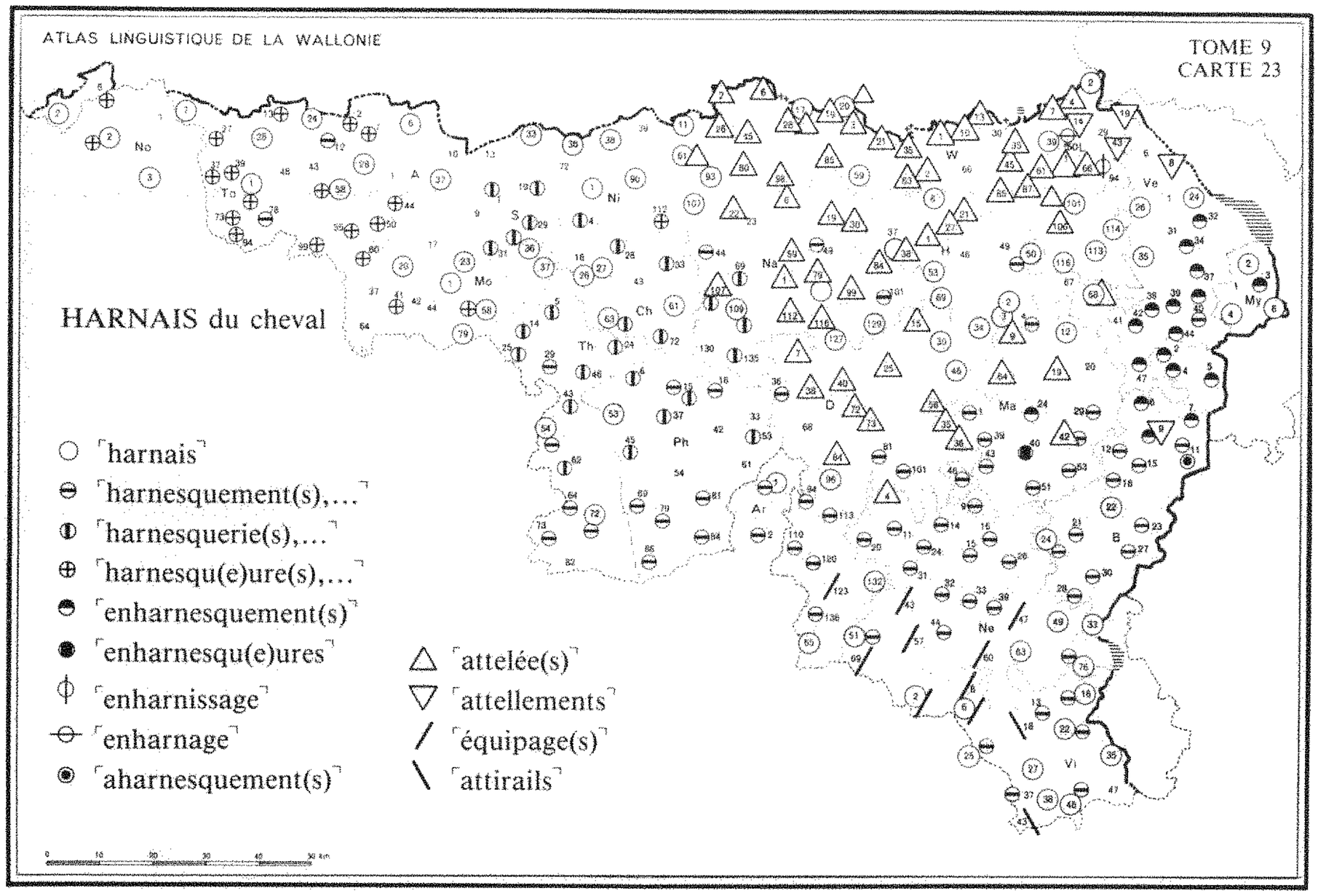
⌜longe de fer⌝ s'attache au grand anneau central de la ⌜chaîne de licou⌝, celle-ci étant parf. remplacée par un simple collier de corde ou de cuir, ⁺*colè*; à la foire, les chevaux portent un ⌜licou de foire⌝ en corde, auquel on noue une longe de corde.

2°. Sans faire état ici des rép. ⌜lien⌝ fournies çà et là sans précision (pour vache ou cheval), notons seul[t] : ⌜lien de cheval⌝ *lòyẽ* D 101 (comme de vache); *lœ̆yẽ́* Mo 41; plus *lòyẽ* D 120 (pour la chaîne distinguée du ⌜licou⌝).

3°. ⌜un liement⌝. ⁺**loy'mint** : *lòymẽ* Ne 9 (syn. ⌜licou⌝).

79. HARNAIS du cheval (carte 23)

Q. G. 1006 « *harnais* (différentes pièces : dossière, culière, ventrière, etc.) ».



Il s'agit de l'« équipage d'un cheval de selle ou d'attelage » (surtout de ce dernier). Lacunes passim, là où l'on s'est borné à énumérer les différentes pièces; qques trad. aussi q. 360, où « *harnacher* » est rendu qqf. par ⌜mettre le(s) (ou son, ses) harnais⌝. Rép. soit au sing., soit au plur., sans qu'on puisse y attacher beaucoup d'importance (il peut s'agir des harnais de plus. chevaux d'un même attelage ou des types divers de harnais). Les rép. du type *A* peuvent avoir été suscitées par la quest. Les types *A'* sont plus intéressants : a, surtout au sud (de Th à B et Vi); b, dans l'est du Hn, dans Na ouest et Ph; c, à l'extrême ouest (de No 2 et To 6 à A 44 et Mo 44); remarquer *A''* en Ard. lg. et à l'extrême nord du Lux. Le type ordinaire du w. propr[t] dit, *B*, attesté de Ni 61, Na 1, 22, 112, D 38, 84, Ne 4 à L 66, 101, Ma 19, 42, n'a, dans cette aire et qqf. immédiat[t] plus à l'est, pas dû être recueilli partout où il existe; toutefois dans L n.-e. et Ve extrême nord (plus B 9), on conserve ⌜attellements⌝ (lacunes factices au Pays de Herve?); et en Ard. lg. (cf. ci-dessus), on ignore ⌜attelée⌝ en ce sens. Comparer, pour *A* à *A''* et *C* à *G*, la notice HARNACHER[1]. — Fig. 29, 30, 31.

◆ ALF 684.

= *A*. ⌜le(s) harnais⌝[2] : *hèrna* L 2, 4?, ⁄16, 113;

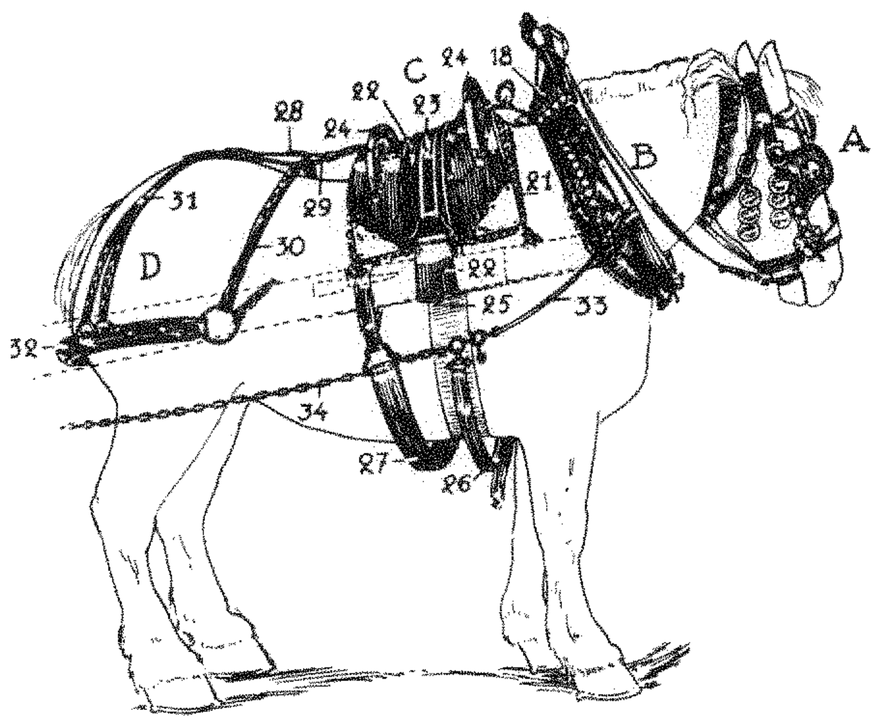


Fig. 29-30 : *⁺atèlêye (dè dj'vă) di drî* ou *dè limonî* (DL, fig. 32-33).

A (avec œillères) *⁺tiès'lîre* ou *⁺bride*; A (sans œillères) *⁺lôye-cô d' tchèrète*; — B. *⁺gorê*; — C. *⁺sèlète*; — D. *⁺coulîre*; — 1. *⁺montant dèl bride* (avec ses *⁺payètes*, ornements de cuîvre); — 2. *⁺muz'role*; — 3. *⁺wêt'roûle*; — 4. *⁺frontaye*; — 5. *⁺tiès'lîre* proprement dite (qqf. *⁺tintchêre*, emprunté du fr. *têtière*); — 6. *⁺rôzète*; — 7. *⁺sous-gorje*; — 8. *⁺lès mèdayes* ou *⁺mèdayons*; — 9. *⁺djeû d' rudjons*; — 10. *⁺gâmète*; — 11. *⁺môr*; — 12. *⁺londje*; — 13. *⁺fâsse londje*; — 14. *⁺hène dè gorê*; — 15. *⁺scwére dès hènes*; — 16. *⁺cingue dè gorê*; — 17. *⁺cwér dè gorê*; — 18. *⁺couvèrte*; — 19. *⁺corwè d' rèfrèn'mint*; — 20. *⁺rôlète d'anfilèt*; — 21. *⁺fâsse sèlète*; — 22. *⁺dossîre*; — 23. *⁺corwè d' dossîre*; — 24. *⁺li bwès dèl sèlète* (néol. *⁺l'arçon*); — 25. *⁺cingue dèl sèlète*; — 26. *⁺vintrîre dès trêts*; — 27. *⁺hâvèstrik*; — 28. *⁺corwè d' croupîre*; — 29. *⁺croupîre*; — 30. *⁺corwè d' flanc*; — 31. *⁺cingue dè cou-d'-tchâsses* ou *⁺brantche dès fèsses*; — 32. *⁺cou-d'-tchâsses*; — 33. *⁺baguète dè trêt*; — 34. *⁺trêt*; — 35. *⁺godje*; — 36. *⁺anfilèt*.

Ve 24, 35, ′36; My 6 |*-é* H 38 | *harna* H 50; Vi 6, 35, 38, 46 | *hèrnè* D 46; H 53, 69 | *harnè* Na 127, 129; D 30, 34; H 68; L ′32, 114, 116; My 4; Ma 2, 3, 12; B 24, ′32, 33; Ne 76; Vi 2, 16, ′21, 22, 27, ′32, ′34, ′36, 38 |*-e* L 39 |*-ĕ* Ne 51 |*hòrnè* L 101 | *„arnè* Vi 25 (*l* ⁻le⁻ ~) |*èrna* Ni 11, 93; W 59 (*lè* ⁻les⁻ ~) | *ε-* Ni 20 (Ardevoor) | *arna* Mo 1; S 37; Ni 33, 61, 90; B 22 (*li* ⁻le⁻ ~) | *ārnè* Ch 61, 63, ′64; Ni 107; Na 79 (*lèz* ~ ou *lè h-*?), 109; D ′37, 96 | *èrnè* Ar 1 | *arnè* No 3 (*lè* ⁻les⁻ ~); To 1, 24, 28, 58; A ′52; Mo 23; S 6 (*dè* ⁻des⁻ ~); Th 72; Ni 1, 17, 36, 90; Na ′20 (*lè* ~); Ph ′11 (*ẽ* ⁻un⁻ ~); Ne 49 (*lè* ~), 63 (id.), 65; *-ɛ* D 132; *-æ̀* A 28 ‖ *harnè̃* Ve 26 | *-ẽ* H 8; My 2 | *arnè̃* Mo 20; A 37 | *-ẽ* To 7; Mo 1, 58, 79 (*lè* ~); Th 53 | *-ẽ́* A ′20; Ch 26 (*-é*), 27; Th 54 | *arnèy* To 2; *arn„ẽ* Ni 38 ‖ *arnék* [?] S 36 et Th ′2.

A′. a. ⁻le(s) harnesqu-ement(s) (ou ⁻harn-issement(s)⁻), harnachement(s)⁻³. **⁺hèrnih'mints, ⁺har-, ⁺(h)arnich'mint(s)** : *hèrnihmẽ* Ve 40 (Challes) | *harnihmẽ* Ma 4 | *-niš-* Ma 29, 39, 42; B 12, ′14, 15, 21; Ne ′23, 76 | *(h)a-* Ne 14 | *arnišmẽ* Th 64; Ph 69, 81, 86; Ma 51; B ′14, 28 (⁻les *lè* ~); Ne 11, 15, 16, 20, 24, 31; *ā-* Ph 69; D 36 ‖ **⁺(h)arnitch'mints, ⁺harnitch'mèts, -mat(s)** : *harničmẽ* B 30; Ne 32; Vi 16 (*-ẽ**) | *a-* D 136; B 24-28; Ne ′17, 26, 33, 39, 44, 51 | *harničmè* Vi 22 | *-ma* Vi 13, 37 ‖ **⁺harnah'mints, ⁺(h)arnach'mint(s)…** : *harnahmẽ* H 50; *-naš-* Ma 1, 43, 53; B 11, 16; *(h)a-* B 23 | *arnašmẽ* Th 29, ′32, 54 (*-ẽ°*), 72, 73; Ph 15, 16, 84; Ar 1 (*li* ⁻le⁻ ~), 2; Na 44, 49, 101; D ′37, 81, 94, 101-120; Ma 46; Ne 9 | *àrnà-* To 78 | *arnašmè* To ′71 | *„arnašmã* Vi 25 | *anaršœmẽ* [?] A 12 ‖ **⁺harnatch'mints** : *harnačmẽ* Vi 46 ‖ b. ⁻la (ou ordin⁻ les) harnesquerie(s), harnacherie(s)⁻³. **⁺ârnich'rîye(s), ⁺ar-** : *ārnišrīy* Ch ′36, 63, ′64; Th 24; Na 107, 109, 135 | *arnišrīy* S 19, 29, 36; Ch 4, 28, 33, 72; Th ′2, 5, 14, 43, 46; Na 69; Ph 6, ′11, 15, 37, 45, 53 | *-ĭy* Th 62 | *-ī* S 31; Th 25 | *-ĭ* S 1 ‖ **⁺arnach'rîyes** : *arnašrīy* Ni ′5 ‖ c. ⁻la (ou les) harnesqu-(e)ure(s)⁻³. **⁺arnichûre(s)…** : *arnišūr* No 2; To 6; Mo 58 | *arnèšur* Ni 112 ‖ **⁺arniskeures, -ni(s)cûre(s)…** : *arniskœ̀r* A 2 | *-nœ-* A 7 | *arniskūr* A 44 | *-kyūr* Mo 41 | *arnèskūr* A 50 | *arnèkūr* A 60 | *-ur* A 55 | *arnikūr* To 94 (ou *-nĕ́-*), 99 | *-ŭr* To 1 | *-ur* To 39, ′71; A ′52 ‖ **⁺arnitchûre(s)…** : *arničūr* To 13 | *-ur* To 27, 37 | *-nĕ̆čur* To 73 | *-nè-* A ′13.

A″. a. ⁻l(es) enharnesqu-ement(s)⁻ ou plutôt ⁻en-harn-issement(s)⁻⁴. **⁺èhèrnih'mint(s), ⁺èharni(c)h'mint(s)** : *èhèrnihmẽ* Ve 32-34 (*-è^{n}ŋ*), 37-40, 44 | *-niχ-* My 3; B 2-5, 7 | *èharnihmẽ* Ve 42 | *-niχ-* B 6 | *-niš-* Ve 47; Ma 24; B 9 ‖ b. ⁻les enharnesqu-

(e)eures ou plutôt enharn-issures[4]. **+èharnicheûres** : *èharnišœ̃r* Ma 40 ‖ c. l'enharnissage[4]. **+èhèrnihèdje** : *èhèrnihèč* L 66 (tout l' ~) ‖ d. l'enharn-age[4]. **+èhårnèdje** : *èhòrnèč* L '50.

A'''. les aharnach-ements[5]. **+aharnach'mints** : *aharnašmẽ* B 11.

= *B*. a. l'attelée ou ordin[t] les attelées[6]. **+atèlêye(s), -èyes, -éye(s)...** : *atèlẽy* Ni 2, '5, 61, 80; D 64; H 68; W 3, '8, '9, 10, 35, '36, '39, '42, '56; L 1, 4, 7, 35, 45, 61, 66, 85, 87, 106; Ma 9, 19, 42 | *-ēy* Ni 19, 20; W 1, 21 | *-āy* W 13 ‖ *-èy* H 2, 21 ‖ *-ēy* Ni 45; L 87, 101 | *-ĕy* Ni 6, 17, 28 | *-ẽ́y, -éy* Ni 26, 85, '97, 98, '102; Na 1-19, '20, 22, 30, 59, 79-99, 107, 112, 116; D 7, 15, 25, 38, 40, 58, 72, 73, 84; W '45, 63; H 1, '20, 27, '28, 38, '42; Ma 35, 36; Ne 4 ‖ b. les attellements[7]. **+atèl'mints** : *atèlmẽ* L 14, 19 (q. 360); B 9 ‖ **+atél'mints** : *atẽ́lmẽ* L 19, 43; *-ẽⁿ* Ve 8 (ou *-ẽⁿ*).

= *C*. l(es) habillement(s). **+abîy'mints** : *abīymẽ* Th 24 (sg.); My 2 (pl.).

D. la **+moussâre** du ch.[8] : *mʉsār* Ve 24.

= *E*. la garniture du ch. : *garnitūr* Mo 37.

F. l(es) équipage(s) [du cheval]. **+èkipadje(s)** : *èkipač* D 123; Ne 43, 47, 60; Vi 2-8 | *-ağ* Ne 57, 69.

G. les attirails [du ch.] : *atiray* Vi 43 ‖ *-āy* Vi 18 (mais *-ay*, q. 360).

[1] On répond simpl[t] par le nom du collier : *gòryõ* (« t. gén. ») S 10; *gòrya* S 13 (seule rép.), Ph 42 (« pour tout »); — à A 44, *gòryó* « ens. du harnais ordin. » (*arniskūr* « pour voiture »). — On oppose les *arnikur* « pour charrette » aux *arnè* « pour chariot » à A '52; — à To '71, un *arnašmè* comprend collier, dossière, croupière, ventrière, et les *arnikur*, grande et petite dossière et les traits; — à To 24, les *arnè*, dit-on, pour l'ensemble, tandis que l'*arničur* serait la culière; — à Th 73, l'*arnašmẽ* est le h. complet, tandis que l'*arnè* le « morceau de cuir » [?]; — à Ni 17, les *arnè* s'emploient ordin[t] « pour les voitures » et l'*atèlĕy* pour le labour [cf. ib. *èrna* « véh. agricole »]; — à Ph '11, un *arnè* « pour cheval de selle ou de voiture »; — cf. *li arnè* « petit coussinet sur le dos du cheval soutenant la courroie qui soutient les bras de la charrette » Na 30.

[2] FEW, 16, 203 a (**hernest*). — En général en w., harnais a des emplois spéciaux où ne figure pas traditionnel[t] le sens « harnais » (cf. DL, v° *+hèrna*, et ici même VOITURE, add. α et GRANDE EXPLOITATION RURALE, *T*.a et b). Sauf p.-ê. *harnè, hèrnè* notés plus. fois aux confins de D, H et Ma, la plupart des rép. du domaine w. paraissent influencées par la quest. (voy. *harnè* ici dans des points où on a relevé *hèrna* « véhicule agricole »; de plus *harnè, -ē*, avec *+-ê* long). On note à Mo 1 expres[t] que *arna* signifie « attirail » [en gén.] comme « harnais ».

[3] FEW, 16, 204 b. — Pour l'explication des formes de l'est par -issement, cf. n. 4 (certaines formes classées ici pouvant même être issues de l'*èhèrnihmẽ* ou var. compris les *h*-). — A S 29, les *arnišrīy* « tas d'objets quelconques ». Voir aussi GRANDE EXPLOITATION RURALE, *T*.c.

[4] FEW, 16, 205 a. Dans la synchronie, à interpréter comme dér. en -issement, -issure, -issage de *+èhèrni* et var. « harnacher » (non comme enharnesch-ement(s), etc.), et en -age de *+èharner* « id. ».

[5] Cf. FEW, 16, 205 b (pour le verbe).

[6] FEW, 9, 472 b. — Le mot a aussi les sens d'« attelage » (seul usité pour *atèléy* à D 34, note-t-on expres[t]; de même pour *atèlé* à Ve 32, 34, 39, 40...) et d'« attirail »; cf. DL, *+atèlêye*.

[7] FEW, ib. (anc. lg. *atellemens*).

[8] Verv. *+moussâre* « costume complet » [= lg. *+mousseûre*].

80. HARNACHER

Q. G. 360 « brider; — *harnacher*; — atteler; — attelle le cheval ».

Nombreuses rép. atteler concurrem[t] ou non avec un terme propre; de là des lacunes, comme aussi à cause de rép. mettre le(s) harnais (ou le collier, etc.)[1]. Le classement des types *A*, *A'* est difficile : outre *-h-* lg. et *-sk-* hn., il faudrait distinguer des *-š-* soit wallons soit francisés, et des *-č-* soit picards (palatalisat. second.) soit chestr.-lorr. (un *-k-* picard non précédé de *s* n'apparaissant pas ici; cf. n. 2); on complétera le tableau par des emplois figurés péjoratifs, notam[t] sous ACCOUTRER, ALW, 5, à par. et s'EMPÊTRER, not. 98. Les autres types n'ont pas été recueillis aussi souvent qu'on le souhaiterait. Remarquer spécial[t] les types *B* à *D* : quelle que soit la valeur du terme *abillier* primitif, on comprend « habiller, vêtir », comme pour *C* et *D*. Voir aussi *E*, surtout de Th à Ne; et *J, J'*, surtout

dans le Hn, plus W et H n. pour le premier. Comparer pour *A*, *A′*, *A′′*, *B*, *C*, *E*, *F*, *G*, la notice HARNAIS.

◆ ALF 684 et 1381 (HABILLER). ALLR, I, 266. ALCB, III, 842.

= *A*. a. ⌜harnesquier, harnacher⌝[2]. **⁺arnèski[n]…** : *arnèskĭ*$_{n}$ S 10 ‖ *-skœ̆* A 50 ‖ **⁺arniskî…** : *arniskī* A 37; Mo 44 | *-ĭ* Mo 9 (ou *-ĭ*$_{y}$); S 1 | *arniskyé* Mo 41 ‖ **⁺arnichî, ⁺âr-…** : *arnišī* Mo 58; S 31; Ch 16; Th 5, 14; Ni 1 (H. Ferrière); Na 130; Ph ′11 | *-ĭ* S 29; Ch 33; Th 62 | *-i* Ch 4, 27; Th 25, 46; Ni 38, 112 | *-é* Ph 69 ‖ *ārnišī* Na 135; D 36 | *-i* Ni 107 (⌜il est⌝ *il èst ~*) ‖ **⁺harnitchi, ⁺arnitchè…** : *harniči* Vi 16, 22, 25, 27 ‖ *arnèčiyœ* A ′18 ‖ *arničè* Ne 60 | *-čĭ*$_{yœ}$ A ′10 ‖ **⁺èrnitcher** : *èrničĕ́* To 13 ‖ **⁺harnahî…** : *harnahī* W ′32; H 50 | *-ĭ* H ′26 | *-i* W 21; H 21, ′39, ′42, 46 ‖ **⁺arnakî** : *arnakī* S 6 ‖ **⁺harnatchî…** : *harnačĭ* Vi 6 | *-i* Vi ′36, 43, 47, ′48 ‖ **⁺harnachi, ⁺arnachî, ⁺ârnachi…** : *harnaši* Th 82; D 101; H 8; B 16 (ou *ar-*) | *-é* Ma 53 | *-e* Ma 1 | *-è* B 21 ‖ *arnašī* To 27; Mo 44, ′57; S 36, 37; Ch 26, ′36, 61, 63, ′64; Th ′2, 29, 54, 73 (ou *-i*); Ni ′102; Na 1, 44, 49, 69, 107; Ph 15 | *-ĭ* Mo 79; Ch 33, 43, ′54, 72; Ni 1, 45, 80, 90, ′97; Ne ′22 | *-i* S 13, 37; Ch 27, 28; Th 53, 72 (ou *ār-*); Ni 2, ′5, 61; Na 19, ′20, 22-30, 101, 116, 127, 129; Ph 37, 53, 84; Ar 1; D ′1, 7, 25, 36, 58, 68, 73-96; | *-ì* Ph 16 | *-iyœ* A 28 | *-é̆, -é* To 28, 39, 58 (ou *-e*?); Mo 1, 20, 23; Ph 42 (néol.); B 22; Ne ′23, 24, 31 |*-e-* Mo 42 |*-è* B 24; Ne 9 ‖ *ārnaši* Ph 45, 79 ‖ **⁺èrnachî…** : *ernašī* No 1 | *èrnaši* To 7 ‖ b. **⁺arniyî** : *arniyī* No 3 ‖ c. **⁺hèrni, ⁺hârni, ⁺(h)arni…**[3] : *hèrni* Ve 40 (ville) ‖ *hārni* B 30 | *hõ̀-* L 114 ‖ *harni* H 49, 53; B ′32 (Burnon) | *arni* D 40.

A′. a. ⌜enharnacher⌝. **⁺èharnahî…**[4] : *èharnahī* L 35 | *-i* H 1, 27, 37, ′39, ′42 ‖ b. **⁺èhèrni, -ar-**[5] : *èhèrni* L 66; Ve 32, 35-40, 44; My 1-6; B 2, ′3, 6, 7 | *-é* B 5 ‖ *èharni* D 15, 34, 36, 38 (J. Nollet), 46, 64; H 49, 53, 68, 69; Ve 41, 42, 47; Ma 2-24, 35-40 | *è(h)a-* Ma 46 ‖ c. **⁺èharner, -år-**[6] : *èharnĕ́* Ma 29 ‖ *èhàrné* W ′9; L 113 | *-õ̀r-* L ′50 (L. Colson).

A′′. ⌜a-harnacher⌝[7]. **⁺aharnahî** : *aharnahī* W ′52 ‖ b. **⁺aharni**[8] : *aharni* Ma 42; B 11, 12, ′14, ′17 | *a(h)a-, a*$_{h}$*a-* Ma 51; B 21 (Roumont), 23.

= *B*. ⌜abillier, habiller⌝[9]. **⁺abiyî…** : *abiyī* Th 5, 24; L 106; Ve 1; B 7 | *-i* To 7 (rar⁽ᵗ⁾); Ve 32, 34 | *-é* Ve 40 (Francheville) | *àbīyé̆* To 78 ‖ **⁺abilî** : *abilī* To 6 ‖ **⁺abîr** : *abīr* Ne 43, 57.

C. ⌜mucier⌝ (= « vêtir, habiller »)[10]. **⁺moussî…** : *mʉsī* L 14, 39, 45, 61, 87, 101; Ve 6 | *-ĭ* L 2, 19, ′32 | *-i* W ′32; Ve 8; B 15.

D. ⌜vêtir⌝[11]. **⁺viti** : *viti* Vi ′21, ′32.

= *E*. a. ⌜garnir⌝[12]. **⁺gârni…** : *gārni* Th ′32; Ph 15, 33-42; Ar 1, 2 (ou *-ă-*); D 110, 120, 123; Ma 53; B 22, 23, 27; Ne 4, 11 (ou *-a-*), 14-16, 24, 43| *-è* H ′28; B 5 | *gărni* Vi 22 ‖ **⁺garni…** : *garni* Mo 37; S 1; Th 14, 43, 53, 54, 64-73; Ph 61, 81, 86; D 68, 136; B 28, 30, ′32, 33; Ne 20, 26, 33, 39, 44, 49, 57, 63-76; Vi 2, 13, 16 | *-è* D 132; Ne 32 ‖ b. **⁺garnichi**[13] : *garniši* D 113.

E′. ⌜en-garnir⌝[12]. **⁺ègarni** : *ègarni* D 72.

F. ⌜équiper⌝ : *èkipé* Vi 8.

G. ⌜attirail-(i)er⌝ : **⁺atirayi** : *atirayi* Vi 37, 46.

H. ⌜armer⌝[14]. **⁺årmer** : *ărmé* W 13, 30.

I. ⌜a-breteschier⌝[15]. **⁺abêrtaker** : *abêrtaké* Ni 17.

= *J*. ⌜go(he)rel-er⌝[16]. **⁺gorler** : *gòrlé* To 7, 94 (rar⁽ᵗ⁾); W 59; H 2 ‖ **⁺gôr'ler** : *gŏ́rlé̆* Th 5.

J′. ⌜en-go(he)rel-er⌝[17]. **⁺ingorler…** : *ẽgòrlé̆, -é* To 28, 94; S 19; Th ′2; Ni 72 | *-è* To 48 | *-ắ* Mo 17 | *-œy* To 37 | *ẽgorlé* To 24 ‖ *ẽgŏ́rlé* To 99 ‖ **⁺égorlœ…** : *égòrlắ* A 44 | *-œ* To ′71 (*é-*); A ′52 | *-œ̀* A 2, 7 (ou *-ɛ̃*).

---

[1] On répond seul⁽ᵗ⁾ ou aussi par ⌜mettre le (ou son) collier⌝ (*⁺goria, ⁺colé,…*) à No 2, To 2, 48, Mo 64, Ph 42, Ni 20, 39, Vi 2, 18, 25, 43.

[2] FEW, 16, 204 a. — Alors que le *Dict. Centre* signale *⁺arnikî* (et *-ichî*) « harnacher ⌜les chevaux⌝ » (plus emplois fig.), l'enq. relève seul⁽ᵗ⁾ à S 37 *arnikī* « accoutrer » (⌜il est mal ~⌝).

[3] Réfections en ⌜-ir⌝. Cf. *A′*.b et *A′′*.b.

[4] FEW, 16, 205 a. — En lg. (DL), *⁺èharnahî* (et *⁺ah-*) « empêtrer (dans mauvaise affaire ou compagnie) »; à L 85, *s èharnahi* « s'empêtrer ». Voy. S'EMPÊTRER DANS LES TRAITS.

[5] Cf. n. 3. De même *èhèrni* « accoutrer » à Ve 34 comme 32; etc. — Pour My 1, VILLERS indiquait *⁺èhièrni,* mais SCIUS, *⁺èhèrni.*

[6] Cf. FORIR, *⁺èhårner*; WARNANT, 40 [L ′72] : *⁺èharner.*

[7] FEW, 16, 205 b. — Voir n. 4.

[8] Voir n. 5.

[9] FEW, 1, 367 a. — Cf. FORIR, *⁺abiyî* (seul⁽ᵗ⁾ pour le cheval); WISIMUS, id. (pour ⌜une poupée⌝ ou ⌜le cheval⌝). En Ard. lg., c'est un syn. de *⁺moussi, -er* « habiller (une personne) », mais on n'y emploie pas ce dernier terme pour le cheval. — Conj. ⌜habille⌝ *abéy* Ve 32; *abīy* Ve 40. Pour *⁺abīr, ⁺s'~*, voy. BSW,

75, 234 : « on dit plus souvent *su viti* » (sens gén. : s'habiller); BRUN., 816; cf. *D*, n. 11 et ALW, 5, à par.

[10] Cf. WARNANT, 40 : *⁺moussî* (H ′19; L 45). A Ve 24, où on a noté ˝la *⁺moussâre*˝ « les harnais » (seule mention du type), on a répondu seul[t] ici ˝mettre (ou taper [= jeter] les harnais sur le cheval˝.

[11] Cf. FEW, 14, 352 a. C'est le terme courant pour « vêtir, habiller (une personne) » en gm.

[12] Cf. HOUZIAUX, [D 72], 139 : *⁺gârni* « harnacher ». — A H ′42, *gārni* seul[t] « pour le cheval de voiture » [pour transport des personnes].

[13] Croisement de ˝garnir˝ et ˝harnacher˝.

[14] Voir aussi WARNANT, 40 : *⁺årmer* (W 13; L ′20, ′48).

[15] Cf. FEW, 1, 538 a, ainsi que BDW, 1, 93 (*⁺abèrtaker* ˝un cheval˝ Ni ′109; souvent ailleurs pour « accoutrer »). — A Ni 19, *abêrtaké* seul[t] « fagoté, accoutré ».

[16] Cf. COLLIER du cheval, *A*. — Propr[t] « munir du collier » (mais le nom du collier se prend souvent pour le harnais en gén.). Noté seul[t] au sens propre : *gòrlé* H 1; *-é°$_y$* W 21; mais cf. WARNANT, 40 : « harnacher » : *⁺gorler* (W ′52; H 2); *-oy* (W 21, ′73).

[17] Cf. n. 16. — Noté seul[t] pour « munir du collier » : *ẽgòrlæ̃* A 37; *ẽgŏrlæ̃* To 73.

ADD. ˝déharnacher˝ a été rar[t] relevé : *duhèrni, th-* Ve 40; *dèsharni* B ′17; — *d(u)biyi* Ve 32, 34, 39; *-é* Ve 40 (Francheville); — *d(i)mʉsī* L 45; — *dèzgarni* B ′32. — Cf. WARNANT, 40 : *⁺dårmer, ⁺disgorler, ⁺disharner, ⁺dismoussî*; VILLERS [My 1], *⁺duhièrni* (mais SCIUS, *duhèrni*); HOUZIAUX, 139 : *⁺disgârni*.

81. LONGE ou RÊNE(S)

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* : ...) » complétée par Q. G. 1007 « les *guides* » et Q. G. 393 « attache, chaîne (différents animaux : vache; — *cheval*; — chien; — ...) ».

Les dict. franç. donnent à *longe* le sens de courroie permettant d'attacher le cheval à un poteau, à l'écurie, etc., ou de le conduire lors du dressage, et à *rêne*[*s*] celui de « courroie[s] de la bride », courroie du harnachement pour mener la bête (plus *fausse*[*s*] *rêne*[*s*]). L'enquête, à propos du harnachement, relève des mentions qui paraissent équivalentes de ˝longes de [la] bride˝ et de ˝rênes de [la] bride˝ pour deux courroies de tête du cheval attelé, courroies allant tant à droite qu'à gauche du mors au collier, pour se réunir à gauche en arrière du collier à la guide simple; on cite aussi alors qqf. la ˝fausse longe˝, allant, à gauche, de la gourmette au collier, freinant plus directement et plus fort que la longe; qqf. cette « fausse » longe est dite ˝rêne˝, d'où opposition alors des deux types au même point (ainsi à S 37). Mais on relève aussi, d'autre part, ˝longe˝ qqf. à la question concernant les guides, et plus souvent (de Mo à Vi) à la question concernant l'attache du cheval (en général, là où l'on ne répond pas ˝licou˝); c'est le cas dans la région même où l'on a obtenu ˝rênes˝ (ou équivalent) ˝de la bride˝ : il doit s'agir dans ce cas d'une longue courroie servant à attacher ou à conduire les chevaux (courroie fixée à la ˝têtière˝, dit-on à Ne 33). On classe ci-après les données recueillies sans vouloir faire des termes 2° à 6° des synonymes réels de 1° partout. — Fig. 29, 30.

1°. ˝la longe˝ (FEW, 4, 408 b). **⁺londje...** : *lõč* (qqf. *lôd′y* ˝du ch.˝) S 37; Ch 4-33, 61; Th ′2, 5, 53, 62, 64; Ni 1, 36, 45, 61, 93-112; Na 6, 44, 59, 79, 107, 109, 129-135; Ph 33-45, 61, 84; Ar 1; D 34-40, 58, 64, 73, 81, 132; W 3, 21, ′42; H 2, 8, ′26, ′39, 53, 67; L 29, ′32, 35, 45, ′50 (et *fòs l* ˝fausse l.˝), 113; Ve 35 (et *fãs l.*), 37, 41; Ma 3-9, 24, 29, 35, 36, 43, 46, 53; B 7, 12, 16, 23, 24; Ne 11, 20, 26, 33, 44, 57, 60, 63; Vi 6, 22, 25, 27, 46; *lõ^{n}č* L 94; Ve 26; *lõč* Na 112; L 66; Ve 32 (et *fòs l.*, celle-ci se mettant particulièr[t] aux vieux chevaux penchant la tête et risquant de trébucher); *lõč* Ne 47; Vi 16; *lãč* L 39; *lõğ* D 123, 136; Ma 12; Ne 51, 69; Vi 8; — **⁺lonje** : *lõš* To 27, 48; A 2, 7, ′13, ′20, 37, 44, 50; Mo 9, 58, 79; S 1, 6, 31; Th 25, 82; H 37 [?]; — **⁺logne...** : *lòñ* S 19, 31, 36; Th ′2; *lò^{n}ñ* Mo 23. — A L 101, *lõk* [?].

2°. ˝les lances˝ [?] : *lãs* To 7 [ou erreur pour *lãš*?].

3°. ˝les **⁺lin.nes** [?] de la bride˝ : *lẽn* To 94 [« du mors au collier »; pour ˝rênes˝?].

4°. ˝la lame˝. **⁺lin.me** : *lẽm* To 99 [cf. RENARD, « *lème dé bride*, rêne qui sert à guider le cheval », ainsi que « *lame dé bride* » [forme francisée], renvoyant au précédent].

5°. ˝la (ou les) rêne(s)˝. **⁺rène(s)** : *rèn* Th 53; Ni 2; Na 116, 129; Ph 37; D 68; H 49; L 94; Ma 12, 29; Ne 9, 44; — **⁺rin.ne(s)** : *rẽn* Mo 9, 44, 58, 79;

S 36, 37 (= ˹fausse longe˺ du lg.); Ch 16, 26; Th ′2, 5; Ni 6, 20, 26, 80; Na 22, 59, 135; Ph 16, 45 [mais BALLE, *⁺rène dè bride* « rêne attachée à la longe du cheval »]; D 30, 72 [cf. HOUZIAUX, 137 : *⁺li rin.ne di bride*], 94, 110, 120; Ve 47; Ma 1, 24, 51, 53; B 2, ′3, 7, 9, 16, 22, 24, ′32; *rēn* To 7; Ar 1; Ne 69; *rèⁿn* To 39; — **⁺rêne** : *rèn* Mo 41, ′57; Ch ′54; Th ′32 (« *rênes* »); B 33. — Le plur. ˹les r.˺ explique ˹une˺ **⁺èrène** : *èrèn* Ma 39. — Voir aussi ˹l'a-rênement˺ *arènmẽ* Ve 26, pour la « fausse longe ».

6°. ˹la (ou ordin⁽ᵗ⁾ les) rames˺. **⁺rame(s)** : *ram* D 123; B 30; Ne 11-16, 26, 32, 33, 43, 49, 60, 63; Vi 2, ′21, 22; — **⁺râmes** : *rām* Vi 18 (˹de guide˺); — **⁺réme** : *rẽm* Vi 22 (syn. *ram* [*du bride*] « cordeau qui part de la tête du cheval »). — Le sens n'est pas toujours sûr; cf. Ne 33 : « rênes qui forment la bride »; Ne 11, *r.* ˹de bride˺ « petite bride pour char et charrette »; et BOULARD [Ne ′38], ˹la *⁺rame* de bride˺ « montant de la br. »; cf. BRIDE, add. *β*, 1°.

82. GUIDES

Q. G. 1007 « les *guides* ».

Il s'agit de la « lanière de cuir ou cordelette qui sert à diriger des chevaux attelés » (DG), à l'exclusion d'une longe de cheval non attelé ou de courtes rênes (ou longes) allant seulement du mors au collier (voir LONGE ou RÊNES). Les explications recueillies ne permettent pas de distinguer toujours les espèces de guides : en cuir ou corde, pour « voitures » (transportant des personnes), véhicules agricoles ou instruments aratoires, pour animal en flèche ou non, et surtout simple (à gauche de l'animal) ou double (à droite et à gauche); voir à ce propos les explications sous chaque mot. — Remarquer spécial⁽ᵉ⁾ les aires d' *⁺afilèt* (2°.c) à l'ouest (de To à Ni o.) et à l'est (de W à My), le terme lui-même faisant difficulté pour son initiale *a-, ā-, ã-*. Au centre, on oppose souvent ˹cordeau˺ (guide simple) à ˹ligneule˺ (guide double), ˹guide(s)˺ se disant un peu partout pour les guides de « voitures ». — Fig. 29, 30.

1°. a. ˹le cordeau˺ (FEW, 2, 646 a-b). **⁺cwèrdê, -ia** : *kwèrdè̃* D 64; W 1, 10, ′39; H 27, 67, 68; L 2, 4, 35, 45, 113; Ve 42; Ma 9, 12, 24; *-ẽ* W 66; H 8, 49; L 45; Ve 35, 47; Ma 3, 20, 29; B 2, ′3, 5; *kwerdẽ* L 39; *kwèrdya* W 21, 35, ′36; H 53; *-ɛr-* Ni 19, 20; — **⁺cwardê, -ia, -âr-** : *kwardè̃* L 61; *-ɛ̃* B 12, 15, 16, 23; *-ẽ* D 101 (*-ă-*); Ma 46 (id.), 51, 53; Ne 4, 14, 16; *-ẽ́* Ma 1, ′32, 35, 36, 42, 43; Ne 11, 20, 31; *kwārdẽ* D 123 (ou *-ẽ́*); *-ẽ́* D 110, 120; *kwardya* Ni 2, ′5, 26, 45, 80, ′102; Na 19, ′20, 22, 30, 49; Ph 16, 33, 61; D 7, 25, ′37, 40, 58, 72, 73, 113; W 59; *-dʲya* Ar 1; *kwărdya* Ni 17, 28; *-ā-* Ni 6, 93; Na 99, 107, 109, 129; — **⁺coûrdia** : *kūrdya* Ni 72; — **⁺côrdẽ́, -ẽ** : *kõrdẽ́* Ne 57; *-ẽ* Ne 51 (ou *kòr-*); — **⁺cordẽ, -î₍ₑ₎, -ia** : *kòrdẽ* Ne 31, 33; Vi 2; *-ẽ́* D 132; Ne 32, 39-47, 57; Vi 16; *-ī₍ₑ₎* Vi 43; *-ya* Ph 86; — **⁺cordô** [franç.] : *kòrdṍ* Ne 69; Vi 25. — Cf. WARNANT, 46 : *⁺cwèrdê* (W 13…; H ′19; L 7…; *-ia* W 21…; H 2… : « longue rêne pour le cheval d'avant »). — D'après fiches Massaux [Ni 26, 80], « simple cordeau partant du mors et passant par le collier d'un seul côté (au sommet et latéral⁽ᵉ⁾) pour mener à la ˹haute bride˺ les chevaux de charroi et de labour, ainsi que les bœufs [attelés ici au collier] »; est dit correspondre à l' *⁺afilèt* de Ni ′92. — Les tém. le disent en effet passant d'un seul côté : Ni 45, ou simple : Ni 6, 20; Na ′20 (pour un cheval); W 66; H 67; L 35, 45; Ma 1, 24, 53; mais à Ve 35, « il y en a de simples et de doubles, tandis que l' *⁺afilèt* est toujours simple ». Dans des points voisins tels Ve 32, terme inconnu; à Ni 72 (dans l'aire de ˹cordelle˺), le ˹cordeau˺ est « un affilet [sic] double pour cheval à la charrue ». Dit employé pour tombereau : L 35; tomb. et char : H 67; char et charrette : H 68; Ma 42; véhicules : Ma 12; charriage : Ma 53; labour : D 7, 120; Ma 51; Ne 4, 11, 14, 32; (cf. HOUZIAUX [D 72], 144 : *⁺cwardia* ˹de charrue˺); labour à 2 chevaux : Ne 16; pour un seul cheval : Ma 3, 53; pour 3 ou 5 chevaux : W 10; [cf. WARNANT, ci-dessus]. Le terme n'est qqf. cité (ainsi pour Th 24 et Ph 45, dans l'aire de ˹cordelle˺) que dans les expr. ˹cheval de cordeau˺ (voir CHEVAL DE GAUCHE) et dans ˹faux cordeau˺ (voir add. *α*). Pour Ne 33, 39 et 47, le mot est fourni comme syn. de ˹lignette˺ (sauf dans l'expr. ˹cheval de cordeau˺ Ne 39, 47).

b. ˹la cordelle˺ (FEW, 2, 646 a). **⁺cwârdèle** : *kwārdèl* Ni 61, 107; Na 107, 109, 130; — **⁺coûrdèle, ⁺cô-** : *kūrdèl* Ni 72; *kɷ̃rdɛl* Ph 45; *kṍrdèl* Ch ′64; Th 24; Ph 6, 37; — **⁺cordèle** : *kòrdèl* S 1, 37; Ch 63; Th 53, 62-82; Ph 69; *kōrdèl* Th 43; — **⁺ècord(i)èle** : *èkòrdèl* A 50 (˹une ~˺); *-dyèl* A ′52, 60. —

Signalé pour la charrue : A ′52, S 37 et Th 24, mais, pour Ph 45, BALLE cite ⌜c. de char⌝ comme ⌜c. de charrue⌝. A S 1, est plus longue que l'*afilœ*; cf. COPPENS, ⁺*coûrdèle* « sorte d' ⁺*afilèt* mesurant 12 m et servant pour les ⁺*atèléyes* » (= attelages de 5 chev.; cf. v° ⁺*atèléye*). On dit souvent ⌜les c.⌝ (cf. *Dict. Centre* : ⌜passez les c. dans les anneaux de l' ⁺*èscoum'sure* de la charrue⌝); d'où ⌜l'⌝ ⁺*èc-* dans *A* ci-dessus (« double *afilœ* pour labourer »).

2°. a. ⌜le fil⌝ : seul[t] relevé par WARNANT, 46, à W ′5 (*fil* : forme franç.), au sens de ⁺*cwèrdê* ou ⁺*(a)filèt* des env., pour la « longue rêne » du cheval d'avant.

b. ⌜le filet⌝ : *filè* L ′32, 35, 113; *fèlè* Ni 38. — Cf. WARNANT, 46 : ⁺*filèt* L 7,... — Serait la « fausse rêne » à L 35; de même ⌜le⌝ *filɛy* « martingale » [= fausses rênes?] Vi 22.

c. ⌜l'a-filet⌝ (FEW, 3, 527 a, classé avec ⌜filet⌝ sans considération de a- et sans indication précise du sens). ⁺**afilèt...** : *afilè* To 48, 99 [lire *-é*?]; Mo 23, 37, 41; S 6, 19, 36, 37; Ch 4, 16; Th ′2, 29; Ni 36, 39, ′92, 112; W 13, 30, ′50; *-ɛ* A 7; *-e* To 24; A ′10; Th 5; *-é* To 1; Th 14, 46; *-é°* Mo 42; *-œ* A 44, 50, 55; Mo 44; *-œ* To 58; A 12, ′18; *-ɔ̀* A 1-7, ′52, 60; *afœlè* Ni 11; *afɛ̃lè* Ni 33; *afèlè* Ni 38; — *lafilè* L ′50; — ⁺**âfilèt** : *ãfilè* L 66; Ve 6, 32, 34 (Sart), 35, ′36, 37, 39, 40, 42, 44, 47; B 2, ′3; — *ɔ̀filè* L 1 (qqf.); — ⁺**anfilèt** : *ãfilè* L 1, 43; Ve 26; *ãⁿf-* L 94; Ve 1, 24, 26, 34 (Solwaster); My 6. — Le classement des formes de l'est est difficile : *ã-* dans plus. cas doit être pour *ɑ̃-* dénasalisé; *ãⁿ-* à Ve 34 (Solw.) peut être *ã-* mi-nasalisé ou *ɑ̃-* à demi dénasalisé. Le passage *a* > *ã* ou *ɑ̃* est d'ailleurs anormal. — A l'o., désigne la longue guide pour le cheval d'avant : voir DELMOTTE, « *affilet* »; COPPENS, ⁺*afilèt* (général[t] 7 m de long); de même WARNANT, 46; mais BONNET définit « *afilet* » par « corde pour conduire le cheval de labour »; cf. To 24 : pour labour et charrettes; A 50 : pour chariots. En Ard. lg., il s'agit d'une guide toujours simple (passant à gauche du cheval). A L 43, dit employé ordin[t] pour 2 chevaux.

3°. a. ⌜la (ou ordin[t] les) guides⌝ : ⁺**guide(s)** : *git* To 1, 2, 28-48; A ′10; S 29; Ch 4, 28-43, ′54, 61, 63, ′64, 72; Th 24; Ni 1, 11, 36-39, 72, 85, 90, 93, 107, 112; Na 1, 44-112, 116, 127, 130, 135; Ph 6, ′11, 15, 33-61, 79; Ar; passim D, W, H, L, Ve, My, Ma, B; Ne 4, 11, 16-26, 33-49, 76; Vi 2-16, ′21, 22-27, ′32, ′34, 35-47; *gìt* Ni 20 (Ardevoor); Na 19, ′20, 22, 23; Ph 16; *gɛ̀t* Ni 2, 6, 17, 20-28, 61, 80, 98; Na 6; *gèt* W ′52, 66; H 21, 27; Ve 31-34; *gɛ̆t* W 63; — *gid* D 136; Ne 51, 65, 69; — ⁺**djide** : *ǧit* No 1-3; Ne 63 (id. q. 2028); *ǧĭt* To 7; — ⁺**guîde** : *gĭt* Vi 25; *gīt* To 13, 58, 78, 99; A 12, 28, 44, ′52, 55, 60; Mo 1, 17-37, 58, 64; S 10, 13, 37; Ch 16; Th 14, 25-62, 73, 82; Ni 33; Ph 69, 81, 84; Vi 18; *gīd* Ch 26; *gīd$_{œ}$* To 94. — On précise souvent : pour « voiture » (c.-à-d. pour conduire des personnes; à Ne 16, pour « cabriolet » à 1 ou 2 chev.) et en cuir (non en corde), tenues à 2 mains pour tirer des 2 côtés. Cependant à H 68, pour charrettes [= véhicules?] (opposé à charrue); à To 7 et Ni 85, au « camion ». Ordin[t] au plur.; mais on dit aussi ⌜la double guide⌝ Ve 26, 37 (*dòp g.*; opp. à *ãfilè*); à Ve 47, on charrue ⌜à la guide, à la double g.⌝ (*dòp g.*); cf. My 6 : ⌜le plus souvent c'est une simple guide [dont on se sert] qu'on nomme (*lɯm*) *ãⁿfilè*⌝; L 66 : ⌜les doubles g.⌝ (*dòpè git*). Le terme est dit inusité à Ne 31.

b. ⌜le guidon⌝ : *gidɔ̃ⁿ* My 3.

4°. ⌜la lanière⌝ (FEW, 16, 598 a). ⁺**lènîre...** : *lɛnīr* To 6; *lɛ̃nīr* To 94. — Fourni concurrem[t] avec 5°.b.

5°. a. ⌜la ligne⌝ : fourni seul[t] à Ve 6 dans ⌜charrier à la ⁺**lègne** (*al lɛñ*) « avec rênes longues ».

b. ⌜le lignet⌝ (FEW, 5, 350 a) : *liñé* To 99; *léñé* To 2; *lɛ̃nyɛ́* To 7; *lɛ̃nye* To 94; *lènyɛ̃* No 3; *lɛ̃ñyé* To 73; *-é°* No 2; *lɛ̃nyè* To 28; *lœ̃ñyɛ́* To 6 (ou *-é*). — Défini cordon (simple corde, grosse corde tressée) pour conduire; elle est dite reliée au cheval de flèche à To 2; employée pour chars, tombereaux et instrum. arat. à To 7; syn. de ⌜affilet⌝ pour RENARD [To 99], qui signale aussi ⁺*aligner* « attacher (le cheval) à un objet fixe pour l'empêcher de partir seul », ⁺*déligner* « détacher... ».

c. ⌜la (ou les) lignette(s)⌝ (FEW, 5, 350 a) : *liñèt* D 64; Ve 40 (Francheville), 44, 47; Ma 4-12, 19, 24, 29, 39, 40, 51, 53; B 5, 7, 9, 11, 16-27, 30, 33; Ne 16, 47, 76; *linèt* [?] Ne 63. — On précise : « corde ou lanière » : B 11; en cuir : Ma 53; en corde ou ficelle : B 21, 33; double : Ve 40, 44; Ma 24, 29, 53; tirant d'un seul côté B 11; pour aller « à la charrue » : Ma 12, 51 (aussi *a l ĩp* « à la herse »; avec 1 ou 2 chev.); B 7, 33; et aussi pour chariots (à 1 ou 2 chev.) : Ma 51; pour charrette à 1 chev. : Ne 16 (s'attache aux *ram dòl brit*); « pour guider 1 cheval ou celui de tête » : Ne 76; pour 2 chev. ou plus : Ma 53. On la dit équivaloir ⌜à cordeau⌝ à Ma 51, B 23?, Ne 33, 39, 47 (sauf restriction signalée sous 1°.a). Fourni au plur. : Ve 40, 47; Ma ′13, 29, 40 (ou sg.), 53 (id.).

d. a. ⌜la (ou les) lign-eule(s)⌝ (FEW, 5, 355 b). **⁺lignoûle(s), -oule(s)…** : *liñŭl* Ni 20; Na 101, 129; D 15, 30, 34, 72; W 1, 10-35, ′36, ′39, ′42, ′56, 59, 63; H 2, 8, ′42, 49, 53-69; L 2-14, 35-66, 94, 116; Ve 32-35, 38; Ma 2, 3; *lì-* Ni 20 (Ardevoor); *lė-* Ni 6; Na 6; *lè-* W 3, ′52, 66; *lėñŭl* Ni 2 (ou *-ul*), ′5, 19; *liñul* Na 19, ′20, 30; W ′45; *lė-* Ni 45; — **⁺lègnoûle, -oule** : *lèñŭl* Ni 26; *-ul* Ni 17, 28, 80; — b. ⌜lign-ereule⌝. **⁺lign'roûle** : *liñrūl* L 19, 29, 35; Ve 6, 32. — Défini « bride en cuir très longue qui s'attache aux 2 côtés du mors » (WARNANT, 58); « va d'un côté à l'autre de la bouche de l'animal en passant par les mains du conducteur derrière l'animal, c.-à-d. pour chevaux conduits à la ⌜basse bride⌝ et aussi pour vaches attelées » (abbé MASSAUX : Ni 26, 80). De même dite attachée des 2 côtés : Ni 45; maniée à 2 mains : Na 101; double : Ni 6; Na 30; D 34; W 66; H 69; L 45; Ve 32, 34; Ma 24. Employée pour 2 chev. : Na 30; W 10 (de front), 30; L 35 (à la charrue); pour plus. chev. : L 43; Ma 3; — pour char [?; opp. à « voiture » ?] : H ′42; pour labourer : D 72 [n'est pas dans HOUZIAUX]; H 67 (y compris *⁺ahèner* « herser »), 68; W 13, 30; L 19, 39, 66 (pour les ouvrages de ⌜labeur⌝ *labȅr*); « aux champs » ou « à la campagne » : Ni 17; Na 129; D 15; L 2; — pour bœufs : H 49; pour bœuf ou cheval « à la charrue » Ve 32, 34.

ADD. α. Lanière en cuir retenant, dans l'attelage en flèche, un cheval de droite; partant de la bride du cheval, elle aboutit au palonnier (qqf. au reculement) du cheval placé à gauche :

⌜le faux cordeau⌝ : *fȁ kwèrdȅ* D 64; W ′39; L 35, 45, ′49; *fȍ kwerdē* L 39; *fȁ kwèrdya* H 53; *-ɛr-* Ni 19, 20; *fȍ kwardē* Ne 4; *-dya* Na 22, 135; Ph 53; D 72, 73; *-ărdya* Ni 17; *-ār-* Ni 6; … *kȍrdya* Th 25; … *kɷ̄-* Ph 45; … *kòrdȅ* Ne 32; *-dya* S 37; Ch 16; *fó kòrdyó* Mo ′57. — Cf. WARNANT, 55 (« pour atteler des chevaux de force inégale… s'attache à la longe du plus fort et au palonnier du plus faible »).

⌜l'a-rên-oir⌝. **⁺arènwè** : *arènwè* Ni 72; — **⁺arènoû, -in.noû** : *arènŭ* S 37; *-ŭ* S 19; *arȅ*nŭ*$_{\eta}$ S 10 (tém. J. H.); — **⁺arèn'wó, -in.nwó** : *arènwȍ* A 7; *arȅnwó* A 44.

β. Chaîne (qqf. lanière ou corde, ou bois) unissant les mors ou brides de 2 chevaux d'avant (qqf. la bride de l'un au collier de l'autre) pour qu'ils ne puissent s'écarter :

⌜l'accouple⌝. **⁺acope** : *akòp* Na 135; D 30, 72 (longe en cuir, pour ⌜accoupler⌝ *akòplè* ⌜les chev.⌝), 73; Ma 51 (lanière ou corde); Ne 4; — **⁺acoupe** : *akŭp* Ph 16. — Cf. COURROIE du joug, *G*.a.

⌜l'accoupl(e)ure⌝ (FEW, 2, 1160 a). **⁺acopleure, -eûre, -âre, -ûre** : *akòplœ̀r* L 35, 45 (chaîne ou bois); Ma 9; *-œ̀r* Na 19, ′20, 30; *-ēr* Ni 6, 26, 45; *-ūr* Na 107; — **⁺acouplûre** : *akŭplūr* S 37; Ph 45. — Cf. WARNANT, 45 (notam⌜ *⁺acoplére* [= *-ēr, -èr*?] W 21).

⌜l'accoupl-ière⌝. **⁺acoplîre** : *akòplīr* Ma 3. — Cf. COURROIE du joug. *G*.b.

⌜l'accoupl-oir⌝. **⁺acoplè** [pour *-plwè*] : *akòplè* Ni 80; Na 6, 22; — **⁺acouplwè** : *akŭplwè* Ni 72; — **⁺acouploû** : *akŭplŭ* S 19.

⌜l'entre-lie⌝. **⁺inte-lôye** : *ētlȏy* W 13; *ȅ"t-* L 66. — Cf. WARNANT, 45 (notam⌜ *⁺inclôye* L ′17; *⁺èclôye* W ′12).

⌜l'entre-deux⌝. **⁺ètèr-deûs** : *ētèrdœ̃* A 7 (relie la bride du chev. de droite au collier du chev. de gauche), 44; *ētœrdœ́* A 2; *ētèrdœ́* A 60. — Cf. RENARD [To 99], « *inter-deux* » (lanière de cuir de la bride du ch. de dr. au collier du ch. de g.).

⌜la longe⌝ : *lȏč* L 45 (qqf. syn. d'⌜accouplure⌝). Cf. ci-dessus.

⌜le dorlot⌝ (FEW, 3, 140 a; PIRON, *Etymologica W. v. Wartb.*, 554-6). **⁺do(u)rlot** : *dòrlò* Mo 58; Th 5; *dŭrlò* Ch 16 (sangle ou qqf. chaîne reliant l'⌜attelle⌝ de dr. à un anneau de la bride de gauche). — Cf. DEPR.-NOP., *⁺dorlot* (et v. *⁺adorloter*); COPPENS, *⁺do(u)rlot* (et v. *⁺adourloter*), ainsi que BAL [Th 24], 25 (« *dorlo,* longe [pour conduire la vache] » et 226 « *dôrlo,* longe, corde ») [de plus ⌜les⌝ *dȏrlò* « cordages pour ramoner la cheminée » : Th 24].

Classer ici : ⌜les serrures⌝ *syę̏rur* « bouts de chaîne avec barre en fer attachée au collier » To 24?

γ. ⌜roulette⌝ dans laquelle passe l' *⁺anfilèt* au sommet du collier (DL : *⁺rôlète d'anfilèt*) : *rȏlèt d ăfilè* Ve 32. — A Ve 47, l'*ăfilè* est le nom de cette ⌜petite *rȏlèt*⌝ où le ⌜cordeau⌝ passe.

La *⁺ridèle* (⌜rid-elle⌝) : *ridèl* « anneau de cuivre dans lequel glisse (*rit*) la corde » [servant de guide] Ch 63, ′64.

δ. *ribȏré* ⌜la *⁺lignoûle*⌝ « replier les guides » W 1 [= ⌜rebourrer⌝; ou remettre en *⁺bôrê* (cf. DL, v° *⁺bwèrê*)].

83. BRIDE et TÊTIÈRE

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* : ...) ».

En fr., la *bride* ne désigne pas seul[t] les rênes, courroies permettant de diriger le cheval, mais aussi la partie antérieure du harnais (en cuir ou qqf. faite de chaînes) placée à la tête du cheval, composée princip[al] de la monture, du mors et des rênes (cf. LITTRÉ et DG, en désaccord sur la distinction des sens premier et second). La *têtière,* d'après les dict., est la partie de cette monture appliquée sur la tête de façon à supporter le mors avec le reste de la bride. — En domaine propr[t] w., ⌜têtière⌝ ou ⌜têt-elière⌝ s'applique assez souvent non seul[t] à cette ⌜têtière⌝ propr[t] dite, mais aussi à toute la ⌜bride⌝ en tant que harnais de la tête. La ⌜têtière⌝, comme le ⌜bridon⌝ (pour celui-ci, voir add. α), peuvent aussi s'appliquer à des harnais de tête spéciaux (dont les noms n'ont été que rar[t] recueillis). — Fig. 29-31.

◆ ALF 175 (BRIDE), 684 (HARNAIS).

1°. a. ⌜la têtière⌝. **⁺tièstîre, -î, -êre, -ière...** : *tyèstīr* L ′50; Ve ′36, 37-39, 44; My 3; B 5, 9, 23; Ne 11, 26; *t′yè-* Ve 32, 34; Ma 53; B 22 (*čyè-*), 24; Ne 26; *čè-* W 63; H 50; L 116; Ve 35-40, 47; Ma 29; B 2; *tyèstī* L 2, ′32; *čè-* L 29, 43; Ve 6, 26; *-ī* L 19; *tyèstēr* Th 24; *-ȅr* Ni 80; *-ēr* Ph 45; *tyèstyèr* B ′32; *čèstyȅr* Th 53; — **⁺tiastîre** : *tyastīr* Ne 14; — **⁺tiestîre** : *tyēstīr* Ne 11; — **⁺téstîre, ⁺tēstière...** : *tḗstīr* Ne 57; *tḗst′yèr* Ne 63; *tē-* Ne 49; *tèstyèr* Ne 33; — **⁺tèstyér** : *tèstyḗr* S 37; — **⁺tétîre, -ière** : *tētīr* Ne 65, 69; *tḗtyèr* Ne 47; Vi 2, 16, ′21; *tétyḗr* Ch 26; *tḗt′yḗr* Ar 2; *tētyèr* Vi 8; *tḗčȅr* Vi ′21; *tēčȅr* No 1; « *tétiér* » Vi ′36; *tiétīr* Vi ′34; — **⁺tîtière** : *tītyèr* Vi 37, 43; — b. ⌜têtrière⌝ : *čèstrīr* L 94; — c. ⌜têt-elière⌝. **⁺tiès'lîre, -î** : *tyèslīr* Ni 20 (Ardevoor); L 1, ′16, 39 (*-e-*), 61, 101, 113; B 30; *t′yè-* My 1; *čè-* D 120; L 35, ′50, 61, 101, 114; My 2, ′5; *čèslī* Ve ′15. — Seul[t] fourni pour la « têtière » propr[t] dite, partie de la bride, à S 37, Ni 80 et (⌜t. de bride⌝) D 120; — la ⌜têtière⌝ est une bride spéciale pour l'écurie : B 22, 23, Ne 11, 26 et Vi 43 (plus probabl[t] Ne 47, 49, 69; de même, d'après mentions q. 393 : B 24, Ne 63 et Vi ′21); « harnais de tête qui laisse l'œil libre » Ve 8 (S. Randaxhe). — Cf. HOUZIAUX [D 72] : ⁺*tièstîre* (syn. de ⁺*bride* et aussi partie spéciale); DL, ⁺*tiès'lîre* (syn. de ⁺*bride*; aussi partie spéciale, celle-ci dite égal[t], par emprunt au fr., ⁺*tintchêre*); BOULARD [Ne ′38], ⁺*téstîre* (en gén.; syn. ⁺*loye-cô* ⌜lie-cou⌝ pour l'écurie).

2°. ⌜la bride⌝ (FEW, 15/1, 279 b-280 a). **⁺bride...** : *brit* No 2; To 2-24, 37, 73; A 12; Mo 58; S 19, 29; Ch 4, 28, 33, 43, 61, 63, ′64, 72; Th 24, 53; Ni 39, 72, 85, 107; passim de W, Na, Ph à l'extrême est; *-d* No 1 (⌜b. du chev.⌝), 3 (id.); To 28 (id.); Mo 41; D 123; Ne 32, 43, 65, 69; *brìt* Ni 20; Ph 16; *-ȅt* Ni 2, 6, 17, 19, 26, 28, 45, 61, 80, 93, 98; Na 6; *-ét* W 3, 63, 66; Ve 32, 34; *-ḗt* H 27; — **⁺brîde** : *brīt* To 39, 58, 78, 94, 99; A 2, 7, 28, 37, 44, 50, 55, 60; Mo 1, 9, 17, 20, 23, 37, 42, 44, 58, 64, 79; S 1, 36, 37; Ch 16-27; Th ′2, 5, 14, 25, 29, 43, 54, 62, 64, 72, 73, 82; Ph 54, 61, 79, 86; Vi 25, 27, 43; *-īd* S 31. — Cf. BOULARD [Ne ′38], ⌜les⌝ ⁺*brides* [*-it*] reliant la têtière au collier.

ADD. α. A To 94, la bride ou têtière (harnais de tête) s'appellerait ⌜licou⌝ *likœ̃₀*; cf. ⌜li(e)-cou⌝ assez souvent fourni ailleurs sans cette précision sur l'application, et ci-dessus, 1°, fin.

A Ne 11, ⌜bridon⌝ *bridõ* serait syn. de ⌜têtière⌝ (au sens de harnais de tête); cf. *bridõ* « têtière » No 1; « têtière simple » Ar 2; « à l'écurie » D 123; « sans œillères » Ph ′19; Ma 46; Ne 49; Vi 16, 22, 27; « bridon, spécial[t] secondes rênes dans le harnachement pour cavalier, rênes de brides » L 35; *brȇdõ* « bride sans mors » Ni 28; plus, sans précision, *bridõ* A 7; Na 22; D 110. — Cf. ⁺*bridon* au sens fr. « bride à mors brisé » (réservée aux chevaux de selle) dans HOUZIAUX [D 72], 143; ainsi que ci-dessous, β, 2° et MORS, add. γ.

β. Parties de la ⌜bride⌝ ou ⌜têtière⌝ :

1°. ⌜le montant de la bride⌝ (DL), rar[t] cité (*mõtã*) : S 37; Ni 26 et 80 (abbé Massaux); Ph 16; L 35; Ve 35. — Voir aussi ⌜rames de br.⌝ sous LONGE ou RÊNES, 6°.

Il porte qqf. des ornements de cuivre ou ⌜paillettes⌝ (DL); de même *payèt* Ma 24. — HOUZIAUX [D 72] distingue ⌜le petit montant de br.⌝ et ⌜le grand m. de br.⌝, auxquels on fixait naguère des ⌜fleurons de cuivre⌝.

2°. ⌜la muserolle⌝ (DL), rar[t] citée : *muzròl* S 37; Ve 32; *mu-* To 13, est dite *muzyȅr* (⌜mus-ière⌝ [pour ⌜muselière⌝?]) à Na 107; — et, d'après l'abbé Massaux, ⁺*gourmète* à Ni ′44 (pour la muserolle, au-

dessus, comme pour la gourmette, en dessous) et *+brêdon* à Ni 26 et 80 (cf. ci-dessus, add. α). HOUZIAUX [D 72] indique, p. 136, ⌜le nez (*+nè*) de lie-cou⌝.

3°. les œillères; voir notice spéciale.

4°. ⌜le frontal ou fronteau⌝ (*+frontaye* DL; de même HOUZIAUX, 142) : *frõtay* S 37 (m.; ⌜front-ail⌝); Ma 24 [fém. comme ⌜front-aille⌝ du DL ?]; *frõtal* To 13 (⌜frontal⌝; ou ⌜-ail⌝ > ⌜-al⌝); *-àl* To 78; — de plus : ⌜fronteau⌝ *frõtya* Na 107; — ⌜fronton⌝ *frõtõ* Ch 26; Ve 32 (*frõtò^{n}ŋ*); Ne 63; Vi 43; — ⌜front-age⌝ *frõtač* Ni 20 (Ardevoor); — ainsi que Ni 26 et 80 (abbé Massaux) « *bare* [lire : *+bâre*?] *dè brède* ».

5°. ⌜la têtière⌝ propr^{t} dite : voir ci-avant. — A S 37, ⌜fourche⌝ *furk* est dit syn. de *tèstyẽr*.

6°. ⌜la cocarde⌝ : *kòkārt* Na 107; *-art* S 37; L 35. — On dit : ⌜la rose⌝ *rõs* L 35; — et ⌜la rosette⌝ (DL, *+rôsète*) : *rõzèt* L 35; Ma 24.

7°. ⌜la sous-gorge⌝ surtout à l'est et au centre (genre non vérifié partout) : *su-gwač* D 110; *su-gòrč* Ch 16; *su gõrč* Ne 63; ordin^{t} entièr^{t} à la française : *su-gòrš* No 2; Ni 20, plus (abbé Massaux) 26 et 80; Na 107; Ph 45; *su-gòrž* ⌜de la bride⌝ D 123.

⌜la gorg-ière⌝. **+gordjére, -rj-** : *gòrgẽr* S 36, 37; Ch 26; Th ′2; *-ẽr* S 19; *gòržẽr* To 99. — Cf. *+goûrdjêre*, COPPENS.

⌜la gorge-oire⌝. **+gôrdjwēre...** : *gõrgwēr* Th 24; *-èr* Ni 39; — ⌜l'a-gorge-oire⌝ : *agòrgwẽr* Th 43.

⌜le coller⌝ (= collier) : *kòlẽ* Th 5.

⌜la gourmette⌝ : *gũrmèt* Na 59 (où la gourmette est dite ⌜chaînette⌝).

8°. accessoir^{t}, surtout naguère, des ⌜médailles⌝ ou ⌜médaillons⌝ (qqf. ⌜rosettes⌝; cf. 6°), d'après le DL; de même ⌜les⌝ *mèday* S 37; Ma 24.

9°. des grelots : voir notice spéciale.

10°. accessoir^{t}, un protège-oreilles, dit ⌜la⌝ *+gâmète* (DL; littéral^{t} esp. de coiffe ou béguin féminin) : de même *gãmèt* Ve 35; *gõ-* L 43; Ve 26; — cf. BONNET, ALW 5, à par.; rem. à Ma 4, 12 (q. 1239) « *gãmèt*, bonnet pour ch. »; — ⌜le béguin⌝ *bègẽ* Ne 16; — ⌜la bonnet-te⌝ *bònèt* B 24; *bu-* Ne 44; — ⌜le chapeau⌝ *čèpẽ* Vi ′21; — ⌜les cornettes⌝ *kòrnèt* Ne 60.

11°. le mors (avec la gourmette) : voir notice spéciale.

12°. les rênes : voir LONGE ou RÊNES, 5°.

13°. accessoir^{t} une émouchette dite *+reûse* (= filet) *di dj'vå* (DL), ou ordin^{t} ⌜un mouch-ail⌝. **+mohia...** : *mòhya* Ve 32 (avec petites boules de coton), 37; *mòχa* My 3; — ⌜un chasse-mouches⌝ : *čès-mòh* W ′56; L 35; *-š* H 59 (avec une *flòč*; cf. DL, *+flotche*); *kaš-muš* Mo 58.

84. BRIDER

Q. G. 360 « *brider*; — harnacher; — atteler; — attelle le cheval ».

Lacunes çà et là, dues aux rép. ⌜mettre la bride⌝, qqf. ⌜m. la têtière⌝ (un verbe ⌜têt-ir⌝ [?], *+tchèsti* : *čèsti* ayant même été relevé pour L 2).

A. a. ⌜brider⌝[1]. **+brider...** : *bridẽ, -é* No 3; To 1, 13, 27, 28, 39, 48, 99; Mo 1, 9, 20-41, 58-79; S 10-31, 37; Ch 16-27, 33-72...; Th 5, 14, 25-43, 53, 54, 64, 72; Ni 1, 33, 38, 39, 72, 90, 107; Na 1, 44-112, 130; Ph 6, 15, 37-45, 69-86...; Ar 2; D 34, 110-136; W 10, ′39, 59; H 1-8, ′42, 46, 49, 53, 69; L 1, 29, ′32, 35, 45, ′50, 66, 85; Ve 1, 32, 40; Ma 2, 12, 29, 42, 53; B 11, ′14, 15, 16, 22; Ne 11, 20, 24, 31, 32, 43, 44, 51, 57, 65...; Vi 2-8, 16, 37, 46 ‖ *-e* Mo 42; D 68 | *-ẽ* Vi 43 | *-è* To 2; Na 116, 127, 135; Ph 33, 53, 61; D 7-25, 36, 38, 72-101, 113...; Ma 35, 39, 51; B 21, 28, 30, ′32, 33; Ne 4, 9, 14-16, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76 |*-ẽ̀* Ar 1 ‖ *-e$_{y}$* Vi 18 | *-èy* Mo 44; Vi 13, ′21, 25, 27, ′32, 35, ′36, 38, 47 | *-εy* Vi 22 | *-ay* W 63 ‖ *-é^{o}* A 55 | *-œ́* A 37, 44, 50; Mo 17 | *-œ̀* To 73 | *-œ* To 43, 58, ′71; A 1, 12 | *-œ̀* A 28, ′52, 60 | *-œ̃* A 2, 7 (ou *-ɛ̃*) ‖ *-ī* B 5, 7 ‖ *brìdé* H 37 | *-è* Ph 16 | *brèdẽ, -é* Ni 112; Na 6, 19, ′20, 22-30; W 3, ′32, 35, ′45, ′52; H 21, 27, 38 | *bré-* W 66 | *brù-* Ni 20 | *brẽ-* Ni 2, 6, 17, 19, 26, 28, 45, 61, 80, 85, 93, 98, ′102...| *brœ̃-* Ni 11 ‖ **+brîder** : *brĭdẽ, -é* To 24, 94; Th 46 | *-ī-* To 78; S 6, 13; Th 73; L ′16 [?] (plus ⌜on⌝ *brīd èl* ⌜cheval⌝ Th 82) ‖ b. ⌜en-brider⌝[2]. **+èbrider...** : *èbridẽ, -é* D 30, 64; W 30; H 50, 67; L 1?, 19, 29, 43, 106, 113; Ve 6, 8, 26, 37-47; My 1, 4; Ma 3-9, 19, 20; B 9, 12 ‖ *-e* Ma 1 | *-è* Na 129; D 40, 46, 58; Ma 36, 43, 46 ‖ *-ī* B 4 ‖ c. ⌜ren-brider⌝. **+rèbrider** : *rèbridé* Ve 35.

A′. a. ⌜brid-eler⌝[3]. **+brid'ler** : *bridlé* L 4, 66; Ve ′36 ‖ b. ⌜en-brid-eler⌝[4]. **+èbrid'ler** : *èbridlé* Ve 32, 34, 40; My 3 ‖ c. ⌜a-brid-eler⌝. **+abrid'ler** : *abridlé* My 2.

---

[1] FEW, 15/1, 281 b-282 a. — ⌜brider son cheval par la queue⌝ du fr., du lg., etc. = ⌜... par au [= par

le] cul ˋ *pŏ ku* Na 130 (« faire qch. de travers »).

[2] A B 7, *èbridī* (et *-dlī*) seul[t] péjor. « mal agencer » : ˊcomment m'as-tu encore (*kò*) ~ cela? ˋ.

[3] FEW, 15/1, 282 a (avec une attestat. figurée du lg. [en fait, croisement de ⁺*bid'ler* et ⁺*bride*; cf. DL] localisée à Schaerbeek [domicile d'auteur w.] au lieu de Liège).

[4] Voir n. 2 et aussi BSW, 50, 361 [My 6] : ⁺*èbrid'ler* « harnacher; au fig. fagoter »; DFL, v° *accoutrer* : ⁺*èbrid'ler* Ve 39; etc.

85. MORS

Q. G. 1006 « harnais (différentes pièces : ...) ».
Q. G. 2042 « prendre le *mors* aux dents; — s'emballer ».

On a rarement recueilli le nom du *mors* en dehors de l'expression : ces données suffisent pourtant à montrer que les formes diphtonguées (⁺*mwês*, ⁺*mwârs*) apparaissent en Hesb. lg. et dans D. n.-e. et sud, là où on les retrouve surtout (plus H en gén.) dans l'expr. Ailleurs, le domaine wallon propr[t] dit ignore en général la diphtongaison, le terme apparaissant alors comme un mot d'emprunt. On constate qques divergences entre le terme isolé et le terme dans l'expr., où il affecte quelquefois des formes qu'il ne doit pas connaître en dehors de cet emploi (ainsi *mèr, mir, mār, mar, mŏl*...). On peut se demander si qqf. ailleurs certains ne comprennent pas ˊmortˋ au lieu de ˊmorsˋ dans l'expr. : voyez les rép. *la* ˊm.ˋ de Vi 37 et 38 (alors qu'à Vi 37, on a noté *èl* ˊm.ˋ pour le mors), dans une aire où *la* est différencié de *èl* ˊleˋ (mais ce sont les 2 seuls cas notés dans cette aire du s.-o.). — Il y a qques lacunes q. 2042, notamment en Ard. passim du n. au s., lacunes voisines à l'occasion de points où *ŏ dã* indique une francisation du complément. Remarquer l'absence d'article devant ˊmorsˋ, ˊdentsˋ ou l'un et l'autre surtout dans le Hn. — Fig. 30.

Noms du ˊmorsˋ fournis isolément (document. fragmentaire) : ˊleˋ **⁺mwês, ⁺mwèrs, ⁺mwârs, ⁺mwars** : *mwèr* W 13, 30, ′56; L 45; (cf. WARNANT, 45 : ⁺*mwês* W 13...; H 2...; L ′20, ′48); *mwèr* B 33; *mwār* Ar 1; D 15, 120, 123; B 24; *mwar* Ne 26; — **⁺moûrs, ⁺mwors** : *mūr* Ch 16; Th 43; Vi ′32, 37; *mùr* Ph 16; *mwòr* Vi 35, ′36; — **⁺môrs** : *mɷ̄r* Ni 6, 17, 20, 98, ′102; Na 59; Ar 2; *mŏr* To 99; A 12; Mo 58, 64; Ni 2, ′5, 39; Na 116; Ph 6, 45; D ′37, 40, 94, 110; H 38, 49, 53, 68, 69; L 1, ′16, 29, 35, 39, 87, 94; Ve 26, 32-37, 39, 40, 47; My 2; Ma 3, 12, 24, 29, 35; B 5, 22; Ne 49, 63, 69, 76; Vi 2, 16; (cf. WARNANT, 45 : ⁺*môrs* L 7, ′23); *mōr* No 2; To 7, 13, 78; A 44, 50; Ma 53; — *mɷ̀r* To 73; — **⁺môrs, ⁺mors** : *mɔ̀r* No 1, 3; To 6, 28; *mòr* Ne 69 (ou *mŏr*). — Composé : ˊle re-morsˋ. **⁺(è)r'moûrs** : *(è)rmūr* S 31-37; Th ′2. — Autres concurrents : ˊle mordantˋ. **⁺mwèrdant, -wa-** : *mwèrdã* Ve 41; *mwèrda*[n] My 6; *mwardã*[n] My 1; — ˊleˋ **⁺hagna** (FEW, 16, 139 b : w. *hagnî, -i*... « mordre »; suff. ˊ-ailˋ) : *haña* Ma 53 (ordin[t]).

Dans les rép. à la q. 2042 groupées ci-après n'apparaissent jamais les concurrents de ˊmorsˋ (opposition expres[t] signalée par le *Dict. Centre,* v° ⁺*moûrs*). Les formes dipht. disparaissent pour To 94 (divergence signalée expres[t]), Ar 1, Ve 47 et B 5; en revanche, elles apparaissent pour D 110, H 38, 49, 53, 69, L 35 (point où la divergence est signalée par le tém.). Voir aussi *mɷ̄r* opposé ci-après à *mɷ̀r*... Ni 98, *mŏr* à *mar*... L 87.

Noms du ˊmorsˋ dans l'expr. ˊprendre le mors aux dentsˋ. (cf. S'EMBALLER; AUX, ALW, 2; DENT, vol. ult.) : a. ˊle (ou qqf. la) mors (ou mort) [aux dents]ˋ : **⁺mwèrs, -ê-, -â-, -a-** : *mwèr* D 30; W 1, 10, 21, ′39, 66; L ′57, ′75; Ve 47; Ma 9; B 5, 9, 33 | *mwèr* D 64; W 13, 30, 35, ′36, ′42; H 8, 21, 27, ′28, 37, 38, 49, 53, 68, 69; L 35, 45; Ma 4 | *mwēr* L 43 | *mwĕr* W 63; H 1, 2, ′39, ′42 | *mwĕr* H 38, 46 ‖ *mwār* D 15, 46, 84, 96, 110-132; W 3, ′32, ′45, 59; Ma 46; Ne 4-14, 16, 20, ′23, 24, 26, 31 | *mwar* B 15, 28, 30 ‖ **⁺moûrs, -oû$_o$-, -oû$_a$-, -ouo-, -o-** : *mūr* Ch 28; Th 46, 53, 62; Ni 1 (H. Ferrière), 45, 61, 90, 93, 112; Na 6, 23, 44, 49, 84, 130; Ph 53; L ′50; Ne 49; Vi ′32, 37 (*la m.*), 43 | *mùr* Ph 15, 53 ‖ *mū$_o$r* Vi 38 (*la m.*) | *mū$_o$r* Vi 47 | *mū$_a$r* Vi 46 | *mɷ̀or* Vi ′34 | *mɷ̀or* Vi 35 | *mwòr* Vi ′36 ‖ *mɷ̀r* Th ′32?; Ni 28, ′97, 98; Na 109; Ph 6 | *mùr* Ph 16 ‖ **⁺môrs** : *mɷ̄r* Ni 6, 17-20, 98; Na 1, 69, 79, 109, 116, 135; Ph 42; Ar 2 ‖ *mŏr* To 39; A 1; Mo 44; S 1; Ch 33, 43, ′64, 72; Ni 2, ′5, 26, 39, 80, 85, 107; Na 19, ′20, 22, 30, 59, 112, 127, 129; Ph 37, 45, 54, 79, 84, 86; Ar 1, 2; D 7, 25, 34, 36, 40, 68, 72, 73, 101, 136; H 50, 67; L 1, 7, 14, 19, 29, 39, ′50, 66, 94, 101,

106, 113, 114, 116; Ve 1, 8, 24, 26, 32, 34, 35, ′36, 40, 41; My 1-4; Ma 2-20, 24, 35, 39, 40, 42, 43; B 2, ′3, 4, 6, 7, 12, 16, 22, 23, 27; Ne 32, 33, 39, 47, 49, 51, 60, 63, 65, 76; Vi 2-13, 16, 18, 22, 25, 27 ‖ *mōr* No 1; To 78; S 13 ‖ **⁺mors…** : *mȍr* To 1, 2, 28, 73; Mo 1; L 2; Ma 39; B 11 | *mȏr* Ma 29 | *mòr* Ch ′36; Ph 33; Ne 69 | *mor* To 27, 37 ‖ *mèr* Na 99 | *mir* Ph 81; D ′1 ‖ *mār* Ph 61 ‖ *mar* D 94; L 61, 87 ‖*mœl* Th 24 ‖ *mōl* L ′32.

b. ⌜mors [aux dents]⌝ : *mœ̄r* Th 72; Ni 1; Ch 63 ‖ *mœ̄́r* Mo 42; S 19; Ni 11; Ch 61; Na 107 ‖ *mōr* S 6 ‖ *mȍr* No 2, 3; Ph 69 ‖ *mir* D 38.

c. ⌜le mors [à dents]⌝ : *mœ̄r* Mo 37; Th 5, 25, 29, 43, 64, 82; Ni 36, 38, 72 ‖ *mœ̄́r* To 24, 43, 94; A 12, ′52; Mo 9; S 10.

d. ⌜mors [à dents]⌝ : *mœ̄r* Mo 79; S 29-37; Ch 4-27; Th ′2, 54, 73 ‖ *mœr* Th 14 ‖ *mœ̄́r* To 13, 48, 58, ′71, 99; A 2, 7, ′18, 28, 37, 50, ′52, 60; Mo 17, 20, 23, 58, 64; Ni 33 ‖ *mōr* A 55 ‖ *mor* To 94 ‖ *mòr* Mo 41 (G. Delatte), ′57.

Le verbe ⌜prendre⌝ (qqf. ⌜avoir⌝) est remplacé par ⌜happer⌝ *hapé* W ′32; Ma 3, 4; *hapè* Ne 33.

ADD. α. La gourmette (chaînette réunissant les bouts du mors). **⁺goûrmète, -ou-** : *gœ̄rmèt* D 94, 123; H 67; L 35; Ve 37, 39; Ma 24, 40; *gœ-* To 13; A 2, 44; Mo 9, 58; S 19-31; Th 5, 29, 43; Ni 39, 98, ′102; Ph 45, 86; Ar 1; D 15, 120; L ′16; Ve 32; Ma 12, 29, 53; Ne 16; Vi 2, ′21, ′34, ′36; *gœ̀-* Ph 16; *gœrmɛt* S 36; Th ′2; Na 135; *gœrmēt* To 78; — **⁺gourmote** : *gœrmòt* B 22; — **⁺gournète** : *gœrnɛt* Ni 20 (Ardevoor).

On dit qqf. simpl⁽ᵗ⁾ ⌜chaînette⌝ *čēnèt* Na 59 [cf. ib. ⌜gourmette⌝ = « sous-gorge »]; D ′37; W 30, ′52; L 29; *-ɛt* Ni 20.

β. ⌜La bascule⌝ *baskùl* « les 2 prolongements du mors auxquels est attaché le ⌜cordeau⌝ » Ni 20. Ce sont les ⌜branches⌝ (⁺*branches*) du ⌜grand mors⌝ d'après l'abbé Massaux (cf. γ).

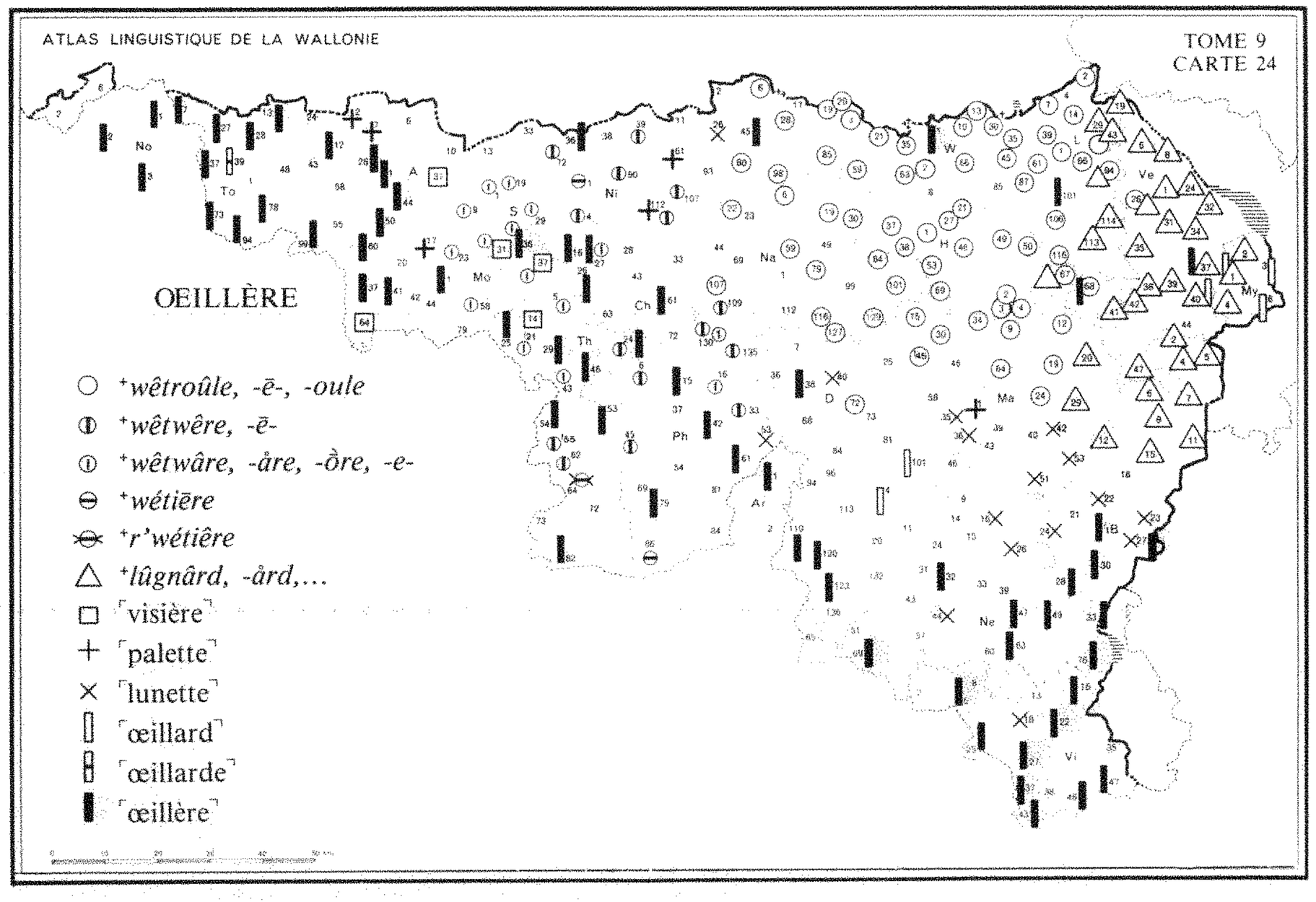
γ. ⌜Le filet⌝ *filè* « esp. de mors plus dur [?] pour le cheval » D 72; cf. Houziaux [D 72], 142 : ⌜[mors de] ⁺*filèt*⌝ pour ⌜brides de filet⌝ destinées aux chevaux de luxe. — L'abbé Massaux distingue le ⌜grand mors⌝ d'une seule pièce, dont il existe 2 modèles ⌜le m. plat⌝, droit, et le ⌜m. à cran⌝ (⁺*crin*) avec ressaut ou cintrage au centre, ⌜plus ⁺*fèl* (rude) que l'autre⌝, appelé ⁺*palame* à Ni 80, et le ⌜petit m.⌝ ou ⁺*fèlé* « filet » (à Ni 26, 80; ⁺*brèdon* ⌜bridon⌝ à Ni ′44), mince et constitué par 2 branches articulées au milieu (c'est un mors ⁺*agrapé* ⌜agrafé⌝) : ce mors est plus doux et il soulage le cheval. La bride s'attache au grand mors par 2 ⌜branches⌝ (cf. β), au petit m. par 2 ⌜anneaux⌝. Les chevaux de selle ont souvent les deux types de mors (grand et petit).

86. OEILLÈRE (carte 24)

Q. G. 1869 « mettez les *œillères* au cheval ».

Comme les *œillères* « pièces de cuir placées près de chaque œil, pour empêcher le cheval de regarder de côté » font partie de la bride ordinaire, d'assez nombreux témoins remarquent qu'on ne met pas les œillères sans la bride. Plusieurs traduisent par ⌜mettez la bride⌝ (rarement la ⌜bride à [ou avec ses] œillères⌝, car l'opposition est général⁽ᵉ⁾ entre le ⌜bridon⌝ « bride sans œillères » et la ⌜bride⌝ ordinaire); on trouve aussi qqf. ⌜[en-]bridez le ch.⌝; plusieurs fois, on ne répond rien. Ces difficultés ont créé des lacunes, les enquêteurs n'ayant pas toujours réagi pour s'informer du nom des œillères mêmes et les rép. à la q. 1006 ne fournissant qu'à l'occasion ce nom parmi les pièces du harnais. Il est difficile de distinguer ces lacunes souvent factices, qque peu compensées dans l'est par des enquêtes partielles nombreuses dues à J. H., des lacunes réelles, dues à l'ignorance de l'objet. — Il y a d'autre part des rép. ⌜œillères⌝ assez suspectes, certaines formes devant avoir été refaites, et d'autres devant reproduire simpl⁽ᵉ⁾ le terme fr.; on renonce à fournir celles qui sont les plus proches du fr., celles qu'on reproduit suffisant à montrer plusieurs contradictions entre les rép. d'un même point. Remarquez surtout les types *A*.a-b-c, répandus du Hn central au lg., sauf à l'est du lg. où on use surtout du type *E*, qui paraît progresser sur *A*.a et qui est aussi le type de B nord. Voir aussi *Q* qui a reculé dans Ne pour ne survivre que faiblement au sud de B. D'autres dénominations paraissent peu stables et plus ou moins occasionnelles, les témoins d'un même point pouvant varier et les enquêteurs complémentaires ayant rarement retrouvé le terme fourni à J. H. (même pour ⌜lunette⌝ fréquent dans Ma s., B s. et Ne n.-e.)[1]. — Fig. 29-30.

= *A*. a. ⌜une guait-ereule⌝[2]. **⁺wêtroûle, -oule…** : *wètrœ̄l* Ni 6; Na 59 (ou *wé-*), 129; D 64; W ′8, 10, 13, 30, ′39, ′42, ′52, ′56, 63; H 2, 21, 27, 37, 46,



50, 67-69; L 1, 2, 7, ′28, 35, 43, 45, ′50, 61, 66, 87, 94, 106, 116; Ve 26 (arch.); Ma 9, ′10, ′11, 12, ′14, 19, 24, ′31 | *-ŭl* Ni ′29; W 35, ′36 ‖ *-ul* Ni ′102; Na 19, ′20, 127; H ′36 (*-ĕ-*) ‖ *wētrŭl* Ni 19, 20; Na ′102; D ′17, 30, ′32, 34; W 3, 21, 66; H 1, ′23, 49, 53; L 14, 45; Ma 2-4, ′15 ‖ *-ul* W ′32 ‖ *wētrūl* Na 79, 84, ′103, 116, ′120; D ′33, ′45, ′62, 72?; L 39; Ma ′30, ′32 | *-ŭl* Ni ′5, 28; Na 22 ‖ *-ul* Na 6 ‖ *wĕtrŭl* Na 101; D 15, ′27, ′45; W 59; H ′28, 38 | *-ŭl* Ni 85; Na 30 ‖ *-ul* Ni 80, ′97, 98; Na ′20, ′24, 107, 112 ‖ *witrŭl* D ′27 (syn. *wĕ-*) ‖ b. ⌜une guait-oire⌝[2]. **+wētwêre, -wâre...** : *wētwèr* Ni 90 | *-ēr* Na 109, 135 ‖ *-ēr* Th 62 ‖ *wĕtwèr* Ch 4; Th 24, ′55; Ni 39, 72, 112 (tém. J. H.); Ph 6? | *-ēr* Ni 107; Na 130; Ph 33, 45 ‖ *-ēr* Ch 4 ‖ *wētwār* Ph 16 ‖ *-å̀ᵤr* Mo 23 | *-àr* Mo 58 ‖ *wĕtwār* Mo 9; S 19; Ch 27; Th 5, 43; Na 130; Ph 37 ‖ *-āᵤr* S 29 | *-å̀ᵤr* S 1, 37 | *-àr* S 31, 36; Ch ′6; Th ′2, ′21 ‖ *-òr* Ch 27 (arch.) ‖ c. ⌜une guait-ière⌝[2]. **+wétiēre...** : *wĕtyēr* Ni 1 (H. Ferrière); Ph 86.

A′. ⌜une re-guait-ière⌝. **+r'wétiêre** : *rwĕtyèr* Th 64.

B. **+beûtwêre**[3] : *bœ̆twèr* Th ′55 (syn. *A*.a).

C. ⌜une guid-oire⌝. **+guidwaᵤre** : *gidwaᵤr* S 29 (arch.).

D. ⌜une⌝ **+louhyîre**[4] : *luχīr* My 6.

E. ⌜un lign-ard⌝[5]. **+lûgnard, -ård...** : *lūñār* Ve 31, 34 (Sart), 35 (ou *-àr*), ′36, 37-42, ′43, ′46, 47; My 1?, 2, 4; Ma 20, ′21, ′44; B 2, ′3, 4-9, 12, ′14, 15 | *-ā"r* Ve 34 (Solwaster) ‖ *-àr* H 67; L 113; Ma ′22, 29, ′34 | *-òr* L 29, ′32, 43, 94, 114; Ve 1, ′2, 8, ′15, 24, 26, 32 | *-ōr* L 19; Ve 6 ‖ *-ór* L 19, 43 ‖ *lūñā* B 11 ‖ *lūnār* B ′17 [*-n-*?].

F. ⌜une visière⌝ : *vīzyèr* A 37 ‖ *vizyér* S 37 ‖ *-èr* Mo 64; S 31 ‖ *vézyér* Th 14.

G. ⌜une⌝ **+pène**[6] : *pɛn* Ni 20 (Ardevoor; ⌜les ~ de la bride⌝).

H. ⌜une palette [de bride]⌝[7]. **+pâlète, +pa-** : *pālèt* A 2, ′19 | *pâ-* A 7 ‖ *pa-* Mo 17; Ni 61, 112; Ma 1.

I. ⌜une lunette⌝ : *lunèt* Ph 53; D 40; H ′35; Ma 35, 36, 51; B ′18, 22 (Compogne), 23, 24 (tém. J. H.), 27 (tém. J. H. : « terme fr. »); Ne 16, 26; Vi ′12, ′17, 18 | *-ɛt* Ma ′41, 42, ′45-53 (tém. J. H.); Ne 44 (tém. J. H.) ‖ *lœnèt* Ni 26.

J. ⌜une bericle⌝. **+bèrike, -li-**[8] : *bèrik* B 11 ‖ *bèlik* D 68, ′87.

K. ⌜une⌝ **+loukète, +leu-**[9] : *lukɛt* Ma ′32 ‖ *lœkèt* Ne 51 (qqf.).

L. ⌜un regard⌝ : *rgār* Th 24.

M. ˊune portièreˋ : « *portière* » Th ′32.

N. ˊune plaqueˋ : *plak* To 6 (ˊles ~ aux yeuxˋ *a lèz ĩw*).

O. ˊune patteˋ : *pat* Ni 33 (ˊbride à ~ˋ).

P. ˊune gardeˋ. ⁺**wâde** : *wāt* Ne ′48 (Lecheret).

= *Q.* ˊuneˋ ⁺**awâ(t)che**[10] : *awāč* B 28 (tém. E. L.), 33 (un tém.) | *-āš* B 33 (pour le bourrelier).

= *R.* ˊuneˋ ⁺**orlûye**[11] : *òrlūy* Ma 53 (enq. gén.).

= *S.* a. ˊun œillardˋ[12]. ⁺**oûyârd, ⁺ou-, ⁺û-** : *ʉ̃-yār* D 101 | *ʉ̆-* Ne 4, ′5 ‖ *ū-* Ve 40 (ville), 44; My 1, 3, 6 ‖ b. ˊune œill-ardeˋ : *èlyart* To 39 (q. 1869) ‖ c. ˊune œillèreˋ[13] : *ʉ̃yīr* H 68; Ne ′23 | *ʉ-* D ′1, 120; W 1; B 1 (ou *èyèr*?) ‖ *ū-* Ve 37 ‖ *ūīr* Vi 6 ‖ *ɶ̆yīr* No 1 (q. 1006; *-ɶ̆r* q. 1869), 2 (q. 1006), 3 (q. 1869); To 94; Ne 69 (q. 1006; *-ɶ̆r* q. 1869) | *ɶ̆-yīr* To 27, 73 ‖ *èyīr* To 7; D ′129; Vi 37 (*-ʸ-*), 47, ′48 ‖ *ɶ̀yīr* (q. 1869), *ɶ̀yīᵉr* (q. 1006) A 12 ‖ *èlyīr* Ne 32 ‖ *-ir* To 37 ‖ *èlīr* No 3 (q. 1006) ‖ *èlīr* No 2; B 30 ‖ *òlīr* L 101 [?] ‖ *ʉ̃yèr* Ch 61 ‖ *ūʸèr* Vi 16 ‖ *èyɶ̆r, -ār, -èr, -èr* passim To, A, Mo, Th, Ph, Ar, D s., Vi ‖*ɶ̆yār* Ni 45 | *ɶ̆ᵉār* To 78 ‖ *èlyɶ̆r* S 36; Ch 16-27; Ph 42; D 110 ‖ *-èr* Th 24; Ph 61, 79; B 27 (enq. gén.) ‖ *-èr* B 28, 33 (ordinˡ); Ne 47, 49, 63?, 76; Vi ′14, ′21?, 22, 27, 37 ‖ *èliyèr* Ni 36 ‖ *wèyār* [ou *zw-*?] To ′71 (pl. *dèz w-* ou *dè zw-*?; *z* = ?]); A ′52 (id.), 60 (id.) ‖ d. ˊun œillet : *ʉ̆yè* B 27 (tém. J. H.) ‖ *ūyè* Vi 2 ‖ *ɶ̀ye* To 24 ‖ *èyɶ̆* To 58 ‖ *èl̥è* D 132 ‖ e. ˊune œill-etteˋ : *ʉ̃yèt* Ma ′50 ‖ *èyèt* To 2; Th 73 ‖ f. ˊun œil [de bride]ˋ (ˊles yeux [de la bride], des y. [de cheval]ˋ) : *ʉ̃y* D ′109; Ne 11, ′17, 20 (tém. J. H.), 24 | *ʉ̆y* D ′99 ‖ *ʉy* Ph 53; D 72, 73, 96.

= *T.* a. ˊune oreill-èreˋ : *òrèlyèr* Vi ′21? | *-ɛ̆r* To 39 (q. 1006; mieux que *èlyɛ̆r*) ‖ b. ˊune oreill-etteˋ : *òrèlyèt* B 22 ‖ c. ˊune oreilleˋ[14] : *òrèy* D ′37; Ne 51, 60 | *-ɛy* To 24.

---

[1] ˊmettezˋ remplacé par ˊplacezˋ *plašī* To 2; ˊboutezˋ *bʉté* Na 6 (où le reste de la phrase n'est pas traduit).

[2] Dér. de ˊguaitierˋ (> guetter) signifiant « regarder » en nm, etc., mais « guetter, épier » en lg. — A H 38, où l'on ignore le mot pour l'œillère, ˊuneˋ [grande]ˋ *wētrʉ̃l* se dit d'une femme qui lorgne du coin de l'œil (ˊquiˋ *[h]wèrnéy* ou *[ré]bwèrñēy*). A Ch 61, ˊdesˋ *wɶ̂twèr* = seulˡ « lorgnettes, jumelles ». — Pirsoul, outre le sens « œillère » (avec ex. littér. pour Na 1), donne aussi ⁺*wêtroûle* « petit trou en fente pour épier »; Coppens signale ⁺*wétwêre* « œillère », syn. « *wétière* ». Lobet [pour Ve 1 ou 26?] avait « *waitroûl* » comme « *lugniaur* ».

[3] Dér. de *bɶ̂té* « regarder par une lucarne » (Th ′55); cf. Sigart, « *beuter,* regarder en épiant ».

[4] FEW, 5, 473 b. Littéralˡ ˊlouch-ièreˋ, mais ˊlouche, -erˋ sous une forme *lo(u)h(y)* sont perdus ou figés; cf. BDW, 12, 76-7.

[5] FEW, 5, 352 a. Dérivé de ⁺*lûgnî* « lorgner » et surtout « viser (ajuster son coup) ». Sens divers du subst. à Ve 1 dans Wisimus (plus un autre au DL).

[6] Cf. DL, ⁺*pène* 1, signifiant notamˡ « visière (de casquette) »; FEW, 8, 529 b.

[7] Classé ici à cause du sens « visière (de casquette) » dans Cotton [A 7].

[8] ⁺*bèrike(s), -li-* « lunettes »; cf. FEW, 1, 339 a.

[9] Cf. ALW, 3, 72 b et 74 b (n. 10), sous ÉCLAIRCIE; ALW, 4, LUCARNE; et FEW, 16, 478 b.

[10] Dasnoy, 252, donnait « *awauches,* œillères », auj. remplacé par ˊœillèreˋ en chestr.

[11] Cf. ⁺*orlûye* « orgelet » (BTD, 2, 297), employé sans doute ici plaisamˡ.

[12] FEW, 7, 314 a.

[13] FEW, 7, 313 b.

[14] Cf. aussi, q. 1239, *dèz òrèy di dˡvõ* ˊdes oreilles de ch.ˋ, bonnet de ch., en été, pour les mouches; — voir ALW, 5, BONNET, à par.

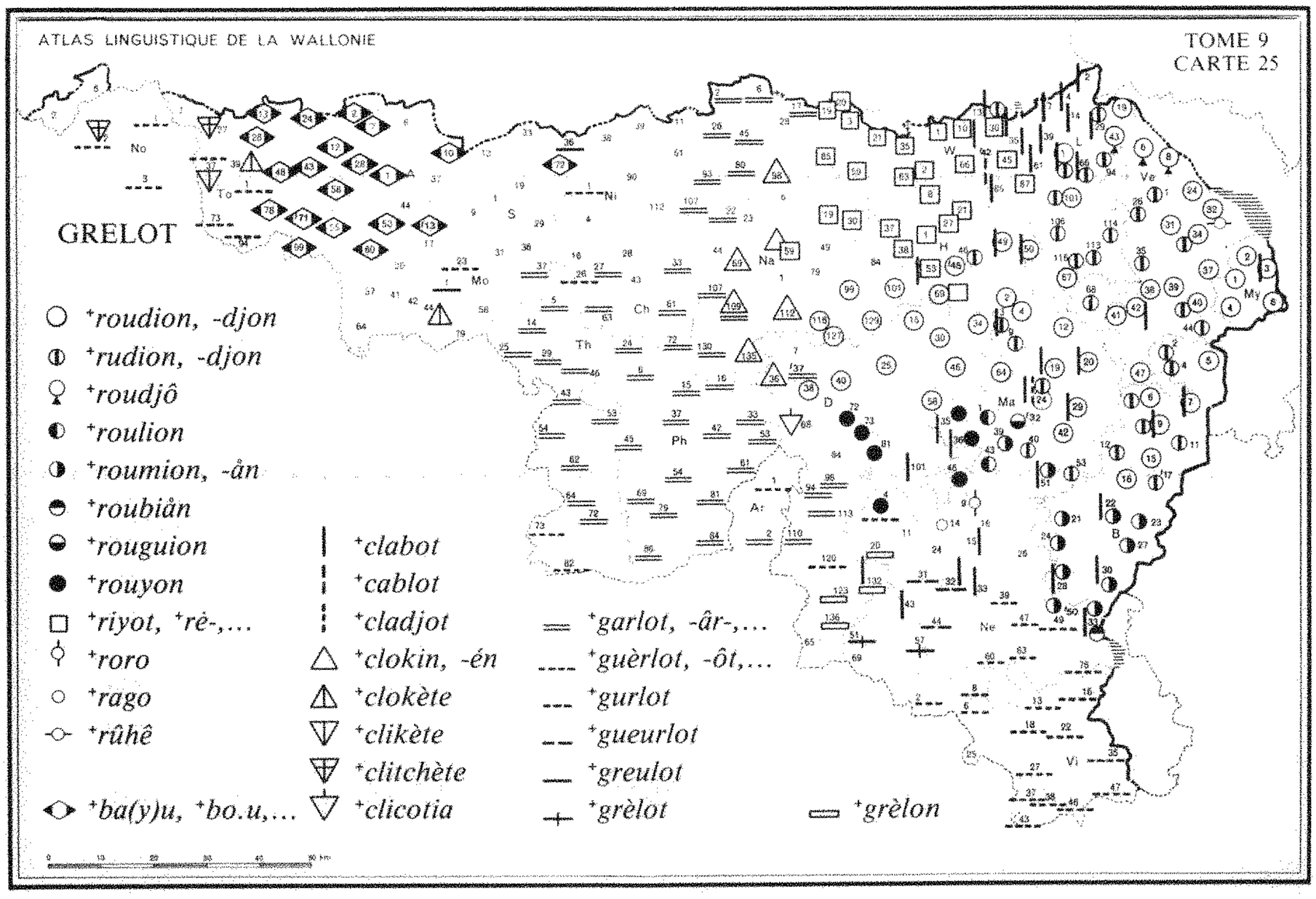
SYNT. ˊmettez les œillères (ou la bride) *au* chevalˋ :

Concurrencé par ˊà leˋ devant le groupe ⁺*tch'f-* : *a li čfó* Na 22; *a lɛ̀ čfà* Ni 19, 20; *a lù…* Ni 20 (Ardevoor). (Lacune pour Ni 17).

Concurrencé par ˊen leˋ en gén. : *ò* B 24 (mais tém. J. H. *õ*); Ne 15, 16, 26, ′27, ′28; *ʉ* To 24, 48; D 110, 120, 123, ′129; Ne 49, 51, 60, 63 (Nivelet; mais *õ* enq. gén. à Assenois), 69; Vi 6; *ɔ̃* Vi 37, 46 (ou *õ*). (Lacunes : To 43; A 55; Ar 2; D 94, 136; B 21; Ne 9, 14, ′17, 33, 39, 43, 47, 57, 65; Vi 8, 13, 18, 27).

87. GRELOT (carte 25)

Q. G. 1626 « un *grelot*; — les *grelots* tintent ».



Qques mentions égal[t] aux quest. concernant le harnais et le collier du cheval. Ces dernières rép. visent sans conteste les grelots du cheval; on ne peut prouver qu'il en est de même pour toutes les rép. de la q. 1626 qui figure en dehors de l'ensemble des quest. visant le harnachement, mais la plupart doivent pouvoir s'appliquer aux gr. du cheval; quand le mot est spécifié comme s'appliquant seul[t] à d'autres gr. (par ex. du chien ou de carnaval), on met le sigle entre crochets. Pour les gr. mêmes du cheval, on aurait souhaité une distinction entre de petits grelots groupés au moyen d'une grelotière et de gros grelots fixés direc[t] au sommet du collier (distinction du DL, fig. 575-7 et 195) ou de petits grelots du charretier ordinaire et les gros grelots avec lesquels le charretier du moulin annonçait son passage; des distinctions de ce genre ont été recueillies, mais d'une manière trop peu systématique. De même, on aurait souhaité plus de données sur les clarines (ou clochettes) des vaches (voire des bœufs); ce qu'on a recueilli sur cet usage sans doute partout archaïque (comme le devient ou l'est déjà devenu à son tour celui des grelots du cheval, spécial[t] pour les gros grelots) est fourni en note. Les rép. des types *K* et *L* sont parfois difficiles à interpréter : certaines visent expres[t] des grelots dits « sonnettes », d'autres ne concernent que des sonnettes dont on fournit le nom en marge de la quest., mais parfois il est malaisé de distinguer ce que le tém. a voulu viser; on ne retient ici que les rép. qui sont appliquées formel[t] à des grelots; ces types n'ont pas été figurés sur la carte, ce qui explique les lacunes de celle-ci; cf. ALW, 4, SONNETTE. Il faut encore ajouter que qques rép. avec le complément « d'enfant » paraissent surtout s'appliquer aux hochets; voy. ALW, 4, ib. — Outre le type onomatopéique *A* et ses variantes dans le domaine w. propr[t] dit, remarquer surtout *F* inexpliqué, attesté de To à Ni o.[1].

◆ ALF 1585.

= *A*. a. ⌜un⌝ **+roudion, -djon**[2] : *rudyõ* Na 99, 101, 116, ′121, 127, 129; D 15, 25-34, 38, 40, ′45,

46, 58, 64; H ′45; Ve 32 (-*ò*^{n}*ŋ*), 37, 38, 42 (ou -$_{i}$*yõ*, q. 951), 47; My 2 (-*õ*$_{ŋ}$), 4, 6 (-*ò*^{n}$_{ŋ}$); Ma 12, 20, ′21, 24, ′28, 29, 42, 53; B 5, 7, 9, 15, 16 | -*d*^{y}*yõ* L 101; Ve 39 | -*ğõ* H 49, 50, 67, 69; L 1 (qqf), ′16, 19, ′32; Ve 24 (-*ò*^{n}), 31, 32 (-*ò*^{n}$_{ŋ}$), 34 (id.; Solwaster), ′36, 40 (Stavelot, Challes), 41, 47; My 1 (-*ò*^{n}*ŋ*), 3 (-*ò*^{n}); Ma 2, 4, 19; B 6 (Regné), 7 ‖ ⁺**rudion, -djon**[2] : *rudyõ* H 46 (-*ŭ*-); L 29, 113; Ve 35, 44; B 4, 11, ′17 | -*d*^{y}*yõ* L 94 (-*õŋ*); Ve 26 (-*õ*$_{ŋ}$); Ma 53; B 9 (Langlire), 11 | -*ğõ* W 30; H 68; L 1 (A. Gobiet), ′50, 66 (-*õ*$_{ŋ}$), 106, 114, 116; Ve 1 (-*ò*^{n}$_{ŋ}$), ′15 (« *rudjon* »), 26, 34 (-*ò*^{n}*ŋ*; Sart), 40 (Stavelot, Lodomez, Francheville); Ma 3, 9, 24, 40 (tém. J. H.); B 2, ′3, 6, 11, 12 ‖ *rùğõ* L 101 ‖ b. ⌜un⌝ ⁺**roudjô**[3] : *rʉğõ* L 43; Ve 6 | -*ó* Ve 8.

A′. a. ⌜un⌝ ⁺**roulion**[4] : *rʉlyõ* Ma 1, 43 ‖ ⁺**rouyon**[5] : *rʉyõ* D 72-81; Ma 35 (-*ŭ*-), 36, 46; Ne 4 ‖ b. ⁺**roumion**[4] : *rʉmyõ* Ma 39, 51; B 21 (-*ŭ*-), 22-30, ′31 (-*ỏ**); Ne ′50 ‖ -*ả* B 33 ‖ c. ⁺**roubiản**[4] : *rʉbyả* B 33 ‖ d. ⁺**rouguion**[4] : *rʉgyõ* Ma ′32.

= *B*. ⌜un⌝ ⁺**riyot...**[6] : *riyò* Ni 19, 20 (Ardevoor); Na 19, ′20, 30, 59; W 1, [10], 21, ′32, 35, ′36, ′39, ′45, ′56; H 1 (-*ĭ*-), 2, ′28, 37, ′39, ′42, 53, 69; L 45, 87 ‖ *rė*- W 3, 63, 66; H 27 | *rĕò* H 21 ‖ *rĭyò* H 38 ‖ *riyo* Ni 85; W 59 | -*ŏ* H 8.

C. ⌜un⌝ ⁺**roro** : *ròrò* Ne ′8, 9; Vi ′21.

D. ⌜un⌝ ⁺**rago** : *ragò* Ne 14.

E. ⌜un⌝ ⁺**rûhê**[7] : *rūhē*, -*ɛ* Ve 32 (arch.).

= *F*. ⌜un⌝ ⁺**ba.u, ⁺bayu...**[8] : *bau* To 13, 24, 28, 43, 48 (q. 951), 58, 99; A 1, 2, 12 (-*ŭ*), ′18, ′20, 50, ′52, 55 ‖ *bayu* To ′71; A 7, 28, 60; Mo ′13; S 10 ‖ -*ŭ* Ni ′72 ‖ *bàū* To 78 ‖ *bŏu, bòŭ* To 48.

= *G*. ⌜un⌝ ⁺**clabot**[9] : *klabò* D 101, 132; W 10, 13, 30, ′39; H 49-53; L 1-14, 29, 35, ′50, 61, 66, ′75, 85; Ve 42; My 3; Ma 3, 19, 20 (rare), 24, 29, 35, 36, 51, 53 (q. 951); B 7, 9, 11 (q. 951), ′14, 22, 28-33; Ne 15, 32, 33, 43 | -*o* L 39 ‖ ⁺**cablot** : *kablò* W ′42 ‖ ⁺**cladjot** : *klağò* Ma 24.

H. a. ⌜une cliquette⌝[10]. ⁺**clikète** : *klikèt* To 37 ‖ ⁺**clitchète** : *kličèt* No 2 (arch.); To 27 ‖ b. ⌜un cliquot-eau⌝[11]. ⁺**clicotia** : *klikòtya* D 68.

I. a. ⌜un cloch-in⌝[12]. ⁺**clokin, -én...** : *klòkẽ* Na 109, 112, 135; D 36 ‖ -*ẽ* Na 59, 69 | -*é*^{n} Ni 98 | « *cloké* » Ni ′97 ‖ b. ⌜une clochette⌝. ⁺**clokète** : *klòkèt* Mo 44 | -*o*- To 39[13].

= *J*. a. ⌜un grelot⌝[14]. ⁺**garlot, -â-** : *garlò* S 37; Ch 27, 33, 63, ′64; Th ′2, 24, ′32, 62; Ni 2, ′5, 26, ′29, 45, 80, 93; Na 22, 107; Ph 33, 42, 54, 61, 69, 86; Ar 2 (ou -*ā*-); D 96, 110 (ou -*ā*-), 113 | -*o* Th 5, 72 | -*ó* Th 14, 25, 29, 43-54, 64 ‖ *gărlò* Ni 6, ′9; Ph 45 | -*ā*- Ch 61, 72; Ni 17, 107; Na 109, 130 (ou -*ă*-); Ph 6-16, 37, 53, 79-84; D ′37, 94 ‖ ⁺**guèrlot...** : *gèrlò* To 37; Ch 26, ′36; Th 73, 82; Ni 1 (H. Ferrière); Ar 1; D 120; Ne 4, 47?, 49, 76; Vi 13-22, 27-47... ‖ -*ŏ* Mo 23 | -*ó*, -*ó* No 1-3 ‖ -*ǽó* (dipht.) To 1[15] | -$_{æ}$*ó* To 73 | -*ǽ*$_{ó}$ To 94 ‖ ⁺**gurlot** : *gurlò* Ne ′23, 39, 47, 60, 63; Vi 2-8 ‖ ⁺**gueurlot** : *gǽrlò* Ne 31 | -*œ*- Ne 32 | -*œ*- Ne 44 ‖ ⁺**grèlot** : *grèlò* Ne 51, 57 ‖ ⁺**greulot** : *grœlò* Mo 1; Ni ′25, 36 ‖ b. ⌜un grelon⌝ : ⁺**grèlon**[16] : *grèlõ* D 123, ′129, 132, 136, ′141; Ne 20.

K. ⌜une eschelette⌝ (= « clochette »)[17]. Voy. ALW, 4, SONNETTE, *A*. On complètera par les var. et add. sv. : ⁺**hilète, ⁺chi-...** : *hilèt* Ve 6 ‖ *šilèt* Na 1, 109; [D 36] | *šĭ*- [Na 22] | *šė*- Ni ′9, 26 | *šǽ*- Na 6, ′20, 49 ‖ ⁺**hiyète, ⁺chi-** : *hiyèt* H [1], 69; Ma 9 (q. 951) | *hĭ*- H ′42 ‖ *χi*- B 9 (Langlire) | *χĭ*- Ma 20 ‖ *ši*- Na 107; D 68, 72, 84; Ve 47; Ma 36, 39, 40 | *šĭ*- B 21.

L. a. ⌜une sonnette⌝[18]. Voy. ALW, 4, ib., *B*. On ajoutera les var. et add. sv. : ⁺**so(u)nète** : *sònè*$_{ė}$*t* To 6 | *sò*^{n}- No 2 | *sonèt* To 7; Ar 1 | *sŏ*- To 24 (ou -*ò*-, q. 1006), 94 ‖ *sʉnèt* To 24; [A 60]; Mo 17, 20 (ou -*ʉ*-); S 19; Vi 47 | -*ɛt* S 31 ‖ ⁺**sonate** : *sònat* Ne 16 ‖ b. ⌜une sonnaille⌝[19]. ⁺**so(u)naye** : *sònay* Ne 39 (⌜la⌝ ~) ‖ *sʉnay* A ′52 ‖ ⁺**sounâye** : *sʉnāy* A 37 ‖ ⁺**sounale** : *sʉnal* To 99; A 60 ‖ c. *sʉnẽ* D 132.

---

[1] Pas de rép. à Ni 38.

[2] Cf. DL, ⁺*r(o)udion* « probabl^{t} onom. » (+ ⌜-illon⌝); cf. BOURDON et FRELON, vol. ult. Désigne surtout les petits grelots suspendus par des grelotières (cf. add.) au collier ou de part et d'autre du cou du cheval (DL, fig. 575-7); opposé alors ordin^{t} au type *G*, qqf. *K*. — A Ma 19 (q. 951), le *rʉğõ* est le gros gr. rond des chevaux de meuniers (oppos. à *G* et *K*).

[3] Noté en fin d'expr. comme en cours d'expr. devant cons. (ce dernier cas étant seul normal pour ⌜-on⌝ dans la région); ces points ont donc généralisé la forme dénasalisée.

[4] Cf. ⁺*roulion* « grelot » et ⁺*roûlion* (ainsi que ⁺*roûdion*) « bourdon (insecte) » dans des lex. lg. du 19e s.

[5] A D 72, « petit et fermé (gr. de voiturier) » opp. à *K* (de meunier). Cf. HOUZIAUX [D 72], 141 : ⁺*colèts* [lire -*ès*] de *r*. « collier de gr. » (au cou) et ⌜jeux de *r*.⌝ (suspendus au collier lourd), hors d'usage.

[6] FEW, 22, 58 b (« Huy *riyot* »). DL, ⁺*riyot* : al-

téré de *⁺grillot* [cf. FEW, 16, 58 b]? — A W 10, seul[t] pour « gr. de carnaval », mais à W 1, pour cheval et chien; W ′39, petit gr. de chev. (opp. à *G*); W 35, spécial[t] pour chev.; à H 1, t. gén. (chevaux, enfants [mais ˹sonnette˺ « hochet »], Polichinelle).

[7] Terme arch., employé plaisam[t] par V. Velter : ˹écoute un peu celui-là [un charretier] avec ses *r.*˺. Type ˹ruiss-eau˺, mais le rad. *rūh-* est inc. à Ve 32 (cf. ib. *⁺rouha* « hochet »).

[8] A To 24, gr. rond, *avœ̀*$_{œ}$ *ɛ̃*^{n} *mābrœ̀ èdvɛ̃*^{n} « avec une bille dedans », opp. à ˹sonnette˺ « plus haute » [sic]; à A ′52 et 60, « gr. rond » (cf. n. 18 et 19); à Mo ′13, « gros gr. ». — Cf. RENARD [To 99], « *bahut,* grelot, clarine, syn. *sonale* »; COTTON [A 7], *bayu* « grelot, sonnette que l'on met aux harnais du cheval et à Wodecq [A 7] de beaucoup de vaches »; DELMOTTE, « *bahut,* grelot » [et « capuchon »]. — On signale à To 78 *bàūté* « secouer (un enfant) ».

[9] FEW, 2, 733 b (où Mons, pris à SIGART, n'est pas corroboré par l'enq.). — Cf. DL, *⁺clabot* ˹de cheval˺ (« gros gr. de chev. » [distinction faite par les charretiers de L 1 et env. par opposit. au type *A*]). On précise : « gros gr. de chev. » à W 30 (« aux 2 côtés du collier »), ′39; L 29; Ve 42; Ma 19, 24, 29; B 7, 9, 22; spécial[t] « gros gr. de cheval de meunier » à H 50; Ma 3, 19, 24, 51; B 28, 30; Ne 15, 31, 32; à Ne 33, t. gén. (on ajoute : « les meuniers ont toujours un gros *kl.* qui annonce leur passage au village »). — En marge, on a recueilli (outre *klabò* « clochette » H 69) *klabò* [probabl[t] partout arch. en ce sens] « clarine, grosse sonnaille des vaches » Ve 31, 32 (arch., pour vaches du troupeau commun ou « qui vont au bois » (q. 951) et aussi pour bœufs lors de la fenaison en fagne où on les laissait divaguer librement en attendant l'heure du retour), 34, 41; My 3, 6; Ma 51 (quand les vaches allaient ˹à la herde˺ *a l yèt*); B 33; Ne 11, 14, 24, 60, 76; Vi ′21; cf. AUBRY, « *clabot,* clochette passée au cou du bétail », « *klabo,* sonnette du bœuf »; BRUN., *Enq.* 1484 : *klabå* Fumay, *klåbå* D ′119 « sonnette en tôle, pour les vaches ». — A Ve 32, 34, *lu kl. dèl hiyèt* ˹le ~ de la sonnette˺ « ce qui bruit à l'intérieur d'une sonnette (pierre ou battant) ».

[10] Cf. FEW, 2, 780 b.

[11] Cf. FEW, 2, 781 a; ALW, 4, SONNETTE, *D* et *α*, *C*.

[12] A D 36, *klòkẽ* ˹de meunier˺ (opposé seul[t] à *⁺chilète* de carnaval); voy. ALW, 4, SONNETTE, *C*, b.

[13] A To 39, ˹une clochette de˺ *kašœ́* (˹chasseur˺ = « charretier du moulin »), opp. à ˹grelot˺.

[14] FEW, 16, 59 b. — A Ne 26, *g.* de meunier, opp. à *⁺chêlète.* Cf. *Dict. Centre* : ˹le bidet a un collier avec des petits *⁺garlots*˺, ˹le Gille [type de carnaval] a un gros *garlot* sur son estomac˺ (= sa poitrine). — La q. 951 fournit les attestat. suiv. au sens de « clarine » : *garlò* S 37; *-ā-* Ni 6; Ph 53; *gèr-* Ar 1; D 120; *gur-* Ne 63.

[15] Cf. To 1 *gèrlœ́*$_{ò}$ « grêlon ».

[16] A Ne 20, *grèlõ* a été aussi noté pour « grelon », mais non à D 132 et 136; cf. ALW, 3, 163 b.

[17] Cf. DL, *⁺hiyète* « petite sonnette; hochet d'enfant », dimin. de l'anc. fr. *esch(i)ele,* d'orig. germ. — A Ma 20, 51 et B 21, « gr. en forme de sonnette (ou de petite s.) »; à D 72, Ma 4 et 9, « gros gr. de meunier »; à L 4, 45 et Ve 6, « petit gr. »; à Na 22, « gr. de chien »; à D 36, « gr. de carnaval ». De plus, à H 1, *hĭyèt* (outre le sens « hochet ») signifie « cliquette » (par ex. à un cerceau : ˹il est défendu de mettre des ~ aux cercles, cela effraye [*⁺èsbâre*] les chevaux˺). A Ve 32, on n'emploie plus les clarines (*⁺clabots*) de vaches, mais on met encore des *hiyèt* aux veaux mis en pâture en lisière des bois pour pouvoir les repérer s'ils franchissent la clôture.

[18] A Ne 15, « petit gr. »; cf. n. 8 pour To 24. Voir aussi *sunèt* ˹de Gille˺ (cf. n. 14) à A 60.

[19] A Ne 39, *la s.* « l'ensemble des grelots »; à A ′52 et 60, grelot de cheval genre clochette, opp. à *F.* De plus à W 30 *sònay* « demi-lune au-dessus de l'attelle du collier » (esp. de bijou du cheval).

ADD. Grelotière (courroie du cheval garnie de grelots) : ˹jeu de « grelots »˺ (cf. DL, *⁺djeû d' r(o)udions*; et pour HOUZIAUX, supra n. 5) : *gœ̆ d r.* (type *A*) Ve 26; Ma 24; (type *A′*.b) B 22; (type *B*) Ni 20 (Ardevoor); (type *K*) Ve 26. — Fig. 30.

Pour clarine (ou clochette) des bovidés, voir n. 8, 9 et 17.

88. les grelots TINTENT

Q. G. 1626 « un grelot; — les grelots *tintent* ».

Quoique peu de rép. fournissent un verbe direct[t] dérivé du nom des grelots (voir surtout sous 1°), les résultats auraient été qque peu différents si le sujet du verbe avait été autre (notam[t] les cloches; comp. DFL, v° *tinter,* notam[t] pour ⁺*glign'ter,* ⁺*drildiner,* ⁺*dign'ter,* ⁺*di-nk'ter* avec var. arch. ⁺*dank'ter* et à Ve 41 ⁺*dang'ler,* ⁺*tok'ter*). Cependant le type 11°, dérivé d'un subst. désignant une sonnette, aurait pu être relevé aussi avec comme sujet « les vitres, les verres » (cf. 11°, fin). Ce type ˊesch(i)el-eterˋ est caractéristique du domaine propr[t] w., sauf sans doute sa lisière o. et s. (relevé ici jusqu'à Ni 2, Na 107, D 96, Ne ′23 et B 23).

◆ ALF 219 (TINTER), 1243 (SONNER). BABIN, *Arg.* 758 (LA CLOCHE SONNE).

1°. ⁺**roudionèt** : *rʉdyònè* Na 101; Ma 20, 29. — Dér. de ⁺*roudion* « grelot » ib.

⁺**roudj'lèt** : *rʉğlè* Ve 38. — Cf. ib. *rʉdyõ* « grelot ».

⁺**roudîy'nu** : *rʉdīynu* Na 116, 127. De plus *rʉdyi* « faire un bruit de grelots » D 25. — Cf. PIRSOUL, ⁺*roudî*; DL, ⁺*roudî*; ainsi que ALW, 3, 115 b (« il tonne »).

Voir aussi « on entend ⁺**roud'ler** » : *õ*^{n} *z õ rʉdlé* My 6. — Cf. DL, ⁺*roud'ler*; ainsi que ALW, 3, 115 b (où on ajoutera ˊil ʳʉdlèyˋ « il tonne » L 19).

2°. ⁺**rand'lèt** : *rãdlè* Ve 37, 39; *rã*^{n}- My 2, 3; *rã-* My 1, 6. — Cf. DL, ⁺*rand'ler* (où on peut ajouter ˊune⁺*randale* : *rã*^{n}*dal* « qn de très remuant, qui *rã*^{n}*dèl* »; cf. à ce propos, BSW, 50, 587 [My 6]).

3°. ⁺**ram'h(i)èt** : *ramhyè* Ve 41; *-χè* B 5; *-hè* H 8. — Cf. DL, ⁺*ram'hî,* la mention du DFL, v° *tinter,* n'étant pas confirmée pour L 1 et env.

4°. ⁺**glign'tèt** : *gliñtè* H 1; Ve 40. — Voir DL, ⁺*glign'ter*; FEW, 2, 783 a.

5°. ⁺**drign'tèt** : *driñtè* Ne 9 (inf. *-tè*). — Comp. onom. *drin-,* FEW, 3, 159 b.

6°. ⁺**dé**^{n}**ŋ'tèy'nè** : *dé*^{n}*ŋtèynè* Ni 98. — Cf. FEW, 3, 81 b : lg. ⁺*dign'ter* [plus ⁺*di-nk'ter* : DL].

7°. ˊtintentˋ : *tẽtã* Vi 46; *-õ* Ar 1; Ne 44; — *tẽn-t*$_{œ}$ To 94.

8°. ˊcliquentˋ : *kliktœ* To 1. — Voir FEW, 2, 781 a.

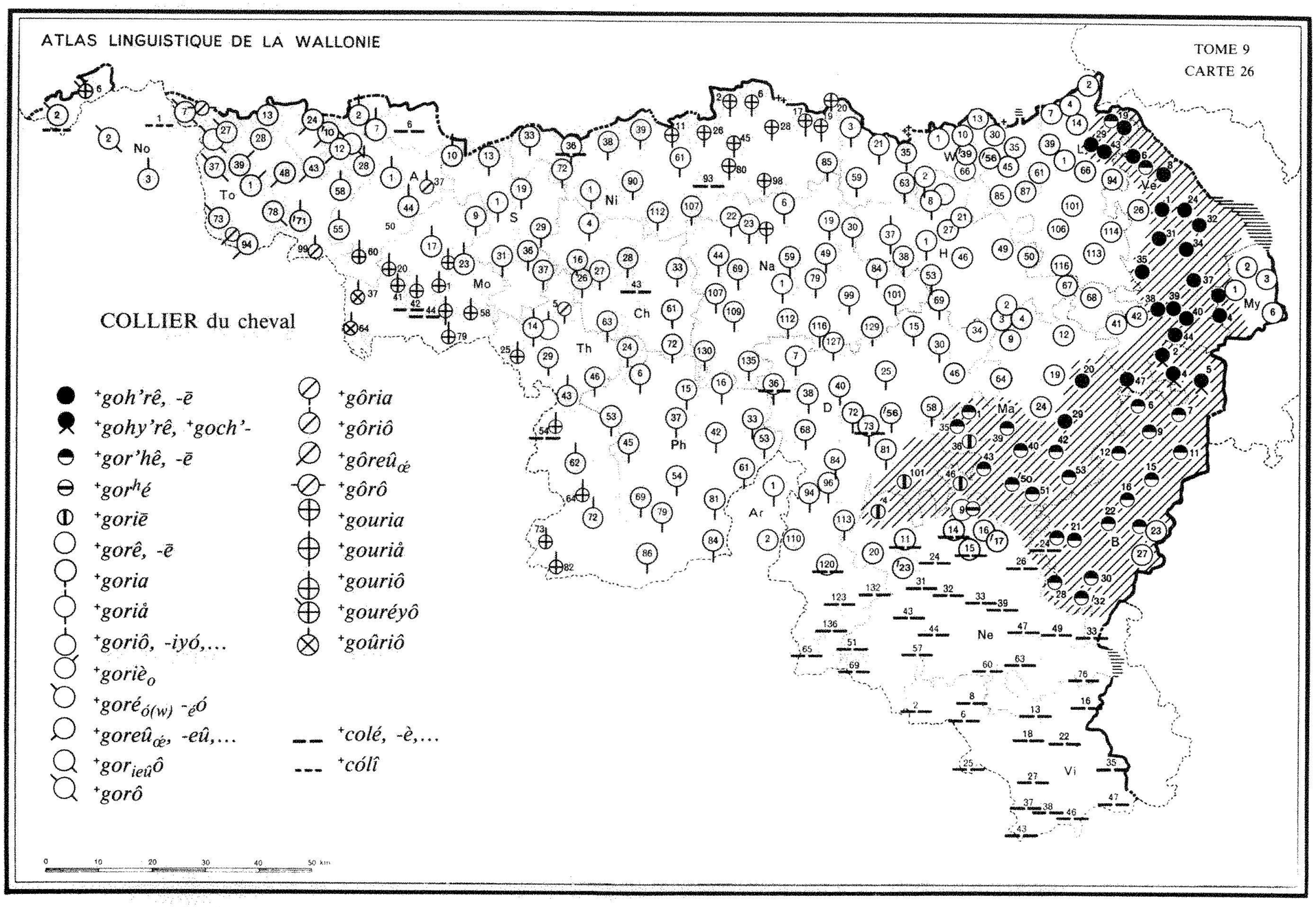
ˊcliquottentˋ : *klikòtè* Ma 43; *klikòtnu* Ph 45 (cf. BALLE, ⁺*clicoter* « ballotter, osciller avec un léger bruit; claquer [des dents]; plaisanter [qn; le tourner en ridicule] »); *-œ́* Ni 112; *-e* Th 53; *klìkòttè* Th 14, 29, 43, 73; *-e* Th 62. — A Ni 39, *klikòtẽ́* se dit d'une porte branlant tout le temps par grand vent. — Voir FEW, 2, 781 a.

9°. ⁺**bèrlok'tèt** : *bèrlòktè* Ch 16. — Voir FEW, 8, 567 b.

10°. ⁺**r'loch'tèt** : *rlòštè* Mo 1. — Cf. FEW, 16, 487 b. — ⁺**arloch'teu…** : *arlòštœ* Mo 9, 23; *arlṍšt* Mo 64. — Voir FEW, 16, 487 b-488 a.

11°. ˊesch(i)el-ettentˋ (cf. GRELOT, *K* : ⁺*hilète,* ⁺*hiyète*, mais le verbe est beaucoup plus répandu, se rattachant au sens « petite sonnette »). ⁺**hil'tèt,** ⁺**chil'tèt,** ⁺**chil'téy'nu…** : *hiltè* W 30; L 2-29, ′32, 35, 43, ′50, 66, 85, 101-114; Ve 1-8, ′15, 24-31, 35; *ši-* Na 129; *šu-* Na 84; *šœ́-* Na ′20, 30; *šiltẽ́ynu* Na 69, 99, 109; *-ù* Na 1; *-œ́* Na 44, 112; *-ẽynu* Na 107; *šìltéynu* Na 23; *šultẽ́ynù* Na 79; *šùltẽynu* Na 22; *šultéynu, šœ́ltéynœ́* Na 19; *šèltéynè* Ni 26; *-ẽy-* Ni 6, 17, 28; *-ẽy-* Ni ′29; *-èy-* Ni 2, ′5, 45; *-ẽy-* Ni 19, 20 (plus *šù-* Ardevoor); « *chèltèynè* » Ni ′97 (*-èy-*?); *šèltèynè* W 3; — ⁺**hiy'tèt,** ⁺**chi-, -î-…** : *hiytè* W ′39; H 21, ′39, ′42, ′45, 53; L 45, ′50; Ve 39, 40 (Francheville), 44; Ma 12, 24; *-ĭ* H 2, 27, ′28; Ve 32, 34; *-ī-* D 34, 64; W 10, 21, 35, ′36, ′45, 63, 66; H 1, 37, 38, 46-50, 67, 68; L 1, 116; Ve 42; Ma 2-9, 19; *χi-* Ma 20; *χī-* B 2, ′3, 5; *šiytè* Ma 53; *šĭ-* Ne 4; *šī-* D 15 (*-*$_{y}$*-*), 25, 72-84, 101; Ve 47; Ma 35-39, 46; B 6, 12, 15; Ne 14, ′23; *šīytɛ* Ma 42; *šiytã* B 22 (ˊles ⁺*clabots* ~ˋ); *-ī-* B 16, 23; — altéré en ⁺**hign'tèt** [comp. ci-avant ⁺*glign'tèt,* ⁺*drign'tèt*] : *hiñtè* W 1; L 61, ′75, 85, 87. — Non pour grelots, mais pour sonnettes (outre infin. rare *šœ́lté* Na 59) *χiyté* My 6; *-ī-* My 3; *šī-* B 11; de plus ˊles fenêtresˋ *hĭytè* H 1; (cf. DL, ˊles carreauxˋ [de fen.] ⁺*hign'tèt*; à Ve 32, ˊles ⁺*veûles* [vitres] ontˋ *hĭyté*); ˊles feuillesˋ *šĭytẽ* (« bruissaient ») Ne 11, 24. — Cf. DL, ⁺*hiy'ter,* ⁺*hign'ter*; WISIMUS, ⁺*hil'ter*; PIRSOUL, ⁺*chil'ter,* ⁺*chu-*.

11′°. ⁺**chîl'nu,** ⁺**chîl'tè** : *šīlnu* D 38; *šīltè* D 96. — De plus : ˊmes oreilles *šīlnu,* on cause de moiˋ et ˊune balle de fusil (*fizik, fuzik*) *šīl*ˋ Na 135. — Cf. FEW, 2, 711 b, ainsi que ALW, 3, 137 b (où l'on ajoutera : ˊle ventˋ *šĭl* D 96). En fait, il doit s'agir ici du type précédent attiré par le terme étudié d'abord par BAYOT, BDW, 13, 15-33.



- ⁺*goh'rê, -ē*
- ⁺*gohy'rê, ⁺goch'-*
- ⁺*gor'hê, -ē*
- ⁺*gor^{h}é*
- ⁺*goriē*
- ⁺*gorê, -ē*
- ⁺*goria*
- ⁺*goriå*
- ⁺*goriô, -iyó,…*
- ⁺*gorièo*
- ⁺*goré$_{ó(w)}$ $^{-}$$_{é}$ó*
- ⁺*goreû$_{œ}$, -eû,…*
- ⁺*gor$_{ieû}$ô*
- ⁺*gorô*

- ⁺*gôria*
- ⁺*gôriô*
- ⁺*gôreû$_{œ}$*
- ⁺*gôrô*
- ⁺*gouria*
- ⁺*gouriå*
- ⁺*gouriô*
- ⁺*gouréyô*
- ⁺*goûriô*

- ⁺*colé, -è,…*
- ⁺*cólî*

12°. ⌜sonnent⌝ : *sònè* Ph 54?, 61, 69, 81, 86; D 30, 34, 40, 46, 58, 81; W 10, 13, ′32, ′39, ′42, 59, 66; H ′39, ′42; Ve ′36, 40; Ma 1, 4, 40, 46, 53; B 6, 9, 11; Ne 9, 16; *-ɛ* Ph 79, 81; Ma 42; *-ã* Ma 51; B 21, 22 (⌜les ⁺*roumions* ~⌝), 24-30, 33 (*-ã**); Ne 15, 16, 33 (*-ã**), 39, 47, 49, 76; *-õ* Ph 53; Ar 1; D 94; *sònnu* Ch 28, ′36, 43, 61, 72; Na 135; D ′1; *-ù* Na 79; Ph 16; *-œ̀* Ch 63; Th 24; Ph 6, 15, 37, 42; *-ɛ̀* Ni 80; *-œ́* Ch 33; Na 6, 49, 59, 130; *-è* Ch 27; Ni 11, 45, 61; *sòntè* To 24; Ch 27; Th 46, 64 (⌜s. bien, s. clair⌝), 72; Ni 33 (⌜s. fort⌝); *-é* To 99; *-œ̀* S 13; *-œ* To 1, 27, 37-43, 58, ′71; A 2, ′13, ′18, ′20, 37, ′52, 55; Mo 79; S 6; *-œ́* A 50; *sònt*$_{œ}$ To 28; S 10; *sònt* No 2, 3; To 48; A 7, 12, 44; Mo 79; Th 54; *sòn*$_{tɛ̀}$ Th 82; *sòn* No 1; Ne 26 [?]; — *sone* L 39; *sonnè* Ni 85; *sont*$_{œ}$ To 13; — *sʉnè* Ne 11, ′23, 24, 31; *-ɛ* Ph 84; *-ã* D 136; Ne 32, 43, 44, 51-63, 69; Vi 2-8, 18, ′34, 35-47…; *-ãŋ* Vi 27; *-aŋ* Vi 13, 22; *-ɑ̃* Vi 16; *-õ* Ni 1; *-a* Ar 2; D 110, 120, 123, ′129, 132; Ne 20; *sʉnnè* Ch 4; *sʉntè* Mo 37; S 1, 29; Ch 16; Th 5; Ni 72; *-œ* A 1, 28, 60; S 31-37; — *sœnè* B 7; — *sɑ̃ntœ̀* To 6 (⌜s. bien⌝); — *sɛ̃*$_{ọ}$*nt* To 73; *s*$_{ɛ}$*ont* To 78. — De plus : ⌜mon cheval fait *sòné* ses gr.⌝ Ph 45.

13°. ⌜vont⌝ : *võ* A 12, 60; Mo 1, 42; S 1, 6, 19, 31, 36; Ch 27; L ′50; Ve 42, 44; B 2, ′3, 4; Ne 26; *vã* To 2; *vã*$_{w}$ No 2.

14°. Divers : ⌜font leur ⁺*rim'chichim'*⌝ : *fèynu laé rimšišim* Ch ′64; — ⌜mènent beaucoup de bruit⌝ *minè bèkõ dè bru* L 101; — ⌜se font ouïr⌝ *si vzè õr* Ma 20; — passim ⌜on entend (j'ai entendu) les « gr. »⌝ (notons *õz ʉ̃* Ne 44; *ãn õ* Vi 25, avec v. « ouïr »); ⌜on entend les gr. aller⌝ *dalé* Ch 26; ⌜on les entend de loin⌝ *dè d lõ* Ni 33; — plus ⌜ça⌝ *arniš* D 64 (cf. HARNACHER, *A*, en un emploi spécial?).

⁺*claboter* « sonnailler » (DL, d'après GRANDGAGNAGE) n'a été cité qu'à L 116 dans *õz õ klabòté* [*lè sabò*] « on entend sonner (les sabots) ».

89. COLLIER du cheval (carte 26)

Q. G. 861 « le bourrelier fait les *colliers* des chevaux ».

On a consulté aussi la q. 1006 (« harnais : différentes pièces : … »). Le mot recherché était le nom du collier lourd. Qques lacunes[1] dans l'aire du type *A* doivent être dues à une distinction que font certains tém. entre « *collier* » pour un collier léger et « *goreau* » (terme qu'ils croient français) pour le collier lourd; d'où omission de ce dernier type qqf. (remarque assez fréquente après réaction de l'enquêteur : « ah! c'est le *goreau* que vous demandez »; cf. formes francisées *gòró* du tableau).

Le type *A* est attesté encore de l'ouest à l'est (remarquer les aires ⁺*goh'rê*, ⁺*gor'hê*, ⁺*goriē* et var., avec *-hr-* > *-rh-* > *-ry-*); seul le sud-ouest use de *B* pour le collier lourd. On manque qqf. de précisions sémant. pour les attestations de *B* dans l'aire normale de *A*, spécial[t] pour la var. *gòlé* dont la vitalité réelle serait à déterminer. La carte néglige cette variante, ainsi que les autres attestations de *B* fournies en même temps que *A* (sauf pour les points de D, Ne et B à la limite des aires des deux types); elle marque de hachures les points où subsiste telle quelle ou altérée l'aspirée de l'anc. fr. *goherel*. — Fig. 30, 31.

◆ ALF 684 (HARNAIS). BRUN., *Enq.* 347. BABIN, *Arg.* 200. ALLR, I, 267. ALCB, III, 843.

A. ⌜un goherel, go(u)reau⌝[2]. ⁺**goh'rê, -ē…** : *gòhrè* L 29, ′32, 43; Ve 1, 6, ′15, ′36, 40; My 1 | *-è* Ve 8, 24 (à la pause) |*-ɛ̄* Ve 34 (Solwaster), 35, 37-39, 40 (Lodomez, Francheville), 44; My 4; Ma 20 (ou *-òχ-*), 29 | *-ɛ* Ve 31, 32 (à la pause), 34 (Sart; id.)‖ *-ē* L 19 ‖ ⁺**gohy'rê…** : *gòχrē* B 2, ′3, 4, 5 ‖ *gòš-* Ve 47 ‖ ⁺**gor'hê, -ē** : *gòrhè* Ve 6; B 15 | *-ɛ̄* B 6-12, ′14, 16, ′17, 22, 23, ′26, 28, 30, ′32 ‖ *-ē* D ′92; L 19; Ma 39, ′42, ′49, 51, 53 (ou *-ɛ́*); B 21 (id.), 24 (id.) | *-ɛ́* Ma 1, 35, 40, 43, ′48, ′50 ‖ *gòr*$^{(h)}$*ē* Ne 9 ‖ ⁺**gorië** : *gòryē* D ′91, 101, ′102, ′104; Ma 36, ′47, ′48; Ne 4, ′13 | *-ɛ́* Ma 46 (ou *-ē*); Ne ′5 ‖ ⁺**gorê, -ē, -ia, -iô, -iè**$_{ọ}$**, -é**$_{ọ}$**, -eû, -ô…** : *gòrè* To 13 (ou *-ɛ̄*); D 64; W 1, 10, 13, 30, ′39, ′42, ′52, ′56…; H ′20, 21, 27, ′28, ′45, 46, 67, 68; L 1-14, ′16, 35, 45 (ou *-ɛ̄*), ′50, 61, 66, 85, 94, 101 (ou *-ē*), 106-116; Ve 26, 41, 42; My 1 (qqf.), 3; Ma 9, 12, 19, 24 | *-ɛ̄* D 34; W 66; H 8, ′20, 49, 50; L ′75; My 2; Ma 2-4; B 23 (tém. J. H.), 27 | *-ē* To 28 (ou *go-*; mais q. 350, *gòrè, -ɛ̄*); D ′45, 46; L 39 (*-o-*), 87; My 6 (ou *-ɛ́*); Ma ′54; Ne 9, 11, 14, 15, 16, ′17, ′23 | *-ɛ́* Ar 2; D 110, 120; Ne 15, 20 ‖ *gòrya* Mo 9; S 1, 13-37; Ch 4-33, ′36, ′54, 61, 63, ′64, 72; Th ′2, 24, 29, ′32, 46, 53; Ni 1, 33-39, 61, 72, 85 (ou *go-*), 90, 107, 112; Na 1-19, ′20, 22, 23 (ou *gʉ-*), 30-135; Ph 6, ′11, 15-86; Ar 1; D ′1, 7-30, 36-40, ′56, 58-73, ′74, 81, 84, 94, 96, 113…; W 3, 21, ′32, 35, ′36, ′45, 59, 63, ′73; H 1, 2, 8 (tém.

J. H.), 38, ′39, ′42, 53, 69 ‖ *-yà* Th 14 (ou *-yǫ́*); H 37 ‖ *-yǫ́, -yó* No 3; To ′71; A 1-7, 44, ′52, 55; Mo 17; S 10; Th 14, 43, 62, 72 | *-iyó* To 58; A ′20 | *-ᵢyò* A 28 ‖ *-yè*$_{ǫ}$ To 1, 39 ‖ *-ẽ*$_{ǫ}$ To 73 (ou *gǫ̃rẽǫ̃*) | *-é*$_{ǫ}$*w* To 2 | *-*$_{ẽ}$*ǫ́* To 27 ‖ *-œ̃́*$_{œ̃}$ To 43 (ou *-œ̃́*$_{ẽ}$); A ′10 | *-œ̃́*$_{œ̃}$ A 12 | *-œ̃́*$_{y}$ A 12 (V. Deffernez), ′13, ′18 | *-œ̃́*$_{ǫ}$ To 94 (ou *gǫ̃-*) | *-œ̃́* To 24, 48 (q. 360 : *-yo*) ‖ *-ǫ̃́, -ǫ́* No 2 (mais *-*$_{œ̃}$*ǫ́*, q. 360); To 7 (ou *gǫ̃-*), 27, 37; A 12 ‖ **⁺gôria, -iô…** : *gǫ̃́rya* Th 5 | *gǫ̃́ryǫ̃́* A 37 | *gǫ̃́ryǫ̃́* To 99 | *gor*$_{iœ̃}$*ǫ̃́* To 78 ‖ **⁺gouria, -iô…** : *gu-rya* Ni 2, ′5, 6, ′9, 11-20, ′25, 26, 28, 45, ′50, 80, ′97, 98, ′102 ‖ *-yà* Mo 44 | *-yō* Th 54 (ou *-yǫ́*) ‖ *-yǫ́, -yó* A 60; Mo 1, 20, 23, 41 (ou *-ŭ-*), 42, ′57, 58 (ou *-ŭ-*), ′70, 79; Th 25, 64, 73, 82 ‖ *-ẽyǫ́, -éyǫ́* To 6 (mais *gòrẽyǫ́*, q. 350) ‖ **⁺goûriô** : *gũryǫ́, -ó* Mo 37, 64 (mais *gu-*, q. 350 et 360).

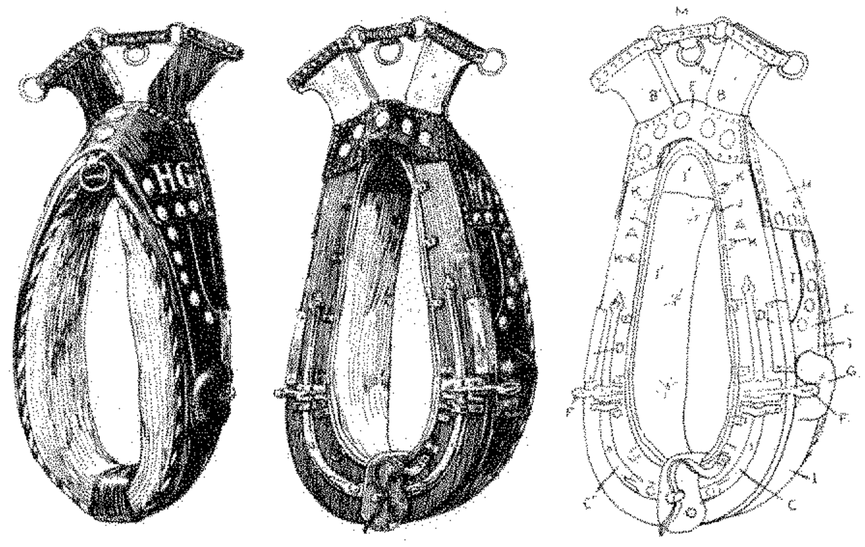


Fig. 31 : *⁺gorê* (DL, fig. 315-317).

A. les deux *⁺hènes di gorê* (bois); — B. les deux *⁺tièsses di hènes* (bois recouvert de cuivre); — C. les deux *⁺fèrayes di hènes* (fer); — D. les deux *⁺scwéres di hènes* (cuivre); — E. la *⁺plaque di d'vant* (cuir); — F. les deux *⁺godjes* (fer); — G. les deux *⁺cossins d' trêts* (cuir rembourré); — H. la *⁺couvèrte* ou *⁺tchape* (cuir); — I. le *⁺cwér dè gorê,* partie extérieure (cuir rembourré); — I′. le *⁺bourèdje,* partie intérieure du *⁺cwér dè gorê* (toile ou cuir rembourré); — J. la *⁺vèdje dè gorê* (cuir), bord du *⁺cwér dè gorê*; — K. les *⁺tirants* (cuir), servant à fixer la *⁺vèdje* aux *hènes*; — L. les deux *⁺cingues dè gorê* (cuir); — M. la *⁺trèsse* (cuir); — N. l'*⁺onê po l' londje* (cuivre); — O. la *⁺pate* (cuir).

B. a. ⌜un coler⌝[3]. **⁺golé** : *gòlé, -é* Na 22; D 30; W ′52, 66; L 106; Ma 53 ‖ *-é*^{n} Ni ′5 ‖ *-ay* W 63 ‖ **⁺colé, -è…** : *kòlé, -é* Mo 42, 44 (mais *-èy* à la pause); S 6; Ch 61; Th 53, 54; Ni 36, 93; Na 59, 109; Ph 6; D 120-136…; Ne 11, ′23, 24, 31, 32, ′38, 43, 44, 51, 57 (ou *-ē*), 65, 69; Vi 2-8, 13 (mais *-èy* à la pause), ′21 (id.), 22 (mais *-ɛy* à la pause), 25, 27, ′32 (mais *-èy* à la pause), 35 (id.), 37 ‖ *-e* Ch 43 | *-è* A 7 (ou *-ɛ*); Na 129, 135; D 36, 73; B 24, 33; Ne 14, 15, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 16 ‖ *-e*$_{y}$ Vi 18 | *-èy* Vi ′34, 35, ′36, 38-47 ‖ *kolé* S 10 ‖ b. ⌜collier⌝ : *kǫ́lī* No 1; To 2 (q. 360) ‖ *-lyé* To 39 ‖ *kòlyè* Mo 1.

---

[1] Lacune complète pour A 50.

[2] Cf. BTD, 8, 321 (sens dérivé : joug porte-seaux; hypothèse étym.) et REMACLE, *Porte-seaux,* 107 (proposit. étym.). Noter les formes en *-χr-* du salmien et voir FEW, 23, 63 b-64 a.

[3] A Na 22, *B* est dit (sans précision) différ. de *A*; à D 30, c'est un collier pour l'attache à l'étable; — mais à D 36, *B* sert « pour le char » (on met la chaîne du timon au *kòlè* des 2 chevaux); de même à Na 135, pour « attacher au timon » (on y attache les *ratna*); à Th 53, les chaînes du timon s'attachent aussi à un *kòlé*; — à Ch 61, *B* est un « collier léger » (sans grelots; un autre collier léger avec grelots est appelé *gārlò,* litt⁽ ⌜grelot⌝); à Ph 6, c'est un « collier [léger?] avec grelots ». Les précisions manquent pour les autres attestations de l'o., du centre et du n.-e. — Pour la var. *⁺golé,* cf. DL, *⁺golé* « collier de chien »; même sens dans PIRSOUL, qui en fait toutefois aussi un syn. plus rare de *⁺goria.*

ADD. α. Parties du collier :

1°. les 2 pièces de bois courbées ou attelles; une attelle = ⌜une⌝ **⁺hène** (cf. DL), **⁺hine** : *hèn* W 30, ′56; L 35, 45, ′50 (⌜il est [maigre]comme une *h.* de *⁺gorê*⌝), 94; *hin* W 21; cf. WARNANT, 43 : *⁺hènes.* Dérivés : ⌜une⌝ **⁺hinîre** [⌜-ière⌝] : *hinīr* Ve 32; — [genre?] **⁺hèni** : *hèni* Ve 6 (⌜un collier à 2 *h.*⌝ pour les rênes longues); — ⌜une⌝ **⁺hin'lîre** [⌜-elière⌝] : *hinlīr* Ve 26.

⌜une⌝ **⁺èstale** (cf. FEW, 1, 163 b) : *èstal* D 30 (q. 1768); W 21; H 68, 69; Ve 34, 35, 47; Ma 3, 4 (q. 1796), 24, 46, 53; B 22-24; Ne 26, 49; cf. WARNANT, 43 [W ′73; H ′17]; — **⁺astale** : *astal* Ni 6, 17-20, 26, 28, 45, ′50, 80; Na 6 (q. 1796), 22, 30, 107, 135; Ph 16; D 36, 94; Ve 40 (Francheville); cf. HOUZIAUX, [D 72], 140; — **⁺astèle** : *astèl* A 37; Mo 9, 58; S 19, 37; Ch 16; Th 5; Ni 39; Ph 45; Ar 1, 2; D 110, 120; cf. COPPENS [Ni 1]; *-ɛl* Ch 26; — **⁺èstèle** : *èstèl* D 123; Ne 11, 33, 63; cf. BOULARD [Ne ′38]; — **⁺ètèle** : *ètèl* Ne 69; — **⁺atèle** : *atèl* No 2; To 13, 99; Ve ′43 (syn. moins précis *mõtã* ⌜montant⌝). — Var. **⁺a(s)trî**$_{œ}$**le** : *astrĭ*$_{œ}$*l* A 2; *atr-* A ′14.

Les attelles sont garnies de ⌜ferrailles⌝ (ou ⌜ferru-

res *fèrœ̃r* B 24); les équerres de *⁺hènes* (DL, fig. 315-7), en cuivre sur le rebord, sont mentionnés à Ma 24 (*li skwēr dèz èstal*). Voir aussi clouière *klawyèr* à Ni 39 (partie[s?] « en fer »).

2°. la forme de cuir rembourrée, le corps de *⁺gorê* (DL, ib.; *kwēr* Ve 32; cf. HOUZIAUX, *⁺cwâr di goria*) rempli de bourrage (DL; *bʉrèč* Ve 32), est dite : corsage *⁺côrsadje* Ni 80 (abbé Massaux); — coussins *kòsèⁿŋ* Ve 32; *-éⁿ* Ni 17, 19, 20, 28, ′50; Na 30; *kʉsẽ* Ar 1, 2; D 110, 120; *kʉsè/ẽ* Ph 16; cf. *⁺coussins* Ni 26 et ′44 (abbé Massaux); — torche *tòrk$_œ$* No 2.

3°. le cuir protégeant le dessus des attelles à l'endroit où elles se réunissent (cf. DL, ib., *⁺couvèrte* ou *⁺tchape*) : la chape *čap* Ni 17; *kap* A 37; — la penne *pèn* Ni 26, 28, ′50, 80; Na 30; — cf. HOUZIAUX, *⁺couvèrtûre*.

4°. les prolongements supérieurs (cf. DL, ib., les 2 têtes de *⁺hènes*) : les têtes *tyès* Ni 17; *t'yès* Ve 32; — le dessus du *⁺goria* *dèzœ̃r* Ch 16; *dzœ̃* Ph 16; — cf. HOUZIAUX, les palettes.

5°. les œillets de fer pour l'attache des traits; un de ces œillets = une **⁺godje** (cf. DL) : *gòč* Ve 40 (Francheville); Ma 24; *gŏč* Ve 32, 34; — **⁺codje (-tche)** : *kòč* Ni 17-20, 28, ′50; Na 30; W ′56; H 38; L 45, 87; Ma 3.

une moufle. **⁺mo(u)fe** : *mòf* B 22; *mʉf* Th 5, 24; — une moufl-ette : *mòflèt* D 72 [HOUZIAUX]; *mʉflèt* Th ′32; Ph 16; Ar 1; D 110, 120.

un manc-illon (FEW, 6, 215 b). **⁺mancion** : *mãsyõ* Vi 43; cf. BOULARD [Ne ′38] : id.

Voir aussi boîte *⁺bwèsse* Ni 26 et 80 (abbé Massaux).

6°. les bourrelets de cuir protégeant le collier derrière les œillets (lg. coussins de traits) sont dits coussinets *kʉsinè* D 123; coussin-eaux *⁺cossinias* à Na 116 et D 72 [HOUZIAUX]; — d'après l'abbé Massaux, *⁺cossins d' trêts* Ni 26; petits *⁺cossins* Ni ′44; *⁺moflètes* Ni 80; *⁺mouch'lons* Ni 26, ′44.

7°. la fermeture inférieure des attelles (cf. DL, fig. 315-7, *⁺pate* et HOUZIAUX, *⁺atatche* « petite courroie ») est dite : attache *atèč* Ni 98; Na 30; D 30, 110, 120; Ma 46; *atač* Ni 80; Ph 53; D 94; — boucle *blʉk* Mo 58; S 29; Ni 28, 39, ′50; Ph 45; D 123; Ne 26; — boucl-oir *blʉkwa* To 48; — agrafe *agrap* Ni 20; — ac-couple *akʉp* Ph 16.

β. Bricole, harnachement léger remplaçant qqf. le collier :

un[e] poitrail[-le]. **⁺pwètray(e)** : *pwètray* Ve 32 (m.; remplace le collier si l'animal risque d'être blessé par le collier; se met aussi avec véhicules légers, *liğīr hèrna*, par ex. pour aller traire); Ma 3 (f.); cf. DL, on met une *p*. au cheval qui blesse aux épaules.

une poitrin-ière. **⁺pwètrênière** Ni 26 et 80 (syn. bricole, sangle passant sur le poitrail pour la traction quand le *⁺gouria* est contre-indiqué; ressemble à la bricole d'artillerie; définition paysanne : une culière qui se met devant : abbé Massaux).

une bricole. **⁺brêcole** Ni 26 et 80 (cf. ci-avant); *brikòl* Th 24; Ar 1; D 68.

une **⁺watche** (cf. DL) : *wač* W 30, 66; L 45.

une **⁺warcole** (FEW, 2, 915 a) : *warkòl* B 28, 33 (« quand le cheval blesse »); Ne 33 [cf. DASNOY, « collerette ou cravate : courroie en anneau entourant le cou… »], 47 (bricole), 76; Vi 6 (« quand le cheval est blessé »), 13 (se met sous le collier : c'est une fourrure pour que le cheval ne se blesse pas *blèsiš mi*), 43 (bricole). Voy. aussi BABIN, *Arg.* 116.

Comp. faux *⁺gorê* (= « doublure du collier ») : *fã gòrē* L ′75; *fõ gòhre* Ve 32; *fõ gòrya* S 37; et WARNANT, *⁺fâs gorê* (*-ria*) en toile rembourrée de crins, sous le collier si celui-ci est trop large ou blesse l'animal; — faux col *fõ kòl* Vi 43.

et **⁺acolète** : *akòlèt* Ne ′23, 31 (« collier en cuir, avec anneau pour retenir dans les descentes »); cf. BOULARD [Ne ′38], petit collier (de cuir) placé devant l'autre aux chevaux attelés au timon et muni d'un anneau pour l'attache des chaînes d' *⁺acolète* partant de l'anneau fixé à l'avant du timon. Cf. ci-dessus, n. 3 (type *B* à Th 53, Na 135 et D 36).

90. SELLETTE du cheval

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* :…) ».

Ce qu'on appelle propr[t] la *sellette* est la partie du harnais d'un cheval de char ou charrette, analogue à la selle, mais supportant, au lieu d'étriers, de larges courroies qui portent les brancards (cf. DG, s.v.); c'est donc une espèce de selle pour limonier. — Lacunes passim (surtout Hn central) : les tém. ignorent la chose ou ne se résignent pas à fournir le mot franç. (ne figurant pas d'ailleurs dans le libellé de la quest.). Pour les rép. *sèlèt*, on se contente de résumer les données. — Fig. 29.

◆ ALLR, I, 272. ALCB, III, 849.

1°. ˹la sellette˺. ⁺**sèlète** : *sèlèt* No 3; To 13; Mo 9, 42; S 31, 37; Th 5, 24, 43, 53, 54, 64, 72, 82; Ch 16, 27, 61; passim de Ni à Ne; Vi 8, 13, 16, ′21, 22-27, ′34; *-ɛt* Ch 26; Ni 20; Ph 15; D 36; Ma 42; Ne 44 (manquent Ni 19, Na 135 et Ph 79, où *-ɛt* serait attendu); *selet* To 78; L 39; — ⁺**salète** : *salèt* Ni 39 [les points voisins manquent].

2°. ˹le˺ [?] *sèlō* No 2. — Type ˹sell-oir˺ ?

3°. On répond seul[t] ˹la selle˺ : *sèl* To 28; *sẽ$_{e}$l* To 73 (ou *sē-*), 94; *s$_{y}$è$_{e}$l* To 24; *syèl* To 39. — Cf. Cochet, *s$_{e}$èl*. Dans Renard [To 99], manque ˹selle˺ comme ˹sellette˺.

4°. ˹le˺ ⁺**bassa** : *basa* Vi 27, ′32, ′34, 35, 37, 43; — serait « *bassan* » à Vi ′29. — Souvent défini « bât du limonier », mais est bien la sellette. Cf. boulonais *basset* : FEW, 1, 280 a; et 5° ci-après.

5°. ˹le˺ *bastĭ$_{e}$* Vi 47. — Type ˹bât-eau˺, avec conservation anormale de *s* en gm. (mais cf. 4°)?

Cf. aussi ˹le harnais˺ Na 30 (sous HARNAIS, n. 1).

ADD. *α*. Les arçons (pièces de bois cintrées) sont dits ordin[t] ˹bois de la sellette˺ (*bwè* Ma 24; *bò* S 37; *bwa* Ne 63; cf. DL; Houziaux [D 72], 143), ˹planches de la s.˺ (cf. Warnant, 45) ou ˹arçons˺ (cf. DL, et surtout Warnant). — A Ve 32, ce sont ˹les ⁺**hinîres** de la s.˺ : *hinīr*, par analogie avec les attelles du collier.

Warnant considère la sellette comme formée par ˹des coussins˺ recouverts par ˹le cuir de la s.˺. Ordin[t], on distingue de la sellette propr[t] dite (cuir avec bois), ˹la fausse sellette˺ *fãs s.* L ′75; Ve 35; My 2; *fàs s.* Ma 24; *fòs s.* L 43 (aussi sous le collier pour que celui-ci ne blesse pas), 94; Ve 26, 32; *fõs s.* D 72 [Houziaux] ou ˹le faux coussin˺ *fõ kʉsẽ* Ni 39; D ′37; ˹les coussins˺ *kʉsi* Ne 63.

La sellette est maintenue par la ˹sangle de la s.˺ *sẽk* W 13; L 43, 45; Ve 26, 35; Ma 24; *sék* Ve 32; cf. Boulard [Ne ′38], ⁺*cingue dèl sèlète*; celle-ci est appelée qqf. *dvẽtrẽn* ou ˹sous-ventre˺ (voir notice ci-après).

Le bourrelier de S 37 parlait de ˹sellettes à ⁺*batine*˺ (*batin*) pour désigner des sellettes de limonier (de divers types) [opposées à ˹sellette de traits˺ ?].

β. Les chevaux attelés ailleurs qu'aux brancards portent qqf. une sellette = coussin supportant la ˹dossière de traits˺. C'est la ˹sellette de traits˺ *sèlèt du trɛ* Ve 32, dite par Houziaux, ˹sellette de binette˺ ou ˹coussin-eau˺ (⁺*cossinia*). Le DL, fig. 564, l'appelle ˹panneau˺ (⁺*panê*), comme la couverture ou sellette de cuir (sans arçons) placée souvent naguère sur le cheval de gauche à l'arrière dans un attelage de plusieurs chevaux (cf. CHEVAL DE GAUCHE, *A*); en dehors de l'expr. ˹cheval de panneau˺ la mention expresse de ˹panneau˺, pièce du harnachement, n'a été recueillie que pour L 35 (*panè*) et 45 (*-è, -ɛ̃*).

γ. Selle de cavalier : *sèl du mɔ̃tār* ˹s. de monture˺ Ve 6.

91. DOSSIÈRE et SURDOS

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* : ...) ».

La « *dossière* » est une « bande de cuir large et épaisse qu'on met sur la selle du cheval de limon[s] et qui sert à soutenir les brancards » (DG), tandis que le « *surdos* » est défini plus spécial[t] comme la bande de cuir placée sur le dos du cheval (non attelé aux brancards) pour retenir les traits (le DG précisant « les traits et le reculement »). Voir les distinctions sémantiques dans le tableau même, à propos de chaque type. En fait, on a trop peu souvent songé à recueillir les nuances d'emploi et les attestations d'une dossière supportant les traits sont beaucoup plus rares que la dossière supportant les brancards. — Lacunes assez nombreuses en Hn central et en Hesb. lg. empêchant de déterminer l'aire exacte des types ˹surdos˺ et ˹port-ard˺. Remarquer ˹doss-ette˺ dans qques points de Ne. — Fig. 29.

◆ ALCB, III, 849.

1°. a. ˹la dossière˺. ⁺**dossîre** : *dòsīr* A 7; Ni 20 (Ardevoor), 61; Na 23, 101, 129; Ar 1 (ou *do-*); D 15-34, 38, 46-81, 94-136; W 1, ′8, ′9, 10, 21, 30, ′32, 35, ′36, ′39, ′52, ′56, 63; H 1, 2 [cf. ⁺*dossîye* ci-après], 8, 21, ′28, 38, ′39, ′42, 50-69; L 1?, ′16, 45, 66, ′75, 101-116; Ve 6, ′34, 35, 38, 40, 44; My 1, 4; Ma 1-19, 24, 35-39, 43-53; B 2, 5, 9-12, ′14, 15, 21-27, 30; Ne 4-16, ′17, ′23, 24, 43, 51, 57, 65, 69; Vi 2, 6, ′34, 46, 47; — ⁺**dossiye** : *dòsiy* W 13 [cf. Warnant, 46 : ⁺*dossîye* pour W 13, H 2, L 7, etc.]; — ⁺**dossî** : *dòsī* L 7 [cf. ci-avant], 19, 29, ′32, 43, 94; Ve 6, ′15, 26; *-i* Ve 8, 24 (à la pause); — ⁺**dossî$_{œ}$re...** : *dòsĭ$_{œ}$r* A 2; *-ī$_{yɛ̀}$r* Ni 36; — ⁺**dossére, -êre, -ère, -œ̀re, -eûre...** : *dòsɛ̄r* To 13; *-ār* Na 22; *-èr* Ch 61, 63, ′64,

72; Ni 2, ′5, 28, 39, 80; Na 1, 6, 79-99, 107, 127; Ph 16, 37; D 7; W ′45; *-ēr* Ni 6, ′9, 26, 45, ′50, 85, 98, 107; Na 23, 109, 116, 130, 135; Ph ′43, 45; D 36, ′37; *-ĕr* Ni 17; *-èr* W 3; *-ɛr* Ni 19, 20; *-ɛ̃̀er* Ni ′102; Na 19, ′20, 30; *-ɛ̃́er* W 59; — **⁺dossiére, -ière, -ière** : *dòsyér* To ′71, 99; A 55; Mo 9, 17; S 36, 37; Ch 26, 27; Th ′2, 5, 64; Vi ′36 (« *dosiér* »); *-yēr* A ′10, 44; Mo 58; S 19, 29; Th 24, 82; *-yèr* To ′71; A ′20, 50, ′52, 60; S 1, 31; Th 53-62, 72; Ni 72, 112; Ph ′11, 61; Ar 2 (ou *-ē-*); *-yēr* Ni 90; Ph 54, 79, 84; *-yèr* A 28; *-yèr* To 37; B ′32, 33; Ne 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 8, ′21, 22, 25, ′32, 37, 43; *-ī̯ɛ̀r* Ni 36; *-i̯èr* To 48; *-i̯yèr* Vi 13, 38; — **⁺dossîre, ⁺dôssîre, ⁺dôssière…** : *dosīr* A 12 (*dɑ̃́e* 2 *nd-* [?]); *dɔ̃́sĭr* To 27; *dɔ̃́sīr* To 7; *-i̯ēr* To 78; *dɔ̃́syèr* A 37; — **⁺doussîre** : *dusīr* To 6; H 27, 37; Ve 32, 34, 41, 42, 47; My 2, 3, ′5, 6; Ma 20, 29, 42, 43; B 2, ′3, 6, 7; — b. doss-elière. **⁺dos'lîre** : *dòslīr* Vi 35. — En Hesb. lg., désigne la dossière porte-traits par opposition au type 4° a ou b. Ailleurs doit souvent désigner la d. porte-brancards ou les 2 types, la d. porte-traits étant dite spécial[t] dossière de traits (comme dans DL, fig. 564) à Ve 32 et Ne 9, 69, ou d. des traits Vi 8 (opp. à d. des limons). L'autre est dite propr[t] dossière de la sellette à Ph 16 (cf. Houziaux, 139 et 143 : d. de la sellette, opp. à d. des traits). Voir aussi grande d. et petite d. To 27, ′71.

2°. la doss-ette. **⁺dossète** : *dòsèt* Ne 32; *-ɛt* Ne 31, 44. — Cf. Boulard [Ne ′38], *⁺dossète* « porte-brancards ».

3°. le surdos. **⁺sour-dôs** : *surdo* Th 5; *-ó* Mo ′57, 58 (et avant-s. *avã-s.*), 79: — **⁺sûr-dôs, ⁺sur-** : *sŭrdŏ́* Mo 23; *surdó* Mo 44 (*-ŏ́*); Th 29, 43. — Paraît remplacer dossière en gén. dans Mo et dans Th n. Recueilli cependant concurrem[t] avec 1° à Mo 58 (plus *avã surdó* avant-s.) et Th 5 [avec distinction d'emploi des dict. fr.? Cf. add.]; voir aussi Mo 23 les 2 *s.* [= dossière et surdos?].

4°. a. le port-ard. **⁺pwèrtâ, -å** : *pwèrtā* L 61, 87; *-à* W 13, 30, ′56?, 66; L 35, 45; *pwertɔ̃̀* L 39; — b. le portant : *pwèrtã̀* L 2; — le faux-portant *fɔ̃̀ pwèrtã̀* L 2; — c. le porte-brancards : *pòrtœ̀ brãkār* To 13. — Pour la dossière porte-brancards donné par Warnant, 41 (pour a) comme t. gén. en Hesb. lg.; les lacunes ci-dessus sont donc probabl[t] factices pour cette région (cf. à L 14, faux *pwèrtɔ̃̀* pour la « sous-ventrière »).

ADD. La courroie supportant à l'arrière (à la naissance de la croupe) les traits d'un cheval non attaché aux brancards est appelée porte-traits dans DL, fig. 564; de même *pwèt trɛ* Ve 32. Comprendre surdos comme désignant cette courroie et avant-s. comme désignant la dossière de traits à Mo 58 (cf. 3° ci-dessus)?

92. VENTRIÈRE et SOUS-VENTRIÈRE

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* :…) ».

Les dict. franç. considèrent comme plus ou moins syn. les deux termes, appliqués soit à une courroie (ou une chaîne) réunissant les traits (et les empêchant de monter) en passant sous la bête, soit qqf. à la sangle maintenant la selle (ou sellette), soit aussi à la courroie allant de l'un à l'autre brancard (et l'empêchant de se soulever) en passant sous le ventre du cheval limonier. Voir distinctions ci-après à propos de chaque type. — Fig. 29.

1°. a. la ventrière. **⁺vintrîre, ⁺vè-, ⁺va-** : *vētrīr* No 1?, 2, 3; To 6, 7, 73, 94; Na 127, 129; D 15, 25, ′37, 46, 58, 64, 81, 96, 132, 136; W 1, ′42, 63; H 21, 49-53, 69; L 1, 66, 116; Ve 35, 38, 42, 47; Ma 1, 3-9, 19, 20, 29, 36-42, 53; B 2, ′3, 5, 6, 7, 12, ′14, 21, 24; Ne 11, 16, ′23, 31, 32, 43, 51, 57; voir aussi Houziaux [D 72] et Warnant, 41 [W 21, ′52…; L ′20, ′72…]; *-ĭr* To 27; *-ir* To 37; *vētrīr* To 24; — *vètrīr, va-* A 12; — *vatrīr* Ne 65; Vi 2, 6; — **⁺vintrére** : *vētrɛ́r* To 13, 28; — **⁺vintîre** : *vētīr* L 114; — **⁺vintiére, ⁺vintchére, ⁺vatière…** : *vētyér* To 99; Mo 9, 17; S 36; Ch 16-27, ′36, ′37; Th ′2; *vĕčér* A 55; Th 14; *vētyēr* Mo 23, 58, 79; S 19, 29; *-èr* A 37, 50, ′52, 60; Mo 42; S 1, 31; Ni 39; *-ɛ̄r* Mo 41; *vēt'yèr* Ne 63; *-yēr* A 44; *vĕčèr* Ch 63, ′64; *vĕčɛ̄r* S 10; *vatyèr* Vi 8; *vãtyèr* Vi 27; — **⁺vintriére, ⁺van-…** : *vētryér* To ′71, 99; Mo 37; *-èr* A ′20; Mo 64; *-ɛ̀r* To 1; « *vĕtrier* » A ′10; *vētryèr* B 28; *vãtryèr* Vi 22; *-ɛ̄r* Ph 54, 79; — **⁺vintriyêre, ⁺van-…** : *vētri̯èr* To 39; *-iyèr* Th 54, 62; Ni 72; *-i̯ɛ̀r* To 48; *-i̯ɛ̄r* To 78; *vɛ̃́tri̯ér* (*-é-* demi-long) A 28; *vãtriyèr* Ch 72; Ph 6, 61; *-iyèr* Ne 65; *vãtri̯yèr* Vi 38; *-iér* Vi ′36; *-ièr* Vi ′32, 37, 43; — b. avec évolut. spéciale du suff. (d'où pf. ventr-ier masc.). **⁺vintrîhe, -îye** : *vētrīh*

L 7; *-ĭy* W ′8, ′9, 10, 35, ′36, ′39; *-iy* W 13; H 2; — **⁺vintrî** : *vẽtrī* W ′52; L 14, ′32, 35 (f.), 43, 45 (m.); Ve 26; *-ĭ* H 27 (m.); [cf. WARNANT, 41 : *⁺vintrîye* W 13...; H 2...; L 7... : seule forme de ce genre]; — ailleurs **⁺vintrîche** : *vẽtrīš* D 120; — c. ⌜la ventr-elière⌝. **⁺vint'lîre, ⁺va-...** : *vẽtlīr* H ′42, 68; Ve 34, ′36, 37, 39-41, 44; My 3, 4; Ma 51; B 11, 22, 23, 27; Ne ′17; *vẽⁿ-* My 2, 6; *vẽ-* Ve 34; My 1; *vẽ-* Ve 32; *va-* Vi 35, 46; — d. ⌜la **⁺vintrîle**⌝ (métathèse de c.?) : *vẽtrīl* A 7; Na 116; H 38, ′39; Ma 2, 12, 24, 46; B 9; Ne 9, 14; *-ĭ$_{\alpha}$l* A 2; *-$_{i}$yèl* Ni 36; — *vẽtrūl* Ne 15. — Désigne souvent la ventrière des traits, par opposit. à ⌜sous-ventre⌝ ou ⌜sous-ventrière⌝ pour la ventrière des brancards. Ailleurs, on relève ce seul terme pour les deux. Qqf. dans ce cas (comme qqf., par souci de précision, là même où l'on relève ⌜sous-ventre⌝ pour l'autre ventrière), on signale : ⌜v. des traits⌝ Ve 32 (appliqué aussi à la v. d'un cheval attelé en flèche) et Ne 63; ⌜v. des traits⌝ (cf. DL et HOUZIAUX) à Ve 35 et Vi 8; ⌜v. de demi-traits⌝ *du dmī trā* Vi 22 (opposé à ⌜v. de la sellette⌝ pour la sangle de s. et à ⌜v. de limons⌝); ⌜v. d'avant-traits⌝ S 37 (opposé à ⌜ventrière⌝ pour la sangle de sellette et à ⌜v. de la sellette⌝ [?] pour la v. des brancards). Raccourci en ⌜vent(re)-traits⌝ *⁺vint'trẽts* d'après l'abbé Massaux [Ni 26, 80 et env.].

2°. a. ⌜la sous-ventrière⌝ : *sʉvẽtrīr* No 1?, 3; To 6, 7; B 24; Ne 43, 44, 57; *-iyèr* Ni 72; *-va-* Vi 2, 6; *-vã-* Ne 69; *sʉvẽtyér* Ch 16; *-èr* Ne 76; *sʉvatyèr* Vi 8; *-vã-* Ne 47, 60; Vi 27, 35; *sʉvẽtyēr* Mo 41; *sʉvã-t$_{i}$yèr* Vi 13; *sʉvẽt'yér* Th 29; *-èr* Ne 63; *sʉvãtriyér* Ar 1; *-èr* Ne 39, 49; Vi 21; cf. *⁺sous-vintrîre* Ne ′38 [BOULARD]; — b. ⌜la **⁺svintière** [= ⌜l'é-ventr-ière⌝?; ou *sʉ-* du type a passé à *s-*, *z-*?] *zvẽtyèr* Ne 33, 39?; Vi 16; — c. ⌜la sous-ventr-elière⌝ *sʉvẽtlīr* B 22. — Quand on fournit ce type avec le type 1°, il doit désigner ordin^{t} la v. de brancards. A Ne 76, dite plus petite que 3° (donc ce type-ci pour la v. de traits).

3°. ⌜la⌝ (genre ordin. du moins en lg.; qqf. ⌜le⌝; cf. WARNANT, 42) ⌜sous-ventre⌝ (souvent francisé, même pour le subst.). **⁺sous-vinte** : *sʉ vẽt* Mo ′57 (m.); S 31; Ch 61; Th 24, 29, 43, 62, 64, 82; Ni 19; Na 19, 79, 130; Ph 15, 54, 79; Ar 2; D 36; W ′45; L ′16; Ne 76; *-ẽt* Th 73; *-ẽt* Ph 84; — **⁺sous-vante** : *sʉ vãt* A 7; Th 72; Ni 2, ′5, 6, 17, 20 (Ardevoor), 112; Na 1, ′20, 59, 84, 101-109, 127; Ph 16, 37, 53; Ar 1; D 15, 34, ′37, 38, 40, 64, 68, 94, 101-113, 120, 123-136; H 38, 50, 67, 68, 69; L 1, 19, 29, 43, ′50, ′75, 101, 113, 114; Ve ′15, 26, 32, 37-41, 42, 44, 47; My 3; Ma 2-19, 24, 29, 35-53; B 2, ′3, 5, 6, 7-12, ′14, 15, 16, 21, 23, 28-33; Ne 4, 11-16, ′17, ′23, 26-32, 49, 51; Vi 47; *-ã^{n}t* L 94; Ve 8, 24, 34; *-ãt* Ve 6, 32; My 1; *-õt* H 49; — *sʉ vẽk* Th 5; — b. ⌜la [?] dessous-ventre⌝ : *dzʉ vẽt* S 37. — Désigne souvent la v. des brancards par opposit. au type 1° (cf. DL, ainsi que HOUZIAUX, qui l'appelle ⌜s.-v. de sellette⌝). Cependant on oppose qqf. ⌜sous-ventre de traits⌝ à ⌜s.-v. des *⁺panes*⌝ (= des brancards) : D 123; Ne 44; ⌜s.-v. de traits⌝ D 110; Ne 49 ou ⌜s.-v. d'avant-traits⌝ D 68, 120 ou ⌜s.-v. des avant-traits⌝ B 33, à ⌜s.-v. propr^{t} dite. A Na 59, fourni pour la sangle de sellette.

4°. ⌜la de-ventr-ière⌝ (cf. 1°.a et 5°). **⁺d'vintrîre** : *dvẽtrīr* H 37; Ma 35; — **⁺d'vintrîye** : *dvẽtrīy* W ′52, ′56; — d'où **⁺d'vintrêye** (*⁺-êye* ⌜-iée⌝ hypercorrect pour *-ĭy* issu de ⌜-ière⌝) : *dvẽtrèy* W 21 [où WARNANT n'a noté que *⁺vintrîre*].

5°. a. ⌜la de-ventr-(a)ine⌝ (ou ⌜devens-tr(a)ine⌝, c.-à-d. « intérieure »; cf. DL, *⁺d(i)vintrin*). **⁺d'vintrin.ne** : *dvẽtrẽn* Th 53; Ni 17-26, 28, 45, ′50, 80, 98, ′102; Na 6, 19, ′20, 23, 30, 59, 107, 109, 135; Ph ′11, 16, ′43, 45; D 36; W 3, ′45; — **⁺d'vintrène, -ine** : *dvẽtrèn* Th 24; Ph 42, 45; *-in* Na 84; — b. ⌜la devanteraine⌝ (= l'antérieure) : *dvãtrẽn* Na 22; — c. ⌜l'avant-train⌝ *avã trẽ* Ni 61; — d. ⌜la ventr-aine⌝ (avatar de a, comme les précédents, plutôt que représentant un type 1°.e). **⁺vintrin.ne** : *vẽtrẽn* Ni ′5, 6, 20. — Fourni soit pour la v. des traits : Th 53; Ni 6 (opposé à ⌜sous-ventre⌝), 17-19 (id.), 20 (Ardevoor : *dv.* ⌜des traits⌝ opp. à ⌜sous-ventre⌝); Na 107; Ph 42; soit pour la v. des brancards : Ni 20 (*vẽtrẽn*), 26 [idem abbé Massaux pour 26, 80 et env.]; Na 59. — A Ph 16, on fournit *dvẽtrẽn* et *sʉ vãt* concurrem^{t} [à différencier comme ci-dessus], plus *li dvẽtrẽn* ⌜de la sellette⌝ [pour la sangle de la s.]; de même *dvẽtrẽn* pour cette sangle à Na 109.

6°. ⌜la pans-elière⌝. **⁺pans'lîre** : *pãslīr* My 1 (syn. 1°.c).

7°. ⌜le **⁺hâvèstrik, -vis-, ⁺hå-...** (cf. BDW, 17, 100; HAUST, Mél. Salverda de Grave, 161) : *hãvèstrik* L 87; *hå-* W 13, 30; L 45, 113; *hàvis-* W 1, ′42, ′56; L 45, 113; *hȍ-* L 1?, 7, 14, 39, ′50; — *havèstrik* L 35, ′50; *-rī* L 66 [+ *⁺strî* « étrier »]; *hãbustrik* L 61; *hãmu-* Ve 35; *hàdéstrék̆* W 66; — voir aussi WARNANT, 42. — Désigne la ventrière des brancards.

8°. ⌜le faux port-ard⌝ (cf. DOSSIÈRE, 4°.a) : *fȍ pwèrtȍ* L 14 (pour la v. de traits).

9°. ⌜le soubassement⌝ : *sʉbasmẽ* L 101 (un seul tém.).

93. AVALOIRE ou RECULEMENT

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* :...) ».

Alors que les dict. franç. semblent désigner par les termes ci-dessus uniquement la bande de cuir qui passe derrière le cheval limonier et sur laquelle il s'appuie pour faire reculer la voiture ou la retenir à la descente, les mots groupés ci-après s'appliquent aussi et même surtout en général à l'ensemble des courroies à l'arrière du cheval limonier, formant du reste un tout assemblé par anneaux. On appelle souvent ⌜culière⌝ cet ensemble, donnant ainsi à ce mot un sens plus large que celui du franç. *culière* glosé par les dict. « sangle de cuir fixée au derrière du cheval, pour empêcher la selle de glisser en avant » (DG; cf. LITTRÉ : « ... pour maintenir le harnais »). Le type ⌜acul⌝ du Hn n'a sans doute pas été recueilli partout. Il y a du reste des lacunes. Pour ⌜culière⌝, remarquer surtout la var. *⁺colîre* (de W o. à B n.).

◆ ALLR, I, 271. ALCB, III, 848.

1°. a. ⌜la culière⌝ (FEW, 2, 1509 a). **⁺colîre** : *kòlīr* D 34, 64; W 21, ′36; H 38, ′39; Ma 2-4, 12; B 9, 16; — **⁺coulîre** : *kʉlīr* D 36 [lire *ku*-?], 46; W 1, 30, 35, ′52, ′56, 63, 66; H 2, 8, 49-53, 67-69; L 1, 35, 39, 45, ′50, 61, 66, ′75, 87, 101, 113, 114, 116; Ve 32-47; My; Ma 9, 19-29, 40, 42, 53; B 2, ′3, 5-7, 11, 12, ′14, 15, 21-23, 27, 30; Ne ′17; — **⁺culire...** : *kulīr* A 7; Na 101, 129; Ar 1; D 15, 25, 40, 58, 68-81, 94-110, 120-132; Ma 1, 35-39, 43, 46; B 24, 30; Ne 4-15, ′23, 24, 26, 65; Vi 6, ′34, 35, 46, 47; *kœ̆*- Ne 31; *kə̀*- Ni 17; *kœ̀*- D 136; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69; [cf. *⁺keulîre* Ne ′38 : BOULARD]; — **⁺couliye, -î** : *kʉliy* W 13 [cf. WARNANT, 41 : *⁺coulîye*]; *-ī* L 7, 14, ′16, 19, 29, ′32, 43, 94; Ve 6, ′15, 26; *-i* Ve 8, 24 (en fin d'expr.); — **⁺culêre** : *kulēr* Na 22; *-èr* Ch 61, 72; Na 59, 79, 84, 107, 127; Ph 16, 53; D 7, 38; W ′45; *kœ*- Na 99; *kə̀*- Ni 26, 80; *kœ̆*- Na 6; *kulēr* Na 109, 116; D ′37; *kə̀*- Ni 45, 98; *kœ̆*- Ni 107; *kə̀lèr* W 3; *kùlɛr* Ni 20; *kə̀*- Ni 19; — **⁺culœ̀re** : *kulœ̀r* Na 19; *ku/œ̆* Na 30; *kœ̆*- Na ′20; — **⁺culiére, -iêre, -ière** : « *kuliér* » Vi ′36; *kulyèr* Ph 61; Ar 2 (ou *-ēr*); *-lyēr* Ph 79; *-liè̯r* A 28; *-lyèr* B 28, 33; Ne 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 8, 16, ′21-27, ′32, 37, 43; *-l$_i$yèr* Vi 13, 38; — b. ⌜la cul-ée⌝ : *kə̀léy* Ni 61; — c. ⌜la recul-ière⌝. **⁺r(ə̀)kə̀lêre** : *r(ə̀)kə̀lèr* Ni 2, ′5; *-ēr* Ni 6, 26; — **⁺r'culière** : *rkulyèr* Ne 76; — d. ⌜le renculement⌝ *rèkʉlmẽ* H ′28; — e. ⌜le reculement⌝ (FEW, 2, 1511 a) : *rkʉlmẽ* W 21 (syn. a); *rkulmẽ* To 13, 78; Mo 41, 42, 44, ′57; S 37; Ch 16-27, 61; Th 5, 24, 43, 62, 64, 82; Ni 39, 72, 112; Na 130; Ph 6, ′11, 45, 86; *-è* A 50, ′52, 60; [cf. RENARD [To 99] « *erculemêt* »]; *rkə̀lmẽ* Ni 85; *rc̆ulmẽ* No 1, 3; To 7, 37; *-ẽ°* No 2; *rkulmã* Mo 23 (*-ã**); Th 72; *rœ̀kulmã* L 2 [français !]; — f. ⌜un acul⌝ (FEW, 2, 1512 b) : **⁺acu** : *aku* Mo 23 (syn. e); S 1, 10, 31, 37 (syn. e).

2°. a. ⌜la ra-ten-ière⌝. **⁺rat'nîre** [mais voy. add. γ] : *ratnīr* Ve 32 (syn. 1°.a), 34 (id.); — b. ⌜le raten-ail⌝ : *ratna* D 101 (syn. 1°.a); ce dernier type désigne ailleurs les crochets des brancards où s'attache le reculement ou surtout les chaînettes permettant d'y accrocher la ⌜culière⌝ (voir add. γ).

ADD. α. En même temps que l'ensemble des courroies de l'arrière, le type ⌜culière⌝ est dit à l'occasion désigner particuliè⁽ʳ⁾ la courroie passant derrière la bête. Cette courroie s'appelle plus spécialement ⌜cul-de-chausses⌝ (= haut de chausses, culotte) en lg. (cf. DL, fig. 32-33 : *⁺cou-d'-tchâsses*) : *kʉ t čās* Ve 35; ... *čàs* H 68; ... *čòs* Ve 32. — Fig. 29.

La sangle dite dans le DL ⌜sangle du cul-de-chausses⌝ ou ⌜branche des fesses⌝ (sangle se divisant pour soutenir le ⌜cul-de-ch.⌝) est appelée à Ve 32 : ⌜les bretelles⌝ *burtèl*. Cf. HOUZIAUX, 143 : ⌜les barres de fesses⌝ supportant ⌜le derrière de culière⌝.

A To 24, le type *arnič̆ur* désignerait le reculement (cf. HARNAIS).

Pour la ⌜croupière⌝ attachant le reculement, cf. CROUPIÈRE, add. (dernier alinéa).

β. ⌜Taper (= jeter) en (ou en la) culière⌝ *tapé è kʉlīr* H 67; — ... *èl kʉlīr* Ve 34; *-i* Ve 24 = « reculer devant les difficultés d'une entreprise, renoncer, céder, caner »; cf. BSW, 44, 504 [Ve 40] : ⌜demeurer *⁺ol coulîre*⌝, t. de charretier [glosé à tort au sens propre « rester dans la rigole, dans l'ornière »] « rester en plan ».

γ. Chaînettes rattachant la ⌜culière⌝ aux crochets des brancards (pour ceux-ci, voir BRANCARDS, γ). Chacune de ces chaînes est :

⌜un raten-ail⌝ (souvent avec complément ⌜de [la] culière⌝; cf. FEW, 23, 65 a). **⁺rat'na** : *ratna* Na 109, 129, 135; Ph 53; D 68, 72, 73, 110; H ′42, 68; Ve 42, 47; Ma 4, 9, 12, 24, 40, 53; B 2, ′3, 22, 33; Ne 4, 32, 49, 63 (⌜pour accrocher après les *⁺pènes* de la charrette⌝). — Cf. HOUZIAUX [D 72], pour les ferrailles

[= crochets], non pour des chaînettes (mais aussi pour les chaînes au bout du timon, p. 123). Voir ici BRANCARDS, add. γ et comp. TIMON, add. γ.

ˊun raten-antˋ. ⁺**rat'nant, -ont** : *ratnã* H 50; *-õ* Ma 2, 3; Ne 49.

ˊun raten-eurˋ. ⁺**rat'neûr** : *ratnœ̃r* Ve 39.

ˊune raten-ureˋ. ⁺**rat'nœ̀re** : *ratnœ̀r* Vi 13. — Cf. ˊreten-ureˋ sous TIMON, add. γ (formes ayant p.-ê. l'application présente).

ˊune raten-ièreˋ. ⁺**rat'nîre** : *ratnīr* Ve 32 (ce serait d'après cert. le sens propre de ce mot fourni pour « avaloire »; cf. ci-dessus, 2° a pour Ve 32 et 34), 37.

On dit qqf. simplᵗ ˊchaînes de [la] culièreˋ ou ˊchaînetteˋ (*čẽnèt* Ne 26).

δ. Sans précision sur le sens exact : ˊune ratenrèceˋ. ⁺**ratinrèsse,** ⁺**rac't-** : *ratẽrès* H 37; L 45; *raktẽrès* Ni 20; *raktērès* Ni 17?; — ˊune r(a?)ten-ureˋ. ⁺**r'tènûre** : *rtènū$_{œ}$r* Vi 46. — Cf. ci-dessus, γ.

94. CROUPIÈRE du cheval

Q. G. 1006 « harnais (*différentes pièces* :...) ».

La *croupière* est, dans les harnais (sauf généralᵗ celui du limonier), la longue courroie « terminée par une sorte d'anneau [ou formant à l'arrière une sorte de boucle] dans lequel passe la queue du cheval » et qui, allant du collier à la queue, maintient ainsi en place l'ensemble du harnais (cf. LITTRÉ et DG, décrivant la croupière comme attachée à la selle, alors qu'il n'y a normalᵗ pas de selle ni de sellette proprᵗ dite dans les harnachements agricoles avec croupière). Comparer, dans les dict. franç. la définition assez analogue de *culière,* alors que nos parlers donnent à ˊculièreˋ la valeur de « reculement ». — L'est emploie des dérivés de ˊqueueˋ, tandis que l'ouest use presque exclusivᵗ de ˊcroupièreˋ. — Lacunes passim, mais surtout dans Ni centre, Ch et Ph, où les deux séries de termes doivent se rencontrer.

◆ ALLR, I, 273. ALCB, III, 847.

1°. a. ˊle queu-ierˋ [cf. infra pour le genre et le suff.] (cf. FEW, 2, 528 a, où on précisera le sens de Stav. ⁺*cawî* « culière »). ⁺**cowî** : *kòwī* L 45, 87; — ⁺**cawî** : *kawī* D 30, 34, 46, 64; W 1, ′52, 66; H 38, ′42, 50, 53, 67; L 116; Ve 40 (Francheville), 44, 47; Ma 2, 3, 12, 19, 24, 39-42, 46, 53; B 2, ′3, 6, 12, 15; Ne 11, 16, 24, 31; *-i* W 21 [cf. WARNANT, 41 : ⁺*cowîre* (?)], 63; H 21, 27; Ve 40 [cf. BSW, 44, 501 : ⁺*cawî*]; Ma 9; — ⁺**kèwî** : *kèwī* Ni 85; Na 19, 30, 135; D 15, 25, 36, ′37, 40, 58, 68, 73, 94, 110, 113, 123; W 3, 59; Ne ′23; *-ĭ* Ni 20 (mais *-iy,* Ardevoor); *-i* Ni 2, ′5, 6, 17, 19, 26, 28, 45, 80, 98, ′102; Na 6, ′20, 22, 23; D 38, 72 [cf. HOUZIAUX, 139 : *kèwî*]; W ′32; Ne 4; — ⁺**keuwî** : *kœ̀wī* Ch 26; Th 24; Na 107; Ph 37; Ar 2. — Quand le genre est fourni, il est masc., notamᵗ à Ne 16, ′23, 31, proche de Ne ′38, où BOULARD donne ˊlaˋ ⁺*cawîre* ou ˊlaˋ ⁺*cawî* [= *-īy* > *-ī$_{y}$* > *-ī*?]; WARNANT, 41, cite implicitᵗ comme fém. ⁺*cawi* W ′73; H 2, ′17, ′19, ce qui n'est pas sûr (non plus que sa mention de l'emploi général en même temps de la croupière et du reculement). Certains *-ĭ,* notamᵗ à Ve 40, sont inattendus, mais comp. ib. ⁺*coupli* « palonnier »; — b. ˊla queu-ièreˋ (FEW, 2, 523 a, avec sens à préciser). ⁺**cowîre...** : *kòwīr* W 10, 13 (*li sẽg dèl* ˊla sangle de laˋ ~), 30, ′39, ′42; L 1? [cf. DL, ainsi que FORIR], 39 (*-o-*); Vi 35; [voir aussi WARNANT, 41 : ⁺*cowîre* W 21 (cf. ci-avant)...; H 2...; L 7...; plus ⁺*couwîre* L ′20, ⁺*cowîye* (avec ˊ-ièreˋ > *-īy*) W ′52, ′54 et L ′72]; *kòwyèr* Vi ′21; *-w$_{i}$y-* Vi 13; *kòwiér* Vi ′36; — ⁺**cowî** [cf. ib. ˊculière, dossière, ventrièreˋ] : *kòwī* L 29, 45; — ⁺**cawîre** : *kawīr* L 66; Ve 32, 34; My 1; B 5, 16, 21, 23, 27, 30; Ne ′17, 26; Vi 2, 6; *-wyèr* B 28; Ne 33, 39, 47, 49; Vi 8, 22; [cf. BOULARD, ci-avant]; — ⁺**câwière** : *kāwyèr* Vi 27, 43; — ⁺**keuwêre** : *kœ̀wēr* Na 109; — c. ˊla queu-tièreˋ. ⁺**keûtîre** : *kœ̂tīr* Ne 65, 69; *kœ̂t'yèr* Ph 86; *kœ̂č$_{i}$ēr* To 78; — d. ˊla queu-iéeˋ [genre non précisé, mais probablᵗ différent de *kèwīy* Ni 20 et ⁺*cowîye* de WARNANT cités ci-dessus]. ⁺**cawîye** : *kawīy* Ne 9 [cf. ib. ⁺*cawîye* « file de gens ou d'animaux », ⁺*cawéye* « partie supér. du fût d'un arbre abattu et ébranché »]; — ⁺**kèwîye** : *kèwīy* Ph 16, 53; Na 116; D 120; [cf. aussi BOULARD, ci-avant].

2°. ˊla croupièreˋ (FEW, 16, 447 a). ⁺**croupîre, -iére...** : *krupīr* To 94; *-ir* To 37; *-ī$_{i}$r* To 73; *-i$_{y}$èr* Ni 36; *-yér* Th 43, 64; *-yēr* A ′10; *-yèr* A 60; Mo 42; S 1; Ni 39, 72; *-yēr* Ph 84; — ⁺**crupîre, -iére...** : *krupīr* To 7; *-ĭr* To 27; *-ér* To 13; *-yér* To ′71, 99; Mo 9; *-yēr* A 44; S 19, 29; *-yèr* A ′20, 60; Th 53, 54; *-yēr* Ph 45; *-yèr* A 28; *-i$_{y}$èr* To 48; — ⁺**cripîre, -iére...** : *kripīr* A 7, 12; *-ĭ$_{œ}$r* A 2; *-yér* Mo 17, 37, 44; S 36, 37; Ch 16, 27; Th ′2, 5, 14; *-yēr* Mo 23, 58, 79; *-yèr* A 37, 50; Mo 64; Th 24.

ADD. On précise à l'occasion que la pièce en question va de la queue au collier. Cependant ailleurs qqf. le terme sous 1° (ainsi à L 43) est dit appliqué au culeron; cf. ci-dessus W 10 ˝sangle de la queu-ière˝, qui pourrait indiquer la même restriction de sens pour ⁺*cowîre*. Qqf. on note que le terme désigne égal[t] [ou surtout] l'ensemble du harnachement du cheval d'avant (ainsi à Ve 32) ou du cheval de labour (ainsi D 123; cf. B 2 : ˝quand vous allez *avā* les terres, pour porter les traits˝); voir DL, ⁺*cowire* : « par ext. syn. [d'] ⁺*atèlêye di d'vant* ou ⁺*rène* ».

Le culeron (anneau passé autour de la queue) s'appelle ⁺*cowiron* (˝queu-eron˝) en lg. (DL); *kawurò^{n}ŋ* Ve 32; *kœwrõ* Ch 26; — à Na 59, *kœ̆rõ* [= ˝cu(l)-ron˝?]; — cf. HOUZIAUX [D 72], 139 : ⁺*curlon*.

Les types 1° et 2° sont syn. à Th 24. Il ne doit pas en être de même à Ni 20 (Ardevoor), Ve 32, 34 (Sart) et Ma 24, où ˝croupière˝ (*krʉpīr*) désigne probabl[t] le bout de courroie attachant le reculement à la sellette : cf. DL, fig. 32 : ⁺*croupîre*.

95. ATTELER

Q. G. 360 « brider; — harnacher; — *atteler*; — attelle le cheval ».

Le w. dit ⁺*atèl-*, mais ⁺*at'l-* entame les lisières ouest et sud. Remarquer le gm. oriental ⁺*ataler*, ⁺*atolèy*, avec vocalisme qui se retrouve en lorr. de France[1]. Cf. ATTELLE (impér.) et HARNACHER.

◆ ALF 66. ALLR, I, 269. ALCB, III, 850.

I. ⁺**atèler...** : *atèlẽ, -é* (*-e-* L 39), avec var. *-e* (D 68; Ma 1), *-è* (de Na s. à Ne 76), *-é$_{y}$* (W 59), *-é°$_{y}$* (W 21), *-ay* (W 63), *-ī* (B 4, 5, 7), au n.-e. à partir de : Ch 4, 28, 33, ′36, 43; Ni 1, 33, 72 (sauf Ni 38); Na 69, 107, 130, 135 (sauf Na 44); Ph 33; Ar 1 (*atèlẽ*, mais autre enq. *atlè*); D 68, 94, 110, 120, 123, 132; Ne ′23, 31, 32, 44, 47, 49, 60, 76 (sauf B 27, 33); plus S 36, Th ′2 et Vi 6[2].

II. ⁺**ateul$_{y}$er** : *atœl$_{y}$é* Ni 38[3].

III. ⁺**ataler...** : *atalé* Vi 16; *-èy* Vi ′34, 35, ′36.

IV. ⁺**atolèy** : *atòlèy* Vi ′48[4].

V. ⁺**at'ler...** : *atlẽ, -é*, avec var. *-e* (Mo 42), *-ĕ* (Vi 43), *-è* (To 2; Ar 1 [cf. I]; B 33; Ne 63), *-ɛ̄* (A 7), *-è$_{y}$* (Vi 18), *-èy* (Vi 13, ′21, 27, ′32, 38, 47), *-ɛy* (Vi 22), *-œ̆* ou *-œ* ou *-œ̀* (To e.; A; Mo 17), *-œ́* (To 73), *-œ̀* (A 2, 7), *-œy* (No 3), *-òy* (To 6) : à l'est et au n. des points énumérés sous I, plus Na 44, B 27, 33, moins S 36, Th ′2 et Vi 6. (Lacunes To 37 et S 1)[5].

---

[1] FEW, 9, 472 a.

[2] Remarquer *atèlé* S 36 et Th ′2, *-è* D 81, mais ˝attelez˝ *atlè* S 36, Th ′2; *-ò* D 81.

[3] L'impér. manque pour Ni 38.

[4] Cf. ˝attelle˝ *atòl* Vi 46.

[5] On a répondu ˝mettre le cheval à la charrette˝ S 1. — A Th 29, infin. *atlé* mais impér. ˝attelez˝ *atlé* [?] ˝le cheval˝; à To 99, infin. *atlé* (fourni aussi dans ˝va-t-en˝ *va z ẽ atlé*), mais impér. *astèlé l* ˝cheval˝ (cf. add.).

ADD. Pour *astèlé* (n. 5), cf. S 37 *astèlé* « mettre des attelles (*astèl*) à un membre fracturé » (cf. *Dict. Centre* : ⁺*astèler* ˝un membre, un arbre˝). Voir FEW, 1, 163 b.

A Ve 32, *ègiblé* = « harnacher et atteler ». Cf. DL, ⁺*èdjibler*. A Ve 32, le v. s'emploie en gén. pour « ajuster, arranger, équiper (qch.) », ainsi que pour « accoutrer ».

96. ATTELLE le cheval

Q. G. 360 « brider; — harnacher; — atteler; — *attelle* le cheval ».

La répugnance à fournir la 2e pers. du sg. de l'impér. crée des lacunes, particulièr[t] dans le Hn, où, à l'ouest, il aurait été intéressant de recueillir toutes les formes diphtonguées de ˝attelle˝. Noter aussi ⁺*atéle* au n. de Ve.

⁺**atèle** : *atèl* No 1 (*ă-*), 2, 3; To 1, 7, 28, 39, 94, 99; Mo 1, 20, 23, 41-44, 64; Ch 61, 63, ′64; Th 24; en gén. Ni, Na, Ph, Ar, D, W, H; L 1-14, ′16, 19, 29, ′32, 35, 45-116...; Ve 31, 37-47; en gén. My, Ma, B; Ne 4-39, 44-51, 63, 65, 76; Vi 2, 13, 18, 22, 25, 27, 37-43, 47; *atɛl* Ni 19, 20; Ph 45, 79, 81; Ve 42; Ma 42; *-ĕl* To 13; *-el* L 39; — ⁺**atéle** : *atẽl* Ve 1, 6, ′15, 24-34; (cf. ˝mettre les˝ ⁺*atél'mints* L 43 et

Ve 8, où l'impér. manque; de même L 19, où on note ici *atèlmẽ,* mais *-ẽl-,* q. 1006)[1]; — **⁺atê$_{ę}$le, ⁺at$_{ę}$èle, ⁺atî$_{ę}$le, ⁺atièle, ⁺atchèle** : *atẽ$_{ę}$l* To 73; *-è$_{ę}$l* To 24; *-$_{ę}$èl* To 48; *-ǐ$_{ę}$l* A 2; *atyèl* A ′52, 60; *ačèl* A 55; *àč$_{ę}$èl* To 78; (cf. ⌜il attelle⌝ *i$_{y}$ atèyèl* [tripht.] A 12); — **⁺ateule, -ule** : *atœl* Ne 43, 57, 69; *-ul* Vi 6, 8; — **⁺atale** : *atal* Vi 16, ′34, 35, ′36; — **⁺atole** : *atòl* Vi 46, ′48.

[1] De même ⌜dételle⌝ *dutẽl* Ve 32, 34...

SYNT. On traduit seul[t] par l'impér. pl. à To 2, 27, 43, 58, ′71; A 1, 7, ′10, 12, ′13, ′18, ′20, 28-50 (à 50, le tutoiement étant dit très rare, seul[t] pour insulter); Mo 9, 17, 37, 58, 79; S 6-37; Ch 4-43, 72; Th ′2, 5, 14, 25-73; Ni 1, 11, 26, 33, 36, 39, 61, 72 (on ne tutoie jamais), 112; Na 129; Ph 6, 15, 37, 69, 86; D 68, 81, 101, 113; Ne 60; de plus ⌜vous attellerez⌝ Th 82. Lacunes complètes : To 37; S 1; Ni 38; L 43; Ve 8, 35. Tout en fournissant le sg., on le déclare grossier à Ch 63, ′64, inusité à Ni 45.

On traduit par ⌜va-[t-]en atteler⌝ To 6 (*va t ẽ*) et Mo 9 (*va z ẽ*).

97. TRAITS

Document. fragmentaire, ordin[t] ⁺*trêts* (*trè*) avec les var. en *-ẽ, -ẽ, -ẽ,* etc.), en gm. ⁺*trâts* (*trã*).

◆ ALF 684 (HARNAIS).

Détails fournis sporadiq[t] :

a. Les traits se terminent à l'avant souvent ou qqf. (suivant régions) par une tige de fer ou un fourreau de cuir, légèr[t] en arc, servant à protéger la bête surtout si les épaules saillent au-dessus du collier (système nécessaire pour les bœufs, dit l'abbé Massaux). Ce sont ⌜les baguettes de traits⌝ (cf. DL, fig. 32-33 : ⁺*baguètes di trêts*; WARNANT, 41 : id.; abbé Massaux [Ni 26, 80], ⁺*baguètes dès trẽts* [des *trẽts à baguètes*]). On a relevé : *bagèt dé trẽ* Na 59; ... *du trè* Ve 26; ... *du tre* Ve 32; ... *dè trẽ* Ma 53; — ainsi que ⌜fourreau⌝ (= gaine en cuir) *furyó* Mo 58; *-r$_{i}$yò* A 28; *-ró* To 27, 37. — Cf. b, fin.

b. L'abbé Massaux distingue ⌜les traits de campagne⌝ ou ⌜couples⌝ (⁺*copes*), plus légers et d'une pièce, pour les travaux des champs, et ⌜les traits de ⁺*landon*⌝ ou ⌜traits coupés⌝ (⁺*compés*), plus gros, pour le charroi lourd, ces derniers faits de 2 parties détachables, la partie avant tenant au harnais, la partie arrière (⌜les courts traits⌝ ⁺*couts trẽts* Ni 26) tenant au palonnier.

La partie avant, allant du collier à la dossière, s'appelle :

⌜les avant-traits⌝ *avã trè* To 27, 94, 99; A 37; Mo 42; Ma 24; Ne 49, 63; *-ẽ* B 22, 23, 30; *-ẽ* A 44; Mo 79; S 31; Th 54; Ni 17, 26; Na 135; Ph 16; D ′37, 68; Ma 53; B 24, 33; Ne 24, 26, 32, 57; *-ẽ* A 7, ′20; Mo 44, 58; S 36; Ch 16, 27; Th ′2, 5, 14, 29, 64; Ph 37, 53; D 36, 38, 58, 94, 110-132; B 16; Ne 4, 14, 15, 47, 69; *-è* Mo 23; — d'où ⌜avant-trains⌝ *avã trẽ* S 1.

⌜les faux traits⌝ *fõ trẽ* Ni 80.

⌜les demi-traits⌝ *dmĩ trã* Vi 16, ′21, 22.

La glose « lanière double en cuir » pour les ⌜plats t.⌝ *pla trè* No 2 indique un sens comparable à ⌜fourreau⌝ sous a.

Remarquer l'absence de rép. pour le n.-e.

c. Crochet reliant le trait au collier :

⌜une ⁺**ègnwére** : *ẽñwẽr* Ve 32 (boucle en ω attachée à la ⁺*gŏdje* du collier); — **⁺an'wêre** : *anwẽr* Ve 34.

⌜un⌝ ⁺**aguèt** : *agè* Ni 26 (abbé Massaux).

⌜un havet⌝ : *avè* Ni 80 (abbé Massaux); — dit ⌜havet d[e l]' ⁺**édiô** : *avœ d ẽdyó* A 2 (*d l*), 7.

98. ENTRAVER un cheval

Q. G. 1882 « *mettre* un cheval *à l'entrave*; *entraver* ».

Les entraves sont des chaînes ou des cordes qui réunissent deux anneaux [de cuir] passés aux pattes antérieures de certains animaux, et particulièr[t] des chevaux (LITTRÉ) afin de ralentir leur pas et de les immobiliser, en pâture ou à l'étable, pour éventuel[t] les soigner ou les ferrer. Certains tém., probabl[t] influencés par l'expression française, ont, semble-t-il confondu la pose de l'entrave avec la mise au

travail du maréchal-ferrant (voir add. δ et vol. ult.). Dans tout le domaine, sauf en gm. (à l'exception toutefois de Vi 27), les réponses ⌜mettre au (dans le) travail⌝ apparaissent assez régulièrement, seules ou en concurrence avec les types visés par la quest. et avec de nombreux types sporadiques approximativ[t] synonymes : ⌜en-laisser⌝, ⌜attacher⌝, ⌜lier, re-, en-⌝, ⌜atteler⌝, ⌜a-corder⌝, etc. (voir 11° à 24°), et avec la forme fr. ⌜entraver⌝ (o. et extr. s.). Documentation incomplète et nombreuses lacunes : les termes propres n'ont sans doute pu être recueillis partout où ils existent (comp. not. suiv.). De plus, l'enq. relève des expr. ⌜mettre l'(les, des, une...) entrave(s)⌝, ⌜m. à (dans) l'(les) entrave(s)⌝ s'appliquant probablement aussi dans cert. cas au travail de m.-f. et à d'autres animaux simpl[t] attachés à un piquet (chèvres, not[t]) [cf. add. α], ainsi que qques noms de l'entrave signalés seuls (add. β).

L'o. et le centre présentent deux aires assez cohérentes des types ⌜em-piéger⌝, ⌜a-piéger⌝ (Mo e., S, Ch o., Th) et ⌜(em)-pasturer⌝, ⌜a-pasturer⌝ (Ch, Ni, Na, Ph e., H n., jusqu'à L s.) avec substitution ou omission du préfixe. A l'e. et au s., on remarquera particulièr[t] les zones bien délimitées de ⌜en-frapper⌝ (Ve s., Na e., B n.), ⌜en-harc-er⌝ (B n. et e.), ⌜a-sou-er⌝ (Ne et Vi e.) et les qques attestations éparses de ⌜enferger⌝ (Ve s., My, B s., Ne n., Vi n.-e.). Comp. not. suiv., TRAVAIL DE M.-F., vol. ult. et LICOU DE LA VACHE.

◆ BRUN., *Enq.* 581, 582.

1°. ⌜enferger⌝ (FEW, 3, 469 b; DFL, 183 b; not. suiv., 1°). **⁺èfîrdji, -er** : *èfĭrği* Ve 37; My 2; *-é* My 6; — **⁺èfirdjî** : *èfirğī* My 1 (H. Cunibert); — **⁺afîrdjer, -è, ⁺afièrdji, -è** : *afĭrğé* Ne 11 ?; *-è* Ne 14 (aussi vache); *afyèrği* Vi 16 (pour le ferrer); *-è* B 28 (lier par les pattes, pour ferrer ou autrement; aussi homme aux jambes); Ne 33 (cheval et bêtes à cornes dont on attache la tête au genou). — Cf. DASNOY, « *affierger* ». — Contraire (FEW, 3, 469 a) : *dœ̆fĭrğé* My 6; *dusfyèrğè* Ne 33. — A Ne 11, aussi ⌜c'est des jeux [= actions dangereuses] pour s' ~⌝ [= se mutiler ?]; My 1, ⌜je m'ai *èfĭrğī* un clou en mon pied⌝ et ⌜je m'ai *èfirğī* une aiguille dans la main⌝ (J. Dombret) (la donnée du FEW pour « Malm » d'après HAUST, *Etym.*, 252, est à comprendre « *èfirdji* » [VILLERS], « *èfurdji* » [SCIUS] [= ĭ] « entraver un cheval; empêtrer »). — Cf. aussi REMACLE, DRo., 195; Not., 114; BDW, 4, 15; DBR, 10, 54; AHL, 3, 71.

2°. ⌜en-frapper⌝ (FEW, 3, 763 a; DFL, 183 b; DBR, 10, 55; not. suiv., 2°). **⁺èfraper, -î** : *èfrapé* Ve 40-47; Ma 42; B 2 (⌜*lu rōsinī* [châtreur de chevaux ?] *èfrap* la cavale qui va à roncin [est en rut]⌝), 12, ′14; *-ī* B 7 (*po l hamlī* [pour le « couper »]); — **⁺afraper** : *afrapé* B 16, 22 (lier à un pieu, en pâture). — Le « wallon » **⁺***èfraper* cité par le FEW (avec **⁺***difraper* « désentraver ») vient de GRANDG., II, 523 (et 519) : il indique que le mot était attesté naguère plus près de Liège. — Cf. BTD, 28, 277; voir aussi REMACLE, DRo., 195; Not., 114 et BSW, 44, 535.

3°. ⌜en-harc-er⌝, ⌜en-herc-er⌝ (aj. à FEW, 16, 153; BTD, 12, 357; BRUN., *Enq.* 913; REMACLE, *Porteseaux,* 162-3 et DRo., 195 b, 231 b-232 a). **⁺èharsî, -èr-** : *èharsī* B 7 (aux pieds; cf. q. 375); *èhèrsī* B 5. — De même *èhèrsī* B 7 (Rogery) et ′34 (Commanster) [pour les chèvres]. Voir LICOU DE LA VACHE, 8°. Comp. *èhārté* Ve 47 (chèvre, brebis); B 2, ′3 (« mettre une chaîne au cou des porcs », q. 324).

4°. ⌜em-(ou a-) passer⌝ (FEW, 7, 720 a; DFL, 183 b; not. suiv., 3°). **⁺èpasser, -è** : *èpasé* Na 84; D 64; H 8; Ve 35; *-è* Ma 46; — **⁺apassè** : *apasē* Ph 81; *-è* Ph 33, 61 (« corde allant des cornes à une patte »; aussi bétail).

5°. a. ⌜em-pasturer⌝ (FEW, 7, 762 a; DFL, ib.; DBR, 10, 55; not. suiv., 4°). **⁺èpasturer, -è...** : *èpasturé* Ch 33, 61 (lier les 2 pattes antérieures); Na 44, 69, 107-112, 130; H 38, ′77; L 106 (cheval et vache liés « pied au cou »), 113; Ma 19 (V. Collard); — voy. BTD, 28, 277; BSW, 52, 130; 20, 69 et 63 : *di-*; *-è* D 101; *-œrɛy* W 63; *-œ̆ré* Ni 80; Na 6, 59; H 27 (q. 334); — **⁺èpâst(u)rer, -ô-** : *èpàsturé* W ′45; H 2; *èpàstré* W ′32; *-ō-* Ni 85; *-ó-* Na ′20; plus ⌜on⌝ *èpóstœ̆r* Na 30 (voir infra); — **⁺èspâstùrer** : *èspàstùré* Ni 20 (Ardevoor). — De plus, *pastwači* Na 30 (autre fiche que ci-dessus); — **⁺impasturer** : *ẽpasturé* S 1; Th ′2 [cf. *Dict. Centre,* **⁺***impastùrer* « un cheval en prairie » pour l'empêcher de courir]; Ch 27; *-œ̆* Mo 17; — **⁺épasturœ** A 50; — refait **⁺***impatwarœ* : *ẽpatwarœ* A 12; — ⌜a-pasturer⌝. **⁺apasturer** : *apasturé* Ch 4; Ni 72; Ph 42, 45 (mettre un abot à un cheval pour l'empêcher de courir dans la pâture; BALLE, 27), 79, 84 (chaîne et anneaux aux pattes antérieures, « aux champs »); *-œ̆ré* Ch 26; Ni 39, 61; voir aussi BDW, 21, 16; — b. ⌜pastur-er⌝ (du précédent par omission du préfixe; FEW, 7, 762 a). **⁺pasturer...** : *pasturé* Ni 1 (E. Parmentier); Ma 19 (L. Delveaux); *pastœ̆ré* H 21.

6°. ⌜em-(ou a-) piéger⌝ (FEW, 4, 578 b; not. suiv., 5°). **⁺impîdjî, -i, -i-** : *ẽpīğĭ* S 19, 31, 37 [cf. *Dict.*

Centre, ⁺*impidjî,* avec exemple seul pour « empêtrer »; contr. ⁺*dèspidjî* et *Gloss. Braine,* ⁺*impidjî*]; — *ēpiğī* S 29 (cf. BSW, 55, 378); — *ēpiğĭ* S 36, 37 [cf. ci-avant]; Ch 26; — *ēpĭğĭ* Mo 23 (anneau à chaque canon); — *ēpĭžé* Mo 1 [cf. DELMOTTE, ⁺*empiégé*]; — ⁺**apidjî, -i-...** : *apiğī* Th 43, 46, 54; Ni 112; *-ĭ* Ch 63; « *apidji* » Th ′32; — ⁺**apièdjî** : *apyèğī* Th 53; *-ĭ* Th 62 (« pour ferrer »); *-i* Th 64, 72, ′79; Ph 69, ′76, 86; — ⁺**apiédji** : *apyĕği* Th 73; — comp. BALLE [Ph 45], ⁺*apidji* et le contr. ⁺*dès-*. — Cf. aussi MASS., BSW, 75, 259 : ⁺*apidjî* (syn. 10°); *Gloss. St-Léger,* ⁺*apîji*; BDW, 21, 24.

7°. a-sou-er (HAUST, *Etym.,* 228; FEW, 12, 12 a). ⁺**assower** (*-èy* en fin d'expr.) : *asòwey* Vi 22 (attraiter cheval, veau, au pâturage ou dans l'étable; aussi ligoter l'animal en lui liant la tête et une des pattes antérieures; égal barricader, lier solid la porte de l'étable; *sòw*, inc.), ′29 (les 2 premiers emplois de 22), ′34 (id.); — ⁺**assawer, -è** : *asawé* Ne 43 (par la patte), 57 (id.); Vi 46; *-è* B 30, 33; Ne 33 (attacher, mettre au piquet, pour fixer l'animal à un endroit déterminé de la pâture; cf. DASNOY, « *assawer* », attacher, mettre au piquet, à l'attache), 39 (cheval, chèvre), 47 (cheval, chèvre, brebis), 49 (pieu, corde ou chaîne avec anneau qu'on ferme, entourant le pied du cheval), 60, 63 (cheval, chèvre, mouton, en pâture, avec une chaîne à un pieu), 76; Vi 16; — ⁺**assoyi** : *asòyi* Vi 47 (cheval et aussi homme attaché au pied de son lit). — Contraire : *d(œ)sawé* Ne 43, 57; *dussawé* Ne 47 (DASNOY, « *dessawer* »).

8°. en-jamb(i)er. ⁺**ingambier** (FEW, 2, 113 b qui signale la forme *engambillé* [Mons], d'après DELMOTTE, 233; not. suiv., 6°) : *ēgãbyé* To 99 (RENARD, ⁺*ingambier* un cheval; [trébucher, pour une pers.]). — Comp., pour la France, « *ingamb(i)er, a-, engambiller* », DAUBY.

9°. a-(ou em-) piéter (FEW, 8, 304 a; not. suiv., 7°). ⁺**apîter, -è** : *apītté* Ar 2 (en pâture); D 123 (pour que le ch. ne puisse plus galoper), 132; *-è* D 36 (« pied au cou »), 68, 94; Ne 16; — ⁺**apîyter, -è** : *apītyté* D 136; Ne 51; *-è* Ne ′5 (et le ch. *s a apītytè*; cf. not. suiv.). — Comp. DASNOY, 24; MASS., BSW, 75, 259 et *Gloss. St-Léger,* (*s'*) *apîtéye*, autres sens.

10°. a. a-(ou em-) patt-er (FEW, 8, 44 b; not. suiv., 8°). ⁺**apater, -è** : *apaté* Ph 86; D 132 (vache); Ve ′36; Ne 31 (corde; « pied au cou »), 65 (pour conduire un bovidé); cf. MASS., BSW, 75, 259 (voy. 6°); *-ẽ* Ar 1; *-è* B 33; Ne 39 (vache); voir aussi BDW, 21, 16; — b. em-patt-eler. ⁺**èpat'ler** (DFL, 183 b) : *èpatlé* L 101 (ou *-ẽ*); — ⁺**impat'lèy** : *ẽpatlèy* Mo 44 (taureau; cf. q. 334).

11°. en-(ou a-) laisser (FEW, 5, 222 a; DL et not. suiv., 31°). ⁺**èlahî** : *èlahī* L 66 (*avʉ lè pasturoŋ*; voir aussi q. 393, ⁺*paturoŋ* seul); — ⁺**alachi** : *alaši* W 59; B 27.

12°. entraver (FEW, 13/2, 138 a) : *ẽtravé* A 60; *-ȅ* A ′52; *-ȍ* To 58; — *ẽtravẽ* No 3 (poulain); To 7 ([avec corde ou appareil, pour ferrer]; cf. MAES, *Lex. mouscr.*, 119 : ⁺*intrave*); Ch 16; — *ãtravœ* A 37; *-ẽ* Ar 1; Vi 43; *-èy* Vi ′36; — *atravé* Vi 37.

13°. empêtrer (FEW, 7, 761 a; not. suiv., 4°) : *apatrĩr* Vi 35. — Cf. *Gloss. St-Léger,* ⁺*(s')apatrî* (= s'empêtrer).

14°. attacher (FEW, 17, 200 a) : *ataštī* No 1; comp. *õn atač* les pattes Ni 11 (rép. unique); — *atači* Vi 27 (« dans le travail »).

15°. ⁺**bréler** (FEW, 1, 480 a) : *brẽlẽ* To 24 (pour ferrer). Comp. SERRER UN CHARGEMENT DE FOIN, 4°.

16°. a. lier (cf. not. suiv., 47°) . ⁺**loyî, -yè** : *lòyī* Na 59; *-yè* Mo 37; — ⁺**louyi, -ȍe** : *lʉyi* H 37 (~ la patte); *-ȍe* A ′18; — comp. *ã lī lõy lè pat* au travail Vi 18 (cf. vol. ult.); — ⁺**liyer** : *liyé* To 48. — b. relier : *èrlòyé* To 48 (cf. ci-avant, pour le simple). — c. a-lier : *alòyī* Ph 15; — *alóyé* Mo 64 (cf. LEPOINT [Mo 64], 11 : *aloïer* les bêtes « à la mangeoire »).

17°. atteler. ⁺**atèler** : *atèlé* W 1 (« par les pattes »); L 39 (*-ẽ-*). Cf. ATTELER.

18°. a-(ou en-) corder (BTD, 28, 276; cf. not. suiv., 30°). ⁺**acwarder** : *akwardé* Ne 11 (cheval, chèvre...); — ⁺**acorder** : *akòrdé* Ne 24, 32, 44.

19°. garrotter (FEW, 17, 625 a) : *garòté* D 34; Vi 25, 37.

20°. bricoler (FEW, 1, 527 a) : *brikòlē* Th 25 (ou *mèt èn brikòl*). — Comp. DL, 114 a « mettre des lacets »; BAL [Th 24], 101 : « braconner » et *Dict. Centre,* id.). — Voir aussi COLLIER du cheval, add. *β*.

21°. a-pilot-er (à aj. FEW, 8, 475) : *apilòtē* Th 25 (« par une chaîne à un piquet »).

22°. barrer (FEW, 1, 257 a) : *bāré* Ch 43.

23°. en-cruch-ier (FEW, 16, 405 a; BTD, 2, 286-8; 9, 64 (pour le nm.); 14, 329). ⁺**ècroukî** : *èkrʉ̆kī* L 2 (ou *mèt è krʉk*). — Comp. DL, 186 a : ⁺*èsse è crouke* « être arrêté par un obstacle ». Voy. aussi BSW, 20, 67 : ⁺*s'ècroukî* (= s'embourber).

24°. en-hall-er (FEW, 16, 132 b; DL) : *èhalé* L ′75 ?

ADD. α. Expr. relatives à l'entrave et à ⌜entraver⌝ pouvant égal[t] avoir rapport au travail de maréchal-ferrant (voir vol. ult.) :

a. ⌜mettre les ⁺**fièrdjes**⌝ (cf. 1°) : *mèt lè fyèrğ* Vi 8 (cf. 1°, add. α. c et β); — ⌜m. des (une, les) en-frappe(s)⌝ (cf. 2°, add. α. d et β) : *m. dèz èfrap* W 66; Ve 40 (*òn ~*), 44 (id.); B 5 (*ǎ̈n ~*), 7 (*lèz ~*, pour opérer), 15 (id.); — ⌜m. les pa(s)tures⌝ (cf. 5°, add. α. b et β) : *m. lè pastœ̆̈r* Na 109; *m. lè pàstœ̆̈r* W ′32; — (comp. BTD, 29, 97 et DBR, 10, 55); — ⌜m. des pat-oires⌝ : *m. dè patwŏ̈r* A ′20; — ⌜m. des (le, les) ⁺**pastwèdje(s), -adje(s), ⁺pôstwadjes**⌝ (cf. add. β) : *m. dè pastwèč* Na 6 (ou *bʉté dè ~*; « colliers de cuir réunis par une chaînette pour les 2 pieds antérieurs »), 19; *m. lì pastwač* Na 30; *m. lèpŏ̈stwač* [*lè p.* ?] Na ′20; — ⌜m. l'a-past-oire⌝ : *mɛt l apastwēr* Ph 79; — ⌜m. un em-piég-eoir⌝ (cf. 6°) : *m. ẽ̆ ẽpīğwār* S 19; — comp. HÉCART, 351 : « *pigeoire* » (= entrave dont les maréchaux se servent pour ferrer les chevaux difficiles); — ⌜m. des em-piét-oires⌝ (cf. 9°) : *m. dèz apītwār* D 110 (⌜le ch.⌝ « ne savait que se déplacer lent[t] »; deux courroies reliées par une chaîne aux deux pattes antérieures); — ⌜m. l'(les, des) entrave(s), -ons⌝ (cf. 12°, add. α. b et β) : *m. l ẽträf* Na 22; m. *lèz ẽträf* S 37; *m. lèz ātraf* Vi 2; *m. dèz ātrăf* To ′71; — *m. lèz ātravõ* Ar 1 (en prairie); — ⌜m. une corde [à la (sa) patte]⌝ (cf. 18°, add. α. b) : *m. n kwèt* [*al pat*] W 21; L 87 (*in k.*); Ma 20 (*òn k.*; vache), 24 (enroulée autour des cornes et nouée à une des pattes, pour soigner ou immobiliser les v., q. 324); *m. ėn kwat* [*a s pat*] W 3; Ne 26 (*òn k.* à la patte arrière pour empêcher le ch. de ⁺*piter,* ruer); *m. èn kòrt* (*a s p.*) Th 25 (ou *èn brikòl,* cf. 20°); — ⌜m. les menottes⌝ : *m. lè manòt* Ne 65 (arch.); — ⌜m. les chaînes⌝ : *m. lè čẽn* D 64; — ⌜m. les agrafes⌝ : *m. lèz agrap* L 35; — ⌜m. les (la) ⁺*moraye(s)* (= tord-nez)⌝ : *mɛt lè mòray* Ni 19, 20 (*lù ~*); — ⁺*bouter l' m.* : *bʉté l morāy* Ni 98; — à Ni 19 aussi, *lī pĕsĭ l lèp è l twèt* (vrais[t] pour ferrer); — ⌜m. le licou⌝ : *mēt œ̆̈l līkʉ̄* To 78. Voy. LICOU; — ⌜m. le (un) pied au cou⌝ : *m. li pī t à kŏ̈* D 34 (q. 324); H 46 ?, 49 (vache, q. 324), 53 (id); ... *ó kó* Na 116; *m. õ pī t ŏ̈ kŏ̈* Na 127 (q. 324), 129 (*~ ò̈ kò̈*, q. 324); D 15, 81 (bâton entre pattes antérieures, q. 324); Ma 36 (*~ kŏ̈ⁿ*; vache, q. 324), 46 (vache); Vi 13 (vaches, porcs, q. 324) . Cf. DFL, 183 b et comp. BALLE [Ph 45], 236 : ⁺*pièt-au-cô* (vache).

b. ⌜m. à la harcée, -ière,... . m. à l' ⁺**harzêye, -èye, -ée, ⁺(h)ār-, ⁺hèrcîre, ⁺l'èhars**⌝ (cf. 3°) : *m. a l harzèy* B ′17; *-èy* B 27; *-é* B 11 (égal[t] pour truies); *m. a l (h)ārzèy* B 23; — *m. a l hèrsīr* B 7 (Rogery), ′34 (Commanster) [cheval et chèvres; cf. q. 375]; — *m. a l èhars* B 7 ? (voy. FEW, 16, 153 : *hard; REMACLE, *Porte-seaux,* 162-3 et ci-dessus, 3°); — ⌜m. à l'em-pasture⌝ (cf. 5° et add. α. a) : *m. a l èpāstʉr* L 45; — ⌜m. à la laisse⌝ (cf. 11°) : *m. al laš* Ph 37 (*õ l a m tu ~*); H 38 ?; — ⌜m. à l'entrave⌝ (cf. 12° et add. α. a et β) : *m. a l ẽträf* A ′52; *m. a l ātrāf* A 37; — ⌜m. à la corde⌝ (cf. 18° et add. α. a) : *m. a l kwăt* Ma 51; ... *kwat* B 21, 24; Ne 14 (chèvre), 15 (id.).

c. ⌜m. à ⁺*fièrdje*⌝ (cf. 1° et add. α. a et β) : *m. a fyèrğ* Vi 13 (« ⁺*afièrdji* n'existe pas »); — ⌜m. à soue⌝ (cf. 7°) : *m. a saw* B 33; Ne 33, 39 (chèvre), 47, 49 (en pâture), 60 (arch.), 76; Vi 16.

d. ⌜m. dans les en-frappes⌝ (DFL, 183 b; cf. 2°; add. α. a et β) : *m. òzèz èfrap* Ve 47.

e. ⌜m. au piquet⌝ : *m. ŏ̈ pičé* To 37 (*pou li paturer* ⌜sans s'enfuir⌝); *m. ŏ̈ pikè* Ph 37; *m. à p.* L 45 (ou *pikté* ⌜le ch.⌝, cf. q. 375).

β. Noms de l'entrave signalés en marge ou en rép. à la première partie de la quest. : ⁺**èfîdje** : *èfīč* My 6 (cf. 1°, add. α. a, c et comp. BSW, 20, 68 : ⁺*èfîge*; cf. aussi BTD, 6, 294; 22, 310); — ⁺**afièrdje** : *afyèrč* Ne 47 ? (cf. DASNOY, « *affierges* » et ci-dessus, 1°); — ⌜les ferges⌝. ⁺*lès* **fièrdjes** : *lè fyèrč* Vi 8 (au sabot, pour ch. vicieux); — ⁺**èfrape** : *èfrap* Ma 42; B 11 (q. 324), 12 (cf. 2°, add, α. a et β); — ⁺**èpaswêr** : *èpaswèr* Na 84; — ⁺**èpastwèdje** : *èpastwèč* Ch 33 (⌜avec⌝ *èn èp.*; cf. 5°, add. α. a); — ⁺**pastwèdje** : *pastwèč* Na 19 (fém.), 30 (*avʉ dè p.*), 109 (bovidés), 112 (id.); — ⁺**pa(s)ture** : *pastœ̆̈r* Na 109 (cf. 5°, add. α. a); — ⌜empasturage⌝ : *èpasturač* Na 109; — ⁺**pastwâre** : *pastwār* Ph 84 (*lè p.*; chaîne et anneaux; cf. 5°, add. α. a); — cf. aussi DBR, 13, 239; 25, 22 : ⁺*patwâres* H 38 (« entrave pour un cheval ») non conforme à la phonét. locale, à corriger au FEW, 7, 761 a; la source, BDW, 21, 16, ne localise pas cette forme qui ne figure pas non plus dans l'enq.; cf. BTD, 30, 36 (voir cependant 5°, a); pour la forme ⁺*pastwêre(s)* Ph 45, cf. BTD, 18, 458 et BALLE, 228 (et 27, ⁺*ap-*); — ⌜la ⁺**sawe**⌝ : *saw* Vi 8 (en pâture; cf. 7°, add. α. c); — ⁺**impat'loû** : *ẽpatlʉ̄* Mo 44 (masc.; cf. 10°); — ⁺**apat'loû** : *apatlʉ̄* D 120 (⌜on met *dè ap.*⌝); cf. 10°, b; — ⌜entrave⌝ : *ātrăf* Ph 16 (q. 324; ch. aux champs); Vi 43 (« corde au pied et au cou »); *ẽtrav* Ch 16 (LECOMTE); cf. 12°, add, α. a, b; — ⁺**ègad'lèdje** : *ègadlèč* L 116 (« quand on opère le ch. »; cf. DFL, 183 b); — ⌜en-jamb-ion⌝ : *égãbyõ* To 58 (q. 324; pattes, cou); cf. 8°.

γ. A L 116, **⁺rèfrèner** (= *⁺atèler, ⁺èmantchî*) les longes (*git*) pour que le ch. ne puisse pas avancer la tête. A Ni 17, on met un *fó kwărdya* à la bride, pour retenir le ch. dans sa marche (voy. GUIDE). A Ne 47, l'anneau de fer qui entoure le paturon est dit *pyètõ* (cf. DASNOY, « *piéton*, anneau de fer ou de cuir qu'on met au pied d'un ch. pour l'entraver ou pour l'abattre »). On signale, à Vi 6, *akawé* [= en-queu-er] 2 chevaux par la queue [vente ?]. (Comp. BRUN., *Enq.* 582, p. 324).

δ. ⁻Mettre le (un, mon) ch. dans le (au) travail⁻, ⁻mener au tr.⁻, ⁻brider au tr.⁻, cf. vol. ult.

99. S'EMPÊTRER dans les traits

Q. G. 1880 « *s'empêtrer* (*dans les traits,* dans les ronces) ».

Outre les termes repris de 1° à 8°, qu'elle visait principal[t], la quest. a égal[t] produit des types moins spécifiques pour lesquels on précise parf. qu'ils s'appliquent aux traits ou aux ronces seuls, ou aux deux à la fois (voir add.). Les rép. à caractère gén. ou données sans précision, et signalées entre crochets, proviennent sans doute d'une confusion ou d'une uniformisation des emplois, et elles rendent embarrassante l'élaboration d'un tableau complet et homogène (voir 1° [autres emplois] et ENTRAVER). Les rép. notées en caractère italique dans le tableau ont été fournies spécifiquement pour les ronces; la distinction n'est toutefois pas absolue et on complètera ces données par les types mentionnés sous β. D'autre part, on regroupe sous α les antonymes relevés aux q. 1880 et 1685 « s'il plaît à Dieu, je saurai me *dépêtrer* de là ». Lacunes disséminées dans tout le domaine car on n'a probabl[t] pas toujours fourni le terme propre partout où il a dû exister (voir ⁻s'enferger⁻ à l'e., not[t]), ou l'on s'est souvent contenté de donner des termes gén.

On notera la relative cohérence de l'aire occid. où règnent les deux types ⁻s'enjamber⁻ (To, A, Mo n.), ⁻s'empiéger⁻ (Mo e., S, Ch, Th, Ni o., Ph o.), celle du centre qui connaît principal[t] ⁻s'empasturer⁻ (Ni e., Na, Ph e., D n.), ⁻s'empasser, s'espasser⁻ (D n., W, H s., L s., Ma) et celle de D s. et Ne avec ⁻s'empiéter⁻. Les rép. ⁻s'empêtrer⁻ qui forment deux petites zones compactes aux extr. o et s. entrent égal[t] en concurrence dans qques points disséminés et y sont p.-ê. simpl[t] suggérées par la quest. Comp. ALW, 1, RONCE ainsi que BOUQUET DE RONCES et MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

◆ ALLR, I, 278. BRUN., *Enq.* 555 (EMBROUILLER son fil).

1°. (cf. not. précéd., 1°). **⁺s'èfîrdjî, -ir-...** : *s èfĭrğī* L 2, [4]; *-i* Ve 34 (Solwaster); *-é* [My 3, 4]; *s èfirği* Ve 34 (Sart); — **⁺s'afîrdjer, -fièrdjè, -feurdjî** : *s afĭrğé* [Ne 11 (dans ronces)]; *s afyèrğè* Ne 33, [47, 49 (et dans fils de fer), 60], 63; *s afœrği* Ne 57. — Autres emplois : *èfĭrği* ⁻emmêler⁻ (son fil) Ve 34 (Solwaster); *èfĭrğé* (⁻la laine en la roue⁻) Ve 40 (Francheville). — Cf. MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

2°. (cf. not. précéd., 2°). **⁺s'èfraper...** : *s èfrapé* [Ve 47 ?]; B 2, ′3; *-ī* [B 5, 7]. — Avec changement de conjug. : *s èfrapi* [H 21 (dans ronces); cf. *s èharnahi* (dans traits)].

3°. a. (cf. not. précéd., 4°). **⁺s'èpasser...** : *s èpasé* Ni 19 (⁻la vache⁻ *èst èpasēy,* ⁻elle s'a⁻ *st èpasé*), 20, [′29, 85]; Na 109; D 34, 64; W 1 (conjug. : ⁻le cheval⁻ *s èpasèy*), 3, [′8], 35, ′36, ′39, ′45, [59], 66; H 2, 46, 50, 53, 67; L 45, 61 (⁻le ch.⁻ *èst èp.*), 94, 113, 116; Ve 26, 47 (aussi dans longe à l'écurie); Ma 4, [12], 20, 24, 29; *-é°y* W 21 (⁻le ch.⁻ *èst èp.,* ⁻la vache⁻ *èst èpasēy*); *-ɛy* W 63; *-è* Na 129, 135; D 36, 40 (*il èst èp.*), 46 (⁻le ch.⁻ *èst èp.*), 58, 72 (cf. HOUZIAUX, 74 : *il è-st-èpassè* ⁻dans les traits⁻); Ma 35-39, 46; — **⁺s'apasser...** : *s apasé* Ch 72 (*ap.* sans pron. [?]); Ph 15; W 13; *-e* D 68 (⁻un ch.⁻ *k èst ap.*); *-è* Ph 16, 33 (*il è st ap.*), 53; Ma 51 (contr. : *dispasè*), 53; B 21, 28, 30, 33; Ne 4, 14, 15, [47]; — avec changement de conjug. : *s apasi* Ph 37 (et ⁻ils sont⁻ *st ap.*); — b. (plus *s* < ex, ou simpl[t] influence du type suiv.?). **⁺s'èspasser** : *s èspasé* Ma [3], 4, 9; — c. ⁻se mé-passer⁻. **⁺s(i) mèspasser, ⁺s(u) m....** : *s mèspasé* Ve 32; Ma 19 (⁻il est⁻ *m.*), 24, 53; B 22 (⁻il était⁻ *m.* ⁻dans les traits⁻); *-è* D 25. — Cf. ⁻le ch.⁻ *s è mèspasè* « a fait un faux pas » B 24; *y è mèspasé,* d'un ch. souffrant au pied, d'où marche difficile : My 2; à Ve 32, aussi « se luxer un membre infér. » (pour une pers.) [sens connu ailleurs, cf. not[t]. DASNOY, 347 : « *se mespasser* » (= se donner une entorse en faisant un faux pas [en parlant du cheval]); cf. DL, *⁺mèspasser* et BSW, 20, 120; — d. ⁻se forpasser⁻ (FEW, 7, 721 a). **⁺s' fwèrpasser** : s *fwèrpasé* W′8; — e. ⁻se passer⁻ : *s pasé* B 11 (*òzè* [en les] ⁻traits⁻), 22; *-ī* B 7 (⁻le ch.⁻ *s a pasī òzè* ⁻traits⁻). — Comp. simpl[t] : ⁻le ch. est⁻ *pasé* ⁻dans les tr.⁻ B 23.

4°. (cf. not. précéd., 5°). a. **⁺s'èpasturer …** : *s èpasturé* [Ch 33]; Na [19, 22 (*èp.* sans pron. [?])], 23, [′38, 69, 99, 101], 107?, 109 (˹en la longe˺), 130; D 30; H 46 (*il è*[*st*] *èp.*); Ma 40; *-è* Na 116, [127], 135; D 15, 25, 36, 72 (qqf.); *-œ̀ré* Ni 26, 45; *-e̊ré* Ni [2, ′5], 17, 28, [98]; *-œ̆́ré* Ni 80; Na 6, 59 (*il èst èp.*); [H 1]; — **⁺s'impasturœ̆́** : *s ẽpasturœ̆́* [Mo 17]; — **⁺s'apasturer…** : *s apasturé* [Ph 42]; *-è* Ph 16 (L. Loiseau); — **⁺s'èpåsturer…** : *s èpåsturé* H 2; *-ùré* [Ni 20 (Ardevoor)]; *-ėré* [W 3]; *-tré* W′32; *s èpṍstœ̆́/uré* [Na 19, ′20, 30]; — **⁺s'èpastêler** : *s èpastêlé* Ni 93; — **⁺s'épastèler** : *s épastèlé* [S 10]; — **⁺s'impåt'ler** : *s ẽpàtlé* [To 48]; — b. ˹s'empêtrer˺ (FEW, 7, 761a) : **⁺s'èpètrer…** : *s èpètré* [L 66]; *-è* [Ma 35, 36]; — **⁺s'impètrer…** : *s ẽpètré* [Ch 27]; *-e* Th 54 (˹il s'a˺ *ẽp.*); *s ẽpe̋́tré* [To 27]; *s ẽpètrœ̆́* No 1, 3; *-ètrèy* To 6; — **⁺s'apètrè** : *s apètrè* Ne 16 (contr. : *duspètrè*); — **⁺s'apatrè…** : *s apatrè* Vi 16; *-èy* [Vi 27; cf. q. 1182 : *s apètrīr*, ˹on s' *apètri da la bu̯l* « on s'empêtre dans la boue »]; *-èy* Vi 18; *-ɛy* Vi 22 (dans les traits, dans sa chaîne); — **⁺s'apatrîr** : *s apatrīr* Vi ′34, ′36; cf. *Gloss. St-Léger*, *⁺(s') apatrî*; — **⁺s'apatri** : *s apatri* [Vi 46, 47]; — **⁺s'ampètrer** : *s ãpètré* [Ne 65]; — cf. BDW, 21, 16.

5°. (cf. not. précéd., 6°). **⁺s'èpidji** : *s èpiğ̆i* Ni 39; — **⁺s'impîdjî, -pi-…** : *s ẽpīğ̆ī* S 37 (ou *-i-*); *-ĭ* S [1], 19, [31], 36; *-iğ̆ī* Mo 58; S 29 (dans l'*afilè*; BSW, 55, 378 : ˹j'ai été m' ~ dans les ronces˺); Th [′2], 14 (*i s a ẽp.*), [25 (*il èst ẽp.*); Ch 27; Ni 72] (cf. *Dict. Aclot*, *⁺impîdjî*); *-iğ̆ĭ* Mo 23; [S 36 (*-i-*); Ch 26 (*-idyî*), ′64]; *-iğ̆i* Ch 4; Th 5 (˹être *ẽp.*˺); Ni 1, [33]; *-iğ̆é* Mo 42 (cf. Laurent, 48 : *⁺impidjé*); — **⁺s'impûdjî** : *s ẽpūğ̆ī* [Mo 79]; — **⁺s'impîtchî** : *s ẽpīčī* Ch 28; — **⁺s'apîdji, -pidjî…** : *s apīğ̆i* [Vi 43]; *-iğ̆ī* [Ch 63]; Th 29, 46 (*ap.* sans pron. [?]), [54]; Vi [6 (« par les pieds »)], 8; *-iğ̆i* Th′32; Ph 6 (dans la chaîne), 45; Vi 13, [27, 37] (cf. aussi Brun., *Enq.* 555, add.); *-iğ̆e* [Th 43 (*il èst ap.*)]; — **⁺s'apièdjî, -iyédjè…** : *s apyèğ̆ĭ* Th 62; *-i* Ph [69], 79; *-iyéğ̆è* (tripht.) Ne 60; — **⁺s'apîtchî** : *s apīčī* [Th 24 (cf. Bal, 24 : *ap.* « empêtrer; entraver »)]. — Plus, par influence du type 1° probabl', **⁺s'apîrdjî** : *s apīrğ̆ĭ* [Ne 65 (arch.)]; — voir aussi BSW, 37, 294 : ˹un cheval˺ *apiğ̆i*; — **⁺s'ampièrdji** : *s ãpyèrğ̆i* [Ar 1]; — **⁺imbjé** : *ẽbžé* Mo 64 (˹le cheval s'a ~˺). Cf. FEW, 23, 66 a; DBR, 25, 35 : rouchi *ambgé* (adj.; fém. : *- êle*) : « se dit du ch. qui a le trait entre les jambes »; sans doute réduction de « *empiégé* »; Lepoint, 121 : *⁺êbgé* (= entraver; ˹quand un cheval est ~, il peut ruer˺); contr. : *⁺débger* (= remettre les traits à l'extérieur des jambes d'un cheval attelé, ˹quand un ch. est *⁺êbgé*, il faut le ~˺), ib., 104; — voir DW, 13, 26, qui renvoie à FEW, 8, 122 b (pedica).

6°. (cf. not. précéd., 8°). **⁺s'ingamblier, ⁺s'é-** : *s ẽgãblyé* [To 1]; *s ég-* To 43; — **⁺s'ingambyî, -bier…** : *s ẽgãbyī* A 37; *-yĭ* Mo 9; *-yi* [Mo 17]; *-yé* To 13 (et ˹le ch. est toujours [*tu̯dī*] *ẽg.*˺), 28, [99 (aussi Renard : d'une personne, « trébucher parce que les jambes ont heurté un obstacle »)]; *-yè* Mo 37; *-iyœ* [A 12]; — **⁺s'indjambi** : *s ẽğ̆ãbi* [To 37]; — **⁺s'égambyî…** : *s ẽgãbyĭ* A [2 (aussi pour ronces, branches)], 7 [aussi Cotton : *ég-* « gêner, embarrasser; se mettre dans le passage de qn. en le gênant; être tenu par les jambes avec ses jupes, des cordes, des *gãbyõ* », c.-à-d. « des croc-en-jambe » (lire, pour le dern. sens : ˹être *ég.*˺?)]; *-ī*ⁿ [S 6]; *s égãbyé* [To 39 (et ˹le ch. *s égãbyèl*˺), 58 (dans les ronces)]; *s ẽgãbyé* [A 55, 60]; *s ẽ́gãbyĕ́*° A 44; *s égãbyœ́* [A 50]; *s ẽgãbyœ* [A ′52]; *s égãbiyœ* To ′71.

7°. (cf. not. précéd., 9°). **⁺s'apîter** : *s apītté* Ar 2; D [110 (dans les ronces)], 123; Ne 11, ′23, 24, 31, 32, 44, [69]; — **⁺s'apiètè** : *s apyètè* Ne 63; — **⁺s'apîy'ter** : *s apīyté* D 136; Ne 51; — **⁺s'èpî̯'trè** : *s èpī̯trè* D 101.

8°. (cf. not. précéd., 10°). **⁺s'apatè** : *s apatè* Ne 9, 16, [47?], 76 (*ap.* sans pron.; *s ap-*, syn. *s akrœ̀myè* [Cahiers chestr.]).

9°. ˹(s')embronchier˺ (FEW, 1, 565 a; BTD, 15, 231; ALW, 3, 75-6). **⁺s'imbrôkî, -brunki, -er** : *s ẽbrṍkĭ* [Th′2] (dans une sale affaire); *s ẽbrœ́ki* [Mo 58]; *-ī* [S 29] (rem. var. q. 1868 : *s ẽbrṍkī*, s'engluer, s'empêtrer dans qch. de gluant); *s ẽbrœ̀ki* Mo 79 (= se souiller); *s ẽbrœ̃ké* [To 99]; et aussi *ẽbrœ̀čīyè* To 24 (ou *ẽbrœ̀*$_{œ}$- ˹il est encore ~˺); — cf. *Dict. Centre*, *⁺imbrôkî, -yî* et Renard [To 99], *⁺s'imbrunker* : s'engager mal à propos (au propre et au fig : ˹~ dans un mauvais chemin, dans une mauvaise affaire˺); et aussi Bonnet, BTD, 20, 258 : *⁺s'inbronquer* : s'endormir, sommeiller; BSW, 55, 378 [S 29] : *⁺s'imbrunkyî* (˹j'ai été m' ~ dans les ronces˺); Lepoint, 122 : *⁺s'êbronker* (= s'assoupir); Laurent, 48 : *⁺imbroquié*. — Voir aussi Dauby, « *imbrunqué* ».

10°. ˹s'em-breteschier˺ (FEW, 1, 538 a; BDW, 1, 93). **⁺s'èburtaker, -è, -beur-** : *s èburtaké* [Na 79, 84, 107]; *-è* [D 38]; *s èbœ́rtaké* Na 59 (rare); — **⁺s'imbèrtaker** : *s ẽbèrtaké* [Ch 61]; — ˹s'a-breteschier˺. **⁺s'aburtaker, -è, ⁺s'abèrtakî, -k'ner, -bẻr-** : *s aburtaké* [Na 23]; *-è* [Ma 51?]; (cf. Francard, *Mèstîs*, 84 : *⁺disburtakè* (= débarrasser); BDW, 12, 19;

s abèrtakī [Ch 63]); *-é* Ni 28; *s abœrtakì* [Ni 28?] (tém. É. L.; cf. GAZIAUX, *Bovidés,* 154 : *⁺s'abêrtaker*; ˊil y [en] a une petite hirondelle qui s'a *⁺abêrtaké* dans l'attrape-mouches˃); *s'abèrtak'né* Ni 45; — voir PIRSOUL, *⁺èburtac(l)er* (contr. : *⁺dis-*); LÉON., 222 : *⁺èburtakè*; BDW, 1, 52, 62; *Dict. Centre,* propr⁽ᵗ⁾ « accoutrer »; COPPENS, id. — Cf. HARNACHER.

11°. ˊs'en-tou(r)p-inerˋ (FEW, 17, 345 a, 640 a, ainsi que 13/1, 62 b et DBR, 25, 232). **⁺s'intourpiner** : *s ẽtʉrpiné* [Mo 20]. — Voir SIGART : *⁺tourpiner* « tournailler »; LAURENT, 48 : *in-*, « envelopper »; BSW, 55, 410 [S 29] : *⁺intourpiner* (= enjôler, embabouiner); LEPOINT, 151 : *⁺êtourpiner* (contr. : *⁺dé-*, ib., 113; syn. *⁺(d)étortiner*); comp. HÉCART, *⁺détorpiner* [= développer, ôter l'enveloppe] et DUFRANE, 17 : *⁺dèstourpinèy* [= dérouler]; ib., 24 : *⁺in-*.

12°. ˊs'en-garr-inerˋ (aj. FEW, 4, 66 a, 67 b). **⁺s'ingariner** : *s ẽgăriné* [To 99]. — Cf. RENARD, « s'engager dans une affaire embrouillée »; DELMOTTE, « *s'engarrier* », qui renvoie à Dom Calmet, *angarier*; BDW, 20, 28, qui reproduit GRANDG., I, 22 : *⁺angarier* [= tourmenter qn pour le contraindre à faire qch.]; id. dans PIRSOUL, 20; — cf. LÉON., 791 : *⁺angarier* [cf. *⁺toûrmintè*] repris à J. PIRET (qui peut le tenir de PIRSOUL [?]).

Le sens « embarrasser, empêtrer... » est fourni par GOD., 1, 289 c, pour le centre de la France. — *Angarier* [= engager qn à son corps défendant dans une mauvaise affaire], « employé en Belgique », est signalé comme arch. par DEHARVENG, 16-17; — comp. LABOURASSE, 125 [Meuse] : « angarier, contrarier; est encore fr. quoique peu employé ». — Voir aussi R. Li. R., 47, 192 : *angarié* [= accablé], aj. FEW, 24, 560 a; BTD, 28, 288 : *angourie*; DW, 6, 73-4, qui complète FEW par des formes anc.

13°. ˊs'en-fourn-askerˋ (FEW, 3, 907 b; R. Li. R., 6, 241-6). **⁺s'infournaskî** : *s ẽfʉrnaskī* [Th 29]. — Comp. *Dict. Centre* « se blottir »; BSW, 55, 399 [S 29] : *⁺s' rinfournaskî* « se cacher, se terrer »; *Gloss. Braine,* 48 : *⁺s'infournaskî* (= se calfeutrer) et BTD, 31, 245; de même, LEFÈBVRE [Th ′9] : *⁺infournaskî* (= personne repliée sur elle-même et qui se tient dans un coin sans bouger : ˊil est ~ˋ). — Comp. DAUBY, « *s'infournaquer,* se mettre dans une situation difficile ».

14°. ˊs'en-crink -(i)erˋ (FEW, 16, 388 b; BTD, 2, 288; 8, 418; 32, 322; DBR, 2, 286 et cf. 22° et not. précéd., 23°). **⁺s'ingrintchiœ, -ker, ⁺s'é-** : *s égrẽčyœ* To ′71; *s ègrẽč¡yœ* A ′18; *s ẽgrẽké* [To 99]. — Cf. RENARD [To 99] « 1. percher, accrocher en l'air, jucher, hisser; 2. [fig.] se lancer au hasard [dans une mauvaise affaire], s'allier avec qn sans garantie »; DELMOTTE, *⁺ingrinquier* (= hisser, hausser...); BOURG., 310 : *⁺incrinki*; CORBLET, *⁺ingrinker* (= accrocher); LEPOINT, 132 : *⁺êgrinké* (= haut perché; adj.); — cf. aussi BDW, 6, 48 et DAUBY, « *s'ingringuer, -crin-,* se mettre en difficulté ».

15°. **⁺s'èkrikiyî** (FEW, 16, 387 a) : *s èkrikiyī* Ch ′36. — Cf. COPPENS, *⁺crinkî,* et ci-dessus, 14°.

16°. **⁺s'édardeuyî, -œyœ, -œyiyœ** (aj. FEW, 15/2, 57 b ?) : *s édardœyĭ* [A 2, 7] (et ˊle chevalˋ *s ẽdardèy* dans ses traits˃ A 1); — cf. COTTON [A 7]; *-œyœ* A 28, 50; *-œyiyœ* A ′20; *-œyé°* A 44 (fils); — **⁺s'indardayi** : *s ẽdardayi* [Mo 58].

17°. **⁺s'èbôkier** (aj. FEW, 15/1, 175 b ? : bôken; 23, 259 [d'après BSW, 55, 356]; Haust, *Etym.,* 32; DFL, 173 b) : *s èbŏkyé* Ma 20. — Cf. FRANCARD, *Tenneville,* 42 [Ma 51] : *⁺abôkiè* (= encombrer); *Mèstîs,* 77, id.

18°. **⁺s'èfurdèlî** (aj. FEW, 3, 743 b ? : *fraaitheis) : *s èfurdèlī* [B 7]. — Cf. DL, *⁺furdèle,* fredaine; BDW, 20, 27 (*⁺anfardeler* [d'après MAUS]) et WISIMUS, s.v.

19°. **⁺s'agrôbouyi** (aj. FEW, 16, 760 a : m. nl. crabbelen ?) : *s agrŏbʉyi* Vi [8], 27. — Cf. BDW, 8, 35-36; 9, 41.

20°. ˊs'en-(ou a-) cram-(i)erˋ (FEW, 2, 1314 a; Haust, *Etym.,* 57; BRUN., *Enq.* 555 [EMBROUILLER son fil]; BDW 1, 133; 5, 27). I. a. **⁺s'èkramyi, -yè** : *s èkramyi* Na 130 (comp. PIRSOUL, *⁺ècramer, -î*; LÉON., 222 : *⁺ècramyi*), 135 (cf. *awè dè kramyõ* [avec qn] ˊavoir des démêlésˋ; id. D 36); D [25, 30], 36, [38], 46, [58], 72, [73], 81; *-yè* Ma 35, 39; — **⁺s'acramyî, -yĭ, -yi, -yè, -yer** : *s akramyī* [Th 53]; *Ph 15*; *-yĭ Th 62*; D 84, 96; *-yi* Th [64, 72], 73; Ni 38, 39 (ˊça est˃ *akramyi,* grain emmêlé et difficile à faucher); Ph 6 (ˊdans les˃ *lamya*, palonniers), [33], 37 (dans clôture), 45, 53, [54], 61, [81; Ar 1] (cf. WASLET, *⁺yèsse acram'yi, ⁺s'acram'yi* [fils de fer, ronces, chaînes...]); D 68 (*akr-* sans pron.; « les traits sont tournés 3 ou 4 fois autour de la jambe »), [94, 101, 113]; B 16, 27, 30, 33; *-yì* Ne 4; *-yè* Th 82; Ma 46, 51; B [21], 24 (aussi pour le fil), 28; Ne [9, 15-16, 26], 31, [33], 39, [47], 60, 63; *-yé* Ma 53 (*akr-* sans pron. : ˊil est encore ~ˋ); Ne 11, [′23], 24, [32]; cf. DASNOY, « *accramier* »; — **⁺s'acrèmyi** : *s akrèmyi* Ar 2; — **⁺s'acreumyè** : *s akrœmyè* Ne 76; — **⁺s'acramî** : *s akramī* D 132; — **⁺s'acramîr, -è-, -eu-** : *s akramīr* [Ne 43, 57; Vi 2], 6, 8, 13, 25˘, 27, [′36,

38; cf. BSW, 37, 200 [Vi ′19] : *⁺acrèmīr*, et *Gloss. St-Léger,* t. gén. : « enchevêtrer, brouiller, emmêler »; contr. : *dècramîr*; id. MASS., BSW, 75, 237 [surtout pour fils, situation]; ib., 76, 15; voir aussi MAUS, « *acramîr* »; contr. « *dèscramir* » [lire *-îr* ?]; *-è-* [Ne 44]; *-œ-* Vi 16, [22]; — b. s'en-(ou a-)cramiller. **⁺s'acramiyî, -iyi** : *s akramiyī* [Th 54]; D 123; Ne 69 (aussi pour la laine); *-iyi* Th 73; Ph 79, 86; D 110, 120; [Ne 20]; — comp. pour la Meuse, PIQUET, « *akramiyi* » (les chevaux sont ~ par les licols, les traits d'attelage, les uns parmi les autres; différ. de « *apiji* »); — c. s'es-cram -(i)er. **⁺s'èscramyî, -yer** : *s èskramyĭ* [Ma 3, 9]; *-yé* D 64 (laine); [B 12]; — **⁺s'èscramî, -i** : *s èskramī* [Ma 4]; *-i* H 27, 46, 50; — **⁺si scramî** : *si skramī* [Ma 12]. — Voir aussi BSW, 50, 530 [B ′10] : *⁺èscram'tchi*. — Cf. MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

II. a. s'a-*⁺craw*-(i)er (FEW, 16, 380 a, ne signale que *⁺dèscrâwyî* pour Th 24; GESCHIERE, 84-6; WARLAND, 85, 105). **⁺s'acrawyî** : *s akrawyī* Th 24 (dans les mailles d'un filet; cf. BAL, 210); — b. s'a-*⁺crâw*-er. **⁺s'acrâwî** : *s akrāwī* B 7; — c. s'a-*⁺crâw*-eter. **⁺s'acrâw'tî** : *s akrāwtī* B 7 (Rogery); — voir aussi REMACLE, *Gloss. de La Gl.*, 48 a-b : *⁺su crawer* (= cesser de se développer); Not., 93; BSW, 44, 534 : *⁺crâwer* (seul dans ~ dans la marmite « y fouiller avec la main quand on n'a pas de cuiller »; 20, 53 : *⁺s' crâwer* [= perdre de sa vigueur]); BDW, 5, 27.

21°. s'en-ancrer (FEW, 1, 93 b où on rem. le sens donné pour My 6; BSW, 50, 562; DL, s.v.). **⁺s'ènancrer** : *s ènākré* L 43 (dans chaînes); *s ènākré* My 6 (*-ān-* ?); — cf. aussi BDW, 20, 16; BSW, 54, 246; DASNOY, 22.

22°. s'en-chancr-(i)er (FEW, 2, 175 b; GESCHIERE, 83; BTD, 32, 322; cf. 14° et ENTRAVER, 23°). **⁺s'incrankier** : *s ēkrākyé* [To 99]; *s ékrākyĭ* [A 2]; — s'es-chancr-er (ib., 175 a). **⁺s'èscrantchi** : *s èskrāči* [B 9]; — cf. RENARD [To 99] (= s'engager en se compromettant [dans une mauvaise affaire]; syn. 14°); PONCEAU, « *incranqu'lier* » (= gêner, arrêter).

23°. s'en-cep-er (FEW, 2, 691 b; BTD, 8, 418; R. Li. R., 42, 170 [pour la France]). **⁺s'inch'per, -œ** : *s ēšpœ́* To 73 (il est t ~); — *ēšpé* To 94 (il s'a ~); — *ašpèy* No 2 (il est *t* ~); — cf. HÉCART, « *inc(h)epé* » (part. passé; embarrassé, pris dans qch.); CORBLET, 449, 387 : *⁺inc(h)epé* (syn. *embernaker*); COCHET, « *s'ach'péi* » (= s'entraver; fig. « être enceinte » : elle est ~; syn. *ẽ-*; contr. : *des-*). — Voir aussi DAUBY, « *inc(h)epé* ».

24°. s'en-*⁺marach*-er (FEW, 16, 516 a; GESCHIERE, 184; WARLAND, 146). **⁺s'èmarachî** : *s èmarašī* Ni 107 (il a été ~ dans ses traits); [Na 107]; *-ĭ* [Ch 33]; — **⁺s'im.marachî** : *s ẽmarašī* Ch 16 (plantes aquatiques); *-i* Ch 4 (fils); — s'a-*⁺marach*-er. **⁺s'amarachî** : *s amarašī* [Ni 90]; — cf. *Dict. Centre, ⁺marache* (= marécage, bourbier); COPPENS, id.; BSW, 55, 384 [S 29] : *⁺s'in.marachî* (= s'enfoncer dans un terrain marécageux); — cf. BOUE, vol. ult.

25°. s'en-(ou a-) *⁺macral*-er (FEW, 16, 503 b, 504 a; DL, s.v.). **⁺s'èmacraler, -è, -î** : *s èmakralé* [Ni 17, 20, 80; Na 1, 6, 19, ′20 (rare), 23], 44, 49, [79, 84, 109, 112; D 64; W 21, 35, ′36; H 1, 2, 38, ′42, 50, 67; L 14, 61, 116; Ve 38, 40, 41, 44, 47; My 2; Ma 29, 40]; B 2, ′3, [6, 9, 12]; *-è* [Na 116, 129; D 7, 15]; Ma 1, [36, 43]; *-ī* [B 4, 5, 7]; — **⁺s'amacraler, -è** : *s amakralé* B 22, [23]; Ne 11 (dans épines); *-è* [Na 135; Ph 37 (ils sont *st* ~); D 36, 68 (*i sõ* ~ [= mal mariés]); Ma 51 ?]; — cf. MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

26°. s'en-*⁺fèss- er* (FEW, 15/2, 132 a; WARLAND, 97; ALW, 4, 33 a-39 a). **⁺s'èfessî, -i, -i-** : *s èfèsī* [L 7]; *-i* Ve 34; *-i-* Ve 32; — **⁺s'èfèhî, -i** (FEW, ib. et altér. du précéd. par fascia; cf. ci-dessous) : *s èfèhī* [H 50, 68]; L 1, [66, 106], 113, [114, 116]; Ve 35; *-i* [H 49; Ve 38, 42]. — Cf. MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

27°. s'en-faisser (aj. FEW, 3, 424 a : fascia; DL, 262 a). **⁺s'èfahî** : *s èfahī* [H 67].

28°. s'en-fan-ess-er (aj. FEW, 3, 456 a : fenum). **⁺s'èfènèssi** : *s èfènèsi* [H 1, 53]. — Propr s'empêtrer dans les *⁺fènèsses*, graminées desséchées; cf. BDW, 9, 39; HERBE, MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

29°. s'em-branch-eter. **⁺s'imbrank'ter** : *s ẽbrākté* [To 99]. — Cf. RENARD (= s'engager inconsidérément; syn. 14°, 22°).

30°. s'en-(ou a-) cord-eler (cf. not. précéd., 18°). **⁺s'ècwèd'ler, ⁺s'a-, -cwa-** : *s èkwèdlé Ni 20* (*-ɛ*; laine; je suis tout ~ [= raide]); [L 35; My 3]; *-ī* B 7 (je suis ~ [= ankylosé]); — *èkwadlé Ni 19* (sans pron; cf. 20° pour le 2e sens); *s akwadlé B 22*; — cf. BDW, 6, 136.

31°. s'en-laiss-er (FEW, 5, 222 a; DL, s.v. et not. précéd., 11°). **⁺s'èlahî, -i** : *s èlahī* [W 30]; L 1, [7, 14, 39 (*e-*), 94; Ve 1, 6]; *-ĭ* [L 19; Ve 8]; *-i* [L 35; Ve 31]. — Propr s'empêtrer dans une laisse; cf. WISIMUS, s.v.

32°. s'en-harnacher (FEW, 16, 205 b; DFL, 173 b). **⁺s'èharnahî, -i** : *s èharnahī* W [′8, 30], ′39, [′42; L 45], 85, [87]; *-i* [W 63]; H 21, [27, ′28, 37; L 35]; — s'a-harnacher. **⁺s'aharnahi** : *s aharnahi*

H 8. — Cf. BDW, 9, 39 (⁺*afarnahi,* ⁺*è-,* alt. de ⁺*ahar-*) et HARNACHER, n. 4.

33°. ⌜s'en-torcher⌝. **⁺s'ètwartchi :** *s ètwarči* B 15; — ⌜s'en-tortiller⌝. **⁺s'atortîr** : *s atòrtīr Vi 35*; — ⌜s'en-tort-iner⌝. **⁺s'étortinœ** : *s étòrtinœ* [To ′71].

34°. ⌜s'emmancher⌝. (FEW, 6/1, 223 a-b; DFL, 173 b). **⁺s'èmantchî, -i, -è, -er, -mâ-, -mon-, ⁺s'a-** : *s èmãčī* [Na 44]; *L 101*; [B 7]; *-i* Ve [31, ′36 ?], 37, *39, 40,* [42]; B 11; *-è* Ma 1; *-é* Ma 19, [20]; *s èmãčī* [L 66; Ve 6]; *s èmõči* [H 38]; *s amãči B 22.*

35°. ⌜s'en-farbouill-er⌝ (FEW, 1, 616 a; DL, 718 a; REMACLE, *Gloss. de la Gl.*, 64 a, 68 b). **⁺s'èfarbouyî, -yi, -yer** : *s èfarbuyī* [B 7]; *-yi* Ve 37, 38 (*-ā-*), *39, 40,* [41, 42]; *B 11*; cf. BSW, 44, 505, 535 [Ve 40] : ⁺*s'èfarbouyi*; *-yé* [Ve 44, 47; B 12]; — **⁺s'èfambouyi** : *s èfãbuyi* Ve 38; — ⌜s'a-farbouill-er⌝. **⁺s'afarbouyi, -yè** : *s afarbuyi* B 16; *-yè* [Ne 16]. — Cf. aussi MASS., BSW, 75, 241 : ⁺*afarbouyî.*

36°. ⌜s'en-farfouiller⌝ (FEW, 3, 668 b). **⁺s'èfârfouyî, ⁺s'infar-...** : *s èfārfuyī* [Ch 61]; — *s ẽfarfuyī* [Mo ′57; Ch 63]; — *èsfurfiyī* [S 13] (ou *ès-* ⌜se *f.* ?). — Cf. *Dict. Centre*; Mass., BSW, 75, 241 : ⁺*afarfoûyî* (syn. 35°); BDW, 9, 39; LEPOINT, 129 : ⁺*êfarfouyer*; Z. f. fr. Spr. Lit., 22, 1900, 84 : *ẽfārfulie* (= embarrassé).

37°. ⌜s'en-com-mêler⌝ (FEW, 6, 161a; BRUN., *Enq.* 555). **⁺s'ècomèlè** : *s èkòmèlè* [D 25], *72,* [73]; — **⁺s'acomèler, ⁺s'acou-** : *s akòmèlé D 84*; *s'akuPh 84*; et ⌜il est⌝ *kumlé Ni 36*; — de plus, ⌜il se⌝ *kòmèl* Na 59; — ⌜(se) com-mêler⌝ : ⁺*sė kòmèlẽ* Ni 61 (dans chaînes); *ès kòmlẽ* Ni 112; — **⁺(si) k'mèler** : *(si) kmèlé* [Ni 19 (sans pron.), 20 (Ardevoor)]; Na 101; [L 66]. — VOIR PIRSOUL, ⁺*(è)comèler*; LÉON., 116 : ⁺*(è)comèlè*; BDW, 1, 123; — Cf. MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

38°. ⌜s'en-rayer⌝ : *s arayè* Ne 49; *s aròyi Ne 44* (dans chaîne, dans l'étable). — Cf. MASS., BSW, 75, 262 : ⁺*s'arâyî* (= s'enrayer, s'embourber, s'enliser).

39°. ⌜s'embarrasser⌝ : *s ẽbarasé* [Ni 90].

40°. ⌜s'embrouiller⌝ : *s ẽbruẽ́* [To 78].

41°. ⌜s'emberlificoter, s'a-⌝. **⁺s'èbèrlificoter** : *s èbèrlifikòté* [Na 107]; — **⁺s'imbèrlificoter** : *s ẽbèrlifikòté* To 94 (*-ó-*), [99; Mo 1; Ch 16, ′64]; — **⁺s'abèrlificotè** : *s abèrlifikòtè* D 96; *-èy Vi ′36*; — **⁺s'èbèrlifoker** (cf. DL, 23 a; DFL, 174 a) : *s èbèrlifoké* [L 35]. — Cf. RENARD [To 99]; BDW, 5, 10; 12, 17; *Etymologica W. v. Wartb.,* 557-9, ainsi que Mél. Dauzat, 209-213. — Comp. DAUBY, « *imberlifiquer* ».

42°. **⁺s'èspatrouyi** (aj. FEW, 8, 38 b, 39 b) : *s èspatruyi* [H ′39].

43°. ⌜s'agripp-iller⌝. **⁺s'agripyî, -yè** : *s agripyĭ* Mo 44; *-yè* Mo 41.

44°. ⌜s'accrocher⌝ : *s akròšœ* A ′52; *s akròčé Ne 31*; — ⌜s'accroch-eter⌝. **⁺s'acrok'ter** : *s akròkté B 2.*

45°. ⌜s'a-com-⁺*mach*-er⌝. **⁺s'ac'mahi** : *s akmahi* [D 96]; — ⌜se com-⁺*mach*-er⌝ (FEW, 6, 194 b) : *si kmahī* L ′50, [101]. — Cf. DL, s.v.; syn. ⌜s'encom-mêler⌝; — voir aussi MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

46°. ⌜se tré-fourcher⌝. **⁺s' trèfortchi** : *s trèfòrči* [H 38]. — Cf. DFL, 174 a.

47°. ⌜se lier⌝ (cf. not. précéd., 16°) : *s lőyī* [No 2]; *s lőyĭ* To 7.

48°. ⌜se tourner⌝ : ⌜il va⌝ *s turné* ⌜dans ses traits et il va tomber (*čēr*)⌝ No 2.

49°. ⌜se prendre⌝. **⁺s' prinde** : *s prẽd* B 14; — ⌜être pris⌝. **⁺èsse pris** : *ès pri* My 1.

50°. ⌜s'attraper⌝ : *i s a atrapé* Ni 11 (⌜dans les traits⌝).

51°. ⌜ramoner⌝ (aj. FEW, 10, 42 a ? : ramus; DFL, 171 b) : *ramòné* [W 1].

ADD. *α*. Antonymes relevés à la quest. de base et à la q. 1685 :

⁺dispasser, -è, ⁺dês- : *dispasé* W 59; *-è* D 25; Ma 51; *dêspasé* Ni 19, 20; — cf. 3°.

⁺dêspasteurer (FEW, 7, 762 a) : *dèspastœ̃ré* Ni 26; — cf. 4°. a.

⁺dèpatrer, -îr : *dèpatré* Vi 22; *-īr* Vi ′36; — cf. 4°. b.

⁺dèspidjĭ, -îdjî : *dèspiğĭ* S 36; Th ′2; *-īğī* S 31; — **⁺dèpidji, -idjî** (BTD, 7, 160) : *dèpiği* Vi 27, 37; *-iğī* Vi 8; — cf. 5°.

⁺duspîter : *duspītė* Ne 11, ′23 (ou *-i-*, q. 1685), 24; — **⁺dèspiter** : *dèspité* Ne 32; — cf. 7°.

⁺dizburtaker : *dizburtaké* Na 84 (qqf. *disburtinaké,* q. 1685); — cf. 10°.

⁺dègrintchieû : *dègrẽčyœ* To ′71; — cf. 14°.

⁺duzgrôbouyer, -è, ⁺dês- : *duzgrôbuyé* Ne 11 (⌜il ne sait se ~⌝ et *su ragrôbuyé* ⌜se rétablir, se remettre à flot⌝), 24; *-è* Ne 14, 15, 39, 47, 60; — comp. *s dusgrôbuyè* « sortir (du lit), se lever » [Cahiers chestr.]; — *dœ̃zgrôbuyé* Ne 31; — **⁺dusgrabouyer, ⁺dès-...** : *dusgrabuyé* Ne ′23; *dèsgrabuyĭ* Th 62; — **⁺dègrôbouyi, -î, -è, -er** : *dègrôbuyi* Vi 6 (ou *-ĭ*; *s* ~), 8, 27; *-ī* Ne 51 (*s* ~); *-è* Ne 76; *-é* Ne 32; — **⁺dègrâbouyè** : *dègrābuyè* B 28, 30; — cf. 19°.

⁺discram(i)yi, -è, ⁺dus-, ⁺dès-... : *diskramyi* Ne 4; *-è* Ma 43, 51; *duskramyè* Ne 14 (⌜il ne saurait encore ~ deux chèvres⌝), 15 (*s* ~), 47; *-é* B 33; Ne ′23;

dèskramyi Ph 45; *-é* Ne 32; *-iyi* Ph 69 (*des-*), 79; — de plus, ˝je me *diskramīyrè*˝ Na 112; — ⁺**dèscreumyè** : *dèskrœmyè* Ne 76; — ⁺**deucramyer** : *dœ̆kramyé* Ne 31; — ⁺**dècrami, -îr** : *dèkrami* Vi 46; *-īr* Vi 43; — cf. 20°. — Voir aussi e.a. DASNOY, « *décramier* » et BTD, 16, 346, ainsi que DÉMÊLER (les cheveux), vol. ult.

⁺**dismarachi, ⁺dè(s)marachî…** : *dismaraši* Ch 33; *dèsmaraší* S 36; Th ′2; *-ī* Ch 16; — ⁺**dèmarachî** : *dèmarašī* S 31; — cf. 24°.

⁺**dismacraler** : *dismakralé* Na 109; — cf. 25° et DÉMÊLER (les cheveux) vol. ult. — Voir aussi REMACLE, DSt., 78 b.

⁺**discomèlè** : *diskòmèlè* D 38; — cf. 37°; voir aussi WASLET, ⁺*discoumèlè* et DÉMÊLER (les cheveux), vol. ult.

⁺**dèprinre** : *dèprêr* Vi 16; — cf. 50°.

˝dé-frétiller˝ : *dèfèrtèyi* Mo 79. — Cf. FEW, 3, 785; Maes, *Lex. mouscr.*, ⁺*fèrtiyi*; *Dict. Centre,* ⁺*fèrtèyî*; COPPENS, ⁺*fèrtiyî.*

β. Termes expresˡ relevés pour les ronces :

˝s'enra(s)quier˝ (aj. FEW, 10, 36 a ? ou 10, 87 b-88 a : anc. flandr. rasque [= bourbier]). ⁺**s'inraskî** : *s ẽraskī* A 37; — cf. expr. ˝être (rester, tomber…) ⁺*in rak(e), (-ge)*˝ (= en panne) : BOURG.; VERMESSE; CORBLET (⁺*rake* = boue, bourbe); DAUBY, « *s'inraquer,* s'embourber; se mettre dans une mauvaise situation »; Delmotte (⁺*râque* [= id.] et ⁺*enraquier* [= embourber]); SIGART : ⁺*rage,* ⁺*rasque,* ˝être ⁺*araskié*˝; LEPOINT [Mo 64], 136 : ⁺*êråker* (˝j'ai *-é* en revenant des champs˝; contr. : ⁺*déråker,* ib., 112); DUFRANE, 16 : ⁺*dèraskî*; LAURENT, 68 : ⁺*in rasse* (= en panne, embourbé; et contr., ib. 30 : ⁺*de-*); — voir aussi RENARD [To 99] : ⁺*inråker, -cher* (et ˝être *-chi*˝); BSW, 52, 98; BDW, 22, 14, 16.

⁺**s'imbardakî, -i, -bèr-** (FEW, 1, 541 b qui signale « Mons *berdacher* 'patauger, épancher un liquide' »; ib., 538 a (cf. 10°) ou ib., 262 a [*bardahi, bèrdachî*…]) : *s ẽbardakĭ* Mo 23; *-bèrdaki* Ni 1; — cf. Delmotte, ⁺*berdacher* (= faire un gâchis, patauger, marcher dans la boue); SIGART, ⁺*eimberdacher* (= couvrir de boue); LEPOINT [Mo 64], 32 : ⁺*bèrdacher* (= salir…); MAES, *Lex. mouscr.,* ⁺*bédrake*; *Dict. Centre,* ⁺*berdachî* (= 1. flaquer; 2. bavarder) mais *Dict. Aclot,* ⁺*imbardakî* (= entortiller; ˝il a été *s'* ~ dans les ronces, dans une laide affaire˝, ˝elle était *-éye* dans les ⁺*bèrdouyes* [= boues]˝; syn. *imbèrdakî*; voy. aussi ⁺*imbèrtakî* : ˝être ~ dans les épines, dans les ronces˝); BSW, 55, 354 [S 29]; BDW, 1, 92-94; DASCOTTE, *Suppl.,* ⁺*imbèrtakî* (= accoutrer; voy. cette not., vol. ult.); comp. CORBLET, ⁺*s'imbarnaker, -bèr-* (cf. FEW, 1, 515 a); Maes, *Lex. mouscr.*, ⁺*imbèrdouyi* (= embourber); BOURG., id. — Cf. BOUE, vol. ult.

˝s'a-crouler˝ (FEW, 2/2, 1229 b-1230 a : anc. lg. *crolet* [= marécage] : anc. lg. et hn. *encroler* [= embourber]; BTD, 19, 181; 21, 132 [topon.]; 28, 276; DFL, 171b) : *s akròlè* Ph 16; — voir aussi BALLE [Ph 45], ⁺*acroler;* BAL [Th 24], 210 : ⁺*s'akrolé*; PIRSOUL, ⁺*ècroler*; LÉON., 51, 126… : ⁺*ècrolè,* ⁺*dis-* (= embourber, empêtrer; syn. 4°, 25°, ⁺*èfèrgulè* [Lustin]); — même sens, BSW, 20, 67 : ⁺*s'ècrôler;* BDW 1, 135; WASLET, ⁺*acrolè* (dans bourbier) et HOUZIAUX [D 72], 74 : ⁺*s'ècrolè.*

˝s'en-charp-iller˝ (aj. FEW, 2/1, 403 b ?) : *s ẽkarpèyé* Mo 42 (˝dans les épines˝; contr. : *s dès-*); — voir BTD, 20, 255 : ⁺*décarpir* (= séparer; *s'* ~ [= échapper des bras de qn]; littˡ « *décharpir* » To 39, 99, etc.; *s'* ~ [= se dépêtrer]); LEPOINT [Mo 64], 104 : ⁺*décarpier* (= démêler [des épis germés]).

˝s'enfourner˝ (FEW, 3, 905 b) : *s afurné* D 110. — Propr˙ ˝mettre au four˝; cf. PIRSOUL, ⁺*èforner*; LÉON., 528, 565 : ⁺*èfornè*; MASS., BSW, 75, 243 : ⁺*afourner*; BDW, 4, 20; — comp. RENARD [To 99], ⁺*s'infourner* (= se blottir) et aussi, pour Vi 46, BDW, 5, 15 : ⁺*acalifournèy* (˝je m'ai ~ dans les ronces˝, A. Lecocq).

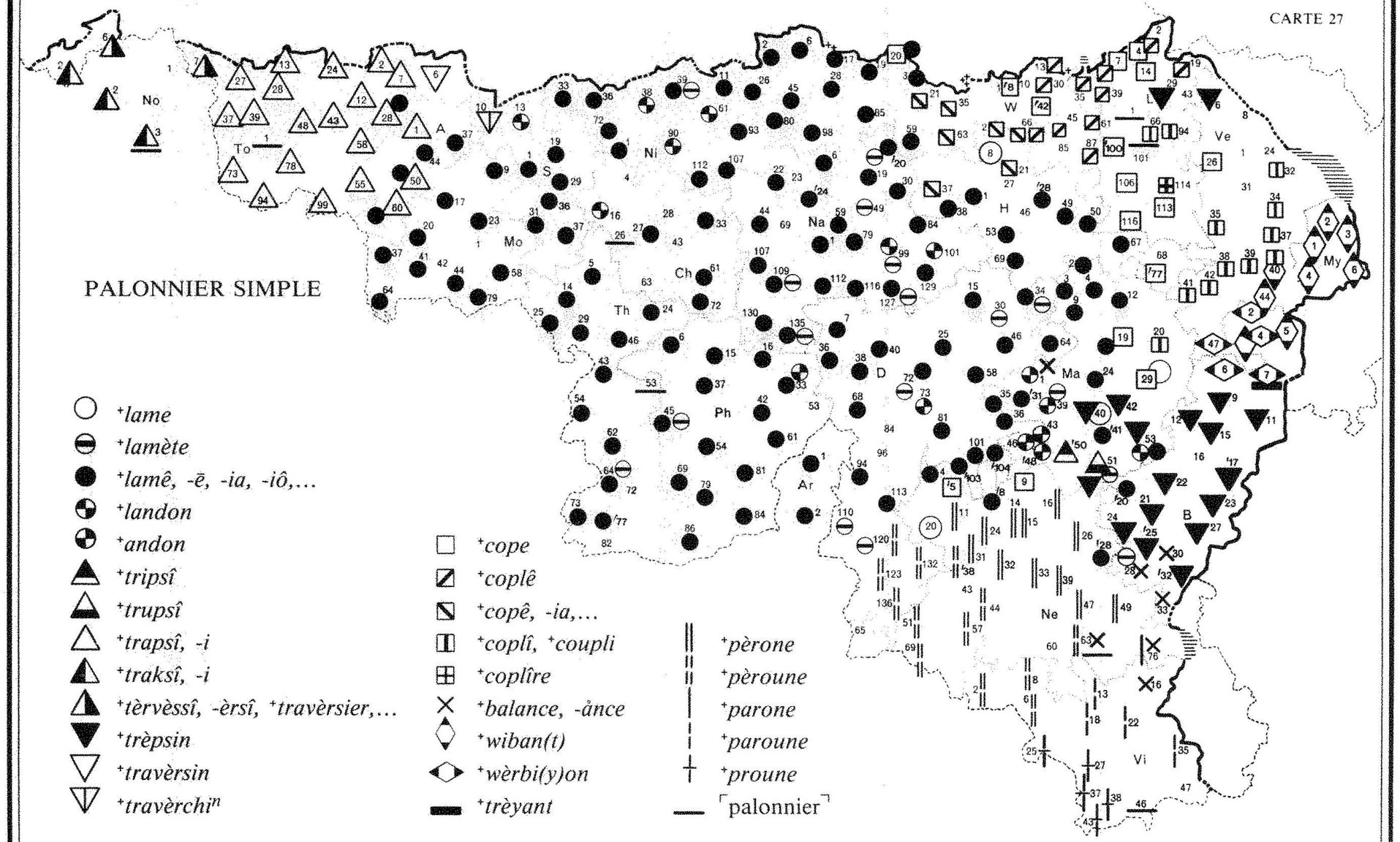
˝s'a-fenouill-er˝ (FEW, 3, 454 a; aj. ib., 3, 907 a ?; R. Li. R., 6, 210 sv.) : *s afèrnuyī* Th 24; — cf. BAL, 209 : ⁺*s'afèrnouyî* ˝dans les ronces˝ et « s'embarrasser, s'émouvoir, se tourmenter, perdre la maîtrise de soi » : ˝il est tout *-i*˝ (= il est perdu); cf. ib. syn. : ⁺*s'afèskiyî* (= s'empêtrer); — comp. BALLE [Ph 45], ⁺*s'af'noûyi* et BDW, 8, 29 : ⁺*s'afènouyî,* ⁺*afèrlouyi.* — Voir aussi DAUBY, « *inf(e)nouillé,* (adj), embarrassé; empressé… ».

˝s'en-fastroillier˝ (FEW, 3, 422 b) : *s èfètruyi* Ve 37, 39; — voir REMACLE, *Gloss. de la Gl.* (syn. 25°, 30°); DSt., ⁺*s'èfèstrouyi* et DL, ⁺*fastrouyi,* ⁺*was-*; id. LOBET, WISIMUS. — Cf. aussi BDW, 8, 28.

⁺**s'ènåstrer** (FEW, 4, 391 a : ˝en-h a s t-er˝ [= embrocher] ?) : *s ènàstré* W 66; — cf. DFL, 173 b, 297 b; BTD, 8, 438; 10, 343 (topon.) et correct. ib., 47, 115; REMACLE, DRo., ⁺*âsse,* ⁺*hâstî*; Not., ° *auste,* ° *auche.*

⁺**s'èbèrdèler** (FEW, 1, 540 a; BTD, 5, 181; 25, 242 : *s èbèrdèlé* Ni 45; — voir *Dict. Aclot,* ⁺*bèrdèler* (= gronder…); PIRSOUL, id.; *Dict. Centre,* id.; LÉON., 260, 334 : ⁺*s'(è)bèrdèler*; — comp. DELMOTTE, ⁺*bèrdéler*; LEPOINT [Mo 64], 32 (= bredouiller).

PALONNIER SIMPLE



- ○ *⁺lame*
- ⊖ *⁺lamète*
- ● *⁺lamê, -ē, -ia, -iô,…*
- ◒ *⁺landon*
- ◓ *⁺andon*
- ▲ *⁺tripsî*
- ◭ *⁺trupsî*
- △ *⁺trapsî, -i*
- ◮ *⁺traksî, -i*
- ◬ *⁺tèrvèssî, -èrsî, ⁺travèrsier,…*
- ▼ *⁺trèpsin*
- ▽ *⁺travèrsin*
- ⩛ *⁺travèrchiⁿ*

- □ *⁺cope*
- ◪ *⁺coplê*
- ◩ *⁺copê, -ia,…*
- ◫ *⁺coplî, ⁺coupli*
- ⊞ *⁺coplîre*
- × *⁺balance, -ance*
- ◈ *⁺wiban(t)*
- ◆ *⁺wèrbi(y)on*
- ▬ *⁺trèyant*

- ‖ *⁺pèrone*
- ‖ *⁺pèroune*
- | *⁺parone*
- ⁞ *⁺paroune*
- † *⁺proune*
- — ⌜palonnier⌝

0 10 20 30 40 50 km

« s'en-ronc-er » (FEW, 10, 558) : *s èrõhī* H 67; L 61 (-ồ-); *s ẽrõšĭ* S 19; Th ′2 (aussi dans mauvaise compagnie); *-i* Ni 1; — « s'a-ronc-er » : *s arõhī* W 10 (et W1, ′39, 66 : « ne va pas t' ~ avec lui »); — « s'en-ronc-iner » : *s èrõhiné* H 68 (aussi « en le cabaret »); Ve 32, 41; Ma 19; *-χiné* B 2, ′3; *-χné* Ma 24; *s arõšiné* D 136; Ne 51 (et se ⁺*ronhiner* [= se piquer de ronces]); — « se dé-ronc-er » : « il s'a » *d rõhi* Ma 9 (= « degratté » dans les ronces); — voir FEW, ib. : ⁺*inronchî* S 37 (= entraver, empêtrer), d'après *Dict. Centre* (« il est ~ dans la haie d'épines, dans un bourbier »); COPPENS, ⁺*inronchî* (id.; « il s'a ~ dans les épines »)et *Gloss. Braine,* 48 : ⁺*inronchî*.

⁺**s'èpètronî** (aj. FEW, 8, 138, 140 a; BTD, 31, 258, plutôt que BSW, 44, 506 où Haust le rattache dubitativ[t] à « trogne » et le rapproche de ⁺*atrogneûs,* ib. 498 [= acariâtre]) : *s èpètronī* B 5 (« dans les genêts »); — cf. DFL, 173 b, 174 b : ⁺*s'èpètrogni* Ve 40; *-oter* L 66 (= s'emporter); — voir aussi BSW, 46, 201 : ⁺*s' èpètroter* (= se fâcher pour un rien) qui signale ⁺*s'èpètrognî* Ve 40 [lire *-i*, cf. ci-dessus et BTD, 31, 258] et comp. LÉON., 334 : ⁺*si dispètronè* (= se chamailler) et Cahiers chestr. : *su duspètrognè* (= se débattre pour se défendre).

« s'em-pénétrer » (FEW, 8, 187) : *s ẽpènètré* Mo 1 (Ch. Dausias).

« s'estropier » (FEW, 13, 432 b) : *s èstrʉpi* W 63 ?

« entailler » (aj. FEW, 13, 39 : taliare ?). ⁺**intèyî** : *ẽtèyī* To 2 (sans pron.); — cf. Maes, *Lex. mouscr.*, ⁺*intayi, -téyi* (= embourbé, arrêté; syn. ⁺*in rake*) et comp. ZÉLIQZON, ⁺*antayi* [= embourber].

« en-carteler » (FEW, 2, 1426 b) : *ẽkèrtèlé* To 24 (sans pron.; « il est encore ~ »).

100. PALONNIER SIMPLE (carte 27)

Q. G. 1012 « le *palonnier* (différentes espèces) ».

Au « *palonnier* simple » s'applique en fait la définition donnée par LITTRÉ du « *palonnier* (en général) » : pièce de bois « à laquelle les extrémités postérieures des traits des chevaux [ou plus général[t] des bêtes de trait] sont immédiatement attachées » [les traits n'étant, sauf exception, attachés aux palonniers multiples qu'indirect[t], par l'intermédiaire de pal. simples]. Au pal. ordin., fabriqué par l'artisan de métier, avec attache au centre, on substitue qqf. un pal. de fortune attaché par des bouts de chaîne à ses extrémités (chaînes formant un V), pal. fabriqué alors par l'usager lui-même. — Pour la q. 1012, il y a env. 25 lacunes complètes; de plus, il y a des rép. incomplètes ou trop peu précises, qui rendent difficile un exposé systématique. On se borne à énumérer les rép. en adoptant le même classement aux deux notices PALONNIER SIMPLE et PALONNIERS MULTIPLES, quoique certains termes soient à l'origine plus spécial[t] des noms de l'un ou de l'autre; sont rejetés à la fin les noms spéciaux qui sont souvent des noms du pal. de fortune ou d'une espèce de faux palonnier (voir notice spéciale). — Le type « lam-eau » règne largement au centre (du Hn central à une partie du lg.); on trouve de part et d'autre des représentants de « traversier » et « traversin » (noter les formes dissyllabiques à l'e. et à l'extrême o.); de plus à l'est, le type lg. « couple » et ses dérivés, plus 2 types rattachés au germ. ⁺*wiban(t)* et ⁺*wèrbi(y)on* en Ard. lg.; au s.-e., « paronne » comme en lorr. — Qques rép. (types 1°.a, 2°, 5°, 6°, 7°) peuvent être dues à des méprises accidentelles (confusions avec « pal. multiple »); cependant, ce ne doit pas être le cas pour ⁺*(l)andon* dans Ma s. et « balance » dans B s. et env.

◆ ALCB, I, 278 (PALONNIER).

1°. a. Qques rép. « lame » paraissent sujettes à caution pour le pal. simple : *lam* Ph 54?; H 8; Ma 29 (tém. J. H.), 40 (mais *trèpsẽ,* tém. J. H.); Ne 20.

b. « une lam-ette ». ⁺**lamète** : *lamèt* Ni 39 (syn. c); Na ′20 (mobile et sans crochet au milieu, pal. de type rudimentaire fait d'un bâton inséré dans les mailles d'une chaîne), 49, 99 (syn. « faux ⁺*lamia* » et ⁺*landon* [?]), 109 (« léger ⁺*lamia* »), 127 (plus mince que c, qqf. en fer; pour cheval attelé à petite charrette); D 30, 34, ′37, 68 (« bois non fixé » [à demeure]), 110 (« avec les traits » [= formé d'un bâton inséré dans les traits]), 120 (« petite ~ », qqf.; cf. 11°); Ma 39, 51 (syn. *trupsi*); B 28; *lamɛt* Na 135 (formé de 2 chaînes tenues écartées par un bois dit « faux ⁺*lamia* » qui est détachable, alors que les *lamɛt* mêmes, c.-à-d. les chaînes, ne sont pas détachables de l' ⁺*adroule* [cf. PALONNIERS MULTIPLES, 10°]); Ph 45 (« pal. de fortune formé de 2 chaînes écartées par une traverse de bois, « le » *bò dèl l.* »). — A Th 64, *lamèt* désigne seul[t] un pal. simple attelé en flèche à côté d'un ⁺*landon* (pal. double). — Pour l'abbé

Massaux [Ni 26, 80], *⁺lamète* « pal. s. léger » (opp. à *⁺lamia* « pal. s. lourd »).

c. ⁻un lam-eau⁻, qqf. ⁻petit l.⁻, surtout quand on le définit par rapport à des pal. multiples, même portant d'autres noms que ⁻lam-eau⁻ (FEW, 5, 141 a et REMACLE, *Porte-seaux,* 118-120). **⁺lamê, -ē...** : *lamè* D 64; H ′28, 50, 67, ′75; Ma 9, 12, ′14, 19, 24, 53; *-ē* D 34 (tém. J. H.); H 49; Ma 2-4; *-ē* D 46, 101, ′103, ′104; Ma ′31, 35, 36, ′41; B ′20; Ne 4, ′8, ′27, ′28; *-é* Ar 2; Ma 35; — **⁺lamia, -iô** : *lamya* Mo 9; S 1, 19-37; Ch 27, 33, 61, 72; Th ′2, 5, ′9, 14, 24, 29, 46; Ni 1, 2-36, 39, 45, 72-85, 93-112...; Na 1-19, ′20, 22, ′24, 30, 44, 59, 79, 84, 107-116, ′118, ′121, 127-135; Ph 6-16, 33 (« avec les chaînes »), 37, 42, ′43, 45, 54?, 61-86; Ar 1; D ′1, 7-25, 36-40, 58-72, 81, 94, 113; W 3, 59; H 1, 38, ′39, ′42, 53, 69; *-yà* Mo 44; *-yõ, -yó* A 37, 44, 50, 60 (s'il y en a plusieurs); Mo 17-41, 58, 64, 79; Th 25, 43, 54, ′55, 62, 64, 73, ′77; *-ˌyò* A 28. — Voir aussi *Houill. lg., ⁺lamê* (L ′75, 87). — De plus ⁻faux lam-eau⁻ (qui désigne souvent un bâton écartant les traits; voir FAUX PALONNIER, 10°.b, ainsi que ci-dessus, b, pour Ph 45) est fourni pour le « pal. simple » à D ′74 (*fõ lamya*); c'est aussi le nom de ce pal. quand il est attelé à côté d'un pal. double à Ni 20 (*fà l.*) et 80 (*fõ l.*); c'est le nom du pal. simple que les charretiers font eux-mêmes avec un rondin inséré dans des bouts de chaîne en V, quand ils ne recourent pas au charron, à Na 127 (*fõ l.*).

2°. Qques rép. **⁺(l)andon,** dont certaines peuvent être dues à des confusions avec le pal. multiple (cependant ce doit bien être un nom gén. de pal. dans Ma s.) : *lãdõ* S 13 (opposé à *⁺lamya* « grand pal. » [?]); Ch 16 (opp. à *⁺lame* « grand pal. »; id. LECOMTE); Ni 38, 61, 90 (seule rép., q. 1012); Na 99 (syn. 1°.b [?]); Ma 53 (syn. *lamè, trèpsē*); — *ãdõ* Na 101 (seule rép., q. 1012 [?]); Ph 33 (« sans les chaînes », mais aussi ⁻~ à 3⁻ [?]); D 73 (seule rép., q. 1012); Ma 1 (t. gén. pour « pal. » comme ⁻balance⁻ [?]), 39 (pour vache), 43-46 (t. gén. pour « pal. »), ′48 (⁻petit⁻ *pti* ~).

3°. a. ⁻un traversier⁻ (HAUST, *Etym.,* 258; FEW, 23, 70 a-b). **⁺tripsî, ⁺trupsi** : *tripsī* Ma ′50; *trupsi* Ma 51 (non *-î*, comme le disent les *Etym.*); — **⁺trapsî, -i** : *trapsī* To 2; *-i* No 2, 3; To ′3; — **⁺traksî** : *traksī* To 6; *-ĭ* To 7; — **⁺tèrvèssî, -i, -îœ...** : *tèrvèsī* To ′44; *-i* To 37; *-ī(œ)* To 73, 94; *-īœ* A 12; *-ĭyœ* To 43; *-īe* To 24; *-yœ* To ′50, ′51, ′72; A ′13, ′20; *-yœ́* To ′91; *-ˌyòè* A 28; *-yḗ, -yé* To 39, 48, ′71; A ′10, 55; *tèrvèsḗ* To 13, 28; *tervēsˌḗ* To 78; *tèrvĕ́si* To 27; *-vĕ́*-To 73 (tém. J. H.); *tœrvèsī* A 7; *-ĭœ* A 2; *tèrvœsyœ* To ′82; — **⁺tèrvèrsî...** : *tèrvèrsī* S ′3; *-yœ́* A 50 (unique); *-yœ* A ′40, ′48, ′52; — **⁺travèrsî...** : *travèrsī* S ′3; *-yòè* A 1; *-yé* To 58, 99; *-ye* A 60. — Voir aussi COCHET, *trapsĭe*; MAES [To 7], « *tradsi, traksi* »; BONNET, « *terversiers* », mais, v° « *batenière* », « *tervessiers* ».

b. ⁻un traversin⁻ (HAUST, ib.). **⁺trèpsin** : *trèpsē* L 29?; Ma 40 (tém. J. H.), 42, 51?, 53; B 9-12, ′14, 15 (⁻petit ~⁻), ′17, 21-24, ′25, 27, ′32; *-ḗ* Ve ′2?, 6 [seule rép., q. 1012]; — **⁺travèrsin, -rchi**ⁿ : *travèrsè* S 6; *-rsĭŋ* (ou *-iŋ*; pour J. H., *-ĭⁿ*) S 10.

4°. a. ⁻un(e) couple⁻. **⁺cope** : *kòp* Ni 20 (Ardevoor; syn. 1°.c); W ′8, ′9, ′42 (f.; seule rép., q. 1012); H ′77 (m.); L 4, 7 (à la charrue), 14, ′16 (m.), ′100 (m.), 106 (m.), 113, 116 (m.); Ve ′4 (St-Jean-Sart), 26; Ma 19, 29 (f.); Ne ′5 (m.), 9 (⁻un faux ~⁻ *fõ k.*; cf. 15° ci-après); — **⁺coupe** : *kʉp* Vi ′36 (m.). — Voir aussi : ⁻des⁻ *kòp* L 35 pour des pal. (en gén.). — Voir aussi dans WARNANT, 58, n. 2, des termes anc. (des XVIIIe-XIXe s.) à expliquer par « pal. » (simple ou multiple), alors que ce travail ne signale plus l'emploi vivant.

b. ⁻un coupl-eau⁻. **⁺coplê** : *kòplè* W 13, 30, ′39; L 4, 7 (de char), 19, 35, 45, 61; *-ē* W 66; L 45; *-ē* L 39 (*-o-*), 87; — **⁺coprê** : *kòprè* L 19; — **⁺copê** : *kòpè* W ′52; H 21; *-ē* W 66; — **⁺copia** : *kòpya* W 21, ′32, 35, ′36, ′45, ′52, 63; H 2; *-yà* H 37; — plus *kòplè*? L 43. — Cf. WARNANT, 50; pour *Houill. lg.,* à L ′75 et 87, c'est le nom du harnais avec *⁺lamê* (« pal. simple »). — Fig. 32.

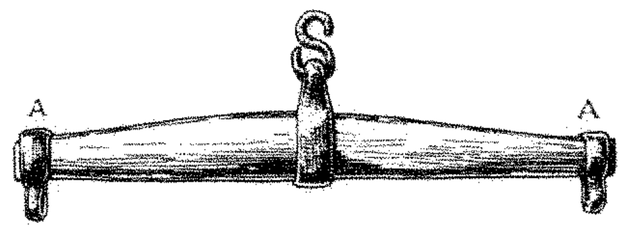


Fig. 32 : *⁺coplê*, palonnier simple; — A. *⁺godje* (DL, fig. 212).

c. ⁻un coupl-ier⁻. **⁺co(u)plî** : *kòplī* L 66, 94; Ve 35; *kʉ-* Ve ′36, 37, 38, 40 (ou ⁻simple⁻ *sẽp* ~), 41; Ma 20; — plus *kʉpli* avec abrègement de la voy. finale normal à Ve 32, 34, anormal à Ve 39, 42. — PIRSOUL, *⁺coplî* (d'où FEW, 2, 1160 b : « nam. ») n'est pas confirmé.

d. ⁻une coupl-ière⁻. **⁺coplîre** : *kòplīr* L 114.

5°. ⁻une balance⁻, nom fréquent du pal. multiple, est donné pour le simple (*balãs*) à D ′91; B 28, 30, 33 (⁻petite ~⁻); Ne ′48 (Bercheux), 63 (Nivelet),

76 (Louftémont); Vi ′14?, 16. — A Ma 1, *balãs* (comme ⁺*andon*), t. gén. pour « pal. » [?].

6°. ⌜un commun-eau⌝ : *kmũnè* L 106? (Hony; syn. *kòp*). — Voir notice suiv., 6°.

7°. ⌜une⌝ *batñér* To 28. — Voir notice suiv., 7°.

8°. ⌜un⌝ ⁺**wiban(t)** (HAUST, *Etym.*, 284; WARLAND, 195-6) : *wibã* Ve 40 (Beaumont, Franchevil-le), 44; My 4; B 4 (Ville-du-Bois), 5; -$ã_{ŋ}$ My 1, 2, 4; -$a^{n}_{ŋ}$ My ′5-6 (*sẽ*^{n}*p* ⌜simple⌝ ~); -a^{n} My 3. — Désigne le pal. (simple ou double) en gén.

9°. ⌜un⌝ ⁺**wèrbi(y)on** : *wèrbiyõ* Ve 47 (ou ⌜simple⌝ *sẽp* ~); B ′3, 4 (Neuville, Salm-Château), 6, 7; -*byõ* B 2.

10°. ⌜une⌝ ⁺**adroule** : *adrœ̃l* Na 112 (avec croquis d'une courte chaîne en V dont les bouts sont attachés aux extrémités d'un bâton auquel on accroche les traits). — Cf. ⌜une ⁺**hadroûle**⌝ : *hadrœ̃l* H 38 : « appareil disposé en avant des brancards pour atteler un 2e cheval sans que l'effort déployé par celui-ci rapproche l'une de l'autre les extrémités du brancard; il se compose de 2 chaînes tenues écartées par un bâton dit ⁺*râye-trêts* et d'une chaîne en V supportant une sorte de pal. simple ». — Cf. notice suiv., 10°.

11°. ⌜une paronne⌝ (HAUST, Mél. Thomas, 203-4). ⁺**pèro(u)ne** : *pèròn* Ne 11, 14 (si elle est unique), 15, 16, ′17, ′23, 24, 26 (si elle est unique), 31, 32 (ou ⌜petite ~⌝), 33, 39, 47, 49, ′50; -*ò/œn* Ne 49 (tém. J. H.); -*œ̃n* D 120 (⌜petite ~⌝) 123, ′129, 132 (⌜~ à un cheval⌝), 136; Ne ′36, ′38, 44, 51, 57, 63 (⌜~ à un cheval⌝, avec ⌜moufle⌝ aux extrémités), ′64, 69 (⌜petite ~⌝); Vi 2-8; — ⁺**paro(u)ne** : *paròn* Ne 76; -*œ̃n* Vi 13, 18, ′21, 22, 35; — ⁺**proune...** : *prœ̃n* Vi 25, 27, 37-43; -*ũn* Vi ′32.

12°. ⌜un palonnier⌝ (FEW, 7, 527 b) : *palònī* No 3; L 1 (C. Déom), 66; -*œ̃ni* Vi ′34; -*òñè* Ch 26; -*ònyè* Ne 63 (avec anneaux aux extrémités); -*ònyĕ* Vi 46; -*òñĕ* Th 53; -*èònyé* To 1 (-*èò*- dipht.). — Plus probabl^{t} *palòñé, -ònyé* dans qques points lacuneux (dont Ne 65 et Vi 47).

13°. ⌜un trayant⌝ (= tirant) : *trèyã* B 7.

14°. ⌜un tirage⌝. ⁺**tiradje** : *tirač* Vi 43 (« pal. simple avec une chaîne sans ⌜balance⌝ »); — ⁺**tiraje** : *tiraš* Vi 38 (« bois écartant les 2 bouts d'une chaîne en V »; ce bois est une espèce de ⁺*châyeû*). — Il s'agit donc du pal. de fortune.

15°. ⌜un raie-traits⌝ (= arrache-traits) ou var. : *rāytrē* Ne ′18; -*ẽ* My 6 (⌜le ~ fait aussi la place du ⁺*wiban*⌝); — *lõytrẽ* Ne ′7; — *lõčtrē* Ma 39. — Voir FAUX PALONNIER, 1°. Pour l'emploi au sens de « pal. », voir ci-après, ainsi que ⌜faux ⁺*cope*⌝ (Ne 9) sous 4° ci-dessus.

16°. ⌜un⌝ ⁺**picot** : *pikò* To 37 (cf. CHEVAL EN FLÈCHE, a); Ch 4, et *pikó* A 50. — Comparer *pikò* « pal. de fortune improvisé à l'aide d'une chaîne et d'une branche dont les bouts taillés en biseau s'enfoncent dans les ⁺*mâyes* (maillons) de cette chaîne » S 37 [cf. ⁺*picot* DEPR.-NOP.]; « p. de f. fait d'un bâton à 2 pointes qui s'engagent dans les maillons d'une chaîne » Ph 45 (BALLE); *piko* « double chaîne qui sert de ⁺*lamia* et dans laquelle on insère un bâton dit *bõyãr* » S 31; de même pal. improvisé, ⁺*pècot* Ni 80 (abbé Massaux; notam^{t} pour éviter de blesser une jument pleine on utilise un ⁺*p.* assez long; syn. ⌜fausse ⁺*lamète*⌝ ou ⌜faux ⁺*lamia*⌝ Ni 26, 80). — Voir FAUX PALONNIER, 8° (et, pour S 31, 7°); et cf. COPPENS, ⁺*picot* « bâton servant à écarter les traits du pal. [?] : ⌜un ⁺*landon* à ⁺*picots*⌝ ».

17°. ⌜un bois de traits⌝ : *bò t trẽ* Ne 63 (pal. improvisé en insérant un bois dans les chaînes pour élargir les traits?); *bwa t t.* Ne 49 (« pour élargir les traits »). — Cf. ⌜bois de travers-ier⌝ *bò t tœrvèsĭ*$_{œ}$ fourni en complément à l'énumérat. des pal. pour A 2; ainsi que, sous 1°.b, ⌜bois de la lam-ette⌝ et, sous PAL. MULTIPLES, 10°, ⌜bois d' ⁺*adroule*⌝? Comprendre plus simpl^{t} comme « bois servant à élargir les traits derrière une jument pleine pour empêcher celle-ci de se blesser » (voir FAUX PALONNIER, add., ainsi que 11°)?

18°. ⌜le petit ⁺**hutique**⌝ : *p(è)ti utik* Ne 26 (pour les petits en flèche, avec pal. double ou triple). Cf. notice suiv., 16°.

19°. ⌜les⌝ ⁺**scamias** : *skamya* Th 29 (« petits, pour 2 chev. [côte à côte], avec timon »; cf. ib. *lamya* « pal. simple », *lãdõ* « pal. double ou triple »); de même, en marge de la q. 1003 : ⌜mettez le cheval au⌝ *skamya* Th 46. A préciser pour la technique.

20°. ⌜la⌝ **creûskète** (< all. Kreuzkette) : *krœ̃skèt* My ′5-6 (syst. remplaçant souvent le ⁺*wiban*; pal. improvisé).

PALONNIERS MULTIPLES

- ○ *⁺lame*
- ⊖ *⁺lamète*
- ● *⁺lamê, -ia,…*
- ◒ *⁺landon*
- ◒ *⁺london*
- ◒ *⁺landô*
- ◒ *⁺londo*
- ◒ *⁺andon*
- ▲ *⁺trèpsî*
- ▼ *⁺trèpsin, -ègn,…*
- □ *⁺cope*
- ◫ *⁺couplî*
- ⊞ *⁺couplîre*
- × *⁺balance, -ance, -once*
- ✳ *⁺k'moûnê, ⁺k'mougna, ⁺comêgna*
- \+ *⁺bat'nîre, -iére, ⁺bât'nîre, ⁺bant'nîre, -iére, ⁺bank'gnére*
- ◇ *⁺wiban(t)*
- ◈ *⁺wèrbi(y)on*
- ‖ ⌜paronne⌝
- — ⌜palonnier⌝

0 10 20 30 40 50 km

101. PALONNIERS MULTIPLES (carte 28)

Q. G. 1012 « le *palonnier* (différentes espèces) ».

Il aurait été souhaitable de pouvoir distinguer partout (et dans la mesure où l'on connaît ces diverses espèces) les pal. doubles soit posés sur le timon, soit dans d'autres positions, le pal. triple et le pal. quadruple. Les rép. ne précisent ces valeurs que pour cert. points, notam[t] pour ⁻lame (du char)⁻, régulièr[t], mais non cependant partout : « pal. double posé sur le début du timon près du char » (type de pal. plat, s'opposant aux palonniers ronds ordinaires). — Pour le classement, voir PALONNIER SIMPLE, les termes cités seul[t] pour pal. multiples étant placés en fin de classement. Outre ⁻lame⁻, souvent avec l'acception spéciale signalée ci-dessus (et qui n'a pas été relevé partout où il doit exister), on trouve **⁺(l)andon** de To à Ne et même qqf. Vi, à l'exclusion cependant, comme pour ⁻lame⁻, de la plus grande partie de l'extrême n.-o. lg. Remarquer ensuite les types ⁻traversin⁻, ⁻balance⁻ et ⁻commun-eau⁻ à l'est, ainsi que ⁺*bat'nîre* et var. dans To, A et S n.-o. Les lacunes de ⁻paronne⁻ au s.-e. doivent souvent être factices : on s'est borné à fournir un seul terme pour « palonnier », sans indiquer toujours qu'il s'appliquait au pal. double (triple, etc.) comme au simple. — Qques termes ont été fournis avec la précision de sens : « l'ensemble des palonniers » [multiples et simples] »; on les mentionne sur la carte, car ce sont propr[t] des noms de pal. multiples, mais non les rép. communes en un même point au pal. simple et au pal. multiple (au besoin avec précision ⁻double ~⁻, ⁻maître ~⁻, etc.); cette dernière omission explique surtout les lacunes de l'extr. s.-e. — Fig. 33.

1°. a. ⁻une lame⁻ (FEW, 5, 141 a) : désigne souvent le pal. double fixé sur la partie postér. du timon; c'est le cas, d'après données plus ou moins explicites (ainsi rép. ⁻l. du char⁻), pour *lam* To ′51, ′82; A 7, 28, ′40; Mo 58, 64, 79; S 36, 37; Ch 27, 61; Th ′9, 24; Ni 26, 72; Na 19, 129, 135; Ph 16, 33, 42, ′43, 61; D 68, 72; W 21 (*l.* ⁻de derrière⁻ *di ddrī*); H 2; L 45; de même *lèm* A ′13; — fourni pour « pal. double » (sans spécification ou expres[t] pour tout pal. double) : *lam* A 37; S 10 (tém. J. H.), 29; Ch 16; Th 5, ′55, 62; Ni 1 (mais cf. COPPENS, fig. 377 : à l'arrière), 6, 17, ′18, 19, 20 (il y en a une à l'avant et une autre, ⁻la l. de derrière⁻ *dù ddrī*$_y$, posée sur le timon : Ardevoor), 26, 28, 80, 85; Na ′20, 22 (devant, non au char [?]), ′24, ′118; D 25, 94; W 3, 35, ′36, ′45, 59; (mais cf. WARNANT, 49-50 : au timon); H ′42, 49-53, ′77; Ma 3-9, ′14, 19, 35 (ou ⁻grand lam-eau⁻); B 2 (syn. *kuplī*); Ne ′8; — « pal. double ou triple » : *lam* L ′100; Ma 2, 24 (⁻petite l.⁻ ou ⁻l. à 2⁻, ⁻grande l.⁻ ou ⁻l. à 3⁻), 40 (mais aussi « pal. simple »), 42; — « pal. triple » : *lam* A 55; Th 54; D ′37; — « pal. triple ou quadruple » : *lam* S 29 (cf. BSW, 55, 380); — « pal. quadruple » : *lam* Mo 23; S 1, 19 (« réunit plus. ⁺*landons* »); Ni 11, 39, 112. — Cf. abbé Massaux [Ni 26, 80] ⁺*lame* « pal. double des chev. timoniers » et aussi « pal. double léger (avec ⁺*lamètes,* opposé au ⁺*landon* avec ⁺*lamias*) ».

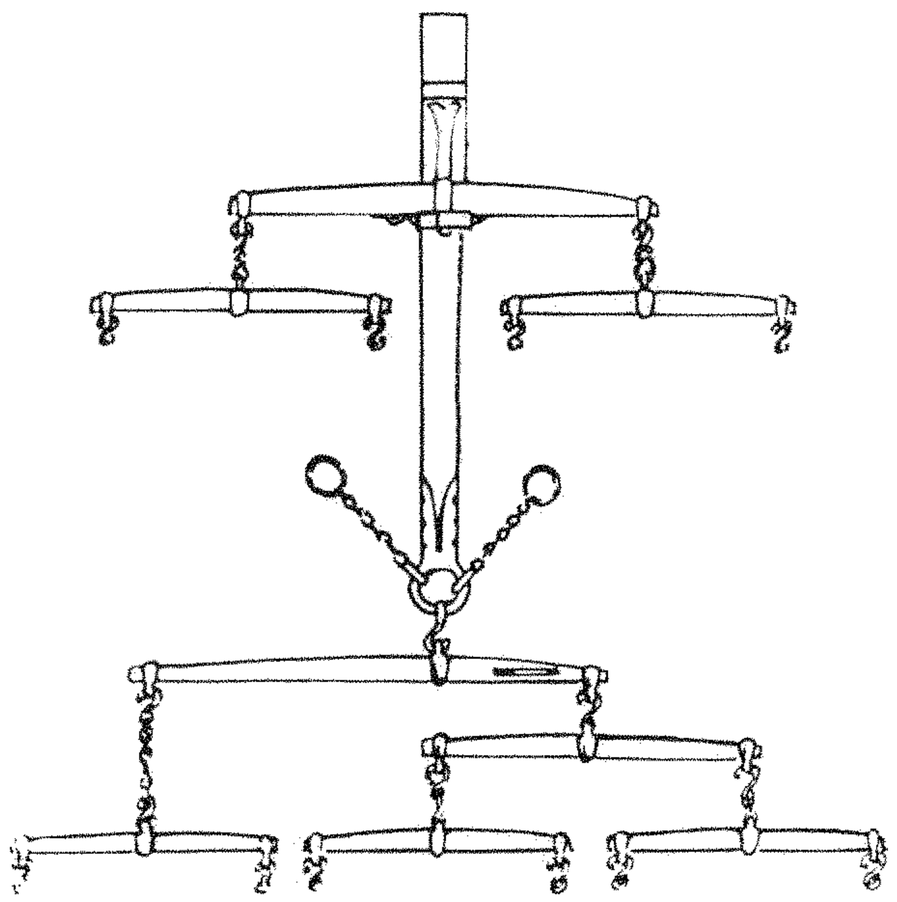


Fig. 33 : palonnier multiple. A.M.V.W. 24514.

b. ⁻une lam-ette⁻. **⁺lamète** : *lamèt* Mo 37 (2, 3), 64 (2, en flèche); Th 54 (2); Ni 2, ′5, 45, ′102 (en flèche); Ph ′43 (2, en flèche); D 46 (2; ⁻l. à 3⁻ = ⁺*andon*), 64 (2), 72 (2, en flèche; mais aussi 1, en flèche), ′104 (2), 120 (2, qqf.); Ma ′31; Ne 4-′5 (2, en flèche), 11 (2), 15 (2), ′23 (2), 24 (2; plus souvent ⁻double paronne⁻), 31 (2), ′36 (2). — Pour la plupart des points cités de Ne, s'oppose à ⁻paronne⁻ « pal. simple »; de même à Ne ′38 (d'après BOULARD), où il s'agit d'un pal. double fixé au timon.

c. ⌜un lam-eau⌝ : *lamè* L 61 ?, 106 (Hony; 2), 113 (2; syn. 10°.a); *-ɛ̄* D 34 (2); *lamya* S 13 (s'opposerait à *⁺landon* « pal. simple » [?]); Na 99 [?]; Ph 15 (⌜~ à 2 chevaux, à 3 ch.⌝ comme ⌜à 1 cheval⌝ [?]), 53 (2 [seule rép., q. 1012]); D ′37; *-yà* H 37. — Ailleurs : ⌜double ~⌝ *dòp lamya* Ni 80; Na 19; — ⌜grand ~⌝ *grã lamè* H 67; *g. lamẽ* Ma 35; *grõ lamya* H 38.

2°. ⌜un landon⌝ (Haust, *Etym.*, 166-7; FEW, 16, 442 [lire : « pal. multiple » plutôt que « volée de timon »] : fq. *landa; cf. aussi FEW, 23, 70 a-b; — Remacle, DBR, 12, 87-90 et *La différenciation des géminées* mm, nn *en* mb, nd, chap. 3 : le subst. *⁺landon*, 94-119 : dér. de lamina, qui a donné d'autre part ⌜lame⌝ ci-dessus). **⁺landon** : *lãdõ* To 13 (3, 4), 27 (*-dé$_{õ}$*; 2), 39 (id.), 43 (3), 48 (3, 4), ′50 (3, 4), ′51 (3), ′72 (2), ′82 (3), [99 (« l'ensemble des pal. »)]; A 1-2 (2), 7 (2, rond), ′13 (3), ′20 (id.), 28 (2, 3), ′40 (2), 44 (2), ′48 (2), 50-′52 (2), 55-60 (2); Mo 9 (2), 17 (2, 3), 23 (id.), 44 (*-õŋ*), 58 (2, 3), 64 (3), 79 (2, 3); S 1 (2, 3), 19 (2), 29 (2), 31 (2, 3, 4), 36 (2, pour labour), 37 (2, 3); Ch 4 (2, 3), 27 (id.), 33, 61 (2, 3), 63 (id.), 72 (2); Th ′2 (2, pour labour), 5, ′9 (2, 3), 14, 24 (2, 3, en flèche), 25, 29 (2, 3), ′32 (2, 3), 43 (id.), ′55, 62, 64 (2), ′77 (*l.* à 3); Ni 1 (H. Ferrière; cf. Coppens, fig. 377 : 3 en flèche), 2-′5 (3), 6-′9 (3), 11 (2, 3), 17-19 (3), 20 (*-ã$_{w}$*, 3), 26 (2, 3, en flèche), 28 (3), 33-39 (2, 3), 45 (3), 61 (2, 3), 72 (id.), 80 (id.), 85 (3, 4), 93, 98 (2, 3, 4), ′102 (2, 3), 107, 112 (3, 4); Na 1 (3), 6, 19-′20 (3), 22 (2, 3), 23-′24 (id.), 30 (3), 44, 49 (2), 59 (ou *lɛ̄-*; 2, 3), 69, 79 (2, 3), 107, 109-116 (2, 3), 130 (*l* à 3); Ph 6 (id.), ′11 (2, 3), 37 (id.), 45 (id.), 54 (id.), 69 (*l.* à 3), 79, 81, 86 (2, 3); Ar 1; D 25 (3), 36 (2), 38, 72 (2, 3), ′91 (id.); W 3 (3), 59 (3); H 38 (2), ′75 (3); Ma ′50 (3); B 11 (3), 22 (3), 23 (syn. *balãs*, 2, 3; mais, pour tém. J. H., 3), 24 (3), 30 (2, 3, 4), ′32 (3); Ne 9-15 (3), ′17 (2, 3), ′23 (3), 24-26 (3), 31 (3), 33 (3; autre rép. : « pal. double au char » [?]), ′36-′38 (3), 44 (2, 3; tém. J. H.), ′48 (Bercheux, 3), ′50 (3); Vi 2; — **⁺london** : *lõdõ* Th 73 (2); H 53 (2); — **⁺landô** : *lãdṍ* S 6; Vi 25 (2 ou plusieurs); — **⁺londo** : *lõdò* L 35 (3); — **⁺andon** : *ãdõ* Na ′118 (3), 127 (2, 3, 4), 129 (2, 3), 135 (id.); Ph 16, 33 (3), 42 (2, 3; « pour la campagne »), 43 (3, en flèche), 61 (2-3); Ar 1; D 15 (2, 3, 4), 30 (2 ou plus.), [′37 (« l'ensemble des pal. »)], 38, 40 (2, 3), 46 (3), 58 (2, 3), 64 (3), 68 (2, 3), 72 (id.), 81 (id.), 101, ′103 (2, 3), ′104 (3), 113 (2, 3); H 69 (2, 3), ′77 (3); Ma 1 (2, 3; mais cf. notice précéd., 2°), 4-9 (3), 19 (3), ′28-29 (2, 3), 35 (3), 36, 39 (3, 4), 43-46 (2, 3; mais aussi pour pal. simple), ′48 (⌜grand⌝ *grã* ~), 51 (3); B ′17 (3), ′20 (3), 21 (Roumont, 3), 24 (3; tém. J. H.), ′25 (3), 28 (3); Ne 4-′5 (3), ′7-′8 (3), ′18 (2, 3), 20, ′27-′28 (3), 32 (3); Vi 22 (*-õ$_{ŋ}$*; 2); — *ãdṍ* Ne 14 (Lorcy, 3); — **⁺ondon** : *õdõ* D 34 (3); H 49 (3); Ma 3 (3); B 28 (3). — Remarquer : *dòp* ⌜double⌝ *l.* Ni ′25, 98, ′102; Na 22, 23, ′24, 59, 109, pour le « pal. triple » (alors que *l.* seul : « pal. double »; de même fiches abbé Massaux [Ni 80; ⌜l. à trois⌝ Ni 26]); — ci-dessus, ⌜*l.* à 3⌝ : expr. citée pour des points où on ne fournit pas le mot pour le « pal. double », sans donner aucune autre rép. pour ce pal. De plus ⌜l. à 4⌝ « pal. quadruple » (commandant 2 pal. doubles); et ⌜faux l.⌝ « pal. triple improvisé commandant un pal. double improvisé et un pal. simple improvisé » : abbé Massaux (de plus ⌜les *⁺landons*⌝ « les pal. en général, l'ensemble des palonniers d'une ferme, par ex. dans une vente »).

3°. a. ⌜un travers-ier⌝ (cf. notice précéd., 3°). **⁺trèpsî** : *trèpsī* Ma 39 (avec 2 *lõčtrẽ*, accroché lui-même à l'*ãdõ* pour 3 ou 4 chevaux); — b. ⌜un traversin⌝ (cf. ib.). **⁺trèpsin** : *trèpsẽ* W ′8 (2 ou 3, en flèche; syn. la ⌜balance⌝), ′9 (2, 3, en flèche), 30 (2, 3, pour culture), 66 (3); L 14 (3; et ⌜faux ~⌝ *fõ t.*, 2), ′16 (3), 35 (2), 45 (qqf. au char, syn. ⌜lame⌝), 66 (3), 113 (3); Ve 26 (2, 3), 35 (« commande les autres »), ′36 (2), 38 (2; syn. 5°.a), 39 (2), 41-42 (2); B 28; *-ẽŋ* L 94; *-èⁿŋ* Ve 32-34 (2); *-éñ* W ′52; *-èñ* L 4 (3); *-è* L 19 (2, 3), 87; *-ẽ* Ve ′4 (St-Jean-Sart); — de plus ⌜double ~⌝ *dòp trèpsẽ* B ′14; — ⌜grand ~⌝ *grã t.* B 15. — Noter que les formes du type *⁺-ègn* ne sont pas attestées en Hesb. partout où on les attendrait.

4°. a. ⌜un(e) couple⌝ (cf. notice précéd., 4°). **⁺cope** : *kòp* W 1 (f.), ′52 (pour labour); L 35; Ne 4 (m., 2 en flèche), ′7 (2), 9 (2); — plus ⌜un double c.⌝ *dòp kòp* H ′77 (2); — ⌜grand c.⌝ *grã k.* L 116 (2); — b. ⌜un coupl-eau⌝. **⁺copê** : *kòpè* W ′8-′9 (2); — **⁺coprê** : *kòprè* Ve ′2; — c. ⌜un coupl-ier⌝ : *kʉplī* B 2 (réunit 2 *wèrbiyõ*); — mais à Ve 40 *dòp kʉplī*, Ve 37 *grã k.*; — d. ⌜une double coupl-ière⌝ : *dòp kʉplīr* L 114.

5°. a. ⌜une balance⌝. **⁺balance, -ånce, -once** : *balãs* W ′8 (2, 3, en flèche; syn. 3°.b), 30 (de gros chariot), ′39 (2, 3); H 2; L 7 (2, 3), ′16, 39 (2, 3); Ve 35 (2), 38 (2; syn. 3°.b), 47 (2); Ma 1 (2, 3, mais aussi 1; cf. 2°), 40 (tém. J. H.; 2), ′41 (2, 3), ′50 (2), 51 (2), 53 (2, 3); B 4-7 (2), 9 (2, 3), 11 (2), 12 (2, 3), ′14 (pour hersage et charruage), ′17 (2), ′20

(2), 21-24 (2), ′25 (2), 27 (2), 28 (2), ′32 (2), 33 (⌜grande ~⌝, 2); Ne 26 (2), ′27-′28 (2), 33 (2), ′38 (2), 39 (2, 3), 47 (2), ′48 (Bercheux; 2), 49 (2), ′50 (2); Vi 18, 38 (2), 43 (2); *-ãs* W 13 (2, 3, 4), ′39, 66 (2); H 21; L 4 (2), 45 (2, 3); *-õs* W 1 (3); *-ã^{n}s* L 87 (syn. 3°.b); — de plus à L 35, *balãs,* t. gén. pour « pal. »; — b. ⌜un balancier⌝ : *balãsyé* Vi ′36.

6°. ⌜le commun-eau⌝ (DL, 353; FEW, 23, 70 a-b). **⁺k'moûnê** : *kmῡ̂nè* L 116 (2; syn. ⌜grand couple⌝); — **⁺k'mougna** : *kmῡña* Na ′20 (2; pour labour), 30 (2); W 21 (⌜~ de 2, de 3, de 4⌝), 35, ′36 (2), ′45, ′52 (« *-oû-* »), 63 (il y a ⌜le simple⌝ *sẽp* et ⌜le double⌝ *dòp*), ′73; H 2 (3), 8 (2, 3), ′20 (3), 38 (2, 3); *-à* H 37 (3); — **⁺comùnia, -mẽgna** : *kòmùnya* Ni 20 (Ardevoor; l'ensemble des pal.); *kòmẽña* Ni 6 (sens non précisé exact^{t}), 19? (désignerait l'ens. des pal.). — Cf. WARNANT, 53 et 54 : *⁺k'mounê* ⌜à 3⌝ (L ′73) et ⌜simple (ou double) *⁺kimougna*⌝; plus *⁺counê* (W ′54); ainsi que GRANDGAGNAGE, « *comonia,* palonnier ».

7°. ⌜une bâton-ière⌝ [?]. **⁺bat'nîre, -niére…** : *batnīr* To 94 (ou *-ĭr*); *-ĭ$_{yœ}$r* To 43 (2); *-ĭ$_{o}$r* To 73 (tém. J. H.; 3); *-nyèr* To 39 (3); *-nyĕr* To 27; *-nyĕ́r* To ′44, 99 (2, 3); *-nẽ́r* To 13 (2); — **⁺bât'nîre, -î$_{ę}$re…** : *bãtnīr* A 12 (2, 3, 4); *bătnī$_{ę}$r* To 24; *-nĭ$_{yę}$r* To 48 (2); « *bãtnier* » A ′10; *bãtniyœr* A ′13 (3); *bõ̂tnyĕ́r* To ′82, ′91; — **⁺bant'nîre, -niére…** : *bãtnīr* A 2-7 (3); *-nyĕ́r* A ′40, ′48; *-nyèr* To ′51; A ′20 (3), 60 (3); [*-n$_{ị}$yèr* A 28 (« l'ensemble des pal. »)]; — **⁺bank'-gnére, -êre** : *bãkñĕ́r* A 50 (3); S 10; *-ẽr* A ′52 (3); *-èr* A 44 (3). — Cf. BONNET, « *batenière,* [comprenant] la traverse ou balancier, attachée au chariot par le marteau, et les *tervessiers* ».

8°. ⌜un double **⁺wiban(t)**⌝ : *dòp w.* Ve 40 (Francheville), 44; My 2-4, ′5, 6.

9°. ⌜un double **⁺wèrbiyon**⌝ : *dòp w.* Ve 47; B ′3, 6 (syn. *balãs*).

10°. a. ⌜un⌝ **⁺hâtroû** : *hãtrῡ̂* L 113 (syn. 1°.c); cf. BTD, 31, 146 (où l'on ajoutera l'identification) : « grand *hatrou* » a° 1589 (H ′75); — b. ⌜une⌝ **⁺adroûle** : *adrῡ̂l* D 36 (2 et surtout 3); mais à Na 135 : l' **⁺adroule** : *adrῡl* est un triangle formé par 2 chaînes en V et un bois (*bwè d adrῡl*) qui y reste toujours fixé, servant à attacher 2 pal. simples, *⁺lamètes* ou *⁺lamias*; — **⁺adrole** : *adròl* D 110 (« grand pal. »). — Cf., avec altérat. par influence de ⌜hav-⌝ évoquant l'accrochage, ⌜une⌝ *⁺hav'roûle* : WARNANT, 54 (W ′73).

11°. ⌜la maître paronne⌝ (voir formes sous PAL. SIMPLE) : *mwès p.* D 123; *mwẽs p.* Ne 44 (2 ou 3); — ⌜grosse p.⌝ *gròs p.* D ′129; Ne 16, 32 (2), 49; — ⌜double p.⌝ *dòp p.* Ne 14; *dῡp p.* Ne 24; Vi ′21; — ⌜p. à 2 chevaux⌝ ou ⌜à 2⌝ (et ⌜à 3 ch.⌝ Ne 76; Vi 8) passim dans D extr. s., Ne et Vi, notam^{t}, pour la double comme pour la simple, à Ne 14, ′17, 24, 32 et 47; — simpl^{t} la *pèrῡn* à D 120 (opposé à ⌜petite p.⌝); *parῡn* Vi ′12 (2). — Lacunes en cette rég. probabl^{t} factices : on fournit un seul terme visant explicit^{t} ou non le pal. simple (mais le même nom, au besoin précisé comme ci-dessus doit souvent valoir pour le pal. double, sinon pour le triple).

12°. ⌜un palonnier⌝ : *palònī* A 37 (2; syn. 1°.a); *pàlŏn$_{ę}$ĕ́* To 78.

13°. ⌜un harnais⌝ (FEW, 16, 203 b) : *arna* To 37 (« barre d'attelage pour 2 pal. [simples] à un chariot »; ⌜l' ~⌝); *arnŏ́* To 6 (*ẽn ~*; ou ⌜le gros ~⌝ *grŏ́ èrnā* [rép. fournies indépendam^{t} l'une de l'autre]); — ⌜un plat h.⌝ (explicat. du témoin; FEW, 23, 70 a-b) : *plarna* To 99 (2; « pal. plat assujetti sur les armons du chariot à long timon ou de l'avant-train de la charrue ou du binoir »). — Cf. BONNET, « *(h)arna,* balancier » (t. de charron).

14°. ⌜un⌝ **⁺plèm'nå** : *plèmnå̀* No 2. Cf. 13° (To 99).

15°. ⌜une volée⌝ : *vòlé$_{y}$* To 7 (il y a la ⌜petite⌝ et la ⌜grande⌝); *vòlèy* Vi ′21; *vòlé* No 3; *vŏ́lœ* To 73 (2, 3; autre donnée : *vŏ́lè-*; pour tém. J. H. *vòlœ*). — Il doit s'agir du pal. multiple au bout du timon; cf. BONNET, « *volée* », au bout du timon pour attelage de 4 chev. [donc « pal. double, en flèche »].

16°. ⌜un(e) (ou le, la)⌝ **⁺(h)utique** : *hutik* Vi ′15 (*la*), 16 (*l h-*; 3); *utik* Ne 26 (⌜le grand⌝ *grã ~*; en flèche). — Il doit s'agir partout d'un attelage avec pal. au bout du timon. Voir TIMON, 3°.

17°. (classé ici d'après SIGART, v° *⁺rache* « pal. triple ou quadruple ») : *raš* Mo 79 (d'après les explicat. recueillies, pourrait désigner un gros *⁺lamiô* avec 3 ⌜boîtes⌝ joint à un ⌜*⁺landon* de 2⌝ pour former un ⌜*⁺landon* de 3⌝).

ADD. *α*. On répond seul^{t} à L 2 : ⌜avant-train⌝ *avå̀ trẽ*; comp. à L 66 (parmi d'autres termes) ⌜derrière-train⌝ *drī trẽ*.

β. Ferraille des 2 bouts du pal. (et aussi qqf. du centre : d'où la mention 3 ci-après) : c'est souvent une frette solidaire d'un anneau; ce peut être aussi, notam^{t} pour le type ⌜forc-ette⌝, une pièce en U boulonnée :

⌜une⌝ **⁺godje** (cf. *Houill. lg.,* s.v.; FEW, 4, 183 a) : *gòč* L 35 (3), ′100; Ma 19, 39 (t. importé); B 15; *gŏ́č*

Ve 32; — +**codje** : *kòč* Ni ′18, 20; Na 30 (3), 84, ′121, 129 (qqf.); D 46; H 37, 38; L 7, 45; Ma 3 (3), 4, 9, 19.

une moufle (voir TIMON, add.). +**mofe** : *mòf* B 6, 7, 28; — +**moufe** : *mʉf* S 37; Ch 16; Ne ′23, 33, 63 (au *palòñyè*; espèce d'*agrap* « agrafe »); Vi 8, 16, ′21, 22, 37; — une mouflette. +**moflète** : *mòflèt* Na ′24, 59, 79, 129; D 72, 73, ′91, ′107; Ma 29, 39, ′50; — +**mouflète** : *mʉflèt* Ph 6, 53, 61; Ne 11, 24; Vi 6, 8.

une boîte : *bwèt* Th ′55; *bwat* Mo 23, 79; S 29 (3); *bwòt* A 28; *bʉ̃t* A 7. — Le terme est fourni pour la ferraille centrale à Ch 16 : *bwas*; S 36, 37 : *bwat*. — Cf. COPPENS, +*landon à bwèsse*[*s*] (ou +*bwète*[*s*]) aux bouts; mais pour l'abbé Massaux [Ni 26, 80] les ferrailles latérales et aussi la ferraille centrale sont des +*bwèsses,* le raccord avec le pal. double, triple ou quadruple comptant en plus une grosse fausse maille serrée au feu [= à chaud] dite +*acwa*; cf. ci-dessous pour ce dernier terme et FEW, 2, 647 b.

une forc-ette (dimin. de force < forfex : LEGROS, *Etymologica Wartburg,* 504). +**fwèchète** : *fwèšèt* Ph 61 (attache le pal. simple au double); +**fôchète** : *fɔ̃šèt* Ph ′43 (id.), ′52 (id.); id. et +**fôcète, +fôrcète** : *fɔ̃šɛt, fɔ̃sɛt, fɷ̃rsɛt* Ph 45 (id.; voir autres acceptions dans *Etymol. Wartburg,* où on lira *-ɛt,* non *-èt*); Na 135 (munie d'un *aña* et d'un *avè* [cf. ci-dessous]); +**forcète** : *fòrsèt* Mo 79 (fer courbé en U formant à chaque bout du pal. double un anneau plat permettant le passage d'un boulon maintenant solidaires le pal. double et la *f.*; ce fer permet d'accrocher les pal. simples).

Voir aussi +*mancions* « anneaux aux extrémités du pal. double » à Ne ′38 (BOULARD).

On cite de plus l'accord *akɷ̃r* Ni 20 (ferraille centrale permettant l'accrochage); *akwa* Na 30 (ou *akwār*; maillon réunissant l'anneau central du +*lamia* à un anneau latéral du pal. double ou triple; et aussi ferraille permettant l'accrochage, dans un cran du +*crama,* d'un pal. multiple), 59 (pour lier le +*lamia* au [*al*] +*landon*).

Un système différent de la +*moflète* est celui d'« une esp. de crochet » à D 72; à la +*moflète* avec anneau des extrémités, s'oppose à Ma 39 un *kròčè* au milieu du +*trèpsin,* où on « r-accroche » (*rahaftɛ̃y*) le *tr.* On cite le crochet (souvent avec la ferrure ci-avant), havet : *havè* Na 30, 84, 129; Ma 19; *avè* S 37; Na ′24, 135; — var. hav-ot : *avò* Ph ′43. — Expr. : +*yèsse al måye dè d'lé l'avèt* être à la maille de près du crochet S 37 (= « être serré d'argent »); cf. *Dict. Centre,* « *mâye* (expr. traduite : « être à toute extrémité ») »; *Dict. Aclot,* v° +*avèt* (+*al mâye tout près d' l'*~ « dans une situation difficile »).

A la +*mouflète* au *palòñyè,* on oppose à Ne 63 un simple anneau *anɛ̃* à la +*paroune.*

Le pal. double fixé devant le char sur le timon est maintenu par une pièce de fer en forme de marteau : *martɛ̄* Ne ′23; *-tī*$_{(è)}$ Vi 43; *-tya* S 37; Na 135; *-tyó* To 99; Mo 58. Ce marteau est lui-même maintenu au sommet par une pièce de fer allongée et recourbée qui est accrochée ou boulonnée : cette pièce est la grue *grʉ̄w* Na 135; — le plumard *plœmår* To 99; — à S 37, le marteau est dit s'introduire dans l'*ardrū*; cf. *ardrū* Mo 79 : « crochet pour attacher le +*landon* »; voir TIMON, add. *β*.

Pour répartir la traction, les pal. multiples sont souvent munis d'une « crémaillère » au centre : le *krama* Ni 20; Na 30; D 46, ′91; Ma 4, 19 (l' anneau placé dans l'un ou l'autre cran permet de donner de l'avance à une ou l'autre des bêtes); B 28; Ne 11; — *kramyó* Mo 58 (alors que pendre la crémaillère lors d'un emménagement se dit *pɛ̃t èl kramyɔ̃*); — *kramyɔ̃* Th ′55; — *kramó* A 28; — « certaines +*balånces* sont à crans (*a krɛ̃*) pour donner l'avance (*avɛ̃̀s*) à une bête » L 45. — Avantager ainsi un animal se dit à L 87 : donner du +*trèpsin* à un cheval.

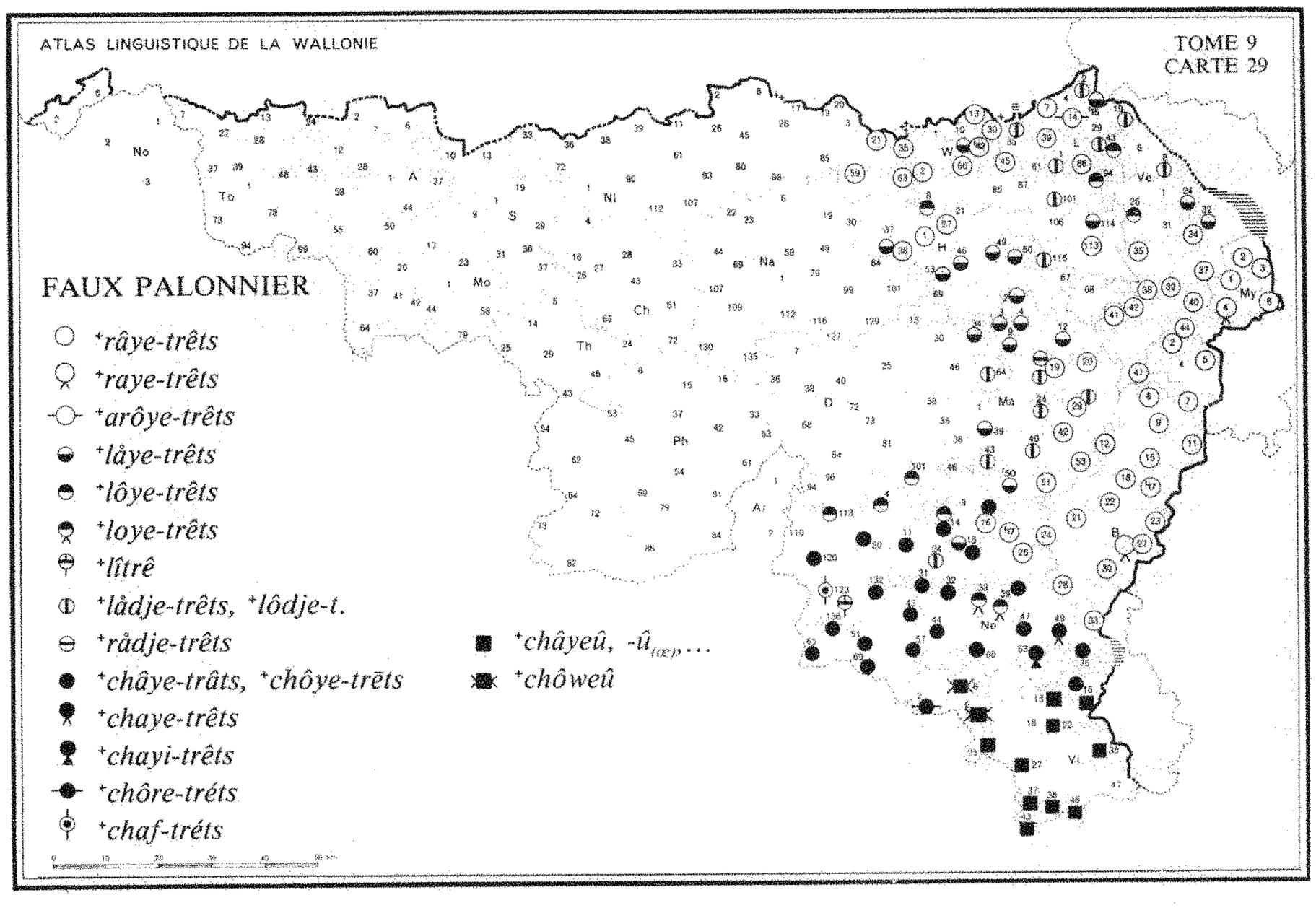
γ. une belle (ou bonne) *lam* de chevaux A 60 [où le mot n'a pas été fourni pour « pal. »] désigne un « attelage [de 2 chev. ?] »; pour l'abbé Massaux [Ni 26, 80], la +*lame* = les 2 chevaux timoniers, le +*landon* « les chev. de volée, quel que soit leur nombre ». — Cf. HOUZIAUX [D 72], une +*lame* de chev. « une couple de ch. » (p. 123), « une c. de ch. de même couleur » (p. 135); *Dict. Centre,* vos 3 cavales, c'est un beau +*landon*; *Dict. Aclot,* un beau +*landon* « attelage [du +*landon*?] ».

δ. palònī « courroie sur le dos du cheval, avec un petit bois pour tirer wagonnet » Ni 112 (tém. J. H.); *-òñè* « pour conduire bateau ou pour actionner le manège d'une machine à battre (il ne traîne pas à terre, étant tenu en haut par 2 sangles) » Mo 23.

kripsė « partie du harnais qui va du collier au wagonnet à tirer » Ni 85; cf. *kripsi* fourni en marge de la q. à Ni 112 (tém. J. H.) sans explicat., et +*cripsi* « grand pal. pour la traction de wagons, arch. » *Dict. Aclot.*

102. « FAUX PALONNIER » (carte 29)

Q. G. 1881 « *bâton qui tient les traits écartés?* ».



Il s'agissait de recueillir les termes désignant un « bâton dont chaque bout inséré dans [ou fixé à] un grand maillon de chaîne pour écarter les traits entre deux chevaux attelés l'un derrière l'autre » (DL, 358 b). — Les rép. sont surtout intéressantes (et presque sans lacunes dans l'enq.) à l'est : ˊraie-traitsˋ et autres formations altérées de ce type, plus au sud ˊ+*châye*-traitsˋ, etc., et en gm. +*châyeû*. Ailleurs, on répond surtout, outre +*picot* dans Hn e. et Ni extrême o., ˊfaux lam-eauˋ; mais, sous ces dénominations, on peut comprendre aussi « palonnier de fortune » (voir PALONNIER SIMPLE, introduction), emploi qui n'est du reste pas exclu pour les types précédents (d'où la présence de certaines de ces formations dans les rép. « palonnier »). Voir encore aux add. γ un autre genre de bâton élargissant les traits. — Fig. 34.

1°. a. ˊun raie-traitsˋ (= arrache-tr.; cf. FEW, 3, 235 a). **+râye-trêts, +råye-t....** : *rāytrè* Ve 40-42; My 1, 3; Ne 26; *-ē* Ve 34, ′36, 37-39, 40 (Lodomez, Francheville), 44, 47; My 2; Ma 20; B 2, ′3, 5-11, ′14, ′17, 22, 23, 27-30; *-ē* Ma 51, 53 (ou *-è*); B 15, ′20, 21, 24, 33; Ne ′18, ′27, ′28; *-é* My 6; Ma 51; B 16; *ràytrè* W ′8, 13, 30, 35, ′39, ′42, ′45, 59, 63; H 2, 27, 38, ′39; L 45, 113; Ma 19 (V. Collard), 42; B 12; *-ē* W 21, ′32, 66; H 1; L 45; Ve 35; Ma 29; *-ē* Ma ′41; *rā*^{n}*ytrē* Ve 34 (Solwaster); *ròytrè* L 7; *-ē* L 39; *rōytrè* L 66; *rǫ́ytrè́* Ne 16; — **+raye-trêts** : *raytrē* My 4; B 27 (tém. J. H.); — b. ˊun aroie-traitsˋ (cf. lg. +*aroyî* « enrayer, tracer le 1er sillon ») : *arǫ́ytrè* L 14; — c. ˊun **+lâye-trêts**ˋ : *làytrè* W ′42; H 38, 46, 50; Ma 4-12; *-ē* D 34; H 49, 53; Ma 2, 3; *-é* Ma ′50;

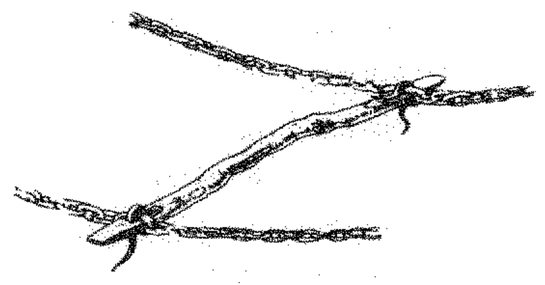


Fig. 34 : +*râye-trêts*, faux palonnier (DL, fig. 558)

lòytrè L ′15, 114; *-è* Ve 24 (en fin d'expr.); *-ɛ* Ve 32 (id.); — d. ⌜un lie-traits⌝. **⁺lôye-trêts...** : *lõytrè* L 43, ′50, 94; Ve 26; *-ē* H 8; *-ē* D 101; Ne 4, ′5, 14 (Lorcy); *-ẽ́* Ne ′7; *lœ̃ytré* D 113; *lõytrē* Ma 39; Ne 15; — **⁺loye-trêts** : *lòytrē* Ne 33, 39; — **lî-tré** [?] : *lītrẽ́* D 123 [confusion avec ⁺*lîtré* « bâti du char », ou ⌜lie-tr.⌝ ?]; — e. ⌜un large-traits⌝ (mais qqf. *lõ-* où ⌜large⌝ est *là-*; ainsi à L 35). **⁺lådje- trêts, ⁺lôdje-t.** : *låčtrè* D 64; L 116; Ma 19, 24, 29 (tém. J. H.); *lât'ytrẽ́* Ma 40; *lõčtrè* L 1 (C. Déom; c'est ⌜un ⁺*bokèt* [= morceau] de frêne pour tenir à largeur le trait⌝); *lõt'ytrè* L 19; *lõğ-* [= *-č-* ou plutôt *-t'y-*] L 101; *lõčtrẽ́* L 2, 35, 43; Ma ′48; *-ẽ́* Ne 24; *lõt'ytrè* Ve 8; *-ẽ́* Ma 43; — f. ⌜un ⁺**rådje-**tr.⌝ (ou ⁺**râtche-**tr.⌝ : « *rådje-traits* » Ma 19 (V. Collard). — Les var. doivent coexister plus souvent encore qu'il n'apparaît ci-dessus; cf. Ma 39 *lõčtrè* pour « pal. simple » [alors qu'on ne doit vraisemblabl⁽ᵉ⁾ pas opposer pour le sens c à e]. Voir PALONNIER SIMPLE, 15°.

2°. ⌜un⌝ **⁺châye-trâts, ⁺chôye-trêts...** (= écarte-traits; cf. DL, ⁺*hayî* 1) : *šāytrā* Ne 76; Vi 16; *šõytrè* Ne 15; *šṍytrē* Ne ′8, 11, 14, ′23, 31, 39, 43, 47, 57, ′58, 65; *-ẽ́* D ′104, 120, 132, 136; Ne 16, 20, 32, 44, 51, 60, 69; — **⁺chaye-trêts** : *šaytrè* Ne 49; noté *šayitrē* Ne 63; — altéré en *šṍrtrẽ́* Vi 2 (« se met entre les 2 ⁺*pèrounes* pour qu'elles ne se mélangent pas ») et *šaftrẽ́* D 123; cf. *šṍftẽ́* « palonnier » PIQUET?

3°. ⌜un ⁺**châyeû...**⌝ (dér. en ⌜-oir⌝ de ⁺*châyî* « écarter »; cf. 2°) : *šāyœ́* Vi 13, 16, ′21, 22 (ou *-ă-*), 25, 27; *-œ̃́* Vi 38; *-ŭ₍œ₎* Vi 37; *-ū₍œ₎* Vi 43 (ou *-ū*), 46; *šāyuœ* Vi ′36; *-yiyœ* Vi 35; *šāū* Vi ′32; — **⁺chôweû** : *šṍwœ́* Vi 6, 8.

4°. ⌜l'épée⌝. **⁺spêye** : *spèy* L 87.

5°. ⌜un travers⌝ : *trèvī* S 29; *trèvyè* Th ′32; — *travẽr* Ni 61; *-ẽr* A 60.

6°. ⌜un entre-deux⌝ : *ẽtèrdœ́* To 24; *ẽtèrdœ́* A 28. — Voir cependant add.

7°. ⌜un bay-ard, béard⌝ : *bṍyàr* S 31 (signifie égal⁽ᵉ⁾ « homme qui bée, imbécile »); cf., sous PALONNIER SIMPLE, 16° (pour S 31).

8°. ⌜un piquot, picot⌝ : *pikò* S 19, ′32; Ch 16, 26; Ni 39, 72; — ou ⌜bâton de p.⌝ : *bastõ t pikò* Ph 86; *-o* Th 5, 82; *-ó* Th 43. — Cf. PALONNIER SIMPLE, 16° (surtout pour désigner un « pal. de fortune »), sens qu'ont p.-ê. voulu rendre les rép. ci-dessus.

9°. ⌜un⌝ **⁺fôtrèssi** (ou **-ès'lî**) ou ⌜faux ⁺**trèssi** (ou ⁺**très'lî**)⌝ ? : *fõ trèsi* Ar 2; *-slī* D 110.

10°. a. ⌜un faux couple [= palonnier]⌝ : *fõ kòp* D ′91, ′104; Ma 43, 46; Ne 9 (où la même rép. est fournie pour « pal. simple »); — b. ⌜f. lam-eau⌝ : *fā lamè* H ′28; *fó lamē* D 46; Ma 35, 36; *fà lamya* Ni 19, 20; D 30; H ′42; *fó lamya* passim de S 19 et Th ′2 à Ni, Na, D (jusqu'à 81) et Ph; *fó lamyó* Th 54, 62. — Cf. PALONNIER SIMPLE, 1°.c, fin (pour des emplois pouvant coexister avec celui-ci); voir aussi ci-après, add.

De-ci de-là, on répond simpl⁽ᵉ⁾ par le nom du « palonnier simple » : *lamè* H 67; *-ē* Ma 46 (non fourni pour « pal. s. »); *-ẽ́* Ma 1 (id.; sens dit assuré ici); *lamya* passim de Mo 9 à W 3 et Ar 1 (point où le sens est assuré : « même mot que pour le pal. s. »); *-yà* H 37 (fourni aussi pour pal. double!); *-yó* A 50; Mo 58, 79; Th 72 (point qui ne répond rien pour pal.); — ⌜landon⌝ S 13; — *trèpsẽ́* Ve 6 (sens assuré); et de même ⌜traversier⌝ To 48?, 58; A 12; — *kòpè* H 21; *-ya* W 21; — ainsi que ⌜lame⌝ *lam* L 61 (où l'on assure le sens).

Retenir spécial⁽ᵉ⁾ ⌜une lam-ette⌝ *lamèt* A 2, 7; Na 19, ′20 (assuré dans ce sens comme pour pal. simple de fortune), 22?, 30; — et surtout ⌜lamelle⌝ *lamèl* Th 73.

11°. a. ⌜un bois de lam-eau⌝ : *bwè d lamya* D 68 (où ⌜faux lam-eau⌝ a une autre valeur; voir add.); — b. ⌜bois de traits⌝ *bwè t trẽ́* D 94; *bwa t trè* Ne 49; cf. PALONNIER SIMPLE, 17°.

Voir de même ⌜mettre un bois (*bwè*) entre les traits⌝ W 1; — ainsi que ⌜un bâton (*bastõ*) qu'on met entre (*ẽtrè*) les traits⌝ Th 14, 25; Ar 2 (*b.* de traits); — ⌜le b. (*batã₍ŋ₎*) qui tient les tr.⌝ Vi 18.

12°. ⌜des traits coupés⌝ *trē kœ̄pè* Th 64.

ADD. *α*. Nous hésitons à admettre : ⌜l'*akœ̄plό* (⌜accoupl-oir⌝) de To 2; cf. COCHET, « *akœ̄plo₍ᵃ₎* entre-deux (corde ou lanière accouplant deux chevaux, du collier de l'un à la bride de l'autre) ». — Cf. Ni 1 (E. Parmentier) *dœ̄rlò*? (avec verbe *dœ̄rlòté*), à comprendre d'après COPPENS, ⁺*do(u)rlot* « courroie d'accouplement, c. d'attache servant à unir le 2ᵉ cheval à celui d' ⁺*afilèt* », ⁺*dourloter* « attacher le ⁺*dourlot* ». Voir aussi HARNAIS (notam⁽ᵉ⁾ pour ⌜entre-deux⌝, ci-dessus, 6°).

De même rép. : *gœ̄rmèt*? Mo 37, qui s'applique à la ⌜gourmette⌝ comme *gœ̄rmèt* noté en marge de la q. à Mo 64 (« chaînette sous le menton des chevaux »).

β. A Mo 64, « mettre ce bâton pour écarter les chevaux » = *alañé*.

γ. A Ph 37, où on n'attelle pas en flèche, on nomme seul⁽ᵉ⁾ ⌜faux lam-eau⌝ *fõ lamya* un bois qui « se

met [pour élargir les traits] derrière une jument pleine pour que les chaînes ne la gênent pas »; — de même à D 68, où il se met en plus du ⁻bois de ⁺*lamia*⁻. — Il est possible que ⁻bois de traits⁻ cité sous PALONNIER SIMPLE, 17°, et ci-dessus, sous 11°.b, ait égal[t] cette valeur.

103. CHEVAL DE GAUCHE

Q. G. 2027 « cheval de droite; — *cheval de gauche* ».

Il aurait fallu distinguer le cheval de gauche à l'arrière et le cheval de gauche en flèche. Beaucoup de témoins en effet fournissent un nom qui réapparaît, pour des points voisins, à la quest. concernant le « *cheval de volée* » (unique ou de gauche); aussi a-t-on dû réunir ici toutes ces réponses en indiquant les distinctions fournies clairement çà et là. Il faut ajouter que les rép. sont compliquées par le fait que la quest. cite l'animal de droite avant celui de gauche, alors que l'usager fournit d'abord normal[t] le nom du cheval de gauche (cf. 2°, 3°, 5°... : expr. de droitier; ch. qu'on tient par la main droite, qu'on monte pour avoir le 2e ch. à sa droite) avant celui de droite; de là qques réponses visiblement interverties (notam[t] pour 10° et 11°), qui expliquent certaines méprises ailleurs. — Normal[t] les types 1° et 2° s'appliquent au ch. de g. à l'arrière (ils n'apparaissent que du Hn à la Hesb. lg.); les types 6°, 7° et 8° se disent normal[t] du chev. de g. en flèche; il en est sans doute de même ordin[t] pour 5° et 9°, et c'est souvent le cas pour 3° (sauf pour celui-ci dans une région où l'attelage en flèche est rare, l'Ard. lg.).

◆ ALLR, I, 270. ALCB, III, 850.

1°. a. ⁻le cheval de panneau⁻ (cf. SELLETTE, add. *β*). ⁺**panê** : *panè* W 1, ′8, 10, 13, ′42; L 35, 45; *-ẽ* W 66; L 45; *-ē* L 87; — ⁺**pagna** : *paña* S 19; Ch 28, 61; Th ′2; Ni 1, 2, 19-26, 72, 80-90, 98; Na 6, ′20, 22-30, 107, 109; Ph 33, 53; W 3, 21, ′32, 35, ′45, 59, 63; H 2, 8; *panya* Ch 26; Th ′32; Na 59; *pañà* H 37; — ⁺**pagnô** : *pañó* A 50; *paniyò* A 28; — ⁺**pèniô, -neû**$_{œ}$: *pènyó* To 99; *pènœ̃*$_{œ}$ To 43; — b. ⁻ch. d'au panneau⁻ : *d à panè* W ′39; *d ő paña* Ni 17. — Le sens de ch. de g. au timon est assuré de S n. et Ch à la Hesb. lg. (définit. expresse ou schéma de l'attelage à 5), pour A 50 (au long timon), S 19, Ch 26, Ni 17-20, 26 (abbé Massaux), 80 (id.), W ′8, ′39, 66; L 35, 45; (contredisant WARNANT, 47 et 55; voir aussi DL, fig. 662; et COPPENS [Ni 1], fig. p. 377 [⁻ch. de⁻ ⁺*pagna*]). Cependant, pour To 99, RENARD fait de « *péniau* » un syn. de « *main* » au sens de « côté du conducteur d'un attelage », « *kevau d' péniau* » signifiant « ch. de la main, celui qui mène tout l'attelage » (syn. « *kevau d'afilèt, d' brîde* ») et, au fig. « souffre-douleur »; à A 28, synonymie analogue : *gvó d p., g. d mẽ, g. d afilœ̀*; à To 43, le terme est même fourni q. 2028 (« ch. de volée »).

2°. a. ⁻le ch. de porteur⁻ : *pòrtœ́* Mo ′57, 58, 79; *-œ́r* Th 43; *-œ̃́*, Mo 23; *-œ̀r* S 1; *pő̃rtœ́r* A 37; — b. ⁻... au p.⁻ : *pòrtœ́r* S 36, 37; — c. ⁻... à p.⁻ : *p.* A 50; — d. ⁻ch. p.⁻ *p.* Ph 86; — e. ⁻le porteur⁻ : *pő̃rtœ́* Th 24; *pòrtœ́* Ch 16; Th 72; *-œ́r* Mo 9; S 10, 31; Th 14, 40, 46, 64, 82; *-œr* Th 54; *-œ̀r* Th 53. — C'est bien le ch. de gauche au timon sur lequel monte le conducteur dans l'attelage à 5 chevaux, précise-t-on à Ch 16 et Th 14; syn. ⁻ch. de panneau⁻ A 50 (à dr. du long timon). Cependant à S 19, les 2 chevaux au timon (⁻ch. de⁻ *paña* et ⁻ch. de dessous verge⁻) s'appelleraient tous deux ⁻les ch. en porteur⁻ *ẽ pòrtœ̀r* [donc porteurs du timon?].

3°. a. ⁻ch. de main⁻ : *d* (ou *n*) *mẽ* No 1; To 1, 7, 13, 28, 37, 43, 99; A 28, 60; W ′8; Ne 63; *-ẽ* To 24, 94; *mẽ°* No 2; *mẽy* To 27; *mẽ°y* No 3; *mõy* To 6; *mwẽ* Ni 19; B 33; Ne 16, ′23, 31; *mī*$_{ę}$ Vi 46; *mié* Vi ′34; — b. ⁻... de la main⁻ : *d la mẽ* Ne 60, 65, 69, 76; Vi 16; ... *mèŋ* Vi 2; *dœl mẽ°y* To 2; *dœl mwẽ* D 136; Ne 15 (*dòl*), 32, 44 (*dʉl*), 51 (id.), 57 (id.); *d la mẽ́* Vi 8, 13, 22-27; *mĭ*$_{ę}$ Vi 37; *myè* Vi 35; *mī* Vi 43; — plus ⁻qui est à la m.⁻ *al mẽ* Mo 58; *mẽ̀* L 61; *mwẽ* Ma 40; — c. ⁻... à main⁻ : *a mẽŋ* My 2; *mwẽ* D 101; B 30; Ne 9, 11; — d. ⁻... d'à main⁻ : *da mẽ* Ni 1 (H. Ferrière); H 46, 49; L 14; *mẽ** Th 73; *mwẽ* Th 24 (et ⁻le *da m.*⁻); Ni 17; Na 79-107, 112, 116, 135; Ph 6, 33, 37, 45, 61, 81, 86 (qqf.); Ar; D 15, 25, 34-46, 58, 64, 72, 73, 94, 110, 113; H 21, 53, 69; Ma 46; Ne 4, 20; — e. ⁻... de d'à main⁻ : *d da mwẽ* Na 129; D 68; — f. ⁻... à la main⁻ : *al mẽ* A 2; L 19, ′50, 113; My 3; Ve 42; Ma 12, 20; B 2, ′3, 5, 9, 11, 23; Ne 47, 49 (ou *mẽ*); Vi 6 (*a la*); *mẽŋ* L 94; My 1; *mè*^{n} L 87; *mè*^{n} Ve 24; *mwẽ* D 123; W ′32; Ma 51, 53; B 21-23, 27, 28; Ne 14, 26, 39; *mãy* Ni 6, 26; *a la mẽ́* Vi 27; *mĭ*$_{ę}$ Vi 38; *mī*$_{ę}$ Vi 47; *a l mõ* To 73; — g. ⁻... d'à la main⁻ : *dal mẽ* H 50; L 45; Ve 26, 35-39, 40 (Francheville), 41, 44, 47;

Ma 2-9, 19, 24, 29; B 6, 7, 15; Ne 33; *mèⁿŋ* Ve 32, 34; *mèⁿ* Ve 8; *mwẽ* D 132; Ma 51; B 12, 16; Ne 24. — A L 45, seul[t] dans l'attelage de labour; à Ni 6, 17, 19, syn. ⌜de cordeau⌝, avec mention expresse à Ni 17 et 19 du ch. de volée à gauche; désigne bien ce même cheval à D 15 et W ′8 (cf. DL, fig. 662 : ⌜ch. de main⌝ ou ⌜de cordeau⌝); il doit en être de même à Ni 26 et D 58, où le terme est fourni q. 2028 (« ch. de volée »); à Th 24 (syn. ⌜le porteur⌝), pour le ch. de g. au timon dans l'attelage à 5; même valeur à D 72 (d'après HOUZIAUX, 134-5 : dans l'attelage à 2 de front ou l'attelage à 3, 4 ou 5 chevaux dont un au moins en flèche [l'auteur ne parlant pas de l'attelage de labour]).

3′°. ⌜le sous-main⌝ : *ès su mẽ* To 7 (syn. ⌜le sous verge⌝). Création [individuelle?] de 2 dénominat. parallèles par opposition à ⌜ch. de main, ch. de verge⌝ appliqué au « ch. de droite ».

4°. a. ⌜ch. de verge⌝ : *d vèč* Ma 46; — b. ⌜ch. qui est à v.⌝ : *k èst a vèč* Ma 1. — Par opposition à « sous-verge » pour le ch. de dr.

4′°. ⌜le sous-verge⌝ : *ès su vèrk* To 7 (syn. ⌜le sous-main⌝). — Cf. 3′°.

5°. a. ⌜le ch. de bride⌝ : *brit* To 24, 28, 48; *-ĭt* To 13; *-īt* To ′71, 99; A 44, 50, 60; Mo 17, 37, ′57, 58, 64; — b. ⌜… à la bride⌝ : *brit* To 39; *-ĭt* Mo 20, 79. — Fourni comme désignant le ch. en flèche à g. pour A 50 (dans l'attelage au long timon) et Mo 79; comme ch. de g. en gén. pour To 99 par RENARD (cf. 1°, fin); cf. Mo 37, fourni q. 2028 comme 2027.

6°. a. ⌜ch. de fil⌝ : *fil* Ma 29 (syn. ⌜premier cheval⌝ ou ⌜ch. de cordeau⌝); — b. ⌜ch. de filet⌝ : *file* L 39 (syn. ⌜de cordeau⌝); — c. ⌜ch. d'⁺**afilèt**⌝ (et var. de ce nom) : *afilè* S 1, 19, 29-37; Ch 4, 16; Th 29, ′32; Ni 11, 36, 90, 112; *-ɛ* A 7; *-e* Mo 23, 41; S 31; Ch 26; Th 5, 29; *-ẽ*, *-é* To 99; A 50; Mo 9; S 10, 13; Th 14; *-œ̃* A 50; *-œ* To 43; A 12, ′18, ′20, 37, ′52; *-æ̀* A 28; *-æ̃* A 7; *afèlè* Ni 39; *àfīlẽ* To 78; — d. ⌜de l'⁺**anfilèt**⌝ : *d l ãⁿfilè* Ve 24; — e. ⌜à l'⁺**afilèt…**⌝ : *afilè* Ch 27; Ni 33; *-æ̀* A 2. — Fourni expres[t] pour le ch. en flèche à g. à A 50 (syn. 5°.a), Ch 16 et Th 14; de même pour COPPENS, fig. p. 377; le terme est fourni assez souvent q. 2028, ce qui indique sans doute la même application (voir syn. pour a à Ma 29); à S 19, à g. dans l'attelage « à la herse, au tombereau, etc. »; paraît syn. de ⌜ch. de bride⌝ « de g. (en gén.) » pour To (cf. 1° et 5° pour To 99).

7°. a. ⌜ch. de cordeau⌝. ⁺**cwèrdê, -ia** : *kwèrdẽ* D 64; W 1; H 21, 67; L 7, 35, 45, 87, 94, 113; Ma 9; *-ɛ̃* D 34; W ′39, 66; H 49; Ma 2, 3, 29; B 6, 9; *-ẽ* L 19, 39 (*-e-*); B 33; *-é* Ma 40; *-ya* Ni 19-20 (*-ɛ-*); W 21; H 1, 2, 53, 69; *-yà* H 37; — ⁺**cwèria** [altéré de ⁺*cwèrdia*] : *kwèrya* W 63; — ⁺**cwardê, -ia, -âr-** : *kwardẽ* L 61; Ne 26; *-ẽ* B 11 (il ⌜mène les autres⌝), 12, 15, 23; *-ē* Ma 51, 53; B 21 (Roumont); *-é* Ma 1, 35, 36, 43; Ne 14, 15; *-ya* Ch 33; Ni 2, 26, 28, 45, 80, 85, 98; Na 1, 6, 19, 23-49, 69-84, 101, 112, 129; Ph 33; D 15, 25, 30 (⌜qui mène les autres⌝), 40, 58, 68-81; W 3, 59; *kward′ya* Ar 1; *kwărdya* Ni 17, 28; *kwārdē* D 110 (ou *-ẽ*); *-ẽ* D 120; *-ya* Ni 6, 93, 107; Na 59, 99, 107; Ph 16; D 38; *kwārğa* Ar 1; — ⁺**coûrdia, ⁺côr-** : *kūrdya* Ni 72; Ph 42; *kõ-* Ph 45; *kõ-* Ch 72; Th 24; Ph 37, 81; — ⁺**cordē, -ia, -iô…** : *kòrdē* Ne 24, 33, 47, 76; Vi 2 (ou *-èy*); *-ẽ*, *-é* Ar 2; *-iè* Vi 35; *-ya* Ch ′64; Th 53; Ph 69, 79, 86; *-yõ*, *-yó* Th 25, 62, 64; — b. ⌜… au cordeau⌝ : *ò kwèrdẽ* Ve 26; *ā kwardē* Ma 53; B 24; — c. ⌜… d'au cordeau⌝ : *d à kwèrdẽ* W ′39; *d ō kwardē* Ma 39; *d õ k.* Ma 46; *d õ kwardya* Na 127, 130; D 7; — d. ⌜… de cordelle⌝. ⁺**cwârdèle, ⁺cwâr-, ⁺côr-, ⁺cor-** : *kwardèl* Ch 33; *-ā-* Ni 61, 112; Na 107 (syn. a); *kõ-* Ch ′64; Ph 6; *kò-* Th 73, 82. — Voir, sous CH. EN FLÈCHE, c, les points où l'expr. est assurée pour le ch. de g. en flèche; voir aussi DL, fig. 662 (syn. ⌜de main⌝); HOUZIAUX [D 72], p. 133-5 : « ch. de flèche à g. dans l'attelage à 3, 4, 5 chevaux », mais aussi « ch. de flèche unique ». La rép. est souvent fournie q. 2028, ce qui (comme la glose « mène les autres ») indique que plus d'une fois l'expr. a ou peut avoir la même valeur. A D 64, à g. « quand il y en a 4 »; à Na 6, à g. « de 3 ou 4 chev. ». Au fig., à Ph 37, le ⌜ch. de cordeau⌝ = « qn qui fait tout chez lui, sur qui on peut compter pour tout »; on fait allusion à un emploi analogue à Ph 45.

8°. a. ⌜ch. de la lignette⌝ : *dòl liñèt* B 30; — b. ⌜… à la l.⌝ : *al liñèt* B 24 (syn. ⌜au cordeau⌝ « en flèche à g. »).

9°. a. ⌜ch. de [la] guide⌝ : *d git* Ne 76; Vi 22, 25, 35; *ğit* Ne 63; — *d la git* Vi 27, 37, 43; — b. ⌜… à la guide⌝ : *a la git* Vi 18, ′36. — Plusieurs fois fourni q. 2028, ce qui indique qu'il s'agit ou peut s'agir du ch. de g. en flèche.

10°. ⌜ch. de *hār* (*hăr*) qqf. à l'est; — ⌜… d'*ôrī*⌝ Ni 26; ⌜… ⁺*a daye*⌝ Na 44; ⌜qui est *a d.*⌝ Mo 58. — Cf. not. 107, 1°.

11°. ⌜ch. de ⁺*hintche* (= gauche) : *hẽč* L 1, 2; — ⌜… de gauche⌝ *gāč* B 16; *gõč* Ne 47; *gõš* A ′18; L 1, 43, 101 (*-ō-*); My 4; *góš* No 1; *ga$_{\phi}$š* To 2; — ⌜… d'à gauche⌝ *gõš* Th 24.

PARÉM. *èl kèvó du myó* « celui qui doit tout tirer » Mo 1, où on n'a pas fourni d'autres précisions q. 2027, ni d'explicat. de *myó*; cf. ⌜ch. de panneau⌝ (To 99) sous a, ⌜ch. de cordeau⌝ sous 7° (fin), ainsi que ⌜ch. d'⁺*afilèt*⌝ COPPENS.

104. CHEVAL DE DROITE

Q. G. 2027 « *cheval de droite*; — cheval de gauche ».

Voir l'introd. à CHEVAL DE GAUCHE. — Le type 3° peut s'appliquer spécial[t] au ch. de droite en flèche au moins à l'occasion. — Remarquer particulièr[t] le type 1° attesté de l'extrême ouest à la Hesb. lg.

◆ ALLR, I, 270. ALCB, III, 850.

1°. a. ⌜cheval dessous verge⌝. **⁺d'zo(u)s vèdje** : *dzò vèč* Ni 6, 19-20 (*vɛč*); Na 23, 59, 107; D ′1, 38, 81, 101; W 3, ′32; H 49, 50, 69 (*dizò*); L 35, 61; Ne 4; — plus ⌜qui est⌝ *d. v.* Ni 61; Ma 1; *dzu v.* Ch 43, ′64, 72; Ph 45, 61, 79 (*vɛč*); *dsu* [= *ts*-?] *v.* Ar 1 (⌜le d. v.⌝); — **⁺dzo(u)s vèrdje** : *dzò vèrč* Ni 11; *dèzu v.* Th 53 (⌜le d. v.⌝), 72 (*èl dzu v.*); *tsu v.* Th 73; — altéré en : ⌜le *du vèrč* Th 46; — ⌜ch. *dzu vèrt* Mo 79; — b. ⌜... de dessous v.⌝ : *dzò vèč* Ni 2, ′5, 17, 20 (Ardevoor; *vɛč*), 26, 28, 45 (*vɛč*), 80, 85, 93, 98; Na 6, 19, ′20, 22, 30, 49, 59, 79, 99, 101, 109-129, 135 (*vɛč*); Ph 33; D 7-34, 36 (*vɛč*), 40-73, 113; W 1, 10-21, 35, ′39, ′45, 63, 66; H 2-21, 37, ′42, 46, 53; L 45; Ma 2-9, 35, 36, 46; Ne 4; *dzu v.* Th 24; Na 130; Ph 6-16, 37, 42, 53, 86; D 94, 110; Ne 20; — **⁺d'zous vêdje** : *dzu vèč* Ph 69; ... *vɛ̃č* Ph 84; — **⁺d'zo(u)s vèrdje** : *dzò vèrč* Ni 39; *dzu v.* Ch 16, 26 (*vɛrğ*); Th 43, 54, 64; Ni 1 (H. Ferrière), 72 (*dè d. v., d dèzu v.*) Ph 81; *tsu verč* [= *vè*-?] Ch 4; — *dzu vɛ̀rč* Th 62; — **⁺dzous vèrgue** : *dzu vèrk* S 19, 37; Th 14; ... *vèrk* Mo 23; — **⁺d'sous vèrje** : *dzu vèrš* Th 82; — altérat. : ⌜ch. de *lòvèč* L 87; — ⌜ch. de *dzu vèrt* Th 25; — et avec ⌜jus⌝ pour ⌜dessous⌝ : ⌜... de *žu bèrk* Ni 1; — ⌜... de *žũ vèrt* Mo 37; — c. ⌜le ch. à dessous v.⌝ : *a dzu vɛ̀rč* Ch 27; — d. ⌜... d'à dessous v.⌝ : *d a dzu vèrt* Mo 58; — e. ⌜le [ch.] sous verge⌝ : *li su vèč* Ch 61; Ar 2; — ⌜ch.⌝ *su vèrč* Ni 36; — *ès su vèrš* No 2. — Fourni expres[t] pour le ch. à droite du timon, spécial[t] dans l'attelage à 4, 5 ou 6 pour Mo 58, S 19, Ch 16, Th 24, Ni 17-20, 26, 80, Na 30, W ′8, 66, L 35, 45; voir aussi DL, fig. 662, et COPPENS, fig. p. 377, contrair[t] à WARNANT, 47 et 55 (ch. d'avant de dr.). L'application au ch. en flèche à dr. est fournie dans l'enq. pour Ni 85 (où le ch. de dr. au timon est dit ⌜ch. derrière dessous v.⌝ *drī dzò vèč*) et D 15, comme chez HOUZIAUX, 135, pour D 72 (dans l'attelage à 3 avec 2 en flèche, ou à 3, 4 ou 5 avec 2, 3 ou 4 en flèche). Cependant à Ni 36, désignerait le ch. de dr. comme celui de g. [?], et à Ch 27 on appellerait ⌜ch. à dessous v.⌝ tout cheval en flèche [?]. A No 3, ⌜le *su vèrš* est connu par son emploi à l'armée (qui explique aussi probabl[t] les formes plus ou moins francisées d'Ar 2 et No 2). Cf. ci-après, 2° et 4°. — Pour l'étym., le franç. *sous-verge* est expliqué par ⌜v.⌝ pour « fouet »; pour HAUST (DL; BTD, 13, 255), ⌜v.⌝ aurait le sens de « timon »; dans les deux hypothèses, il est étonnant qu'une appellation techn. ne renferme pas le terme techn. précis pour le timon ou le fouet.

2°. a. ⌜ch. de verge⌝. **⁺vèrgue** : *vèrk* To 1, 7, 37, 39; A 28-60...; Mo 9?; S 1, 10; *-e-* To 78; *vèrgə̀* To 27, 43, 48; A 12, ′20; *-gə̀* To 13; *vɛ̀rgə̀* To 28, 73; *vergə̀* To 24; — **⁺vêrgue, -é-** : *vèrk* To 6; *-gə̀* To 94, 99; *vèrgə̀* To ′71; *vérk* A 7; — b. ⌜... de la v.⌝ : *dèl vèrk* S 31; — c. ⌜... à la v.⌝ : *al vèrk* A 2. — Probabl[t] réfection du type ⌜(des)sous verge⌝ (1°). Pour RENARD [To 99], « *vergue* » (qui n'a comme autre sens que « verge, mesure agraire; verge à l'extrémité de laquelle se place l'oiseau dans un tir à l'arc ») signifie « côté droit d'un attelage », avec renvoi à « *sous-vergue* » glosé « le côté droit du timon; sous-verge ».

3°. a. ⌜ch. fors (ou hors) main⌝. **⁺foû m(w)in** : *fũ mẽ* L 87 (*-ɛ̃*), 113; Ve 24 (*-ɛ̀ⁿ*)?, 26, 32-34 (*-ɛ̀ⁿŋ*), ′36, 40 (Francheville); My 1 (*-ɛ̃ŋ*), 3; Ma 12; B 2, ′3, 5-9, 23; *fũ mwẽ* Ni 19 (*fũ*); Ma 51, 53; B 12, 21-27, 30; Ne 9-15; — **⁺fû mwin** : *fũ mwẽ* B 28, 33; Ne 11, 26; — **⁺hôrs min, ⁺ôr(s) m(w)in...** : *hõr mẽ* Ne 76; Vi 6; *hwòr mié* Vi ′36; *hwór mié* Vi ′34; *õr mẽ* Ne 47; ... *mẽ* Ne 49, 63; ... *mwẽ* Ar 1; Ne 39; ... *mèŋ* Vi 2; *ɷ̃r mwẽ* Ne 44; — ⌜qui est⌝ *fũ mẽ* L 61 (*-ɛ̀ⁿ*); Ve 42; *õr mwẽ* Ar 2; — b. ⌜de fors (ou hors) main⌝. ⌜d'⌝ **⁺foû m(w)in** : *fũ mẽ* H 67; L 14, 19, 39, 45, 94 (*-ɛ̃ŋ*); Ve 8 (*-ɛ̀ⁿ*), 26, 35 (plus ⌜le *f. m.*), 37-39, 41, 44, 47; My 2 (*-ɛ̃ŋ*); Ma 3-9, 19-29, 39, 42; B 11; — *fũ mwẽ* Ma 40, 46, 51; B 16; Ne

9, 16; — de **⁺fû mwin** : *fū mwẽ* Ne 14, 15; — de **⁺hôrs min, ⁺d'ôrs m(w)in...** : *hȯ̃r mẽ* Ne 33; Vi 16; *hȯ́r mé* Vi 8, 13, 22-27; ... *mĭ$_e$* Vi 46; *hœ̄r mī* Vi 43; *hʉ̄r mĭ$_e$* Vi 37, 38; *ȯ̃r mẽ* Ne 65, 69; ... *mwẽ* D 120, 132, 136; Ne 20, 24, 32, 51, 57; *ʉr mẽ* Ne 60; — c. de fors la main *t fʉ̄ l mẽ* B 15; — d. à hors m. *a œ̄r mwẽ* D 123; — e. à la hors m. *a la hʉ$_o$r mī$_e$* Vi 47; ... *hʉòr myè* Vi 35. — Qqf. fourni pour le ch. de dr. en flèche; cf. CHEV. EN FLÈCHE, e. A Vi 22 [et sans doute ailleurs], on distingue le ch. de hors main devant (*dvã*), en flèche, du ch. de h. m. derrière (*drī*), au timon.

4°. a. ch. dessous main : *dzò mwẽ* D 101; Ne 4; — b. de dessous m. : *dzò mwẽ* D 46; Ma 46; *dzʉ...* Ne ′23, 31.

5°. ch. de ⁺*lame* : *d lam* Th ′2 (« de dr. au timon »). — Cf. CH. EN FLÈCHE, add.

6°. ch. de ⁺*hot*′. qqf. à l'e.; — de *hèt* Ma 40; — d' *ayœ́t* Ni 26. — Cf. not. 107, 2°.

7°. ch. de droite : *drœ́t* L 1, 2, 43, 101; My 4; *drèt* B 16; *drwat* No 1; Ne 47; *dwat* Th 5; *dr$_o$wat* A ′18; — ou d'à dr. *drœ́t* Th 24.

105. CHEVAL EN FLÈCHE

Q. G. 2028 « *cheval de volée* ».

L'expr. franç. est ambigüe puisque, d'après les dict., elle désigne aussi bien les chevaux attelés à côté du timon que ceux qui sont placés en avant du timon, attelés alors à un palonnier dit « volée ». Il s'agissait en fait des chevaux attelés à l'avant ou en flèche. On s'est borné plus d'une fois à fournir le nom du cheval de gauche en flèche, qui conduit l'ensemble des chevaux, mais souvent sans indiquer expres^t qu'il ne s'agissait que de ce cheval. D'autres fois (ainsi en Ard. lg.), où l'attelage en flèche est rare, on répond par le nom du cheval de renfort (ou d'allège). On précise surtout ci-après les points où, dans les 3 chev. en flèche, on a distingué (souvent par un croquis) les chev. de gauche, du milieu et de droite.

a. Rép. concernant l'ensemble des chevaux en flèche :

ch. de devant passim; — ... de par-devant *pa dvã* A ′18, ′20; — ou devant-erain(s) ch. (ou bœufs) *dvātrẽ* Ve 32; *dvā^{n}trè* Ve 34.

ch. de tête *čès* L 101; *tyɛs* Ni 20; *tœ́t* Vi 16, 22; *tĭ$_e$t* Vi 38; — ... de la tête *tœ́t* Vi 27.

ch. de pointe *pwẽt* To 37; *-ẽ^{o}t* No 2; — ... de la pointe *dœl põt* To 73.

ch. du de-bout *du dbʉ* Mo 64; — ... qu'on met au de-bout du timon *ȯ́ dbʉ du t.* D 120; — cf. ch. de ⁺*utike di utik* B 22.

ch. de traits *du trẽ* My 1; — ch. sur les traits *sò lè trẽ* My 2.

ch. d'aux chevilles [?] *d ā ğvèy* Ve 38.

ch. à *pòtir* To 48 (atteler à *p.*; le celui qui est à *p. ky è a p.*) [quid?].

ch. de volée *vòléy* A 50, ′52; *-é$_h$* To 99; *-é* To 27, ′71; *-e* To 39; *-œy* No 3; plus çà et là qques mentions peu sûres. — Cf. PALONNIERS MULTIPLES, 15° (spécial^t dans No et To).

ch. de ⁺*picot(s) t pikò* To 37 (les 2 ch. de *p.* [probabl^t attelés avec 2 ⁺*picots*]); mais seul^t un ch. de *pikó* A 50 (au bout du court timon ou en flèche égal^t avec le *bāró* « tombereau »). — Cf. PALONNIER SIMPLE, 16°.

ch. de ⁺*landon d lādõ* Ni 80 (peut s'appliquer à l'ensemble des 3 chev. en flèche); cf. PALONNIERS MULTIPLES, add. γ. (ces chev., quel que soit leur nombre, d'après l'abbé Massaux, forment le ⁺*landon*). — Mettre ici les rép. analogues (imprécises) de Mo 9, Ni 28, 39 et D 38? Cf. d et surtout e ci-après.

ch. de flèche (*flèš*) çà et là, plus ou moins suspect.

De plus, qques rép. signifiant « ch. de renfort » (de couplage notam^t).

b. Rép. concernant un seul cheval en flèche :

premier ch. *prumī* H 46; Ma 29; *prè-* Ma 19.

c. Rép. valant pour le cheval de gauche dans l'attelage à 4 ou 5 chev., dont 2 ou 3 en flèche :

rép. des types 3°, 5°, 6°, 7° et 8° sous CHEVAL DE GAUCHE. Citons spécial^t ici les points où l'on a fourni des croquis précis pour l'attelage à 5 (rar^t 4 chev.) de main W ′8; d'à main *d a mwẽ* Ni 17; de bride A 50; Mo 79; d' ⁺*afilèt* Ch 16; de cordeau Th 24; Ni 17-20, 26 (abbé Massaux), 80; Na 30, 59; Ph 81; W 59, 66; H 37; L 35, 45; Ma 51; au cordeau ou à la ⁺*lignète* B 24. — En beaucoup de points, le nom doit être le même s'il n'y a qu'un ch. en flèche; de là les rép. ne citant que l'un de ces noms, q. 2078. — Cf. DL, fig. 662 : ⁺*d' min* ou ⁺*d' cwèrdê*; COPPENS, 377 : ⁺*d'afilèt*; de même, de ⁺*cwardia* pour l'abbé Massaux.

d. Rép. concernant le ch. du milieu en flèche : ⌜ch. du (ou plutôt ⌜d'en⌝ pour *d è*) mitant⌝ *dè mitã* W ′8; *-ã̀* L 45; *-õ* H 37; … *mètõ* Ni 19; — *du mitã* Ch 16; Th 4, 29; — ⌜de la m.⌝ *dòl mitã* Ma 43; — ⌜d'au m.⌝ *d ā mitã* B 24; *d à̀ mità̀*$_{w}$ Ni 20; *d õ mitã* Ni 107; *d ó m.* A 50; Th 24; Na 59; *mètã* Ni 17; — ⌜au m.⌝ *ó mitã* Mo 79; — ⌜de m.⌝ *d m.* L 35.

⌜ch. de dessous main⌝ ou ⌜de faux cordeau⌝ (cf. GUIDES, add. α) *dì dzò mwẽ* ou *t fõ kwardya* Na 30.

⌜ch. de ⁺*landon*⌝ *d lãdõ* Ni 80 (le 5ᵉ étant dit ⌜du double l.⌝ dans l'enq. [mais pour l'abbé Massaux le ⌜ch. de *l.*⌝ est le 5ᵉ, le 4ᵉ étant le ⌜ch.⌝ ⁺*dè* (ou ⁺*d'è*) *mètan*]; — p.-ê. aussi *d lãdà̀* W 59. — Cf. e ci-après.

Voir DL, ⁺*d'è mitan,* ⁺*d'è mwètèye* ou ⁺*d' so l' balance* (ce dernier contredit formellᵗ par les tém. de W ′39 et L 45; cf. e); COPPENS, ⁺*d' mitan.*

e. Rép. concernant le ch. de droite (4ᵉ et surtout 5ᵉ) en flèche :

⌜ch. de fors main⌝ *t fῡ mẽ* W ′8; L 45; … *mwẽ* B 24.

⌜ch. de ⁺*coplê*⌝ *t kòplè̀* L 35; — ⌜de sur le ⁺*copê*⌝ *t sò l kòpē* W 66. — Cf. PALONNIER SIMPLE, 4°.b.

⌜ch. de sur la balance⌝ *t sò l balà̀s* W ′39; L 45. — Cf. ci-dessus, d, fin, et PALONNIERS MULTIPLES, 5°.a.

⌜ch. sur le ⁺*k'mougnå*⌝ *su li kmuñà* H 37; — et probablᵗ ⌜de ⁺*k'mougna*⌝ *di kmuña* W 21, 59 (plus ⌜le *kmuña* « celui de devant » [?] H 8). — Cf. PALONNIERS MULTIPLES, 6°.

⌜ch. de ⁺*landon*⌝ *d lãdõ* Th 24; Ni 19, 85; Na 30; (plus p.-ê. des points cités sous a ci-dessus); — ⌜d'au ~⌝ *d ó l.* Ni 17; — ⌜sur ~⌝ *sù lãdà̀*$_{w}$ Ni 20 (Ardevoor); — ⌜sur le ~⌝ *sù l lãdõ* Ni 107; — ⌜de sur (= dessus) le ~⌝ *tsu l l.* Ma 43; *tsœ…* Ni 107; Na 59; — ⌜de double l.⌝ *dẽ̆ dòp l.* Na 59; — ⌜du d. l.⌝ *dèl dòp l.* Ni 80; — ⌜qui est au de-bout du l.⌝ *k èst ó dbu dèl l.* Ni 61. — Cf. ci-dessus, a, ainsi que PALONNIERS MULTIPLES, 2°.

⌜ch. du long tour⌝ *du lõ tῡr* A 12, 60; *du…* Th 43, 54; Ph 86; — ⌜de l. t.⌝ *d lõ tῡr* A 50; … *tur* Mo 64; — ⌜au l. t.⌝ *ó lõ tῡr* Mo 79; S 37; … *tῡr* A 7.

⌜ch. dessous verge⌝ *dzò vèc̆* Ni 85; D 15; — voir CH. DE DROITE, 1°, fin.

Cf. DL, ⁺*d' foû min* ou ⁺*d' so l' co(p)lê*; COPPENS, ⁺*d' landon.*

ADD. Qques rép. ⌜de [la] lame⌝ sont suspectes (ainsi *d lam*? Ne 60; *dèl lam* Ph 42). Ailleurs l'expr. est glosée comme s'appliquant aux 2 chevaux attelés au palonnier double ou ⁺*lame* posé sur le grand timon à l'arrière de celui-ci (donc aux chev. arrière) : ainsi pour *d lam* Mo 64, Ni 72, 80; ⌜à la l.⌝ *al lam* Ch 26, 27. Cf. cependant non seulᵗ *dèl lam* « de dr. à l'arrière » Th ′2, mais *dal lam* « le 4ᵉ, s'il y en a 4 de front » [à l'avant?] Ni 17.

106. un cheval de RENFORT (carte 30)

Q. G. 2029 « j'ai pris un cheval *de renfort* pour gravir la côte ».

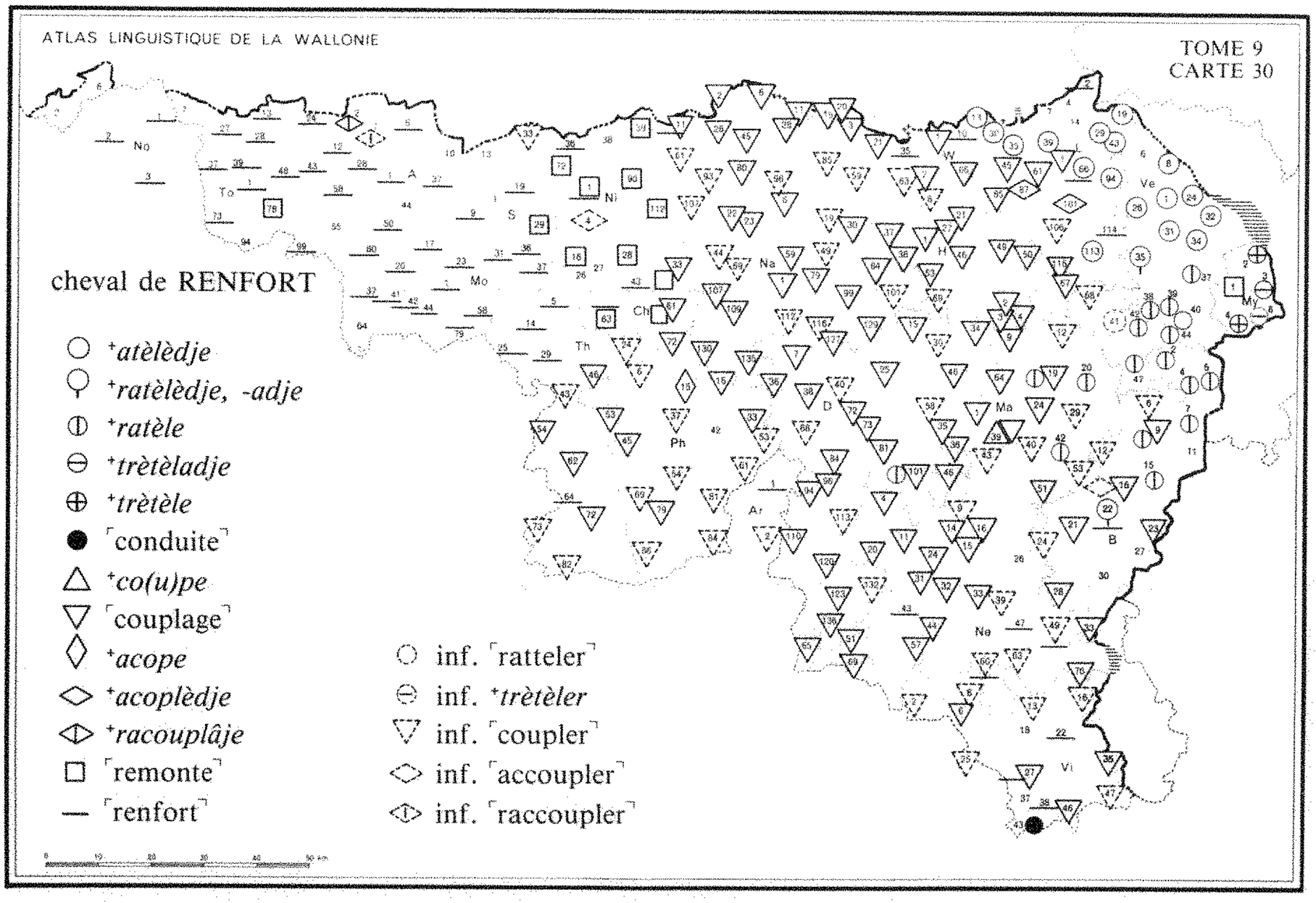
Le libellé de la question a défavorisé les expr. verbales du type ⌜j'ai couplé (rattelé, etc.)⌝. — L'extrême n.-e. emploie ⌜cheval (ou bœuf) d'attelage⌝ (de W 13 à Ve 34); voyez aussi ⌜r-attelage⌝, puis ⌜rattelle⌝ (ainsi qu'en malm. ⌜tres-telage, tres-telle⌝), au sud de l'aire précédente, de l'Ard. lg. au n. de B. Le reste du domaine w., plus le gm., emploie surtout ⌜couplage⌝. Voir aussi ⌜remonte⌝ dans Ch et l'o. de Ni. Du type ⌜renfort⌝, usuel dans le Hn, on relève des mentions sporadiques ailleurs pour des points où le libellé de la quest. a dû faire négliger les expressions traditionnelles. Qques lac. sont dues aussi à des rép. ⌜j'ai pris un ch.⌝ simplᵗ ou ⌜… un ch. de plus⌝. — L'enq. a eu notamᵗ le mérite de préciser le sens de ⌜ch. d'attelage⌝ ou ⌜ch. de remonte⌝ qui figurent dans les lex. glosés par la simple transposition du terme en franç.[1].

= *A*. a. ⌜un cheval d'attelage⌝[2]. ⁺**atèlèdje** : *atèlèc̆* W 13, 30; L 1?, 19, 29, ′32, 35, 39 (*atelec̆*), 43, ′50, 66, 94, 113; Ve 1, 8, ′15, 24-34 ‖ b. ⌜… de r-attelage⌝[3]. ⁺**ratèlèdje, -adje** : *ratèlèc̆* Ve 35, ′36 ‖ *-ac̆* B 22 ‖ c. ⌜… de r-attelle⌝. ⁺**ratèle** : *ratèl* D 101; Ve 37-40, 42-47; Ma 19, 20, 42 (*-el*); B 2, ′3, 4, 5, 7, 9, 15 ‖ d. ⌜un rattel-eur⌝[3]. ⁺**ratèleûr** : *ratèlœ̃r* B 7.

A′. a. ⌜un cheval de tres-tel-age⌝[4]. ⁺**trètèladje** : *trètèlac̆* My 3 ‖ b. ⌜… de tres-telle⌝[4]. ⁺**trètèle** : *trètèl* My 2, 4 ‖ c. ⌜… pour tres-teler⌝[4]. ⁺**trètèler** : *pò trètèlē* My 2 ‖ d. ⌜un tres-tel-eur⌝. ⁺**trètèleûr** : *trètèlœ̃r* My 1.

= *B*. ⌜un cheval de conduite⌝ : *kõdwit* Vi 43.

= *C*. a. ⌜un ch. de couple⌝[5]. ⁺**co(u)pe** : *kòp* Ma 39 (⌜des chevaux de c.⌝) ‖ *kup* Ne ′23 ‖ b. ⌜… de couplage⌝[6]. ⁺**coplèdje, -adje, -âdje** : *kòplèc̆* D 34, 46, 64; W 1, 21, ′39, 66; H 1, 2, 21, 27, ′28, 37, 38,



/39, 46-67; L 1, 45, 61, 85, 116; Ma 2-9, 19, 24, 39; B 33 ‖ *-ač* Ni 2-28, 45, 80; Na 1, 6, /20, 22-30, 59, 79-99, 107, 109, 127-129, 135; Ph 33; D /1, 7-25, 36, 38, 72-84, 96, 101; W 3, /32, /45; Ma 1, 35, 36, 46, 51; B 9, 12, 16, 21, 23, 28; Ne 4, 14, 15 ‖ *-ăč* Ne 16 ‖ **+coupladje, -âdje, -ådje** : *kuplač* Na 130; Ph 16; D 94, 110, 120; Ne 11, 20, /23, 24, 31-33, 44, 76; Vi 6, 27, 35, 46, /48 | *-ağ* D 123, 136; Ne 51, 57, 65 ‖ *-ăč* Ch 33 | *-āč* Ch 61, 72; Th 53, 62; Ph 45, 79 | *-āğ* Ne 69 | *-àč* Th 46, 54, 72 ‖ c. ⌜... pour coupler⌝[6]. **+co(u)plé...** : *pò kòplé, -é* Ni 17, 28, 61, 85, 93; Na 101; Ph 33; H 69 | *-è* Ma 46; B 24; Ne 9 | *-ay* W 63 | *pω kωplé* Ni 107 ‖ *pu kuplé, -é* Th 24, /32, 82; Ph 81; Ar 2; Vi 8, 46, 47 | *-è* Ne 39, 49, 60, 63 | *-èy* Vi 13 ‖ d. ⌜... pour me coupler⌝[6] : *pò m kòplé, -é* H 68; Ma 24, 29, 53 | *-è* D 40, 68, 113 ‖ *pò m kuplè* Ne 76 ‖ *pu m kuplé* D 132; Vi 2 ‖ e. ⌜... pour me faire coupler⌝[6] : *pu m fé kuplè* Ph 61 ‖ f. ⌜... pour le coupler⌝[6] : *pò l kòplé* Ni 20 ‖ g. ⌜un coupl-eur⌝[6]. **+copleû** : *kòplœ̃* Ma 29 ‖ h. ⌜un ch. d'accouple⌝. **+acoupe** : *akùp* Ph 15 ‖ i. ⌜... d'accouplage⌝[7]. **+acoplèdje** : *akòplèč* L 87, 101 ‖ j. ⌜... pour accoupler⌝[7]. **+acopler** : *pò z akòplé* B 16 ‖ k. ⌜... de r-accouplage⌝[8] : *rakuplāš* A 2.

D. ⌜un cheval de doublage⌝. **+doblèdje** : *dòblèč* Ma 12.

= *E.* a. ⌜un ch. de remonte⌝[9] : *du rmòt* My 1 ‖ *dè rmõt* [ou *d èr-*] S 29; Ch 16, 28, 33 (*dì r.*), /36 (ou *di r.*), 61, 63, /64; Ni 1, 72, 90, 112 (*dè r.*) ‖ *d èrm$_{ę}$õt* To 78 | b. ⌜une remonte⌝ : *ẽn èrmõt* Ni 39.

F. ⌜un ch. de recharge⌝ : *dè rčièč* Vi 35.

G. a. ⌜un ch. de renfort⌝ : *rẽfõr* To 13, 48, 99; A 12, 37; Mo 9, 41, 44, 58; S 19; W 35; L 2; B 22 | *-ŏr* To 27 ‖ *-ūr* Mo 20, 37, 79; S 31-37; Ch 63; Th /2, 5, 14, 25, 29, 64; Ni 1 (H. Ferrière), 36 ‖ *-ōr* No 1, 2; To 28; Mo 17, 23 | *-ō^{n}r* Mo 42 ‖ *-òr* No 3; Mo 1 ‖ *-òr* To 1, 37 ‖ *rẽfõr* A /18 | *rē-* To 43 ‖ *rē-* To 58; A /52 ‖ *rẽ-, ré-* To /71; A 28, 50 | *rẽfõr* A 60 | *réfòr* To 73 ‖ *rãfõr* To 24, 39; A 1; S 6; Ch 43; Ni 11; Ar 1; W /8, 10; L 66, /75; B 22; Ne 43, 47, 49, 60; Vi 22, 27 ‖ *-ŭ$_{ǫ}$r* Vi 38 | *-wòr* Vi /36 ‖ b. ⌜un renfort⌝ : *rãfõr* L 114 ‖ c. ⌜un ch. pour renforc-ir⌝ : *pu rẽfòrsi* S 13 ‖ d. ⌜... de force⌝ : « *d' foice* » Th /32.

H. ⌜un ch. d'allège⌝ : *alĕš* L 1 ‖ *-ĕš* Vi 37.

I. ⌜un ch. de secours⌝ : *sèkūr* Ch 27.

J. ⌜un ch. de réserve⌝ : *rézèrf* S 1.

K. ⌜un ch. de re-change⌝ : *di rkãč* Ar 1 ‖ *dè rkãš* S 10.

---

[1] Autres rép. : ⌜un ch. de plus⌝ *t pu* To 28, 94; A 44; Mo 64; S 36; Th ′2; Ne 26; Vi ′34; *t pus* L 14; B 27, 30; ⌜… en plus⌝ *ẽ puk* To 2; — ⌜… de flèche⌝ *t flèš* To 7; — ⌜… de ⁺*lame*⌝ (cf. PALONNIERS MULTIPLES et CH. EN FLÈCHE) : *d lam* Ph 42; — ⌜… de ⁺*landon*⌝ (cf. ib.) : *d lãdõ* Mo 41; — ainsi que ⌜j'ai landon-é⌝ *lãdònœ* Mo 17. — De plus : ⌜pour me faire donner un coup de trait⌝ *pò m fẽ nné õ kõ t trè* L 66, à comparer à ⌜pour me donner un coup de main⌝ *pò m diné õ kõ n mẽ* L 101 et aux expr. ⁺*on côp d' gorê* (DL) « un coup de collier » et *õ kõ t krupè* « un coup de montée » (au même sens) Ph 45. Quelques tém. se contentent de ⌜j'ai pris⌝ (ou ⌜été chercher⌝ ou ⌜… quérir⌝; ⌜mis⌝ *mĭ* A 7; etc.) ⌜un cheval⌝.

[2] On a pu dire de même ⌜un bœuf (ou des bœufs) d'attelage⌝ Ve 32, etc. Cf. ⌜croc (*kròk*) d' ⁺*atèlèdje*⌝ « crochets à l'extrémité des brancards pour permettre l'attelage en flèche ».

[3] De même ⌜je m'ai fait ratteler⌝ *ratèlé* Ve 41; ⌜il m'a fallu faire r.⌝ *r.* Ve 40 (Francheville).

[4] FEW, 9, 473 b. — De même : ⌜se faire⌝ ou ⌜je m'ai fait⌝ *trètèlé* My 4, 6; ⌜nous l'avons⌝ *t.* My 3 (« aidé en fournissant un ch. de renfort »).

[5] Ainsi ⌜des chevaux de ⁺*cope* pour ⁺*coplè* la diligence⌝ *pò kòplè l diližãs* Ma 39 (arch.).

[6] De même : infin. (sans précision d'emploi) *kòplé* Ma 12; *kuplé* Th 29; ⌜j'ai couplé⌝ *kòplé* Ni 6, 98 (⌜c. mon cheval⌝ ou intr.); Na 44, 49, 69, 101, 112; D 30; W 59; H 8; L 101; B 12; *-è* Na 135; D 36, 58; Ma 43; *kuplé, -é* Ni 33; Ph 84; Vi 6, 25; *-e* Th 43; *-è* Ch 61; Th 64, 73; Ph 6, 69, 86; D 94; Ne 39, 47; Vi 16; *-èy* Vi 27 (en fin d'expr.); *-ey* Vi 22 (id.); ⌜on m'a⌝ *kuplé* Ne 11; ⌜nous allons⌝ *kuplé* Th 14; ⌜on va⌝ *k.* Ph 54; ⌜je vais *kuplè* avec un autre cheval⌝ Ar 1; ⌜je m'ai fait⌝ *kòplé, -é* Na 19, ′20, 30; D 64; W 30, ′39; H ′42; L 101; Ma 9, 40; *-è* Na 116; Ma 51; B 21 (Roumont); *-ī* B 7; *kuplé* Ar 2; Ne 31, 43, 57; *-è* Ph 53; ⌜j'ai dû⌝ *kòplé* L 106; B 6, 9; ⌜il a fallu⌝ *kòplé* B 22; *kuplé* Ph 45; ⌜… le⌝ *kuplé* Ph 37; ⌜on me doit venir…⌝ *õ m du nnè kòplé* H 27; ⌜j'ai *kòplè* un autre⌝ (ou qn) Ma 51; B 21 (Roumont); … *kuplé*… Ne 31; ⌜j'ai été *kuplé* le voisin⌝ Ne 11; ⌜viendriez-vous bien *kòplé*?⌝ H 68; — plus ⌜j'ai dû re-coupler⌝ *rkòplé* B 23.

[7] De plus ⌜j'ai⌝ *akuplé* Ch 4; Ni 36. — A L 35, ⌜un accoupleur⌝ *akòplé* « celui qui conduit [= attend pour conduire] les chevaux de renfort au bas des pentes à gravir ».

[8] De plus ⌜on a⌝ *rakuplè* A 7.

[9] Cf. COPPENS, ⌜un ch. d' ⁺*èrmonte*⌝ [sens à préciser d'après l'enq.].

ADD. ⌜planer⌝ (cf. FEW, 9, 28 a). ⁺**planè** « tirer très fort, en parlant du cheval (surtout en montant une côte) » : ⌜le ch.⌝ *plan* D 72 [cf. HOUZIAUX, 127], 73.

107. COMMANDEMENTS DES CHARRETIERS

Documentat. fragment. recueillie à propos des guides ou des chevaux de droite et de gauche, plus qques relevés spéciaux d'É. Legros, notam[t] en Ard. et dans Ni o.

◆ ALLR, I, 279, 280. ALCB, III, 851-853.

1°. dia! (= à gauche) :

⌜hare⌝ (FEW, 16, 148 b) : *hār* H 27, ′28; L 14 (*a h.*), 29, [35 (seul[t] pour chiens)], 66; Ve 1, 32, 34, 38, 40, 44, ′46, 47; My 1, 6; Ma 39, 40; B 4 (*a h.*), 7, ′13 (ou *h. vènè* ⌜venez⌝ [forme altérée; cf. *alè* ci-après]), 23, 28; Ne 33; Vi 13, 22 (ou *a h.*), 46; *hȁr* W 30; H ′42; L 45 (pas normal[t] ici; surtout pour les charretiers de la vallée de la Meuse), 116; *hȍr* L 1; *ār* Ma 46; B 7; Ne 16. — Cf. PIRSOUL, ⁺*âr*; WASLET, ⁺*ar*. — Citons l'expr. ⁺*hâre èt hote* (cf. DL) et var. « à droite et à gauche, çà et là »; ⌜aller⌝ *hār è hot* (quand on ne veut pas préciser l'endroit) L 35; ⁺*roter âr èt ote* « marcher en titubant en zigzagant » Na 84 (MELIN); ⌜courir⌝ *ār è òt* « à dr. et à g. » Ni 17 (termes connus seul[t] dans cette expr.); *a hār è a hòt* « çà et là » Vi 37; *a hār è hòt* « id. » Vi 27.

hārū Ve 32, 34, 39 (d'où ⌜un *h.*⌝ « gaffe, grosse bêtise » : BDW, 18, 90 et *Gloss. de la Gl.*, 82 b-83 a); My 6 (d'où ⌜un *h.*⌝ « objet traîné par un enfant en guise de véhicule », t. enf.); B 7 (ou *ārū*); — *ȍrū* L 1. — Voir FEW, 23, 61 a.

ȏrī Ni 26. — Cf. *Dict. Aclot*, « *au-rut*[t] ».

tèk Ve 34 (Solwaster; pour bœufs, arch.).

⁺preur… : *prr* Ni 6, 17, 20 (ou *prêr*); W 1 (*a p.*), ′56; L 45 (*prœr* ou mieux *prr, a p.*); — *prī* L 35.

⁺a daye, ⁺a dâye (FEW, 23, 61 a) : *a day* A 50; Mo 58; Ni 17 (surtout dans ⁻aller⁻ *a d.* « aller à gauche »), 20 (Ardevoor); Na 44; *a dāy* Ni 6; — *⁺a dale : a dal* A 60. — Cf. *Dict. Centre* et *Dict. Aclot,* v° *⁺daye,* ainsi que Haust, *Album Verdeyen,* 235-6; plus Balle [Ph 45], *⁺dâye* (⁻un *⁺satche* (tire) à *⁺wote* et l'autre à *d*⁻.); Renard [To 99] « *à dal* » (d'où ⁻aller à *⁺tuk* et à *d.*⁻ « à dr. et à g. »); Bal [Th 24], 42 : ⁻aller à *⁺dâye*⁻ « à g. » (t. de charretier).

⁻(à) dia⁻ (FEW, 3, 63 a) : *dya* Ch 16; *a d.* A ′52, 60; Th 25; *ğa* To 73; *a ğa* D 68; — *dyò, dyœ* Th 24; *d'yõ* To 24; *a dyò* S 10; — *ğòk* To 7. — Cf. *Dict. Centre, ⁺dia, ⁺dyo, ⁺djo*; *Dict. Aclot, ⁺dia*; Balle [Ph 45], *⁺dja*; Cotton [A 7], *dyò, dyœ*; Renard [To 99] « *(à) dia* » (et ⁻il ne comprend *⁺tuc* ni *⁺dia*⁻ « il ne veut rien entendre »).

2°. hu(r)hau! (= à droite) :

⁻hott⁻ (FEW, 16, 229 b; 23, 61 a) : *hòt* W 30; H 27, ′28, ′42; L 1, 29, [35 (seul[t] pour chiens)], 45 (normal[t] pas ici, surtout pour charretiers de la vallée de la Meuse), 66, 116; Ve 1, 32, 34, 38, 40, 44, ′46, 47; My 1, 6; Ma 39; B 7; Ne 33; Vi 13, 46; — *hœt* My 6; — *hèt* Ma 40; B 23 (arch.), 28; Ne 16; Vi 22 (*a h.*); — *œt* Ni 6; — *ut* To 7, 73; — *a it* A 50, ′52, 60. — Cf. Pirsoul, « *hote* »; BDW, 6, 97 [Ph ′78], « *à hote* »; Balle [Ph 45], *⁺(à) wote*; Sigart, v° « *itt* » (⁻il n'entend ni à *⁺it'*, ni à *⁺ot'*⁻ : « hott ne s'emploie que dans ce prov. »); Renard [To 99], *⁺(à) ut'*; BDW, 6, 97 [S 36], *⁺à ute*; *Dict. Centre, ⁺ut.*

a yut D 68; *a yœ̆t* Ne 26; — *a yŭt* Ni 17 (où *ayūt* « cri du chien blessé »); *a yūt* Ni 20 (Ardevoor). — Cf. *Dict. Aclot, ⁺yut'* (et *⁺ût'*).

⁺(à) hutch : *huč* W 1 (*a h.*), ′56; L 14 (id.), 35, 45 (*a h.*); Ve ′46; — *⁺yètch* : *yèč* Ni 20.

hòt yū (ou *-t'yū, -čū*) L 1; Ve 32, 34; *hòčū* B 7; — *hèt ūœ, hèt'yūœ* B 28; — *hèčū, hèčū-èt, čū-èt* B ′13; — *a yŭt čū* Ni 17; — *hutyʉ, hučʉ* Ve 40; *[h]òčyʉ, hučyʉ, -ʉ̄* Ve ′46 (et qqf. simpl[t] *yʉ*).

hèrī Ve 34 (Solwaster; pour bœufs, arch.).

⁻huehau⁻ (FEW, 4, 502 b) : *ŭyõ* Ma 46. — Cf. Renard [To 99], « *huhå* »; Waslet, « *yuhau* ».

hūyœ Ne 16; *ūyœ* Th 24; *ū-œ* B 23 (aujourd'hui).

tik Th 25; — *tuk* To 24; *a tuk* S 10; — *tik yū* Ch 16 (où *tikœru* « cri pour faire tourner sur place »). — Cf. Renard [To 99], *⁺tuk*; Cotton [A 7], id.; BSW, 55, 411 [S 29], *⁺tuk* (et ⁻aller à *t.*⁻); *Dict. Centre, ⁺tuk*; *Dict. Aclot, ⁺tuk-ût'*, *⁺tik-yut'*, *⁺tuk-yut'* (et *⁺tiy-yû* « viande de cheval »). — Voir aussi FEW, 23, 60 b-61 a.

3°. ho! hola! (= halte! pour arrêter ou qqf. ralentir) :

⁺(y)û : *yū* L 1 [classé par le FEW, 4, 501 a, en indiquant à tort le syn. *⁺hû* pour le lg.], 35, 45 (qqf.); Ve 32, 34, 40, ′46; B 7, ′13; — *ū* L 1; Ve 32; B ′13, 28.

⁻ho⁻ (FEW, 4, 441 b; FEW, 23, 60 b) : *hõ̀w* L 35 (pour ralentir); — *õ̀w* B 23; *ṍw* Th 24 (ou *œ́w, ṍ*); Ni 98; *ṍ*$_w$ Na ′61; *òw* To 7; — *ṍ* Ch 16; B 28; *õṍ* Ve ′46. — Cf. Melin [Na 84], « *hôw* »; Pirsoul, « *ouwe* »; Balle [Ph 45].

⁺hôw, ⁺hô/eûw (et ⁻c'est encore un qui aime mieux *h.* que *⁺dia*⁻); *Dict. Centre, ⁺ô* et *⁺wô.*

hʉ̄ L 35. — Cf. FEW, 4, 503 a.

Pour ralentir, on dit surtout : ⁻doucement⁻ *dʉ̄smẽ* L 1; Ve 32 (*-è"ŋ*), 40, ′46; B 23; — ⁻tout doux⁻ *tò dʉ̄* ib.; *tu dʉ̄* L 45 (franç.); *tu dʉ* B 28. — On tire souvent simpl[t] sur le cordeau.

4°. hue! (= avance) :

⁻hue⁻ (FEW, 1, 501 a) : *hū* L 1; Ve 32 (ou *hū hòp*), 34, 40; B 7; — *hūy* L 1; B 28; *huy* L 35; — *ū* To 7; Th 24; — *yū* To 7, 24 (« tout droit »); Ch 16; Th 24; Ni 6, 17, 20; *yu* L 35; — *yūy* Ni 98. — Cf. Pirsoul, « *iû* »; Waslet, « *yue* »; Balle [Ph 45], *⁺û, ⁺yû* (et ⁻manger du *⁺yû*⁻ « du cheval »); *Dict. Aclot, ⁺yû*; *Dict. Centre, ⁺yû, ⁺û*; Sigart, « *u, uh, utte* »; Cotton [A 7], *⁺yû*; Renard [To 99], « *hu* »; Maes, *⁺hû* (« viande de cheval »).

On use souvent aussi des interj. visant propr[t] à accélérer l'allure : *hay* B 23; *alè* (⁻allez⁻, avec *-é* > *-è*) *hay, alè hòp* Ve ′46; *hòp* ou *hòy* Ve 32; *hòp, hœp* ou *alè* B 7; *hœp* L 45.

On dit aussi : ⁻avance⁻ *avãs* Ve ′46 (*a. õ pa* ⁻a. un pas⁻ pour un seul pas); ou simpl[t] *alè* [cf. ci-dessus] B 7.

5°. haïe! ho(u)p! (pour accélérer) :

⁻haïe⁻ (FEW, 4, 361 a) : *hay* L 1, 35; Ve ′46 (*alè h.*); B ′13, 23; — *hòy* Ve 32.

hòw Ve 32, ′46.

⁻hopp⁻ (FEW, 4, 467 a) : *hòp* L 1; Ve 32, ′46 (*alè h.*); B 7; — *hup* Ve 40, 47; B ′13, 28; — *hœp* L 45; B 7; — *yup* L 35.

Simpl[t] ⁻allez⁻ (avec *-é* > *-è*) *alè* B 7.

6°. arrière! (= recule) :

⁺soû : *sʉ̄* Ve 34 (pour faire reculer les bovidés à l'étable, arch.), 39 (*alè sʉ̄*; id. : BDW, 18, 107 et *Gloss. de La Gl.,* 142 a).

⁻recule⁻ (ordin[t] ⁻ren-⁻) : *rèkʉl* L 1; Ve 40, ′46; B

7; *-ŏl* Ve 32, 34; — *rkʉl* B ′13; — abrégé en *èkʉl* L 45; *kʉl* L 45; B 7, ′13.

⌜arrière⌝ : *èrī* B ′13 (et *hèrī*); *aryèr* Th 24.

On prend général[t] la bête par le mors.

7°. levez le pied ! :

⌜[lève] la patte⌝ *līf lu pat* ou simpl[t] *lu pat* Ve 32; — ⌜[levez] le pied⌝ *lèvé l pī* ou simpl[t] *pī* Ve 32, ′46.

⌜donne la patte⌝ (ou ⌜le pied⌝) *dèn la pat* (ou *li pī*) B 28; — ⌜donnez la patte⌝ *dinò la pat* B 23.

Cf. BAL [Th 24], 41-42 : ⌜[un] pied⌝ [*ẽ*] *pī*.

ADD. *α*. Avec la guide simple, on tire longuement pour tourner à gauche, et on tire par saccades pour tourner à droite : *õ sèč* (tire) *hār* et *õ bʉt* (pousse) *hòt* Ve 47; — de même *sači a ğa* et *bʉté a yut* D 68; on tire l' ⁺*afilèt* ou on le secoue : Ch 16. — Cf. *Dict. Centre,* ⌜poussez à ⁺*ut*′ et ⁺*sakez à dja,* sur ce temps-là, le bon temps reviendra⌝ (formulette); RENARD [To 99], « *pousser à ute, saker à dia* (ou ⁺*à dale*) »; etc.

⁺*hutch'ter* : *hučté* « tirer à petits coups pour faire aller à dr. avec la guide simple » W ′56; L 35, 45.

Les petites secousses imprimées pour faire prendre la dr. sont des ⁺*ẽkèts* ou des ⁺*r'dons* : abbé Massaux (Ni 26, 80).

β. Dresser le cheval, l'habituer aux traits, aux commandements et aux manœuvres : *agèryé* Ve 47 (var. de ⌜aguerrir⌝; cf. ATTELER AU JOUG, add.).

γ. Le maréchal-ferrant demandait à un client si le cheval reçu de la récupération après la guerre était bon. ⌜Oui⌝, répond le client, ⌜quand il connaîtra la langue⌝ *kwa*ⁿ*ŋ i knòhrè l lāk* Ve 32.

108. S'EMBALLER

Q. G. 2042 « prendre le mors aux dents; — *s'emballer* ».

Lacunes dues à ce que plusieurs tém. (surtout dans l'est du Hn, dans Ni ouest et Ph) se bornent à rendre l'expr. syn. « *prendre le mors aux dents* ». Certains font remarquer que les types *L-M-N* signifient plutôt « s'effrayer », quelques-uns ajoutant toutefois « mais aussi : s'emballer »; on retrouvera ces types plus nombreux pour EFFAROUCHER (les poules). Noter que, pour ⌜s'emballer⌝, on trouve des formes francisées de Th à B sud et Vi. On aurait naturel[t] pu multiplier les attestations de la plupart des types. Voir, sous MORS, ⌜prendre [le] m. aux (ou à) dents⌝.

= *A*. a. ⌜s'emballer⌝. **⁺s'èbaler...** : *s èbalẽ, -é* Ni 6, 19, 20, ′25, 45, 98; Na 6, 19, ′20, 22-30, 49, 59, 101, 107, 109; D 34, 60, 64; W 10, 13, 35, ′39, ′42, 66; H 2, 8, 21, ′28, 37, 38, ′39, 46, 50, 67-69; L 1-4, 14-29, 35, 43-106, 116...; Ve 1-26, 32-42, 47...; My 3; Ma 3-9, 19, 20, 29, 42; B 2, ′3, 11, 12, 23 ‖ *-é*$_{y}$ W 59 | *-é*$^{o}_{y}$ W 21 | *-ay* W 63 ‖ *-e* Ma 1 | *-è* Na 116, 127, 129, 135; D ′1, 7, 25, 36, 38, 58, 72, 73; Ma 35, 43 ‖ *-ī* B 4, 5, 7 ‖ **⁺s'imbaler** : *s ẽbalẽ, -é* No 1; To 1, 13, 27, 39, 94, 99; Mo 1, 20, 23, ′57, 58, 79; S 1, 13, 29; Ch 16; Th 29, 62; Ni 1 (H. Ferrière) ‖ *-ẽ* Th 25, 54 | *-è* Mo 37; D 81 ‖ *-é*$^{o}_{y}$, *-œy* No 3; — plus ⌜il s'emballe⌝ *s ẽbal* To 28 ‖ **⁺s'ébaler...** : *s ébalé* A 60 | *-ǣ* A 44 | *-œ* A 1, ′20, 52 | *-æ̀* A 2, 7 ‖ *s èbalœ* A 12 (V. Deffernez), ′18 ‖ **⁺s'abaler** : *s abalẽ* Ma 53; B 22 ‖ **⁺s'ambaler** : *s ãbalẽ, -é* Th 24, 53; Ph 37, 45, 79, 81; Ar 2; D 110, 123; B ′14, 16; Ne 11, ′23, 24, 32, 44, 65 ‖ *-e* Ar 1 | *-è* Ph 16, 33; D 68, 84-96; Ma 51; B 21, 30, 33; Ne 16, ′21, 26, 39, 47, 49, 60, 76 ‖ *-èy* Vi 25, 27, ′36, 38 ‖ *-ȍy* To 6 ‖ **⁺s'ambâler...** : *s ãbālé* Vi 8, 37, 46 ‖ *-èy* Vi 35 | *-ɛy* Vi 22 ‖ b. ⌜prendre l'emballage⌝ : *prẽt l èbalèč* L 35.

B. ⌜s'emporter⌝ : *s èpwèrté* Ve 1, 26, ′36 ‖ *-wa-* Ch 33; B 15 | *-wartè* D ′1, 68 | *-wārté* Na 59 ‖ *s èpʉ̄rté* Ch 28; Ni 1 ‖ *s ẽpòrté* Mo 9; S 19; Th ′32 | *-ǣ* A 37; Mo 17 ‖ *s épòrtǣ* A 44; — plus ⌜il s'emporte⌝ *s ẽpŏr* S 10.

C. ⌜s'enonder⌝[1]. **⁺s'ènonder** : *s ènõdé* S 31.

= *D*. ⌜s'enfuir⌝ : noté dans ⌜il s'enfuit⌝ *i s ẽfu* To 73.

E. a. ⌜s'encourir⌝ : *s ẽkʉrir* To 48 | *s ẽ-* To 24 ‖ *s ékʉri* To ′71; A ′20; — plus ⌜il s'a encouru⌝ *i s a ẽkʉru* A 12 ‖ b. ⌜courir en-voie⌝ : *kòrė èvɷ̄y* W 3 | *kʉrė̊...* Ni 17 ‖ *kʉrir ẽvȭ* To 7 ‖ [ou ⌜a-voie⌝ ?] *kʉrīr avʉ̆* To 6; — plus ⌜ils courent en-voie⌝ *i kòrè èvȭy* My 2; ⌜il a couru...⌝ *il a kòru...* D 30.

F. a. ⌜beser (**⁺bizer**) en-voie⌝[2] : *bizé èvȭy* L 43 ‖ b. ⌜beser⌝[2] : *bĕzé* H 27.

G. ⌜péter en-voie⌝[3] : *pèté èvȭy* Ni 2, ′5, 26, 80 | *-ɷ̄y* Ni 17.

H. ⌜se sauver⌝ : *si sāvé* B ′14.

I. ⌜cavaler⌝[4] : *kavalé* Vi ′48.

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9

CARTE 31

FOUET

- *+co(u)rdjîye, -îe, -ie*
- *+courdjite*
- *+sco(u)rdjîye, -ĭye, -îe*
- *+écourdjîye*
- *+sco(u)rdjîre*
- *+scordjière*
- *+sco(u)rdjîle*
- *+scordjîte*
- *+co(u)rîhe, -îche*
- *+corîe*
- *+co(u)rîte*
- *+scorihe, -îche, +scou-*
- *+(è)scorêye, -ève, -éye, -ēye*
- *+isc-, +sgo-, +ascoréye*
- *+(è)scorîye, +isc-*
- *+sècorîye*
- *+scorîe, +èsc-, +ėsc-, +scôrîye, +scou-*
- *+écorîye*
- *+scori, +èsc-*
- *+sgoulîre*
- *+scolîte*
- *+cachwâre, -ô-, -a-*
- *+cachoû$_{œ}$re*
- *+cachôre, -ă-*
- *+clachôre*
- *+clachô$_{d}$re*
- *+clachwâre, -ô-, -o-*
- *+èsclachoûre*
- *+vèrdjon*
- *+clape*

0 10 20 30 40 50 km

= *J.* a. ⌜prendre Notre-Dame de⌝ ⁺*galope* (ou ⌜galop⌝)[5] : *prẽt nòtru dam di galòp* L 1 (ou *nòtrè*) ‖ … *galò* L 106 ‖ b. ⌜pr. madame de⌝ ⁺*galope* : *prè*ⁿ*d madam di galòp* L 66.

K. ⌜partir des 4 pieds⌝ : *parti dè kat pyé* A 60.

= *L.* ⌜s'égarer⌝[6]. **⁺s'èwarer…** : *s èwarẽ, -é* W 1, 30; L 45 ‖ *-è* D ′80, 101; Ma 39, 46 ‖ **⁺s'èwèré** : *s èwèrẽ, -é* D 64; H 49, 53; Ve 31, 32, 37, 38, 39, 44; Ma 2, 19; — plus ⌜il s'a égaré⌝ *s a èwèrẽ* Ma 40 ‖ **⁺s'awarer…** : *s awarẽ* D 120-132; Ma 53; Ne 11, 47 ‖ *-è* D 84; Ma 51; Ne 4, 9, 14 ‖ **⁺s'ègarer** : *s ègaré* My 1, 2, 6.

M. ⌜*s'esbarer⌝[7]. ⌜se⌝ **⁺sbarer…** : *si zbaré* D 110 (*su*); Ma 12, 19 (*s sib-*), 20, 24, 53; Ne 31 (*sœ̆*), 44 (*sè*; *ou s èzb-?*), 57 (*sẽ*) ‖ *-è* Ma 46, 51; B 28 (*sè*); Ne 47 (*su*), 49 (id.), 63 (*sè*); — plus probabl[t] *zbarè* B 24 [où le pronom a dû être omis] ‖ ⌜se⌝ **⁺sbârer** : *sœ zbăré* Ne 43 ‖ ⌜se⌝ **⁺sbèrer** : *si zbèré* B 6 (*su*), 9 (id.), 12, 22 ‖ ⌜s'⌝ **⁺èsbarer** : *èzbaré* Na 84; H 1, 21, ′28 ‖ ⌜s'⌝ **⁺èsbârer** : *s èzbằré* H ′42 ‖ ⌜s'⌝ **⁺èbarer** : *s èbarẽ* Ne 69.

N. ⌜s'essorer⌝[8]. **⁺s'èchôrĕ** : *s èšŏ́rĕ* Vi 43 ‖ **⁺s'achôrè…** : *s ašŏ́rè* Vi 16 | *-èy* Vi 13, 25, 27 | *-εy* Vi 22.

[1] FEW, 4, 785 a. Type (signifiant « s'élancer, s'emporter » en w.) qu'il est intéressant de trouver dans S.

[2] FEW, 15/1, 119 a. Cf. DL, ⁺*bizer*; etc.

[3] Ajouter au FEW, 8, 133 (au sens gén. de « s'enfuir »).

[4] FEW, 2, 3 a.

[5] Cf. DL, 286 a, où l'expr. (signifiant « s'enfuir à toutes jambes ») est expliquée par jeu de mots (Gulpen, w. ⁺*galope* + ⌜galop⌝). Voir aussi *Dict. Aclot,* 275 b : ⌜il a pris⌝ ⁺*Notrè-Dame dè galope.*

[6] ⌜égarer⌝ au sens w. d'« étonner, effrayer ». Remarquer la forme française de My; cf. à My 6 (notes Bastin) ⁺*s'ègarer* « prendre peur, prendre le mors aux dents » (et ⁺*louker ègaré* « avoir les yeux hagards »), mais ⁺*èwèrer* « effrayer, saisir » (et ⁺*èwèrâbe* « effrayant à voir », ⁺*èwèré* « mal habillé »).

[7] DL, ⁺*èsbarer* « effarer..; *s'* ~, s'effrayer » [avec exemple concernant le cheval]. Remarquer les formes en *zb-* en Ardenne (avec phonét. propr[t] wallonne) et la chute de l'*s* à Ne 69.

[8] FEW, 3, 262 a. Le mot a en gm. (comme dans le voisinage en France) le sens d'« effrayer », d'où *s'* ~ « s'enfuir (de poules, etc.) ».

ADD. ⌜le cheval a couru en-voie, je l'ai arrêté qu'il était en chasse⌝ *è čès* Ni 17 (« élancé, emballé »; cf. ⌜se mettre (ou bouter) en ch.⌝ « s'élancer » [d'une personne] et ⌜enchasser⌝ *èčèsi* « lancer [qch.] ») ib.

109. FOUET et ses parties (carte 31)

Q. G. 933 « le *fouet* et ses parties », complétée par Q. G. 934 « la mèche de mon *fouet* claque bien ».

Le tableau relève les dénominations du grand fouet de charretier au manche en bois divisé et tordu, ou en osier tressé (voy. MANCHE, ib., add., 3° et DL, fig. 215) et celles de ses parties : poignée, houppe, manche, tête, pendant, lanière, ficelle…, toutes reprises ici à l'exception de la mèche (voy. not. suiv.). En divers points, on a noté aussi ou seul[t] le nom d'autres fouets[1].

On remarquera l'homogénéité du domaine oriental (w., gm. et pic. à partir de A e.) où règne presque exclusivement le type ⌜(es)co(u)rgée⌝ (afr. *escorgie*) avec ou sans altérations et suffixes (*A-A′′′*) et la cohésion de l'o. pic. (To, A o., S n.) qui connaît des var. de ⌜chassoire⌝, avec influence de ⌜claquer⌝ à l'extr. o. et à l'e. En qques points (Ni n.-e., W, H, L, Ve s., Ma 20), ⌜vergeon⌝, qui s'applique normal[t] au manche (ib. add., 3°, et CLAQUE, not. 111), est étendu au fouet (parf. en concurrence avec *A′* et *A′′*). De même que, en pic., ⌜chassoire⌝ (nom habituel de la mèche). Les parties du fouet sont assez largement et fidèlement restituées surtout — le manche désigné parf. par le lieu de provenance ⌜perpignan⌝ et simplement par ⌜manche⌝ concurrencé parf. par ⌜vergeon⌝ (cf. ci-dessus et add., 3°); — la lanière (add., 6°). Des désignations identiques, ⌜pied (de batte)⌝, ⌜corde⌝, pour 6° et 7°, proviennent p.-ê. de la proximité de ces deux parties de l'instrument (voy. fig. 35). De même pour add., 7°, et MÈCHE, not. suiv.

◆ ALF 599 et suppl. 115 (LANIÈRE). BRUN., *Enq.* 727. BABIN, *Arg.* 384. ALLR, II, 456. ALCB, III, 854, 855, 856.

= *A.* a. ⌜la co(u)rgée⌝[2]. **⁺co(u)rdjîye…** : *kòrgĭ̄y* Vi 13 (ou *-ī*$_{œ}$), 16 ‖ *kʉrgĭ̄y* Vi 18 (ou *-ī*$_{y}$), 22 ‖ *-ī* Vi ′21, 35, ′36 (« *-îe* ») | *-i* Vi 27, ′32, ′34, 37-46 ‖ b. ⌜la⌝ **⁺courdjite** : *kʉrgĭt* Vi 47.

A'. a. ⌜une esco(u)rgée⌝[3]. **⁺sco(u)rdjîye…** : *skòrğīy* Ne 39, 47, 49 (tém. J. H.), ′75 (Rancimont), 76 | *-ǐ$_y$* Ne 43 | *-ī$_y$* Ne ′38 ‖ *-ī* Ne 26, 32, 49, 51, 63 | *-ǐ* Ne 51, 57 (ou *-ŏ-*) | « *scordjie* » D ′130, ′141 ‖ *skʉrğī$_y$* Ne 33, 44 (*-ʉ̆-*; tém. J. H.), 60 ‖ *-ǐ$_y$* Ne 33 ‖ *-ī* D 136; Ne 44 ‖ **⁺èscourdjîye…** : *èkʉrğīy* Ne 69 | *-ī$_œ$* Vi 8 ‖ *-ī* Vi 2 | *-ǐ* Ne 65; Vi 6 ‖ *-i* Vi 25 ‖ b. ⌜esco(u)rg-ière⌝[4]. **⁺sco(u)rdjîre, ⁺scordjière…** : *skòrğīr* Ve 40 (Francheville), 44; My 1, 4 (Bellevaux); B 4, 5, 9, ′14, 15, 16, ′17, ′20, 21-27, 30, ′32 (Lutrebois); Ne ′18 ‖ *skòrğyèr* B 28 | *-ğ$_i$èr* B ′32, 33; Ne ′50 ‖ *skʉrğīr* Ve 47 (syn. *C*); My 3-6; B 2, ′3, 6, 7, 12 ‖ c. **⁺sco(u)rdjîle**[5] : *skòrğīl* My 2 ‖ *skʉ-* My 3 (Ovifat) ‖ d. **⁺scordjîte** : *skòrğīt* B 11.

A''. a. ⌜la⌝ **⁺co(u)rîhe, -îche…**[6] : *kòrīh* W 10 (*-h'*), 13, 30 (« h guttural »), ′42, ′56; H 49, 50; L 1, 4-14, ′16, 19, 29, ′32, 35 (*-h'*), 39 (*ko-*), 43, 45 (*-h* d'*ach*-Laut), ′50, 66, ′75 (tém. J. H.), 85, 87, 94; Ve 6, 8 ‖ *-īš* W 1, ′8, ′9, ′27, ′39, ′40, 66; L 61 ‖ *kʉrīh* W 35, ′36 ‖ *-īh/χ* W 63 | *-īχ* H 2 ‖ *-īš* W ′52; H 8, ′20, 21, 27 ‖ *-ih/χ* H ′28 ‖ **⁺corî(e)** : *kòrī* L 2 ‖ b. **⁺co(u)rîte** : *kòrīt* W 10; H 50, 67; L ′75, 101-116; Ve 1, ′15, 24-31, 35, ′36, 38-40, ′43, 44; My 1 ‖ *kʉrīt* Ve 32, 34, 37, 42.

A'''. a. ⌜la⌝ **⁺scorihe, -îche, ⁺scourîche**[6] : *skòrih* W 21 ‖ *-īχ* W ′73 ‖ *-īš* Ni 19, 20; W ′32; H ′39, ′41, ′42 ‖ *skʉrīš* W ′45 | *-ǐš* H 37 ‖ **⁺scorî(e)** : *skòrī* D 94; W 3 ‖ b. **⁺scorêye, -èye, -éye…** : *skòrèy* D 64; H ′77; Ma 1, 3-12, ′15, 19, 24, ′25, 42 | *-èy* Ma ′31, 40 | *-ěy* Ma 39 ‖ *-èy* D 34; Ma 2, 29, ′34, 50, 53 ‖ *èskòrèy* Ni 36 | *-è$_y$* Ni 33 | *-ey* Ni 1 ‖ *èskòr$_y$ēy* Ni 38 | *skòrēy* Ni 61 (*mě* ⌜mon⌝ *~*, mais *èn* ⌜une⌝ *ěsk-*) ‖ *èskòr$_y$éy* Ni 107 ‖ *skòréy, -éy* Ni 11, ′25, 39, 61, 72 (sic, sans article; mais *mn* ⌜mon⌝ *èsk-*), 112 (*mě ~*, mais *èn èsk-*) ‖ *iskòréy* Ch 28 (*l ~*, *mn ~*) ‖ *èskòréy, -éy* S 19-37; Ch 4-27; Th ′2; Ni 1 (H. Ferrière), 90 ‖ *-é$_{(y)}$* S 1 ‖ *-ě* S 13 ‖ **⁺scorîye, ⁺ès-…** : *skòrīy* Ch 33, 43, ′54, 61, 72; Ni 2, ′5, 26, 28, ′29, 80, 93, ′97, 98; Na 1-135…; Ph 15, 16, 33, ′40 (*li ~*, mais *èn èsk-*), 42, ′43, 53; Ar 1 (*li sk-*, *l sik-* : enq. différ.), 2; D 7, ′9, 15, ′16, 25, 30, 36-40, ′45, 46, ′56, 58, 68-84, ′85, ′87, 96, 101-123, ′129…; W ′43, ′58, 59 (ou *-o-*); H 1, ′45, 46, 53, 69; Ma 35, 36, 43, 46, ′48; Ne 4, ′8, 9, 11, 15, 16, ′17, 20, ′23, 24, 31, 39 (syn. *-ğīy*) |*-ǐy* Ni 17, 28, 45; H 38 ‖ *sèkòrīy* Ph 61 (*l ~*, *m ~*), ′64 (*èn ~*), 84 (ou *sèk-* : *èn ~*, *m ~*) ‖ *iskòrīy* Ch ′36 (*l ~*, *mn ~*), 43 (id.) ‖ *èskòrīy* A 1; Mo 17-23, 44, 79; S 10 (syn. *B*. b); Ch 63, ′64; Th 5-46, ′52, 53, 54, ′55…; Ph 6, ′11, ′21, 37, 45, ′47, 54, 69, ′70, 79, 81, 86 (*œ̃n èsk-*) | *-ǐy* Th 62 | *-iy* Mo ′57 (« *escorie* »), 58, ′70 (ou *-īy*); S 10 (tém. J. H.) ‖ *skòrī* D 94 ‖ *èsk-* A 37 (mais *mě sk-*); Mo 42 ‖ *œsk-* Mo 41 ‖ **⁺ècorîye…** : *èkòrī$_y$* A 44, 50 | *-ī$_œ$* A ′52, 60 ‖ *-ī* Mo 1 ‖ *ékòri$_h$* To 99 ‖ *èkorīy* Mo 37, 64 (q. 934 : *-òrī*) ‖ **⁺scŏrîye, -ô-** : *skŏrīy* Ni 85 ‖ *skŏrīy* Ni ′102 ‖ **⁺scourîye** : *skʉrīy* Ma 51; B 21 (Roumont); Ne 14 | *-ǐy* Ni 6, ′9 | *-ī* D 132 ‖ **⁺sgorêye, -èye** : *zgòrèy* Ma 20 (parf. syn. *C*) ‖ *-èy* Ve ′45 ‖ **⁺ascoréye** : *askòréy* Mo 9 ‖ c. ⌜le (un)⌝ **⁺scori, ⁺èsc-** : *skòri* Th 64 (ou *-o-*; *œ̃* ⌜un⌝ *~*, *mn èsk-*), 72 (*œ̃ ~*, *l èsk-*, *mn èsk-*) | *èskòri* Th 73 (*œ̃n ~* [genre non fourni expres'l]), 82 (*œ̃n ~* [id.]) ‖ d. ⌜la⌝ **⁺sgoulîre** : *zgʉlīr* Ve 41 ‖ e. ⌜la⌝ **⁺scolîte** : *skòlīt* H 68.

= *B*. a. ⌜la chassoire⌝. **⁺cachoû$_{(œ)}$re**[7] : *kašʉ̄$_{œ}$r* A 2 ‖ *-ʉ̄r* A 7 ‖ **⁺cachôre, -ôre…** : *kašŏr* To 94 ‖ *-ōr* A 12 ‖ *-ȍr* To 13 ‖ **⁺cachåre** : *kašȁr* To 28 ‖ **⁺cachwâre, -wåre, -wôre, -ware…** : *kašwăr* To 73 ‖ *-ȁr* To 1 ‖ *-ȏr* To ′71 | *-ōr* To 58 ‖ *-ŏr* A 55 ‖ *-wàr* To 39, 99 | *kaš$_o$war* A ′13, ′18 | *-àr* To 48 | *kašòar* (dipht.) To 43; A ′10 | *kàš$_o$ȁr* To 78 ‖ b. **⁺clachôre, -ȏre** : *klašŏr* To 2, 6 ‖ *-ȏr* No 2 ‖ **⁺clachȏ$_a$re** : *klašȏ$_a$r* To 24 ‖ **⁺clachwâre, -wåre, -wôre, -wore…** : *klašwār* To 7; A 1, ′52, 60; S 10 (syn. *A'''*. b) ‖ *-ȁr* No 1 ‖ *-ēr* No 3 ‖ *-ŏr* A ′20; S 10 ‖ *-àr* To 27, 37 | *-ŏ$_w$r* A 50 ‖ *-òr* A 28 ‖ c. ⌜une é-clachoire⌝. **⁺èsclachoûre** : *èsklašʉ̄r* S 6.

= *C*. ⌜le vergeon⌝[8]. **⁺vèrdjon** : *vèrğõ* W 1, 3, 21, 35, ′36; H 67 (syn. *A''*. b), 68; L 116; Ve 41, 47 (syn. *A'*. b); Ma 20 (parf. syn. *A'''*. b) ‖ *-ȁ$_w$* Ni 20 (Ardevoor).

= *D*. ⌜la⌝ **⁺clape**[9] : *klap* Ni 33.

---

[1] On répond aussi ⌜fouet⌝ pour le f. servant à lancer la toupie : *fwè* Mo 1; ou de cocher (opposé à celui de charretier) : *fwè* Ni ′5, 90; cf. DL, *⁺fwèt* (de cavalier), d'après FORIR. De plus ⌜perpignan⌝ *pèrpiñã* A 60 (« fouet de luxe », terme de Binche [!]); *-õ* H 53 (« grand fouet »); *pèrpiyõ* A 50 (« f. à manche uni »); cf. MANCHE DE FOUET, 3°. Quelques distinctions sémant. à la limite de la zone de *B* : A 1 *èskòrīy* « grand fouet de charretier »; *klašwār* « fouet de cocher ou pour toupie »; A 50, ordin' *èkòrī$_œ$*, mais *klašwŏ$_w$r*, terme importé, spécial' pour toupie.

[2] FEW, 2, 1224 b (sous cŏrrĭgia).

[3] FEW, 3, 1224 b-1225 a (id.).

[4] FEW, ib.

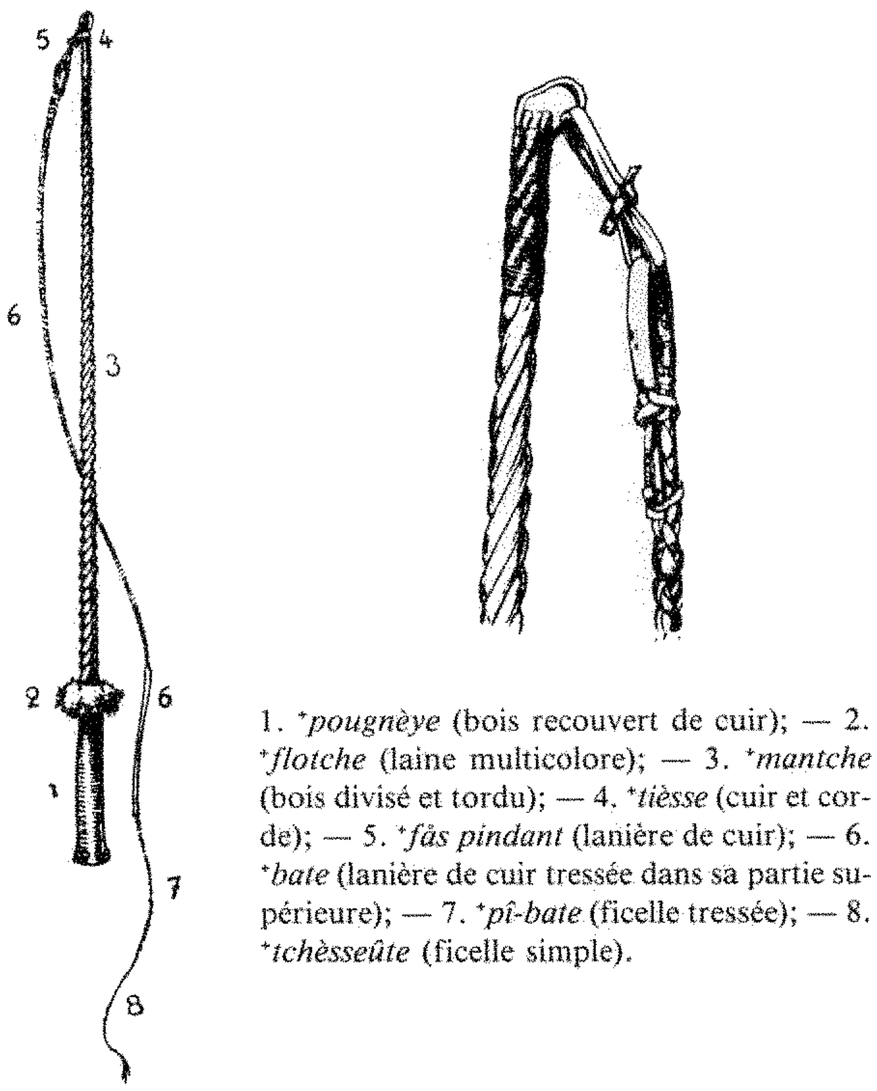
[5] Stav. *⁺scordjîle* (BSW, 44, 523; syn. *⁺corîte*) n'est plus relevé dans l'enq.

[6] Considérés comme altérés de *A* et *A'* par le DL comme par le FEW, l.c., mais rattachés par A. HENRY, DBR, 3, 107-114, à **excoriata* (avec contaminations et altérations). — Voir n. 1. — Pour To 99, cf. RENARD : « *écorie* ou *écourie,* se dit très peu ici ».

[7] FEW, 2, 325 b-326 a (où **esclachoûre* « fouet » est douteux pour « Ath »; *kašwārt* de Tourn. est dans G. DOUTREPONT, Z. f. fr. Spr. Lit., 22, 82). Voir MÈCHE DE FOUET.

[8] Spécial[t] fouet à manche tressé, **vèrdjon.* Dans tous ces points, on a cité d'autres types, mais le premier terme fourni est souvent **vèrdjon.*

[9] Fourni avec *èskòrè*$_y$ sans précision de sens.



1. **pougnèye* (bois recouvert de cuir); — 2. **flotche* (laine multicolore); — 3. **mantche* (bois divisé et tordu); — 4. **tièsse* (cuir et corde); — 5. **fâs pindant* (lanière de cuir); — 6. **bate* (lanière de cuir tressée dans sa partie supérieure); — 7. **pî-bate* (ficelle tressée); — 8. **tchèsseûte* (ficelle simple).

Fig. 35 : **corîhe*
(DL, fig. 214 et 215).

ADD. Parties du fouet.

1°. La poignée (bois recouvert de cuir).

Général[t] ⌜poignée⌝, terme que beaucoup de témoins ont dû omettre parce que n'offrant rien de typique; retenons seul[t] *pèñi* Th 82.

⌜le poignet⌝ (FEW, 9, 515 b). ***pougnèt** : *puñè* My 6; — ⌜la poignette⌝ (ib.). ***pougnète** : *puñèt* Th 24; Ni 1, 6, ′9; Na ′20, 84, 129; Ph 16; W 66; H 53; Ve 38; *-ɛt* Ni 20 (Ardevoor).

⌜le manche⌝ : *mãš* Ch 16.

Partie antérieure plus large avant la poignée propr[t] dite : ⌜le cul⌝ *kẻ* Ni 19.

A son extrémité antérieure, qqf. boucle de cuir ou anneau pour pendre le fouet au collier du cheval : ⌜le huit⌝ *li yūt* H 2 (« boucle... »); ⌜l'œillet⌝ *l ɯyè* Na 30.

2°. La houppe de laine (souvent multicolore) ornant certains fouets.

⌜la floche⌝ (FEW, 3, 624 b). ***flotche** : *flòč* S 1; Ch 16; Ni 17 (rouge ou bleue naguère suivant l'opinion catholique ou libérale du patron); Na 109 (⌜de belle forte laine de couleur⌝); Ph 42; H 67; L 35, 45 (qqf.), 94; Ve 40 (Francheville); Ma 24 (qqf.); — ⌜la floch-ette⌝. ***flotchète** : *flòčèt* Ni 1 (rouge, jaune ou tricolore; elle cache, **muche,* la place où la **pougnète* se rattache au **vèrdjon*); — ⌜la floch-iée⌝. ***flotchîye** : *flòčīy* Na 129; D 68; — ⌜le floch-eau⌝. ***flotchê** : *flòčē* Ma 29.

⌜l'éteuf⌝. ***stô** : *stõ* H 67 (syn. *flòč*).

A Na 30, remplacé par une ⌜couronne de cuir créneté (= entaillé)⌝ *kɯròn dè kū krènté.*

3°. Le manche (bois divisé et tordu).

⌜le vergeon⌝ (FEW, 14, 493 a-b). ***vèrdjon** : *vèrğõ* Ch 16; Th ′2, ′32, ′42, 46; Ni 1, 6-17, 26, 28, 45, 85, 98, 107, 112...; Na 1, 19, ′20, 22?, 30, 59, 116, 127, 129; Ph 33, 53, 61-81, 86; D 15-36, 40-64, 72, 81, 101, ′104, 110 (tressé ou non), 120, 132; W 1-10, 30, 35, ′42, ′56, 66; H 2, 21, 37, ′42, 49, 50, 69; L 7, 35, 45, ′50, 106-116; Ve 35, ′36, 38, 40, 42, 44; Ma 2, 4-19, 24, 29, ′34, 35, 36, 42, 46, ′48, 51; B 2, ′3, 6, 9, 15, 16, ′17, 21-23, 27, 30, 33; Ne 4, ′5, 11, ′17, 20, ′23, 24, 31, 33, ′38, 44? (« p.-ê. importé »); *-õ*$_ŋ$ Ve 37, 39; My 2, 4; *-ò*^{n}*ŋ* Ve 32, 34; My 1, 6; *-ò*^{n} Ne 14; *-ő* My 3; *-ã̀* W 13; L 2; *-à*^{n} L 4; *-ã** Ne 49 (tém. J. H.); *-ã̀*$_ŋ$ W 63; *vɛrğõ* Ni 17; *-ã̀*$_{w}$ Ni 20; — ***vardjon, -an** : *varğõ* Ne 15; *-ã̀* Ne 76; *-ã** Ne 47; — ***wardjon** : *warğõ* Ni 39; — à Ph 6, le *vèrğõ* est dit « simple baguette sans lanière »; à D 113, « simple bâton sans mèche ». A H ′29, le terme *vèrğõ* ne s'emploie pas pour le fouet, dit-on, mais pour la canne à pêche. A Na 1, comparaison ⌜plier comme un v.⌝ *plèyī kòm õ v.*; à Ma 24, ⌜on donne un coup de *v.*⌝ quand on retourne le fouet, c.-à-d. quand on fouette avec le manche. Voir FOUET, *C,* ainsi que DL, **vèrdjon*; BRUN., *Enq.* 956; etc.

⌜le verg-illon⌝ (FEW, 14, 493 b). ***vèrguèyon** : *vèrgèyõ* S 19.

⌜le verg-eron⌝ (FEW, ib.). ***vèrdjuron** : *vèrğurõ* L 1 (C. Déom), 19; *-õ*$_ŋ$ L 43; Ve 26; *-ò*^{n}*ŋ* Ve 1; — *vèržèrõ* Th 82. — A L 29, *vèrğurõ* connu pour « la

partie la plus fine de la *pèh* [= canne à pêche] » ne se dit pas pour le *mãč* du f.

« la verge » : *vèč* Na 107.

« la baguette » : *bagèt* Na 109; Ve 41 (« les ~ »); Ne 33.

« le bâton » : *batõ* A 12; *bastõ* Ph 42.

« le néflier ». ⁺**mèsplî** : *mèsplī* W 3. Cf. *mèč di mèsplī* Na 109.

« le bois de ⁺*scorîye* » : *bwè du s.* D 120.

« la tortille ». ⁺**twatîye** : *twatīy* D 68 (où l'on attendrait *twartīy*).

« le maintien » (FEW, 6, 298 b). ⁺**mantin** : *mãtẽ* A 28.

« le mangon-eau » (FEW, 6, 199 a). ⁺**mangounē** : *mãgu̯nē* Vi 8 (m. à poignée, fait de 4 parties arrondies qu'on tord). — Cf. BRUN., *Enq.* 956 (et « mangon » *mãgõ* Ne ′73).

On répond aussi « le manche » soit concurrem[t] avec la rép. ⁺*vèrdjon* ou autre, en spécifiant souvent alors que « manche » s'applique propr[t] à un simple m. non tressé, soit uniquement, surtout alors dans Hn et Vi. Comp. ALW, 1, c. 58, MANCHE (d'outil). On ne mentionne ici que les formes divergentes, soit : *mãč* Th 64; passim Ni o.; Ne 47; *mẫč* Ch 61; — *mãs* A 37 (f.); Mo 1, ′70; S 37 (f.); — *mãš* To 28, ′71 (f.), 99; Mo 20; *mẫš* No 1-3; To 78; *mẽ́yẫž* (avec *-ž* devant « de ») To 6.

Manche spécial, en bois non tressé fort souple, acheté dans le commerce (et fouet avec ce manche). « un perpignan » (FEW, 8, 260 b) : *pèrpiñã* A 60; Mo 58, 79; Th 43, 53; Na 109; L 35 (de fouet de cocher); Ne ′23, 31 (m. en frêne, tourné; on l'achète); *-ãŋ* Mo 37; *-õ* A 55; Na 59; H 53 (« grand fouet »); Vi ′27; *pèrpẽ́ñõ* Ni 80; *pèrpiyõ* A 50, ′52, 55, 60 (« manche de fouet de luxe, terme de Binche »); *pẽ́-pèrñõ* Ni 45.

A A 2, on dit que le manche est fait « avec les belles branches de houx » *avĭ lè bèlè brãk d u̯*. — A Vi 13, un *mẽ́č a vīzã* est « formé de baguettes cordelées » (*vīzõ* étant fourni pour Vi ′1 et donné à Vi ′34 [*vīzõ*] au sens de « lanière »); pour ce ⁺**vizon, -an**, cf. PIQUET, *vèzõ* (de brins de bois tressés).

L'extrémité postérieure du manche est réunie à la partie suivante grâce à une gaine, dite « fourreau » (à la franç.) *fu̯rṍ* Na 30; ou grâce à un « ficelage » *fislač* Na 109, un ligneul, *čètfi* Th 24 [⁺*tchèt'fi* : FEW, 3, 531 a] ou *čètya* Na 59 [⁺*tchètia* : FEW, 2, 259 a].

4°. La « tête » ou « chape » (anneau de cuir). Qqf. confondue avec 5°.

« la tête » : *tyès* Ni 1 (H. Ferrière); *t'y-* Ma 24; *čès* H 67; *čyès* B 22; *tyèt* Vi 35. — Cf. DL, ⁺*tièsse* (fig. 215); WARNANT, 43 : ⁺*tchèsse*.

« la chape » : *čap* Na 30 (anneau de cuir); D ′104; H 2; L ′32; Ma ′48.

« l'accouple » (FEW, 2, 1160 a). ⁺**acope** : *akòp* D 81 (« ensemble des anneaux de cuir »). — Cf. « l'anneau d'accouplure » (ib., 1160 b) : *èña d akòplœ̃r* (c'est une « fausse maille d'acc. de chaîne de fer » *fõs māy d ak. dė čẽn dė fyēr*, anneau de fer ouvrant reliant la « chape » au ⁺*courant las*′).

« la bouclette de cuir » : *bu̯klèt di kūr* Ch 16.

« l'œillet » : *u̯yè* Na 109; W 30 (*ŭyè*), 66.

« la troupette » : *tru̯pèt* A 2 (« anneau »). — Cf. COTTON [A 7], *tru̯pèt*, dimin. de *tru̯p* pour les sens « nœud » comme « troupe ».

« la patte » : *pat* Ni 1; Ph 33.

Simpl[t] « l'anneau de cuir » *ènē t kūr* Ma 29; — ou « le cuir » *kūr* H 69.

5°. « le [faux] pendant » ou « passant » (lanière de cuir nouée). Souvent confondu avec 4°.

« le pendant ». ⁺**pindant, ⁺pè-, ⁺pa-** : *pẽdã* A 7; Mo 9, ′57, 58, ′70, 79; S 1, 31; Ch 26; Th 24 (comprend 4°, d'après BAL, 39); Ni ′5, ′97, 98, ′102, 107; Na 59, 79, 109 (J. Guillaume); H 2; B 6; Ne 15; *-ã** Vi 16; *pèdaŋ* Vi 22; *padã* Vi 8, 13, 37, 43, 47; *pŏ̃dã* A 2; — « faux pendant » *fò pẽdã* H 67. — Cf. DL, ⁺*fås pindant* (fig. 215).

« le passant » : *pasã* Na 30, 109 (A. Lurquin).

« la liure » : *lòyœ̀r* L 4, 7.

6°. La longue lanière de cuir tressée (plus rar[t] ficelle tressée).

« la batte » (FEW, 1, 291 a). ⁺**bate** : *bat* No 2; To 1, 37, ′71; Ch 26; Th 24; Ni 1, 6, ′9, 39, 72, 85, ′97, 98, ′102, 112; Na 59, 79, 84, 101, 107, 109 (J. Guillaume), 116-129, 135; Ph 16; D 7-34, 36, 38, 40, 58-73, 96, ′104, 120; W 1, 10, 13, 30, 35, ′42, ′52, 59-66; H 1, 2, ′28, 38, ′39, ′42, 49, 53-69; L 1-7, ′16, 19, 29, ′32, 35-45, ′50, 61, 66, 87, 106, 113; Ve 1, 6, ′15, 32-35, ′36, 37-47; My 1-6; Ma 1, 2, 4, 9, 19, 29, ′34, 35, 39, 40 (en corde), 43; B 2, ′3, 4-7, 12, ′14, 15, 16, ′17, 23, 27 (tém. J. H.); — « longue batte » *lõg bat* W ′56 (cf. 7°); — « le bat(t)ail » *bata* B 30; — « la batt-ière » *batèr* Ni ′5; Ph 53; — « le battement » *batmẽ* L 101 [?] (cf. 7°); — « le pied-batte » *pī bat* H 50 [?] (cf. 7° et voir FEW, 23, 67 a).

« la laisse ». ⁺**lache** (FEW, 5, 222 a) : *laš* Mo 9, 23, ′57, 58, ′70, 79; S 31; Th 64, 72.

« le corjon (corion) » (FEW, 2, 1222 a, où l'on classera Neufch. « *courian,* courroie [, cordon] » avec le gm. « *courian,* lanière »). ⁺**co(u)rion, -an…** : *kò-*

ryõ Ar 2; Ne 14, 15, 26, 31; *-ə̃** B 33; *kʉryõ* D 136; B 28; Ne 51; *-õ** Ne 49 (tém. J. H.); *-ã* Ne 60; Vi 6, 8; *-ə̃** Ne 76; *-ã* Vi 16; *-aŋ* Vi 22; — *kʉryã* Ne 63. — Cf. *kʉryã* « cordon en cuir (pour soulier, etc.) » Ne 33; — cf. *kòryònè* Ne 15, CLAQUE, add.

« le nallier » (FEW, 16, 598 a). ⁺**nålî** : *nàlī* W 21; Ma 19 [syn. de ⁺*bate*?]; *-ī$_y$* Ni 20 (Ardevoor). — Cf. 7°.

« la lanière » : *lanī$_œ$r* A 2; *-īr* A 7; *lànīr* No 1; *lẽ-nīr* A 12; *lẽ-* To 7; *lɛ̃^{n}-* No 3; *lẽ^o-* No 2; *lãñér* S 37; Th 43; *-èr* A 37; Th 53, 54; *lãnyēr* Th 5; *-èr* A ′52, 60; Mo 20; *lãñér* Th 29; *-èr* Th 62; *lañér* Mo 44; S 36; Th 73 (« ~ de cuir »), 82; Ph 33?; D 132; *-ēr* Mo 17; *-èr* Mo 1, 64; S 29; *-èr* Vi 2 (syn. *fisèl* [?; = « mèche »?]); *lañyér* Ar 1, 2; *lanyèr* Ne 33; *-n$_{iy}$èr* To 48; *lẽnér* To 13; *lanér* To 28.

« le lignet » (FEW, 5, 350 a) : *lœñyé* To 6; — « la ligneul-e » (FEW, 5, 355 b). ⁺**lègnoule** : *lèñʉl* Ni 80.

« la ⁺**cosse** : *kòs* Ne 33; Vi 47 (« en cuir »). — Cf. DASNOY, s.v., « tresse carrée, tresse ronde »; Ne 33 « tresse de chanvre, etc., faite de plus de 3 torons (⁺*brins* ou ⁺*lignons*) », plus v. ⁺*cossè* « une corde « faire une c. à plusieurs cordons ou mèches »; Vi ′19 (BSW, 37, 317) ⁺*cossi* « entrelacer plus de 3 fils, cordes, etc. ».

« la tresse » : *très* S 31; Na 30; — « le tresson » : *trèsõ* D 46.

« le tournon » : *tʉrnõ* Vi 37, 43.

« le pied » : *pye* To 1; — cf. 7°.

« le cuir » : *kūr* To 94; A 2; S 19, 31; Ch 26, 27, 63, ′64, 72; Ni 36; Ph 15, 37, 61, 79; D 94, 101, ′104, 110; H 27, 46; Ma 9, 24, 46, ′48; Ne 4, ′5, 9, 11, 24, 49; *čūr* To 24; *kŭ* Ni 17; Na 6; *ku* Ni 26, 28, 45; Na 22; *kœ́r* Vi 13, 18, ′21; *kyœ̀r* Vi 35; *kuīr* (dipht.) A 55; *k$_u$īr* To 78; *k$_u$wœr* A ′13; *čŭ$_i$r* (dipht.) To 43; *č$_u$wèr* A ′18; *kwīr* To ′71; A ′20, 28, 37, 44, 50; Mo 37; S 10; Ne 65, 69; *-ĭr* To 39; *-ir* D 123, ′129.

« la courroie » : *kʉrwè* Na 19.

« la corde » : *kwèt* H 27 (remplace le cuir); *-at* D 94; B 24; *kʉ̆$_o$rd* Vi 38; *kwòrd* Vi ′36; *kŏt* Ph ′21, ′70.

C'est propr^t le « fouet » : *kʉrīš* H 21; *skòrèy* Ma 12, 42; *-īy* Na 19, 30; *-ī* W 3; *skòrğīr* B 9; *skʉ-* B 7; *èkʉrğĭ$_œ$* Vi 8.

Cette partie est faite de 4 *nàlī* (lanières de cuir) tressés : W 66; d'1, 2, 3, 4 et même 8 *trèsõ* (« tressons ») ou bien de corde de fine qualité : Na 109; — en osier, où la tige centrale non enroulée était dite *li mày* L 35; en osier tressé qui *vèrğèy* (= plie, courbe) Ve 35.

7°. La ficelle tressée entre la lanière et la ficelle simple du bout.

« le pied de batte » (cf. 6°). ⁺**pî-d'-bate** : *pī d bat* W 66; L 2-7, 19, ′32, 35-45, ′50, 87, 101 (cf. *batmẽ* donné comme syn. [?] sous 6°), 106-114; Ve 1, 6, ′15, 24, 26, 32-35, 38-41, 47; B ′3, ′17; — « pied-batte ». ⁺**pî-bate** : *pī bat* W 30; H 49, 67; L 1, 29, 66, 106; Ma 2, 4, 9; — « la petite batte » : *pitit bat* W ′56; — « la batte » : *bat* Na 6 (paraît différ. de « cuir » pour 6°); D 36 (paraît différ. de *skoryõ*); Ma 46 (comme pour D 36), ′48 (id.).

« le pied de chasse ». ⁺**pî-d'-tchèsse** : *pī t čès* Ve 40 (Lodomez); My 3, 4, 6; — « chasse-pied ». ⁺**tchèsse-pî** : *čès pī* My 2; — « le pied de ⁺*cachiron* » : *pyœ t kaširõ$_w$* To ′71.

« le pied » : *pī* No 2; W 10; *pĭ$_ę$* To 43 (« ~ de 2 ou de 3 » [torons]).

« la tresse » : *très* S 31 (paraît différ. de *laš*).

« la rallonge ». ⁺**ralongue** : *ralõk* B 2, 7; — ⁺**ralonje** : *ralõš* A 2, 7.

« la corde » : *kwèt* Ma 20.

« le crin » : *krẽ* Mo ′70.

Voir aussi : « le *nõlī* ou « la *lanīr* W 30 (fourni sur un croquis établi par le tém.; il ne s'agirait donc pas ici de ficelle); *nàlī* Ma 19 (mais p.-ê. ici simple syn. de ⁺*bate*, 6°).

Cette partie n'est pas toujours distinguée de la suivante : cf. BAL, 39, donnant pour Th 24, à 7° et à 8°, le même nom; à A 2, la ⁺*ralonje* est dite faire partie du ⁺*spiyan*.

8°. La mèche. Voir notice suivante.

110. MÈCHE du fouet

Q. G. 934 « la *mèche* de mon fouet claque bien ».

Les types « chassoire », « é-chassoire » (*A*) avec métathèse et influences diverses (voir n. 4) sont largement répandus dans les domaines w. et gm., sauf au s.-e. de Ve et en Wall. malm. où règne le type simple « chasse », et à l'exception de D extr. s., Ma s.-e., B, Ne centre et s.-e. qui connaissent des dér. de « péter » (voir CLAQUE, *A* et n. 2-4). L'o., plus hétérogène, présente, parf. concurremment, des var.

du type *A* contaminé par ⌜claquer⌝ (⁺*clatchî, ⁺clakî* : FEW, 2, 326 a), des dér. de *A* (⁺*cachiron, -tchi-* [avec palat. second.; voir CLAQUE, n. 11], *-chu-* [anc. pic. *cacheron*; voir n. 5]; ⁺*cla-*; ⁺*clachon*) et var. qui n'ont pas dû être relevés partout où ils existent. La zone pic. présente aussi divers types, parf. de caractère plus gén. : ⌜pied⌝, ⌜ficelle⌝, ⁺*afilèt,* ⁺*spiyan* (voir ⁺*spiyî*) [voir FOUET ET SES PARTIES, add. 6° et 7°], et la forme fr. *mèš* non reprise systématiquement ici mais signalée aussi à Ar 1, D 72, 73 et Ne o. Les formes ⌜corde⌝ et ⌜lanière⌝ de D et Vi, dans une zone où ⌜chassoire⌝ est bien attesté, pourraient p.-ê. provenir d'une confusion ou d'une uniformisation de notions (voy. FOUET ET SES PARTIES, add. 6° et surtout 7°, et comp. la rép. de D 113)[1].

◆ ALF 1624. BRUN., *Enq.* 727. BABIN, *Arg.* 385. ALLR, II, 457. ALCB, III, 857.

= *A*. a. ⌜la chassoire⌝[2]. I. **⁺tchèssœ̀re, -eûre…** : *čèsœ̀r* Ma 12 | *-œ̀r* Vi ′12, 16 ‖ *-œ̆r* Ne 33; Vi 13 ‖ *-œ́r* Ma 19, 24; Vi 8, ′21, 22, 27, ′32 ‖ **⁺tchèssueure, -ieure** : *čèsuœ̀r* Vi ′34, ′36 ‖ *čèsyœ̀r* Vi 35 ‖ **⁺tchèsseû** : *čèsœ́* Ve 6, ′36 [?] ‖ **⁺tchèsseûte** : *čèsœ́t* W 1, 10, 13, 30, 35, ′36, ′39, ′42, ′52, ′56, 63, 66; H 1-8, ′20, 21, 27, ′28, ′42, 49, 50, 67, 68, ′77; L 1-14, ′16, 19, 29, ′32, 35, 39 (*če-*), 43, 45, ′50, 61, 66, ′75, 85-116; Ve 1, 8, ′15, 24-31, 35, 38-40, ′43; Ma 19, 24; B 2, ′3, 6, 7, 15 (qqf.) ‖ **⁺tchèsseûrte** : *čèsœ́rt* Vi 6, 25 ‖ **⁺tchèssoûrde** : *čèsū̯rd* Ne 57 ‖ **⁺tchèswêre** : *čèswèr, -ēr* Ar 2 ‖ **⁺tchèswâre** : *čèswār* D 68 (⌜une bonne ~⌝), ′103, ′104, 110, 113 (tém. J. H.), 120, 132 (ou *-ar*); Ma 35, 46, ′48; Ne 4, ′5, ′8, 9-16, ′17, 24 ‖ **⁺tchèswâte** : *čèswāt* Ne ′23 ‖ **⁺tchèscwâte** : *čèskwāt* Ne 31. — Var. **⁺tchèssîre** (⌜chass-ière⌝)[3] : *čèsīr* Ne 20.

II. **⁺tchassœ̀re** : *časœ̀r* Vi 37, 38, 47 ‖ **⁺tchassû$_{(œ)}$re** : *časū$_{œ}$r* Vi 46 ‖ *-ūr* Vi 43.

b. ⌜la con-chassoire⌝. **⁺k'tchèsseûte** : *kčèsœ́t* H 1, ′42.

c. ⌜l'é-chassoire⌝[4]. I. **⁺stchèsseure, -œ̀re, -eûre…** : *sčèsœ̀r* D 15, 30 (*st′yè-*), 34, ′45, 46 ‖ *-œ̀r* D 64 | *-œ̆r* D 15 (tém. J. H.), ′16; H 53, 69; Ma 2-9 ‖ *-œr* H 46 ‖ *-œ́r* Ma 1, 36-40, 43 ‖ **⁺stchèsseûte** : *sčèsœ́t* H ′41 ‖ **⁺stchèswâre** : *sčèswār* D 68 (⌜la ~⌝), 81, ′85, ′87, 101 ‖ **⁺skèssœre, -eûre** : *skèsœr* H 38 ‖ *-œ́r* H 37, ′39 ‖ **⁺skèswêre** : *skèswèr* D ′9 | *-ēr* Na 129; D ′37, 40, 72, 73 ‖ **⁺skèswâre** : *skèswār* Na 101, 127; Ph 33; D 7, 25, 36, 40, ′56, ′71 ‖ **⁺scwèssêre** : *skwèsèr* Ph 42, 53 ‖ **⁺scwèssâre** : *skwèsār* Ph 16 (L. Loiseau; syn. *-āt*) ‖ **⁺scwèssâte** : *skwèsāt* Ph 16, 33.

II. **⁺scwassœ̀re, -eûre…** : *skwasœ̀r* Na 30 | *-œ̀r* Na 19, ′20, 84 ‖ *-œ̆r* W 59 ‖ **⁺scwassêre, -ére** : *skwasèr* Ch ′54, 61; Na 1, 107, 112 | *-ēr* Na 109 ‖ *-ēr* Na 69 | *-ér* Na 99 ‖ **⁺scassêre** : *skasèr* W 21, ′32 (*li sik-*) ‖ **⁺scaswêre, -wère…, ⁺ès-** : *skaswèr* Ch 28 (*li sk-* ou *l isk-*), 33, ′36 (comme 28), 43 (id.), 72; Ni 28, 39, ′102; Na 6; D ′1, 38; W ′42 | *-ēr* Ni ′9, 11, 45, 61, 80, 85, 93, ′97, 98, 107 (*lè sk-*), 112 (id.); Na 23, 116; Ph 69 (*lè sk-*) ‖ *-ĕr* Ni 17 | *-ɛr* Ni 19, 20 ‖ *-èr* W 3 ‖ *-ēr* Na 22, 59 ‖ *-ār* Ni ′25; Na 79, 130, 135; Ph 15, ′40, 61 (*l sik-*), 81, 84 ‖ *èskaswèr* S 29; Ch 63, ′64; Th 24, ′32, 53-62; Ni 1, 72; Ph 6, ′11, ′70, 86 | *-ēr* Ni 90; Ph 45, 79 ‖ *-ēr* Ni 38 | *-ér* Ch 4; Th 29, 43, 46, 64, 73, 82 | *-$_{w}$wèr* Ni 36 ‖ *-ār* Ch 16, 26; Th 5, 14; Ph 37 | *-àr* Th 25; Ph 54 | *-òr* Ch 27 | *-ar* Ph 54 | **⁺scachwêre** : *skašwēr* Ni 6 ‖ **⁺scwachêre…** : *skwašèr* Ni 2, ′5 | *-ēr* Ni 26 ‖ **⁺èscachwa$_{w}$re** : *èskašwa$_{w}$r* S 36 ‖ **⁺ascaswêre** : *askaswèr* Ch ′2.

d. ⌜la⌝ **⁺sclachwâre** : *sklašwār* Mo 20 (ou fouet ?; tém. J. H.) ‖ *èsklašwa$_{w}$r* Mo 23 (*fisèl* ⌜ficelle⌝ *d ~*) | *èsklašwār* Th ′2 | *èklašwār* Mo 1, 64 ‖ *èsklaswèr* Th 72 [q. 933, 934 : *-s-* et non *-š-*].

e. ⌜l'⌝ **⁺èclachûre** : *èklašūr* S 31[5].

A′. a. ⌜la⌝ **⁺clachwâre** : *klašwār* Mo 37 | **⁺clatchwå$_{w}$re**[6] : *klačwà$_{w}$r* S 37 ‖ b. ⌜l' é-claqu-oire⌝. **⁺èsklakwâre** : *èsklakwàr* Th 25.

A″. a. ⌜le chass-eron (cacheron)⌝. **⁺cachiron, -chu-**[7] : *kaširõ* To 48 (ou *kà-*) | *-õ$_{w}$* To ′71 (⌜pied de ~⌝) | *-ẽ$_{õ}$* To 94 | *-è$_{õ}$* To 39 | *kašīr$_{ẽ}$õ* To 78 ‖ *kašurõ* To 99 | *-ẽ$_{õ}$* To 73 ‖ b. ⌜le⌝ **⁺clachiron, -churon, -ch'ron** : *klaširõ* No 1; To 27, 28, 37, 43, 58 | *-å̃$_{w}$* No 3 ‖ *klašurõ* To 13, 24 ‖ *klašrõ*[8] A 12, ′13, ′18, ′20, 28 ‖ **⁺clatchiron**[9] : *klačirõ* To 7 ‖ c. ⌜l'é-⌝ **⁺clacheron** : *èklašurõ* To 13 | *èklašrõ* A ′10 | *èsklašrõ* A 55 ‖ « *éclachron* » A 12 (V. Deffernez) ‖ d. ⌜le⌝ **⁺clachån, ⁺clan-, ⁺clin-**[10] : *klašå̃$_{w}$* No 2 ‖ *klãšå̃$_{w}$* To 6 ‖ *klẽšã$_{õ}$* To 2 ‖ e. ⌜l'é- **⁺clachon**⌝ : *sklašå̃* A 44 | *èsklašõ* Mo 17; S 10 | *œsk-* A 37 ‖ *èk-* A 50 (ou *é-*), ′52, 60.

A‴. ⌜le chassoir-et⌝ [?]. **⁺cachorè[t]** : *kašòrè* S 1 ‖ ⌜l'⌝ **⁺èscachorète** : *èskašòrèt* S 19 ‖ ⌜la⌝ **⁺classoûrète** : *klasū̯rèt* Ni 33 [q. 933, 936 : *-s-*, non *-š-*].

B. ⌜la chasse⌝[11]. **⁺tchèsse** : *čès* Ve 32, 34, 37, 39, 40 (Lodomez, Francheville), 41, 42, 44; My 1-6.

= *C*. a. ⌜le pét-ail⌝[12]. **⁺pèta** : *pèta* Ve 47; B 2, ′3, 4-9, ′14 ‖ b. ⌜l'é-pét-ail⌝. **⁺spèta** : *spèta* B 11, 15, 16, ′17, 22, 23, 27, ′31 (Lutrebois) ‖ c. ⌜la pétoire⌝. **⁺pèteûre** : *pètœ́r* Ma 20 ‖ **⁺pètoûrde**[13] : *pètū̯rd* Ne 51 ‖ d. ⌜l'é-pétoire⌝[14]. **⁺spèteûre** : *spètœ́r* Ma 29,

′34, 40, 42, ′50, 51, 53; B 12, ′20, 21, 22 (tém. J. H.), 24, 28, 30; Ne ′18, 32, 39, 44 (tém. J. H.), 49 (id.), 60, 63, ′75, 76 ‖ *-œr* Ne 33 ‖ *-ær* B 28 ‖ **⁺spètoûrde** : *spètu̯rt* Ne ′38 ‖ **⁺spètwâre** : « *spètoire* » D ′129 ‖ e. ⌜l'é-pét-oise⌝ : *spètwās* D 136[15] | f. ⌜l'é-pét-eloire⌝[16]. **⁺spèt'leûre** : *spètlœ̄r* B ′32, 33; Ne 26, 47, 49, ′50.

= *D.* ⌜le⌝ **⁺spiyan**[17] : *spiyã* A 2, 7.

= *E.* ⌜la⌝ [?] **⁺pîène**[18] : *pĭ̯n* To 43.

---

[1] Ce serait propr[t] la *skorīy* à D 113 (mais J. H. y avait relevé ⁺*tchèswâre*) [cf. ailleurs FOUET ET SES PARTIES, add. 6°]. On distingue parfois la mèche, ficelle tressée, du bout non tressé qui la termine. D'où, pour ce bout, les rép. : ⌜floc⌝ (FEW, 3, 625 a) : *flò* Th ′2; *-o* S 19; *-ŏ* Mo 58; — ⌜floche⌝ (FEW, ib.) : *flòč* Th ′2; Na 30, 109; Ne 43; — ⌜flo-quet⌝ (FEW, ib.) : *flòčè* Ne 60; Vi 8; — « *toupet* » Mo ′70; — ⌜mouche⌝ *mòš* Ni ′5; Na ′20, 30; *mu̯š* Na 109; — ⌜barbe⌝ *barb*$_{œ}$ A ′18; — ⌜chapeau⌝ *kapœ̄*$_{œ}$ A 12 [application non assurée]; — ⌜pied de ⁺*cachiron*⌝ *piyœ̄* To ′71; — ⌜escouvette⌝ *èsku̯vèt* A 2; — *šètya* [pour ⁺*tchètia*] « ligneul terminant la mèche » Ni 20 (Ardevoor). Qques-uns de ces termes sont fournis q. 934 au lieu des mots cités ci-dessus dans le tableau d'après la q. 933.

Autres rép. q. 933 ou 934 : ⌜pied⌝ *pye* To 1; — ⌜pied de batte⌝ L 2 [?]; — ⌜batte⌝ Ar 1 [?]; — ⌜mèche⌝ *mèč* Ar 1; D 72, 73; Ne ′23, 43, 51, 65; *mèš* Mo 41; S 6; — ⌜lanière⌝ *lañèr* Vi 2 (syn. *fisèl*) [pour la mèche?]; — ⁺*afilèt* : *afilè* Mo 41; — ⌜corde⌝ *kwād* D 123; *kœ̄rt* Vi 18; — ⌜ficelle⌝ passim (citons *fišèl* Mo 9, 20, 41 [syn. *afilè*]), 44, 58, ′70, 79; *fisal* Vi 43); *fisèl kābréy* [⌜cabrée⌝?] Ne 69; — ⌜de-bout⌝ (= bout) *dbu̯* Ne 44.

La ⌜ficelle de varlet⌝ *fišèl dè varlœ̄* Mo 44 sert à faire la mèche.

[2] FEW, 2, 325 b. — A B 5, seul[t] dans *payī l čèsœ̄t* « payer le dernier verre au cabaret »; cf. DL (v° ⁺*tchèsseûte*) « id. ». — Notons qu'à My 1, VILLERS citait ⁺*tchèsseûte* comme ⁺*tchèsse*. Qques var. supplémentaires ou légèr[t] différ. dans BRUN., notam[t] *t'yèsu̯rd* Ne 65.

[3] Cf. dans BRUN., *sikwèsyèr* à Ph ′62.

[4] FEW, 2, 325 b (qui reproduit ⁺*sitchèswâre* de WASLET par Giv. *-wêre*). Pour S 29, voir forme divergente, BSW, 55, 402 : ⁺*scaswâre* et FEW, 23, 67 b. — Le tableau est compliqué par des métathèses et contaminations : ⁺*skèswêre, -âre,* ⁺*scaswêre* doivent expliquer ⁺*scwèssêre, -âre,* ⁺*scwassêre*; mais cela ne peut rendre compte de ⁺*scwassœ̄re, -eûre*; il faut admettre l'influence de ⁺*scwacî* « écorcer » (pour arbre), qui a aussi le sens de « agiter le fouet pour ouvrir la mèche » (PIRSOUL); LURQUIN [Na 109], BSW, 52, 159, ne cite que le sens « écorcer » (un arbre), mais dans le quest. il parle des gamins assis derrière un char en danger d'être sinon ⁺*sicoryîs,* au moins ⁺*sicwassîs* par le charretier. De même pour ⁺*scwachêre,* admettre l'influence de ⁺*cwachî* « couper » (FEW, 2, 1435 a).

[5] A S 31, on fait l' ⁺*èsclachûre* avec l'*èsklašwār* « ficelle spéciale de qualité supérieure ».

[6] Pour a, cf. ⁺*clatchî,* syn. de ⁺*clakî* dans *Dict. Centre* (et ci-après [la mèche du f.] CLAQUE); pour b, voy. ⁺*clakî* « claquer ».

[7] FEW, 2, 326 a (anc. pic. *cacheron*), où on cite aussi To 1 *kaširèõ* (d'après DOUTREPONT). Le ⁺*cachuron* (To 99 : RENARD) est aussi la ficelle spéciale utilisée pour la mèche : ⌜j'ai acheté du ~⌝. A To 1 (PONCEAU), aussi : donner du ⁺*cachireon* « activer »; ⌜je vais te foutre un ~⌝ « te gifler ».

[8] Ce type et les suivants (expliqués par infl. de ⌜claquer⌝) sont classés avec les précédents dans FEW.

[9] Il s'agit d'une palatalisation second.; cf. MAES [To 7], ⁺*clatchi* « claquer » (mais ⁺*clachiron* « bout de ficelle d'un fouet; chiquenaude »; cf. n. 7).

[10] Cf. COCHET, *klašõ*$_{ō}$, m. (non distingué de ⁺*clach'ron* dans FEW).

[11] FEW, 2, 325 b (qui n'insiste pas sur l'existence d'une zone ⌜chasse⌝ analogue dans les Ard. fr. prospectées par BRUN.; de même *t'yès* à D ′133).

[12] A classer FEW, 8, 134 b infra.

[13] BRUN., *pètu̯rd,* aurait pu être cité, FEW, 8, 136 a supra.

[14] FEW, 8, 139 a, où on lira « mèche [du fouet] » pour « Neufch. *speteurre* » [Dasnoy]. Citer aussi BRUN., *spètwár, -tu̯rd.*

[15] Corroboré par BRUN., *spètwas* [mais avec *-ă-*?] pour D ′135, 136.

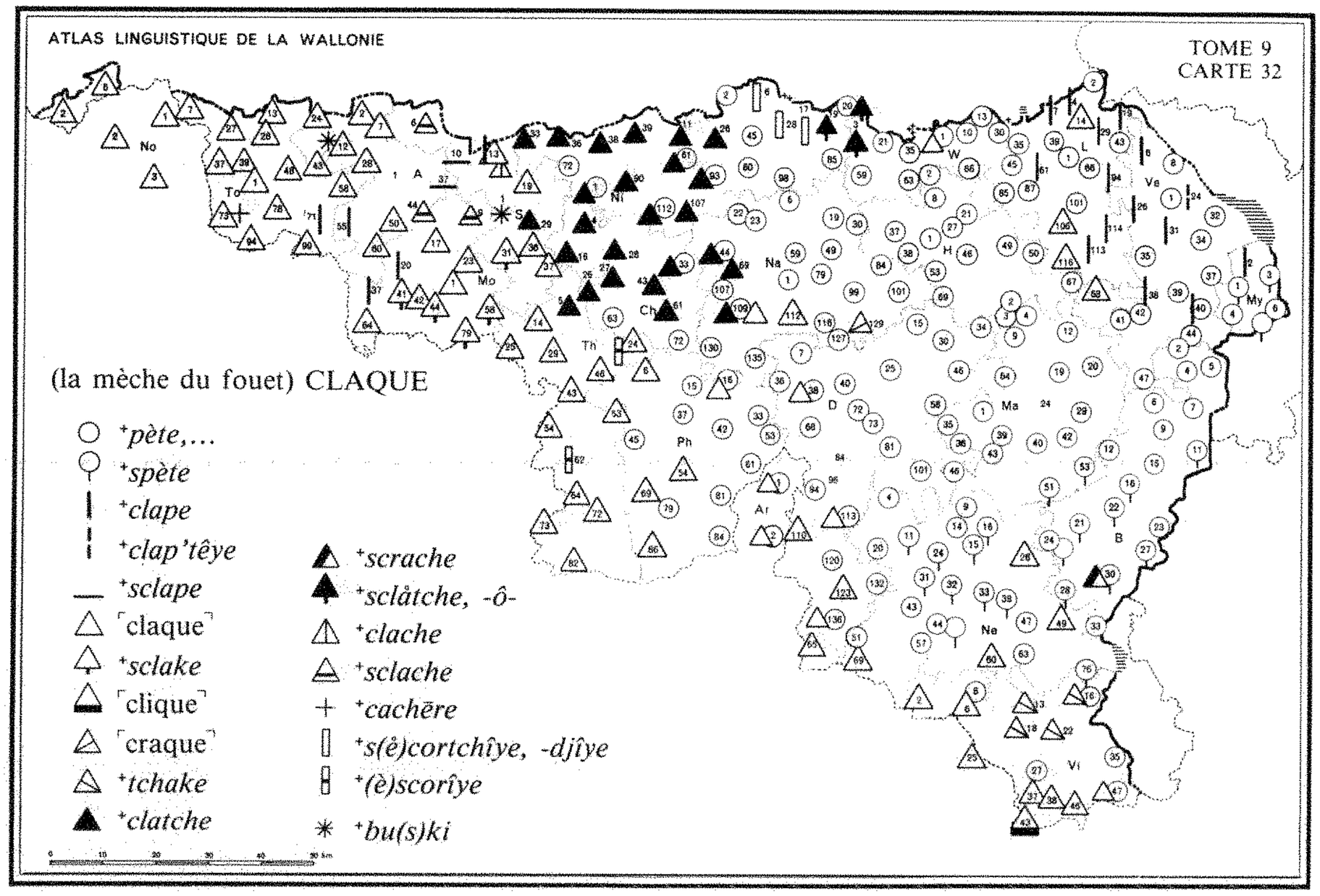
[16] A B 30, la ⁺*spèt'leûre* se fait avec du *spètla* [⌜-ail⌝].

[17] Cf. A 2 ⌜*le grẽ spĭy* (= éclate) quand il est sec⌝; COTTON, *spiyã* « mèche du fouet »; *spiyĭ du grẽ* « (é)grener, fouetter ».

[18] Cf. DELMOTTE, « *pienne,* sentène (d'écheveau de fil) », etc., que le FEW, 17, 185, n. 2, se refuse à rattacher à ⌜époule⌝.

111. (la mèche du fouet) CLAQUE (carte 32)

Q. G. 934 « la mèche de mon fouet *claque* bien ».



Remarquer l'absence en pic. de ⌜pète⌝ (*A*.a), courant en w. et en gm. Plusieurs types en *s-* : *A*.b et c, *B*.c, *C*.b, plus *H*, *I*, *J*.b, *K* et *K'*. Certains types occupent de petites aires assez bien marquées : ainsi +*tchake* en gm. (*F*) et +*clatche* en o.-w. et confins nm. (*G*). Remarquer surtout les types +*sclâtche, -ô-* (*I*), +*sclache* (*J*.b), +*cachēre* (*J'*), +*scortchîye* (*K*) et +*scorîye* (*K'*), les 4 derniers en rapport avec les noms du fouet ou de sa mèche, le premier ayant d'autres emplois moins limités[1].

◆ ALF 1624. ALCB, III, 856.

= *A*. a. ⌜pète⌝[2] : *pèt* Ch 33, 63, ′64, 72; Ni 1, 2, ′5, 45, 61, 72, 80, 85, 93, ′97, 98, ′102, 112; Na 1-19, ′20, 22-59, 79-109, 116, 127, 130, 135; Ph ′11, 15-53, 61, 81, 84; Ar; D ′5-81, 94, 101, ′103, 113, 120, 132, 136; W 1, 10-66...; H 1-67, 69...; L 1, 2, 35, 39 (*-e-*), 43, 45, 66, 85, 87, 101...; Ve 1, 8, ′15, 32-37, 39-47...; My 4, 6; Ma 1-20, 29, ′32, ′34, 35-40, 43, 46, ′48, ′50; B 2-9, 12, ′14, 15, 23, 24, 33...; Ne 4, ′5, ′8, 9, 14, 20, 43-47, 51, 57, 63; Vi 8, 16, 27, ′34, 35, 47 | *-ɛ-* Ni 20 (Ardevoor); Ph 79; Ma 42 ‖ b. ⌜é-pète⌝[3]. +**spète** : *spèt* D ′129; My 1, 3, 6; Ma 51, 53; B 11, 16, ′20, 21, 22, 24 (tém. J. H.), 27-30; Ne 11, 15, 16, ′17, ′18, ′23, 24, 31-39, 44 (tém. J. H.), ′50, 76 ‖ c. ⌜é-pét-elle⌝[4]. +**s(u)pètèle** : *supètèl* Ne ′75 (Rancimont).

= *B*. a. ⌜clape⌝[5] : *klap* To ′71; A ′13, 55; Mo 20, 37; S 13; L 4, 7, 19, 29, ′32, 61, 94, 113, 114; Ve 6, 26, 31, 38, 40 (Francheville); My 2 ‖ b. ⌜clapette⌝[6]. +**clap'têye** : *klaptèy* L ′50; Ve 24 ‖ c. ⌜éclape⌝. +**sclape** : *sklap* A 37; S 10.

C. a. ⌜claque⌝[7] : *klak* No; To 1-58, 73, 94, 99; A 2-12, ′18, 28, 50, ′52, 60; Mo 1, 17, 23, 42, 64; S 13, 19, 36, 37; Th ′2, 14-29, 43-54, 64-82; Na 109, 112; Ph 6, 16, 54, 69, 86; Ar; D 38, 110, 113, 123, 136; W 1; H 68; L 14, ′16, 106, 116; Ne 26, 49, 60, 65, 69; Vi 2, 6, ′21, 25, 37, 38, 46, 47 | *-à-* To 78 ‖ b. ⌜é-claque⌝[8]. +**sclake** : *sklak* Mo 41, 44, ′57, 58, ′70, 79; S 31.

D. ˊcliqueˋ[9] : *klik* Vi 43.

E. ˊcraqueˋ : *krak* Na 129.

F. **⁺tchake**[10] : *čak* Vi 13, 16, 18, 22.

G. **⁺clatche**[11] : *klač* S 29; Ch 4-33, ′36, 43, ′54, 61; Th 5; Ni 1, 11, 26, 33-39, 61, 90, 93, 107, 112; Na 44, 69, 109.

= *H.* **⁺scrache** : *skraš* B 30.

I. **⁺sclâtche...**[12] : *sklàč* Ni 19, 20; W 3 ‖ *-ǒč* Ni ′30.

= *J.* a. **⁺clache**[13] : *klaš* S 13 ‖ b. **⁺sclache**[13] : *sklaš* A 44; Mo 9; S 6.

J′. **⁺cachêre**[14] : *kašēr* To 73.

K. **⁺s(ê)cortchîye...**[15] : *sękòrčĭy* Ni 6, ′9, 17, ′27, 28 ‖ *-ğĭy* Ni 28 (qqf.).

K′. **⁺(è)scorîye**[16] : *skòrĭy* Th 62 | *èskòrĭy* Th 24, ′32.

---

[1] Autres rép. : ˊbûcheˋ (= frappe) *bʉš* Vi ′34, ′36; *bus* S 1 (infin. *buskĭ*); *buk* A 12, ′20; — ˊbatˋ *bat* L ′50; — ˊvaˋ qqf.; — ˊmarcheˋ *marš* Mo 20. — L'adv. ˊbienˋ est qqf. remplacé par ˊfortˋ; en synon., ˊcomme il fautˋ, et, à To 99, ˊà tout briserˋ *a tʉ brĭzé*. On ajoute à D 68 : ˊça brouilleˋ *brʉy* (« fait beaucoup de bruit »).

Le tableau ne tient pas compte de la sonorisation des sourdes devant la sonore initiale de ˊbienˋ. (Dans l'enq. supplém. noté qqf. alors *klat′y* [à lire *klad′y*?]. De même pour *spèt,* etc., devenant *sipèt, supèt,* etc. après cons.

[2] *⁺pèter* en w. signifie « éclater, retentir » : FEW, 8, 133 a (ajouter : nm., etc.); de même *pètè* ou *pèti* en chestr. et (à en juger d'après les rép.) *pèti* en gm. — A Ve 35, on précise que, dans le fouet, seule la mèche *pèt* (cf. n. 5). Voir prov. sous n. 6 et MÈCHE du f., *C*.a.

[3] FEW, 8, 139 a. — *spèté* « fouetter, frapper » Ve 39; « fouetter » ou « faire claquer son f. » My 6; « rosser » B 6; *s.* ˊle chevalˋ « le fouetter » Ma 42; B 12, ′17, 23, 27; Ne ′38; *spètè* « id. » Ne 49; ˊje te vaisˋ *spètè*! (menace envers qn) Ne 14; *spèti* « faire claquer son f. » Ne 33 (ˊil ne fait que de ~ˋ). Voy. MÈCHE du f., *C*.b, d.

[4] FEW, ib. (citant « Neufch. *speteler* », forme françisée de DASNOY). Cf. *spètlè* ˊle chevalˋ « le fouetter » B 30.

[5] FEW, 2, 732 b. — On précise à Ve 35 qu'on n'emploie pas le verbe dans la phrase parce que, dans un fouet, c'est toute la *⁺bate* qui *⁺clape* : ˊj'ai *klapé* un coup pour que vous m'entendissiezˋ; ˊil n'est pas homme assez, il lève le pied pour *klapé*ˋ (les enfants lèvent un pied pour faire claquer le fouet, défaut qu'ils doivent perdre pour devenir bon charretier). — Voir prov. sous n. 6.

[6] FEW, ib. — Cf. prov. ˊ(il) n'y a si vieux charron [= charretier] qui ne fasse volontiers *⁺clap'ter* sa *⁺corîhe*ˋ (DL : « on a beau être vieux, le tendron fait le larron »; syn. avec *⁺pèter* : DL; cf. *Spots,* 488 : ˊ... qui ne *⁺clape* encore volontiers son coup de *⁺corîhe*ˋ).

[7] FEW, 2, 727 b.

[8] Cf. DUFRANE [Mo 44], « *sclaquî,* claquer, faire un éclat, abattre, s'abattre ».

[9] FEW, 2, 781 b (à Dombras ajouter Cumières).

[10] Gm. *⁺tchakèy* « faire claquer son f. »; de l'onom. *⁺tchak* (du fouet, du briquet, du porc mangeant bruyam[t], des dents claquant, etc.); cf. BSW, 37, 311 [Vi ′19].

[11] Infin. *-ī* Ch 28. — FEW, 2, 746 b (où on remplacera « Tourc. *rire à declatchi* » [à mettre p. 728 a, *⁺-tchi* étant palatalis. second. de *-ki*] par *Dict. Centre, ⁺clatchî* et *⁺clatche* [« claque, gifle »]).

[12] A Ni 20 (Ardevoor), *sklàčĭ* (au fig.) « lancer des trivialités, des grivoiseries » : ˊil en *sklàč*!; Ni 19, *-i* (au fig.) « conter des mensonges ». — Voy. ALW, 3, 105 b : ˊil *sklǒš* Ni 98 (infin. *-i*; « la pluie fouette »), ′102 (« id. »); D ′1 (« la pluie tombe à flots et crépite »; et *⁺i 'nn'a sclôchi dès mintes!* « il en a débité des mensonges »); ˊil *è* (en) *sklǒš* Na 1 (« il en tombe de la pluie »); *sklǒšī* Na 84 (1. « expectorer » : *⁺i sclauchîye dès gâyes* « ... mucosités »; 2. *⁺i 'nn'a ~ one boune!* [= *one crausse!*] « il en a débité une bonne! ou une grasse! »); et PIRSOUL, *⁺sclauchî,* qqf. *-tchî,* dit du fouet qui claque ou de la pluie fouettant vitres ou toit (ˊil en *⁺sclau(t)che*ˋ). — A ajouter FEW, 17, 39 b infra [de slahen], avec *⁺-tch-* pour *⁺-ch-*? — Voir aussi FEW, 23, 67 b.

[13] Formés sur les noms régionaux du « fouet » ou de la « mèche du f. » (voy. FOUET ET SES PARTIES, *B*.b et MÈCHE du f., *A′*.a); de même *sklašé* Mo 20, *éklašé* A ′52, 60 : « fouetter »; ainsi que (ALW, 3, 105 b) : *i klaš* « il pleut à verse » (= la pluie « frappe brutal[t] ») A 7, 28.

[14] Type pic. ˊcachoir-erˋ : FEW, 2, 326 a. — A To 39, *kašĭré* « fouetter » : ˊilˋ *kašir*. Cf. BONNET, *⁺cachirer* (une toupie qu'on *⁺cachire*); RENARD [To 99], *⁺cachurer* (fouetter : ˊ~ ses chevauxˋ; faire claquer son f. : ˊécoute, comme il *⁺cachûre*!; ˊsiffler : ˊle ventˋ *⁺cachûre*). Voy. MÈCHE du fouet, *A′*.a.

[15] La forme *⁺scortchi* est mieux assurée que

⁺*scordji*; voy. Ni 28 *skòrči,* syn. *-ğĭy*; cf. notes MASSAUX [Ni 26 ou 80] ⁺*scortchi* « fouetter à tour de bras; (fig.) fustiger ses auditeurs ». N'est pas ˝écorcher˝ (cf. ⁺*chwarchi, -âr-* dans la région). Non cité dans FEW, 2, 1226 a, quoiqu'on renvoie au BTD, 14, 392, où la formation est mentionnée.

[16] FEW, 2, 1225 a (avec moy. fr. *escorgier*). Infin. *skòryī* S 37 (« faire claquer le f. »; cf. *Dict. Centre,* ⁺*(è)scoryî*); *-iyī* Ch 16 (syn. *klačī*); Na 109 (« fouetter »); *-yĭ* Th 24; *-yĭ*$_y$ Th 62; de même *i skòrīy* Ph 53; *skòryi* D 25 (« fouetter; au fig., écorcher, gruger, par ex. en vendant trop cher, en battant au jeu, etc. »; cf. BDW, 6, 116; d'où « Ciney ⁺*scoryĭ* » [à tort pour *-î*] dans FEW), 36 (˝~ le cheval˝); *-yé* Ne ′23 (« fouetter »); *-yè* Ma 39 (« *tapè* [= frapper] avec un f. »); *skurğiyè* Ne 60 (« fouetter »).

SYNT. ˝Le ⁺*clachiron* (⁺*clachon*...) de mon f.˝, *i* ˝claque bien˝ No 2, 3; To 1, 73; *al* To 2; *èl* To 6; *èl* (ici reprenant ˝ficelle˝) To 24; — ˝la m. de m. f.˝ *ki* (qui)... W 30; — ˝elle claque (ou pète) mon escourgée˝ D 113.

ADD. *šlẽgè* ˝un coup d'escourgée˝ « cingler... » Ne 33; *sklẽğé* ˝un coup d'esc. (ou de pied)˝ ou ˝~ qn˝ « rosser » Ne 31. Cf. FEW, 18, 42 b (all. schlinge); — *zwèpé* « fouetter, battre à coups de fouet » Ni 19, 20 (ou « à coups de verge »), ′30. Du nl. zweep, zwepen « fouet, -ter »; — *kòryònè* « fouetter (le bœuf) pour le corriger » Ne 15; type ⁺*corioner* : FEW, 2, 1222 a. Voy. aussi FOUET ET SES PARTIES, add. 6°.

112. TRAÎNEAU DE CULTIVATEUR

Q. G. 931 « *traîneau de cultivateur*; — traîneau d'enfant ».

Il s'agissait du bâti composé général[t] de deux blocs de bois longitudinaux glissant sur le sol et destiné à conduire aux champs les instruments aratoires (comparer le *traîneau* tel que le définit LITTRÉ, formé de « deux morceaux de bois disposés en sautoir » pour conduire la charrue). Non seulement on a connu des exemplaires de traîneau en fer pour cet usage, mais on a souvent remplacé le type ancien par un chariot bas que plus d'une fois on a continué à appeler *traîneau* (ou équivalents), quoiqu'il fût monté sur roues. Il y a de plus, dans certaines régions, un traîneau de bois plus simple encore, fait d'une seule poutre, avec lequel on conduisait la herse; et, outre que le chariot bas, muni cette fois de côtés, peut aussi servir à conduire des sacs de mouture, d'engrais, etc., on se sert encore dans d'autres régions d'un traîneau surmonté d'une petite caisse pour conduire le fumier en hiver. En plus de ces divers traîneaux d'agriculteur, sur les différences desquels on n'est pas toujours suffisamment informé (et auxquels on devrait encore ajouter des traîneaux à betteraves, des tr. étaupinoirs, etc.), on a mentionné çà et là des tr. pour voyager ou circuler en hiver, des tr. de bûcheron pour le bois, des tr. chasse-neige pour dégager les routes en hiver, etc. Les attestations formelles de termes désignant propr[t] un traîneau fournies seul[t] pour un petit chariot figurent entre crochets dans le tableau, les désignations particulières à ce petit chariot étant reportées à l'addition α^1. L'étude des différentes appellations devra du reste être complétée encore par celles du TRAÎNEAU D'ENFANT. Dès à présent, on peut noter la place que tiennent les emprunts germaniques (*A* à *H*, et aussi *I-J*)[2]. — Fig. 36.

◆ BRUN., *Enq.* 1596.

= *A*. ˝un esclaon, -an˝[3]. **⁺sclèyon, -oyon, -iyon...** : *sklèyõ* Ma 39 (arch.); B 11 ‖ *sklòyõ* Na 84; W 1, ′9, 21, ′32, 35, ′36, 66; H 2, ′20, 21, 27, ′28, 37, ′39, ′42 | *-ã̀* H 8 (ou *-õ*) | *-aⁿŋ* W 63 ‖ *skliyõ* Na 101; D 15, 30, 34, ′45, 46, 58, [64]; H 38, ′45, 46, 53, 69; Ma ′28, 40 (tém. J. H.), ′50, 51 | *-ī-* Ma 42 ‖ **⁺éclon, -ån** : *éklõ* To 24 | *-ónⁿ* To 28 | *-ã̀* To 7.

A′. ˝un˝ **⁺splèyon, -oyon...**[3] : *splèyõ*$_{ŋ}$ My 2 ‖ *splòyõ* W ′8, 10, 13, 30, ′39, ′42; L 7, 19, 29, ′32, 35, 39 (*-o-*), 43 (*-ő*), 45, ′50, ′51, 61 (*-ò̃*), 66 (*-ő*^{n}), 87 (*-ò̃*^{n}), 101 (qqf.) | *splayõ* L ′16 | *èsplayo*^{n} L 4 ‖ *splayȅ** L 14 ‖ **⁺splon**[3] : *splo*$^{n}_{ŋ}$ My 6 | *-ő*^{n} My 3.

B. ˝une˝ **⁺èclène...** : *èklèn* To 48; A ′10, 12, ′13 | *-ɛn* To 43 ‖ *éklèn* To 37 | *-è*^{n}*n* To ′69 | *-ẽ/è*^{n} To 13.

C. ˝un˝ **⁺sclî...**[4] : *sklī* L 87 (arch.) ‖ *spli* L 101 [*-ī*?].

D. ˝une (la)˝ **⁺s(i)clîye**[5] : *s(i)klīy* Na 99, 116, 127, 129; D 7, 15, 25, 40, ′56, 101, ′102; Ma 35, [46]; Ne 9.

E. ˝une (la)˝ **⁺s(i)clûse**[5] : *siklūs* [Na ′76] ‖ **⁺s(i)-clûche**[6] : *s(i)klūš* Na ′40, 49, 79.

F. ⌜une (la; rar[t] un)⌝ **⁺hylède**[7] : *χlèt* B 4, 5, 7 ‖ **⁺hylide**[7] : *χlit* Ve 41, 47 (F. Denis); B 2-′3 (m.), 6, ′34 ‖ **⁺chlide**[7] : *šlit* B 16, ′17, 23 (tém. J. H.), 27, ′31 ‖ **⁺s(i)clide**[7] : *s(i)klit* Ch 33 (*sì-*), ′54, 61; Ni 85, 93 (*scé-*); Na 19, [′20], 22, 23, ′24, 59 (*sė-*), 112; D 73; [W 21] | *-ėt* W 3 | *s(ė)klėt* Ni ′5, 6, ′9, 17, 19, 20 (*sùklìt*), 26, 28, 45, 61 (*sœklœt*), 80, ′97, 98, ′102; Na 6 | *sklĕ̀t* Na 30 | *èsklit* Ch 4; Ni 1, 36-39, 72, 90 (ou *sk-*) |*is-* Ch 28, ′36, 43; Ni 39, 107, 112 ‖ **⁺sclîde**[7] : *sklīt* A 2 (*œs-*), 7 | *ès-* Mo 9; S 36; Ch 16, 26 (*-īd*), 27, 63.

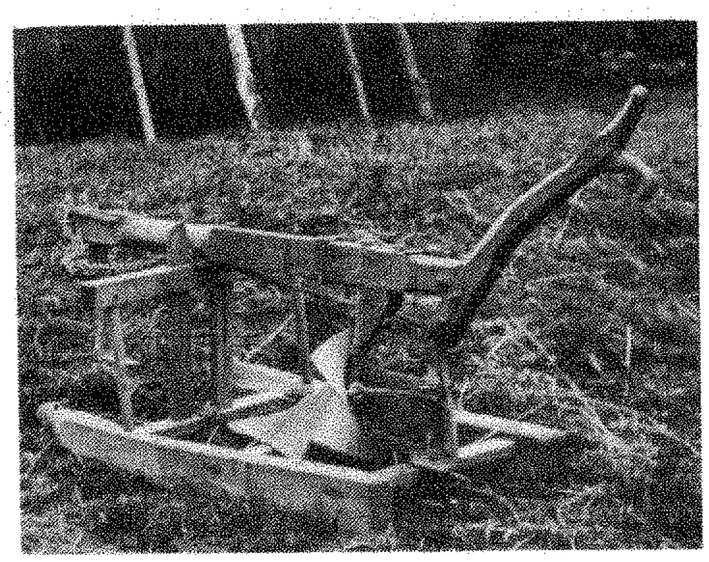


Fig. 36 : charrue sur son traîneau, Grand-Halleux, 1912. A.M.V.W. 5625.

F′. ⌜une (ou la)⌝ **⁺s(i)glide**[8] : *siglit* (*zg-*) Ch 72; Na [44], ′76, 107, 109, 130, 135; D ′54, 72; B 21, 24 (tém. J. H.) | *èzg-* Th 24; Ph 6 (*-ìt*), ′11 ‖ **⁺èsglîde**[8] : *èzglīt* Th ′32, 46, 53.

G. ⌜une (ou la)⌝ **⁺s(i)clisse**[9] : *s(i)klis* D 36, [′103]; B ′26; Ne 11, ′23, 32 ‖ ⌜un⌝ *sklis* Ma ′54.

G′. ⌜une (ou la)⌝ **⁺s(i)glisse**[10] : *siglis* (*zg-*) Ph 16 (*sìglìs*), [33], 42, 53, 54, 61, 69, 79, 81, 84 (*sì-*); D ′1, 38, 68, 81, 84, ′85, 94, 96, 113; B 24; Ne 4, ′5, ′13, 15 (arch.), ′17, [20], 24, ′25, 31, 33, 39, ′46 | *èzg-* Ph 37, 45 (et ⌜à⌝ *zglis*).

H. ⌜un⌝ **⁺sglissia**[11] : *zglisya* Ar 1.

= *I.* ⌜une⌝ **⁺ligue…**[12] : *lik* L 94; Ve 26, 37, 39, 40, 42, 44; My 6 (arch.) | *lėk* Ve 34.

J. ⌜un⌝ **⁺ligot**[12] : *ligò* My 1, 4.

= *K.* ⌜un bayard⌝[13]. **⁺bayô** : *bayŏ́, -ó* Ph 84; Ar 2; D 110, [120], 123, ′128, ′129, 136; Ne 51 ‖ **⁺bayâr** : *bayār* Ph 33, 86; D [68], ′104; Ne 69.

= *L.* ⌜une échelette⌝[14]. **⁺èscalète** : *èskalɛt* Ch 26 (rar[t]) ‖ **⁺estchèlèt** : *èst′yèlèt* Th 43, 54 ‖ **⁺èskèyète** : *èskèyèt* Mo 58; S 31 (*-ke-*); Th 14.

= *M.* ⌜un⌝ **⁺hèrtcheû…**[15] : *hèrčœ́, -œ́* W 1, ′8, ′9, 13, ′39, ′52; L 2, 19, 35, 45 | *(h)è-* [Ne 9] ‖ *hèrčū* H 49, 50 ‖ **⁺hîrtcheû…**[15] : *hīrčœ́, -œ́* D 34, 64; H 67, 68, ′77; L 106-116; Ve 31, 32, 35; Ma 1, 4-20, ′28, 29, 39, 43, ′47, ′48, ′49, 51; B 9, ′14, 15, 21 (Roumont), ′26, 28, 30 ‖ *(h)īr-* Ma 46 | *īr-* B 30 (Hotte); Ne 16 (*lu ~*) ‖ *hīrčū* D 34; Ma 2, 3 ‖ *hīrčœ̀* Ma 40, 53; B 12 ‖ *īrčè* B 22 (*òn ~*) ‖ *hirčœ́* Ma 24 ‖ **⁺hértcheû** : *hértčœ́, -œ́* Ve 38, 42; B 2, ′3, 6.

N. ⌜un⌝ **⁺hèrtchå**[16] : *hèrčå̀* W 59.

O. ⌜une⌝ **⁺hîtche**[17] : *hīč* B 23 ‖ **⁺hétche** : *hĕ́č* Ve 37.

= *P.* ⌜une⌝ *riš$_{o}$war* To 48[18].

= *Q.* ⌜une glissoire⌝ : *glišwār* Mo 64.

= *R.* ⌜un traîneau⌝[19] : *trẽña* S 19, 29, 37; Ni 33 | *trè^{n}-* Th 29; Ph 86 (*-á*) | *trè-* S 13 ‖ *trẽnya* S 1; Th 5, 14; Ni ′25 ‖ *trẽñó, -ó* A 7, 50, ′52, 55, 60; Mo 1, 17, 23, [64], 79; Th 25 | *trè^{n}-* Th 73, 82 | *trè-* A 37 | *trē-* S 10 | *trẽñyó* To 58; A ′20 | *-nyŏ, -nyó* To 99; [A 44]; Mo 37, 58; Th 62, 72 | *-niyŏ$_{w}$* To ′71 | *-n$_{i}$yò* A 28 | *-nyè$_{o}$* To 39 ‖ *trẽnŏ, -ó* Mo 1; Ni ′5, 6, 11; Na ′20, 59; D 120; Ve 40 (Challes), 47 (R. Henry); B 33; Ne ′17, 26, 32, 33, ′38, 39-44, ′46, 49, 57, 63, 65 | *trè^{n}-* [Vi 2] | *trè-* Mo 20; Ne 76; Vi [2], 25, 37, 43 | *trē-* Th 64 ‖ *trē-* To 78; Ph 15; Vi 6, 18 | *trẽ-* To 27; Vi 8-16, ′21, 22, 27 ‖ *trĭ$_{é}$-* Vi ′36, 47 | *trī$_{é}$-* Vi 46 | *trī-* Vi ′32 | *trìè-* (dipht.) Vi 35 | *trié-* Vi ′34 ‖ *trènó* To 94 | *-é$_{o}$w* To 73.

S. ⌜un traînoir⌝ : *trīnū$_{œ}$* Vi 38.

= *T.* ⌜un⌝ *bòrŭ$_{œ}$*[20] : Vi 38 (A. Lescanne).

---

[1] Noter la descript. spéciale de Body, BSW, 8, 94, pour le *⁺hièrtcheû,* en Ard. lg. *⁺hîrtcheû,* à Ve ′43, « *haihieu* » [?] : « train d'une charrue composé de 2 bois réunis par les bouts à angle aigu, au moyen d'une cheville; qqf. branche bifurquant de la même façon, servant à traîner dans les campagnes le soc de la charrue attaché[e] par la flèche au *⁺tchârê* ». Il s'agit alors de la charrue avec avant-train (à roues). Ordinair[t] le traîneau est utilisé pour la charrue sans av.-train. Notons que Body, ib., 54, appelle d'un autre nom le traîneau attelé fait de 2 bois longitudinaux (d'après le croquis) : voir ci-après la n. 12 sur *⁺ligue.* Voir aussi ci-après, n. 17 et 18.

Le tr. en fer pour conduire la charrue dépourvue d'avant-train est attesté en Hesb. lg. à côté du tr. en bois : Warnant, 68. Voir déjà Body, BSW, 20, 95.

Sur le traîneau à betteraves en Hesb. lg. (*⁺sployon, ⁺scloyon, ⁺hèrtcheû, -tchu,* ⌜barquette⌝), utilisé lorsque la terre est détrempée et glissante pour traîner, attelé de 2 chevaux, les betteraves du champ

à la route empierrée, voir WARNANT, 214. — Sur les usages du chariot bas, voir ib., 31-32.

[2] Qques lacunes : surtout No et To n.-o. [hésitation à fournir le type français ?], villes et rég. industrielles, plus l'e. du Pays de Herve. En outre, qques points ne donnent que le nom du petit chariot à roues. Voir aussi Ne 60, seul[t] « *sòrsiyèr* ? » (comprendre « étaupinoir » [voir ÉTAUPINER, n. 14] ?; ou « tr. chasse-neige » : *sòrsyèr* fourni ici en marge pour B 28 et Vi 8, et courant dans les env.). — Pour les rép. *rivwè* fournies en plus à Ph 33 et D 68, voir ÉTAUPINER, n. 10.

[3] Cf. DL, ⁺*sployon*; FEW, 17, 145 b; WARLAND, 170 (fq. *slido). ⁺*splayon* (cf. les formes de L 4 et 14). — S'applique aussi (à W 13, etc.; cf. WARNANT, 214) au tr. à betteraves. De même est passé au véhicule à roues qui remplace le traîneau pour transporter la charrue et parf. la herse (le mot est dit s'appliquer aux 2 types à W ′39; à D 64, ⁺*scliyon* ne désigne que le type à roues; cf. aussi WARNANT, 32 : ⌜un [petit]⌝ ⁺*scloyon* à H 2, etc.). On appelle égal[t] ⁺*splon* à My 6 le tr. qui « remplace la charrette en hiver », par ex. pour *trẽr* ⌜traire⌝, c.-à-d. conduire le fumier (voir BSW, 50, 591, avec dér. ⁺*splôner,* ⁺*splônadje*). Le ⁺*scliyon* sert « pour atteler les chevaux *a* [à ou en ?] ⌜l'hiver⌝ » Ma 51. — Beaucoup de lac. dans l'aire du mot seront comblées par les mentions de « tr. d'enfant ». En outre : « tr.- voiture, pour voyager » : *skliyõ* D 25, 101; — « tr. de bûcheron » : *splòyõ* L ′103 et env. (« pour fagots, sur pentes abruptes, sans attelage ni conducteur »; cf. n. 12), 114 (« pour la descente du bois »); — « tr. chasse-neige » : *skliyõ* D 101; *splèyò*ⁿ*ŋ* Ve 32. — Pour le bor. ⁺*(e)sclon* (t. de houill.) et ses dér., voir RUELLE, 89-90.

[4] Cf. DL, ⁺*sclî* (esp. de wagonnet dans la houillère : fig. 201 de HAUST, *Houill. lg.*); FEW, 17, 144 b (nl. slee).

[5] Défini expres[t] à D 25 : « tr. pour transporter diverses choses (surtout instruments aratoires) qui glisse sur 2 traverses ou aussi petit chariot bas à roues (4 d'après le croquis) servant aux mêmes usages » (cf. n. 3); type à 3 roues à Ma 46 (opposé à *M*, sans roues).

[6] *sklũs* est à Na 1 le nom du tr. d'enfant; à Na ′76, c'est aussi un « petit chariot bas à 2 roues avec un pied à l'avant » (opp. à *F*′).

[7] FEW, 17, 144 b (nl. sledde); GESCHIERE, 235; ainsi que REMACLE, *Variat.* h, *sec.*, 79. Le ⁺*-de* de l'orthographe adoptée en chef d'article se justifie par les v. *χlidẽ* B 2; *-ī* B ′34; *χlèdī* B 5 (« plutôt que *χlètī* »), 7, employés notam[t] dans ⌜~ ⁺*à l'ansine*⌝ (= au fumier), ce qui montre qu'un tr. de ce nom était aussi employé en hiver pour le transport du fumier; ⁺*sclider, -ê-* « glisser » (cf. COPPENS, etc.), « herser avec la herse retournée » (voy. ÉTAUPINER, n. 5, ainsi que HERSER, vol. ult.); de même COPPENS, à côté de ⁺*èsclide* (⌜charger la herse sur l'~⌝), cite ⁺*èsclidwè* (suff. ⌜-oir⌝) « tr. agricole pour transporter plus spécial[t] la charrue double brabant ». Si on précise bien à l'occasion qu'il s'agit d'un véritable traîneau (⌜on mène la charrue [*l èrẽr*] sur une [*sẽr òn*] *sẽklẽt*⌝ [syn. *trẽnó*], véhicule qui ⌜traîne⌝ [*trẽn*], qui ⌜n'a point de roues⌝ : Ni ′5), à Na ′20, il s'agit d'un petit chariot à 3 roues (opp. à *R*, sans roues); de même, à W 21, le nom est appliqué au véhicule « monté sur roues » (tandis que le ⁺*scloyon* « glisse sur barres »; cf. cependant WARNANT, 32 et 69, donnant ⁺*siclide* dans les 2 cas à W 21). — De plus, à S 1 [et aux env.] *èsklīt,* avec le v. *sklidé* « conduire sur ce tr. », est un t. de carrier (cf. BDW, 1, 36 [pour S ′23-′24] ⁺*èsclide* [à corriger en ⁺*èsclîde,* d'après la p. 147], ⁺*èsclider*). Ici aussi (et de même pour la plupart des types suivants) des lac. seront comblées par la notice TRAÎNEAU D'ENFANT. — Voir en outre DEPR.-NOP., ⁺*(è)sclîde* ou ⁺*(è)sclîdje.*

[8] Pour le ⁺*-de* final, cf. dans la même rég. ⁺*sglider* « glisser »; etc. — A Na 44, n'est donné que pour le véhicule à 2 roues.

[9] A D ′103, « avec 2 roues et, à l'avant, patin ».

[10] Influence probable de ⌜glisser⌝ sur ce type. — A D 68, elle sert pour transporter quelques « petits outils » (sans montant vertical) et pour les bois ou *lèñ* (avec montant vertical), par oppos. à *K*, monté sur roues; à Ne 39 et ′46, tr. pour le transport naguère des instruments agricoles les plus lourds, sans roues, avec 2 semelles de bois réunies par traverses et ridelles rudimentaires, l'avant des semelles étant taillé en arc et ce tr. servant aussi en temps de neige (abbé Hector); à Ph 84, elle est conduite par un homme (cf. *K*). — A Ph 33, elle est munie de 3 roues (opp. à *K*); de même, roues à Ne 20. — Cf. DASNOY, 105, où il s'agit d'une voiture sans roues qu'on traîne « sur la neige, sur la glace ou dans les rues ».

[11] Ce dér. (en ⌜-eau⌝) du type précédent n'a été relevé ni par WASLET, ni sur place par BRUNEAU (qui signale pour le tr. de bûcheron, *bayõ,* nom relevé par notre enq. pour le tr. d'enfant).

[12] Voir FEW, 16, 465 b (nl. likken). L'orthographe ⁺*-gue* est justifiée par le v. ⁺*liguer* (cf. DL)

et les dérivés, dont celui en ⌜-ot⌝ sous *J*. — De plus : « tr. de bûcheron » : *lik* L ′103 et env. (avec cheval attelé à des brancards, pour rassembler les fagots dans les parties accidentées de la coupe; cf. n. 3); My 1; *lèk* Ve 32 (⌜on⌝ *hīč* [= traîne] ⌜les bois sur des ~; un [homme] mène, l'autre⌝ *ratèⁿŋ* [= retient] ⌜avec une corde⌝); — « tr. pour circuler sur la glace » : *lèk* Ve 32 (ainsi pour le boulanger faisant sa tournée), 34; cf. Body, BSW, 8, 102 [Ard. lg.] « ordin[t] attelé d'un cheval, pour tonneaux, bois, etc. ».

[13] Cf. FEW, 1, 207 (bajulus?); Bloch-Wart., v° *bard*. — Brun., l. c., définit seul[t] le mot par « tr. double qui sert à descendre le bois des côtes abruptes » (avec 2 montants réunis par des traverses, une petite échelle à l'avant et une perche ferrée pour le diriger) [retenons spécial[t] *bayõ* pour notre point Ar 1]; cependant Waslet donne ⁺*bayô* « traîneau » sans distinction. Si à Ne 20, le *bayõ* a été fourni comme s'appliquant seul[t] au tr. de bûcheron, ailleurs on le décrit souvent comme le tr. d'agriculteur en général; on ajoute à Ne 51 que le mot se dit aussi pour « tr. servant à descendre bois de chauffage et fagots »; — à D 68 (où le tr. pour le bois porte un autre nom; voir n. 10), le ⌜bayard⌝ est muni de 3 roues et, à l'avant, d'un patin; il a 3 petites roues à D 120 (opp. à *R*); au contraire, à Ph 33 (par opposit. à *G′*) et Ne 51, il n'a pas de roues; à Ph 84, il est conduit par un cheval (cf. n. 10). — Dér. ⌜bayard-er⌝ (cf. Brun., l. c.; Waslet, ⁺*bayaurdè* pour bois, fagots sur un traîneau dans la montagne en suivant un chemin creux) : *bayārdè* D 68 (mener sur le *bayār*); *-ardẽ* Ne 69 (~ ⌜le bois⌝, par traîneau).

[14] On spécifie, par opposit. à ⌜traîneau⌝ [= terme gén.?], qu'il s'agit d'un « (petit) tr. » pour la charrue (Th 14, 43, 54) ou pour la herse (Mo 58); défini à Ch 26 : « tr. léger ». — Voir *Dict. Centre,* ⁺*(è)skèyète,* « terme d'agriculture : traîneau » (avec renvoi aux syn. ⁺*(è)sclîde* et « *trinnya* »).

[15] Dér. en ⌜-oir⌝ de ⁺*h(i)èrtchî* (et var.) « traîner » (cf. DL, s. v., et FEW, 4, 433 b). — Désigne bien, en gén., le traîneau ancien pour le transport des charrues et herses spécial[t], remplacé auj. ordinair[t] par un petit chariot (ainsi D 64, opp. à *A*; Ma 4 et 9, opp. à ⁺*galiot*; Ma 39, syn. ⁺*sclèyon,* abandonné parce qu'il entraînait les pierres avec lui et remplacé par le ⌜camion⌝; Ma 46, opp. à *D*); à Ve 32, employé naguère aussi bien pour le traîneau servant à transporter l'⌜araire à pied⌝ que pour le gros bois fourchu sur lequel on conduisait, après l'avoir fait pivoter d'un quart de tour, l'⌜araire à ⁺*rôlètes*⌝; cependant à Ne 9, le terme désigne un petit véhicule bas à roues (voir BSW, 58, 213, où l'on voit qu'on va chercher ⌜un gros ~ de ⁺*fôréye* [= fourrage] avec ⁺*Bayârd* [nom d'un cheval]⌝; opp. à *D*). Un traîneau pour conduire la charrue s'appelait qqf. de même en Hesb. lg., d'après Warnant, 69 (notons spécial[t] ⁺*hèrtchu,* syn. de ⁺*scloyon* à H 2), mais plus souvent le terme y est réservé pour un « long bois » utilisé naguère pour le transport de la herse (voir fig.) : de là, dans l'enq., les précisions : « pour la herse » à W 1, ′8, ′9, 13, ′39; L 45 « bois sur lequel on menait la herse » (cf. Warnant, 80, qui signale notam[t] en plus ⁺*hèrtchu* à W 21 et H 2). En Hesb. lg., de plus, on appelle qqf. aussi de ce nom le tr. à betteraves dont il est question ci-dessus, n. 1 (cf. Warnant, 214). — En outre : *hīrčœ̃* « tr. chasse-neige » H 67. — Cf. étaupiner, n. 4.

[16] Var. (en ⌜-ard⌝) du type précédent.

[17] Littéral[t] ⌜traîne⌝ (cf. n. 15). Cf. Body, 20, 95 : ⁺*hîtche d'èrére* « tr. pour transporter la charrue », mais ib., 93 : « levier pour soulever le soc de la charrue [à ⁺*rôlètes*] » (cf. n. 15, pour Ve 32). — Le mot s'emploie aussi pour « traînée (sur le sol, dans la terre) » : *hīč* L 113; Ve 32 (⌜les vaches ont fait des ~⌝); Ma 9 (⌜levez vos pieds pour ⁺*roter* [marcher], on voit toutes vos ~ sur le plancher⌝; corriger ⁺*hétche* en ⁺*hî-* pour Durbuy, DFL, v° « traînée »); *hẽč* Ve 40, etc. — Voir aussi étaupiner, n. 4 et herse, ALW, 1, c. 51.

[18] On attendrait ⌜rid-oire⌝ (de ⁺*rider* « glisser »); influence de ⁺*glicher* ⌜glisser⌝? Cf. ⌜rid-oir⌝, sous étaupiner, n. 5, et, d'autre part, ⌜rid-*ia*⌝ : ⁺*ridia* « tr. agricole rudimentaire formé de branches d'arbre en triangle ou en rectangle » (arch.) dans Coppens.

[19] Défini « petit véhicule à 3 roues avec simple bâti, pour transporter la herse » A 44; roues mentionnées aussi pour Mo 64 (opp. à *Q*); à Ne 39 et ′46, ⌜tr. à roues⌝ ayant remplacé la ⁺*sglisse,* avec 2 roues supportant la caisse et une 3e en avant axée à l'extrémité d'une fourche solide, cette roue pouvant être remplacée par un ⌜pied⌝ mobile semblable à celui d'une charrue ⌜à pied⌝ (naguère roues de fonte, auj. vieilles roues d'autos pour la caisse, la roue de direction étant aussi qqf. caoutchoutée [abbé Hector]); de même, 3 roues à Vi 2. — On signale aussi *trẽnó* Ni 90, « pour voyager sur la neige »; *trènó* D ′129, « pour le transport en hiver ». De plus, à

Ni 45, "un" *trẽnó* (cadre rectang. avec traverses en long. et en larg. d'après le croquis) pour *trẽné* "traîner" la terre des sols argileux; — à Ni 6, *trẽné* "avec un" *trẽnõ* (arch.) pour *trũlé* (émietter, émotter) "la terre" et la « dégager » de façon à pouvoir « ramasser et faire périr » le chiendent (les *plõn*), opération se faisant avec une herse sans dents, « avec planches ou lattes » ou une herse avec branches entrelacées, dite "traîneau" (cf. "des traîn-is", *trẽnès,* plantes qui « se ramassent » derrière la charrue ou la herse); — à Ve 39, *trẽnó* « tr. chasse-neige ».

[20] Défini : « petit tr. avec ou sans roues pour charrier fumier »; cf. CAISSE DE TOMBEREAU.

ADD. *α*. Types désignant un petit véhicule à roues remplaçant le traîneau pour le transport des instruments aratoires, etc. :

"un" +**galiot...** (cf. DL, s. v.; FEW, 4, 27 b; ainsi que WARNANT, 31-32 : à 3 ou 4 roues, sans côtés [sauf pour le transport de sacs, etc.]) : *galyò* W 13 (*pti* "petit" ~), '39 (id., à 3 roues; syn. +*sployon*); L 19 (à roues); Ma 4 (avec roues et, à l'avant, patin), 9 (à 3 roues), 36; Ne 24 (à 3 roues); *gayò* Ne 33.

"un char-eau" (cf. DL, +*tchârê*) : *čârè* Ve 41; -*ẽ* B '17 (à roues).

"un chariot" : *čèryò* Ne 14, '17. — [Noté sans précision; le classement de ce type comme véhicule à roues est donc conjectural].

"un camion" : *kãmyõ* Ma 39 (c'est un *harnè* "harnais" [= véhicule) de culture, pour transporter charrue et herse; il est bas, à 2 roues; il a remplacé l'anc. +*hîrtcheû* ou +*sclèyon*); *ka-* Ne 39, 47.

"une" +**chignole** (= *ciconiola?) : *šiñòl* D 132 (à 3 roues, avec 1 cheval).

Voir ci-dessus, passim, pour l'emploi de noms anciens du traîneau pour le petit véhicule à roues (spécial[t] sigles entre crochets; voir aussi n. 19).

De plus : "un" +**bèrlicot** : *bèrlikò* Na 22 (« petit véh. à 2 roues et "un traîneau" [*trẽnó*] devant »); — "un" +**bèrot** : *bèrò* D 68 (« tout petit tombereau à 3 roues »). — Cf. FEW, 1, 374 (*birotium).

"un" +**bèrga** [cf. COPPENS, « petit chariot à 3 roues »] : *bèrga* Ni 38 (« tout petit chariot, avec un fond, 2 petits côtés et 2 roues, qu'on attache à un char, à une charrette »).

β. Tandis que le +*galiot* est à roues, le +*hèrtcheû* est un +*sployon* "à" *bẽn* (cf. DL, +*bin.ne* « glissière d'un traîneau », littér[t] "bende" [bande]), dit-on à L 19. Les 2 blocs sont munis par dessous de lattes de fer, "des glissoires (+*glichwâres*) de fer" et réunis par des pièces de bois transversales, dites "paumelles" (+*paumèles*), à Ch 16 (LECOMTE).

A Ni 19, les *masal* (littéral[t] "joues"; cf. DL, +*massale*) « côtés en fer du tr. ».

113. TONNEAU À PURIN

Q. G. 813 « *tonneau à purin* ».

Dans certaines régions, on connaît plusieurs systèmes de tonneaux pour le transport du purin servant d'engrais (ou aussi de l'eau d'arrosage); voir surtout les notes consacrées aux types *H* à *N*, sur lesquels on ne dispose que d'une documentation fragmentaire[1]. — Fig. 37.

= *A*. a. "un tonneau au purin"[2] : To 94; Ch '54; Th 25; Ni 2, '5, 17, 19, 20, 26, 39, 61, 72, 85, 90, 107; Na 23, 59, 84-101, 129, 135; D 15, 25, 30, 36, 58, 64, 72, 84, 96; W 1-30, '52, 59, 63, 66; H 1, 2, 21, 27, '28, 37, 38, '39, '42, 46-69; L 1-7, '16, 19, '32, 35-116; Ve 1-35, 38, 41, 42, 44; My 3; Ma 2-9, 12², 19, 35, 46; B 4, 9, 12, '14, 30; Ne 4 ‖ b. "... à p."[2] : No 3; Mo 1; Ch 61; Th 72-82; Ni 6, 11, 28, 45, 80, 98...; Na 6, 19, 22, 30, 69, 84, 130; Ph 6, 15-33, 42, 53, 54, 61, 79-84; Ar 1, 2; D 34, 38, 40, 68, 81, 94, 110-120, 132, 136²; W '32, 35; H 8; Ve 47; Ma 1, 4, 24², 29, 36, 39, 40, 43, 51²; B 6, 7, 11, 21, 24-28, 33; Ne 11, 14-16, '17, 24, 32, 39, 44-51, 60, 65, 69, 76...; Vi 2, 13-35, 38, 43, 47 ‖ c. "... de p."[2] : Na '20; Ve 37, 39, 40; My 1, 4, 6; B 2, '3, 22; Ne 26, 44 ‖ d. "... pour mener au p."[2] : H 27; B 11, 23 ‖ e. "... pour m. pureau"[2] : Th 62 ‖ f. "... pour m. le p."[2] : Na 109; Ph 79, 86; D 38, 46, 101; L 14, 29; Ve 40; My 2; Ma 20²; B 5, 15; Ne 9, 20, '22, '23, 31, 33, 43, 57; Vi 37 ‖ g. "... à conduire le p."[2] : To 2 ‖ h. "... pour c. de la pissatière"[2-3] : *dœl pišatī̯r* To 73 ‖ i. "tonneau"[2] : No 2; To 7; Th 73; Ni 38, 93; Na 44, 49; D 123; Ma 42, 53; Ne 63; Vi 46.

B. a. "une tonne au purin"[4] : To 6; Mo 9, 23, 58-79; S 31; Ch 4⁴, 16-27, 33; Th 5, 53, 54, 64; Ni 1⁴, 33, 90, 112; Ph '11 ‖ b. "... à p."[4] : Mo 20; Ch 72; Th 43, 46, 73, 82; Ph 6, 16, 37, 69 ‖ c. "... pour

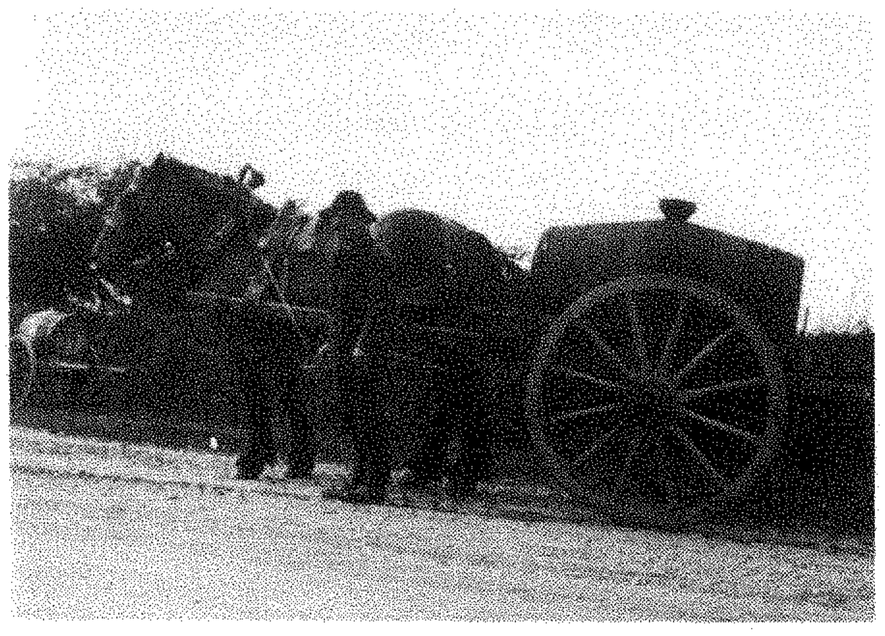


Fig. 37 : tonneau à purin, La Gleize, 1932.
A.M.V.W. 25814.

mener le p.[4] : Ph 45 ‖ d. ⌜… au bren⌝[3] : *ó brẽ* Th 5 ‖ e. ⌜tonne⌝[4] : Ni 38.

C. a. ⌜une tine au purin⌝[5] : To 1; Mo 41, 42; S 1, 31-37; Ch 26, 28, ′36; Th 14, 24; Ni 1 (H. Ferrière) ‖ b. ⌜… à p.⌝[5] : Th 29, ′32; Ni 1 (H. Ferrière) ‖ c. ⌜… pour mener p.⌝[4] : Ch 63 ‖ d. ⌜… pour m. le p.⌝[5] : S 29 ‖ e. ⌜tine⌝[5] : A ′18; Mo 44; S 10.

D. a. ⌜une cuve au pureau⌝ : *čuf ó p.* To 27 | b. ⌜… à p.⌝ : *a p.* To 7.

E. a. ⌜une pièce au purin⌝[6] : To 24 (*piyéš*), 27, 37, 43, ′44 (*pyéš*), 48 (*p$_i$yèš*), ′50 (*pyœš*), ′51 (id.), 58 (*piyèš*), ′71 (*pyœš*), ′72 (*pièš*), 78 (*p$_i$eš*), ′91 (*pièš*), 99; A 1, 2 (*pǐ$_{œ}$š*), ′10 (*pǐ$_{yœ}$š*), 12 (*pyéš*), ′13 (*pyœš*), ′20 (id.), 28 (*p$_i$yœš*), 37, ′39 (*pyœš*), 44 (id.; voy. ALW, 4, 282, n. 2), ′48 (id.), 50, ′52, 55, 60 (*pièš*); Mo 17 (*pièš*), 37 (id.); S 1, 6, 10 (*pièš*); Ch 16, 26; Ni 36 ‖ b. ⌜… à p.⌝[6] : No 3; To 13, 28; A 7, 12 (*pī$_{œ}$š*, V. Deffernez), ′18; Mo 20 (*pyès*); S 19 ‖ c. ⌜… pour charrier p.⌝[6] : To 39 (*pyèš*) ‖ d. ⌜… pour conduire le p.⌝[6] : To 37 | e. ⌜pièce⌝[6] : S 13 (*pyès*).

F. ⌜un poinçon⌝[7] : *pwẽsõ* Ph 45.

G. a-b. ⌜une cartelle au pureau⌝ (ou ⌜au bren⌝)[8] : *kartèl ó p.* (ou *ó brẽ*) No 1 ‖ c. ⌜… à pureau⌝[8] : *kèrtèl a p.* To 7.

= *H.* ⌜un **⁺garlot**⌝[9] : *garlò* D 73 ‖ ⌜**⁺gariot** au ⁺*bègô*⌝ : *garyò ó b.* D 72.

I. a. ⌜un **⁺badou** au purin⌝[10] : Ni ′102; Na 1, 59, 116 ‖ b. ⌜… à p.⌝[10] : Na 79 ‖ c. ⌜… pour mener le p.⌝[10] : Na ′20 ‖ d. **⁺badou**[10] : Ni 80; Na 44-59, 79, 107, 112, 127; D 7, 25, 58 (« plutôt à Chapois-Leignon [′42] qu'ici »); H 1, 38.

K. ⌜une **⁺dråvate, ⁺drô-…**⌝[11] : *drȁvat* Ni 19, 20 ‖ *drő-* Ni ′5, 6, ′9, 17, ′25, 80, 98 ‖ *grő-* Ni 2.

L. ⌜une **⁺râv'lète, ⁺rå-**⌝[12] : *rãvlèt* L 87 | *rà-* L 45.

M. ⌜un tin-al⌝[13] : *tênó* Ni 80.

N. ⌜un benn-ereau⌝[14] : *bèrña* Ni 17.

---

[1] Lacunes : Ch 43; B 16; Vi 6, 8.

[2] Pour les formes de ⌜tonneau⌝ (lg. ⁺*tonê,* chestr.-gm. ⁺*tounē,* etc., nm. ⁺*tonia, -gna,* hn. ⁺*tognô,* etc.), voir TONNEAU; notons seul[t] ici : *tœnȅ* H 68; *-ē* B 2, ′3, 4; *tœ́nē* B 5; *tè-* B 7; voir aussi n. 4. — Pour Ni 72, q. 1035 (« *tonneau* »), on précise que ⌜tonneau⌝ est plus rare que ⌜tonne⌝, sauf pour un vaisseau plus petit, par ex. le ⁺*togna al fichéye*; à Na 59, le ⌜t. au *bégó*⌝ est monté sur chariot [= véhicule attelé] (par oppos. au ⁺*badou*). Voir aussi PURIN, n. 9. Pour les formes de ⌜purin⌝, voir cette not. Notons cependant ici les var. suiv. : ⌜t. à *pœ̀rẽ*⌝ D 136; ⌜… au *purẽ*⌝ Ma 12, 20, 24, 51. Pour les formes de ⌜mener⌝, ⌜conduire⌝… (d-f), voir ces not., vol. ult.

[3] Pour ⌜pissat-ière⌝, voir FOSSE À P., *D.*

[4] Pour la forme ⁺*toune,* cf. ⌜tonneau⌝ *tuña* Ni 38 (de même que Ph 84). Voy. égal[t] ALW, 4, PIÈCE DE VIN, BARIL DE VIN. — Voir aussi COPPENS, ⁺*toune au puria*; à Ni 38, la ⁺*toune* (à purin) désigne un vaisseau plus grand que le ⁺*tougna* (cf. n. 2). Pour Ch 4 et Ni 1 *tun* au ⁺*bigâr,* comp. PURIN.

[5] Voir *Dict. Centre,* ⁺*tine* « tine, tonneau servant à transporter le purin, etc. » [aussi l'eau d'après un exemple]. — On précise à S 31 qu'il s'agit d'un tonneau ouvert (par oppos. à ⌜tonne⌝); à S 10, que la ⌜tine⌝ est [conduite ou portée?] « à bras, à brouette » (par oppos. à ⌜pièce⌝); voir aussi n. 6.

[6] Cf. FEW, 8, 340 b. Seuls sont signalés sous *E,* les compléments et divergences par rapport à ALW, 4, PIÈCE DE VIN. — A S 10, on précise qu'il s'agit d'une « charrette » [= véhicule attelé] (par oppos. à ⌜tine⌝); à No 3, d'un tonneau à 2 roues. Pour Ch 16, la ⌜p. au pureau⌝ est l'ensemble formé par la ⌜tonne au pureau⌝ et le bâti qui sert à la conduire.

[7] Fr. *poinçon,* tonneau d'une certaine contenance.

[8] FEW, 2, 1423 b (quartus) et ALW, 4, PIÈCE DE VIN, 282 b.

[9] FEW, 4, 123 b-124 a (gĕrŭlus), avec infl. prob. de ⁺*galiot* (cf. ib., 4, 37 b; et DL, s. v.) sur la forme de D 72.

[10] Cf. DL, s. v. (propr[t] « jarre »). — Défini à H 1 : « tonneau défoncé à l'un des bouts et qui, placé sur une brouette ou pourvu de 2 tourillons et d'une paire de roues, sert à conduire le purin, etc. » : ⌜j'ai

été mener un ~ de *djivron* parmi (*avå*) le jardin. On précise souvent qu'il s'agit d'un petit tonneau monté sur 2 roues (« avec timon à main » : Na 79; « conduit à la main » : Na 59). Un *badou* sert aussi de tonneau à conduire l'eau à D 25. On l'utilise pour le purin et la gadoue à Na 109 (où L. Verhulst précise que c'est le même vaisseau que la *drôvate* de Ni ′5).

[11] Flam. draagvat, litt[t] « vaisseau (ou tonneau) portatif » (FEW, 3, 149 b). — Défini : « tonneau défoncé [cf. n. 10] que 2 hommes portent à l'aide de 2 gros bâtons, servant souvent pour le purin et la gadoue » (Ni 2, ′5); « plus petite que le tonneau à *bigô*, la *dr.*, qui est montée sur 2 roues, sert aussi pour aller chercher l'eau au ruisseau » (6 et surtout ′9; une cafetière comme une ~, plais[t] « grande caf. » : 6); « t. portatif, porté comme une civière avec 2 bâtons (*bastõ d d.*), pour eau, purin ou contenu de latrine » (17); « t. muni de 2 poignées, bac avec 2 crochets où l'on peut passer un bâton pour le transporter » (19, 20); « t. tournant servant aussi [*sic*] au transport du purin » (98). De plus Na 23, une *drôvat* « t. à 2 roues pour conduire l'eau destinée au bétail »; W 3, une *drâvat* « t. à eau d'arrosage, monté sur 2 roues ».

[12] Voir DL, p. 722 [sans étym.] : (hesb.) « tonneau monté droit sur 2 roues ou porté droit comme une civière, pour aller chercher de l'eau, ou pour abreuver le bétail en pâture, ou pour porter le purin aux champs ». A W 30, ′42 et L 35, *râvlèt* est fourni pour le tonneau analogue servant à conduire l'eau; à W ′39, cette *râvlèt* à eau peut être *in r. al mẽ* (portée) à la main ou *in r. sò ròw* (conduite) sur roues.

[13] Défini : « tonneau porté avec 2 perches ». — Propr[t] nom du « tinet » de brasseur (voir REMACLE, *Porte-seaux,* 14 sv. et PALANCHE, vol. ult.). Cf. ci-après, add. β.

[14] Défini ici : « *drôvat* montée sur roues avec un manche pour le traîner; sert pour purin et contenu de latrine », et, q. 999, « nom appliqué à un petit char [lire : véhicule?] en gén. ». — Ajouter au FEW, 1, 325 b (benna).

ADD. α. « Le purin est voituré aux champs dans un tonneau, *èl tone au puria,* que l'on dépose sur le bâti d'un tombereau dont on a enlevé le coffre; parfois le tonneau est placé sur un bâti qui lui est propre et qu'il ne quitte pas; cet ensemble s'appelle *èl pièche au puria* » (Ch 16 : LECOMTE). La monture sur laquelle est couché le tonneau (à eau ou à purin) s'appelle, à Ve 32, un *hakè* [= fr. *haquet* (de brasseur)], mot qui, d'après le tém. de Ve 26 serait à Theux (Ve ′33) le nom même du t. à purin; le bâti spécial sur lequel il repose (avec 2 pièces de bois transversales, concaves à la partie supér.) est, à Ve 32, le siège du haquet (ou du tonneau) *sïč.* On précise à A 2 et 7, que la pièce au (ou à) pureau est montée sur un *trèyã*, c.-à-d. sur un bâti de tombereau; de même, à A ′10, la pièce est montée *su l kurã du brœ̃*$_{yæ}$ sur le courant [= bâti] du benneau [= tombereau].

« On remplit le tonneau par le trou supérieur, *èl trô dèl bonde,* avec une pompe et un entonnoir. Un robinet, placé à l'arrière, envoie le liquide sur une petite planche, *ène plantchète* [planchette], qui l'oblige à se répandre en gerbe : *i spite su l' lârdjeûr du barot* [il éclabousse sur la largeur du tombereau] » (Ch 16 : LECOMTE). A l'arrière de la pièce, sous la *bõp* [bonde], est une planche légèr[t] inclinée, au milieu de laquelle est cloué un couvercle concave de marmite, *lœ sprakʉ̃* : A 2 (ib. *sprakï l pœryó avï l lʉš* « jeter en éventail le purin avec la louche »; *s.*, verbe employé seul[t] pour liquides; à A 7, le verbe est *spãr* épardre, *sprakï* y signifiant « cracher à jet continu », *ẽ sprakœ̃* « un cracheur »; cf. COTTON : *sprakī* « rejeter qch. qu'on a déjà en bouche »).

β. Naguère, à Ve 39, on portait le *digâ* sur l'épaule [dans des seaux] à la *coûbe* (*kʉ̃p*), c.-à-d. à la palanche définie une petite perche avec un cran (*krẽ*) à chaque bec (*bèč,* au sens de « bout ») pour tenir les anses (*ãs*) [des seaux]. Comp. ci-dessus, n. 13, et voy. REMACLE, *Porte-seaux,* 29 sv.

γ. Aux expr. des types mener au purin ou mener p. (et syn.) citées ci-dessus (*A*.d, e; *C*.d; *E*.d), ajouter *mẽné ã ğ.* H ′28; — *mẽné* pureau S ′26; — *karyœ̃* pureau A 50.

114. LICOU de la vache

Q. G. 393 « *attache,* chaîne (différents animaux : *vache*; — cheval; — chien;...) ».

Comme pour le *licou* du cheval, les rép. sont assez disparates. On ne distingue pas toujours suffisamment les diverses réalités qu'elles recouvrent, ni les animaux auxquels on les applique (ce qui fait que des rép. ⌜lien⌝ classées ici n'ont pas été fournies formel[t] pour la vache). On néglige ci-après ⌜corde⌝ et ⌜chaîne⌝. Remarquer surtout les types 3° (⌜chevêtre⌝) et 8° (⌜hardeau, harc-eau⌝) et plus encore 9° (⌜chenole⌝), ce dernier qu'on retrouve aux add. pour qques mentions concernant les chèvres. Le type ⌜chenole⌝ désignait propr[t] un collier en bois, mais dans B surtout, il est passé à la chaîne qui l'a remplacé; ce type a été particulièr[t] recherché par des enquêtes spéciales d'É. Legros et de Ch. Gaspar; d'où les attestations plus nombreuses pour le nord de l'aire; les données de BRUNEAU montrent qu'on aurait pu probabl[t] multiplier égal[t] ses attestations pour le sud de D et pour Ne.

◆ BRUN., *Enq.* 913. ALLR, I, 227 (ATTACHE DE LA V. À L'ÉTABLE).

1°. a. ⌜un lien⌝ [de vache, de veau]. ⁺**loyin...** : *lòyẽ* Ch 63, ′64; Th 24, 43, 46, 62, 72; Na 1, 49, 84-101, 109, 112-135; Ph 6, ′11, 15-37, 45, 53; Ar 1; D 7-81, 94, 101-136; W ′32, 35, ′45, 59; H 1, ′26, ′28, 37, 38, ′39, ′42, 49-53, 67, 69; L 7 (q. 324), ′16, ′32, 101, 106, 113, 116; Ve 41, 42; Ma 3, 4, 12-29, 35, 39, 42-46, 53; B 21, 24, 28; Ne 4, 11-15, 20, ′22, ′23, 24-31, 33-44, 51, 57, 65, 69; Vi 25; *-ẽⁿ* L 19; *-èⁿ* Ne 47; *-ẽ$_{ŋ}$* Vi 2, 18; *-èⁿŋ* Ve 1; *-èŋ* Ve 31; *-eŋ* L 66; — ⁺**lo.in** : *lò$_{ẏ}$ẽ* H 46; Ma 9 (ou *lòẽ*), 51; *lòẽ* H 21, 27; — ⁺**loyègn...** : *lòyèñ* W 30, ′42; L 4, 14, 61; *-eñ* L 39 (*-o-*); *-èñ* H 2; *-ẽ̋ñ* W 66; *-añ* W 63; *lòèñ* L 87; *lòėñ* W ′52; — ⁺**loyén, -éⁿ, -é** : *lòyẽ́* Th 29 (*-ẽ́$_{ŋ}$*); Ni 19, 20 (Ardevoor), 45, 93, 107; Na ′20, 22, 30, 44, 59, 69, 107; Ph 42, 54, 69, 86; W 3; *-éⁿ* Ch 33, 43, 54? (q. 324), 72; Ni 2, 6, ′9, 17, ′25, 26, 28, 80, 85 (*-ẽ́ŋ*), 98; Na 6, 23; *-é* Ch 61; Ph 61, 81; L 43; Ve 8; *-ẽ́* Ph 81; Ve 6; *-ē* My 3 (*l.* ⌜de veau⌝); *-iⁿ$_{ŋ}$* Ni 1 (H. Ferrière); — ⁺**leuyin** : *lœ̀yẽ* H 68; — *lóyẽ* To 2; — ⁺**louyin, -é, -î, -i** : *lu̯yẽ* Th 54; Ni 72; *-ẽ́* Mo 41 (*-ŭ̆-*); Ph 84; *-ī* Mo 44; Ch 26?; *-i* Ni 33; Ch 4; — ⁺**lougnin, -oû-** : *lu̯ñẽ* Th 14; *lŭ̄ñĩ* Ch 16. — Il doit s'agir le plus souvent de chaînes (cf. HOUZIAUX [D 72], 38 : « la vache est attachée à l'auge à l'aide d'une chaîne dont on lui entoure le cou » : ⌜on lie les bêtes par le cou ou par les cornes avec un lien⌝), ce qui est expres[t] signalé pour D 120, Ma 24 et Ne 26, plus ⌜lien de chaîne(s)⌝ L ′32 et Ma 42; toutefois le ⌜lien⌝ (ou ⌜licou⌝) de Ne 33 est défini « corde d'attache des bêtes à cornes à la mangeoire » (cf. ⁺*harzẽ*); à Ma 12, le ⌜lien⌝ de vache est bien en chaîne, mais celui de veau est dit en corde. Pour Na 1, H 46, 49, L ′16, 106 et My 3, on fournit seul[t] ⌜l. de veau⌝; on oppose ⌜l. de veau⌝ à ⌜chaîne de vache⌝ à My 3; ⌜l. de vache⌝ à ⌜longe de veau⌝ à Ni 6 et ′9; on parle de liens pour les vaches et les veaux à Na 22, 127, D 7, 25, 64, H ′42, W ′8, ′9, 10, ′42, L 101 et Ma 12. Le lien est dit court à Th 54. On précise qu'il s'agit de l'étable à Ph 37 et D 132, ce qui doit être ordin[t] le cas; ainsi pour le ⌜l. à deux longes (*lõč*)⌝ de Ma 3-9. Cependant à Ma 46, un ⌜lien⌝ [qui ne doit probabl[t] pas être en chaîne] sert pour mener la vache à la foire (contrair[t] à 2°.b).

b. ⌜une liasse⌝. ⁺**louyasse** : *lu̯yas* Mo 42.

c. ⌜un li(e)cou⌝. ⁺**lôye-cô** : *lõykŏ̃* W 1, ′8-′9 (vache et veau), 10 (id.), 13, 66; L 39 (relié à une ceinture passée autour du corps, q. 324), 45; Ve 39; *lœ̃ykœ̆̃$_{w}$* Ni 20; — ⁺**lîcou** : *lĭku* Ne 33 (syn. a : « corde... »); — ⁺**licô** : *likŏ̃* A 44 (sorte de têtière); *-ω* To 24 (chaîne autour du cou, tandis que le ⌜~ de cheval⌝ est en cuir).

2°. a. ⌜un coll(i)er⌝ : *kòlẽ́* To 13 (⌜~ de vache⌝ et chaîne); A 44 (pour veau; plus chaîne), 55; Th 25, 53 (⌜un ~ à son cou pour la lier⌝); *-è* To 37 (plus *kòñ* [= ?] ⌜de vache⌝); — *kòlī* No 3 (plus chaîne).

b. ⌜une acol-ette⌝. ⁺**akolète** : *akòlèt* Ma 36, 46 (vache à l'étable); Ne 9 (vache, veau; cf. Nos Dial., 9, 35 : ⌜[les vaches] sont couchées et ruminent en faisant balancer [⁺*bambiè*] leurs ~ [traduit : « chaînes »] contre la mangeoire [⁺*stamonéye*]⌝). — Cf. COLLIER, add. *β*.

3°. ⌜une (qqf. un) chevêtre⌝ (FEW, 2, 251 a) : ⁺**tchavète, ⁺tchè-** : *čavèt* Vi 35 (« licol, chaîne ou corde pour conduire le bétail »), ′36 (corde), 46 (corde pour vache), 47; *čèvèt* Vi ′21 (m.; « corde pour tenir les bêtes »).

4°. ⌜une longe⌝. ⁺**londje** : *lõč* Ch 27-33; Ni 1 (H. Ferrière), 6-′9 (⌜l. du veau⌝ *dèl vya*; cf. 1°.a), 19 (⌜l. du v.⌝ *dœl vya*), 20 (id.), 39 (pour mener la vache

à la saillie), 61; — ⁺**lonje** : *lõš* A 37 (en cuir); Mo 58 [« pour vache aussi »]. Cf. ⌜lien à deux longes⌝ sous 1°.a (fin).

5°. ⌜un cordon⌝. ⁺**cwèrdon** : *kwèrdòⁿŋ* Ve 32 (« corde pour mener vache ou veau »). — Cf. *kwārdõ* Na 99 (sans précision suffisante sur l'usage, ni même sur l'animal attaché ou dirigé au ~) et ⌜corde⌝ passim.

6°. ⌜un chaînon⌝. ⁺**tchin.non** : *čẽnõ* Ar 2 (aussi pour mouton). — Cf. ⌜chaîne⌝ passim.

7°. ⌜une queu-ette, couette⌝. ⁺**keuwète** : *kœwèt* A 37 (corde pour vache; opp. à ⌜longe⌝ en cuir). — Cf. S 19, *kœwèt* [vache ou cheval?], S 31, *kè-* [animal?]; *Dict. Centre* : ⌜prenez une ⁺*kèwète* pour lier le veau⌝.

8°. a. ⌜un hardeau⌝ (FEW, 16, 153 a). ⁺**hardē, -îₑ...** : *hardē* Vi 6 (*-ă-*; « double chaîne » [ch. à 2 chaînons entourant le cou] qui attache à la mangeoire), 8; *-ẽ́* Vi 27 (« grosse chaîne de la mangeoire »); *-ĭ́ₑ* Vi 37 (corde au cou du veau pour l'attacher devant la crèche); *-ī* Vi ′32 (chaîne); *ardḗ* Vi 2 (*ẽ* ⌜un⌝ ~); — cf. BRUNEAU, l. c. (notam⁽ᵗ⁾ ⁺*hardiyè* Vi 25; *hărdé* Ne ′71, ′73; *ŏrdi* Ne ′66, ′67); — b. ⌜un harc-eau⌝. ⁺**harzê, -ē...** : *harzè* Ne 63 (chaîne); *-ē* Ne 33 (chaîne qui attache les bêtes à cornes à la mangeoire; cf. ib. ⁺*lîcou* ou ⁺*loyin* « corde... »), 60; *-ẽ́* Vi 22 (« chaîne pour attacher les bêtes »); *arzè* Ne 49 (*òn* ⌜un ~⌝, *l* ~); — cf. BSW, 49, 151 : ⁺*harzé* [Vi ′10]; REMACLE, *Porte-seaux,* 160-163, et ENTRAVER.

9°. ⌜une chenole⌝ (FEW, 2, 214 b : *cannabula; LEGROS, BTD, 15, 125-129; REMACLE, *Porte-seaux,* 107, 112-116) : a. sens arch., licou fait d'une hart de chêne tordue ou d'une éclisse de coudrier arquée, accroché par ses 2 bouts ou avec bouts insérés dans une planchette (sauf indicat. contraire surtout pour l'étable, qqf. aussi pour conduire la bête; employé en dernier lieu pour les veaux). ⁺**tch'nale** : *č(ă̆)nal* My ′5, 6; *č(è)nal* My 3; — ⁺**tch(u)nole, ⁺tch'gnole** : ⌜une⌝ *čunòl,* ⌜la⌝ *čnòl* (*t'ynòl*) ou ordin⁽ᵗ⁾ *čñòl* (*t'yñòl*) Ve 34, 37-39, 47; My 2, 4; — ⁺**tch(u)nôle, ⁺tch(œ)-, ⁺tch'gnôle** : ⌜une⌝ *čunṍl*, ⌜la⌝ *čnṍl* (*t'ynṍl*) ou ordin⁽ᵗ⁾ *čñṍl* (*t'ynṍl*) Ve 40 (Lodomez), 44, 47 (Joubiéval; hart entourant les cornes de la vache menée paître le long des chemins par pauvres gens); ⌜une⌝ *čœnṍl*, ⌜la⌝ *čnṍl* ou ordin⁽ᵗ⁾ *čñṍl* B 2, 5; — ⁺**k(u)nôle, ⁺k(u)gnôle** : *k(u)nṍl, -ñṍl* Ve 40 (Beaumont, Francheville; pour mener les bêtes au marché ou à la saillie, ou pour conduire les veaux en pâture); (cf. BSW, 44, 534 [Ve 40] : « *cugnôle* »); — ⁺**tch(i)noûle** : *č(i)nūl* B 28 (« cercle de bois avec planche en dessous où la branche s'accroche avec une sûreté »; pour l'étable); — ⁺**chignole** : *šiñòl* Ar 2 (pour veaux venant de naître; bois flexible, avec à un bout une petite hart à mettre dans le crochet de l'autre bout); — cf. BRUNEAU, *č(i)nòl* Ar 2; D 110..., *čñòl* Ne 51...; *kiñòl* Aubrives : « collier de jeunes veaux fait d'une hart tordue et repliée »; ainsi que ci-après, add., et LICOU DE CHEVAL, 5°; — b. chaîne de l'étable (ayant remplacé l'ancien licou). ⁺**tch(i)nôle, ⁺tch(u)-...** : *č(i)nṍl* Ma ′21, ′26, 42; B 4, 6, 7 (mais ⌜la⌝ *čñṍl* Courtil), 12 (du veau, du bœuf), ′14, 16, ′17, ′19, 22 (on ne l'appelle jamais ⌜chaîne⌝), 23, 27; ⌜une⌝ *čunṍl,* ⌜la⌝ *čñṍl* ou ordin⁽ᵗ⁾ *čñṍl* Ve 44 (Logbiermé, Spineux), ′45, ′46, 47; *č(u)nṍl* B 6 (Regné), ′8, 9, 11; ⌜une⌝ *čœnṍl,* la *čnṍl* et ordin⁽ᵗ⁾ *čñṍl* B 2, ′3, 5; ⌜une⌝ *čènṍl* B 30; ⌜la⌝ *čnṍl* Ma ′22. — Voir aussi ENTRAVE (de la vache, du porc), LACET, NUQUE, vol. ult. — Fig. 38.

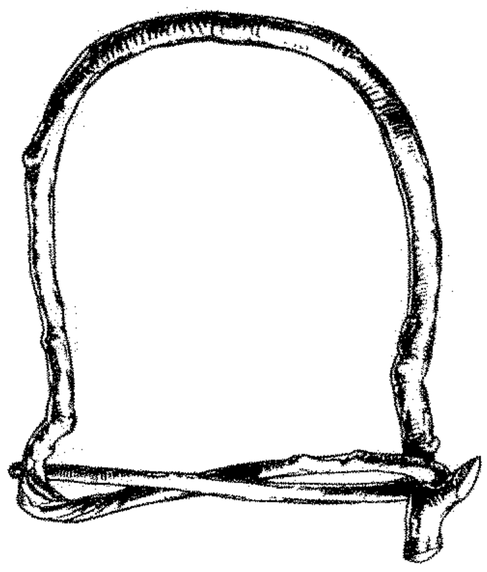


Fig. 38 : ⁺*tch'nôle*, licou de vache, Grand-Halleux, 19ᵉ s. (DFL, fig. 805).

ADD. α. Petite barre de fer ou de bois passée dans l'anneau du licou pour fermer celui-ci :

le ⁺**climbia** : *klẽbya* Ph 61 (fer; pour le licou du cheval comme de la vache).

⌜la clench-ette⌝. ⁺**clintchète** : *klẽčèt* B 23 (syn. ⁺*bièt*e).

⌜le bill-on⌝. ⁺**beuyon** : *bœyõ* Vi 37 (passé dans l'anneau du *hardĭₑ*; cf. 8° ci-dessus); — cf. BRUNEAU, *Enq.* 348 : *byã* « collier pour chèvres au piquet » Vi 8, ailleurs *bⁱyã.*

⌜la billette⌝. ⁺**bièt**e : *byèt* B 28; Ne 33 (« petit morceau de bois qu'on passe dans la boucle d'un lien, surtout du licol d'une vache; la billette fait l'office de bouton »). — Comp. à B 22, ⌜un⌝ *biyò* (au bout de la chaîne du cheval). — Cf. COURROIE du joug, add. α.

β. On a recueilli qqf. à l'est le nom d'une espèce de caveçon appliqué aux vaches ou aux bœufs (surtout aux bêtes rétives), pris qqf. pour une simple bride de ⌜chaînettes⌝.

⌜le⌝ ⁺**cabaçon** (cf. DL, d'après FORIR : « caveçon [du cheval] ») : *kabasõ* H 67 (composé d'un ⌜cuir⌝, d'un ⌜fer⌝ sur la ⁺*narène* [= le nez] et d'une ⌜gourmette⌝ *gũrmèt*, pour mener bœufs et vaches); Ve 39 (sorte de

têtière en chaîne ou en corde), 40 (pour mener la vache à la saillie), 42 (« têtière de vache »), ′46 (simple bride); Ma 19 (« cuir ou corde pour conduire les bovidés de trait »), 24 (têtière des bovidés); B 23 (« caveçon ou chaîne avec fer courbé pour bœuf »), 24 (têtière de bovidés), 28 (comme à B 23); Ne 26 (« têtière de v. », surtout pour bête rétive), 39 (pour bœufs; fer courbé aux bords coupants sur le mufle), 47 (id.), 63 (« têtière des bovidés »).

On cite simplᵗ ⌜bride⌝ *brit* D 110 [probablᵗ esp. de caveçon]; My 6 (simple bride de ⌜chaînettes⌝); *-d* D 110 (têtière de bovidés), 123 (« si elle est méchante »); — ⌜bridon⌝ *bridõ* A 7; — ⌜museau⌝. **⁺mûzê, ⁺mouzê** : *mūzē, -ɛ* Ve 32 (simple bride de chaînettes); *mʉzē* Ve 40 (Francheville); — ⌜muselière⌝ *muzlīr* D 120 (« têtière de bovidés ») [probablᵗ esp. de caveçon].

A To 78, ⌜attache⌝ *àtàš* [= ?].

γ. Voir aussi COURROIE du joug, n. 1 (Ma 12 et B 2 : *kòyõk,* pouvant désigner « certaine lanière » ou la « bride » du cheval).

δ. Licou de chèvres (qqf. de moutons). Classons ici qques données recueillies en marge. En négligeant ⌜chaîne⌝ ou ⌜corde⌝ (voir aussi *kòlé* ⌜de mouton⌝ « collier » To ′71), retenons les noms d'un ancien collier fait d'une hart tordue :

⌜la chenole⌝ (cf. ci-dessus, 9°). **⁺tch(i)nôle, ⁺tch'gnôle…** : ⌜une⌝ *čiñõl* D 136; ⌜la⌝ ou ⌜une⌝ *č(i)nõl* H ′80 (à l'étable ou au pâturage); ⌜une⌝ *čuñõl,* ⌜la⌝ *čñõl* Ve 41 (id.), 47 (Reharmont : avec corde attachant chèvre au pâturage, mais aussi pour brebis; Joubiéval : avec grosse corde fixée par un *⁺crampon* au mur de l'étable); ⌜la⌝ *čnõl* Ve 42 (à l'étable ou au pâturage); — **⁺tch'gnôye** : ⌜la⌝ *čñõy* Ne 51; — **⁺kignoûle, ⁺keu-** : ⌜une⌝ *kiñʉl* D ′108; *kœñʉl* D ′135. — Voir aussi Ne 14 : « *tnyônle dol gade*, collier empêchant la chèvre de se fourrer partout, de traverser les haies »; BRUNEAU, *Enq.* 348 : *čnõl* Ne ′59; *tʲyinõl* D ′134, 136 : « collier pour les chèvres au piquet ».

PARÉM. « où la chèvre est liée, il faut qu'elle y mange » *dʉ̄ s kœ̀ la kab è lòyī, i fõ̀ k èl ī mẽč* Ne 69; cf. *Spots,* n° 587.

115. JOUG de bœuf (carte 33)

Q. G. 350 « le *joug*; — mettre le joug aux bœufs ».

Sur la survivance du mot après la disparition progressive de l'objet (1ʳᵉ partie du 20ᵉ s.) avec l'évolution générale de l'agriculture, et sur les réalisations du lat. jugum (FEW, 5, 60 a-b) à l'e. et au s. du domaine, voy. É. LEGROS, Mél. Haust, 249 sv. (particulièrᵗ les n. 1 et 2, pp. 253-4), EMW, 9, 47-50, et JOUGS DE CORNES : espèces et parties, ci-après. On notera, à l'extr. e., la cohésion de l'aire de *⁺djoû, ⁺djou* (II), les formes remarquables *⁺djow, ⁺djów* (I; comp. fagu > *faw* et var.), ainsi que *⁺djon* (III), régulier à My 3 (cf. ATTELER AU JOUG, *A*). L'aboutissement *⁺djeû, ⁺djeu* (IV) règne de Ph s., D s., L s. à Vi, avec fermeture en *-û, -u* en 3 points excentriques et les formes reprises sous VII-IX trahissent l'influence du fr. Le centre, l'o. et l'extr. s. gm. présentent parfois en concurrence avec jugum, mais plus souvent en remplacement du type arch., des formes de *goherel*, ⌜collier⌝, *⁺canole,* ⌜harnais⌝, ⌜carcan⌝, qqf. douteuses, que l'on mentionne sous α. Nombreuses lacunes en dehors de la zone ⌜joug⌝ où les termes fournis ne recouvrent pas toujours la notion visée par la quest.; les principaux types relevés sont ou ont été sans doute plus répandus. Voy. COLLIER DE CH.

◆ ALF 726. BRUN., *Enq.* 870. ALLR, II, 450. ALCB, III, 839.

I. **⁺djow** : *ǧòw* Ve 31 (Jehanster) ‖ **⁺djów** : *ǧów* Ve 32 (y compris Surister).

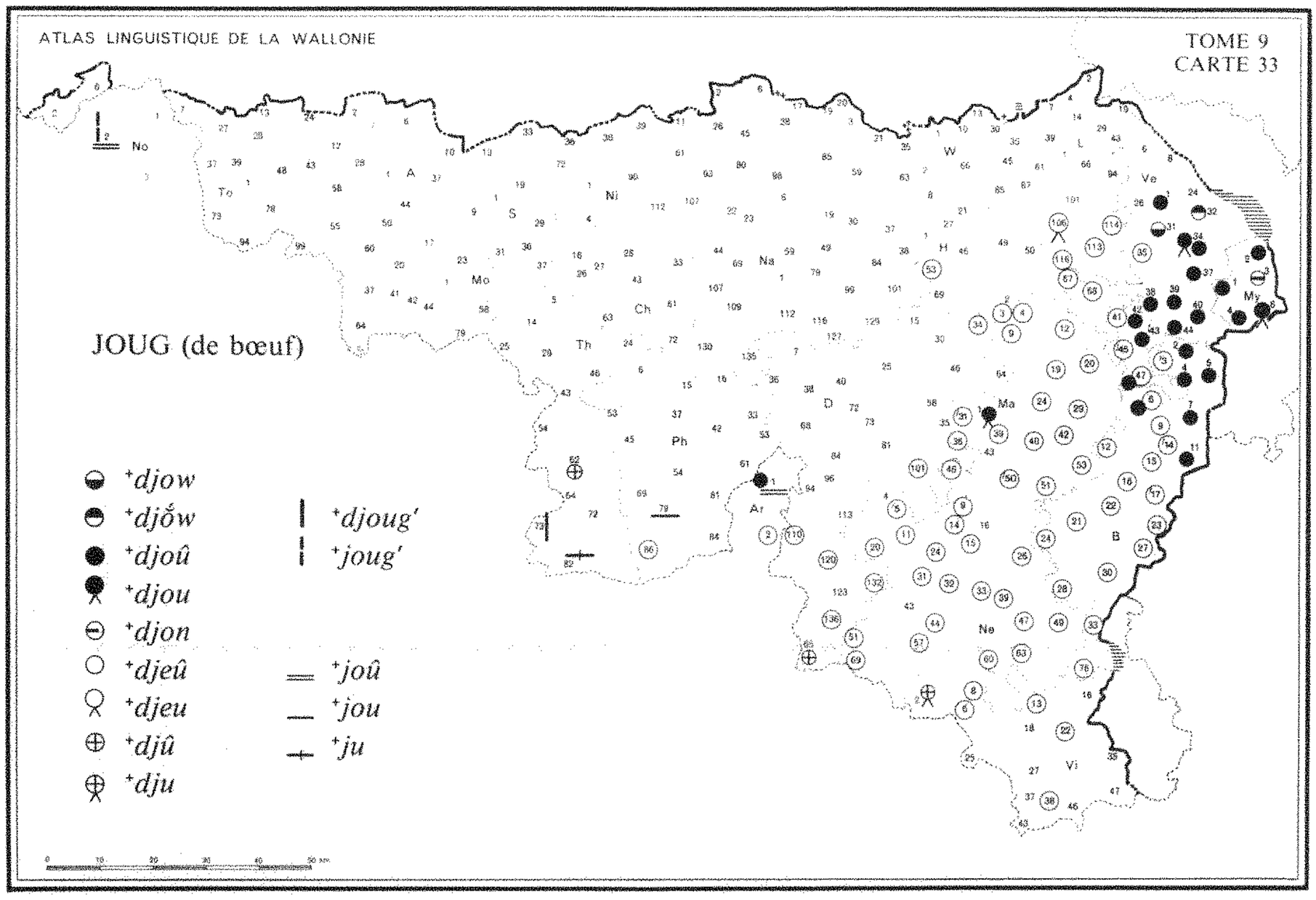
II. **⁺djoû** : *ǧʉ̄* Ar 1; Ve 1, 34 (*-ʉ* en fin d'expr.), 37-40, 42, ′43, 44, ′46, 47 (Reharmont, Provedroux); My 1, 2 (y compris Longfaye), 4, ′5 (Walk, qqf.); B 2, 4, 5, 6, 7, 11, ′34 ‖ **⁺djou** : *ǧʉ* My ′5 (Ondenval, Thirimont), 6; Ma 1 [?].

III. **⁺djon** : *ǧò^{n}ŋ* My 3 (Robertville), ′5 (Walk, qqf.) | *ǧõ$^{(n)}$* My 3 (Sourbrodt, Ovifat).

IV. **⁺djeû** : *ǧœ̃, -œ́* Ph 86; Ar 2; D 34, 101, 110, 120, ′128, ′129, 132, 136, ′139, ′141; H 53, 67 (rare), 68, ′77, ′80; L 113, 114, 116; Ve 35, ′36, 41, ′45, ′46, 47 (sauf 2 hameaux : cf. II); Ma 3-20, ′21, ′22, 24, ′26, 29, ′31, 36-42, 46, ′50, 51, 53; B ′3, 6, ′8, 9, ′10, 12, ′13, ′14, 15, 16, ′17, ′19, 21-24, ′26, 27-30, ′32, 33, ′35; Ne ′5, 9, 11, ′12, 14, 15, 20, ′21, 24-33, ′34, ′37, 39, 44 (tém. J. H.), 47-51, ′56, 57, 60, 63, ′68, 69, 76; Vi 6, 8, ′12, 13, 22, 38 ‖ **⁺djeu** : *ǧœ* L 106.

V. **⁺djû** : *ǧū* Th 62; Ne 65 ‖ **⁺dju** : *ǧu* Vi 2.

VI. **⁺djoug′** : *ǧʉk* Th 73.



VII. **+joû** : *žʉ̃* No 2; Ar 1 ‖ **+jou** : *jʉ* Ph 79.
VIII. **+ju** : *žu* Th 82.
IX. **+joug'** : *žʉk* No 2.

[1] Les points aberrants sont douteux pour l'existence de la chose, sinon pour la connaissance du mot : Th 62 : « usage disparu ici; pendant la guerre, on attela des vaches [au joug?] », 73 : « n'est employé qu'en France »; Ph 79; Ar 2; L 106, 113; Ma 46; Vi 37 : « disp. » (mais aussi passim ailleurs, même pour des points enquêtés par J. H.); Ne ′6 : « inc. [ici] »; H 67 : « rare ». — A Ve 1, doit avoir été connu seul d'après l'usage des villages ardennais voisins; cf. Ve 24 (où on n'a pu relever le nom et ainsi contrôler *gǎw* de l'ALF) : « on en voyait venir de Jalhay »; comp. *bœyõ* fourni d'abord pour Vi 46 (mot non retrouvé sur place : le joug n'est connu que par son usage qqf. au village voisin d'Alondrelle en France).

A Ma 2, on a relevé *li bȁ* : ˊatteler au +*bȁ*ˋ, glosé par « bât? »; ce pourrait être le lg. +*bȁ* « poutre »; cf. *li bwè* ˊle bois ˋ fourni pour le joug à D 30. (Non loin de là, à D 34, le joug est dit disparu depuis 1880 env.).

ADD. *α*. Attestations recueillies à l'o., au centre et dans l'extr. s. Entre crochets, les points où l'on signale explicitement que ˊjougˋ est (ou a été anciennement) usité (voy. aussi n. 1).

Pour les formes des types suiv., voy. HARNAIS, COLLIER DE CHEVAL; BRUN., *Enq.* 870, p. 499 et comp. avec ENTRAVE et REMACLE, *Porte-seaux*, 100-112. ˊgoherelˋ : To 6, 24, 27, 28, 37, 43, 58, ′71, 94; A 2, 7, ′13, ′18, ′20, ′52, 60; Mo 9, 64; S 19; Ch 16, 72; Th 24, ′32, 73; Ni 6, 20, 26; Na 30 (voy. *β*), 59; Ph 37, 42, 81; [Ar 2]; D 72, 73 (voy. *β*), ′74, ′91, ′92, ′102, ′104; W 1, 10, 21, 66; H ′26, 27, 69; L 45; Ma [40], 43, [46], ′47, [′48], ′49; Ne [11], ′13.

ˊcollierˋ : D 123 (ˊc.ˋ *d bwè*); Ne [26, 33], ′34, [39, 44]; Vi 16, ′36, 47.

+canole : A 12, 37 (*kanòn*), 50; Mo 1; S 31?; Th 5.

ˊharnaisˋ : A ′13 (et *arničŭr*), ′20.

ˊcarcanˋ : Mo 64 (*karkã*).

β. On signale souvent, en dehors de la zone ˊjougˋ, que les b., et parf. les vaches « qui travaillent », sont attelés comme les chevaux. Cependant, à W 1, le collier de b. est plus léger que celui du ch. et à Th ′32, comme « en Thudinie, les b. portent le mors sur le museau ». A Na 30 et D 73, le b. est

attelé par les cornes, au *gorya d kwan*; il est dit *bʉ̃ bʉtã,* b. « boutant », à D 73; — D 123 : « pendant la guerre, cert. ont attelé les vaches *avu ẽ kòlẽ́ d bwè* » [= joug?] (voy. n. 1). — Dans le Tournaisis, « il n'y a pas de j. à propr[t] parler; en France, il y en a. » (voy. n. 1; No 2 : « les b. étaient souvent mis au j. » mais à No 1, « les b. ne travaillent pas dans la campagne »). — A A 28, le j.« n'existe plus ». De même, Ph 33, « les noms du j. et de ses parties sont oubliés », on attelle les b. *pȍ kwan,* sans autre précision.

116. ATTELER AU JOUG

Q. G. 350 « le joug; — *mettre le joug aux bœufs* ».

Plusieurs fois, on a dû ne pas fournir les termes précis parce qu'on s'est borné à transposer les termes franç. de la quest. ou à répondre 'atteler'[1]; mais à l'extr. est on répond presque partout 'joindre'; le type *B* est probabl[t] un peu plus répandu dans Ma s., B s. et Ne e. qu'il n'apparaît; on songe qqf. à le fournir q. 351 à propos de la courroie, alors qu'on n'y avait pas pensé q. 350.

◆ ALF 726. ALLR, II, 450 (LIER AU J.).

A. 'joindre le(s) bœuf(s)…'. **⁺djonde**[2] : *ğõt* (qqf. noté *-d* dans 'j. les bœufs') Ve 37-47; Ma 19, 24, 51, 53; B 2, ′3, 6, 7, 11, 12, ′13, ′14, ′17, ′19, 21, 22, 23, 27, 30, ′32, 33; Ne 15, 24, 39, 47, 49 | *-d* Ne 11, 24 ‖ *-ȍ"t* Ve 34; My 3, 6; Ne 14 | *-ȍt* Ve 32; My 2 | *-ȍt* My 1 ‖ **⁺djânde** : *ğãd* Ne 76.

B. **⁺coyombè** 'le(s) bœuf(s)'[3] : *kòyõbè* Ma 51; B 21 (Roumont), 24, 28; Ne 15, 47.

ğărni? Ar 2 ['garnir' = « harnacher »; voy. HARNACHER]. De même 'atteler au ⁺*bå*' Ma 2 (cf. JOUG, n. 1); '… à la ⁺*canole*' (cf. JOUG, add. *α*).

[2] FEW, 5, 70 b. — Plais[t] à Ve 32, 'il a été joint sans ⁺*coyongue*' *ğõdʉ sẽ̆ kòyȍk* « bien attrapé » (cf. FEW, 5, 67 b : 'joindre' « attraper qn en lui jouant un mauvais tour »). — « Dételer le(s) bœuf(s) en enlevant le joug » : 'déjoindre'. **⁺d(us)-djonde, ⁺d(u)dj-** : *duzğõt* B 23; *duğȍt* Ve 32.

[3] Littér[t] 'conjongl-er' (cf. COURROIE du joug : *A.*II). Défini à Ma 51 (Ortheuville) : 'lier le bœuf après le joug'.

ADD. *α.* Dresser le bœuf (ou le bouvillon), l'habituer au joug et en général à la traction et au charriage : 'aguerrir' *agèri* Ve 39, 40; My 6; var. *agèryé* [cf. COMMANDEMENTS DU CHARRETIER, add. *β*] Ma 19, ′26; — 'apprendre' *aprẽt* Ve 32.

β. A propos du ⁺*stombe,* longue gaule en coudrier ou sorbier, munie à son extrémité d'un aiguillon pour stimuler les bœufs, l'Enq. ne prévoyait pas de quest. On consultera principal[t] les résultats d'enquêtes d'É. Legros parus dans Vox Romanica, 11, 1950, 170-188 et EMW, 4, 378-380; 7, 106-115.

[1] Passim 'atteler au j.' (à D 110 'att. à j.' *a ğœ̃*; 'des bœufs attelés à j.'; 'mettre le j. [au(x) bœuf(s)]' (notons le pl. *azè* 'b.' Ve 47; My 1; B 9 [distingué de *ã* 'au'], 16, 24; le sg. *ò* 'b.' [pl. *ã* 'b.'] à Ne 26);

117. LES « JOUGS DE CORNES » : espèces et parties

En Ard. lg., le j. de brancards était fixé à demeure (il faisait même partie de la ⁺*com'sore,* avec les brancards, l'essieu et les roues, de l'ancien bâti interchangeable du ⁺*létê* et de la 'charrette à échelles' de Ve 32 et 34; le j. formait avec les br. 'une raide [*rœ̃t*] ⁺*custèle*' à Ve 38 [Ster]); assez fréquent en Ard. lg., le j. de brancards est inconnu au sud de B (où les véhicules à timon sont ordinaires, encore qu'on y connaisse le tombereau, avec des brancards); on dit à B 23 que le j. de brancards est un type de la région de B 15.

Le j. de brancards est connu pourtant aussi dans les env. de Neufchâteau. Ce joug en général n'était pas fixé à demeure; on l'enlevait aisément, car il n'était maintenu à l'avant que par une cheville de bois; à l'arrière, la bande de fer protégeant les extrémités du brancard était relevée au-dessus pour former arrêt, ce rebord-arrêt étant 'le mentonnet' **⁺matonèt** : *matònè*; qqf. cependant, on se contentait de maintenir le joug à l'arrière par un épaulement du brancard taillé de façon amincie à son extrémité avant (descript. de l'abbé Hector, valant pour Ne 39, 47 et env.; celui-ci ajoute qu'on utilisait parf. un joug simple ordinaire pour l'attelage

dans les brancards, mais il fallait alors ⌜sellette⌝ et ⌜culière⌝ comme pour un cheval).

◆ É. Legros, Mél. Haust, 249 sv.; EMW, 9, 39-119.

1°. Espèces de jougs traditionnels :

a. Il y a des jougs simples et des j. doubles. Dans l'extr. sud, sur la Semois, les derniers sont ordinaires (on se souvient d'y avoir vu atteler de nombreuses paires de bœufs, jusqu'à 8, en file), si bien que ⌜joug⌝ désigne normal[t] le j. double; à D ′139, un j. simple est ⌜un demi j.⌝ *dmi ǧœ̃*, et il s'agit souvent d'une moitié de double j. cassé (utilisé pour butter les pommes de terre; qqf. en flèche, quand on dispose d'un nombre impair de bœufs). Dans Ma n., les souvenirs du j. double sont assez rares ou déjà disparus : le ⌜joug⌝ est normal[t] alors un j. simple; de même pour L ′80 (et probabl[t] les points cités pour ⌜joug⌝ dans le reste de H, dans L et le n. de D).

Ailleurs, on distingue le ⌜simple j.⌝ (*sẽp, -b ǧ.*; à Ve 32, *sẽ́p*; Ve 34, *sɛ̀p*; etc.), dit plus souvent ⌜petit j.⌝ (*pti*; à Ve 32, 34, *ptè*) du ⌜double j.⌝ (*dòb ǧ.* général[t]; *dʉb* à Ne 33, 39, 47...).

b. Pour le j. simple, on dit qqf., en pensant seul[t] à l'attelage en flèche, ⌜j. de devant⌝ (*gʉ̄ du dvã* Ve ′46 : Mont-de-Fosse; *ǧŏ́w du dvaⁿŋ* Ve 32) ou ⌜j. de tête⌝ (*ǧʉ̄ t čès* Ve ′46 : Bergeval); ou encore ⌜petit j. de charrue (= de labour)⌝ *pti ǧʉ̄ t čèrʉ* B 7; ou, en n'envisageant que le j. attelé avec des traits (et non le j. de brancards), ⌜j. de traits⌝ (*ǧʉ̄ t trẽ* Ard. lg. passim; *ǧŏ́w du trẽ, -ɛ* Ve 32, etc.; ⌜petit j. aux traits⌝ *pti ǧœ̃ ā trẽ* B ′8).

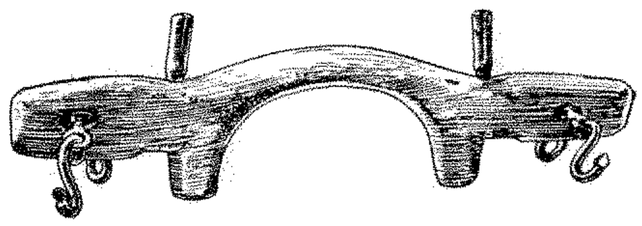


Fig. 39 : ⁺*p'tit djów* ou ⁺*djôw du trêts,* Jalhay (DFL, fig. 801).

Le j. simple ordinaire est muni vers l'arrière de 2 crochets latéraux permettant l'accrochage des traits, ou parfois il est traversé à ses extrémités par deux planchettes (voir ci-après, 3°, 5°.b), avec, à l'arrière, un fer en U permettant l'accrochage des traits (voir 5°.a). Si on veut atteler un autre bœuf en flèche, ce joug doit aussi être muni de 2 crochets latéraux à l'avant, ou la planchette doit être trouée de façon à pouvoir y fixer une cheville.

Un autre type de j. simple est le ⌜j. de brancard⌝ (*ǧʉ̄ t kustèl* Ve 40, etc.; *ǧŏ́w du k.* Ve 32), fixé à l'avant des brancards des véhicules agricoles; on dit aussi qqf. ⌜j. de limons⌝ (*ǧʉ̄ d limõ* Ve 42), et naturel[t] ⌜j. de char⌝ ou ⌜j. de charrette⌝, suivant la destination, ou en général ⌜j. de ⁺*hèrna*⌝ (= de véhicule).

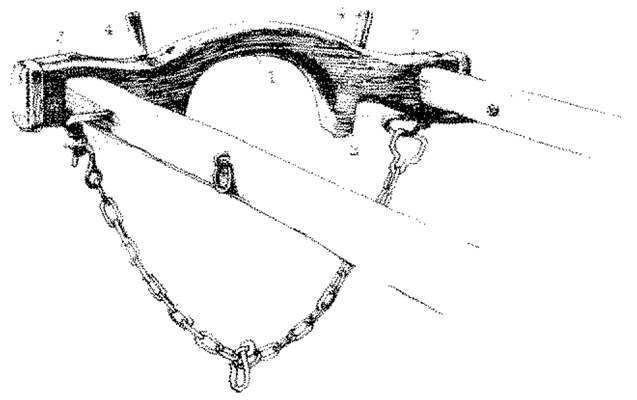


Fig. 40 : ⁺*djów du custèle* (avec « chaînon »), Jalhay : 1. ⁺*tièstîre*; 2. ⁺*crènẽ*, syn. ⁺*makète,* ⁺*orèye*...; 3. ⁺*orionȝ*; 4. ⁺*dj'vèyes,* ⁺*brokes*; — cf. Mél. Haust, 257.

c. Le j. double est dit aussi à Ve 37 (Baronheid) ⌜j. en côte⌝ (= côte à côte; sens d' ⁺*è cwèsse* en Ard. lg.) *ǧʉ̄ è kwès*; ainsi que, dans l'extr. nord de l'Ard. lg., où la traverse centrale dite ⁺*prê* ou ⁺*prô* est régulière (voir ci-après, 4°.a) : *ǧŏ́w du prẽ, -ɛ* Ve 32, 34, *ǧʉ̄ t prõ* Ve 37 (Hockai, Ster). — Fig. 41.

En Ard. lg., le timon est inconnu (sauf qqf. dans My et à l'extr. sud; le « joug de timon » reproduit dans Mél. Haust, 258, comme provenant de Ve 37 [Ster] d'après un exemplaire du Musée de la Vie Wallonne, pourrait être un ⁺*djoû d' pron* dont le ⁺*pron* aurait disparu). On ne parle guère de ⌜j. de

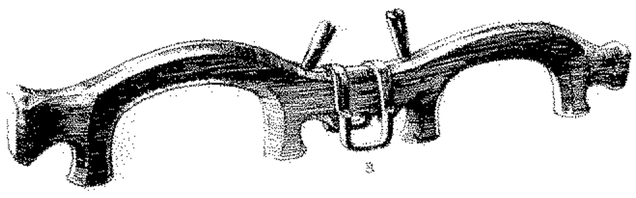


Fig. 41 : joug de timon (⁺*djoû d' pron* [?]), Ster-Francorchamps : B. étrier double; — cf. Mél. Haust, 258.

timon⌝ (*ǧʉ̄ t tamõ,* etc.) que vers B 6, 7, ′8 (entendu aussi ⌜j. au t.⌝ *ǧʉ̄ ā t.* à B 7). Plus au sud, le j. double étant le plus souvent conçu aussi bien pour le timon que pour le labour et l'attelage en flèche, on n'éprouve pas le besoin de le distinguer spécial[t] comme destiné au timon (on n'a noté aucune expr. du type ⌜j. de [ou au] ⁺*hutike*⌝). Cependant, comme il existe des types ne pouvant servir que pour l'attelage de labour et aussi l'att. en flèche, notam[t] des jougs à ⁺*crama* « crémaillère », on désigne parf. ces

j. comme des [doubles] j. de charrue (= de labour) : *dòb ğ̃ū t čèrʉ* B 7; *ğ̃œ̄ t čèrʉ̄ₙ* B 23; ou des [doubles] j. à la chaîne *dòb ğ̃ū al čīn* B 7.

L'abbé Hector, pour Ne 39 et 47, précise que la bande de fer formant crochet au bout du timon (de façon à permettre l'attelage en flèche) se continue sous la partie antérieure du timon avec, à une certaine distance, un repli sur elle-même formant angle aigu vers l'avant, repli destiné à incliner légèrt le joug, de façon que les bêtes ne baissent pas le mufle; ce repli est le menton. +**maton** : *matõ*. Ailleurs, on taille qqf. le timon de façon à laisser des bourrelets ou rebords formant arrêt derrière le joug.

2°. Parties du joug en général :

a. Arc-de-cercle qui se pose sur la tête du bœuf : la têtière : *tyèstīr, čè-* Ve 32 (t. de charron; dans les doubles jougs, faire toujours une t. légèrt plus grande, « car 2 bêtes n'ont jamais la même tête »); — le cintrage : *sētraš* B 11; — la tournure : *tʉ̄rnòr* Ve 40 (Lodomez). — Cert. tém. hasardent : la tête du j., le rond du j..

b. Prolongements inférieurs de l'arc-de-cercle :

les créneaux (FEW, 3, 1341 a). +**crènês** : *krènē, -ε* Ve 32 (t. de charron; un clou les traverse dans les j. de brancards, pour les consolider, ces jougs tombant souvent sur le sol quand on dételle; ces clous, ce sont les clous de +*c. klõ t k.*; voir Mél. Haust, 255, n. 3, et EMW, 9, 48, pour la synonymie); +**curnê** : *kurnē* Ve 37 (Francorchamps, Ster).

Ailleurs, termes divers : les éperons ou les talons : *spòrõ, talõ* Ve 47 (Joubiéval); — les tettes : *tèt* Ve 32; — les maisselles (= joues) : *masal* Ve ′45 (Erria); — les +*makètes* (t. famil. pour « tête ») : *makèt* Ve 32, 34, ′45 (Bra), 47 (Reharmont); Ma 29; B ′3 (Menil); — les oreilles : *òrèy* passim (de Ve 39 à Ne 39 et 47); *-éy* Ve 34; — les têt-elières (= têtières) : *čèslīr* My 3 (tém. origin. de Robertville, habitant Sourbrodt).

c. Extrémités latérales : les orillons *òryò^{n}ŋ* Ve 32 (même mot non seult pour les « orillons » [de seaux], mais pour d'autres parties de pièces de charronnerie; cf. EMW, 9, 48-9, 86; le terme s'explique surtout bien pour les jougs de brancards traversés à ces endroits par les brancards, mais aussi pour cert. jougs simples à crochets antér. et postér. traversés par le fer réunissant ces 2 crochets). — Ailleurs, on hasarde seult les becs (= extrémités) du j., les bois des crochets (ou des crampons), etc.

d. Dans la plus grande partie du domaine, chevilles fichées dans des mortaises du j. à son sommet de part et d'autre des arcs-de-cercle (2 au j. simple, ordint 4 au j. double, sauf à cert. j. doubles où manquent qqf. les 2 chevilles centrales). Ces chevilles sont fendues verticalt jusqu'à une certaine profondeur; avant de lier le bœuf au joug, on glisse l'anneau régulièrt fixé à une extrémité de la courroie du joug dans la fente d'une de ces chevilles; et, quand le bœuf est lié, on coince l'autre extrémité de la courroie dans la fente d'une des chevilles. — Chacune de ces chevilles est :

une +**èdjâhe, -âhe, -âhye, -âche** (terme qui n'a pas d'autre application, sauf qu'il peut être homon. du nom de l'argile schisteuse ou agaise, +*èdjâh(y)e*, mais cf. à Ve 39 de la +*djâhe* : Remacle, *Parler*, 79) : *èğ̃āh* Ve 38 (disp. lors de l'enq. d'E. L.; fourni auparavant à J. H.), 39 (id.), 41, 42, ′45 (Bra, Erria), 47 (Reharmont); *-àh* Ma ′21; *-āh/χ* Ma ′22; *-āχ* Ve ′43, ′45 (Trou-de-Bra), 47 (Joubiéval).

un +**djèrdjâ** (cf. DL, +*djèrdjå* « jable de tonneau »; FEW, 4, 59 a) : *ğ̃èrğ̃ā* B 6 (Regné).

une +**instale** (= +*èstale* « ételle » ou « attelle » + installer ?) : *ēstal* H ′80 (Chession; glosé : « on y installe la +*coyongue* »!).

une oreille : *òrèy* Ve 47 (Hierlot, Joubiéval; même nom que pour b!).

une [cheville à] pincette : *pisèt* Ve 32 (comparée à une p. à linge; on y pince *pés* la +*coyôgue* en finissant de lier le bœuf), 34 (id.), 44 (Spineux; syn. *ğ̃vèy a p.*); B 2 (ou *ğ̃vèy a p.*).

une broche (= cheville) : *bròk* en Ard. lg., passim.

une cheville : *ğ̃vèy* en Ard. lg., passim; *čfīy* dans Ma s., B centre et s., Ne centre; une *čivī* B 22.

d′. Dans l'extrême sud, sur la Semois, les chevilles fendues manquent. Le joug est taillé avec saillies en ⊓ ou mieux en ⊓ au sommet, une de ces saillies surmontant le centre de chaque arc-de-cercle du double j. (seul connu) et deux autres saillies étant ménagées à chaque bout du double j.

A D 136, la saillie au sommet de chaque arc-de-cercle est : une +**wâche** : *wāš* (seul emploi du mot; les saillies latérales n'ont pas de nom). — A D ′137, on distingue les mentons. +**matons** : *matõ,* pour les saillies latérales, et les mentonnets. +**matounèts** : *matʉnè,* pour les saillies (moins larges ici) au sommet des arcs. — On ne connaît qu'un terme gén. *matõ* à D ′139, ′140, ′141; Ne 51 et ′56.

Il arrive que, lorsque ces saillies sont brisées accidentelt, on doive les remplacer par des chevilles, mais l'existence de chevilles n'est pas normal et ces chevilles ne sont pas fendues.

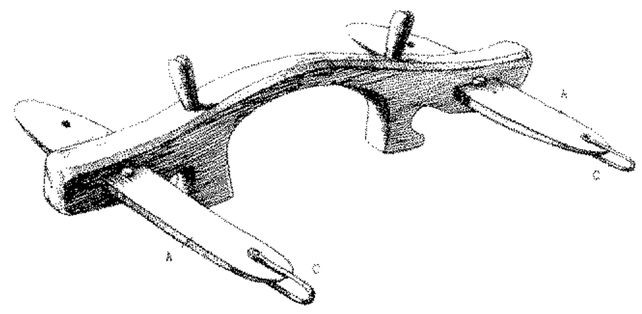


Fig. 42 : joug simple, Petit-Thier : A. planchettes; C. étrier; — cf. Mél. Haust, 256.

3°. Partie spéciale de certains j. simples (fig. 42).

Planchettes perpendiculaires traversant les extrémités de certains j. simples, la partie postér. étant plus longue que la partie antérieure. Ces planchettes sont :

⌜les ⁺**prons**⌝ (voir ci-après, 4°.a) : *prõ⁽ⁿ⁾* My 3 (Robertville, Sourbrodt).

Ailleurs, termes divers : ⌜les épées⌝ (= lattes; t. gén. dans l'extr. n. de B) : *spèy* Ve ′43, 44 (Logbiermé), ′45 (Bra), ′46 (Brume), 47; Ma ′22; B 4-7, ′34; — ⌜les reilles⌝ (= lattes) : *rèy* Ve ′43, ′46; My passim; B 2, ′3; — ⌜les barres⌝ : *bār* B ′8; — ⌜les planchettes⌝ : *plãčèt* B ′10; — ⌜les baguettes⌝ : *bagèt* Ve ′45 (Erria); — ⌜les rallonges [de bois]⌝ : *ralõk* Ve 47 (qqf.); B ′3; — ⌜les [r]appliques⌝ : *[r]aplik* B 11 (Gouvy); — ⌜les crochets de bois⌝ : *kròkè d bwè* Ve 47 (Reharmont, où les « crochets » sont dits ⁺*havèts*).

Dans l'extr. nord (Ve 32-40), ce type de j. est inconnu; il est ordinaire à B 2 (où on le dit même seul connu) et aux env. immédiats; dans le reste de la région circonscrite par l'ensemble des points ci-dessus, notam⁽ᵗ⁾ au n. (My 2, 3, ′5 [Walk]) et au s. (My 4) de My et à Ve ′46, on connaît à la fois les ⌜j. à ⁺*prons* (⁺*spèyes*, ⁺*rèyes*...)⌝ et les ⌜j. à crampons (crochets, etc.)⌝, ces derniers dans planchettes. A l'est de My même, ce type (comme celui du double j. à traverse) paraît avoir été peu commun (surtout employés ⌜vers les Allemands⌝, dit-on à My ′5 [Thirimont]; plus courants ⌜vers le ban de Bellevaux⌝ [My 4], dit à My ′5 [Ondenval] un tém. originaire de My 6).

4°. Parties spéciales de certains j. doubles (fig. 43) :

a. Traverse centrale de certains doubles j. (cf. ci-dessus, 2°) :

⌜le ⁺**prê**⌝ (cf. FEW, 9, 471 a : prōtēlum) : *prē*, *-ɛ* Ve 32, 34 (Solwaster); *-ɛ* Ve 34 (Sart); — ⌜le ⁺**prô(y)**⌝ (cf. FEW, 9, 471 b : *protŭlum) : *prõy* My 4 (Ligneuville, Pont; régulièr⁽ᵗ⁾ masc., non, comme il avait été noté d'abord [cf. Mél. Haust, 259], fém.); *prõ* Ve 37 (Hockai, Ster); *prwā* D 136, ′139

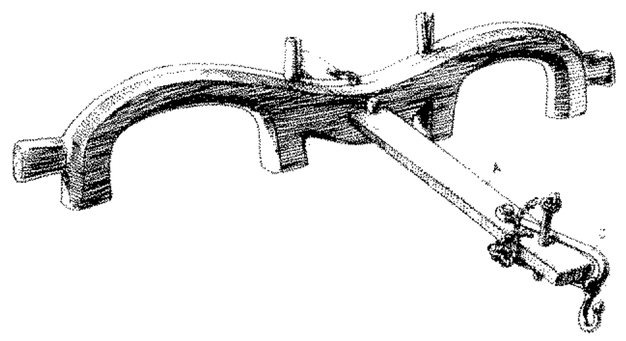


Fig. 43 : ⁺*djów du prẽ*, Jalhay : A. ⁺*picète*; B. ⁺*amblår*; C. ⁺*prẽ*; D. ⁺*fohète*; — cf. Mél. Haust, 259.

(mais d'un tém. origin. de Ne ′71); — ⌜le ⁺**pron**⌝ (nasalisat. de ⁺*prô*, plutôt que, comme on le supposait, Mél. Haust, 260, réduit d'un type **proyon*) : *prõŋ*, *-ò^{n}ŋ* My 2 (Xhoffraix; disp. lors de l'enq.; connu par relevé de l'abbé Bastin); *prõ⁽ⁿ⁾* My 3 (Sourbrodt; plus Ovifat, d'après anc. relevé de l'abbé Toussaint).

⌜la broie⌝ (altéré de *prõy* ci-dessus) : *brõy* Ve 40 (Francheville); My 4 (Bellevaux).

⌜la ⁺*pâye*⌝ (confusion avec la ⌜fourche⌝ de l'avant-train de l'anc. charrue) : *pāy* My 2 (Bernister).

⌜le timon-et⌝. ⁺**timounèt** : *timunè* D ′139 (où c'est aussi le nom d'une pièce de bois formant levier, avec chaîne, « pour soulever le timon quand les bœufs sont trop petits »).

⌜le timon⌝. ⁺**tamon** : *tamõ* B ′34; et aussi B 6 (Fraiture), où il s'agit d'une traverse rejoignant l'essieu et boulonnée aux traverses (*azè spèy*) du chariot, donc en fait d'un timon (pour dételer, il suffisait d'enlever la cheville fendue fichée dans la partie antér. de la traverse); — à expliquer probabl⁽ᵗ⁾ de même une rép. *li spèy dò tamõ* à B 7.

Autres termes : ⌜l'épée⌝ (= latte) : *spèy* Ve 44 (Logbiermé); B 5, 7; — ⌜la reille⌝ (= id.) : *rèy* Ve 44 (Logbiermé, Spineux), 47 (qqf.); B 2; de même qqf. ⌜la r. du joug de ⁺*prê* (ou du double j.)⌝ : *réy* Ve 32; *rèy* Ve 34; — ⌜la barre⌝ : *bār* B ′8; — ⌜la lame⌝ : *lam* B ′10 (mais pour le syst. décrit sous ⌜timon⌝ pour Fraiture); — qqf. simpl⁽ᵗ⁾ ⌜le bois du double j.⌝ (ou du j. de ⁺*prê*)⌝ : *bwè* Ve 32, 34. Les emplois de ⌜reille⌝, voire de ⌜bois⌝, à Ve 32, 34, montrent que ⁺*prê* (dans ⌜j. de *p.*⌝) tendait à se figer et à se vider de son sens précis; voir aussi l'expr. : ⌜on attelle les bœufs ⁺*è prê è cwèsse* (⌜en côte⌝ = « côte à côte »)⌝ pour ⁺*è djŏw du prê* ⌜en le joug de *p.*⌝ Ve 32.

Ce type est le type régulier du double j. dans l'extr. nord et, sur la basse Semois, dans l'extr. sud, quand il s'agit du joug destiné au labour ou à la traction

en flèche; en fait, c'est le seul type de j. double à Ve 32 et 34; connu au nord et au sud de My, il ne paraît pas commun à l'est de My (cf. 3°, fin). La traverse était ordinᵗ plus courte à B 2, 5 et aux env. qu'à Ve 32 et 34 (où elle est d'env. 1 mètre à l'arrière, et de 10 à 20 cm à l'avant); dans My, la partie postér. au joug au lieu de former une latte régulière, était souvent un bois à peine dégrossi.

b. Etrier double en fer fixant la traverse a (qqf. le timon) sous le joug :

l'amblais. ⁺**amblê, -é** (cf. FEW, 1, 83 b : *ambilattium; mieux *ambilatium : Mörgeli, 151-2 et FEW, 24, 407 b-408 a [amblacium]; Legros, Mél. Ch. Bruneau, 103) : « *amblê* » My 2 (Xhoffraix) et 3 (Sourbrodt, Ovifat), d'après anc. relevés des abbés Bastin et Toussaint (en 1938, seulᵗ qqf. vagues souvenirs imprécis d'*ãⁿblē, -è*); *ãblé* D 136, ′137, ′139, ′140, ′141. — Cf. « *amblay* » en 1683 et encore « *amblai* » en 1859 à D ′122 (DBR, 5, 140).

l'ambl-ard. ⁺**amblârd, -ård...** : *ãⁿ(ⁿ)blār* Ve 34 (Sart); *-ãⁿr* Ve 34 (Solwaster); *-ȍr* Ve 32. Contrairᵗ à ⁺*amblê* au n. de My, le terme est ici bien connu de tous les tém. d'un certain âge (plaisanterie connue : à un commerçant se vantant de son assortiment, dire : *ȍrī v bẽ n ~ ?* auriez-vous bien un ~ ? Ve 32). Transcrit erronᵗ comme « *amblâre,* s. f. (Solw.), anneau du j. double » dans Wisimus. — Cette reformation du type précéd. est aussi attestée pour Ne 26 en 1773 : « six jeux pour atteler les bœufs avec des *emblart* de fer » (communication de l'abbé Hector).

La vitalité différente des formes vient en partie de ce que le j. avec double étrier de fer, était seul connu à Ve 32 et 34; au n. de My, il était concurrencé par le joug avec passage de la traverse dans une mortaise, seul type en usage à My 4; B 2, 5, 7...

La traverse est maintenue dans l'étrier (et de même le timon éventuelᵗ sur la Semois) par un coin enfoncé par derrière entre le joug et la traverse; ce ⁺*cougnèt* : *kuñè* Ve 32, 34, est dit à D 136, ′137, ′141, un *sèra,* à Ne 51 *sèrè* (serr-ail, serr-et ?).

c. Quelques jougs doubles ont simplᵗ au centre un crochet permettant de fixer la chaîne d'attelage (ainsi à Ve ′45, ′46, 47).

Plus souvent, on fixe derrière le j., au centre, un fer horizontal à crans avec un anneau qu'on peut déplacer de droite à gauche afin de répartir plus ou moins inégalᵗ la traction entre les bœufs (donner l'avance au bœuf le plus faible); ce fer est un cramail (= une crémaillère) : *krama* Ve 47; B 2, 6, ′10, 23...; Ne 39, 47...

Exceptionnelᵗ, on signale à B ′3 un attelage de 2 bœufs avec 2 chaînes latérales chacun, attachées à 4 crochets du j. double.

d. « Faux timon » dans une ouverture centrale de certains jougs.

Généralᵗ dans les env. de Bastogne et Neufchâteau, le double joug est conçu à la fois pour l'attelage au timon et pour l'attelage de labour ou en flèche; son centre, taillé en large ellipse (et dit qqf. l'estomac *èstumak* Ne 39 : un j. qui n'a guère d' ~ *n è wèr d ~*, est un j. où l'épaisseur des rebords du trou n'est pas assez forte) est percé d'un large trou pour le passage du timon; pour les attelages de labour ou en flèche, cette ouverture est bouchée par une pièce de bois, longue d'env. 50 cm, maintenue par l'épaulement de sa tête ou partie antér., laissée plus large : c'est le faux **(h)utike** (timon) : *fȍ utik* Ne 39, 47; ou le bois de charrue (= de labour) : *bwè t čèrῡ̯* B 23, 28; la façon de lier la chaîne autour de l'extrémité postér. de ce « faux timon », en fixant le point d'accrochage, permet de répartir plus ou moins inégalᵗ la traction. Sans ce « faux timon », on peut aussi accrocher la chaîne d'attelage à des crochets placés alors de chaque côté de l'ouverture centrale du j., par l'intermédiaire de 2 bouts de chaîne réunis en V.

e. Fer dit « crémaillère » au centre de certains jougs.

Vers le n., le double j. avec ouverture pour le timon est signalé dans B n. à partir de B 6, 7, ′8 (mais sans mention du « faux timon »; pour la charrue, on attache la chaîne à un crochet ou à un ⁺*crama*). — A B 4, on dit ce système en usage chez les *kupēr* (compères = Bastognards) et chez les Allemands (= voisins de parler all.) à partir d'Ourt, ham. de B ′34; à Ma ′21, ce type de j. est, pour le charron, un joug de *kupēr*.

5°. Ferrures et crochets des jougs :

a. Les planchettes latérales de certains j. simples comme la traverse centrale des j. doubles sont généralᵗ munies à l'arrière d'une pièce de fer en U fermée par un boulon, avec crochet ou non (la chaîne étant dans ce cas munie d'un crochet). Les noms de cette pièce peuvent être, comme le font remarquer cert. tém., des dénominations qui ne sont pas propres au joug; on les retrouve pour des pièces semblables dans la charronnerie, notamᵗ dans cert. anciennes charrues. Comme cependant on les a recueillies en Ard. lg. à propos du joug, on donne ici ces termes.

⌜une ⁺**tchèn'vale**⌝ : *čènval* My 3 (Robertville, Ovifat, Sourbrodt); — ⌜une ⁺**hèn'vale**⌝ : *hènval* Ve 40 (ville : fourni par un forgeron et confirmé par son frère, installé à Ve ′46 [Trois-Ponts]; Beaumont, Francheville); My 2 (Xhoffraix, Longfaye, Bernister; plus Bévercé et Géromont, d'après l'abbé Bastin), 4 (Bellevaux, Ligneuville, Pont); B ′34 (Commanster); *-an* Ve 40 (qqf., Francheville). — Cf. É. LEGROS, BTD, 15, 130-1.

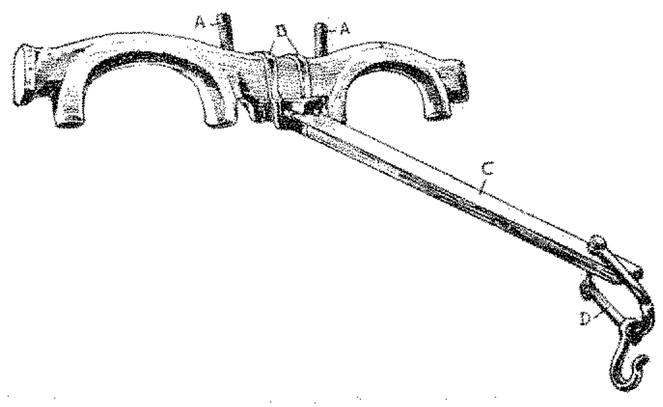


Fig. 44 : joug double, Grand-Halleux : A. ⁺*rèye*; C. ⁺*faχète*; — cf. Mél. Haust, 260.

⌜une forc-ette⌝. ⁺**foh(i)ète** : *fohyèt* Ve 34 (prononc. arch. à Solwaster); *fòhèt* Ve 32, 34 (Sart, Solwaster); — ⁺**fah(i)ète** : *fahyèt* Ve ′46 (Brume, Fosse); *faχèt* Ve ′43, 44 (Logbiermé, Spineux); B 2, 4, 5; *fahèt* Ve ′45 (Trou-de-Bra), ′46 (Bergeval, Mont-de-Fosse); — *fwèrhèt*? Ve 39 (mais charron orig. de Ve ′46). — Cf. É. LEGROS, *Etymologica W. v. Wartburg*, 502-5. — Fig. 44.

⌜une moufle⌝. ⁺**mofe** : *mòf* Ve 47; Ma ′22; B 7.

⌜une manotte⌝ : *manòt* Ve ′43.

⌜une clench-ette⌝ : *klẽčèt* Ve ′45 (Bra).

⌜un pende-ment⌝ (= penture) : *pẽnmẽ* B 11 (Gouvy).

⌜un cramail⌝ (= crémaillère) : *krama* Ve ′45 (Erria).

Le boulon fermant la pièce en U est général[t] dit ⌜la broche (= cheville de...⌝ (*bròk*), sauf naguère à My 2 (Xhoffraix) où l'abbé Bastin avait recueilli ⌜le⌝ *bosõŋ* et à My 3 (Ovifat) où l'abbé Toussaint a entendu ⌜le⌝ *bòsõ*$^{(n)}$: type ⁺**bosson**, que, pour My 3, un tém. applique à la cheville ouvrière du char) (voir cette notice, 5°).

b. On a recueilli souvent aussi en Ard. lg. le nom des « crochets ». Le terme ne figurant pas ailleurs expres[t] dans le quest., on fournit égal[t] ici l'essentiel des faits recueillis (il doit s'agir de termes applicables aux crochets en gén.) :

⌜les crocs⌝. ⁺**croc**′ : *kròk* Ve ′43; B 6. — Existe aussi ailleurs (notam[t] à Ve 32 comme syn. de ⁺*croh'tê*, surtout d'assez grands crochets), mais il n'a pas été donné pour les cr. des jougs.

⌜les croqu-eaux⌝. ⁺**crokês** : *kròkẽ* Ve 40 (ville); *-ẽ* Ve 37-39, 40 (Lodomez, Francheville), 44, ′46, 47 (Sart, Provedroux); My 2, 4; B 2, 4, 5, 7, 11 (Limerlé), ′34; *-ẽ* My 3, 6.

⌜les croqu-ets⌝. ⁺**crokèts** : *kròkè* Ve ′43, ′45, 47; B ′3 (*cr. d ratèl* ⌜de r-attelle⌝, pour atteler en flèche), 6, ′8, 11 (Gouvy).

⌜les croqu-eteaux⌝ (avec *-kt- > -ht-*). ⁺**croh'tês** : *kròhtẽ*, *-ɛ* Ve 32, 34.

⌜les crochets⌝. ⁺**crotchèts** : *kròčè* Ve 47; Ma ′26; B ′10.

⌜les havets⌝. ⁺**havèts** : *havè* H ′80; Ve 41, 42, 47 (Reharmont; où ⁺*crokèts* ⌜de bois⌝ désigne les planchettes latérales avec ⁺*havèts*); Ma ′21, ′22, ′26; B ′8.

⌜les crampons⌝ : syn. passim en Ard. lg. de Ve 32 (*krãⁿpòⁿŋ*) et de My 6 (id.) à Ve 47 (*krãpõ*) et B 11 (id.).

⌜accrocher⌝ : ⁺*acrok'ter* ordin[t] (*-î* salm.); ⁺*acroh'ter* Ve 32, 34; ⁺*ahav'ter* : *ahafté* Ve 47 (pour tém. répondant ⁺*crokèts* « crochets »); Ma ′22, ′26.

118. COUSSINET (du joug)

Q. G. 351 « *coussinet* [du joug]; — courroie du joug ».

Il s'agit d'un coussin de cuir, d'étoffe, de toile de sac ou de paille, rembourré ou non, interposé entre l'arc du joug et la tête du bœuf[1]. — Le type ordinaire est ⌜chapeau⌝. — Fig. 45.

◆ ALF 340. BRUN., *Enq.* 870 (add.). É. LEGROS, Mél. Haust, 256-7. ALLR, II, 451-453 (CHIFFON DU J.). ALCB, III, 839.

= *A*. ⌜le chapeau⌝[2]. Cf. ALW, 1, c. 11. On ne signale ici que les divergences et les add. : D 101 (*čapẽ*); H 68, ′80 (*čapè*); Ve 37, 38, 39 (en cuir), 40 (Lodomez, Francheville : *čapẽ*), 41, 42, ′43 (*čapẽ*), 44, ′45 (*čapẽ*), ′46 (id.), 47; My 1, 4 (Bellevaux : *čapè*; Ligneuville, Pont : *čapẽ*), ′5 (Thirimont : *čapẽ*); Ma 19, 20, ′21 (*čapẽ*), ′22 (id.), 24, ′26 (*čapẽ*), ′28 (*čapé*), 29 (*čapẽ*), 42, ′50 (*čapé*), 51; B 2-16, ′17, 21 (Roumont : *čapẽ*), 22 (*čapè*), 23, 27, 28 (*čèpẽ*), 33, ′34 (*čapẽ*); Ne 14 (*čapẽ*), 15, 31, 33 (*čèpé*), 39, 47,

49, ′56 (*čèpē*), 60 (id.), 76.

B. ⌜le chaperon⌝[3]. **⁺tchapiron** : *čapirõ* D 136, ′139, ′140 ‖ **⁺tchèpiron…** : *čèpirõ* Ne 57 | *-ã* Vi 8 ‖ **⁺tchèp'ron** : *čèprõ* Ne 65.

C. ⌜la **⁺gâmète**⌝[4] : *gāmèt* Ve 34 (Sart) | *gāⁿ-* Ve 34 (Solwaster).

D. ⌜la calotte⌝ (= casquette) : *kalòt* B ′19.

= *E.* ⌜le coussin⌝[5]. **⁺cossin** : *kòsẽ* L 113; Ma 36, 39; B 21, 24 | *-ẽŋ* Ve 31 (Jehanster); My 2 (ou *-èⁿŋ*) | *-èⁿŋ* Ve 32 | *-éŋ* My ′5 (ordin[t]; mais à Thirimont, syn. *A*), 6 | *-é⁽ⁿ⁾* My 3 ‖ **⁺coussin** : *kʉsẽ* Ar 1; D 123?; Ne 44.

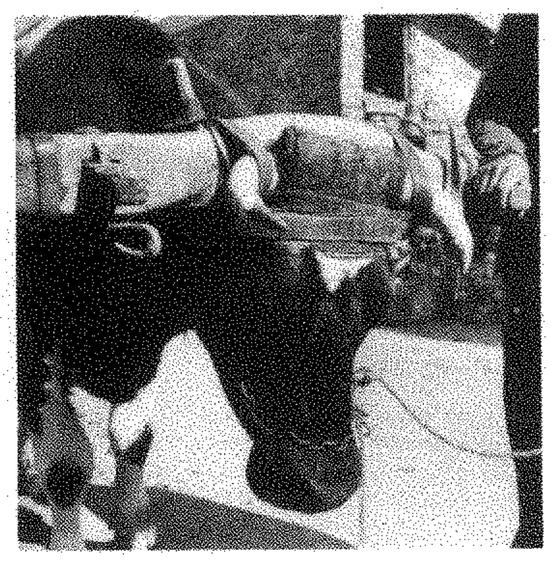


Fig. 45 : *⁺cossèⁿŋ* et *⁺coyôke*, Jalhay, 1947. A.M.V.W. 49837 i.

F. ⌜le coussinet⌝ : *kòsinè* Ve 40 (Challes) [?]; Ma 4 ‖ *kʉ-* D 123?; Vi 22.

= *G.* ⌜le cuir⌝ : *kūr* L 106.

H. ⌜le drapeau⌝ : *drapē* Ve 39 (en étoffe)[6].

= *I.* ⌜la têtière⌝ : *čèstīr* Ve ′46 (Bergeval, syn. *A*).

[1] Le coussin est ordin[t] en cuir, ⌜cuir avec la peau⌝, précise-t-on à B ′3, peau de sanglier, dit-on assez souvent (la peau placée en dessous, dit-on à B ′8), peau de chèvre ou de sanglier à D ′140; — qqf. il est d'étoffe (⌜de pièce⌝ *pès*, dit-on à B 7); — souvent de cuir et d'étoffe, et rembourré (⌜bourré de *⁺poyèdjes, -adjes*⌝ « poils » et aussi ⌜de crins⌝; ⌜un bon coussin était bourré de crins et de *⁺poyadjes*, il était de cuir d'un côté, d'étoffe de l'autre⌝ My 6; ce pouvait être du ⌜cuir fourré de laine⌝ B ′3); — qqf. c'était un simple sac plié ou de la toile de sac : ⌜un simple *⁺bokèt* [morceau] de *⁺bale ploy è cwate* [toile de sac plié(e) en 4⌝] Ve 44; ⌜un *balò* Ve 32 (cf. DL, *⁺balot*); d'où la seule rép. ⌜un ou 2, 3⌝ *sač* (sacs) Ne 63; cf. ⌜un *⁺boukèt* de cuir ou une étoffe⌝ Ne 69 (seule rép.); — à D 136, ′140 et souvent en général sur la Semois, c'était ou ce pouvait être un coussin de paille. — Qques-uns, quand le joug ne blessait pas, croyaient pouvoir se passer de coussin.

D'après l'abbé Hector (Ne 39, 47,…), le ⌜chapeau⌝, en cuir, était muni aux coins avant de ⌜rondelles⌝ métalliques empêchant la courroie de glisser.

[2] FEW, 2, 291 a (où l'on peut remarquer l'opposit. des formes citées ici avec « Bast. *tšāpẽ* »). — On peut, d'après BRUN., ajouter qu'on disait aussi ⌜chapeau⌝ à Ar 2 (déjà alors arch.).

[3] Cf. BRUN. (non repris dans FEW, 2, 269 et sv.).

[4] Cf. DL, *⁺gâmète* (esp. de coiffe fém. anc.); FEW, 16, 298 a.

[5] Cert. de ces rép. peuvent être inspirées par la quest.; cependant, *E* est bien le seul terme de Ve 31-32 à My ′5-6. Voir, pour ce type, ALW, 4, COUSSIN.

[6] DL, *⁺drapê* « loque, chiffon ». Ve 39 est le seul endroit où l'on a fourni 2 rép., suivant la matière du coussin; cf. *A*.

119. COURROIE DU JOUG (carte 34)

Q. G. 351 « coussinet [du joug]; — *courroie du joug* ».

Longue courroie ou lanière de cuir qu'on passe et repasse autour du joug et des cornes; ainsi que sur le front du bœuf, pour fixer le joug; elle est final[t] nouée, ou l'une de ses extrémités est coincée dans la fente d'une cheville du j., un anneau ayant permis d'abord de passer l'autre extrémité autour d'une de ces chevilles. — Remarquer surtout le type *A*, certaines des autres rép. ne devant être que des termes gén. fournis à cause de l'oubli du terme propre ancien; cependant *B* et *C* sont bien assurés; voir aussi *G*.a et b.

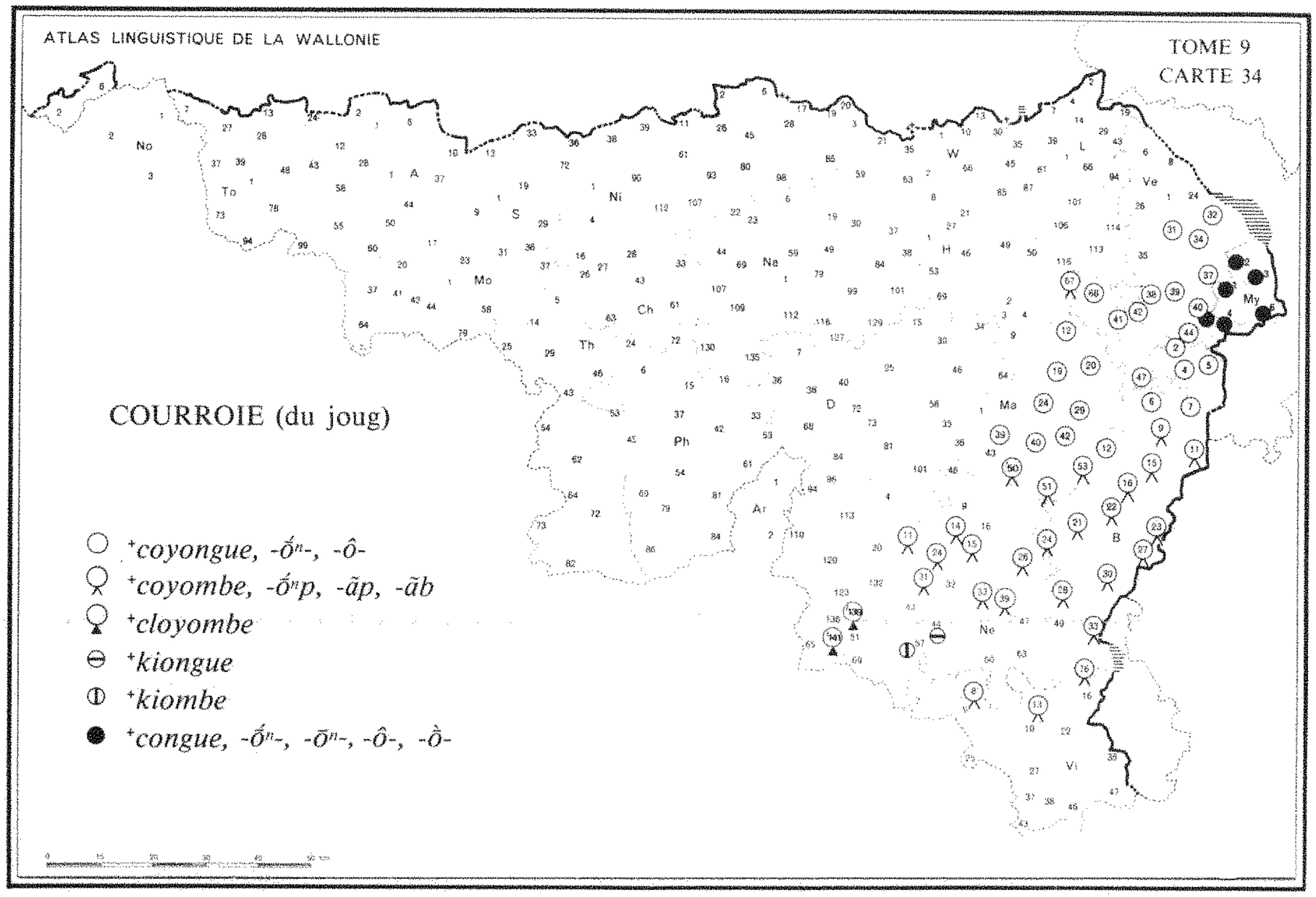
◆ BRUN., *Enq.* 870 (add.). ALLR, II, 452. MÖRGELI, spécial[t] 127-131.

= *A.* ⌜la (les) cojongle(s)⌝[1]. I. **⁺coyongue** : *kòyõk* H 68, ′77, ′80; Ve 37-39, 40 (Stavelot, Challes, Lodomez), 41, 42, ′43, 44, ′45, 47; Ma 12-20, ′21, ′22, 24, ′26, ′28, 29, 39, 40 (*-ò(y)-*; tém. J. H.), 42; B 2, ′3, 4 (Neuville, qqf.), 5 (qqf.), 6, 7 (qqf.), ′8, 12, ′13 | *-õⁿk* Ve 31 (Jehanster), 34 | *-õk* Ve 32.

II. **⁺coyombe** : *kòyõp* H 67 [?]; Ma ′31, ′50, 51, 53; B 9, ′10, 11, ′14, 15, 16, ′17, ′19, 21-24, ′26, 27 (mais tém. J. H. : *-ò$_y$-*), 28, 30, ′32, 33; Ne 11, 15, ′21, ′23, 24, 26, 31, 33, ′34, 39 | *-õⁿp* Ne 14 ‖ **⁺coyambe** : *kòyãp* Ne 76 | *-ãb* Vi 8, 13.

III. **⁺cloyombe** : *klòyõp* D ′139, ′141.

IV. **⁺kiongue** : *kyõk* Ne 44 (tém. J. H.).



V. +**kiombe** : *kyõp* Ne ′56 (ou *-õb*) | *-õb* Ne 57.

VI. (˹la congle˺[1]). +**congue** : *kõk* Ve 40 (Beaumont, Francheville); My 4 | *-ṓⁿ-* My ′5 (Thirimont, qqf.), 6 (qqf.) | *-ōⁿ-* My 2 | *-ṓ-* My 3 | *-ồ-* My 1.

= *B.* ˹le nallier˺. +**nâlî**[2] : *nālī* B 4 (Ville-du-Bois), 5, 7, ′34 (Commanster).

= *C.* ˹la longe˺. +**londje**[3] : *lõč* L 113; B 4 (Neuville), ′34 (Commanster) | *-ṓⁿ-* My ′5, 6.

= *D.* ˹les cengles˺ (= sangles). +**cingues**[4] : *sẽk* L 106; Ma 12.

= *E.* ˹la (les) courroie(s)˺ : *kurṓy* D 136; Ne 65 | *-ῶy* D ′141 ‖ *kòrwè* Ph 79 | *kurwè* Ar 1, 2?; Ma 39 | *-wa* Ne ′12, 60?, 63, 69; Vi 22.

F. ˹le corion˺. +**courion**[5] : *kuryõ* Ne 49.

= *G.* a. ˹les accouples˺. +**acopes**[6] : *akòp* Ma 36 ‖ b. ˹l'accoupl-ière˺. +**acoplîre** : *akòplīr* Ma 4.

= *H.* ˹le cuir˺ : *kūr* D 101.

---

[1] Cf. HAUST, *Etym.*, 54; FEW, 2, 1055 (*conjungula). — L'enq. n'a plus relevé pour Ar 2 *kòyãk* relevé comme arch. par BRUN., intéressant (comme *kòyõk* de Sévigny-la-Forêt) par le *-k* final. Rectifier la traduct. de l'anc. nm. *congle* dans GOD. et TOBLER-L. Le w. prononçant normal[t] *-k* un ˹-gle˺ final, il n'est pas nécessaire de remonter à un lat. +*conjuncula,* comme MÖRGELI, 130, pour expliquer le passage à *-p* (d'ailleurs *-b* au s. encore, ainsi que dans le dérivé verbal; cf. ATTELER AU JOUG, *B*). — Le mot est qqf. passé dans la terminologie de l'attelage du cheval : Ma 12 (˹les ~˺ « cert. lanière du ch. »); B 2 (« bride du ch. »); — voir aussi à B 28 : « courroie pour lier le pied du cheval qu'on ferre »; Ne 57 : « courroie pour descendre le cercueil dans la fosse ».

[2] Cf. DL, +*nâlî* « lanière de cuir (surtout pour souliers) »; FEW, 15, 598 a.

[3] Cf. FEW, 5, 408 b.

[4] Cf. FEW, 2, 681.

[5] Cf. FEW, 2, 1222 a.

[6] Comp. GUIDES, add. *β*.

ADD. *α*. La chaîne du double joug (entre les 2 bœufs), rattachant notam[t] le joug à la charrue ou à la herse; seul nom spécial relevé :

˹la hard-ée˺. +**hardêye** : *hardèy, -èy* Ma 19; — cf. ˹atteler sur˺ *hardèy* Ma 29? [localisation peu sûre] (« atteler la 3e paire de bœufs au chariot avec traits

et palonnier, la 2e ligne étant attelée ⌜sur⌝ *⁺lame* ou ⌜sur⌝ *⁺andon* » [?]); et voy. les attestat. anc., BTD, 15, 99, et 29, 69; DBR, 10, 174, avec compléments ⌜de bœufs, d'araire, d'ypre [= de herse]⌝; à ajouter au FEW, 16, 153 a. Voir aussi ENTRAVER.

β. Bouts de chaînes, formant un V, attachés aux extrémités du brancard pour atteler un ou des bœufs en flèche devant le bœuf limonier :

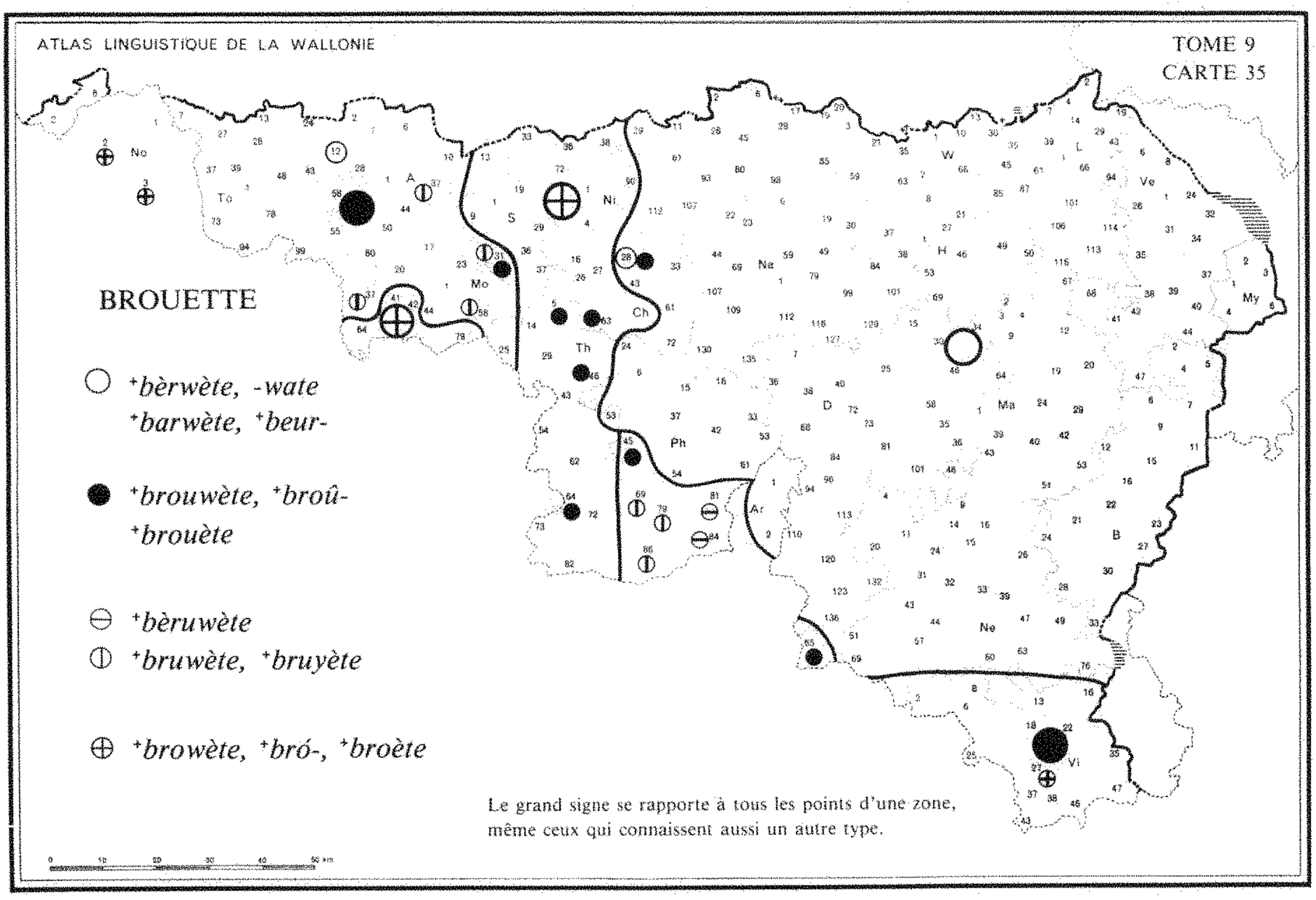
⌜un ch(a)aignon⌝ (cf. FEW, 2, 502 b). **⁺tchingnon...** : *čẽñõ*$_{(ŋ)}$ Ve 40 (Francheville); *čẽ̀ñò*^{n}*ŋ* Ve 34; *čẽ́ñò*^{n}*ŋ* Ve 32.

⌜une chaîne de tête⌝ : *čẽn di čès* Ma 19, ′26; ... *du čyès* Ve 47 (Odrimont).

⌜une (ou des) rallonge(s)⌝ : *ralõk* Ve 47 (ou ⌜chaîne de r.⌝ *čẽn du r.*); — *ralõč* Ve 40 (Lodomez; ⌜des ~⌝); My ′5.

120. BROUETTE (carte 35)

Q. G. 1009 « la *brouette* et ses parties ».



Le type *⁺bèrwète* est à peu de chose près celui du domaine w. Remarquer *⁺bèruwète* au s. de Ph, d'où *⁺bruwète* dans Th s. et Ph s. Dans l'o.-w. règne *⁺browète*. En domaine pic. et lorr., *⁺brou(w)ète* est ordinaire, *⁺bro(w)ète* exceptionnel.

◆ ALF 177. BRUN., *Enq.* 201. FEW, 1, 374. BABIN, *Arg.* 120. ALLR, II, 481. ALCB, III, 881.

= I. **⁺bèrwète**[1] : *bèrwèt* Ch 28 (arch.), 33, ′36, 43, ′54, 61, 72; Th 24, 53; Ni 2-17, ′25, 26, 28, 39, 45, 61, 80, 85, 93, 98, ′102, 107, 112...; Na 1-129...; Ph 6, ′11, 16, 37, 42, ′43, 53, 61; Ar; D 7-34, 38-132...; W; H; L 1-35, 43-116...; Ve; My; Ma 1-36, 40, 43-53...; B 2-9, 12, ′14, 15, 16, ′17, 21-33...; Ne 4-14, ′17, ′18, 20-33, 39-63, 76 | *berwet* L 39 | *bèrwɛt* Ni 19, 20; Na 135; Ph 15, 33; D 36; Ma 39, 42; Ne ′38, 44 (tém. J. H.) | *bɛrwet* Ni 20 (Ardevoor) ‖ **⁺bèrwate** : *bèrwat* Ne 15, 16.

II. **⁺barwète** : *barwèt* D 136; B 11; Ne 69, 76 (Vlessart).

III. **⁺beurwète** : *bœrwèt* A 12; Na 130; Ph 54.

= IV. **⁺bèruwète** : *bèruwèt* Ph 81, 84.

= V. ⁺**bruwète** : *bruwèt* A 37; Mo 58; S 31; Th ′77; Ph 69 (tém. J. H.), 86 | *-u„èt* Ph 69 | *-uwɛt* Ph 79 ‖ ⁺**bruyète** : *bruyèt* Mo 37.

VI. ⁺**bro(w)ète** : *browèt* No 2, 3; Mo 9, 42, 64, 79; S 1, 13-29, 37; Ch 4, 16, 27; Th 29, 43, 54, 62, 72, 73; Ni 1, ′21, 33-38, 72, 90 | *-ɛt* S 36; Ch 26; Th ′2 ‖ *bròèt* Vi 27 | *-ɛt* Mo 41 ‖ ⁺**brówète** : *brŏwèt* Th 14.

VII. ⁺**breuwète** : *brœwèt* Ch ′64.

VIII. ⁺**brou(w)ète...** : *brʉwèt* No 1; To 2, 6, 7 (*-ʉ̆-*), 13, 28, 39, 48, ′71, 73, 94, 99; A 1, 2, 44, ′52, 55, 60; Mo 1, 17-23; S 6, 10, 31; Ch 28, 63; Th 5, 25, ′32, 46, 64; Ne 65; Vi 2-16, ′21, 22, 25, 35, ′36, 47 | *-ɛt* To 24; Ph 45 | *brʉ„èt* Vi 18 ‖ *brʉ̄wèt* To 78 ‖ « *brouiette* » [= *brʉyèt*?] A 12 (V. Deffernez) ‖ *brʉèt* To 1, 27, 37, 43, 58; A 7, ′13, ′18, ′20, 28, 50; Mo 44 (*-ʉè-* dipht.); Vi ′32, ′34, 37-46.

---

[1] « *berwette* » de SIGART (repris par le FEW pour « Mons ») ne doit valoir que pour Ch est.

ADD. *α*. La ⌜br.⌝ est l'« emblème de la ville de Tourcoing », en souvenir des *brʉtœ̆* (cf. ci-après) de naguère : No 1 (cf. WATTEEUW, v° « *brout-teux* »).

β. Dérivés : ⌜brouetter⌝ : DL, ⁺*bèrwèter*; etc.; — ⌜brouetteur, -euse⌝ (ou ⌜-eresse⌝) : DL, ⁺*bèrwèteû, -eûse*; à Ve 32-34, *bèrwètœ̆r, -tœ̆s* (ou *-très*) conduisant les tourbes en fagne; à No 1, *brʉtœ̆* qui conduisaient les laines de Tourcoing à Roubaix (cf. ci-avant); — ⌜brouettée⌝ : DL, ⁺*bèrwètêye*; à Na 23, ⌜une⌝ *bèrwètéy d ãsèn* (de fumier); à Ve 39, *bèrwèté* « petite charretée » (REMACLE, *Parler,* 150).

γ. Espèces de brouettes :

On distingue général[t] 2 types de br. : la ⌜br. à civière⌝, avec bâti à claire-voie, des traverses réunissant les prolongements des bras, avec aussi à l'avant des échelons inclinés derrière la roue et réunis au sommet par une barre (ces traverses et ces échelons pouvant être remplacés par des planches jointives : ainsi à Ve 32); — la ⌜br. à planches⌝, avec bâti couvert de planches, encadré, à droite et à gauche comme à l'avant, de planches dressées formant une caisse ouverte au dessus et en général à l'arrière (l'arrière pouvant aussi être muni d'une planche moins haute ou fermé par des planches formant vantail). Cf. BRUN., l. c.

Noms de ces types (général[t] opposés) :

a. ⌜br. à civière⌝. ⁺**civîre** : *sivīr* Na 129; D 30, 58, 68; H 49-53; Ve 6, 32, 35; — ⁺**civî** L ′32, 94; Ve 6, 26; *-ĭ* L 19; *-i* Ve 24 (*-i* en fin d'expr.); — ⁺**civêre, ⁺çu-** : *sivèr* Na 107, 127; D 7; *-ēr* D 36; *suvēr* Na 135; — ⁺**civiére, -ière** : *sivyér* Ni 38; *-yēr* Ph 81; — ⌜br. à ⁺**civrons** (= à brancards) : *sivrõ* Ne 11; — ⌜br. à reilles⌝ (= lattes, traverses) : *rèy* W ′8, ′9, 10; Ma 9; *réy* Ve 32; — ⌜br. à barres⌝ : *bār* Ma 1; *bŏr* Ne ′17; — ⌜br. à échelle(s)⌝ : *hāl* Ve 35; *šāl* B 28 (ancienne); — ⌜br. à échelons⌝ : *skayõ* Na 1; syn. ⌜à ⁺*bayons*⌝ : *bayõ* B 28; — ⌜br. à échelette(s?)⌝ : *šalèt* Na 30; — ⌜br. à lattis⌝ : *latœ́* Ni 11; — ⌜br. sans planches⌝ : *sẽ plãč* Ma 46; — ⌜plate *plat* ⌜br.⌝ W ′39; ⌜br.⌝ *plat* S 6; — ⌜br. de laiterie⌝ : *dè lētrĭ„* Ni 20.

b. ⌜br. à planches⌝ : *plãč* Ni 11, 38, 39, 61, 112; Na 1, 30, 101, 107, 127, 129, 135; Ph 81; D 7, 30, 36, 58, 68; W ′8, ′9, 10; H 67; L ′32; Ve 35, 41; Ma 1, 9, 24, 29, 43, 46; B 28 (plus récent); Ne 11, ′17, 69; *-ằ-* W ′39; H 8, 50; L 19; *-õ-* Ni 20; H 49, 53; *-ã″-* Ve 24; *-ã-* Ve 6; — ⌜br. à⌝ ⁺**flahes** (= planches de côté) : *flah* L 94; Ve 26, 32; — ⌜br. à⌝ ⁺**houdjâs** (= id.) : *hʉğà* W ′8, ′9, 10; — ⌜br. à⌝ ⁺**bègna(s)** (= id.) : *bèña* Ni 39; — ⌜br. à⌝ ⁺*clitchèt* (= tombereau) : *kličè* Ve 32, 41; — ⌜br. à⌝ ⁺*barou...* (= id.) : *barʉ* Ar 2; *bāró* Vi ′32; — ⌜br. à bac⌝ : *bak* To 13; S 6; *-ă-* To 28; — ⌜br. à huche⌝ : *a y uš* To 94.

La ⌜br. à civière⌝ a remplacé la civière pour les étables; elle sert aussi (toujours alors avec planches jointives) pour conduire les tourbes en fagne : Ve 32.

Autres brouettes : la ⌜br. de charbonnier⌝ *du čèr-bònī,* très grande : Ne 14; — la ⌜br. de louageur⌝ *dœ lʉažœ́,* avec chien en avant : To 37; — la ⌜br. de meunier⌝ *di mʉ̄nī* « diable, cabrouet » : W ′67; — « br. de chantier » ⌜l'aveugle⌝ *avœ́l* (⌜mener l' ~⌝ *miné l ~*) H 69; — instrument agricole à main pour biner les betteraves : *b. a pětràl* ⌜à betteraves⌝ W ′8, ′9, 10; dite ⌜binette à la main⌝ *binèt al mẽ* L 45; cf. WARNANT, 178-180 (⁺*bèrwète* W 13, etc.; autre type : ⌜héron⌝ *hērõ* W 21).

Une ⌜benne⌝ *bèn* « grand panier ovale à adapter à la br. » Na 116.

121. PARTIES DE LA BROUETTE

Q. G. 1009 « la brouette et *ses parties* ».

Document. lacuneuse. Quelques difficultés de classement, les mêmes types (surtout ˝boujon˝ et ˝épée˝) pouvant s'appliquer à des pièces différentes.

a. La roue.

Ordin' ˝roue˝; cf. ALW, 1, c. 85, et ci-dessus not. 45 (pour var. phonét.).

Autres types :

1°. ˝la roule˝. ⁺**rôle** : *rǒl* H 21 (ou *rʉw*), 27, ′28; L 1 (ou *rò̀w*), 39, 45, ′50, 61, ′75, 87; — ⁺**roûle** : *rʉ̃l* Ph ′11, 15, 45. (Noter rép. *l èryœ́* Th 53 et lac. complètes à Ph 6, 37 et L 85, où ce type a été fourni pour « roue » en gén.).

2°. ˝le rouleau˝. ⁺**rôlê…** : *rǒlè* D 64; Ma 9; *-ē* D 34; Ma 2-4; *-ē* D 46; Ma 39, 46; Ne 4, 9; *rɷ̃lē* Ma 35; — ⁺**rôlia, ⁺roû-** : *rǒlya* Na 127; D 7-25, 72, 73, ′74; H 69; *rɷ̃-* Na 109, 116; *rʉ̃-* Na 135; D 38, 94; *rʉ̀̃-* Ph 16.

3°. ˝la roulette˝. ⁺**rôlète** : *rǒlèt* L ′50 (L. Colson); Ve 32-34 (ou *rǒw* est moins précis), 37; My 1, 3.

4°. ˝le rouet˝. ⁺**rowèt** : *rò̀wè* D 110. De même *rʉ-wě* (*èl* ˝le˝ ~) No 3, à moins que ce ne soit une var. de *rwé* « roue » (type IX.a)?

ADD. La roue compte un ˝moyeu˝, *mʉyʉ,* avec partie centrale dite ˝bedaine˝ *bòdèn,* 2 ˝moulures˝, *mòlòr,* 2 frettes, *krèt,* de part et d'autre des rais, 2 ˝liens˝, *lòyè^{n}ŋ,* à la pointe (˝au bec˝, *ò bèč*) et 2 plaques de fer ou ˝platines˝, *platèn,* à la sortie des « chevilles », *bròk,* formant essieu; 8 ˝rais˝, *rè*; 4 ˝jantes˝, *čam* avec ˝goujons˝, *gèvyò^{n}ŋ,* les assemblant; le ˝cercle˝, *sèk* : Ve 32.

b. L'essieu.

Tringle de fer formant essieu ou, dit-on à Ve 32, deux chevilles (*bròk*) de fer pénétrant dans le moyeu, avec à chaque extrémité :

1°. ˝le boujon, bouson˝ (FEW, 15/2, 12 a, 13 b : bultjo; ci-dessus, CHEVILLE OUVRIÈRE, 5° et ALW, 4, BARRE DE CHAISE ET ÉCHELON).

⁺**boûsson** : *bʉ̃sõ* Ni 36, 38; L 1, 19, 29, ′32, 113; Ne ′7; *-à̀* H 8; *-à̀$_{ŋ}$* Ve 26; *-ò^{n}ŋ* Ve 32 (ou plutôt ˝les ~˝ ou *brok* ˝broches˝, à chaque bout); *-ǒ* L 43; Ve 6; *-ó* Ve 8; — ⁺**boûrson** : *bʉ̃rsõ* Ni 26; D 64; H 21, ′28, 49, 50, 67; L 7, 45, 116; Ve 42; Ma 2-9; *-o^{n}* L 4; *-à^{n}* L 87; — ⁺**boûzan** : *bʉ̃zãŋ* Vi 13; — ⁺**bôsson** : *bǒsõ* Ve 35, ′36; *-õ$_{ŋ}$* Ve 37, 39; *-ò^{n}ŋ* Ve 34; — ⁺**beûsson** : *bœ̃sõ* Na 99, 101, 116, 129; H 38, 53; — ⁺**bûsson** : *bʉ̃sõ* Ni 11, 26, 39, 45, 93, 107; Na 6, 19, ′20, 22, 59; W ′32; H 1, ′42; Ma 1 [défini « boîte de l'essieu »!]; — ⁺**bûzon** : *bʉ̃zõ* Ni 17, 19, 28, 80 (*-ʉ̆-*), 85, ′97; H ′39; *-ã* W 59; *-à̃$_{w}$* Ni 20 (Ardevoor); — ⁺**boûdjon, -ou-** : *bʉ̃ğõ* S 29; Ch 16; Th 14, 29 (sens non assuré); *bʉ̆ğõ* S 31; *bʉğõ* Mo 9; S 36, 37; Th ′2; — ⁺**bondjon** : *bõğõ* Ni 112; — ⁺**bœ́rdjon** : *bœ́rğõ* Ch 4 (sens non assuré); — ⁺**boujon** : *bʉžõ* A 28, ′52, 55 (*-ʉ̆-*), 60; — ⁺**bûjon** : *bʉ̃žõ* A 37; — ⁺**bwîjõ** : *bwĭžõ* A ′20. — Altérat. : ⁺**ponson, -çon** (+˝poinçon˝) : *põsõ* Na 107; — ⁺**buz'gnon** : *buzñõ* A 7. — Voir lattes et roulons, ci-après, h.

2°. ˝la bâtonnière˝. ⁺**bas'nîre** : *basnīr* D 15, 25, 58?, ′74; Ma ′30. Voir CHEVILLE OUVRIÈRE, 6°.

3°. ˝la˝ ⁺**bak('n)ière, ⁺bôk'nîre** : *bākñèr* Vi 22; *bākyèr* Vi 25; — *bǒknīr* Ne 31 (sens non assuré).

4°. ˝l'ouvrier˝. ⁺**o(u)vrî** : *òvrī* B 16, ′17, 23; Ne ′18; *ʉvrī* Ma 51; B 21 (Roumont). Voir CHEVILLE OUVRIÈRE, 1°.

5°. ˝la barre (de la roue, de la br.)˝ : *bār* Th 53; Ne 14; *bà̀r* Ma 42.

6°. ˝la baguette (de fer, de la roue, du rouleau)˝ : *bagèt* My 6; Ma 35; B 7 (*di fyèr*), 33; Ne 14 (Lorcy), ′27, ′28, 47 (*du fér*), 76.

7°. ˝le boulon˝ : *bʉlõ* To 99; Ph 15, 61; Ne 65; Vi 6, 8; — plus, les formes variées : ⁺**bo(u)lô, ⁺bolôw** : *bòlǒ, -ó* D 68, 72, 73; *-ǒw* D 40; *bʉlǒ* D 96.

On répond aussi ˝le fer (de [la] br.)˝ *fyēr* Ne 11; *-èr* Na 6 [autre application que 1°?]; L 94; Ma 42;Ne ′17; *-ēr* D 36, 46; Ne 16; *-èr* W 1; B 15; — ˝la tige de fer˝ *tīž du fyèr* D 120; — ˝la tringle˝ *trè̀*k* Vi 37; — ˝la broche (de la br.)˝ *bròk* To 37, 39, ′71; Na 30; Ph ′43; Ve 32 (˝les ~˝, cf. 1°); *bròš* Th 62; — ˝la cheville de la br.˝ *čfĭy* Ne 24; — ˝l'essieu˝ passim (avec pour syn. ˝l'arbre˝ *ōp* à L 66). De plus : *bʉštǎ̆y* [?] A ′13; — *bǎ̆s* D 30 et Ma 43 [= ˝boîte de l'essieu ordinaire; pour la confusion, comp. la traduction de Ma 1 sous 1°]; — ainsi que *gòvyõ* ˝goujon˝ Na 135, confusion avec les ˝g.˝, chevilles des jantes (cités à Vi 8 : *gʉğõ*).

Mention de : ˝clavettes˝ *klavèt* L 43; Vi 8; — ˝goupilles˝ *kʉpèy* L 66; — ˝esse˝ *wès* H 37 (avec ˝écrou˝ *skràw*).

c. Le bâti et le fond.

Général[t] le bâti = ⌜la civière⌝, au moins pour les ⌜br. à civière⌝ (cf. BROUETTE, add. γ et BÂTI de la charr., 1°. b, 2°, 4°). En plus des attestations dans cette expr., relevons : **⁺cèvîre, ⁺ci-** et var. encore; à Ma 43 *sèvīr*; W 21 et L 45 *si-*; W 63 *sė-*; W 3 *sėvèr*; Ni 39 *sivēr*; W 59 *sivœ̄r*. En outre : ⌜le civ-eron⌝ (cf. bras de la br., 10°) : *sivrõ*ⁿ My 6 (« le bâti sans la roue »); — ⌜le lit-ereau⌝ *lītrē* Vi ′21; — ⌜le châssis⌝ *čèsi* Ma 1; — ⌜la monture⌝ *mõtūr* Th 54 (ou « tête »?).

Pour A 12, ⌜le front-é⌝ *frõtē* « le bâti, où il y a 2 ⌜verges de fer⌝ (*vèrgœ̀ t* [ou *-g œ̀t*?] *fēr*) qui ⌜lient aux armons⌝ ».

Pour le fond, on fournit ⌜fond⌝ passim; — ⌜cul⌝ *kʉ* Ve 6; *čʉ* To 48; — ⌜plat⌝ *pla* Na 109; — ⌜planchage⌝ *plãčèč* L 113; — ⌜plancher⌝ *plãči* Ph 86. — De plus, ⌜fonçage⌝ *fõsač* « planches clouées sur le fond » Ne 63.

⌜Les 2 seuils⌝ *sʉ̄* Ma 39 (côtés du bâti prolongeant les bras); dits ailleurs ⌜limons⌝ ou confondus avec les ⌜bras⌝.

d. Les pieds.

Lacunes assez nombreuses.

Ordin[t] ⌜les [2] pieds⌝ : de To à My et B n.; vers le s., attesté à Th 62, 72, Ar 2, Ne 49, Vi 13. — Divergences avec ALW, 1, c. 73 : *pī* A 37; Ch 33; Ni 26; W 63; Ni 20 (Ardevoor); H 27, ′42; *pĭ* A 2; Mo 9; Ch 61; Ni 19, 20; *pi* Ve 32-34 (mais cf. rem. 1 dans ALW, 1); pi_{η} S 10 (ou *pĭ*); *pyè* Mo 1, 23; *-e* S 6; *-é* Mo 41. (Remarquer surtout A 2, 37, Mo 23, S 6). — Expr. : ⌜bête comme un p. de br.⌝ Ch 33.

⌜les pattes⌝ : *pat* Th 24; Ph 45, 64; Ma 51; B 16, 21 (Roumont), 22, 23, 30; Ne 9, 11, ′17, 32, 47, 60; Vi 8, 22, ′32, ′36, 37, 43. — Il s'agit donc surtout du sud.

e. Les bras.

Souvent confondus avec leurs prolongements de part et d'autre du bâti.

1°. ⌜bras⌝. **⁺brès′** : *brès* L 1, 4-14, ′16, 29, ′32, 35?, 43, ′50, 61, 66, 94, 113; Ve 6, 26, 35, 38, 40 (Lodomez), 42; *-e-* L 39; — **⁺brès** : *brè* Ch 61; Ni 2-28, 61, 80, 85, 93, 98, 107...; Na 6, 19, 22-30, 49, 59, 84-99, 107, 109, 116-129, 135...; Ph 16, 33, 53; Ar; D 7, 15, 30-36, 40-81, 94; W 1-10, 21, 30, ′36, 59-66...; H 1-27, 38, 49-53, 69...; L 45, ′75, 87, 114, 116; Ve 24, 32, 34, ′36, 37-40, 41, 44; My 1-3, 6; Ma 2-24, 35-40, 43, 46; B 2, ′3, 23, 28; Ne 9, 43, 49, 57; — **⁺bras** : *bra* A 28, 44, 50; Mo 1, 17-23, 41, 42, ′57; S 29, 31, 37; Ch 4-27, 63, ′64; Th 14, 24, 29, ′32, 43, 53-62; Ni 1, 36-39, 90, 112; Ph 6, ′11, 15, 37, 42. — Pour la discordance qqf. au n.-e. avec ⌜bras⌝ (du corps), voir vol. ult.

2°. ⌜brancards⌝ : *brãkār* No 1; *brȁkār* To 7; *brõkōr* To 6; *braⁿŋkār* Vi 46. Voir BRANCARD(S), 6°.

3°. ⌜pennes, pannes⌝ (= brancards). **⁺pènes** : *pèn* B 22, 24; Ne 11 (mieux *sivrõ*), 14 (id.), 76; — **⁺panes** : *pan* D 123; B 33; Ne 26, 51, 60, 65, 69. — Voir BRANCARD(S), 2°.

4°. ⌜limons⌝ : *limõ* A 2, 7, ′13, ′20, 37 (avec prolongements), 44 [diff. de ⌜bras⌝ : prolongements?], 55; Mo 9, 64; S 6, 10, 19; Th 64, 72; Ni 33; Ph 61, 81, 86; Ar 2; D 101, 136; Ve 47; Ma 29, 53; B 5, 9; Ne 16, 33, 39; Vi 35, 37; $-\tilde{o}_{w}$ To 58, ′71; $-ò^{\eta}\eta$ Vi ′32; *-ãŋ* Vi 13; *-aŋ* Vi 8, 22; $-_{œ}\tilde{o}$ Mo 37; *lumõ* Vi ′36. — Voir BRANCARD(S), 5°.

5°. ⌜timons⌝ : *timõ* A ′52, 60; S 13; D 38?, 110. — Voir TIMON, 1°.

6°. ⌜armons⌝ : *ārmõ* A 12 (et *a-*; « avec les 2 pieds et le devant »); *a-* To 13, 24, 28, 48, 99; A ′18; *armeõ* (dipht.) To 39; $àrm_{ę}\tilde{o}$ To 78; $armẽ_{\tilde{o}}$ To 73; $-\tilde{ɛ}_{\tilde{o}}$ To 94; — **⁺al'mans...** : *almã* To 1; *-ȁ̃* No 3. — Voir ARMON(S), 1°.

7°. **⁺écó.ans, ⁺écrowons, ⁺écrouwân** : *èkóã* To 37 (⌜les ~⌝); *ékròwõ* No 2 (⌜les ~⌝); *ékrʉwȁ̃* To 2 (⌜un ~⌝, glosé « brancard »). — Quid?

8°. ⌜manches⌝ : *mãč* H 68; — *mãš* Th 73.

9°. ⌜man-illons⌝ (FEW, 6, 216 a). **⁺maniyans** : *maniyã* Vi 25; — **⁺mènions** : *mèniõ* Vi 43.

10°. ⌜civ-erons⌝ (FEW, 2, 661 b), m. **⁺civrons, ⁺cî-** : *sivrõ* D 36, ′74, 136; Ve 32 (*-ò*ⁿ*ŋ*; bras de la civière ou de la br., t. de charron); Ma 19, 51; B 2-′3 (arch.), 21 (Roumont), 28; Ne ′7, 11, 14 (et à Lorcy, *-ő*), 15, ′17, ′18, 24, 31-39, 51; *sīvrõ* D 120; *-ã* Ne 63. — Cf. ci-dessus, bâti, pour My 6; à B 7, *sivrõ* « quantité (de fumier) portée naguère sur civière, auj. sur br. » [= ard. lg. ⁺*civrée* ⌜civer-ée⌝].

Var. ⌜civ-ernons⌝. **⁺cèvurnons, ⁺civèrnons** : *sèvurnõ* B 16; *sivèrnõ* B 30, ′32.

11°. ⌜bois⌝ : *bwè* Ma 1.

Les extrémités, plus minces ou plus épaisses ou avec rebord saillant en dessous, formant ⌜poignées⌝ : *pʉñīy* Na 109; *-i* Ve 32.

f. Les planches latérales et la caisse.

Passim, ⌜planches⌝ : *plãč* de Ni (1, 33,...), Ch (4, 16, 26,...) et Th (29, 43, 53, 54, 64, 73) à l'extr. est (qqf. *-ȁ̃-*, *-õ-*, *-ãⁿ-*, *-ã-*...); — *plẽč* Ne 76; — *plĕč* Vi 25; — *plãk* To 99; A 2-28, 44, ′52; Mo 1, 17, 20, 64; S 19, 31; Th 14; $-ã_{w}k$ Mo 23; — *plãš* Mo 9.

Qqf. ⌜côtés⌝ (aussi ⌜planches de c.⌝); — ⌜les à-côté⌝

akòsté Th 62; *akŏtœ́* To 73.

Noms pris aux pl. latérales ou aux hausses des tombereaux. [Voir LONG CÔTÉ du véhic., 3°-6°; CAISSE du tomb., 4°, *β*] (en plus des termes cités dans ⁻br. à ⁺**flahes**⁻, etc., sous BROUETTE, add. *γ*.b) : *flah* L 1, ′16, ′32, 35, 39, 61, 66, 113-116; Ve 35, 39; *flaš* D 96; Ve 47; *flač* [*š* altéré en *č*] Ma 29 (« ce qu'on ajoute sur le côté pour tenir les gerbes »); — ⁺**houdjâs** : *hʉǧà* W 66; L 45; — ⁺**houtches** : *hʉč* W 21, ′32, 63; *ʉč* W 59 (*lè* ~); *wĕč, -ì-* Ni 20; *wèč* W 3; — ⁺**bègnons** : *bèñõ* W 13; L 4 (*-o*^{n}), 7, 39 (*-e-*); — ⁺**bègnas** : *bèña* Ph 16; — ⁻hausses⁻ : *õš* To 58 (*lè* ⁻les⁻ ~); — ⁻haussettes⁻ (*lèz*) *ósèt* S 13; Ch 61; — ⁻ridelles⁻ (var.) : *rézal* Ne 26.

A Vi 16, ⁻pennes⁻ *pèn* fourni pour ces planches (propr^{t} « ailes »?).

Planche(s) formant vantail à l'arrière : ⁻huisselet⁻. ⁺**ouh'lèts, ⁺ouv'lèts** : *uhlè* W 13 (*lèz* ~); My 2 (*l* ~); *ʉvlè* (*lèz* ~) W ′8, ′9, 10.

La caisse (cf. CAISSE du tombereau). ⁺**casse** : *kas* My 2, 6; — ⁺**kêsse...** : *kès* L 87; Ma 53; *-ē-* H 53; Ve 34; *-ē-* Na 84, 116; *-é-* Ph 42; — *kès* No 3; To 73; — *čès* No 1; — ⁺**lâsse** : *lõs* L 43; — ⁻coffre⁻ : *kòf* Mo 1, 17, 23, 37, 42; S 6, 31; Ch 26, 61; Ni 17, 20, 28; Na 30; L 35, 66; Vi 46; *-ŏ-* A 37; — ⁻huche⁻ : *huč* Vi ′36; — ⁻bac⁻ : *bak* To 7, 24, 48 (pour maçon); S 6, 13; *-ă-* To 28; *-õ-* To 6; — ⁻dessus⁻ : *dèsu, dœ̀-* Mo 64.

g. « La tête » ou « le dos ».

Echelons ou planches jointives pour y appuyer la charge, derrière la roue.

Ordin^{t} ⁻la tête⁻ : passim de To à Vi, mais manquant dans Vi (sauf 43), B s. (sauf 22) et Ne s.— Divergences avec ALW, 1, c. 95 [où il faut ajouter *tyès* H 69; de plus, J. Haust avait noté « tête » *tyĕ́t,* arch. *tyīt* S 13] : I. plus souvent *čès* (Ch 63; D 120; W 30; H 50, 67; L 113, 116; Ve 35; Ma 12; B 22; Ne 16), mais pourtant, invers^{t}, qques *tyès* (D 64; W 21; L 87), *t'yès* (Na 59; My 1); voir aussi *tyɛs* Ph 45; ajouter *tyès* B ′32; — III. *čēs* D 123; — VI. *tyɛt* Mo 23; *čˌɛt* To 78; — VII. *tĭ$_{œ}$t* A 2; *tīt* A 7; *čīt* S 6; — VIII. *tēt* Ar 2; Vi 8; *tét* Th 64.

⁻le dos⁻ : *dò* To 37; Mo 41; Ch 61; Th 72; Ni 26; Na 30; D 136; Ve 47; B 33; Ne 47, 60, 76; Vi ′21, 22, ′32; *do* Th 62; *dĭ$_{ʉ}$* [?] To 39 (glosé « dos »).

⁻le devant⁻ : *dèvã* Mo 64; Ch ′64; Ni 1.

⁻la monture⁻ : *mõtūr* Th 54 [ou « bâti »?].

⁻l'échelette⁻ : *šyœ̀lèt* Vi 37 (« sur laquelle s'appuie la charge ») [dans les br. avec échelons formant le dos]; sans doute mettre ici aussi *χalèt* My 3.

⁻la poiere, pui-ière⁻ (FEW, 9, 111 a). ⁺**pouyîre** : *pʉyīr* H 2.

La ⁻tête⁻ est propr^{t} la barre supérieure : Ve 6, 32; elle est réunie à la ⁻civière⁻ à la fois par 2 *réy* (*lè réy dèl čès*) supportant les ⁻planches de la tête⁻, et par 2 roulons ou ⁻échelons⁻ (*lè hayõ dèl čès*) : Ve 32. Voir ci-après.

Rem. ⁻charger à tête⁻ *kèrči a tyès,* opposé à ⁻ch. sur les bras⁻ *k. su lè bra* : Ch 63.

h. Les lattes et roulons.

Aux parties principales, il faut ajouter les diverses lattes ou traverses : *i n a dè spèy al sivīr, al čèz è à hʉǧà* ⁻il y a des épées à la civière, à la tête et aux planches latérales⁻ (pour tenir les planches de chacune de ces parties) : L 45; à la br. *a sivīr* ou *a réy,* il y a ⁻les 4⁻ *réy dè fò^{n}ŋ* (lattes du fond) et ⁻les 2 *réy dèl čès* (lattes de la ⁻tête⁻) : Ve 32.

⁻les reilles⁻ (FEW, 10, 217 a). ⁺**rèyes, -é-, -ê-** : *rèy* D 64; Ve 44; My 1, 3; *-ɛ-* L 43; *-é-* Ve 32; *-è-* H 69; Ve 41; Ma 3, 4.

⁻les épées⁻. ⁺**spêyes, -è-, -é-** : *spèy* H 2; L 45; *-ē-* Ni 20 (Ardevoor; « montants »); *-è-* W ′36; H 21; L 1 (C. Déom); B 2, ′3, 6; *-ɛ-* Ma 39 (⁻au bout [*kòrõ*] des 2 bras⁻); *-é-, -é-* Ni 1, 98; Na 129; D 7; H 38, ′42; Ma 35; Ne 9 (*li* ~, bois qui relie les bras); — ⁺**spléyes** : *spléy* Na 109 (J. Guillaume); — ⁺**èpē(es)** : *èpē* Mo 64 (« les 2 montants sur le devant, destinés à renforcer la charpente de la br. »). — Voir ALW, 4, BARRE de chaise.

⁻les lices⁻ : « *lices* » W ′36 (syn. d' ⁻épées⁻).

⁻les barres⁻ : *bār* Ne 63; Vi 13, ′21, 37; *-ã̄-* W ′36 (différ. des précédents [?]); *bŏ́r* Ne ′17.

⁻les traverses⁻ : *travērs* Na 109 (⁻la ~⁻ [?]); *-èrs* Ch 16 (⁻la⁻ ~); L 87.

Deux roulons, un de chaque côté, réunissent la ⁻tête⁻ aux prolongements des ⁻bras⁻ près de la roue; ce sont eux que (sauf confusion) on désigne souvent par :

⁻les échelons⁻ : *hayõ* W 66; Ve ′30 (*ò^{n}ŋ*; ⁻les 2⁻ *hayŏ́ dèl čès*), 44 (ronds; opp. à *rèy* plats [donc à la tête même, et non comme supports?]); *χayõ* B ′3; *-ŏ́* My 3; *skayõ* Ni 98 (il y a 2 *sk.* à la ⁻tête⁻, mais les ⁻pieds⁻ sont [ou ont ?] aussi des *sk.*); *χèyõ* B 2; — ou syn. : ⁺**bayons** : *bayõ* B 28; — ⁺**splotons** : *splòtõ* Ch 16; Ni 1 (H. Ferrière); — ⁻boujons⁻ et var. ⁺**boûssons** : *bʉ̄sõ* Ph 37 (un *b.* joint aussi les 2 pieds), 42 (aussi échelons formant la tête); D 120; ⁺**boursons** : *bʉrsõ* Ph 33; ⁺**bondjons** : *bõǧõ* Ph 45; ⁺**boujons** : *bʉžõ* To ′71; et p.-ê. *bʉ̄ǧõ* Th 29? (cf. ci-dessus, b.1°). — Voir ALW, 4, BARRE de chaise,

ÉCHELON.

⌜les montants de la tête⌝ : *mõtã* A 37.

⌜les supports du dos⌝ : *supõr* Na 30.

ADD. Non identifiés : ⌜le talon⌝ *talõ* To 37; — ⌜la (ou les) penture(s)⌝ *pẽtœ̃r* W ′36; — ⌜les paumelles⌝ *pãmèl* H 69.

122. BRETELLE (de brouette)

Q. G. 1010 « la *bretelle* (pour conduire la brouette) ».

A comp. avec BRETELLES (pour tenir le pantalon) et CEINTURE, vol. ult., pour les types *P* (extr.-o., e. et s. ard., Vi; rem. aussi le nombre) et *M* (e. pic., Ch. n., Ni o., e. w. et ard.); avec les noms des pièces du harnais du cheval (DOSSIÈRE, 1°, 3°, 4°; AVALOIRE, 1°; COLLIER, *A*, *β*) pour les types *D* (voir n. 5), *E* (Na, D, Ph, dont le tableau ne reprend ici que les add. et var. par rapport à DOSSIÈRE, 1°) à *I*, et avec la COURROIE DU JOUG pour le type *J*. Outre les larges zones centrales de *E*, *L*, on remarquera principal[t] les types *A* et *C* et leurs aires assez bien circonscrites dans Ni, H, L. Les formes de ⌜bretelle⌝, les lacunes et les termes concurrents ou non spécifiques trahissent soit l'influence du correspondant franç. ⌜bretelle⌝, soit l'ignorance du terme propre, ou parfois même celle de la chose[1].

= *A*. ⌜une (qqf. un)⌝ **⁺watche, ⁺wadje**[2] : *wač* H 21 (m.), 27, ′28; L 1 (f.), ′50, 66, ′75 (f.), 87 (f.), 101 (f.).

B. ⌜une⌝ [?] **⁺rîme**[3] : *rīm* B 7 (Bovigny).

C. ⌜une⌝ **⁺azbane**[4] : *azban* Ni ′9, 17, ′18.

= *D*. a. ⌜un port-ard⌝[5]. **⁺pwèrtâ, -å** : *pwèrtā* Ma 20 ‖ *-å̀* L 4, 35 | *-ò̀* L 7, 14, ′16 | *pwertò̀* L 39 ‖ b. ⌜un portant⌝[5]. **⁺pwèrtånt** : *pwèrtå̀* L 2 ‖ c. ⌜un portereau⌝. **⁺pwèt'rê** : *pwètrè̀* Ve ′36; *-ẽ* Ma 4?

E. a. ⌜une dossière⌝[6] (Add. et var. à DOSSIÈRE et SURDOS, not. 91) : Ch ′54 (*dòsèr*), 61, 72; Th 24; Ni 11 (*-ēr*); Na 1, 19, 30, 44 (*-ēr*), 49 (id.), 59 (*-èr*)-84, 99 (*-ēr*), 101, 107, 109, 116, 127, 129, 130 (*-èr*), 135; Ph 6 (*-èr*), ′11, 15 (*-ēr*), 16, 42 (*-ēr*), 45, 53 (*-èr*), 54 (*-yèr*), 61, 79, 81 (*-yèr*), 84 (id.); Ar 1, 2; D 7, 15, 30, 34, 36, 38 (et *-ẽr*)-81, 94, 136; H 1, 27, 37, 38, ′39, 49 (*-īr*), 50-68 (*-īr*), 69; L 116; Ve 37 (*-īr*), 38, 40 (Stavelot, Challes), 41, 42; My 6; Ma 2-9, 35; B 4 (*-īr*; Ville-du-Bois); Ne 20 (*-īr*), 51; Vi 6, 8, 13, 18 (*-yèr*), 25 ‖ b. ⌜une doss-elière⌝[6] : *dòslīr* Ve 40 (Challes) ‖ c. ⌜un surdos⌝[6] : Th 5, 14 (*-ó*) | « *sourdô* » Mo ′70.

F. ⌜une culière⌝[7] : *kulīr* D 110.

G. ⌜une⌝ **⁺(w)arcole...**[8] : *warkòl* Vi 6, 8, ′34 ‖ *arkòl* Th 62-73, ′77; Ph 69, 86 ‖ *alk-* Th 54.

H. ⌜une bricole⌝[9] : *brikòl* Ne 16.

I. ⌜un goherel⌝[10] : *gõrya* Th 5.

J. ⌜une cojongle⌝[11]. **⁺coyongue** : *kòyõk* B 2, ′3, 7 ‖ **⁺congue** : *kõⁿk* My 2 ‖ **⁺coyombe** : *kòyõp* B 27.

K. ⌜un nallier⌝[12]. **⁺nâlî** : *nālī* B 4 (Ville-du-Bois), 5.

L. ⌜une laisse⌝. **⁺lahe, ⁺lache...**[13] : *lah* W 10 (*-hʳ*), 13, 21, 30, 35, ′36, ′42; L 35, 45, 61 ‖ *-χ* H 2 | *-χ/š* W 63 ‖ *-š* S 37; Ch 4-28, 43, 63, ′64; Th ′2, 25, 29, ′32, 46; Ni 1 (H. Ferrière; syn.), 2, ′5, 6, ′9 (qqf.), 19, 20, 26, 28, ′29, ′30, 36-45, ′51, 61, 72, 80-93, ′94, ′97, 98, ′102, 107, 112; Na 6, 19, ′20, 22, 23; W 3, ′8, ′32, ′39, ′45, ′52, 59, 66; H 8, ′20 ‖ *làš* Th 43.

L′. ⌜une⌝ « *lach-binde* »[14] [= *lažbẽt*] Ch ′36.

M. ⌜une cengle, sangle⌝. **⁺cingue...**[15] : *sẽk* Mo 1, 9, 23, ′57, 79; S 1, 13-36; Ch 16, 33; Ni 1, ′25, 33; Na 112; D 64, 84, 110; W 1, ′8, ′32, ′56; H 2, ′42, 50, 68; L 29, ′32, 43, 85, 106-114; Ve 26, 35, 40 (Lodomez), 41, 44; Ma 1, 12, 19, 29, 39-46; B 5, 6; Ne 14, 15 ‖ *sẽⁿk* L 19, 85; Ve 8, ′15, 24 | *-ẽⁿ-* L 94; My 3 ‖ *-ẽ-* Ve 6 ‖ *sẽgl* Mo 42 ‖ **⁺chingue...** : *šẽk* A 37; Mo 41 ‖ *šẽⁿk* Mo 20 ‖ *-ɛ̃ⁿ-* Mo 64 ‖ *-ɛ̀-* A ′13, ′18, 44 | *-ɛ̄-* A 12; Mo 17 ‖ *-ē-* S 6 |*-ɛ́-* To 58, ′71; A 1-7, 12 (V. Deffernez), ′20, 28, 50, 55; S 10 ‖ *šẽgl* A ′10 ‖ **⁺saŋgue** : *sãŋk* Vi 43.

N. ⌜un ceint⌝. **⁺chin(t)**[16] : *šẽ* To 13, 24, 48, 99 | *šẽ* To 28.

O. ⌜une courroie⌝ : *kòrõy* Ve 1 ‖ *kòrwè* Ve 31.

P. a. ⌜une (rar[t] des) bretelle(s)⌝. Comp. BRETELLES (de pantalon), vol. ult. On ne signale ici que les var. et add. : No 1, 2, 3; To 1, 2, 6 (*brœtèl*), 7 (*bèrtèl*), 27, 37, 39, 73, 78, 94, 99; A ′52 (*bœrtyèl*), 60 (id.); Mo 37, 41, 44, 58; Th 53; Ph 37; D 96?, 101, 110, 120, 132; H 46; L 1; Ve 31, 41, 47; My 3, 4; Ma 1, 20, 24, 35, 46; B 9, 11, ′14, 15, 24, 28, 30 (pl.), ′32 (*bèrtal*); Ne 4, 9, ′23, 24, 33, ′38 (*burtɛl*), 39, 43 (*bœ̃rtèl*), 47, 51, 57, 65, 69; Vi 2, 6, 16, 22, 27, ′32, 35, ′36, 37, 38, 46, 47 ‖ b. ⌜a-bretelle⌝[17] : Ph 33.

= *Q*. ⌜une lie⌝. **⁺lôye** : *lõy* B 4.

[1] Lacunes à D 25 et çà et là en Ardenne : D 123; Ve 32, 34, 39, 40 (Francheville); Ma 51, 53; B 12, 16-23; Ne 11, 26, 31, 32, 44, 49, 60, 76, souvent avec la mention : inconnu; de plus, on a répondu *burtèl* My 1 et Ne 63, en ajoutant : inconnu ici. — Qques autres rép. (concurrem[t] avec celles du tableau) : ⌜cuir⌝ *kūr* Ve 24 (⌜avec deux anneaux⌝); ⌜cuir-eau⌝ (lg. ⁺*cûrê*) *kūrè* L ′16; ⌜corde⌝ *kwat* D 113; Ma 40, 46. — Le Gloss. de RENARD [To 99] à côté de « *chin* » et « *bertîêle* », cite « *coupiau* » comme syn. connu, non employé sur place.

[2] HAUST, *Etym.*, 273-4 (rad. germ. wad- « tissu »). Aussi pour civière ou comme t. de houillerie (*Houil. lg.*, s. v.). Voir aussi GESCHIERE, 294 et comp. COLLIER (du ch.), *β*. — Cf. DL; DFL; BDW, 9, 82 (fig) et FEW, 17, 447 b.

[3] A aj. au FEW, 16, 707 b.

[4] HAUST, BTD, 1, 82 (nl. halsband) et FEW, 16, 134, qui ne signale que la forme de Ni ′18. Voir aussi REMACLE, *Porte-seaux*, 156.

[5] Terme gén. Voir FEW, 9, 208 a; FELLER, *Notes*, 215-6; HAUST, *Houil. lg.*, s. v. et comp. REMACLE, *Porte-seaux*, 13, 37, 93.

[6] Cf. DOSSIÈRE (du ch.), 1° et 3°. A Vi 6, on précise que la *dòsīr* s'emploie quand on pousse la br. (id. pour la *burtèl*, voy. *P*) et la *warkòl*, quand on tire par devant (voy *G*).

[7] Cf. AVALOIRE, 1°.

[8] Cf. COLLIER (du ch.), *β*. Pour Vi 6, voir n. 6 et *Gloss. St-Léger*, 302.

[9] Cf. COLLIER (du ch.), *β*.

[10] Litt[t] « collier (de bovidé, de cheval) » et aussi « joug porte-seaux ». Cf. COLLIER, *A* et REMACLE, *Porte-seaux*, 100 sv.

[11] Voir COURROIE (du joug), *A*.

[12] Voir COURROIE (du joug), *B*, n. 2.

[13] FEW, 5, 222 a.

[14] ⌜laisse-bande⌝, à moins que ce ne soit *C* altéré, comme le supposait Haust, BTD, 1, 82.

[15] FEW, 2, 681 (cingula). Forme verb. *šègle* « donner de la sangle (à un gamin, quand il a mal agi) » Mo 20.

[16] FEW, 2, 680 a (où on supprimera *šēk* Roubaix, qui est le type précéd.). — Seul sens donné par RENARD [To 99] (pour civière ou brouette).

[17] Cf. FEW, 1, 536 a-b (du v. ⌜a-bretell-er⌝).

123. PRAIRIE (ou PRÉ) (carte 36)

Q. G. 1853 « la *prairie* est remplie de fourmilières et de taupinières ».

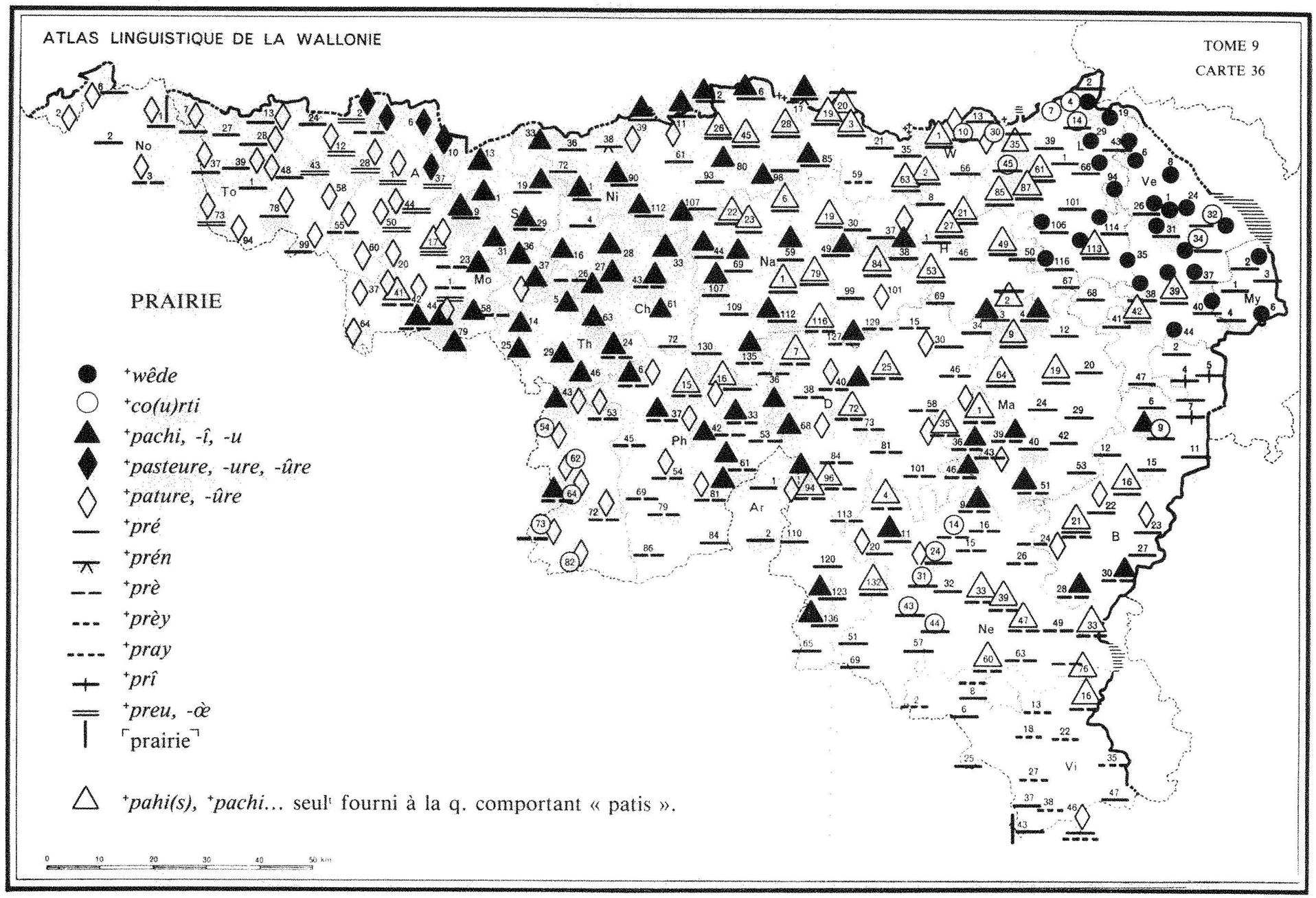
Aux 3 quest. renfermant « *pré* », qui favorisent l'emploi du type ⌜pré⌝ et où il y a des lacunes, nous avons préféré celle qui contient le synonyme « *prairie* », qui a moins influencé les témoins, permettant ainsi davantage d'obtenir les types indigènes, spécial[t] ⁺*wêde* au n.-e, et ⁺*pachi, -î* surtout dans le Hn central et oriental (c'est aussi dans ces deux régions que, sur qques points, le syn. ⁺*pré* n'a été fourni à aucune des quest. renfermant le mot dans leur libellé). Des indications sémantiques recueillies de-ci de-là ne permettent que fragmentair[t] d'entrevoir les oppositions entre « pr. close » ou « pr. non close », « pr. de fauche » et « pr. pâturée », « pr. humide » et « pr. sèche », etc. Le type ⌜champ⌝, d'autre part, doit être plus répandu qu'il n'apparaît ici pour désigner une « pr. sèche »[1]. Des traductions de PÂTIS concernent aussi en fait des prairies; d'autres, se rapportant à la « prairie contigüe à la ferme » ou au « verger » ont été notées sous ENCLOS (voir ces notices). Pour « vieille prairie naturelle », voir FRICHE, vol. ult. Cf. aussi GAZON, vol. ult. Le tableau, sauf pour 2 lacunes qu'il a fallu combler, est fondé seul[t] sur la q. 1853; les données des quest. renfermant « *pré* » sont citées en note; la carte en tient compte (celle-ci cependant néglige les types ⌜champ⌝ et ⌜enclos⌝, de même que ⁺*wêd(i)èdje* et ⁺*wêdîre*).

◆ ALF 1087, 1882. BRUN., *Enq.* 1279 (PRÉ). BABIN, *Arg.* 615 (PÂTURAGE COMMUNAL). ALLR, I, 256 (id.); II, 512. ALCB, II, 320.

= *A*. ⌜une⌝ ⁺**wêde**[2] : *wèt* L 19, 29, ′32, 43, 66, 94, 106-116; Ve 1-26, 40 | *-ē-* Ve 31-39, 40 (Lodomez, Francheville), 44; My 2.

= *B*. ⌜un courtil⌝[3]. ⁺**corti** : *kòrti* W 30; L 4-14, 45 (arch.); B 9 ‖ ⁺**courti** : *kʉrti* Th 62, 82.

= *C*. ⌜un⌝ ⁺**pachi, -ê...**[4] : *paši* Mo 9, 23; S 13; Ch 28, 33, 43; Th 25, ′32, 46; Ni 33, 39, 107, 112; Na 44, 69; D 94; Ma 39; B 28, 30 | *-e* D 123 | *-ê* Ni 6, ′9, 80 | *-u* D 68 ‖ ⁺**pachî** : *pašĭ* S 1; Ch 61; Ni 1 (H. Ferrière); Na 107 | *-ī* Mo 44, ′57, 58, 79; S 19-37; Ch 16-27, ′36, 63, ′64; Th ′2, 5-24, 29, 43.


ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE
TOME 9
CARTE 36
PRAIRIE
+wêde
+co(u)rti
+pachi, -î, -u
+pasteure, -ure, -ûre
+pature, -ûre
+pré
+prén
+prè
+prèy
+pray
+prî
+preu, -œ
⌜prairie⌝
+pahi(s), +pachi... seul^t fourni à la q. comportant « patis ».
0 10 20 30 40 50 km

D. ⌜une pâture⌝[5]. ⁺**pasteure, -ure, -ûre** : *pastœ̀r* A 2, 7 | *-ur* S 6 | *-ūr* A 37; S 10 ‖ ⁺**pature, -ûre** : *patur* No 3; To 37, 39, 48, 58 (*pà-*), 73; A 12, 28, 50, 55; Ni 39; Na 101; Ph 6, 16 (*-ùr*); D 30, 40, 68, 94; Ma 1, 43; B 22, 24; Ne 20 ‖ *-ūr* To 2, 7, 13, ′71, 78 (*pà-*); A 1, ′20, 44, ′52, 60 (*pà-*); Mo 17, 20, 37, 41, 42, 64; Th 54, 64-73; Ph 37, 54 ‖ *pātur* To 94.

= *E.* ⌜un pré⌝[6]. ⁺**pré** : *prẽ, -é* No 2; To 1, 6, 24-28, 99; Ch 4, 72; Ni 1, 2, ′5, 11, 19, 20, 26, 28, 36, 45, 61, 72, 85, 90, 93...; Na 6-30, 49-99, 109, 112, 130...; Ph 69 [?], 84; Ar 1, 2; D 34, 64, 110, 120, 132, 136; W 1-21, 35, 63, 66; H; L 1, 2, 35, 39, 45, 61, 85, 87, 101, 114, 116; Ve 37-42, 47; My 1, 3 (*-ẽ*), 4; Ma 2-29, 40, 42, 53; B 2, ′3, 6-21, 23; Ne 11, ′23, 24, 31, 32, 43, 44, 51, 57, 65, 69; Vi 6, 8, 25, 37, 46, 47 ‖ ⁺**pré^{n}, -én** : *pré^{n}* Ni 17 | *-ẽ́* Ni 38 ‖ ⁺**prè** : *pre* Mo 1, 58; Ph 37 | *-è* Th 53; Na 116, 127, 129, 135; Ph 15, 33-53, 61, 81, 86; D 7-25, 36, 38, 46, 58, 72-84, 94, 96, 101, 113; Ma 35, 36, 46, 51; B 33; Ne 4, 9, 14-16, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 16 | *-ɛ* Ph 79 ‖ ⁺**prèy** : *prè$_{y}$* W 59; Vi 2 | *-èy* Vi 8, 13, 18, 27, 35, ′36, 38 | *-ɛy* Vi 22 ‖ ⁺**preu** : *prœ* To 43; A ′18 ‖ ⁺**prî** : *prī* B 4, 5, 7.

F. ⌜une prairie⌝[7] : *prèrīy* Ne 47 (néol.) | *prèri* Vi 43 ‖ *prèrīy* No 1.

= *G.* ⌜un champ⌝[8] : *čã* Na 1 [?]; B 22 | *-a^{n}* My 6.

= *H.* ⌜une enclos⌝ (ou ⌜aclos⌝)[9] : *aklő* B 27 (⌜l' ~ est pleine...⌝).

---

[1] Quest. renfermant « *pré* » : 341 : « le veau commence à paître dans le *pré* » (lacunes çà et là, par omission du complément, ou rép. ⌜à brouter les herbes⌝, etc.); 375 : « je veux attacher notre chèvre au poteau pour qu'elle ne puisse pas courir dans le *pré* » (qques omissions du complément, ou transpositions : ⌜[s']en aller, courir ⁺*voye*⌝, etc.); 568 : « [les poules] picorent dans le *pré* » (omissions ou remplacement comme pour 341 dans plus. points).

Rép. spéciales : ⌜en le⌝ ⁺*curèdje* : *è kurèč* Ve 24 (q. 375), 35 (q. 568), terme désignant le pré où l'on étend le linge pour le sécher et le blanchir (DL, s.v.; FEW, 2, 1561 b); — ⌜la terre⌝ *lẽ tẽr* Ni 98 (q. 1853). — Lac. pour « prairie » q. 1853, pour Ni 26 et Ph 33, comblées au moyen des rép. aux quest. renfermant « *pré* ».

Pour « dans le pré », on trouve ordin^{t} ⌜dans le⌝ ou ⌜en le⌝, à la q. 375, égal^{t} assez souvent ⌜aval (⁺*avâ, -å, -ô*; « parmi ») le⌝; passim, ⌜sur (ou dessus) le pré, le pâtis, la pâture⌝; retenons ⌜les poules picorent (⁺*campit't*[œ], *-î-*) à pâture⌝ *a past.* A 2, 7; S 6.

[2] FEW, 17, 553 a-b; DL, s.v.; BTD, 10, 443; WARLAND, 193; GESCHIERE, 295; attestat. anc. en Hesb. lg. dans DBR, 10, 96. — Fourni en plus à d'autres quest. pour My 6 : *wẽ́t* [= *-ē-*?]; existe en fait partout en malm. : cf. BASTIN, *Plantes,* 129 : ⁺*wêde* My 1, 4; ⁺*wéde* My 3, ′5. A L 1, *wèd* s'entend [et s'écrit] qqf. et il progresserait d'après A. Gobiet, mais serait importé [ou réimporté?]; fourni dans l'enq. pour L 85, un contrôle sur place le dit compris, mais en fait inus. et étranger; à W 1, ⁺*wêdes* « dépendances d'une maison : jardin, etc. » (BTD, 10, 443); donné, q. 341, comme syn. de ⁺*corti* et ⁺*pré* à L 4; à L 45, où ⁺*wête* « prairie » est dit égal^{t} étranger, on emploie ⌜être⌝ *divẽ sè wèt* ⌜dans ses ~⌝ « dans son milieu, ses habitudes » (contraire : *fẽ̄ t sè w.* ⌜hors de ses ~⌝); cf. ⌜je ne suis pas dans ma *w.*⌝ *dvẽ m wèt* « je suis dépaysé » H 38; et ci-après, add. *α*.

Désigne la « prairie pâturée », auj. normal^{t} clôturée (opposée aux ⁺*foûres,* « foins », désignant les prairies de fauche : REMACLE [Ve 39], *Parler,* 134; ⌜remettre le champ à *w.*⌝, c'est le transformer en « pâture » : GASPAR [Ve ′46], 41). — En Ard. lg. (Ve 32 y compris), signifie aussi « herbe » : ⌜de la *w.*⌝. Comprendre dans ce sens, q. 568 : [les poules] *pèwyè al wẽt* B 2-′3 (« grappillent [litt^{t} : épouillent] à l'herbe »), et sans doute, q. 1803 : [les moutons] *õ rapèwyé tòt li wẽt* Ma 20 (« ont grappillé toute l'h. »), ce qui semble indiquer que le sens « herbe » existe au sud, là où manque le sens « prairie » (voir égal^{t} add. *β* et HERBE, *A*, avec carte); cependant il est possible que l'acception « prairie » ait échappé à l'enquête pour qques points au sud comme pour le malm. (cf. ⁺*wêde* Ve ′46 dans GASPAR, 41).

Syn. au sens de « pr. pâturée » (dér. en ⌜-age⌝ et ⌜-ière⌝ du v. ⁺*wêdî, -dyi...* « pâturer ») : ⌜un⌝ ⁺**wêd(i)èdje...** : *wẽdyèč* Ve 32, 34; — *dèč* Ve 39 (REMACLE, l.c.; voir aussi PÂTIS, n° 11, ainsi que BASTIN, *Plantes,* 130 : malm. ⁺*wêdèdje,* ⁺*wédadje* « herbage » : ⌜on n'a pas trop de *w.* cette année⌝); — ⌜une⌝ ⁺**wêdîre** : *wẽdīr* Ve 32, 34; cf. ⁺*wêdîre,* BSW, 20, 203 [Ve 35] « bête à cornes au pâturage »; BASTIN, l.c. [My 3] « bête prise à cheptel; fig. femme étrangère introduite au village par mariage ». — Voir égal^{t} add. *α*.

[3] FEW, 2, 853 b. — ⌜courtil⌝ apparaît aussi à d'autres quest. pour « *pré* » : *kòrti* W 10 (pr. plan-

tée d'arbres fruitiers), 30 (« qqf. *pré* » syn.), ′56; L 4 (cf. n. 2), 7 (« syn. *pré* »), 45 (« pré attenant à la maison, ce qui est le cas ordinaire des prés ici »); Ne 14 (q. 341 et 568; prairie avec arbres); *kʉ-* Th 54 (« pré clôturé près de la maison »), 64 (« près de la m. »), 73 (« petite pâture, de plus ou moins 30 ares, souvent avec arbres, proche de la m. »), 82 (q. 341 et 375); Ve 32-34 (« pr. attenant à la m. »); My 6 (id.); Ne 24 (q. 568), 31 (q. 375 et 568). Partout où il apparaît pour « prairie, pré », le mot a probabl[t] en fait la valeur de « pr. attenant à la m. », attestée expres[t] dans la majorité des cas (voir aussi (EN)CLOS, add. 2°, pour Na 101, Ne 43 et 44), ainsi que (par BASTIN, *Plantes,* p. 110 et 128) pour *kòrti* My 4, *kʉ-* My 3, ′5 et 6; de même BALLE [Ph 45], ⁺*courti* « verger, pré joignant à l'habitation ». La remarque faite pour L 45 explique la généralisation au sens de « prairie » dans l'enq. pour une partie de la Hesb. lg. : ⌜co(u)rtiseau⌝ ⁺*cot'hê* à W 10, L 35, ⁺*cortijĕ* à Ne 14, ⌜ahanière⌝ ⁺*ahènîre* à W 30, et ⁺*plês'nîre* ou ⁺*djârdé*$_{ŋ}$ à My 6, mais égal[t] ⁺*courti* à Ve 32 et 34. On se reportera à JARDIN, vol. ult., pour la comparaison détaillée.

[4] FEW, 7, 696 a. — Cf. PÂTIS, où le mot apparaît plus souvent à l'o. — Donné égal[t] en plus à des quest. renfermant « *pré* » : *pahi* Ma 3-4 (*è* ⌜en le⌝ ~ : « [dans le pré] derrière la maison »; cf. GAVRAY-BATY [D 64], 75 : ⁺*pahi* « prairie naturelle ou artific. entourée de haies vives, souvent à proximité des fermes »); *-é* H 38 (⌜pré re-clos [*rklòyʉ*]⌝ de haies et avec arbres fruitiers⌝; syn. ⌜pâture⌝); — *paši* Mo 42; Ch ′54; Th 64 (pr. humide); Ni 85 (verger), 90; Na 49 (« pâture »), 59 (verger), 112 (« pâture, verger : ⌜un ~ d'arbres⌝ »), 135 (cf. (EN)CLOS, add. 3°); Ph 6, 33, 37 (verger près ferme), 42 (verger, enclos près de la maison), 61 (cf. (EN)CLOS, ib.), 81; D 36, 40, ′74; Ma 36, 46, 51 (clos des porcs et veaux); B 9; Ne 9, 11 (clos voisin de la maison et entouré de haies), ′22-′23 (verger), 24 (pré clôturé); *-è* Ni ′10-11 (« pâture »), ′62 (id.), ′66 (verger); *-ẻ* Ni 2, ′5 (verger), ′14 (⌜pré clôturé⌝ *astòk dèl* [joignant la] m.), 17 (verger), 98; *-é* D 136 (pré clos). — Qques var. phonét. : outre *paši* Th 14, 29; Ch 61; *-ĭ* S 29, 37; Th 24; *-ĭ*$_{y}$ S 1; *-ī* Na 44; notons surtout : *-ī*$_{h}$ Ch 27 (plus. fois); *-ì* Ni 112 (id.); Ch 33 (id.); *-é* Ni 107; — on trouve chaque fois *pašu* pour D 68.

Autres précisions sur le sens : « petit pré clôturé » S 29; « verger près de la m. » Th 24 [mais BAL, 21 : pr. parfois plantée d'arbres, qu'on livre une année à la fenaison, l'autre année à la pâture; 57 : « prairie sèche », opp. à *prè*; 78 : *p.* ⌜avec des arbres⌝ « verger »]; « plus petit que ⌜pâture⌝ » Ni 39; « moins étendu que ⌜pré⌝ » (déf. à une autre quest. « pâture », opp. à ⌜pré⌝ de fauche) Na 69; « verger » D 68. — Comparer verbe *pâsè* ⌜un pré⌝ « le pâturer au lieu de le faucher » Ma 46 [ordin[t] ⁺*pahe, -î*... « paître »]. — Voir de plus : WASLET, ⁺*pachi* « enclos, verger »; BALLE [Ph 45], ⁺*pachî* « verger » (on dit plus souvent ⁺*courti*), ainsi que *Dict. Centre* et *Dict. Aclot,* s.v. (le dernier attestant un emploi moins fréquent que le premier); BASTIN, *Plantes,* 130 : ⁺*pâhis*′ syn. de ⌜champ⌝ et de ⁺*pastourèdje* pour « prairie »; etc.

[5] FEW, 7, 763 (pastūra). — ⌜pâture⌝ apparaît aussi pour « *pré* » à d'autres quest. : *patur* No 1; To 6; Ni 1; Ma 35; B 23; *-ùr* S 37; *-œ̀r* Vi 46; *-ŏ̀r* Ni 11; *-ūr* To 28, 99; Mo 44; Th 43, 53, 62, 82; Ph 81; ceci sans tenir compte d'expr. telles que ⁺*dalé* (aller) ⌜à p.⌝ « paître » surtout à l'est, q. 341. — De plus *patœ̀r* W 10 (« terre de ⁺*coucou* [esp. de trèfle] et d'herbes de pré, aux champs [= dans la campagne]; on la laisse plusieurs années »), 30 (« pr. sans arbres et avec clôture »), ′42 (« pré sans arbres et sans clôture »); *-œ̆r* H 38 (voir n. 4). — Qques var. phonét. : *patur* To 2; *-ùr* To 58; *-ŭr* To 7, 37; A 12 (où la q. 1853 notait *patu* [!], mais ailleurs on a *-ur,* comme aussi chez V. Deffernez); *pātūr* To 94; etc.

Défini : « pré clôturé » To 7 [cf. COCHET, *patûr* « prairie enclose; la chose était rare jadis : ⌜mettre des vaches en ~⌝ »]; Ph 37 (avec fils de fer); « pré de fauche et de pâture sans arbres » D 68. — Dans la région, où la prononc. *past-* indique que le mot est ancien, COTTON [A 7] traduit simpl[t] par « prairie : ⌜mettre des bêtes à ~; des bêtes de ~⌝ » (cf. en Hn ⁺*dalé* [aller] *a pastur, -ūr*... « paître »). — Ailleurs le mot aurait pu souvent être noté comme néol. : ainsi *patœ̆r* Ve 32 (concurrent moderne de ⁺*wêde,* pour les ⌜pâtures⌝ bien entretenues d'aujourd'hui); voy. du reste les traduct. franç. « pâture » (pour ⁺*pachi,* etc.) apparaissant passim (et comp. *patur* « pâturage permanent » Th 24 : BAL, 21), comme aussi « Belgique *pâtures,* prairies artificielles » : FEW, 7, 763 b (c'est en effet chez nous un mot fr. d'agronomes).

[6] Les lacunes du tableau peuvent souvent être comblées par les quest. renfermant « *pré* » : *prē, -é* No 1; To 7, 13, 37, 39, 48, 78; Mo 9, 64; S 10, 19; Ni 6, 39, ′74, 98, 107, 112...; Na 1, 44, 107; Ph 16; D 30, 123; W 30 (qqf.); L 7, 14, 43, 66, 85, 106, 113, 116; Ve 26-34; My 2, 6; B 22, 27; Ne 20; *-e* A

′10, 55; Mo 23, 41 (et *-é* [?]), 42; *-è* No 3; S 29; Ch 26, 43, ′64; Th 24, 64, 73; Ph 6, 54 (et *-e*); D 40, 94; Ma 1, 39, 43 (et *-é* [?]); B 21 (Roumont), 24, 28, 30, ′32; *-ɛ̄* A 7; *-ɛ̀* A ′20, 28, ′52; *-œ* A 1, 12, ′13, 37, 50; *-œ́* To ′71; Mo 17, 44; *-ɛ̀̆* A 2; W ′2; *-ɛ̆́* To 73. — Var. : *pré* Mo 58; *-é, -ɛ̀̆* Th 53; *-é, -e* Ni 38; Ph 81; *-e* To 6; Th 72; *-ɛ̆* To 7; *-ɛ̆, -è* Ph 69; *-è* To 43; Mo 1; Ph 37; *-ɛ̄̀* Na 130; *-ɛ̆́* Ni 107; — de plus, en fin d'expr. *prɛ̄́*$_{y}$, *-é*$_{y}$ W 59 (et *-ɛ́*); *-é/òy* W 21, ′60; *-ay* W 63; *-è*$_{y}$ Vi 2 (aussi *-ɛ́*); *-ɛ́*$_{y}$ Vi 6; *-e*$_{y}$ Vi 8, 18; *-èy, -è*$_{y}$ Vi 47; à Vi 46, *pray* en fin d'expr. est arch. (passe pour se dire encore à Grandcourt). — De plus, en fin d'expr. ou devant voy. *pray* (arch.), *prɛ̆*$_{y}$, néol. *pré* Vi 43. — *pré* Ar 1 est contredit par BRUN., l.c. (cf. WASLET, id.) : *prè*.

S'applique, suivant régions, à des réalités différentes : « pr. libre, non close » To 7 (opp. à "pâture") [cf. COCHET, *pré*$_{i}$ « pré naturel », mot rare, car il n'y en a plus]; D 136 (opp. à *pašé*); « prairie naturelle » Ne 14, 15; « pr. naturelle irriguée en automne » Ne 47; « pr. de fauche » Na 69 (opp. à *paši* « pâture »); My 3 (id.) [cf. GAVRAY-BATY (D 64), 76 : « pr. naturelle dont le foin est fauché »]; — ailleurs « pr. close de haies » W 1, 10 (et avec arbres; c'est "ren-serré" *rèsèré*); « pr. avec arbres fruitiers » Ni 17 (cf. ib., *pašé* « verger » [?]). — Une valeur qui paraît assez fréquente est celle de « pr. humide » S 10; « pr. humide, dans la vallée » Th 24 (cf. BAL, 57); « pr. dans le fond, souvent à la rivière » Th 73; de même en Ard. lg. (Ve 32, 34, 39...) « pr. humide », où le terme s'oppose alors à "champ" (cf. REMACLE, *Parler,* 134; ainsi que GASPAR [Ve ′46], 29 : "du *foûre* de pré" = "du petit fin humide foin", *frèh foûre*). — S'emploie aussi (souvent absolument : *è* ou *ò pré* "en le p.") pour désigner le *pré ā manèč* ("au ménage" « à la maison ») Ve 39, 40, ′46...; *pré al mâhon* "à la maison" malm. occid. (BASTIN, *Plantes,* 128). — Quoique non relevé dans qques points (notam[t] au Pays de Herve; fourni d'abord une fois à Ve 24, il a été barré et remplacé par *wèt*), le mot doit exister comme syn. un peu partout (ainsi dans "reine des prés", plante); pour le Hn central où l'on n'a noté souvent que *pachî,* voir *Dict. Centre, prè* : "courir dans les ~; une marguerite de ~, de la reine des [écrit *dè* "de"] ~", ainsi que le dicton bien connu dans la région : "après les *près,* c'est les *pachîs*" (rép. plaisante et dilatoire à qui demande : "Et après?").

[7] En fait No 1 et Vi 43 emploient aussi "pré" (plus "pâture" pour No 1) qu'ils fournissent à toutes les quest. renfermant "pré". — Le DL et le DFL signalent *prêrèye* « néol. »; en fait ce gallicisme est déjà ancien dans la langue littér. lg. et on l'entend qqf. à L 1.

[8] A Na 1, la rép. "champ" peut être approximative. Au contraire, elle est exacte en Ard., où elle apparaît encore pour « *pré* » à Ve 32, 34, et où en fait le terme est beaucoup plus répandu, soit comme syn. pour la « prairie de pâture » : My 3 (q. 1803; syn. *wèdadje*) [cf. BASTIN, *Plantes,* 130 : ainsi "un champ" *foû-wédé* "fors pâturé" est une « pâture » épuisée, à My ′5-6; GAVRAY-BATY [D 64], 74 : « prairie naturelle et artificielle destinée à être pâturée »], soit même pour s'appliquer aux pr. de fauche comme à celles de pâture : Ne 47 (où l'on distingue des "champs" *kultivè, paturè* ou *fôčè* "cultivés, pâturés, fauchés"), soit, par opposit. à "pré", pour désigner une « pr. sèche » : Ve 32 (noter la prépos. du l.-d. *sò lè* "sur les" ~), 34, 39 (REMACLE, *Parler,* 135 : "un *frèh* [humide] pré", mais "un sec *tchamp*"), ′46 (GASPAR, 41 : « terrain situé dans un endroit sec », de ce fait destiné surtout à la culture et non clôturé, mais, après épuisement de la rotation des cultures, transformé en prairie et continuant alors à porter le nom de *tchamp* s'il n'est pas clôturé : on y gardera les vaches ou on le fauchera; si on le destine à être *wêdi* « pâturé », on le clôture, et la dénomination "champ" disparaît pour être remplacée par celle d' "enclos"). Voir aussi PÂTIS, 14°, ainsi que PAÎTRE pour l'expr. "aller au(x) champ(s)" dont on ne fait pas état ici (cf. "aller aux champs" *è pré* W 3, q. 341).

[9] Pour la formation et le genre, voir (EN)CLOS. — L'attestat. de B 27 pour « *prairie* » est confirmée pour « *pré* » à la q. 568, ainsi que pour B 21, q. 341, pour B 23, q. 375 et 568 : *aklő* et pour B 24, q. 568. Voir ce qui est dit du "champ" transformé en « prairie », puis en "enclos", n. 8, in fine.

ADD. α. L'expr. de L 45, citée n. 2, "être dans (ou fors de) ses *wêdes*" s'explique par une altérat. de "être dans (ou fors de) ses *wêbes*" signalé par HAUST, *Etym.,* 277. — Comp. "un" *wèbèč* ou *wɛ̄dèč* « pâtis des poules » L 35 (noté en marge de la q. 1803) et aussi les phrases : [les poules] "ont un beau (qqf. grand)" **wêbèdje** ou **wêd(i)èdje,** fournies en marge de la q. 568 : *wèbèč* H ′28; W 1, 10 (cf. *Etym.,* 277), 30, ′39, ′56 (glosé « prairie »); *wɛ̄-* H 27; W 66; — *wèğèč* H 67; *wèdèč* W 10. — Sur *wêbî* « picorer » et sa famille, voir HAUST, l.c., où

l'on ajoutera la contamination par la famille de *+wêde* « prairie », *+wêdî* « pâturer ».

Cf. : [les poules] ont un beau **+tchampihèdje** : *čãpihèč* L 19; Ma 9 : dér. en -issage de *+tchampi* « picorer »; cf. les coqs sont forts sur leur *+tchampihèdje* DL; [les poules] sont au *čã"pihèč* Ve 24 [= « à la picorée », action plutôt que lieu?]; — et elles ont une bonne **+pahon** : *pahõ* H 38 : cf. PÂTIS, 4°.

β. Prendre (et mettre) des bêtes « à cheptel », pour la bonne saison : *+à wêde* : *a wẽt* Ve 32, 39... [cf. pour le malm., BASTIN, *Plantes,* 130]; — à trecens : *a trèsẽ* Ve 32 (*-è"$_{g}$*), 39 (*-ẽ$_{(g)}$*)...; — à nourrisson : *a nũrsõ* B 2; — à passage : *a pasèč* Ve 32.

γ. On ne s'est pas informé spécial[t] de la désignation du pré voisin de la ferme, mais on a recueilli passim (cf. ci-dessus, n. 3, 4, 6 fin, ainsi que sous (EN)CLOS) diverses précisions. Manque le type assise [*asīs*] qui est encore employé au Pays de Herve (cf. BDW, 2, 103 : **+assîse** ou *+wêde al mâhô* pour Ve /7-8). — Sur le rôle important ancien de cette « fourragère », voy. BASTIN, *Plantes,* 128.

δ. On trouve de même ci-dessus, comme sous (EN)CLOS et PÂTIS, des traduct. de « verger ». Voyez encore : par dessous les pommiers : *pa dzò lè pῳmi* Ni /5 (« expr. fréquente »); — et surtout le **+bongâr** (< nl. *boomgaard*) : *bõgâr* Ni 19 (qqf.), 20 (courant; q. 1803). — Noter que la « fourragère » (cf. *γ*) est souvent aussi un verger.

ε. les parts *pār* « prés sans clôture, avec passage libre » W 1.

124. PÂTIS

Q. G. 1803 « brouter; — les moutons ont tondu tout le *pâtis* ».

Le terme « *pâtis* » a pu être pris dans un sens général (cf. DG : « terre où on laisse paître les troupeaux : 'je vous enseignerai les pâtis les plus gras' »), ou dans une acception plus restrictive et qque peu péjorative (cf. LITTRÉ : « lande ou friche où l'on fait paître les bestiaux : 'ce n'était qu'un pâtis, on en a fait un pâturage' », mais aussi citation de La Fontaine comme ci-dessus). Beaucoup de rép. font double emploi avec celles qu'on a fournies pour « *prairie, pré* »; d'autres sont plus remarquables et accompagnées qqf. de précisions sur le sens. On résume ci-après les résultats de l'enq. Comp. PRAIRIE et (EN)CLOS.

◆ BRUN., *Enq.* 1279. BABIN, *Arg.* 615 (PÂTURAGE COMMUNAL). ALLR, I, 256 (id.).

1°. Cf. PRAIRIE OU PRÉ, *C* et n. 4 (y compris les var. phonét.) et (EN)CLOS, add. *α*, 3°. On ajoute ici aux rép. *+pachi, -ī*... fournies à la not. précéd. au sens de « prairie », « pré », qques add. et divergences relevées, pour « pâtis », à la q. 1803 : **+pachi, -i, -é, -ê** : *paši* Mo 17, 41; Ch 26, 63; Ni 1 (E. Parmentier); Na 1, 22, 23, 79, 84, 107 (« près de la maison »); Ph 15, 69, 86; Ar 1 (*pà-*), 2; D 7, 25, 72, 96; Ma 1; B 16, 21, 28, 30, 33; Ne 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 16; *-i* Ni 20 (Ardevoor); Ph 16; Ne 4; *-é* Ch 33 (*-i*, q. 1853); Ni 39 (id.), 112 (id.); Na 19, /20, 44; Ph 6; D 132; W 3 (« verger »); *-ê* Ni 19 (« verger »), 20, 26, 28, 45; — **+pachu** : *pašu* Ni /25; D 84; — **+pachĭ, -î** : *pašĭ* S 19 (*-î*, q. 1853); Th 14; Ma 35, 36; *-ī* Th 46. — On trouve aussi le type dans d'autres points (q. 1803) où il est, du reste, apparu aussi, à l'occasion, pour « *pré* » : le **+pahis/** : *pahis* W 1, 30, 63; L 35, /50, 61, 85, 87; Ve 39 (arch.; cf. REMACLE, *Parler,* 134 :« une mauvaise pâture était un *p.* »), 42; *-ès* H 2, 21, 27; — **+pahi** : *pahi* Na 116; D 64 (voir définit. sous PRAIRIE, n. 4); H 49, 53; L 113 (cf. RENARD, *Top. Sprimont,* 105 : « pâture »); Ma 2, 4 (cf. PRAIRIE, n. 4), 9; *-è* H 38 (cf. PRAIRIE, n. 4). — De plus, en marge du questionnaire : *ò* (en le) *pahi,* l.-d. à H 67 [de même dans la topon. de villages du Condroz et de l'Ard. lg. où l'enq. n'a pas relevé le nom commun]; *pahi* « pâtis pour les vaches » Ma 19; — *paši* « terrain vague où l'on met les porcs » B 16; « pâtis des porcs » B 21 (cf. définit. fournie ailleurs pour Ma 51 : « clos des porcs et veaux »); « pâtis » Ne 33.

2°. le pâtis (FEW, 7, 696 b) : *pàtis* H 46; *pati* D 73; — *pătus* To 73. — De plus : *pătè* « pâture dans les champs » Na 30.

3°. le pâquis (FEW, 7, 705 a) : *paki* Ne 65; Vi 13, 22, 27, 37 (« pâtis plus humide que le *+trûch* »), 43 (« terrain vague »), 46, 47; *-i* Vi 8; *-é* Vi 6 (cf. ailleurs *sœ̆ l paki* « devant la porte » Vi 6); *-ĕ* Vi 38. — Nom du pâturage commun en Lorraine, Champagne, etc. Cf. BABIN, *Arg.* 615; ALLR, I, 256.

4°. le [sic] ou la paisson (FEW, 7, 757 b). **+pahon, -ch-** : *pahõ* H /39 (mettre les brebis sur le ~, *so l ~*); — *pašõ* Na 6 (syn. de *pašœ̆*). — Le genre

est attesté par *tò l p.* ⌜tout le ~⌝ recueilli à Na 6 et H ′39, mais ⌜elles ont une bonne ⁺*pahon*⌝ H 38 (q. 568).

5°. ⌜le paissage⌝ (FEW, 7, 696 a) : *pahač* W ′45; — *pašač* Ni 17; Na 109.

6°. ⌜le pâturage⌝ (FEW, 7, 763 b). ⁺**pa(s)turè-dje...** : *pasturèč* L 85; Ve 41, 44; My 1; Ma 20; B 7; *-ač* My 3; B ′14; *-tèrač* Ne 11, ′23, 24, 31; *-tœrač* Ne 32; — *paturèč* L 43; *-tœrağ* Ne 43. — Cf. BASTIN, *Plantes,* 130, syn. de ⌜champ⌝ et ⁺*pâhis′*, en malm. — Voir (EN)CLOS, add. α, 4°.

7°. ⌜le pâtur-al⌝ (FEW, 7, 763 b). ⁺**pateurô** : *patœró* Vi 13, ′21. — Cf. BSW, 37, 355 [Vi ′19] « terrain inculte, prairie sèche où l'on ne récolte pas le foin et que l'on fait pâturer ». A Vi ′21, ⌜notre ~ *è bẽ rğitèy*⌝ est bien rejeté⌝ (= a bien repoussé). — Voir (EN)CLOS, add. α, 6°.

8°. ⌜la pâture⌝ (cf. PRAIRIE, *D*, et n. 5, y compris les var. phonét. et (EN)CLOS, add. α, 5°). Additions et divergences par rapport aux rép. fournies, à la q. 1853, au sens de « prairie » et « pré » : *pastur* S 1, 6; Ch ′64; Ne 16; *-ūr* A 37 (« pas d'équivalent exact de « patis »; [ici] pays de terre riche »); — *patur* No 1 (*pă-*, q. 1853), 3 (*pă-* ou *pā-*); To 24 (*pă-*), 28 (id.), 43, 94 (*pā-*, q. 1853), 99 (ou *pă-*); A ′18; Th 46; Na 69, 99; Ph 53; D 15, 58, 110, 113; H 69; Ma 40, 53; Ne 9; Vi 2; *-œr* Na 112; D 30, 81; Ve 32, 34; *-œ̀r* D 123; W ′39, ′42 (*-ə̀r*); Ne 44; Vi 18, 25; *-ə̀r* L 39, 66 (*tò l ~* ?); — *patūr* To 6; A 50; Mo 23; Ph 45, 61, 79; Ma 24; — *pătur* To 7; — *pœ̀tur* To ′71.

9°. ⌜le pré⌝ (cf. PRAIRIE, *E*, et n. 6). Passim de To à Vi, seul ou comme syn.

10°. ⌜la ⁺**wêde** (cf. PRAIRIE, *A*, et n. 2) : *wèt* L 19, ′32, 94; Ve 1, 6, 8, 26; *wēt* Ve 32, 34, 38; My 2; Ma 20 (où le mot [comme ailleurs en Ard. lg.] peut signifier « herbe » : ⌜les moutons *õ rapèwyé tòt lu w.*).

11°. ⌜le ⁺**wêd(i)èdje...** (cf. PRAIRIE, n. 2, fin et add. α pour L 35 *wèdèč* ou *wèbèč,* noté en marge de la q. 1803) : *wèdyèč* L 29; Ve 42; *wē-* Ve 31; *wē-dèč* My 4; B 2, ′3, 5, 7 (Rogery); *-ač* My 3. — Dans certains points de l'Ard. lg. signifie p.-ê. « herbe à brouter » (cf. BSW, 50, 599), mais donné à My 3 comme syn. de ⌜champ⌝.

12°. ⌜le courtil⌝ (cf. PRAIRIE, *B*, n. 3 et (EN)CLOS, add. α, 2°) : *kòrti* L 4, 7, 14, 45; *kʉ-* Mo 41; Th 64.

13°. ⌜le champ⌝ (cf. PRAIRIE, *G*, et n. 8) : *čā* Ph 84; Ma 12; B 4, 5, 33; *čaⁿ* My 3, 6.

14°. ⌜l'enclos⌝ (ou ⌜aclos⌝, fém. : sic) (cf. PRAIRIE, *H* et n. 9; ENCLOS, *A′*, n. 3) : *aklő* B 22, 27 (*tòt l ~*); Ne 14 (id.), 15 (id.; *òn pètit* « un petit » *~*), 26, 69; — *èklő* My 3 (syn. *klő trī*; voir 17°).

15°. ⌜la closure⌝ : *klòzūr* A ′20. — Voir (EN)CLOS, *E*, n. 9.

16°. ⌜le parc⌝ : *park* No 2; Mo 9. — Voir (EN)-CLOS, add. α, 7°.

17°. ⌜un⌝ ⁺**trî** (cf. FRICHE, JACHÈRE, vol. ult.) : *trī* Ph 61 (« terre inculte »); Ve 35; My 3 (« terre inculte »); *trī$_h$* Th 62; *trĭ* Ph 84; — ⁺**trûch** : *trūš* Vi ′36, 37; — dimin. ⁺**trîhê** : *trīhē* W 66.

18°. ⌜le⌝ ⁺**war'hê** (cf. FRICHE, JACHÈRE, vol. ult. et comp. 17°; DL, 706 a) : *warhè* Ve 40 (*wè-* : Beaumont).

19°. ⌜le⌝ ⁺**bati** (cf. FRICHE, JACHÈRE, vol. ult.) : *bati* D 34, 38, 101, 110 (« terrain vague communal »), 120 (id.); Ve 38, 47; B 2, ′3, 15; Ne 33; *-é* Na 30 (« place gazonnée au milieu du village »).

20°. ⌜la jachère⌝ (cf. JACHÈRE, vol. ult.). ⁺**djouhîre** : *ğuhīr* H 45?; — *glišə̀r* A 37; — de même *l kʉrač a rə̃y* Na 116.

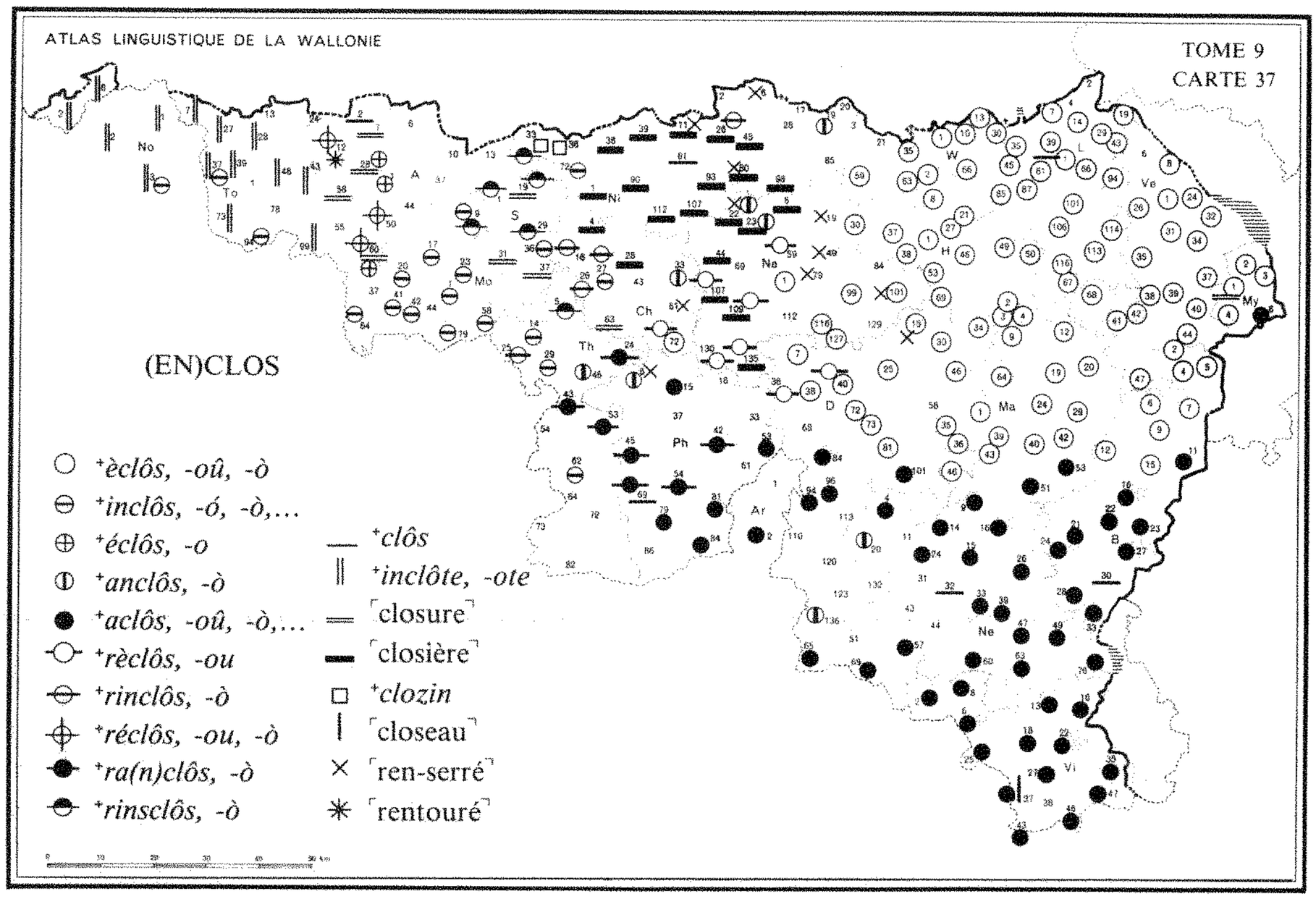
21°. a. ⌜le gazon⌝ : *wazõ* Na 101; D 46; L 7; Vi 35; — *gazõ* A 12; Ch 28; Ni 1; — b. ⌜l'herbe⌝. ⁺**è(r)be** : *èrp* To 7; Th 72; — *è꞉rbœ* To 24; — *èp* Na 23 (*l yèp*); B 24 (*lè y èp*).

ADD. Autres rép. : ⌜le⌝ ⁺**bokèt** (= morceau, pièce de terre) : *bòkè* H 68; Ve 24; — ⌜par dessous les pommiers⌝ *pa dzò lè pʉmi* (= verger) Ni ′2 (voir PRAIRIE, add. δ); — ⌜toutes les⌝ ⁺**hurées** (= talus)⌝ *tʉt lèz urey* [= *-ēy*?] S 19; — ⌜le marais⌝ *tʉ l mare* S 31; — ⌜la prairie⌝ *prèrèy* L 101.

125. (EN)CLOS (carte 37)

Q. G. 2008 « un *clos*; — une clôture ».

Les dict. franç. distinguent *clos* « terrain cultivé et clos de haies ou de murs » d'*enclos* « espace enfermé dans une enceinte de murs, de haies, etc. » (LITTRÉ; de même DG.). C'est dans cette acception plus générale que nos témoins ont dû d'ordinaire comprendre la question; *enclos* est du reste le terme usuel, au moins au n.-e., dans le français régional, et les enquêteurs ont dû employer le terme plus



d'une fois. Ses correspondants directs, comme le mot franç., s'appliquent à des réalités assez diverses, allant de la « pâture » enclose à l'enclos adjacent au poulailler, en passant par terre cultivée voisine de la maison, jardin potager et verger. L'existence de ces correspondants directs a dû empêcher de fournir parfois certains termes intéressants (surtout ⌜ahan-ière⌝), qui sont du reste souvent archaïques et qui ont surtout été obtenus là où un correspondant direct d' ⌜enclos⌝ ne paraît guère usité (surtout Ni). Noter les types *E, F, G* dont la toponymie atteste une extension ancienne beaucoup plus grande, à une époque où les prairies n'étant général[t] pas encloses, l'existence d'enclos frappait davantage. Les types *I-I′* de Ch e., Ni, Na, Ph n., D n. (ainsi que p.-ê. la reformation *B*.b) désignent uniq[t] ou surtout l'enclos du poulailler ou des enclos analogues. Certains termes fournis sont glosés parfois comme ne s'appliquant pas nécessair[t] à un terrain clos; ils n'apparaissent guère partout où ils existent; c'est pourquoi on rejette aux additions toutes les traductions qui ne rendent pas littéralement « (en)clos ». Il y a aussi des lacunes dues à ce qu'on a dû hésiter à répondre ⌜enclos⌝ prononcé à la française ou ⌜clos⌝ simplement[1]. Comp. PRAIRIE (*H*), PÂTIS, ainsi que JARDIN (vol. ult.), POULAILLER, PORCHERIE.

= *A*. ⌜un enclos⌝[2]. **+èclôs...** : *èklő, -ó* Ch 72; Na 1, 30, 99, 101, 116, 127; D 7-34, 40, 46, 64, 72-81; W 1, 10, 13, 30, 59, 63, 66...; H 1-69...; L 1, 7-35, 39 (*e*-), 43-116...; Ve 1, 8-47... (*-ő* 24, 32, 34); My 1 (*-ő*), 2-4; Ma 1-46; B 2-9, 12, ′14, 15... | *-ʉ̈* D 38 ‖ *-o* W 35 ‖ **+inclôs, -os...** : *ẽklő, -ó* Ch 27; Th 29, 62; Ni 72 | *-ő* To 37; Mo 1-17, 23, 58, 79 | *-o* Mo 41, 42 | *-ω̃* Mo 64 | *-ʉ̈* Mo 20 ‖ *-ò* S 36; Th ′2, 14 ‖ *-ó°$_w$* No 3 | *-œ$_ó$w* To 94 ‖ **+éclôs, -os** : *ẽkló* A 1, 28 ‖ *-o* A 60 ‖ **+anclôs, -os** : *ãklő, -ó* Ch 33; Th 46; Ni 19, ′97; Na 22, 23; D 136; Ne 20 ‖ *-ò* Ph 6.

A′. ⌜un(e) aclos⌝ ou ⌜enclos⌝[3]. **+aclôs, -ô$_{ou}$, -os...** : *aklő, -ó* Ph 15, 79-84; Ar 2; D 84, 96, 101; My ′5-6 (*-ő*); Ma 51, 53; B 11, 16-27, 33; Ne 9, 14-16, ′23, 24, 33, 39, 47, 49, 57-63, 69, 76; Vi 8, 16, 25, 27 | *-ω̃* D 94 | *-ʉ̈* Ph 53 | *-ʉ̄* B 28; Ne 26 ‖ *-ʉ̄$_ó$* Vi 47 | « *-ouau* » Vi ′34 | *-ʉ̀ò* Vi 35 | *-wò* Vi ′36 ‖ *-o* Ne 4 | *-ò* Ne 65; Vi 2, 6, 13, 18, 22, ′32, 37, 43, 46.

B. ⌜un r-enclos⌝[4]. a. **+rèclôs, -os** : *rèklő, -ó* Ch

72; Na 59, 107; D 36 (*pti* ~), 40; H ′42 | *-ω̃* Na 109, 135 | *-ɯ* Na 130 ‖ **⁺rinclôs, -os** : *rẽkló* Ch 27; Th 25; Ni 26 | *-ò* Ch 16, 26 ‖ **⁺réclôs, -os…** : *rẽklő* A 50 | *-o* A 60 | *rékló* To ′71 | *rẽklő* A ′52 ‖ *rèklɯ* A 12 (V. Deffernez) ‖ *rẽklò* A 60 ‖ b. **⁺rècloy(o)u** : *rèklòyɯ* H 38 | *-u/œ́* Na ′20.

B′. ⌜un r-aclos⌝ ou ⌜r-enclos⌝[5]. **⁺raclôs, -os** : *raklő, -ó* Th 43; Ph 42, 45, 54, 69 | *-o* Th 53 ‖ *-ò* Th 24.

B′′. ⌜un ren-s-clos⌝[6]. **⁺rinsclôs, -os** : *rẽsklő, -ó* Mo 9; S 1, 19; Ni 33 | *-o* Th 5 ‖ *-ò* S 29.

C. ⌜un clos⌝[7] : *klő, -ó* A 2; Ni 61; Ph 69; L 1 (rar[t]); B 30; Ne ′23, 32.

D. ⌜une enclo-te⌝[8]. **⁺inclôte, -ote** : *ẽklőt* To 48, 99 | *-ωt* To 28 | *ɛklőt* To 43 ‖ *ẽklòt* No 1-3; To 2-7, 27, 37, 39, 73.

= *E*. ⌜une closure⌝[9]. **⁺clozeure, -ure, -ûre** : *klòzœ̀r* A 7 | *-œ̃́r* S 37 | *-u/œ́r* Th ′2 ‖ *-ur* To 58; A 28; S 19; Ch 63, ′64; Th ′32 ‖ *-ŭr* S 31 | *-ūr* A 60 ‖ **⁺clôzore** : *klőzòr* My 1 [?].

F. ⌜une clos-ière⌝[10]. **⁺clozière, -jêre** : *klòzyè̀r* Ch 4, 28, ′36; Ni 1 (E. Parmentier), 38, 90 ‖ *klòžè̀r* [= *-ẽ̀r, -ẽ̆́r*?] Ni 1 (H. Ferrière) ‖ **⁺clozêre, ⁺clô-** : *klòzè̀r* Ni 39; Na 6, 44 | *-ẽ̀r* Ni 11, 26, 45, 80, 93, 107, 112; Na 23, 109, 135 ‖ *klőzè̀r* Na 22, 107 (L. Verhulst) | *klɯ̄zẽ̀r* Ni 98.

G. ⌜un closin⌝[11]. **⁺clozin** : *klòzẽ* Ni 33, 36.

H. ⌜un closeau⌝[12]. **⁺clozî$_{ɛ}$** : *klòzĭ$_{ɛ}$* Vi 37.

= *I*. ⌜un ren-serré⌝[13]. **⁺rèssèré…** : *rèsèrẽ́, -é* Ni 6, 11, 80; Na 19, 22, 49, 79, 101 ‖ *-è* Ch 61; D 15.

I′. ⌜un ra-serré⌝ ou ⌜ren-serré⌝[14]. **⁺rassèrè** : *rasèrè* Ph 6.

= *J*. ⌜un rentouré⌝ : *rẽtɯrœ* A 12.

---

[1] Qques lacunes (dues à des hésitations à répondre *kló* ou *ãkló* à la française?) : To 1, 13, 24, 78; A 37, 44; Mo 37; S 6-13; Ch 43; L 4; Ve 6; Ne 31.

Outre les rép. classées aux add., voy. encore : ⌜un clos *⁺trî* (ou champ)⌝ *klő trī* My 3; *klő ča$^{n}_{(ŋ)}$* My 3, 6 [surtout entouré d'une haie vive : Bastin, *Plantes,* p. 61]; — ⌜un jardin enclos⌝ *gardẽ eklò* A 55; — ⌜un j. ren-courtiné⌝ *ğardẽ rẽgɯrdinè* Ch 16; ou ⌜un terrain bien r.⌝ *r.* S 36; Th ′2 [cf. clôture, add. *β*.]; — ⌜une terre (ou un pré, un jardin, une ⌜ahanière⌝) ren-serré(e)⌝ (ou ⌜ra-⌝) : *tăr rèsèrẽ̀y* L 2; *ãñīr -ẽy* Ni 20; *prẽ̆ -é* Ni 19; *ğardẽ rasèrè* Th 72. — Lacunes : To 1, 13, 24, 78; A 37, 44; Mo 37; S 6-10; Ne 31.

Ajouter, d'après Bastin, *Plantes,* 61, le type *⁺raclóy'mint* [dér. en ⌜-ment⌝ de ⌜ra-clore⌝] à My 4; cf. clôture, 8°.

[2] S'applique, notam[t] en Ard. lg., à tout terrain clôturé destiné à être pâturé : ⌜un ~ de poules, de cheval⌝ (Ve 39 : Remacle, *Parler,* 135); cf. Gaspar [Ve ′46], 29 : *⁺èclôs* ⌜des veaux⌝, proche de la ferme, *⁺èclôs* ⌜des vaches⌝, éloigné de l'habitation, terrains seul[t] cultivés exceptionnel[t] (pour leur rendre vigueur) ou fauchés occasionnel[t] (années d'abondance); ib., 42 : un ⌜champ⌝ (terrain sec) transformé en prairie et clôturé de fils barbelés devient un *⁺èclôs*. Expr. courante : ⌜chasser les bêtes (ou vaches) en l' ~⌝ *è* (ou *o*) *l'* ~ (Ard. lg.). — A No 3, ⌜enclos⌝ (syn. *D*) « jardin potager »; à Th 46, *ãkló* signifierait « plutôt une remise ». — A Ma 43, *õ ptit* ~ [liaison anormale du *t.*; cf., dans le voisinage, *⁺aclôs* fém.]. — Dans FEW, 2, 756 b, « Fosse N. [Na 109] *⁺èclôse* « enclos », signifie en réalité « [galerie de] cloître » (cf. BSW, 52, 130), comme lg. *⁺èclôse* (FEW, 2, 750 a).

[3] Type ⌜aclos⌝ à My ′5 et 6 (à mettre dans FEW, 2, 750 a, non 756 b), mais prob[t] ⌜enclos⌝ ailleurs. — A B 24, 33 et Ne 76, l'*akló* est entouré de haies vives (opposé à ⌜pâturage⌝ ou ⌜parc⌝). Indiqué expres[t] comme fém. ou fém. apparaissant dans ⌜une⌝ *pitit* (ou *pètit*) ~ à B 27; Ne 14, 15, 39, 47, 63; Vi 18 (id. Vi ′19 : BSW, 54, 245); mais masc. Ma 46 et Ne 9 près des points ci-dessus; cf. ⌜un⌝ *ptit èklő* Ma 43 [contrair[t] à la prononc. normale dans ce cas en w. *pti* sans liaison].

[4] Défini : « petite place pour tenir des poules » A 50; « espace clos de maisons » A 60; « esp. clos de fils de fer pour poules » (syn. *latī* ⌜lattis⌝); « pour veaux, cochons, etc. » Ch 16; « petit enclos, surtout pour poules » Na 135; « pour poules » D 36. — Cf. *⁺rin(s)clos* (des poules, des cochons) *Dict. Centre.*

[5] Prob[t] ⌜r-enclos⌝; cf. n. 4. — Cf. Balle [Ph 45] : ⌜faire un ~ pour les poules⌝; Bal [Th 24], 35 : ⌜le ~ des poules⌝.

[6] A S 29, signifie surtout « petit réduit » (de même *rẽsklòtè* « reclus »). Cf. *Gloss. Braine* [S 19], *⁺rinsclôs* « compartiment de pigeonnier ou écurie »; mais aussi ci-dessus, n. 4 et ALW, 4, réduit.

[7] Cf. DL, ⌜un *⁺clôs* de *⁺mèlêyes* (pommiers)⌝. A Ni 1, *klò du čẽn* ⌜clos du chêne⌝, propriété à Ni 1 (H. Ferrière).

[8] Défini : « jardin potager » No 3; « enclos pour poules » To 7; « enclos à côté de la maison » To 37; « jardin derrière la m. » To 73; « terre entou-

rée de haies » To 99 (RENARD; plus ⁺*incloette*, petit enclos).

[9] FEW, 2, 754 b [où l'on notera que la citation de La Gleize vise seul[t] un toponyme]. — Déf. : « ensemble de terres cultivées par un fermier autour de la ferme; clôture qui entoure ces terres; verger clos » A 7 (COTTON); « prairie close de haies » A 60; « terre entourée de haies ou d'une clôture » S 19; « terrain clos ou non, attenant à la ferme, pour cultiver tabac, pommes de terre, etc. » Th ′2. Cf. BSW, 55, 363 [S 29] : ⁺*closure* « prairie formée par des haies »; *Dict. Centre,* ⁺*closûre* « clos attenant à la ferme : ⌜j'ai planté mon tabac dans ma ~⌝ ». — Attesté ailleurs dans l.-d. : ⌜en (ou a) la ~⌝ *al klőzœ̀r* L 66; *èl klòzò̀r* Ve 39; *èl* (ou *al*) *klizœ̀r* (ou *klu-*) L 106; *èl klizòr* Ve 32; etc.

[10] Cf. FEW, 2, 756 a. — Déf. : « champ entre haies et routes » Ni 11; « prairie clôturée près de la maison » Ni 26, 45; « enclos voisin de la ferme où l'on cultive pour le bétail » Ni 80; « terrain (prairie ou terre) clos de haies vives, sans arbres » Na 135. — L.-d. *al* ⌜à la⌝ *klœ̃zēr* Ni 2 [non cité BTD, 13, 106].

[11] Cf. FEW, 2, 756 a (anc. w., anc. flandr. *clozin* « enclos »;...). — Ailleurs dans l.-d. : ⌜en les ~⌝ *è lè kluzè*$^{n}_{\eta}$ Ve 32; etc.

[12] Cf. FEW, 2, 755 b. — Comp. ⌜un⌝ *klőzè* « un réduit » Ne 49; voir ALW, 4, CHÉTRON (du coffre), et déjà BTD, 2, 268.

[13] Défini : « enclos des poules » Ni 11; Na 22 (⌜un ~ de poules⌝), 49 (souvent ⌜le ~ des p.⌝), 79 (⌜le ~ des p.⌝); « pour les poules et pour les cochons » D 15 (plus petit que *A*).

[14] Cf. *A′* et *B′* pour le préf. — Déf. : « enclos pour poules ».

ADD. α. Rép. diverses (outre ⌜un petit pré⌝ Na 112) :

1°. ⌜une ahan-ière⌝ (FEW, 24, 242 b). **⁺ahènîre, ⁺ahagnîre, ⁺ahinêre...** : *ahènīr* H n. (« connu en Hesb. », dit-on à H 1); *ahañīr* W 21; *ahiñīr* W ′32; *ahènèr* W ′45; — **⁺ayinèr, ⁺ayẻ-** : *ayinèr* Na 6 (« enclos voisin de la maison »), 22; *ayẻ-* Ni 28; *ayẻnēr* Ni 98 (« jardin légumier clos de haies et voisin de la maison »); *-ĕr* Ni 17 (« verger au bout du jardin; on y mettait les poulains à l'ombre »); *-ɛr* Ni 19 (« petit jardin, et auj. simple terre, près de la maison »); — **⁺an.nêre, anêre, ânère, âgnîre** : *ãnēr* Ni 26 (« clos près de la m., pour légumes, etc. »), 45 (« champ pour pommes de terre, près de la m. »), 98 (comme ci-dessus); *anēr* Ni 2 et ′5 (« c'est souvent clôturé, et pas toujours clôturé »); *ànèr* W 3; *ãñīr* Ni 20 (« terre, non nécessair[t] clôturée, près de la m., où on cultive ce qui est nécessaire pour la maison »). — A compléter par BDW, 6, 80, et autres données recueillies souvent en dehors de l'enq. pour l'Atlas (ordinair[t] auprès des mêmes informateurs) : **⁺ahènîre** : *ahènīr* W 30 (« jardin potager »); H ′39, 49; L 113; *aha-* L 66; *ahi-* [= *ahẻ-*?] H ′20; *ahiñīr* [id.?] W ′32; — *aiñèr* D 25; etc. — La région où l'enq. de l'Atlas relève le mot doit être celle où le mot est resté le plus vivant; au pays de Liège (où FORIR donnait ⁺*ah'nîre* « enclos pour légumes et plantes délicates »), le terme est net[t] arch.

2°. ⌜un courtil⌝ : *kòrti* Ni 11 (« jardin, très rare »); Na 69 (« jardin, arch.; l.-d. *li grã* ⌜le grand⌝ ~ »), 84 (« courtil, enclos, jardin potager » MELIN), 101 (« petit terrain près de la m., que ce soit jardin ou pré ou les deux »); L 4, 116; *-ẻ* W 63; *-ẻ̊* Ni 45 (« terrain vague près de la m., avec arbres; sert de remise pour véhicules, betteraves, etc. »); *kórti* Ni 2 (= ?); W 59; *kʉrti* S 31 [cf. *Dict. Centre,* ⁺*courti* « courtil, verger clos » : ⌜j'ai planté des groseilliers et des pruniers dans mon ~⌝]; Ch 4; Ni 36, 72 (« enclos où le porc se promène »; cf. *Dict. Aclot,* ⁺*coûrti* « courtil [= ?] : ⌜le pourceau est dans le ~⌝ »); Ma 53 (« même quand ce n'est pas potager »); Ne 24; *-ẻ* Mo 44; Ne 11 (« potager »), 43 (« clos pour pâture »), 44 (« petite pâture près de la maison »). — Voir PRAIRIE, *B*, n. 3 et PÂTIS, 12°, ainsi que JARDIN, vol. ult.

3°. ⌜un⌝ **⁺pachi** : *paši* Ni 85; Na 129, 135 (« prairie plantée d'arbres souvent attenante à la ferme »); Ph 33, 37 (« verger »), 61 (« pré clos de haies vives »), 84; D 36, 110-120, 132; Ma 1, 51 (« pour cochons, veaux »); Ne 11; *-ì* Ph 16 (« pâture clôturée »); *-ẻ* D 136; Ne 43 (« clos pour pâture, arch. »), 51; *-e* D 123; *-ẻ̊* Ni ′5 (« verger »), 6; *-u* D 58 (ainsi l.d. *ó p. dő̃vit* ⌜au ~ David⌝), 68 (⌜petit ~⌝). — Voir PRAIRIE, *C*, n. 4 et PÂTIS, 1°.

4°. ⌜un pâturage⌝ : *pastœrèč* B 33 (« avec haies artificielles »); *-ač* Ne 76 (id.). — Voir PÂTIS, 6°.

5°. ⌜une pâture⌝ : *patur* Ar 1; *-ūr* Ph 86. — Voir PRAIRIE, *D*, n. 5 et PÂTIS, 8°.

6°. ⌜un pâtur-al⌝ : *patœrő̃, -ó* Vi 16 (« pré sans clôture où l'on pâture toujours »), 22 (id.), 27, 37 (« pâturage quelconque, clos ou non »), 38 (ou *-ò̃*?), 46. — Voir PÂTIS, 7°.

7°. ⌜un parc⌝ : *park* Th 54 (*p. a pʉy* ⌜à poules⌝; syn. *pʉlī* « poulailler »), 64, 73, 82; B 24 (« entou-

ré de fils de fer barbelés, pas nécessairt attenant à la maison »); Ne 24, 76 (« entouré de haies artificielles »). — Voir PÂTIS, 16°.

De plus, d'après fiche spéciale, +**tasnêre** [= ⌜tanière⌝?] serait syn. de +*ayinêre* ou +*clôzêre* « petit jardin clos » à Na 22. — Voir encore COPPENS, +*casse*.

A Na 135, ⌜un⌝ +**classon** : *klasõ* « enclave dans un terrain » Na 135 (en fait, d'après croquis, « petite partie d'un terrain se prolongeant entre des terrains voisins qui l'enserre(nt) de 3 côtés »).

β. Petit enclos spécial, généralt près de la maison, qqf. dans le coin d'une autre prairie, réservé naguère pour y rassembler les vaches pour la traite : ⌜la⌝ *mɯ̃drèy* Ve 8 [cf. BDW, 2, 103]...; *-réy* Ve 32. Dérivé en ⌜-erie⌝ de +*moûde* « traire (la vache) ».

126. CLÔTURE

Q. G. 2008 « un clos; — une *clôture* ».

En général, on répond par le franç. ⌜clôture⌝ (prononcé presque toujours avec *ò* ouvert) à peine adapté; un certain nombre de lacunes s'expliquent parce qu'on juge cette réponse éventuelle trop peu typique. Ci-après, on relève seulement en détail les termes spéciaux, qui ne s'appliquent pas toujours au même type de clôtures; la rép. ⌜haie⌝ aurait évidemment pu être plus fréquente; pour +*baye,* il n'est pas sûr qu'on n'ait pas visé parfois la « barrière » d'entrée ou de sortie plutôt que l'ensemble de la clôture (on trouve du reste de-ci de-là des rép. ⌜barrière⌝). Voir HAIE et BARRIÈRE À CLAIRE-VOIE.

◆ ALF. suppl. (CLORE). ALCB, I, 227.

1°. ⌜une soif⌝ ou ⌜soie⌝. +**seú** : *sœ́* My 3 (q. 1369), ′5-6 (« clôture à claire-voie faite de pieux et de lattes » : BSW, 50, p. 590); — +**sû** : *sū* B 7 (arch.; seult dans *mèt lè bak sò l sū* ⌜mettre les +*bagues* [vêtements] sur la haie⌝, c.-à-d. « jeter le froc aux orties »). — Ajouter, d'après BASTIN, *Plantes,* 59 : *sœ́* « haie (vive) basse : ⌜une ~ d'épines⌝ » My 4 (Pont). — Cf. DL, +*seûye* 2; FEW, 11, 46 b. Pour l'emploi de B 7, voir HAIE, parém.

2°. ⌜un paufis⌝. +**pâfis′** : *pāfis* My 3 [signifie bien « haie sèche », d'après BASTIN, ib.]. — Ailleurs : « palissade, spécialt séparation de cour, jardin, etc., faite de petits pieux plantés l'un à côté de l'autre » (fig. dans REMACLE, *Parler,* 135; cf. pour le mot ancient, ib., 136) : *pāfis* My 6; *pò̀fès* Ve 32; *pōfis* L 43; Ve 8. — Cf. DL, +*pâfis′*; FEW, 7, 529 a.

3°. ⌜une baille⌝ (FEW, 1, 201 b : baculum). +**baye** : *bay* S 6; L ′50 (qqf.); Ve 26 (en fils de fer), 31 (en bois); My 3; Ma 4 (« cl. de perches clouées sur piquets ou de fils de fer »). — Il ne s'agit sans doute pas partout de la clôture même. Cf. lg. +*baye* « barrière [d'entrée] à claire-voie; garde-fou [de quai, de pont]; rampe [d'escalier, de plan incliné] »; cf. ALW, 4, GARDE-FOU, BALUSTRADE; à To 43...; A 1... « barrière »; S 36 « b. de prairie ou de voie ferrée »; etc. (cf. BARRIÈRE); mais COTTON [A 7] définit aussi *bay* « cl. d'une prairie ». Voir 4°.

4°. a. ⌜un baille-lage⌝. +**bay'lèdje** : *baylèč* Ve 37, 39; — +**balièdje, -adje** : *balyèč* W ′39 (qqf.); H 67, 68; L 4, 19, 43, 66, 94 (noté *-l-*), 101, 114; Ve 8, 24, 32, 34, 35 (noté *-l-*), 38-40, 42-47; My 1; Ma 19 (« cl. de perches »); B 2, ′3, 5; *-ač* My 2, 3; — +**bâlièdje** : *bàlyèč* L 106, 113; *bɔ̀̃-* L 1; — +**bârièdje** : *bāryèč* L 87; — b. ⌜un baille-tage⌝. +**bay'tèdje** : *baytèč* W 63; — c. ⌜une baille-lière⌝ [?]. +**bâlîre** : *bàlīr* W 35, ′36; — d. ⌜un baill-age⌝. +**bayâje** : *bayàš* A 1, ′20; *-ā„š* A 50. — Cf. 3° et ci-après, add. *β*. : verbe ⌜baillier⌝. Au moins pour l'est, nom ancien de la clôture de perches à claire-voie (cf. ci-dessus, encore Ma 19), dit auj. ordint de la cl. de fils de fer (constaté exprest à L 101; cf. REMACLE, *Parler* [Ve 39], 136 : « clôture en barbelés »). Dérivé à ajouter, comme les suivants, FEW, 1, 201 b. La forme première +*bay'lèdje* a été notée aussi naguère pour Ve 8 (BDW, 2, 23; syn. ⌜haie artificielle, h. de fer, h. de fil d'archal à épines⌝); voir aussi BASTIN, *Plantes,* 61 : +*bay'lèdje* ou +*balièdje* « haie sèche » My 1, 2; ALW, 4, GARDE-FOU, BALUSTRADE.

5°. ⌜une barricade⌝ : *barikāt* Th 73; *-ȁt* L 35; *-ȍt* L 7.

6°. ⌜une haie⌝ (qqf. ⌜haieure⌝) : fourni çà et là à côté des autres types; retenons seult les rép. fournissant des précisions sémant. : *hāy* B 4 (*mwèt* ⌜morte⌝ *h.*); Vi 16 (h. vive; opposé à *klòtur* « haie artificielle »), 25 (id.), 37 (⌜des ~ en fils de fer⌝; cf. 10°); — *hȁy* W 13 (*h. di fi d ȁrka* ⌜de fils d'archal⌝, c.-à-d. de fils de fer), 30 (id.); L 45 (id.); — *hay* D 81 (h. vive); W 10 (*h. di fi d ȁrka*); Ve 41 ([*mwèt*] *h.*); Ma 24 (avec *pȁ* ⌜pieux⌝ et *rõh* ⌜ronces⌝, c.-à-d. barbelés); B 16 (*h. di fi d arkȅ*), 23 (y compris « h.

artificielles »), 28 (« aussi pour fils de fer »); Ne 26 (h. vive ou de fer); — *ay* Ni ′5 (ˇh. d'épine[s]ˇ). — Comme on le voit, il ne s'agit pas toujours de haies vives.

7°. a. ˇun entourageˇ : *ētu̯ràč* Th 62; — b. ˇun r-entourageˇ : *rētŭràž* To 99; *rētu̯rāž* [ou *-āš*?] A 60.

8°. a. ˇunˇ +**cloy'mint** (dérivé en ˇ-mentˇ de ˇcloreˇ; cf. +*raclôy'mint* sous (EN)CLOS, n. 1, ainsi que FEW, 2, 749 b) : *klòymẽ* My 4; — b. ˇunˇ +**cloyèdje, -adje** (ˇ-ageˇ) : *klòyèč* Ve 35; B 5; *-ač* B 9; — c. ˇunˇ +**rècloyadje** (dér. en ˇ-ageˇ de ˇrencloreˇ) : *rèklòyač* Na 109.

9°. ˇune closureˇ (cf. ENCLOS, *E*). +**clozeure, -ore, -ûre** : *klòzœ̀r* A 7 (cf. ENCLOS, n. 9); Vi 27 (et *klòtœ̀r*), 37 (arch. : ˇancienne cl. faite comme une +*cloûye* [claie] avec des perches qui avaient encore leurs +*houpes* [sommets de branches]ˇ, auj. remplacée *pố hāy ã fil dè fèr* ˇpar les h. en fils de ferˇ), 46; *-ə̆̀r* Ne 57; *-òr* Vi 6; *-ūr* Mo 17; — +**clôzure** : *klố̆zur* S 1; Ne 33. — De plus *klòzèr* D 38, dont J. H. doutait [confusion avec « enclos »?].

10°. ˇune clôtureˇ. +**closture** : *klòstur* Ni 72; — +**cloture** : *klòtur* un peu partout, de To (27...) à Vi (2, 8, 16-22), plus sans doute de nombreux points sans rép.; — plus rarᵗ +**clotûre** : *klòtūr* (qqf. *-ŭr*) surtout Hn et Ph s.; — var. *-ùr, -o̯é/ur, -ə̀r, -œ̀r* çà et là, rarᵗ *-œ̆̀r* (Ni 98; D 136; L 29; Ne 43) ou *-œ̆́r* (H ′42, 50); dipht. *-iœ̀r* Vi 35 (cf. *klòtœ̀r* Vi 27, 38, 43, 47); *-ə̀r* W 3; *-er* Ni 20; — *klotœ́r* Na 99; *-ur* To 39, 48; S 19; Vi 37 (néol.); *-ūr* A 50; Mo 1; L 39; *klōtūr* To 78; *klótur* To 73, 94; *-ūr* A 44, ′52 (*-ố-*), 60; Mo 58; *klố̆tur* B 22, 27.

ADD. α. Autres rép. : ˇunˇ +*fèssèdje* : *fèsèč* D 30 (« cl. de branches entrelacées »); cf. DL, s.v.; ALW, 4, MUR EN TORCHIS, I, 3°; — ˇun palisˇ : *pali* Ne 51 (« large dalle d'ardoise dressée pour faire clôture »); cf. FEW, 7, 525 a; comp. ALW, 4, MUR EN TORCHIS, H, 3°; — ˇuneˇ +*tramaye* : *tramay* Ve 32 (« cl. faite de branches mortes entrelacées »), My 3 (q. 1369); cf. ˇuneˇ *t.* : « buissons morts plantés en terre et maintenus à l'aide de 2 perches horizontales pour réparer le trou d'une haie » Ve 24; voir descript. du BDW, 2, 20, pour Ve ′7-8, ainsi que DL, s.v.; BASTIN, *Plantes,* 61 (« on entend parf. +*tramaye* » pour h. sèche), et notice CLAIE: — ˇunˇ +*dursus*′ « treillis à rectangles ou à losanges » Ma 24 (cf. la marque « Ursus »?).

β. « (en)clore, clôturer » (données fragmentaires; voir aussi ENCLOS, n. 1) :

+**hârber, -å-, +(h)ôrbè** (cf. RÉPARER LES HAIES, *A*) : *hārbé* Ma ′28 (Chéoux); *hà-* Ma 9, 19 (V. Collard); *hố̆rbè* D 46; Ma 1 (tém. J. H.); Ne 9 (pour toutes clôtures); Ne 4 (ˇ~ la terreˇ). — Comp. *dihārbé* « dégarnir de haie » Ma 19 (V. Collard); « enlever d'une haie le bois mort » D 64.

ˇhaierˇ (cf. RÉPARER LES HAIES, *B*). +**hayî** : *hayī* Ma 12 (ˇje me vais ~ le préˇ), 19 (« faire une haie »).

ˇ(r)encloreˇ (et ˇra-ˇ?; cf. RÉPARER LES HAIES, *C*) : *èklố̆r* Ve 31 (part. passé *èklòyu̯*); Ma 39 (où *rèklố̆r* = « renfermer »: *õ lz a„ẽf rèklố̆*... ˇon les avait renclos en l'égliseˇ); — *rèklố̆r* H 38 (ˇle jardinˇ, etc.); *-ố̆* L 4; *-ŭr* Ni 36 (« dresser une haie pour enclore un pré »); *rẽklố̆r* To 7 (ˇon va ~ avec du fil de ferˇ); — *raklố̆r* Ph 37 (ˇle +*pachî*); Ar 1 (ˇune pâtureˇ); D 120 (« poser une clôture »); Vi 25 (id.); *-ōr* Ph 45 (ˇil a *raklō* ˇson jardin avec des haiesˇ BALLE).

ˇenclo-terˇ : *ẽklóté/œ́* To 28 (« disparu »).

ˇren-serrerˇ (ou ˇra-ˇ?) : *rasèrè* D 94.

ˇren-courtinerˇ. +**ringourdiner** (cf. *Dict. Centre,* s.v.) : *rẽgurdiné* S 36; Ch 16; Th ′2; voy. (EN)CLOS, n. 1.

ˇbaillierˇ (FEW, 1, 201 b; cf. ci-dessus, 3°). +**bayeu** : *bayœ̀* A 1 (ˇune pâtureˇ); ˇma pâture est *bayẽ́y* A 50; — ˇbaille-lerˇ (cf. ci-dessus, 4°). +**bay'ler, +balier, +bålier** : *baylé* Ve 39; *balyé* Ve 32, 39, 40; Ma 4; *bồ-* L 1.

ˇparquerˇ (cf. ENCLOS, add. α, 7°) : *parké* Ne 11.

127. BARRIÈRE à claire-voie (de prairie)

Q. G. 1335 « une *porte à claire-voie* ».

Les désignations de la grande barrière à claire-voie, généralᵗ en bois, à l'entrée d'une pâture ou d'un champ, que la quest. devait partielᵗ viser, s'appliquent souvent aussi à la porte de jardin, pleine ou à cl.-v. (voy. α et cette notice, vol. ult.), au vantail sup. de la porte, à la clôture (voy. β, γ et ces notices) ou encore à la porte en général. On regroupe ainsi, sous 18°, des formules composées dont

on n'a pas toujours pu déterminer l'application exacte. L'aire de ˝haise˝ et des dér. ˝hais-eau˝, ˝hais-ée˝, fréquents à l'e. et au s.-e., présents à l'o. jusqu'à To et vraisembl[t] plus répandus jadis, est disloquée par l'aire de ˝barrière˝, sans doute moins ancienne, influencée par le fr., et fragmentée par divers types non spécifiques (voy. CLÔTURE). On remarquera principal[t] les zones de *⁺halê* (Ve s., My, B n.), *⁺djèfe* (My et Wall. malm.) et *⁺glin* (extr. o.).

◆ ALF 1504 (CLAIE), (suppl.). BRUN., *Enq.* 1250. ALCB, I, 228.

1°. a. ˝une haise˝ (FEW, 16, 121a; BTD, 19, 151; 23, 180; 24, 356; DL, s.v.; cf. VANTAIL SUP., 2°). **⁺hâhe, -å-** : *hāh* Ve 31, 35 (grande barrière), 41, 42 (bar. de prairie); — *hȁh* D 64 (bar. de jardin ou de pr.; cf. GAVRAY-BATY, 59); W 13, 30, ′39 (arch.); L 4, 35, [45 (figé en topon., dans l.-d. ˝fond à la ~˝, non compris; préciser dans ce sens HERBILLON, *Top. Hesb. lg.*, 451); Ma 12, 19 (surtout pour prairie, champ, q. 1335, mais porte pleine de jardin [?], q. 1355); — *hȍh* L 2, 7 (« bar. à claire-voie ou pleine »), 14, 39 (de prairie); Ve 1, ′15, 24 (grande bar. de bois); *hōh* L 19 (de pr.), ′32, 43; Ve 6, ′7 (bar. de pr. à cl.-v. à un battant; cf. BDW, 1, 22), 8; — on peut probabl[t] ajouter *hȁh* L 106 (cf. RENARD, *Top. Esneux*, BSW, 61, 180), 113 (cf. SIMON et RENARD, *Top. Sprimont*, 80), *hȍh* L 114 (cf. RENARD, *Top. Louveigné*, 107), mais à L ′50 prob[t] figé dans l.-d. ˝dessous les˝ *hȍ* (cf. RENARD, *Top. Vottem*, 40) et à L 116, le mot est dit inconnu); — **⁺hanhe** : *hãh* Ve 38 (cf. DFL, 42); — **⁺hâhye** : *hāχ* Ve 41, Ma 20; — **⁺hâche, -å-, -ô-** : *hāš* Ma 51 (grande bar.); B 16 (grande bar. tournant sur pivot), 21; Ne 76; Vi 35, ′36; — *hȁš* Ma 40, ′41 (bar.); — *hōš* Ma 39 (large bar. de pâture); — *hȏš* D 46 (de pâture); Ne 26 (grande bar. de pr.), 33 (bar. où peut passer un attelage), 39; — *(h)ȏš* Ne 9, 14 (*la ~*; néol. pour bar. de *kòrti*, c.-à-d. de prairie avec arbres; ancien[t] *pèrnē*); *ɲȏš* D 58 (de jardin); — **⁺âje, ⁺åje, ⁺ôje** : *āš* B 33; Ne ′64 (*la ~*); — « *åje* » [= *ȁš, ȁž* ?] To 99 (cf. RENARD, « *åge*, porte à cl.-v., petite p. légère placée à l'entrée d'une cour ou d'un jardin » et BDW, 5, 19); — *ȏš* Ch 61, 63, ′64, 72; Th 24 (bar. à cl.-v. de jardin; cf. BAL, 66); Ni 2-′5 (petite bar. mobile, q. 2097), 26, ′97; Na ′20, 23, 84 (petite bar. mobile, q. 2097), 107 (˝de *⁺pachî*˝), 109 (de jardin), 135; Ph 33 (de jardin; cf. aussi BALLE [Ph 45], 179 : « *(h)audje* », arch.; bar. rustique à cl.-v. et à un seul battant); Ar 1 (« porte en bois »; cf. BRUN. citant Chooz parmi les points où le mot veut dire « porte de jardin, d'écurie, à cl.-v. »); [voir aussi WASLET, « *auche*, porte grossière et à cl.-v. pour jardin, verger, enclos, etc. »]; D 7 (de jardin), 25 (id.), 36 (id.), 72, 73 (de jardin), 84-96; Ma 46 (de pâture); Ne 4, ′5, ′8 (porte d'enclos), 14, 15, ′17 (*la ~*), ′23, 24 (« bar. rudimentaire d'enclos » et aussi « porte pleine mais basse »); cf. DASNOY, « *hauche*, bar. »; — *ȏs* [?] Ph 53 (de jardin); — **⁺hêhye** : *hɛ̄χ* Ve ′45; B 2 (grande bar.), ′3 (bar. de pr.), 6 (m.), 7 (porte d'enclos à cl.-v.; cf. LOMRY, *Top. Bovigny*, 201 : « *hêche*, bar. le plus souvent en bois »); — **⁺hêye** : *hēy* B 5; — **⁺hêche, -é-** : *hɛ̄χ* Ve 47 (bar.); — *hɛ́š* B 9 (grande bar. de pr.), 12 (grande bar.); — **⁺êje, ⁺éje** : *ɛ̀š* Ni 1 (E. Parmentier; cf. COPPENS, « *éje*, petite bar. à cl.-v. », avec exemple pour jardin); Th ′32 ? (« *èche* »); — *ɛ̄š* S 29 (ou *ɛ̄́-*); — *ɛ́š* S 19 (cf. *Gloss. Braine*, « *aise* ou *aiche*, porte de jardin en lattis »); Ch 4 (« plutôt pour [p. de] jardin »); Ni 33 (de jardin), 36 (id.); — *ɲɛ́š* Ni 38 (id.); — *ɛ̀ž* Ne 51 (mais la *éjèt*, l.-d. entre Vresse et Chairières); — *ɛ́ž* D 136 (longue bar. à cl.-v. pour pâture), ′141 (de pâture; cf. BRUN.); — **⁺êse, ⁺ése** : *ɛ̀s* A 37 (ou *ɛ̄s d aršèl* [= d'osier] pour poulailler, q. 1032), 44 (de jardin); Mo 41, 42; Th 46; — *ɛs* Mo 41; — *ɛ̄s* S 31 (de jardin; syn. b); — *ɛ́s* Mo 79; Ch 16; — cf. *ɛ́s* S ′27 « échalier » [mais *Dict. Centre*, *⁺ése*, « bar., p. à cl.-v.; échalier »). — Les données du FEW pour Liège, Namur (celle-ci d'après GRANDG.) et Mons apparaissent comme désuètes auj.; préciser aussi « Gedinne » d'après BRUN. (et compléter le sens « porte » trop général); — voir aussi DELMOTTE, « *haise* » (petite bar. ou espèce de porte formée d'un entrelas de branchages, claie); ib. *⁺hèse* (petite bar. dont on ferme l'entrée d'une cour de métairie, d'un jardin ou d'un chemin particulier, pour empêcher le bétail d'y passer) et LAURENT, 5 : « *aize* » (= porte à claire-voie sur le côté d'une maison ou dans la clôture d'un jardin). — b. ˝un ha(i)seau˝ (cf. VANTAIL SUP., 2°; PETIT CÔTÉ D'UN VÉHIC., 3° et BSW, 20, 87 pour la définit.). **⁺hâhê, -å-** : *hāhɛ̀* L 87 (p. grossière de jardin); Ve 41, 42; *-ɛ̄* Ve 35 (ou *hȁ-*; plus petite que la *hāh*), 39; *-ɛ* Ve 31; — *hȁhɛ̀* L 106 (ou *-ɛ*), 113, 116; *-ɛ̄* Ma 3; — *hȍhɛ̀* H 67; L 1, 94, 114; Ve 1, ′15, 26 (petite bar.); cf. WISIMUS, s.v.; *-è* L 39 (bar. provisoire, de branches et fil de fer); Ve 24 (*-è* en fin d'expr.; petite, à lattes); *-ɛ* Ve 32 (s'entend, mais rejeté comme néol. importé de Verviers par le tém. principal); — *hōhɛ̀* L ′32, 43; Ve 6, ′7 (plus étroite et plus légère que la *hōh*; cf. BDW,

1, 22); *-ē* L 19; *-è* Ve 8; — **⁺âhê, ⁺åhê** : « *âhê* » Ve 40 (Coo); — *àhè̀* H 68; *-ē* Ma 24 (ou *ā^{n}hé̋*; de jardin); — **⁺anhê** : *āhē* Ve 38 (de jardin); — *āχē* Ve ′46 (de jardin); cf. GASPAR, 110 : ⁺*(h)anhê* (arch.); B 11; — *ā^{n}hé̋* Ma 24 (cf. ci-avant et BDW, 20, 32); — **⁺hâjê, ⁺håjē...** : *hāžē* B 30 (cf. ci-après); *-é̋* Ma 51; B 21 (Roumont); Ne 76; *-ī$_{è}$* Vi 47 (de jardin; *ẽ hā-, nòt hā-,* mais *l ā-*; ailleurs *ẽn ā-*; cf. BDW, 6, 36 : « *âgiè* » [Ruette]); — *(h) āžè̀* B 28; — *hà̀žē* Ma 42 (avec des *gẽt* [= lattes ?] séparées); *-ē̋* Ma 40 (*li hā-* ou *l ā-*, q. 1353; ou *hà̀šē̋* [?], q. 1335), ′41; — *hő̀žē* Ne 33 (petite bar., porte à cl.-v.); *-ē* Ne 60 (de jardin); *(h)ő̀žē* Ne 47; cf. DASNOY, « *haugeai* »; — voir aussi DW, 6, 56, pour l'ard. « auché » [d'après VAUCHELET] à porter FEW, 16, 121 b [non 22, 83 b]. — **⁺hanjê** : *hãžē* B 12, 30 (ou *hā-*); *(h)ã-* B 16; *$_{(h)}$ã-* B 23; — *hãžē* B 21; — **⁺hinjê** : *hẽžē* B 15; — **⁺âjê, ⁺ôjē...** : *āžē* B 28; *-ē* B 33; Ne ′28; *-é̋* Ma 53; B 24 (*lu ~, l ~*); Ne 63 (*lu ~*; du jardin), ′64 (*lu ~*); *ẽn āžī$_{é}$* Vi 46 (de jardin); — cf. Vi 47 *āžī$_{é}$* « demi-vantail inférieur de p. d'écurie; couvercle de l'auge des porcs »; — *ő̀žē* Ma 35, 36, 46 (de jardin); Ne 4, 39 (*lu ~*), 49 (du jardin; ou *ōžè* [?]); *-é̋* Ma ′48 (de pr.); Ne ′5, 14, 15, 26 (du jardin; à barreaux de bois); — **⁺anjê** : *ãžē* B 22 (*l ã-*; de jardin à cl.-v.), 27; — cf. aussi *(h)ãžē* ci-avant; — **⁺êhê** : *ẽhē* B 9 (du jardin); — **⁺ésia** : *ēzya* S 1, 31 (de jardin); — *ẽ́zya* Mo 9; — (cf. *Dict. Centre,* ⁺*ésia,* ⁺*éja*, bar. étroite à cl.-v. : « l' ~ du ⁺*posti* [= porte de service], l' ~ du courtil [= jardin] »); — voir aussi HÉCART, « *(h)asiau, haseau* »; — c. « un hais-et ». **⁺håhèt** : *hō-hè* L 39 (bar. provisoire, faite de branchages, de fils de fer); — d. « une hais-elette ». **⁺håh'lète** [préciser localisat. « Lütt. » dans FEW] : *hōhlèt* L 43 (arch.; petite barriére) — e. « une hais-enière ». **⁺ôj'nîre** : *ő̀žnīr* Ma ′48 (de pr.; syn. b); — f. « une ha(i)s-ée ». **⁺håjêye** : *hà̀žè̀y* Ma 42 (plus grande que le ⁺*håjê*); — **⁺hazèye, -êye, -éye, -ée** : *hazèy* Ve 39 (barrière; cf. REMACLE, *Parler,* 138); *-è̀y* Ve 34; *-é̋y* Ve 32; *-é* Ve 40 (plus grande que 2°, q. 1032; cf. BSW, 44, 510), 44; voir aussi LEROND, 407-9; — **⁺hèzèye** : *hèzèy* Ve 37 (de jardin; syn. *halē*; cf. REMACLE, Parler, 138; DSt.; à La Gl., ⁺*hazèye* = ⁺*bârire* [grande]). — Comp. BSW, 20, 88 : « *haiseïe* » (= petite bar. de jardin). — Les finales en *-z-* dans le domaine du *h* second. posent un problème; cf. Mél. Delbouille, 543 où REMACLE suppose un radical **has-* + -ata.

2°. « un » **⁺halê, -ẽ, ⁺χa-** (FEW, 11, 267 b; LEROND, 189-190) : *halè̀* Ve 40 (plus petit que 1°, q. 1032); My 1 (petite bar.; J. Bastin), 4 (Bellevaux; H. Cuvelier); *-ẽ* Ve 37, 39 (syn. *hahẽ*), 44; *χa-* B 2, ′3; — **⁺hali** (FEW, 11, 267 b : dér. scala + -iciu; REMACLE, *Gloss. de La Gl.,* 81a) : *hali* Ve 37. — Voir aussi REMACLE, Not., 138 a : ⁺*halê*; BASTIN, *Plantes,* 199; LEROND, 409 et cf. PETIT CÔTÉ D'UN VÉHIC., *β*.

3°. « une » **⁺djèfe** (FEW, 22/2, 83 b qui renvoie, à tort, à 4, 1 a; DW, 6, 60; R.Li.R., 35, 145-146; LEROND, 407-410; REMACLE, Not., 107 a) : *ǧèf* Ve 40 (Francheville; qqf.); My 1, 2 (petite p. à cl.-v., petite bar. de jardin, à Xhoffraix), 3 (id.), 4 (id., à Ligneuville), ′5 (id.), 6 (id.; cf. BSW, 50, 560 : « bar. à cl.-v. à l'entrée d'un jardin, d'un enclos »). — D'après des notes de Bastin, à My 1, « grande barrière », ce qui est corroboré par Lerond pour My 2 (Bernister) et 4 (Lasnenville); SCIUS [My 1], « large porte en bois à claire-voie qui ferme un terrain, un enclos ».

4°. « un » **⁺glin** (FEW, 16, 30 a : gelent; 22, 83 b (pour To 7); DW, 6, 62; Haust, *Etym.,* 108-9; ALW, 4, 148 b) : *glẽ, -ẽ* No 1 (ou *glẽ°*; petite bar. de jardin); To 7 (cf. MAES, ⁺*glin* « p. à cl.-v. de jardin »), 27, 37; de même « *glin* » To ′3 et ′8; VERMESSE, « *gland, glend* »; COCHET, *gl$_{ẽ}$õ* (et *glẽni$_{œ}$*).

5°. « une barrière ». **⁺bârîre, ⁺bå-, ⁺bô-, -yêre, -yère, -yére, ⁺ba-** : *bārīr* Ph 16; W 59; H 21; L 61; Ve 47; My 2; Ne 26 (de jardin; en fer à l'entrée des pâtures); *bå-* Ni 19, 20; D 30, 64; W 3, 21, 30, ′42; H 1, 37, 38, 49, 69; L 4, 45; Ma 2, 4, 9, 19; *bò-* L 1 (petite bar.), 7, 14; *bō-* Na 19; Ma 39; *bő-* Ni 2, ′5, 6, 17 (de bois), 26, 45, 80; Na 6, ′20, 23, 59 (petite bar.), 69, 101, 112, 127, 129; D 7, 15, 25, 36, 38, 73 ?, 101; Ve 8 (cf. BDW, 1, 22 : opp. à 1°); Ma 1, 43 (petite bar.), ′48; Ne 16; *bā/ërīr* No 1; — *bāryè̀r* Ch 72; Ph 6; *-yēr* Ni 11, 107; Ph 15; *-yèr* Vi 16, 22, 25; *-yé̋r* D 110; Ne 31; — *bà̀līr* W 35; — *baryè̀r* Ch 33; Ni 61 (de bois), 90; *-yēr* Ph 33, 53; Ne ′32, 44; *-yé̋r* Th 29, 73; D 94 (néol.); Ne 44. — Cf. aussi BRUN. pour Ph ′59 et Ne ′73; ALW, 4, GARDE-FOU, *E′*. — Le terme figure général dans les lex. avec les acceptions du fr.

6°. « une barricade » : *barikāt* Vi 2 (« pour le gosse »). — Cf. CLÔTURE, 5°; ALW, 4, GARDE-FOU, E″.

7°. « une claie » : *klōy* Ne 69; *-ő̀y* Ni 61 ?; *-ω̄y* Ne 43 (p. tressée avec du *pyã* « sorbier ?, bourdaine ? » ou du *nwār bwè* « bourdaine »; — *klé̋* Th 64. — Cf. LONG CÔTÉ D'UN VÉHIC., 7°; CAISSE DU TOMB., *β*; CLAIE, 4° et BRUN., pour Vi ′5.

8°. « un lattis » : *lati* To 43, 58, ′71; A 1, ′10, 12, ′18, 28, 44, 50, 55, 60 (cf. ENCLOS, n. 4); Mo 17; S 31, 36; Th ′2; *-iš* A 2, 7, ′20. — Cf. SIGART, « treil-

lis »; *Dict. Centre,* ⁺*latis*′ (pour jardin; syn. ⁺*baye*); COTTON, « *latiš,* grille à cl.-v. ou massive »; BSW, 55, 380 [S 29] : ⁺*latî*; — voir aussi POULAILLER, *K* et n. 13.

9°. ⌜une palissade⌝ : *palizart* Th 54. — Cf. *Dict. Centre,* ⌜une⌝ *p. dè latias.*

10°. ⌜une grille⌝ : *grèl* Ni 20. — Cf. ALW, 4, GRILLE (de jardin; d'étang), *A.*

11°. ⌜un grillage⌝ : *griyāš* Mo 9; *-àš* To 78. — Cf. HÉCART, ⁺*griliache* (« toute grille »); ALW, 4, GRILLE, *A*′.

12°. ⌜un treillis⌝ : *trèyi* To 94 (porte à lattes); *-lyis* Na 79 ?; *tréyi* To 27; *-é*$_y$*i* To 39 (*-*$_y$*é,* q. 1353). — Cf. ALW, 4, GRILLE, *B,* GARDE-FOU, *L*; LÉON., 505 : ⁺*trèyis*′; PONCEAU, « baille » (barrière, garde-fou); *Dict. Centre,* « baye ».

13°. ⌜une baille⌝ : *bay* To 28 (bar. de prairie; cf. HÉCART, « *baille* », barrière et « *balière* », petite bar.); Ch 4, 26; Th 25; *-ă-* Ch 4, 27; Th 62 (q. 2097); Ph 79; *-ā-* Ph 37. — Voir BAL [Th 24], 58 : *bāy*; DBR, 24, 38. — Cf. BARRE DU TOMB., *L* et n. 9; AUTRES PARTIES DE L'ÉTABLE, add.; PERCHE retenant le fumier, n. 2; CLÔTURE, 3°; ALW, 4, GARDE-FOU, *D.*

14°. ⌜un pronel⌝ : *pèrña* Ch 28 (rép. unique); *prõnẽ́* Vi 13 (sépare le jardin de l'enclos; cf. BSW, 49, 152 [Vi ′10] et 50, 360 [Vi ′19]); *-ẽ* Vi 8; *prũni* Vi 37 (de pâturage; cf. *Gloss. St-Léger,* uniqt pour « partie inférieure d'une porte d'écurie »). — Cf. VANTAIL SUP., 1°; TROU DES POULES, 8° et ci-dessous, *β.*

15°. ⌜un huis de courtil⌝ : D 120 (*už*); Ne 31.

16°. ⌜un huis⌝ : Ma 43 (petite); Ne 11. — Cf. VANTAIL SUP., *β.*

17°. ⌜un(e) porte (huis) à treille⌝ (cf. ALW, 4, PORTE (de la maison); PORTE DE LA GRANGE et VANTAIL SUP., *γ*, pour les formes de ⌜porte⌝ et ⌜huis⌝). ⁺**trèye** et var. : Mo 1, 20, 64 (*trèl*); S 6, 10; Ch 43 (*põrt*); Th 43; Ni 20 (*tray*, Ardevoor; cf. *dorẽy a tray* ⌜tarte à t.⌝); Na 107 (*tray*; L. Verhulst), 112, 130; Ph 45 (*trẽ̀y*), 54; D 113; — ⌜une porte (huis) à (de) treillis⌝ (cf. ci-dessus, 12°). ⁺**trèyi...** : Mo 37 (*dœ̀ trèyi*); Na 84 (*trèyis*), 116; Ph 61; H ′42 (*trèyis*), 53 (*pwèt*). — ⌜un huisselet à treille⌝ : *ušlè a trèy* Ph 81 (« explication plutôt que traduct. »). — Cf. VANTAIL SUP.; — ⌜un(e) porte (huis) à reilles⌝. ⁺**rèy** et var. : D 46; W 1, ′8, 10 (*rẽ̀y*), ′39, 63 (*rẽ̀y*), 66 (*pwèt a rẽ̀y*); L 19 (id.), ′32 (*rẽ̀y*); B 7 (*uh*); — ⌜un huis à claie⌝ (cf. CLAIE) : *klṍy* et var., dér. : Na 1 (*klωy*), 109 (*klòyis*); D 68, 81; Ne 20; — cf. 7°; — ⌜un huis à lattes⌝ : Ni 28 (*a lat*); — ⌜un(e) porte (huis) à (en) lattis⌝ : S 13 (*ẽ̀ latî*); Ni 72 (*a latî*); — ⌜une porte à latt-eau⌝ : Mo 1 (*a latyó*; Ch. Dausias); — cf. 8°; — ⌜un huis à barres⌝ : Vi 46 (*a bār*); — ⌜une porte à barreaux⌝ : Mo 37 (*a bàryṍ, bõ̀-*); — ⌜un huis à tringle⌝. ...⁺**trinke** : D 36; Ne 16; — ⌜un huis à (de) ⁺**colèbales**⌝ : D 38 (*di colèbal*; A. Lebrun); L 2 (*a c.*); — cf. ESSE, n. 1 et DL, s.v.; — ⌜une porte à palis⌝ : Th 62 (*a pali*); — cf. CLÔTURE, *α*; — ⌜un huis à baguettes⌝ : Na 30 ? (*a bagèt*); — ⌜un(e) porte (huis) à (avec un) grillage⌝ : Mo 1 (*a griyāš*; Ch. Dausias); Ni 36 (*avè ẽ griyàč*); — cf. 11°; — ⌜un(e) porte (huis) à claire-voie⌝ : No 2; To 2; D 120; H 37, 46; L 39, 101; Ne 63; Vi 43; — ⌜un huis à panneau⌝ : H 8 (*a panṍ*); — cf. VANTAIL SUP., *α*; — ⌜une porte à deux battants⌝ : To 24 (*a dœ̃ batã̄*); — cf. VANTAIL SUP., *α*; — ⌜un(e) porte (huis) à jour⌝ (cf. ALW, 3, JOUR et VANTAIL SUP., *α*) : No 3; To 7, 48 (*pòrt*), 73; A 12, ′52; L 19 (*pwèt*), 29 (id.); Ve 38; B 4; — ⌜une porte ajourée⌝ : To ′71 (*ažurẽ́*); — ⌜des portes coupées⌝ : To 13 (... *kupẽ́* [= à deux battants; le dessus et le dessous s'ouvrent séparément]); — cf. VANTAIL SUP., *α*; — ⌜un huis découvert⌝ : Ni 85 (*diskũvyè*).

ADD. *α.* ⌜un postic⌝. On ne signale ici que les points où la rép. est unique et ceux où elle est clairt fournie avec le sens de ⌜bar. à cl.-v.⌝. Se reporter à PORTE DE JARDIN, vol. ult., pour le détail des formes : ⁺**posti, -î** : *posti* W ′39 (remplace *hàš,* arch.), 66; L 66, 85, 94 (syn. *hòhè*); *-ī*$_y$ Th 5.

β. ⌜pronel⌝ désigne aussi : a. la petite bar. à cl.-v. qui, dressée entre les chambranles de la porte d'entrée de l'habitation, empêche la libre circulation des personnes. — Cf. VANTAIL SUP., 1°; ALW, 4, GUICHET de la p. : ⁺**purnê, ⁺bur-, pṍr-, -gna** : *purnè̀* W 30; L 7; *bur-* W ′8, 10; *pṍr-* W 1; *pṍrña* W 63; H 1, 2, ′39; — b. la p. à cl.-v. placée au-dessus de la margelle du puits : *purnè̀* W ′39 (*pwèt dè pus* ⌜porte du puits⌝); — c. le vantail sup. de la porte d'écurie (cf. VANTAIL SUP. et *γ*) : *uš a prõnẽ́* Vi 27 (arch.); — d. la baie à glissière donnant de la grange vers l'écurie, par où l'on passe le foin des chevaux : *prõnẽ́* Vi 8; — e. la chatière : *pèrña* Ph 61 (cf. TROU DES POULES); — f. le pont-levis d'une culotte ⁺*à r'clape* : Vi 8, 13 (⁺*culote à prôné,* arch.).

γ. Aj. à VANTAIL SUP., 3° : ⌜huisselet⌝ : *ušlè* Th 64; *œ̀šlè* D 136 (demi-porte d'entrée).

δ. Bas-flanc d'écurie : ⌜baille⌝ : *bay* D 34. — Cf. ALW, 4, 323.

128. HAIE

Voir ALW, 1, carte et notice 50. ALLR, I, 65. ALCB, III, 703.

Cette notice établie d'après la q. 8 « un de ces jours, je vais tailler ma *haie* et mes arbres » et complétée déjà partiel[t] par les q. 671 « …; les *haies* sont engivrées » [nombreuses lacunes] et 963 « une *haie*; — réparer les *haies* », a été complétée ici systématiq[t] d'après ces quest. et aussi d'après la q. 955 « cisailles (de *haies*); — cisailler (les *haies*) » [où le mot est seul[t] fourni çà et là] et 964 « une trouée (dans une *haie*) » [encore moins de mentions de ˝haie˝]. Les q. 671 et 955 ont surtout permis de combler des lacunes pour ˝les ~˝ de la q. 963, où l'on a souvent répondu ˝une (ou la) haie˝ ou omis le complément.

Outre le type 2° de l'extrême ouest, qui se continue en France, noter les curieuses survivances, isolées en qques points, 3° à 5°. Voir CLÔTURE.

1°. Type ˝haie˝ (FEW, 16, 113 : anc. fq. ⁺hagja).

Var. portant sur la quantité et le timbre de la voy. dans ⁺*(h)aye, -â-, -å-, -ô-* (I et II) : *a, ă* S 1; Ch 28, ′64; Th 82; Ni 19 [où *ă* q. 8 doit être erroné], 28 [ou *a* est à corriger en *ă* : contrôle É. Legros]; Na 22, 99 (ordin[t] noté *a*); Ph 6; D 68; H 8; Ma 53; B 23 (on précise « *a* ou *ă*, mais pas *ā* »); Ne 51; — *a, ă, ā* Mo 1 (dont une fois concurrem[t] *a, ă*); Ni 26; Na 1 (dont une fois concurrem[t] *ă, ā* [cf. PIRSOUL, ⁺*aye*, mais NIEDERLÄNDER, *āy*]); W 59 (dont une fois concurrem[t] *ă, ā*); Ma 42; B 15 (dont une fois concurrem[t] *ă, ā*); Ne 31; — *ă, ā* Ch 33, 43, 61; Th 14, 24, 43; Ni 1 (cf. COPPENS, ⁺*aye*), 90; Na 129; Ph 45, 54, 69; D 123; Vi 25; — *a, ā* S 19; Ch ′54, 63; Th 53, 73; Ni 11, 45, 93; Na 69, 101; Ph 37; D 15, 58, 132; H ′28; B ′14; Ne 24, 39, 63; Vi 13 (ordin[t] noté *ā*); — *ă*^{n}, *ā*^{n} Ve 34 (Solwaster); — *a, à* D 64 [où *à* est probabl[t] erroné; cf. GAVRAY-BATY, 35 : ⁺*haye*]; — *à, ǎ, ă, ā* Ni 36 (dont une fois concurrem[t] *à, ǎ*); — *ă, ā, à* Ch 4; — *ā, ă* Mo 9, 17, 20; S 10; Th 72; Ni 33, 61, 107; H 69; — *ā, ā/ő* Th 64; — *ă, ā*$_{o}$ Th 25; — *ā, ō* A 37; S 13; — *ā, ā*$_{w}$ Mo 23; — *ā, ă, a*$_{w}$ S 36; — *ā, ă*$_{w}$ S 37; — *ò, ō* L 43; — *ō, ő* Ve 8; Ne 60. — Si qques-unes de ces var. sont suspectes, la plupart doivent correspondre à une quantité demi-longue ou variable (remarquer l'absence presque complète de var. lg. pour la quantité), plus rar[t] à une hésitation à la limite d'aires *a-ā* (ainsi probabl[t] H ′28); les var. de timbre n'ont rien d'étonnant non plus (sauf D 64). — Il faut ajouter au tableau : *hāy* (var. *hăy*) Ma 39, et *ay* (noté une fois comme syn. de ˝hai(e)ure˝) To 6 (plus *āy* dans ˝ciseau˝ *d ~*).

Var. des mêmes types portant sur la présence ou l'absence d'aspiration : Na 99 (˝les˝ *hay, „ay, ay*), 101 (˝les˝ *ay, āy*), 129 (˝les˝ *(h)āy, āy*); D 40 (*èn (h)ay; l (h)ay; lè hay* et *lè ay*), 58 (*òn hāy; lè „āy* ou *hay, āy, ay*), 113 (aspirat. seul[t] notée dans *òn hay* : « ici l'*h* s'entend »), 123 (*èn āy; l ~; lè ~*); Ma 46 (*on ay* [avec pause]; *lè ay; ò l* ˝en la˝ *(h)ay*); B 15 (˝une, les, de˝ *h-*), 23 (*la* et *lè* $_{(h)}$*ay* ou $_{(h)}$*ăy*, mais *òn h-, ò l ~*; noté aussi ˝de ~˝ *di ay*), 24 (˝une˝ *h-*, ˝les˝ *a-*), 27 (*h-* dans l'enq. ordin., mais facult. pour tém. J. H.), 28 (*h* facult. ou faible); Ne 11-14 (*èn (h)-; lè (h)-*), 24 (id.), 31-32 (id.), 39 (id.), 43 (*lè „ő̄y*), 47 (*lè* $_{(h)}$*ő̄y, lè ő̄y*), 51 (*œn (h)ăy; lè ăy* ou *ay*), 57 (*lè ő̄y*), 63 (*èn, la, lè hay; la „āy*), 69 (*la ő̄y; lè hő̄y* et *„ő̄y*); Vi 2 (*èn, la* et *lè hő̄y*). — Noter de plus que le *h* relevé pour D 25 est peu sensible [mais supprimer Vi 25 : *lè ay* dans ALW, 1, qui est erroné].

Var. pour ⁺*â* (III : borain) : *ā, ā*$_{a}$ Mo 41; *ā, à* Mo 44.

Var. pour ⁺*(h)èye, -êye, -é(y)e* à l'est (IV et, partiel[t], V) : *hèy* et (dans ˝ciseau de ~˝) *hẽ̀y* B 33; *hḗ*$_{(y)}$ (q. 8), noté ailleurs *hē*$_{y}$, *hè*$_{y}$ et *hē* Vi 8; *èy, èy* Ne 49.

Var. pour ⁺*ê(ye), ⁺é(ye)* de l'ouest (partiel[t] V) : *èy, ēy, è̄* Mo 37; *èy, ēy, éy, ē* A 50; *èy, èy, ěy, è*$_{e}$ [lire -*è*$_{œ}$?] A ′52; *ēy, ḗ* To 43; *ēy, ē* A 44; *ē*$_{y}$, *è̄ ḗ* Mo 64; *è̄, ḗ, ḗ*$_{œ}$ A 12; *ē*$_{h}$, *è̄*$_{h}$ To 99; *ḗ*$_{h}$, *ḗ* A 55; *è̄, ḗ* et parf. on entend *ḗ*$_{x}$ To 24; *è̄, ē* A 1; *è̄, ḗ* To 48; *ɛ̄, ɛ* A 7. — Ajouter : *è̄* To 28; *è* To 39; *é* To 27 (donné une fois comme syn. de ˝hai(e)ure˝).

Le tableau de l'ALW 1 constatait déjà la concurrence des formations II et V pour A 44 et Ne ′50. Ajouter qu'à côté de *ḗ* [sic], le lex. de COTTON pour A 7 signale que naguère on y disait *āy*.

PHON. SYNT. : Dans les points où *h-* est régulièr[t] amuï, la finale de ˝les (des, ses,…)˝ se lie général[t] : *lèz ay*, etc. Cependant, on a noté *lè* sans liaison dans qques points aussi bien pour la formation V de l'ouest : To 43 (*lè* et *lèz* à des quest. différ.); A 2, 7, ′18, 28 (*lèz* à cert. q.), 50, ′52, 55, 60;

Mo 37, 64; que pour la formation II : S 36; Ch 63 (*lèz* à cert. q.); Th 43, 53, 54, 62 (qqf. *lèz*), 64-73; Ni 1 (mais *lèz*, H. Ferrière), 61, 80; Na 19, ′20, 30, 79, 109 (liaison indiquée comme facult.), 112 (qqf. *lèz*), 116, 127, 135 (liaison facult.); Ph 42 (*lèz* à cert. q.), 54, 79 [liaison facult. dans *lɛ(z)*], 86; D 7, 36, 38, 68-73, 84, 96, 113-123; Ne 4, 20, ′38, 44, 65 [mais pour qques-uns de ces dern. points le *h* est p.-ê. encore possible]. De même, avec les formations III à Mo 44, et V à Ne 49, ′50 [même remarque que ci-dessus pour ces derniers]. Les précisions manquent pour qques points (To 28, 58; A 12; Mo 20; Th 82; Ni 2, 107; Na 1; Ph 6, 37, 84; D 81).

Noter pareil[t] *la* ⁻haie⁻ à D 132 et Ne 44 [mais, puisqu'il s'agit probabl[t] de points avec *h* facult., joindre sans doute ces ex. aux autres cas de *la* ⁻h.⁻ supra].

Ailleurs l'élision se fait probabl[t] partout dans *l(i)* comme dans *d(i), d(ê)*...; cependant la q. 8 a permis de relever pour ⁻ma⁻ 4 ex. de *mi y ~*, *mẽ$_y$ ~*..., dont 2 au moins dans des points où l'on fait la liaison dans ⁻les⁻ : Na 69 et W 3 (les données comparatives manquant pour les 2 autres : Ni 2, ′114).

2°. Type dérivé (pic. et norm.) *haieure, hayure* (FEW, 16, 114 a). — Variantes aux autres q. : *èyūr* No 1; To 7, 73; *-ur* To 37, 73; *èŭr, èur* To 39; *ẽyūr* To 28 (dans ⁻tondeuse d' ~⁻, q. 955, concurrem[t] avec ⁻tondre⁻ *leyūr* compris ⁻les⁻ *⁺yûres* [!]), 78; *éur, ẽ-* To 27; — de plus, syn. de *è* : *èyur* To 48; et (au ham. de Vergne) *éūr* To 99.

3°. Type *⁺harbe* (Haust, *Etym.*, 139-141; FEW, 16, 152 [de l'anc. fq.]; BTD, 31, 265). — *$^{(h)}$ŏp* à Ne 9 s'emploie pour toute esp. de haie et ci-après, add. (sémant.). — Dér. au sens de « haie ». **⁺hårbèye** : *hărbèy* [ou *-ẽy*?] Ma 20 (arch. : V. Collard); *hōrbɛy* Ma 39 (syn. *hāy*). — Voir RÉPARER LES HAIES, *A* et CLÔTURE, add. *β*.

4°. Type **⁺wabe** (rattaché par le FEW au type précédent, ce que Haust, ib., ne trouvait guère possible). — Noté aussi *wab(œ)* à D 136. — Cf. Brun., *Enq.* 819.

5°. Type **⁺seû** : *sœ̆* Ma ′32 (syn. arch. de *hay*). — Voir CLÔTURE, 1°.

SÉMANT. Pour l'application des termes à « haie vive » seul[t] (*hay vif* ou *vīf hay* [sic] B 24) ou à « haie » en gén., cf. CLÔTURE, 6°.

⁻haie⁻ a aussi qqf. concurrem[t] le sens de « taillis » ou « bosquet » (voir vol. ult.). Dès à présent, notons que « bois taillis » est fourni comme second sens pour Ma ′28 (Chéoux) et 51 (Laneuville, Mochamps), mais J. Haust notait : « seul[t] dans l.-d.? »; à Ne 9, c'est le seul sens de *$^{(h)}$ay*, sauf p.-ê. dans l'expr. folkl. *⁺ute* (opposé : *⁺au-d'-triviè*) *dès (h)ayes èt dès bouchons* (Nos Dial., 7, 33 et 140), qui correspond à ⁻outre (ou ⁻dessus⁻) des haies et des buissons⁻ d'ailleurs (*Wallonia*, 9, 166-168; DBR, 12, 99-100; etc.). ⁻haie⁻, noté aussi comme signifiant « petit bois » à B 21 (Roumont), reste courant au sens de « bosquet, parcelle de bois (y compris bois appartenant à un propriétaire particulier dans forêt) » à Ve 32, 34; cf. Gavray-Baty, 35 : ⁻haie⁻ désignant (à D 64) « une haie vive » et « un petit bois (ex. le l.-d. *⁺haye d'Izièr*) ».

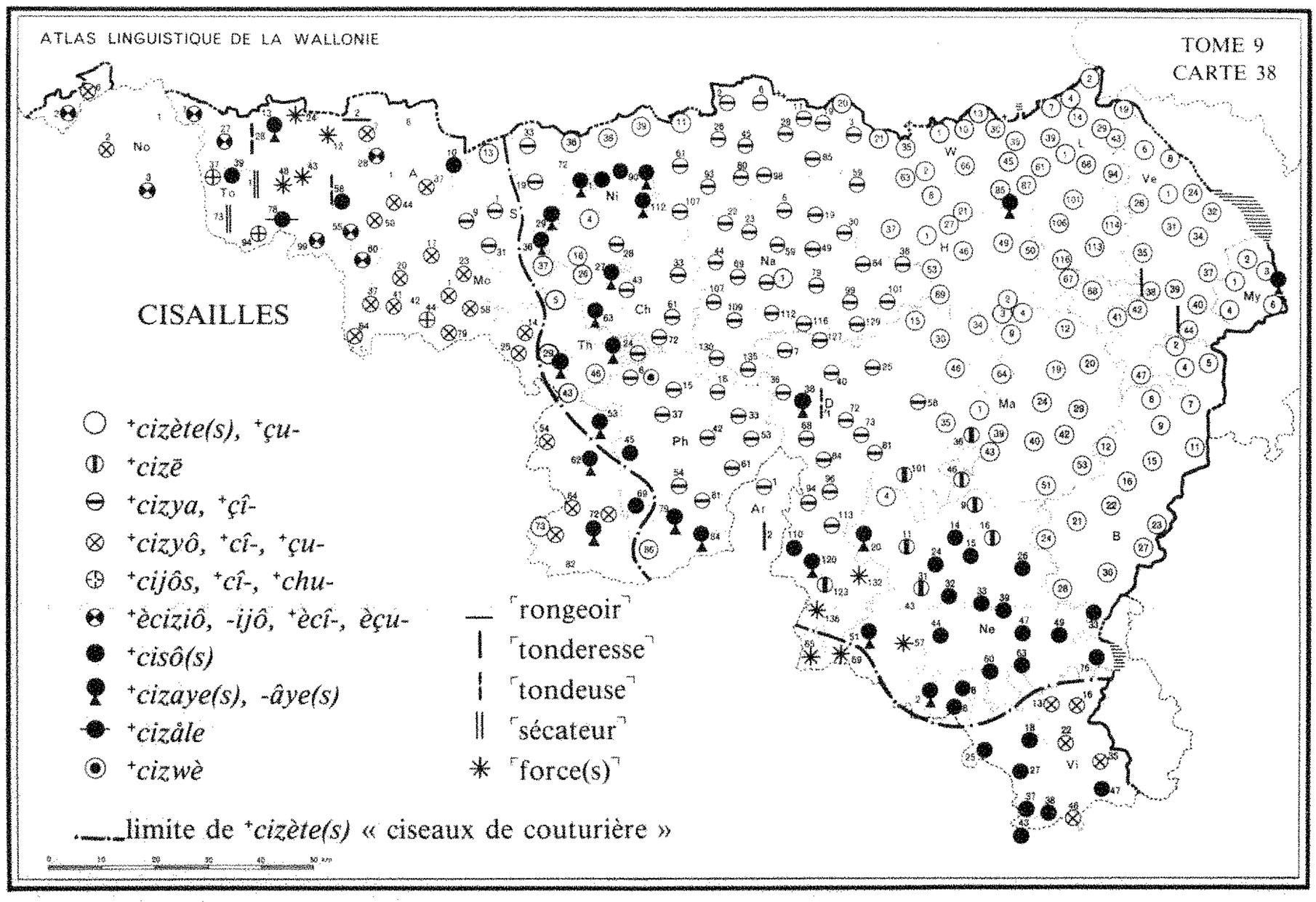
PARÉM. *èl sẽ n pẽ ni[n] su lè ăy* ⁻le sens ne pend pas sur les h.⁻ Th ′2 (le bon sens ne court pas les rues); — *ó mwè n māy õ dām padrī lèz āy* ⁻au mois de mai on dort par-derrière les h.⁻ Ni ′14; — lg. *⁺taper l' cote so l' hâye*, nm.... *⁺su l'aye* ⁻taper (= jeter) la cotte (= soutane) sur la h.⁻, malm. *⁺taper lès cotes so l' hâye* (Bastin, *Plantes*, 60) « jeter le froc aux orties »; voir var. sous CLÔTURE, 1°.

129. CISAILLES (de haies) (carte 38)

Q. G. 955 « *cisailles* (de haies); cisailler les haies ».

Peu de termes spécifiques mais des dérivés de formes verbales signifiant ⁻cisailler⁻, ⁻ronger⁻, ⁻tondre⁻ avec ou non substitution de suffixe (voy. *F* et not. sv. pour les types *E* et *F*) et des formes de forfex (s.-o. et extr. o.) avec ou sans complément (voy. *H*, n. 7 et CISEAUX [pour tondre les moutons], vol. ult., et la q. 1926 dont on signale ici qques rép. données en marge). Le type ⁻ciseaux⁻ est général[t] accompagné du déterminant ⁻de (pour les) haies⁻. Quelques autres dér. du même type (*B-D*)[1] couvrent la majeure partie du domaine[2]. Comp. CISEAUX (de couturière), vol. ult., et voir sur la carte la limite de *⁺cizète(s)* avec ce sens. Rem. l'infl. du franç. en *C* et *G*.

On signale sous *α* qques rép. relevées en marge des q. 8 (« un de ces jours, je vais tailler ma haie et mes arbres »), 953 (« ciseau [de menuisier]»), et 954 (« ciseaux [de couturière]»), relatives à l'émondoir. — Voir CISAILLER.



◆ BRUN., *Enq.* 330.

= *A*. ⌜la (une; ou les, des) cis-ette(s)⌝, ordin⌜de haies⌝ ou qqf. autre précision. **+cizète(s)…**[3] : *sizèt* S 13 (pl.), 37 (pl.); Ch 4-16 (sg.), 26 (*-ɛt*; sg.); Th ′2, 5, 29-′32 (pl.), 43-46 (sg.), 73 (sg.); Ni 36 (pl.); Na 1 (sg.); Ph ′11 (sg.), 86 (pl.); D 15 (pl.), 30 (pl.), 34, 46 (sg.), 64 (sg.); W 1 (pl.), 21, ′32 (pl.), 35, ′39 (sg.); H 1 (sg.), 8 (sg.), 37 (pl.), 46 (pl.), 49, 50 (sg.), 53, 67 (sg.), 68-69 (pl.); L 2, 19 (sg.), 29, ′32 (sg.), 43 (sg.), 66 (sg.), 85 (sg.), 94-101(sg.), 106 (pl.), 113 (sg.), 114, 116 (sg.); Ve 1-6 (sg.), 8, ′15, 24, 26-34 (sg.), 35 (pl.), ′36, 37-44 (sg.), 47; My 1 (sg.), 2, 3-6 (sg.); Ma 1 (pl.), 2 (sg.), 3 (pl.), 4-12 (sg.), 19, 20 (sg.), 24 (ou *-ɛt*; sg.), 29 (sg.), 35 (pl.), 39 (sg.), 40 (pl.), 42 (*-ɛt*; sg.), 43 (pl.), 51 (sg.), 53 (pl.); B 2-′3 (sg.), 4-6 (sg.), 7, 9 (sg.), 11-12 (pl.), ′14-15 (sg.), 16-21 (sg.), 22 (pl.), 23, 24 (pl.), 27, 28-30 (sg.); Ne 4 (sg.) ‖ *sė-* H 27-′28 (sg.), ′42 (sg.) | *sə̃-* W ′52, 63 (sg.), 66; H 2 (pl.), 21 (sg.) ‖ *sėzɛt* Ni 20 | *sœ̃zèt* Ni 11 (pl.), 38-39 (sg.); H ′20 (pl.) | *sù-* Ni 20 (Ardevoor; pl.) ‖ **+çuzète(s)**[3] : *suzèt* W ′8-′9 (sg.), 10-13 (sg.), 30 (sg.), ′42 (sg.), ′56 (sg.); L 1 (sg.), 4, 7 (sg.), 14, ′16, 35, 39 (*-et*; sg.), 45 (sg.), ′50 (sg.), 61 (sg.), 85-87 (sg.), 106 (pl.).

B. ⌜le (un; ou les, des) ciseau(x)⌝[4], qqf. avec ⌜de haies⌝ ou autre précision[2]. **+cizē(s), -ia(s), -iô(s)…** : *sizē* D 101 (pl.), 123 (pl.); Ma 36 (sg.), 46 (pl.); Ne 9-11 (sg.), 16 (sg.), ′23 (sg.), 31 (sg.) ‖ *sizya* Mo 9 (sg.); S 1, 19 (sg.), 31; Ch 28 (pl.), 43, ′54, 61 (pl.), 72 (sg.); Th 24 (pl.); Ni ′25, 33 (pl.), ′102 (sg.); Na 1 (sg.), 44, 49 (sg.), 69 (sg.), 79, 84 (sg.), 99 (pl.), 101-109 (sg.), 112-116 (pl.), 127-130 (sg.), 135 (pl.); Ph 6 (sg.), 15 (pl.), 16-33 (sg.), 37-42 (pl.), 53-54 (pl.), 61 (sg.), 81 (sg.); Ar 1; D 7 (sg.), 25 (sg.), 36 (sg.), 40 (sg.), 58 (pl.), 68-81 (pl.), 84, 94 (sg.), 96, 113 (pl.); W ′45, 59 (pl.); H 38 (sg.), ′39 | *sì-* Na 19-′20 (sg.), 22-23 (sg.), 30 (pl.) | *sė-* Ni 107 (sg.); Na 59 (sg.); W 3 (sg.) | *sə̃́-* Ni 85 (sg.) | *si/u-* Ch 33 (pl.) |*sə́-* Ni 2-′5 (sg.), 6 (pl.), 17-19 (sg.), 26-28 (sg.), 45 (sg.), 61 (sg.), 80 (sg.), 93 (sg.), ′97-98 (sg.); Na 6 (pl.) ‖ *sizyṓ, -ó* To 6 (sg.); A 7, ′20 (sg.), 37 (*-ṓ-*; sg.), 44, 50 (sg.); Mo 23, ′57 (pl.), 58 (sg.), 79 (sg.); Th 14 (pl.), 25 (sg.), 54 (pl.), 72, 73 (pl.), ′77 (sg.); Vi 13 (pl.), 16 (sg.), 22 (sg.), 35 (sg.), 46 ‖ *siz$_{œ}$ṓ* No 2 (⌜des grands ~⌝) ‖ **+cijôs** : *sižó* To 37 (pl.) ‖ **+cîzias, -iô(s)** : *sīzya* Na 44 (pl.) ‖ *-yṓ, -yó*

To ′71 (sg.); Mo 1, 20 (pl.), 37 (*lè s.*, pl. [ou *l ès-*, sg.?]), 64 (sg.); Th 64 (˹des grands ~˺) ‖ **⁺cîjeûós** : *sīžœ́ₒ* To 94 (pl.) ‖ **⁺çuziôs** : *suzyó* Mo 41 (pl.) | *-ő* Mo 17 (pl.) ‖ **⁺chujå, -ô** : *šužà, -ő* Mo 44 (sg.) ‖ **⁺sissia** : *sisya* Ar 1 (sg.) ‖ **⁺èciziô, -ijô, -îziô(s), -ijô, -îjios, ⁺èçuzio, ⁺èchijéów…** : *èsizyó* A 55 (˹un˺ *grã* ~) ‖ *èsižó* To 7 (sg.) | *é-* To 27 ‖ *èsīzyó* To 99 (sg.); A 60 (pl.) ‖ *-īžyő* No 3 (pl.) ‖ *èsuzyò* A 28 ‖ *èšižéₒw* To 2 (pl.) ‖ **⁺cisô(s)…** : *siző, -ó* To 39 (pl.), 58 (sg.); A ′52; S 10 (sg.); Ni 1 (sg.), 90 (pl.); Ph 45 (pl.), 69 (pl.); D 110 (sg.); B 33; Ne 14-15 (sg.), 24 (sg.), 26 (pl.), 32, 33 (sg.), 39, 44 (sg.), 47 (pl.), 49 (sg.), 60-63 (sg.), 76; Vi 6, 8 (sg.), 18 (sg.), 25 (pl.), 27 (sg.), ′32 (sg.), ′36 (pl.), 37 (sg.), 43 (sg.), 47 (sg.) ‖ *-ò* Vi 38 (sg.).

C. ˹la (une; ou les, des) cisaille(s)˺[5], qqf. ˹de haies˺ ou ˹pour tondre les haies˺, etc.[2]. **⁺cizaye(s)** : *sizay* To 13 (pl.); S 29, 36; Ch 27 (sg.), 63-′64 (sg.); Th 24 (pl.), 53? (sg.), 62 (pl.), 72; Ph 79 (pl.), 84 (pl.); Ni 1 (H. Ferrière), 90 (pl.); D ′1 (pl.), 38 (pl.), 120 (sg.); L 85 (sg.); My 3 (sg.); Ne 20 (sg.), 51 (sg.); Vi 2 (pl.) ‖ *-ày* Th 29 (sg.) ‖ **⁺cizâyes** : *sizāy* Ni 112 (pl.) ‖ **⁺cîzåle** : *sīzàl* To 78 (sg.).

D. ˹un cis-oir˺[6] : *sizwè* Ph 6 (d'après la femme du tém.).

= *E.* ˹un ronge-oir de haies˺. **⁺ronjoû** : *rõžū d ẽ* A 2.

= *F.* a. ˹une (des) tond-eresse(s)˺ (ou ˹-erèce(s)˺?) : *tõdrès* Ar 2 (pl.); Ve 38, 44 ‖ b. ˹une tondeuse [de haies]˺ : *tõdœ́s* To 28 (˹de haies˺), 58; D ′1.

= *G.* ˹un (ou des) sécateur(s)˺ : *sékatœ́r* [= *-œ́r*?] To 1 | *sékatœ̀r* To 73 (pl.).

= *H.* ˹la (une; ou les, des) force(s)˺[7], avec ou sans précision : ˹pour (ou à) tondre les haies˺ (ou ˹une haie˺)… **⁺fwâche(s)** : *fwāš* D 132 (*lè f.* [ou *l èf.*? mais la *f.*, q. 1926]); Ne 51 (sg.), 57, 69 (˹des˺ ~) ‖ **⁺èfôche(s)** : *èfőš* D 136 (*œn* ~); Ne 65 (˹les˺ ~) ‖ **⁺forches** : *fòršœ* A 12 (*lè f.* [ou plus probabl[t] *l èf.*; cf. « *efforge* » V. Deffernez]) ‖ **⁺èforche(s), -rje(s)** : *èfòrš* To 43 | *-rš₍œ₎* To 48 (*èn* ~); A ′18 (˹les˺ ~) | « *efforche* » A ′10 | *èfòržœ* To 24 (*ẽn* ~) | *-œ* A ′13.

---

[1] Plus rar[t] avec ˹à haies˺ (*a h.* L 114; *a ay* Th 29; *a z ay* Ch 16; *…āy* Mo 79; *a ẽy* A 50; *a ẽ* A 44; *a z èyur* To 37) ou ˹pour les hai-ures˺ No 2, que ˹de haies˺ (à Mo 37, ˹de la haie˺); passim ˹pour (plus rar[t] : à) tondre ([re]couper, [re]tailler, ciseler,…) les haies˺ (ou qqf. ˹une haie˺), ou ˹qu'on [re]tond les (ou la) h.˺; à Ne 33, ˹du hai-eur˺; à Ph ′11, ˹de remen-eur de haies˺; à A ′52, ˹de jardinier˺ (*gardiñœ̀*).

[2] Lacunes complètes (probabl[t] parce qu'on n'a pas voulu fournir *sizó,* forme franç.) : No 1; A 1; S 6; Mo 42; Ni 72; Ne 43.

[3] FEW, 2, 40 b et REMACLE, Not., 80 a. Voir la limite de *sizèt,* CISEAUX (de couturière), sur la carte.

[4] FEW, 2, 40 a. — La forme *sisya* d'Ar 1 (cf. ib. *sisayi* ˹cisailler˺) manque dans BRUNEAU pour Chooz (Ar 1); WASLET n'a non plus que *⁺cizia.*

[5] FEW, 2, 38 b.

[6] Cf. FEW, 2, 41 a; mais la forme de Ph 6 est douteuse.

[7] FEW, 3, 710 (fŏrfex) et REMACLE, DRo., 195 a. Type plus répandu pour les forces à tondre les moutons, vol. ult. A D 123, les *fwāš* sont utilisées pour couper les fils barbelés (tenailles…?), q. 954.

ADD. Emondoir, ciseaux emmanchés sur une perche (rép. sporadiques aux q. 8, 953, 954, 955) : *hèrpè̀, -ē* : W 30 (*tõt à h.*), ′39 (« pour couper le plus gros »); H 21 (*h.* d'élagueur, de menuisier); L 19 (*-ē*; *pò tõt* ˹les têtes de haies˺), 29 (id.), 35 (à long manche); Ve 8 (« pour haies »). — Voir DFL, 173 a.

A To ′71, on signale « une espèce de faucille avec un manche d'env. 1,50 m », un **⁺djeûló** : *ğœ́ló* (arch.).

130. CISAILLER ou TONDRE les haies

Q. G. 955 « cisailles (de haies); *cisailler* (les haies) » complétée par
Q. G. 8 « un de ces jours, je vais *tailler* ma haie et mes arbres ».

Peu de termes vraiment spécifiques. Influencés sans doute par l'intitulé de la q. 8, les tém. n'ont pas toujours dissocié les deux actions de ˹cisailler les haies˺ et d' ˹élaguer les arbres˺ qui s'effectuent cependant général[t] avec des instruments différents (les rép. ambivalentes sont signalées entre crochets; pour ˹élaguer les a.˺, voir cette not., vol. ult.). ˹Ciseler, re-, cisailler˺ sont général[t] fournis à l' e., au centre,

comme assez loin vers l'o. et ⌜tailler, re-⌝, à l'o. et au s. avec pénétration à l'e. et concurrence fréquente avec *A, A′*. Remarquer spécialt les types *⁺hévî* et var., et *⁺scoter* et var., et ⌜épiner⌝ qui forment trois petites zones assez compactes à l'e. ainsi que les qques attestat. de *H, N, O*. Comp. aussi FAGOT, vol. ult., pour *H* et ESSART, ESSARTER, vol. ult., pour *P*.

◆ RANDAXHE, BDW, 2, 1907, 19 [Ve ′7, 8].

= *A*. a. ⌜ciseler⌝[1]. **⁺ciz'ler, -è, -œ…** : *sizlé, -é* S 31; Ch 33, ′54, 63, ′64, 72; Th 5, [14], 24, [64]; Ni 1, ′25, 33, [72], 85, 90, ′102, 112; Na 23, 44, 49, 59, 69, 84, 101, 107, 109, 112; Ph 33; W 1, ′8, ′9, 10, 21, 30, ′32, 35, ′36, ′39, [′42] (ou *-s-*), ′45, ′52, ′56, 59; H 2, [8], ′26, 37, 38 (ou *sè-*), ′39, ′45, 46-50, 67, 68; L 2, 4 (ou *-s-*)-7, ′8, [14], ′16, 19, 29 (ou *-s-*), [′32], 35, 43 (ou *-s-*), 45, ′71, 85-94, 106-114; Ve 1, [6] (ou *-s-*), 8, ′15, 24, 26-37, 41, [42], 47; My 1, 2, 4, 6; Ma 4 (syn. *L*) -12, 20, 24; B 15 ‖ *-è* Na [127], 129; Ph 33, 61; D 7, 25, [46] (syn. *L*), 72, 73 (ou *-s-*), [84], 94, 101; Ma 35, [39], 46; Ne 4, ′5, 9 ‖ *-ẽ̆* A 37, 44 (ou *-œ*), 50; Mo 17 ‖ *sizlé* Na [6], 19, ′20 (ou *-s-*), 22, 23; [W ′32, 45]; L 39 | *sè-* Na 59; W 3, 63 (q. 8); H 27, ′28, 38, ′42 | *sẽ̆-* Ch 4; Ni 85, 107; W ′52, 63 (*-ay* en fin d'expr.), 66; H ′12, 21 ‖ *si/u-* Ch 33 | *sẽ̆-* Ni 38; H ′20 ‖ **⁺çuz'ler**[1]: *suzlẽ, -é* L 1, ′16, ′50, 61, 106 | *sù-* Ni 20 (Ardevoor) ‖ *sè-* Ni 2, ′5, 6, ′9, ′14, 17-20, 26, 28, 45, [′62], ′66, [80], 93, [′97], 98; Na 6 | *sèzlòy* W 2 ‖ **⁺cîz'ler**[1]: *sîzlé* W 13; L 39, ′75, 87; My 3 [?] ‖ **⁺cis'ler, -è** : *sislé* H 1; L 101; Ve ′36 ? ‖ b. ⌜re-ciseler⌝. **⁺r'ciz-ler, r'çu-**[1]: *rsizlé* [S 1, ′28]; Ch ′19; L 66 | *rsu-* [L ′50].

A′. ⌜cisailler⌝[2]. **⁺cizayî, -i, -è** : *sizayī* Ch 61; Th 29; Ni 1 (H. Ferrière) ‖ *-i* Ph 79 ‖ *-è* B 24 ‖ **⁺cissayi** : *sisayi* Ar 1.

A″. ⌜cis-onner⌝[3] : *sizòné* B 9.

= *B*. ⌜ronger⌝. **⁺rondjî, -i, -er** : *rõgī* H 67; Ma 12; B 5 | *rõ-* Ve 1 ‖ *rõgi* Ni [′10], 26, 39; Ve 37-[40] | *rõⁿ-* Ve 34 | *rõ-* Ve 32 ‖ *rõgé* Ve 40 (Franchevil-le), [44]; Ma 19; My 3 | *rõⁿ-* My 6 ‖ **⁺ronjî** : *rõžĭ* [A 2] (ou *-y-*).

= *C*. a. ⌜tondre⌝[4]. **⁺tonde** : *tõt* (*-d*) passim de To à B; Ne 20, 39, 49; Vi 2, 25, 27, 35 (*-d*), 37 (id.), 43-47 | *tõt* Ve [6], ′15, [24] | *tãd* Ar 2 (ou *tõt*) ‖ **⁺tonre** : *tõr* Ne 33; Vi ′32 ‖ b. ⌜re-tondre⌝ : *rtõt* [Mo 37, ′70]; S 31; Na 130 (*ritõt*); Ph 53; L 7, 116 | *rtõ̆t* Mo 20 ? ‖ c. **⁺stonde** : *stõt* [Mo ′42].

= *D*. a. ⌜tailler⌝. **⁺tayî, -i, -er, -è** : *tayī* [Mo 44]; [S 19]; Ch 16, [′36, ′64; Th 29; Ni 1 (H. Ferrière), ′24, 33, 36, ′74, 93; Na 130; Ph ′11, 15, 16, 33; W 59; L ′75; Ne 43, 57, ′70; Vi 6] | *-ĭ* [No 1; To 27, ′36; A 7; Mo 79]; S 29; [Ch 43, 61; Th 62; Ni 45, 90; Ne 51, 65] | *-ī* [S 10] | *-i* [No 3; S 10; Th 25, 54 (syn. *C*. a, arch.); Ni 1 (H. Ferrière), 28, 93; Ph 6 (*-à-*), 42, 45, 53, 54, 69, 79, 81, 84; Ar; D 68, 72, 84, ′91, 96, 110, 113, 120, 132; B 23 (*ta(y)i*); Vi 16, 22, 27, 37, 43, 46, 47] | *-é* [No ′4, ′5; To 1, 24, 27, 39, 99; A ′57]; Mo 1, [64], ′77 | *-è* [Mo 1]; B 28, 33; [Ne 16, 39, 49, 63, 76] | $tayī_{œ}$ [A 12] | $tayĭ_{yœ}$ [A 12] | $-ĭ_{yœ}$ [To 73] | *tayœ* [A 1] | *-yœ* [A 50, ′52] | *-yé* [A 50; Mo 41] | *tayiyœ* [A ′18 ?] ‖ **⁺ta.i, -ĭ** : *tai* [To 37; B ′19; Vi ′1, ′21, ′32 (ou *ta(y)i*), 46]; *-ĭ* [Ne 51] ‖ **⁺tâyi** : *tãyi* [D 123] ‖ **⁺tèyî, -i** : *tèyī* [L 113] | *-i* H [1, 27], ′39, [46] | **⁺tèy** : *tèy* B [4], 6, 7 ‖ b. ⌜retailler⌝. **⁺r'tayî, -i, -er, -è** : *rtayī* [Mo 58; S 29, 31, 37; Ch 16, 26, 28; D 136; Vi 6, 8, 16 | *-ĭ* [Mo ′57 (*rtãyī*, q. 955); S1, 37; Th ′2] | *-i* Na 1; [D 38, 81, 101; B 16, 23 (*rta(y)i*)]; Ne 4, ′5 (*~ a m ay* ⌜à ma haie⌝), [20] | *-é* To [78 (*-ẽ*)], 99 (*èr-*); Mo 42; [L ′50 (syn. *A*. b); Ma 40; Ne 32]; *-è* [Ma 36, 46, 51; B 21; Ne 14, 15, 26, ′50] ‖ « *ritai* » D 110 | *rœtaī* Ne 43 ‖ **⁺r'tèyi, -è** : *rtèyi* [Ve 31] | *-è* [Ma 1] ‖ **⁺èrtayî, -ẽ̆** : *èrtayĭ* [Th 24] | *-ẽ̆* [To 58].

= *E*. ⌜(re)couper⌝ : passim.

= *F*. ⌜épincier⌝[5]. **⁺spinchî** : *spẽšī* Th 5 | *-ĭ* Th 62.

= *G*. a. ⌜épiner⌝[6]. **⁺spèner, -î, -è** : *spèné* Ve 47; Ma 19, ′23, 24, 29; B [9], 11, [12, ′14], 16, ′17, [22, 23] | *-ī* B 5, 7 (*ği spènrè*) | *-è* Ma 1 (haies d'épines) ‖ **⁺spinî** : *spinī* B 4 (Ville-du-Bois) ‖ b. ⌜épin-eter⌝ : *spinté* L 116.

= *H*. **⁺rabiner**[7]: *rabiné* Na 79, 107, 109.

= *I*. a. ⌜re-céper⌝[8]. **⁺r'cèper** : *r sèpé* L 1, [′90] | **⁺èrcèpè** : *èrsèpè* B 28 | **⁺èrciper** : *èrsipé* Vi 35 (ou *r sipèy*) ‖ b. ⌜cép-eter⌝[9]. **⁺cip'ter** : *sipté* L 66 ‖ c. ⌜re-cép-eter⌝. **⁺r'cip'ter** : *rsipté* L ′50, 66.

= *K*. a. **⁺hévî**[10]: *hẽ̆vī* L 1 (A. Gobiet), 66, ′75 (tém. J. H.) ‖ **⁺hèvî, -i** : *hèvī* L ′99 | *-i* H ′20 (⌜les côtés⌝), 49 ‖ b. **⁺hév'ler** : *hẽ̆vlé* D 64 (⌜réduire très fort en hauteur⌝); L ′75 (tém. J. H.); Ma 4 (⌜avec le *fyèrmẽ a bũz*⌝), 9 (avec le *fyèrmẽ a bũs* ou *l sizèt*) ‖ **⁺hèv'ler** : *hèvlé* H 53; Ma 3 ‖ **⁺hèm'ner**[11]: *hèmné* L 106, 116 (avec *fyèrmẽ a bũs*); Ma 4 (id. ou avec *sizèt*) | **⁺chèm'ner** : *šèmné* Na 30 (⌜les côtés⌝) | **⁺chèm'nè** : *šèmnè* D 30, 46 (syn. *A*) ‖ **⁺chèv'nè** : *šèvnè* D 73[11].

= *M*. a. **⁺scoter, -è**[12]: *skòté* [B ′1, ′19] | *-è* Ma 51 (ou *ris-*); B 30, ′32, 33 (ou *rès-*) ‖ b. **⁺riscoter, -è, ⁺rès-** : *riskòté* B ′17 (⌜ma haie⌝), 23 (= retailler), 27 | *-è* Ma 51 (⌜le dessus⌝); B 21 (= raccourcir) | *rèskòtè* [B 24, 33; Ne ′50] ‖ c. **⁺ristoker** : *ristoké* B

22 (= raccourcir).

= *N.* +**ongriner, +ou-**[13]: *ŏ̃griné/œ* A 44 | *ougriné* A 60 (= égaliser une haie ou éclaircir un taillis) | *ŏ-* S 31 (˝un peu à la serpe˝).

= *O.* +**oûrter**[14] : *ũrté* To 99 (ou *ŭ-*, q. 955; arch.; ˝avec un˝ *fyèrmè*).

= *P.* ˝déroder˝[15]. +**d'roder** : *dròdé* Th 24.

= *Q.* ˝ramincir˝. +**raminchîr** : *ramẽšĩr* No 2.

= *R.* ˝remener˝[16] : *rmẽné* Ch 16 ([è]*r-*; LECOMTE, 76); Ph'11.

= *S.* ˝renettoyer˝ : *rnèti* L 19 | *riñètĩ* Ma 4.

---

[1] FEW, 2, 40 b (seul˙ les formes en +*çus-*, d'après DL). A W 1, *sizlé* est syn. de +*djow'ter* ˝une h.˝ (litt˙ « écouer »; pour ce terme, cf. FEW, 22, 80 b : « Lütt. » *rijoweler* (syn. *receper*), d'après GRANDG. et « Spa » *rijowter* [= tailler], d'après BSW, 10, 290); on y cisaille avec les *sizèt* (cf. CISAILLES) et on tond au *fyèrmẽ*. A Ni 1, on doit *sizlé* en été et *kũpé* en hiver. Pour BAL [Th 24], 75, *s.*, syn. de *C, E, P* et pour DASCOTTE, *Suppl.*, 82, *s.*, syn. de +*ralouyî*, réparer une h.; mais *Élevage*, 43, n. 119, syn. de *F* à Th 5. A Brume [Ve '46], ˝cisailler˝ se dit *arimé* ˝la h.˝ (confusion avec RÉPARER; voy. cette not.). — Cf. aussi RANDAXHE, BDW, 2, 19 [Ve '7, 8] : +*cizeler* la +*h. al cizète* (type de h.); cf. *C*; DBR, 10, 45 : +*cizeler* (= émonder à l'aide d'une +*cizète di hâye*); BASTIN, *Plantes,* 66; cf. *G* et n. 6; REMACLE, *Parler,* 135; cf. *B.* Pour le fréquentatif, dér. de *A.* a, cf. aussi REMACLE, Not., 209 a. Forme conj. : *ŏ sizẽ̆l* Ve 6 [q. 955; *lè bazè hãy* ˝les basses haies, après la fenaison˝]; — cf. DFL, 173 a; BDW, 2, 21 et add. *α*.

[2] Décalque probable du fr. « cisailler » pour la finale, ou dér. du subst. (cf. CISAILLES). FEW, 2, 39 a. Remarquer que WASLET ne signale pas cette forme. Voir aussi BRUN., *Enq.* 330 (add.) : *èfŏ̃čé* (Neufmanil), voy. CISAILLES, *C* et *H*, n. 7.

[3] Probabl˙ formé sur les verbes en ˝-oner˝ du type ˝ramoner˝, ...

[4] FEW, 13, 24 b et RANDAXHE, BDW, 2, 19 [Ve '7, 8] : +*tôde* (= couper les grandes branches du dessus, dans le cas de la +*h. à r'miner,* au moyen de la +*hèpe tôderèsse* [= *-rèce*], du +*fièrmint* ou du +*hèrpê*); — voir aussi BAL [Th 24], 75, syn. *A, P.*

[5] FEW, 8, 544 b et comp. BAL [Th 24], 264 : *spẽsî* (= dégrossir les blocs de pierre [t. carrier]) et *Dict. Centre,* +*(è)spinchî* (= id.). — Comp. BSW, 20, 183 : +*spinsi* (= émonder); BTD, 30, 253 : +*spécî*; WASLET, +*spécyi* (id.) et voir n. 1 pour Th 5.

[6] FEW, 12, 179 a. — Voir aussi REMACLE, *Gloss. de La Gl.*, 163; DRo., 355 a. — De plus, à Ph 61, *spinè* (= débarrasser d'épines un taillis à couper : ˝je vais ~ ma part˝). Sur la tonte des haies d'épines, voir BASTIN, *Plantes,* 66; cf. *A.* a; et REMACLE, *Parler,* 135; cf. *A.* a et *B.*

[7] FEW, 10, 67 b; 16, 678 a (influence probable de +*robiner* « Mons » pour le - *b* -); 21, 63 a; 22/2, 80 b, 88 b; BTD, 34, 213; 37, 271. — Cf. aussi +*rabin,* buisson (voy. BUISSON, vol. ult.); PIRSOUL, s. v.; BSW, 52, 150 : +*rabinadje*; ib., 49, 159 : ˝aller˝ +*robiner* ˝les pommes˝. — De plus, à D 72, *rabiné ó fũr* (= récolter un foin mal venu, trop court [q. 263]) et H 69, *rabiné* ˝avec une faucille˝ (q. 899) (= id.?); cf. FAUCHER, *γ*. — Remacle, *Gloss. de La Gl.*, 122 b.

[8] FEW, 2, 693 a; DL, s.v. — Aj. *Gloss. St-Léger* [Vi '34] : +*(è)r'cipéye* (˝des arbres trop longs˝). A L 1, ˝on˝ *rsèpèy* ˝les épines qui doivent servir à faire une haie˝. — Voir aussi BSW, 20, 158.

[9] FEW, 2, 693 b, 694 b (influence de +*sik'ter* pour le *-i-*). A L '50, on avait l'habitude de *risipté* ˝la h.˝ *pol pòrsèšõ* ˝pour la procession˝.

[10] FEW, 16, 187 b; DL, s.v.; DFL, 173 a; BTD, 36, 183; BSW, 10, 260 : +*hévi*, et 20, 93 : +*heveler* (haie, arbre) et Mél. Haust, 339, ainsi que DW, 10, 21, 29 : +*hèv'ler* (H '71).

[11] Altér. du précéd.; cf. DL, 316 b (1). — S'applique, à D 73, à la h. épaisse séparant des champs ou des portions de bois. — Voy. aussi add. *α*.

[12] FEW, 17, 128 b; EMW, 11, 353-5; BTD, 37, 288; DW, 8-9, 272-3. Pour la forme de B 22, *ristoké,* métathèse ou influence de *stok (FEW, 17, 239)? — Voir aussi DASNOY, 462, et comp. WASLET, +*scotè* (= casser en tirant dessus [fil, cordon, boutonnière, tige d'herbe]).

[13] Cf. DELMOTTE, 47 : « *augrin* » (= broutilles, menues branches qui servent à faire des fagots); « *augriner* » (= retrancher les broutilles).

[14] Cf. RENARD, « *ourter* (= tailler, couper grossièr˙ les brindilles d'une haie; « ~ *ène haie* »); *oûrtăž* (= élagage) ». A rattacher à FEW, 4, 517 : *hũra? — Comp. BSW, 55, 390 [S 29] : +*ourder*, faire de l'herbe; *-e, -éye,* botte d'h. Cf. FEW, 16, 269 b.

[15] Cf. FEW, 16, 733 a; BTD, 21, 107 (= essoucher); ib. topon.; — voir aussi BAL [Th 24], 75, syn. *A*, *C* et *Dict. Centre,* +*d(è)roder* (˝les bûcherons ont˝ *dèrodè* [= défriché] ˝le bois du *Boûlî* [= bouleau]˝);

TROUÉE (dans une haie)

- ○ *⁺bocâ, -å*
- ■ *⁺hård, ⁺châd, -ô-*
- — *⁺chèrôde*
- | *⁺fréte*
- ▮ *⁺trawîre, ⁺trâwière, ⁺tra-*
- ▮ *⁺trowîre, -wière*
- ▯ *⁺trawêye, -èye, -éye, -ée*
- ▯ *⁺trowêye, -èye, -éye, -ée*
- △ *⁺passåhe*
- △ *⁺passâ, -ô*
- ⏃ ⌜passage⌝
- ✳ *⁺moussa*
- ⎽⎽ ⌜trou⌝

0 10 20 30 40 50 km

ib. 81. — Cf. Remacle, Not., 104; BSW, 20, 59 (= défricher un bois) et DÉFRICHER, ESSARTER, vol. ult.

[16] Comp. RANDAXHE, BDW, 2, 19 [Ve ′7, 8] : *+ruminer*; BSW, 20, 166 et DL, 551 a. — Voir aussi RÉPARER les h. et add. γ.

ADD. α. Emondes de haies : ⌜cisel-ures⌝. **+ciz'lûres** : *sizlūr* D 72; — cf. BAL [Th 24], 75 : *sizlur* (⌜on fait un foyer avec les ~⌝); DL, *+çus'leûres*; — ⌜ciselins⌝ : *sizlèñ* L 45; — voir aussi RANDAXHE, BDW, 2, 19 [Ve ′7, 8] : *+cizelèdjes* (⌜réunis en tas dont on fait un *+fowå*⌝) et *A*, n. 1;

+hév'lèdjes : *hévlèğ* Ma 4, 9; — **+hèm'nis** : L 113; Ma 4 (Warre); DW, 10, 29 [H ′71] : *+hèv'lins*. — **+chèv'néyes** : *šèvney* D 73; — voir aussi DL, *+hévions* et *K*, n. 10, 11;

+grèy'hés [= **-ins**] : *grèyhẽ* Ve 6 (⌜on laisse sécher les *g.*, on les ramasse et on en fait des *fõwō*, foyers⌝); — cf. BDW, 2, 21; DFL, 173 a; — voir aussi l'infin. *grèyī, grõ-* [Ve ′7] (*lè hõtè hāy a cès* ⌜les hautes haies à tête⌝, et la forme conj. *õ grèyih*, mais il doit plutôt s'agir ici de l'élagage du corps de la haie); pour L 110, BEAUF.-TILK., 22, signale *+grêy'hons*, résidus de la tonte des haies, syn. *+griyons*.

+rabinadjes : *rabinač* Na 79 ⌜de h.⌝; — cf. *H*, n. 7.

β. H 69 ⌜faire l' **+èlaguèdje**⌝ : *èlagèğ* ⌜de mes haies⌝.

γ. Cisailleur : ⌜hai-eur⌝ : *hayœ* Ne 39; *hõ-* Ne 33; — ⌜hai-ier⌝ : *hõyī* Vi 6. — Cf. RÉPARER les haies, *B*, n. 3; — de plus : *rmẽnœ* ⌜de h.⌝, à Ph ′11.

SYNT. : ⌜cisailler aux haies⌝ : *sislé ā h.* Ve ′36 (cf. *A*. a); —*spèné ā h.* Ma 29 (cf. *G*. a); — ⌜c. à la h.⌝ : *rikõpè al h.* Ma 43 (cf. *E*. b); — ⌜c. à ma h.⌝ : *rtayi a m ay* Ne 4, ′5 (cf. *D*. b).

131. TROUÉE (dans une haie) (carte 39)

Q. G. 964 « une *trouée* (dans une haie) ».

La question visait spécialt le lg. *+bocå* défini dans le DL « trouée, brèche faite au bas d'une haie ». Ce sens est courant (voir RÉPARER LES HAIES); cependant *+bocå* peut s'appliquer aussi à des trouées moins accidentelles, à des passages, voire, en Ard. lg., à l'entrée du terrain (pourvue d'une barrière). Ne se restreignent pas non plus à l'acception « brèche » les types ⌜trouée⌝, *+passô* et *+moussa*, ces deux derniers ne s'y appliquant même pas, semble-t-il. Remarquer les deux zones *+hård, +chôrd*. Quant à ⌜trou⌝, pour lequel on ne fournit ci-après, outre les rép. autres que *tró* intéressantes pour leur phonétique, que celles où le mot est donné seul ou à côté d'autres termes dont on précise qu'ils ont un sens plus spécial; le terme est évidemt possible partout, ce qui confère peu d'intérêt aux synonymes ⌜trou⌝ enregistrés de-ci de-là à côté de *+bocå*, ⌜trouée⌝, etc.; il est plus remarquable de noter que ⌜trou⌝ apparaît seul pour To (sauf ⌜trouée⌝ To 2), A et des points voisins de Mo et S, ainsi que pour plusieurs points de Ne n. Comp. BARRIÈRE, ENTRÉE DE CHAMP (vol. ult.) et ÉCHALIER.

= *A*. ⌜un bouch-ard⌝[1]. **+bocâ, -å...** : *bòkā* H 21, 27, ′28; L 61, ′75, 85, 87; Ve 31, 35-47...; My 1, 3-6; Ma 20, ′21, ′28, ′50, 51; B 2, ′3, 4, 5, 6, 9, 11, ′14, 15, 16, ′17, 21, 23, 24, 27 | *-ān* Ve 34 (Solwaster) ‖ *-à* D 30, 34, 64; W 1, 10-35, ′45, 63, 66...; H 1-8, ′20, ′39, ′42, 46-53, 68; L 35, 45, 106, 113, 116; Ma 2-19, 24, 29, 40, 42, 53; B 12, 22 [lire *-ā*?] | *-õ* H 67; L 1, 39 (*-o-*), ′50, 114; Ve 24 (dans *b. èn òn hõy*, mais *bòkò* en finale), 26, 32 (dans *b. dvẽ n hõy*, mais *bòkò* en finale) | *-ō* L 66, 101; Ma 39 ‖ *-õ* Ma 36.

= *B*. ⌜un eschart⌝[2]. **+hård** : *hår* L 4 | *-ò-* L 7, 14 | *-ō-* L 2 ‖ **+chârd, -ô-** : *šār* Ne 49 | *-õ-* Ne 39.

C. ⌜une eschir-arde⌝[3]. **+chèrôde** : *šèrõt* Ne 39, 47.

D. ⌜une fraite⌝[4]. **+fréte** : *frẽt* Ch 16.

= *E*. ⌜une trou-ière⌝[5]. **+trawîre, +trâwière, +trawière** : *trawīr* Vi 46, 47 ‖ *trāwyèr* Vi 43 | *tră-* Vi 27, 37, 38 ‖ *traw¡yèr* Vi ′12 ‖ **+trowîre, -wière** : *trò wīr* Vi ′34, 35 ‖ *-wyèr* Vi ′21, 22 | *-w¡yèr* Vi 13 ‖ *trāvyèr* [?] Vi ′32.

E′. ⌜une trouée⌝[6]. **+trawêye, -èye, -éye, -é(e)** : *trawèy* Th 43; Ni 61 (*-ă-*); Ph 15, 37, 45, 54, 86; L 14, ′16, 19, 29, ′32, 43, ′50, 66; Ve 6, 8, ′15, 26; Ma 20 | *-ēy* Ni 19, 20 | *-èy* Ph 79 ‖ *-èy* Th 29; Ph 42, 69; D 46; Vi 2 (en fin d'expr.) | *-ɛy* Ma 39 ‖ *-ēy* Ni 45, 80; W 3; Ne ′23, 24 | *-ĕy* Ni 6, 17, 28 | *-ey* H 53 ‖ *-ẽy, -éy* Ch 16, 28, 33, ′36, 43, ′54, 61, 63, ′64, 72; Th 24, ′32, 46, 53; Ni 1, 2, ′25, 26, 28, 39 (*-ā-*), 72, 85-98, 112...; Na 1-44, 59-129, 135...; Ph 6, ′11, 16, 33, 53, 61, 81, 84; Ar 1; D 7-25, 36, 38, 58-84, 96, 113, 120...; H ′39; Ma 35, 46; Ne 4, 11, 31, 76 | *-¡yẽy* Ni 38 | *-ẽ/īy* Na 130 | *-ẽ¸* Ne 43, 47 | *-é¸* Th 62; Ne 33, 39 | *-ẽ, -é* D 94; My 4; B 9, 22, 28; Ne 32, 44, 47, 51, 57, 60, 69; Vi 2 (dans ⌜t. dans la h.⌝),

6, 8 ‖ **⁺trowêye, -èye, -éye, ⁺tro(w)é(e), ⁺tro(w)ê(e)** : *trowèy* Th 72 ‖ *-èy* Th 25 ‖ *-ēy* Vi 16 | *-ēy, -éy* Mo ′57, 58; S 19-37; Th ′2, 5, 64, 73; Ar 2; D 110 ‖ *-ē, -é* Mo 44, 64, 79; Th 82; D 136; Ne 65 | *trówé* Mo 37 | *tro°wé* To 2 ‖ *tròwĕ* S 1 | *-è* Th 54 | *-ē* Mo 41 | *-è* Th 14 ‖ *tròè* Mo 42 | *tròē* Mo 1 (Ch. Dausias), 23 | *tròé* To 37.

E′′. ⁻un trou⁻ : *trà* Ni 19, 20 | *-ò* A ′13; L 94 [?] ‖ *trō, -ó* To 27, 43, 48; A 1-60...; Mo 1 (fam. Demoulin), 9, 17, 20; S 6-13; Ch 4, 26, 27; Ni 2, ′5, 11, 33, 36, 107; Na ′20, 49; D 40, 101, 120 (« mieux ⁻*trouée*⁻ »), 123, 132; W 59; H 37, 38, 69; My 2, 3; B 7, 30; Ma 1, 24, 36, 43; Ne 9, 14-20, 63; Vi 18, 25 | *-ō$_h$* To 99 | *-ō$_w$* To 24, 58, ′71 | *-ō$_œ$* Ni 38 ‖ *tra$_o$w* To 6 | *-é$_o$w* To 73 | *-è$_o$* To 1, 39 | *-$_œ$ō* To 78 ‖ *tró°w* No 2; To 7, 13 | *-o°* No 3; To 28 | *troé* No 1 | *-œé$_w$* To 94 ‖ « *trwo* » Vi ′36.

= *F*. ⁻une pass-aise⁻[7]. **⁺passâhe** : *pasōh* L 66.

F′. ⁻un pass-al⁻[8]. **⁺passâ, -ô** : *pasā* B 33 ‖ *-ō* Ne 76.

F′′. ⁻un passage⁻ : *pasač* Ne 26.

G. ⁻un muss-ail⁻[9]. **⁺moussa** : *mʉsa* My 3.

---

[1] FEW, 1, 585 b. — Pour le Pays de Herve (et spécial[t] Ve 8), le BDW, 2, 21, déclare ⁺*bocâ* syn. de ⁺*trawêye* « trou dans une haie », mais l'enq. ne relève pas le mot à Ve 8 ni dans la plupart des autres points du Pays de Herve. En Ard. lg., ⁺*bocâ* s'applique à l'« entrée du terrain » (pourvue d'une barrière) comme à une éventuelle « brèche de la clôture » (voy., pour Ve 39, REMACLE, *Parler,* 138 et 139). De là : ⁻le cheval regarde (⁺*louke*) après le ⁺*bocâ* pour retourner⁻ (*pò nè* [lire *nnè*?] *ralé*) Ve 35. Le mot se dit surtout d'une brèche dans haie vive à Ma 24 (opposé à *tró,* surtout dans clôture de fils de fer barbelés); à Ma 40, « aussi pour : passage dans une h. »; Ma 36, « grande ouverture dans la haie pour y rentrer » (opposé à *trō*); H 53, « [trouée] pour y passer » (opp. à *trō*); de même, à My 3, le ⁺*bocâ* est fait pour le passage (opp. à *tró* « brèche » [ce qui peut expliquer qu'on n'ait pas pensé à ⁺*bocâ*, mais seul[t] à *trō* à My 2]; voir aussi add. α). De plus : *bòkā* « porte non mobile [= esp. d'échalier] dans haie » B 7 (opposé à *trō*); « passage avec marche-pied [= DL, fig. 425] ou avec coulisse en chicane » B 30 (opp. à *trō*). Comp. ÉCHALIER. Prov. : *li ci ki fè dè trō, k i rèklōy lè bòkā* ⁻(le) celui qui fait des trous, qu'il referme les ~⁻ W ′56. Au fig. « trou dans vêtements en lambeaux » (DL); « dette »: *avêr dè ~ du tò lè kòsté* ⁻avoir des ~ de tous les côtés⁻ Ve 40; My 1.

[2] Sur ce terme d'orig. germ., s'appliquant ordin[t] à une brèche dans une lame, cf. DL, ⁺*hård*; WARLAND, 115 et ALW, 4, not. 154.

[3] Littéral[t] « déchirure »; cf. DL, ⁺*hiråde*.

[4] FEW, 3, 754 a. Comp. BSW, 55, 374 [S 29] : ⁺*fréte* « trouée pratiquée dans une h. », et surtout notice ENTRÉE DE CHAMP (vol. ult.).

[5] De même BSW, 37, 375 [Vi ′19] : ⁺*trowière* « trouée dans une h. ».

[6] A Ni 2, ′5 et Na ′20, la *trawēy* est plus grande que le ⁻trou⁻ : à Na ′20, on peut y passer debout, comp. S 1 : « pour passer » (opposé à *trō*); à Ve 26, fourni à côté de *A*, mais dans ⁻une fameuse trouée⁻.

[7] Voir BDW, 2, 21, et 8, 68.

[8] Comp. *pasō, -ó* donné en marge de la q. pour Vi 16, 27, 35 au sens de « passage [dans une haie] pour les gens ». Voir ÉCHALIER.

[9] Dér. de ⁺*mousser* (= lg. ⁺*moussî*) « entrer » et glosé « une entrée dans le clos ». Comp. add. α.

ADD. α. ⁻Une⁻ **⁺moussète** (⁻muss-ette⁻; cf. n. 9) : *mʉsèt* « trou au niveau de la haie par où l'on peut passer à plat ventre » L 43; Ve ′7-8 (BDW, 2, 21). Comp. ⁺*moussète* « lacet posé à terre » (DFL, 358 a et fig. 815; à D 58, « bricole à faisan, avec lacet très fin »), et, d'autre part, le type *G* ci-dessus.

β. Le DFL, ib., mentionne aussi, au Pays de Herve, ⁺*tchèrîhe* (⁻charr-ière⁻) « trouée faite pour charrier » : on cite *čèrīh* à L 19 (« trouée pour charrier »), ′32 (id.), 43 (« chemin privé pour entrer avec charrette dans prairie ou cour »); — comp. *čèrīh* « passage marqué par des traces de charrette dans prairie » Ve 8.

132. RÉPARER LES HAIES

Q. G. 963 « une haie; — *réparer les haies* ».

Deux types intéressants, en Condroz et Famenne et dans la partie voisine de l'Ardenne, *B* paraissant progresser au détriment de *A* sur le modèle duquel il est peut-être formé. Noter ensuite ⁻clore⁻ typique du Pays de Herve, avec ses composés attestés de-ci de-là. On trouve ensuite des termes qui désignent

des opérations particulières de la réparation des haies, dont la plupart (sauf ˝(re)boucher, [r]étouper˝, qui est banal) indiquent une certaine connaissance de la technique; puis des termes généraux, ainsi que des confusions avec la notion « élaguer, émonder » (qui concerne l'entretien plus que la réparation; voir CISAILLER)[1].

Voir CLÔTURE, add. *β* (pour « enclore »).

◆ S. RANDAXHE, BDW, 2, 19-22 [à Ve ′7-8; description dialectol. et technol.).

= *A*. a. **⁺r(i)hârber, -å-, ⁺ri(h)ôrbè**[2] : *rihārbé, -é* Ma 20, ′28 (Chéoux), 40, 53; B 12 | *-è* Ma 51; B 21 (Roumont); Ne ′18 ‖ *-àrbé* D 64; H 53; Ma 3-9, 19 (V. Collard), 24, 42 | *-ōrbè* Ma 39 | *-ô-* D 46; Ma 1 (*-e*; *-è* tém. J. H.), 36; Ne 9 ‖ *riô-* Na 129; D 25, 81; Ma 35, 46; Ne 4 (ou *rô-*) ‖ b. **⁺hârber, -å-, ⁺(h)ôrbè**[2] : *hārbé* Ma ′28 ‖ *-à-* D 64; H 53; Ma 2, 9 (qqf.) | *-ò-* Ma ′32 | *hôrbè* D ′45, 101 ‖ *ô-* D ′1?, ′10, 58, ′107; Ma 46; Ne 9.

B. a. ˝re-haier˝. **⁺r(i)hayî, -i, -er**[3] : *rihayī* H 67; Ma 12 ‖ *-i* Ma 4, 9 ‖ *-é, -é* Ma 19, 24 ‖ b. ˝re-hai(e)-eter˝. **⁺ri(h)ay'tè** : *ri(h)aytè* D 40 ‖ c. ˝haier˝. **⁺hayer** : *hayé* Ma 24 ‖ d. ˝hai(e)-eter˝. **⁺hây'ter** : *hāyté* H 69 ‖ e. ˝hai(e)-eler˝. **⁺hây'ler** : *hāylé* B 9.

= *C*. a. ˝clore˝. **⁺clôre**[4] : *klőr* L 19, 29, 94, 113; Ve 6, 8, 26 ‖ b. ˝re-clore˝[4]. **⁺r'clôre** : *r(i)klőr* L ′32, 43 | *r(è)-* W 63 | *r(u)-* Ve ′15, 24, 38 ‖ c. ˝ren-clore˝. **⁺rèclôre, ⁺rin-...** : *rèklőr* Na ′20, 107; W 10, 13, 30, 35, ′42, 66...; H 2, 8, ′20, 21, ′28; L 1, 14, ′16, 35, 39 (*re-*), 45, ′50, 61, 66, 85, 87, 101, 106, 113; Ve 32 | *-ōr* Na 109 | *-ŭr* Ni 1 ‖ *rēklōr* Mo 79 | *-ŭr* Ch 26 ‖ **⁺rèclô** : *rèklő* L 4, 7 ‖ d. ˝ra-clore˝ ou ˝ren-˝. **⁺raclôre**[4] : *raklőr* Ph 37, 42, 61, 84; D 110; B 16; Ne 43, 57 | *-ŭr* Ph 16 ‖ e. ˝ren-s-clore˝. **⁺rèscloûre** : *rèsklŭr* Ni 72.

= *D*. ˝plier˝. **⁺ployî**[5] : *plòyī* Th 62.

E. a. ˝relier˝. **⁺riloyî, ⁺èrlo(u)yî...** : *r(i)lòyī* Na 1, 130 | *-i* Th ′32; Na 6 (*r(è)-*), 116; D 84-96 ‖ *èrlòyī* Th 29, 46; Ni 107 | *-i* Th 72 (*rl-*); Vi 16 | *(è)rluyī* S 37; Th 5, 14 | *-i* Th 25 | *èrlòyé* A 60 | *-œ* A ′52 ‖ b. **⁺sourloyi, ⁺soûrlouyi**[6] : *surlòyi* Ar 2 ‖ *sŭrluyi* Ph 81.

F. a. ˝mener˝[7] : *mèné* Ni 85 | *mù-* Ni 20 (Ardevoor) ‖ *mênẽ* Ni 19, 20 ‖ *minī* B 4 ‖ b. ˝remener˝[7] : *r(i)miné* L 35, 113 | *r(u)-* Ve 31, 35, 42; My 2 | *rmẽné* Ph ′11.

G. ˝remonter˝ : *èrmōtœ* A 12.

H. **⁺r'fèssî**[8] : *rfèsī* Vi 8.

I. ˝tresser˝ : *trèsi* Mo 64.

= *J*. a. ˝étouper˝ (= boucher)[9] : *stòpé* Ni 93 | *stu-* S 19; Ni 112 ‖ b. ˝r-étouper˝ (= reboucher)[9] : *ristòpé* Na 79-99, 109 | *rì-* Ch 33; Na 22 | *rẽ-* H 27 | *rê-* Ni 45, 98 | *ru-* Ve 37, 39, 40, 44; B 6 | *rè-* My 3 | *ristòpè* Na 135; D 46; Ne 9 | *ru-* Ne 14-16 ‖ *rèstupé* Ch 27, ′64; Th 24 ‖ *rèt-* A 60 | *rét-* To 99 | *rètupœ* A ′13.

K. a. ˝boucher˝[9] : *bŭši* Ni 90 ‖ b. ˝reboucher˝[9] : *rbŭšī* D 123 | *-e* Mo 42 | *r(œ)bŭšĭ* Ne 43 | *r(ê)bŭši* Ni 98 | *r(œ)bŭšé* A 55 ‖ *èrbŭši* Ch 63; Th 54; Ph 15 (*er-*) | *-ĭ* Ch 27 | *-i* Ph 86; Vi 16 ‖ *rùbŭčī* Vi 6.

---

[1] On répond souvent (ou qqf. on définit les termes propres) par des termes gén. : non seul˝ ˝entretenir˝ *ētèrtènœ* Ni 36; mais surtout : ˝rajuster˝ *rağusté* D 34; Ve 1, 37, 39, 40; Ma 19; — ˝raccommoder˝ *rakmŏdé* L 43; My 1, 3; *rakòm-* Ve 32; *rakòmòdé* To 27; Mo 37; Ni ′25; *-œ* To 58; — *rabèstòké* Ni 17 [cf. DL, *⁺rabistoker*; DBR, 7, 149]; — ˝r-arranger˝ *rarẽğī* Ni 112; *-i* Ph 15; Ar 1; D 38; *-é* My 3; *rarẽži* To 6; *-ăği* Vi 16, 25; — ˝arranger˝ *arẽğĭ* Mo 23; *-i* Ar 1; *arẽžī* To 2 (*-è"-*); *-ĭ* No 3; To 7; *-iyé* To 24; *-iyœ* To 94; *-ẽ, -é* No 1; To 13, 73; Mo 1; *-œ̃* Mo 17; *arăžé* No 2; — ˝remancher˝ (ou ˝ra-m-˝ ?) *ramăčī* Ph 6; — ˝raccrocher˝ [pour haies artificielles ?] *rakròči* Vi 35; — ˝réparer˝ *rẽparé* Mo 20; *rè-* Vi 25; *èrp-* To 37; — ˝remettre la h. à place˝ *œrmèt... a plaš* A ′20; — et surtout ˝refaire˝ *rfẽ, -é* (*rifé, ru-, rê-*,...) passim au n. -e. de Ni 61 (*rœ-*); Ch ′54 (*ri-*), 72 (id.); Na 112; Ph 45 (*ri-*); D 30; Ma 51, 53; B 24, 27; plus Ne (*ru-*) 11-15, 24, 63; *r(i)fè* Na 127; Ph 33, 53; D (de 7, 15, 25 à 110, 113; *-e* 68); Ma 35, 36, 43; B 30; *(è)rfẽ, -é* passim dans To (43), A (*œr-* A 2, 44), Mo, S, Ch, Th n., Ni o. (11 : *èrfẽ*; etc.); Ph (54, 79); *(è)rfē* A 44, 50; *èrfè* Ne 26; *rfē(r)* My 6; B 5; *rifẽr* Ne 16; *ruf-* Vi 2; *èrf-* S 6; *rfēr* (*ruf-*) Ne 33, 47; Vi 8; *erf-* To 78; *rufẽr* Ne 39, 49, 60; *èrf-* To 28, 48; S 10; Th 64; Ne 65; *èrfèr* To 39; B 33; *rœfwẽr* (*rœ-*) D 136; Ne 44; *rufwēr* Ne ′23; *rœ-* Ne 32, ′38, 43, 51, 69; *rœ̃fwèr* Ne 31; *rufār* Vi 13, 18, ′21; *èrf-* Ne 76; Vi 16, 22, 27, 35-38, 46, 47; *rf-* Vi 43; *rèf-* Vi ′32. — De plus ˝refaire les *⁺bocâs* ˝ *rifé* Ma 53; ˝r. les trous˝ *èrfẽr* To 48.

Rép. dues à des confusions avec « élaguer, émonder » : ˝ciseler˝ (= cisailler) *sizlé* Na 44, 101; *sè-* Ni 36; *sīzlé* Mo 64 [cf. BDW, 2, 19, pour les haies seul˝ entretenues ˝à la *⁺cizète*˝]; — ˝épincer˝ *spẽšĭ* Th 62; — ˝épin-er˝ *spèné* B ′17 (mais, à B 27, ne se dit que des arbres); cf. DFL, v° « émonder » : ard.

⁺*spèner,* ⁺*spi-*; sens différent à Ve ′7-8 (cf. BDW, ib. : ⁺*spiner,* c'est, après avoir ⁺*ruminé* et ⁺*fèssî* [voir ci-dessus, n. 7 et 8], planter de petites branches d'épine entre les ⁺*fèsses* pour garantir les jeunes pousses); — ⌜tailler⌝ *tayi* Ni 28; ⌜re-⌝ *rtayi* Ne 24; — ⌜tondre⌝ *tõt* Mo 64; Na 101; Vi 46. — cf. CISAILLER.

Voir surtout : *riskòté* B ′17, 27; *rumñi*ⁿ S 10 (« la nettoyer, recouper à la base »); *trõné* Ni 38; *rabênè* Ni 2, ′5 (couper les arbrisseaux jusqu'à terre, pour les haies grossières « en talus »).

[2] HAUST, *Etym.*, 139-141; FEW, 16, 152 (anc. bas-fq. **harba*); BTD, 31, 265. — Propr[t] : a = « réparer les h. »; b = « enclore de h. » (ainsi différ. CLÔTURE, add. *β*), mais dans l'usage courant b peut avoir le sens de a. Employé souvent absolument; avec compléments : ⌜une h.⌝ ou ⌜un ⁺*bocå*⌝ Ma 9; ⌜le⌝ (ou ⌜un⌝) ⁺*bocå* (ou ⌜ce *b.*- là⌝) D 64; Ma 3, 4; ⌜le courtil⌝ B 12; Ne 9; ⌜l'enclos⌝ Ma 51 (*rih-* … = reboucher les trous de l'enclos); B 21; Ne ′18. Défini : « réparer une h. en bouchant les trous »; on précise, à D 64, « avec du bois mort », à Ma 1 (tém. J. H.) « avec des épines et des *hõr* ⌜harts⌝ (liens de bois)» (d'où étym. pop. « rép. avec des *hõr* »); employé pour toutes clôtures (haies vives, fils de fer,…) Ne 9; ailleurs, arch. : « se disait quand on replantait qques épines dans une haie et qu'on plaçait une petite perche » Ma 24. Dérivé en ⌜-age⌝ : ⌜un⌝ *hàrbèč* « une réparation de h. » Ma 2. Voir CLÔTURE, add. *β*.

[3] Donné qqf. concurrem[t] avec *A* (d'emploi qqf. plus restreint ou arch.). Défini : « redresser avec perches et osiers » D 40. Employé absolument, ou qqf. avec complément : ⌜une haie⌝ ou ⌜un ⁺*bocå*⌝ Ma 9; ⌜ce ⁺*bocå*-là⌝ Ma 4; ⌜les pâtures⌝ Ma 24. Voir CLÔTURE, add. *β*.

[4] Remarquer le simple ⌜clore⌝ (souvent sans complément) ordinaire au Pays de Herve, où l'entretien des haies revêt le plus d'importance; le BDW, 2, 21-22, pour Ve ′7-8, distingue ⁺*clôre* « raccommoder les haies » (tâche du ⁺*cloyeû,* à l'époque de l'année dite ⌜la⌝ ⁺*cloyâve* [suff. ⁺*-âhe* ⌜-aise⌝ > ⌜-able⌝]; travail et façon d'exécuter s'appelant ⌜le⌝ ⁺*cloyèdje* [suff. ⌜-age⌝], ⁺*ruclôre* « réparer un trou dans une h. » [*r.* ⌜une trouée⌝ ou ⌜un ⁺*bocå*⌝]), et ⁺*rèclôre* « renfermer, boucher les issues ». Voir CLÔTURE, add. *β*.

[5] Cf. add. *α*.

[6] Doit avoir propr[t] le sens fourni pour *sòrlòyi* à D 38 : « mettre à une haie des ⁺*sorlouyes* » (cf. add. *β*); d'ailleurs Ar 2 répond : ⌜reboucher les trouées et les *surlòyi*⌝. Cf. gm. ⁺*s(o)urloyi* « lier hâtiv[t] ou provisoir[t] », anc. fr. *solzlier* (plutôt que *surlier* : FEW, 5, 328 b).

[7] On la ⌜refait⌝, dit-on à My 6, ⌜en la re-menant⌝ *tò l rœmina*ⁿ*ŋ*. — Voir BDW, 2, 19 [Ve ′7-8] : pour les ⌜haies à ⁺*r'miner*⌝, après avoir ⌜tondu la h.⌝, puis ⌜vidé la h.⌝ (enlevé bois morts ou ne convenant pas), il faut la ⁺*r(u)miner,* c.-à-d. tresser entre les tiges, ⁺*stoc'* (⌜étocs⌝) les ⁺*minants* (⌜menants⌝), branches flexibles venant du pied de la haie, et les ⁺*bout'nâres* (⌜boutonn-ures⌝), petites branches flexibles naissant le long des ⁺*stoc'*.

[8] Voir DL, ⁺*fèssî* « entrelacer (branches) ». On note à Vi 35 qu'on dit seul[t] : *èrfèsi òn bãs* « une manne ». Comp. A 7 : *triyî lè brãk* « *t.* les branches » [cf. COTTON : *triyī* « triller [sic], croiser, mêler »]; — ainsi que BDW, ib. : après avoir ⁺*ruminé* (cf. note précéd.), il faut ⁺*fèssî* ou ⌜mettre les ⁺*fèsses*⌝, grandes branches flexibles débarrassées des ramilles, tressées entre les parties supérieures des ⁺*stoc'* pour former le dessus de la haie (qqf. on confond les opérations du ⁺*r(u)minèdje* et du ⁺*fèssèdje* [dér. en ⌜-age⌝]).

Voir aussi ALW, 4, MUR EN TORCHIS (+ DÉTAILS).

[9] Souvent on répond : « boucher les trous (trouées, ⁺*bocås…*) » : *stòpé* Ni 2, ′5; Na 49; W 59; H 38; Ma ′21, ′28; B ′17, 23, 27; Ne 49; *-è* D 40, ′45; *-ī* B 5; *stupɛ* A 7; *-œ̆* A 44; *-œ̀* A 2; — *ristòpé* Na 101; H 50, 68; Ma 12, 24; B 22 (*r.* ⌜aux trous⌝); *rè-* Na 30; H 38; *ru-* Ve 34, 40; My 1; B 11; *rœ̆-* My 6; *ristòpè* Ma 43, 51; *rœ̆stòpī* B 5; *rœstupé* A ′13; *rètupé* To 48; *-œ́* A 50; — *buši* Th 43, 82; *-é* Ph 69; *-œ̆* A 44; — *rbušī* Ne 69; *r(œ)b-* D 132; *r(u)buši* Ne 20; *rb-* Th 53; Ar 2; D 120; *èrb-* Th 73; *rèbušé* Mo 64; *rbuči* Vi ′34.

SYNT. Rép. : ⁺*hårber* ⌜aux (*à*) haies⌝ H 53; ⌜clore aux (*õ*) h.⌝ L 113; ⌜mener aux (*ā*) h.⌝ B 4; ⌜remener aux (*ā*) h.⌝ Ve 35; ⌜re-faire aux (*à*) h.⌝ W ′32; de même *ristòpé ā trõ* B 22; ainsi que ⌜tondre aux…⌝ L 45 (add. *β*, fin).

ADD. *α*. Ouvrier qui fait et surtout répare les haies (dér. en ⌜-eur⌝ de verbes ci-dessus; voir fig. 201 du DL et fig. 46, notam[t] pour les gants ou ⌜moufles⌝ et pour le tablier traditionnel) :

⁺**hårbeû, ⁺(h)ô-** : *hàrbœ̆, -œ́* D 64 (⌜des *mòf* de ~⌝); *hõ-* D 81 (⌜une *mòf* de ~⌝); *õ-* D ′10, 25 (⌜des *mòf di* ~⌝), 36 (*l* ~ ⌜refait les h.⌝, différent du *spinœ̆* ⌜épin-eur⌝ qui les ⌜tond⌝), ′107.

⁺**hâyeû, ⁺(h)è-** : *hãyœ̆, -œ́* Ne 76; *hè-* B 33; *è-* Ne 49 (*lè* ⌜les⌝ ~, naguère); — ⁺*ay'teû : aytœ̆* D 40 (*lè* ~).

⁺**cloyeû** : *klòyœ̃* Ve 6 (˹un˺ *krama t* ˹de˺ ~, esp. de levier dont le ~ se servait pour rapprocher les perches à lier; cf. DFL, fig. 804 et, ici, fig. 47-48), ′7-8 (cf. BDW, 2, 21 : *pè̃ t* ˹peau de˺ ~, tablier en cuir; *mòf di* ~), 24 (˹des˺ ~ *t hòy* ˹de haie˺; fig. *y a lè* ~ *ki vnè!* ˹il y a les ~ qui viennent!˺ « l'enfant ferme les yeux de sommeil »); — ⁺**rècloyeû** : *rèklòyœ̃* Na 107 (˹des˺ *mœuf di* ~).

Fig. 46 : ⁺*cloyeû*. A.M.V.W. 19536.

˹lieur de haie˺ : *lòyœ̃ d āy* Ni ′97.

˹plieur de haie˺ : *plòyœ̃ d āy* Th 62.

˹meneur de h.˺ *mìnœ̃ d āy* Na ′20 (« auj., il vient de l'extérieur des ~, ouvriers spécialistes »).

β. Perche horizontale soutenant une haie :

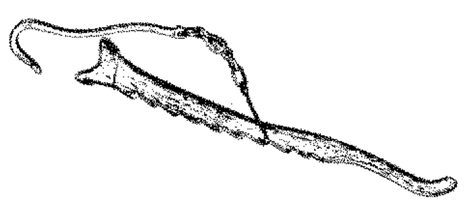


Fig. 47 : ⁺*crama d' cloyeû*, José-Battice (DFL, fig. 804).

˹un˺ ⁺**hâmint** : *hõ̂mè*^{n}*ŋ* Ve 32 (défini : ˹une petite ⁺*baye* pour relier une haie˺ : elle soutient horizontal^{t}, à mi-hauteur et au sommet, les haies réparées; on relie les 2 *h*. par des harts à travers la haie; naguère, on se servait aussi de *h*. pour soutenir les clôtures de ⁺*tramaye* [cf. CLÔTURE, add. *α*]. — Type ˹haie-ment˺; cf. REMACLE, *Parler,* 169-170, n.; BTD, 12, 433.

˹une˺ ⁺**prîme, ⁺préme** : *prīm* W ′67 (elles relient les branches d'aubépine formant la haie); L ′25, 35 (perches, lattes ou branches flexibles disposées parallèl^{t}, une de chaque côté de la h. et réunies au moyen d'osiers ou, plus souvent aujourd'hui, de fils de fer), 45 (grande perche horizontale soutenant la haie), 66, ′80; Ve 6 (naguère, perche de saule; auj., fil de fer tendu de chaque côté de la h. pour la soutenir); Ma 4 (on les relie pour réparer la h., *pò rhayi*), 19 (sert à relier les pieux, ⁺*pâs,* des haies mortes à mi-hauteur et près du sommet), ′44, 51 ‖ *prẽ̄m* L 106, 113 [cf. texte de *Wallonia*, 1, 33]. — Du nl. priem : GESCHIERE, 305; cf. HAUST, Sache, Ort u. Wort, Festschr. Jud, 395; DBR, 9, 129; REMACLE, DSt., 119 b et FEW, 22, 82 b.

˹une˺ ⁺**sorlôye, -louye** : *sòrlõ̂y* D 58 (*õ̂rbè* ˹avec des ~ et des épines˺), 68; H 37 (où le mot a aussi le sens de « perche » en gén.) ‖ *-lœuy* D 38 (« grosses baguettes placées horizontal^{t} contre le milieu des h. pour les soutenir »). — Cf. DL, ⁺**solôye** « id. » (hesb. d'après GRANDGAGNAGE [= H ′5]); *surlóy, -œ̆y* BRUN., *Enq.* 1171 (avec étym. popul. ˹sur la haie˺); et ci-dessus, n. 6. — On relève aussi ⁺*sorlôye* « branche de coudrier tordue dont on lie les fagots » D 25; ˹tu auras˺ *dèl sèlõ̂y*! ˹de la verge˺ Na 30. — Voir ci-dessus, n. 6.

Autres termes spéciaux :

˹une˺ ⁺**coûr'rèce** (dér. en ˹-aricia˺ de ˹courir˺) : *kœ̄rrès* L 45 (« branche vivante courbée horizontal^{t} pour soutenir une haie »).

Fig. 48 : utilisation du ⁺*crama d' cloyeû*, Charneux, 1952. A.M.V.W. 51357 a.

˹un fourre-ment˺ : *fȭrmẽ̄* L 35 (« brindilles servant à ˹fourrer˺, *fȭré,* c.-à-d. bourrer les h. qu'on répare »), 45 (˹petite épine qu'on pousse, *čœ̄k,* par derrière les ⁺*stocâdes* et les ⁺*coûr'rèces*˺).

˹un˺ *pé* (pour certains : *pī*) *d ay* (= ˹pis˺ [?] ou ˹pied de haie˺) Na 107 (« morceaux de bois qu'on place en croix pour relier et maintenir les épines d'une haie vive »; à qn tricotant mal, on dit : ˹vous tricotez avec des ~˺).

˹un˺ ⁺**planton** ˹de˺ ⁺*så* (saule) : *plā*^{n}*tõ*^{n} L 66 (pied de saule destiné à prendre racine pour étoffer la h.); — ˹une˺ ⁺**plont'rèce** : *plȭtrès* W ′56 (équivaut à ⁺*stocâde* de L 35). — Dér. en ˹-on˺ et ˹-aricia˺ de ˹planter˺; cf. ˹un plançon˺ (⁺*plançô*) à Ve ′7-8 (BDW, 2, 20).

˹un˺ ⁺**stipê** : *stipè̃* W ′67 (« branche d'épine taillée qu'on plante pour réparer un trou de h. »). — Dér. en ˹-eau˺ du lg. ⁺*stipe* « étai ».

˹une estoc-arde˺. ⁺**s(i)tocâde** : *stòkàt* W 10 (« grosse branche d'aubépine qu'on plante pour réparer une h. »), ′56 (défini : « grosse br. d'aub. »), ′67 (syn. de ⁺*stipê* ci-dessus); L 35 (branche plantée en terre pour ⁺*rèclôre lès bocâs*), 45 (« grosse br. d'aub. plantée pour réparer une h. et qu'on relie aux ⁺*prîmes* »;

tõt à s. ˊtondre aux ~ˋ « couper dans les buissons des br. d'aub. qui serviront de *s.* »).

De plus, à A 28, ˊon refait les h. avec des *alu,* glosé « plants ou morts »; cf. ⁺*alôt* « saule » à To 7, etc. ?

133. CLAIE pour clôture

Q. G. 1032 « une *claie* (pour passer le gravier; — *pour clôtures*; — pour poser les tartes) ».

Peu de termes spécifiques à l'exception de 1°, 2°, 3° à l'e. et dans Na. La majeure partie du domaine, sauf le picard propr' dit, donne des formes de ˊclaieˋ et dér. (4°; mot de la quest.), ou de ˊcloreˋ [?] fournies souvent sans précision. De nombreuses attestations des noms de la barrière à claire-voie et de la clôture (cf. 5°, 6° et ces notices). Lacunes dues à l'ignorance de la chose, à la disparition de l'usage (cf. Th 53, Ph 37 où cela « ne se fait pas ») ou à des hésitations à fournir ˊclaieˋ dans cette acception (cf. CLAIE [à tartes]). On groupe en add. qques rép. moins sûres.

◆ ALF 1504. BRUN., *Enq.* 332. BABIN, *Arg.* 187 (CLAIE).

1°. ˊuneˋ ⁺**tramaye** (FEW, 13/2, 237 a; BTD, 29, 68; DL, s.v.) : *tramay* L ′32, 66; Ve 24, ′25 (Hèvremont; au jeu de quilles [A. Buchet]), 32 (branches mortes entrelacées pour clôture, jeu de quilles, pour retenir terres et sables de talus, pierres de torrent), 34 (id.), 35 (syn. 3°). — Cf. LOBET, « *tramaie* » (= clôture, enceinte de haies d'épines, ronces, bois mort); WISIMUS; BDW, 2, 20 [Ve ′7, 8] : bois mort placé pour combler un espace dans une haie vive; on y enfonce des ⁺*plantes* avec des branchettes bien fournies et on les serre avec deux perches de chaque côté (= ˊfaire une *t.*ˋ); GRANDG., II, 442 (glosé : « clôture faite de branches entrelacées; échalier » [non relevé en ce sens par l'Enq.]; cf. BSW, 20, 195 (= clôture et barrière cloisonnée non suspendue par des gonds); BASTIN, *Plantes,* 61; — voir aussi REMACLE, Not.; CLÔTURE, α, ÉCHALIER, *O.*

2°. a. ˊune harb-éeˋ. ⁺**hårbêye** (cf. Haust, *Etym.*, 139 [où on précisera ⁺*hårbèye,* Erezée (Ma 19) « haie » par ce qui suit]; FEW, 16, 152 [id.]) : *hârbèy, -ẽy* Ma 19 (dans haies ou au jeu de quilles); *ôrbéy* Na ′114 (ˊ1 ~ du ⁺*coutchèt*ˋ, petite enceinte de claies autour du ⁺*ran,* ou le ⁺*coutchèt* [porc] peut prendre l'air et se remuer); — b. ˊun harb-ageˋ. ⁺**(h)ôrbadje** : *ₕôrbač* Na 129 (pour clôtures); — cf. REMACLE, *Parler,* 135; DRo., 231 a, 176 b; HAIE, 3°; CLÔTURE, β; RÉPARER les h., *A* et n. 2.

3°. a. ˊun ⁺*fèss*-ageˋ (FEW, 3, 585 a; 15, 132; DL, ⁺*fèssèdje*; ALW, 4, 37 a, 39 a). ⁺**fèssèdje** : *fèsèč* Ve 35 (syn. 1°); Ma 24 (au jeu de quilles); — *fèhyèč* L 113; — b. ˊune ⁺*fèss*-varieˋ. ⁺**fès'rèye** : *fèsrèy* L 113; — c. ˊune ⁺*fèss*-éeˋ. ⁺**fèssêye** : *fèsèy* H 67 (au jeu de quilles); — d. ˊun ⁺*fèss*-enageˋ. ⁺**fès'nèdje** : *fèsnèč* B 4. — De plus, ˊon va *fèsī* ˊla haieˋ Ve 26. — Voir BSW, 2, 20 [Ve ′7, 8]; REMACLE, DRo.; Not., 122 a.

4°. a. Passim ˊune claieˋ (FEW, 2/1, 776 a) : qques rép. douteuses : *klæ̃* H 67; Ve 47; Ma 29; — *klõy* Th 43, 46 (*-ó-*), 64, 72; Ni 61, 80 (*-õⁿ-*), 85, 93; Na 49, 69, 99, 101; D 15, 40, 58, 96, 136 (et l.-d. ˊle pontˋ *d klõy,* sur la Semois; WASLET : cl. en tiges flexibles grossièrˢ entrelacées); W 3, 59; Ma 1 (syn. *hãš,* 6°), 35, 36, 40, 43; B 22 (ˊfaire une haie de ~ˋ); Ne ′5, 9 (« pour arrêter l'eau »), 14, 15, 32, 33 (ˊpour boucher [*bʉši*] un trou de h.ˋ), 39, 47, 51, 57 (ˊpour renclore *raklõr*ˋ), 63 (« branches entrelacées »); Vi 6 ?, 13, 16, ′21, 27 ?; *klɑ̃y* Na 1, 130; Ar 1; D 94, ′141 (« entrelas de branches pour construire un échafaudage »); B ′10 (id.); *klʉ̃y* D 38; B 21; Vi 22; *klʉ$_{o}$y* Vi 38; *klʉòy* Vi 35; *klwòy* Vi ′36; *kloy* Ma 51; *klòy* Ch 27; Th 24 [cf. BAL, 238], 29, 54, 73, ′77; Ph 15, 79, 81; B 12 (*-ǒ-*); *klõy* Ni 39, 107, 112; Ph 6, 69; — *klè$_{y}$* Th 25; *klē$_{y}$* Ch 4; *klè$_{œ}$* Mo 23; — b. *klœ̃s* (par analogie sur les fém. en ⁺*-eûse*; cf. DL, s.v.) W 66; H 8; L 101; *klūs* H 39 [?; cf. ib. *klõy* ˊà tartesˋ]; — c. ˊune clai-ièreˋ : *klòyèr* Ch 43 (ou ˊclo-ièreˋ ?); — d. ˊune clai-etteˋ : *klòyèt* Na 112; Ph 86 (ou ˊclo-etteˋ ?); — e. ˊun clai-isˋ (ou dér. de ˊcloreˋ ?) : ⁺**cloyis**′ : *klòyis* Na 109 (ˊpour ⁺*rèclôre*, pour ⁺*stoper* [= boucher] un trouˋ); — f. ˊun (une ?)ˋ ⁺**clô** : *klõ* No 1 (dér. de ˊcloreˋ ?; cl. tressée avec des branches, à peu près 1 m²). — Verbe infin. : *klèynè* Ma 39 (= entrelacer; syn. ⁺*fèssè,* ⁺*trèlacè*; pour ~ ou ˊfaire des *klõy*ˋ, on met 2 ou 3 montants et des traverses).

5°. a. ˊune closureˋ : *klòzə̌r* Vi 46; *-ə̌r* Vi 37 (cf. CLÔTURE); cf. *Gloss. St-Léger*; — b. ˊune clôtureˋ : *klotĕr* Ni 98; « *cloture in bos* » Mo 1.

6°. ˊune barrièreˋ : D 73, 101; W 1 (*bàrīr*); H 37, 68 (*bàrīr*), 69; Ve 37 (*bārīr*), 41 (id.), 44 (id.); Ma

39; B 27 (*bārīr*); — et différents noms de la barrière à claire-voie (cf. cette not.) :

ˊhaiseˋ : *hāh* Ve 42; *hȁh* Ma 2; *hȍh* Ve ′15; *hāχ* Ma 20; *hāš* H 21 (à cl.-v.); Ma 1; B 21 (syn. 4°), 33; *hȏš* Vi 8 (ˊpour dresser un ⁺*hoûr*ˋ); *hȇš* B 9; *és* Ch 16 (syn. *bay*), ′64 (« clôture »);

ˊhais-eauˋ : *hȁhȅ* L 116; *hȍhȅ* Ve 6; *hāžȇ* B 33 (porte à cl.-v.);

ˊhais-éeˋ : *hèzèy* L 66 (syn. 1°); *hèzèy* Ve 37 (syn. 7°);

⁺*djèfe* : *ǧȅf* My 1, 6;

ˊlattisˋ : *lati* To ′71; A ′13; *-i* To 58; *-is* S 19; — voir ALW, 4, 148 b;

ˊpalisˋ : *pali* Th 62 (pieux cloués sur traverse non enfoncés en terre, formant la *palizārt*);

ˊgrilleˋ : *grīy* A 1; *gril* Na 19; — voir ALW, 4, GRILLE;

ˊgrillageˋ : *grilyaš* W 63; — voir ALW, 4, GRILLE;

ˊtreilleˋ : *trèy* A 7 (syn. *trèyi*), ′20; S 1; H 2; — ˊtreillisˋ (cf. ALW, 4, GRILLE) : *trèyi* A 7 (syn. *trèy*; cf. COTTON); S 13 (en fil de fer); Ch 63, 72; L 2; Ma 2; *-ǐ* A 2 (en fil de fer); *-is* Na 84; My 2 ?; Ma 2; — *trèlyi* B 28, 30, ′32; *-is* Na 22; *-é* W ′56; — *tralyé* W ′52; L 1 (cf. DL; ALW, 4, 148 b); — ˊtreillageˋ (cf. ALW, 4, GRILLE) : *triyāš* Mo 9 (du ~); — *trèlyač* Na 23.

ˊbailleˋ : *bay* A ′18; Ch 16, 26; Th 5; — ˊbaill-ageˋ : *bayȁš* A 1; — voir ALW, 4, GARDE-FOU.

ADD. *α*. Rép. douteuses s'appliquant vraisembl[t] à d'autres notions : ⁺*filoché* : *fêlošé* Ni 19 (*dè* ~), 20 (Ardevoor : *fùlošé*), 28; — comp. COPPENS, ⁺*filoche* (= cabas en filet) et GAZIAUX, *Bovidés,* 151 [Ni 28] : ⁺*fêloché* (= treillis); aj. à FEW, 3, 527 a : filum)

ˊfil d'archalˋ : *fi d ȁrka* W 10 (*dè* ~ ˊà petits trousˋ); cf. FEW, 3, 531 b et 1, 179 a.

β. ˊune haieˋ (cf. cette not.) : W 1 (ˊh. de lattesˋ; syn. 6°); H 27; Ve 1; B 2 ?

134. ÉCHALIER

Q. G. 2097 « un *échalier* (dans une haie) ».

La quest. qui porte sur les systèmes traditionnels en bois ou en pierre permettant d'enjamber une haie semble avoir embarrassé les tém. et provoqué de fréquentes confusions de notions (voir ci-dessous), d'ailleurs favorisées par la définition des dict. franç. (cf. LITTRÉ). L'e. conserve les types spécifiques (*A, B, K*) que l'on remarquera spécial[t]; le s. présente une aire homogène des dér. de ˊpasserˋ (et qques attestations sporadiques du même type dans A, Na, W, H, Ma). Le reste du domaine connaît divers emplois non spécifiques (cf. CLÔTURE, TROUÉE dans une haie, BARRIÈRE À CL.-V., CLAIE, RÉPARER les haies) et des noms de la chicane mobile (*E* - *G*) ou du dévidoir (*I*). Lacunes nombreuses surtout à l'o. dues probabl[t] à l'ignorance de la chose et du terme.

◆ ALF 1227 (SEUIL). BRUN, *Enq.* 1250 (add).

A. a. ˊun mont-oirˋ[1]. ⁺**monteû, -ô-…** : *mõtœ̃, -œ́* L 39; Ve 35 | *-œ́* L 7, ′32, 106, 113 | *-ȍ-* L 61 | *-ő-* L ′8, 43 (*dvẽ ȅ̃n hõy* ˊdans une haieˋ); Ve 6, ′15 (*-œ́*) | *-ő*ⁿ- Ve 24 ‖ b. ˊune montéeˋ[2]. ⁺**montéye** : *mõtéy* Ph 33.

B. ˊunˋ ⁺**trîheû**[3] : *trīhœ́* Ve 42; My 1 | *-œ́* Ve 32 (avec *tũrnikè* ˊtourniquetˋ)

C. a. ˊun (ou des)ˋ ⁺**potcheû(s)**[4] : *pòčœ́* D 58 (sg.); Ma 1 (pl.) ‖ b. ˊuneˋ ⁺**potchète**[4] : *pòčèt* Ve 6 ‖ c. ˊuneˋ ⁺**potchote** : *pòčòt* L 94; Ve 26.

D. ˊun baise-culˋ[5]. ⁺**bâhe-cou** : *bāh kʉ* My 1 (H. Cunibert)

Fig. 49 : ⁺*bâhe-cou* (DL, fig. 43).

Fig. 50 : ⁺*monteû* (DL, fig. 424).

E. a. ˊun pass-alˋ[6]. ⁺**passâ, -ô** : *pasā* B 24, 28, 30 | *-ő* Ne 26, 31 (arch.), 39, 43, 47, 49, 57, 60, 63, 76; Vi 6, 8, 13, 16, 22, 27 (*-ó*; « pour les gens », q. 964), ′32, 35, 37, 43 ‖ b. ˊun pass-etˋ : *pase* Mo 37.

E′. ˊun passageˋ[7]. ⁺**passèdje, -adje, -âje** : *pasèč* W 30; H 2; Ma 4 ? | *-ač* Na ′20, 109 (« de pierre; pour empêcher de passer avec une brouette »), 129; Ne 14, 15 | *-āž* A 60.

F. ⌜un tourniquet⌝[8]. ⁺**tournikèt, ⁺toûr-** : *tu̯rnikè* Th 29, ′77; Na 19, ′20; Ph 84, 86; D 81; Ve 6; Ma 46 (seul terme connu); B 5; Ne 9 (seul terme connu) | *-è* Th 46 | *-œ̀* A 44 ‖ *tu̯r-* Ni 72; Na 59, 101, 130 (*-ŭ̯-*), 135; D 110 (arch.); W ′42 ?; H 50; L 114 (seul terme connu), 116; Ve 39 ?; Ma 24, 40; B 23 | *tôr-* My 3 (disparu).

G. ⌜un moulin⌝ : *mu̯lẽ* A ′20.

H. ⌜un bourriquet⌝[9] : *bu̯rikè* Th 14.

I. ⌜une⌝ ⁺**djèrwin.ne**[10] : *gèrwẽn* Ne 39.

J. a. ⌜une haise⌝[11]. ⁺**ésse, ⁺êche, ôche** : *ẽs* S 37 | *èš* Ni 72 | *ôš* D 96 ? (mais glosé « échalier », q. 1032) | *ōš* D 94 | *ɷ̄š* Ar 1 ‖ b. ⌜un ha(i)s - eau⌝ : *hāhɛ* Ve 1, 31 ? | *hōhẽ̀* L 66 (« mobile ») | *hažẽ* Ma 51 (Roumont) ‖ c. ⌜un ha(i)s - oir⌝[12]. ⁺**håheû** : *hàhœ̃* Ma 19 (« perches à enjamber »), 24 ‖ d. ⌜une ha(i)s-ée⌝. ⁺**hazèye** : *hazèy* Ve 44.

K. ⌜une harb-ée⌝. ⁺**hôrbèye**[13] : *hōrbɛy* Ma 39.

L. ⌜une échelle⌝[14]. ⁺**håle, ⁺chôle** : *hòl* L 2 | *šŏl* Ni 17; Ne 16 (« dans les bois »).

M. ⌜une baille⌝[15]. ⁺**bâye** : *bāy* W 3.

N. ⌜un bouchard⌝[16]. ⁺**bocâ, -å** : *bokā* B 21, 27, 30 (avec marche-pied et piquets, q.964), 33 | *-ā* H 68 ?

O. ⌜une⌝ ⁺**tramaye**[17] : *tramay* L 66 (« mobile »).

Fig. 51 : villageoise franchissant un ⁺*monteû*, Spa, vers 1870 (DL, fig. 425).

P. ⌜des⌝ ⁺**prîmes**[18] : *prīm* W 66; — ⌜un⌝ ⁺**palis**[19] : *pali* B 22; — ⌜un piquet⌝ : *pikè* Ph 15 | *-če* A′18 (syn. suiv.); — ⌜un⌝ ⁺**alô**[20] : *alŏ̃* To 58 | *-ŭ̯* A ′18 (syn. précéd.).

Q. ⌜un esquiv-oir⌝[21]. ⁺**hiweû** : *hiwœ́* Ve 34.

---

[1] FEW, 6/3, 112-3; DL, ⁺*monteû* « petite bar. basse et fixe dans une haie, permettant le passage des personnes mais non du bétail » (syn. *K*). — Cf. Remacle, *Parler,* 136 : ⁺*monteû* se disait à l'o. de l'Amblève; ⁺*trîheû,* à l'e. (cf. *B,* n. 4); se distingue du ⁺*toûrnikèt* mobile (cf. *E*, n. 4, 8), mais on spécifie ⌜avec tourniquet⌝ à Ve 32 (« pieu sur lequel pivote une croix ») ou l'on précise que le *m.* est constitué de « 2 pierres placées vertical[t] [passage en échelon] ». Ainsi, L 106 ⌜une pierre dressée dans un sentier⌝ et Lobet, «(double) borne de pierre, de bois, aux 2 côtés d'une trouée de haie pour le passage public des piétons dans une prairie »; Wisimus, ⁺*môteû* : simpl[t] « échalier » et BDW, 2, 22 [Ve ′7] : ⁺*môteû*. — Voir aussi Remacle, DRo., 282 b; Not., 174 b; DSt., 110 a; DBR, 11, 31; BTD, 29, 90; 33, 101; BSW, 20, 124 : ⁺*monteu* [= *-eû*] « échaloir, baise-cul; t. de charron » et BSW, 8, 121 où ⁺*monteu* est signalé pour Ve et env. (ard. ⁺*sauteu*).

[2] Le sens habituel est ⌜marche⌝ ou ⌜escalier⌝. Cf. ALW, 4, not. 52, 53.

[3] Dér. de ⁺*trî(he)*, DL, s.v.; FEW, 17, 400 b; 22/2, 83 b; 23, 82 b où le « malm. » *triheu* est à corriger en ⁺*trîheû*; cf. DBR, 25, 66; voir aussi FEW, 22, 39 a : verv. *treûhi* [= bar. fixe pour barrer les ouvertures dans les haies] et DW, 6, 71; Villers, Scius (« éch.; clôture en branches d'arbres »); Z. R. Ph., 18, 264 b; Bastin, *Plantes*, 27 : ⁺*trîheu*; BTD, 2, 433; 32, 179; Lerond, 409. — La forme relevée à Ve 32 (⁺*t.* ⌜avec *tu̯rnikè*⌝) semble contredire en partie la rem. de Remacle, *Parler,* 136 (cf. n. 2); voir aussi DRo., 403 b, 437 a; Not., 256 a; DSt., 147 a; Wisimus (Solw.), syn. *A* et BSW, 20, 196 : ⁺*treuhî* (ard., selon Grandg.) et le malm. ⁺*triheu* (= *trîheû*; cf. ci-dessus), par inversion; de même BSW, 10, 307 : « *treuhi* » (t. bûch.; obstacle formé de traverses en bois, reposant sur des pieux pour empêcher les passages aux animaux d'un herbage à l'autre) et ib. « *triheu* » (t. bûch.; perche, échalier).

[4] Dér. de ⁺*potchî*; litt[l] ⌜sauteur⌝, syn. *A*; cf. DL, s. v. (autre sens); DFL, 162 a : corresp. à l'ard. ⁺*sôteû* (cf. FEW, 11, 113 b; BTD, 37, 278; BSW, 8, 121 et n. 1); comp. DFL, 190 a : ⌜une haie⌝ ⁺*potchâhe* [L 66], *-âde* L′80. On signale l'emploi comme incertain à Ma 1 mais l'objet y est connu. — Voir Wisimus, ⁺*potchî l' hâye.* — FEW, 9, 644 a (où le sens n'est pas repris).

[5] DL, s.v. : moins usité que *A*; p.-ê. altéré de ⁺*håhe à cou.* La rép., de H. Cunibert, est probabl[t] valable pour My 4. — Cf. Villers, ⁺*baxhe-cou*; Remacle, Not., 174 b (cf. n. 2); Lerond, 409; BSW, 8, 121 et comp. BTD, 28, 250 : ⁺*bâhe-cou,* syn. *A*; ainsi que, pour d'autres régions, Coppens, ⁺*béje-cu* (= bar. en pierre ou en bois que l'on doit franchir en l'enjambant); Hécart, « *baise-cul* » (= bar. séparant les pâtures, les vergers, qu'on passe en levant la jambe); comp. Renard [To 99], « barrières placées jadis à l'entrée des villes » et Maus, « *baisse-*

cu, planches placées au travers des haies pour faciliter leur escalade, à la rencontre des sentiers ».

[6] FEW, 7, 715 b; DBR, 13, 239 et BTD, 30, 363 qui corrigent la définit. erronée du FEW. — A Ne 39, le *pasŏ avu marč pyè* 'avec marche-pied' consiste en un « banc de planches cloué sur 2 petits piquets » (syn. *I*); on y connaît aussi les tourniquets et moulinets. Id. à B 24 où le système est « disposé de part et d'autre de la haie ou de la clôture »; à Ne 26 où l'on signale que la clôture est en fils barbelés, comme à Vi 16; à B 33 où le passage est dit « provisoire ». A Vi 43, le *p.* est une « porte pour sentier dans prairie » et à Vi 35, il s'agit, en fait, de la trouée (cf. cette notice). *Pasā* peut égal[t] désigner les pieux qui soutiennent les terres de jardin : B 22 (avec descript. de l'usage qui consiste à dresser, à l'entrée de la prairie une grosse pierre à escalader pour poursuivre son chemin et destinée à empêcher les bêtes d'entrer dans la prairie). — On distingue, à B 28, 30, trois sortes de *pasā* : 1. tourniquet; 2. zigzag; 3. échalier [ou escalier, *èskalyé*]. Cf. Ne 76, rapprochement suggéré avec l'escalier. — Voir ALW, 4, ESCALIER. — Cf. BSW, 76, 187; DASNOY, « *passau* » (= pierre, bâti de bois servant à barrer un sentier de manière à ne laisser passer que les gens de pied; bar.; dans cert. localités, on se sert à cet effet d'un tourniquet; cf. *F* et n. 8); BSW, 37, 355 et *Gloss. St-Léger,* « *passeau* » ou « *passiu* » (non relevé par l'Enq.), glosés « chicane » (*fâre in p.* 'dans une clôture'); MAUS [Vi 38], « passau, bar. à cl.-v. de la plus grande simplicité; formée de deux pieux réunis par qques échelons et qui ferme l'ouverture ménagée dans une clôture pour le passage du bétail »; mais Pays gm., 29-30, 131 : *⁺passô* [= échalier]. Pour la forme de Mo 37 (avec changement de suff.), comp. Mo 20 *ẽ pase* « petit tabouret de couturière » et SIGART : « escabeau ». — Cf. TROUÉE (dans une haie), *F'*, n. 8.

[7] Terme gén. — Cf. DL., s.v.; BSW, 76, 187, ainsi que DELMOTTE, « petite barrière que les hommes peuvent passer aisément, mais qui arrête le bétail ». — Cf. TROUÉE (dans une haie), *F''*.

[8] Confusion possible entre 2 types d'objets différents, le *t.* 'de haie' étant, en fait, une chicane dont la partie supérieure est mobile. Cf. DL, s.v.; BSW, 2, 22 [Ve '7-8]; 20, 195. Le *turnikœ* est dit 'tournant' à A 44, mais aucun autre terme n'est fourni pour l'échalier fixe; cf. COTTON. — Voir aussi BAL [Th 24], 268 : bar. tournante (établie dans un sentier public qui traverse une propriété privée); BALLE [Ph 45] : 'où la *⁺voyelète* traverse la h., on a mis un *t.*'; *Dict. Centre,* id.; PIRSOUL (rue, chemin...). A D 110, on l'utilise pour passer d'une prairie dans l'autre. On fournit le terme à Na 59, D 81 et B 5 bien qu'on dise l'objet inc. — Voir aussi REMACLE, *Gloss. de La Gl.,* 180.

[9] Il s'agit d'un « passage qui tourne » (chicane mobile). — Voir *Dict. Centre, ⁺èl ~ dèl voye dou pachî,* et comp. BAL [Th 24], 43, « treuil »; BALLE [Ph 45], id. (de puits, de char).

[10] FEW, 16, 22 a : litt[t] 'dévidoir'; voir cette not., vol. ult. — Cf. WASLET, « *djaulwinne* ».

[11] Propr[t] nom de la barrière à claire-voie; voir cette notice, 1°. a; CLAIE, 6°; CLÔTURE, et DEP.-NOP., *⁺ése* qui fournit 'échalier'. Confusion évidente avec la barrière ou porte [de jardin] à Ar 1 : « sorte de p. provisoire, sans serrure, mise dans une clôture ou haie, attachée par des fils de fer »; cf. WASLET.

[12] Dér. de *H.* a. La finale *-eû* (c.) est p.-ê analogique sur *A* et *B*.

[13] FEW, 16, 152; Haust, *Etym.,* 139 - 141. — Voir REMACLE, *Parler,* 135 et DRO., 231 a. — Cf. CLAIE, 2°; RÉPARER les haies, *A*.

[14] Cf. ALW, 1, c. 31; 4, not. 97. — Voir aussi BARRIÈRE À CL.-V.

[15] Cf. BARRIÈRE À CL.-V., 13°; CLAIE, 6°.

[16] On oppose à B 7, le *⁺bocâ,* porte mobile d'enclos à la *hɛ̃χ*. Cf. TROUÉE (dans une haie), *A*, n. 1.

[17] Cf. CLAIE, 1°.

[18] Les termes repris sous *P* désignent vraisembl[t] d'autres notions. Cf. RÉPARER les haies, *β*, et voir n. suiv.

[19] Aj. Na 109 *pal* (« *l pale* ») [J. Guillaume]. — Comp. Ni 72 *pali* (= support, piquet de clôture). — Cf. CLAIE, 6°, et voir REMACLE, *Parler,* 136.

[20] Propr[t] « saule têtard ». FEW, 16, 175 a. — Cf. RÉPARER les haies, *β*. Le bas de la haie (pied de l'« épinière ») est un *alŏ* à To 58.

[21] FEW, 17, 125 b; DL, s.v.; DFL, 63; LEROND, 373, n. 1; WARLAND, 129. — Propr[t] borne, bouteroue. — Cf. LOBET, « pierre de forme conique qui marque la limite entre 2 champs, bouteroue »; WISIMUS, « bouteroue; borne (angle d'une porte cochère) ». — Voir aussi BODY, BSW, 20, 95 : *⁺hiwâ* [= '-ard'], *-eû*; BSW, 2, 23; 44, 511; VILLERS : *⁺xhiweu* (= *-eû*); SCIUS, 380; Z. R. Ph., 18, 254 et REMACLE, Not., 146 a.

ADD. *α*. Confusion à L'50 où l'on répond *purnɛ̃* (cf. VANTAIL SUP. et ALW, 4, 77 b, 173 a) et *posti,*

ordinᵗ ⌜porte de jardin⌝ (cf. vol. ult.), décrit ici comme étant plus bas que les montants. — Cf. BARRIÈRE À CL.-V., add. α, β.

β. On fournit simplᵗ ⌜une haie⌝ à No 2 (*èn èyūr*) et To 2 (*ẽ° n éyūr*); cf. CLAIE, β; ⌜barrière⌝ à A ′52 (*baryér* ⌜dans une haie⌝); ⌜hai-ail⌝ ? : *hāya* W ′45.

γ. Pour passer une haie, ⌜on fait⌝ *èn biskèlèt* « on monte sur les mains jointes de qn » à To 73. — Comp. FEW, 11, 265 a : « Papignies porter *à skèlète* 'sur les épaules' », et « porter *à l'èskélète* » A 1, d'après BSW, 49, 159. Pourrait expliquer le type ⌜échelette⌝ pour le porte-seaux; voir REMACLE, *Porte-seaux,* 129-130 : ⁺*étièlète* et ⁺*jwè à l'ètchèlète* [To ′91].

135. IRRIGUER

Q. G. 1542 « raies (d'irrigation); — *irriguer* ».

La notion « *irriguer* » a été plus d'une fois confondue avec celle de « *drainer* » qui s'y oppose. Les mêmes procédés, surtout les procédés primitifs par rigoles ou ⌜biefs⌝, peuvent en effet être utilisés pour l'une ou l'autre opération. Du reste la définit. même du franç. *irriguer,* par ex. dans le DG : « arroser…; spécialᵗ, ~ *une prairie* (à l'aide de canaux, drains, tuyaux, etc.) », atteste que le système perfectionné de ⌜drains⌝ peut lui-même autoriser la confusion. Beaucoup de rép. du premier jet dues à la confusion sur le sens même d'« *irriguer* » ont été corrigées suite aux réactions de l'enquêteur, surtout dans les enquêtes de J. Haust; d'autres, où l'équivoque ou l'erreur était moins évidente parfois, ont été maintenues telles quelles ou avec un point d'interrogation; les enquêteurs supplémentaires ont même enregistré sans plus deux rép. par périphrases évoquant clairement l'action d'évacuer les eaux (voir 3°, in fine). Cependant l'emploi de termes signifiant propr' 'drainer' est formelᵗ attesté soit pour 'irriguer' (⁺*sêwer* dans toute une zone de B et Ne), soit pour les deux notions (⌜drainer⌝ qqf., ainsi que, pour Th et Ph qqf., ⁺*seûwer*). Il n'est guère possible dans ce dernier cas de déterminer s'il s'agit d'une confusion générale, ou simplᵗ individuelle ou momentanée (de même pour qques autres rép. analogues ailleurs); pour ⁺*sêwer* dans B et Ne au contraire le mot a bien pris le seul sens d''irriguer'. — L'irrigation systématique et bien organisée, qui suppose une vie communautaire intense (ou des règlements administratifs), est caractéristique de l'ancienne économie de l'Ardenne, où la quest. a suscité presque partout des rép. typiques évoquant les procédés traditionnels qui permettaient à chacun successivᵗ de ⌜mettre l'eau sur le pré⌝, de ⌜laver les prés⌝, etc. Sauf au pays gm. et en Famenne, ces expressions apparaissent ailleurs moins régulièrᵗ; on les trouve toutefois assez souvent au Condroz et dans l'E.-S.-et-M.; voir aussi Ni n.-e. et Na extrême n., et seulᵗ passim en Hn. Dans ces régions (surtout Hn et Ni, plus la Hesbaye lg. et le Pays de Herve), nombreuses lacunes (avec mentions : « inconnu », « pas ici », etc.). Comp. DRAINER (y compris l'add. γ sur ⁺*poroyî*, terme qui a dû provoquer lui aussi des confusions).

◆ BRUN., *Enq.* 852.

1° (avec complᵗ ⌜le(s) pré(s), un pré⌝ ou sans complᵗ). a. ⌜eau-(i)er⌝. ⁺**êwî** : *èwī* L 43 (H. Stas); *ēwĭ, -i* Ve 32; — ⁺**êwer** : *èwé* L 66; — b. ⌜en-eau-er⌝. ⁺**ènêwer** : *ènēwé* Ve 35; — ⁺**anēwè** : *anēwè* Ne 33 (syn. *sēwè*); — c. ⌜r-eau-er⌝. ⁺**rêwer, -è…** : *rēwé, -é* D 123; W ′45; Ma 42; *-è* Ma 46; *rēwé* Ma 29; — *rēwé* Na ′20; Ne 11, 24, 31, 51; *-è* D 72, 81; Ma 36, 51; B 21; Ne 9 (⌜mon pré est bien ~⌝), 14-16; *rẽwẽ́, -é* Na 99; D 120, 132, 136; Ma 53; Ne 20, ′23, 44, 69; *-è* D 40. — Ajouter : *rēwé* Ne 32, *-è* (*lè prè*) Ne 4, glosés respectivᵗ ⌜faire les biefs⌝ et ⌜f. des b.⌝ *a l èrẽr yu ó awè* (à la charrue ou à la houe), spécialisations du sens qui valent p.-ê. pour des points voisins où le verbe est égalᵗ fourni à côté de ⌜mettre l'eau au (ou sur le) pré⌝ sans distinctions d'emploi.

Il s'agit de termes qui s'emploient soit concurremᵗ soit ailleurs au sens d''arroser (les plantes, etc.)' (cf. DL, ⁺*êwer, ⁺rêwî*; la coexistence des sens est constatée en marge de la q. pour ⌜r-eau-er⌝ à Ma 42), ou d''inonder, submerger' (cf. DL, ⁺*ènêwî*; de même *ènēwyi* Ve 39); ou de 'détremper (de pluie), imprégner (d'eau)' (cf. DL, ⁺*rêwî*; cf. *sa è tu* ⌜ça est tout⌝ *anēwé* (d'un terrain ou du foin) Ne 11; ⌜les terres sont bien (*bin*)⌝ *anȭwẽ́* Vi 8; ou d''essanger (le linge)' (ainsi *anēwè* Ne 33). — ⁺*rêwer* est fourni au sens d'« irriguer » égalᵗ pour Ma 19 par V. Collard, BSW, 55, 448 (⌜un pré qui est ⁺*rêwé,* au moyen de ⁺*hores,* rigoles⌝); de même ⁺*êwî* par WISIMUS pour Ve 34 (Solwaster). Voir aussi BRUN., l. c. — Cf. FEW, 25, 69 b (aquare), et 4, 616 b

(inaquare).

2°. **⁺sêwer, -è...** (= *exaquare; voir DRAINER, 1°) est bien attesté pour une partie de l'Ard. lux. (enquêteurs différents, souvent avec mention « sic! ») : *sēwé* B 22; *sèwè* Ne 39; *sē-* B 30; *sē-* B 33; Ne 33, 47, 49; — *sẽwé* B 23; *-è* B 24; Ne 26. — Composés (notés avec ? par J. H.) en ⌜a-⌝ : *asẽwé* B 16 (cf. q. 1543, « drainer » : inconnu); en ⌜dés-⌝ : *disèwī* B 4 (cf. q. 1543 : pas de rép.). — On a noté aussi *sẽwẽ, -é* L 101, 114 (cf. q. 1543 : respectiv⁽ᵗ⁾ *hòré* « par ex. cave » et *drẽnẽ*); *sēwẽ* Ph 15 (cf. q. 1543 : *drẽnẽ*); *sœ̃wé* Th 43 (cf. q. 1543 : *drè*ⁿ*né*), 46 (syn. *drè*ⁿ*né*; cf. q. 1543 : *sœ̃wé, drèné* [!]); Ph 6 (même rép. *sœ̃wé*, q. 1543); noter que si les rép. de L 101 et 114 proviennent d'un même enquêteur, celle de Ph 6 est d'un autre enquêteur que celles de Th 43, 46 et Ph 6 (ce dernier enquêteur ayant noté expres⁽ᵗ⁾ à la q. « irriguer » pour Th 54 et 82 que *sœ̃wè* ⌜un champ⌝ signifie l'« assécher »).

Comme son syn. *anēwè* à Ne 33, le terme *sēwè* a aussi le sens d'⌜essanger (le linge)', première opération de la lessive. Ces sens d'« essanger » et d'« arroser, irriguer » sont déjà fournis pour le chestr. (francisé) « *saiwer* » dans DASNOY.

3°. ⌜mettre l'eau⌝ (qqf. ⌜les eaux⌝) [⌜sur le(s) pré(s)⌝, plus rar⁽ᵗ⁾ ⌜sur un p., en le p., au[x] p., dessus les p.⌝, etc.]. Cf. ALW, 1, EAU et ALW, 3, (il tombe) DE L'EAU. On ne signale ici que les var. : To 99 (*m. yó* ou *m. léz yó tsu* ⌜dessur⌝ *lé prẽ*); Ch 61 (⌜sur le⌝ ⁺*pachi*), 72; Th 53; Ni 17, 28 (... *ṓ pré*); Na 22, 23, 107, 127, 129; Ph 42 (*éw*), 45, 53, 69 (*ṓ/œ̃w*), 79; D 25 (*ēw*), 36 (id.), 38, 58, 64, 81 (*ēw*; ⌜sur le pré, sur la terre⌝), 101, 110 (*ēw*); Ma 2-4, 9 (*èw*), 19, 24, 35 (*lèz ēw*), 36 (⌜... dans le grand bief⌝), 39 (id.), 43 (*èw*; ⌜j'ai été m... sur mon pré⌝), 51; B 2, ′3, 6, 9, 15, 16, 22, 23, 27, 30, 33; Ne 4 (*ēw*), 9 (... *ò* ⌜en le⌝ *prè*), ′23, 24 (*ēw*; ... *ó pré*), 31, 32, 39, 43 (*ēw*), 47 (id.), 57 (id.; ⌜aller m. l'eau⌝), 60 (*lèz ēw*), 65, 76; Vi 6, 8, 13 (*ğu mètã*... ⌜nous mettons l'eau à notre pré⌝), 16, 22 (⌜aller m...⌝), 27, ′32, 35, ′36, 37, 38 (*ãw*); — ⌜mettre sous eau⌝ *mèt sœ̃z yó* Th 62.

⌜bouter l'eau [sur...]⌝ : *bœ̃té l ẽ̃w* L 113; ... l *ēw* Ma 20; B 2; *bœ̃tī l ēw* B 5, 7.

⁺**harer** [= lg. ⁺*hèrer* « pousser »] ⌜l'eau sur...⌝ : *haré l èw* L 113.

⌜taper l'eau [sur le(s) pré(s), sur un terrain]⌝ : *tapé l èw* Ve 42; ... *l ēw* Ve 37; B 28. — Cf. l'opposé ⁺*taper l'ẽwe djus do pré* ⌜t. l'eau à bas du pré⌝, le temps d'irrigation étant échu.

⌜tourner l'eau [sur un terrain,...]⌝ : *tœ̃rné l ẽ̀w* Ve 42; ... *l ẽw* Ve 39; *tœ̃rnẽ̃ l iyó* Vi 25. — Comp. ⌜prendre l'eau⌝, add. α, ci-après.

⌜faire courir l'eau sur les prés⌝ : *fé kòri l èw* H 69.

⌜faire aller l(es) eau(x) sur (ou dessus) le pré (ou le ⁺*pachi*)⌝ : *fè alè l ẽ̃w* Na 129; « *fai daler lès euwes* » Th ′32.

⌜[a]mener l'eau [sur ou aval (= parmi) le pré]⌝ : *miné l èw* H 38; Ve 26; My 1 (*avã̄ l pré*);... *l ẽw* H 8; *mœ̃nè l ãw* Vi ′34; — *aminé l èw* Ve 24; ... *l ẽw* Ve 32, 34; My 2; *amẽnẽ̃ l ẽw* Ni 19; *amœ̃nẽ̃ (-é) l òw* Vi 18; ... *l ãw* Vi 47.

⁺*stôrer* (= étaler, répandre) ⌜les eaux sur le pré⌝ : *stṓré lèz ẽw* Na 30.

Voy. d'autre part : ⌜mener l'eau [en-]voie⌝ (= évacuer l'eau) *minẽ̃ l ẽw èvòy* B 11; *mõnẽ̃ l iyò*$_w$ *vœ̃y* Vi 2, ce qui ne peut signifier que ⌜drainer⌝ mais qu'on répond pour « irriguer ».

4°. ⌜arroser⌝ : *arœ̃zẽ̃, -é* Ph 69; Ne 43; Vi ′34, 46; *-ẽ̆* Vi 43; — *aròzè* D 73, 113 (⌜le pré⌝).

5°. ⌜faire⌝ ⁺**fleûer** (= fr. *fluer* : FEW, 3, 642 a?; voir aussi ci-après) : *fèr flœ̃é* To 37.

6°. ⁺**flî$_e$ter** (cf. FEW, 3, 643 b : anc. fr. **fluod*) : *flĭ$_œ$té* A 2 (traduit expres⁽ᵗ⁾ « irriguer » dans ⌜faire des *trẽkœ* [cf. DRAINER, add. γ] pour *fl.*). — Cf. COTTON [A 7], ⁺*flî* « inondation », ⁺*fé flî* « inonder » [ou « être inondé »?; voir ex. ⌜il fait ⁺*flî* à (= sur) la place d'*òk* (= Wodecq)⌝].

7°. ⌜inonder⌝ : *inõdœ* A ′18.

8°. ⌜noyer⌝ : *nèyĭ* Ni 20.

9°. a. ⌜laver le(s) pré(s)⌝ : *lãvé* Ve 40 (Francheville), 44; My 2; — *lavé* Vi 8; *-è* Ne 63, 76; ⌜faire l. un p.⌝ *fãr lavèy ẽ prèy* Vi 13; — b. ⌜délaver les p.⌝ : *d(i)lãvé* Ma 20, 51 (⌜mettre l'eau pour⌝ *dl...*); B 9 (Lomré; *dl.*). — En fait, ces termes ont une valeur spéciale qui sera établie aux add. β. (in fine).

10°. a. ⌜a-biés(s)-er⌝ (FEW, 1, 313 a). ⁺**abîsser** : *abīsé* My 6; — ⁺**abîzer** : *abīzé* My 3; — b. ⌜ra-biés(s)-ier⌝ : *rabīsī* My 1. — La forme de My 1 s'écarte de celle de VILLERS et SCIUS, ⁺*abîsser*. Le BSW, 44, 532, donnait égal⁽ᵗ⁾ ⁺*abizer* pour Ve 40, corrigé en ⁺*abîzer* (ham. de Masta), BDW, 1, 96. Pour une époque anc., voir REMACLE, *Parler,* 139.

On dit qqf. simpl⁽ᵗ⁾ ⌜faire les (ou des) biefs⌝ (⌜des rigoles⌝, etc.); — on répond même ⌜refaire les biefs⌝ *rufé lè bī* Ve 47; ⌜relever les b.⌝ *rlèvé lè bī* Ar 2, ce qui propr⁽ᵗ⁾ signifie « réparer et nettoyer les raies d'irrigation » : ainsi à My 1 *rulèvé lè bī,* D 110 *rluvé ṓ* (⌜aux⌝) *bī,* Ne 14 *rlœvé ó* (id.) *bī.*

11°. ⁺**horer** (cf. DRAINER, 5°) ⌜les prés⌝ : *hòré* Ve

41; Ma 12. — A Ma 24, on note aussi *hòré* « un pré » au sens gén. d'« ouvrir des fossés (des *hòr*; dimin. *hòròt*) dans un pré ».

12°. a. **⁺sohî...** (cf. DRAINER, 3°) : *sòhī* L 66; — *suhi* Ve 32 (donné aussi pour « drainer », q. 1543); — b. (dér. en « -eler »). **⁺soh'ler** : *sòhlé* L 66 (syn. a).

13°. **⁺richoter...** (propr⁽t⁾ « faire des ⁺*richots*, ⁺*ru-*, ruisseaux; etc. ») : *rišòté* S 1, 29; *-œ* A 28; *-ɛ* A 7; — *rušóté°* To 28 (*r.* « un champ »). — On répond « faire des ⁺*richôs*" *fé dè rišŏ* à Ch '64.

14°. « tirer les raies dans les prés » : *tiré lè rɯ₀ dvɛ...* To 43; « ... sur une terre » : *t. lè rwé su n tẽr* S 19; — « t. une raie en la t. » : *tùré n rɷ̃y ɛl tɛr* Ni 20 (Ardevoor); — de même « faire des raies d'eau » Na 6, 19.

« ouvrir des » ⁺*chavias* (fossés, rigoles) : *dròvɯ̀ dè šavya* Ni 20 (Ardevoor). — Comp. *dròvi lè bī* My 1 [= ouvrir les biefs en les traçant dans le sol ou y laisser pénétrer l'eau ?].

15°. « aller au pré » : *alé ŏ pré* Ne 57 (cf. ib. « aller mettre l'eau »).

16°. « drainer » : *drɛ̃ⁿné* Th 46 (cf. 2°); *drẽnœ* « l'eau » A 12; *drènéy* To 2 (rép. sur une fiche unique pour q. 1542-43). — De même « faire des drainages » *drènaš* No 1. — Comp. ci-dessus, 2°.

ADD. *α*. L'engraissement systématique des terrains par irrigation, auj. abandonné ou à peu près (D 132 « se fait encore rar⁽t⁾ »; Ve 40 [Francheville] « l'eau de la source, après être passée au bac, coule encore continuel⁽t⁾ dans le pré attenant à la maison »), est le plus primitif. Il a laissé des souvenirs très nets en Ard., où le tém. de Ne 33 (G. Goffinet) oppose les prairies sèches du Pays de Herve, devenues permanentes à force de soin et d'engrais, aux prairies permanentes de l'Ard., toujours irrigables quand elles sont anciennes (les prairies sèches qu'on y crée, étant relabourées au bout d'un certain nombre d'années).

« L'eau prise aux ruisseaux, aux sources, etc., était conduite par des ⁺*bîs* dans les terrains et tournée [cf. ci-dessus, 3° : « tourner l'eau »] un jour sur une prairie, un jour sur l'autre : on avait chaque ses jours pour prendre l'eau, mais il y en avait de ceux qui la volaient (⁺*hapint*), qui la tournaient de leur côté à des jours indus » (REMACLE, *Parler* [Ve 39], 140). — De même, « chaque propriétaire avait ses jours d'eau » [BASTIN, *Plantes,* 132]. Les paysans « allaient passer la nuit pour irriguer leur prairie et pour prendre l'eau du voisin absent ou pour partager avec le voisin présent. Dans la nuit, on se battait souvent à coups de houe pour l'eau des ⁺*lavausses* (pluie abondante coulant dans les rigoles) [cf. ALW, 3, 108 b, où il faut corriger *lavŏš* en *lavŏs* pour Ne 9] » (Nos Dial., 7, 14 [Ne 9]); cf. ib., p. 18 et sv. le récit de J. CALOZET intitulé ⁺*Hapeûs d'êwe* « Voleurs d'eau »; notons, p. 22 : « le celui qui a l'eau dessus son pré le samedi à minuit, il n'y a nul qui oserait lui reprendre (⁺*r'hapè* « rehapper ») devant 12 heures de la nuit du dimanche au (⁺*ò* « en le ») lundi ».

On a noté : « prendre l'eau » *prẽt...* Ve 39; B 30 (« on a chacun jour et heure pour p. l'eau »; « c'est un ⁺*halcotî* [homme indigne de confiance] qui va *rprẽt* [reprendre, c.-à-d. voler] l'eau »); Ne '23, 31, 39; de même : *šèré la lèvéy* « déchirer la levée [probabl⁽t⁾ « bord de fossé formant digue »; cf. FEW, 5, 269 a] pour *rprẽt* « l'eau » Ne 11. — « happer (= voler) l'eau » *hapè* B 28; *a-* Ma 46; Ne 9 (cf. ci-dessus pour Ve 39).

On fait dévaler l'eau du « haut bief » *ŏ bī,* bief supér. : Ne 32; — « le maître b. » *mwéz bī* (syn. « la mère d'eau » *la mér d ɛ́w*) est le « b. » d'où partent les dérivations : Ne 11; — « mettre l'eau dans le grand b., *grã bī,* pour se dévider, *divũdè* (= déverser) sur les petits biefs, *pti bī* » : Ma 36. — Dans le récit cité ci-dessus pour Ne 9, il est question du « *maîsse-bî* » [*mẽz bî*] (une fois du ⁺*grand bî*), d'où l'eau se répand dans les ⁺*courotes* (rigoles).

Pour des époques plus anc., voir encore REMACLE, o.c., 139, et EMW, 4, 375-377; et, pour Ve 32, Le Vieux-Liège, oct.-nov. 1936, p. 107-8.

β. « Au printemps, les prés en pente étaient lavés à grandes eaux, histoire d'ameublir le sol et de rabattre complètement les taupinières et les mottes de ⁺*fossé* ou ⁺*broû* [curures de fossés, etc., servant d'engrais] ou de ⁺*mahîe* [compost] » (BASTIN, *Plantes,* 132, qui explique ainsi les « lavis » de la topon. malm.; cf. GASPAR, p. 83). — Pour REMACLE, ib., 140, à Ve 39, « on » ⁺*lâvéve* (lavait) « les prés », en mélangeant d'eau le fumier et en le balayant pour l'éparpiller. — D'autre part, dans Nos Dial., 7, 18, pour Ne 9, l'eau utilisée pour irriguer est de l'eau de pluie devenue de la ⁺*lavausse* [cf. ci-dessus], « toute trouble » (⁺*toûbiéye*) qui a couru le long des fumiers baignant dans le purin.

A Ne 33, on dit qu'il faut toujours bien irriguer avant de « bouler » *bulè,* c.-à-d. de « délayer la boue (⁺*boule*) sur la prairie préalabl⁽t⁾ irriguée » (on égalise la surface avec un râble, ⁺*riyaule* ou ⁺*rouyaule*,

on délaie les mottes de terre des taupinières, les engrais y amenés et les cururres des canaux). De même *bòlè* ⌜les prés avec le⌝ *rāf* B 28; ⌜faire des biefs pour⌝ ⁺*bòlè* ⌜les ⁺*framoûches* (taupinières)⌝ Ne 14; ⌜on allait⌝ *bulé* (après l'hiver, quand le pré était plein d'eau, pour égaliser, on passait avec l'étaupinoir traîné par les chevaux) Ne 44; *bulè* ⌜un pré⌝ (à l'aide de râteaux, faire en sorte que l'eau couvre toute l'étendue du pré) Ne 49; *bulè* ⌜les prés⌝ Ne 60; — *rŏ̃wè* (syn. *lavè* ⌜laver⌝) ⌜les p.⌝ (avec le *rŏ̃w* ⌜râble⌝) Ne 76 [où, sans la précision sur l'instrument, on pourrait comprendre ⌜r-eau-er⌝ : cf. ib. ⌜mettre l'⌝ *ŏ̃w* ⌜sur le pré⌝]. — La synonymie de Ne 76 indique que ⌜laver le(s) prés⌝ à Ne 63 (seule rép. pour « irriguer ») et Vi 8-13 (à côté de ⌜mettre l'eau⌝) ont probabl[t] le même sens. Cf. ci-dessus, 9°.

136. RAIE D'IRRIGATION

Q. G. 1542 « *raies* (d'irrigation); — irriguer ».

Comme pour « irriguer », on a dû confondre plus d'une fois avec « drain (rigole servant au drainage) » : voyez par ex. la rép. équivalant à 'bief pour évacuer l'eau' de B 11. En fait, les termes doivent être souvent identiques. Dans l'impossibilité de déterminer toutes les erreurs, on maintient dans le tableau l'ensemble des rép. (sauf pour ⁺*porôye*; voir DRAIN, add. *β*). Le tableau ne comprend du reste que des noms typiques du « drain » (⁺*sohe,* ⁺*hore,* ⌜digue⌝, ⌜drain⌝), avec beaucoup d'autres désignations signifiant simpl[t] 'fossé', 'rigole', 'sillon', 'ruisseau' (noter cependant 16°, ⁺*câtriô* et, avec celui-ci, ⁺*guèrnache*). Nombreuses lacunes (plus encore que pour « irriguer »), même çà et là en Ardenne (où la rép. typique ⌜bief⌝ présente qques lacunes, sans doute factices, sauf pour l'extrême nord et sans doute l'extrême s.-e.). Comp. DRAIN.

◆ ALF (suppl.). BRUN., *Enq.* 725 (FOSSÉS D'IRRIGATION). ALLR, II, 513.

1°. ⌜une⌝ ⁺**sohe** (voy. DRAIN, 5°) : *sòh* L 43?, 66; Ve 32, 34, ′36, 37, 39, 42. — Comparer les définit. ordin. des dict. lg. et verv. (« rigole d'assèchement », etc.), ainsi que de REMACLE, *Parler* [Ve 39], 141 (« rigole superficielle », au paragraphe de l'assèchement des terrains) qui font supposer ici soit l'identité des termes (avec celle des procédés), soit une confusion.

2°. ⌜une⌝ ⁺**h(y)ore...** (voy. DRAIN, 7°) : *hòr* L 116; Ve ′36; Ma 12, ′17, 24; *hȍr* Ve 35; *χòr* Ma 20 (rigoles latérales; cf. 10°). — Cf. BSW, 55, 446, ⁺*hore* « rigole d'un pré irrigué ou drainé ». — Voir ci-après, 3°.

3°. ⌜un⌝ ⁺**horé,** ⌜un⌝ ⁺**horê,** ⌜une⌝ ⁺**horote,** ⁺**hou-,** ⁺**ha-** (voy. DRAIN, 8°) : *hòrẽ, -é* L 114; Ve 35; — *hòrè* H 21; L ′50, 101 (⌜petit ~⌝); *-ẽ* H 8; — *hòròt* W 1, ′45; Ma 3, 9, 24 (« petite *hòr* »); — *huròt* Ve 24; — *haròt* L 116; Ma 4; *ša-* B 9 (Lomré). — On fournit aussi pour Ve 40 (Lodomez) *haròt* « rigole dans pré, pour récolter l'eau » (qui doit s'appliquer à « rig. servant à drainer »; voir, sous DRAIN, 8°, la définit. de Francheville), d'où, dit-on, *pòčœ̆ t h.* [« sauteur de ~ »] « valet (du jeu de cartes) », où il pourrait s'agir d'une confusion avec ⁺*harote* « haridelle »(cf. DL; noté en marge de la quest. à Ma 3, avec l'expr. ⌜la foire aux ~⌝, ⁺*harote* « rigole » y étant inconnu).

4°. ⌜une⌝ ⁺**corote** (voy. DRAIN, 9°) : *kòròt* Ma 1, 42; B 15; — ⁺**carote** : *karòt* B 7 (« petit *bī* »).

5°. ⌜une rigole⌝ : *rigòl* To 7; Mo 1; Ch 43; Th 25, 43, 53, 54, 64, 73, 82; Na 129; Ph 84, 86; W 21; L 2, 114; Ma 9, 19, 42; Ne 51, 65; Vi 13, 16, 27, 35, 37, 47; *rə̆-* Ni 20, 26?; *rigŏ̃l* To 24; *-ól* Th 53.

Dimin. en ⌜-ette⌝ : *rigòlèt* Ne 65.

6°. ⌜un rigot⌝. ⁺**rigot** : *rigò* Vi 18. — Cf. *rigò* « filet d'eau » Vi 22; — etc.

7°. ⌜une coul-ière⌝. ⁺**coulîre** (cf. DL, ⁺*colîre*) : *kulīr* L 61.

8°. ⌜un⌝ ⁺**chavia** (fossé, rigole) : *šavya* Ni 19, 20, 45.

9°. ⌜un fossé⌝ : *fòsẽ, -é* Th 64; Na 22; H 69; Ne 69; *-e* Mo 23; *-è* Ch 16; Na 127 (*f. a l èw* ⌜à l'eau⌝); Ph 15 (*f. d ēwāč* ou *t sēwāč* ⌜d'eau-age⌝ ou ⌜d'ess-eau-age⌝), 42, 54, 61, 81; D 58 (tracé par une ⌜voie de charrue⌝ *vŏ̃y d èrẽr*); *-ε* Ph 79; *-œ́* To 73; *-œ* A 44; *-œ̀* A ′20.

10°. ⌜un bief⌝. ⁺**bî, ⁺biè...** : *bī* Ar 2; D 72 (arch.), 81, 110, 120, 132; L 116; Ve 34, 39-47; My 1-4, 6 (*bī d abīsač* ⌜d' a-bies-sage⌝); Ma 20 (canal principal), 24, 29, 36 (⌜le grand ~⌝, ⌜les petits ~⌝), 39, 40, 46, 51 (*bī t prè* ⌜de pré⌝), 53 (*bī d rə̆wač* ⌜de r-eau-age⌝); B 2, ′3, 5-7, 9 (il s'agit du canal princip. à Lomré), 11, 16, 21 (*bī t pré*), 22, 24, 27; Ne 4-24, 26 (*bī t sèwə̆́* ⌜d'ess-eau-ée⌝?; cf. ib. *sèwè* « ir-

riguer »), 32, 44, 49; Vi 6, 8; *bīy* D 101; — *byè* Ne 33 (*b. t sēwač* ⌜d'ess-eau-age⌝, c.-à-d. ici d'irrigation), 39; — ⁺**bîr** : *bīr* D 123, 136, ′141; Ne 43, 51, 57.

Terme courant pour le 'bief du moulin' (seul sens de *bī,* dit-on à Ma 9; concurrem[t] pour *bīy* D 101). Désigne aussi qqf. un « petit ruisseau » B 24; seul[t] fourni pour une « dérivation d'un ruisseau pour ⁺*côrer* ⌜les chênes⌝ (les durcir dans l'eau; cf. FEW, 2, 924 b) à Ve 35. Pour la désignation du bief principal ou supér., voir IRRIGUER, add. α (fin). Noter que, pour qques points de l'Ard. lacuneux ci-dessus (Ma 42; B 4, 23), le mot est fourni pour « drain », q. 1543 [sens qui n'est sans doute pas exclusif]. Quant à la forme ⁺*bîr* notam[t], cf. BRUN., *Enq.* 725.

11°. ⌜un r(u)iot⌝ (propr[t] 'ruisseau'). ⁺**riyot** : *riyò* S 29; Na 23; — ⌜un ruisseau⌝. ⁺**ruchô, ⁺ri-** : *rušó* To 7, 13, 28, ′71; *-šé$_o$w* No 2; *-šiu* To 39; *rišõ, -ó* To 24; A ′20; S 10 (⌜r. de drainage⌝ [?]); *-šu* A 12, 28; — ⌜un ruiss-ot⌝. ⁺**richot** : *rišò* A 7 [cf. définit. de COTTON : « fosse [lire fossé?]; sillon qu'on fait au bord des terres; raie d'irrig. »]; S 1, 29; D 38 (*fõ* ⌜faux⌝ *r.*); *-o* Mo 23; Ch ′64; d'où *ričò* Ch 16 [de même ⁺*ritchot* « ruisseau » LECOMTE]; — ⌜un ruiard⌝. ⁺**rouwå** (cf. DL, s.v.) : *ruwō* L 66.

12°. ⌜une raie⌝ (propr[t] 'sillon') : *rõy* Ch 72; Na 6-′20 (*r. d ēw* ⌜d'eau⌝), 30 (id.); D 68; H 2 (*r. d èw*), 37 (id.); Ne 63; Vi 6, 18, 25; *rœ̃y* To 6; Ni 20 (Ardevoor); Vi 18; *rœ̃y* A 12; Vi 22 (*r. du prɛy* ⌜de pré⌝), ′34 (⌜pour mener l'eau⌝), 43; *rœ̆$_a$y, rœ̆$_o$y* Vi 46; *rœ$_o$* To 43; *ró$_œ$* To 94 (*r. d bènœ$_o$w* ⌜r. de binoir⌝), *rwăy* No 3; *-ay* To 7; *ròy* Th 14 (faite au ⌜binoir⌝), ′32 (avec des *klé*; cf. β), 62; Ch 16; Ni 1 (H. Ferrière; *fõs* ⌜fausse⌝ *r.*, E. Parmentier); Ph 61; B 24; *rœ$_y$* Th 29; *rwẽ, -é* A 50, ′52, 60; *(è)rwé* S 19. — Noter l'expr. ⌜raie d'eau⌝ de Na n. et H n.

De même, des dérivés (cf. DRAIN, 16°) en ⌜-eau⌝ : ⌜un⌝ *ròyē* B 33; *ruyẽ* Ne 76; — en ⌜-on⌝ : ⌜un⌝ *ròyõ* Ch 27; Ni 45, 90; Na 23, 49, 112; Ar 1; D 40, 94 (⌜petit ~⌝), 113; H 38?; Ne 63; — en ⌜-ard⌝ : ⌜un⌝ *ròyā* Vi 47 (⌜petit ~⌝); « *roya* » Vi ′36; *ròyõ* Ne 16; — en ⌜-ette⌝ : ⌜une⌝ *ròyèt* Ni 1 (H. Ferrière).

13°. ⌜un sillon⌝. ⁺**silon** : *silõ* S 6.

14°. ⌜une rive⌝ : *rif* Ph 84.

15°. ⌜[une ou un?] digue⌝ : *dèk* W 3. — Voir DRAIN, 17°.

16°. ⌜un canal⌝ : *kanal* Ne 63.

17°. ⌜un⌝ ⁺**câtriô** : *kàtrió* (*-ió* dipht.) To 99. — Voir RENARD [To 99], « *câtriau,* petite rigole, raie d'irrig. (cf. *guernache*) » et « *guernache* ou *kernache,* crevasse, fente d'une muraille; par ext. léger creux fait dans le sol (syn. *câtriau*)... ». Gradation des termes employés pour désigner les rigoles destinées à l'écoulement [sic] des eaux : *guernache, câtriau, ruchot, fossé, rieu, vierne* [cf. BSW, 59, 185 : « les principaux ruisseaux qui bordent la commune [de To 99] portent le nom de Verne], etc. ». La synonymie (⁺*kèrnache* « balafre » : FEW, 2, 1340 b) permet de rattacher le mot à ⌜châtrer⌝ (à To 99, *kàtré*; cf. RENARD, « *câtrûre,* cicatrice, suture; couture grossière faite à une déchirure ») au sens d'« ouvrir une crevasse (dans le sol) » : littéral[t] ⌜châtr-eau⌝ (et ⌜cren-asse⌝).

18°. ⌜un drain⌝ : *drẽ°y* To 2; — ⌜un drainage⌝ : *drènaš* No 1. — Comp. ci-dessus, 9° (pour Ph 15), 10° (pour B 9) et 11° (pour S 10). Noter que la rép. de No 2 est fournie comme valant pour les q. 1542 et 1543 (« drain »).

ADD. α. On a répondu ⌜faire des⌝ *trēkœ* ⌜pour⌝ *flĭ$_œ$tœ* (« irriguer ») à A 2. Voir aussi add. β (fin) de DRAINER. — Pour les rép. ⁺*porôye* du Condroz et env., voir DRAIN, add. β. — On signale à L 35 (mais comme non pratiqué sur place) *čèrwé a pan* ⌜labourer à tuiles⌝, c.-à-d. [par portions] « de façon à laisser des raies pour l'irrigation »; voir à ce sujet, WARNANT, 70. — A Na 129, ⌜une⌝ *astãč* doit être une « digue » (cf. DL, ⁺*astantche*; etc.).

β. ⌜une clé⌝ : *klé* Th 24 (« sillon oblique pratiqué sur le chemin pour dériver l'eau dans le fossé »; cf. BAL, 237 : « cassis [rigole] »); Ph 45 (« petite rigole [petit ⁺*riyot*] de dérivation du chemin dans le fossé »; cf. BALLE : « petit fossé d'écoulement des eaux tracé sur l'accotement d'un chemin »).

137. DRAINER

Q. G. 1543 « drain; — *drainer* ».

Les rép. les plus intéressantes ne concernent pas toutes ou ne concernent pas toujours le fait d'« assainir les terres trop humides au moyen de rigoles souterraines que l'on garnit intérieur[t] de pierres ou de fascines, de briques ou de tuiles » ou, plus récem[t], de « tuyaux en terre cuite, dits *drains* » (LIT-

TRÉ, v° *drainage*). Il s'agit souvent d'un procédé plus primitif, où l'eau s'écoule simplt par rigoles ou fossés à ciel ouvert. On classe ci-après les types de rép., qui ne sont pas toutes équivalentes et pour lesquelles on n'a pas toujours les précisions sémant. souhaitables; quoique souvent le tém. ait spécifié que la rép. s'appliquait seult au drainage des habitations (surtout caves) — précisions reproduites ci-après —, il est possible que, dans qques cas, cette restriction d'emploi n'ait pas été signalée (voyez les rép. : « surtout pour les caves »). Pour le type ⌜drainer⌝, on néglige l'adaptation normale *drẽné, -è*...; le terme est fourni souvent soit seul, soit à côté d'expr. s'appliquant surtout aux anciens procédés; l'hésitation à répondre ⌜drainer⌝ explique ailleurs des lacunes complètes. — Le représentant d'*exaquare (1°) est proprt wallon, avec des lacunes nombreuses, qui pour la plupart, seraient comblées si l'on ajoutait les autres emplois, y compris le sens 'irriguer' de B s. et Ne e. (pour la phonét., comp. EAU, ALW, 1, c. 30). Comparer IRRIGUER.

1°. **⁺sêwer, ⁺seûwer...** (FEW, 3, 258 : *exaquare) : *sèwẽ, -é* Ni 85, 93; Na 44; D 30, 64; W 59; H 38, 50, 67; L 43?, 106; Ve 41; My 1; Ma 9, 12, 40; *sẽ-* H 53, 69; Ve 32, 34, 38, 44, 47; Ma 3, 4, 20; B 2, ′3, 6; *sẽwè* D 15, 46; Ma 46; *sẽwī* B 4; — *sẽwẽ, -é* Ni 17, 26; Na 84, 101, 109 (J. Guillaume); Ma 42; B 9, 12; *-è* Na 116; D 101; Ma 35, 36, 39, 51; Ne 4, 16; *sẽ̃wẽ̃, -é* Na 49, 130 (*-ė*); Ph 42; D 136; Ma 53; Ne 20; *-è* Th 54; D 40, 72, 81, 94; Ma 1 (*-e*); B 21; Ne 14, 15; — *sœ̃wẽ̃, -é* Ch 4, 16, 33, 43, 61, 72; Th 24, 46, 53, 64, 82; Ni 107-112 (*-ė*); Na 107; Ph 6, 45, 84, 86.

Composés en ⌜a-⌝. **⁺assẽwè, ⁺asseûwer** : *asẽwè* Ma 46?; — *asœ̃wé* Ch 28; — en ⌜des-⌝. **⁺d(us)sêwer** : *dusèwé* My 1; — en ⌜re-⌝. **⁺(è)rsœ̃wer, -sè-** : *èrsœ̃wé* Ni 33; *èrsèwé* Ni 11 [probablt + ⌜ressuyer⌝ signifiant « sécher » en w.; cf. DL, ⁺*(ris)souwer* 1].

Glosé qqf. « drainer superficielt (ou en surface) » Ch 4; Ni 107; D 15, 30; Ve 32 (à ciel ouvert); ailleurs, t. gén. « enlever l'excès d'eau d'une terre » Ni 112; « tirer l'eau de la terre » Na 44; cf. 5° pour D 64; ⌜le terrain a ⁺*dandjî* (besoin) d'être *sœ̃wé* Th 53; ⌜le drainage se *sẽw* ⌜bien⌝ H 69; comp. ⌜l'eau se⌝ ⁺*sêwe* (s'écoule, s'évacue) ⌜tout doucement⌝ D 25. Au lieu du complt ordinaire ⌜pré⌝ (ou syn.; à H 67 : *s.* ⌜les eaux hors [*fɯ̃*] d'un pré⌝), on fournit à Ma 12 : ⁺*s. on porboû* (un bourbier) ou ⌜une fagne⌝; de même pour fagne à B 6. — Le tableau ci-dessus est à compléter notamt par WASLET, ⁺*sêwè* (terrain;...), et par BSW, 55, 449 [pour Ma 19], ⁺*sêwer* (par ⁺*hores,* rigoles).

Le mot est souvent fourni concurremt ou non pour « drainer (une cave) » : *sèwé* D 64; W ′39; H 37, 46; *sẽ-* Ma 24, 46; B 6; *sẽwè* Na 135; Ne 11 (aussi étable), 24; *sẽ̃we* Ma 1; *-è* D 36, 58; — *sœ̃wé* Ph 37 (« surtout cave »), 69. — D'autres emplois fournis çà et là en marge de la quest. seront repris à d'autres notices; voy. déjà DL, ⁺*sêwer*; notons seult ici *sèwé* Ma 40 glosé « surtout sécher la lessive », qui suppose p.-ê. le sens moins fréquent « drainer »; et ajoutons aux sens enregistrés par le DL celui de « sauver (les meubles en cas de danger) » *sẽwè* Ne 9; de même ⌜aussi vite qu'ils ont vu le feu, ils ont⌝ ⁺*sêwè* ⌜les meubles⌝ D 25. Signalons de plus le dér. : ⌜je suis bien⌝ *sẽw* « bien reposé (après la sieste) » Ne 9; cf. ⁺*asteûre* (maintenant), ⌜je suis⌝ « *saiwè* » (satisfait), ⌜j'ai tout ce qu'il me faut⌝ Ph 16 (L. LOISEAU, qui connaissait aussi « *saiwè*, faire des rigoles, drainer »; pour le sens fig., Haust comparait le lg. ⌜je suis⌝ ⁺*horé* « sauvé, hors de danger », emploi fig. de 5°, ci-après). Mot dit inconnu à My 6 (sauf *sẽwé* « uriner », qui était seul mentionné dans VILLERS pour My 1). — Pour la concordance de la formation actuelt avec l'aire proprt w., ne pas tenir compte de « Mons *saiwer* » repris par le FEW à SIGART qui indique : « ne s'emploie que dans les villages un peu écartés », ajoutant qu'« à Mons et près de Mons », le mot est « perdu »; en fait le Hn orient. lui-même dit ⁺*seûwer,* non ⁺*sai-*.

2°. ⌜saigner⌝. **⁺singnî** : *sẽñĭ* Ne 51, 65; *-e* Mo 1 [confirmant SIGART, 324 : à Mons et près de Mons, on dit « *saigner sés prés* »].

Composé en ⌜a-⌝ : **⁺assin.ner** : *asẽné* Ve 41 (cf. ib. *sẽnèy* « drain »).

3°. **⁺sohî, ⁺souhi** (cf. DRAIN, 5°) : *sòhī* L ′50 (L. Colson); *sɯhi* Ve 32-34 (= « faire la ⁺*sohe,* f. des ⁺*sohes* »; présent : ⌜je⌝ *sõh*). — Cf. FORIR et WISIMUS, ⁺*sohî,* et IRRIGUER, 12°.

Composé en ⌜a-⌝. **⁺assohi** : *asòhi* Ve 39 (= « pourvoir de ⁺*sohes* » : ⌜un terrain qui est bien ~⌝).

4°. **⁺siholĕ** (cf. DRAIN, 6°) : *sihòlĕ* Vi 43.

5°. **⁺h(y)orer** (cf. DRAIN, 7°, et DL, ⁺*horer* 2) : *hòrẽ, -é* D 64 (= ⌜faire une⌝ ⁺*horote* ⌜pour⌝ ⁺*sêwer* ⌜une terre⌝); L 101 (mais glosé : « surtout pour cave »); Ve 41; Ma 19-24; *χò-* Ma 29. — Existe aussi ailleurs pour « drainer » en parlant des caves (L 1, 113...; Ve 32...) ou des travaux de houillerie (HAUST, *Houill. lg.,* s.v.).

Composé en ⌜a-⌝. ⁺**ahyorer** : *aχòré* My 3.

6°. ⁺**grâv'ler** (cf. DRAIN, 13°) : *grāvlé* My 1 [ou 4 (Bellevaux), la rép. étant de H. Cunibert].

7°. ⌜ruiss-eauter, -oter⌝ (cf. DRAIN, 15°; RAIE D'IRRIGATION, 11°). ⁺**ruchôter, ⁺richoter...** : *rušóté°* To 28 (⌜~ le champ⌝) ‖ *rišòté* S 1, 29; *-ε* A 7. — Voir aussi add. γ (pour A 2).

8°. ⁺**bûz'leu** (cf. DRAIN, 20°) : *būzlœ* A 55. — Ajouter : « *bûseler,* drainer » dans RENARD [To 99].

9°. ⌜drainer⌝. ⁺**drin.ner...** : *drẽnẽ́, -é* passim (var. *-è, -œ...*; *-ī* B 5, 7); *-ɛ̀ⁿnẽ́* (*-é*) Th 43, 64, 73; Ph 54, 84; Ve 35; My 2; *-ɛ̀ⁿnè* Ma 43; B 30; *-ɛ̀ⁿné°y* No 3; *drɛ̃ⁿné* Ma 24; *drẽ́né* B 24; — ⁺**dréner...** : *drẽnẽ́, -é* Ve 32; Vi 6; *-è* Vi 16; *-èy* Vi 13, 18, 27, ′32; *-ɛy* Vi 22; *-ɛ̀* A 2; *drĭ̯né* Vi 37; *drẽné* Ph 15; Vi 8; — ⁺**drêner...** : *drènẽ́, -é* Mo 20, 37; Th 72; Na 130; W ′39; L 19; Ve 1, 26; My 6; Vi 25, 37 (néol.), 46, 47; *-è* Ne 16, 76; *-ĕ* Vi 43; *-èy* Vi 35, ′36; *drẽné* L ′75; Ve ′36, 37, 39, 44; My 4; — ⁺**drèner...** : *drèné* No 1, 2; To 6, 13, 94; Th 46; *-è* Th 25; *-éy* To 2; *-ɛ̀ᵧ* To 7; *-œ́* To 73. — Le terme s'applique au drainage moderne par conduits souterrains.

ADD. α. On se contente souvent de périphrases : ⌜faire une (ou des)⌝ ⁺*séwe(s),* etc. (*fé òn sẽ́w* D 113; *fẽ́ n sœ̃́w* Ch 16; *fé dè sœ̃́w* Ch 72; etc.); ⌜f. des⌝ ⁺*sohes* Ve 24; ⌜f. des⌝ ⁺*siholes* Vi 37; ⌜mettre des⌝ *bùš* To 6; etc.; ⌜tirer les ⁺*rouwéyes*⌝ *tiré...* Ni 36; — ou encore : *miné lèz èw fɯ̃* ⌜mener les eaux fors (hors)⌝ Ve 8; etc. — De plus : « assécher » *asèči* L 2 (cf. BASTIN, *Plantes,* 133 : ⌜des biefs pour ⁺*assètchi* le terrain⌝); — ⌜détourner l'eau⌝ *dètɯrnĕ / āw* Vi 43; — ⌜on assainissait les terres avec des pierres dans les biefs⌝ *õz asẽnišẽ́f...* Ma 46.

Pour les systèmes de drainage, voir DRAIN, passim. — Ajouter l'emploi de fagots ou fascines : ⌜mettre des⌝ *fašẽn* Ni 6; *drẽné* ⌜avec des tuyaux, des⌝ *fahèn* W 1.

Outils employés pour *drẽné* à Na 30 : ⌜le⌝ *šœ̃́pya* (= ⁺*cheûpia* « bêche »), *li draš* [cf. PIRSOUL, ⁺*drague* « sorte de pelle... qui sert à nettoyer le fond des rivières »?], *l awīy* [= ⌜l'aiguille⌝; description?].

β. « drainer une fagne » (avec ⁺*rigoles* et ⁺*fossés*; cf. DRAIN, add. α). ⁺**rigoler** : *rigòlé* Ve 32 (⌜j'ai tant ~ pour Saychomme [nom d'un propriétaire]⌝; ⌜tout le Duret [l.-d. comm. de Membach] a été ~⌝).

γ. « ouvrir dans les semis (on dit qqf. dans les labours) des terrains en pente des sillons de drainage dits ⁺*porôyes,* ⁺*pa-* » (cf. DRAIN, add. β; comme pour le subst., on range ici entre crochets les rép. fournies sans précision de sens, sans doute par erreur, q. 1542, sous « irriguer »). ⁺**poroyî, ⁺pou-, ⁺pa-** (préf. lat. per + ⌜rayer⌝) : *pòròyī* Na 79, [84?, 109?]; *-i* Na 127, 129; D ′1, 15, 25, [34], 58, [68]; Ph [33, 37]; « *poroï* » [H ′45]; *pòròyé* D 64; *-è* Ma 39 (*p. l wasẽ* « le seigle » : ⌜on *pòròyɛy*⌝), ′44 (id.); — *pɯròyi* [Ph 61]; — *paròyī* H ′58.

Comp. à A 2, *tirɛ̀ lè rɯ̆y* ⌜tirer les raies⌝, expliqué : « dans une partie récemᵗ semée qui penche obliqᵘ, pour en couper les eaux, *õ tir lè rɯ̆y è õ rlĭ̯œf lè sɯ̃̆œf* ⌜on tire les raies et on relève les soivres (sillons de démarcation)⌝ ». — De plus, ib., on signale *rišòtɛ̀* [⌜richot-er⌝] ⌜le grain⌝ ou ⌜faire des *trẽ́kœ* : « après l'hiver (mars-avril) sur le semis déjà levé, avec une bêche on faisait un *trẽ́kœ* (une tranchée) par douzaines de pas et on rejetait la terre sur le grain pour recouvrir les racines; cela servait aussi à l'écoulement des eaux ».

138. DRAIN

Q. G. 1543 « *drain*; — drainer ».

Pour l'application du terme à des systèmes de drainage différents, y compris des rigoles à ciel ouvert, voir DRAINER, introd. On trouvera, à propos des types divers, les précisions sur leur application exacte; plusieurs d'ailleurs sont clairs par eux-mêmes, car ce sont des termes généraux signifiant « fossé, rigole » ou « tuyau ». A propos de ceux qui s'appliquent égalᵗ au drainage des immeubles, spécialᵗ des caves, (1°, 3° et 7°), même remarque que pour « *drainer* ». On néglige ci-après les mentions de ⌜drain⌝ (sauf var. phonét.), qui apparaît toutefois moins que ⌜drainer⌝, notamᵗ à cause de la concurrence de ⌜drainage⌝. Lacunes complètes çà et là comme pour « *drainer* ». — Le subst. dér. de *exaquare est moins répandu que le verbe, surtout en lg. et en Ard. lux., à cause surtout de l'existence de types particuliers (3°, 4°, 5°, 7°). Voir aussi 6° (gm.) et 17° (Ni s.-e.). — Comp. RAIE D'IRRIGATION (où l'on retrouve assez souvent les mêmes rép.) et voir aussi ALW, 4, ÉVIER.

◆ ALF (suppl.). ALLR, II, 513.

1°. ⌜une ⁺**sêwe, ⁺seûwe**⌝ (voir FEW, 3, 259 a; comp. DRAINER, 1°) : *sɛ̀w* Ni 85; D 84; H 50; *sɛ̄w*

H 49, 53; Ma 24; — *sēw* Ni 17, 26, 45; Na 84, 101, 116; D 101; Ma 35, 36, 51; Ne 4; *sẽw* Na 49, 79; Ph 42 (arch.); D 72, 94, 113, 136; B 9 (ou -*ē*-?); Ne 20; — *sœ̃w* Ch 16, 28, 33, 43, 61, 72; Th 24, 46; Ni 107; Na 107.

Le mot est souvent fourni en marge de la quest. au sens d'« égout de cave » (qqf. aussi d'étable; voy. ALW, 4, ÉVIER); notons seul[t] ici *sœ̃w* « surtout dans la cave » Ph 37; — de plus *sœ̃w* se dit aussi pour « source » Ch 43; à Ni 72 : *sœ̃y*? *sœ̃w*? « source »; — à Ph 45, ⁺*seûwe* « égout; vidange [dans bois] : ⌜un chemin de ~⌝; tréteau sur lequel on met sécher les écorces de chêne avant leur enlèvement de la forêt » (BALLE). — On note aussi *la sēwīr* (⌜-ière⌝) « l.-d. (arch.) dans le village, fontaine à rincer le linge » Ne 11. — Le sens de « rigole d'assèchement dans un champ » est attesté aussi par PIRSOUL et WASLET, comme par BAL [Th 24] (pour ce dernier, p. 58, les *sœ̃w,* canaux souterrains, sont construites avec des pierres plates).

2°. ⌜une saignée⌝. ⁺**sin.nèye** : *sẽnèy* Ve 41.

3°. ⌜une⌝ ⁺**arin.ne, ⁺èréne, ⁺èrène** (voir HAUST, *Etym.,* 15-17; FEW, 4, 824 a) : *arẽn* H 38 (Solières); D 34 (« collecteur dans pré drainé »), 46, 72; Ma 3, 4 (⌜une petite ~⌝ = ⌜petit fossé fait dans un terrain qui est humide [⁺*crou*]⌝; on le remplit de pierres ou de grosses ⁺*èdjâhes* [feuilles de schiste]), ′17, 20 (drain souterrain avec pierres); — *èrẽn* Ma ′17 (Melreux); — *èrèn* Ma 12 (dr. souterrain).

Bien connu comme t. de houillerie lg. : ⁺*arin.ne* « canal ou galerie par où les eaux s'écoulent vers le jour » (ce serait le sens premier pour HAUST), le mot est souvent fourni en marge de la quest. au sens de « canal d'écoulement des eaux de la cave (souvent aussi de l'étable) » : *arẽn* D 34, 64; Ma et B passim; Ne 15, 16, 32; -*ẽ*^{n}*n* Ve 47; -*ẽn* Ve 39...; *èrẽn* Ma 19, 42; B 12; -*ɛ̃*^{n}*n* Ma 24; voir ALW, 4, ÉVIER; — de plus *arẽn* « rigole [de drainage?] couverte de dalles et de pierres » B 9; « canal d'évacuation à une source » : *lè surdã võ rpòči* (les sources vont ressauter), *i ñ a dğa plẽ l* ~ ⌜il y en a déjà plein l'~⌝ D 25 (cf. ⁺*arin.ne* « aqueduc souterrain » Na ′111); « galerie d'eau » H ′28. — A Ma 2, on signale simpl[t] un l.-d. ⌜à l'⌝ *arẽn* qu'on attribue à une ancienne houillère (!).

4°. ⌜un⌝ ⁺**bayå** (DL, ⁺*bayå* : ⌜bay-ard, bé-ard⌝; manque au FEW, sous batare) : *bayò* L 1 (A. Gobiet, qui personnel[t] ignorait le mot, mais a interrogé un ⁺*cotî* [maraîcher] à ce propos; « rigole d'assèchement au jour »; c'est ⌜une grande rigole [⁺*corote*] pour faire courir les eaux avec des pierres *è* [en le] fond, pour empêcher les eaux de demeurer ⁺*à ståmus*′ [stagnantes] et pour que le fond ne se remplisse pas de bourbe [⁺*sankis*′]). — Comp. « *bayau,* encavation remplie d'eau et formant étang, produite dans les bois par l'extraction du minerai de fer » Ph 15, 16; ainsi que ABREUVOIR, add. α : *bayô* (pour Ch ′64 et Ph 6).

5°. ⌜une⌝ ⁺**sohe** (cf. DL : de l'a. h. a. suocha « sillon ») : *sòh* Ve 1 (cf. WISIMUS, « rigole d'assèchement »), 24, 31 (arch.), 32-34 (à ciel ouvert, dans prairie), 38 (id.), 39 (cf. REMACLE, *Parler,* 141 : « rigole superficielle, faite à la bêche »; ⌜un⌝ ⁺*sohê* [*sòhẽ*; suff. ⌜-eau⌝] « espace compris entre 2 embranchements d'une ⁺*sohe* »). — Le mot désigne à H 1..., L 1... un « sillon tracé en bêchant » (surtout le premier); cependant FORIR fournissait seul[t] : ⌜faire une ⁺*sohe* pour faire courir l'eau hors du pré⌝. Voir aussi RAIE D'IRRIGATION, 1°.

6°. ⌜une⌝ ⁺**sihole** : *sihòl* Vi 37 (« drain primitif »), 43 (⌜rigole de pierres⌝ servant de drain). — Voy. *siyòl* « rigole, fossé (notam[t] d'irrig.) », BRUN., *Enq.* 725 et 1375.

7°. ⌜une⌝ (qqf. ⌜un⌝) ⁺**hore** (cf. DL, ⁺*hore* 3) : *hòr* L 101; Ma 3, 19 [cf. BSW, 55, 446 : ⁺*hore,* s.f., rigole d'un pré irrigué, ⁺*rêwé,* ou drainé, ⁺*sêwé*], 24 (à ciel ouvert dans pré), 29 (m.); -χ- Ma 20 (⌜au jour⌝). Le DL définit « sillon creusé pour l'écoulement des eaux; canal de décharge des eaux (dans cave et mine) ». On relève *hòr* en marge de la quest. à L 113 (dans maison) et Ve 32 (dans cave). — Voir aussi RAIE D'IRRIGATION, 2°.

8°. Dér. du v. ⁺*horer* : ⌜un⌝ ⁺**horé** (comp. ⌜fossé⌝) ou dimin. du subst. précéd.; en ⌜-ard⌝ (⌜un⌝ ⁺**hyorâ**), en ⌜-eau⌝ (⌜un⌝ ⁺**horê**) et en ⌜-otte⌝ (⌜une⌝ ⁺**horote, ⁺ha-**), t. gén. signifiant ⌜fossé⌝ ('grand f., ravin' pour ⁺*hyorâ*) ou 'rigole' : *hòrẽ* Ve 35 (⌜un ~ à la pierre⌝ *al pīr*); — *χòrā* My 3, 6 (assez profond); — *hòrè* L ′50; Ve 6 (canalisation de pierres pour évacuer l'eau); — *hòròt* D 64; Ve 8; Ma 24 (« petite ⁺*hore* »); — *hà-* Ve 40 (Francheville; « petite rigole menant l'eau dans le *bī* »). — Voir RAIE D'IRRIGATION, 3°.

9°. ⌜une cour-otte⌝ (ou ⁺*horote* + ⌜cour(ir)⌝; cf. DL, s.v.). ⁺**corote** : *kòròt* Ma 42. — C'est un nom courant de la « rigole »; mais cf. ⁺*carote* : ⌜une⌝ *kàròt* ⌜de cave⌝ fourni en marge pour My 6.

10°. ⌜une rigole⌝ : *rigòl* Mo 64 (superficielle).

11°. ⌜un⌝ ⁺**chavia** (fossé, rigole) : *šavya* W 59.

12°. ⌜un [petit] fossé [de drainage]⌝ : *fòsé* Mo 20;

Ph 84; *-e* Th 5 (*pti ~ d drēnāč*). — Cf. BAL, 58, *fòsè* (de drainage); LECOMTE [Ch 16], *fòsè,* avec dans le fond, des *kayő* ⌜cailloux⌝, des *bukè d brik* « morceaux de briques » pour avoir du *fő* ⌜faux⌝ *pa dzu* ⌜par dessous⌝.

13°. ⌜un⌝ **⁺grâve** (fossé; cf. WARLAND, 105) : *grāf* My 1 ([ou 4 (Bellevaux), la rép. étant de H. Cunibert] : ⌜un ~ plein de pierres⌝).

14°. ⌜un bief⌝. **⁺bî** : *bī* Ma 42, 46 (naguère, avec pierres); B 23 (auparavant). On précise *bī t sēwèč* « b. de drainage » à B 4. — Cf. BASTIN, *Plantes,* 132 : « dans les prairies, ⌜il fallait faire des *⁺bîs* pour assécher (*⁺assètchi*) le terrain⌝ » [My 6...].

15°. ⌜un⌝ **⁺richô** (propr[t] 'ruisseau') : *rišő* Mo 37.

16°. ⌜une raie⌝ (propr[t] 'sillon') : *rő̄y* Na 44; — *rūy* Ni 33; Vi 43; — *rȍy* Ch 4 (superficielle); — *r„wè* To 48 (glosé « rigole »); — ⌜des fausses r.⌝ *fősé* [sic] *r„wḗy* Ni 36. — Cf. COPPENS, *⁺roye* traduit notam[t] « sillon d'écoulement sur une terre semée ».

De même, dér. signifiant 'sillon', 'rigole' (ou même 'ruisseau') : ⌜un⌝ *ròyõ* Ni 45 (« canal d'évacuation »). — Voir aussi BALLE [Ph 45] : ⌜faire des *⁺royots* pour *⁺seûwer* une terre⌝, et ⌜un⌝ *⁺royon* ou *⁺royot* « sillon tracé dans une terre pour la drainer »; BAL [Th 24], 58 : *⁺royons* « rigoles » (pour drainage).

17°. ⌜un⌝ [ou ⌜une⌝ ?] **⁺digue, ⁺dègue** : *dik* Ni 85 (⌜des ~⌝ : fourni en même temps que *sèw* et glosé « fossés pour l'écoulement des eaux »); *dèk* Ni 98 (expres[t] donné comme masc.). — Voir RAIE D'IRRIGATION, 15°.

Etymologiq[t] ⌜digue⌝, dont l'étymon nl. a aussi dans des dialectes le sens de « fossé, mare, bourbier »; (comp. le sens du malm. ⌜une⌝ *dik* dans WARLAND, 91, *dèk* Ve 32 dans DBR, 2, 72 et DFL, v° « gouffre [dans prairie] »).

18°. ⌜une gargouille⌝ : *garguy* Ne 65 [syn. ⌜un drain⌝]. — Voir le FEW, 4, 57 a, surtout pour le gm. *⁺gargouye* (d'après BSW, 41/2, 162). Noter que le fichier de Ne 9 traduit *sēw* par « gargouille, conduite d'eau sous le bâtiment », qui pourrait faire croire qu'il ne s'agit point (ou pas nécessair[t]) de drainage dans les champs.

19°. ⌜un canal [de drainage]⌝ : *kanāl* Ve 37, 39; *-al* Ve 42; My 4 (*k. du drēnèč*). — Pour la descript. de ces *⁺canâls* souterrains (syn. *⁺drênèdjes*), parf. « constitués de simples perches couchées dans le sol », mais général[t] « véritables couloirs de pierres », voir pour Ve 39, REMACLE, *Parler,* 142.

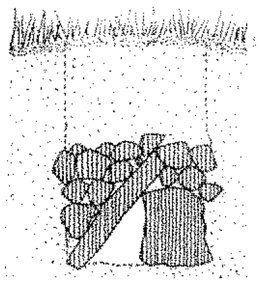


Fig. 52 : *⁺canâl* souterrain; — cf. REMACLE, *Parler,* 142.

20°. ⌜une buse (= tuyau) [de drainage; de drain]⌝ : *būs* To 24 (*būz dòe drē*), 28 (id.); A 55; Ni 20; Na 109 (*būz di drēnač*); W 21; — *bus* To 39; — *bùš* To 6. — Cf. REMACLE, ib. : « on fait aussi [à Ve 39] des drains avec de petits tuyaux, *⁺dès twiyôs* ou *⁺dès bûses* »; BAL [Th 24], 58 : *būz* (ou *tūyő*) ⌜de drainage⌝; RENARD [To 99], *⁺bûse* « tuyau, aqueduc, drain »; etc.

21°. ⌜un tuyau [de drainage; de drain]⌝ : *tuyó* To 13 (*drènăš*); Th 73; Ni 39 (*drēnāč*); W 1; *tu„ó* Vi 22 (*drḗnač*); — *tuwó* To 7 (*drènaš*); *tuő, -ó* To 99 (*drē*); A 60 (*drēnāš*); H 27 (*drēnèč*); Vi 46, 47 (*drènač*); — *tiyó* Ni 28 (*drēnač*); — *twiyó* W 13. — Voir aussi 20°.

22°. ⌜un drain⌝ : *drẽ* passim; — *drẽ́* Na 69; — *drẽ„* Ve 26; — *drèñ* A 12; *-éñ* Mo 41; *-añ* W 63; — *drẽy* S 19; *-ẽ„* To 27, ′71; *-ã„* W 59; *-ẽ°y* No 3; — *drẽ°* No 1; *drœ̃* To 73.

On dit assez souvent : ⌜un drainage⌝ : *drēnèč* H ′42, 69; L 39 (*-eč*); Ve 40, 42; Ma 2; B 2, ′3; *-ač* B 28; Ne 49; *-āč* Ni 38; *-ȁč* Ni 36; *-āš* A ′52; *-ȁš* A 44; *-ā„š* Th 25; — *drḗnač* Vi 16; *drē-* Vi 8; — *drēnèč* Ve 39 (cf. 17°), 44; *drènȁč* Th 72; *-ȍš* A 37.

On a relevé : ⌜une drain-e⌝ *drè"n* My 2.

ADD. α. En fagne, **⁺fossé** et **⁺rigole** de drainage : à Ve 32 et 34, ⌜un⌝ *fòsé* est profondément creusé dans le gazon de la fagne, avec 1,20 m à 1,50 m d'ouverture, tandis qu'⌜une⌝ *rigòl* n'a que 60 ou qqf. 50 ou 40 cm d'ouverture et une profondeur proportionnelle à celle-ci. Cf. DRAINER, add. β.

β. ⌜une⌝ **⁺porôye, ⁺parôye...** (cf. DRAINER, add. γ) « rigole transversale ou en zigzag ou qqf. courbe, qu'on trace (on précise plus d'une fois : à la charrue) sur la pente d'une terre ensemencée pour faire écouler les eaux de pluie » (définit. concordant avec toutes les données expresses; cependant q. 1542, plusieurs attestations sont fournies pour « raie d'irrigation » sans précision et sans doute par erreur; on reproduit ci-après ces mentions entre crochets) : *pòrő̄y* Na [59], 69?, 79?, 127, 129; Ph [33]; D 15, 25, 30 (syn. *fős rő̄y* ⌜fausse raie⌝), [34], 40, 46, 58, 64, [68], 72, [73], 81, [96 (⌜pour retenir l'eau⌝)]; H [′45], 53, [69]; L 113; Ma 1, [2], 4, 12, 39 (ou *-ōy*?), 40, ′44 (ou *-ōy*?), 46 (fait, à la charrue, *ã fyēr a čfó* ⌜en fer à cheval⌝); *-ω̄y* Na [84, 109], 116; *-ūy* Na [130]; D ′1; *-ȍy* Ph 37; — *parő̄y* H 46, 49, ′58. — ⌜On fait une ~ pour mener l'eau, qu'elle n'ait pas tant de la chasse (*⁺tchèsse,* c.-à-d. élan, poussée), sur un terrain qui a de la pente; la ~ *⁺sê-*

we les terrains semés quand on aurait peur (⁺*sogne*) que la terre ne se délavât ⌜ Ma 4; ⌜on fait des ~ dedans les grains pour faire en aller l'eau, pour *sēwè* la terre qui est humide (⁺*frèche*), dedans des ⁺*frèchēyes* ou ⁺*frèchis*⌟ (terrains humides)⌟ Ma 39; — ⌜aller relever, *rlèvé,* les ~⌟ « les approfondir » Condr. lg.; ⌜je me vais⌟ *rlèvè* ⌜aux ~, quand l'eau demeure et que ça ne s'égoutte pas (*n si zgò*[*t*] *nē*)⌟ Ma 39. — Terme du Condroz (rég. calcareuse au sol peu perméable) et des rég. voisines (les lacunes de l'enq. y étant probabl⁽ᵉ⁾ factices). A Na 79, où le tém. qui fournit le v. *pòròyī,* hésite pour le subst. *pòrȏy* comme t. d'agricult., il le donne formel⁽ᵉ⁾ comme t. du jeu de billes (glosé « ornière »).

Comp. Ni 72, ⌜une⌟ *dèswèf* « sillon en zigzag pour l'écoulement des eaux sur terrain en pente »; voir, pour ce mot ⌜dessoivre⌟, SILLON DE DÉMARCATION, vol. ult.; — et A 2, ⌜un⌟ *trȇkœ,* sous DRAINER, add. γ.

γ. Pour ⌜drain⌟ au sens de « fosse de drainage », voir : ⌜un⌟ *fó puš* ⌜faux puits⌟ Mo 9 (« pour absorber les eaux d'une terre ») et p.-ê. ⌜un⌟ *bœ̄r* ⌜à l'eau⌟ H ′28 (glosé « puits [de mine?] rempli d'eau »; cf. DL, ⁺*beûr,* t. de houillerie). Voir aussi : ⌜un ra-pur-oir⌟. ⁺*rapurwè* Th 24 (BAL, 58).

139. ÉTENDRE (la bouse)

Q. G. 348 « *étendre* la bouse ».

Il s'agit de l'action d'étendre les tas de bouse (on dit ordinair⁽ᵉ⁾ les ⁺*flates*) de vache, à la fourche ou au râteau, après que la prairie a été pâturée et que le bétail a été changé; cette opération, faite normal⁽ᵉ⁾ par temps humide, répand ainsi ce fumier en évitant la formation de fourrures ou refus, que le bétail ne mangerait pas. Le plus souvent, on ne fournit qu'une réponse; cependant le type ⌜défaire⌟ coexiste souvent avec un autre mot; de même, çà et là, ⌜étendre⌟ apparaît comme syn., sans doute parce que le libellé de la quest. (qui, dans l'ensemble, a dû le favoriser) l'a suscité. Noter spécial⁽ᵉ⁾, pour le domaine propr⁽ᵉ⁾ wallon, le type *A*, concurrencé par ⌜épandre⌟, ⌜estramer⌟ et ⁺*èwaler,* ⁺*aw-* dans de petites zones qui sont les mêmes (avec moins d'attestations pour les 2 premiers types) que pour « épandre le foin »[1]. On peut inférer de qques indications recueillies en marge que le tableau serait différent en certains points si l'on s'était informé systématiq⁽ᵘᵉ⁾ de la traduct. de « *répandre* le fumier » (voy. add.). Comp. ÉPANDRE (le foin), ÉTAUPINER, etc.

◆ ALLR, II, 449.

= *A*. ⁺**stârer, -å-, -ô-…**[2] : *stārȇ, -é* Ch 28; H 21, 27, ′28; L 61, ′75, 85, 87; Ve 31, 35, ′36, 38, 40, 41, 44 (qqf.), 47 (qqf.); My 1, 6 (qqf.); Ma 20, 40 [lire *-å-*; noté *stāré à…*], 42, 53 [comme 40]; B 2, ′3, 6, 9, 11, ′14, 15, 16, ′17, 22, 23, 27 (tém. J. H.) | *-è* B 21, 24, 28, 30 | *-ī* B 4, 5, 7 (Rogery, qqf.) ‖ *-ârȇ, -é* Ni 19, 20; D 30, 34, 64; W 1, 10-66…; H 1-8, ′26, 37-53, 68, 69…; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ma 2-19, 24, 29, ′50 | *-ô-* H 67; L 1, 14, ′16, 29, 39, ′50, 114; Ve 1, 24, 26 | *-ō-* Ni 93; L 19, 66, 101; Ve 8 (qqf.) ‖ *-ōrè* Ma 39 ‖ *-ȏrȇ, -é* Ch 33, ′54, 61, ′64; Ni 1, 2, ′5, 6, ′9, 11, 28, 45, 61, 80, 85, ′97, ′102, 107; Na 1,19, ′20, 22-112, 130; Ph 37, 42; Ar 2; D 120, 123, ′129, 132; Ne 11, 20, ′22, ′23, 24, 31, 32, ′38, 43, 44, 51, 57 | *-e* Ch 43 (*ès-*); Ma 1 | *-è* Na 116, 127, 129, 135; Ph 16, 33, 53, 61; Ar 1 (*-ȅ-*); D 7, ′9, 15, 25, 36-46, 58, 72, 96, 101…; Ma 35, 36, 43, 46; Ne 14 (qqf.), 15, 16, 26, 33 (rar⁽ᵉ⁾), 39 | *stœ̄ré* Ni 112.

A′. ⁺**stôrner**[3] : *stȏrné* Ph ′13.

= *B*. a. ⌜estramer⌟[4]. ⁺**stramè** : *strame* D 68 | *-è* D 84, ′85, 94, 101, 113; Ma 46; Ne 4, 9, 14, 16 ‖ b. ⌜estram-eler⌟ : *stramlè* Ne 15.

C. a. ⌜espardre⌟[5]. ⁺**spôde** : *spȏt* Ch 72; Ph ′40; D 110 | *-d* D 136 ‖ ⁺**(è)spârde** : *èspȃrt* Ni 33 | *spȃr*$_{t}$ Ni 36 ‖ ⁺**(è)sparde** : *spart* Mo 1 (*ès-*), 17, 23, 58, 79; S 13, 36, 37; Th ′2, 29 ‖ *spardé* [= ⌜espard-er⌟ : *~ l flat*] S 1 ‖ ⁺**(è)spâr** : *spār* A 2, 7, 44; Mo 20 (*ès-*) | *spā/ȏr* Th 25 ‖ ⁺**èpâr…** : *èpār* To 24, 43; A ′10 ‖ *-ȃr, -ōr* To 48 ‖ *épār* To 2, 13; A 12 ‖ ⁺**èpôrde** : *èpȏrt* Vi 25 ‖ ⁺**éparde** : *épart* To 6, 7, 27 (*-à-*), 37 | *-d* No 3; To 28 (*-d*$_{œ}$ ⌜les…⌟), 73 (*-dœ* ⌜les ~⌟), 94 ‖ b. ⌜despardre⌟. ⁺**dispâde, -ôde…** : *dispȏt* L 2, 7 ‖ *-ȏt* Ni 39 | *dèspāt* Ni 38 | *-ȏt* Th 24; Ph ′11, ′21, 45, 54, 81-86 ‖ ⁺**dèspârde…** : *dèspārt* Ni 90 ‖ *-ȃrt* Ch 4 ‖ ⁺**dèsparde** : *dèspart* Th ′32, 43, 54, 64, 72 | *-d* Th 62 (⌜de la⌟) ‖ ⁺**dèspâr** : *dèspār* S 1, 29, 31 (*dè-*); Th 14 ‖ ⁺**dèpôrde** : *dèpȏrd* Ne 65; Vi 13 ‖ c. ⌜respardre⌟. ⁺**rèspâde** : *rèspāt* B 33 ‖ ⁺**rèpâr…** : *rèpār* A 60 ‖ *-ȃr* A ′13, ′20; Mo 64 | *-ȇr* To ′71 | *répȃr* To 99.

D. a. ⌜épandre⌟[6]. ⁺**spande…** : *spāt* Ni 17, 98; Na 6; Ne 14, 15, ′38, 39 (q. 1495) ‖ *-ōt* Ni 20 ‖ ⁺**èpan-**

de : *èpãt* Vi 46 ‖ b. ⌜répandre⌝. ⁺**rèpande** : *rèpãd* Ne 69.

E. ⁺**hînè, ⁺hi-**[7] : *hīnè* Ne 76 | *hi-* B 33.

= *F.* ⌜étendre⌝[8]. ⁺**stinde** : *stẽt* Mo 9, 17, 42; S 29; Ch 16 (*-d* ⌜de la...⌝), 27, 28, 63; Ni 1 (E. Parmentier), ′25, 26; Na 23, 107, 127 (qqf.); Ph 6, ′21, 79; Ar 2; D 7 (qqf.), 38, 73, 81; W 3; L 29, 94; Ma 35; B 15; Ne 47, 63 | *(œ)s-* Mo 41 | *ès-* Mo 44, ′57; Ch ′64; Th 46, 64, 82; Ni 72, 112 (tém. J. H.); Vi 16 | *stẽd* S 19 ‖ ⁺**èstade** : *èstat* [?] Vi ′36 ‖ ⁺**(è)stène** : *stèn* A 37; S 6 | *ès-* S 10 ‖ ⁺**ètinde...** : *ètẽt* Mo 1 (G. Talaupe), 37 ‖ *étẽt* No 1, 2 | *é-* To 78 | *étẽd* To 39 [ou *ètẽt*?] ‖ ⁺**ètède** : *ètèt* A 12 (tém. J. H.), ′18; Vi 18, ′21, 22 ‖ ⁺**ètade** : *ètat* Vi 6, 8, 27-43, 47... | *-ad* Vi 13 ‖ b. ⌜r-étendre⌝. ⁺**rustinde** : *rustẽt* Ne 33 | *rès-* Ch 26 ‖ ⁺**rètinde...** : *rètẽt* To 58 ‖ *rétẽ*d* To 1 ‖ ⁺**r(e)tène, ⁺ra-...** : *rètèn* A 1, 50, ′52, 55 | *rétè"n* To 94 ‖ *ratèn* A 28.

G. a. ⌜égaler⌝[9]. ⁺**èwaler** : *èwalé* Ve 32, 42 ‖ b. ⁺**awaler...** : *awalé* Ve 40; My 1-3, 6 ‖ *-ī* B 5, 7.

= *H.* ⌜défaire⌝ : *disfẽ, -é* B 12, ′17, 27 | *dus-* L 19; Ve 6 (ou *tfé*), 8; B 11 ‖ *dès-* Th 5, 53, 73 ‖ *dusfẽr* Ne 60 | *-èr* Ne 49 | *difẽ, -é* L ′32, 43, 94; B 7 (Rogery) ‖ *du-* Ve 26, 32-37, 39, 40, 44, 47...; My 1 (*tfé*), 4; B 9 | *dœ̃fẽ* My 6 (mais *-fẽr* à la pause) | *dèfẽr* My 3 ‖ *-ār* Ne 76.

H′. ⌜faire⌝ : *fé* Ph 69 | *fẽr* Vi 2 ‖ *fār* Vi ′21.

= *J.* ⁺**chôrè**[10] : *šõrè* Ne 14.

---

[1] On a traduit en précisant « cela ne se fait pas » à Ni 72 et Vi 16. — L'opération a surtout pris de l'importance avec la clôture des ⌜pâtures⌝. BASTIN, *Plantes,* 127, évoquant les prairies anciennes fort maigres, note que le paysan, qui veillait à étendre les taupinières à l'annonce du printemps, jamais ne ⁺*stârève* (ou ⁺*awaléve*) *lès flates.*

Lacunes accidentelles : Ph 15; Ma 51. Pas de rép. à Ch ′36. — Autre rép. ⌜aller aux ⁺*flates*⌝ : *alé...* L ′32; My 1 : = « se rendre aux ⌜champs⌝ pour étendre la bouse ». — On a répondu *dèspõt* à Th 24, mais BAL, 58, donne ⌜on⌝ ⁺*dèsfé*[*t*] *lès flates* (cf. ib. 58, ⌜on⌝ *dèsfẽ* ou *stẽ* ou *dèspõr* ⌜le fumier⌝).

Sur le *rivwè* ou « étaupinoir » qqf. aussi utilisé pour étendre la bouse, voir ÉTAUPINER, n. 10 (pour Ph 33).

[2] Voir ÉPANDRE (le foin), n. 2. — A Na 6, *stõré* est donné en marge comme signifiant « éparpiller » (non fourni q. 264 pour « ép. les andains »).

[3] Var. de *A*. — A Ch 72, *stõrné* « terrasser (qn) ».

[4] Cf. DL, ⁺*stramer*.

[5] FEW, 12, 133 a-b; DL, ⁺*spåde*.

[6] FEW, 3, 302 (expandere).

[7] Voir ÉPARPILLER (les andains), n. 8.

[8] A D 36, ⁺*stôrè* ⌜les ⁺*flates*⌝ en gén., mais, quand il s'agit d'une seule bouse : *sitẽ si flat la* ⌜étends cette ⁺*f.*-là⌝. — On ne tient pas compte de *stẽt* donné d'abord à Ni 61 et H 8, rectifié en « mieux *stõré* » (ou *-à-*); cf. *stẽt* corrigé en *stārè* lors de la vérification à B 28; la synonymie d'autres points doit s'expliquer de même.

[9] Voir ÉPANDRE (le foin), n. 9.

[10] On dit aussi à Ne 9 : *šõré vò* (écartez-vous) ⌜pour que je puisse passer⌝; cf. Ne 9, *šõrè* « se précipiter en écartant ce qui obstrue le passage, courir à travers tout; s'acharner »; Ne 33, « se précipiter » : *il è šõrè d dẽ* l fœ̃* (dans le feu). Voir FEW, 3, 262 a?

SYNT. ⁺*stârer* (et var. phonét.) ⌜aux ⁺*flates*⌝ Na 101, 129; D 15, 30, 58, 123; W 1, ′32, ′39, ′42, ′45; H ′26, 37, ′39, 49, 53, 67 (et *li stòrœ̀ ò f.* « celui qui étend la bouse »), 68, 69; L 19, 39, 45, 66, ′75, 101, 106, 114; Ve 8, 24, ′36, 38, 44; Ma 1-12, 29, 40, 53; B 2, ′3, 22; Ne 26; — *stramè õ f.* D ′85; — *èwalé ā f.* Ve 42; *ò* Ve 32; *awalé ā f.* Ve 40; — ⌜défaire aux ⁺*flates*⌝ L 94; Ve 26, 32, 34, ′36, 37, 39, 40, 47; B 7, 11, 12, 27 (pour beaucoup de ces points, on indique aussi que ⌜les⌝ se dit ⌜égal⌝); — ⌜espardre⌝ ⁺*flates* A 44; ⌜despardre⌝ ⁺*f.* L 2.

Voir de même add. (2ᵉ alinéa).

ADD. Divergences expres⌜t⌝ constatées avec 'répandre le fumier' (outre celles que mentionne la notice ÉPANDRE [le foin], n. 1) : pour la bouse, *A* à Ch ′64 (syn. *F*.a), mais *dèspārt* le f.; *A* à D 36, mais *spõt* le f. (ainsi que les andains); — ⌜défaire aux ⁺*flates*⌝, mais *stàré a l ãsin* B 12, *èwalé a l ā"sèn* Ve 34 (cf. pour Ve 39 : ⁺*on d'fêt lès flates* et ⁺*on-z-èwale l'ansène,* REMACLE, *Parler,* 106 et 140); — *spãt* à Ne 31 concurrence *stõré* pour le f.; — on a seul⌜t⌝ noté ⌜défaire⌝ pour le f. [par hasard?] à B 28. — Voir WARNANT, 64 (« éparpiller le f. ») qui permet de constater d'autres divergences en Hesb. lg. : ainsi ⁺*disfé* W 13...; ⁺*stårer* L 7...; ⁺*spande* W 21; ⁺*dispande* H 2... (⁺*stårer* fourni presque partout en Hesb. lg. pour la bouse n'y apparaissant pour le f. que 4 fois sur 14).

SYNT. ⁺*stârer* (et var. phonét.) ⌜à l'⌝ ⁺*ansène* (*-ine,* etc.; = 'fumier') Na 1; B 12, 28; Ne 31; — *stramè*

a l... Ne 24; — *spãt a l...* B 28; Ne ′23, 31; — *èwalé a l...* Ve 34; — *dèsfé a l...* B 28; — *spãt ãsèn* Na 6; — *épār fɛŋ* A 12; — *dèspôt fœmĭ* Ph ′13 [cf. ⁺*dèspôde feumî* Ph 45 (Balle)].

140. PURIN (carte 40)

Q. G. 812 « du *purin* bien fait ».

Le « *purin* » est la « partie liquide du fumier », qui sert d'engrais; on le recueille aujourd'hui dans une citerne, alors que naguère on se contentait d'une mare à côté du fumier et que souvent on en laissait une bonne partie s'en aller à la rigole; la proportion plus ou moins grande du pissat des bêtes et même des gens, celle aussi des eaux de pluie, et surtout l'amélioration de la qualité du purin expliquent qu'il y ait assez souvent plusieurs termes en concurrence, surtout aux limites des aires; certains termes progressent, surtout le fr. ⌜purin⌝ en Ard. lux., mais aussi les types *A, B, C* au n.-e. sur une des limites au moins de leurs aires; le vieux mot est ravalé dans des acceptions péjoratives : mauvais purin à la mode de naguère, p. mêlé d'eau, voire eau sale en général, etc.; dans les villes, connu surtout pour désigner des flaques d'eau sale ou usité dans des comparaisons (⌜du café qui est comme du...⌝). Ces emplois secondaires ou concurrents n'ont naturel[t] pas dû être relevés partout où ils existent. A noter les types particulièr[t] intéressants du w. propr[t] dit et du gm.; tous ne sont pas expliqués; plusieurs doivent provenir du nom du tas de fumier ou de la fosse (ou mare) à f., ce qui est évident pour qques-uns des termes (types *J-N*; voir aussi *O-Q*). Noter que de nombreux points supplém. ont été enquêtés par J. H. Pour la concurrence des termes, voir aussi les notices FOSSE (ou MARE) À P. et TONNEAU À P.[1]. On cite entre crochets les rép. qui ne visent pas le purin en gén. ou ne concernent que des emplois figurés; ces dernières rép. ne sont pas prises en considération pour la carte.

◆ ALF 1684. Brun., *Enq.* 1304. Babin, *Arg.* 688. ALLR, II, 447. ALCB, III, 887.

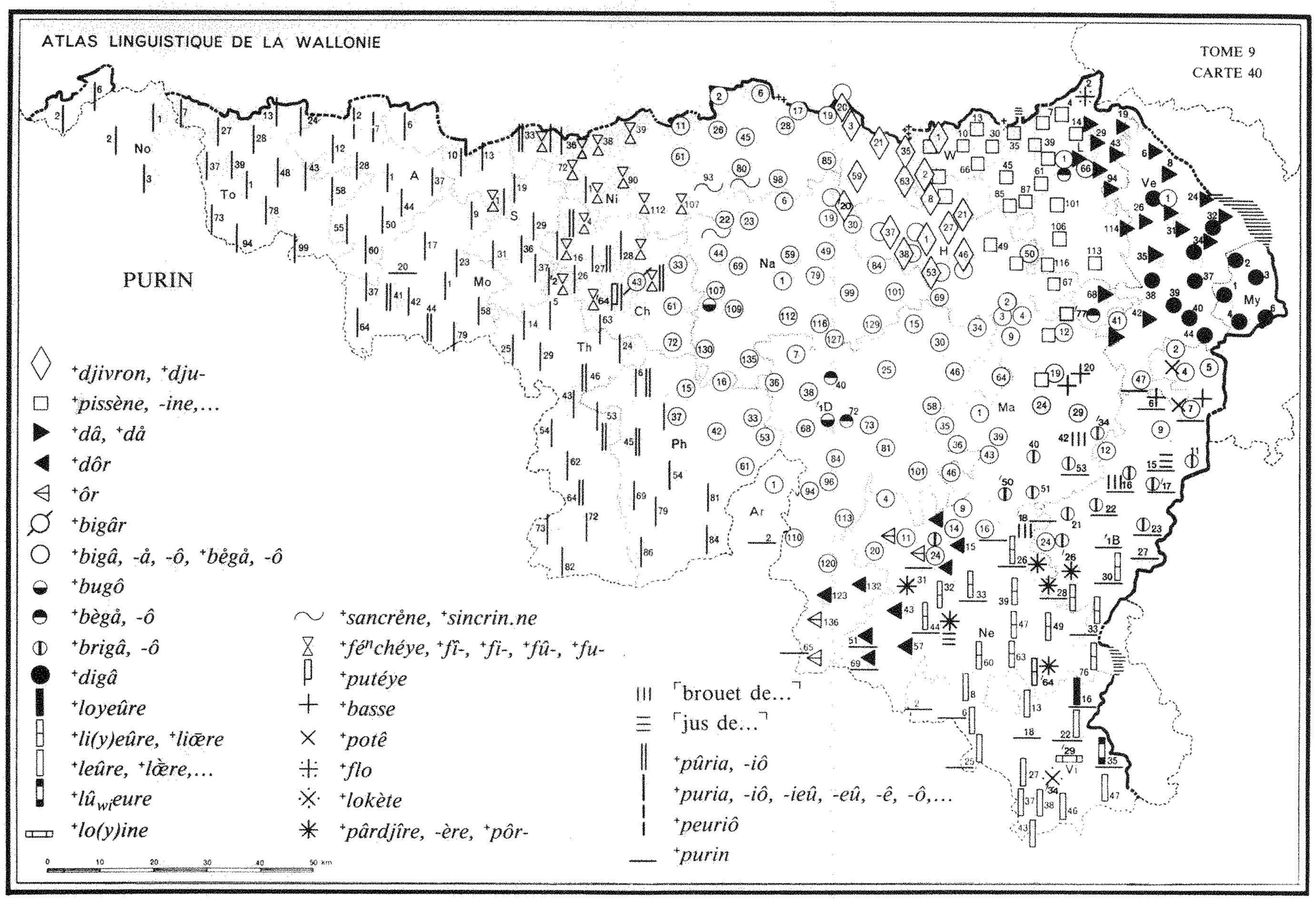
= *A*. ⌜du⌝ **⁺djivron, ⁺dju-...**[2] : *ğivrõ* Na ′4 (d'après tém. de Na 30); W 1, ′8, [′9 (*-òŋ*), 10], 21, ′26, ′32, ′39 (*-ã̀*, arch.), [′41], ′45, ′48; H 1, ′4, ′6, 8 (*-ã̂*), ′20, ′26, ′39, ′42, ′45, 46, 53; L [45], ′57 | *ğì-* H 37, 38 | *ğė-* W 3, 35, ′36, ′73; H 2, 21, 27, ′28 | *ğé-* W 63 (*-ãŋ*) ‖ *ğœ́-* W ′52; H ′12 (*-õ$_{ŋ}$*), ′22 | *ğê-* Ni 19 (« mot étranger »), 20 (*-ã̀$_{w}$*) | *ğu/œ-* Na ′20 | *ğù-* Ni 20 (*-ã̀$_{w}$*; Ardevoor) | *ğuvrã$_{ŋ}$* W 59.

= *B*. ⌜de la⌝ **⁺pissène...**[3] : *pisèn* W 1, ′8, ′9, 10, 13, 30, ′39, ′41, ′42, ′56; H 50, 67, ′73, ′77, ′79; L 1, 4, 7, ′8, 14, ′21, 35, 45, ′50, ′57, 61, [66], ′75, 85, 87, ′100, 101, 106, 113, 116; Ma ′10, 12, ′13, ′15, 19 | *-en* L 39 | *-èn* H 2, ′42 | *pèsèn* H ′28 | *pèsèn* W 66 | *pisin* H 8, 49, ′55.

= *C*. ⌜de la (qqf. du)⌝ **⁺dâ, ⁺då**[4] : *dā* Ve 31, 35, ′36, 41?, 42 | *dā^{n}* Ve 34 (Solwaster) ‖ *dà* H 68; L ′32 | *dò* L 1, 14 (m.), ′16 (m.), ′17, 29 (m. et f.), ′50 (m.), 94, [101], ′111, 114; Ve 1, 26 | *dò* (en fin d'expr.) Ve 24, 32 | *dō* L ′32, 43, 66; Ve 6, ′15 | *dő* L 19; Ve 8.

C′. a. ⌜du⌝ **⁺dâr, ⁺dôr** [de fiens, d'⁺*ansine*; de parge]⌝[5] : *dār* D ′133 (*dè fē*); [B 28, 30] ‖ *dőr* D 123, ′124, ′129, ′130, 132, ′135, ′138, ′141 (*d. d ãsin*); Ne 14 (Lorcy), 15, ′17 (*d.* [*dè pőč*]), ′21, ′22, ′23, 24 (*d. d ãsin*), ′37, ′38, 43 (*d.* [*d ãsin*]), 51, 57, 69 (*d. d ãsin*) ‖ b. ⌜de l'⌝ **⁺ôr** [de f., d'⁺*ans.*; d'⁺*ansènî,* de parge]⌝[4] : *ŏr dè fề* Ne 65 | *... d ãsin* D 136 | *... d ãsènī* Ne 11 (arch.) | *... du pőč* Ne 24.

= *D*. a. ⌜du⌝ **⁺bigâr**[5] : *bigār* Ch 43 ‖ **⁺bigâ, -å, -ô...** [⌜d'⁺*ansine*; de parge⌝][6] : *bigă* [L ′75]; Ve 41, 47; [Ma 20]; B 2, ′3, 4 (Vielsalm, Ville-du-Bois), 5, 7 (Rogery; [Bovigny]), ′8, 9, ′10, ′13, ′14 (Sommerain), [15] ‖ *-ằ* Na ′102, ′103; D ′16, ′17, 30, ′32, ′33, 34, ′47, ′63, 64; H 1 (qqf.), ′26 (qqf.), ′39, ′41, ′42, ′45, 46, 50, 53, ′56, 69, ′70; Ma 2-9, 12 (néol.), ′17, ′18, 19, [′21, ′22], 24, ′28 (arch.), 29, ′34 (*b. d ãsin*); B 12 | *-ồ* H ′35 (Petit-Waret), ′71; L 1; [Ne 20 : tém. J. H.] | *-ō* Ph 33; D 15; L 66, [′92]; [Ve 6]; Ma 39, 46 ‖ *-ő* Ch ′22, 33, ′54, 61, 72; Ni ′25; Na 1, 19, ′20, ′35, 49, 69-84, ′92, ′96, 99-116, ′120, ′123, 127-130, 135; Ph 15, 16, 37 (rare), 42, ′43, 53, ′57, 61; Ar 1, [2]; D ′5, 7, ′9, 25, ′27, 36, 38, ′45, 46, ′56, 58, ′62, 68, 73, ′74, 81, ′83, 84, ′85, ′87, ′91, ′92, 94, 96, ′99, ′100, 101, ′102, ′103, ′104, ′108, ′109, 110-120, ′124; Ve 1 (arch.); Ma 1, ′31, 35, 36, ′37, ′38, [42], 43, 46, ′47, ′48, ′49, ′54; B 24; Ne ′3, 4, ′5, ′7, ′8, 9, ′10, 11, ′12 (*d ãsin*), ′13, 14, 16, ′19, 20, ′22, ′23, 24 ([*t pőč*]), [31] ‖ *bìgà* H 37, 38 | *-ó* Na 23 | *bègő, -ó* Ni 85; Na 30, 59 | *bœgő* Ni 61 | *bệgà* Ni 19, 20 | *-ő, -ó* Ni 2, ′5, 6, ′9, 17, ′25, 26, 28, ′29, ′30, 45, ′51, 80, ′81, ′97, 98, ′102 | *bœ́-*


ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE
TOME 9
CARTE 40
PURIN
+djivron, +dju-
+pissène, -ine,...
+dâ, +då
+dôr
+ôr
+bigâr
+bigâ, -å, -ô, +bėgå, -ô
+bugô
+bègå, -ô
+brigâ, -ô
+digâ
+loyeûre
+li(y)eûre, +liœre
+leûre, +lœ̀re,...
+lûwieure
+lo(y)ine
+sancrène, +sincrin.ne
+fénchéye, +fî-, +fi-, +fû-, +fu-
+putéye
+basse
+potê
+flo
+lokète
+pârdjîre, -ère, +pôr-
⌜brouet de...⌝
⌜jus de...⌝
+pûria, -iô
+puria, -iô, -ieû, -eû, -ê, -ô,...
+peuriô
+purin
0 10 20 30 40 50 km

gō Ni 11 | *-ó* Na 44 | *bu/œ-* Na 6, 22 | *bùgà* Ni 20 (Ardevoor) ‖ **⁺bugô**[6] : *bugó, -ó* Na 107 (ou *bi-*); D ′1 ‖ **⁺bègå, -ô**[6] : *bègà* H ′77 | *-ò* L 1 (qqf.) | *-ó, -ó* D 40, ′71, 72 ‖ b. ⌜du⌝ **⁺brigâ, -å, -ô** [*⁺d'ansine,* de parge⌝][7] : *brigā* Ma ′34 (Bérismenil); B ′10 (Rettigny), 11, ′14, ′17, ′18 (*b. t pāč*), ′19, ′20, 21, 22, 23, 24 (tém. J. H.), [27] ‖ *-à* Ma 53 (tém. J. H.) ‖ *-ó* Ma ′32, 40, ′41, ′45, ′50, 51 (*b.* [*d ãsin*]), 53; B 16 (arch.), 21 (*b.* [*d ãsin*] : Roumont); Ne [′17, ′18], ′21, 24 (*b. t pŏč*).

= *E.* ⌜du⌝ **⁺digâ, -å**[8] : *digā* Ve 37-40, ′43, 44, ′46; My 1-6 | *-ā*^{n} Ve 34 (Solwaster) | *-ò* Ve 1 [?] | *-ò* (en fin d'expr.) Ve 32.

= *F.* a. ⌜de la⌝ **⁺loyœre**[9] : *lòyœr* Vi 16 (arch.) ‖ **⁺liyeûre...** : *liyœ̆r* B ′25, 30, ′32, 33; Ne ′1, ′25, 26, ′28, 32, 33, ′34, 39, 44, 47, ′48, 49, ′50, ′58 (*-ĭ-*), 60 (id.), 63, ′64, 76 | *liœ̆r* B 28 (*luœ̆r* : tém. J. H.) | *liyœr* B ′20 (arch.) | *lyœr* Ne 33 ‖ b. **⁺leûre...** [⌜de parge⌝ : *lœ̆r* Vi 8 (*du pórč*), [′21], 22, 25, ′32, 37 (*-ə̀-*, q. 814), 38 (id.), 43 | *lœr* Vi 6 (arch.), 13, 46 | *lə̀r* Vi ′12, 27, 43?, 47 ‖ « *lieure* » Vi ′41 | « *(a)lieure, -lu-* » Vi ′34, ′36 | *lū*$_{wy}$*œr* Vi 35.

F′. ⌜de la⌝ **⁺lo(y)ine**[9] : *lò(y)in* Vi ′29.

= *G.* ⌜de la⌝ **⁺sancrêne**[10] : *sākrə̀n* Ni 80 | *-œ́n* Ni 93 ‖ **⁺sincrin.ne** : *sēkrēn* Na 22.

= *H.* ⌜de la⌝ **⁺fé^{n}chéye**[11] : *fə̆šéy* Ch 28 | *fé^{n}-* Ni 90 | **⁺féchéye, ⁺fî-, ⁺fi-, ⁺fû-, ⁺fu-...**[11] : *fə̆šə̆́y* Ch ′36 (« *féchée* »); Ni 112 ‖ *fĭšə̆́y, -éy* [S 19]; Ch 4, ′7, ′64; Ni 1, 72 | *-ə̆́*$_{y}$ Ni 33 | *-ēy* Ni 36 | *-*$_{y}$*ə̆́y* Ni 107 | *fĭšə̆́y* Th ′2 ‖ *fišə̆́y, -éy* S 1; Ch 16; Ni ′21, 33, ′35, 36, 39, ′53, ′54 | *fiš*$_{iy}$*é* Ni 38 ‖ *fūšə̆́y* Ch 43 | *fu-* Ni ′76.

= *I.* ⌜de la putée⌝[12] : *pūtə̆́y* Ch ′64.

= *J.* ⌜de la⌝ **⁺basse** [*d'ansènî*][13] : *bas* (*-z*) *d ãsènī* Ma 19, 20, ′21, ′22 | *bas* B 6, 7 (Rogery).

K. ⌜du⌝ **⁺potê**[13] : *pòtē* B 4, 7 (qqf.).

L. ⌜du⌝ **⁺flo**[13] : *flò* L 2.

= *M.* ⌜de la⌝ **⁺lokète**[14] : *lòkèt* Vi ′34.

= *N.* a. ⌜de la⌝ **⁺pardjîre, ⁺pâ-, ⁺pô-...**[15] : *pargĭr* Ne 44 (tém. J. H.) ‖ *pă-* Ne ′27 | *pā-* B ′26, ′31; Ne 44 ‖ *pŏ-* Ne ′23, 26, 31 ‖ *pārgèr* B 28 | *pŏ-* Ne ′64 (Rancimont) ‖ b. ⌜du⌝ **⁺pôrdje**[15] : *pŏrg* Ne ′29.

= *O.* a. ⌜du brouet de ⁺*pâdje*⌝[16] : *brɯwè t pāč* B 16; Ne ′18 ‖ b. ⌜du jus de ⁺*pâdje*⌝[16] : *gu t pāč* B 15 ‖ c. ⌜de l'eau de ⁺*pôrdje*⌝[16] : *ŏw dè pòrč* Vi 35.

P. ⌜du brouet d'⁺*ansènî*⌝[16] : *brɯwɛ d ãsènī* Ma 42.

Q. a. ⌜du jus d'⁺*ansine*⌝[16] : *gu d ãsin* B 15 | *gœ...* Ne 44 (tém. J. H.) ‖ b. ⌜de l'eau d'⁺*ansine*⌝[16] : *ēw d ãsin* B 21; Ne ′12 (*ə̆́w*).

= *R.* ⌜du pureau⌝[17]. **⁺pûria, -iô** : *pūrya* Ch 4, 27, ′36, 43; Th 46, 53; Ni 33; Ph 6 (tém. J. H.), ′11, ′21, 45 ‖ *pŭryó* Mo 41, 44 (et arch. *-yà*); Th 64 ‖ **⁺puria, -iô, -ieû, -iè$_{ə}$...** : *purya* Mo 9; S 1, 13, 19, ′24, ′26, ′28, 29-37; Ch ′2, ′6, 16, 26, 27, 28, 63, ′64; Th ′2, 5, ′21, 24, 29, ′32, ′67; Ni 1 (H. Ferrière; syn. de *H*), ′32, 33, 36, ′54; Na ′134 [?]; Ph 6, ′28, 37, ′40, 54, 69, ′70, 79-86 | *-yā* Th 14 | *-yò* Th 53 (tém. J. H.) ‖ *puryŏ, -ó* To 48, ′71, ′72, ′82, ′91, 99; A 1, ′20, ′25, ′32, 37, ′39, ′40, 44, ′48, 50, ′52, 55, ′58, 60; Mo 1, 17, 23, ′32, 37, 42, ′57, 58, 64, ′70, 79; S 6, 10; Th ′9, ′19, 25, 43, ′49, ′51, ′52, ′55, ′56, ′61, 62, ′63, 72-82 | *puryò* To ′51 | *pùr$^{(i)}$yó* To 58 | *pur*$_{i}$*yò* A 28 ‖ **⁺peuriô** : *pèryó* A 2, 7 ‖ *puryó/œ́* No 3 | *-yó/œ́w* Th 54 | *-yœ́* To 48 | *-*$_{iœ}$*ó* To 78 | *-yè*$_{ò}$ To 1, 39 ‖ **⁺pureû$_{œ}$, -eû, -é$_{ò}$w, -ê, -ô...** : *purœ̆́*$_{œ}$ To 43 | *-œ̆́*$_{yœ}$ A ′10 | *-œ̆́y* A 12 (V. Deffernez), ′13, ′18 ‖ *-œ̆́*$_{w}$ To ′50 | *-œ̆́* A 12 | *-œ́* To 24 ‖ *-œ́*$_{ó}$*w* To 94 | *-ó/œ́w* No 2 | *-ó/œ́* No 1 ‖ *-é*$_{ó}$*w* To 2, 6, 73 | *-ĕŏ* To ′44 ‖ *-è* To 28 | *-ē* To 13 ‖ *-ŏ, -ó* To 7, 27, 37.

S. ⌜du purin⌝[18] : *purẽ* Mo 20; Ar 2; D ′133; Ve 47; Ma ′28, ′34, 53; B, Ne et Vi passim (cf. carte) ‖ *pœ̆́-* H ′39 | *pœ̀-* Ne 44, 51 ‖ *purẽŋ* Vi 2, 25 | *-ẽ*$_{ŋ}$ Vi 18 | *-è^{n}*$_{ŋ}$ Vi ′32 | *-èŋ* Vi ′21 | *-è*$_{ŋ}$ Vi 22.

---

[1] Voir aussi, sous FOSSE À PURIN, *E.d* : ⌜velours⌝, et sous TONNEAU À P., *A*.h : ⌜pissat-ière⌝, deux types non relevés q. 812, le premier désignait du p. épais, et le second désignait le contenant pour le contenu (voir en effet FOSSE À P., *D*); comp. ibid. add. α, in fine). Se reporter d'autre part à FOSSE À P., n. 1, pour l'emploi de termes traduisant « purin » pour désigner la 'mare à p.'. Voir aussi TONNEAU À P., n. 2 et 4 pour les var. relevées q. 813.

Constatant qu'il avait noté 4 rép. (*C′*. a, b, *D*. a, b), plus le type *S*, à Ne 24, J. H. notait : « quid? ».

[2] Etym. inc. — Désigne à la lisière ouest de l'aire un purin supérieur à *D* : Ni 20, ⁺*dj.* = ⁺*bùgå* ⌜bien fait⌝ (au fig. brouet très sale); H 38, « urine des vaches et chevaux recueillie en citerne ». Au contraire, à l'est, terme déprécié par rapport à *B* : W ′9, ⌜⁺*pissène* qui chôme (*šŏm*), qui est arrêtée (*arètə̀y*) [= stagnante] et qui devient noire verte (*dvī nœ̆r vèt*)⌝; ′10, ⌜eau qui pue (*flə̄r*) comme de la ⁺*pissène* et qui ne court pas⌝; ′41, « eau sale »; L 45 ⌜un⌝ *ğ.* « ramassis dans la cour d'eaux sales avec feuilles, détritus, terre, boue » (syn. ⌜un⌝ *lagà* [cf. DL, ⁺*agå,* ⁺*la-* « schiste »]).

[3] Expliqué par nl. pis « pissat » + w. *⁺ansène* « fumier » (DL) ou plutôt par fr. *piscine,* avec contenant pris pour contenu (REMACLE, BTD, 22, 12; HERBILLON, DBR, 9, 124-5). — A l'o., l'emporte sur *A*; cf. n. 1, ainsi que rép. de H ′28 : ⌜du⌝ *krā* (gras) *ğ.*, à côté de ⌜de la⌝ *p.*; ′42 : ⌜du bon⌝ *⁺bigå* ou *⁺djivron,* à côté de ⌜de la⌝ *p.* Au contraire, à l'e. : L 1, surtout pissat des bêtes (on note cependant q. 814 ⌜trou⌝ *al p.* comme *fòs ò bigò*; de même pour ⌜tonneau⌝ *al p.* ou *ò b.*); 66, « ce n'est pas le purin, mais simplᵗ l'urine des bêtes » (syn. arch. *hlé* [cf. DL, sous ce mot]); voir aussi n. 2. — Pour le verbe dér., voir FUME, vol. ult.

[4] Expliqué (comme *C′*) par bas all. dâl « fosse, vallée » ou anc. nord. dâla « rigole » (HAUST, BTD, 4, 306). — A L 29, genre peu sûr : q. 812, ⌜*dè* bon ~⌝; q. 814, ⌜la fosse al ~⌝ (cf. L 14, ′50 et FORIR : masc.). Désigne propr ᵗ le purin bien fait à la lisière des aires de *B, D* et *E* : à L 1, 14, 66, rép. *⁺dèl då* simplᵗ, à côté de ⌜de la bonne *p.*⌝ (1, 14), ⌜du *⁺bigå* bien fait⌝ (1, 66); à Ve 32, 34, c'est le mot qui progresse au détriment de *E* (par infl. de l'agriculture du Pays de Herve); à L 101, désigne « le fond du p. » (arch.); voir aussi n. 6 et 8, pour Ve 1 . A L 1, n'a pas été fourni dans la trad. de « trou à p. » ni de « tonneau à p. ».

[5] Voir type *C.* — A Ne 69, défini « jus de fumier qui 'dormait' [étym. pop.] dans un petit *pòtê* » [cf. MARE de purin]. Autres étym. pop. ⌜du 'dehors' d'⁺*ansine*⌝ (cf. BRUN., l.c.), ⌜de l''or' d'⁺*ansine*⌝ ailleurs. A B 28 et 30, ⌜un *dār* « mare d'eau (très) sale » (ou, pour 28, q. 1329 : « mare de purin »).

[6] Expliqué par un dér. en ⌜-ard⌝ du m. h. all. bîge « tas » (HAUST, *Etym.,* 21). — Cert. formes des *Etym.* sont confirmées par l'enq. (ainsi voir Ch 43 pour Charleroi *⁺bigâr*; cf. CARLIER, « *bigâr* » et « *bigau* »), d'autres non (ainsi Ciney [D 25] « *bègau* »). A Ni 20 (« purin en gén. ») et H 38 (« jus de fumier »), opposé à *A*; à L 1 et 66, « purin en gén. » (cf. *B* et *C*), et surtout à L 1, au fig. « fange, bourbier, margouillis »; L ′75, ⌜du café qui est comme du *b.*⌝; L ′92, « sale flaque (*pòtê*), ou café répandu sur la table »; Ve 6 (⌜un *b.*⌝), seulᵗ « liquide répandu sur nappe ou plancher »; Ve 1, non directᵗ fourni dans l'enq., mais connu de Haust, surtout au fig. (⌜un *b.* d'eau⌝ « flaque d'eau répandue par mégarde »; cf. LOBET, « *bigau* », patrouillage, margouillis, eau répandue; WISIMUS, *⁺bigå,* arch. « purin, patrouillis »); H ′77, « p. plus épais, plus gras que la *⁺pissène* »; Ve 47, « p. très épais » (et aussi en gén. « boue liquide »); Ma 20, dit du fond épais de la fosse à p. : ⌜quel *b*!⌝ (cf. Ma ′22 : ⌜quel *b.* qu'il y a là!⌝). Mot déprécié dans le reste de Ma et dans B (évoquant l'agriculture ancienne et reculant devant ⌜purin⌝, il apparaît assez peu souvent aux q. 813-814 sur le tonneau et même la fosse à p.) : défini, à Ma ′21, « saletés [liquides] »; 42, « sale *bas* (flaque) »; B 4, « p. qui vient des étables et du fumier »; 7 (Bovigny), « p. et eaux sales mélangées »; 15, « eau sale »; 24, « p., eaux stagnantes »; voir aussi l'ex. fourni pour B 12 : ⌜ils laissent courir leur *b.* sur la voie⌝. Pour Ar 2, « endroit où séjourne de l'eau sale » [cf. WASLET, *⁺bigau* « purin, flaque d'eau puante et bourbeuse »] et Ne 31, « eau boueuse de grosse pluie ». Comp. note suiv.

[7] *⁺brigô* est atteint de la même dépréciation que *⁺bigô* dans Ma et B : Ma 53, « rare, dit surtout [du purin ou de l'eau sale?] des mares »; B 11, « arch., p. mélangé d'eaux sales »; ′17, ⌜vous faites du *br.*⌝, syn. : ⌜des *pòtē* « flaques d'eau » [surtout sale probablᵗ]; ′19, « eau sale à la surface [de la fosse à p.] »; ′20, « eau boueuse »; 22, « arch., ou eau sale de fumier »; 23, « quand le p. s'écoule sur la route, comme c'était toujours le cas naguère »; 27, « sale *pòtē* ». De même Ne ′18, ⌜c'est comme du *br.*⌝, dit de l'eau sale, et (de même qu'à Ne ′17) ⌜du café qui est comme du *br.*⌝ (v. n. 6).

[8] Expliqué par un dér. de *⁺digue* au sens de « fosse remplie d'eau, mare » (HAUST, *Etym.,* 22; REMACLE, *Parler,* 108; WARLAND, 91; ainsi que FEW, 3, 79 a). — A Ve 32 et 34, recule devant *C* : « arch., mauvais p., p. de l'époque où il n'y avait pas de citerne » (dit encore auj. à Ve 32 d'une « flaque de p. près du fumier »). La mention de Ve 1 doit provenir des attaches du tém. avec Ve 34 (Solwaster).

[9] Rapproché dubitativᵗ par HAUST (BTD, 6, 284) du vosgien *lohie* « purin », lui-même pour *hloïe* (= anc. fr. *escloie* « urine »). — Recule égalᵗ devant ⌜purin⌝ (voir TONNEAU À P. et FOSSE À P.). Défini « eaux ou jus de fumier, purin » Ne 33 (ex. : ⌜ils laissent courir leur *l.* à la rigole, ils perdent le meilleur de leur *⁺ansine*⌝); « eau sale autour du *⁺pôrdje* (tas de fumier) » Vi ′21; cf. BSW, 37, 345 : *⁺leûre* « flaque de purin »; exemple où il est question de la *l.* ⌜qui court⌝ *⁺foû do pâdje* à B ′32. Q. 813, on précise, à Vi 25, qu'on dit bien *in flak* (flaque) *du l.,* à Vi 43, *ẽ lak* (littᵗ ⌜un lac⌝) *dè l.,* mais que ce terme est remplacé par ⌜purin⌝ quand il s'agit d'« un tonneau de purin », l'emploi dans ce cas étant explicitᵗ rejeté aussi à Ne 49 (et impli-

cit' ailleurs); cependant à Ne 44, ˝un t. de *l.*˝ se dit quand le t. *a pœrẽ* est rempli. De plus (q. 1329) : *d la lòin* « urine du bétail » Vi 13.

[10] Voir HAUST, *Etym.*, 214 : dér. de *⁺sanke* « bourbe, vase ». — Défini : « urine des vaches et chevaux, qui constitue le purin » (Ni 80 : HAUST, ib.) ou « p. qui stagne dans les étables » : ˝ne passez pas dans la ~˝; qqf. rigole par où s'écoule le p. des étables : *⁺chovez l' bêgô dins l' ~* « balayez le *b.* dans la *s.* » (Ni 80 : abbé Massaux).

[11] Voir HAUST, BDW, 12, 49 (qui cite qques autres attestat.) et FEW, 3, 545 a (sous fīmus). — A S 19, désigne l'« urine des bêtes dans l'étable » (opp. à *⁺puria* [et non « *purin* », comme il est imprimé BDW, 12, 50]); Ch 16, « jus, partie liquide du fumier d'étable, augmentée par les eaux de pluie, formant le *⁺puria* par mélange avec le produit des latrines »; Th ′2, « ce qui se dépose [de purin] au fond du trou au fumier »; [cf. *Dict. Centre*, *⁺fîchéye* « purin formé par la pluie traversant le fumier »]. A Ch 4, le terme est dit « meilleur » que *R*. Le *Dict. Aclot* ne distingue pas net' *⁺fîchéye* et *⁺puria*.

[12] Litt' « saleté » (cf. GOD., « *puteie, -ie* »).

[13] Application au contenu de noms de la MARE À PURIN (types *G*, *I* et *K*), qui sont eux-mêmes des termes gén. désignant des mares, flaques ou petites fondrières (ce dernier sens, pour *J*, fourni en marge des quest. concernant le purin à B 23 et 27; cf. Ma 42, *õ bigó* défini *mãsīt bas* « sale flaque »; voir aussi pour *⁺potê, -é* ci-dessus, n. 6 et 7). A B 4, *pòtẽ* est fourni comme nom du « purin » à Neuville; pour Vielsalm même, donné comme « purin qui vient des *⁺potales* [= flaques?] », opposé à *⁺bigâ* « p. qui vient des étables et du fumier ».

[14] Nom local d'une « mare » en gén. Voir FOSSE ou MARE DE F., *B*.

[15] Emprunt du nom de la mare à f. (type a), ou du tas de f. (type b). — A B 28, *pārgèr* est le nom du « p. resté après enlèvement du fumier »; à Ne ′50, *parg̣èr* le nom de la « mare de p. »; à B ′31, *pārgīr* celui d'une « flaque de p. ».

[16] Voir notices FUMIER, vol. ult., et TAS DE FUMIER.

[17] Pour la concurrence avec *H*, voir n. 11.

[18] Pour la concurrence avec *C′*, *D* et *F*, voir n. 4 à 9.

ADD. *α*. « Du purin *bien fait* ». Très souvent, on se contente de traduire par « du purin », soit qu'on estime que le terme employé implique la précision « bien fait », soit par raccourci, soit parce que la notion est absente de l'usage. Les trad. sont du type : ˝du p. [qui est] bien fait(e)˝; ˝du bon p., de la bonne *⁺då,* etc.˝ (et de même : ˝fort(e)˝ et ˝gras(se)˝, *krā* A 28; w. *⁺crâs(se),* etc.; *bẽ kră* No 1; *bẽ kra* No 2; ˝du bon gras p.˝ *bõ kra purya* S 31; *bõ krà ğivrõ* H 1); ˝du *⁺spès* (= épais)…˝ (*spè* D 96; Ve 40, 44; My 3; Ma 4, 9; *dèl supès* [ou *fwèt*] *dā,* glosée ˝il n'y a pas de l'eau dedans˝, Ve 35; ˝du bien ép. p.˝ *bé spɛ* Ph 84; ˝du *p. bĭ$_{œ}$ spœ* A 2; ˝du *bẽ spè flò* L 2; ˝de la *fĭšẽy bĭ spès* Ni 1); ˝de la *lœ̆r bẽ èpès* Vi 43; ˝de la *⁺då* bien à point˝ *bẽn a põ* L ′32; ˝du *⁺bigô bẽ a põ* Na 1; ˝du p. bien rassis˝ *bẽ raši* Th 62; ˝… bien consommé˝ *bī kõsòmé* S 19; ˝du *⁺digâ* qui a tous ses droits˝ *k a tò sè drœ́* My 6; ˝du vieux *⁺djivron˝ vī* W 1; ˝du fel [= fort] p.˝ *fɛl* Th 53.

β. ˝Quand (*kãt*) les pourceaux boivent de la *⁺leûre*, c'est qu'ils ne sont plus malades˝ Vi 22.

141. ÉTAUPINER

Q. G. 1535 « *étaupiner* (un pré) ».

L'importance accordée au fait de débarrasser la prairie des taupinières apparaît comme plus ou moins grande selon les régions. Alors que souvent, notam' à l'est, on se contente de répondre par un terme général signifiant « épandre, étendre » (pour lesquels on retrouve à peu près les zones d'emploi constatées à d'autres quest.) ou par ˝défaire˝ (noter ˝faire˝), apparaît dans le Hn et l'o. de Ni un terme spécial ˝(dé-)mutern-er˝ (*A*), dérivé du nom régional de la taupinière, *⁺mutiène, ⁺mutèrne…*; dans les mêmes régions et aussi plus à l'est et au sud-est, diverses formations sont en rapport avec le nom de herses spéciales ou d'« étaupinoirs » (types *B* à *O*). Ces derniers termes n'ont pas dû être relevés partout où ils existent; de même pour le nom des « étaupinoirs » seul' noté en marge de la question (avec trop peu de précisions techniques et d'une façon qui ne permet pas de faire apparaître nettement leur absence dans certaines régions, telle l'Ard. lg.). On retrouve plusieurs de ces types, avec aussi les termes génér. à propos de la q. 1523 « *briser les mottes* avec l'émottoir ». Quelques lacunes, particulièr' dues à

des rép. confondant le terme demandé avec « chasser (ou détruire) les taupes »[1]. Comp. ÉPANDRE (le foin), ÉTENDRE (la bouse), ÉMOTTER (vol. ult.), HERSER (id.).

◆ BRUN., *Enq.* 592.

= *A.* a. ⌜dé-mutern-er⌝[2]. **⁺dèsmutièrner, -mi-...** : *dèsmutyèrné* Th 54 | *dèzmutèrnè* Th ′32 ‖ *dèsmityè(r)né* Ch 16 ‖ *dèmutiyèrnœ* (*-iyè-* tripht.) A 28 ‖ b. ⌜mutern-er⌝[2]. **⁺mutièrner...** : *mutyèrnẽ́, -é* Mo 17 (*-œ̃́*); S 1; Ni 72 | *-t′yè-* Mo 79; Ni 1 | *-čè-* Mo 23 (*-e*); Th 25, 29 ‖ **⁺mutèrner, ⁺mi-** : *mutèrnẽ́, -é* S 1, 19, 31; Ch 27 ‖ *mi-* Ch 4, 26, 27.

B. ⌜étaupiner⌝ : *stṍpinè* Ne 60.

= *C.* **⁺houyî, -i, -er...**[3] : *hʉyī* H 50, 67; L 116; Ma 12 | *-ǐ* H 53 | *-i* Na 101; D 15, 30, 34; H 69; Ma 2 | *-é* D 64; Ma 24 ‖ *ʉyi* Na 129; D 58.

D. **⁺hèrtchi**[4] : *hèrči* H 49.

E. **⁺rider**[5] : *ridé* To 58.

F. ⌜doss-er⌝[6] : *dòsẽ́, -é* Th 5; Ni 80 | *-e* Ni 36.

G. ⌜chaîn-er⌝[7]. **⁺tchin.ner** : *čẽnẽ́, -é* Ni 33; Na 59; Ph 37 ‖ **⁺kin.ner** : *kẽnẽ́* S 13.

H. **⁺ran.né^{n}**[8] : *rãné^{n}* Na 23.

I. **⁺rèper**[9] : *rèpẽ́, -é* Ch 61; Th 53; Na 107; Ph 37, 45.

J. **⁺river, -è**[10] : *rivẽ́* Ph 42 ‖ *-è* Na 135; Ph 33; Ar 1 (*-ȅ*); D ′1, 36, 40, ′103, 113; Ne 4.

K. ⌜raser⌝[11] : *razé* Ph 79.

L. **⁺nièrsî**[12] : *ñèrsī* Ni 85.

M. **⁺macralay**[13] : *makralay* W 63.

N. **⁺sorcèler...**[14] : *sòrsèlẽ́* Vi 18 ‖ *-sœ̀lẽ́$_{y}$* Vi 25.

O. **⁺mîrlitoner**[15] : *mīrlitònè* Mo 64.

= *P.* a. **⁺stârer, -å-, -ô-...**[16] : *stārẽ́, -é* H 21; L 61, 87; Ve 31, 35, 38, 41, 42, 47; Ma 20, ′21, 40, 42, 53; B 2, ′3, 9, 12, ′17, 22, 23 | *-è* Ma 51; B 21, 24, 28, 30 ‖ *stȁrẽ́, -é* Ni 19, 20 (Ardevoor); W 1, 10-35, ′39, ′42, ′45, 59, 66...; H 2, 8, 37, 38, ′42, 46, 68, 69; L 35, 45, 113, 116; Ma 2, 4-19, 24, 29 | *-ô-* H 67; L 7, 114 | *-ō-* L 66 ‖ *-ōre* Ma 1 | *-ōrè* Ma 39 ‖ *-ṓrẽ́, -ṓré* Ch 61; Ni 6, 11, 17, 26, 93, 107; Na ′20, 44-79, 99, 109, 112; Ph 15; D 120-136; Ne 11, 20, 51 ‖ *-e* Ni 112 | *-è* Na 116, 127; Ph 33, 53, 61; D 7, 25, 36; Ma 35, 43; Ne 26 | b. ⌜a-⌝ : *astārẽ́* My 1.

Q. ⌜estramer⌝[17]. **⁺stramer, -è** : *stramé* Ve 24 ‖ *-e* D 68 | *-è* D 72, 81-101, ′103, 113; Ma 36, 46; Ne 4, 9.

R. a. ⌜espardre⌝[18]. **⁺spâde, -å-, -ô-** : *spād* [lire *-t*?] B 16 ‖ *-òt* L 14, 39 | *-ó́t* Ni 107; Na 22, 130; Ph 16; Ar 2; D 36, 110 ‖ **⁺spôrde** : *spó́rt* Ne 33 ‖ **⁺sparde** : *spart* Mo 9, 41; S 10 ‖ **⁺spâr** : *spār* A 2, 7, 44 ‖ **⁺épâr, ⁺èpâr** : *épār* To 13 ‖ *èpōr* To 48 ‖ **⁺èpârde, ⁺èpôrde** : *èpārdœ* To 43 | *épārd* To 24 ‖ *èpó́rt* Vi 18 ‖ **⁺èparte...** : *èpart* To 37, 39 | *-rdœ* To 73 ‖ *épart* No 2; To 7, 27 | *-rd$_{œ}$* To 28 ‖ b. ⌜despardre⌝. **⁺dispâde, -ôde...** : *dispȍt* L 7 | *-ōt* L 2 | *-ó́t* Ni 39; Ar 2 ‖ *dèspó́t* Ph ′13, 84, 86 ‖ **⁺dèspârde, -arde** : *dèspā,t* Ni 38 ‖ *-art* Th 72, 82 ‖ **⁺dèpôrde** : *dèpó́rd* Ne 65; Vi 6, 13 ‖ c. ⌜respardre⌝. **⁺rèspâde** : *rèspāt* B 33 ‖ **⁺rèpâr...** : *rèpār* A ′52, 60 | *-pó́r* A 55 ‖ *répȁr* To 99.

S. a. ⌜épandre⌝[19]. **⁺spande...** : *spāt* Ni 17, 26, 45; Na 6, 19, 22, 23, 107; Ne 14, 15, ′23, 24, 31, 39 | *-d* Ne 43, 57 ‖ *spõt* Ni 20; W 3 ‖ **⁺èpande** : *èpāt* Vi 27, 37, 46 ‖ b. ⌜despandre⌝. **⁺dèpande** : *dèpāt* Vi 22, 27 | *-d* Vi 35, ′36 ‖ c. ⌜répandre⌝. **⁺rèpande** : *rèpād* Ne 69 ‖ **⁺rèpanre** : *rèpār* Mo 37.

T. a. ⌜étendre⌝. **⁺stinde** : *stẽt* Mo 9; Ch 72; Ni ′25, 61; W ′32; L 94, 101; Ne 47 | *ès-* Ph 6 ‖ **⁺ètède** : *ètèt* Vi ′21 ‖ **⁺ètade** : *ètat* Vi 43 ‖ b. ⌜r-étendre⌝. **⁺rètinde** : *rètẽt* Mo 1.

U. a. ⌜égaler⌝[20]. **⁺èwaler** : *èwalé* B 2, ′3 ‖ b. **⁺awaler...** : *awalẽ́, -é* My 2, 3; B 9, 15 ‖ *-ī* B 7, ′34.

V. ⌜taper... au large⌝ : *tapé lè fuñœr à lȁč* Ma 4.

W. ⌜rabattre⌝ : *rabat* Ni 28; Na 30; D 46; W ′42; Ne 16, 33.

X. **⁺skèter**[21] : *skètẽ́* S 6.

Z. ⌜enlever⌝ : *ẽlvé* Mo 20 ‖ *ālvœ* A 37.

Ψ. ⌜détruire⌝ : *dèstrūr* Th 5, 24.

Ω. ⌜défaire⌝ : *disfẽ́, -é* D 64; L 29, 106; Ma 3-9, ′45; B 23 (tém. J. H.), 27 | *dus-* L 19; Ve 8, ′36; B 9; Ne 63 | *dès-* Mo ′57, 79; S 36; Ch 63; Th ′2, 14, 43-53, 73; Ph 45 | *-e* Mo 58; S 37 | *disfè* D 72 ‖ *difẽ́, -é* B 7, ′34 | *du-* Ve 1, 26, 32, 34, 37, 39, 40, 44, 47; B 6 | *dœ-* B 5 | *dè-* To ′71; A 12, ′18, ′20, 50 | *tfé* My 6; B 11 ‖ *dusfȇr* Ne 60 | *dusfȅr* Ne 49 | *dès-* Th 72 ‖ *dœsfwȇr* Ne 32 ‖ *dèfār* Ne 76; Vi 13, 16, ′21, 27, 38 ‖ *dèfȇr* Vi 8 | *tfȇr* My 3 | *défȅr* No 1; To 6, ′24 (*dè-*), 94 | *-fȅr* No 3.

N′. ⌜faire⌝ : *fé* Ph 54, 69, 81 ‖ *fè* D 25, 73 ‖ *fȇr* Vi 2 ‖ *fwȇr* Ne 44 | *fār* Vi ′32, ′34, 43 ‖ *fȅr* Th 64; Vi 25.

---

[1] Les types *A* à *O* s'emploient absol[t] ou avec comme complément ⌜un pré⌝, ⌜un ⁺*pachî*⌝, ⌜le champ⌝ (ou syn.), tandis que les suivants doivent être suivis du corresp. local de ⌜les taupinières⌝.

Remarquons dès à présent que dans *stȏrè ȏ fuñã* Ma 35; *stramè lè f.* D 81, 84 (*ȏ f.*), 94-101, 113; Ma 36; Ne 4, 9; *spȏt ȏ fòyõ* D 110; *èpȏrt lè fuyã$_{ŋ}$* Vi

18; *dispõt lè fòyõ* Ar 2 (ou *spõt õ f.*); *dèpãt* (ou *-ãd*) *lè fuyõ* Vi 22 (*-oŋ*), 27 (syn. *èpãt* ou *dèfãr*; *-õŋ*), 35, ′36; *fãr lè fuyõ* Vi ′34, le complément signifie à la fois « les taupes » et « les taupinières », comme on le fait souvent remarquer en marge de l'enq. et comme il apparaît aussi par la comparaison avec la q. 418 (« *taupe*; *taupinière*;... »), encore qu'à cette quest. on fasse parfois des différences en répondant aussi (ou qqf. seul[t], sans doute par souci de différencier ce que l'usage courant confond) ⁺*boute* ⌜de *f.*⌝, ⌜tas de *f.*⌝, ⌜trou de *f.*⌝, ⌜motte de *f.*⌝ pour « taupinière ». Voir aussi ⌜aller aux⌝ *fuyã* Vi 47, où le mot a aussi les 2 sens. Voir TAUPINIÈRE, vol. ult., pour détails.

On a répondu concurrem[t] ou seul[t] : ⌜aller chasser après (= chercher) les taupes⌝ *kašĭ aprè* S 29; ⌜chasser à t.⌝ *kašĭ a* To 6; *-šœ a* To 58; A 55; *-šyœ a* A ′20; *-šé a* Mo 42; ⌜aller aux t.⌝ *alé õ* Ni 98; Vi 47; *-è ó* Ne 47; *-èy õ* Vi ′21; *alé ã* Ma ′28, ′32; *dalé a* Ni 1 (H. Ferrière); ⌜tendre à (ou aux) t.⌝ *tẽt a* Th 62; ... *õ* D 38; ⌜mettre des trapes à t.⌝ Ch ′64; ⌜mettre les pincettes⌝... *pisèt* Ve 24; ⌜déterrer les t.⌝ *dĕstèré* H 27; ⌜prendre...⌝ *prẽt* To 2; Ni 6; ⌜happer...⌝ *hapé* L 43; Ve 40 (*h. lè fòyõ* [taupes] *fũ* [hors] ⌜d'un pré⌝); ⌜détruire...⌝ *dèstrũr* H ′39. — Lacunes complètes dans une douzaine de points ordin. et qques supplém. (dont plusieurs grandes villes et localités industr.).

L'importance relative de l'opération apparaît bien dans le fait que REMACLE, *Parler* [Ve 39], 142, se contente de dire : ⁺*on d'fêt lès mofioûles al fotche,* comme BASTIN, *Plantes,* 126 : « le seul soin du pacant était de ⁺*d'fé* ou d'⁺*awaler lès mo(u)fioûles* à l'annonce du printemps », alors que LECOMTE [Ch 16] y consacre tout un paragraphe (repris passim ci-dessous).

[2] Dér. de ⌜mu-terne⌝, ⁺*mutiène,* etc., « taupinière » dans la même région. Ajouter *Dict. Centre,* ⁺*(dès)mutièrner.* Voir aussi BTD, 23, 133 (a° 1677). — Se pratique au moyen des instruments cités à l'alinéa suivant, ou (à S 1) d' ⌜une⌝ *òlèt* (houlette) ou d' ⌜une dosse⌝ (cf. n. 6), ou d'un ⌜doss-oir⌝ (cf. ib.).

Dérivé (signifiant « étaupinoir » [de types divers]) : ⌜un mutern-oir⌝ : ⁺**mut(i)èrnoû...** : *mutèrnũ* S 19 [cf. *Gloss. Braine,* ⁺*mutèrnia* (wallonisation de *-ó* en *-ya* ⌜-eau⌝?) ou ⁺*mutèrnoû*]; *mičèrnũ* A 37 (« barres à traîner dans prairie pour ⌜enlever⌝ les taupin. »); *mut'yèrnwè* Ni 1 (E. Parmentier : « herse garnie de branchages » [cf. COPPENS, ⁺*mutièrnwè* et aussi, d'après E. P., ⁺*litèrnô* « id. »]); *mœtèrnwa* ou *ětèrnõ* Ni 36 (cadre avec 3 traverses, celles d'avant et d'arrière formant lames pour ⌜dosser⌝; voir n. 6). De plus, q. 1523 (« émottoir ») *mityènũ* Ch 16 (cf. LECOMTE, ⁺*mitiè(r)noû, -tchè-*; types anciens : soit ⌜une chaîne⌝ [voir n. 7], soit un encadrement de bois de 2 m sur 1 env. avec 2 traverses où l'on entrelaçait des branches de saule et sur lequel le conducteur montait pour ⌜donner du poids⌝, soit ⌜une glissoire à ⁺*brokes*⌝ [voir add.]). Voir aussi ⁺*mutèrnwa* S ′45, d'après BSW, 49, 157; « *démutiernoi* » dans SIGART.

[3] Sur ⁺*houyî* « émotter (en hersant) », cf. HAUST, *Etym.,* 162; FEW, 16, 259 a. — De même « briser les mottes » (q. 1523) *uyī* Na 84 (avec *hèrčwè*); *uyi* Na 116. Se pratique avec les instruments cités à l'alinéa ci-après ou avec une *hīč* (Ma 12) ou un *hèrčũ* (H 69) [cf. n. 4]; à Ma 24, « étaup. avec triangle formé de 2 gros bois de charpente, ou avec 2 ou 3 grands cercles de roue attachés les uns aux autres ». — Au n.-e. de L et au n. de Ve, ⁺*houyî, -i* « éparpiller le fumier (qqf. des curures) sur la prairie avec une herse garnie de branchages » (ou une herse spéciale analogue : DFL, fig. 797) dite ⁺*hièтche* ou ⁺*hîtche* (voir fig. 53).

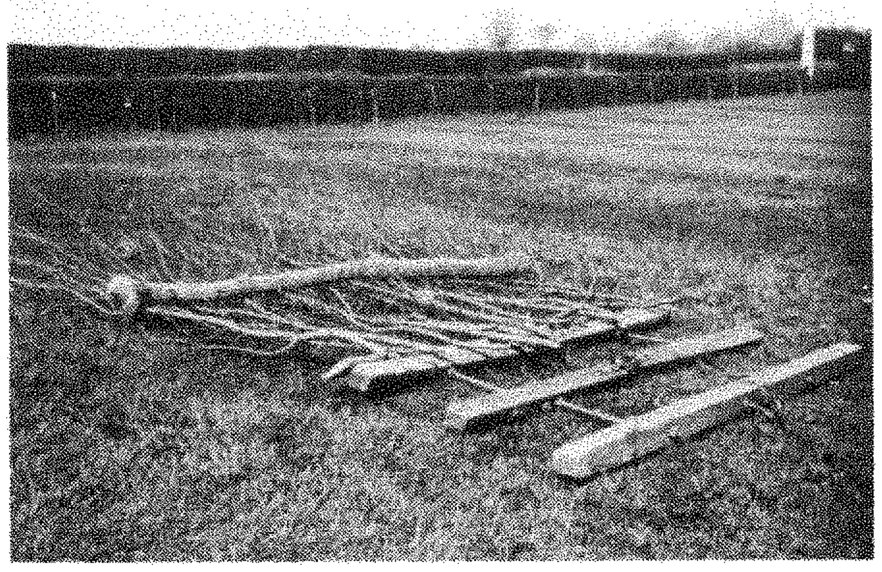


Fig. 53 : ⁺*hièтche,* ⁺*hîtche* d'épines, Froidthier, 1947. A.M.V.W. 49628 c.

Dérivés en ⌜-oir⌝ (= étaupinoir) : ⌜un⌝ ⁺**houyeû, -yû,** ⁺**oûywè** : *huyœ́, -œ́* D 30, 34 (« esp. de herse sans dents avec barres de bois ou barres métalliques qui nivellent le sol »), 64; L 116 (herse garnie de branchages); *-yũ* H 50 (« herse renversée garnie d'épines »); Ma 2 (« grand traîneau »); *ũywè* Na 116 (pour ⁺*stôrè* les taupin.; q. 1523, noté *uywè* « émottoir »).

[4] Propr[t] « traîner » (DL, ⁺*h(i)èrtchî*; FEW, 4, 433 a). — A H 49, sans doute avec un des types d'ins-

truments décrits à l'alinéa suivant. Sans doute peut-on ajouter *hyèrčé* « les *⁺cortis* » (vergers) à L 4, renseignement fourni ailleurs pour le travail de « la » *hyèrčè"n* ou « herse-chaîne » (dont le nom a été ici refait sur *⁺hièrtcher*). D'autre part dans Ve passim, *⁺h(i)èrtchî, ⁺hér-, -i, -er* « éparpiller le fumier sur la prairie avec une *⁺h(i)ètche, ⁺hîtche, ⁺hétche,* herse garnie de branchages » (littéral[t] « traîne »). Comparer *hèrčī* ou *ridé* « herser [un labour ?] avec herse retournée » L 116.

Dér. (pour désigner un étaupinoir) en « -oir » : **⁺hîrtcheû, ⁺hèrtchû...** : *hīrčœ́* D 64 [syn. de *hwyœ́,* n. 3 ?]; *hèrčū* H 69; de plus, q. 1523, *hèrčwè* Na 84 (esp. de herse servant à émotter, *wyī*); — et déverbal (littéral[t] « traîne ») : « une » **⁺hîtche** : *hīč* Ma 12 (herse garnie de branchages pour *hwyī*).

[5] Propr[t] « glisser » (cf. DL, *⁺rider*; etc.). De même *⁺rider* : DELMOTTE « passer la herse renversée sur une terre » et RENARD [To 99], « herser avec la herse renversée pour écraser les mottes de terre » (autres sens : « égrener un épi en le faisant glisser dans les doigts; ouvrir ou serrer un coulant : « ~ les cordeaux de sa bourse » »); RENARD y voit *⁺rider* (= plisser) « un visage », mais comparer à *ridé* « herser avec herse retournée » H 37; *sklidé* (syn. *dòsé*) W 59 « id. »; *sklêdé* « briser les mottes avec le dos de la herse » Ni 17, etc. (d'où avec un « traîneau », *trênó,* brise-mottes, dit aussi « une » *sèklèt,* c.-à-d. « une traîne » : Ni '5, etc.; cf. DL, *⁺sclî* et *⁺sployon*). — A To 58, *ridé* se fait [maintenant] avec de grosses chaînes à *pikò* « picots » (cf. n. 7). La q. 1523 mentionne aussi dans A « un rid-oir » *ridwó* « sorte de herse rectangul. retournée » A 44 (ou *ridwó*); « esp. de herse carrée à 2 ou 3 rangées de dents de fer, servant à divers usages » A 60; etc. Pour COTTON [A 7], *⁺ridè, -œ,* c'est « passer avec la herse, le *grifõ* [= la h. dite « griffon » ?], sur une terre ».

[6] Propr[t] « donner un apprêt à la terre, avec le dos de la herse » (DELMOTTE, qui ajoute : « ou le rouleau »); à préciser, en corrigeant l'explicat., dans FEW, 3, 147; comp. *⁺dosse* « dos de la herse » dans COPPENS. Voir encore *dòsé* « briser les mottes avec le dos de la herse » Ni 61, etc. (q. 1523), et d'autre part, « une dosse », *dòs,* servant à *mut(y)èrné* à S 1, décrite comme « un fond de chariot ». Ailleurs, on se sert aussi pour « dosser » d'un « mutern-oir » (voir n. 2, pour Ni 36) ou d'un « doss-oir » (cf. ci-après), ou d'une « chaîne », etc. (Ch 16 : LECOMTE).

Dérivé désignant l'« étaupinoir » (outre « dosse » ci-dessus) : « un doss-oir ». **⁺dossou, ⁺doswè** : *dòsw* Ni 33 (cadre avec lames pour « chaîn-er le pré »; voir n. 7); *dòswè* Ni 36 (dit *d. a mãy*; cf. ci-après). Le *Dict. Centre* cite du *⁺dossoû* (employé pour *⁺(dès)mutièrner,* ainsi que rassembler les chiendents) un type *⁺à brokes* (chevilles) et un *⁺à kin.nes* (chaînes); auxquels correspondent dans COPPENS un *⁺doswè à brokes* (la fig. montre des dents tournées vers l'arrière, aux traverses avant et arrière) et *⁺doswè à tchin.nes* ou *⁺à mayes* « à mailles ». Pour Ch 16, LECOMTE décrit comme étant les étaupinoirs les plus connus actuel[t] « le » *⁺dossou à lames,* à 2 lames de fer (2 bandages de roues redressés par le charron et reliées par 2 barres de fer; voir fig.) et le *⁺dossoû à mayes,* treillis épais fait de larges mailles de fer carrées, d' 1,50 m de large sur 2 m de long, adapté à l'avant à une lame de fer (voir fig.; sert à « amonceler les dents de chien », à « renettoyer les betteraves » comme à *⁺dèsmutiè(r)ner*). On retrouve ce type « doss-oir » pour désigner l'« émottoir » (q. 1523) dans Mo, Ch, Ni o.

[7] Voir aussi « passer un pré à la chaîne pour étendre... » *pasé õ pré al čẽn...* W '32. — On explique « chaîner avec la chaîne » *čẽn* à S 13 et Ni 33, « avec la herse à chaînes » *l īp a čẽn* Na 59. Le système ancien le plus élémentaire décrit par LECOMTE [Ch 16] consistait en une *⁺tchin.ne* « dont les deux bouts étaient attachés aux extrémités d'une petite poutre; on y attelait un cheval, qui la traînait horizontal[t] sur le champ »; l'expr. « on donne un coup de chaîne » est restée, « même lorsqu'on a employé des engins plus perfectionnés, tel le *⁺dossoû à mayes,* composé, en somme, d'une série de chaînes ». Comp. « chaîner avec la chaîne », mais aussi avec « un dossoir » ou « un griffon » (cf. add.) à Ni 33. Il ne s'agit évidem[t] pas de la simple chaîne ancienne à Ph 37, où « chaîn-er » est « plus récent » que *⁺rèper*. Voir aussi n. 5, pour la « chaîne à picots » de To 58.

[8] Propr[t] « herser »; cf. DL, *⁺rahèner,* et FEW, 24, 243 a.

[9] Littéral[t] « tondre l'herbe à ras (moutons, lapins,...); d'où raser (l'herbe) » (cf. DL, *⁺riper* « effeuiller un rameau, égrener un épi en le passant dans la main »).

Dérivé en « -oir » (désignant l'étaupinoir) : « un » **⁺rèpwè** : *rèpwè* Na 109 [le BSW, 52, 155, traduisait seul[t] par « binette pour *⁺rèper* « les chemins » »]; Ph 37, 45.

[10] Littéral[t] « effeuiller un rameau, égrener un épi, en le passant dans la main » (DL, s.v.; à Ph 45, *rivé*; Ph 16, *rivè*; etc.); cf. ci-dessus, n. 5 (pour

To 99) et 9.

Dérivé en ˹-oir˺ (= étaupinoir) : ˹un˺ ⁺**rivwè** : *rivwè* Na 135; Ph 33 (q. 931 : « traîneau d' 1,50 m de long pour 1 cheval, 2,50 m pour 2 chevaux, cadre avec traverses [le croquis indiquant 2 crochets (?) sur un côté] pour transporter ustensiles de ferme et étendre bouses de vache et taupinières »), ′43, 61; Ar 1; D 36, 68 (q. 931 : « traîneau muni de 2 anneaux sur un côté, pour épandre taupinières [arch.] »), ′103, 113 (attelé à 1 cheval); Ne 4.

[11] D'où ˹une rasette˺ : *razèt* Ph 79 (glosé « étaupinoir »).

[12] Fait sur *ñèrsõ* Na ′24…; *yèrsõ* Ni 80 (syn. *yès čẽn* ˹herse-chaîne˺), esp. de herse en chaînes dite ˹hérisson˺ servant d'étaupinoir (fourni expres[t] pour Ni 80).

[13] Dér. de ⁺*macrale* (*makral*) qui à W 63 et ailleurs dans Ni n.-e. et W désigne la herse-chaîne et dont on dit à W 63 qu'elle sert d'étaupinoir.

[14] Fait d'après ˹sorcière˺ « étaupinoir » [et souvent aussi « traîneau chasse-neige »] : ˹la˺ *sòrsīr* Ne ′23, 31; *-s¡yèr* Ne 60; *-syèr* Ne 33, 39, 47; Vi 8, 22, 25; cet étaupinoir est décrit comme « formé de 2 lamelles latérales analogues à celles de l'ancien traîneau d'agriculteur, réunies par 2 traverses dont le côté antérieur est oblique et armé d'une bande de fer destinée à raser le sol » (abbé Hector). Général[t] on dit ˹espardre (épandre, dépandre, rabattre, défaire) avec la s.˺ ou ˹passer la s.˺ (*pasè la* s. Ne 47).

[15] Dér. de ˹mirliton˺ : ˹le˺ *mīrlitõ* « étaup. en fer constitué par des chaînes ».

[16] Voir ÉPANDRE (le foin), n. 2.

[17] Cf. DL, ⁺*stramer*.

[18] FEW, 12, 133a-b (spargere).

[19] FEW, 3, 302 (expandere).

[20] FEW, 1, 44 a. Voir ÉPANDRE (le foin), n. 9, et ÉTENDRE (la bouse), *G*, n. 9.

[21] Propr[t] « briser » (DL, ⁺*hèter*). Est fourni plus souvent pour « briser les mottes », q. 1523.

SYNT. ⁺*stârer* (ou var.) ˹aux…˺ *ā* Ve 38, 42; Ma 40, 42; B 12; *à* W ′8, 10, 30, ′39, ′42; L 114, 116 (ou ˹les˺); Ma 2-12; *ò* H 67; *ō* Ma 39; *ó* Ma 35, 43; — ˹estramer aux…˺ *ó* D 84; — ˹espardre aux…˺ *ò* L 39; *ó* D 110; — ˹épandre aux…˺ *ó* Ne 24; — ˹étendre aux…˺ *ó* Ne 47; — ˹défaire aux…˺ *ā* Ve ′36; B 9; *à* L 106; Ma 4, 9.

ADD. Pour l'usage de la herse (retournée, ou garnie d'épines) ou d'étaupinoirs propr[t] dits, voir ci-dessus, n. 2 à 15. On mentionne de plus ˹la herse˺ *hīrp* à Vi 27 (˹défaire, despandre à … ˺); ˹un traîneau˺ *trẽnó* à Na 30 (˹rabattre avec…˺). Notons encore, à Ni 33, ˹un griffon˺ *grifõ* (pour ˹chaîner˺ : esp. de herse aux traverses munies de dents vers l'arrière [équivaut sans doute au ˹doss-oir à ⁺*brokes*˺ des env.; voir aussi ci-dessus, n. 5, pour A 7, ainsi que BSW, 49, 157-158 : ⁺*grifon* A ′3; *-fou* A 1; S ′7 : « herse rectang. à dents de fer pour éparpiller les taupin. »; pour d'autres usages, cf. RENARD [To 99], ⁺*grifon* « herse avec dents très dures pour sarcler les blés »; etc.]). — D'autre part, pour Ch 16, LECOMTE mentionne aussi ˹la glissoire à broches (chevilles, dents)˺ ⁺*glichwâre à brokes,* planche de 2 m de large sur 1 m de long, avec une rangée de dents de fer devant et derrière, système remplacé auj. par ˹le zigzag˺, ⁺*zigzag,* « sorte de petite herse à dents fines ». LECOMTE remarque que le conducteur montait souvent sur la glissoire à ⁺*brokes* pour lui donner plus de poids (de même, là et ailleurs, pour le bâti ou la herse garnie de branchages). — On notera que plusieurs types d'étaupinoirs (˹dossoir˺, ˹herse-chaîne˺,…) sont employés aussi pour rassembler les chiendents et nettoyer les betteraves.

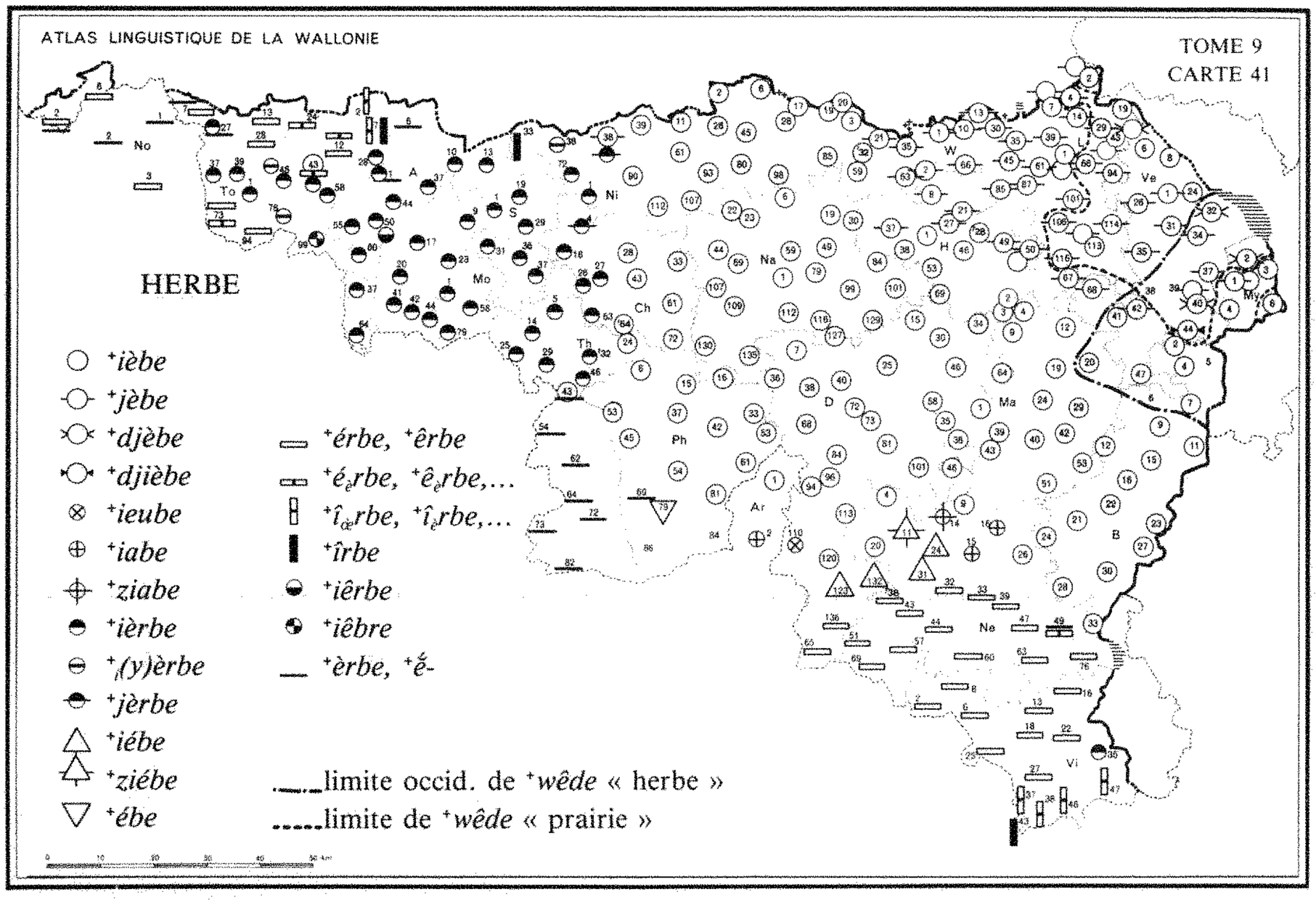
En l'absence de ces instruments, on se sert ordinair[t] d'une ˹fourche˺ (*fòč* mentionnée expres[t] à D 36 pour ˹espardre˺, à D 64 pour ˹défaire˺ les taupin. : *fuč* pour ˹estramer˺ à D 113; on l'oppose au *rivwè* attelé d'un cheval pour *rivè* à D 36 et 113). Noter aussi ˹la houlette˺ *l òlèt* mentionnée avec *mut(y)èrné* à S 1.

142. HERBE (carte 41)

Q. G. 619 « l'*herbe* est sèche ».

Q. G. 779 « nous nous assîmes sur l'*herbe* et nous attendîmes ».

On a consulté aussi, pour les compléments en note et en add., les q. 1323 « …; une ˹gironnée˺ (= plein le giron) d'*herbes* » et les q. 229, 231 et 234 où l'on s'informe des « mauvaises *herbes* », mais à la q. 1323 le complément est souvent omis ou qqf. remplacé par un autre terme et aux q. 229, 231 et 234, ˹herbe˺



n'apparaît pas toujours dans la rép., « mauvaises *herbes* » étant rendu alors par un seul mot (˹les *+crouwins*˺, ˹le *+criyô*˺, etc.) à côté duquel le syn. ˹males (mauvaises, maises, *+fayéyès*) h.˺ n'est pas toujours fourni. Quant aux deux quest. retenues pour le tableau, elles présentent le désavantage de ne pas envisager seul[t] la « plante à tige non ligneuse et le plus souvent verte », mais la « végétation verte qui couvre les prés, les lieux peu fréquentés... » (DG), ce qui suscite des rép. ˹gazon˺ et, en Hesb., *+rèhe, +rèche*; le cas de *+wêde* (littéral[t] « prairie ») en Ard. lg. étant toutefois différent, ce terme y concurrençant bien ˹herbe˺ en général (voir limites sur la carte)[1]. Le tableau se complique du fait qu'en domaine propr[t] wallon, on traduit souvent par ˹les herbes˺ (qqf. par ˹l'h.˺ ou ˹les h.˺, dans certains cas à la suite de réactions de l'enquêteur contre l'influence du libellé français qui a favorisé le singulier). Que le pluriel soit normal en wallon se marque bien dans les types *+ziabe* et *+ziēbe*, tirés de *+lès-iabes*, *+lès-iēbes*, comme dans le passage fréquent de *+lès-ièbes* et qqf. de *+lès-ièrbes* à *+lès jè(r)bes* (avec *zy* > *ž*), d'où au sg. *+jè(r)be* également. Ces phénomènes dus à la phonét. synt. pouvaient d'autant moins être exposés en dehors du tableau qu'on ne dispose pas toujours des rép. aux deux nombres pour pouvoir les opposer partout. De plus il importe de distinguer clairement les cas où, en Hn, ˹l'herbe˺ est rendu par *+l'ièrbe* ou par *+ièrbe* (et autres cas analogiques; avec *ly* > *y*). Dès lors, il convenait aussi d'opposer dans le tableau même l'élision ou non-élision dans *+l'ièbe* ou *+li ièbe* (et cas analogues; avec distinction des q. 619 et 779, l'élision étant moins fréquente en début d'expression qu'au cours de la phrase après *sò* ou *su* ˹sur˺ ou *tsu* ˹dessus˺), ainsi que la liaison ou la non-liaison dans *+lès-ièbes* et *+lès ièbes* (et cas analogues), le cas de cette liaison d'ailleurs ne pouvant guère être séparé de l'évolution de *zy* à *ž* signalée ci-dessus. Des faits semblables sont étudiés aux add. *α* et *β* pour *+d'ièbes* ou *+di ièbes* et ˹mauvaises *+ièbes*˺ (et analogues). Encore qu'il y ait des divergences de détail, notons que c'est dans Ni e., dans Ph et qques points voisins (surtout de D) et, pour le pluriel, dans Ve n., qu'on trouve surtout la non-élision et la non-liaison devant des types commençant par *y-*. La carte tient compte des principaux faits observés aux diverses questions.

◆ ALF 686. BRUN., *Enq.* 828. ALLR, II, 516. ALCB, II, 319.

= *A.* "l' (ou les) herbes"[2]. I. **⁺ièbe(s)**[3] : *l yèp* (q. 619, 779) Ch 28, 33, ′54, 61, ′64; Th 24, 53; Ni 11, 26, 39, 93, 98; Na 6, 19, ′20, 22-30, 127; Ph 15-37, 45 (*yɛp*), 61; D 7, 25, 40, 72, 73; W 59; H ′28, ′39, 46, 53; L 7, 19; Ma 1, 24, 35, 36; B 15, 16, 33; Ne 4; — (q. 619) Ni 107; Na 101; L 113; Ma 12, 20; B ′14, 30; — (q. 779) Ni 20 (*yɛp*); Na 44 (*ˌy-*), 69, 130; Ph 6; Ar 1; Ne 20; D 113, 120 | *l yèp* (q. 779), *èl y.* (q. 619) Ni 112; Ph ′11 | *èl yèp* Th 43 (q. 619 [?; cf. XI) | *l yèp* (q. 779), *li y.* (q. 619) Ch 72; Ph 53; id., mais *le y.* (q. 619) Ph 81; *lɛ̊ y.* (q. 619) Ni 2, ′5, 6, ′9, 17, 45, 61, 80, ′97, ′102; *lu y.* (q. 619) B 11 | *l yèp* (q. 779), *l*[*i*] *y.* (q. 619) Na 109 | *lɛ̊ yèp* (q. 619) Ni 20, 85 ‖ *l yèp* (q. 619), *lèz y.* Ch 43; Ni 19 (*yɛp*), 20 (Ardevoor); Na 49, 84; D ′1, 15, 34, 38, 46, 58; H 1, 38, ′42; L 1 (arch. : C. Déom); Ma 2-9, 39, 40, 42 (ou *yɛp*), 46, 51; B 12, 21, 23, 28; Ne 9 | *li yèp* (q. 619), *lèz y.* Na 107; D 36, 101; L ′32; Ma 43; id. sauf *lu y.* (q. 619) B 9 | *li yèp* (q. 619), *lè*[*z*] *y.* Na 135 | *l yèp* (q. 619), *lè y.* Ni 28; Ph 42; D 68, 84, 96; L 43 | *l yèp* (q. 799), *lè y.* Ve 6, 8 | *li yèp* (q. 619), *lè y.* D 94 | *l*[*u*] *yèp* (q. 619), *l y.* (q. 779), *lè y.* Ve 24 | *èl yèp* (q. 619), *lè y.* Ph 54 ‖ *lèz yèp* Ni 90; Na 1, 59, 79, 99, 112, 116, 129; D 30, 64, 81; W 3 (q. 619); H ′45, 69; Ma 19, 29, 53; B 22, 24 ‖ ⁺*jèbe(s)*[4] : "les" *žèp* Ni 38 (q. 779; cf. IV, fin); W 13, 30, 35, ′52, ′56, 63 (q. 619), 66; H 2, 8, 37, 49; L 1, 29, 35, 39 (*žep*), 45, 61, 66, 87, 101, 106, 114; Ve 26 | "la" *žèp* (q. 619), "les" *ž.* W 1, ′8, ′9, 10, ′39, ′42; H 21, 50, 67, 68; L ′50, 94, 116; Ve 1 | *l žèp* (q. 779), "les" *ž.* (q. 619) H 27 | *lu žèp* (q. 619), *l ž.* (q. 779) Ve 31, 35 ‖ ⁺*djèbe*[5] : "la" *ǧèp* (q. 619), "les" *ǧ.* (q. 779) L ′50 (L. COLSON) | "les" *ǧèp* L 43 (q. 779 : H. STAS; mais *l yèp* q. 619).

II. **⁺ieube**[6] : *l yœ̀p* (q. 779) D 110.

III. **⁺iabe**[7] : *l yap* (q. 619), *lèz y.* Ne 15 | *lèz yap* Ne 16 | *lè yap* (q. 779) Ar 2 ‖ **⁺ziabe**[7] : *la zyap* ou ord[t] *lè z.* : q. 619), *lè z.* (q. 779) Ne 14.

IV. **⁺ièrbe(s)**[8] : *l yèrp* To 1, 27 (q. 779; cf. ⁺*èrbe*), 37, 39, 58; A 28, 37; Mo 1, 9, 17, 23 (ou -*ɛ*-), 41 (id.), 42, 58, 64; S 1, 10-29, 36 (ou -*ɛ*-), 37; Ch 16-27, 63; Th ′2 (ou -*ɛ*-), 5, 14, ′32; Ni 1, 36 (*lˌyè-*, *lˌyè-*), 72; Vi 35; — (q. 779) Th 29, 46 | *l yèrp* (q. 779), [*è*]*l y.* (q. 619) Mo 44, 79 | *l yèrp* (q. 779), *èl y.* (q. 619) Th 25 | *l yèrp* (q. 779), *èll y.* (q. 619) S 31 ‖ *l yèrp* (q. 619), *yèrp* (*su* "sur l' " ~ : q. 779) Mo 20, 37 | *yèrp* (q. 619; *tsu* "dessus l' " ~ : q. 779) A 44, ′52 (ou -*ɛ*-), 55, 60; — (q. 619) A 50 (cf. X) ‖ *yèrp* (*su* ~ : q. 779), *lèz y.* (q. 619) A 1 ‖ *l yèrb*, *l ˌyèrbœ* To 48 | *l yèrb(œ)* To 43 (cf. VIII) | *l ˌerp*, *-b* To 78 ‖ **⁺jèrbes**[9] : *lè žèrp* Ch 4 (q. 619, 779); Ni 38 (q. 619; cf. ⁺*jèbe*).

V. **⁺iébe**[10]… : *l yēp* (q. 779), *la y.* (q. 619) Ne ′22, ′23 (ou -*ɛ̀*-), 31 | *la yɛ́p* D 123 (q. 779), 132 (q. 619, 779) | *l yēp* (q. 619), *lèz y.* Ne 24 ‖ **⁺ziēbe**[10] : *la zyēp* (q. 619), *lè z.* Ne 11.

VI. **⁺ébe**[11] : *l ɛ́p* (q. 619), *lɛ* ("les") *ɛ́p* Ph 79.

VII. **⁺érbe, ⁺ê-**[12] : *l ɛ́rp* Ne 44, 47 (ou *ē*-), 63, 76; Vi 2, 16 (mais -*b*, q. 619), 18, ′21, 22-27 | *l ērp* Ne 33, 39, 60 (mais -*b*, q. 619), ′64; Vi 6, 8 (mais -*b*, q. 619), 13 (id.) | *l ɛ́rb* To 2 (q. 779; cf. XI), 6, 94; Ne 69 | *l ērb* No 3; D 136; Ne 32, 43, 51, 57, 65 ‖ *l èrp* To 7 (q. 779; cf. XI) | *l èrb* To 13, 28; A 12 (q. 619; cf. VIII et n. 16) | *l èrbœ* To 73 (cf. VIII).

VIII. **⁺éˌrbe, ⁺êˌ-**[13] : *l ɛ́ˌrb*, *l ɛ́ˌ-* A ′10 | *l ɛ̀ˌrb*, *l ɛ̀ˌrbœ̀* To 24 | *l ɛ̀ˌrbœ* To 73 (cf. VII) | *l éèrb(œ)* To 43 (cf. IV) | *l éyɛ̀rbœ*, *l ēyɛ̀rb* A 12 (V. Deffernez).

IX. **⁺îœrbe, ⁺îˌrbe, ⁺îrbe…**[14] : *l ĭœrp*, *-rb* A 2 | *l ĭœrp* A 7 (ou *ĭrp*) | *l ĭˌrp* Vi 37, 38 | *l ĭˌrp*, *l ĭˌrp* Vi 47 | *l ĭˌrp* Vi 46 | « *l ièrp* » Vi ′36 ‖ *l īrp*, *lèz īyrp* Ni 33 | *l īrp* Vi 43.

X. **⁺iêrbe**[15] : *yèrp* (*su* ~ : q. 779) A 50 (cf. IV) ‖ *l yèrbœ* To ′71 (et aussi *l yèbœ* [?]) | **⁺iêbre**[15] : *yɛ̀br(œ)* To 99.

XI. **⁺èrbe…**[16] : *l èrp* No 1; To 2 (q. 619; cf. VII), 7, 27; S 6; Th 43 (q. 779; cf. I), 54, 64, 72, 73 (et -*b*); Ph 69; Ne 49 | -*b* Th 62, 82 | *l ɛ́rp* No 2.

= *B.* "la" **⁺wêde**[17] : *wèt* Ve ′36, 40, 41, 42; My 1, 3 [ou -*ē*-?] | -*ē*- Ve 32, 34, 37-39, 40 (Lodomez, Francheville), 44, 47; My 2, 4; Ma 20 (q. 779), ′21; B 2,′3, 4-6, 7 ‖ *wēt* My 6 (ou -*ɛ̄t*).

= *C.* "le" (qqf. "les") **⁺rèhe(s), ⁺rèche(s)…**[18] : *rèh* W 35 (sg., q. 619; sg. ou pl., q. 779), ′36 | *rèh/š* W 21, ′45 ‖ *rèš* W 3 (pl., q. 779), ′52, 63 (pl., q. 779) | *rɛš* Ni 19 (pl., q. 779), 20 (q. 779) ‖ *rɛ́š* W 59.

= *D.* "le gazon"[19]. **⁺wèzon, ⁺wa-** : *wèzõ* Ma 12 (q. 779), 19 (id.); B 2-′3 (id.) | *wazõ* Na 101 (id.), 129 (id.); H ′45 (id.), 67 (id.); L 2, 4 (ou -*ã̀*), 7, 14 (ou -*ã̂*); B 27 (q. 779), 30 (id.); Ne 26 (id.) ‖ **⁺gazon** : *gazõ* Ni 1 (H. Ferrière), 90 (q. 779).

---

[1] Autres rép. q. 779 : "à [la] terre" *al tèr* B 24; … *tɛr* Na 116; *a tɛ̄r* Ph 86 ("nous nous avons couché à t. "); "en (ou sur) le pré" *è pré* Ni 85; *su l p.* Na

59; « dans le pâtis » *dẽ l paši* Ni 107; « dessous l'arbre » *dzò l òp* Ve 26.

[2] FEW, 4, 404 a (herba). Malgré la concurrence de termes spéciaux, (⁺*crouwins,* etc.), « herbe » apparaît, q. 229, 231 ou 234, dans « mauvaise(s) h. » (ou expr. remplaçant « mauvaises » par un syn.) à peu près dans tous les points où, q. 619 et 779, on répond ⁺*wêde(s)* (sauf Ve 37, 38 et B 5, 6), ⁺*rè(c)he(s)* ou « gazon ». On précise à My 3 que ⁺*ièbe* y signifie de plus « simple, plante médicinale »; voy. de même pour l'ensemble du malm. et spécial[t] My 6, Bastin, *Plantes,* 153 (pl. médicinale), 181-182 (« ces ⁺*mâlès-ièbes* [ajouter l'indication de la liaison de l'article]; prov. ⁺*mâle ièbe crèh vol'tî* « male h. croît volontiers » My 1) et index (plantes dénommées ⁺*ièbe* « de fer, de charpentier, de taureau », etc.; cf. BSW, 20, 221, pour les « environs de Spa ») : ⁺*ièbe* « de berger, de Notre-Dame, de sang », etc.

A « les herbes » remplaçant souvent « l'herbe » (collectif) dans les rép. au questionnaire (cf. « couper l'herbe dessous le pied » *Spots,* 1459 [pour Liège] et DL, avec var. « couper les h. … » *Spots*, ib. [Liège]), comparer l'absence de « de l'h. » dans Forir, le DL et Wisimus; on dit normal[t] « des h. » en lg. (voir cependant add. γ, pour L 19). Mais, tandis que Pirsoul a (v° ⁺*ièbe*) ⁺*dèl ièbe d'atire* (d'après textes littér.) et (v° ⁺*atire*) ⁺*di l'ièbe d'atire* pour désigner « qch. d'attirant », le *Dict. Centre* (v° « *yèrbe* ») fournit : « de la belle h. » et le *Dict. Aclot* (ib.) : « couper de l'(⁺*dèl*) h. pour les lapins »; de même Cotton [A 7] : *kœryõdè* (couper à la faucille) *d l īrp*; voir aussi n. 15 ci-après pour To 99. — D'autre part, « un brin d'herbe » est normal[t] « une h. » en lg. (cf. n. 17).

Dér. : « s'enherber ». ⁺*s'ènièrbè* : *s èyèrbè* Na 116 (« se couvrir d'h. »).

[3] ⁺*ièbe* est la seule forme des lexiques et des auteurs de naguère pour Liège et Verviers, auj. remplacée par ⁺*jèbe*. — Q. 229, 231 ou 234, *yèp* apparaît aussi dans les points où l'on trouve ci-dessus ⁺*rèche(s)* ou « gazon » à côté de *yèp, -ɛ-,* mais égal[t] à W ′32, ′45, à L 2 (à côté de ⁺*jèbes*), à Ve 41, 47, à My 1 (à côté de ⁺*jèbe*), 3-6 (cf. n. 2), à B 2, ′3, 4 (« la » *māl yèp*), 7, 27 et Ne 26. — Pour L 7, on différencie ⁺*l'ièbe* « le gazon » et « une » ⁺*måle jèbe*, « les » ⁺*målès jèbes* « mauvaise(s) h. ». — Var. de prononciation : *yɛp* Th 53.

[4] ⁺*jèbe*, sg., est refait sur ⁺*jèbes*, pl., s'expliquant par ⁺*lès* (ou *dès*)-*ièbes* passé à ⁺*lès* (ou *dès*) *jèbes* avec *-zy-* > *-ž-* (cf. n. 9). A côté du collectif « la » ⁺*jèbe* qqf. recueilli (voir aussi l'expr. « couper la ⁺*jèbe* sous le pied », n. 2), on emploie aussi « une » ⁺*måle jèpe* W ′42 (« [il] n'y a rien qui croît comme une m. ⁺*j.* »); H 67 (« tu crois comme … »); L 1; etc. — Q. 229, 231 ou 234, on note en plus ⁺*jèbe* [*žèp*] à W 21, L 2 (cf. n. 3), 4, 7 (cf. n. 3), 14, 43, 85, 113; Ve 34, 37, 40 (Lodomez), 42; My 1 (cf. n. 3). Il s'agit p.-ê. pour L 113 de la conservation de l'opposition qui a dû d'abord exister entre « l' » (ou « une ») « h. » et « les » (ou « des ») « h. », c.-à-d. ⁺*ièbe* sg., ⁺*jèbes* pl. — Voir aussi q. 229 : « mauvais » *-è žèp* (après hésitation) Ni 38.

[5] Cf. q. 1323, « d' h. » rendu par *d ğèp* pour My 1 (voir cependant Bastin, *Plantes,* 153 : ⁺*jèbe* « plante médic. » à My 1). Q. 229, 231 ou 234, on note : « males » *ğèp* Ve 32 (et au sg. *mòl ğ.* : « tu crois comme une… »; cf. ib. « herbée » *ğèrbé* « pl. potagère ou médic., et même en gén. toute pl. de dimension modeste »), 40 (ville, Challes); My 2. Voir déjà pour ⁺*djèrbêye,* DFL, v° « herbe ».

De plus, remarquer : ⁺*malès djièbes* [*ğyèp*] Ve 44.

[6] De même, q. 229, 231 et 234, ⁺*mwéch*[*ès*] *ieubes* à D 110, contrair[t] à Brun, *Enq.* 827 : *yèp* (et *yèrbé* « herbées »).

[7] Pour ⁺*iabe* à Ar 2, cf. Brun. (montrant que la forme est isolée en ce point), et à Ne 16, cf. *Spots,* 1461 (« *mwaiche hiappe* » « croît volontiers ») et Marchot, 21 et 62. — Q. 1323, « d'h. » est rendu par *d yap* Ne 16, mais *du zyap* Ne 14, avec en ce point l'indication que « de l'h. » peut se traduire par *dòl* (« de l' ») *zyap u* (= ou) *dè* (« des ») *zyap* et qu'on y dit aussi pour « des légumes » *dòl zyarbẽy* « de l'herbée » (pour Ne 15, voir add. α). La distinction est impossible, q. 229, 231 et 234, entre « des » *mwẽšz* (ou *-žz*) *yap* et « des » *mwẽš* (ou *-ž*) *zyap* Ne 14-16.

[8] Qques var. aux autres quest., notam[t], en fin d'expr., *yèrb* Ch 26, *-bœ* A 28; aussi que *d ˌyèrp* et « mauvais » *-èz ˌèrp* Ni 36; *d iyèrbœ* ou *d ˌy-* To 43. — Pour *l yèrp* > *yèrp*, comparer le traitement de « [d] l'eau » [*d*] *l yó* > [d] *yó* ALW, 1, c. 30, n. 5, et 3, 101 b, aussi que ci-après, n. 15. — La forme de Vi ′36 est en fait évoluée du type IX; voir aussi les cas de To 48, 78 et Ni 36.

[9] Pour *ž* > *zy-*, cf. n. 4. — On a noté aussi « mauvais » *-è žèrp* Ch 4; et *dè* (= « de ») *žèrp* (mais *žèp* dans « mauvais » *-è ž.,* comme q. 779) Ni 38.

[10] Q. 229, Ne 11 : *mwẽš yẽp,* que J. Haust marquait de (?), en raison de la divergence avec *zyẽp* ci-dessus; cf. q. 341 : [les poules] picorent (⁺*pèpièt*) « à l'h. » *al zyẽp* Ne 11.

[11] Cf. « d' » *ẽp* (q. 1323) Ph 79.

[12] Les q. 229, 231 et 234 montrent qques hésita-

tions pour *ē-, ê-,* ainsi que pour *-b, -p* devant croissent ou poussent. Retenons seul pour ces q. et la q. 1323, l'hésitation entre *èrb* et *èrb* à To 2; voir aussi d' *èrb*$_{œ}$ To 13; d' *ērb*$_{œ}$ A 12. Ajouter *ērp* Ne '38. De plus, q. 341, de l'h. *dè l èrb* To 73.

[13] Autres notations : d' *èɛrb* A '10; d' *ɛrb*$_{œ}$ To 24; *éyerb*$_{œ}$, *éyè-* A 12 (V. Deffernez); et de plus (q. 229, 231) *ɛ̀rp,* (q. 234) *ɛ̀rp* Ne 49; (q. 234) *éɛ̀rb* To 6.

[14] Qques var. aux autres quest., notam^{t} *ǐɛrp, ǐrpœ* A 2.

[15] De même : d' *yèpr*, mais mauvais *-èz yèrp* A 50. — Pour *l y- > y-*, cf. n. 8. — Ajouter *d yèbr(œ)* (q. 1323) To 99, ainsi que d'après le lex. de RENARD : *+iêbre,* herbe ...; prov. *+i faut toudi mète* [*é*]*d'sus s' dwat d' l'iébre qu'in coun'wat* il faut toujours mettre dessus son doigt de l' h. qu'on connaît (de tout étranger le sage se défie); *+i-ést d'dés iébre, « t't'qu'a » l' panche* il est dans l'herbe jusqu'à la panse (il est dans l'abondance).

[16] Pour Th 43, de même d' *èrp*. De plus mauvaises *èrp* (q. 229, 234) A 1. Qques hésitations pour la cons. finale : ainsi, dans la (ou les) mauvaise(s) h. *i* poussent (ou elles croissent), *èrb* No 1; Th 46. Pour Ne 49, cf. n. 13. De plus A 12 (q. 341) de l'h. *dè l èrb* A 12.

[17] *+wêde* (cf. PRAIRIE, *A*) désigne à la fois la prairie ou « pâture » de fauche et l'herbe. Voir VILLERS, « *waide,* herbe »; BDW, 18, 112 et *Gloss. de La Gl.,* 163 a; BASTIN, *Plantes,* 129 (et, à l'index, les plantes nommées *w.* de bœuf, de larme [= miel], etc.). Le terme s'emploie souvent au sg. pour désigner collectiv^{t} l'herbe : couper de la *w.*, c'est de la vieille *w.*, etc.; voir ci-dessus les rép. du questionnaire toutes au sg., mais on dit aussi des larges *w. dè lāčè wēt* Ve 39, etc. « des h. larges »; les sures *w.* (ou de la sure *w.*; cf. FOIN, add. *α*); cf. BASTIN, ib., 133 : le nom générique des graminées constituant le fond des prairies est *+wêdes*; « un brin d'h. » est un *pò* [littér^{t} poil, terme figé, comme dans *pò* de grain « grain de blé »] de *w.* Ve 32, 34, 40; My 1, 6. — Expr. il voit croître la *w.* Ve 40 (d'un « malin », qui prétend tout savoir).

[18] Du sudnl. resch « gazon » (voir HAUST, Sache, Ort u. Wort, Festschr. Jud, 396, ou *Album Verdeyen,* 233, corrigeant l'explicat. du DL, s.v.). Il s'agit d'un terme signifiant propr^{t} « gazon » dans Ni o, W et H n.; on notera cependant les qques attestations au plur. ci-dessus. Le mot n'apparaît nulle part dans « mauvaises h. », ni même dans « gironnée d'h. ». Voir GAZON, vol. ult, PRAIRIE, ainsi que REGAIN, add. *β*.

[19] Possible naturel^{l} ailleurs aussi dans les 2 phrases choisies ci-dessus pour le quest., gazon apparaît cependant avec une fréquence remarquable à l'extrême n. de L. — A l'expr. couper l'herbe dessous le pied (cf. n. 2 et 4), peut correspondre aussi couper le gazon dessous le p. : *Spots,* 1459 (Liège, Verviers [plutôt que Jalhay]); BASTIN, *Plantes,* 127; de même, Ve 40 (Francheville) : *+côper l' wèzon d'zos l' pî.*

ADD. *α*. Q. 1323, « une gironnée d'herbes, on a noté qqf. *di yèp* Ni 39; Na 135; Ph 33, 53; D 96; L 43; *de y.* Ph 81; *dé y.* Ni 6, '9, 17, 20, 98; *dè y.* Th 24; Ph 54; il s'agit dans tous ces points d'exemples suivant une terminaison consonantique (*+one choû(r)chîye di ièbes* Na 135; etc.). Cependant ailleurs, où la position est général^{l} analogue, on obtient néanmoins *d yèp* (*d yɛp*) pour la plupart des points : dans Ch (28, 43, 61), Ni (2, '5, 26, 45, 90), Na (y compris 107), Ph (45 [cf. BALLE : des feuilles d' ~ de feu]), 61; D (y compris 36, 38, 68, 94), H, L (19), Ma et B. Remarquables sont les rép. *di* [*z*] *yèp* Na 109; *d* [*z*] *yèp* B 21 (tém. différents); *di z yèp* B 27, c.-à-d. de -z-herbes. Comparer *d yap* Ne 16, mais *d*[*u z*] *yap* Ne 15, à côté de *du zyap* Ne 14. Pour les autres types en *y-*, on ne trouve que *d yœp, d yèp* (plus *d'y-* A 44), *d yēp, d yèbr.*

β. Q. 229, 231 et 234, dans les mauvaises (ou syn.) herbes, avec *+-ès* de l'adj. fém. pl. préposé, on peut noter des faits comparables à la liaison ou non-liaison dans les *+ièbes* du tableau ci-dessus. Voyez *-èz yèp* (ou *yɛp*) Ch 28, 43, 61, '64; Th 53; Ni 19 (où l'on insiste sur la différence avec Ni 20), 85, 98; Na 1-19, '20, 22-30, 49-101, 112-129; Ph 37 [plus 45, d'après BALLE : *+i crèch râde come lès mwaichès-* ~ il croît vite comme ...], 61, 81; D 7-34, 38-64, 72-81, 101; W 3, '32, '45, 59; H 1, '28, 38, '39, '42, 46, 53, 69; L 1 (arch.; auj. *-è žèp*), 2 (à côté de *-è zèp*); Ve 41, 47; My 1 (ou *-è žèp*), 3-6; Ma 1-39, 42-51; B 2, '3, 7-12, '14, 15, 21, 23; Ne 4, 9; *-è yèp* Ch '54; Ni '5, 6-'9 (*mŏvèz*[*è*] *y.*), 11, 17, 20, 28, 39, 61, 80, 93, 107; Na 44, 130; Ph 6, 16, 33, 53; Ar 1; D 68 (*mwĕš*[*è*] *y.*), 94, 113; L 19, '32; Ve 6, 8, 24; — de même *mwĕš*[*è*] *yœp* D 110; — et devant *yèrp* : *-èz y.* Mo 1, 9 (*mŏvés-*[*èz*] *y.*), 23, 44 (*mŏvéz-*[*èz*] *y.*), 58; S 36 (*mŏvèsèz y.* ou *-ès y.*); Th 14 (*fayéyèz y.* à côté de *mŏvèz y.*), 62; Ni 1, 36 (*-èz ɛ̀rp*), 72; Ph 69; *-è yèrp* Th 25. Les lacunes pro-

viennent non seul[t] de ce que l'expr. manque plus d'une fois, mais aussi du fait que la terminaison [+]*-ès* souvent n'apparaît pas dans le Hn, ainsi que çà et là dans Ni (2, 26, 45, ′97), Na (107), Ph (54), D s. (120, 132), et dans l'ensemble de Ne (sauf 4 et 9) et tout le s. de B (22, 24, 28-33). — Au lieu de ⁻les mauvaises h.⁻, on dit qqf. simpl[t] ⁻les h.⁻ *lèz yèrp* A 55; Mo 9, 17; S 1, 10.

γ. En marge du questionnaire, on a noté aussi ⁻des h.⁻ *dèz yèp* D 25, 30; H ′70; *dè y.* D 94 (q. 568 : ⁻les poules picorent des ~⁻); L 19; Ve 8; *dè yap* (q. 341 : ⁻manger des ~⁻) Ar 2; — et ⁻de l'h.⁻ *dèl yèp* L 19 (cf. ci-dessus, n. 2).

δ. ⁻une (ou ordin[t] des) fenasse(s)⁻ (FEW, 3, 455 b). [+]**fènèsse(s)** : *fènès* W 1, 10 (graminée), 13 (id.; cf. WARNANT, 96); H 1 (« brins de foin emmêlés jonchant le sol après transport du foin; cheveux courts, rares et mal peignés, surtout pour femme : ⁻il y avait deux trois rousses [[+]*rossètès*] ~ qui saillaient hors [[+]*brotchîn′ foû*] de sa cornette⁻; [un] rien [de], [un] soupçon [de] : ⁻mettre une ~ de poivre en la sauce⁻ »), ′77 (brin de foin); L 1 (tige de graminée, fine et desséchée sur pied; d'où cheveu rare; cf. DL, qui réunit en fait deux articles de FORIR : « *fness* », sg. « foin précoce, en épis » [?] et [+]*fènasse* pour cheveux), 35 (gram. sèche), 45 (herbes sèches [*swèy*]), 87 (h. fines et sèches); Ve 39 (hautes gram. des bois; pour leur emploi en vannerie, cf. REMACLE, *Parler,* 188), 40 (même définit.); My 6 (gram. à longue tige; cf. BASTIN, *Plantes,* 133, ainsi que, dans noms de plantes, 135 et 137, plus 134, pour le sens « fenasse » [au fond du fenil] à My 4; on emploie les *f.* lors de la fabrication des fromages [cf. ci-après] à My 6); Ma 51 (grandes h. fanées); B 21 (hautes h. sèches); Ne 9 (hautes gram.); — [+]**f'nèsses** (cf. WISIMUS, « foin récolté dans la forêt », et déjà BDW, 10, 46 [contrair[t] au FEW qui indique *fènès* « foin précoce » pour le « verv. »]) : *fnès* Ve 8 (« herbes aux pipes, molinia caerulea, employée lors de la fabrication du fromage »; cf. BDW, 5, 53), 34 (hautes graminées des bois et fagnes); — [+]**snèfes** (cf. DL, v° [+]*fènèsse* : qqf. syn. de [+]*f'nèsses* au Pays de Herve) : *snèf* Ve 32 (hautes gr. des bois et fagnes); — [+]**fènasses** : *fènas* Ni 26 ou 80 et env. (abbé MASSAUX : graminée, surtout dans les bois, dont les feuilles s'appellent [+]*fin.nes* [cf. COUPER À LA FAUCILLE..., add.], ayant 70 à 80 cm de haut; on s'en servait pour allumer la pipe; à Ni ′14, avec une *f.* comportant beaucoup de feuilles ou boutons, on disait en l'effeuillant de bas en haut : [+]*vîye, djon.ne* [ou *-ône*?], *vève* « vieille, jeune, veuve », pour savoir quelle femme on épouserait; ⁻le grain engelé ne rend pas, il tourne à *f.*⁻); Na 84 (MELIN : gram. menue et longue; dér. : ⁻une fenass-iée⁻ *fènasīy* « petite botte de [+]*fènasses* »), 107 (h. sèches inutilisables pour l'alimentation du bétail; un oiseau cherche des *f.* pour bâtir son nid : VERHULST); Ph 16 (LOISEAU : « plante à fleur en épis; h. séchées dans les bois; cheveux longs et irréguliers »), 42, 45 (BALLE : h. fines de mauvaise qualité poussant dans prairies médiocres et bois); D 25 (folles gram.); Vi ′29 (esp. de gram.), 47 (gram. dite jouet-du-vent, agrostis [= apera] spica-venti); — [+]**f'nasses** : *fnas* S 19 (nom gén. des herbes à longue tige; le sens « fougère » pour [+]*fènasse* dans *Gloss. Braine,* fourni d'abord à J. H., ne lui a pas été confirmé sur place), 36 (hautes gram. isolées dans pré ou terrain vague; ⁻être dans les ~⁻ « ... la déveine »); — [+]**fanasse** : *fanas* Ne 33 (grande gram.) [noter que « Neufch. *fenasse* » du FEW est une forme francisée de DASNOY]; — « **f(e)nache** » To 99 (RENARD : « luzule ou fausse ivraie, herbe à épis qui croît dans les luzernes; syn. ⁻avoine des baudets⁻ »; différ. de ⁻fanage⁻ « *f(e)nâje* »). — A compléter par dict. et gloss. repris dans FEW (plus PIRSOUL, WASLET, DEPR.-NOP., COPPENS) et en précisant pour le gm. (cf. BSW, 37, 328 [Vi ′19] : « grandes gram. très grêles, qu'on rencontre surtout dans les taillis; d'où : cheveux longs, rudes et en désordre »).

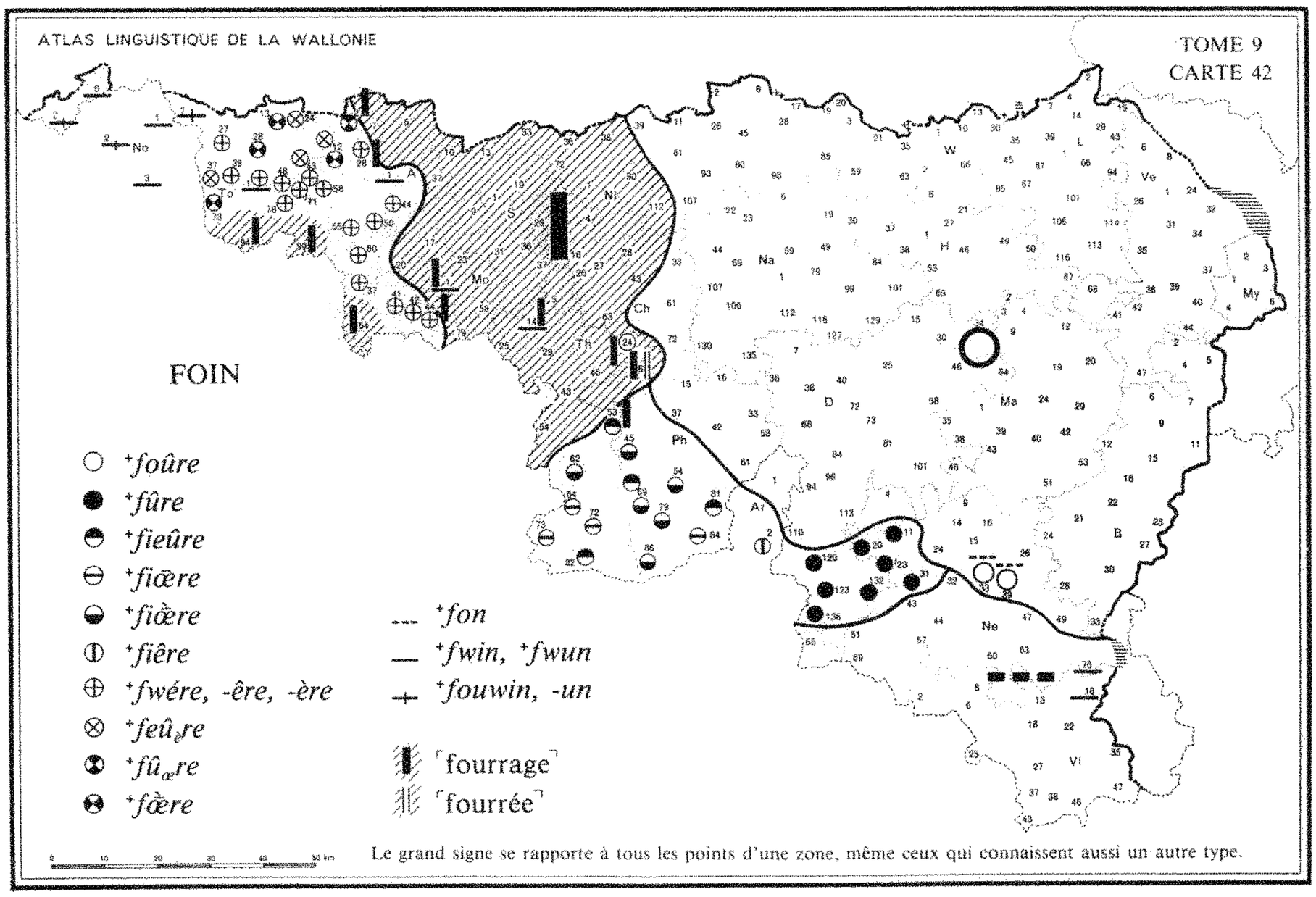
143. FOIN (carte 42)

Q. G. 262 « du *foin*; — du fourrage ».

L'aire de ⁻fuerre⁻, passé du sens de « fourrage » à « foin » surtout en w. et conservé dans ce sens en w. et dans le Hn occid. (plus Th s.), est disloquée par l'emploi inverse de ⁻fourrage⁻ pour « foin » (comme pour « fourrage ») dans une grande partie du Hn et dans Ni o. Le sud de Ne comme Vi emploie ⁻foin⁻, [+]*fon* (sauf [+]*fwin* Ne 76 et Vi 16); ⁻foin⁻, sous une forme française ou proche du fr., est attesté aussi dans No et dans To n.-o., de même qu'il pénètre dans les villes du Hn occid. et central[1].

◆ ALF 586. BRUN., *Enq.* 719. BABIN, *Arg.* 380. ALLR, II, 534. ALCB, II, 338.

= *A*. ⁻du fuerre, feurre⁻[2]. [+]**foûre** : *fūr* Ch 33,



Le grand signe se rapporte à tous les points d'une zone, même ceux qui connaissent aussi un autre type.

′54, 61, 72; Th 24; Ni 2-28, 39-61, 80, 85, 93-107…; Na; Ph 15, 16, 33, 37, ′40, 42, 53, 61; Ar 1; D 7-113…; W (sauf *-ŭ-* ′39); H; L; Ve; My; Ma; B; Ne ′3, 4, ′5, 9, 14-16, 24, 26, 33 (Recogne), ′34, 39 (Lamouline), 49 ‖ **+fûre** : *fūr* D 120, 123, ′129, 132, 136; Ne ′10, 11, ′19, 20, ′21, ′22, ′23, 31 ‖ **+fieûre, +fiœ̀re…** : *fyœ̆r* Th 53 (tém. J. H.), ′61, ′63, ′67, 82; Ph 69 (tém. J. H.), 81 ‖ *fyœr* Th ′55, 64, 72, 73; Ph 84 | *fyœ̀r* Th 62 (ou *-œr*); Ph ′28, 45 (ou *-œ̀r*), ′49, 54, 69, 79, 86 ‖ **+fiêre** : *fyèr* Ar 2 ‖ **+fwére, -êre, -ère…** : *fwĕ́r* To ′72, ′91 | *-ēr* To 58; A 55; Mo ′11 ‖ *fwèr* To 1 (rural), ′51, ′71, ′82, ′93; A ′39, 44, ′48, 50, ′52, 60 (ou *-ēr*); Mo 37, 41 (ou *-ēr*), 42, 44 ‖ *fwĕr* To 27 | *fwèr* To 39, 43 | *fuèr* (dipht.) A 28 | *fẅèr* To 48 ‖ *f$_{ə}$ēr* To 78 ‖ **+fû$_{œ}$re, +feû$_{ə}$re…** : *fŭ$_{œ}$r* A 2 (arch.) ‖ *f$_{œ}$wèr* To ′44, ′50 | *fœ̆èr* A ′18 | *fœ̆$_{w}$èr* To 43 | *fœɛr* A ′10 | *fœ$_{wə}$r* A 12 (tém. J. H.) | *fœwèr* A ′13 | *fœ$_{ə}$r* To 37 ‖ *fœ̆$_{œ}$r* To 24 ‖ **+fœ̀re** : *fœ̀r* To 13, 28, 73; A 12.

B. ⌜du foin⌝[3]. **+fon** : *fõ* Ne 32, 33 (Neuvillers), ′38, 39, 43, 44, 47, 51-69; Vi 6-13, 18, 25, ′34, 35, ′36, 37-47 | *fõ$_{ŋ}$* Vi 2 | *fõŋ* Vi 27 | *fò^{n}ŋ* Vi 22, ′32 | *fòŋ* Vi ′21 ‖ **+fwin, +fwun$_{y}$…** : *fwẽ̆** Ne 76; Vi 16 | *fwẽ* To 1; A 1; Th 14 ‖ *fwẽ^{o}* No 1; To 6 | *fwœ̃$_{y}$* No 3[3] ‖ **+fouwin, -wun$_{y}$** : *fuwẽ^{o}* To 2 | *-ẽ$^{o}_{y}$* To 7[3] | *-œ̃$_{y}$* No 2.

= *C.* ⌜du fourrage⌝[4] : To 94, 99; A 2, 7, ′20, 28, 37; Mo 1, 9, 17, 20, 23, 58-79…; S; Ch 4-28, ′36, 43, 63, ′64; Th ′2, 5, ′11, 14, ′19, 25, 29, ′32, 43, 46, ′51, ′52, 53, 54; Ni 1, 33-38, 72, 90, 112; Ph 6 (tém. J. H.), ′11.

D. ⌜de la fourr-ée⌝[4] : *fŭrĕ́y* Ph 6.

---

[1] Qques var. de prononciat. à d'autres quest. pour cert. régions : ainsi q. 270 (« une ⌜charrée⌝ de *foin* »), q. 266 (« faner les *foins* ») ou q. 267 (dans trad. div. de « fenaison ») : *fuèr* (dipht.) To 27; *fwèr* A 28; *fẅèr* To 48, 58; *fwēr* A 60; *fyœr* Th 62; *fœ̀r* To 37; *fœ̆r* A 12; — *fõ$_{ŋ}$* Vi 18, 25; *fõ*$_{ŋ}$* Vi 13; *fuwẽ^{o}* To 7; *-œ̃* No 2; *fwœ̃* To 2. Retenons surtout *fwẽ* Mo 1 (non ⌜fourrage⌝, q. 270) [cf. DELMOTTE : « *foëre, fouere* », mais SIGART : « *fœ̀re, foaire, fwair*… N'est usité que dans certains villages… A Mons, on remplace le mot… par… *fourache*… »].

[2] FEW, 3, 659 b (*fodar). — BRUN., l.c., a *fur* pour Ar 1, D 110 et env. [mais cf. WASLET, « *foûr* »]; cf. *fúr* pour D 136 (et env.) ou *fur* dans

la rég. où on a noté *fūr* ci-dessus; pour Ar 2, il a *fyèr* (dans une rég. où les points voisins ont ordin[t] *fyœ̀r*).

[3] FEW, 3, 455 a (fenum). — Voir *fwẽ°* No 3, q. 262, 270; *fɯwẽ°* To 7, q. 270.

[4] On n'obtient en gén. qu'une seule rép. pour « foin » et « fourrage » dans ces points et on insiste à l'occasion sur cette identité de traduction (même pour Ph '11). Pour les formes, ainsi que pour qques distinctions d'emploi entre des rép. signifiant « fourrage », voir ce mot, vol. ult.

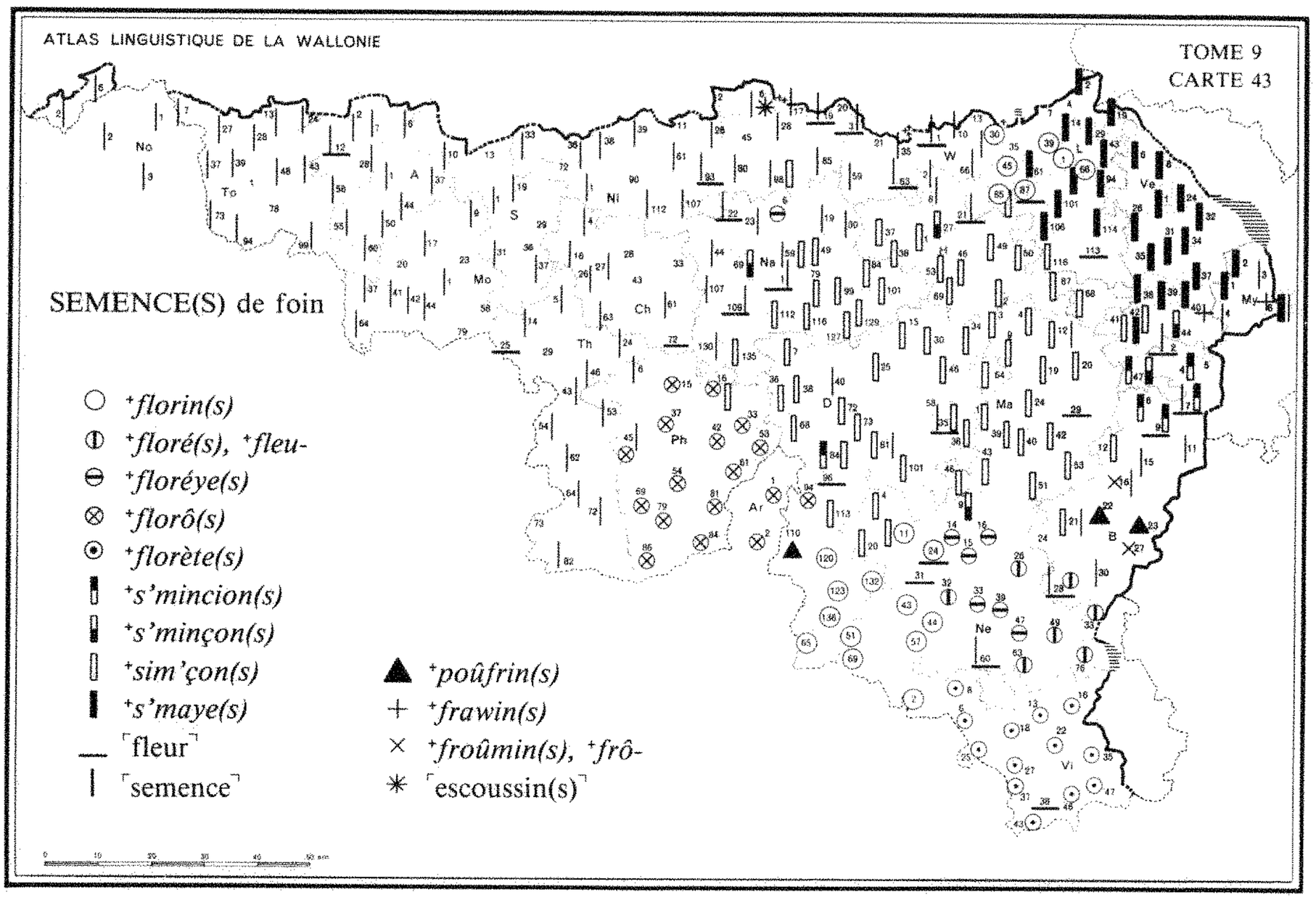
ADD. α. Le(s) foin(s) de fagne (mauvais foin, dont on recueille ou recueillait qques charretées, « afin de s'assurer contre un printemps tardif ou suppléer à l'insuffisance du bon foin » : BASTIN, *Plantes,* 136) : ⌜le⌝ *fūr du fañ* Ve 34...; My 2...; ⌜le⌝ (ou ⌜les⌝) *fū t fañ* Ve 32 (opp. à *fūr du pré* ⌜f. de pré⌝, ordinaire; ⌜on va au⌝ *fū t fañ*); — ⌜le⌝ *sòr* (sur) *fūr* My 6 (syn. ⌜la⌝ *sòr wēt* « sure herbe »; ⌜de la⌝ *sȍr wēt* Ve 39; ⌜les⌝ *sœ̆r fūr* Ve 32-34 (ou *sœ̆rè wēt*).

β. Du foin court et fin, dur et médiocre : ⌜des sci-ons⌝ *sòyõ* : ⌜ce n'est (ou : il n'y a) que⌝ *dè* (pl.) *sòyõ* ⌜dans ce pré-là⌝ Ne '23, 31. Dér. de ⌜scier⌝ (qui n'a pas le sens de faucher dans la rég.); cf. FAUCHER, *A*.

γ. **⁺tchârpi do foûre** : *čārpi* « tirer du foin [de la meule, du fenil] à la main et tant qu'on veut » B '17, 23. — Cf. DL, ⁺*tchèrpi* (ard.) « tirer de l'herbe, la cueillir sans l'arracher », et FEW, 2, 401 b.

144. SEMENCE DE FOIN (carte 43)

Q. G. 269 « *fleur ou semence de foin* ».



Il s'agit des semences de foin, parties fines qui s'en détachent et tombent au fond du fenil, constituant une partie du poussier de foin où l'on se contentait souvent naguère de puiser pour faire un nouveau semis de foin. Termes typiques, faisant allusion aux « fleurs », aux « semences » ou aux « semailles » à l'est et au centre, sauf dans la plus grande partie de Ni, de Na n. et o. et de W, où l'on se borne com-

me en Hn à transposer ⌜semence de foin⌝ (ou ⌜de fourrage⌝; qqf. ⌜d'herbe⌝ en Hn) ou moins souvent ⌜fleur de foin⌝ (et rarement ⌜graine de f.⌝)[1].

◆ ALLR, II, 553. ALCB, II, 376.

= *A*. ⌜flor-ins [de feurre ou de foin]⌝. ⁺**florins**[2] : *flòrẽ̀, -ẽ* D 123 (*-ẽ́*), 132; Ne 44; Vi 2 (*-ẽ$_{ŋ}$*); — *f. t fœ̃r* (*fœ̃r* D; Ne 11) D 120, 136; W 30 (*-rèñ di f.*); L 1, 39 (*flo-*), 45, ′50 (*-rẽ́*), 66 (*-rè̃*), 85 (*-rè̃^{n}*), 87 (*-rẽ́*); Ne 11, 24; — *f. t fõ* Ne 43, 51, 57, 65, 69.

B. ⌜flor-és, fleur-és⌝. ⁺**florés, ⁺fleu-**[2] : *flòrẽ́, -é* B 28, 33; Ne 26, 49, 63, 76 ‖ *flœ̀ré* Ne 32.

C. a. ⌜flor-ées⌝. ⁺**floréyes**[2] : *flòréy* Ne 14, 15 | *-ẽ́$_{y}$, -é$_{y}$* B ′14?; Ne 33, 39 | *-ẽ$_{(y)}$* Ne 47 ‖ b. ⌜de la flor-ée⌝ : *flòréy* Na 6; Ne 16.

D. ⌜flor-aux⌝. ⁺**florôs**[2] : *flòrṍ, -ó* Ph 15-42, 45 (qqf.), 54-86; Ar 1, 2; D 94 ‖ *fò-* Ph 53 [erreur pour *flò-*?].

E. a. ⌜flor-ettes⌝. ⁺**florètes**[2] : *flòrèt* Vi 6-16, ′21, 22-35, ′36, 37, 43-47… ‖ b. ⌜la flor-ette du foin⌝ : *flòrèd dè fõ$_{ŋ}$* Vi 18.

= *F*. ⌜semenc-illons [de feurre]⌝. ⁺**s'mincions** : *smẽsyõ* D 84? (cf. *G′*); Ve 47 (R. Henry); B 4, 6, 7 (Rogery), 9.

G. ⌜semenç-ons [de ⁺*foûre*]⌝. ⁺**s'minçons** : *smẽsõ* Na 69; H 27; Ve 44, 47 (F. Denis); Ne 9.

G′. ⁺**sim'çon(s), ⁺sə̀-, ⁺sè-, ⁺su-, ⁺sou-…** [de ⁺*foûre*][3] : *simsõ* H ′45, 46, 50, 67, 68; L 85 (*-õ^{n}*), 116; Ve 41, 42; Ma 2, 19 (V. Collard), 24 ‖ *sə̀-* Ni 98 ‖ *sə́-* H ′28 ‖ *sè-* H ′20, 37; Ma 20, 42 ‖ *sœ́/u-* Na 59 | *sù-* Ph 16 | *su-* Na 49, 79-101, 112-129, 135; Ph ′11; D 7 (⌜du *s.*), 15-38, 46-84, 101, 113; H ′26, 38, 49, 53, 69; Ma 1, 3-19, 36, 39, 43-51, 53 (⌜le *s.* de *f.*⌝); B 12, 21 (Roumont); Ne 4, ′5, 11 (qqf.), 20 ‖ *sʉ-* H 1, ′39, ′42; Ma 40.

H. ⌜semaille(s) [de ⁺*foûre*]⌝[4]. ⁺**s'maye(s)** : *smay* L 2 (*dèl sœ̀may*), 14, 19, 29, ′32 (⌜la s., des s.⌝), 43, ′50, 61 (*li sm. di f.*), 66, 101, 106 (*dèl sim. di f.*), 114 (⌜la s.⌝); Ve 1-40, 42; My 1, 2, 6 | *-ăy* L 94 | *-āy* L ′16 (*dèl sim-*).

= *I*. ⌜poulverins [de ⁺*foûre*]⌝. ⁺**poûfrins**[5] : *pʉ̃frẽ* D 110; B 22-23 (*p. t fœ̃r*).

J. ⁺**frawins** de ⁺*foûre*[6] : *frawẽ t fœ̃r* Ve 40 (Francheville); My 6 (*-wẽ́*).

K. ⁺**froûmins…**[7] : *frʉ̃mẽ* B 16 ‖ *frṍmẽs* [?] B 27.

L. ⌜escouss-ins⌝[8]. ⁺**chochén^{s}** : *šòšé$^{n}_{ŋ}$* Ni 6, ′9.

---

[1] Outre ⌜semence(s) de foin⌝ (ordin^{t} ⌜de fuerre⌝, en Hn ⌜de fourrage⌝; à Ph 6 ⌜de fourr-ée⌝; çà et là ⌜d'herbe⌝, surtout en Hn; ⌜de pré⌝ D 84; ⌜de ⁺*rèche*⌝ [= gazon] Ni 6, ′9; et ⌜le ⁺*fœ̀re* est en semence⌝ A 12) et ⌜fleur(s) de f.⌝ (ou simpl^{t} *li flœ́r* Ch 72), plus rar^{t} ⌜graine(s) de f.⌝ (à Ni 20, ⌜grains de f.⌝ *grẽ t fœ̃r*), notons : ⌜les (ou des) fonds de ⁺*mafe*⌝ *fõ d maf* Ch 33; *fõ n m.* Ni 6 (définissant *L*); *fõ t travœ̀r* Ne 14, 15; *fõ t šinṍ* A ′18; … *šiñṍ* To ′71 [analogues comme ailleurs]; ⌜ramassage(s) de ⁺*mafe*⌝ *ramasāğ dè maf* Ch 16 [cf. LECOMTE : pour établir une prairie, « la semence est achetée chez le grossiste, ⌜⁺*ték'fwas* (= qqf.) on sème du ramassage de ⁺*mafe*⌝, c.-à-d. ce qui reste sur le sol des ⁺*mafes* après que le foin y a séjourné; presque toutes les graines y sont tombées »]; de même *œl razinač* ⌜de grenier⌝ A ′13 [= le grattage… »?]; *dèz èsčœ́r* ⌜de feurre⌝ [« des secou-ures… »?] A ′18. On évoque à l'occasion ⌜les fenasses⌝ (lg. ⁺*fènèsses*; etc.; cf. FEW, 3, 455 b), en précisant ordin^{t} qu'il s'agit des graminées ou grandes herbes fanées ou sèches : *fènès* L 35; Ma 51; B 21; *fnas* S 37 (« hautes gram. isolées dans pré ou terrain vague ») [cf. BASTIN, *Plantes,* 134, qui cite à ce propos aussi ⁺*fènèsses* My 4 : « Bien souvent on se contente, pour former un nouveau gazon, de répandre sur le sol, des fenasses »]. Voir aussi HERBE, *δ*. A To 78, on répond ⌜[le?] purage⌝ *purăš* « résidu épuré [par criblage?] du fond du fenil ». — Qques tém. pensent aux fleurs de trèfle : *makèd dẽ kalṍf* (ou ⌜de coucou⌝ *dẽ kʉkʉ*) Ni 45, ce qui explique la rép. laconique *maklòt* W ′56 (avec addit. : « on dit *makèt* à Awans » : L ′47) [cf. DL, ⁺*makète*; WARNANT, 221 : ⁺*mak'lote* et ⁺*makète*]; ⌜les pompons⌝ *põpõ* Mo 64 (« fl. de trèfle »); et d'autres au ray-grass : *rẽgra* W 13; *rêgra* Ni ′5.

A W 1, on remarque que *flœ́r di fœ̃r* signifie aussi « foin de 1re qualité » [id. ailleurs].

[2] FEW, 3, 633 b (flos; suff. -imen pour *A*).

[3] *dè sumsõ* analysé ⌜des…⌝ est p.-ê. parf. à comprendre ⌜du⌝ : cf. *dò s.* D 7 et *li s. t fœ̃r* Ma 53. — Il doit y avoir qqf. homonymie avec « séneçon » (cf. DL, ⁺*sumeçon* 1); *sumsõ* « séneçon » est fourni en marge de la quest. à Ni 112.

[4] En Hn, le mot évoque tout autre chose : ⌜des *smay* « navets (tiges et feuilles) qu'on donne au bétail » A 44 [cf. COTTON (A 7) *smay* « navet; — semailles »; RENARD (To 99) : « *s(e)måle*, navet dont les feuilles sont encore adhérentes; *s'måle dé guétiére* (de jachère), navet semé avant le mois d'août »; etc.].

[5] Cf. DL, ⁺*poûfrin*; BASTIN, *Plantes,* 100 (en malm. « poussier de seigle ») et 134 (⁺*p. d' foûre*

« semences de foin » My 2 : Longfaye, 3 : Sourbrodt); etc. — A B 23, on distingue ⌜les⌝ *p. t fŭr*, visés par la quest., et ⌜les⌝ *p.* ⌜de grain⌝ « les balles des céréales ».

[6] Cf. DL, ⁺*frawin*; BASTIN, BSW, 50, 567, et *Plantes,* 134.

[7] Quid? Cf. DL, ⁺*frouhins*?

[8] Voir FEW, 3, 288 a.

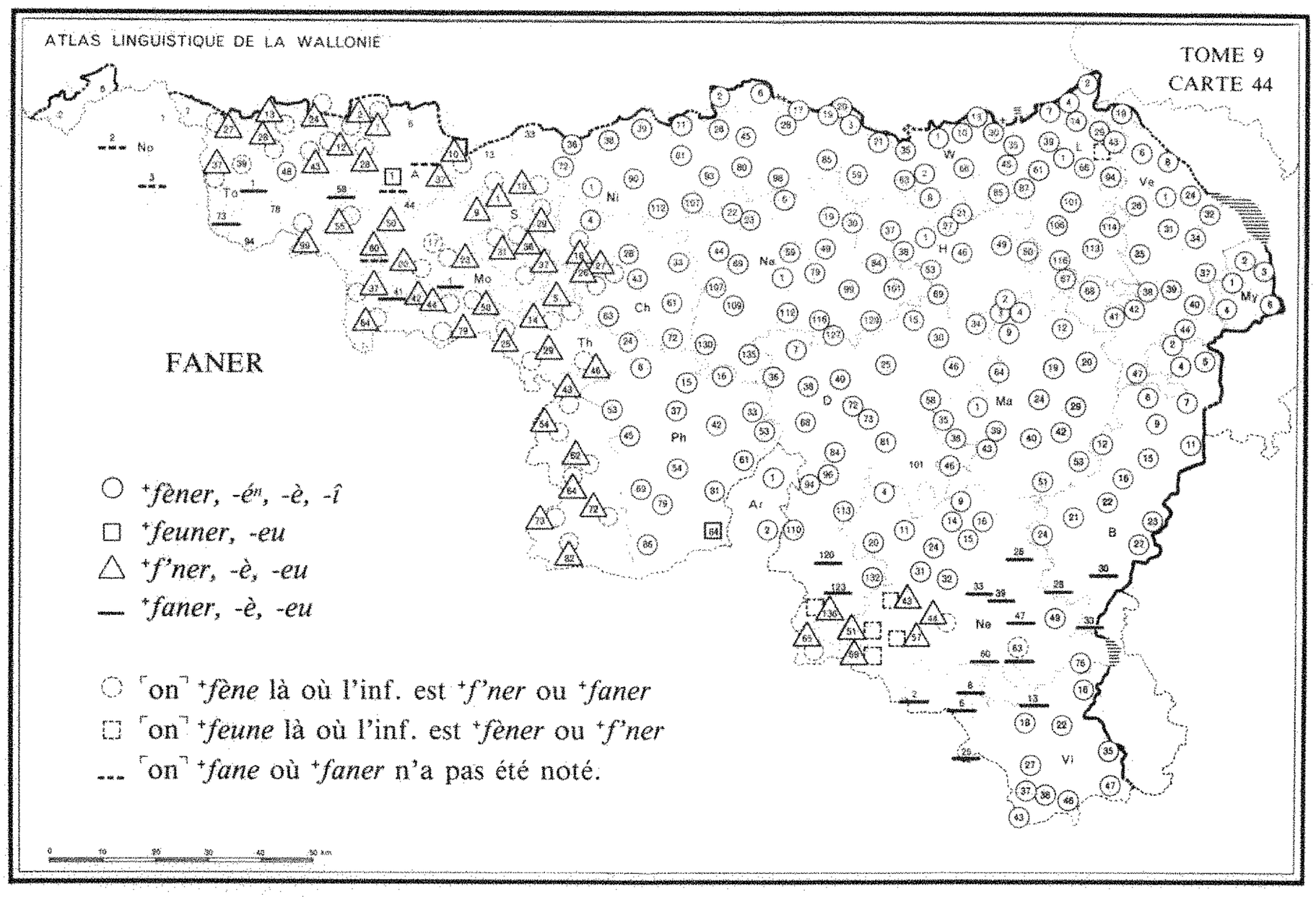
ADD. *α*. ⌜Pour faire [= ici trier] les semailles, on mettait [qqf.] ⁺*è rèdje* [= dans le grand crible (suspendu dans la grange)] un tamis (*tami*) [plus fin]; pour cela, on ⁺*rahovéve lu cina* (balayait en un tas le fenil [après enlèvement du foin])⌝; on pouvait aussi tamiser avec un *tami* ordinaire (comparable au tamis à cendres, mais avec trame plus serrée) les ⁺*s'mayes* passées au ⁺*rèdje* : Ve 32.

β. Traduct. de ⌜semence⌝ : type ⁺*s(i)mince, ⁺s(u)-, ⁺s(è)-*, etc., en w., y compris, vers l'o., Mo 1, 9, 44; S 1, 19, 31, etc.; — *smãs* No 3; — ⁺**s'minche...** : *smẽš* No 2; To 13, 24, 37; A 1, 12; *sèm-* To 48; Mo 64; *sém-* To 27 (-*ẽ**-), 39, 94, 99; *sœm-* No 1; To 2-7; *sœm-* Mo 37-42; — *smœ̃š* To 73; — *smẽ́š* To ′71; A 2, 7; Mo 17; *sèm-* A 55; S 6; *sœm-* To 58; A 28, 44, 50, ′52; *sœmẽš* A 60; — *smèš* A 12 (V. Deffernez); S 10; *sèm-* A 37; *sœmẽš* To 43.

Traduct. de ⌜graine⌝ : type ⁺**grin.ne** en w. (y compris chestr. : Ne 33); — *grèn* Th 29, 72; Ph 86.

145. FANER (carte 44)

Q. G. 266 « il part pour *faner* les foins; — on fane ».



Par ⌜faner⌝, dans son emploi transitif, on entend généralᵗ l'ensemble des opérations qui suivent le fauchage jusqu'au transport du foin à la ferme ou sa mise en meules, non seulᵗ « tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché pour le faire sécher » (LITTRÉ)[1]. Le type moy. fr. et fr. mod. ⁺*faner* pénètre çà et là dans l'aire ⁺*f'ner* du Hn et disloque les aires ⁺*fèner* du w. et du gm., ⁺*f'ner* de D s. et du s.-o. de Ne. Le Hn et No usent surtout de périphrases : ⌜faire les foins, aller au[x] fourrage[s]⌝, etc.; d'où qques

lacunes sur la carte[2]. Celle-ci tient compte des divergences concernant la voyelle avec les rép. ⁻on fane⁻, tant pour le type ⁻on ⁺*fène* (qqf. ⁺*fane*) dans les aires ⁺*f'ner* et qqf. en opposition avec ⁺*faner* que pour ⁻on ⁺*feune* dans l'aire ⁺*f'ner* de D s. et Ne s.-o. (et rar[t] en opposition avec ⁺*fèner*). Voir aussi plusieurs types traduisant FENAISON.

◆ ALF 538. BRUN., *Enq.* 672. ALLR, II, 529, 533. ALCB, II, 357.

A. ⁻fener[3]. I. **⁺fèner, -é[n], -è, -î…** : *fènẽ, -é* To 48, ′91; Mo ′57 (« *féner* » [?]); Ch 4, 28, 33, ′36, 43, ′54, 61, 63, ′64, 72; Th 24, 53; Ni 1-11, 20-28, 36, 39-112…; Na 1-112, 130…; Ph 6, ′11, 15, 37-45, 54-81, 86…; Ar 2; D 30, 34, 64, 110, 132; W; H; L (sauf *fe-* 39); Ve; My; Ma 2-29, 40, 42, 53; B 2, ′3, 6, 9-16, 22, 23, 27 (*-ẽ*)…; Ne 4, ′5, 11, 20, ′22, ′23, 24, 31, 32, ′38…; Vi ′32, 35, 37, 38, 46, 47… | *-é[n]* Ni 17 | *-ẽ* Ni 19 ‖ *-e* Ni 38; Ma 1 | *-ĕ* Ar 1; Vi 43 | *-è* Na 116, 127, 129, 135; Ph 16, 33, 53; D 7-25, 36-58, 68-96, 113; Ma 35-39, 43-51; B 21, 24; Ne 9, 14-16, 49, 76; Vi 16 ‖ *-èy* Vi 18, ′21, 27, ′36 | *-εy* Vi 22 ‖ *-ī* B 4, 5, 7.

II. **⁺feuner, -eu** : *fœné* Ph 84 | *fœnœ* A 1.

III. **⁺f'ner, -è, -eu…**[4] : *fnẽ, -é* To 13-27, 28 (*èfné*), 37, 43, 99; Mo 9, 23, 37, 42, 58-79; S 1, 10, 19-37; Ch 16-27; Th ′2, 5, 29, ′32, 46, 54-82; D 136; Ne 43, 44, 51, 57, 65, 69 | *-é$_y$* Th 25, 43, ′51 ‖ *-e* A ′10, ′13, 55, 60 | *-è* A 37; Mo 20; Th 14 ‖ *-èy* Mo 44 ‖ *-œ* A 28 | *-œ* A 12, ′13, ′20, ′52 | *-œ̃* To ′71; A 50 | *-œ̀* A 2 | *-œ̃* (ou *-ɛ̃*) A 7.

A′. ⁻faner[3]. **⁺faner, -è, -eu…** : *fané, -é* To 1; Mo 1, 41; D 120, 123; Vi 6, 8 | *-é$_y$* Vi 25 ‖ *-e* To 58 | *-è* B 28-33; Ne 26, 33, 39, 47, 60, 63 ‖ *-è$_y$* Vi 2 | *-èy* Vi 13 ‖ *-œ* To 73.

---

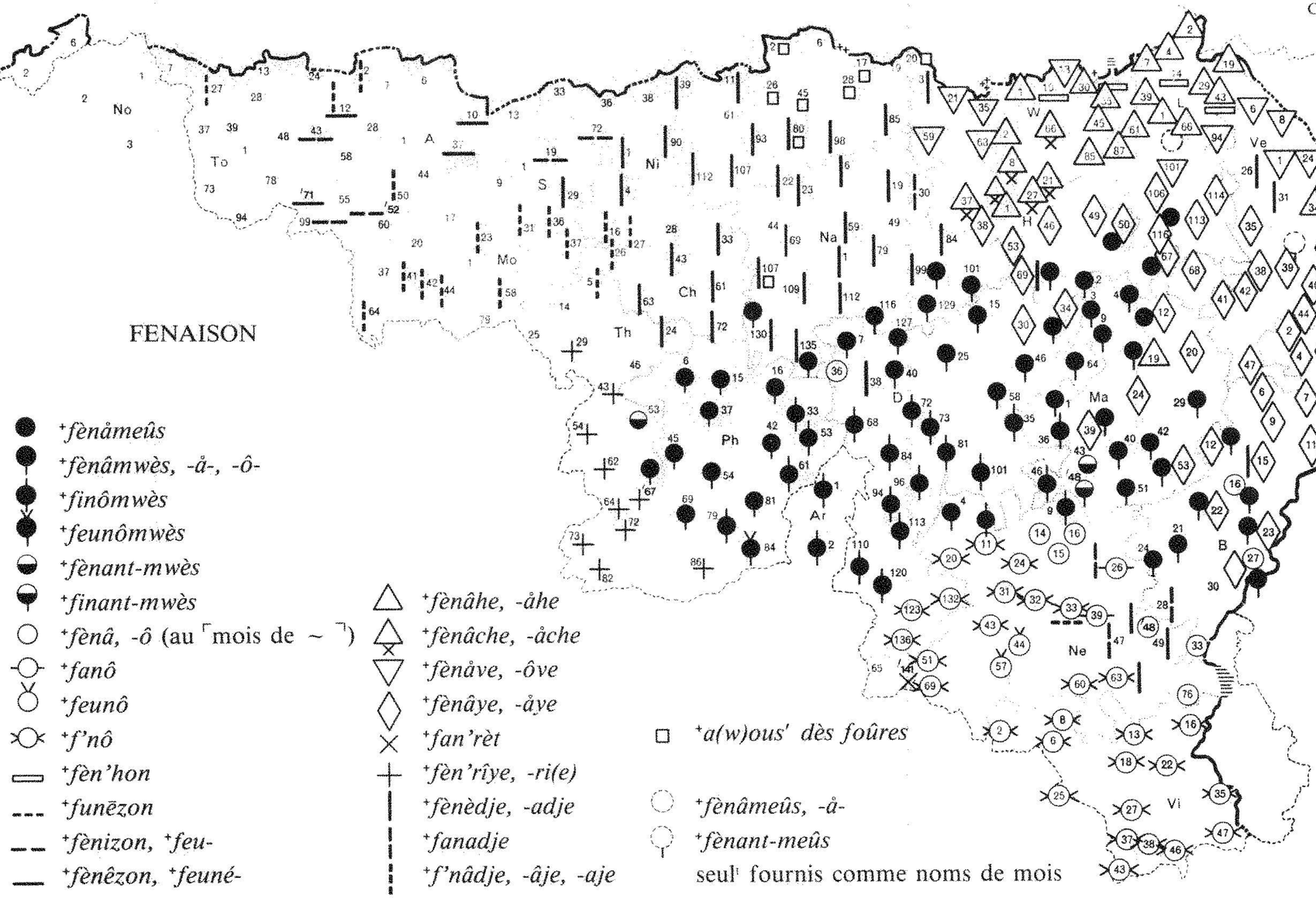
[1] Se fier plutôt aux descript. détaillées de REMACLE, *Parler,* 145-146, et BAL, 61-62 : « On fane », qu'aux définit. des dict. urbains reprises par le FEW, 3, 458 a, qui sont p.-ê. calquées sur celles des dict. du fr. central (celle que le FEW emprunte à PIRSOUL, 1re éd., pour le nm. a disparu de la 2e éd., qui traduit simpl[t] : « faner »). — Après avoir traduit par ⁻faner⁻, on ajoute cependant, comme s'il s'agissait d'autres opérations : ⁻… pour tourner au f. (*tũrné ò fũr*)⁻, ⁻pour rouler (*ròlé*; cf. ROULEAU de foin)⁻ à L 114; et, à D 68, on semble distinguer ⁻faner au foin⁻ de ⁻râteler (glosé « faire des javelles ») à la [sic] trèfle, à la luzerne⁻ *rèslè al trèf, al luzẽn*. — A côté de l'emploi visé par la quest., on emploie aussi en w. : ⁻le ⁺*foûre* fane [= se fane] bien⁻ DL et WISIMUS; ⁻il fait fanant⁻ (= le temps est propice à la fenaison) DL (l'enq. relève de même : ⁻il f.⁻ *fènã* Ve 40 [Challes]; *-a^{n}ŋ* Ve 32; cf. BASTIN, *Plantes,* 131 : ⁻le temps n'est vraiment (⁺*pôr*) goutte hui (= aujourd'hui) ⁺*fènâye* (= littéral[t] « fenaison »)⁻; de même *i fẽ fènãy* Ve 40 (Lodomez).

[2] Autres rép. (qqf. fournies comme syn.) : ⁻il va au(x) foin(s)⁻ No 1; ⁻… au[x] ⁺*foûres*⁻ W 59 (*à*); ⁻… en le ⁺*foûre*⁻ W ′42 (*va st è f.*); ⁻il s'en va au (ou en le) fuerre⁻ *ó f.* To 39, 43; *ɯ f.* A ′18; ⁻il [s'en] va au[x] fourrage[s]⁻ To 94; Mo 17; — ⁻il s'en va à la fen-erie⁻ *al fènrĩy* Th 62; — ⁻faire du fuerre⁻ A 44 (*fẽ*); ⁻f. les foins⁻ To 2 (*fẽr*); — ⁻ouvrer (*ɯvré* « travailler ») au[x] foin[s]⁻ To 7; — ⁻retourner le[s] foin[s]⁻ (ou syn.) : *rtũrné, -é* S 6; Ni 20 (Ardevoor; où *fèné* se dit seul[t] de l'action du soleil et du vent), 33; W ′42; L 35; *rtɯ-* No 2; Mo 42; — ⁻espardre (= épandre) fuerre⁻ *épart* To 78; — ⁻éparpiller⁻ (fourni sans complément) S 13; — ⁻séch-ir⁻ (= sécher) *sèki* Ni 33 (⁻le fourrage⁻); ⁻faire s. le (ou son) foin⁻ *fèr séči* No 3; *fèr sčī* To 6. Notez, de-ci de-là, ⁻il [s']en va (ou part) pour aller faner⁻. — Voir aussi : ⁻on FANE, n. 1. — Lacune accidentelle à D 101.

[3] FEW, 3, 458 a. — La phonét. synt. explique la différence entre *-é$_y$, -è$_y$, -èy, -εy* et *-é* dans Vi, les formes en *-é* étant suivies de ⁻le[s] foin[s]⁻ omis pour les précédentes; de même *-é$_y$* de Th et *-èy* de Mo 44 sont en fin d'expr.; en revanche, l'absence de *-é$_y$, -é^{o}y,* etc., dans W o. s'explique par la traduct. du complément. — On retiendra que la majorité des rép. mettent ⁻le (ou les; qqf. son ou ses) foin[s]⁻ (voir cependant la note synt. ci-après), dont la présence ailleurs doit s'expliquer souvent par le libellé de la quest. et qu'on déclare aussi qqf. facultatif; à Na 59, ⁻les ⁺*foûres*⁻ est rejeté (« jamais au plur. ») au profit de ⁻le ⁺*foûre*⁻. Voir une restriction d'emploi pour Ni 20 (Ardevoor), n. 2. — Au fig. ⁻il a ⁺*fèné* « vessé » Ma 19 (A. Collard).

[4] Après cons., au moins en Hn, on aurait souvent *fèné, -œ,* etc.; cf. ⁺*f(è)ner* : *Dict. Centre,* LECOMTE [Ch 16], etc.; mais, pour To 99, RENARD indique « *fener* ou *f'ner* ». Remarquer : ⁻il s'en *va èfné* son fuerre⁻ To 28 [?; cf. *võ fèné* To 48]. — DELMOTTE [pour Mo 1 même?] indiquait « *fener* » (non « *fèné* », comme le dit le FEW); cf. SIGART, ⁺*f(é)ner* [?], et LETELLIER, « *fener,* travailler aux foins ».

FENAISON



- *⁺fènâmeûs*
- *⁺fènâmwès, -å-, -ô-*
- *⁺finômwès*
- *⁺feunômwès*
- *⁺fènant-mwès*
- *⁺finant-mwès*
- *⁺fènâ, -ô* (au ⌜mois de ~ ⌝)
- *⁺fanô*
- *⁺feunô*
- *⁺f'nô*
- *⁺fèn'hon*
- *⁺funēzon*
- *⁺fènizon, ⁺feu-*
- *⁺fènêzon, ⁺feuné-*
- *⁺fènâhe, -åhe*
- *⁺fènâche, -åche*
- *⁺fènâve, -ôve*
- *⁺fènâye, -åye*
- *⁺fan'rèt*
- *⁺fèn'rîye, -ri(e)*
- *⁺fènèdje, -adje*
- *⁺fanadje*
- *⁺f'nâdje, -âje, -aje*
- *⁺a(w)ous' dès foûres*
- *⁺fènâmeûs, -å-*
- *⁺fènant-meûs*

seul[e] fournis comme noms de mois

0 10 20 30 40 50 km

SYNT. ˝faner au[x] *⁺foûres˝ ā* H 27, ′28; L 85; *à* W 1, ′8, 10, 13, 30, ′32, ′39, ′45, 66; H 1, 2, ′20, ′26, ′39, ′42, 53; L 35; Ma 9; *ò* L 7, 39; *ó* Na ′20, 129; D 68; — ˝faner *⁺foûre˝* L 2, ′16. — Cf. n. 1 et 2 : ˝tourner au[x] f.˝, etc., et ˝épardre fuerre˝.

ADD. La q. 266 fournit égal[t] les types **⁺flani** (var. et composés en *a-*, *dés-*), **⁺flouwi** (et composés *dé-*), **⁺spani** (et dér. en *a-*), **⁺(s')épanler,** au sens de ˝se faner, se flétrir˝. Pour le détail des rép., voir SE FLÉTRIR, vol. ult.

146. on FANE

Q. G. 266 « il part pour faner les foins; — on *fane* ».

Comparer FANER, notice et carte. Noter l'extension de *⁺-êye* lg. au type *A*.I.b[1].

A. I. a. ˝on˝ **⁺fène** : *fèn* To 37, 48, ′71; A 2, 7, ′10, 12, ′13, ′20, 28, ′52; Mo 17, 20, 37, 44-79...; S 1, 10, 19, 31, 37; Ch 4, 16, 27-72...; Th 5-46, 54, 62, 72, 82...; Ni 1-17, ′25, 26, 28, 36-112...; Na; Ph 6-81, 86...; Ar; D 7-96, 110, 113; W 1-30, ′32, 35, ′39, ′45, ′56, 63, 66...; H; L 1-35, 45-66, 87-116...; Ve; My; Ma 1-39, 43-53; B ′1-11, ′14, 15-24, 27; Ne 4-24, 31, 32, ′38, 49, 63, 65, 76; Vi 16, 18, ′21, 22, 27-37, 43-47... | *-ɛ-* To 43; A 50, 55; Mo 23; S 29, 36; Ch 26; Th ′2; Ni 19, 20; D 132 (ou *-ɛn*); Ma 40, 42; B 12; Ne 44 ‖ *fen* L 39 ‖ *fẽn* W 59 ‖ *fèn* Th 53 ‖ **⁺fin.ne** : *fè*^{n}*n* To 13, 24; A ′50; Th 64, 73 ‖ *fẽ*n* To 27, 39, 99 | *fẽn* To 28 ‖ b. **⁺fènêye** : *fènèy* L 85.

II. **⁺feune** : *fœ̀n* Ph 84; D 136; L 43[2]; Ne 43, 44 (tém. J. H.), 51, 57, 69.

A′. **⁺fane** : *fan* No 2, 3; To 1, 58, 73; A 1, 37, 60; Mo 1; D 120, 123; B ′26, 28, 30, 33; Ne 26, 33, 39, 47, 60; Vi 2-13, 25.

---

[1] Autres rép. : ˝on est en train de faner˝ *õn èst ẽ trẽ dè fné* Mo 9; — ˝on va au[x] foins˝ No 1; — ˝on fait du fuerre˝ A ′18, 44 (*fẽ*); — ˝on retourne le *⁺foûre˝ rtɯ̃n* Ni 20 (Ardevoor; *pò l fèné* ˝pour le faner˝; cf. FANER, n. 2); W ′42; — ˝on éparpille˝ *sparpèy* S 13; — ˝on fait séch-ir (= sécher) son foin˝ *fè sči* No 2; ˝on met sécher˝ *mè sči„w* To 73.

Plusieurs tém. n'ont pas traduit cette partie de la quest. : To 2-7, 78, 94; Mo 41, 42; S 6; Ni 33; Vi 38; ainsi que D 101. Certains, dans l'extrême ouest, ont p.-ê. hésité à fournir le fr. *⁺fane.*

[2] A L 43, H. Stas avait noté *⁺fène* (de même que *⁺fèn'hon* et *⁺fènâhe* « fenaison »), mais L. Comblain prononce *fœ̀n* (comme *fœ̀nõh*).

ADD. *ā rnœ́w* ˝la pâture˝ « on la fauche et on la fane » Th ′51. — Cf. le dér. en ˝-age˝ désignant « une fourrure, un refus » (touffe d'herbes dédaignées par le bétail) *(è)rnuwǎč* ib.; *(è)rnuǎč* Th 62; *(è)rnœ́wǎč* Ph 45.

147. FENAISON (carte 45)

Q. G. 267 « à la *fenaison* ».

Traduct. intéressantes surtout en domaine w. (sauf n.-o.) et lorr. Outre les dér. de ˝fener˝ (« faner ») avec suff. indiquant l'époque, noter particulièr[t] *fenalmois,* bien attesté dès l'anc. w., formation où l'on a vu un calque du germanique (cf. all. *heumonat*), comme dans l'anc. lorr. *fenau* (sans doute raccourci de ˝mois de fenal˝; cf. ici *A′* et *A′′*) et dans l'anc. pic. *fenerech*. Dans l'ouest pic. (plus Ch, Ni, sauf le sud, Na), on se sert d'un terme plus vague ˝fenage, fanage˝ ou qqf. de ˝fenaison˝ (mais pour ce dernier avec phonét. francisée); on y use aussi de périphrases ou même on ne fournit aucune traduction. Le tableau indique entre crochets les points où le mot n'est pas fourni dans le complément de temps « à la f. » ou analogue (ce qui ne veut pas dire que son emploi comme complément est impossible); on fournit aussi les précisions sur les différences d'emploi des syn. se concurrençant (sur lesquels on manque assez souvent de précisions distinctives; *⁺fènâye* paraît cependant gagner au détriment de ˝fenal-mois˝). Le tableau distingue naturel[t] *al fènãš, -ǎš* (*C*) de *ó fènãš, fnàš* (*F*) qu'un examen superficiel pourrait confondre. La carte tient compte de qques attestations de ˝fenalmois, fenant-mois˝ relevées seul[t] aux quest. concernant « juin » et « juillet »[1].

◆ BRUN., *Enq.* 684.

= *A*. a. ˝au (qqf. en le, à la; rar[t] en la, à) fenalmois˝[2]. **⁺fènâmeûs, -å-** : *fènãmœ́* Ma ′21 ‖

-àmœ̃, -àmœ H 50 (*è f.*); L 116 (id.); Ma 12 (id.) ‖ *-ɔ̀mœ* H 67 ‖ **⁺fènâmwès, -å-, -ô-** : *fènāmwè* D 46; Ma ′28, 39, 40, 51; B 16 (qqf.), [′19], 21, 22 (*a f.*; mais tém. J. H. *ā f.*), 23 (tém. J. H.), 24, 27 (tém. J. H.; syn. *C′*); Ne ′18 ‖ *-àmwè* D 15 (tém. J. H.), ′16, 34, 64; Ma 2 (*èl f.*), 3-9, ′15 (*al f.*), 19, 29, ′34 (*al f.*), 42, ′50, 53; B 12 | *-ɔ̀mwè* H 69 (*al f.*, tém. J. H.); Ma ′32 | *-ōmwè* Na 135; Ph 42; D 40; Ma 1 ‖ *-ɔ́mwè, -ó-* Th ′67; Na 99, 101, 116, 127, 129, [130 : c'est le mois du fenage]; Ph 6, ′11, ′13, [15, 16], ′21 (*al f.*), ′28, 37, ′40, 45, 54 (*-ɛ*), 69, ′70, 81; D 7, ′9, 15 (*è f.*), 25 (*ô* ou *al f.*), ′45, 58; Ne 4, ′5 ‖ **⁺finômwès...** : *finɔ́mwè, -ómwè* Ph 33, 53, 61, 79; Ar 1-2 (*al f.*); D 68, ′71, 72, 73 (*al f.*), 81, 84, ′85, 94 (*al f.*), 96 (id.), 101, ′103, ′104 (*ò f.*), 110 (*al f.*), 113 (*ò f.*), 120; Ma 35, 36, 46, ′47 (*ò f.*); Ne ′5, 9 (*ò f.*), 11 (*ʉ f.*), ′22 (id.) ‖ *fœnómwè* Ph 84 ‖ b. au fenant-mois[2] : *fènāmwè* Ma 43, ′49 (*ò f.*) ‖ *finā-* Ma ′48 (*ò f.*) ‖ *fènāⁿ-* Th [53] (où J. H. a noté : *ó fènā-*).

A′. en le mois de fenal[2] : *ò mwè t fènā* B 16 (qqf.), ′26, 27 (tém. princ.), [33 (« juillet »)] ‖ *èl* (le) *m. t fènó, èl m. d la fnó* [Ne 76 (« juillet »)].

A″. en le (en la, au, à la) fenal (ou fan-), -au[3]. **⁺fènâ, -ô** : *al fènā* B 16 (cf. *A′*) ‖ *ò fènó* D 36; Ne 14-16, ′48 (*ɔ́ f.*) ‖ **⁺feunô** : *al fœnɔ́* Ne ′36, 44, 57 ‖ **⁺f'nô** : *ʉ fnɔ́, -ó* D 123, ′129; Ne 20, ′22, ′23, 24, 31, 32, ′38, ′43; *ɔ́ f.* D 132; *a la f.* D 136; Ne 33 (et *al fanɔ́l* [fan-able ?]), 51, ′59, 60, 69; Vi 6-16, ′21, 22, 27-47...; plus : *lu fnɔ́* [Ne 11 (dans *fé* faire *lu f.*); *lœ f.* [D ′130]; *la f.* [Ne 63; Vi 18, 25] ‖ *a la fno$_{ʷ}$* Vi 2 ‖ **⁺fanô** : *ò fanɔ́* Ne 26 (ou *èl f.*), ′34 (*ʉ f.*), 39 (*ʉ*, qqf. *ò, f.*).

B. à la fenaison[4]. **⁺fèn'hon...** : *fènhõ* W 10; L 35 | *-ɔ̀* L [14] | *fènhɔ́, fɛ-* L 43 (H. Stas) ‖ **⁺funèzon** : *funēzõ* Ne 33 ‖ **⁺fènizon...** : *fènizõ* S 19, ′24; Ni 72 ‖ *fɛ́-* To 99 ‖ *fœnĭzõ* A ′52 | *-izõ* To 43 ‖ *fœnézõ* To ′71 ‖ *fènèzõ* S 10; A 37 ‖ *fœ-* A 12.

C. à la (ou en la) fen-aise [des, de ou au(x) feurre(s) (= foin)][5]. **⁺fènâhe, -åhe...** : *fènāh* H ′28; L 61, ′75, 85, 87 | *-ā^{n}h* Ve 34 (Solwaster; *al* ou *èl f.*) ‖ *-ɔ̀h* W 1 (*dè fʉ̄r*), 30 (*èl f.*), ′42, ′56; H 1, 2 (*-ɔ̀χ*), ′20 (id.); L 4, 35 (*èl f. à fʉ̄r*), 45 (*à fʉ̄r*); Ma 19 | *-ōh* L 1, 7, ′16, 29, ′32, 39 (*fenɔ̀χ*), ′50 | *-ɔ̄h* L 2, 43 (H. Stas), 66; Ve 32 (*èl f.*) | *-ɔ́h* L 19 ‖ *fœnōh* L 43 (L. Comblain) ‖ **⁺fènâje, -åje** : *fènāš* H 21, 27 ‖ *-ɔ̀š* W ′39 ([*di fʉ̄r*]), 66; H 1 (actuel[l]), 8, 37.

C′. à la (ou en la) fen-*⁺åve* [du (ou des ?) fuerre(s)][6]. **⁺fènåve** : *fènɔ̀f* W 13, 21 (*dè fʉ̄r*), 35-′36 (*èl f.*), ′45, ′52 (*èl f.*), 59 (*-ɔ̀v dè fʉ̄r*), 63 | *-ɔ̀f* L 94; Ve 1 (*èl f.*), 24 | *-ɔ̄f* L 101 (*èl f.*); Ve 6, ′15 (*èl f.*) | *-ɔ́f* Ve 8.

C″. à la (ou en la) fen-*⁺âye* [du fuerre][6]. **⁺fènâye, -åye** : *fènāy* Ve 35, ′36, 37, 38 (*èl f.*), 39, 40 (*al* ou *òl f.*), 41, 42, ′43 (*òl f.*), 44 (id.), ′46 (id.), 47 (id.); My 1, 2-3 (*òl f.*), 4, 6 (*òl f.*); Ma 20 (*èl f.*), 39; B 2, ′3, 4-11, ′14, 15, ′17, ′19, 22, 23 (Bourcy, Moinet), 27 (*dò fʉ̄r*; tém. J. H.) ‖ *-ɔ̀y* D 30, 34; H 38 (*al* ou *èl f.*), ′39 (id.), ′42, 46, 49, 50 (*èl f.*), 53, 68, ′77; L 106, 113, 116; Ma 12, ′22, 24, 53; B 12 | *-ɔ̃y* H 67, 69 (tém. J. H.); L 114 (*èl f.*).

D. le fan-eret[7] : *lœ fanrè* [D ′141].

E. à la (qqf. aux) fen-erie(s)[8]. **⁺fèn'rîye...** : *fènrīy* Th 29, 43, 54 (*a lè f.*), ′63 (*ó tā dè* au temps des *f.*); Ph 86 | *-īy^{n}* Th 62 (*al f.* [et aussi les *f.*]) | *-ĭ$_{y}$* Th ′51 ‖ *-i* Th 64-82.

F. au[x] (qqf. en le, dans les; rar[t] à) fenage[s] (ou fanage[s]) [des ou de fuerre(s)]. **⁺fènèdje, -adje, -âdje, -ådje...** : *fènèč* H 69; Ve 26 (*è f.*), [31 (le *f.*)] ‖ *-ăc* Ni 11 (*al f. dè fʉ̄r*), 80, 85 (*-ăg dè fʉ̄r*), [93 (le *f.*)], 98 (*-ăg dè fʉ̄r*), ′102; Na 1, 6 ([*dè fʉ̄r*]), 19, ′20 ([*dè fʉ̄r*]), 22, 23 (*al f.*), 59-84, ′96, 99 (tém. J. H.), 107-112, 130, 135 (« pl. » : aux); D ′1, ′5, 38; W 3 (*-ăg dè fʉ̄r*); H ′35; B 15; Ne ′48, 49 (*ó f.*, mais tém. J. H. *ʉ f.*), 63 (*ʉ f.* : tém. J. H.) ‖ *-ăč* Ch 33 | *-āč* Ch ′36, 43, ′54, 61, 63 (*al sɛ́zõ* à la saison *dè f.*), ′64, 72; Th 24; Ni 1, ′35, 39, 90, [107 (*èl f.*; aussi : sera bien rade [= bientôt] les *f.*)], 112 ‖ *-ɔ̀č* Ch 4 (*al sɛ́zò dè f.*) ‖ *-ɔ̀$_{ʷ}$č* S 29 ‖ **⁺f'nadje, -âdje, -ådje, -âje, -åje, -aje** : *fnač* Th ′32; *-āč* Ch 26 (*ó f., dẽ lè f.*); Th ′2, 5 | *-a$_{ʷ}$č* S 36 | *-ā$_{ʷ}$č* S 37 ‖ *-ɔ̀č* Ch 16 | *-ɔ̃č* Ch 27 ‖ *-āš* A 2; Mo 41, 42, 58 (*a f.*); S 31 (*ó f., a lè f.*) | *-ɔ̀š* To ′82 (*a lè f.*) | *-ɔ̀$_{ʷ}$š* A 50 | *-a$_{ʷ}$š* Mo 23 (*a lè f.*) ‖ *-ɔ̀š* Mo 44 (aussi *-ɔ̃š*), [64 (c'est les ~)] ‖ *-aš* To 27; A ′10 (*a lè f.*), 12 (*ʉ f.*, V. Deffernez) | *-ɔ̀š* A ′13 (*a lè f.*) ‖ **⁺fanadje, -âdje** : *fanač* Na 30; B 28 (*ò f.*); Ne 26 (*ò f.* : tém. J. H.), 47 (*ʉ f.*) ‖ *-āč* Ne ′1 (*ʉ f.*), ′46 (id.).

= *G*. à la fauch-aine[9]. **⁺fôtchin.ne** : *a la fɔ́čẽn* Ne 65.

H. à la faux, au mois de la faux[10] : *al fā* B 33 ‖ *al fɔ́, ó mwè d la fɔ́* Ne 76.

= *I*. à l'août (= la moisson) des [ou du ?] feurre[s] : *a l aʉs* (*-ʉz*) *dè fʉ̄r* Ni 2 (*awœ̀s*), ′5, 17, 20 (*awʉz*), ′25, 26, 28, 45, 80; Na 107 (L. Verhulst; *dè* = des).

---

[1] On répond aussi ou seul[t] : « aux foins (ou fourrages) » *ā fʉ̄r* B 30; *a lè* fuerres A ′18; *ó fwẽ*

Th 14 [où « foin » se dit ˝fourrage˝]; *ó* ˝fourrages˝ Mo 79; *a lè*... A 7; — ˝à la saison des (qqf. du) fuerre (ou fourrage)˝, qqf. ˝à la s. de (ou du) faner˝ (ces rép. permettant d'ajouter *sẽzò* Ch 4 et Ni 33 au type V de l'ALW, 3, 185 a); ˝au moment des fuerres (ou des fourrages, ou de faire les fourrages, ou de faner˝), ˝le temps des fuerres˝ (*tẽ dè fũr* Ni 19, 20; *tã dè fwèr* A ′40) ou ˝le t. de faire les fourrages˝ : passim (surtout Hn et Ni); — ˝quand on fane˝ (voire ˝on va faner˝) qqf. en Hn, et même, par confusion de tém. urbain (cf. cependant *G* et *H*), ˝au moment de faucher˝ (S 1). Qques lacunes complètes dans No et Hn.

[2] FEW, 3, 455 b. — Contrairt à la carte, le tableau ne reprend pas les qques trad. qui ont été seult fournies pour « juin », « juillet », voire « août » : cf. ALW, 3, 203 b, 205 b et 207 b (notamt en lg., au n.-e. de l'aire ici déterminée, [souvent alors arch.; pour le lg., cf. aussi FORIR (voir n. 1) et DL; ainsi que (pour L 1 ou 113?) Nos Dial., 4, 72; etc.]; qques var. de notation aussi). Remarquer *ọ̃ fènō-* Na 135; Ph 42 (mais *ō f.* D 40; Ma 1); *ō fènā-* Ma 39; *ọ̃ fènā-* D 46.

[3] FEW, 3, 455 b et 457 b. — Voir aussi n. 1. A côté de *a la fnọ̃,* noter *èn bʉn fènọ̃* « une bonne f. » (Vi ′36; etc.).

[4] FEW, 3, 459 a [où Ferrières (H ′77) *⁺fèn'hon* est douteux; empr. littér. de M. Launay?]. Cf. n. 1.

[5] FEW, 3, 459 b [rangé à tort avec ˝fenage˝]; cf. ALW, 3, 358 a.

[6] Les suff. *-ãf* et *-ãy* peuvent être considérés comme des var. mi-phonét. mi-lexicol. (infl. de ˝-able˝ et ˝-aille˝) du suff. *-ãh* (type *C*); cf. *al fanọ̃l* de Ne 33 sous *A″*. Voir aussi ALW, 3, 358 a.

[7] FEW, ib. [à expliquer par *fenerech* (ib. 455 b) > ˝fan-eret˝?].

[8] FEW, 3, 459 b.

[9] Confirmé par BRUN., l.c.

[10] Altérat. prob. de *A′*. Ex. : ˝on sera bien vite˝ *al fã* B 33; ˝on sera vite˝ *al fọ̃* Ne 76. Remarquer que les expr. reprises sous *A′* et *H* n'ont pas été fournies en même temps.

ADD. *α*. A L 45, où l'on répond, ˝à la˝ *⁺fènâhe à foûre,* on ajoute qu'il y a aussi ˝la˝ *⁺fènâhe al trimblène* (au trèfle) et ˝la˝ *⁺f. al luzèrne*. — A L 35, *⁺èl f. à f.,* ˝les pourceaux sont meilleur marché˝.

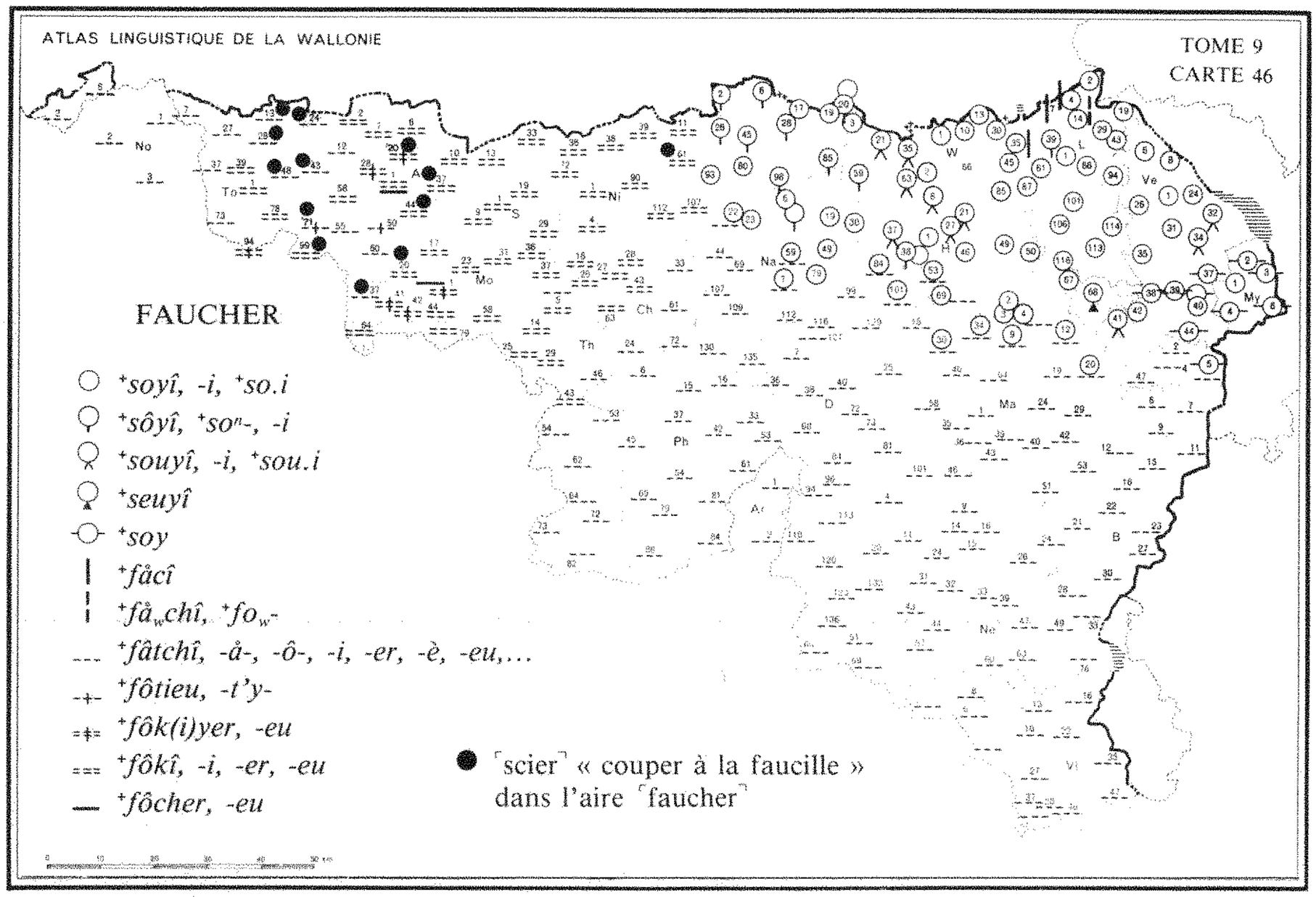
β. Sur l'avance de qques semaines de la fenaison actuelle par rapport à celle de jadis et naguère (d'où hésitation auj. sur le mois désigné par ˝fenalmois˝, autrefois juillet), voir BDW, 2, 27; BASTIN, *Plantes,* 131.

On notera que FORIR donnait les 3 mots *⁺fènâmeûs, ⁺fèn'hon* et *⁺fènâhe,* glosés respectivt : « mois de la f. ˝voici bientôt (*⁺vo-cial bin-rade*) le ~˝, apprêtez vos faux et vos granges (*⁺heûres*)˝ »; « f., temps de faner le foin : ˝engager des ouvriers pour la ~˝ »; « f., temps de couper les foins, fauchage [*sic*] : ˝quel enragé beau temps pour la ~˝ » (en plus de *⁺fènèdje* « fanage... : ˝nous r-attendons le beau temps et des ouvriers pour le ~˝ »). On trouve à la fois *⁺fènâ-meûs* (˝[pendant] tout le ~˝ : DEHIN, *Fâves,* 5); *⁺fèn'hon* (˝bonne ~˝ : RENARD, Alm. M. Laensb., 1830, 39) et *⁺fènâhe* (˝faire la ~˝ : ib., 1835, 40; ˝une bonne ~˝ : ib., 1836, 41) chez des auteurs lg. de naguère. — Comp. VILLERS, pour My 1, *⁺fènant-meûs* « le mois où l'on fait les foins, le mois de juillet »; *⁺fènâye* « le temps où l'on fane les foins, fenaison ».

148. FAUCHER (carte 46)

Q. G. 263 « *couper* le foin *à la faux* ».
Q. G. 273 « *faucher* les grains ».
Q. G. 899 « *faucher avec la faux*; — avec la faucille ».

La 1re partie de la q. 899 est claire, mais ne suscite pas en général les synonymes usités notamt pour les céréales; ces syn. apparaissent à la q. 273, qui toutefois ne distingue pas le fauchage des grains à la sape, voire à la faucille, ni le fauchage à la machine, de celui à la faux; ces distinctions sont cependant faites à l'occasion dans les rép. des tém., mais ceux-ci songent assez rarement à passer en revue les divers systèmes; quant à la q. 263, elle a l'inconvénient de susciter des rép. ˝couper˝ inspirées par son libellé. — On retiendra particulièrt, outre la petite aire de *⁺fâcî* au n. de L, aire en recul pour un mot dont le sens précis n'est pas ou n'est plus toujours assuré, et celle de ˝scier˝ dans l'ensemble du n.-e. du wallon. ˝scier˝ s'emploie normalt pour la faux (les mentions de ˝scier˝ avec la faucille étant seult



sporadiques et plus ou moins suspectes dans cette région, contrairement à ce qui se passe pour ⌜scier⌝ à la faucille du Hn occid.); comme on le dit dans l'introd. à la notice COUPER À LA FAUCILLE, ces constatations ne sont pas favorables à l'explication courante de ⌜scier⌝ « faucher » par l'usage de la faucille dentelée. Remarquer que la forme pic. **fôkî, -i,* disparue de l'extrême ouest par suite d'une palatalisation secondaire qui rapproche ses aboutissements des formes w. et gm. de ⌜faucher⌝, a en revanche conquis toute la moitié occid. de Ni, jusqu'à l'aire ⌜scier⌝ (p.-ê. après avoir refoulé ce type); comparer la concurrence que fait **fåtchi, -er* à ⌜scier⌝ sur la lisière sud de l'aire de celui-ci. — Pour les termes du fauchage des céréales à la faux, voir n. 5 et add. Pour le fauchage à la sape (apparaissant souvent, surtout en Hn) dans les rép. à la q. 273, voir SAPER, vol. ult.; ces rép. spéciales ne figurent pas sur la carte, non plus que le syn. ⌜couper⌝[1].

◆ ALF 541. BRUN., *Enq.* 676. BABIN, *Arg.* 356. ALLR, II, 519. ALCB, II, 339.

= *A.* ⌜scier⌝[2]. ***soyî, -i, -er** : *sòyī* Ni 20 (ou *-ī$_y$*; Ardevoor), 93; Na 1, 49, 59, 79, 84; W 1, 3, ′8, ′9, 10, 13, 30, ′39, ′42, ′52, ′56; H ′42 (ou *-ĭ*), 50, 67, ′77; L 1, 4, 7 (qqf.), 14, ′16, 19 (ou *-ĭ*), 29, 35, 39 (*so-*), 43, 45, ′50, 61, 66, ′75, 85-116; Ve 1, 6, ′15, 24 (en cours d'expr.; *-i* à la finale), 26, 35; My 1; Ma 4, 12 | *-ĭ* Na 22; H 1, 2 (ou *-i*), ′39; L 2 (ou *-i*), ′32; Ve 31 (ou *-i*) | *-i* Ni 17, 19, ′25 (ou *-ĭ*), 80; Na 19, ′20, 30, 101; D 30 (rar[t]), 34; W ′2; H ′20, ′28 (ou *-ĭ*), 46, 49, 53, 69; L ′75; Ve 8, 35, ′36, 40 (Challes; ou *sòy*), 42 (ou *-ĭ*), ′43; Ma 2, 3, 9 (qqf.; ou *sò$_y$i*) | *-é* My 4 (Bellevaux); Ma 20 (qqf.) ‖ ***sóyî, *sou-, -i...** : *sóyĭ* H 38 (ou *sòyi* [?]) | *sŏ̄yi* Ni 85 (ou *-ĭ*); Na 6 (ou *sòyĭ, -i* [?]); W ′45, 59 (ou *sʉ-*; noté aussi *sò-* [?]) | *sŏ̄yi* Ni 2 (ou *-ó-* mi-long), 98 ‖ *sŏ̄^{n}yi* Ni 26, 28, 45 (ou *-ó-* mi-long), ′97 (id.) ‖ *sʉ̃yĭ* Ni 20 (ou *-ĭ*) | *-i* Ni 6, ′9, ′102 ‖ *sʉyī* Ve 32-34 (ou *-i*, celui-ci régulièr[t] en fin d'expr.) | *-ĭ* H ′26 | *-i* W 21 (ou *sò-* [?]), ′32, 35, ′36, 63 (ou *sʉ̃-*); H 8, ′35, 37; Ve 41 ‖ ***seuyî** : *sœ̀yī* H 68 ‖ ***so.i, *sou.i** : *sòi* Na 23 ‖ *sʉi* H 21, 27 ‖ ***soy** : *sòy* Ve 37-40, 44, ′46; My 2-4, ′5, 6; B 5.

= *B.* ⌜fauciller⌝[3]. ***fåcî** : *fàsī* L 4 [?], 35 | *fṑ-* L 7, ′16 | *fō-* L 43 (H. Stas) ‖ ***fåw'chî** : *fò$_w$šī* L 14 (ou *fò$_w$šĭ*).

C. ⌜faucher⌝[4]. ***fâtchî, -i, -er, -è** : *fāčī* B 4, 5, 7 |

-i Ma 29 (ou *fà-*); B ′1, 9, 11, ′14, 15, 16, ′17, 22, 23, 27 | *-é* Ve 47; Ma 20, ′22, 40, 42 (ou *fà-*); B 2, ′3, 6, 12 (ou *fà-*) | *-è* Ma 51 (Tenneville, Laneuville); B 21, 24, ′26, 28, 30, ′32, 33; Ne ′50 ‖ **⁺fâtchî, -i, -er, -è** : *fàčī* Ma 4, 12 | *-i* D 15 (tém. J. H.), ′16, 30, 34; H 53, 69; Ma 9, 29 | *-é* D 64; Ma 19, 24, ′41, ′45, 53 ‖ *fõči* Ph 33 (ou *-ő-*), 42 | *-è* Ma 39, 43 (ou *-ő-*), ′50; Ne 49 (ou *-ő-*) ‖ *fòči* Vi 38 ‖ **⁺fôtchî, -i, -er, -è, -eu…** : *fő̂čī* Ch 72; Th 5 (cf. infra), 24, 53 (ou *-i*), 54, 62 (ou *-ĭ*); Na 44, 84 (ou *-ĭ*), 99, 107-112, 130 (ou *-i*); Ph ′11, 15; D 123, ′129, 132; Ne ′38, 43 (ou *-ĭ*), 44 (id.), 51 (id.), 57 (id.), 69; Vi 2, 6-8 (ou *-ĭ*) | *fó-* No 1 (ou *fʉ-*), 2; To 2 (ou *-i*), 7; Th 46 (ou *fő-*); Ph 6 (ou *-i*) | *fő̂čĭ* Ch 33, ′54, 61; Th ′51 (*fó-*); Na 22 (ou *-i*), 69 (ou *-i*); D 136; Ne ′22, 44 (tém. J. H.), 65; Vi 47 (ou *-i*) ‖ *fő̂či* Th 64-82…; Na 1 (q. 899 [lire *-ĭ*?]), 69, 101, 116, 127, 129, 135; Ph 37, 45-79, 84, 86; Ar 1, 2; D 7-25, 36-58, 68-94, 96 (ou *-ī* [?]), 101-120…; Ne 20; Vi 13, 16, ′21, 22-35, 37, 43, 46, 47… | *fó-* No 3; To 27, 37, 73 (ou *-i_uw*) ‖ *fʉčī* To 6 ‖ *fő̂čì* Ph 16; D ′100, ′103, ′109; Ne 4, ′5 | *-é* A 60 (ou *-œ*); Ph 81 (ou *-i*); Vi 18 ‖ *fő̂čī$_{œ}$* A 12 (ou-*i$_{yé}$*) | *fő̂čĭ$_{yœ}$* To 43 | *-i$_{yé}$* To 24 | *-(i)yé* To 48 ‖ *fő̂čé* Mo 37; Ne 11, ′12, ′23, 24, 31, 32 | *fó-* To 13, 28 (ou *-é^{o}*) | *fő̂če* Ma 1 (ou *fō-* [?]) | *-è* Ma 35, 36, 46, 51 (Mochamps); B ′20; Ne ′1, 9, 14-16, ′17, 26, 33, ′34, 39, ′46, 47, 60, 63, 76 | *-é^{o}* A 55 | *-œ* A ′52 ‖ **⁺fôtch(i)yeu, ⁺fôtieu…** : *fő̂čyə̆̂* To ′71 ‖ *fő̂tyə̆̂* A 50 (ou *fő̂čə̆̂*) ‖ **⁺fôk(i)yeu, -kyè** : *fő̂kiyœ̀* To 94 (*-ó-*); A ′20 (ou *-kyœ*), 28 (ou *-$_{i}$yœ̀*) ‖ *-kyè* Mo 1 (cf. infra), 41 (ou *-kyé*), 42 (ou *fò̂-*) ‖ **⁺fôkî, -i, -er, -eu…** : *fő̂kī* A 37 (ou *-ī$_{x}$*); Mo 17 (ou *-ĭ*), 23 (id.), 44, ′57, 58, 79 (ou *-ĭ*); S 6, 19 (ou *-ĭ*), 31-37 (id.); Ch 16, 26-28 (ou *-ĭ*), ′36, 43 (ou *-ĭ, -i*), 63-′64 (ou *-ĭ*); Th ′2 (id.), 5 (cf. supra), 14, 25 (ou *-ó-*), 29 (*-ó-*); Ni 1 (H. Ferrière), ′25, 36 (ou *-ĭ, -i*), ′57, 61, 107, 112 (ou *-ĭ*) | *-ĭ* A 2, 7; Mo 9; S 1 (ou *-ĭ$_{y}$*), 29; Th ′9 (*-ó-*), ′11, 43 (ou *-ī*); Ni 1 (E. Parmentier), 39 (ou *-i*), 72, 90 (ou *-i*) ‖ *-i* Mo 64 (ou *-è*); Ch 4; Ni 11, 33, 38 (*-ő$_{œ}$-*); Th ′32 [*-i*?] ‖ *-ī* S 10 (ou *-i$_{ŋ}$*), 13 (ou *-ī*) | *-ə̆́, -é* To 1, 39 (*-ó-*), 58, 78, 99 (*-ó-*); Mo 20 | *-ə̆́* A 44 | *-œ* A 1 (cf. infra) ‖ **⁺fôcher, -eu** : *fő̂šé, -e* Mo 1 (cf. supra) | *-œ* A 1.

= *D.* couper[5] : *kő̂pé* To 1 (*kó-*), 24; Ph 54, 81, 84; W 3, ′8, 10, 21, 35, ′52, ′56, 63, 66; H 68; L 1, 7, 14, 19, ′32, 35, 61, 66, 87, 94; Ve 6, ′15, 26, 41, 47; My 6; B 16; Vi 6, ′32, ′34, 37, 38 | *-ə̆́* Vi 43 | *-è* Ne 16, 33, 47, 76 | *-ə̀́* Ar 1 | *kω̄pé* Na 1 | *kωpé^{o}* No 1 | *kʉ̆pé* Th 73 | *-œ* A 28 | *kʉpé* To 13; Th 64 ‖ *kò-* No 2.

---

[1] Au lieu de ⌜à (ou avec) la faux⌝ (q. 263 et 899), souvent omis, on dit qqf. ⌜à la main⌝ *al mẽ* A 44; Mo 64; H ′42; *al mwẽ* B 24. On précise qqf. pour les foins : ⌜à la basse faux⌝ L 116; Ma 24; B 30, ′32; Ne 49; ⌜à la petite f.⌝ Ne 44 (voir FAUX).

[2] Cf. REW, 7764, 3, qui adopte la thèse du rapport entre *scier* « faucher » et l'usage [ancien] de la faucille dentelée. Voir ci-dessus l'introduct. de la notice et COUPER À LA FAUCILLE, *C*, ainsi que FAUX, *C*; — voir FEW, 11, 364 a. — A Ni 6, ⌜scier⌝ se dit pour la faux et pour la ⌜machine⌝ (cf. *pèké* pour la sape); à Ni 20 (Ardevoor), ⌜scier⌝ pour la faux et la sape (cf. ib. ⌜couper à la machine⌝); à B 5, le syn. ⌜scier⌝ n'est donné [par hasard?] qu'à la q. 273; à Ni ′25, ⌜scier⌝ pour foin, ⌜faucher⌝ pour grains, d'après les rép. Voir aussi COUPER À LA FAUCILLE, n. 7, pour Ni 61 et Na 22 (rép. qui ne paraissent pas absolument sûres concernant un mot probabl[t] en recul à la limite de son aire d'emploi). Voir encore add. *δ* ci-après et FOIN, add. *β*.

Dér. indiquant le moment de faucher : ⌜la⌝ *sòyāh à* (ou *dè fʉ̄r*) L 45; *sòyȍh* L 1; Ve 32 (ou *sʉ-*); *ső̂yā^{n}h* Ve 34 (Solwaster); — *sòyāy* Ve 39, 40; My 1, 6.

[3] Littéral[t] ⌜fauciller⌝ (cf. FEW, 3, 380 a : « faucher avec faux ou faucille »). — L'application de ce mot n'est pas toujours claire, elle a dû varier et, suivant l'ensemble de nos témoins, varie encore. FORIR [de L ′51] (qui donne aussi ⁺*soyî l' foûre* « faucher le foin », ⁺*s. lès grins* « couper les blés ») traduit ⁺*fåcî* par « faucher, couper avec la faux : ⁺*f. dè foûre,* ⌜de l'orge⌝ et *f.* ⌜les éteules⌝ » (cf. BSW, 10, 47 : ⁺*fåcîve* ⌜fauchait⌝ chez auteur de L ′51, en parlant de céréales). Cependant, pour une époque récente, WARNANT, 107, donne ⁺*fåcî* (avec dér. ⁺*fåcieû* ⌜faucill-eur⌝) à L 7 et ′23 comme s'appliquant au travail à la sape, dite ⁺*fåcèye,* ib. En fait, l'emploi de ⁺*fåcèye* au sens de « sape » et la progression de cet instrument ont dû troubler la situation. D'après les tém. de l'enq., à L 7, on emploie ⁺*fåcî* ⌜les grains⌝ (qqf. ⁺*soyî* ou ⁺*côper*; q. 273; cf. ⌜couper le foin à la faux⌝ q. 263), mais (q. 899) on distingue ⁺*fåcî* ⌜à la faux⌝ et ⌜couper à la⌝ ⁺*séle* (ancien[t]) ou ⌜à la⌝ ⁺*fåcèye* (actuel[t]; cf. BDW, 11, 6 : ⌜dans le temps, on coupait le blé [= épeautre]⌝ en se servant d'une ⁺*séle* ⌜et aujourd'hui on coupe le blé comme tous les ⁺*d'vêres* [récoltes de céréales] à la ⁺*fåcèye*⌝); à L 35, on répond : ⁺*fåcî* ou ⁺*soyî* ⌜le foin à la faux⌝ (q. 263), mais ⌜couper au[x] grain[s]⌝ (q. 273; à la q. 899,

« couper », t. gén., « couper à la faux » équivalant à *⁺soyî,* et « couper à la *⁺skèye* » [sape] se disant propr[t] *⁺sikî*); à L 43, *⁺fåcî* (fourni par H. Stas seul[t], et donc arch.) s'appliquait aussi bien à la faux qu'à la *⁺fåcèye* « faucille » (q. 899; cf. « scier le foin à la faux » et « couper le grain à la *⁺fåcèye* ou à la machine », q. 263 et 273). D'autre part, si L ′50 oppose *⁺fåcî* « les grains » à « scier le foin », il fournit (q. 899) *⁺fåcî* avec la *⁺sèrpète* (faucille) comme *f.* avec la *⁺fåcèye* [syn. *⁺skèye,* seul donné q. 901, pour la sape?] distingué de « scier à la faux »; L 29 et 39 opposent bien « scier » à la faux et *⁺fåcî* à la *⁺fåcèye* « sape »; pour L ′8, *⁺fåcî,* c'est faucher à la *⁺fåcèye* « sape »; probabl[t] en est-il de même à L 4, où le mot est donné (avec *⁺soyî*) pour les *⁺d'vêres* [sans doute usage différent d'après les systèmes], tandis qu'on répond *⁺soyî* « le foin à la faux » et *s.* avec la faux » et aussi avec la *⁺séle*; voir encore, pour L 2, la forme altérée *⁺fåchî* (*fōšī*) q. 273 (autres quest. : « scier avec la scie », c.-à-d. la faux). Cependant à L 14, *⁺fow'chî* est dit s'appliquer au foin et *⁺soyî* aux céréales (« couper » étant le terme gén., fourni aussi q. 263; cf. q. 899 : *⁺fow'chi* [sic] « à la faux » [distingué de « couper à la serpette »]). En somme, *⁺fåcî* (et var.) naguère « faucher à la faux (et qqf. à la faucille) », réservé sporadiq[t] à la coupe des céréales, tend auj. à signifier seul[t] « saper (les blés) ».

[4] FEW, 3, 377 b (falcare). Ajouter au tableau ci-dessus : « on » *fåč* Ma ′22, ′34... — Dér. indiquant le moment de faucher : « la » *fåčāy* B 4.

[5] « couper », qui est donné expres[t] comme t. général (= « trancher ») pour L 14 et 35, apparaît seul ou comme syn. dans une quarantaine de points q. 263, probabl[t] sous l'influence du libellé de la quest.; nous ne croyons pas qu'il faille expliquer autrement que par cette influence fâcheuse l'opposition entre « couper le foin à la faux » (q. 263) et « faucher les grains » (q. 273) à No 1; To 13; Th 64, 73; Ph 54, 81, 84; Ar 1 (syn. « couper les gr. »); Ve 47; B 16; Ne 16, 33, 76; Vi 37, 38, 43; de même pour « c. le foin » et « scier les gr. » H 68. Au contraire l'opposition entre « scier » pour le foin et « couper » pour les céréales à L 19, ′32, 66, 87, 94; Ve 6, 26, est soulignée d'ordinaire expres[t]; voir aussi « scier le f. » et « scier (ou couper) » pour les céréales à W 21, 35, 63; L 61; Ve ′15; Ne 47 et 57; malheureus[t], on ne précise pas si l'opposition est toujours liée à une différence d'instruments, ce qui doit être le cas souvent pour « couper (les céréales) à la machine » (attesté expres[t] pour *kõpé* W ′42; L 43, 45; *kω̃-* Ni 20; et donné par WARNANT, 121, comme s'opposant pour les céréales dans l'o. de la Hesb. lg. à « scier à la faux », ib., 102); là même comme ailleurs, il peut s'agir aussi de « couper » à la sape : emploi signalé expres[t] pour W ′42; L 7 (mais ib. « couper le foin à la faux »), 43 et 45. Cf. cependant dans la même région, outre L 7 ci-avant [et à cause du sens gén. « trancher »?] : « couper le foin (et les grains) à la faux » W ′8, 10 et ′56; « c. les gr. à la faux » L 66. A toutes les quest., on n'a fourni que « couper » pour W 66; de même « couper » aussi bien pour faux et faucille à W ′52. En revanche, à Na 109, le terme est dit inusité pour le foin.

SYNT. On répond : « scier au foin (*⁺foûre*) » (qqf. concurrem[t] avec « sc. le f. ») : *ā* Ve 37, 39, 40; My 6; *ā*[n] Ve 34 (Solwaster); *à* W 1, 30, ′39, 59; H ′26, 38, 50; Ma 12; *ɔ̀* H 67; Ve 32; — « faucher au f. » : *ā* B 22; *ō* Ma 43; *ɔ́* D 15. — Voir aussi *al sòyàh à* (ou *dè*) *fūr* L 45 désignant l'époque du fauchage des foins (type « sci-aise » = « sci-aison »).

De même, on a noté : « scier au(x) grain(s) » (qqf., comme pour les expr. suiv., concurrem[t] avec « sc. les gr. ») : *ā* Ve 31, 40, 41; B 5; *à* W 1, ′32, 35, ′36, ′39, ′52, ′56, 63; H 1, ′42; L 45, 113; Ma 3, 4, 12; *ɔ̀* L 114; *ō* L 101; « sc. à la denrée » D 34 (*al dẽrèy*); — « faucher au(x) grain(s) » : *ā* B 2, ′3, 30, 33; *ɔ́* Ne 14; Vi 2, 35; « f. à la denrée » *al d.* D 34; « f. à l'août » *a l a*$_w$*us* D 68; *aus* D 15; — « couper au(x) grain(s) » : *ā* L 87; Ve ′15; B 16; *à* W ′9, 10, 66; L 35; — « abattre au(x) grain(s) » : *ā* Ve ′36, 37-40, 44; *ā*[n] Ve 34 (Solwaster); *à* W ′52; *ɔ̀* Ve 32 (où « au gr. » = « au seigle »; de même *a l* « avoine »); *ɔ́* Ve 1 [?; cf. add. α]; « ab. au froment, au *⁺r'gon* (= seigle) » : *ā* Ve 37. — Voir de même *al kɔ̃pàh à* (ou *dè*) *grẽ* L 45 pour l'époque de la moisson (cf. ci-dessus *sòyàh*; [mais il doit s'agir ici d'une moisson à la sape]).

ADD. α. Pour les céréales (q. 273), apparaissent outre « piqueter » à l'ouest (voir SAPER, vol. ult.), les expr. et verbes suivants :

« faire l'août [= la moisson] » : *fẽ́* (ou *fè*) l *awus* Ph 42, 79; *aus* Na 116; Ph 61; D 94; Ma 36; *awu* L 29; *a*$_w$*u* Ma 24; *au* Ve 39 (néol.), 42; Ma 19; B 6; *aut* Mo ′57; Th 72.

« faire le *⁺**manouwadje*** » : *fè l manuwač* Ma 36 (J. H. enregistrait le terme avec ?).

« moissonner ». *⁺**mèch'ner, -èy*** : *mèšné* (en fin d'expr. *-èy*) Vi 47.

« abattre ». *⁺**abate*** : *abat* Ni 1 (E. Parmentier [sans

précision sur l'instrument; sens inc. de COPPENS]); Ve 1 [?; n'est pas dans WISIMUS; probabl[e] terme de Ve 34], 32, 34, ′36, 37-40, 44; My 1-6. — Il s'agit bien en Ard. lg. du fauchage des céréales à la faux. — Dér. désignant l'époque ou l'action : ˹à l'abattaise˺ (= ˹-aison˺) : *abatā"h* Ve 34 (Solwaster); *-ôh* Ve 32.

Voir aussi ci-dessus pour ˹couper˺, n. 5.

β. ˹faucarder˺. **⁺fôcarder** « faucher grossièr[e] les roseaux et les herbes qui croissent dans un cours d'eau » : ˹~ *⁺dés rosiôs*˺; d'où *⁺fôcardeû* « celui qui *⁺fôcarde* »; *⁺fôcardâje* « action de *⁺fôcarder*; végétaux *⁺fôcardés* » To 99 (RENARD). Cf. FEW, 3, 378 b.

γ. *rabiné ⁺ó* (˹au˺) *foûre* « récolter un foin mal venu, trop court » D 72. — Cf. COUPER À LA FAUCILLE, 9° et CISAILLER, *H*, n. 7.

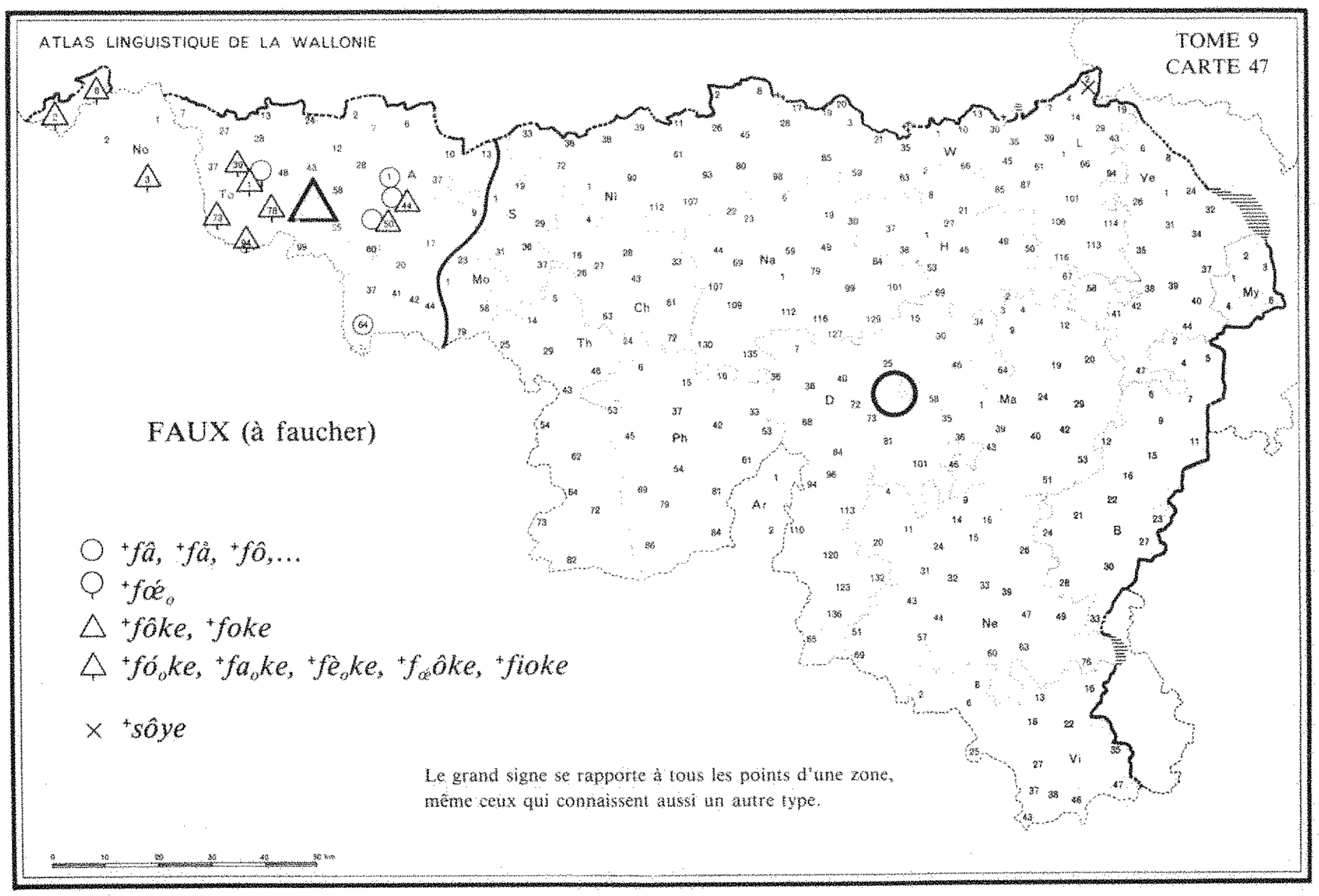
δ. ˹un petit *⁺soyis*′ [de fagne]˺ « terrain à faucher (en fagne ou en forêt) » Ve 32. Dér. en ˹-is˺ de ˹scier˺. Voir BTD, 11, 206, formes anc. de Ve 32.

ε. ˹le *⁺foûre hign'têye* [*hiñtèy*], on le peut scier L 85; (voir DL, *⁺hign'ter*, var. de *⁺hiy(e)ter* « sonner, tinter »); ˹le foin *sun* ˹sonne˺ Vi ′32 (« il est à point, quand on le fauche »; après *i s ramūti* ˹il se ramoitit˺ « redevient mou » par temps humide ou après une nuit).

ζ. Touffes ou brins d'herbe laissés debout par le faucheur maladroit : ˹des joueurs de violon *ğòwœ̆ d vyòlõ* B 7. Voir BSW, 55, 440 [Ma 19] (id. et autres noms pittoresques); REMACLE, *Parler* [Ve 39], 145.

149. FAUX (à faucher) et ESPÈCES de faux (carte 47)

Q. G. 900 « la *faux* et ses parties (le manche, les poignées, etc.) ».



On a consulté aussi les q. 263 « couper le foin à la *faux* » et 899 « faucher avec la *faux* », où il y a toutefois des lacunes pour la traduction de « *faux* »[1]. — Remarquer le type *C*, isolé à la frontière linguist., et, à l'ouest, le type picard *B*, déjà concurrencé ou remplacé dans les villes importantes par *A*.

◆ ALF 546. BRUN., *Enq.* 681. ALLR, II, 521. ALCB, II, 341.

= *A*. ˹une faux˺[2]. **⁺fâ** : *fā* H 21, 27, ′28; L 61,

′75, 85, 87; Ve 31, 35-47...; My; Ma 20, ′50, 51 (Tenneville); B 2-11, ′14, 15-33...; Ne ′18, ′27, ′28, ′50 | *fa* Ve 34 (Sart; ordin. en fin d'expr.) | *fãⁿ*, *faⁿ* Ve 34 (Solwaster) ‖ **⁺få** : *fà* Ni 19, 20; D 30, 34, 64; W; H 1-8, ′20, ′26, 37, 38, ′39, ′42, ′45, 46-53, 68, 69; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ma 2-19, 24, 29, 40, 42, ′50, 53; B 12 | *fò* H ′65, 67; L 1, 7, 14, ′16, ′17, 29, 39, ′50, 94, 114; Ve 1; Vi 38 | *fò* Ve 24 (en fin d'expr.), 32 (id.) | *fõ* Ni 61 (ou *fő*); Ph 33; L 19, ′32, 43, 66, 101; Ve 6, 26 (ou *fò*); Ma 39 (ou *-ő*), 43; Ne 49 (ou *fő*) ‖ **⁺fô** : *fő*, *fó* A 1, 44 (qqf.), 50 (id.); Mo 1, 23, 58, 64, 79; S 1, 19-37; Ch; Th 5-53, 62-82...; Ni 1-17, ′25, 26, 28, ′29, 33, 36, 39, 45, 72-98, 112...; Na; Ph 6-16, 37-86...; Ar; D 7-25, 36-58, 68-136; Ve 8 (*fó*); Ma 1, 35, 36, 46, 51 (Mochamps); Ne 4-16, ′17, 20-26, 31-47, 51-76...; Vi 2 (ou à 2 quest. fo_w), 6-16, 18 (ou $fő_w$), ′21, 22-37, 43-47... ‖ $fő_œ$ Ni 38, 107 (mais q. 263 : *fő*) | $fő_w$ Th 54 ‖ **⁺feû$_o$** : $fœ_o$ To 1.

B. une fauque[3]. **⁺fôke** : *fők* To 24, 43, ′44, 48, ′50, ′51, 58, ′71, ′72, ′82, ′91, 99; A 2, 7, ′10, 12, ′13, ′18, ′20, 28, 37, ′39, ′40, 44, ′48, 50, ′52, 55, 60; Mo 9-20, 37-44; S 6-13 | *fók* No 2; To 13 (ou $-ó_o$-), 27 (ou *-o-*), 37 | *fok* To 28 ‖ **⁺foke** : *fòk* No 1; To 7 ‖ **⁺fó$_o$ke, fa$_o$ke** : $fó_ok$ No 3 ‖ fa_ok To 2, 6 (ou $-a_o$-) ‖ **⁺fè$_o$ke, ⁺fè$_o$ke** : $fè_ok$ To 1 (ou $-è_o$-), 39 (ou $-è_o$-) | $fè_ok$ To 73 ‖ **⁺f$_œ$ôke** : $f_œ$ők To 78 ‖ **⁺fioke** : *fyok* To 94 (ou *fyo/œk*).

= *C.* une scie[4]. **⁺sôye** : *sőy* L 2.

---

[1] Cf. FAUCHER, n. 1. On dit indifféremt à la f. ou avec la f.. On omet aussi à l'occasion le complément.

[2] FEW, 3, 404 (falx). — Pour fo_w de Vi 2, cf. BRUN., l.c. : $fő_o$ (de même ib., pour Vi 6 et 25, et $fő_{ll}$ pour Ar 2 et Vi 8).

[3] FEW, ib. (l'anc. pic. *foque, fauque* y étant à tort dit anc. w.) et, pour son explication, 405 a, n. 3 (ainsi que REW, 3153). — Noter que DELMOTTE donnait encore *fauque* [pour Mo 1 ou env.?].

[4] Comp. scier pour « faucher » en w.

ADD. α. Espèces de faux (renseignements fragmentaires).

1°. Faux simples, sans armature spéciale (le pleyon de simple baguette ou fil de fer en arc n'étant point considéré comme tel) :

basse faux : *bas fā* Ve 47; Ma 51; B 30, ′32; *b. fà* D 64; L 116; Ma 9, 19, 24; *b. fő* Ph 45; D 36, 72 (*fó*); Ma 46; Ne 4-11, 15, 16, 31, 49; Vi 8, 16, 27 [lire *baš*?]; *baš f.* Vi 35. — Cf. BDW, 2, 33 : opposé à haute f.. — Voir fig 54.

Fig. 54 : ⁺*basse fà* (DL, fig. 271).

faux de pré : *fà d pré* H ′77; *fő t pre* Vi 16; ... *prèy* Vi 27. — Cf. ⁺*fâs d' pré*, syn. du précéd. : BSW, 55, 427 [Ma 19].

faux de fuerre (= foin) : *fā t fūr* My 3 (opposé à 2°. b).

un fau-net. **⁺fônèt** : *főnè* Vi ′21.

un ⁺*fâmin* (propr' nom du manche de la faux [ici : non armée]; cf. notice suiv., 3°) : *fàmẽ* H 1, 69; L 113; Ma 2-4; *főmẽ* Na ′85.

un ⁺*plôy'roû* (= pleyon; cf. notice suiv., 4°) : *plőyrū* H 67.

un ⁺*yèrbî* (cf. ib.) : *yèrbī* Ve ′4 (St-Jean-Sart).

Voir aussi, sous PARTIES DE LA FAUX, les noms du manche pris au sens de faux non armée.

Cette faux sert « pour l'herbe », « pour les foins » (on ajoute à l'occasion : « et pour le(s) regain(s) »), souvent aussi pour les fourrages (pour *fūr, fūréy è wayẽ* Na ′85; foin et trèfle à H 69; pour scier au *fūr* et au coucou à Ma 9; etc.). C'est la seule faux de l'est du Pays de Herve herbager. De même souvent à l'est de l'Ardenne, où l'on s'en sert (ou servait) aussi pour les céréales : ainsi, au moins pour les derniers temps de la culture, à Ve 32-34 (où le ⁺*tchèt* [cf. ci-après, 3°, a] n'a été connu que pendant quelque temps et sans avoir été général) et à B 23 (où le ⁺*tchèt* est dit arch.); on fauche les céréales à la faux ordinaire à Ve 39, 40, My, B 7, etc.; de même à Ne 76, où ⁺*harna* et ⁺*bèkîye* [cf. ci-après, 3°, b et c] ne sont connus que comme utilisés au pays gaumais. Il faut probabl' considérer aussi la faux simple comme seule utilisée dans le Hn occid. : aucune mention de faux armée à l'o. de Mo 58 [mais des données expresses manquent souvent], même si-

lence des glossaires (on notera que dans cette région on recourt volontiers depuis un certain temps déjà aux aoûterons flamands utilisant la sape).

Dans l'ouest de la Hesb. lg. (W, H n.) comme dans Ni (au moins vers l'est), la faux simple est rare, le type avec *⁺tchèt* étant usuel (cf. 3°) : à Ni 19, toute faux neuve ayant son *⁺tchèt,* on déclare ne connaître de faux sans armature à dents que si celle-ci s'est brisée et qu'on a dû l'enlever; à W 21, seul le cantonnier, pour nettoyer les *⁺fossés* (= talus), utilisait une faux à manche (dit *⁺fâmin*) sans *⁺tchèt.*

A Ni 6, on précise que une ˝faux de Wallon˝ *fõ d walõ* est munie d'un *⁺tchèt,* avec la lame dans le plan du manche (on fauche courbé et on avance plus vite), tandis que la ˝f. de Flamand˝ *fõ t flamẽ,* jamais employée sur place, mais connue de par son usage dans les villages flam. voisins (Meldert, Opvelp), est dépourvue de *⁺tchèt,* avec la lame dans un autre plan que le manche (on fauche debout et on se donne, paraît-il, « beaucoup plus de peine »).

2°. Faux réduites, spécialement pour litière :

˝faux de litière˝ : … *⁺du stièrnore* (*stchè-*) Ve 32, 39 (*-ôre*), 40; — … *⁺dè stièrmint* My 3, 6 (*dœ̆*); — … *⁺d' lîtière* Vi 16.

˝faux de bruyère˝ : … *⁺d' brouwîre* Ve 41; … *⁺d' brouyîre* Ma 19; Ne 14 (où ˝basse faux˝ serait syn.); … *⁺d' broûyère* Vi 16.

˝faux de genêt(s)˝ : *⁺fô d' gnés'* Ne 39 (abbé Hector), 47 (id.).

˝basse faux˝ : *bas fó* Ne 14 (cf. ˝f. de bruyère˝).

˝petite faux˝ : *ptit fõ* Ne 44 (pour couper le seigle).

˝un braquet˝. **⁺brakèt** : *brakè* Ph 45, 69; D 110 (« servait pour couper les genêts »). — Cf. CROCHET DE MOISSONNEUR, vol. ult., ainsi que SCIE, vol. ult. (pour ˝braquet˝ « petite scie à main »).

Décrite, BSW, 55, 433 (pour Ma 19), comme à lame très courte (0,30 cm au plus), elle servait, montée sur manche de faux ordinaire (mais sans poignée tournante, ni pleyon) à couper la bruyère en terrain non buissonneux et à raser les ronces des talus, ainsi que, montée sur manche court (*⁺coûrt fâmin,* simple morceau de bois de 30 cm), à couper bruyères, fougères ou genêts dans les bois (les règlements forestiers interdisant la faux à manche de plus de 30 cm).

A Ve 32, les plus anciennes avaient un rebord postérieur (une *⁺vèdje*); il y en eut ensuite sans *⁺vèdje*; la lame renforcée (« doublée d'une bande de fer rivée », dit BODY, BSW, 20, 70) en est dite : ˝un soud-eau˝. **⁺sôdê** : *sõdẽ, -ɛ* Ve 32, 34 (corriger la définit. de WISIMUS). De même *sõdẽ* à Ve 39 (où cette « lame épaisse » est faite ordinair' d'« une vieille faux écourtée et renforcée », le manche de cette faux étant « plus grossier et muni d'une simple *⁺pougnète* » : REMACLE, *Parler,* 160).

A My 6, le *sõdẽ* est le rebord postérieur d'une *klawé fã* ˝clouée faux˝, c.-à-d. d'une faux pour litière, le ˝taillant˝ ou partie tranchante étant cloué sur ce rebord (cf. BSW, 50, 590, corrigeant implicitement « *sôdén* » du BDW, 2, 34).

La ˝faux de genêt˝ de Ne 39 et 47, qui servait aussi plus ancien' pour la bruyère, était maniée par un faucheur courbé, qui, après avoir amené de la main gauche une brassée de genêts, frappait ceux-ci de la main droite près des racines pour les couper (les faisceaux de genêts étant ensuite liés avec une hart de genêt ou des brins de paille). La faux, devant être très résistante, avait une lame épaisse, d'env. 30 cm de long, avec manche d'env. 35 cm adapté comme celui de la faux ordinaire. Ce manche n'avait pas de poignée de bois, mais une ˝p. de cuir˝, *⁺pougnée d' cûr,* formant un anneau dans lequel le faucheur passait la main pour tenir le manche sans devoir l'étreindre trop fortement (abbé Hector).

La ˝petite faux˝ pour le seigle de Ne 44 est dite à lame d'env. 50 cm et à manche court.

Pour le ˝braquet˝, voir BRUN., *Enq.* 678 (notam' pour Ar 2) : « faux à lame plus courte de moitié env., emmanchée sur bâton d'1 m »; WASLET, « *brakè,* faux à lame et manche courts, manœuvrée d'une seule main »; BALLE [Ph 45], « petite f. à court manche qu'employaient les essarteurs : *⁺in ~ d' saurteû* »; SOUSSIGNE [Ph '80], « *braquet,* faux à petit manche ».

3°. Faux perfectionnées, munies d'une armature spéciale pourvue de dents.

Deux types sont particulièr' connus, qu'on utilise surtout pour les céréales et souvent aussi pour les fourrages : le type ˝harnais˝ avec ordinair' 4 grandes dents s'étageant au-dessus d'une lame fort longue, les dents ayant une longueur presque égale à celle de la lame; — et le type ˝chat˝, avec 3 ou 4 dents plus petites dominant la partie de la lame proche du manche. Avec le 1er type, on fauche vers l'extérieur en andains; avec le 2e au contraire, les épis fauchés sont adossés contre les tiges restant debout, l'aide du moissonneur devant les ˝relever˝ ou ˝recueillir˝ pour les déposer en javelles (à moins que les dents ne soient remplacées par une baguette formant un pleyon solide, permettant aussi de faucher en an-

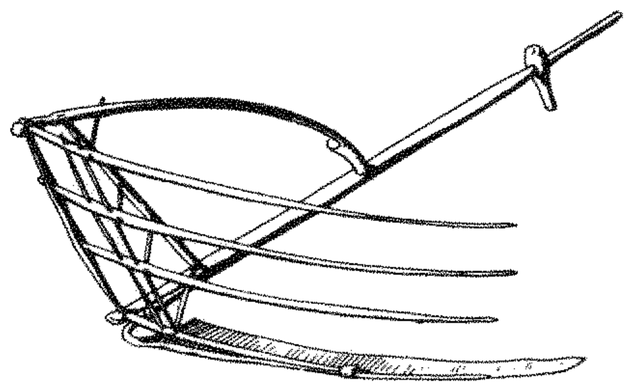


Fig. 55 : *+hèrna* (DL, fig. 341).

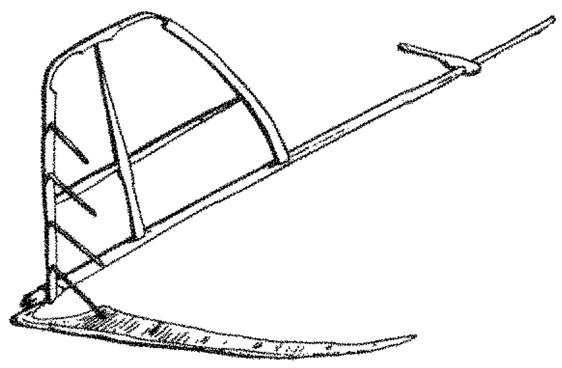


Fig. 56 : *+tchèt* (DL, fig. 672).

dains avec le ˝chat˝ : voir BSW, 55, 430).

L'existence de types intermédiaires ou évolués (voir BSW, 55, 447, l.c., et aussi v° *+plourioû,* la mention d'un « nouveau modèle de *+tchèt,* simplification du *+harna* ») comme la confusion des termes qqf. dans cert. rég. où l'on ne connaît qu'un type de faux armée, compliquent la situation. Voyez pour cette confusion les données de Ch 16 : pour faucher les céréales, on ajoutait « un appareil en bois semblable au *+tchèt* lg. et destiné à former les javelles; c'était l' *+arna* » (LECOMTE); et de Ne 39 : *+tchèt* passe pour la traduct. en w. de *+harna* (nom français ou étranger), la faux armée étant toutefois non employée sur place (la culture du seigle d'essartage ayant maintenu plus longtemps la faucille).

Ajoutons qu'on oppose qqf. 3 types de faux armées : voir sous c notam[t] ce qui est dit de la *+skéye* aux dents très petites, opposée au ˝chat˝ avec dents de longueur moyenne et au ˝harnais˝ avec longues dents (ainsi à Ne ′3 et env., d'après enq. de G. Fermine, secrét. comm. de Ne 4, auprès d'un constructeur de faux).

D'autre part, dans la Hesbaye lg. occid. (W; H n.), la faux armée (avec *+tchèt*) servait pour le foin et les fourrages comme pour les céréales, si bien que ˝chat˝ n'est pas fourni comme nom de type de faux, mais comme nom de partie de la faux pour l'armature avec dents et même pour le manche ainsi armé. A W 21, toute faux de paysan avait ou a son *+tchèt,* jugé indispensable pour le fauchage normal. On mentionne cependant un type de faux avec simple pleyon de fil de fer pour W 13 et 63, mais il faut noter qu'on n'a jamais fauché que fort peu de foin dans la région (et aujourd'hui seul[t] dans terrains peu étendus se prêtant mal au travail de la faucheuse mécanique).

Situation analogue dans Ni, au moins à l'ouest : ˝chat˝ y apparaît comme nom du manche armé; ˝harnais˝, noté qqf. pareil[t] au centre de Ni, doit lui équivaloir. A Ni 19 et env., seules les faux qui ont eu leur *+tchèt* brisé en sont dépourvues (A. Pellegrin).

Le tableau des attestations de ˝chat˝ et ˝harnais˝ doit s'interpréter en tenant compte des données ci-dessus. On ne peut opposer net[t] les 2 types que là où les 2 noms ont été relevés concurrem[t]; et il s'agit en général de noms d'une partie de la faux commune pour les attestations de Hesbaye et de Ni.

a. Type lexical ˝chat˝ (FEW, 2, 519 b) :

˝le˝ **+tchèt** : *čè* Ni ′5, 17-20, 85, ′102; Na 30, 79, ′85, 99, 101, 127-135; D 15-38, 64, 72, 101, 123; W 1-30, ′32, ′36, ′39, ′42, ′52, 59-66; H 1, ′28, 37, ′39, ′42, 49-67, 69, ′77; L ′32, 43, 45, 66, 101, 113-116; Ve 8, 32, 34, 42, 47; Ma 1-4, 12, 19-24, 39, 42 (*-ɛ*), 46, 51; B 12, 21, 23, 30; Ne ′3, 4, ′7, 9-14, 16, ′23, 24, 31, 39, 44 (*-ɛ*), [47 : inusité sur place]; — **+tchat** : *ča* Ph 45, 79. — Voir aussi BRUN., *Enq.* 958 (env. de Givet, et D ′119).

Décrit comme à 3 ou 4 dents assez courtes (*pti dẽ* ˝petits d.˝ D 36; H 67; L 116; Ma 42; B 12) ou ˝griffes˝, dit-on souvent, formant propr[t] le ˝chat˝; seulement 2 dents à Na 135 et H ′42. — Pour Ni ′5, 17-20, donné comme nom de la monture ou du manche avec dents; de même pour W (syn. *hèrna* W 63) et H 37, 38, ′39; seul[t] nom de l'appareil ajouté à Ni 85, Na 79, Ph 45, H 50 (syn. *hèrna* [?]) et L n. (jusqu'à 101 inclus; à W 1 et L 45, défini *rèstè* ˝râteau˝); cf. infra pour Na 30. — Indiqué comme arch. à Ve 32-34 (où il ne serait du reste pas très ancien), et B 23; à Ne 47, daterait seul[t] de la 2e moitié du 19e s. — Voir aussi WARNANT, 103 (nom du manche armé ou de la « griffe » dans W et H n).

Pour ˝faucher sur grain˝ *sò grẽ* H 67; Ve 8; Ma 3, 4, 19; *su g.* Ne 11, c.-à-d. en poussant et appuyant les tiges coupées sur celles qui ne le sont pas encore, il faut « recueillir » *raskòt* Ma 19; *-ut* D 72; ˝relever˝ *rilèvé* Ma 19; « redresser » *radrèsè* Ne 47, derrière ou après le faucheur pour mettre en javelles ou en andains.

A Ma 39, où le croquis fourni pour le *+tchèt* n'indique pas de dents, mais seul[t] un demi-cercle en bois, dit ˝une˝ *+tchinôle* : *činṍl* (on y dit aussi *li čnṍl dò kṍ* ˝du cou˝ « ensemble formé par les 2 clavicules »; cf. FEW, 2, 214 :*cannabula; BTD, 15, 105 et sv.), soutenu intérieur[t] par 2 traverses se croisant

dites les épées *spèy* (cf. BTD, 15, 112), le *⁺tchèt* est dit servir à taper (*tapè*) la fourr-ée à *⁺bates* (= andains). — Cf. BSW, 55, 430 (pour Ma 19) : exceptionnel pour faucher à *⁺bates,* en remplaçant les dents par un *⁺plourioû* solide attaché par une ficelle fixée à la crois-elade, *⁺creûh'lâde,* croisillon intérieur du *⁺tchèt* ordinaire.

A Na 30, la faux montée sur *⁺tchèt*, pour céréales, comporte un manche, dit *⁺tchèt,* plus long que le *⁺fômin* utilisé pour le foin et le trèfle, et armé d'un cercle, *sèk,* avec croisillon intérieur et 2 dents, ou encore (type à *⁺tchèt* légèr plus court et à lame beaucoup plus courte) armé d'un *sèk* dont la partie antérieure, le *(h)albār* (hallebarde) remplace la 2e poignée en la prolongeant et dont la partie postérieure est constituée par un râteau, *rèstya,* à 3 dents, le croisillon intérieur étant remplacé dans ce cas par une traverse unissant le *sèk* au manche.

A Na 116, la pièce courbe du *⁺tchèt* est dite aussi « pleyon » : le *plēyrʉ* (de même *plẽ-* Na 127); il comporte un croisillon intérieur de 2 épées *spẽy* (id. Na 127, où « croisillon » = le crois(i)é *kružyè*), les 4 *dẽ* étant emmanchés dans la partie postérieure du « pleyon » dite tête *tyès,* maintenue à sa base par une espèce de garrot dit *splẽk*.

En dehors des rég. de Hesbaye et Ni, où il s'agit de la faux utilisée pour le fauchage en général, le chat est dit servir seul ou uniq pour les céréales (moins souvent les fourrages). Notons spécial : céréales, mais non avoine (pour laquelle on mentionne la simple *plòryèt* : cf. pleyon sous PARTIES DE LA FAUX) : Ne 31; céréales autres qu'avoine : D 36; seigle (trop grand pour être fauché à la faux ordinaire) : Ne 39; avoine et grain(s) : Na 84 (où le harnais « ne sert plus guère »); avoine ou un *dvẽr* (une céréale) qui est trop dur : L ′32; « avoine, etc. » : Ne 14 (où le harnais n'est pas mentionné); av. : Ne 44 (id.); av. et fourrage : Ne 9; denrée (= céréale), *fõrẽy* fourrage : Na 79; seigle, herbe, trèfles longs : H 69; fourrage : D 72, Ma 39, Ne ′7; luzerne, trèfle : Ne ′3, 11 (et hautes graminées); trèfle : Ph 45, Ma 4.

b. Type lexical harnais (FEW, 16, 203 b) :

le **⁺hèrna, ⁺har-** : *hèrna* W 63; H ′28, 50, ′77; L 113 [senti comme t. étranger, d'après contrôle sur place d'E. Renard; cf. ci-après, *⁺crokmin*]; — *harna* H 49; Ma 1, 19, 24, 39, 42; Ne 33, [47 : « t. étranger » ou « nom français » pour le *⁺tchèt* du reste non employé], [76 : « gaumais »]; Vi 13, 16, 18, ′21, 22, 27, ′32, 35, ′36, 37-43, 47; — **⁺hèrnè, ⁺har-** : *hèrnè* Na ′85, 101; D 46, 101; H 53, 69; — *harnè* D 34, 64; H 67; L 116; Ma 2-4, 12, 51; B 21; Ne ′7; — *(h)èrnè* D 73; — *(h)arnè* Ma 46 (*-ă-*); Ne 9; — l' **⁺èrna, ⁺ar-, ⁺âr-…** : *èrna* Ni 11, 26, 45, 107; Na 107; — *arna* Ch 4, 16, 26; Th 62, 72, 82; Ni 1; — *ārna* Ph 6, 45; — *arnă* Ph 69; *-ā* Th 53; Ph 86; — **⁺èrnè, ⁺ar-, ⁺âr-** : *èrnè* Na 109, 116, 130 (*-ɛ*); Ph 16, 42, 53, 61; Ar 1; D 25 (*li è-*), 36, 38, 40 (*ẽ* un *è-*), ′54, 68, 72, 94, 96; Ne ′3, 4; — *arnè* Ph 79 (*-ɛ*); D 136; Ne 11, ′38 (*-ɛ*), 51; — *ārnè* Ph 15; Ne 14 (Lorcy); — un **⁺rnè** : *rnè* Ph 54, 81, 84? — Voir aussi BRUN., *Enq.* 958 (des env. de Givet en pays gm., notam *hạrna* Vi 6, 8, 25); SOUSSIGNE [Ph ′80] « *hèrnè,* trident en bois qui se place au-dessus d'une lame de faux »; COPPENS, *⁺arna* « garde, armature : *⁺l' ~ d'ène fau* ».

Décrit communément comme ayant, surtout là où on l'oppose au chat (opposition constatée de Ph 45 à Na ′85, L 113 et B 21), 3 ou 4 grandes dents (des longs d. *lô* dè** Vi 16; des grands d. de bois *dè grã dẽ d bwè* D 25); exceptionnel, on dit 5 dents (Ne ′7). — Pour l'emploi du terme pour désigner la monture (ou une faux à armature) comparable à celle qu'on appelle ailleurs (et qqf. au même endroit aussi) chat, voir ci-avant (2e alinéa du 3°, ainsi que, sous a, 2e alinéa); pour Ni 26, 45 et 107, nom de l'armature du manche armé de dents, équivalant probabl à chat de Ni e. (cf. COPPENS ci-dessus).

Pour faucher à la terre *al tèr* (syn. ra-javeler *rağavlé*) Ne 11; c.-à-d. scier à (sur) *⁺bates* (andains) Na 101; H 67; L 116; taper à *⁺bates* : Na 101; H 69; Ma 3, 4; t. ensemble *tapè èšœn* D 36; ou « étaler des céréales avec les dents » Ne 33. Cf. BSW, 55, 432 [Ma 19] : « le faucheur puise, c.-à-d. lance son coup de faux, puis il rattrape sur les dents ce qu'il a coupé et, en prolongeant son mouvement, il décharge le puis-age dans la *⁺bate* »; — pour *tašlè,* c.-à-d. « lancer par le bas de la main droite » (t. du jeu de balle, *⁺tach'lè* « livrer de flanc »; cf. Mél. Haust, 25).

Employé pour les blés, les grains, la (ou les) denrée(s), dit-on un peu partout; les grandes céréales (ou gr. récoltes) : Ph 81; D 101; Ne ′3 (spécial seigle); seigle et épeautre : Ne 9; blé et avoine : D 96; avoine et froment : H 69; grain et avoine : Vi 47; avoine : Ph 16, D 36, Ma 4. — Cf. BSW, 55, 432 [Ma 19] : c'est le système le moins répandu, difficile et qqf. dangereux, mais permettant de faire beaucoup d'ouvrage dans d'excellentes conditions; surtout pour avoine, qqf. épeautre et froment et cer-

tains fourrages (trèfle, luzerne, sainfoin), mais la récolte ne doit pas être versée ni trop forte; ne convient pas pour espèces à paille longue (seigle, épeautre, froment surtout).

c. Autres types lexicaux :

un arçon (cf. FEW, 25, 100 b) : *arsõ* Mo ′57, 58 (espèce de pleyon soutenu intérieur[t] par 2 baguettes parallèles au manche et réunies à l'arc même par 2 traverses; le pleyon était muni de 2 dents, dites picots *pikò,* formant ensemble la recueill-erèce *l èrkóyrès* [-*ó*-?] destinée à « recueillir » *rkóyī* [-*ó*-?] l'avoine pour laquelle on se sert de l' arçon).

la béquille (cf. FEW, 1, 306 a). ⁺**bèkîye** : *bèkīy* [Ne 76 (« gaumais »)]; Vi 16 (pour avoine, à *pti dẽ* petits dents), 22 (syn. de *harna,* à 3 ou 4 dents, pour faucher au(x) grain(s), assurant la chute parallèle des chaumes dans l'andain; cf. BDW, 3, 69; pour certains, syn. de *harna* seul[t] quand il s'agit de l'avoine; cf. aussi ici PARTIES DE LA FAUX, 4° : valet). — Comp. *bèki* « béquille; outil usé, méchant succédané d'un outil » Vi 37.

le ⁺**crokmin** (propr[t] « manche de croc »; forgé sur le type de ⁺*fâmin*) : *kròkmẽ* L 113 (nom local du dispositif et de la faux ainsi armée, correspondant à ⁺*hèrna* d'autres villages [*hèrna* avait été fourni pour L 113 par H. Simon, mais une vérification d'E. Renard sur place, confirmant des données fournies au Musée de la Vie Wallonne, note que, si *hèrna* est connu, mais considéré terme étranger, *kròkmẽ* est le mot courant (auj. arch.); le *k.*, manié surtout par des ouvriers saisonniers ardennais, des *ãdnœ,* fauchant l'avoine, était fatigant; la lame avait bien un mètre et demi de long; en fait la lame du *k.* de L 113, au Musée de la Vie Wallonne, mesure 1,04 m]). — Cf. LOBET, « *krokmain* » (d'où BODY, BSW, 20, 54, qui ajoute que son usage supprime le releveur). GRANDGAGNAGE, d'autre part, donne à ce terme le sens de croc de moissonneur à la sape (cf. CROCHET DE MOISSONNEUR, vol. ult.). C'est dans l'acception relevée encore pour L 113 qu'il faut comprendre « *crocquement* » cité pour 1628 et 1728 à L ′105 et 114 (DBR, 10, 49).

le [?] dent : *dẽ* Na 135 (faux à une seule dent de fer, pour le foin).

le fauch-et (cf. PARTIES DE LA FAUX, 3°). ⁺**fôkèt** : *fõkè* Ph 54 (pour seigle et grain(s), opposé à *rnè*); D 94 (opp., sans précision, à la faux); -*ɛ* Ne ′38 (opp. à la faux et à l'*arnɛ*). — Corroboré par BRUN., *Enq.* 958 : *fõkè,* nom du manche de faux à 3 dents à Ne ′72.

le fauch-oir. ⁺**fôcwè** : *fõkwè* Ni 112 (« appareil supplém. pour tenir les épis »).

la *grevice (= écrevisse) (FEW, 16, 383 b). ⁺**grèvèsse, -isse, -iche** : *grèvès* Na 135 (-*ɛs*; à 4 petites dents de 20 cm; a remplacé le ⁺*tchèt,* qui ici avait 2 dents); Ph 16 (pour moisson, avec arc dit *kòñòl* [cf. ib. L. Loiseau : « *tchenolle,* poignée de dessous attachée au manche de la faux » : lire arc servant aussi de poignée?; le mot — à expliquer comme ⁺*tchinôle* cité ci-dessus, sous a, pour Ma 39 — a subi l'attraction de ⁺*cognole* « quenouille » ib.]; opposé à ⁺*èrnè,* défini « *grèvès* à 4 très longues dents »; cf. L. Loiseau : « *grèvèsse,* manche de faux avec dents en fer, pour trèfle et avoine »), 33 (« manche de faux » [armée?]), 61 (à 3 ou 4 dents « pas trop grandes »); D 40 (on mentionne *li gr.* pour faucher l'avoine ou les herbes, ou *ẽ gidõ* un guidon [syn.?]; opposé à un *èrnè* à 4 dents), ′54 (à 3 dents), 72 (serait le nom ancien de la *skēy* [voir ci-après] différant de ⁺*tchèt* et *èrnè*); — *-is* Ph 81 (pour luzerne; opposé à *rnè,* pour « grandes récoltes »); — *-iš* Ar 1 (pour céréales; une baguette courbée est adaptée au manche, *fõkè,* pour faucher les céréales « de façon qu'elles ne tombent pas »; l'*èrnè* est défini : « *grèviš* avec 3 grandes dents »). — Cf. BRUN. *Enq.* 958 : *grèvès* à Rancennes [près Givet], *-is* à Foisches [id.], « manche de faux à 3 dents, pour céréales », correspondant à chat des env. et opp. à harnais.

la ⁺**skéye,** une ⁺**sikéye** : *skẽy, -éy* D 25 (avec manche à une seule poignée; différent de ⁺*tchèt* et *èrnè*), 58 (« pour mettre à andains », *a bat*), 68 (avec 3 dents de 30 cm; il fallait un faucheur avec *li s.* et un recueilleur *rkɯdœ* pour recueillir avec son crochet, *kròčè,* le blé tombé sur celui qui n'était pas encore coupé et le mettre en javelles), 73 (à petites dents); Ne ′3 (avec pièce courbée reliant la 2e poignée à une latte où sont insérées 4 dents de 20 cm, tandis que les 4 grandes dents courbées de l'*èrnè* avaient 75 cm env. et celles du ⁺*tchèt* env. 40 à 50 cm; sert encore [en 1957] pour les céréales, spécial[t] le seigle, tandis que les 2 autres types ont disparu), 4 (différent du ⁺*tchèt* et de l'*èrnè*); *skēy* D 72 (avec pleyon de fil de fer, « pour faire l'andain », *fè l bat*; différent du ⁺*tchèt,* à 3 griffes pour fourrage, et *èrnè* pour céréales; *grèvès* serait l'ancien nom). — Données qque peu contradictoires : il y a dû se produire des évolutions avec maintien de l'ancien nom. On retiendra, comme appliqué à une faux, le terme ⁺*skéye* désignant ailleurs la sape en w. et

remontant à un mot néerl. désignant la faucille. Cf. SAPE DE MOISSONNEUR, vol. ult.

Voir égal[t] dans BRUN., *Enq.* 958, un autre nom du manche de faux pour céréales, muni de 3 dents : *hẽ* (Ne 65) et var. [ajouter à l'art. : anc. fq. haf du FEW, 16, 110 b]; — et, dans BAL [Th 24], 49, l'emploi de *fursèl* pour l'armature correspondant au 'harnais' (cf. PARTIES DE LA FAUX, 4° : 'forcelle').

Citons de plus les termes vagues s'appliquant à l'armature spéciale : 'armure' *ōrmẽr* L 66 (tant pour le simple pleyon ou *⁺rapwèt'roûle* que pour l'armature du *⁺tchèt*); — 'monture' *mõtẽr* W ′42; — 'râteau' *rèstya* W ′32; H ′20 (ou-*tè*); — 'guidon' *gidõ* D 40 [= pleyon ?].

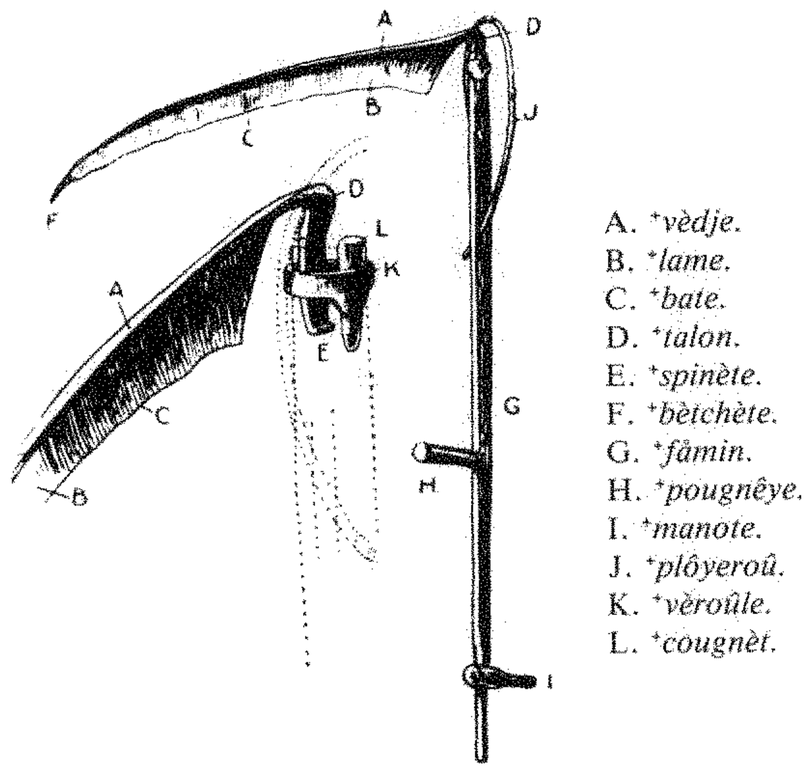
β. On répond égal[t] à Ma 24 et B 30, 'faucher à la rasette' *al razèt* (arch.) « avec une machine à un cheval »; de même 'à la machine' *mašin* W ′8, ′9, 10 et 'à la lieuse' *liyẽs* B 24 (*õn arõy sòvẽ al fà è õ fàč al m., al l.* ou *al r.* « on commence souvent le fauchage à la faux et on fauche [le reste] à la ~ »).

150. PARTIES DE LA FAUX

Q. G. 900 « la faux et ses *parties* (*le manche, les poignées, etc.*) ».

Rép. plus ou moins complètes et plus ou moins claires. On reporte à FAUX, add. *α*, 3°, ce qui concerne l'armature spéciale de certaines faux (parfois seules connues : ainsi en Hesb. et qqf. dans Ni). On trouvera des détails supplémentaires dans l'étude précise du BSW, 55, et quelques autres termes dans celle du BDW, 2 (avec ici qques termes cités sans précision suffisante et souvent sans localisation, que l'enquête n'a pas retrouvés qu'il s'agisse soit de détails moins apparents soit, qqf., de termes moins sûrs). — Fig. 57 et 58.

◆ ALF 1617. BSW, 55, 427-451 (V. COLLARD, *Vocab. du faucheur à Erezée* [Ma 19]). BDW, 2, 33-34 (Questionnaire sur les foins). BRUN., *Enq.* 958 (manche de la faux). WARNANT, 102-103. BABIN, *Arg.* 512 (MANCHE), 655 (POIGNÉE). ALLR, II, 522. ALCB, II, 342.



A. *⁺vèdje.*
B. *⁺lame.*
C. *⁺bate.*
D. *⁺talon.*
E. *⁺spinète.*
F. *⁺bètchète.*
G. *⁺fâmin.*
H. *⁺pougnêye.*
I. *⁺manote.*
J. *⁺plôyeroû.*
K. *⁺vèroûle.*
L. *⁺cougnèt.*

Fig. 57 : *⁺fâ* (DL, fig. 270).

1°. La faux proprement dite.

La partie en acier est spécial[t] 'la faux' (noté passim), 'la lame' (*lam* To 48; Mo 41, 44; S 10-19, 36; passim de Ch, Th, Ni à Vi; *làm* A 37; *lèm* To ′71; A ′13) ou plus rar[t] 'le fer'.

On y distingue (assez souvent en confondant des parties voisines) :

a. Le fil ou tranchant :

'le taillant'. ⁺**tèyant** : *tèyã* D 72; W 30, 59 (*-ãŋ*); H 8; L ′32; Ve 32 (*-aⁿŋ*), 35; My 3 (*-aⁿ*); B 5, 7; Ma 24; *-ã̀* W 13; H 69; *-õ* W 1; H 27, 38; — ⁺**tayant** : *tayã,* passim dans Hn, Ni, Na (49 : confondu avec *bat*; 101 : ou *bat,* glosé égal[t] « fil »); Ph; D 25, 36, 73, 113; My 6 (*-aⁿŋ*); Ma 39-42, 46; B 12, 33; Ne 9, 20, 39, 47, 63 (confondu avec b), 76; Vi 8 (*-ãŋ*), 22 (*-aŋ*); *-ã̀* Ma 43; *-õ* To 37; Ni 19, 20. — De là, pour le morfil, 'le mort taillant' *mwẽr tèyaⁿŋ* Ve 32; *mwar tayã* Ma 51; B 21.

'la panne' (cf. 'panne' de marteau) : *pãn* Ne 57 (glosé « taillant »).

'le couteau' : *kutó* Vi 35 [forme franç.].

b. Le bord antérieur sur la face supérieure, battu au marteau et aiguisé (« partie étroite amincie pour le taillant » : B 5) :

'la batte'. ⁺**bate** : *bat* To 99; A 7 (glosé par COTTON : « tranchant de la faux ou de la sape »); Mo 58; Ni 1; Na 49 (cf. a), 59, 84, 99, 101 (cf. a), 129; Ph 45; D 15, 30, 58, 68-81, 110; W 66 (assimilé à 'lame' ou 'faux'); L ′16, ′32, 106; Ve 26, 32-35, 39 (glosé « fil » par REMACLE, *Parler,* 143); My 2, 3, 6; Ma 29, 36, 39, 51 (*b.* 'de la lame'), 53; B 5, 7, 11, 21, 22; Ne 15, 16, 26, 39, 44-49, 63 (cf. a); Vi 22, 47. — Voir RENARD [To 99], au fig. *⁺jus d' bate* « épuisé » (prép. *žu* « en bas, à bas »). Noter les

confusions avec a et même e qui expliquent en partie les lacunes (aucune mention de cette partie dans BAL, 60, ni dans LECOMTE; assimilé au tranchant par WARNANT, 102).

"le battant" : *batã* Ni 6.

c. Le plat de la lame entre la "batte" et la "verge" (fort peu souvent mentionné, et manquant même dans la descript. précise du BSW, 55, 427) :

"le plat de la lame" : *pla* Ni 1.

"la plate" : *plat* Ph 15, 16 [pour le plat ou la partie battue?].

"la planche de la faux" : *plĕč* Vi 8.

d. Le rebord postérieur, qui tient la faux rigide.

"la verge" (= baguette). +**vèdje** : *vèč* Ch 4?; Ni 20 (-*ɛ*-), 112; Na 112; Ph 16, 42, 45 (-*ɛ*-); Ar 2; D 15, 58, 81, 110, 132; W 66; H 8, 69; L ′32; Ve 32, 34, 39; My 3; Ma 29, 42 (-*ɛ*-); B 12; Ne 14, 16, ′17; — +**vâdje** : *vāč* Ne 15; — +**vèrdje, +va-** : *vèrč* Ne 31; *-rğ* Ni 1; Ne 57; *varč* Ne 63; *-rğ* Vi 8, 22 (*v.* "de la faux"); — +**vèrje** : *vèrš* Th 82. — Voir aussi f.

"le verge-on" : *vèrğõ* D 25.

"la baguette" : *bagèt* W 66 (syn. "verge").

"la latte" : *lat* Ni 20 (syn. de "verge"; "la faux est usée jusqu'à la ~" *dùsk al l.*).

"le bourrelet" : *bu̯rlè* L 87.

"le dos" : *dò* Mo 64; S 29, 36; Ph 53; D 36, 113; Ma 24, 36; B 5, 33; Ne ′17 ("le dos ou [*u*] la verge"), 26, 76. — Voir aussi WARNANT, 102 (pour H 2, etc.). — Cf. e ci-après.

"les reins" : *rãñ* Mo 58.

"le +**houû**r (= dos [= partie opposée au tranchant] de couteau, coutre, scie, etc.; cf. FEW, 16, 218 a) : *hu̯r* Na 84; W 59?; Ve 35. — Voir aussi WARNANT, 102 (pour W 21, ′52; H ′17, ′19). On précise à Ve 32 que le terme n'est jamais usité pour la faux.

"le dessus" : *dèzœ̆r* Ch 16.

"le bord" : *bŏr* Ni 11, 33, 39.

"la batte" : *bat* Ni 85 ("la faux est usée jusqu'à la ~" *žusk al b.*); W 13. — Cf. WARNANT, 102, qui, pour W 13 et L ′72, note le glissement sémant. (cf. b ci-dessus).

"le fil" : *fil* Na 101. — Cf. "batte" ci-avant.

e. Le côté inférieur, qui touche la terre en fauchant (très rar[t] distingué) :

"le dos" : *dò* Ni 1. — Cf. BSW, 55, 427 [Ma 19] : "le dos". Doit exister ailleurs où "dos" ne signifie pas rebord postérieur.

f. La pointe de la lame (un certain nombre de rép. peuvent être des mots généraux et non vraiment des termes techn.) :

"la béquette". +**bètchète** (t. gén. pour « pointe », dimin. de "bec", trop peu représenté dans FEW, 1, 307 b et 309 b) : *bèčèt* Ni 1, 20 (-*ɛt*), 85; Na 69 (*b.* "de la lame"), 84, 112, 129; D 30 (-*t′y*-), 58, 68, 81; W 13; H 8, 69; L ′32, 43, 87, 106; Ve 26, 32, 34; Ma 29, 43; B 11; Ne 39, 47; — +**bitchète** : *bičèt* B 22.

"le bec". +**bètch** (qui a qqf. aussi, notam[t] en malm., le sens général de « bout ») : *bèč* Ve 26, 35 (nom plus précis que le précédent); My 6; B 5; Ne 15, 16.

"la pointe" : *pwẽt* Ch 4, 16; Th 24, 62; Ni 17, 36, 39; Na 30; Ph 15, 16; D 110, 132; Ne 26, 63; Vi 22; *-ẽt* Mo 58.

"la coupette" (= « sommet »; cf. FEW, 2, 1555 b). +**co(u)pète** : *kòpèt* Na 59 (*k.* "de la faux"); Ph 33; D 113; Ma 36; *ku̯-* Ne 20.

"le[?] pic" (cf. hn. "un pic" « bec d'un fer de crosse à jouer ») : *èl pik* Mo 64.

g. La partie de la lame même vers le manche (ordinair[t] confondue avec le prolongement du rebord; cf. BSW, 55, 427, donnant pour Ma 19, "talon" pour ces 2 parties).

Des rép. "talon" sous h doivent s'appliquer à g aussi (ou spécial[t] quand on le fournit à côté de "queue"). Cependant nous ne classons ici que les rép. qui distinguent nettement les homonymes : *talõ* Mo 58; Ve 32 (-*ò*^{n}*ŋ*).

h. Le prolongement recourbé du rebord et de la lame permettant d'adapter la lame au manche :

"le talon" (cf. g, i) : *talõ* To 99; Ch 4, 26; Ni 1, 6-19, 20, 33, 36, 39, 85, 93, 107; Na 30, 44, 49, 69, 101, 112, 127, 129; Ph 15, 16, 42, 45; D 15, 30, 36, 58-68, 81, 110, 113, 132; W 13; H 8, 69; L ′16, 19, ′32, 43 (-*ṍ*), 45, 87 (-*ò*^{n}); Ve 26 (-*õ*$_{ŋ}$), 34 (-*ò*^{n}*ŋ*), 35, 39 (-*õ*$_{(ŋ)}$); My 2 (-*ō*^{n}), 6 (-*o*^{n}$_{ŋ}$); Ma 1, 24, 29, 36, 39, 43, 53; B 5, 11, 15, 22; Ne 15, 16, ′17, 20, 26, 49; -*ã̀*$_{ŋ}$ W 59; -*ã̀*$_{w}$ Ni 20; -*ã* Ne 63; Vi 8 (-*ã*$_{ŋ}$), 22 (-*aŋ*).

"la queue [de la faux]" : *kòw* L ′32; *kaw* Ve 35; My 6; B 11; *kœ̀w* Na 59; *kœ̃w* Ni 39; Ph 45; — *kœ́y* Mo 58; S 29; Ch 16; Ni 36; *kœ́*$_{y}$ Ch 4; *kœ*$_{y}$ Vi 8; — *kœ́* Mo 20; Th 82. — Voir aussi i.

i. L'extrémité de la partie précédente, décrite comme « pointe » ou « bouton carré », pénétrant dans un trou ménagé dans le manche :

Outre des rép. "queue" (cf. h ci-dessus) : *kaw* Ve 26; *kèw* D 15, 81 (*k.* "de la faux"), on trouve pour cette partie peu connue des noms souvent curieux :

"la sangsue". +**sansowe...** : *sãsòw* Ve 37; *sã*$^{(n)}$*sŏw* Ve 32, 34 (Sart); *sãsu̯* [lire *sã*^{n}-] My 3; — *sã*^{n}*srŏw* Ve 34 (Solwaster). — Le trou du manche s'appelle

alors ˝trou de la s.˝ *trô dèl s.* Ve 34; *t. dul s.* Ve 37.

˝le crapaud˝ : *krapó* To 99.

˝l'épine˝. ⁺**spène** : *spèn* Na 59; — ˝l'épinette˝. ⁺**spinète** (cf. DL, s.v.) : *spinèt* L 113; Ma 24 (V. Collard; cf. BSW, 55, 428 et 449 : syn., ⁺*boton d' talon*; s'insérant dans le ⁺*trô dèl sipinète,* ib., 450), 29; — ˝l'épin-ure˝. ⁺**spineure, -eûre** : *spinœ̀r* D 30; *-œ̆r* Ma 39. — A D 15, c'est le trou du manche où s'insère la queue qu'on appelle : ˝une˝ *sipinœ̀r*; à H 69, ˝un épin-age˝, *spinèč* (dér. d'un v. *spiné* fourni égal˙, mais sans en préciser le sens exact), désigne ce trou où s'engage « une broche dont est munie la virole ».

˝la noix (= noisette à Ne 76, mais non en gm. où « noisette » est ⁺*neûjète,* et « noix » ⁺*ècayèt*) de la queue˝ : *nœ̆š* Ne 76 (« petite boule qui entre dans le creux... »). — Cf. *nœ̆š* Vi 22 (trou du manche de faux où s'introduit la faux : ˝la faux˝ *hòs* [= balance], *la ~ è trò d gœ́* ˝a trop de jeu˝); *anœ̆š* Vi ′10 (id.).

˝l'éperon˝. ⁺**sporån** : *spòrå̃*$_{w}$ Ni 20.

˝le menton˝. ⁺**minton** : *mẽtõ* Mo 58; L 19 (*-ẽ*^{n}-).

˝la patte˝ : *pat* Ni 33.

˝le (ou un) bouton˝ : *bòtõ* Na 129; D 58. — Cf. ci-dessus ˝b. de talon˝ sous ⁺*spinète.*

˝le (ou un) picot˝ : *pikò* To 37; *-kœ̀* A 28. — Cf., pour Ve 34, la définit. de ⁺*sans(r)õwe* : « esp. de *pikò* au ˝talon˝... ».

˝l'emmanchure˝ : *amẽčœ̆r* Ne 63.

2°. Le dispositif d'attache de la lame au manche.

Pour Ma 19, le BSW, 55, 428, décrit comme suit le dispositif : « L'ancienne ⁺*vèroûle* (virole) est un anneau qui tient la lame au manche; elle a un côté aplati. Le nouveau système est à vis : c'est une bague d'acier, en forme d'anse, rivée à un coussinet où se visse un bouton percé d'un trou carré dans toute sa longueur; on passe dans ce trou une clef pour serrer la faux au manche... Souvent on ajoute des ⁺*cougnèts* (coins, cales), pour mieux assujettir la lame ou pour lui faire prendre la position voulue ».

En Hesb. lg., d'après WARNANT, 102-3, « talon et manche sont enserrés dans une bague en fer » [dite ˝virole˝, ⁺*fèrome* ou ˝ferraille de faux˝]. « Pour que la fixité du manche soit complète », on introduit un coin en bois ou en fer (⁺*on cougnèt*), ˝une clé˝ (W ′5), entre le manche et la bague, et aussi une lamelle de cuir : ˝on met un morceau (⁺*bokèt*) de cuir pour que cela serre mieux˝.

A Mo 58, l'assemblage est constitué par une ˝bride˝ (A) de fer enserrant non seulement la ˝queue˝ de la lame (B) et le bout du manche (C), mais aussi,

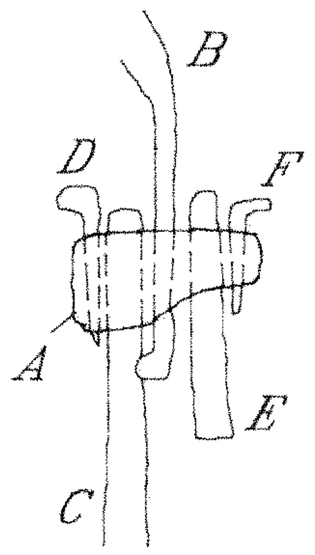


Fig. 58.

d'une part, une espèce de coin de fer, dit « chandelier » (D), à tête percée latéralement d'un trou pour recevoir une extrémité de la ⁺*ploûyète* (du pleyon) et, d'autre part, un gros coin de bois, ⁺*cougnèt d' bós* (E) et un petit coin de fer, ⁺*cougnèt d' fiẽr* ou ⁺*nôchète* (F). — Fig. 58.

a. Pour la ˝virole˝ (dont le nom peut passer à la bague plus récente) ou la ˝bague˝ (nom qui s'applique p.-ê. qqf. aussi à la ˝virole˝ ancienne), on a noté :

˝une virole˝ (FEW, 14, 516 b). ⁺**vèroûle...** : *vèrʉ̃l* Ni 20 (Ardevoor); Na 59, ′85, 101, 116, 127, 129; D 15-34, 38, 58-81, 113; H 27, ′39, ′42, 53, 67, 69; L ′50, 101-114; Ve ′36, 37, 39-44; My 1-6; Ma 1, 4, 12, 24, 29, 36, 39, 42, 43, 51, 53; B 6, 7, 11, 12, ′14, 16, 21-23; Ne ′17, 26; *-ʉ̃l* Ni ′29; D 36; *-ʉ̆l* Ni 98; Na 6?, 19, 30, 69, 109; Ph 6, 81; *-ūl* Ni 33; *-ĭl* A 7; *-yœ̀l* Th 46; *-òl* Na 130; — ⁺**viroûle...** : *virʉ̃l* Th 53; Na 79; D 101; H 37; L 19, ′32; Ve 26, 32-35, 38, 47; Ma 19 [cf. ci-dessus (V. Collard) : ⁺*vèroûle*], 46; B 2, ′3, 5, 9, 15; Ne 9, 14, ′17, 69; *-ʉ̆l* Na 112; Ph 45; L 43 [?]; *-ĭ*$_{e}$*l* A 2; *-ʉ*$_{w}$*èl* Th 25; *-ʉwèl* Th 14; *-wèl* A 28, ′39, 50; *-èl* Th 54; *-yœ̀l* Th 29; *-œ̀l* Th 43; *-œ̆l* To 37; *-ò̀l* Th 64; *-òl* Th 73; Ph 54?; Vi 13 (ou ˝anneau˝). — La var. ⁺*vi-* est due à l'e. à l'infl. franç. (cf. Ma 24) ou à un fait de phonét. locale (ainsi *è* protonique > *i* devant *ʉ* tonique à Ve 32, 34). — Pour la Hesb. lg., peu attestée ci-dessus, cf. WARNANT, 103 : ⁺*vèroûle* sauf except. — A Ne 15 (où l'on dit ˝anneau˝ pour la faux), *vèrʉ̃l* seul˙ « v. de bâton, etc. ». Cf. « *viriole* » (de manche d'outil, canne, etc.) DASNOY (auj. *viròl* Ne 33); ⁺*virwèle* « bague, virole » RENARD [To 99]; ainsi que DEPR.-NOP., COPPENS, etc.

˝une˝ ⁺**fèroûle** (= ⁺*vèroûle* + ⁺*fèrome*) : *fèrʉ̃l* W 63.

˝une˝ ⁺**fèrome** (< lg. arch. ⁺*fèrone* ˝ferr-on(n)e˝ : DL, s.v.; FEW, 3, 471 b) : *fèròm* W 13, 66; L 1 (pl. [?]), 45. — De même L 7, etc., d'après WARNANT, 103. A L 1, etc., ⁺*fèrome* est bien connu pour la « v. de bâton ».

˝une bague˝ : *bak* Ni ′5, 19, 20, ′102, 107, 112; Na 59, 101 (auj.), 109; D 96; W ′32; Ve 6; — *bāk* Mo 37; S 29; Ch 4, 16; Ni 38, 39 | *-à-* A ′13; Ni 36 | *-œ́-* To ′71.

⌜un collier⌝ : *golé* L 39.

⌜une bride⌝ : *brīt* Ch 27; *-īd* Mo 58.

⌜un carcan⌝ : *karkã* Th 24.

⌜une⌝ ⁺**têrbale** (cf. DL, ⁺*tourbale, ⁺tur-* « flotte, rondelle... servant de surépaisseur ») : *têrbal* Ni 45.

⌜une⌝ ⁺**crète** (littéral⁽ᵉ⁾ « frette »; cf. FEW, 16, 315 b) : A 37; Mo 9, 23; S 1 [sens à préciser; cf. FRETTE], 29.

⌜une chape⌝ : *čap* Ni 6.

⌜une boîte⌝. ⁺**beûsse** (t. figé pour « b. d'essieu » ordinair⁽ᵉ⁾) : *bœ̃s* L 2.

⌜un⌝ ⁺**rondagna** (probabl⁽ᵉ⁾ ⁺*rondinia, -dê-* ⌜rondineau⌝ > ⁺*rond d'ania* ⌜rond d'anneau⌝) : *rõdaña* Ni ′29.

⌜un anneau⌝ : *ènɛ̄* B 4; *-ɛ̄* Ne 32; Vi 16, 22; *-ɛ́* Ne 14, 15, 76; *anɛ̀* Ne 49; *-ɛ̄* B 28; *-ē* Ne 51, 57, 60; Vi 8; *-ɛ́* D 110, 132; B 33; Ne 20, 63; Vi 2, 13, ′21; *-ī$_ɛ$* Vi 46; *-ié* Vi ′36; *-yè* Vi 35; *-ī* Vi ′32, 43; *anya* Ph 53; Ar 1; *aña* Th 53; Ph 33, 61, 79, 86; D 94; *-ó* Th 62, 82; *-o* [?] Mo 20.

b. Un coin ou des coins sont assez souvent mentionnés (sauf dans Ve, My) :

⌜un (ou des) cognet(s)⌝ (FEW, 2, 1531 a). ⁺**cougnèt(s), ⁺cu-, ⁺keu-, ⁺kè-...** : *kɯñè* S 1, 10; Ch 4, 16; Th 24, 53; Ni 38, 45, 107, 112; Na 69, 109 (⌜pour affermir, *afɛ̄rmi,* la faux sur la tête du manche⌝); Ph 15; D 36, 81, 101; W 13, 30; L 1, ′16, 43, 106; Ve 26; Ma 24, 36, 46; Ne 20, 31; *-ɛ* Na 130; Ph 54; *-é* Mo 58; *-œ̀* A 28; *-œ* A 12, ′13, ′39, ′48; — *kuñè* Mo 9, 23; S 19, 36; Ni 33; D 110; Vi 13, 43 (⌜pour tenir la faux après, *aprè,* le manche⌝), 46; — *kœñè* Ph 84 (⌜un petit ~⌝); — *kèñè* Th 54, 62; Ph 81, 86; *-ɛ* Ph 69; — ⁺**cwignœ́t** : *kwiñœ̃* To ′71; — ⁺**tcheú-nét** : *čœ́ne* To 37.

⌜un coin⌝ (FEW, 2, 1030 b). ⁺**cogn, ⁺cougn, ⁺cugn** : *kòñ* L 4 (ou *kɯñèy*? ⌜cogn-ée⌝ [!]), 19 (⌜de fer⌝), ′32 (de fer ou de bois; naguère), 43; — *kɯñ* Ma 29, 42 (ancien⁽ᵉ⁾); B 12, 22, 33; Ne 15, 26, 32; — *kuñ* Ne 49, 63, 76 (⌜pour que ça serre, *sãriš,* plus fort⌝); — ⁺**cwin** : *kwẽ* Mo 20.

c. On signale :

⌜la clé⌝ : *klɛ̃, -é* Th 24 (moderne; cf. BAL, 60); Ni ′5, 6, 20, ′29, 38, 98, ′102; Na 59, 112; Ph 16, 79; L 114; Ve 34 (⌜clé de virole⌝), 35, 37, 39, 42, 47; *-è* Ch 4; Ph 33, 53, 61; D 94; B 28; *-ɛ̀* Ar 1.

⌜la clavette⌝ : *klawèt* Ch 27; *-vèt* Na 6.

⌜la cale⌝ : *kal* Mo 64; Ni 19, 20; L 39; Ve 35 (syn. *clé* [?]).

De plus, ⌜une (ou des ?) broche(s)⌝, *bròk,* à Ni 6 (à côté de ⌜cale⌝) et à Ni 20 (Ardevoor; en plus de la *klé,* clavette, il y a 2 *bròk,* une en bois, une en fer); — ⌜une cheville⌝ : *čèvīy* Na 44; — ⌜un clou⌝ : *klā* L 87; *-ɔ́* D 113; — ⌜des vis⌝ : *vis* L ′32 (2 vis; moderne); *viš* B 28; — ⌜un cuir-eau⌝ (FEW, 2, 1185 b) : *kūrɛ̄, -ɛ* Ve 32, 34.

d. Le « chandelier », ⌜chandel-er⌝ (cf. FEW, 2, 180 b et 181 b), *kãdlé,* décrit ci-dessus pour Mo 58, est aussi signalé à S 19 (« pour introduire la *vèrk* », c.-à-d. le bout du pleyon). Cf. *Dict. Centre* : ⌜le⌝ ⁺*cand'lé* ⌜de la faux⌝ « virole qui fixe la lame au manche » [?].

e. Add. Voir encore, à No 2, ⌜le serrage⌝, *syɛ̃raš*, et ⌜le marteau⌝ *marté$_o$w* [= ?].

De plus : ⌜votre faux est-elle bien⌝ *agètéy* « calée » [c.-à-d. « accrochée »; cf. ⁺*aguète* « crochet »] Ni 26.

3°. Le manche de la faux.

La désignation la plus fréquente est, à l'est et au centre (plus A 2 et 7), un type qui n'est pas simpl⁽ᵉ⁾, comme on l'a supposé, ⌜faux-main⌝ (voir références FEW, 3, 405 b; formes, 404 b), mais que ses formes les plus typiques comme son genre masc. pourraient faire analyser comme supposant *falcimaniu (cf. BTD, 5, 186, ainsi que FEW, ib., 379 b : falx + manicus).

⌜le⌝ ⁺**fâmagne, ⁺få-** : *fãmañ* Ve 37, 39, 40, 42-47; My 1, 3-6; B 2, ′3, 4-6; *fã^{n}-* Ve 34 (Solwaster); *fã-* W 63 [point où w. *-in* provenant de ⌜-ien, -in⌝ passe à *-añ,* non régulièr⁽ᵉ⁾ ⌜-ain⌝]; *fɔ̃-* Ve 32; — ⁺**fômane** : *fɔ̃man* Vi 2-8; — ⁺**fâmène, ⁺fô-...** : *fãmèn* B 21 (Lutremange), 33; Ne ′50; *fɔ̃-* Ne 33, 39, 44-49, 60, 63, 76; Vi 13, 16, ′21, 22, 25, 27, ′32, ′34, ′36; *fɯɔ̃-* (dipht.) Vi 35.

⌜le⌝ ⁺**fâmin, ⁺få-, ⁺fô-** : *fãmɛ̃, -ɛ̃* L 87;Ve 35, 38, 41; Ma 20, 40, ′50, 51; B 7, 9, 21, 22, 24, 28, 30 (*-è^{n}*); Ne ′17, ′27, ′28; *fã-* D 30, 34, 64; W 3, 21, 59; H 1, 49-53, 69, ′77; L 4 (*-ɛ̀^{n}*), 45, 106, 113, 116; Ma 2-9, 12, 19, 24, 29, 42, 53; B 12; *fɔ̃-* H 67; L 1, ′50, 114; Ve 24 (*-è^{n}*)?, 26; *fõ-* L 19 (*-ɛ̀^{n}*), ′32, 43, 66 (*-èŋ*), 101; Ma 39; *fɔ́-* Ni ′5, 6, ′9, 11, 17, 26, 28, ′29, 45, 61, 80, 85, 93, 98, 107; Na 19, 23, 30, 69, 79, 84, ′85, 99, 101, 109, 112, 116, 127, 129; D 7, 15, 38, 40, 46, ′54, 58, 72-81, ′103; Ve 8 (*-è^{n}*); Ma 1, 35, 36, 43, 46, ′48; Ne ′3, 4, 7, 9, 14 (*-è^{n}*), 16, 26 (*-ɛ̀**).

⌜le⌝ ⁺**fâmwin, ⁺fô-** [adaptation, seul⁽ᵉ⁾ sporad., à la forme ⁺*mwin* de ⌜main⌝] : *fãmwɛ̃* H 38, ′42; *fɔ́-* Ni ′102; Na 49, 109. — Voir aussi PIRSOUL, « *fau-mwin* ».

⌜le⌝ ⁺**fômé^{n}, -é** : *fɔ̃mé^{n}* Na 6; *-é* A 2, 7 (*-ɛ́*); Na 59.

le **⁺fâmê, ⁺få-** : *fāmē* B ′1, 11, ′14, 15, 16, ′17, 23, 27 (enq. gén.; *fa-* tém. J. H.), ′31 (Villers-la-Bonne-Eau); *fȍmè* L 2, 7. — Cf. SAPE, add. α, vol. ult. (pour *fàmè* W ′39).

le **⁺fômî** : *fȍmĭ* Na 22.

le **⁺fônî** : *fȍnī* Na 107.

Ces termes sont fournis qqf. avec des précisions complémentaires ou restrictives : il s'agit du manche plus l'armature à Na 23; de toute la monture en bois à Ni 6 et ′9; du manche de la basse faux à Na 30 et Ne 4; du m. de la faux sans *⁺tchèt* du cantonnier à W 21; d'où le sens de « faux non armée » donné seul[t] pour Na ′85, 109, 116, D 30, H 69 et Ma 3-4; cf. H 1 (« type spécial de f. »); au contraire, il s'agirait du m. avec *⁺tchèt* (opp. à manche) à Na 79 [?]. Pour Ne ′3, ce serait le terme « français » correspondant à *⁺fôkèt* wallon.

Noter de plus l'altération : *fàmẽ̆p* [= *⁺fås mimbe* faux membre!] à Ni 19 et 20 (Ardevoor), appliqué à « tout ce qui [dans la faux] est en bois », à « tout [de la f.] sauf la lame ».

Types divers dérivés égal[t] de faux ou de faucher :

le fauchet (avec traitement pic. de *-ch-* > *-k-*; classé par le FEW, 3, 379 b, sous *falcarius, au lieu de 378 a). **⁺fôkèt** : *fȍkè* Ch 61, 72; Na 107 (syn. *fȍmẽ*; pour l' herbe : J. Guillaume), 130, 135; Ph 15, 16, 42-53, [54], 61-86; Ar 1, 2; D 36, 68, [94], 113, 132 (*-ɛ*); Ne ′3, 4, 11, 15, ′17, 20, ′23, 24, 31, 32, [′38], 43, 51, 57, 69 (*-ɛ*). — C'est spécial[t] le m. de la « f. pour prairie » à Ph 15 et 16 (cf. L. Loiseau [Ph 16] « *fauket,* m. de la f. que l'on emploie pour faucher le foin »), ce qui explique que le mot n'ait été fourni à D 68 que pour cette faux non armée, et à Ph 81, pour la f. pour le regain; cependant à Ph 54, D 94 et Ne ′38, il s'agirait de la f. armée pour céréales (voir esp. de faux, sous FAUX, add. α, 3°.c); pour Ne 4, m. de harnais [et d'autres f. armées?, opposé à *⁺fômin* pour le m. de la basse f.], mais cf. ci-dessus les données concernant Ne ′3. Cf. BRUN., *Enq.* 958 : *fǫ̆kȅ* [d'où, à tort, *fǫkẹ*, FEW, l.c.] « m. de f. pour foin » de Ph ′59 à Ne ′71, mais m. de f. pour céréales à Ne ′72.

le fauch-eau (avec même traitement de *-ch-*). **⁺fôkē, -ẽ** : *fȍkē* D 136, ′141; *-ẽ* D 110 [où BRUN. a noté *fǫ̆kȅ*], 120, 123, ′129 (« *-ẽ* »), 132.

De plus, var. isolées : *fȍké*$_{ɣ}$ [fém.?] Th 53; *fȍki* Ph 6.

le fauchard (avec même traitement de *-ch-* ; FEW, 3, 378 b). **⁺fôcâ, -å, -ô…** : *fȍkā* (*fó-*) To 24; A 28; *-à* To ′50, ′51, ′82, ′91; A ′20, ′39, ′40; Mo 17, 64; S 10; *-ȍ* To 48; A 37; *-ő* A 55; Mo 58 (*fō-*), 79; S 19, 29, 36; Ch 16-27; Th 14-29, ′32, 43, 46; Ni 1, 36, 38 (*fȍ$_{œ}$-*), 39, 112 (tém. J. H.); *-œ̆* To ′71; —**⁺fôcon** [altération] : *fȍkõ* Mo 37; S 1?; Ch 4; Ni 33; — **⁺fôtchâ, -å** : *fȍčā* A ′10; *-à* A 12, ′13; *-čyà* To ′72; —**⁺fôcârd, -ård** : *fȍkār* (*fó-*) No 3; To 28, 73, 94; S 1, 37; Th 54, [64], 72-82; Ni 72; *-a„r* Mo 23; *-àr* To 99; Mo 9; Th 62; —**⁺fôcard** : *fókar* To 37; — **⁺fôtchârd** : *fȍčār* To ′44. — A Th 64, seul[t] fourni pour « [manche de f. ou f.?] pour couper les grains » [?].

Autres réponses :

un paum-eau (cf. SAPE, add. α, vol. ult.). **⁺påmia** : *pàmya* Ni 20 (Neerheylissem et Ardevoor).

un **⁺antô** : *ãtȍ* D 136 (syn. de *fȍkē*). — Cf. BRUN., *Enq.* 958 : *ą̃tá* (D ′133, ′134, etc.), *ãtő* (D 136, Ne 65, etc.), *hãtő* « m. de f. pour foin, qu'on tient par le côté, comme l'*ąkakrò*, à la différence du *fǫ̆man* qu'on tient par-dessous »).

un **⁺hacacro** : *hakakrò* Vi 8 (« esp. de *⁺fômane* sans la poignée dite *⁺crosse* »). — Cf. BRUN., ib. : *akakrò* (Vi ′9, etc.) « manche de f. pour le foin, tenue par le côté »; BSW, 49, 151 [Vi ′10] : *⁺hacacrô* « manche de f. plus court que le *⁺fômène* ordinaire »; REMACLE, DSt., 94-5.

un **⁺hou** (FEW, 16, 194 b : anc. fq. *helt) : *hʉ* Vi 22 (esp. de *⁺fômène* à 2 poignées), 37 (de faux basse, pour prairie), 46 [sans précision], 47 (pour pré); *hó* Vi 27 (avec pleyon de baguette, pour avoine).

un chat ou un harnais passim dans Ni, Na n., W et H n. pour le manche de la faux armée (souvent seule connue); cf. FAUX, add. α, 3°.a et b.

et des termes gén. signifiant « manche ».

une **⁺åsse** (= « long manche en bois [d'outils divers] »; FEW, 4, 391 a : hasta) : *às* W 10 (syn. manche).

un (qqf. une) manche. Cf. ALW, 1. c. 58. Ne sont signalées ici que les add. et var. : *mãč* W 10 (*-õ-*); H 21 (*-a^{n}-*); L 2 (*-a-*); — *mač* L 61 (*-o-*) — *mõč* H 2 (*-ã̀-*); — *mãs* S 10 (*-s̆*); — *mãš* To 2 (*-ã-*); — *mõš* No 2 (*-ã-*).

De plus, à L ′16, on répond *mãtin,* propr[t] nom du manche de fléau (cf. DL, *⁺montagne* 2), quoique L′16 réponde *mãč* manche pour le m. du fl. — De même « *mantin* » [*-ẽ*] Mo ′57, où l'on fournit « *manche* » pour m. de fl.

A Na 79, le manche est dit sans *⁺tchèt*.

Add. A Ne 44, on distingue le bas (*ba*) *⁺fômène*

et ⌜le haut⌝ (*lœ ő*) ⁺*f.*, le second (d'après croquis) ayant la poignée supérieure du type ⌜brassée⌝ (cf. 5° sous ce mot). Comparer, pour Ne ′73, *hő* et *ba fő-man,* pour foin et céréales, dans BRUN., *Enq.* 958.

4°. Le pleyon.

Il s'agit en principe ici de la simple baguette courbée en arc adaptée souvent à la partie postérieure du manche de la faux (surtout pour l'herbe, au moins dans la plupart des régions), non de l'arc plus solide avec dents (des faux pour céréales surtout : voir FAUX, add. *α*, 3°) :

⌜l' (ou un) herbier⌝ (cf. FEW, 4, 405 b, où l'attestation du BSW, 43, 273, est dite à tort « verv. »). ⁺**yèrbî** : *yèrbī* L 19, ′32; Ve 4 (St-Jean-Sart). — Adapté pour *sòyī sò fūr* « faucher ⌜sur⌝ foin »; à Ve ′4, nom de type de faux (opp. au ⁺*tchèt*); on prononce *l y-* ⌜l' h-⌝. Voir aussi descript. de ⁺*Li soyeû* (« Le faucheur ») par J. Lejeune [tém. de L 66 (qui donne ⁺*rapwèt'roûle* dans l'enq.)], BSW, 43, 6 (glossaire, 273) : « *hèrbî* [lire ⁺*è-*] « instrument... qui attire le foin coupé pour l'aligner ».

⌜l'herb-oir⌝ (ou ⌜-eur⌝ ?). ⁺**yèrbeû** : *l yèrbœ́* L 43.

⌜la rapport-ereule⌝. ⁺**rapwèt'roûle, -wa-** : *rapwètrūl* L 66; Ve 32-39, 40 (Lodomez, Francheville), 41-47; My 3-6; B 2, ′3, 5-7; *-wa-* My 1, 2; B ′14; — altéré en ⁺**rapat'roûle** : *rapatrūl* B 11. — Pour L 66, voir ci-dessus ⌜herbier⌝, mais cf. aussi ⁺*rapwèt'roûle,* BDW, 2, 28 [pour L ′81] : nom apporté probabl^{t} au Pays de Herve par les faucheurs ardennais engagés naguère pour la fenaison.

⌜la rabatt-ereule⌝. ⁺**rabat'roûle** : *rabatrūl* Ve 40 (Challes).

⌜la jett-erece⌝. ⁺**djèt'rèce** : *ğètrès* B 4.

⌜le ramasseur⌝ : *ramasœ́r* Mo 64; — ⌜la ramassette⌝ : *ramasèt* Na 30 (qqf. au ⁺*tchèt*).

⌜le va(r)let⌝ (= valet, domestique). ⁺**vârlèt, -ôr-** : *vārlè* B 16, 22, 33; Ne 26; *vő-* Ne 15; — ⁺**vâlèt** : *vālè* Vi 16; — noté *vārlē* [?] à B 27; — de plus (sans précision de sens) une forme isolée *vālè* [lire *-à-*] à Ma 3 [= ?]. — Pour l'herbe en Ard., mais à Vi 16 type de faux pour l'avoine (*avœ n ñét atačīy* « avec un genêt attaché »), plus simple que la ⌜béquille⌝ (cf. FAUX, add. *α*, 3°.c).

⌜le pli-ereul⌝ (cf. FEW, 9, 70 a). ⁺**plôy'roû, -oy'-, ⁺ploy'rou, ⁺plouy'roû** : *plőyrū* H 67; L 113; Ma 12; *-ŭ* Ma 4; *-u* D 64, 81; W 66; — *plòyrū* Ma 39; Ne 16; *-u* D 36; Ma 9, 43, 46, 53?; Ne 9, 14 (Lorcy), 15 (qqf.); — *pluyrū* Ma 24; — ⁺**plourioû** : *pluryū* Ma 19, 20, 29; — ⁺**pléy'rou, -èy'-** : *plēyru* Na 59, 112, 127, 129; D 7; *-ēy-* Na 116; *-èy-* Ph 33. — En lg., comme dans Ma, il s'agit d'un pleyon pour les foins; de même pour D 36, Ne 9 et 16 où on spécifie qu'il s'agit de la ⌜basse faux⌝, pour le foin; mais à Na 59, le ⁺*pl.* « sert de poignée dans la faux pour le grain et est remplacé pour l'herbe par une ⁺*pougnîye* »; à Na 116 (et probabl^{t} aux env.) un croquis montre qu'il s'agit [aussi ?] de la partie en arc du ⁺*tchèt* (pour céréales). Cf. BSW, 55, 447 [Ma 19] : ⁺*plourioû* « simple baguette dans la ⌜basse faux⌝, mais aussi bois courbé plus solide des divers types de ⁺*tchèt* et ⁺*harna* ». Comp. LACET (piège à grives), vol. ult.

⌜la pli-ereule⌝. ⁺**ploy'roûle** : *plòyrūl* H 37; — ⁺**ploy'reule** : *plòyrœ̀l* Th 72 (« pour regain »), 82 (« pour récoltes »).

⌜le pli-eron⌝. ⁺**ploy'ron** : *plòyrõ* Ne ′17. — Cf. DASNOY [d'où FEW, 9, 70 a : « Neufch. »] : « *ploieron,* perche de bois pliante; lacet pour prendre des grives ».

⌜la pli-eronde⌝. ⁺**ploy'ronde** : *plòyrõd* Ne 57.

⌜la pli-erette⌝. ⁺**plôy'rète, -oy'-** : *plőyrèt* D 113; *-òy-* D 120, 132, 136; Ne 11, 69; — ⁺**ploriète** : *plòryèt* Ne 14, ′23, 24, 31, 51. — A la ⌜basse faux⌝ (pour foin) à Ne 11, 14; mais à Ne 31 (fil de fer ou branche de genêt) et 51; à D 136, désigne un type de faux (opposé à l'*arnè*). Cf. BRUN., *Enq.* 1222 : *plòyrèt* à D ′137 (pour céréales).

⌜la pli-ette⌝ (cf. FEW, 9, 70 a). ⁺**plo(u)yète** : *plòyèt* Ni 1 (E. Parmentier); *plu-* Mo 9, 58; S 1, 19; *-et* Mo 23; S 36 (*-ŭ-*). — A Mo 23, adapté pour grains; 58, pour sainfoin et luzerne (en osier); cf. DEPR.-NOP., ⁺*plouyète* (d'osier et, d'après un exemple, aussi de roseau) « pour ramasser l'herbe en ⁺*ondènes* (= andains) »; COPPENS, ⁺*plo(u)yète* pour les fourrages, la luzerne et le trèfle. Voir aussi BRUN., l.c.

⌜le⌝ ⁺**ployon** : *plòyõ* L 101.

⌜la forcel(l)e⌝ (ajouter au FEW, 3, 894 a : furcilla). ⁺**fo(u)rcèle** : *fòrsèl*? S 37 (« tige en fer courbée en arc-de-cercle au-dessus de la lame » [cf. *Dict. Centre,* add. : ⁺*forcète* « pleyon » et, ib., v° ⁺*fau* : ⁺*lès plouyètes* ou ⁺*forcètes,* probabl^{t} altéré de *fòrsèl* par influence de ⁺*plouyète* et aussi d'un type ⌜forc-ette(s)⌝, étudié par É. LEGROS, *Etymologica W. von Wartburg,* 504]); — *fursèl* Th ′32, 43 (« ce qu'on ajoute pour faucher les grains » [= simple pleyon ou armature avec dents?]), 54. — Cf. BAL [Th 24] : ⁺*fourcèle* en bois ou fer, avec longues dents, adaptée pour céréales.

⌜la⌝ ⁺**crète** : *krèt* S 29 (« pleyon »). — Sens différent de ⁺*crète* « frette » ci-dessus, 2°, aux env. de S

29; voir BSW, 55, 365 [S 29], où le mot est glosé : « éclisse, baguette de noisetier qui sert à lier les balais... »; et comparer : ⌜un⌝ *⁺crètî* « gourdin » à S 29, 36 et Ch 27 (voir HAUST, *Etym.*, 61, n. 3 [où la forme « *crèti* » est à lire *-î* : correct. de J. H.]; rangé par FEW, 16, 315 b, sous moy. nl. kerte).

⌜la verge⌝ (= baguette) : *vèrk* S 19.

⌜la (ou une) baguette⌝ : *bagèt* Ch 16 (⌜b.⌝ *dè só*, de saule, pour fourrages); L 4, 39 (*-et*), 45 (qqf.), 87.

⌜un cercle de faux⌝ : *sèk du fó* Ne 39, ′46, 47, 49. — Fil de fer adapté pour herbe ou avoine; piqué dans l'extrémité même du manche à un bout, son autre bout était égal⁽ᵉ⁾ piqué dans le manche, ce bout étant cloué ensuite par un petit crampon à 2 pointes dit ⌜sangsue⌝ *⁺sansûe* Ne 39, ⌜vert-iselle⌝ *⁺vèrtijèle* Ne ′46, et *⁺agon* (cf. FEW, 24, 565 b) ou ⌜clou-e⌝ (?) *⁺clâwe* à Ne 49 (abbé Hector).

Voir de plus : *ã mèt èn gènês pò pũsè l érp* « on met un genêt pour pousser l'herbe » Ne 76; — une baguette pour l'avoine mentionnée pour le manche dit *hó* de Vi 27; — et un fil de fer adapté au manche en guise de pleyon qqf. à W 13 et 63 (voir FAUX, add. α, 3°).

5°. La (ou plus souvent les) poignée(s).

Souvent, on fournit un nom différent pour la poignée proche de l'extrémité supérieure du manche, au moins quand cette poignée est tournante ou mobile. Voir sous ⌜brassée⌝ (et ⌜brassière⌝) une autre forme affectée par cette poignée supérieure.

⌜la *⁺*crâne** (littéral⁽ᵉ⁾ « robinet de tonneau », à cause de la ressemblance de la p. mobile; cf. FEW, 16, 356 a, où l'attestation de La Gleize est à reporter sous II) : *krãn* L ′32, 43; Ve 32, 34 (*-ã*ⁿ-*, Solwaster), 35-39, 40 (Francheville), 42, 47; My 6; Ma 29; B 2, ′3, 6, 7 (Rogery), 9, ′14, 16. — Poignée mobile de l'extrémité du manche, opposée à *⁺pougnète, ⁺pougnèt* ou simpl⁽ᵉ⁾ ⌜poignée⌝. Cependant à L 43 et My 6, il s'agit de l'autre poignée; cf. WISIMUS, *⁺crâne* « p. inférieure du manche de la faux » [probabl⁽ᵉ⁾ pour Ve 34 (Solw.), où il s'agit de la p. supérieure].

⌜la crosse⌝ (cf. FEW, 16, 414 b-415 a). ***⁺*crosse** : *kròs* Ve 44; Vi 8; — ***⁺*creusse** : *krœs* My 3, 6. — Poignée mobile, comme ci-dessus *⁺crâne* en gén., opp. à *⁺pougnèt* ou ⌜poignée⌝, et, à My 6, à *⁺crâne*.

⌜les cross-ettes⌝ (cf. FEW, ib.) : *kròsèt* Ph 69.

⌜le croç-on⌝ (cf. FEW, 16, 415 a) : *kròšõ* A 12 (V. Deffernez), ′13. — Application à préciser.

⌜le corbaut (= corbeau)⌝. ***⁺*cwèrbå** : *kwèrbà* Ni 20 (*-ɛ-*, Ardevoor); D 30, 34; W 66; H 37, 49, 53, 69; L 45; Ma 4; — ***⁺*cwarbå, -ô** : *kwarbà* W ′32; *-õ, -ó* Ni 85; Na 19, 30, 59, 79, 84, ′85, 101 (*-ă-*), 116, 127, 129, 135; Ph 33 (*-ā-*); D 15; — altéré en *warbõ* à D 58 (cf. *⁺warbô,* nom de larve, etc. : DL, s.v.). — Poignée mobile (⌜vous la pouvez faire tourner⌝ Na 129) du sommet du manche, opp. à *⁺pougnète,* ⌜poignée⌝ et qqf. *⁺manote*; glosé *li dzœ̆trẽn* « la supérieure » Ma 4. Cependant fourni pour la p. unique à Ni 85 et Na 59, pour la p. fixe à Na 79. Cf. WARNANT, 103 : *⁺cwèrbå* « p. mobile » W ′52, H ′19; « p. unique et mobile » W ′73; « p. unique » W 21.

⌜la (ou les) man-otte(s)⌝ (= poignée; etc.). ***⁺*manote(s)** : *manòt* Ni ′5, 11, 39, 61, 84, 112; Ph 79; Ar 2; D 64, 81; H 67; L 1, ′50 (⌜la ~ de la moitié⌝ et ⌜la ~ du dessus⌝); Ma 4, 39, 42, 43; B 12; Ne 26. — Ordin⁽ᵉ⁾ opp. à ⌜poignée⌝ pour désigner la p. mobile (Ni 11; Na 112; D 81; Ma 42; B 12; de même pour V. Collard à Ma 19 : BSW, 55, 446), mais qqf. aussi la p. immobile par opposit. à ⌜corbeau⌝ (Na 84; Ma 4); au plur. pour les 2 p. à Ar 2 et D 64 [cf. WARNANT, 103, pour L ′23]; seul fourni, au sing., à Ni ′5, 39, et Ph 79 [pour p. unique?]; à Ne 26, indiqué comme p. mobile au milieu du manche [?], opp. à ⌜poignée⌝. Voir aussi COPPENS, *⁺manote* ⌜de la faux⌝ (dite « infér. » à propos de son syn. *⁺pougnète*).

⌜la (ou les) manique(s)⌝. ***⁺*manike(s), ⁺mè-** : *manik* To ′44, ′50; A 2, 7; Mo 23, 37, 58; S 1, 19; Ch 16-27; Th 5, 62; Ni 17; D 123?, 136; B 28 (récent); Ne 51, 69; Vi 2, 25; — *mènik* To ′82; A ′13; Vi 43. — Au plur., pour les 2 p., à A ′13 [?]; S 1, 19; Ch 16 [id. LECOMTE], 26; D 136; Ne; Vi; poignée unique ailleurs dans A et Mo, ainsi que Ch 27; p. supér. à Th 5, opp. à ⌜poignée⌝; remplace ⌜brassée⌝ pour la p. supér. à B 28. A To 99 (RENARD), *⁺manique* seul⁽ᵉ⁾ « poignée pour porter objet lourd (coffre, cercueil, etc.) », mais ⌜poignée de faux, de sabre, etc.⌝.

⌜la maniqu-otte⌝ : *manikòt* Ph 86 (« 2ᵉ poignée »).

⌜le *⁺*bôkia** : *bõkya* Ph 16 (« poignée mobile de la f. pour prairie », opp. à ⌜poignette⌝). — Sens inattendu du type *⁺bôkê, -kia* « anneau, lien circulaire » (HAUST, *Etym.*, 31; cf. FEW, 15/1, 85 a : anc. fr. *baug).

⌜la brassée⌝. ***⁺*brèssîye, -é(ye)** : *brèsĩy* Ne 39 (abbé Hector; *-é*$_{y}$ enq. : *la ~ d la fó*), 47 (« *brèssîe* » : abbé Hector); *brèsé* B 28 (type remplacé auj. par la *manik*). — P. supérieure d'un type spécial : afin que l'ouvrier ne doive pas se courber, on remplaçait la p. mobile par une espèce de bras courbé et soutenu

par une traverse, avec poignée transversale au bout de ce bras; le faucheur empoignait cette poignée de la main gauche, pouce avec index et majeur du côté gauche et les 2 autres doigts du côté droit de la pièce de bois reliant cette poignée au *⁺fômène* (abbé Hector). Voir ci-après et aussi ci-dessus, 3°, in fine (pour Ne 44, le nom n'ayant pas été relevé comme la chose).

ˈla brassièreˈ : *brasyèr* Vi 16, 22 (p. *ő čū du fő-mèn* « au bout du manche de faux »). — Opp. à ˈpoignéeˈ et probablᵗ pour un type de poignée analogue à la ˈbrasséeˈ de B n. et Ne s.-e.

ˈla (ou les) poign-ette(s)ˈ. ⁺**pougnète** : *pu̯ñèt* Ni 1, 6, 19-20 (*-ɛt*), ′29, 98; Na ′85, 101; Ph 16 (*-et* [?]), 53; W 3, ′52, 59-66; H 2, ′20, 27, 69; L 45; Ve 38-40, 42; B 2, ′3, 6, 9. — Ordinᵗ p. fixe : Ni 20 (Ardevoor), ′29; W 63; H 67; Ve 40 (mais p. fixe : Francheville); ˈla *p.*ˈ [unique?] W 59; à Na ′85, t. gén. (« pour les 3 sortes de faux, *li p.* c'est toujours *li kwarbő* »)?; à préciser pour Ni 98, Ph 53 et W 3 [pour Ni 1, cf. COPPENS : « p. infér. »]. Cf. WARNANT, 103 : ˈles *p.*ˈ L ′72; ˈune *p.*ˈ (unique) H 2, ′17.

ˈle poignetˈ. ⁺**pougnèt** : *pu̯ñè* My 3, 6. — P. fixe, opp. à ⁺*creusse* ou ⁺*crâne*.

ˈles 2 poign-ottesˈ. ⁺**pougnotes** : *pu̯ñòt* W ′42.

ˈla (ou les) poign-ureˈ(s). ⁺**pougneure(s)** : *pu̯ñœ̀r* W 13 [plur.; non repris dans WARNANT, 103]; L 35 (ˈla ~ˈ, sans autre précision).

ˈle (ou les?) poign-ailˈ(s). ⁺**pougna** : *pu̯ña* B 5 (sans précision).

ˈla (ou les) a-poign-éeˈ(s) (ou ˈem-ˈ). ⁺**apougnîe(s)** : *apu̯ñī* Vi 13 (pl.), 18 (id.); « *l'apougnîe* » Vi ′36.

ˈla (ou les) poignéeˈ(s) : notons spécialᵗ ˈla (ou les) poignéeˈ(s). ⁺**pougnèye(s), -êye(s), -îye(s), -é(s)…** (suivant traitement du suff. ˈ-iéeˈ) de To s.-e. à Vi; notons spécialᵗ *pu̯ñ$_{i,y}$ĕy* Ni 38; *-ñ$_{i,y}$ĕy* Ni 107; *-ñĭ$_{h}$* Ne 63; *-ñè$_{x}$* A 37; — ⁺**pognîye(s), ⁺pugnî(s), ⁺peu(g)nî(s), ⁺pègnîye(s)…** : *pòñīy* Th 43, 54; *-ñī* To 24; *-ñé* To 13 (*pó^{n}-*), 28; — *puñī* To 6; — *pœ̀ñī* To 73; *pœ́ñī* No 3; To 27; *-ñé* To 94; *-nī* No 1, 2; To 2; — *pèñīy* Ph 86; *-i$_{y}$* To 37; *-ĭ* Th 64; *-i* Th 82; — ⁺**pwègnî(s), ⁺pwagné(s)** : *pwèñĭ* Th 49, 72; — *pwañé* To 1; Mo 20. — Il peut s'agir des 2 poignées, ou plus spécialᵗ de la p. fixe (opposé à un des termes ci-dessus), ou encore (notamᵗ à l'ouest et au nord) d'une p. unique (cf. par ex. BAL [Th 24], 60).

151. ANDAIN (carte 48)

Q. G. 264 « *andains*; — défaire les andains ».

Les dict. du franç. commun comprennent par ce mot l'« étendue que le faucheur peut faucher de pas en pas » (LITTRÉ), « ce que le faucheur coupe à chaque enjambée » (DG), alors que la plupart des lexiques patois de la France attestent qu'on entend surtout par ce mot la ligne ou rangée des andains fauchés progressivement d'un bout à l'autre de la prairie. Quoiqu'on manque le plus souvent d'indications formelles sur l'acception donnée au mot par nos témoins, on peut admettre que beaucoup lui donnent les deux valeurs, mais qu'on pense surtout à la rangée. De-ci de-là, cependant, on indique une distinction entre les deux acceptions, mais plus souvent une différenciation entre les andains de foin (que beaucoup doivent avoir envisagés seuls, vu la place de la quest. dans un ensemble visant la fenaison) et les andains de céréales, plus rarement ceux de litière[1]. Le w. proprᵗ dit emploie généralᵗ ⁺*bate,* mais ˈandainˈ (ou ˈand-aineˈ), que suppose le dér. ˈdés-and-enerˈ (voir ÉPARPILLER LES ANDAINS) beaucoup plus répandu, reste attesté au n.-e. A remarquer, outre les fém. ˈand-aineˈ, ond-ˈ, le type ˈand-eauˈ de B, Ne et Vi. Le tableau met entre crochets les points où les rép. ne visent pas l'andain de foin[2].

◆ ALF 40. BRUN., *Enq.* 39. ALCB, II, 353.

= *A.* ˈun andain, aind-ain, ond-ain, and-on, aind-on…ˈ[3]. ⁺**andin** : *ãdɛ̀, -ɛ̃* No 3 (*ã̀-*); To 24, 39, 43, 58 (*-ɛ̃$_{y}$*), ′71…; A 2, 7, ′10 (*-ɛ̀$^{n}_{(ŋ)}$*), 12 (enq. gén., mais *-ɛ̀$_{y}$* V. Deffernez), ′18, ′20, 28, ′39; Th 64, ′67, 72, 73 (*-ɛ̀^{n}*), 82; Na 6 (*-e^{n}*), 22 (*-ɛ̀/ɛ́*); Ph [53], 61, 69 (enq. gén.; *-ɛ́* tém. J. H.), 79, 81, 84 (*ã̀dé^{n}*), 86; Ar 2; D 120, 123; L ′32, 43, 66 (*ãdèŋ*); Ve 1 (*ã^{n}dè^{n}ŋ*), 6 (*ãdɛ̄*), 8 (*ã-*), 24 (*ã^{n}dè^{n}*), 32 (*ã$^{(n)}$dè^{n}ŋ*), 34 (*ã^{n}dè^{n}ŋ*), ′36, 37, [38]; My 2 (*ã^{n}dɛ̃$_{ŋ}$*), 3 (*ã^{n}dɛ̃, -ɛ̃*), 4 (*ãdèŋ*), 6 (*ãdè^{n}*); Ma 51; B 21 (Roumont); Ne ′22, ′23, 31, 49, 57, 63, 76; Vi 2 (*-ɛ̃$_{ŋ}$*), 16 | *ã̀^{n}dèñ* L 87 ‖ ⁺**indin…** : *ɛ̃dɛ̃* To 28 ‖ *ɛ̄dɛ̃* (*-ɛ̃/ɛ́*) A 60 ‖ ⁺**ondin** : *õdɛ̃* Mo 20; Ni 38 ‖ ⁺**andon** : *ãdõ* To ′44 (*-õ$_{y}$*); Ch 61 (*ã̀-*), 72; Th 24, ′32, 46, 53; Na 107, 109, 130 (*ã̀-*), 135; Ph 6-54…; D 136; Ne 51,

65, 69 ‖ **⁺indon** : *ẽdõ* Th 43, ′51, 54, ′55, 62, ′63.

A′. ⌜and-aine, ond-aine…⌝[4]. **⁺andin.ne, -dêne, -dène** : *ãdẽn, -ẽn* To 99; A 44, 50; Mo 42 (*-ẽⁿn*), 44; L 2, ′16, 19 (*-ẽⁿn*), 29, ′32 ‖ *-ẽn* Mo 37; L 14; Ve 6 (*ãdẽn*) ‖ *-èn* A 55 (*-ɛn*); Ch 28 ‖ *ẽdẽ̀*n* A ′52 ‖ **⁺ondin.ne, -dène…** : *õdẽn, -ẽn* A 37; Mo 9, 17, 23 (*-ɛⁿn*), 41, 64; S 1, 10, 19-31, 36 (*-ẽ̀*n*); Ch 27, 63 (*-èⁿn*); Th ′2 (*-ẽ̀*n*), 14; Ni 1 (E. Parmentier), 33, 36, 72, 90, 112 (*-ɛn* tém. J. H.) ‖ *-ẽn* Mo ′70 (« *ondaine* »), 79 ‖ *-èn* Mo ′57, 58; S 37; Ch 4, 16, 26 (*-ɛn*), ′36, 43, ′64; Th 5, 25, 29.

A′′. ⌜and-eau⌝[5]. **⁺andê, -ẽ, -ĩ$_ɛ$…** : *ãdè* B 21, 22 (tém. J. H.) | *-ẽ* B 9, ′14, 15, 16, 22, 23, ′26, 27, 28, 30; Ne ′48, 49 (tém. J. H.), ′50 ‖ *-ē* B 21, 24 (tém. J. H.), 33; Ne 33, ′34, 39, 47, ′59, 60; Vi 6 | *-ẽ* D 132; Ne 20, 26, 32, 44 (*ã/œ̃-*; tém. J. H. *ã-*); Vi 13, 18, ′21, 22, 25, 27 | *-e$_œ$* Vi 8 ‖ *-ĭ$_ɛ$* Vi 37, 47 | *-ī$_ɛ$* Vi 46 | *-ié* (dipht.) Vi ′34, ′36 | *-yè* Vi 35 ‖ *-ī* Vi ′32, 43.

A′′′. ⌜h-and-eau⌝[6] : *(h)ãdē* Ne ′1, ′46 ‖ *ãdē* Ne 43 (*lè* ⌜les⌝ *~*) ‖ *hãdĭ$_ɛ$* Vi 38.

A′′′′. **⁺andeû** : *ãdœ* To 73.

= *B*. ⌜une batte⌝[7]. **⁺bate** : *bat* Ch 61?; Ni 2-28, 39-61, 80-93, ′97, ′102, 107, 112…; Na 19, ′20, 23-49, 79-101, 109 (J. Guillaume), 112-129, 135; Ph 53; D 7-113, 123…; W 3, ′8, 10, 13, 30, ′32, 35, ′36, ′39, [′42], ′45, ′52, 59, 63…; H 2-69; L 1, 4, 7, 35, 39, 45, ′50, 61-116…; Ve 24, 26, [32, 34], 35, ′36, [37], 38-44, ′46, 47; My 1, [3-6]; Ma 1-53…; B 2, ′3, 4-12, ′17, 22, 23 (Bourcy), 24, ′26; Ne 4, ′5, 9, 11, ′12, ′13, 14-16, 24, 31, 32, 33, ′34, 39.

B′. ⌜une batt-ée⌝. **⁺batéye** : *batẽ́y* Ni 1 (H. Ferrière); Na 69? (« pas garanti »); H ′20.

= *C*. ⌜une manée⌝[8]. **⁺manêye…** : *manèy* W ′42; L 7, 45, [′50] | *-ɛ̃y* W 1, [21], 66 | *-ãy* W [13].

= *D*. ⌜[une?]⌝ **⁺rissèle**[9] : *risèl* Ni 36.

= *E*. ⌜une voie [de faux]⌝ : *vṍy* Ne 57 ‖ *vòy di fó* Ch ′54 ‖ *vwa t fók* To 37.

= *F*. ⌜une raie⌝[10] : *rṍy* W 35, ′36; Ve 31.

= *G*. ⌜une bende (= bande)⌝[10] : *bẽt* Ar 1.

= *H*. ⌜une role⌝[10] : *ròl* No 1 [?]; To 37 (*r. dœ fṍk* ⌜de faux⌝), 94; S 6.

= *I*. ⌜un coup de faux⌝[11] : *kṍ t fà* W 21, 63 ‖ *kṍ t fó* Na ′20 | *kȭ…* Ni 98.

---

[1] Le *Voc. du faucheur à Erezée* [Ma 19] (BSW, 55, 442) définit *⁺bate* par « andain : *⁺fåtcher à bates,* faucher en andains [au sens d'alignement des andains] » et par « étendue (d'herbes, de céréales) fauchée d'un seul coup de faux » [= « andain » des dict. franç.]. Pour My 6 (BSW, 50, 543), *⁺andain* « rangée d'herbes abattue par le faucheur; il y a autant d'and. que d''allées' »; de même WASLET, *⁺andin* « rangée… qu'un faucheur abat à chacun de ses passages », ainsi que BALLE [Ph 45], *⁺andon* « andain (blé [sic] couché en ligne après qu'il est fauché) », et RENARD [To 99], *⁺andin.ne* « andain, rangée d'herbe fauchée ».

Voir aussi DELM., « *andaine, andon* »; SIGART, « *ondaine* » et pour *⁺manêye* « ligne de céréales fauchées », WARNANT, 117.

On distingue l'*ãdõ* (syn. ⌜batte⌝) d'herbe ou fourrage de l'*ãdẽ* de céréales à Ph 53; l' ⌜andain⌝, glosé ⌜le coup de faux⌝ (*kṍ t fò*), de la ⌜batte⌝, « ligne d'and. » à Ve 24; de même ⌜batte⌝ « jonchée rectiligne laissée par le passage de la faux », opp. à *ãⁿdèñ* [où l'*-èñ* = ⌜-in⌝ au lieu de ⌜-ain⌝ (emprunt au fr.)] à L 85. En revanche, le Lux. central distingue souvent (noté à Ma 51, B 9, 21, 22, 24 et Ne 32, 33, ′34, 39) ⌜faucher à battes⌝ pour les andains produits à chaque enjambée, et ⌜faire (opp. défaire) des (ou les) and.⌝ pour les alignements des andains propr^t dits. On définit encore *ãdõ* « herbe étendue en lignes après le fauchage » (et aussi « foin déjà partiel^t fané et ramassé en lignes ») à Ne 65; *õdèn* « rangée d'herbe, ruelle faite par la faux » S 37; *⁺bate* = ⌜raie coupée⌝ (notam^t du trèfle) L 35. Voir aussi le sens obvie des types *D* à *H*.

[2] Qques lacunes surtout urbaines (No 2; To 1-13, 27, 48, 78; A 1; Mo 1; S 13; Ch 33; Na 1); dans No et To, on a sans doute souvent hésité à fournir le mot identique au français. Le type *H* est peut-être dû à une confusion avec le ROULEAU DE FOIN (fané); cf. No 1 : ⌜on met⌝ *ẽ* (en) *ròl,* et la rép. *ròl* visant expres^t le foin fané à To 48; cependant comme ⌜andain⌝ se prend qqf. aussi pour « rouleau de f. », l'emploi inverse n'est pas impossible. Rép. en marge : To 2, pour le trèfle, *bóžèt dœ̀ tranèn*; 78, ⌜on met⌝ (les betteraves) *ẽ rut* (⌜en route⌝), c.-à-d. « en alignement ». On fournit aussi à Ni 19 le terme gén. signifiant « rangée (fixe ou en marche) »: ⌜une⌝ *gèlèt* (cf. DL, *⁺guilite*). Lacune de fait à Na 59 vu la rép. ⌜des⌝ *rdẽ,* avec ⌜scier les⌝ *rdẽ,* visiblement erronée [type *⁺r(i)dint* ⌜redent⌝; = ici?].

[3] FEW 1, 84-85 (où manque ⌜and-eau⌝; *⁺andon* y est dit à tort lg.); 24, 403 b. L'enq. ne confirme pas une forme *⁺and'li* (GRANDG. et FORIR; d'où probabl^t « *and'lî* », BDW 2, 28). A My 6 (où, comme dans les env., ⌜andain⌝ ne s'emploie que pour le foin),

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

TOME 9
CARTE 48

ANDAIN

— *+andin*
-- *+indin*
---- *+ēdin*
+ondin
+andon
+indon
+andin.ne, -êne, -ène
+ondin.ne, -êne, -ène
+andê, -ē, -é, -î$_{é}$,...
+(h)andē, +handî$_{é}$
+andeû

○ *+bate*
◌ *+bate* (seul pour céréales)
● *+batéye*
× *+manêye*

0 10 20 30 40 50 km

si celui-ci est clairsemé, ˝on scie à double (*a dòp*) andain˝ : à l'aller, on rejette l'herbe vers l'intérieur, de façon à former un double and. au retour (cf. BSW, 50, 543). A Ve 38, désigne l'and. de bruyère. Voir définit. diverses (en gén. non localisées) dans BDW, 20, 21 (plus ci-dessus, n. 1).

[4] Noter l'existence des formes masc. et fém. à L ′32 et Ve 6.

[5] Ce type diffère étymologiquement de *ãdē* (< ˝andain˝) à Ve 6.

[6] Homon. du chestr. et gm. ⁺*handē, -ĭ*$_{ę}$... « linges ».

[7] FEW, 1, 291 a. Cf. ci-dessus, n. 1. En Hesb. lg., désigne propr^{t} l'and. de foin (ainsi W 30) ou de trèfle (L 35), par oppos. à ⁺*manêye* (cf. n. 8); cependant à W ′42, *bat* ne se dit que des betteraves. Au n.-e. de l'Ard. lg. (Ve 32, 34, 37; My 2-6) désigne l'and. de céréales (avoine ou seigle), par oppos. à ˝andain [de ⁺*foûre* « foin »].

[8] Cf. DL, ⁺*manêye* « pour le faucheur, c'est la profondeur de blé qu'il entame pour former une javelle, la quantité prise par le coup de faux ou la ligne d'épis coupés de la sorte ». Dans l'ensemble de la Hesb. lg., doit s'appliquer surtout ou exclusiv^{t} à l'and. de céréales (à L ′50, pour avoine; *ğavẽ* ˝javeau˝ pour froment); cf. WARNANT, 117. A L 45, pour le tém. principal, ne s'applique qu'aux grains, mais d'autres tém. lui donnent le sens gén. d'« andain » (au sens de rangée fauchée); à L 7, « espace à faucher en ligne ». Comme syn. (avec nuance) d' ˝andain˝ ou ˝batte˝ doit être plus répandu que l'enq. ne l'indique.

[9] ˝des˝ *risèl* est dit à Ni 36 syn. de ˝des˝ *õdẽn*. Quid ?

[10] *F, G, H* sont propr^{t} des noms du rouleau de foin (au cours du fanage). Voir n. 2, et, pour *G* à Ar 1, cf. WASLET, ⁺*binde* « foin ramassé en bandes pour être mis ⁺*à ougnètes* (tas) », diff. de ⁺*andin* (voir n. 1). Voir aussi Ni 20 : « andain » *bat* ou *rɛn*, mais, à Ardevoor, *rɛ̃*^{n}*n* « foin dressé en haie » [type ⁺*rène, ⁺rin.ne* : quid ?].

[11] Voir, n. 1, la définit. d' ˝andain˝ à Ve 24, et l'expr. ˝tenir son coup de faux˝ BSW, 55, 440 [Ma 19].

PHON. SYNT. ˝Faucher à˝ ⁺*andins, ⁺andons, ⁺andẽs* : *a z* ~ Th ′53; Ph ′28; mais *a* ~ Th ′63, ′67; Ph ′13, ′40; Ne 60; — ˝mettre à˝ ⁺*andènes* : *mèt a z* ~ Ch 28.

ADD. *α*. Un ˝louvet˝ (FEW, 5, 461 a; contrair^{t} à FEW, 16, 479 b). ⁺**lovèt** « petit andain de litière (mousse, fougère, bruyère) » : *lòvè* Ve 32, 34; My 6... Pour le foin ordin., « quand on ne sait par où commencer et qu'on fait de petits andains pour se faire jour », on dit à Ve 32 qu'on fauche à *l.* : *õ sõy a lòvè*. — Comp. n. 3 pour Ve 38.

β. On fauche « en andains » ⁺*à bates* Ma 19, ′34, etc. ou à l'opposé, ˝sur grain˝ *sò grẽ* Ma 19, ′34, etc., c.-à-d. en adossant (pour les céréales) les épis qu'on coupe à ceux qui restent encore debout. Cf. à To 37, « faucher arrière, ou bien contre (⁺*conte*) quand on a un bon ⁺*rueû jus d'ièrbe* ». Voir ce qu'on dit aux addit. de FAUX des faux armées permettant de faucher ˝sur grain˝.

152. ÉPARPILLER (les andains)

Q. G. 264 « andains; — *défaire les andains* ».

La première opération de la fenaison consiste à éparpiller sur le pré le foin que le faucheur a laissé en lignes d'« andains ». Un verbe typique, du type ˝dés-and-ener˝ (avec diverses altérations) n'existe qu'en liégeois (sauf presque toute la Hesbaye), plus qques points voisins du Condroz namurois et en général le nord du Luxembourg (voir la limite sur la carte de la notice ÉPANDRE LE FOIN). Ailleurs, termes généraux, probablement souvent interchangeables, rendant l'idée de « répandre, éparpiller » ou de « défaire » (avec complément : ˝le foin, le fourrage...˝ ou ˝les andains˝ et syn.). Quelques lacunes, même à la campagne, dans les zones où manque le type *A*, lacunes dues surtout à l'absence d'expression typique. Comp. ÉPANDRE (le foin)[1].

◆ ALF (suppl.). ALLR, II, 528. ALCB, II, 354.

= *A*. a. ˝dés-and-ener˝[2]. ⁺**d(i)zan.n'ner, ⁺d(u)z-, ⁺d(œ)z-, -ån.n'-, -on.n'-, -ân'-, -ån'-...** : *dzãnnẽ, -é* D 64; H 50, ′77; L ′32, 94, 113, 114; Ve 35, 37, 38 (*-ã**-), 39-42, 44, 47; My 4; Ma 12, 20, 24, 29; B 2, ′3, 6, 9, ′10, 11, 12, ′17, 23 ‖ *-e* Ma 1 | *-è* Ma 36, 43 ‖ *-ī* B 4, 5, 7 ‖ *-ànné* L 43, 106 ‖ *-õnné* H 49; L 29, 85 [lire *-ò*^{n}*-, -à*^{n}*-* ?], 106 (q. 1495), 116 (ou *-ẽ-*); Ma 2, 3 ‖ *-ā*^{n}*nné* L 19; Ve 1, 32, ′43 ‖ *-ānné* L 66, 101; Ve ′7, 31; My 1, 3 | *-è* D ′45 ‖ *-ànné* D 34;

H 68; Ma 4, 9, 19, ′22 ‖ *-ònné* H 67 ‖ **⁺d'zan.y'ner, ⁺d'zâgner, ⁺d'zâner…** : *dzãyné* B 15 ‖ *dizãñé* Ma ′28 | *dzà-* Ma 40, 42 ‖ *dzãné* Ma 53 | *diszòné* Ma ′32; — plus : ⌜on⌝ *dzãn* Ma ′21; *dzãnɛy* B 27 (tém. J. H.); *dzãn* Ma ′44 ‖ **⁺d'zârner…** : *duzãrné* My 2 ‖ *dizãrnè* Ma 39 | *dizòrné* L 2 ‖ b. ⌜dés-⁺*an.n'*-eler⌝[2]. **⁺d(i)zan.n'ler, -on.n'-, -ân'-, -ån'-, -ôn'-** : *dzãnlé* Na 101; Ve 26, 40 (ville), ′46 ‖ *-è* Na 127; D 25, 58 ‖ *-õnlé* H ′42 ‖ *-ã^{n}nlé* L 19; Ve 24, 34 | *-a^{n}nlè* D 46 ‖ *-ãnlé* Ve 6, 8, ′15; My 6 | *-è* D 15 ‖ *-ànlé* H 69 ‖ *-õn-* H 38, 53 ‖ c. ⌜dés-⁺*an.n*-eter⌝[2] : *dzãntè* Ma 51 (qqf.).

A′. a. **⁺k(i)zån'ner** : *gzànné* H 68 (syn. *A*.a) ‖ b. **⁺k(i)zan.n'tè** : *gzãntè* Ma 51 (qqf.; syn. *A*.c).

A″. **⁺rik'zan.n'er**[3] : *rikzãnné* L ′109, 114 (tém. J. H.).

= *B*. **⁺stârer, -å-, -ô-…**[4] : *stãrẽ, -é* L 61, ′75, 85, 87; Ve 31; B 16, 22 | *-è* B 33 ‖ *-ãrẽ, -àré* Ni 19, 20; D 30; W 1, 10, 13, 30, ′32, 35, ′42 (*s. l manèy*), ′45, 59 (*-é$_{y}$*)…; H 2, ′20, 37; L 45; Ma 40 | *-ò-* L ′16 | *-ō-* Na 49; L 66 ‖ *-ó-* Ch ′54, 61; Ni 2, ′5, 6, 11, 26, 28, 45, 61, 93, ′97, ′102…; Na 19, 23, 30, 44, 79, 99, 107, 109; Ph 37, 42; D 120-132; Ne 20, ′22, ′23, 31, 32, 51 | *-órè* Na 116, 129, 135; Ph 16, 33, 53, 61; D 38, 40, 72-81, 96; Ne 26.

= *C*. ⌜estramer⌝[5] : *stramé* Ne 11, ′22, ′23 ‖ *-e* D 68 | *-è* Ar 1 | *-è* D 72, 73, 94-101, ′104, 113; Ma 46, ′47, ′48; Ne 9. — Plus : ⌜on⌝ *stram* D 84; Ne 4, ′5, ′12, ′13.

D. a. ⌜espardre⌝[6] : *spõt* Na 130; Ph 15; D 36, 110 | *-d* D 136 ‖ *spãrt* Ni 1 (H. Ferrière), 72 ‖ *spórd* Ne 51 (Frahan) ‖ *spart* Mo 9, 20, 41 (*œs-*), 44; S 10 | *-d* Mo 42 | *spàrt* A 37 (ou *spàr, -òr*) ‖ *spãr* A 2, 7; Th 25 (*ès-*) | *spă$_{ʷ}$r* Mo 23 ‖ *èpàr* A ′13 | *épãr-d$_{œ}$* To 24 [ou couper : *-ãrd $_{œ}$lz…* ?] | *épart* To 39 | *èpard* To 43, 73 ‖ b. ⌜d-espardre⌝[6] : *dispàt* L 35 | *-ót* Ch 72; Ar 2 ‖ *dèspãt* Ni 38 | *-ót* Th 24; Ph 54, 69-86; — plus : ⌜on⌝ *dèspór* Ph 6 (tém. J. H.), ′13, ′28 (et 79) ‖ *dèspãrt* Ch 27; Ni 1 (H. Ferrière) | *-àrt* Ni 36 ‖ *-art* Th 29, ′32, 43, 54, 72-82; Ph 86 | *-ard* S 19; Th 62 ‖ *-ãr* Th ′1 | *-àr* S 1 | *-à$_{ʷ}$r* S 29 ‖ *dèpórt* Vi 6 | *-d* Ne 65; Vi 8, 13 ‖ c. ⌜respardre⌝[6] : *rèpàr* A ′20; Mo 64 | *-ór* A 55 | *-œ̆r* To ′71 | *répår* To 99 ‖ *rapœ̆r* A ′39.

E. a. ⌜épandre⌝[7] : *spãt* Ni 2, ′5, 17, 80, 85; Na ′20, 23, 107; Ne 9, 15, 16, 44 (*-ɛ̃t*), 57 | *-d* Ne 43, 51; — plus : ⌜on⌝ *spã* Ne 14, 24, 32, 33 (H. Bigonville), ′34, ′38 (*õ l* ⌜le⌝ *sœpã*), 39 ‖ *spõt* Ni 20; W 3, ′32; Ma ′49 ‖ *èpãt* Vi ′21, 37, 43, 46 ‖ b. ⌜despandre⌝[7] : *dèspõt* W 63 ‖ *dèpãt* Vi 16, 22, 27, 46 | *-d* Vi ′36, 47 ‖ c. ⌜répandre⌝[7] : *rèpãd* Ne 69.

F. **⁺înè**[8] : *īnè* Ne ′59.

G. **⁺èchampler**[9] : *èšãplé* Vi 2, 6, 25.

H. ⌜éparpiller⌝ : *sparpèyī* S 10 | *èparpeyiyœ* A ′18.

= *I*. a. ⌜étendre⌝[10] : *stẽt* Th 53; — plus ⌜on l' ⌝ *èstẽ* Mo 79 ‖ *ètat* Vi 13, ′32 | *-d* Vi 6 ‖ *èstèn* S 6 | *-ɛn* Mo 17 ‖ b. ⌜r-étendre⌝ : *rètèn* A ′52, 60.

= *J*. a. ⌜ouvrir⌝ : *uvri* To ′51; A ′10; Ch 26 ‖ b. ⌜d-ouvrir⌝ : *druvé* Ni 36. — Plus : ⌜on va le jeter ouvert⌝ *žœté uvér* To 6.

K. ⌜déchirer⌝ (les andains) : *déčiré* To 28.

L. ⌜ruer jus (= jeter à bas) d'herbes⌝[11] : *rué žu* To 27.

M. ⌜défaire⌝ : *disfẽ, -é* Ni 112; Na 6, 109, 112; Ph 15; W ′45; H 8, ′26, 46; L 7, 61; Ma 40; B 12, 15, 22, 23, 27 | *-e* Ma 1 | *-è* D 94, 101; Ma 35; — plus : ⌜on⌝ *disfé* Ma ′6; *-ẽ* Ma 51 | *dèsfé* H 21, 27, ′28, ′39 ‖ *dusfé* B ′14 ‖ *dèsfẽ, -é* Mo 17; S 37; Ch 4, 27, 63; Th 5, 43, 46, 62; Ni 1, 33; Ph 6, ′11, 45, 69… | *de-* S 31 | *dèsfe* Ch 16 | *-è* B ′26, 28 ‖ *dusfér* Ne 63 | *-ẽr* Ne 33, 60 | *-èr* Ne 49 ‖ *dèsfèr* Th 64 | *-èr* B 30, 33 ‖ *dufẽ, -é* Ve 31, 41 | *dè-* To 58, ′71; A 7, 28 | *défẽ* A 12 (mais tém. J. H. *dèfẽ*) ‖ *tfé* Ma 24 ‖ *dèfèr* To 94; A 50 | *dé-* To 39 | *défèr* No 3; — plus : ⌜on⌝ « *défait* » To 37 ‖ *dèfãr* Ne 76; Vi 16, ′32, ′34, 38, 43.

---

[1] Passim, on répond aussi (seul⁽ᵉ⁾ ou en plus) ⌜tourner⌝ ou ⌜ret.⌝ qui désigne en fait une opération postérieure : [après avoir éparpillé à la fourche les andains] « quand le foin commence à sécher, on le tourne » [au râteau] (REMACLE, *Parler,* 145). Autres rép. : ⌜escourre⌝ (= secouer) *hœ̆r* L 39; *skœ̆t* Mo 37; *éčœ̆t* To 13; « mélanger » (cf. DL, ⁺*kimahî*) *kmašè* B 24; ⁺*bètch'vèssi* (cf. FEW, 2, 261 b) *bèčvèsi* Vi 35; ainsi que ⌜râteler⌝ *rèstèlé* S 36; Th ′2 et *dèspalté$_{ɲ}$* Th ′55 (cf. TAS DE FOIN, Φ). De plus des rép. visibl⁽ᵉ⁾ erronées comme ⌜mettre à andain-es⌝ *a z ãd.* Ch 28; *sòyī lè rdẽ* Na 59 (cf. ANDAIN, n. 2) ou indiquant elles-mêmes qu'elles ne répondent pas à la quest. : *èpõr* « les ⁺*rôles* (de foin fané) » To 48.

Le complément à la plupart des verbes du tableau est soit « le foin » (notam⁽ᵉ⁾ d'ordinaire pour *M*), soit « les andains ». Les types *A*, *A′*, *A″* sont génér⁽ᵉ⁾ fournis sans complément; qqf. cependant ⌜dés-and-ener⌝ les ⁺*bates* (ou syn.). Qques distinctions de-ci de-là entre des verbes syn. : ainsi ⌜épandre le fuerre⌝ et ⁺*stôrer* les ⁺*andons* Na 107 [mais

s'agit-il bien d'une opposition constante, non d'une variation occasionnelle dans la réponse?].

[2] FEW, 24, 405 a. — Le tableau classe ensemble des formes avec ˝-an-˝ dénasalisé conformt à la phon. locale et d'autres où ce traitement est particulier au mot. Non relevé par l'enq. : *+d(i)zand'ler* (FORIR); *+d(u)z-* My 4 (arch. à Pont : BASTIN, *Plantes,* 131), qui explique *+dizan.n'ler*. — On conjugue : ˝on˝ *+d'zan.n'nêye, -èye* : *dzānnèy* H 50, ′77; *-èy* Ve 41; B 4, ′17, 23; *-éy* Ma 43; — *dzănnèy* Ma 4, 22; — *dzõn* L 116; — *d(u)zānèl* Ve 34; *-ānèl* My 6; — *dzārnēy* Ma 39. — Dér. : ˝la˝ *+d'zann'nèy'rèce* (˝-aricia˝ « fourche qui sert à *+d(u)zan.n'ner* » Ve 39 [REMACLE, *Parler,* 145]). — Voir aussi ÉPANDRE (le foin), *L*.

[3] Préf. *+k(i)-* intensif (et ˝re-˝ *+k(i)-*˝); cf. DL, 349 a.

[4] Voir ÉPANDRE (le foin), n. 2. — A Ne 32, *stõré dè bat* est fourni q. 1495 (« il faut l'épandre »), alors que. q. 264, on a traduit : ˝on˝ *spã* ˝le foin˝.

[5] Cf. DL, *+stramer*.

[6] FEW, 12, 133 a-b (spargere).

[7] FEW, 3, 302 (expandere).

[8] Cf. *hīnè* « étendre, épandre : (notam˝t˝) ˝je vais ~ mes herbes˝; répandre de façon malpropre, irrégulièr˝t˝, et surtout par mégarde (du foin, etc.) » Ne 33; *īnè* « rép. par mégarde (paille, foin) » Ne 47, ainsi que DL, *+hiner,* et ci-après, ÉPANDRE (le foin), *E*; ÉTENDRE (la bouse), *E*.

[9] FEW, 2, 159 b. Gm. *+èchampler, -èy, +dè-* « éparpiller ».

[10] Voir aussi : ˝[elles] *+ètèdant* lès *+andés*˝ pour Vi 22, BDW, 3, 71.

[11] Comp. l'expr. verb. de To 27 : ˝r. j.˝ *d èrb,* à la désignation de la personne faisant l'opération à To 37 : ˝le *ruœ́* (˝ru-eur˝) *žu d yèrp* défait les voies (ou *ròl*) de faux (*fók*)˝; cf. ANDAIN, add. *β*.

SYNT. ˝dés-and-ener au fuerre (foin)˝ *ò fũr* H 67; ˝épandre˝ *ó f.* Na ′20; — *+stôrè* ˝aux andains˝ *õz ādẽ* Ne 26; ˝défaire aux and.˝ *āz ādẽ* B 22; — ˝épardre fourrage˝ S 10; ˝répardre fuerre˝ To ′71. — Voir aussi ci-dessus, n. 10.

153. TAS DE FOIN (veillote et meulon)

Q. G. 265 « *tas de foin (espèces?)* ».

Les rép. forment un dossier très varié et complexe, qu'il n'est pas toujours facile de classer. La quest. visait les tas faits pendant la fenaison pour passer la nuit ou en cas de menace de pluie, mais certains tém. signalent aussi le nom des meules faites pour conserver le foin à l'air libre après la fenaison; or, on appelle qqf. (notam˝t˝ en Hesbaye et dans Vi) les tas de la fenaison ˝meules˝ égal˝t˝; d'où des hésitations à classer ce type de rép. quand on n'a pas de précision suffisante (d'autant qu'une définition « petite meule » peut avoir été fournie pour un gros tas fait vers la fin de la fenaison). De plus, on peut distinguer ou non des tas propr˝t˝ dits un « rouleau de foin », tas allongé plus ou moins informe ou bande de foin; voir la notice suivante. Dans le tableau, on précise quand on peut le faire : « p[etit tas] » (ou veillote) et « g[ros tas] » (ou meulon), mais en plus d'un point, voire dans l'ensemble de cert. rég., un seul terme est employé pour les tas successifs, petits, puis plus gros. Ailleurs, spécial˝t˝ au Pays de Herve et en Ard. lg., on énumère 3 ou 4 tas de plus en plus gros : dans ce cas, on distingue ci-après les rép. par les chiffres 1, 2, 3, 4. — Remarquer spécial˝t˝ le type *A* (*+hougnète*; comp. le simple *+hougne* sous ROULEAU DE F., avec répartition différente), le type *I* (˝coisel˝) dont d'autres types évoquant notamment des « porcelets » peuvent être des var. altérées par étym. popul., ainsi que les dér. de ˝perche˝ (*O*) et les dimin. de *+hopê* (Γ′ à Γ′′′′), et plusieurs termes évoquant des huttes ou maisonnettes (*U* à *X*); voir aussi les types propres à l'ouest (*D, Y* et *Z*). Qques rép. enfin concernent propr˝t˝ des noms de tas de trèfle, luzerne, etc., tas liés comme des dizeaux (voir d'autres rép. visant expres˝t˝ ces tas de fourrage en notes et aux add.)[1].

◆ ALF (suppl.). BRUN., *Enq.* 1542-3. ALLR, II, 530-1. ALCB, II, 367-8.

= *A*. a. ˝une˝ **+ho(u)gnète, +o(u)-, +è-...**[2] : *hu-ñèt* Na 127 (2); D ′16, 25, ′27, 30 (p.), 34 (p. et g.); H 1 (p.), 8 (3), ′28 (g.), 37 (3), 38 (p., mais « plutôt mot de H 53 »; cf. *mŏlya*), ′42, ′45, 46 (g. et p.), 49-53, 67 (t. ord.; cf. *K*), 68, 69 (g.), ′77 (g.), ′79 (3); L 1 (g.), ′16, 19 (g.), 29 (g.), ′32 (2), 43 (2), ′50 (2; 150 à 200 kg), ′51, 66 (2), ′75, ′79 (3), ′80 (g.), 85, 94 (3), 101 (˝petite ~˝, 2; ˝grosse ~˝, 3), 106

(g.), ′109 (g.), 113-114 (g.), ′115, 116; Ve 1-8 (g.), ′10 (g.), ′15 (g.), 24, 26 (*nmèy* ⌜demie ~⌝, 2; ⌜grosse ~⌝, 3), 35 (4, [*gròs*] *h.*, se fait seul[t] par temps *kòvrʉ* ⌜couvert⌝, si le foin ⌜est bon⌝), ′36, 38 (1), 41-42 (p.), ′43 (2); Ma 2 (p. et g.), 3, 4, 9 (p.), 12, 39 | *(h)ʉ-*, *[(h)]ʉ-* D 15, 46 (p.), 58, 73 (⌜petite ~⌝, 2; ⌜grosse ~⌝, 3), 101 (p. et g.) ‖ *ʉ-* Ni ′5 (*lè* ⌜les⌝ ~; p.), 11 (*lèz* ~; p.), 39 (1); Na 1 (p.), 99 (p.; syn. ⌜cul de chien⌝), 101 (*lè* ~; p.), ′118 (2), 129 (*lè* ~), 135 (*lè* ~ *-ɛt*, p.); Ph ′30 (2; haut. 80 cm), 33 (*lèz* ~, 2), 53 (p.), 61 (p.), 81-84 (*lèz* ~; p.); D ′1 (p.), ′9 (*lè* ~; p.), 36-38 (p.), 40 (*lè* ~; g.), 68 (id.; 4 ou 5 fois plus gros que ⌜cul de chien⌝), ′71-72 (*lè* ~; g.), ′74 (*lè* ~; cf. ⁺*couja*), 81 (*lè* ~, « seul terme »), 84 (p. et g.), ′85 (p.), ′91 (*lè* ~), 94 (1; ⌜les⌝ *gròsè* ~, 2), 96, ′99 (*lè* ~; p.), ′107 (id.), 113 (*lè* ~; p. : tém. J. H.); Ma 35 (*dè* ~); Ne 4, ′5 ‖ *ŏ-* H ′22 (*lè* ~) | *hoñet* L 39 (p. et g.) | *hòñèt* W 21 (p.), 63 (p. ?; arch.); L 2, 4 (p.), 7 (p. et g.), 14 | *[(h)]ò-* W 3 (p.), ′45 ‖ *ò-* Ch 61 (*lè* ~; p.); Ni 80 (p.), ′97-98 (p.), ′102 (*lèz* ~; p.); Na 19 (id.), 22 (p.), 44 (*lè* ~; g. ?; cf. *mœlya*), 69 (*lèz* ~; 1), 79 (p., syn. ⌜cul de chien⌝), 107 (*lèz* ~; p.), 109 (p.), 116 (*lè* ~; 2), 130 (*lèz* ~; p., syn. ⌜c. de ch.⌝); Ph 16 (p.), 37 (*lèz* ~; p.), ′40 (id.), 42 (id.), 54 (⌜les⌝ *ptitèz* ~ *-ɛt*, p.); D ′5 ‖ *èñɛt* Ph 79 (*lèz* ~; p.) ‖ ⁺**wègnète** : *wèñèt* Ph 69 (*èl* ⌜la⌝ ~; p.) ‖ ⁺**yonète** : *yònèt* Ni 61 (1) ‖ ⁺**gougnète** : *gʉñèt* Ni 26; Na 1 (L. Pirsoul) ‖ ⁺**ouyète** : *ʉyèt* Ch 72 (p.) ‖ b. ⌜un⌝ ⁺**hougn'tê** (= petit tas)[3] : *hʉñtè* L 29, ′32 (1), 43 (1), ′79 (2; équivaut à 3 *gòsè*), ′80, 94 (2); Ve ′10 (p.; syn. *kòsè, gòsè*) ‖ [genre?] ⁺**houl'têy(e?)** : *hʉltèy* L 19.

B. a. ⌜un⌝ ⁺**(h)otchèt**[4] : *hòčè* Ne 60 (g.), 63 (tém. J. H.; g.); Vi 6-8 (2), 16 (1), ′21-22 (1), ′29 (1), ′34 (1) | *[h]ò-* Vi 18 (1) ‖ *ò-* Ne ′1 (*lè* ~; g.), ′46 (id.), 47 (2), ′59 (*lè* ~; très gros, faits seul[t] ⌜s'il veut pleuvoir⌝ *s i vu plūr*), 63 (enq. gén.; ⌜les⌝ *nmi* ⌜demis⌝ ~, 2; *lè* ~, 3) ‖ b. ⌜une⌝ ⁺**hotchète** : *hòčèt* Vi 25 (p.; faits seul[t] si le temps l'impose) ‖ ⁺**(h)okète** : *hòkèt* Vi 8 (1) ‖ *ò-* Ne ′59 (*lè* ~; p.) ‖ c. ⌜un⌝ ⁺**hotchê** : *hòčẽ* Ne 76 (3, gros tas pour charger si on ne fait pas de rouleau) ‖ d. ⌜un⌝ ⁺**hotch'lân** : *hòčlã** Ne 76 (p., 1 [cf. *U*]; *grò* ~, 2).

C. ⌜un⌝ ⁺**hoûlê, ⁺hou-,** gros tas[5] : *hʉ̄lɛ̄* B 2, ′3 ‖ *hʉ̄lɛ̄* Ve 47 (*dmẽ* ~, 2; *grò* ~, 3; mais à Hierlot, = gros tas quand on ne peut charger tout de suite); B 4-7.

D. ⌜une⌝ ⁺**rukète, -tchète,** petit tas[6] : *rukèt* To 48, ′51, 58, ′71, ′72, ′82, ′91, 99 (*-et*); A 2 (2 [?]; cf. ⁺*machot*), 7, ′39, ′40, 44 (1 m de haut), ′48, 50, 55, 60; Mo 37 ‖ *ručèt* To 24, 43, ′50; A ′10, 12, ′13, ′18, ′20.

E. a. ⌜une⌝ ⁺**cropète**[7] : *kròpèt* Ve 34 (Solwaster, 2); My 2 (p.) ‖ b. ⌜un⌝ ⁺**crup'tê**[7] : *kruptè* To 28 (p.).

F. a. ⌜un⌝ ⁺**copèt**[8] : *kòpè* Ve 34 (Sart, 2) ‖ *-è* [?] Ve ′36 (2) ‖ b. ⌜une⌝ ⁺**copale**[8] : *kòpal* Ve 34 (Sart, 3).

G. ⌜un⌝ ⁺**cossẽ**[9] : *kòsẽ* Vi 16 (*pti* ~, 3; *grò* ~, 4).

H. ⌜un⌝ ⁺**cossé** (= coussin)[10] : *kòsẽ* Ve 6 ([*pti*] ~, p.), 8 (ou *kòsè*, suivant tém.) ‖ « *cossê* » Ve ′15 (p.).

I. ⌜un coisel⌝, gros tas (sauf indicat. contr.)[11]. ⁺**cojē, ⁺cou-, ⁺coû-, ⁺cû-, ⁺keu-** : *kòžē* D ′135; Ne ′12, ′20, ′23, 24, 31, ′38, 51 | *-ẽ* D 120 (seul[t] quand on ne fait pas de *uñ* pour charger), 123, ′129, 132; Ne 11, 20, ′22, 31, 32 ‖ *kʉžē* D ′104; Ne ′13 ‖ *kʉ̄žē* Ne 16 | *-ẽ* Ne 14 ‖ *kūžē* Ne 15 (fort gros, pour préserver le foin de la pluie, ⌜quand il est bon⌝), ′25 ‖ *kœžẽ* D 110 (3) ‖ ⁺**couja, ⁺coû-, ⁺cô-, ⁺cwè-** : *kʉža* Ph ′23 (t. gén. ?); D ′74 (avant de charger), ′85 (les *grò* ~ se font pour ⌜remettre sur le char⌝, en réunissant 5 ou 6 ⁺*ougnètes*), 94 (3), ′99, 113 ‖ *kʉ̄-* Th 46 [= ?; cf. *W*]; Ph ′28 (t. gén. ?) | *kʉ̄žā* Th 53 (p. et g.) ‖ *kōža* Ph ′21 | *kʉ̄-* Ph 45 (*pti* ~, 2; *grò* ~, 3) ‖ *kwèža* Ph 6, ′13 (t. gén.), 15 (seul terme fourni), 16 (L. Loiseau : « foin couché en bande » [?]), 37, ′40, 42, 53 (réunit 3 ou 4 *ʉñèt*), 54, 61, 69 (*pti* ~, 2; *grò*, 3 : tém. J. H.), ′70, 79-84; Ar 1 (seul terme fourni) ‖ ⁺**cousiô, ⁺coûjô** : *kʉzyó* Th ′63 ‖ *kʉ̄žó* Th 29 (p. [?]; cf. Ω.a), 43, ′51, ′55 (*pti* ~, 2; *grò* ~, 3), 62 (t. importé de Th ′55, au sens peu précis).

J. a. ⌜un⌝ ⁺**gossê,** petit tas[12] : *gòsè* L 1, ′50 (1; 5 à 6 kg), 66 (1) ‖ b. ⌜un⌝ ⁺**gossèt,** petit tas : *gòsè* L ′79 (1), 101; Ve ′10 (syn. *K*).

K. ⌜un⌝ ⁺**cossèt** (= porcelet), petit tas[13] : *kòsè* H 67 (fait seul[t] « quand le foin n'est pas trop sec »); L 94 (1), 106-114; Ve 8 (cf. *H*), ′10 (syn. *gòsè* ou *hʉñtè*, quand le temps est beau; *grò* ~, plus gros si le temps est à la pluie), 26 (1), 32 (qqf. à Surister), 35 (1).

L. a. ⌜un cul de chien⌝[14]. ⁺**c(o)u d' tchin** : *kʉ t čẽ* D 30 (= petite *hʉñèt*, pour certains); H 69 ‖ *ku...* Na 79 (syn. *òñèt*), 99 (syn. *ʉñèt*), 116 (1), ′118 (1), 127 (1), 130 (*čẽ/ĩ*; syn. *òñèt*); Ph 33 (1; 30 à 40 cm de haut); D ′5, 7, 25, 38 (1), 68 (1, haut de 40 à 50 cm), ′71, 72, 73 (1) ‖ b. ⌜un chien⌝ : *čẽ* Ni 85 (p., = petit *mulya*).

M. ⌜un loup⌝, petit tas[15] : *lœ* Ve 26 (tém. J. H.), 32 (Surister, tém. J. H.).

N. ⌜une cabrette (chevrette)⌝[16] : *kabrèt* Vi 2 (1).

O. a. ⌜une perch-ée⌝[17]. **⁺pércèye, -ci(e), -cé(e), ⁺pîrcie…** : *pĕ́rsèy* Ve ′43 (1) ‖ *-si* Ve 37 (p.), 39 (*pitit p.*, 1; *gròs p.*, 2), 40 (1), ′46 (p.); My 1 (J. Dombret) | *-sī* My 1 ‖ *-sė* My 2 (g.) ‖ *-sé* Ve 40 (Francheville, 1), 44 (p.); My 3 (*pērsé*, p.), 4-6 (p.) ‖ *pīrsi* Ve 32 (3), 34 (Solwaster, 4 : si le temps menace quand le charroi n'est pas disponible) | *-ī* Ve ′36 ‖ b. ⌜une perch-ette⌝[17]. **⁺pîrcète** : *pīrsèt* Ve 32 (2), 34 (Solwaster, 3; Sart, 4 : on n'en fait que si le charroi n'est pas disponible) ‖ c. ⌜un perch-eron⌝, petit tas (sauf indicat. contraire)[17]. **⁺pètch(i)ron…** : *pèčirõ* B 33 (1) ‖ *pèčrõ* Ne ′13, 14, 15 (*pti ~*, 1; *grò ~*, 2), 16, ′22, ′23 ? (cf. *pèrč-*), ′25 (*pti ~*), 26, 32, 33 (cf. *pèrč-*), ′34, ′38, 39, 43, 57 ‖ *-ã* Ne 47 (1) ‖ **⁺pèrtch'ron** : *pèrčrõ* Ne ′12, ′23, 24, 26 ? (cf. *pèč-*), 31, 33 (cf. *pèč-*), 44; Vi 2 (*-õ$_{ŋ}$*, 2) ‖ *-ã, -ã** Ne ′1, ′46, ′59 (*-ã$_{ŋ}$*, g.), 60, 63 (tém. J. H.); Vi 6 ‖ **⁺pétch'ron, ⁺pê-** : *pĕ́črõ* D ′104; Ma 43, 46 (p. et g.), ′47-′48 (id.), ′49; Ne 9, 65, 69 | *pè-* Ne 51, ′68 ‖ **⁺piètch'ron** : *pyèčrõ* D ′107 (g.), 113 (p.; pour tém. J. H., g. [?]), 120; Ne 11, 20 ‖ **⁺piétch'ron, ⁺piê-** : *pyĕ́črõ* D 123, 132 | *pyē-* D 136 ‖ « *piêtch'ron* » D ′129.

Fig. 59 : champs pendant la fenaison, La Gleize (Neuville), 1934. A.M.V.W. 30655.

P. ⌜une⌝ **⁺barète,** petit tas[18] : *barèt* Ch 63; Th 24 (f.).

Q. ⌜un⌝ **⁺patriyeu**[19] : *patriyœ* Ar 2 (1; *grò ~*, 2).

R. ⌜une marionnette⌝[20] : *maryònèt* D 30 [g. ?; cf. *hʉñèt*], 40 (p.); B 24 (1, « javelle de foin »).

S. ⌜un⌝ **⁺ta.ourê**[21] : *taʉrē* B 16 (g.).

T. ⌜une fen-ette, fan-ette⌝, petit tas[22] : *fœnèt* Ph 86 ‖ *fanèt* Th 72-82; Ph ′21 (*ptit ~*).

U. ⌜une⌝ **⁺houbète**[23] : *hʉbèt* Ne 76 (Anlier; 1, syn. *B.*d).

V. ⌜une maisonnette⌝. **⁺mo(u)hinète** : *mòhinèt* L ′51 (syn. *⁺hougnète*) ‖ *mʉ-* L ′27.

W. ⌜un⌝ **⁺utia**[24] : *utya* Ch 63 (*lèz ~*; g.), ′64; Th 24 (2), ′32 (g.), 46 [= ?; cf. *I*]; Ph 6 (p.) | *utʲya* Th 29 (t. gén. englobant *⁺coûjô* et ⌜moyette⌝) | *učа* Ph 6 (tém. J. H.).

X. a. ⌜un⌝ **⁺beurē, ⁺buria, ⁺buriô…,** gros tas[25] (sauf indicat. contraire) : *bœrē* D 136 (se fait avant de charger) | *-ĕ́* Ne 69 (très gros, un tous les 20 m env.) | *bèré* Ne 65 (« gros tas de f. prêt à rentrer ») ‖ *burya* Th ′67; Ph 86 ‖ *bū-* Th ′63 (t. gén. ?) ‖ *buryó* Th 62 (3), 64 (*pti b.*, syn. *Y.*a, p.; *grò b.*, g.), 72 (syn. *Y.*a), 82 | *bŭ-* Th 73 | *bū-* Th ′60 (t. gén. ?) | *buryó/œw* Th 54 ‖ b. ⌜un⌝ **⁺burté** : *burtĕ́* D 110 (1; *grò ~*, 2) | *-é* Ar 2 (4) ‖ c. ⌜un⌝ **⁺burtulèt** : *burtulè* Ar 2 (3) ‖ d. ⌜un⌝ **⁺burlotin…** : *burlòtẽ* Th 62 (*pti b.*, 2) | « *berlotin* » [lire *bè-* ?] Th ′32 (p.) ‖ *bèrlòtœ̃* Th 43 (p.).

= *Y.* a. ⌜une⌝ **⁺makète**[26] : *makèt* Th 64 (p.; cf. *X.*a), ′67 (p.), 72 (g.; syn. *X.*a) ‖ b. ⌜une⌝ **⁺makinète,** petit tas : *makinèt* A 37; Mo 17; S 1, 10, ′16, 19, 29, 31, 37; Th ′2; Ni 1 (E. Parmentier; 2), 33 (on se dispense d'en faire quand il fait bon), 36, 72 (syn. Ω.a).

Z. a. ⌜un⌝ **⁺machèt, -ét, -eut…,** gros tas[27] : *mašè* To 24, 48, ′58 (*pti ~*, 2; *grò ~*, 3) ‖ *-e* To 43; A 60 | *-é* To ′91, 99 | *-é^{o}, -ĕ́* A 50 | *-œ* To ′50, ′51, ′71, ′72, ′82; A 12, ′13, ′18, ′39, ′40, ′48, ′52, 55 | *-èe* A 28, 44 | *-œ/ã* A 12 (tém. J. H.) ‖ b. **⁺machê**[27] : *mašẽ* To 13, 28 ‖ c. ⌜un⌝ **⁺machot, -ôt**[27] : *mašò* A 2 (*pti ~*, 1 [?]; *mòyī* ⌜moyen⌝ *~*, 3; *grò ~*, 4; cf. *D*), 7 (⌜il y a 8 bons *~* sur un journal⌝ *su ẽ žurnœ̃*); S 6 (p. [?]) ‖ *-o* A ′20 | *-ŏ* S 10 | *-ô* A 37.

Γ. ⌜un⌝ **⁺(h)opê, ⁺houpĕ́…,** gros tas (sauf indicat. contr.)[28] : *hòpẽ* W 1 (t. gén.), ′52 (id.; syn. Δ′); L 14 (p.), ′16, 35 (p., opp. à *mœ̃y*); Ve 41 (t. gén.); Ma ′34; B 15 | *-ẽ* H 8 (1); Ve 35 (3); My 4 (t. gén.); B 9, ′10, 11, 12, ′14 (*grò ~*), ′17, ′19, ′26, 28, ′32 | *-ɛ* Ve 31 (p. et g.), 32 (t. gén.) ‖ *-ē* Ma ′32, 42, ′50, 51 | *-ĕ́* Ma 53 (p. et g.; *pti h.*, syn. de Γ′′); Ne ′18, 26 ‖ *(h)òpē* B 23 (3; 1 m de haut), 28 (cf. Γ′′′′) | *ò-* B 22 (*lè* ⌜les⌝ *~*), 27; Ne 26 (id.; tém. J. H.) ‖ *òpĕ́* B 24 (3) ‖ *grò hʉpĕ́* B 33 (3).

Γ′. ⌜un⌝ **⁺houp'rê, -ĕ́…**[29] : *hʉprē* Ne ′50 (g.; cf. Γ′′′′) ‖ *-ē* Ne 76 (1, Vlessart; qqf. syn. *hòčlà*); Vi 13 (p.) | *-ĕ́* Ne 63 (1); Vi 16 (2), 18 (2), ′21-22 (2) ‖ *-ĭ$_{ẹ}$* Vi ′34 (2), 37 (p.), 47 (p.) | *-iè* Vi 35-′36 (p.).

Γ′′. ⌜un⌝ **⁺(h)o(u)piron, ⁺ho(u)puron,** petit tas (sauf indicat. contr.)[30] : *hòpirõ* Ma ′34, 51 (syn. Γ′′′′); B 4, 5, 9, ′10, 11, 15, 16, ′17, ′19, 21, 24 (p.

et g. : tém. J. H.); Ne ′18 ‖ *(h)ò-* B 23 (1) | *ò-* B 22 (*lè ~*, « à peu près » syn. Γ′′′′) ‖ *hʉpirõ* Ve 37 (3), 38 (g.), 39 (4), 40 (3), 41-42 (g.), ′43 (3), 44-′46 (g.), 47 (1; à Hierlot, t. gén. : *pti ~*, *grò ~*); My 1 (*-ȍ*, g.), 3 (*-ȍ″*, g.), 4, 6 (*-ó″*, g.); Ma 20, ′21-′22 (t. gén. : *pti ~*, *grò ~*), 24, 29, ′32, 40, 42, 53 (syn. *pti hòpẽ*); B 2, ′3, 6, 7, 12 ‖ *ʉ-* B 24 (2; syn. Γ′′′′) ‖ *hòpurõ* Ve 35 (2), ′36 (3); Ma 39 (2 : A. Gustin; d'autres ne font pas ce tas interméd.); B ′14 ‖ *hʉ-purõ* Ma ′50.

Γ′′′. ⌜un⌝ **⁺houpirnê, ⁺ho(u)purnê**[31] : *hʉpirnè* Ve 40 (2) | *-ɛ̃* Ve 38 (p.), 40 (Lodomez, Francheville, 2) ‖ *hòpurnɛ̃* Ve 34 (ou *-ɛ*; Solwaster, 1), 39 (3) | *-ɛ* Ve 32 (1) | *-ɶ̆rnɛ* Ve 34 (Sart, 1) | *hʉpurnɛ̃* Ve 37 (2).

Γ′′′′. ⌜un⌝ **⁺(h)o(u)pion,** petit tas (sauf indicat. contr.)[32] : *hòpyõ* Ma 51 (syn. Γ′′); B 21 (g.), ′26 ‖ *(h)ò-* B 23 (2), 28 (1) | *ò-* B 22 (*lè ~*; cf. Γ′′), 24 (2, syn. Γ′′), 27, 30 (« p. et g. »; seul terme fourni) ‖ *hʉpyõ, -õ** B ′32, 33 (2); Ne ′48 (p. et g.), ′50 ‖ *-ã** Ne 47 (3) ‖ *ʉpyõ** Ne 49 (*lè ~*; p. et g.).

Δ. ⌜un mont⌝ (= tas), t. gén. (ordin[t] seul terme fourni) : *mõ* No 1, 3 (*gró ~*, *pti ~*); To 24, 27 (*pti ~*, *grò ~*), 28, 37; Th ′32 [= ?] | $m_{ẹ}õ$ To 78 | $mẽ_{õ}w$ No 2; To 73 (*pti ~*, *grò ~*), 94 (id.) | *mə̃w* To 6 (*pti ~*, *gró* ou ⌜grand⌝ *grã ~*), 7 (*pti ~*, *gró ~*) | $m_{ẹ}õ_{w}$ To ′44 (*gr$_{œ}$õ ~*, g.).

Δ′. ⌜un monceau⌝ : *mõsè* W ′52 (t. gén., syn. Γ); H 27 (p.?); Ma 19 (t. gén.) | *-ẽ* Ne 33 (id.) | *mãsẽ* Vi 8 (id.) ‖ *mõsya* Na 19 (id.); W 3 (syn. *A* ou t. gén.?) ‖ *mõša* Ch 43 (t. gén.); Ni ′25 (t. gén.?); H ′20 | *-à* H 37 (1) ‖ *-õ, -ó* To ′44 (p.); Mo 37 (g.), 41 (G. Delattre), 42 (p.?), 64 (p. et g.).

Θ. ⌜un tas⌝, t. gén. : *tã* Vi ′32, 37, 43, 46 | *ta* To 13 (p. ou t. gén.; cf. *Z*); Vi ′1, ′34.

Θ′. ⌜un tasseau⌝[33] : *tasè* Ne ′75 (t. gén.?).

Λ. ⌜une botte⌝[34] : *bòt* Ni 61 (3).

Ξ. ⌜une poignée⌝, petit tas : *pʉñīy* Ph 45 (1), 69 (1, tém. J. H.) ‖ *pò-* Th 62 (*-ĭy*, 1), ′63.

Π. ⌜un tortill-ard⌝ : *tòrtīyó* Th ′51 (p.).

Σ. ⌜une⌝ **⁺ca.ote**[35] : *kaòt* Ma 39 (p. ou 1, suivant tém.).

Φ. ⌜une palett-ée (pelletée)⌝ : *paltēy* Th 54 (p.); *ẽ^{h}* Th ′55.

Ψ. a. ⌜un mul-eau, meul-eau⌝ (souvent seul terme)[36]. **⁺mulē, ⁺meu-** : *mulē* Ne 33-′34 (g.), 39; Vi 6-8 (3), 13 (g.) | *-ẽ́* Vi 18 (3), ′21-22 (3), ′27 (« meulon ») | *-ẽ́$_{y}$* Vi 25 (g.) | *-è$_{y}$* Vi 2 (3) ‖ *mœlē* Ne 43 (g.), 57 (g.) | *mœlẽ́* Ne 44 (g.) ‖ b. **⁺moulia, ⁺moû-, ⁺mô-, ⁺moûria** : *mʉlya* W ′36, 59, 63 (*-ʉ̆-*, p.); H 2 (p. et g.), ′26, 27 (g.?), 37 (*-à*, 2), ′39 ‖ *mʉ̄-* Ni 20 (Ardevoor); H 8 (*-à*, 2) ‖ *mʉ̋-* H 38 (g. ou t. gén.; cf. *A*) | *mʉ́-* W ′32, 35, ′45 | *mʉ̄-* Ni 20 ‖ *mʉ̄rya* W 21 (g.) ‖ **⁺mulia, ⁺mẽ-...** : *mulya* Ch 33 (p.; cf. Ω.a), ′54, 61 (g.), 72 (g.); Ni 1 (*pèti ~*, 3; *grò ~*, 4 : E. Parmentier; seul terme fourni par H. Ferrière), ′25, 72 (g.), 85 (g. ou t. gén.); Na 1 (g.), 22 (2; *grò ~*, 3), 30, 59, 79 (g.), 84 (néol.; cf. *mœ̃-*), ′96, 99 (g., 30 à 50 kg), 101 (g.), 107-109 (g.), 116-′118 (3), 127 (3), 130 (g.), 135 (*pti ~*, 2; *grò ~*, 3); Ph 16 (g.), 33 (3, naguère 2,50 à 3 m, auj. plus petit); D ′5-7 (g.), ′9 (g.), 25 (g.), 36-38 (g.), 40 (d'après tém. de D 73); H ′35 (p. et g.) ‖ *mu/œ-* Ch 4; Ni 33 (g.), 93, 107 (g.), 112 (p. et g.; enq. gén.; cf. Ω.a); Na ′20 (p. et g.), 112 (*-ḷa*) | *mœ-* Ni 11 (g.), 26 (g.), 36 (g.), 38, 39 (*pti ~*, 2; *grò ~*, 3), 80 (g.), ′97 (g.); Na 19 (g.), 44 (p.?), 49, 59, 69 (*pti ~*, 2; *grò ~*, 3) | *mœ̃-* Na 84 (arch.; cf. *mu-*) | *mœ-, mẽ-* Ni 2, ′5 (g.), 6, ′9, 17, 19, 28 (p. et g.), 45, 61 (2), 98 (g.), ′102 (g.); Na 6 ‖ *mì-* Na 23 (p.?) | *mè-* W 3 (g.) ‖ **⁺muliô, ⁺mûriô** : *mulyó* Mo 58 ‖ *mūryó* Mo 41 (G. Jenart) ‖ **⁺muya, ⁺mo-** : *muya* Mo 9; S 1 (g.), 13, ′16-19 (g.), 29 (*-ŭ-*, g.), 31 (g.), 36 (*-ŭ-*), 37 (g.); Ch 16 (g.), 26-28 (g.); Th ′2 (g.), 5, 14 (g., réunit 2 ⌜moyettes⌝) | *-à* Mo 44; Ch 27 (ou *-a*) ‖ *mòya* Th 24 (3) ‖ **⁺muyô, ⁺mû-** : *muyó* Mo 1 (« gros meulon »), 17, 23 (g.), ′70 (g.) ‖ *mūyó* Mo 20 (g.; *pti ~*, p.) ‖ *mu$_{ọ}$* [?] Th 25 (*grò ~*, g.; cf. Ψ.f) ‖ **⁺mouyô** : *mʉyó* Mo 79 (p. et g.) ‖ **⁺mwiyô** : *mwiyó* Mo 42 ‖ b. ⌜un mul-é⌝ [?]. **⁺moulé** : *mʉlé* Ma 29 (g.) ‖ c. ⌜un mul-et⌝. **⁺moulèt** : *mʉlè* H ′77 (p.); Ma 20 (g.), ′32 (p. et g.) ‖ d. ⌜un mul-ot⌝. **⁺moulot** : *mʉlò* D ′45 (p. et g.), 46 (g.), 64 (seul terme fourni); Ma 1 (p.), 9 (g.), 19 (p. et g.), 24 (*pti ~*, 2; *grò ~*, 3), 40 (g.) ‖ **⁺mûlot** : *mūlò* Vi 27 (*pti ~*, 1), 37 (1) ‖ e. ⌜un mul-on⌝. **⁺moulon** : *mʉlõ* Ma ′28 (g.) ‖ **⁺mûlon** : *mūlõ* Vi 35 (g.) ‖ f. ⌜un mul-ekin⌝. **⁺mul'kin,** petit tas : *mulkẽ* Mo 23, ′70; Ch 16, 26, 27 (*-ẽ$_{ŋ}$*), 28; Ni 1 (1; E. Parmentier); Th 25 (*pti ~*) ‖ g. ⌜un mul-ekeau⌝. **⁺m(o)ul'kē** : *mʉlkē* Ma ′28 (p.) ‖ *mu-* Ma 36 (p. et g.), 39 (g. ou 3, suivant tém.), ′49 (g.); Ne 4 (*pti ~*, 3; *grò ~*, 4), 9 (g.) | *-ẽ́* Ma 43 (g.).

Ψ′. ⌜un [ou une?] m(e)ule⌝. **⁺mûle**[37] : *mūl* Vi 27, ′29, ′32, ′34-35 (3), ′36 (g.), 37 (masc.), 38-46, 47 (2, *grò* ⌜gros⌝ *~*, 3).

Ω. a. ⌜une moyette⌝[38]. **⁺môyète** : *mõ̋yèt* H ′28? (ou *mò-*?; p.); Ma 1 ‖ **⁺meûyète** : *mœ̃́yèt* L 61 (seul terme fourni) ‖ **⁺mwèyète** : *mwèyèt* Ni 72 (p.; syn. *Y*.b) ‖ **⁺moyète** : *mòyèt* To 2 (t. gén.); A ′52 (p.),

60 (p.; syn. *C*); Mo ′57; Ch 33 (g.); Th 14 (p.), 29 (g. [?]; cf. ⁺*coûjô*); Ni 107 (p.), 112 (tém. J. H.; *pti* ~, p., opp. à *grò mulya,* g.); Na 22 (« petite meule » [?]); Ph ′13 (« petite *mòy* »; cf. Ω′) ‖ b. ˹une moy-elette˺. ⁺**môy'lète, ⁺meû-** : *mŏ́ylèt* W ′39 ‖ *mœ́*- L 87 ‖ ⁺**môlième** : *mŏ́lyèt* H 1 (g.), 21 (p.).

Ω′. ˹une [petite] moie˺ (= meule)[38]. ⁺**môye** : *mŏ́y* W 1 (*ptit* ~, *gròs* ~), 3 [?], 10, 21, ′39 (˹des˺ *ptitè* ~, syn. Ω.b, seuls termes), 63; H 21, ′28, 37, 38; L 4, ′32 (3), 43 (3), ′50 (3), 66 (3) ‖ *mœ̆y* Na 84 (g.) ‖ ⁺**meûye** : *mœ́y* W 13 (˹des˺ *ptitè* ~, seul terme), 30 (˹des˺ *ptitè* ~ et *grozè* ~), ′42 (seul terme pour foin), 66 (˹des˺ *ptétè* ~); L 35 (g.), 45 (seul terme), 87 (g.) ‖ ⁺**moye** : *mòy* Ph ′13 (˹on met à *m.*˺ pour 15 jours : ˹des fourr-ées à mettre à ~˺) ‖ ⁺**mwéye** : *mwéy* Na 6 [?], 23 (g.) [?].

[1] « L'herbe fauchée, il faut la faner pendant plusieurs jours, la retourner sur le pré et, à mesure qu'elle sèche, en faire pour la nuit des tas de plus en plus gros. C'est le soleil et la pluie qui règlent ces diverses opérations : ⁺*c'èst l' solo qu'èst l' grand fèneû* [˹c'est le soleil qui est le grand faneur˺], dit-on au Pays de Herve. » (J. Haust, BTD, 13, 194). — Voir BDW, 2, 29 [L ′81] et 38 (cite qques formes non localisées qui n'apparaissent pas ici); Remacle, *Parler,* 145-6 [Ve 39]; Bastin, *Plantes,* 131-2 [My]. Pour Ve 39, après avoir noté 4 sortes de tas de plus en plus gros faits le soir pour préserver le foin de l'humidité de la nuit et aussi en cas de menace de pluie (les ⁺*pércies* petites, puis grosses, faites au râteau, puis les ⁺*hopurnês* et enfin les ⁺*houpirons,* faits à la fourche, tas ˹défaits˺ chaque matin, quand le soleil a évaporé la rosée, on ajoute : « Il est assez rare que le même foin subisse toutes ces opérations : ˹on ⁺*d'zan.ne* (= éparpille les andains), on tourne deux fois et il est bon˺. Ces opérations demandent alors 2 jours [...]. On fait rar˹e˺ de gros tas » (*Parler,* 146). — Voir aussi add. α, 2ᵉ alinéa, pour un procédé plus récent que le système des tas de f. successifs, ainsi que les remarques de la notice rouleau de foin, n. 1.

Lacunes pour To 1, A 1 et Mo ′90. Qques rép. ˹monceau˺ dans des points industriels peuvent équivaloir à des aveux d'ignorance (ainsi à Ch 43).

Voir ci-après, n. 2, 6, 17, 25, 27, 32, 35 à 38, pour « mettre le foin en tas »; de plus *aòtlé avèk ẽ́ rèčŏ́* « amasser avec un râteau » Mo 64 (= ˹a-hot-eler˺; cf. ˹hot˺ « tas » classé dans FEW, 4, 500); — ˹on le ⁺*tchôke* (= pousse) ensemble˺ *ŏ́ l čŏ́k èsŏ́l* Ve 8; — et de-ci de-là ˹on le ramasse˺, cité notam˹t˺ dans des explications de mots (cf. ˹ra-bout-age˺ à Ve 37, sous rouleau de f., n. 2.

« Défaire les tas » : voir ci-après, n. 2; — ailleurs souvent ˹on défait˺ *disfẽ* Ma 4; etc.; — ˹on les re-tape jus [= à bas]˺ *rtap ğu* Ne ′59; — ˹... fout jus˺ *fut ğu* Ma ′50; — ˹... abat˺ *aba* Ne 44.

˹Peigner˺ la ⁺*(h)ougnète* (avec le râteau) n'est mentionné en marge de la quest. qu'à D 73 (*pẽñi*).

[2] FEW, 16, 265 b (notam˹t˺ d'après Haust, BTD, 13, 194-7). Dimin. en ˹-ette˺ de ⁺*hougne* (cf. rouleau de foin, *A*), avec lequel il coexiste rar˹e˺ (Ve ′36, 38, 42, ′43; Ma 39; voir aussi rouleau de f., *A′*). — En nm., par opposition à ˹mul-eau˺ désignant le meulon, s'applique souvent à la veillote; à L 1, au Pays de Herve et au s. de L, désigne le meulon, plus gros que le ⁺*hougn'tê* ou ⁺*cossèt* « veillote ». — Noté en marge de la quest. : *ɯñèt* Ni 6 (syn. ⁺*bocale*; « petite botte de trèfle liée ˹sur la tête˺ pour sécher »), ′15 (~ *dê klāf* « de tr. »); *òñèt* Ni 45 (~ *dê kalŏ́f* « faisceau de tr. dressé pour le sécher »); Na 23 (˹mettre le˺ *kalŏ́f è* ~ « en petits tas »); voir aussi Warnant, 120 et 220. — Pour le *h* noté qqf. en nm., cf. D ′27 : « on prononce *hɯñèt,* alors que par ex. on dit *a yœ́* ˹à Huy˺ ». Pour la forme ⁺*gougnète,* cf. rouleau de f., *A*.b. Une forme « *hougnottes* » est donnée pour L ′51 par A. Collart, *La libre seigneurie de Herstal,* 2, 522 b; elle n'a pas été confirmée par l'enq. sur place qui fournit ⁺*hougnète* (cf. déjà Forir) et ⁺*mohinète*. — En dehors de l'aire relevée par l'enq., voir Waslet, ⁺*ougnète* « petit tas... » et Brun., *Enq.* 1543. La mention « Mons *oniette* DL » du FEW est à interpréter d'après la précision de Delmotte même : « ce terme est en usage aux env. de Gosselies » [Ch ′36].

Dér. verbaux : « (re)mettre le foin en veillotes ou (qqf. : et) en meulons » : ˹~-ier˺ : *hɯñi* D 25 (non « faire des rouleaux », comme il est dit BTD, 13, 194); ˹~-eter˺ : *hɯñté* D 15, ′16; H ′28, 50, 67 (la 1ʳᵉ fois); L 106-116...; — ˹a-~-ter˺ : *aoñtè* Ph 16 (L. Loiseau); — ˹re-~-eter˺ : *r(i)hɯñté* H ′45; L 106-116...; Ma 9 (= ˹mettre˺ *è hɯñèt*); *ri(h)ɯñtè* D 73 (la 2ᵉ fois; pour la 1ʳᵉ, on dit *fé dè (h)ɯñèt, mèt è (h)ɯ-*); Ma 35; *riɯñtè* D 72; ˹*on˺ rhɯñtéy* D ′45; — ˹ra-~-eter˺ : *rahɯñté* H 67 (la 2ᵉ fois); L 29, 43; Ve 35; Ma 12; — ˹ren-~-eter˺ : *rèòñté* Na 107. — Défaire ces tas : *dishɯñté* H ′45; *dih-* L 85; syn. ˹défaire aux ⁺*hougnètes*˺ : *difé ò h.* H 67.

[3] Dimin. en ˹-eteau˺. Désigne la veillote opp. à

+hougnète « meulon ».

[4] FEW, 16, 220 a (moy. nl. hoke), où l'on ajoutera le type c (au suff. ˝-eau˝). — Pour *+hotchèt, -ète,* voir BRUN., *Enq.* 1543 (avec, pour Vi 8, distinction de *+hotchèt* de foin et *+hotchète* de regain). — Le FEW reprend à AUBRY, « *hoche, -ette* » sans préciser qu'il s'agit non de tas de f., mais de termes d'essartage. — On notera pour *+hotché* que la définit. du tableau le différencie qque peu de *+houye* « rouleau », contrairt au BTD, 13, 193.

[5] FEW, 16, 221 a (moy. nl. hole), où l'on traduit le salm. *+houlê* par « dizeau de gerbes », alors que la source indique « veillote ». (Corriger de même ib. « Stav. *s'ahouler,* s'abriter » en *+s'ahoûler* : cf. BSW, 44, 496).

[6] Dimin. en ˝-ette˝ de *+ruke* « motte de terre durcie », bien connu dans la région (To 99...; A 2, 7,...). Désigne la veillote, ordint par opposition au type *Z*.a pour le meulon. — Dér. en ˝-eter˝ : « *ruktè, -œ*, faire des *rukèt* » (comme aussi « jeter avec des *ruk* ») A 7 (COTTON).

[7] Le type ˝croup-ette˝ (FEW, 16, 417 b) est mieux connu pour le dizeau. Ajouter dans FEW le tourn. ˝crup-eteau˝ (cf. pour le suff. *kapè* ˝chapeau˝ à To 28 : ALW, 1, c. 11 et ci-après, n. 27).

[8] Littér˝coup-et, -elle˝ (FEW, 2, 1555 b-1556 a, sous cuppa). Le type *+copale* est bien connu pour le dizeau. Il désigne aussi le tas de trèfle : *kòpal* Ni ′9 (équivalent de *+ougnète* ou *+bocale* de Ni 6; cf. supra, n. 2; lier ces bottes : *kòpalé*); D ′33-34 (petites javelles de tr. plantées et liées au sommet); W ′36 (*k. dé kuku*); cf. WARNANT, 120 et 220 (ainsi que *+copurnale,* autre nom du « dizeau »).

[9] Nom du dizeau en gm. (de même BRUN., *Enq.* 1540). Comp. notes suiv.

[10] On peut penser à une étymol. popul. ayant altéré un type ancien; cf. le précédent et les suivants.

[11] MIETHLICH, 62-63, range l'anc. fr. ˝coisel˝ et nos formes modernes avec *+cossèt* « porcelet », sans voir les divergences phonét. Comp. ci-dessus types précéd. et suiv. Autres attestations dans BRUN., *Enq.* 1542 (notamt en plus *kèžé* D 110 [mais *kœžé* D ′114], ′140 et ′141). Voir ROULEAU DE F., n. 1, pour une valeur du terme voisine de celle de « rouleau ».

[12] Pour HAUST, *Etym.,* 120-121, var. de *+cossèt* (cf. anc. lg. « *gocheaux* » [et *ghoesseau,* etc.] à côté de « *cosseau* ») pour désigner « veillote » et « petit tas de fumier ». Explication reprise dans FEW, 2, 1256 a (où est oubliée la 2e acception); cf. 1256 b, n. 7 : la graphie « *gocheau* » attesterait un *-š-* plus ancien que le *s* actuel (alors qu'il s'agit probablt d'un picardisme graphique). Comme les termes précéd. et suiv., pourrait dissimuler un type plus ancien.

[13] Voir note précéd.

[14] Le FEW place le terme sous gaul. *kukka, 2, 1491 b, et critique ib., 1492 a, n. 7, MIETHLICH, 48, qui a interprété l'expr. par ˝cul de chien˝, ce qui est conforme pourtant à la valeur du terme dans le parler actuel à tout le moins.

[15] FEW, 5, 461 a. On notera que les 2 attestat. citées par HAUST, *Etym.,* 121, n., n'ont plus été relevées par l'enquête à date récente.

[16] Ajouter FEW, 2, 301 a, cette mention confirmant celle de BRUN., *Enq.* 1543, pour Vi 2 et les points voisins.

[17] Voir FEW, 8, 280 b, où l'on cite seult le type a pour l'Ard. lg., avec ib., 283 a, n. 17, l'hypothèse qu'il s'agirait originelt de foin placé sur une perche (cf. ZELIQZON, Z. fr. Ph., 18, 160, qui signale la disposition sur une perche comme un fait encore observé à My 1 [?]). Le FEW cite aussi un malm. « *epersî,* mettre le foin en tas » repris à l'ALF, suppl. v° « foin » (VILLERS a le verbe « *pérsi* », SCIUS « *pérsî* »). — Pour le type c, voir aussi BRUN., *Enq.* 1543, et comp. ˝perche˝ ALW, 1, c. 70 : qques divergences, qui font supposer, par ex. à Ma 43, 46...; Ne 9, 14-16..., l'emprunt de formes venues du sud pour les noms des tas de f.; malgré ces divergences et le silence du FEW, v° pĕrtĭca, on ne peut guère douter de l'explication par « percheron » à l'index de l'*Enq.* de BRUN. (ne pas interpréter la pensée de Bruneau par « Percheron », habitant du Perche, comme MIETHLICH, 90).

[18] Comprendre : ˝barr-ette˝, dimin. de ˝barre˝, comme ˝perch-ette˝ *O*.b?

[19] Confirmé par BRUN., *Enq.* 1543, pour Ar 2 (plus *patriyò* en un point voisin). MIETHLICH, 89, y verrait une altération de ˝patriote˝ (!).

[20] Cf. *+marionète* (W 10; H 1; L 35, etc.) « gerbe (d'avoine, de trèfle), élargie du pied et liée au sommet, qu'on dresse pour la faire sécher » (DL); relevé en marge de la quest. pour le trèfle et qqf. la luzerne : *maryònèt* Ni 61 (luzerne), 85 (« fourrage » : ˝les petites˝ *ptitè ~*); Na 101; W ′42 (syn. n. 28), 59 (trèfle et luz.); H 27, 38; L 45 (tr. et luz.); B 22 (tr. rouge); Ne ′25, 49; cf. aussi WARNANT, 120 et 220, et voy. DIZEAU, vol. ult. — Un dér. verb. (irrégulier) est signalé à L 45 : ˝mar-iotter˝ *maryoté* (« lier les *+marionètes* de tr. et luz. »).

[21] Voir ALW, 3, 79 b (nuage), 83 b (nuage noir), 174 b (gros tas de neige) et FEW, 22, 35b.

[22] Malgré la présence du terme dans BRUN., *Enq.* 1543 (fin : pour le meulon), n'a pas été repris par le FEW, sous fenum.

[23] Ajouter au FEW, 16, 256, cet emploi de « *hobette,* cabane; maisonnette » que MIETHLICH, 55, avait déjà expliqué d'après BRUN., *Enq.* 1543 (pour qques points de la France, au sud de Vi 2 et 6); voir aussi BRUN., *Enq.* 1540 (tas de blé), ainsi que WARNANT, 165.

[24] FEW, 16, 277 a : ˹hutt-eau˺ (cf. rouchi, etc. « *hutelotte* »).

[25] Les types *U* à *W* (voir aussi ci-après, n. 35, fin) montrent que, contrairt à MIETHLICH, 37, il n'y a pas de difficulté sémant. à partir du germ. būr « maison » (le FEW dit « hutte »). BRUN., *Enq.* 1542 et 1543, outre ˹bur-eau˺ et ˹bur-eteau˺ (= a, b ci-dessus), relève d'autres types encore, mais non ˹bur-etelet˺ (c) d'Ar 2. — Dér. : ˹ra-bur-eler˺ *raburlé* Th 72 (défini « faire des rouleaux » [?]).

[26] FEW, 6, 72 b (sous makk-), qui cite seult le type b. Voir note suiv.

[27] FEW, 16, 499 b (anc. fq. *mâhal), mal distingué de formes voisines ou identiques sous makk-; cf. note précéd. — Pour b, au suff. ˹-eau˺, cf. ALW, 1, c. CHAPEAU : *-è* To 28; *-ė* To 13 et, ci-dessus, n. 7. — DELMOTTE connaissait « *machet* » [pour Mo 1?], que ne mentionnent plus SIGART, ni LETELLIER; à « *machet,* meulon de f. destiné à être voituré », RENARD [To 99] ajoute un dimin. « *machelot,* petit meulon »; COTTON [A 7] cite aussi un v. « *mašotè, -œ,* faire des *mašo* ».

[28] FEW, 16, 224 a (moy. nl. hoop) : lg. *hopê* [suff. ˹-eau˺] « tas (en gén.) ». — Retenir surtout ici l'application au « meulon » dans B, Ma e., Ne e., par opposit. à des types du même étymon pour la « veillote ». — Voir aussi dimin. en ˹-ette˺ : *hòpèt* W 10 (~ de foin de ˹coucou˺, non liée; si on la lie, elle devient une ˹gerbe˺, *ğăp*; aussi +*hopète,* syn. +*marionète,* pour « petit tas de luzerne ou sainfoin » d'après DL, s.v.); *hʉpèt* W ′42 (syn. de +*marionète*; cf. ci-dessus, n. 20). Voir encore WARNANT, 120 et 220 (W 13, où 3 +*hopètes* de tr. font une +*marionète*). — Dér. verbal : ˹ra-hop-er˺ *rahòpé* Ve ′10 (pour le foin); cf. DL, +*rahoper* (surtout pour « butter les pommes de terre »).

[29] FEW, 16, 224 b : ˹houp-ereau˺. Comme les types suiv. ne s'applique vraisemblablt qu'aux tas de foin.

[30] FEW, ib. (dimin. en ˹-eron˺). Voir aussi *hʉprãŋ* « veillote » Vi ′26 dans BRUN., *Enq.* 1543. — Cf. n. 29.

[31] FEW, ib. (dimin. en ˹-eronneau˺). Corriger « *hopurnèt* à Surister » BDW, 11, 35, en *-ɛ*. — Cf. n. 29.

[32] Ajouter ce dimin. en ˹-illon˺ au FEW, ib. — Cf. n. 29, et voir aussi le verbe ˹hop-iller˺ (avec complément *l fʉ̃r* ˹le foin˺); *òpyi* B 22; *-ė* B 23 (˹on fait des +*tripes* [« rouleaux »] pour ~ le foin˺, c.-à-d. pour préparer la mise en tas).

[33] ˹tasseau˺ est mieux connu pour « dizeau ». On relève en marge de la quest. *tasya* Ar 1 pour le trèfle; de même à D 15, où il s'agit de ˹2 ou 3 *ğavya* (javelles) ensemble pour faire des +*marionètes*˺. A Ni 19, *tasya* est dit s'employer pour un « petit tas (en gén.) » [donc pas seult pour le foin].

[34] Comp. ˹bott-eau˺ *bòtė́* « quand on fauche pour lier le foin » D 123.

[35] Emploi spécial du w. +*cahote* (lg.), +*cawote* (nm.) « rouleau (de tabac ou de monnaie); cornet de papier » (FEW, 2, 397 b, sous ˹carotte˺). Comp. *kạòt* dans BRUN., *Enq.* 1538 : « tas de chanvre » (et « cornet de papier »), 1540 : « tas de gerbes » (différent à l'origine de *ka(y)ut* signifiant aussi « tas de gerbes » dans BRUN.; cf. FEW, 16, 277 a). — Dér. verbaux en ˹-er˺ : *kaòtè* Ma 39 (~ *l fʉ̃r* « le foin »).

[36] Cf. BLOCH-W., v° « meule » (pour *mulon,* d'où *mule*). — A Na 127, les *mulya* en dôme sont dits plus ou moins gros; à Na 23, on distingue les *mulya t fanač* ˹de fanage˺, d'autant plus gros que la fenaison progresse, et les *m. t kõsèrf* ˹de conserve˺, entassés autour d'une haute perche. — Dér. verbaux : ˹ra-mul-er˺ *ramulé* Na ′96; — ˹ren-˺ *rèmulé* Na 79; *-è* D 73 (glosé ˹mettre˺ *è (h)uñèt* et aussi *è mõ̃y* ˹en meule˺); *rẽmulé* S 37 (« mettre en *muya* » [manque dans *Dict. Centre*]).

[37] Désigne à la fois la « meule » et le « meulon » dans le sud-gm. Est noté comme masc. à Vi 27, 37 (différent d'˹une˺ *mūl* ˹meule à aiguiser˺), et 47. — Dér. verbaux ˹a-mul-er˺ (ou ˹en-˺) *amūlé* Vi 46 (~ ˹le foin˺ « le mettre en meules petites ou grosses »).

[38] FEW, 6, 52 b-53 a (lat. meta); comp. MEULE, vol. ult. Le sens de « meulon » concurrem avec celui de « meule » est bien attesté pour qques points de la Hesb. lg. : ainsi L 35 : *mœ́y* « gros tas à la fenaison; meule de conservation »; 45, des *mœ́y di fʉ̃r,* q. 265 (seul terme), et la *mœ́y* ˹de grain˺, q. 284; etc. Voir aussi la précision du tableau pour *mòy* à

Ph '13. — Dér. verbaux 're-moie-ler' : 'on le' *rémõylẽy* H 21 (après l'avoir éparpillé); — 'ra-' *ramõylé* My 1 (mais défini : « remettre en meule »).

ADD. α. REMACLE, *Parler,* 150, signale, pour Ve 39, que « lorsque l'herbe est très haute, on fait des +*sôdârs* avec le foin comme avec l'avoine », c.-à-d. des 'soudards' (= soldats), grosses bottes liées au sommet et dressées sur le champ. Comp. à B 11 : *kwã k õ fãč al fã lu grò fũr, õ fẽ dè sõdãr* 'quand qu' [= quand; confirmation intéressante de la tournure pour ce point : cf. ALW, 3, 294 b] on fauche à la faux le gros foin (expliqué par : fléole, trèfle), on fait des *s.*'. — Voir aussi n. 34, ci-dessus.

D'autre part, un peu partout, s'est répandu depuis les années qui ont suivi la 1re guerre mondiale le procédé des siccateurs de fenaison, bâti de 3 perches unies au sommet et reliées par trois supports horizontaux. REMACLE, ib., précise pour Ve 39 : 'on ne fait les +*gades* que quand le foin est déjà +*bê-z-èt bin* (= passablement) fané', ajoutant que le procédé est « employé surtout par les fermiers qui ne possèdent pas d'attelage, et partant ne peuvent engranger leur foin dès qu'il est fané ». Il semble qu'en ces dernières années, l'emploi de ces chevalets a beaucoup gagné. L'enquête, qui ne s'y est intéressée qu'accessoirt, a recueilli pour le bâti-chevalet le terme : 'une crosse' (= béquille) *kròs* My 1 (mettre le foin 'sur ~' *sò k.*); *krœs* My 2 (*sò* ~), 3, 6 (cf. BASTIN, *Plantes,* 131 : 'depuis la guerre, on lève le foin sur ~'); — 'une' +*gade* (= chèvre; employé souvent pour « chevalet », t. techn., et aussi pour « gerbe de céréales dressée pour former avec d'autres un dizeau » : cf. REMACLE, ib., 128) : *gat* D 30, 68 ('on le met à ~' *mè a g.*; jusqu'à 300 kg par siccateur); Ve 32 ('+*asteûre* [= maintenant], on fait souvent des ~'), 34 (id.), 39, 40 (Francheville); Ma 29, 53; B 22; Ne 39 (« système rapporté de Silésie par les prisonniers après 1918 »), 49; — 'un perroquet' *pèròkè* Ni 38. — On sait encore bien partout que ce procédé est récent et on précise, notamt en Ard., qu'il est venu d'Allemagne; on se gardera donc d'y voir, comme KRÜGER, Volkstum u. Kultur der Romanen, 12, p. 312, semble le croire, un fait ethnographique ancien commun à nos régions et à l'Allemagne.

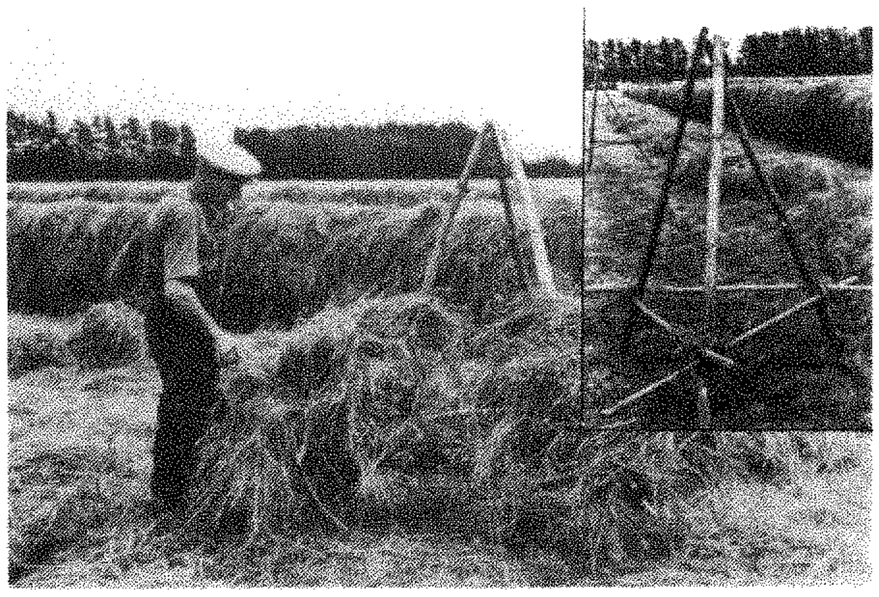


Fig. 60 : +*gade,* chevalet, Bévercé (Mont), 1960. A.M.V.W. 60875.

BASTIN, ib., ajoutait : 'on commence même à connaître les silos' +*sîlos* (dans la région de My).

β. Aux termes déjà cités ci-dessus (n. 2, 8, 20, 28, 33 et add. α, 1er alinéa) pour trèfle, luzerne, etc., il faut ajouter : 'une' +*bocale* (dér. en '-elle' de 'bouc' différent de +*bocale* lg. dérivé de 'bouche'; cf. FEW, 1, 590 a, et MIETHLICH, 33) : *bòkal* Ni 6 (et verbe *bòkalé*; voir ci-dessus, n. 2), 26 (de trèfle; v. *bòkalé l fũr* 'le foin'); — 'une' +*bossale, -èle* (dér. en '-elle'; cf. FEW, 15/1, 192 a) : *bòsal* Na 109 (cf. BSW, 52, 116 : « forte gerbe de fourrage liée par la tête et dressée jusqu'à complet séchage »; v. *bòslé* « mettre en +*bossales* [et non « en bottes », comme le dit le BSW, l.c., ce qui se dit *bòtlé* : correct. d'A. Lurquin]; le FEW, l.c., a par erreur transcrit ces données en les localisant à « Faymonv. »); *-èl* Ph 6 (de trèfle ou luzerne); *-ẽl* Th 53 (id.). — Cf. BALLE [Ph 45], +*bossèle* (syn. +*gade*) « réunion de 2, 3 ou plus souvent de 4 javelles d'avoine, de luzerne ou de trèfle mises à sécher après fauchage »; etc.; — 'un javeau' (= une javelle) : *ğavya* Na 112 (trèfle); D 15 (« surtout pour trèfle »); — 'un' +**euton** : *œtõ* D 123 (on met 5 ou 6 *bòtẽ* [cf. add. α, ci-dessus] ensemble pour former 'des ~' *dè* ~).

154. ROULEAU DE FOIN

Q. G. 265 « *tas de foin (espèces?)* ».

Parmi les réponses concernant les tas de foin, nous distinguons celles qui concernent un gros tas allongé, plus ou moins informe, qu'on fait à l'occasion avant le chargement, surtout quand le temps est menaçant ou le charroi indisponible, et aussi — portant le même nom ou un autre nom — les rouleaux plus petits ou longues bandes de foin qu'on fait pendant la fenaison même quand on ramasse le foin éparpillé pour préparer la mise en veillotes ou en meulons. Il y a de nombreuses lacunes dans les réponses, surtout en dehors de l'aire ardennaise où l'on connaît ⁺*hougne,* dont s'était particulièrement informé J. Haust; ces lacunes sont surtout nombreuses pour les bandes de foin faites au cours de la fenaison, qui n'ont pas été considérées comme un « tas de foin » par la plupart des témoins et dont certaines appellations, comme ⌜bande⌝ et ⌜raie⌝, ont pu passer pour un terme général sans intérêt spécial. On manque aussi plus d'une fois d'informations sur l'application précise de la réponse aux divers rouleaux de foin. La plupart des réponses ne sauraient donc passer comme recueillies partout où elles doivent exister. On notera spécial[t] celles des types ⌜boyau⌝, ⌜boudin⌝ et ⌜tripe⌝ de l'Entre-Sambre-et-Meuse à l'Ardenne lux., ⌜mort⌝ dans l'ouest-w. et ⌜renc⌝ surtout en Condroz (avec les expr. verbales, citées en note, où figure ce dernier terme), mais surtout, outre ⌜rolle⌝ dans diverses régions et ⁺*houye* dans Ne est, l'aire importante de ⁺*hougne* (et var.) dans presque toute l'Ardenne; ce terme, représenté aussi dans notre toponymie, occupe ainsi une aire que prolonge vers l'ouest un diminutif ⁺*hougnète* pour la veillote ou le meulon, avec lequel le simple coexiste fort rarement[1].

◆ Brun., *Enq.* 1542-3. ALLR, II, 538.

= *A*. a. ⌜une⌝ **⁺(h)ougne**[2] : *hʉñ* Ve 37-40, 42, ′43, 44, ′46, 47; My 1-6; Ma 1, 19, ′22, 24, ′28, 29, ′34, ′49, ′50, 51, 53; B 2, ′3, 4-9, ′10, 11, 12, ′14, 16, ′17, 21, ′32, 33; Ne 14, ′18, ′25, 26, 43, ′50 | *(h)ʉñ, ʰʉñ* Ma ′48; B 22-24, ′26; Ne 9, 11, ′13, 15, ′22, ′23, 26 (tém. J. H.), 31, ′48 ‖ *ʉñ* D ′104; Ma 46, ′47; B 27 (*dè ~*), 28; Ne 16, 49 (*dè ~*) ‖ **⁺hógne, ⁺hogne, ⁺hongne** : *hõ̋ñ* Ve 32 (seul[t] en fagne), 34 (id. pour Solwaster, mais sens ordin. à Sart) ‖ *hòñ* Ma ′32, 39 ‖ *hõñ* D 64 ‖ **⁺(h)ugne** : *ʰʰuñ* Ne 33, 39 (Lamouline) ‖ *uñ* D 120 (*dè ~*); Ne ′12 (*dè ~*), 24, ′34, 39, 47 ‖ **⁺(h)eugne…** : *hœ̀ñ* Ne 51 | *(h)œñ* D ′141 | *ʰʰœ̀ñ* Ne ′38, 44 ‖ *œ̀ñ* Ne 32 (*dè ~*), 57, 69 (*dè ~*) | *œ́ñ* D 123 (*dè ~*) ‖ b. ⌜une⌝ **⁺hougnète**[3] : *hʉñèt* D ′103; Ve 47 (Hierlot); Ma 20, ′21, 24, 46, 53; B ′10 (arch.) ‖ **⁺gougnète**[3] : *gʉñèt* Ni 26 ‖ **⁺lôgnète**[3] : *lõ̋ñèt* Ni 2.

B. ⌜une⌝ **⁺houye**[4] : *hʉy* Ne ′1, ′46, ′59, ′75, 76 ‖ *ʉy* Ne 63 (*dè ~*).

= *C*. ⌜un mont⌝ (= tas)[5] : *mõ* Mo 79; Th ′32 [?].

D. ⌜une moie⌝ (= meule)[6] : *mòy* Ph 84.

= *E*. ⌜un⌝ **⁺hoûzê**[7] : *hʉ̃zē* Ve 34 (ou -*ɛ*; Solwaster) | -*ɛ* Ve 32.

= *F*. ⌜une râtelée⌝[8] : *rèslɪy* H ′35 ‖ -*lɛ́y* Na 59.

= *G*. ⌜un(e) rol(l)e⌝[9]. **⁺role** : *ròl* To ′91 (m.); A 2, 7 (f.), 28, 37, ′39, ′40, 44, ′48, 50 (f.); Mo 9, 17, 20, 23; S 10; Na 19, 69, 130, 135 (f.); Ph ′40, 53; D 7; H 67 (f.), ′77; L 113, 116; Ma 4 (f.), 9, 12 (f.) ‖ **⁺rôle** : *rõ̋l* To 48, ′51 (f.), ′82 (f.), 99 (m.); A ′10, 12 (ou *rʉ̀l*), 55 ‖ **⁺roûle** : *rʉ̃l* To ′50; Mo 37; Th ′51 ‖ **⁺rûle** : *rūl* Vi 27.

H. ⌜une roue⌝ (ou ⌜rue⌝?)[10] : $rū_w$ Vi 22 ‖ $rū_œ$ Vi 6, 16.

= *I*. a. ⌜une roie⌝ (= raie). **⁺rôye**[11] : *rõ̋y* Ve 32, 35, ′36, 37, 39-41, 47; My 2, 6; B 2, ′3 ‖ b. ⌜un roion⌝. **⁺royon**[12] : *ròyõ* L 66, 94 (-$õ_0$), 114.

J. ⌜une ligne⌝[13] : *liñ* L 7.

K. ⌜une⌝ **⁺guinde**[14] : *gẽt* D ′85, ′99.

L. ⌜une bende⌝ (= bande). **⁺binde**[15] : *bẽt* Ph 53, 61, 79; D 73.

M. a. ⌜un renc⌝ (= rang). **⁺rin**[16] : *rẽ* Na 116, ′118, 127-130; D ′9, 15, ′16, 25, 34, ′45, 46; H 21, ′45, 50; Ma 3 ‖ b. ⌜un petit⌝ **⁺ringuion**[17] : *ptê rẽgyõ* Ni 26.

= *N*. ⌜un⌝ **⁺binon**[18] : *binõ* Ni ′97.

= *O*. ⌜une⌝ **⁺lâye**[19] : *lăy* Ni 17.

= *P*. ⌜un lit⌝[20] : *lɛ́, lé* Ve 6, 8.

= *Q*. ⌜une ribambelle⌝ : *ribãbèl* D 71, 72.

= *R*. ⌜une corde⌝ : *kwat* D 94.

= *S*. ⌜un boyau⌝. **⁺boyē, ⁺boya**[21] : *bòyē* Ma 35, 36; Ne 4, ′5, 14, 33 | -*ɛ́* Ma 35 ‖ *bòya* Ph 53; D 84, 94, ′107, 113.

T. ⌜un boudin⌝[22] : *bʉdẽ* D 136; Ne 65.

U. ⌜une tripe⌝[23] : *trip* B 23; Ne 49.

= *V*. ⌜une queue⌝[24] : *kɑ́ɛ* Ne 44, ′59, 60.

= *W*. ⌜une grosse truie⌝ : *grò̀s trõ̋y* Ma 2 (arch.).

= *X*. ⌜un mort⌝[25] : **⁺mwòrt** : *mwòr* H ′22 ‖

⁺**moûrt** : *mœ̆r* Ch 16, ′22, 63; Th 24 (ou *mŏr*; les *pti* et les *grò* ~), 43, ′51 (des *pti* ~), 54, ′55 (les *grò* ~), 62, 67 ([*grò*] ~), 72 | *mœ̆r* Th 53 (*pti* ~) ‖ *mœr* Th ′63 ‖ ⁺**môrt** : *mœ̄r* Ph 45, 69 ‖ *mŏr* Th 24; Ph ′13.

[1] Autre rép. : ˝mettre à terre˝ *mèt à tīr* Vi 43 (« avant de mettre en meules » [˝meules˝ = tas de foin : veillotes ou meulons ?]). — Confusion avec les « andains » (pour les rouleaux pendant la fenaison) : *ādõ* Ne 65 (syn. ˝boudin˝); *gròz ēdõ* Th 62; *õdèn* Ch 16; *õdēn* S 10; *ādē* A 12 [?]; cf. *ròl* traduit « andain » A 2; et voy. aussi ANDAIN, *H*, n. 10.

Comme il n'est pas nécessaire de faire de gros rouleaux pour le chargement, on spécifie à D 34, qu'˝on charge˝ *à rẽ* ou *à hœ̆ñèt* ˝aux rencs ou aux tas˝, c.-à-d. qu'on charge soit le foin en rouleaux soit le foin en tas ordinaires; on peut aussi charger à partir des ⁺*ougnètes,* dit-on à Ne 4. En fait, il ne doit pas toujours y avoir beaucoup de différence entre l'application de certains termes classés sous TAS DE FOIN, pour le gros tas ou meulon (ou les tas numérotés 3 ou 4) et celle de termes classés ici : voyez pour D 120 : *lè uñ* défini « lignes de foin, quand on ne fait pas de *kòžẽ,* pour les charger » et pour Ve 34 (Solwaster) : si l'on fait des *pīrsi,* on ne fait pas de *hœ̆zē*; cf. aussi sous TAS DE FOIN, ce qui, notam[t], est dit pour *hòčẽ* (*B*.c) à Ne 76, *kœ̆ža* (*I*) à D ′74 et ′85, *kwèža* à Ph 16, *bœrē* (*X*.a) à D 136. Cela permet de supposer que les distinctions entre ⁺*hougnète* classé qqf. ici (*A*.b) et ⁺*hougnète* sous TAS DE FOIN (*A*), à la limite des aires de ⁺*hougne* « rouleau de f. » et de ⁺*hougnète* « tas de f. », peuvent avoir qch. de trop tranché.

[2] FEW, 16, 265 b (anc. fq. *hûnia, notam[t] d'après HAUST, BTD, 13, 190-7); voir aussi WARLAND, 198. — Comparer ⁺*hougnète* « tas de f. », avec lequel le simple coexiste très rar[t] (voir n. 2 de TAS DE F., et ci-après, n. 3). — Existe aussi en toponymie (voir HAUST, ib.) pour désigner des hauteurs (cf. gm. « *houôgne,* vallonnement » Vi 47). Cf. aussi ALW, 3, 173 a (CONGÈRE). A Ve 34 (Solwaster), ˝une˝ *hŏñ* ˝de pierres˝ « amas de cailloux rencontrés dans une fouille » (erronément noté « *hwègne* » BDW, 18, 17; voir correction BTD, 8, 430); cette acception provient du sens spécial de *hŏñ* [*du fœ̄r* « de foin »] à Ve 32 et 34 (Solwaster) « grande couche de foin de fagne [moins dense que le foin ordinaire] qu'on rassemble pour le faner en différents endroits du terrain » : *ǧ a kò dœ̃ h. a rlèvé* ˝j'ai encore 2 ~ à relever˝ (cf. type *E* pour le rouleau de foin ordinaire à Ve 32 et 34 [Solw.]); cet emploi de *hœ̆ñ* existe aussi en malm. (à côté ici du sens ordinaire) : cf. BASTIN, BSW, 50, 576 [My 6] « lit de f. ramassé sur la prairie : quand le foin est peu dru, au lieu de l'éparpiller sur tout le terrain, on le groupe en une ⁺*hougne* », et *Plantes,* 132 (pour le malm. rural en gén.).

Souvent on se contente de préciser « gros rouleau de f. avant de charger »; qqf. cependant on le fournit seul[t] pour le rouleau précédant la mise (ou les mises) en tas : Ma 53; B 27, 33; Ne 69; cf. Ma 29 : « se fait maintenant avant les ⁺*houpirons* ». En Ard. lg. (où le mot est défini *rabœ̆tèč* ˝ra-bout-age˝, c.-à-d. « action de remettre ensemble », à Ve 37), seul[t] pour le gros tas précédant le chargement, les rouleaux précédant les mises en tas se disant ⁺*rôyes* (cependant Ve 39 appelle égal[t] ⁺*hougne* les épais rouleaux faits avant les gros tas, ⁺*houpurnês* et ⁺*houpirons*); opposé pareil[t] à ˝queue˝ pour Ne 44. Voir aussi n. 3, ainsi que BRUN., *Enq.* 1542 (fin).

Dér. verb. signifiant « ramasser le f. en (gros) rouleaux » : ˝en-⁺*houg*n-ier˝ *èhœ̆ñī* B 4; — ˝a-⁺*houg*n-ier˝ *ahœ̆ñī* B 4; — ˝ra-⁺*h(o)ug*n-ier˝ *rahœ̆ñī* B 7; *-i* Ve 34 (Sart; ˝on˝ *rahŏñ*), 39, 40; B ′14; *-é* Ve 40 (Francheville), 47; My 2-6; B 2, ′3; Ma ′22; *-è* Ma 39 (˝on˝ *rahòñ*), ′50; Ne ′25; *ra(h)œ̆ñi* B 9, 12, ′17; *-é* Ne ′22, ′23, 31; *-è* Ne 15, ′48; *raœ̆ñè* D ′104; Ma 43; B 24, 28, 30; Ne 9, 11, 14, 16, 49; *ra(h)uñè* Ne 33, ′34, 39, 47; *ra(h)œ̃ñé* Ne 44; *raœ̃-* Ne 32; plus ˝on˝ *rahœ̆ñ* Ve ′46; Ma ′28, ′49, 51; B 5, 6, 11, ′17, ′19, 21, ′32; Ne ′18; *ra(h)œ̆ñ* Ma ′48; B 23; *raœ̆ñ* Ma ′47; B 15, 24, ′26, 27; Ne ′13, 26; *rahòñ* Ma ′32; *rauñ* Ne ′12, 24; *ra(h)œ̃ñ* Ne ′38; — ˝ra-⁺*hongn*-eter˝ *rahõñté* D 64. — On pourrait facil[t] allonger cette liste, quoiqu'à B 16, où ⁺*hœ̆ñ* est fourni, on déclare le v. inusité. — On précisera le sens des formes ci-dessus reprises dans la notice du FEW qui traduit Din [= D 64] « *rahongn'té* » et Stav. [Ve 40] « *rahougni* » par « mettre (le foin) en veillotes » aussi bien que le lg. ⁺*houg*n'ter, etc.; de même pour Vielsalm « *ahougnî* » dont la trad. est due à une mauvaise définit. du BDW, 6, 92; la trad. d'AUBRY pour « *hugné* » est égal[t] « ramasser du foin en larges tas ». — On dit naturel[t] aussi : ˝faire les *h.*˝ *fẽr lè (h)uñ* Ne 33; ˝mettre à [ou : en ?] *h.*˝ *mèt a (h)uñ* Ne 15; *a uñ* B 28; *a (h)uñ* Ne 33; etc.

[3] Cf. TAS DE FOIN, *A*. Défini : « petit rouleau avant mise en tas » Ve 47 (Hierlot); Ma 24, 46; B

′10; « petit r. opp. à *huñ,* gros r., qu'on peut faire égal[t] avec les andains » Ma 53; « gros r. avant chargement » D ′103; Ma ′21 et probabl[t] 20 (« se fait avant chargement »). — Pour la forme altérée ⁺*gougnète,* cf. PIRSOUL, s.v. (= veillote); la définit. à Ni 26 est « ligne de f. », comme pour ⁺*lôgnète* de Ni 2 (pour celui-ci, cf. BTD, 13, 197 n. : ⌜mettre en ~⌝ **èn-ôgnètes > è lôgnètes,* comme à Ni ′94 : ⌜scier en ⁺*andons*⌝ > ⌜m. *è landons*⌝ « m. en andains »). — Dér. verb. : ⌜ra-⁺*hougn*-eter⌝ *rahuñté* Ma ′21 (= faire des ⁺*hougnètes* avant les ⁺*houpirons* et avant le chargement).

[4] FEW, 16, 259 a (anc. fq. *hukila), d'après HAUST, BTD, 13, 193. — Dér. verb. « mettre en rouleaux » ⌜(ra-)houill-(i)er⌝ *(ra)huyè* Ne 76; *rauyè* (⌜on⌝ *rauy*) Ne ′1, ′46, ′59; altéré en *hahuyè* (⌜on⌝ *hahuy*) Ne 60. — Il s'agit de rouleau avant chargement.

[5] Fait avant chargement à Mo 79. — Voir les verbes ⌜r-amonceler⌝ *ramõslé* Ni ′97 (« pour faire les *binõ* »; cf. *N*; on dit aussi ⌜il est tout *r.*⌝ d'un homme courbé par la vieillesse); Na 109; *ramõšlé* S 13 (« faire des tas en lignes, des lits de f. »).

[6] On précise « avant de le charger et de le charrier » à Mo 79.

[7] Dér. appliqué au « gros rouleau de f. avant chargement » (et à un « gros tas en gén. » : ⌜un ~ de ⁺*tchinès*⌝ « de saletés ») avec suff. ⌜-eau⌝ du v. ⁺*hoûzer* « gonfler, enfler »; comp. n. 2 : *hõñ* dans une acception différente pour le foin de fagne dans ces 2 points. — Le verbe correspondant est ⁺*rahoûzer* (⌜ra-⌝) : *rahũzé* Ve 32, 34.

[8] On précise « avant tas » Na 59; « avant chargement » H ′35.

[9] Cf. DL, ⁺*role* (de l'anc. fr. *rolle*); etc. Le verbe correspondant ⁺*roler* (différent en lg. de ⌜rouler⌝ ⁺*rôler,* t. gén.) doit être plus répandu qu'il n'apparaît dans les données de l'enq. : *ròlé* (souvent noté dans ⌜on le⌝ *ròl*) H 67 (pour le ⁺*hougn'ter* « mettre en tas »), ′77; L 113, 114, ′115, 116; Ma 4, 9; de même ⌜on⌝ *ròl* A 2; cf. COTTON [A 7] « *rolè, -œ,* abaisser une pâte (sur une ⌜platine⌝); mettre le foin en *ròl* : *ròlè l prè* » (ib. *ròl* signifie aussi « lot de bois vendu; morceau de tabac roulé à chiquer »; comp. « *rulè, -œ,* rouler »); — ⌜en-rol-er⌝ *èròlè* Na 135. — Les termes doivent s'appliquer souvent exclusiv[t] aux rouleaux avant mise en tas : voy. par ex. RENARD [To 99] : ⁺*rôle* (signifiant aussi « tabac enroulé pour chiquer ») « foin enroulé en ligne comme un ruban à l'aide du râteau : c'est le travail préparatoire à la mise en ⌜monts⌝ », et aussi BRUN., *Enq.* 1542 (fin) : *rũl*; cependant à Th ′51, les ⁺*roûles,* dit-on, précèdent le chargement.

[10] Cf. BDW, 3, 71-2 et 79 [Vi 22] : ⁺*hatchi a rûes,* ⁺*fâre dès r.* « tirer à (faire des) roues ». Cf. ⌜roue⌝ noté $r\bar{u}_w$ Vi 16, 22, $r\bar{u}_{œ}$ Vi 6, et ⌜rue⌝ (esp. de chemin) $r\bar{u}_w$ Vi 16, 22, $r\check{u}_{œ}$ Vi 6. On peut donc comprendre égal[t] ⌜rue⌝. Voir aussi BRUN., *Enq.* 1542 (fin) : *rú* à Vi 2 et ′5. — Il s'agit à Vi 22 (cf. ib.) de « lignes avant la mise en veillotes » et aussi en meulons.

[11] ⁺*rôye* est en Ard. lg. le rouleau fait avant les veillotes et qqf. les meulons, opposé à ⁺*hougne* ou ⁺*hoûzê* avant chargement (et qqf. avant les meulons : cf. n. 2 pour Ve 39); ⌜on met en r.⌝ *è rõy.*

[12] A L 114, ⁺*royon* au début du fanage, ⌜gros *r.*⌝ à la fin; à L 94, ⌜gros *r.*⌝ quand le foin doit rester longtemps dehors.

[13] ⌜ramasser sur l.⌝ *sò l.* L 7.

[14] ⁺*guinde, -te* doit être altéré de ⌜guimpe⌝; cf. BALLE [Ph 45] : ⁺*guinde* « bande de fer plat ou de bois »; etc. — Se fait avant chargement, dit-on à D ′99.

[15] On dit : « plus petit que ⁺*boya* ou ⁺*role* » Ph 53; ⌜ramasser à ~⌝ (avant veillotes et meulons) Ph 79; ⌜mettre à ~⌝ (pour charger) Ph ′61. — Dér. verb. : ⌜ra-bend-eler⌝ *rabẽdlè* D 73 (« mettre le f. en lignes »).

[16] Les ⁺*rins,* dit-on, se font avant les ⁺*(h)ougnètes* à Na 129, D 15 et Ma 3; avant les ⁺*moulots* à D 46; avant ou à la fin du fanage à D 34 (⌜on charge aux r.⌝ *à rẽ*; si l'on n'en fait pas, ⌜on charge aux ⁺*hougnètes*⌝). — Expr. : ⌜mettre à ~⌝ *mèt a rẽ*; — ⌜taper à ~⌝ *tapé...* H ′45; Ma 3; *tapè...* D 15; — ⌜⁺*sètchi* (= tirer) à ~⌝ *sèči...* Ma 3; — ⌜on boute à ~⌝ *bũt...* D 34. — Dér. verb. : *rẽgi* D 101 (« ramasser le foin en long boyau »), dans une rég. où ⁺*rin* n'est pas noté; comp. le corresp. du fr. ⌜ranger⌝ *rindji* (WASLET; etc.), et, d'autre part, le t. de labour ⁺*ringuî* (DL; anc. fr. *renguiller*).

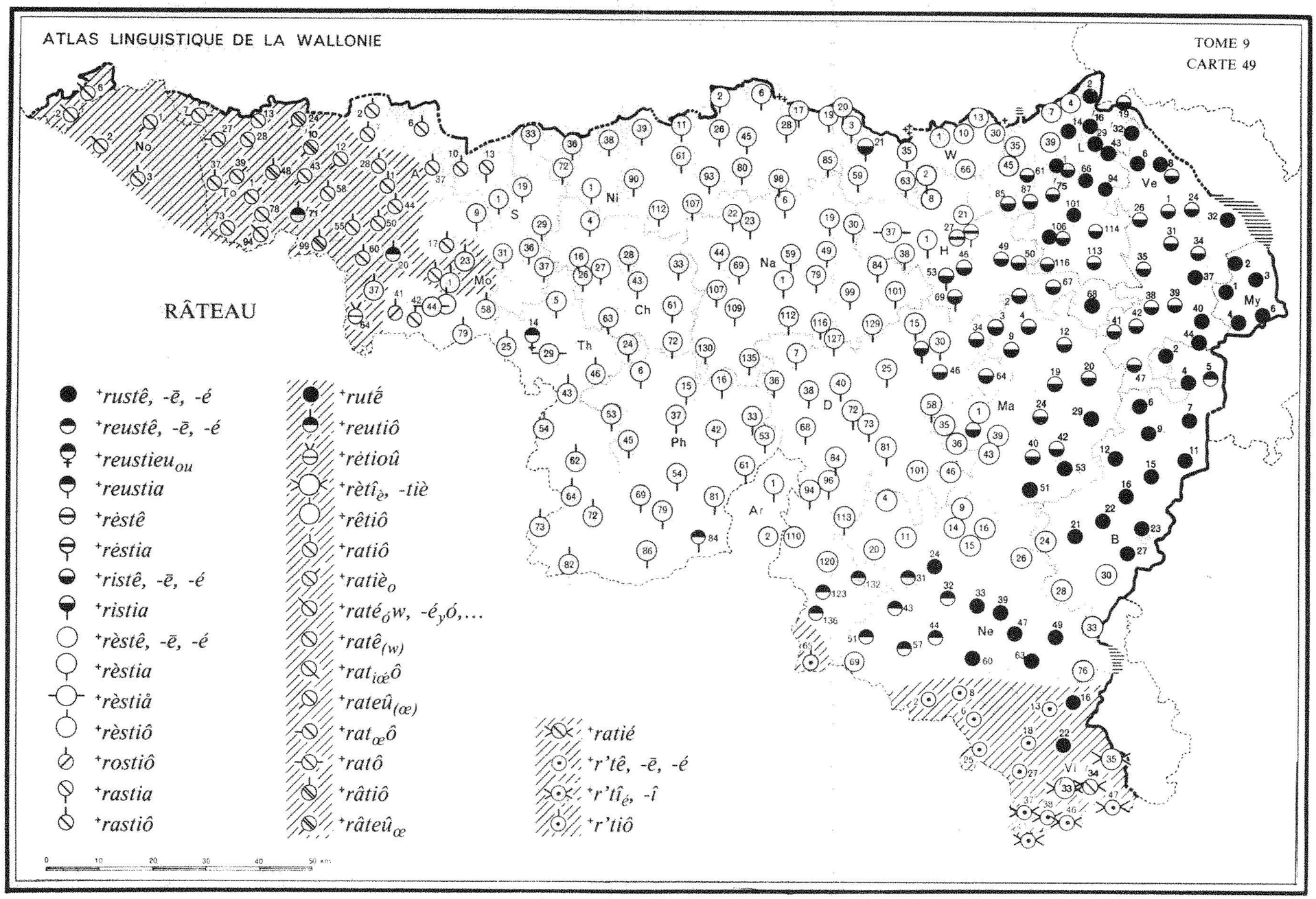
[17] Se fait avant tas. Cf. le terme de labour ⁺*ringuion* (DL; etc.).

[18] Se fait avant tas. Dér. de ⌜biner⌝ (FEW, 1, 370)?

[19] Se fait avant tas. Cf. ⁺*lâye* (DL, v° *nâye* 1)?

[20] On distingue ⌜les petits⌝ et ⌜les gros l.⌝ : les premiers faits « en retournant les andains » Ve 6, ou « pour la nuit » Ve 8; les seconds « suivant le temps, avant les ⁺*hougnètes* ou ⌜pour charrier⌝ » Ve 6, ou « pour charger » Ve 8.

[21] Cf. FEW, 1, 464 a. — Ordin[t] fourni pour « gros r. avant chargement », mais à Ne 65 « avant


ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE
TOME 9
CARTE 49
RÂTEAU
+rustê, -ē, -é
+reustê, -ē, -é
+reustieu$_{ou}$
+reustia
+rèstê
+rèstia
+ristê, -ē, -é
+ristia
+rèstê, -ē, -é
+rèstia
+rèstiå
+rèstiô
+rostiô
+rastia
+rastiô
+rutḗ
+reutiô
+rètioû
+rètî$_{è}$, -tiè
+rêtiô
+ratiô
+ratiè$_{o}$
+raté$_{ó}$w, -é$_{y}$ó,...
+ratê$_{(w)}$
+rat$_{iœ́}$ô
+rateû$_{(œ)}$
+rat$_{œ}$ô
+ratô
+râtiô
+râteû$_{œ}$
+ratié
+r'tê, -ē, -é
+r'tî$_{é}$, -î
+r'tiô
0 10 20 30 40 50 km

pètch'rons »; de même à Ne 14 : ˊon fait des *b*. devant de faire des *pètch'rons* et ça vaut un tournageˋ (*tu̯rnač*).

[22] FEW, 1, 421 a. — A Ne 65, confondu avec *andon* « andain » (donc avant tas); cf. BRUN., *Enq.* 1543 (fin) « foin ramassé en longues bandes » (à D ′140 notamˋ).

[23] A B 23, avant meulons, mais à Ne 49 (syn. *un̄*), avant chargement.

[24] Dans les 3 points, avant tas.

[25] Compris *môres*, altéré de « *môles* [?], *môyes* » [c.-à-d. ˊmeulesˋ] dans BDW, 2, 38; mais malgré la forme de H ′22 (aberrante pour sa localisation et sa phonét.) doit représenter ˊmortˋ (est compris comme tel par BALLE, à Ph 45, tant pour le terme de la fenaison que pour le t. d'essartage). — FEW, 22, 35 b. Les ˊpetits m.ˋ se font avant les tas (opp. à *ru̯l* Th ′51), les ˊgros m.ˋ avant le chargement; on précise pour le terme fourni sans épithète : avant tas, à Ch 16 (pour foin et trèfle violet), 26 (se font pour la nuit); avant chargement, à Th 43, 54, 72 (ˊmettre à ~ˋ), Ph 45. Rem. les formes verb. : *ramu̯ré* Th 43, et les formes conjuguées : ˊonˋ *ramőrel* Ph ′13; *-u̯rèl* Ph ′28.

155. RÂTEAU (carte 49)

Q. G. 921 « un *râteau*; — le manche, la tête, les dents ».

Les rép. classées dans le tableau (où il n'y a pas de lacunes) concernent toutes en premier lieu le râteau en bois, spécialˋ le râteau ordinaire employé pour la fenaison. On classe toutes ces formes du type ˊrâteauˋ d'après la persistance de l'*s* de rastellu et le timbre (ou l'élision) de la voyelle de la 1re syllabe[1]. Sont rejetées aux additions des mentions sporadiques de râteaux spéciaux; on néglige qques rép. distinguant seulˋ ˊun *râteau* de boisˋ et ˊun *r.* de ferˋ ou ˊde jardinˋ. Comp. RÂTELER.

◆ ALF 1132. BRUN., *Enq.* 1337 (r. de bois). BABIN, *Arg.* 700-1. ALLR, II, 540. ALCB, II, 361.

= I. **rustê...** : *rustè* H 68; L 1 (A. Gobiet), 2, 14, ′16, 29, 43, ′50, 66, 94, 101, 106; Ve 6, 40; My 1; Ma 53; Ne 49, 63 | *-è* Ve 8 (M. Grégoire) | *-ɛ̄* Ve 37, 40 (Lodomez, Francheville), 44; My 2, 4; Ma 29; B 2, ′3, 4, 6-12, ′14, 15, 16, ′17, 22, 23, 27 | *-ɛ* Ve 32 ‖ *-ē* L ′32; My 3, 6; Ma ′50, 51; B 21; Ne ′23, 24, 33, 39, 47, 60.

II. **reustê...** : *rùsté* D 132 ‖ *rœ̆stē* B 5 | *-ē* Ne 31 ‖ *rœstē* Ne 32, 43, 57 ‖ *rœstè* D 123 | *-ē* Ne ′38, 51 | *-ḗ* D 136 | *-é* Ne 44 ‖ *rœsčœ*$_{u}$ Th 14 ‖ *rœ/èsča* Ph 84.

III. **rèstê, -tia** : *rèstè* H 27 (ou *-tya*), ′28 | *rìstya* H ′42.

IV. **ristê, -tia...** : *ristè* D ′62, 64; H 46, 50, 67, ′77; L 1 (C. Déom), 61, 85, 106-116; Ve 1, ′15, 26, ′36, 41, 42; Ma 9-19 | *-è* Ve 8, 24 (en fin d'expr.) | *-ɛ̄* D ′33, 34; H 49; L ′75; Ve 34 (Solwaster), 35, 38, 39, 47; Ma 2-4, 20, 24 | *-ɛ* Ve 31, 34 (Sart; en fin d'expr.) | *-ē* D 46; L 19, 87; Ma 1 (O. Verdin), 42 | *-é* Ma 40 ‖ *ristya* D 30; W 21; H 53, 69.

V. **rèstê, -tia, -tiô...** : *rèstè* D 110; W 1, ′8, ′9, 10, 13, 30, ′32, ′39, ′42, ′52, ′56; H ′20, 21; L 4, 7, 35, ′36, 45; Ne 20, 26, 69 | *-ɛ̄* W 66; H 8; L 45 (qqf.); B 28, 30 | *-ē* D 101; L 39 (*re-*); Ma 35, 36, 39, 46, ′48; B 33; Ne 4-11, 16 | *-ḗ* Ne 14, 15, 76 | *-é* Ar 2; D 120; Ma 1, 43; B 24 ‖ *rèstya* Mo 9; S 1, 19-37; Ch 4-26, 33, ′36, ′54, 61, 72; Th ′2, 5, ′32; Ni 1-17, 19-20 (*rɛ-*), ′25, 26-112...; Na 1-135...; Ph ′11, 16, 33-45, 54-81; Ar 1; D ′1, 7-30, 38, 40, 58-96, 113; W 3, ′32, ′36, ′45, 59, ′73; H 1, ′39 | *-tʲya* Ch 27, 28, 43, 63, ′64; Th 24, 53; Ph 86; D 36; W 63; H 2, 38, ′39 | *-ča* Ph 6, 15, 53; W 35 ‖ *-tyà* Mo 44 | *-tʲyà* H 37 | *-ča/ó* Th 29 ‖ *-tyo* Th 46 | *rèstyő, -ó* Mo 44 (néol.), ′57, 58, ′70, 79; Th 43, ′55, 62, 64-73 | *-tyő*$_{u}$ Th 54 | *-čő* Th 25 (*rɛ-*), 82.

VI. **rostiô** : *ròstyó* Mo 41.

VII. **rastia, -tiô...** : *rastya* S 13 | *-tyő, -tyó* A 2, 7; Mo 17, 42; S 6 (*-ő*) | *-čő* A 37; S 10.

= VIII. **rutê** : *rutḗ* Vi 16, ′21, 22.

IX. **reutchô...** : *rœčő* Mo 20 | *rœčyő*$_{w}$ [ou *-tʲy-*?] To ′71.

X. **rètchoû** : *rètʲyu̯, rèču̯* Mo 64 (mais q. 265 : *rèčő*).

XI. **rètî**$_{ę}$**...** : *rètī*$_{ę}$ Vi ′33 | *-tié* Vi ′36 | *-tyè* Vi 35 ‖ **rètiô...** : *rètyő, -ó* Mo 1 (famille Demoulin, G. Talaupe), 37 | *rèčó* Mo 23.

XII. **ratiô, -tiè**$_{o}$**, -teû**$_{œ}$**, -teû, -tê, -tô...** : *ratyő, -ó* To 37; A 1, 50, ′52, 60; Mo 1 (Ch. Dausias, G. Talaupe) | *-tʲyő* A 44 | *-čyő, -čő* [ou *-tʲyő*?] To 58; A ′20 | *-čó* A 55 | *-t*$_{i}$*yò* A 28 | *-t*$_{iy}$*ów* No 3 | *-tyè*$_{o}$ To 1, 39 ‖ *-té*$_{y}$*ó* To 6 | *-té*$_{o}$*w* No 2; To 94 | *-té*$_{u}$*w* To 2 ‖ *-tè*$_{w}$ To 73 | *-tè* To 13 | *-tɛ̄* To 28 ‖ *-t*$_{iœ}$*ő* To 78 ‖ *-tœ́*$_{œ}$ To 43 | *-tœ́*$_{œ}$ A 12 | *-tœ́*$_{yœ}$ A ′18 | *-tœ̀*$_{yœ}$

A ′13 | *-tœ́* No 1 | *-t$_{œ}$ó* To 27 ‖ *-tó* To 7.

XIII. **⁺râtiô, ⁺râteû…** : *ràtyõ, -ó* To 48, 99 ‖ *rātœ́$_{œ}$* A ′10 | *rătœ* To 24.

XIV. **⁺ratié** : « *ratié* » Vi ′34 (*ẽ* ~; dipht.).

= XV. **⁺r'tê, -é, -î$_{e}$, -î…**[1] : *rtẽ* Vi 2 | *-ẽ* Vi 6, 8 | *-é* Vi 13, 27 | *-é* Vi 18, 25 ‖ *-ī$_{e}$* Vi 46 | *-ĭ$_{é}$* Vi 37, 38, 47 | *-ī* Vi ′32, 43 ‖ **⁺r'tiô**[1] : *rtyõ* Ne 65.

[1] Les formes classées sous XV n'apparaissent qu'après voyelle (⌜un r.⌝); mais on a, après finale consonne, ⌜votre r.⌝ *vòt rutẽ* Vi 13…; *rètẽ* Vi 27…; voir ci-après, add., ainsi que BSW, 41, II, 216 [Vi ′19] : « *ruté, r'té* ».

FOLKL. On conte qu'une personne rentrée dans son village et affectant de ne plus savoir le dialecte se trahit quand, trébuchant ou appuyant le pied sur la tête du râteau, le manche vient lui frapper le visage; elle s'écrie alors : *dyàl k arèč li r.!* ⌜diable qu'enrage [= que le d. enr.] le r.!⌝ L 45 (attribué à une servante qui ⌜fransquillonnait⌝ à son retour de Liège); — *l vara d rètī$_{e}$* ⌜le verrat de [exclamat. courante dans Vi] r.!⌝ Vi 46. Cf. *Spots,* 2600; Pays gm., 13, 128.

Pour ⌜le râteau⌝ désignant la constellation d'Orion, voir ALW, 3, 50 a.

ADD. α. Mentions sporadiques d'un grand râteau (avec une trentaine de dents) servant notam[t] aux glaneurs (quand l'usage autorise ceux-ci à utiliser un râteau) :

⌜le râteleur⌝. **⁺rastaleûr** (cf. RÂTELER, VIII, pour My 3) : *rastalœ́r* My 3 (syn. ⌜grand râteau⌝).

⌜le râteau de moisson (= de glane)⌝ : *rèstya d mèšõ* Ni 26.

⌜le moissonneur (= glaneur)⌝. **⁺mèh'neû** : *mèhnœ́* Ma 3, 4, 9 (syn. *⁺bayår*).

⌜le⌝ **⁺bayård…** : *bayằr* Ma 9 (syn. *⁺mèh'neû*); *-ār* Ma 39 (d'où verbe : *bayārdè* « glaner au *b.* »).

⌜le diable⌝. **⁺diâle** : *dyāl* Th ′55.

⌜le vaillant⌝. **⁺vayant** : *vayã* Th 62 (« grand r. qu'on traîne pour ramasser »).

β. Râteau de fer (avec dents d'un seul côté) :

⌜un **⁺harke…**⌝ (voir FEW, 16, 169 b-170 a [moy. nl. harke], où on cite le gm. « *harque* » non seul[t] au sens bien attesté, de « démêloir » [esp. de peigne], mais aussi comme signifiant « r. de fer » [?]) : *hark* Ne 9 (à 4 grandes dents et court manche, servant seul[t] à ramasser les *⁺èstales* [copeaux] pour les porter sur le *⁺moncẽ* [monceau], t. de sabotier; cf. BDW, 7, 33; Nos Dial., 1, 136); — *ārk* Na 109 (r. de jardin; syn. *ārk di gārdẽ* ou, arch., *akèdẽ*; cf. BSW, 52, 110 et 111 : **⁺akèdin** et **⁺ârk**). — Voir surtout BRUN., *Enq.* 1338.

⌜un **⁺harcot…**⌝ (voir FEW, 16, 170 a, où on classe à tort comme « gaum. » l'attestation du BSW, 59, 22, qui concerne, comme terme de charbonnier, les env. de Th 72) : *harkò* Vi 8, ′21 (petit r. en fer), 22, 43 (de jardinier), 47 (id.); — *hā-* Vi ′39 (Chenois); — *(h)a-* Ne 51 (r. grossier à fortes dents, pour tirer *(mèt gœ)* le fumier dans le sillon); — *a-* Ne 31 (r. de jardin); — *arkó* Ne ′23 (gros r. de fer pour décharger le fumier sur le champ). — De plus, voir BSW, 37, 338 [Vi ′19] : *⁺harcot* servant spécial[t] à égaliser le cailloutis des routes, ainsi que BRUN., *Enq.* 1338.

Ailleurs, on fournit çà et là : ⌜un⌝ **⁺hé** (et var.; voir FEW, 16, 110 [anc. fq. *haf], qui est propr[t] le nom du crochet tire-fumier) : *hẽ, -é* L 43 (pour râtisser les cendres disposées sur un jeu de quilles; cf. DL, *⁺hé* 1); Ve 26, 35; — *é* Ni 33 (*ẽn é a kat dẽ* ⌜un ~ à 4 dents⌝); Na 101 (*õ* ⌜un⌝ ~, glosé « tire-fumier »); *è* Mo 64 (*an* ⌜un⌝ ~); — *yé* Ni 93; Na 59 (syn. ⌜une houe à 4 dents⌝ *òn aw a kat dẽ*). — Cf. DEPR.-NOP., *⁺é* « crochet à fumier; par analogie, r. à dents de fer »; COPPENS, *⁺yé* « crochet à fumier ou sorte de r. à dents de fer ». Voir aussi FOURCHE et HOUE, vol. ult.

γ. Râteau mécanique (machine agricole) :

⌜la râtel-euse⌝ : *rèstèlœ́s* Ph 45 (*⁺dèspaude dè fieure al* ~ « éparpiller du foin à la ~ »). — Cf. BRUN., *Enq.* 1337 (fin).

On dit ailleurs simpl[t] ⌜râteau⌝ (cf. REMACLE, *Parler,* 151 : *⁺ristês*).

156. PARTIES DU RÂTEAU

Q. G. 921 « un râteau; — *le manche, la tête, les dents* ».

Lacunes de-ci de-là, qui sont plus nombreuses encore pour la 4e partie du râteau en bois : le fourchon ou l'arc de l'extrémité du manche proche de la tête.

◆ ALF (suppl.). ALLR, II, 539, 541.

1°. Le manche du râteau.

a. La rép. ⌜manche⌝ a dû être favorisée par le libellé du questionnaire (cf. WARNANT, 144, pour W 21 : ⁺*cawe,* contrair⁽ᵉ⁾ à notre enquête).

Toutes fragmentaires qu'elles sont, ces rép. ⌜manche⌝ permettent plus d'une fois de compléter heureus⁽ᵉ⁾ la c. 58 de l'ALW, 1 (MANCHE). C'est ainsi que la zone ⁺**mantche** (*mãč*) englobe ici Th 82 et Ph 69, et la zone ⁺**mance** (*mãs*) S 13, Ch 4 et Th 46; la forme fr. ⁺*manche* (*mãš*) est relevée à Ph 6, ainsi qu'en des points qui fournissaient un type spécial (⁺*pali,* etc.) pour le m. de la bêche : To 28, 37, ′71, 99, plus *mãš* To 78 [corriger la discordance de la carte et du texte de l'ALW, 1, pour To 37, qui aux 2 quest. dit ⁺*manche*]; de même *mãš* à Mo 20 (qui était lacuneux pour le m. de la bêche). — Th 14 ne donne ici que *mãš.*

Confirmation de formes isolées (ainsi ⁺*mwintche* pour Ar 2 et Ne 44) et menues divergences ailleurs (*mãč* H 21; *mõč* Ph 84; *mã̯č* No 3; *mãč* L 61; *mãt′y* Ni 39; *mẽč* Vi 25; *mãš* To 7; Mo 64; *mãš* No 1; To 94).

Çà et là, on paraît opposer le ⌜manche⌝ (droit) à la ⌜fourche⌝ (= manche à fourchon); cf. ci-après, b.

b. Type ⌜haste⌝ (FEW, 4, 391 a : hasta). ⁺**âsse** : *ãs* (opp. à ⌜manche à fourche⌝; désigne donc le manche droit) W ′8, ′9, 10. Voir ALW, 1, c. 58, n. 4.

c. Type ⌜queue⌝. Aucune divergence par rapport à ALW, 1, c. 81 : Ni 17, 19, 20, 26, 85, 112; Na 6, 30, 49, 59, 84, 99, 109, 112, 116, 129 (*-è-*); D 15, 34, 58, 64, 113; W 3; H 1, 49, 50; L 1, 4, ′32, 94, 113; Ve 1, 26, 39, 44; Ma 2, 12, 24; B 6, 11, 16, 28; Ne 57. — Cependant la forme de Na 44 (*kèw*), en pleine aire ⁺*keuwe,* d'après l'ALW, 1, étonne. — Souvent indiqué (ainsi à L 1) comme syn. de ⌜manche⌝.

2°. Le fourchon ou l'arc du râteau.

Le râteau de bois a son manche terminé en fourchon ou il est traversé dans sa partie inférieure par une lamelle de bois courbée en arc dont les extrémités sont insérées dans la tête du râteau. Ce dernier type est moins souvent mentionné.

Le fourchon s'appelle : ⌜la fourche⌝. ⁺**fotche** : *fòč* Ni 6, 17-20; Na 44, 59, 84, 101, 109, 116, 129; D 15, 30, 101; W ′8, ′9, 10, 13; L 45 (qqf.); Ve 35, 39; My 1, 2, 4, 6; Ma 19, 24, 29, 40; B 2, 7-11; *fòt′y* D 58; — ⁺**foutche** : *fu̯č* Ni 61, 112; — ⁺**foûtche** : *fũ̯č* B 23; — ⁺**fòrtche** : *fòrč* B 33; — ⁺**fourtche** : *fu̯rč* Th 24 (cf. BAL, 62 : cette ⌜fourche⌝ peut être naturelle ou bien on a fendu un manche), ′32, 62; Ni 33, 38, 39; D 136; Ne 51; Vi 16; *fu̯rt′y* Ni 36; — ⌜la fourchette⌝. ⁺**fourtchète** : *fu̯rčèt* Ne 76; Vi 8, 13, 22, ′34, 46, 47; — ⁺**fourkète** : *fu̯rkèt* To 99; A 28, 37, 55; S 31; — ⌜la foine⌝ (cf. FEW, 3, 912 b : fuscina). ⁺**fouóne** : *fu̯ŏn* (dipht.) Vi 35. — De plus, chaque branche de la fourche s'appelle ⌜un branchon⌝, ⁺**brantchon** : *brãčõ₍ŋ₎,* à Ve 39 (⌜le grand ~, le petit ~⌝).

L'arc s'appelle : ⌜le ploiereul⌝ (cf. DL, 491 b). ⁺**plôy'rou** : *plõ̯ru* D 64; — ⌜le tournant⌝ : *tũ̯rnã* Na 30. — Voir aussi EMW, 5, 307-308 (avec descript. de la fabrication) : ⌜l'arc⌝. ⁺**êr** : *èr* à L ′104 (seul type de râteau de faneur fabriqué à cet endroit).

Noter que qqf. ⌜fourche⌝ (D 101; B 33) et ⌜fourchette⌝ (To 99) sont donnés comme le nom du manche à fourchon dans son ensemble; cf. RENARD [To 99] : ⁺*fourkète* « manche de r. dont l'extrémité vers le r. se termine en fourche ». De même, à Ni 17, où tous les r. sont fourchus, on oppose la ⌜fourche⌝ à la ⌜tête⌝ comme formant les 2 parties du r. Ailleurs cependant on dit souvent ⌜manche (ou queue) à fourche⌝.

3°. La tête du râteau.

a. ⌜tête⌝ en gén. (qques var. par rapport à ALW, 1, c. 95; elles seront signalées, avec d'autres, dans le vol. 14 relatif au corps humain). A noter qu'en gm., ⌜tête⌝ n'a été fourni qu'à Vi 2, 18, 25, 35, 38.

b. Autres réponses qui paraissent spécial⁽ᵉ⁾ s'appliquer au bois qui reçoit les dents (dit ailleurs ⌜le bois de la tête⌝ : WARNANT, 145) :

⌜la râtelière⌝. ⁺**rus'lîre** : *ruslīr* B 2 (« bois percé de trous pour y insérer les dents »), 6 (« planche dans laquelle les dents sont insérées »), 9, ′14, 16; — ⌜râtière⌝. ⁺**rèstière** : *rèstyèr* B 28? (syn. ⁺*lame*); — ⌜le râtell-ion⌝. ⁺**russion** : *rusyõ* My 1 [lire *-yõ*ⁿ?], 4; *-o*ⁿ₍ŋ₎ My 6; *-ŏ*ⁿ My 3 (barre où sont insérées les

dents). Cf. RÂTELIER (de l'étable) — qui se dit *ruslī*, m., note-t-on à B 6 —, et, pour ⁺**russions** « râtelures » sous RÂTELER, add.

ˊla monture˜ : *mõtœ̆́r* B 6 (syn. ⁺*rus'lîre*).

ˊl'emmanchure˜ : *amãčœ̆́r* B 22.

ˊla lame˜ : *lam* D 136; B 28 (syn. ⁺*rèstière*); Ne 57, 76; Vi 6-16, ′21, 22, 27, ′32, 37, 43-47; — *lan* [?] Ne 44.

On considère aussi la tête du r. comme le ˊrâteau˜ propr[t] dit (ainsi à Mo 1; L 1, 39; B 7).

Le revers de la tête du r. = ˊle dos de la tête˜ *dò dèl tyès* Ni 90.

4°. Les dents du râteau.

Cf. ALW, 1, c. 27. Les var. seront signalées dans le vol. 14 relatif au corps humain.

ADD. Le manche du r. est en noisetier, la ⁺*rus'lîre* en bouleau, les dents en saule : B 2.

157. RÂTELER

Q. G. 922 « *râteler* (du foin); — ratisser (une allée) ».

Quoiqu'on puisse manier le râteau pour tourner simpl[t] le foin (voir type *F*), ˊrâteler˜ se comprend général[t] comme en fr. (voir LITTRÉ : « amasser avec le râteau ») dans le sens de « ramasser (le foin, etc.) avec le râteau »; d'où le composé *A′′* et les rép. ˊramasser˜ (*D*), ce dernier notam[t] en malm., où ⁺*rastaler*, ⁺*rustuler*, etc., ont en général une acception réduite (voir n. 2), et ˊr-amonceler˜ (*E*). Autres concurrents : ⁺*mèch'ner* surtout aux confins de Ni, Na et W, ˊr-ahaner˜ aux confins de Na et H. Assez nombreuses divergences du timbre de la voyelle de la 1re syllabe entre ˊrâteler˜ et ˊrâteau˜. Comparer RÂTEAU, not. 155 et RATISSER, vol. ult.

◆ ALF (suppl.). BRUN., *Enq.* 1337. ALLR, II, 542. ALCB, II, 364.

= *A*. ˊrâteler˜[2]. I. ⁺**rus'ler...** : *ruslɛ̃, -é* L 1, 2, 14, ′16, 29, ′32, 43, ′50, 66, 94, 101, 106; Ve 6, 8 (M. Grégoire), 32, 40, 44; My 4; Ma 53; B 2, ′3, 6, 9-12, ′14, 16, ′17, 22, 23, 27 ‖ *-è* Ma 51; B 21 (Roumont), 24.

II. ⁺**rès'ler...** : *rèslé* H 27, ′28, ′42 | *-é°y* W 21 | *-ay* W 63.

III. ⁺**ris'ler...** : *rislɛ̃, -é* D 30, 64; W ′45; H 46-68, 69; L 19, 61, ′75, 85, 87, 106-116; Ve 1, 8, ′15, 24-31, ′33, 34, 35, ′36, 38, 39, 41, 42, 47; Ma 2-29, 40, 42 ‖ *-è* D 46 ‖ *rislīr* [?] D 34.

IV. ⁺**rès'ler...** : *rèslɛ̃, -é* Ch ′54, 61; Ni 20 (*rɛ-*), 28, 45, 85, ′102, 107; Na 1, 22, 30-79, 99-112, 130; W 1, ′8, ′9, 10, 30, ′32, 35, ′36, ′39, ′42, ′52, ′56, 66; H 1?, 2, 8, ′20, 21, 38, ′39; L 4, 7, 35, ′36, 39 (*-e-*), 45; Ma 43 [lire *-è*?] ‖ *-è* Na 116, 127, 135; Ph 16, 33; D 7, 25, 30-40, 68-101, 113; Ma 1, 35-39, 46; B 21; Ne 4, 9 ‖ *rèslī* [?] D 15 | *-i* [?] Ni 93.

= V. ⁺**rustuler, -tèlè, -teulè** : *rustulɛ̃, -é* My 2; B 15; Ne ′23, 24 ‖ *-tèlè* Ne 33, 39, 47, 60 ‖ *-tœlè* Ne 49, 63 ‖ *rùstœlɛ̃* D 123.

VI. ⁺**reustèler, -teu-...** : *rœstèlé* Th 14; Ph 84 | *-è* Ne 26 ‖ *rœ̆́stœ̆́lé* Ne 31 ‖ *rœstœlé* Ne 32, 43, 57 ‖ *rœstœlɛ̃, -é* D 132, 136; Ne ′38, 44, 51, 69.

VII. ⁺**rèstuler, -tè-, -teu-...** : *rèstulɛ̃, -é* D 110, 120 (*-ù-*); Ne 11, 20 ‖ *-è* Ne 16 ‖ *-tèlɛ̃, -tèlé* Mo 42, ′57, 58, 79; S 1, 19-37; Ch 4-26, ′36, 43, 63, 72; Th ′2, 5, 25-54, 64, 72, 73, 82; Ni 1 (H. Ferrière), 33-38, 72, 112 (tém. J. H.); Ph 6, ′11, 15, 37-45, 54, 69-81, 86; Ar 2 ‖ *-è* Ph ′11, 53, 61; Ar 1; B 28-33; Ne 14, 15, 76 | *-èy* Mo 44 ‖ *-tœlé* Mo 41.

VIII. ⁺**rastèler, -teulœ̀...** : *rastèlɛ̃, -é* Mo 9; S 6-13, 31 ‖ *-œ* A 37 ‖ *-tœlé* Mo 41 | *-œ̆́* Mo 17 | *-œ̀* A 2, 7 | *-ɛ* A 7 ‖ ⁺**rastaler** : *rastalé* My 3, 6.

= IX. ⁺**rut'ler...** : *rutlɛ̃* Vi 2, 18, 25 | *-e* Vi 16 ‖ *-èy* Vi ′21 ‖ *-ɛy* Vi 13, 22.

X. ⁺**reut'ler** : *rœtlɛ̆* Mo 20.

XI. ⁺**rèt'ler...** : *rètlɛ̃, -é* Mo 1, 23, 37; Vi ′32, ′34, 37, 46 (mais *-èy* en fin d'expr.) | *-é* Mo 64 | *-ɛ̆* Vi 43 ‖ *-èy* Vi 27, 35, ′36, 38, 47.

XII. ⁺**rat'ler...** : *ratlé* No 1; To 1, 7, 13, 27-39, 94 | *-è* No 2 | *-é*$_{y}$ To 2 ‖ *-œy* No 3 | *-œ̀* To 73; A ′52 | *-œ* To 43, 58; A 1, 12, 28, 44, 50, 60... ‖ *-òé* [?] To 6.

XIII. ⁺**rât'ler, ⁺râ-, ⁺rô-...** : *rătlé* To 24 | *rā-* To 48 ‖ *ràtlɛ̃* To 78 | *ràtlé* To 99 ‖ *rõ-* A 55 ‖ *rœ̃tlœ̆́* To ′71.

= XIV. ⁺**r'tuler** : *rtulé* Vi 6, 8 ‖ ⁺**èrtèler** : *èrtèlé* Ne 65.

= *A′*. ˊa-râteler˜[3]. ⁺**arus'lî** : *aruslī* B 4 ‖ ⁺**arustèlî, -é...** : *arustèlī* B 4, 7 | *-rœ̃́s-* B 5 | *-é* B 6 (q. 286).

= *A′′*. ˊra-râteler˜[4]. ⁺**rarus'ler, -ris-, -rès-** : *raruslé* L 66; Ve 40 (ville) ‖ *-ris-* Ve 40 (Challes) ‖ *-rès-* W ′9 ‖ ⁺**ralès'ler** : *ralèslé* W ′8, 13 ‖ ⁺**ralès'ter** : *ralèsté* W 10.

= *B*. ˊmoissonner˜ (= glaner). ⁺**mèch'ner**[5] :

mèšné Ch 33; Ni 28, 80, 85, ′97, 98, 107; Na 6, 19, 30; W 3, 59 | *-é*^{n} Ni 17; Na ′20 | *mɛšnẽ́* Ni 19.

C. ⌜r-ahaner⌝[6]. ⁺**rahèner** : *rahènẽ, -é* H 1 (tém. É. L.), 8, 37; L 1 (A. Gobiet) | *raèné* Na 84.

= *D.* ⌜ramasser [au (ou avec le) râteau]⌝[7] : *ramasẽ, -é* Ch ′64; Ni 6, ′9, 26, 39; Na 23; H 69; Ve 37; My 1-3, 6; B 11 ‖ *-è* Na 129 ‖ *-ī* B 7 ‖ *-i* Th 82.

E. ⌜r-amonceler⌝ : *ramõslé* Th 24, ′32 | *-e* Ni 112.

F. a. ⌜tourner⌝ : *tűrné* B 11 ‖ b. ⌜retourner⌝ : *rtűrné* Ni 1 | *-ű-* Th 62.

[1] Autres rép. : ⌜faire au râteau⌝ *fé ó rèstya* Ch 27 [type fourni plus souvent pour « ratisser »]; — ainsi que des termes désignant des opérations diverses du fanage : ⌜taper à rangs⌝ (cf. ROULEAU DE FOIN, *M.*a) *tapé a rẽ* D 30; ⌜mettre en r.⌝ *mèt è rẽ* D 58; — ⌜faire des monceaux⌝ *fé dè mõša* Ni 61 [cf. *E*]; — ⌜ren-meul-er⌝ *rèmulé* Na 23; — ⌜rouler [pour faire des ⁺*roles*⌝] (cf. ROULEAU DE FOIN, *G*, n. 9) *ròlé* (*po fé dè ròl*) Ma 4, 9, plus *rahűñi* B 11, *rahűzé* Ve 32, qui se rapportent aux gros rouleaux ou tas de foin réunis avant le chargement; — plus ⌜faner (le foin)⌝ *fèné* Ni 11.

[2] Plusieurs des lacunes du terme seront comblées par la notice RATISSER, vol. ult. (où le mot apparaîtra pourtant comme d'un usage moins fréquent). — On hésite à cautionner les formes de Ni 93, D 15 et 34 : n'a-t-on pas compris « râtelier » au lieu de « râteler »? D'après les rép., *ratlòé* ⌜du foin⌝ aurait à To 6 une forme différente de *ratlé* ⌜une (*èn*) allée⌝ [?]. — Pour L 1, ⁺*ris'ler,* non fourni par l'enq. (contrair^{t} à ⁺*ristê* ⌜râteau⌝), était la forme des dict. du 19e s.; à Ph 16, après avoir fourni ⁺*rès'lè* (glosé : « ramener la ⌜denrée⌝ avec le râteau pour former des javelles »), on ajoutait : « on dit aussi ⁺*rastèlè* ». — On conjugue ordinair^{t} les types I-IV : ⌜je⌝ *ruslèy* L 1; *-lé* Ve 32; *rèslěy* Ni 28, mais *rèsul* D 84, 96.

Sémant. : à D 30, ⁺*ris'ler* seul^{t} pour trèfle et avoine (pour foin, cf. supra, n. 1); à H 69, c'est rassembler au râteau de l'herbe qui se trouve en andains pour en faire 3 javelles qui constitueront un dizeau (*rislé lè bat pò fé trœ̃ ğavya po fé n kòpal* [s'agit-il bien de l'herbe, et non du trèfle?]; pour rassembler le foin épars sur la prairie après la mise en meulons ou le chargement, on dit ⌜ramasser au râteau⌝); à Ni 85, ⁺*rès'ler* semble avoir le même sens que ⁺*fé dès rèslé*$_{y}$ (cf. ci-après, add.); — à B 11, ⁺*ruslé,* c'est ⌜bien nettoyer le terrain⌝ [en râtelant, à la fin de la fenaison]; cf. REMACLE, *Parler,* 149 [Ve 39] : ⁺*risler on bokèt* (un terrain) « rassembler au râteau les restes de foin »; — à My 6, ⁺*rastaler* [et d'après BASTIN, *Plantes,* 92 : id. My ′5, ⁺*rustuler* My 1, ⁺*rustèler* My 2 (Longfaye), ⁺*rastèler* My 3 (Sourbrodt), comme ⁺*rus'ler* My 1 (Géromont), c'est nettoyer au grand râteau le terrain après la récolte des céréales]; voir du reste les rép. de My 2 : *rustulé* ⌜une éteule⌝ [mais ⌜ramasser le fin ⁺*foûre* (foin)⌝]; et de My 3 : *rastalé* ⌜une éteule⌝ (mais aussi ⌜le foin⌝) et ci-après, n. 3; — à Ph 82, ⁺*rèstèler* ne se dit que pour le râtelage à la machine [cf. RÂTEAU, add. γ].

[3] On précise à B 5, ⁺*arčestèlî* ⌜un pré⌝ ou ⌜une éteule d'avoine⌝, ce qui permet p.-ê. de supposer (comme pour le malm. ⁺*rustuler, -tèler*; cf. ci-dessus, n. 2) une influence de ⁺*steûle* ⌜éteule⌝ sur ⌜(a)-râteler⌝.

[4] Propr^{t} « râteler en un tas » (DL, ⁺*raris'ler, -rus-*). On notera qu'à W 13, contrair^{t} aux autres points, cette forme composée est seule attestée (cf. WARNANT, 146 : ⁺*ralès'ler* de W 13 équivalant à ⁺*rès'ler* des autres points au sens de « glaner au râteau »).

[5] On verra à la notice GLANER, vol. ult., que, dans une partie de la Hesb., ⁺*mèch'ner* (*-é*^{n},...) se dit spécial^{t} pour « glaner avec le râteau » (d'où « râteler en gén. » : expres^{t} noté à Ni 17), tandis qu'un terme dérivé de ⁺*pâte, ⁺pôte* se dit pour glaner à la main (ainsi *pŏtlé* Ni 17; cf. WARNANT, 143 et 146 : ⁺*pôter,* opp. à ⁺*rès'ler* à W ′5; etc.). Voir aussi, sous RÂTEAU, add. α, le dér. ⁺*mèh'neû.*

[6] ⌜r-ahaner⌝ (cf. FEW, 24, 242 b-243 a) se dit plus souvent pour « herser », qqf. aussi pour « ratisser » (ou « râteler pour recouvrir un semis »).

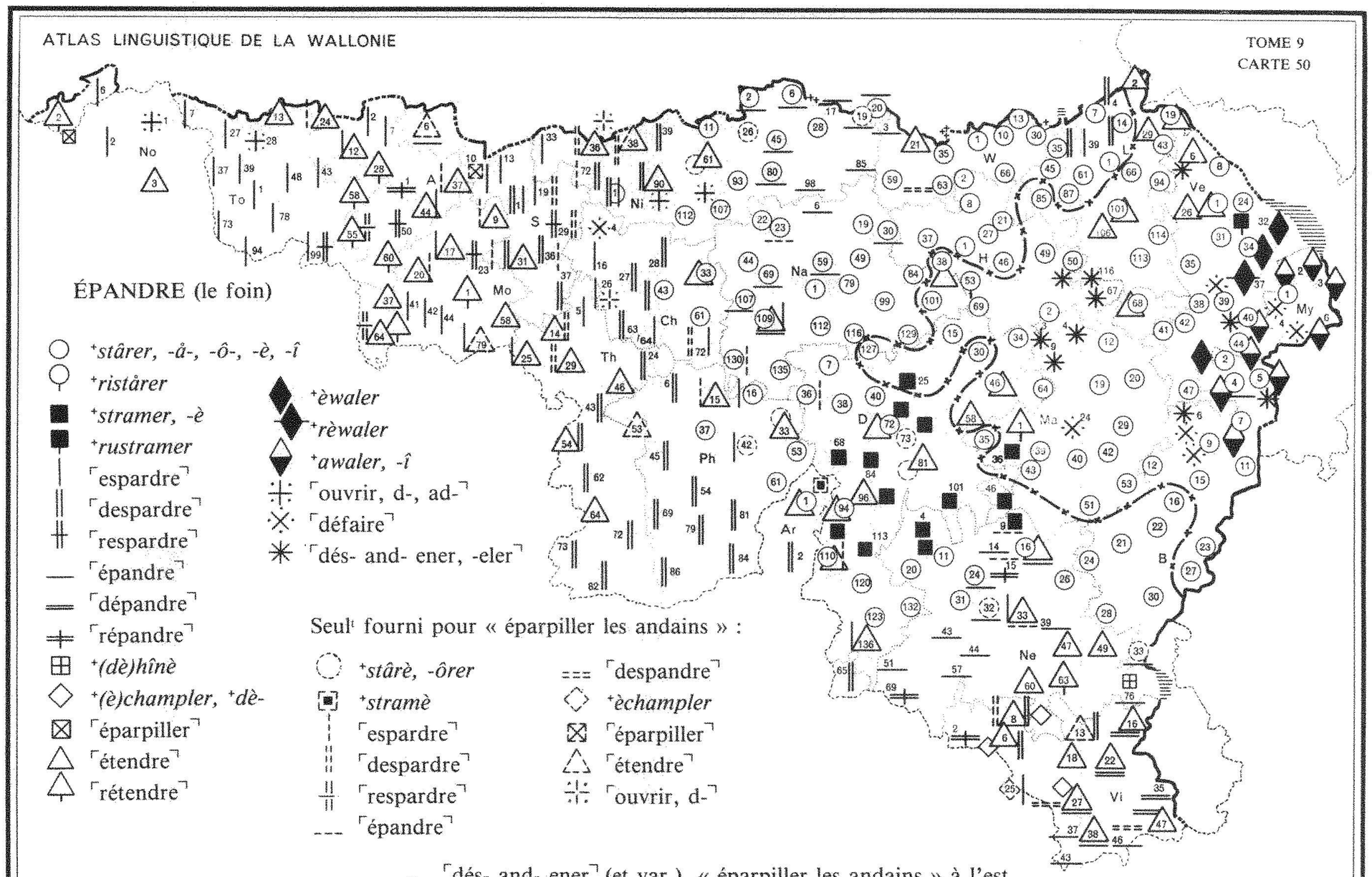
[7] Voir n. 2 pour H 69 et My 2. — A B 11, il s'agit seul^{t} de ⌜ramasser le foin (⁺*foûre*) à ⁺*hopirons* (petits meulons)⌝.

[8] On précise à B 11 qu'il s'agit de la 1re opération de la fenaison. Se dit naturel^{t} un peu partout : par ex., pour Th 24, voir BAL, 63, avant de ⁺*ramonç'ler* au râteau, ⌜on tourne au r.⌝ (l'auteur à cet endroit ne mentionne aucun terme correspondant à ⌜râteler⌝, alors que le mot est attesté par l'enq. au sens de « ratisser » : ⁺*rèstèler*).

SYNT. ⌜râteler au foin (⁺*foûre*)⌝ : *à* W 1, 21, 30; H 53; — ⌜ramasser au...⌝ : *ó* Na 129.

ADD. Des « râtelures » ou « râtelées » (général^{t} restes râtelés; qqf. aussi pour le type ⌜râtelée⌝ « quantité qu'on peut râteler en une fois »).

⌜des râtell-ions⌝. ⁺**russions, ⁺ri-, ⁺richons** : *rusyõ*



ÉPANDRE (le foin)

- ○ ⁺*stârer, -å-, -ô-, -è, -î*
- ○ ⁺*ristårer*
- ■ ⁺*stramer, -è*
- ■ ⁺*rustramer*
- | ⌜espardre⌝
- ‖ ⌜despardre⌝
- ⫴ ⌜respardre⌝
- — ⌜épandre⌝
- ═ ⌜dépandre⌝
- ⫩ ⌜répandre⌝
- ⊞ ⁺*(dè)hînè*
- ◇ ⁺*(è)champler, ⁺dè-*
- ⊠ ⌜éparpiller⌝
- △ ⌜étendre⌝
- ▲ ⌜rétendre⌝
- ◆ ⁺*èwaler*
- ◆ ⁺*rèwaler*
- ◆ ⁺*awaler, -î*
- ⫩ ⌜ouvrir, d-, ad-⌝
- ✳ ⌜défaire⌝
- ✳ ⌜dés- and- ener, -eler⌝

Seul[t] fourni pour « éparpiller les andains » :

- ◌ ⁺*stârè, -ôrer*
- ▣ ⁺*stramè*
- | ⌜espardre⌝
- ‖ ⌜despardre⌝
- ⫴ ⌜respardre⌝
- --- ⌜épandre⌝
- ═ ⌜despandre⌝
- ◇ ⁺*èchampler*
- ⊠ ⌜éparpiller⌝
- △ ⌜étendre⌝
- ⫩ ⌜ouvrir, d-⌝

—✳— ⌜dés- and- ener⌝ (et var.) « éparpiller les andains » à l'est

0 10 20 30 40 50 km

B 2-/3 (« épis ou débris [râtelés] sur le champ après la moisson »), 9; — *ri-* Ma 12; — *rišõ* L 106 (épis râtelés sur l'éteule après l'enlèvement des gerbes), 113 (id.). — Cf. PARTIES DU RÂTEAU, 3°, b : malm. ⁺*russion*.

⌜des râtel-ons⌝. ⁺**ris'lons** : *rislõ* L 66 [lire *-õ"*]. Cf. « *risselon* » BSW, 20, 162.

⌜des (qqf. un) râtel-in(s)⌝. ⁺**rus'lins, ⁺ris'lègn, ⁺rès'lin(s)…** : *ruslẽ* L 29; — *rislèñ* L 87; — *rèslẽ* Ni 85; Na 127 (⌜un ~⌝ « petit tas râtelé lors du glanage des céréales »); Ph 16 (L. Loiseau); D 72, 73 (« ce que le râteau ramasse quand les denrées [céréales] sont enlevées »); Ma 36; Ne 4; — *rèslèñ* L 45 (⌜un ⁺*fahê* [fagotin] de ~⌝); — ⁺**rut'lins, ⁺rè-** : *rutlẽ* Vi 22 (⌜des ⁺*bot'lins* [fagotins] de ~⌝); *rè-* Vi /32 (« ce qui tombe quand on fait la charretée de foin » [on le râtelle ensuite]). — Voir aussi PIRSOUL, ⁺*rèslin*, râtelures; BSW, 41, 216 [Vi /19] : ⁺*rut'lins*; WARNANT, 146 : ⌜un⌝ ⁺*rès'lègn* [W /52, etc.].

⌜des râtelle-ments⌝. ⁺**russèl'mints** : *rusèlmẽ* Ma /50, 51 (⌜un⌝ ⁺*botẽ* [fagotin] de ~⌝); B 21 (Roumont).

⌜des (ou une) râtelée(s)⌝. ⁺**rès'léye(s)** : *rèslẽy, -éy* Ni 85 (*-é„*; ⌜faire des ~⌝ pour les grains, avec râteau); Na 84 (⌜une ~⌝), 107, 127 (⌜une ~⌝ « quantité ramassée par un coup de râteau »; cf. ⁺*rès'lins*); H /39. — Voir PIRSOUL, « *rèslée*, râtelée » [différent de ⁺*rès'lin*, comme à Na 127]; etc. Ne pas confondre avec ⌜râtelée⌝ [= contenu du râtelier], gm. ⁺*rut'lâye* (⌜quand vous baillerez [⁺*bârez* « donnerez »] la première ~ à vos chevaux⌝).

⌜des râtel-ages⌝. ⁺**rus'lèdjes, ⁺ris-** : *ruslèč* L 1 (A. Gobiet); — *ris-* Ve /33; — ⁺**rut'ladjes** : *rutlač* Vi /34. — Voir aussi DEPR.-NOP., ⁺*rèstèlâdje*; RENARD [To 99], ⁺*rât'lâje*.

BASTIN, *Plantes*, 92, signale en outre : ⌜des râtelures⌝, ⁺*rus'lores* à My 1, etc.; cf. WISIMUS, « *risselâres* »; COPPENS, « *rèstèlur'* »

Syn. (BASTIN, ib.) : ⌜des ramassements⌝. ⁺*ramas'mints* My 3, /5 [et 6].

158. ÉPANDRE (le foin) (carte 50)

Q. G. 1495 « il faut l'*épandre* » [après q. 1494 concernant le foin].

La quest. ne visait pas la première opération de dispersion du foin, l'éparpillement des andains, dont on s'était informé en un autre endroit du questionnaire. Cependant, sauf en général dans la région où existe un type ⌜dés-and-ener⌝ (et variantes) s'appliquant à cette opération, on obtient souvent le même mot et il est douteux que tous les témoins aient voulu expres[t] distinguer les termes quand leurs réponses varient; quelques variantes de prononciation apparaissent aussi entre les deux quest. Assez souvent, on fournit 2 ou plusieurs synonymes, mais pour d'autres points, on précise qu'un seul terme s'applique (ou s'applique propr[t]) au foin et d'autres termes à d'autres matières (fumier, liquide, etc.). On glose qqf. le terme fourni par « éparpiller », tandis que qques tém., après avoir rendu « épandre », ajoutent un autre terme signifiant « éparpiller »; ces derniers termes sont cités ci-après en note, quoiqu'ils doivent équivaloir à plus d'une rép. fournie ailleurs. On comparera donc non seul[t] les notices ÉPARPILLER (les andains) et aussi RÉPANDRE PAR MÉGARDE (un liquide), mais également ÉTENDRE (la bouse) et RÉPANDRE PAR MÉGARDE (du foin, de la paille). Remarquer particulièr[t] le type *A* s'étendant à peu près sur tout le domaine propr[t] wallon, avec çà et là de petites zones où il est concurrencé victorieus[t] dans cet emploi par ⌜estramer⌝ (dans D et env.), ⌜épandre⌝ (Ni est et env., et Ne centre), ⁺*èwaler*, ⁺*aw-* (Ard. lg.) notam[t], voire par ⌜dés-and-ener⌝ (confins de H, L et Ma). La carte tient compte aussi (avec signes spéciaux) des rép. obtenues seul[t] pour « *éparpiller* les andains » (mais non toutefois pour le type ⌜défaire⌝); elle marque également la limite de ⌜dés-and-ener⌝ (et var.) dans son acception propre[1].

◆ BRUN., *Enq.* 592.

= *A*. a. ⁺**stârer, -å-, -ô-…**[2] : *stārẽ, -é* H 21, 27, /28; L 61, /75, 85, 87; Ve 31, 38-47; My 1; Ma 20, 53; B 2, /3, 9-16, 22, 23, 27 | *-è* B 21, 24, 28, 30 ‖ *-ī* B 5, 7 ‖ *-ā"ré* Ve 34 (Solwaster; rare) ‖ *-ârẽ, -é* Ni 20; D 30, 34, 64; W 1, 10, 13, 30, /32, 35, /45, 59, 66…; H 1-8, 37, 38, /39, /42, 46-50, 68, 69; L 35, 45, 113; Ve 35; Ma 2, 12, 19, 29, 40, 42 | *-ay* W 63 | *-è* Ma 51 ‖ *-ôré* L 1, 7, 14, /50, 94, 114; Ve 1, 24 ‖ *-ōré* Na 19; L 19, /32, 43, 66, 101; Ve 8 | *-è* D 40; Ma 39 ‖ *-ōrẽ, -é* Ch 33, 43, 61; Ni 1 (*ès-*, H. Ferrière), 2, /5, 6, /9, 11, /25, 28, 45, 80, 93, /97, 107, 112 (*ès-*); Na 1, /20, 22-101, 107 (L. Verhulst), 109 (A. Lurquin, J. Guillaume), 112, 130; Ph 37 (*ès-*); D 110, 120-132; Ne 11 (*sut. tu tèn* « tout mince »), 20, /23, 24, 31, 51 | *-è* Na 116, 127, 129, 135; Ph 16, 53, 61; Ar 1 (*-ȅ*); D /1, 7, 15, 36, 38, 46, 72,

94; Ma 35, 43; Ne 16, 26 ‖ b. ⌜a-⌝ : *astãré* My 1 ‖ c. ⌜re-⌝ : *ristãré* H 53.

= *B.* a. ⌜estramer⌝[3]. **⁺stramer, -è** : *stramé* Ne 11 | *-e* D 68 | *-è* D 25, 72, 73, 84-101, 113; Ma 36, 46; Ne 4, 9 ‖ b. ⌜r-⌝ : *rustramé* Ve 24.

C. a. ⌜espardre⌝[4]. **⁺spâde, -ô-** : *spõt* L 39 ‖ *-ṍt* Ch 72; Na 109; Ph 16, 42 | *-ṍd* D 136 ‖ **⁺èspârde…, ⁺spôrde** : *èspãrt* Ch ′64; Ni 1 (H. Ferrière) ‖ *-ãrt* Ni 33 ‖ *spṍrt* Ne 33 ‖ **⁺(è)sparde** : *spart* Mo 17, 41, 44 | *ès-* Mo 42, 79; S 10-19; Ch 16, 26 ‖ *èspărdé* [= espard-er] S 1 ‖ **⁺(è)spâr…** : *spãr* A 2 | *ès-* Th 5, 25 ‖ *spãr* A 7, 44 ‖ **⁺èpâr…** : *èpãr* A ′18 | *e-* A 12 (V. Deffernez) | *èpõr* To 48 ‖ *èpœ̃r* To ′71 ‖ **⁺èpar** : *epar* To 1 ‖ **⁺èpârde, -ô-** : *èpãrdœ* To 43 ‖ *-ṍrt* Vi 25 ‖ **⁺éparde…** : *epart* To 39, 73 | *é-* No 2; To 6, 7, 27, 37 | *ẽpàrt* To 78 | *épard(œ)* To 99 ‖ *-dr* To 94 ‖ b. ⌜despardre⌝. **⁺dispâde, -ôde…** : *dispãt* L 4, 35 | *-õ̀t* L 14 ‖ *-ṍt* Ch 43; Ar 2 | *-ṍ$_{œ}$t* Ni 39 ‖ *dèspõ̀t* Ch 27 ‖ *-ṍt* Th 24; Ph 6, 45, 54, 69-86 ‖ **⁺dispârde, ⁺dèsparde…** : *dispãrt* Ch 28 | *dès-* Ni 1, 72, 90 ‖ *dispṍrt* Ch ′36 ‖ *dèspart* S 37; Ch 63; Th ′32, 43, 53-62, 72-82 ‖ **⁺dèspâr…** : *dèspãr* S 31 (*de-*); Th ′2 | *dèspã$_{w}$r* S 1 | *-à$_{w}$r, -ãr* S 36 ‖ **⁺dèpôrde** : *dèpṍrt* Vi 8 | *-d* Ne 65; Vi 6, 13 ‖ c. ⌜respardre⌝. **⁺rè(s)pâr…** : *rèspãr* Mo 23; S 29 ‖ *rèp-* A ′52 ‖ *répãr* To 99 ‖ **⁺rapå$_{w}$r** : *rapà$_{w}$r* A 50.

D. a. ⌜épandre⌝[5]. **⁺spande…** : *spãt* S 6 (*ès-*); Ni 2, ′5, 6 (qqf.), 17, ′29, 45, 80, 85, 98; Na 6, 30, 59, 69, 107, 109 (A. Lurquin); B 4, 33; Ne 14, 16, 24 (*-ã^{n}-*), 32, 39, 44 | *-ãd* Ne 43, 51, 57 ‖ *-õt* Ni 19, 20; W 3 ‖ **⁺èpande** : *èpãt* Ne 76; Vi 27, 37, 43, 46 | *-d* Vi 38 ‖ b. ⌜épand-eler⌝ : *èpãdlèy* Vi 27 ‖ c. ⌜despandre⌝. **⁺dèpande** : *dèpãt* Vi 16, 22, 47 | *-d* Vi 35, ′36 ‖ d. ⌜répandre⌝. **⁺ruspande** : *ruspãt* Ne 15 ‖ **⁺rèpande…** : *rèpãt* Vi 2 | *-d* Ne 69 ‖ **⁺rapande** : *rapãt* A 1.

E. a. **⁺hînè**[6] : *hĩnè* Ne 76 ‖ b. ⌜dé-⌝ : *dèhĩnè* Ne 76.

F. a. **⁺(è)champ'ler…**[7] : *šãplè$_{y}$* Vi 8 ‖ *èšãplé* Vi 6 | *-èy* Vi 27 ‖ b. ⌜d(é)-⌝ : *dèšãplèy* Vi 27.

G. ⌜éparpiller⌝ : *eparpilĩ* To 2.

= *H.* a. ⌜étendre⌝[8]. **⁺stinde…** : *stẽt* Ch 33; Ni 61; Na 109 (A. Lurquin); Ph 33; Ar 1; D 46, 58, 72, 81, 94, 96, 110; W 21, ′32; H 38, 68; L 2, 19 (*-ẽ^{n}-*), 29, 101, 106; Ve 1 (*-ẽ^{n}-*), 6 (*-ɛ̃-*), 26; Ne 16, 33, 47, 49, 60 | *-d* D 136; Ne 51 | *èstẽt* Mo 9, 20, ′57, 58; S 31; Th 14, 25, 29, 46, 54, 64 (*-ẽ^{n}-*); Ni 36, 38, 90; Ph 15; Vi 16 ‖ **⁺(è)stène** : *stèn* A 44; Mo 17 ‖ *ès-* A 37 ‖ **⁺ètinde** : *ètẽt* To 24 (*-ẽ^{n}-*); Mo 37, 64; Vi 22 ‖ *é-* No 3; To 13 ‖ **ètède, -ade…** : *ètèt* Vi 18, 22 | *ẽtèt* A 12 ‖ *ètat* Vi 8, 27, ′34, 38, 47 | *-d* Vi 6 ‖ b. ⌜r-étendre⌝[8]. **⁺ristinde…** : *ristẽt* Ma 1 | *ru-* Ne 63 ‖ **⁺rètinde…** : *rètẽt* To 58; Mo 1, 64 (qqf.) ‖ *ré-* To 2 ‖ **⁺rètène, ⁺ra-…** : *rètèn* A ′20, 55, 60 ‖ *ratèn* A 28.

= *I.* a. ⌜égaler⌝[9]. **⁺èwalé** : *èwalé* Ve 32, 34; B 2 ‖ b. **⁺awaler…**[9] : *awalé* Ve 40 (Francheville), 44; My 1-3, 6 | *-ĩ* B 4, 5, 7 ‖ c. ⌜r-égaler⌝. **⁺rèwaler** : *rèwalé* Ve 37.

= *J.* a. ⌜ouvrir⌝ : *ꝛuvèr* No 1; To 28 ‖ b. ⌜d-⌝ : *dꝛuvu* Ni 90 | *-œ́* Ni 26 ‖ c. ⌜a-d-⌝ : *adꝛuvu* Ni 107 ‖ d. ⌜re-d-⌝ : *rdròvi* Ve 24[10].

= *K.* ⌜défaire⌝ : *dusfé* B 9 | *dès-* Ch 4 ‖ *dufé* My 1 ‖ *tfé, -é* Ve 39; My 4; Ma 24; B 6.

L. a. ⌜dés-and-ener⌝[11] : *dzãnné* Ve 40; B 6 | *-ĩ* B 5 ‖ *-õnné* H 50; L 116 ‖ *-ànné* Ma 3-9 | *-ònné* H 67 ‖ b. ⌜dés-and-eler⌝ : *dzãnlé* Ve 40 (ville) | *duzãnlé* Ve 6.

= *M.* **⁺k'vårtchî**[12] : *gvõrčĩ* L 43.

N. **⁺k(u)vêler**[13] : *gvèlé* Ve 40 (Challes).

---

[1] Pour les types *A*.a, *B*, *C*.a, *D*.a et *H*.a, on rend dans le tableau par *st-* ou *sp-* à la fois les rép. ⌜je le vais⌝ *st-* ou *sp-*, ⌜je vais⌝ *l sit-* (*sut-, sẽt-*,…) ou *l sip-* (etc.) ou *lu st-, lu sp-* (et var.) du w. propr[t] dit; de même pour les types *K* et *L*. Dans Hn, on peut souvent hésiter à couper le pron. et le verbe : on notera qu'il ne faut pas attribuer une valeur trop rigide à la distinction entre *spart* Mo 41 (⌜il faut⌝ *lœ sp.* [ou *l œsp.* ?]), *èspart* Mo 42 (⌜il faut l'⌝ *èsp.*), *spart* Mo 44 (⌜il le faut⌝ *sp.*) par ex.; en fait, chaque fois qu'on a pu couper en *lœ sp.* (ou *st.*), on a opté pour cette solution (de même pour ⌜il faut⌝ *llœ spart* ou *llœ stèn* Mo 17).

[2] Voir DL, *⁺stârer*; BTD, 18, 377-380 (proposition étymol. de Remacle, discutée ib., 19, 190). — A Ni 26, après avoir fourni le type *J*.a, on précise que *stṍré* se dit pour « éparpiller »; à L 29, où l'on répond par *H*.a, que *stõ̀ré* se dit pour « étendre la bouse » (*⁺lès flates*); à Ne 32, où l'on fournit *D*.a, que *stṍré* s'emploie pour les andains comme pour les *⁺flates*. A Ne 11, *stṍré* ne signifie jamais « épandre », mais « faire la culbute » : ⌜je m'ai⌝ *stṍré*; cet emploi, comme l'emploi transitif correspondant, existe souvent en même temps ou non que le sens « épandre » : ainsi Th 24 (où le sens « épandre » est inconnu) : *stṍré* qn par terre, ⌜il s'a⌝ *stṍrè* [voir aussi *Dict. Centre, ⁺s'èstaurer*; Nos Dial., 12 (pour Ni 98), où l'on précisera cette valeur, p. 24 n. et à

l'index]; D 94 : ⌜il s'a⌝ et ⌜je l'ai⌝ *stŏrè* ⌜sur sa panse⌝; Ve 32 (où le sens « épandre » est rare [cf. les indications « rare » pour Ve 34, et « qqf. » ailleurs en Ard. lg.]) : *stŏré* qn, *su st.* (et aussi ⌜un village fort⌝ *sut.* « étendu, aux habitations disséminées »); B 28 : ⌜je m'ai⌝ *stārè* ⌜tout long⌝. Terme inconnu à Ne 47 et 60. Voir aussi BRUN., *Enq.* 592 : être *stŏré* « être couché à plat par terre », à Fumay.

[3] Cf. DL, *⁺stramer*. — On ajoute à D 46 *stramè* et à H 49 *stramté* [⌜estram-eter⌝] en les glosant « éparpiller »; de même *stramé* fourni à Ne 11 est glosé par *stŏré tu tèn* « épandre tout mince ». On trouvera plus souvent le terme à l'e. pour « répandre par mégarde (paille, foin, etc.) ». A Ne 24, seul[t] *stramè* ⌜à l'⁺*ansène*⌝ « au fumier ».

[4] FEW, 12, 133 a-b; DL, *⁺spâde*. — A Ve 47, on note que *spāt* est impossible dans la quest., car il ne se dit que des liquides : *s.* ⌜de l'eau⌝ ou ⌜son seau⌝. Telle est la situation ordin. en lg., sauf dans L n.; cf. DL, *⁺spâde* (et aussi *⁺dis-*, *⁺ris-*), où les ex. concernent des liquides, sauf l'emploi figuré : *⁺sp.* ⌜ses bienfaits⌝ et un prov. où *⁺dispâde* est employé à propos de choux répandus. A L 29, à côté de *dispŏt* ⌜de l'eau⌝, on signale *d. ⁺l'ansène* « le fumier ».

[5] FEW, 3, 302 (expandere). — Pour plusieurs points de Ni e., où l'on fournit ici *⁺stôrer* (dit « moins bon » à Ni 6) et *⁺spande,* on précise que pour le fumier, on n'emploie que ce dernier : ainsi à Ni 2-′5 (cependant *stŏré* ⌜les *⁺flates*⌝, q. 348), 6 (*sp. āsèn* ⌜ép. fumier⌝), 45 (id.); à Ne ′23 et 31, *spāt a l āsin* est fourni en marge de la quest. (*A*.a se disant pour le foin [mais q. 348, on trouve les 2 types]); à Vi 27, pour le foin, on a le choix entre ⌜épandre⌝ (plus *⁺èpand'lèy*), ⌜étendre⌝ et *⁺(d)èchamp'lèy,* mais pour le fumier, on n'use que d' ⌜épandre⌝; cf. Na 59, où, après avoir répondu *spāt* comme *stŏré* à la quest., on forme les phrases ⌜je vais *stŏré* le *⁺foûre*⌝ et ⌜je vais *spāt* l'⁺*ansène*⌝. En revanche, à Ne 32, où l'on fournit ⌜épandre⌝ pour le foin, on ajoute *stŏré* ⌜des *⁺bates* (andains)⌝ et ⌜des *⁺flates*⌝. A Ne 9, où l'on fournit *B*.a comme rép., on ajoute aussi que *spāt* s'emploie pour les andains [mais non exclusiv[t] d'après la q. 264 : *stramè* ou *spāt* ⌜les *⁺bates*⌝].

[6] Voir ÉPARPILLER (les andains), *F.*

[7] Voir ÉPARPILLER (les andains), *G.*

[8] A L 29, on oppose ⌜étendre⌝ pour le foin à d'autres types dans d'autres cas (voir n. 2 et 4). A Vi 22, ⌜étendre⌝ dans l'enq., mais BDW, 3, 72 : ⌜on le [= le foin] rétend (*⁺rètèd'*)⌝ le lendemain (alors qu'on a employé ⌜étendre⌝ pour les andains). A Vi 37, *ètat* inusité pour foin, mais se disant pour « étendre la paille sous les bêtes, etc. ». — Part. passé : ⌜je l'ai⌝ *ratèdu* A 28.

[9] FEW, 24, 212 a. Cf. ÉTENDRE (la bouse), *G.* — A Ve 40, *awalé* ne se dit que pour une substance grasse (cf. BSW, 44, 553 : beurre sur tartine, fumier sur terrain; comp. *⁺dusfé* ou *⁺stârer* ⌜les *⁺pérsi(e)s* « meulons »). *⁺s'èwaler* signifie aussi « s'étaler, s'étendre par terre » à Ve 32 (syn. *⁺su stârer*), 34. A Ma 19, seul[t] *èwalé* « égaliser » (cf. DL, *⁺èwaler, ⁺rè-*).

[10] Pour Ve 24, on répond : ⌜il le faut⌝ *y èl fŏ rdròvi* ⌜pour le⌝ *pò l sutŏré* ou *rustramé.*

[11] Dans cert. cas, il peut s'agir d'une confusion avec le sens « éparpiller les andains », mais le groupement des rép. (souvent uniques) à H 50, 67; L 116; Ma 3-9, ne peut être dû au hasard : le terme doit être là d'un emploi plus général.

[12] Litt[t] « [laisser] traîner çà et là », d'où « éparpiller »; cf. DL, 357 a; Sache, Ort u. Wort, Festschr. Jud, 398.

[13] Composé à préf. intensif (= lg. *k(i)-*) et à valeur transitive, de ⌜vêler⌝ (au sens de « crouler »); le composé doit s'appliquer propr[t] aux tas de foin : ⌜faire crouler⌝.

ADD. On ajoute à la trad. de la q. : « pour l'aérer », *pò l ranèri* H 69; *ranērì* Ni 20 (Ardevoor) [= ⌜ra-n-airier⌝, var. de ⌜ren-airier⌝, DL, *⁺rènêrî*]. — Voir aussi à Ch 4, indiqué en marge de la quest. : *i kašnè aprè lœ̆ mõt* ⌜ils chassent [= cherchent] après leur montre⌝, dit à propos des *čŏčŏ* ⌜chauds-chauds⌝ [= personnes pressées] qui ont rentré leur foin trop tôt et doivent l'épandre à nouveau.

159. (le foin) S'ÉCHAUFFE

Q. G. 1494 « le foin *s'échauffe*; nous craignons qu'il ne pourrisse ».

Rentré trop vert, le foin s'échauffe et risque de fermenter. On dit général[t], comme en français, qu'il ⌜chauffe⌝, ⌜(s') échauffe⌝ (*A* - *A′′′*); qques termes reposant sur la même idée de chaleur dans des

zones réduites (*C* dans l'e.-w. et dans Th, *B* dans Ni s.-o., Ch, Th, Ph) à la limite du wallon et du picard. Qques lacunes[1] et confusion sémantique occasionnelle de *B* avec ⌜pourrir⌝ (voir n. 4 et not. suiv.). Remarquer le large maintien du *s* devant cons. dans la zone propr[t] w., Hn e. et Vi n. (comp. ALW, 1, COUTURE).

◆ ALF (suppl.). ALLR, II, 535 (le foin EST MOITE). ALCB, II, 356.

= *A*. ⌜s'échauffe⌝[2]. I. **⁺s'èstchâfe, -å-, -ô-, ⁺s'ins-** : *s èsčāf* W 21 (ou *-à-*?); H 21, 27, ′28; L 61, ′75, 85, 87; Ve 34 (*-ā^{n}-*), ′36, 39, 40, 41, 44, 47; My 1, 3-6; Ma 20; B 4-11, ′14 | *-à-* Ni 19 (*s ès-*), 20 (*s ès-*); D 34, 64; W 1, 3, ′8, 10, 13, 30, ′32, 35, ′36, ′39, ′42, ′45, 59, 63, 66; H 1, 2, 8, 37, 38, ′39, ′42, 46, 49, 50, 68, 69; L 4, 35, 106, 113, 116; Ve 35; Ma 2-19, 24, 29, 40, 42; B 12 | *-ò-* L 1, 7, 14, 29, 39 (*s ēs-*), ′50, 114; Ve 1, 24, 34 | *-ō-* D 40, 58, 68; L ′32, 43, 66, 101; Ve 6; Ma 39 | *-ó-* Ch 28, 33, 72; Ni 2, ′5, 11, 17 (*-ǒ-*), 26, 28, 45, 61, 80, 85, 90, ′97, 98; Na 1-127, 130; Ph 33; D 7, 25, 36, 38, 46, 73, 81, ′92, 101; L 2, 19, 94; Ve 8; Ma 1, 35, 36, 43, 46; Ne 16 | *-ó$_{œ}$-* Ni 107 | *s ēsčóf* Ch 16, 26; Ni 72 ‖ **⁺s'ètchâfe, -ô-, -ò-** : *s èčāf* B 15 | *-ó-* Ch 43; Ni ′25; Ne 57, 60, 65, 69; Vi 2, 6, 8, 18, 25 | *-ò-* Vi 38 ‖ **⁺s'èscôfe, ⁺s'és-, ⁺s'ins-** : *s èskǒf* Mo 1; A 37; S 6, 10, 36; Th ′2 | *s és-* A 2, 7 | *s ēs-* Mo 9, 20, 41, 42, 44, ′57, 58, 79; S 1, 13, 19, 29, 31, 37; Th 5 ‖ **⁺s'èscôfe, ⁺s'é-, ⁺s'è-, -ofe, -yofe** : *s èkǒf* To 37 (ou *- òf* ?), 48, 58; A 1, 12, ′18, ′20, 28, 44, 50, ′52; Mo 37 | *-yò-* To 1 | *s ékǒf* To 13, 24, 43, 78 | *-é$_{ǒ}$-* To 73 | *-$_{y}$ó-* To 28 | *-o-* To 2 | *-ò-* No 1, 2; To 6, 7, 27 | *-è$_{ǒ}$-* To 39 | *-yò-* No 3 | *s œkǒf* To ′71 ‖ **⁺s'èschôfe** : *s èšǒf* Ni 1; D 136; Ne 51; Vi ′32, 37, 43.

II. **⁺s'astchâfe, -å-, -ô-** : *s asčāf* Ma 51; B 16, 21, 22, 23, 27, 33 | *-à-* Ma 53 | *-ó-* Th 46, 53, 64, 72, 82; Ph 6, 45, 53, 61, 79; Ar; D 84, 94, 96, 110, 113 (*-ō-*), 120, 123, 132; Ne 4, 9, 11, 14, 15, 20, ′23, 24, 26, 31, 32, 33, 39, 43, 44, 47, 49, 76; Vi 13 | *-ŭ-* Ph 15 ‖ **⁺s'atchôfe** : *s ačǒf* Vi 16, 27, 35 ‖ **⁺s'achôfe** : *s ašǒf* Vi 22, ′36.

A′. ⌜réchauffe⌝. **⁺rècôfe, -ō-, ⁺ré-** : *rèkǒf* A 60 | *-ō-* A 55 | *rékǒf* To 99[3] | *-yœ* To 94.

A″. ⌜chauffe⌝. **⁺tchâfe, -å-, -ô-** : *čāf* My 2; B 24, 28, 30 | *-à-* H 50 | *-ó-* Ch 4, ′36; Th 43; Na 109 (J. Guillaume), 129, 135; Ph 37, 86 | *-ō-* D 15, 113.

A‴. ⌜chaud-it⌝[4]. **⁺tchôdî** : *čǒdī* Vi 35.

= *B*. ⌜chaufourne⌝[5]. **⁺tchôfourne, - forne** : *čǒfurn* Ch 26, 27, 61, 63, ′64; Th 24, 29 (*čó-*), 54, 62 ?, 73; Ni 1, 33, 36, 39, 112; Ph 37, 42, 54, ′78, 81, 84 | *čǒ$_{œ}$-* Ni 38 | *čǒfòrn* Ni 93 ‖ **⁺tchafornéye, ⁺tchô-fourn-** : *čafòrnéy* Na 135 | *čǒfurn$_{y}$éy* Ni 107.

= *C*. ⌜s'es-chand-it⌝[6]. **⁺s'è(s)handih, ⁺s'èch-, s'insc-** : *s èshān^{n}dih* Ve 1 | *s èhādih* H 67; Ve 31, 37, 38, 39, 41 | *-iχ* Ve 26; B 2, ′3 | *s èšādiš* Ve 47 | *s ēskādī* Th 14 | *-i* Th 25 ‖ **⁺s'ascandî** : *s askādĭ* Th 62.

= *D*. **⁺s'achôre**[7] : *s ašòr* Vi 46,47.

= *E*. ⌜s'enfeue⌝[8]. **⁺s'èfeuwe** : *s èfœ̆w* Ch 28.

= *F*. ⌜fermente⌝ : *furmāt* Ni 112 (syn. *B*).

---

[1] Lacunes prob[t] accidentelles : Mo 23; Ni 6; D 46; Ne 16, 43, 57.

[2] FEW, 2, 78 b; DL, 254 b. Général[t] au sens de ⌜commencer à fermenter⌝ dans les dict. et lex. régionaux. — On note que ⌜le foin s'échauffe⌝ *è bat* ⌜en andains⌝ H ′42. — Passé comp. : ⌜il⌝ *è st èsčāfé* D 30; *è čǒfi* Ne 63 (ou ⌜il s'est⌝ *èčǒfè*).

[3] Cf. RENARD, « *récaufer*, fermenter (en parlant des récoltes); *-âge,* fermentation avec transpiration qui précède la pourriture des denrées ».

[4] Vraisembl[t] inf. ⌜chaud-ier⌝ <y-are, cf. BSW, 37, 262; — voir aussi WASLET, 79 : *⁺chôdé*; *Gloss. St-Léger,* 278 [Vi ′34] : *⁺tchaudîr* (= être en chaleur); id., MAUS, « chaudir » (vulg.).

[5] FEW, 3, 908-909. Autres emplois : *čǒfurné* Ni 11 (pain trop cuit); *čǒfurn* Th 64 (⌜l'avoine ~⌝); ⌜les produits agricoles sont⌝ *čǒfurné* Ni ′97; de même, ⌜le foin est⌝ *čǒfùrnè* Ph 16; ⌜le foin sent le⌝ *čafòrnè* Na 135; id. *čafòrnĕ* D 94. A B 2, ′3, ⌜un⌝ *èsčafœ̀rné* ⌜échaufourné⌝ désigne un écervelé (*sist ~ čē la* ⌜cet ~ chien-là⌝); id. *-furné* Ma 20; Ve 47; B ′14 (glosé ⌜espiègle⌝ [?]). Voir de même FEW, 3, 909 a : Ve 40 *èsčafòrné*. — Cf. aussi BAL [Th 24], 64 : ⌜le fourrage⌝ *⁺tchôfourn,* ⌜il risque de⌝ *⁺tchôfourné* « fermenter » ⌜quand on ne le rentre pas assez sec⌝; id. WASLET, *⁺tchafournè* (= s'échauffer et moiser [= foin en tas non remué]); BALLE [Ph 45], 296 : *⁺tchaufourner,* par ex. des pommes de terre; *Dict. Centre,* 56 : ⌜le fermier a rentré son avoine trop humide, elle a⌝ *⁺caufournè* ⌜dans le gerbier de sa grange⌝ et 264 a : *⁺tchaufourner*; COPPENS, 375 b; SIGART, 116 : *⁺caufourner, ⁺chau-*; DELMOTTE, 128 : *⁺caufourner* (= se vider en parlant des échalottes); LEPOINT, 74 : *⁺caufouré* (aussi pour échalottes insuffisam[t] séchées); LAURENT, 22 : *⁺caufourner* (= se décomposer sans putréfaction par la fermentation sèche).

[6] FEW, 3, 267; DL, 252 b. — Comp. les données recueillies en marge de la quest. : *èhõdi* Ma 3; *s èhãdi* Ve 8 (d'une personne, en courant); *si rèhãdi* H 67; *-ã-* Ve 8; *-χã-* Ma 20 (ˊje me ~ un peuˊ); *-šã-* Ve 47 (et ˊla place [= pièce] est bien ~ˊ); ˊse faireˊ *hõdi* W 63 (en travaillant); *sẽ furšãdé* D ′130 (= s'échauffer outre mesure); *-é* Ne 51 (et ˊje m'aiˊ *šãdé*). Voir aussi BRUN., *Enq.* 291 (add.); BSW, 20, 70.

[7] FEW, 3, 261 a, b qui signale ⁺*chôr* (espèce de transpiration qui se produit dans un tas de foin, de pommes de terre, etc.) à Vi ′10. Voir aussi BSW, 49, 149 : ⁺*chôr* Vi ′1, ′10; ⁺*choûr* Vi 22; de même, ⁺*chôr* Vi ′36 (fermentation qui sort du foin qui s'échauffe) [id., MAUS, « *chour* »] et ˊle foinˊ *tap ẽŋ grã šõr* Vi 46, 47.— Comp. s'EMBALLER, *N*, n. 8.

[8] FEW, 3, 651 b; DEP.-NOP., 10 b; COPPENS, 24 b. Comp. Ch ⁺*afeuwer*, moy. fr. *enfouer*, lg. ⁺*èfouwer,* ib. 654, 655, 657 et DL, 244 a. On ajoute qques rép. parfois concurrentielles : ˊle feuˊ *è dẽ* [= est dans] ˊle foin, fourrageˊ : Th ′32; Ni 1; — ˊle feuˊ *s mè dvẽ́* [= se met dedans] : Mo 17; … *pas dévẽ* [= passe dedans] S 31; — ˊle foinˊ *a dɯné ẽ́ kɯ̃ t fœ́* [= a donné un coup de feu] Mo 64 (rép. unique).

ADD. ˊle foin estˊ *rayi,* séché trop vite au soleil, à Ne 11. — Id. pour le pain trop cuit ou les fruits séchés au four : *lè čič sõ rayīy* (FEW, 10, 15 b).

160. POURRISSE

Q. G. 1494 « le foin s'échauffe; nous craignons qu'il ne *pourrisse* ».

Quest. peu intéressante : le verbe le plus fréquent, sans doute possible partout, ˊpourrirˊ, sera traité à l'infin., dans un vol. ult.[1]; pour la désinence, cf. ALW, 2, FINISSE[1]. Sous *B*, on regroupe toutes les autres rép. de sens très général, parfois fournies en concurrence avec *A*.

◆ BRUN., *Enq.* 1267 (POURRIE, POURRIR).

A. ˊpourrisseˊ [1] : No 1 (*-i*) - 3; To 27, 28 (*-is*), 37, 39, 43, 48, 58 (*-isiš*), 73, 78, 94, 99; A 1 (*-išiš*), 2 (*-išīš*), 7 (*-išiš*), 12, ′18, ′20 (*-išiš*), 28 [*-īs(oe)*], 37, 44, 50 (*-išiš*), 55, 60 (*-isiš*); Mo 1, 9 (*-isis*), 20, 23, 37, 41 (*-is*), 42, ′57 ?, 64, 79 (*-is*); S 1, 6, 10, 13, 19, 29, 31, 36 (*-is*); Ch 4, 16, 26 (*-is*), 27, 28, 33, ′36, 43, 61, ′64, 72; Th ′2 (*-isis*), 14, 24, 25, 29, 43, 46 (*-iš*), 54, 64, 72 (*-iš*); Ni 1, 2 (*-īy*), 11, 17, 19, 20 (*-iš*), ′25 (« *pourrie* »), 28 (*-īy, -ĭy*), 33, 36, 39, 45 (*-ẻš*), 61, 72 (*-iš*), 80, 85, ′97, 98 (*-īy*), 107, 112 (*-ĭš*); Na 1, 6 (*-ẻš, -œ́š*), 19 (*-ĭš*), ′20 (*-iš*), 22 (*-ėš, -iš*), 23, 30, 44, 49, 59 (*-ĭš*), 69, 79, 84, 99, 101, 107, 109, 112, 116, 127, 129, 130 (*-ĭš*); Ph 6, 15, 16, 33 (*-iš, -išœš*), 37, 42, 45, 53, 61, 69, ′78 (*-iš*), 79, 81, 84, 86; Ar 2 (*-īy*); D 7, 15, 25, 30, 34, 36, 38, 40, 46, 58, 64, 68, 72, 73, 81, 84, ′92, 94, 96, 110, 120, 123, 132, 136; W 1 (*-éš*), 3, ′8 (*-š|χ*), 10, 13, 21, 30 (*-ih, -iš*), ′32, 35, ′36 (*-ėχ*), ′39, 45 (*-ih*), 59 (*-iš*), 63 (*-ėš*), 66; H 2, 8 (*-iš*), 21 (*-éš*), 27 (id.), 37 (*-iš*), 38 (*-éš*), ′39, 46 (*-ih*), 49, 50, 53, 67, 68; L 1-29, 39, 43, 45, ′50, 61 (*-ih, -iš*), 66, ′75 (*-iχ*), 85, 87, 94, 101 (id.), 106, 114, 116; Ve 1, 6, 8, 24 (*-ih*), 31-34 (id.), ′36 (*-id.*), 37, 39, 40, 41, 42, 44, 47; My 1 (*-ih*), 2, 3-6; Ma 2-20, 24 (*-iχ*), 35, 36, 39, 40, 42, 43, 46, 51, 53; B 2, ′3, 4, 5, 6 (*-iš*), 7, 9, 11, 12 (*-iš*), ′14-16, 21, 22, 23, 24, 28 (*-išiš*), 33; Ne 4, 9, 11, 14 (*-išœ́š*), 15, 16, 20, ′23, 24, 26 (*-išīš*), 31, 32 (*-é*), 33, 39 (*-išœ́š*), 43 (*-é*), 44, 47, 49, 51, 57, 60, 63 (*-i*), 65, 69; Vi 2 (*-è*), 6, 8, 13, 16, 18 (*-išiš*), 22, 25, 27, ′32, 35, ′36, 37, 38, 43, 46 (*-iši*), 47.

B. ˊgâteˊ : Ch 63; Th ′32 (*-ā-*), 53 (id.), 73 (*-ā-*; ˊse ~), 82 (*-ā-*); Na 135 (*-ā-*; ˊ(ne) se ~ˊ;); Ph 54 (*-ā-*); D 15 (*-ā-*), 58 (*-à-*), 101 (*-ā-*), 113 (id.); W 10, 30; H 1, ′28, ′42; L ′32, 35; Ve 26, 35, 38; Ma 9, 12, 29 (*-à-*), 46 (*-ā-*), 53 (*-à-*); B 24, 27, 28, 30; Ne 49 | *gātiš* Ne 16 (ou *gāt*), 76 ‖ *wàtiš* To 99 (ou *wa-*) | *wæ̀* - To ′71 | *was* Mo 58 | *wastis* Mo 44, 79; S 37 ‖ ˊsoit gâtéˊ : *sœ́s waste* Th 5.

C. a. ˊmoisisseˊ. ⁺**mujisse** : *mužis* To 28 ‖ ˊdevienne moisiˊ : *d viẽš mutri* A 60[2] ‖ b. ˊchamouss(iss)eˊ[3]. ⁺**tchamo(u)sse** : *čamòs* Ni 38 | *-ɯs* Th 72; Ar 1; Ne 11, 24 ‖ ⁺**tchamo(u)ssihe** : *čamòsih* L 113 | *-ɯ-* Ve 34 | *čamɯsiχ* B 7.

D. a. ˊchaufourneˊ[4]. ⁺**tchôfourne** : *čõfɯrn* Th 62; Ph ′78, 79 ‖ b. ˊchaufournerˊ : *kõfɯrne* A 60 (infin.; t. gén.; ˊpourrir par fermentationˊ) | *kõfɯrnœ* A ′52 (fruit, grain; id.) | *-œ̃* A 2 (id.).

E. ˊs'échauffeˊ : *s èkõfiš* A 2 (et ˊne se gâteˊ).

F. ˊprenne feuˊ[6] : *prè^{n}h fœ́* L 19.

G. ˊtourne à rienˊ : *tɯ̃n a rẽ* Ma 12.

H. ˊse consommerˊ : *s kõsomœ̃* Mo 17 (infin.).

I. ⁺**brader**[5] : *bradé$_{y}$* To 6 (infin.; *va* ~). Cf. *γ*.

---

[1] Les var. du rad. constatées à notre quest. seront portées à POURRIR, vol. ult. On ne signale ici que

les add. et var. de la désinence par rapport à ALW, 2, FINISSE. Noter H 69 ⌜si on ne le bouge pas⌝ *i pũrirè* (ind. fut.).

[2] FEW, 6/3, 184 a; — cf. HÉCART, « *⁺mutrie* » (sentir l' ~). — Comp. *Dict. Centre, ⁺mutri,* m.; id. BSW, 55, 388 [S 29].

[3] FEW, 6, 183 a. BRUN., *Enq.* 1016, 1017.

[4] FEW, 3, 909 a. Cf. S'ÉCHAUFFE, *B,* n. 5.

[5] FEW, 15, 233 b; VALKHOFF, 73; GESCHIERE, 34; BOURG., 119, 299 : *⁺brader, -eû* (⌜de métier⌝; ~ *pouri* « enfant gâté »).

[6] Comp. S'ÉCHAUFFE, n. 8.

SYNT. α. Subj. prés. fourni sans négation : No 2, 3; To 27, 37, 39, 58, ′71, 73, 78, 99; A 7, ′20, 28, 37, 44, 50, ′52, 60; Mo 1, 9, 20, 42, 64, 79; S 10, 13, 31; Th 14, ′32, 54; Ni 1, 39; W 21.

β. Condit. avec ou sans verbe principal à l'ind. prés. et avec ou sans aux. de probabilité : ⌜... qu'il pourrait pourrir⌝ *pœ̃rò pũrĭr* To 24; ⌜... qu'il ne pourrirait⌝ *puriró* To 13; *purêrò* Ni ′5; *pũrœ̀rò* Ni 93; *pũrɛšrœ̃* Ni 20; *pũrê(š)rœ́, -rò* Ni 17; ⌜il pourrait bien p.⌝ *i pũrũ bĩ pũri* Ni 1.

γ. Semi-aux. ⌜aller⌝ + infin. précédé ou non d'une prop. principale (complète ou incomplète) : ⌜... qu'il va⌝ *purĩr* To 2, 7; ~ *bradé*$_{y}$ To 6; ⌜il va⌝ *purœ̃* Ni 26; ~ *s kõsomœ̃* Mo 17; ⌜bien sûr qu'il va⌝ *purir* To 1.

161. REGAIN

Q. G. 171 « le *regain* ».

Q. G. 1493 « voilà du bon temps pour rentrer le *regain* ».

Voir notice et carte 82 de l'ALW, 1, qu'on cherche seulement à compléter ci-après. Remarquer notamment, à l'extrême sud-est d'une part et à l'extrême nord-ouest de l'autre, les types *⁺wîmâ* et *⁺émiô, ⁺inmeû,...,* avoisinant la grande aire wallonne de *⁺wayin* (et variantes).

◆ ALF 1139. BRUN., *Enq.* 1346. BABIN, *Arg.* 704. ALLR, II, 536. ALCB, II, 377.

1°. ⌜le gaïn, waym⌝. — Ajouter *wayẽ* To ′72; Th 62; Ma ′34; B ′32 (Hollange même); Ne 20; *-ẽ*$_{ñ}$ A ′18; *-ẽ°*$_{ŋ}$ W ′61; *-èñ* W ′25; *wèyẽ* H ′35 (à supprimer sous I.a); lire *wayẽ*^{n}, *-ẽ*$_{ñ}$ Th 73; *-ẽ*^{n} Th 82. L'ALW, 1 (voir n. 1) ayant opté pour *⁺wayén, -é*^{n} quand une variante permet d'attribuer à *-ẽ* le timbre *-ẽ́*, classer aussi sous II.a *wayẽ́* Ni ′10 et D 15. Retenons encore les var. *wayẽ* Na 130; *-ẽ*^{n} Mo 20; et surtout *wayẽ*$_{(ŋ)}$ A 28, 60; *-ẽ*ŋ* S 6; *-ẽy, -ẽ*$_{y}$ S 19; *-èŋ* Mo 37, tout en négligeant des var. *-ẽ* de terminaisons analogues; de plus, hésitation entre *wayẽ́ñ, -ėñ* à W 66 et H 2; et surtout *wayeñ* L 39, auquel on peut ajouter *wayèñ* L 85. Noter que la var. *wãyẽ* de Mo 1 n'est fournie (à titre de syn.) que par G. Talaupe et que pour A 12, si V. Deffernez dit *wayé*^{n} et si A. Bottequin a noté *wẽ*$_{y}$, l'enquête ordin. relève *wèñ* une fois, *wañ* l'autre fois.

A Ve 6, *wayẽ́* ne désigne que la « prairie fauchée une 2e fois » (cf. 8°). A Ch ′36, *du tubak di wayẽ* « du tabac de la 2e pousse »; id. à Na 109, *do wayẽ d tubak*. — Pour l'application en gm. de *⁺wayin* à l'« époque du regain » (Vi ′33), voir aussi AUTOMNE, ALW, 3, 187 b, ainsi que SEMAILLES D'AUTOMNE, vol. ult. et BSW, 37, 177 [Vi ′19] : « culture et semailles d'automne ». — A S 6 ⌜des⌝ *ka d wayẽ* ⌜chats de ~⌝ « de la 2e portée de l'année »; d'où S 37 et env. *⁺wayin* signifie aussi par ext. « chat né après la St-Jean », d'où « enfant chétif », et « avorton de fruit » (voir *Dict. Centre,* s.v., et cf. ci-après, 2°). — Sur *⁺wayin-tins* « automne », voir ALW, 3, 187 b-189 a (avec la n. 9 de la p. 189 b, qui concerne Ve 6 plutôt que Ve 8, S. Randaxhe pour Ve 8 glosant ⌜le⌝ *⁺wayin-tins* par « époque où le regain grandit »).

2°. ⌜le regain⌝. — Il faut admettre l'explication présentée comme probable dans l'ALW, 1, de *ròyī* Ne 76 (var. *rò*$_{(y)}$*ī*) par *⁺rwoyî* ⌜regain⌝; cf. ib. *royinè* « repousser après la 1re coupe (de l'herbe) » : ⌜comme ça⌝ *ròyin* ⌜beau!⌝ (syn. ⌜que voilà un beau⌝ *ròyī*!), ainsi que gm. *⁺rwayinèt, -ète* « enfant ou animal chétif, fruit mal venu » (considéré comme produit de l'arrière-saison), Pays gm., 3, 37 (comp. 1°, fin).

Au même type se rattachent *rwayẽ* var. de Ch ′54 et p.-ê. *lwayè*^{n} var. de Mo 20, à laquelle il faut ajouter *lwayé*$_{ñ}$ var. de Mo 41 (pour G. Jenart; G. Delattre ne connaît que *rœyé*$_{ñ}$). Cf. SIGART, « *r'wain* » [à lire « *r'waïn* » ?]. P.-ê. *al wayèŋ* « en automne » de l'ALW, 3, 187 b, pour Vi 27, est-il aussi à interpréter *a lw-*.

Aux types de l'extrême n.-o. et s.-e. avec *-g-* à la

française, ajouter *r(è)gèⁿ*$_{ŋ}$ Vi ′32. Qques var. de notation concernant surtout la nasale : ainsi *rgéŋ* Vi 27; *èrgẽ* A 55. Signalons ⌜du r.⌝ *d l èrgẽ* A 55; *-ẽ*$_{y}$ To ′71; *d l argẽ* To 58; mais *du rgẽ* (*rg̃ẽ*, etc.) No 3, ′5; To 2, 73.

3°. ⌜le *gaimal, guimal, waymal⌝. ⁺*wîmâ*. — Cf. BTD, 1, 86; corriger la graphie *-a* et l'explication du BDW, 7, 55.

4°. ⌜le *gaïneau, g(a)aigneau⌝ (ancien⁽ᵗ⁾ ⌜weymeau⌝ à S 6 : BTD, 20, 296). — Ajouter *émœ*$_{y}$ A ′5 (d'après tém. d'A 2); à To 2, seul⁽ᵉ⁾ ⌜faire l' ~⌝ « faire la 2ᵉ coupe de foin ».

5°. ⌜le rejet⌝ : *rg̃è* W ′42, ′56; H 8 (⌜gaïn⌝ n'apparaissant pas dans ces points). — A Th ′51 et 62, ⌜les⌝ *rg̃è* « la 3ᵉ coupe de foin ». De plus, RENARD [To 99] : « *erjet*, jeune pousse qui apparaît après la fauchaison, revenue » : ⌜il y a un beau ~ à notre pré⌝. Voir add. *β* et *γ*.

⌜le deuxième jet⌝ : *dœ̃zẽm g̃è* D 30 (syn. 1°); H 8; L 35 (où ⁺*wayègn* est arch.), 45 (syn. 1°), 87 (syn. 1°).

Quant à ⁺*r'djètègn* ajouté entre parenthèses pour W ′42, il n'est sans doute pas syn.; voir add. *γ*, ci-après.

6°. ⌜la (ou les?) repousse(s)⌝ : *l èrpũs* (ou *lè r.*?) Mo 1 (Ch. Dausias).

7°. ⌜la deuxième coupe⌝ : *dœ̃zẽm kõp* L 35; « *deuzième coupe* » Mo ′70; *dœ̃zèm kòp* To 7 (seule rép. aux 2 quest.). — A L 94, *li dœ̃zèm kõp di fũr* (de foin) définit *wayẽ*$_{ŋ}$. Voir add. *β*.

8°. ⌜les gastines⌝ : *wastèn* Ve 6 (défini « vieille herbe qu'on fauche » et appliqué à l'herbe d'une prairie qu'on fauche une 2ᵉ fois la même année ou après qu'elle a été déjà pâturée : ⌜on *sõy* [fauche] ⌜les ~⌝, ⌜on rentre les ~⌝; comp. *wayẽ* sous 1°, 2ᵉ alinéa). — ⁺*wastène* est connu pour désigner une « touffe d'herbes que le bétail a laissée sans la brouter » (DL; WISIMUS, pour Ve ′33; etc.); signalé notam⁽ᵗ⁾ en ce sens H ′77; Ve 8 et 35.

9°. ⌜du blanc fourrage (= foin)⌝ : « *du blanc fourâche* » Mo ′57; — de même à Ni ′74, *fũrãč* est dit plus fréquent que ⁺*wayin*. — On répond aussi ⌜foin⌝ *fuwẽ°* No 2 (q. 171; mais *rœgẽ*, q. 1493), mais *fuwẽ* pour To 6 (q. 1493) est glosé « foin » et on aurait sans doute pu gloser de même *fuwẽ* de la même quest. pour No 1 et ′4 (voir add. *α*); voir aussi les « ? » de la q. 171 pour No 1, ′4 et To 6.

PARÉM. ⁺*on r'mèt l' wayin d'vant l' foûre* ⌜on remet (= rentre) le r. avant le foin⌝ D 15; ⁺*on-n-a r'mètu l' w. …* ⌜on a remis…⌝ Na 84; ⁺*fautchi l' w. d'vant l' fièère* ⌜faucher le r. avant le foin⌝ Ph 45 (cf. BALLE : ⁺*lès w. s'è vont d'vant lès fieures* ⌜les r. s'en vont avant les foins⌝) : se dit lorsque la sœur cadette (le 2ᵉ enfant : D 15) se marie avant l'aîné(e).

ADD. *α*. La q. 1493 ne convenait pas pour toutes les régions : on remarque qu'on ne fauche pas le r. à W ′8, ′9, 10, 30, ′39; on le pâture : ⌜je vous fanerai votre foin (⁺*foûre*) pour avoir le ⁺*wayègn*⌝, c.-à-d. ⌜pour pouvoir mettre mes bêtes en votre pré⌝ W ′8, ′9, 10, 30. De là sans doute l'absence de trad. de la fin de la phrase à L 2 et le remplacement de regain par *fur* [lire *fũr*?] à W ′2 (ici « pas de regain pour le foin ») et *furãč* Ch ′64; *-ãš* A 1, plus les points de No et To cités ci-dessus, 9°; voir aussi RENTRER (le regain).

Signalons qu'à cette quest. (outre qques transpositions : ⌜notre r.⌝, ⌜son r.⌝ ou ⌜du r.⌝), on trouve çà et là le plur. : ⌜les⌝ *lè* ~ A 7; Ni 90 (ou sing.); Ph 37, 79 (*lɛ*); D 46; My 4; Ma 29, 40, 43; B 16 (ou sing.), 28, 30; Ne 14, 33, 63; Vi 43, 46; la distinction entre sing. et plur. est impossible à l'extrême ouest, où l'on répond *lèr-*, *lér-* (= *l'èr-* ou *lè r-*,…), sauf pour ⌜de l'*èr-*⌝ A 55 (cf. 2°, 3ᵉ alinéa, où les autres rép. signalées proviennent de transpositions de la q. 171).

β. Regain de trèfle (et qqf. de luzerne) :

⌜deuxième jet⌝ : *dœ̃zẽm g̃è* Ma ′19 (tr. et l.); — ⌜deuxième coup⌝ *d. kõ* Ni ′66 (tr.).

⌜un⌝ ⁺**rèche** (cf. HERBE, n. 18) : *rèš* Ni 98 (tr.); cf. ⌜charruer un⌝ *rèš* ⌜de⌝ ⁺*calôves* (= trèfles; Ni 26) ou ⌜de⌝ ⁺*clâves* (Na ′24) « labourer la dernière récolte de tr. (pour y semer les 1ᵉʳˢ froments) »; ⌜un⌝ *rèš* ⌜de⌝ ⁺*clâve* (Ni 17) « ce qui reste des racines de tr. après la fenaison (on le retourne avant l'hiver pour servir d'engrais vert) »; — ⌜un⌝ ⁺**rèchon** : *rèšõ* Ch 16 (2ᵉ ou 3ᵉ pousse de tr.); cf. *rèšõ* « terre de tr. qui doit être labourée » S 31, 36 (voir *Dict. Centre* et *Dict. Aclot*).

De plus, pour Ph 45, BALLE signale, v° ⁺*(è)rdjèt* ⌜rejet⌝ : ⌜on laboure les ⁺*r'djèts* de trèfle (⁺*triyanèle*), ça sert d'engrais⌝.

γ. Rejets de céréales (qqf. de colza ou de pommes de terre) l'année suivante dans une culture différente :

⌜des⌝ (qqf. ⌜le⌝) ⁺**r'gons** (étymol⁽ᵗ⁾ « seigle »; cf. É. LEGROS, Vox Romanica, 11, 186-187) : *rgõ* Ni ′4-′5 (rejets de seigle), 17-19 (id.), 20 (*-ã̀*$_{w}$; id.), 26 (id.; il peut s'agir aussi de la conséquence d'un mélange

involontaire de semences), 80 (de *⁺blé* [seigle], avoine, escourgeon), 85, 98 (de *⁺blé,* orge, etc.), ′99 (seul[t] d'orge); W ′2 (de seigle), ′19 (id.).

⌜des rejets⌝ : *rğè* Ni 19 (d'avoine), 28...; — ⌜rejettes⌝ : *rğèt* Ni ′66; — ⌜rejet-ages⌝ : *rğètač* Ni ′10; — ⌜rejet-ures⌝ Ni ′8, 26 (plus général que *⁺r'gons*); — ⌜rejet-ins⌝ : *rğètẽn* W ′42 [voir ci-dessus, 5° et comp. WARNANT, 147, qui fournit comme commun en Hesb. lg. : ⌜des *⁺r'djètègn* « blés perdus lors de la moisson repoussant vers septembre-octobre »].

⌜des reven-ures⌝ : *rivnūr* Na 49; *ruv-* Na 69 (de pommes de terre); *rêv-* Ni 17 (pour toute plante cultivée, y compris colza et pommes de t.), 26 (id.); *rvœnūr* Ni 11; *rvê-* Ni 6 (fourni pour céréales), ′9 (id.), 26 (voir *rêv-*), ′62 (d'avoine, froment, pommes de t.).

Voir détails dans l'art. de Vox Romanica cité ci-dessus. Retenons seul[t] ici le sens fig. de *⁺r'gon* « revers, contrariété » à Ni 80 (qqf.; ⌜nous avons déjà eu deux trois⌝ *⁺r'gons*).

δ. Pour les *⁺prés d'* [sic] *sint Djan* (Na 22), voir la notice de l'ALW, 1, n. 5. — *⁺in prè à fieure èy à wayin* ⌜un pré à foin et à r.⌝ « dont le tenant peut récolter le foin et le regain par opposition à ceux dont le regain appartient à la collectivité » Ph 45 (arch.).

162. RENTRER le regain

Q. G. 1493 « *rentrer* le regain ».

Termes généraux interchangeables, approximativement syn., souvent concurrentiels, qu'on retrouvera ailleurs. On simplifie les données au maximum tout en signalant en note qques rép. parallèles à la q. 1559. Remarquer surtout les aires de ⌜ramener⌝ à l'e. et de ⌜remucher⌝ dans Ph.

◆ BRUN., *Enq.* 1360.

A. a. ⌜rentrer⌝[1] : *rẽtr-* No 1-5; To 1, 6, 7, 13, 27, 28, 37, 39, 73 (*-é*), 78, 94, 99; A 12; Mo 1 (*-ẽ*), 9, 41, 42, ′57, 64; S 13, 19, 29, 36, 37; Ch 4, 16, 26, 27, 28, 33, ′36 (*-é*), 43, 61, 63, ′64; Th ′2, 5, 24, 25, 29, 43 (*-é*), 46, 53, 54, 64 (*-ẽ*), 72, 73; Ni 1, 2, ′5, ′10, 11, ′14, 19, 20, ′24, ′25, 26, 28, 33, 36, 38, 39, 45, 61, ′62, ′66, ′74, 80, 85, 90, 93, ′97, 98, 107 (*-é$_{(y)}$*); Na 1, 19, 30, 44, 49, 59, 69, 84, 107, 109, 112; Ph 6, 16, 42, 45, 53 (*-é*), 54 (*-ẽ́*), 61, 69, 79, 81, 84, 86; Ar 1, 2 (*-ẽ́*); D 7, 30, 38, 46, 58 (*-é*), 68, 81 (*-é, -è*), 84, 94, 96, 110, 113, 120, 123, 132; W 1, 3, 21, 30, ′32, 35, ′45, 59, 63, 66; H 1, 2, 8, 21, 27, ′28, 38, ′39, 46, 67, 68, ′74 (*-é*); L 1, 4, 7, 14, 19, 29, ′32, 35, 39, ′50 (*-é*), 66, ′71, ′75 (*-é*), 94 (*-ẽ́*), 101, 114; Ve 1, 8, ′15 (*-é*), 24, 26 (*-ẽ́*), 35, ′36, 40, 42, 44; My 2, 4, 6; Ma 1, 3, 20, 29, 35, 36, 39, 40, 42, 43, 46, 51, 53; B 2, ′3, 4, 5, 7, 9, 11, 12, ′14, 15, 21, 22, 24, 27, 28, 30, 33; Ne 9, 11, 14, 15, 16, 20, ′23, 24, 26, 31, 32, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 16 | *-ẽ-* A ′18, 37; S 6; L 2, 61; Ve 31, 34 | *-è-* Ne 44; Vi 18, 22 | *-ē-* Mo 20 (*-ẽ́*), 64; Ve 6 | *-ê-* To 43; A 12 | *-a-* D 136; Ne 43, 57, 69; Vi 2, 6, 8, 13, 25, 27, ′32, 35, ′36, 37, 38, 43, 46, 47 | *-é-* To 58, ′71; A 1, 2, ′20, 28, 50, 55; S 10 ‖ b. ⌜re-rentrer⌝ : *èrrẽtre* A ′52, 60.

B. ⌜remettre⌝[2] : *rmèt* A 7, 44; Mo 17, 23, 58, 79; S 1, 13, 31; Th ′32, 43, 62; Ni 112; Na 23, 79, 99, 101, 112, 116, 127, 129, 130, 135 (*-ẽ̀-*); Ph 33, 37, 53; D 15, 25, 34, 36 (*-ẽ-*), 40, 58, 64, 72, 73; W ′42; H 37, ′45, 49, 50, 53, 69; L 43, 106, 113, 116; Ve 32, 41, 47; Ma 2, 4, 9, 12, 19, 24, 29 ?; B 16, 21, 27; Ne 4, 9, 26, 51, 65; Vi 13, 46 | *èr-* To 48.

C. a. ⌜ramener⌝[3]. **⁺raminer, -è, -on-** : *raminé* Ve 37, 38, 39; B 6 | *-è* D 101 | *-õné* B 27 ‖ b. ⌜remmener⌝[3]. **⁺rèminî** : *rèminī* B 5.

D. a. ⌜charrier⌝. **⁺tchèrî** : *čèrī* W 13 | **⁺carier, kè-** : *karyé* Mo 37 | *-iyé* To 24 | *kèryīy* Th 14 ‖ b. ⌜recharrier⌝. **⁺r'tchèri** : *rčèri* Ni 17 ‖ c. ⌜r-a-charrier⌝. **⁺ratchèrî, -i** : *račèrī* W 10, ′39[4] | *-i* Ve 40.

E. ⌜rengranger⌝[5]. **⁺règrègnî** : *règrèñĭ* Na 22.

F. ⌜r-enclore⌝. **⁺rinclore** : *rẽklõr* To 27 | *-œ$_{ð}$-* To 2 (donné sans complément).

G. ⌜re-mucier⌝[6]. **⁺r'mouchi** : *rmʉši* Ph 15.

H. ⌜rebouter⌝. **⁺r'bouter** : *rbʉ̆té* Na 6[7].

---

[1] Cf. ALW, 2, ACHETER pour la flexion dont on ne signale ici que les var. et add. — La q. 1559 « il *rentre* son bois dans le bûcher » fournit qques var. de la voyelle nasale du radical par rapport à la quest. de base : A 12 (*rẽ^{n}-*); Mo 20 (*rẽ-*); L 2 (*rẽ-*), 14 (*rè^{n}-*), 66 (id.), 94 (*rẽ^{n}-*); Ve 8 (*rè-*); My 2 (*rè^{n}-*).

Le dérivé désignant le moment de l'opération n'est signalé qu'à B 4 et seul[t] pour le foin, *a l rẽtrāy* ⌜à la rentrée⌝. Comp. FENAISON, n. 6, pour le suff.; FAUCHER, n. 2, 4.

[2] A la q. 1559, ⌜(re)mettre⌝ (général⁽ᵉ⁾ ⌜il⌝ *(r)mè*; on ne signale que les var., voir ci-dessus, n. 1) est fourni aux points suivants : No 3; A 7 (*i mæ̃*); S 6, 36; Ch 61, 63, ′64; Th ′2; Ni 1; D 38, 81; W 1 (*i rmèt*), 3 (*è mæ̃*); H 2 (*i rmèt*); L 61 (id.); Ve 37, 39; Ma 36; B 11, 24. Voir aussi BAL [Th 24], 64 : ⌜le foin⌝ *è bõ a rmèt, a rẽtré,* ainsi que *rmèt* (ou *rẽtré*) *ẽ boukè* ⌜un morceau⌝ (= prairie), « amener au fenil le foin d'un terrain »; BRUN., *Enq.* 1360, p. 247, signale *rmèt* à D ′127, ′134, ′135, Vi ′9; *rmɛt* à D ′137; *ẽrmèt* à Ne ′67.

[3] La q. 1559 donne ⌜ramener⌝ à W ′39 (*i ramõn*; cf. *D.*c); H 46; Ve 41 (*i ramæ̃n, -in*); B 16 (*i ramõn*). Comp. REMACLE, *Parler,* 146 : *⁺on rèmine lu foûre* ⌜on rem-mène le f.⌝.

[4] Id. q. 1559 : *i račèrèy* W ′8, 10; *i račèrĩy* W ′39.

[5] Cf. GRANGE, *δ.*

[6] A la q. 1559, ⌜remucier⌝ à Ph 16, 33, 37, 81.

[7] Id. à la q. 1559 : *ê rbʉt* (3ème pers. sg.).

163. FAUCILLE (carte 51)

Q. G. 899 « faucher avec la faux; — avec la *faucille* ».

Le libellé de la question est responsable de qques lacunes : on n'a parfois fourni que l'expr. verbale, ou on n'a pas songé à la faucille utilisée autrement que pour faucher, ou encore on a pensé seulement à la sape. L'enquêteur cependant a d'ordinaire réagi pour s'informer du nom de la faucille[1]. — Noter le type *A* wallon et gaumais (comme lorrain en général et champenois), mais n'occupant pas ou n'occupant plus toute l'aire wallonne vers l'ouest; il est de plus concurrencé par ⌜faucille⌝ et surtout par ⌜serpette⌝ au n.-e. de W et au n. de L et de Ve, c.-à-d. dans la zone où l'on connaît *⁺skèye* pour la sape et aussi où ⌜faucille⌝ tend à désigner égal⁽ᵉ⁾ la sape[2]; *⁺séle* dans cette zone est connu du reste souvent pour une barre de fer utilisée dans le jeu aujourd'hui archaïque de la décapitation de l'oie (voir n. 3, pour qques attestations de ce jeu en domaine lg., plus une partie du Condroz nm., avec qqf. divergence entre le nom de cette barre et celui de la faucille)[2].

◆ ALF 543. BRUN., *Enq.* 678. ALLR, II, 576. ALCB, II, 402.

= *A.* ⌜une seile⌝. **⁺sèye, ⁺sêye**[3] : *sèy* My 6; Ma ′34, 40, 42, ′50 (ou *sèy*?), 53; B 23? (Bourcy : tém. J. H.) ‖ *sɛy* Ma ′32, 40 (tém. J. H.); B ′19 ‖ *sèy* H 50 ‖ **⁺séye** : *sẽy* Ma ′41, ′45 | *sẽy, séy* Na 1, 19, 79, 84, ′92, ′96, 99, 101, 109-129, 135; Ph 16 (L. Loiseau), 33; D 7-84, ′85, 96, ′99, ′100, 101, ′102, ′103, ′107, ′108, ′109…; H 1, 37, 38, ′39, ′42, 46 (*-ẽ-*), 49, 53-69, ′70, ′73, ′75…; L 1 (C. Déom), 106-116; Ve 31-34, ′36, 37-47…; My 1, 2, 4; Ma 1-20, ′21, ′22, 24, ′28, 29, ′31, ′34 (Bérisménil), 35, 36, ′37, ′38, 39, 43, ′45, 46, ′47, ′48, ′49, 51, ′54…; B 2, ′3, 6, 9, ′10, 11, 12, ′13, 15, 16, ′17; Ne ′8, 9 ‖ *sẽ* B ′18 (Compogne) ‖ **⁺sîye** : *sĩy* Ar 2; D 110-123, ′129; My 3; B 4, 5, 7, 21, 23, 24 (tém. J. H.), ′25, ′26, 27; Ne 4, ′5, ′12, ′13, 14-16, ′17, 20, ′22, ′23, 24, ′25, 26, ′27, ′28, 31, 32? | *sĩ$_y$* B ′20, 22; Ne ′18, 26 (tém. J. H.) ‖ **⁺sî** : *sĩ* D 94, 132; B ′18, 22 (tém. J. H.); Ne ′10, 11, ′19, 20 (tém. J. H.), ′22?, 24? ‖ **⁺sîle** : *sĩl* D 132 (tém. J. H.), ′133, 136, ′141; Ve 6; B 24, 28, 30, ′32, 33; Ne ′1, 32, 33, ′34, ′36, ′38, 39, ′40, 43, 44, ′46, 47, ′48, 49, ′50, 51, 57, ′59, 60, 63, ′64, 69, 76; Vi 2-16, ′21, 22-47… ‖ **⁺séle** : *sẽl* Ni 2-20, ′25, 26, 28, 45, 61, 80, 85, 93, ′97, 98…; Na 6, ′20, 22-30, ′35, 44, 59, 69, 107; W 1, 3, ′8, 13, 21, ′32, 35, ′39, ′45, ′52, 59, 63, 66…; H 2-27, ′28…; L 1 (A. Gobiet), 4, 7, ′16, 19, ′64, 66, ′75, 85, 87, 94, ′100, 101, ′102; Ve 8, 26.

B. ⌜une faucille⌝[4]. **⁺fâcèye, -êye** : *fõsèy* L ′32?, 66? | *-èy* L 43 ‖ **⁺fôcîye** : *fõsĩy* Th 25 (*fó-*), 43, ′51, 53-82…; Na 130; Ph 15, 16, ′28, 37, ′40, 42-86…; Ar 1 ‖ **⁺fôchîye** : *fõšĩy* Th 29 (*fó-*); Ph ′21 | *fóšĩy* (ou *-ĭy*) A 12 | *fóšiy, fõ-* [= *-ĭy*?] To ′50, ′51, ′72; A ′18 ‖ **⁺fôchèle…** : *fõšèl* A 7, ′25, 37; Mo 9; S 1, 10-19, 31; Ch ′2, 4, 16, 27; Th ′2; Ni ′21, 33, ′35, 38, ′53, 72 (*fó-*) | *-ɛl* S ′28, 29, 36, 37; Ch ′6, 26, 27; Ni 1, 36 ‖ *-al* Ni 39 ‖ **⁺fôchile…** : *fõšèl* Ch 33 | *-il* To 24, ′44, 48, ′71, 78, ′82, ′91; A 28, ′39, ′40, 44, ′48, 55, ′58; Mo 17, 20, 37-79…; Ch 28, ′36, ′54, 61, 63, 72; Th ′9, 14, ′19, 24; Ni 90, 107, 112; Ph 6, ′11 | *fóšil* No 1; To 1, 2, 7, 13, 27, 37, 43, 73, 99; A ′13, 60; Th 46 | *fω-* To 28 ‖ *fʉ-* To 6 ‖ **⁺fôchîle…** : *fóšĭl* No 3; To 39; A 50 | *fõšĭl* A ′32; Mo 1, 23; Ch ′64; Th ′32 | *fó-* No 2; To 94 ‖ *fóšĭ$_{œ}$l* A 2 ‖ **⁺fôcile** : *fõsil* A ′52 (ou *-ó-*).

= *C.* ⌜une serpette⌝[5]. **⁺sårpète** : *sõrpèt* L ′32 ‖ **⁺sèrpète** : *sèrpèt* W ′9, 10, ′42; L 14, 35, 39 (tém. J. H.); Ve 6.

FAUCILLE

+sèye
+sêye
+séye
+sé
+sîye
+sî
+sîle
+séle

+fåcèye
+fôcîye
+fôchîye
+fôchèle
+fôchale
+fôchile
+fouchile
+fôchîle
+fôcile

+sårpète
+sèrpète

0 10 20 30 40 50 km

[1] Lacunes dues à ce qu'on a fourni seul[t] l'expr. verbale (dérivée ou non du nom de la faucille) : Na 49; Ve 35; ou à des hésitations ou ignorances à propos d'un objet peu ou point connu (ou déclaré inusité pour faucher), ou qqf. à des confusions avec la sape seule bien connue : To 58; A 1; S 6; Ch 43; Th 5; W 30; L 2, 29, 45, 61; Ve 1, 24; Ne 65; Vi 18. Pour qques-uns de ces points (L 29, 45), on a noté *⁺séle* dans d'autres emplois : voir n. 3, 2e alinéa.

[2] La faucille, instrument plus primitif que la faux, passe pour avoir été employée exclusiv[t] dans le pays gm. au début du XIXe s., la faux y étant alors inconnue (VERHULST, 73). A Vi '14, on se servait récem[t] encore de la *⁺sîle* pour froment, seigle et méteil dans petites cultures (enq. Musée); cependant le BDW, 3, 69-77, pour Vi 22, ne mentionne que la faux pour la moisson comme pour la fenaison.

A l'extrême nord de l'Ard., à Ve 32, du temps du grand-père de J. Bodet, la faux n'était utilisée que pour l'herbe, l'avoine se coupant à la *⁺séye* comme le seigle. Ailleurs, en Ard. (s. de D; Ve 39...; My 6...; Ma 20, 53...; B passim; Ne 11 à 76 passim), on ne mentionne que l'emploi de la faucille pour le seigle, spécial[t] le seigle d'essartage (le seigle naguère étant du reste souvent uniq[t] semé dans les essarts) : la faucille abîme moins la paille qui était recueillie pour la vannerie de seigle et les revêtements de toits ou de pignons en chaume; voir de plus BRUN., l.c. : « la culture dans les essarts a maintenu l'usage de la faucille, l'administration forestière interdisant l'usage de la faux dans les bois ».

Dans la vallée du Geer, à L 7 et env., où l'on tressait la paille d'épeautre pour la chapellerie, dans le temps, on coupait le blé avec beaucoup d'attention; on se servait pour cela d'une *⁺séle* et on coupait poignée par poignée; par la suite, cet instrument trop lent avait été remplacé par la sape (BDW, 11, 6).

A Ne 9, la *⁺séye* servait surtout pour les grains *⁺flachès* (versés) ou quand on ne disposait pas d'un faucheur au *⁺harnè* (voir FAUX, add. α, 3°. b). Cf. Ne '17 : *⁺sîyè* le grain « dans les endroits où la faux est incommode ». A B 6, on signale aussi l'emploi de la faucille pour a-rayer, c.-à-d. « commencer à faucher un champ quand la clôture est trop proche » (enq. Musée); cf. COUPER À LA FAUCILLE, 1°. c (sens de *⁺rascoude* à Na 101). Voir de plus, ib., 1°. b (pour Ma 24).

Le trèfle est assez souvent coupé à la faucille, surtout au centre et à l'est (mais non en Hesb. lg. : WARNANT, 220-221); voir les mentions de fourr-ée sous COUPER À LA FAUCILLE, 1°. b, 2°. a, 8°, 11°, plusieurs devant concerner le trèfle; cf. LECOMTE [Ch 16] : pour le trèfle, on va au vert à la faux ou bien à la faucille, ainsi que COPPENS, v° *⁺fauchèle* : j'ai pris ma ~ pour aller *⁺al trinèle* (au trèfle).

Passim, on mentionne la faucille pour couper un peu d'herbe (on dit à l'occasion : un panier d'h.), spécial[t] pour les lapins. Cf. COUPER À LA FAUCILLE, 1°. b, 2°. a, 3°, 5°, 8° (type *⁺cruwôder*, etc.) et 11°, y compris pour un certain nombre des mentions de fourr-ée (mais à Ve 39, on spécifie qu'on fauche toujours à la faux la *⁺fôré(e)*, c.-à-d. « l'herbe fraîche »; cf. REMACLE, *Parler*, 108); la restriction de Ve 39 vaut actuel[t] pour une partie de l'Ard. lg.; à Ma 12, au contraire, on coupe de la *⁺fôrêye* (expliqué par « herbe ») à la *⁺séye*, comme souvent ailleurs (du Hn à Ne). Voir égal[t] il a *⁺soyé* les *⁺crètes* (talus) de tous les fossés RENARD [To 99]; j'ai *⁺criyôdé* sur l'*⁺uréye* (talus du chemin) et je vais faner l'herbe et Marie tond l'*⁺uréye* avec sa *⁺fauchèle* DEPR.-NOP.; il faut attraper le tour pour *⁺faucyi* du gazon BALLE [Ph 45].

La mention des *⁺piche-ou-lit* pissenlits pour Ph 6 doit aussi se rapporter à l'élevage des lapins. On peut aussi échardonner (ainsi à Ma 1 dans maïs et betteraves : enq. Musée) à la faucille.

BODY, BSW, 10, 293, signale qu'en Ard. [lg.], la *⁺séye* sert non seul[t] pour couper « l'herbe dans les bois », mais « les menus bois [et] *⁺l' bètchète* » [= la pointe], cette dernière étant définie (p. 221) « l'extrémité des hautes bruyères que l'on coupe à l'aide d'une faucille à manche, dont l'on fait d'énormes bourrées, et qui sert à nourrir le bétail en hiver ». Cet usage paraît oublié; ce qu'on signale en Ard. comme coupé à la faucille, c'est la fougère (servant à la litière comme à des revêtements) : ainsi à Ve 39; — et surtout les genêts (utilisés pour litière et qqf. chauffage). On précise, pour Ne 76 (enq. Musée) que les *⁺sîles* à genêts et à fougères étaient d'un type courant, plus petit que les *⁺sîles* utilisées pour les blés.

On mentionne aussi une f. *⁺âs rwèzîres* aux osiers à L 29 (enq. Musée); cf. Pays gm., 1, 25, où est mentionné le *⁺sèrpiyon*, qui est plutôt une serpette (dessin, ib., p. 29).

De L 113 au Hn, on signale que la personne suivant le faucheur pour mettre le blé en javelles est souvent munie d'une faucille avec laquelle elle re-

cueille le blé. A L 113, la *séye à racoyî* était différente de la *séye al fôrêye*. Pour l'ouest de la Hesb. lg., WARNANT, 106, mentionne l'emploi d'une *séye* (H ′19; dite un *havèt* « crochet » à H ′17) avec laquelle on pouvait trancher les tiges non fauchées, faucille remplacée qqf. par un crochet non tranchant courbé comme une faucille (le *graw'tê* de W ′52, ′54 et L ′72; voir CROCHET DE MOISSONNEUR, vol. ult.); — de même dans l'enq. de l'Atlas : le *havè* « croc pour relever les grains fauchés, pour céréales trop hautes, c.-à-d. seigle » D 46; *kròčè* (du *rkudœ* recueilleur derrière le faucheur à la faux dite *skéye*) D 68; un *rkudwè* recueill-oir Ph 33.

[3] Cf. J. HAUST, EMW, 1, 254-6 (a.h.all. sichila, probabl du lat. sēcula); DL, v° *séle*; REMACLE, *Parler,* 128 (lat. secula?); ainsi que FEW, 11, 591a (lat. sicilis, par l'intermédiaire de l'a.h.all. sichila). — Les formes de Ve 40 et My 1 sont en contradiction avec des notations *sèye* de naguère (cf. par ex. BSW, 44, 523), d'où celles des EMW, 1, 255. La lacune de Ne 65 peut être comblée par l'enq. de BRUN. : *sīl*.

Le mot désigne aussi une barre de fer à 4 arêtes tranchantes et munie d'un manche pour jeter (on dit moins souvent taper) à l'oie ou qqf. jouer à l'oie ou à la *séle* ou, en Ard. lg., jeter au jambon : *sẽy* Ve 32 (pour *ğèté ò ğā$^{(n)}$bò^{n}ŋ*, pour la *ğètréy* jett-erie *ò ğ.*), 34 (Solwaster : *ğèté ā^{n} ğā^{n}bò^{n}ŋ*; la *ğètri* [ou *-ī*] *à^{n} ğ.*), 39, 40 (*ğèté ā ğābõ*; la *ğètrèy…*); My 1; Ma 12 (*ğuwé al sẽy* : on tranche la corde suspendant un jambon); — *sẽl* D ′29; W 10, 35, ′36, ′39 (la *ğètrèy al sẽl*), ′52 (voir descript. détaillée de la *djèt'rèye à l'âwe* [oie] ou qqf. *tap'rèye* tape-rie *à l'âwe* ou *sél'rèye* dans EMW, 1, 241-253), ′56 (*hiné* [« lancer »] *al sẽl* pour *tapé a l àw*), 59, 63 (*ğòwé* ou *tapé a l àw*); H 1 (« jeu campagnard » : taper *al s.* pour jeter à l'oie, l'oie vivante de jadis ayant été remplacée par un bloc de bois [cf. ib. pour « faucille » : *sẽy*]), 21 (*ğèté a l āw*; vers 1880), 38 (taper à la *s.* pour couper la tête à un coq [cf. ib. *sẽy* « faucille »]); L 1 (C. Déom; cf. descript. détaillée, BSW, 29, 484-6, de la *djèt'rèye à l'âwe*; « on dit… qqf. *taper à l'âwe,* mais tout ce qui est de vieux joueurs dit *djèter* »), 7, 14, 29 (*ğètrẽy a l õw*), 35 (*tapé al s.*), 39, 43, 45 (*tapé* [seule expr.] *a l àw*; un bloc de bois, *blòkẽ,* suspendu avec une corde de bitord, *bidõ,* ou rar un jambon, avait remplacé l'oie), 61, 66, ′108; Ve 1.

Dérivés : verbe **séler, -lî** : *sẽlé* L 66 (« lancer la *s.* au jeu de la décapitation de l'oie »); d'où à L 43 : « jeter un bâton pour frapper qn »; puis (de même à W 10) « bâtonner, rosser »; *sẽlī* L 14 (~ la tête à l'oie); cf. *Wallonia*, 2, 177 : *séler* « lancer un objet long de manière qu'il tournoie, après qu'on a visé en étendant l'objet horizontal vers le but »; — subst. désignant le joueur de la *djèt'rèye à l'âwe* : *séleû* [-eur] W ′52. — Voir emprunt de *séle* (et d'autres termes du jeu avec le jeu même) par les Flamands du Limbourg mérid. dans J. FRÈRE, *Limburgsche Volkskunde,* 1, p. 14, et 2, p. 111.

Voir aussi WARNANT, 165, pour un autre sens de *séle* : lame servant à *séler* les avoines (= trancher les têtes de moutarde dépassant l'avoine) à L ′20.

Dans les cas précédents, il s'agit de barres ou lames droites; c'est au contraire la forme de la faucille ordinaire, *séye* ou *sîle,* qui explique le sens de « croissant ou décroissant (de la lune) » pour les points cités ALW, 3, 38 a; ajouter, d'après notes de l'abbé Massaux [Ni 26 ou 80?] : *n'a près̀quê co pont* (ou *pès pont*) *d' lêne, n'a co* (ou *pès*) *qu'one pêtête séle* « il n'y a presque pas encore (ou plus) de lune, il n'y a encore (ou plus) qu'une petite faucille ».

[4] FEW, 3, 380 a (falcicula). — Pour le n.-e. de L, terme gén. qui tend à ne plus s'appliquer qu'à la sape, après avoir désigné aussi la faucille ordinaire; comparer FORIR, *fâcèye* « f. pour scier le blé »; *pitite f.* « pour couper des broussailles » (ib. *s(i)kèye* « esp. de faucille »); voir le verbe *fâcî* aux notices FAUCHER, n. 3, COUPER À LA FAUCILLE, 6°.a, et SAPE, vol. ult.

PARÉM. *bate ès' fauchèle* battre sa f. « commérer » : DEPR.-NOP.; cf. SAPE, vol. ult.; — *l'èrmouyâdje dès fauchèles* le re-mouillage des f. « fête qui réunissait le personnel de la ferme pour marquer la clôture de la moisson » COPPENS; *in r'mouyâdje dè fauchèle* un… de f. « fête villageoise médiocre » DEPR.-NOP.; voir notice FÊTE de la moisson et SAPE, vol. ult.

[5] La serpette est mentionnée pour couper des herbes. Le terme a p.-ê. échappé pour qques points de L n. et Ve n. — Comparer SERPE, vol. ult.

ADD. α. Faucilles dentelées :

BODY (BSW, 10, 293) définit la *séye* utilisée en Ard. lg. dans les bois (cf. ci-dessus, n. 2) comme ayant une lame dentelée. Aujourd'hui, on dit à Ve 32, 37, My 6, B 2, qu' il y en avait qui avaient des dents; outre qu'elles s'émoussaient moins vite, elles avaient l'avantage de glisser moins facil le long

du chaume lisse du seigle (en glissant l'outil pouvait blesser la main qui tenait la poignée de tiges à trancher). Ces faucilles sont aussi mentionnées dans le Lux., spécial[t] dans Ne pour les anciennes faucilles d'essartage (Ne 39, 44, 47, 76; dans ce dernier point, on oppose la *⁺sîle* à blé, dentelée et plus grande, à la *⁺sîle* pour litière); à Vi '14, toutes les *⁺sîles* (il s'agissait de *s.* à céréales) étaient dentelées; voir aussi *radatlé* ⌜ra-dent-eler⌝ (ou ⌜ren-⌝) la *⁺sîle* Vi 47 (« remettre en état la dentelure de la faucille »), ainsi que BRUN., l.c.

A L 113, une information complémentaire (en 1956) assure que les f. dentelées servaient aux « ra-masseuses » mettant le grain en javelles : ⌜les dents ra-tenaient les fétus de glisser hors (*⁺hiper foû*) de la *⁺séye*⌝. Le tém. de Ma 12 décrivait comme dentelée la *⁺séye* à ⌜couper de la *⁺fôrêye*⌝. Il s'agit là de points en lisière de l'Ard., où la f. dentelée était bien connue pour le seigle surtout. A Ne 9, d'autre part, les *⁺séyes* n'étaient jamais dentelées.

Pour L 7 et env., la lame de certaines *⁺séles* utilisées pour couper l'épeautre (cf. ci-dessus, n. 2) était « parfois dentelée » : BDW, 11, 34.

β. On mentionne en outre, à L 66, ⌜le clos-manche⌝ *klõ mã*^{n}*č*; cf. FORIR, *⁺clôs-mantche* « jambette ou couteau fermant ».

164. COUPER À LA FAUCILLE

Q. G. 899 « *faucher* avec la faux; — *avec la faucille* ».

Qques lacunes de-ci de-là dues au caractère archaïque de la faucille, dont l'usage notam[t] est peu connu dans les centres urbains, ou encore au fait que certains tém. considèrent qu'« on ne fauche pas avec la faucille », et que se servir de la faucille (par ex. pour couper un peu d'herbe), ce n'est donc pas vraiment faucher. Qques rép. signalant les termes gén. ⌜faucher⌝ ou, au n.-e., ⌜scier⌝ ne paraissent pas toujours sûres (et on ne s'y attarde guère dans le tableau résumant les faits ci-après), mais il n'en est pas de même pour l'aire ⌜scier⌝ du Hn occid., en une région où, pour la faux, on emploie ⌜faucher⌝; on notera qu'il n'est pas question de faucille dentelée dans cette région, alors que, dans l'est, là où ce type de faucille a été répandu jusqu'à naguère (voir FAUCILLE, add.), on use ou usait d'autres verbes : soit des var. de ⌜cueillir⌝, soit ⌜couper⌝, soit des dérivés du nom de la faucille (sans distinction du reste entre faucille dentelée ou non); cette double constatation n'est pas favorable à l'explication courante de ⌜scier⌝ « faucher » par l'emploi de la faucille dentelée. Noter encore que des dérivés verbaux de ⌜seile⌝ ne sont attestés que dans les zones de *⁺sîye* et *⁺sîle,* non dans celles de *⁺séye* et *⁺séle* pour « faucille » (du moins pour désigner une opération de fauchage; voir en effet, *⁺séler, -î* sous FAUCILLE, n. 3). — Voir la carte FAUCHER, où l'on indique la zone de ⌜scier⌝ « couper à la faucille » du Hn occid.

◆ BRUN., *Enq.* 678.

1°. a. ⌜cueillier⌝ (= cueillir; cf. FEW, 2, 898 a). **⁺coyî, ⁺couyî, -i** : *kòyī* Ve 35; — *kʉyī* Ve 32; *-i* Ve 39. — On spécifie pour les 2 dern. points qu'il s'agit d'un terme arch., employé naguère pour la récolte du seigle : (*k. ã rgõ*$_{(ŋ)}$) Ve 39; *ã*^{n} *rgò*^{n}$_{ŋ}$ Ve 34; — *k. õ grè*^{n}*ŋ* Ve 32 : « c. ⌜au⌝ seigle »). Le terme existe aussi en malm.; cf. BASTIN, *Plantes,* 98 : « le seigle *⁺su côpe* ou *⁺s' couye al séye* (ou *⁺sèye*) ». — Cf. MOISSON, vol. ult.

b. ⌜*cueudre⌝ (cf. FEW, ib.). **⁺code** : *kòt* Ni 20 (Ardevoor); D 81; H 53; Ma 24, 29, 40, 42; B 12; — **⁺coude** : *kʉt* Ch 4; Ni 11, 17, 19, 20 (Ardevoor), 38, 39, 107; Na 23, 79, 101, 109 (*kʉd*), 130; Ph 37; D 15, 40; W 59; Ma 53; B 22, 27. — Fourni pour les céréales : Ma 24, 29 (⌜c. au[x] grain[s]⌝, *ã grẽ*), 53 (*à grẽ*; seigle); — le fourrage vert : ⌜c. de la fourr-ée⌝ Ni 17, 19 (mais « t. gén., même avec mains » [sans faucille]), 20 (Ardevoor; id.); Na 23, 101; ⌜couper à la *⁺séye* pour *⁺code* à la [*al*] fourr-ée⌝ H 53; — de l'herbe : Ni 17, etc.; — des [mauvaises] herbes : ⌜c. du *⁺criyô*⌝ Ch 4. On répond beaucoup plus souvent ⌜c. à la *⁺séye* (ou var.)⌝ que ⌜avec la...⌝. — Comparer WASLET, *⁺cwède* « couper, en parlant de l'herbe » (et cf. ib. *⁺coude*).

c. ⌜ra-(s-)*cœudre⌝. **⁺ra(s)coude** : *rakʉt* Ar 1 [sens différ. de *⁺rascwède*, WASLET; — *raskʉt* Na 101 (⌜quand on a-raie [*arõy*]⌝, c.-à-d. lors du fauchage du bord du champ pour préparer la voie à la machine).

2°. a. ⌜couper⌝ : *kõpé, -é* Th '63; Ni 2, 45, 61, 85, '97; Na 6, 19, '20, 30, 49, 69, 99, 107; Ph 6 (ou *-ó-*), 42; D 15, 30, '45, 64, 120, 123, '129...; W 1-10, 21, 35, '39, '52, 59-66; H 2-27, 37, '42, 49-67, 69, '70; L 7, 14, 19, '32, 35, 39 (tém. J. H.), 45, '64,

87, 94, 113; Ve 8, 32, 34, 37-41, 44, 47; My 2, 6; Ma 2, 3, 9-20, ′28, ′32, 42…; B 2, ′3, 6, 9, 11, 16, ′17, ′19, 22, 23, 27; Ne 11, ′23, 24, 31, 43; *-è* D 7, ′9, ′45, 72, 84, ′103, ′109, 113…; Ma 1, 35, 36, ′38, 43, ′50, 51; B ′20, 21; Ne 4, 14, 16, ′18, ′25, 26, 47, 60, 63…; *-ī* B 4, 5, 7; *kœ̃pé* Ni 6, 19, 20, ′97; Na 79; *-è* D 25, 36; *kõpé* Ni 93; *kœ̄pé* Th 53; Ni 33; Ph 15 (*-œ̄-*); *-e* Th ′67; *-è* B 28; Ne 26, ′48, 49; *kœpé* S 19; Ni 36. — Souvent, on précise : c. [de] l'herbe ou des (ou les) herbes (à l'h. D 120; de la *wēt* Ma ′21); ou c. de la fourr-ée (cf. 1°.b) Ni 85; Ma 42; B 11, ′17, ′19, 23, 27; Ne 4, 11; — c. à la litière (*litīr*) D 120; des genêts : B ′29; des fougères : Ve 39 (mais non de la *fõrê*); — c. du seigle (*rgõ*) : Ve 39 (cf. 1°.a), ou au[x] grain[s] : Ve 32 (*ò*; spécial seigle; cf. 1°.a); Ma 20 (*ā*; seigle). — Dans qques cas, le mot ayant été relevé aussi pour « faucher (à la faux) », il s'agit d'un terme gén.; ordin cependant on oppose scier ou faucher (à la faux) à couper (à la faucille).

b. recouper : *rukõpé* Ve 42 (on recoupe *ā rgõ* au seigle).

3°. scier (dans To, A, Mo). **soyer, souyî…** : *sòyé* To 24; *-œ́* To ′71; *sóyé* To 48; Mo 37; *só$_o$yé* To 13; — *sœ̄yī* A 37; *-ĭ$_{yœ}$* To 43; *-é* To 28; Mo 20; *-œ* A ′20; *-œ́* A 44. — Voir aussi RENARD [To 99] : « *soyer,* couper l'herbe à l'aide d'une fauc. » (syn. *fauchiyer* : *il a soyé lès crètes* (talus) *[é]d' tous lés fossés*. — Passim (Ni 26, 28, 61, 80, ′97, 98, ′102; Na 6, 84; D 34 [syn. faucher]; W 13, ′32, ′42; H 1, ′26, ′28, 38, ′39, 46, 68; L 1, 4, ′16, 43, 66, ′75, 85, 101, 106, 114, 116; Ve 26, 31, 40 [Stavelot, Challes]; My 1, 3, 4; Ma 4 [syn. faucher]; voir formes sous FAUCHER, *A*), scier est noté aussi çà et là dans l'aire orientale où le mot signifie normal « faucher (à la faux) », mais ces rép. paraissent souvent des approximations, d'autant qu'elles ne proviennent pas toujours de points où l'usage de la faucille est le mieux connu; retenons seul, en bordure de l'aire, *sòyī* à Ni 61 (syn. couper, où on a fourni faucher pour la faux.

4°. faucher passim dans l'aire où le mot s'applique normal au fauchage à la faux. Notons seul *fõšé* [à la française!] Th 14 (où l'on répond *fõkī* pour « faucher [à la faux] »; il s'agit p.-ê. d'une mauvaise notation de *fõšlé* : cf. 6°.a).

5°. **sîyer, -è, siyi, -er, sîler, -è…**(= couper à la *sîye,* etc.) : *sīyé* Ne ′13; *-è* B ′26; Ne 14, 15; *sĭyé* Ne ′23; *-è* Ne 16, ′17; *siyi* Ne 20; *-é* Ne 11, 24 (impft : on *syò*), 31; — *sīlé, -é* D ′133, 136, ′141; B ′14?; Ne 32, ′38, ′40, 43, 44, 51, 57, 69; Vi 2-8, ′32, ′34, 46; *-e* Vi 16; *-ĕ* Vi 43; *-è* B 30, 33; Ne ′1, 33, ′34, 39, ′46, 47, 49, ′50, ′59, 63, ′64, 76; *-é$_y$* Vi 25; *-èy* Vi 13, ′21, 27, 35, 47; *-ɛy* Vi 22; — **sîre** : *sīr* B ′32. — Complément : de l'herbe Ne 24; — aux genêts (*õ ñnès* Ne ′17; *ó ñés* Ne ′59); — la litière D ′141; — et surtout le(s) grain(s) Ne ′17, 24; au(x) grains Ne 44 (*õ*), ′50 (*ā*; seigle); du seigle D ′141 (*swāl*); au s. Ne 11 (*ó sway*). — Noter qu'on semble comprendre souvent le mot comme traduisant « scier », malgré l'opposition entre *sīlè* le blé (à la faucille) et *sòyè* du bois (à la scie-lette, *sòlyèt*), par ex. à Ne ′34; voir « scier » rendant le mot dans DASNOY, 105 et 158, et HECTOR, *Grandvoir,* 104 : « Chaque moissonneur *sîlé[t]* (sciait)… ». — Dérivé en -eur. *sîleû* (Goffinet) « coupeur de blés à la faucille »; *sīlœy* Vi 22 (et surtout au fém. *sīlœ̃s*).

6°. a. fauciller (cf. FEW, 3, 380 a). **fâcî** : *fõsī* L ′50; *fōsī* L 43 (H. Stas); — **fôc(i)yî…** : *fõsiyī* Th 24, 54, ′63; *-ĭ* Th 62; Ph ′70; *-i* Th 82; Ph 45, 54, 69; *-é* Th ′52; Ph 86; *fõsyī* Th 43; — **fôchiyi…** : *fõšiyi* Mo 64; Th 29 (*fó-*); *fõšĭyé* To 99; — **fôchiler…** : *fõšilé* Mo 20; *-ē* Mo 42; *-ĕ́* Mo 17; — **fôch'ler** : *fõšlé* Mo 23; S 31; Ph ′21 [?]. — Cf. 4° (pour Th 14). — Cf. BALLE [Ph 45] : « *faucyi* » [sic].

b. dé-fauciller : *defõsiye* Th ′67.

7°. moissonner (= général « glaner » en w.). **mèch'ner** : *mèšné* Ph 81, 84; Ar 2; D 120 (« surtout quand on essarte » [donc pour seigle d'essartage]). — Voir aussi BRUN., *Enq.* 1019 : *mèšnĕ́* « moissonner à la faucille » ou « m. dans les essarts ».

8°. **cruwôder, curiô-, criyô-…** (littéral « cueillir des [mauvaises] herbes », du *cruwô* ou *criyô*; cf. FEW, 16, 427 b) : *kruwõdé* Ch 63; Th ′32, 53 (ou, pour tém. J. H., *-ō-*); Ph 6 (tém. J. H.), ′28 (*-ō-*), 45; — *kuryódé* Mo 9; *kœryõdœ̃* A 2; *-ē* (ou *-œ̃*) A 7; — *kriyõdé* S 29 (*-ó-*); Ch ′6; *-œ́* A ′20; Th ′9. — Voir aussi *Dict. Centre,* « *criyôder,* cueillir de l'herbe à la fauc. » (et dér. *-deû, -deûse* « celui, celle qui *criyôde* »), ainsi que BSW, 55, 365 [S 29] : « *criyauder,* faire de l'herbe » (d'où « *criyaud'rèsse,* femme qui fait de l'herbe »); BALLE [Ph 45], *cruwôder* « couper des herbes : prendre une faucille pour ~ ». Pour A 7, COTTON note aussi les dér. *kœryõdœ̃,* fém. *-dœ̄r.* Cf. ci-dessus, 1°. b (pour Ch 4) et ci-après, 11°, ainsi que SARCLER, vol. ult.

9°. **rabiner** : *rabiné* H 69. — Cf. FAUCHER, add. γ.

10°. *kèrer : *kèré* Ni 33 (avec la glose : signifierait « arracher » [de l'herbe, plutôt que la couper]). — Quid ?

11°. On répond simplt aussi : 'aller à la fourrée' (cf. 1°.b et 2°.a ci-dessus) : *alè al fõrēy* Ne 16; *ǧ ẽ stī* 'j'ai été' *al fœ̄rẽ́y* D 120 (« pour l'herbe »; cf. 7°); 'je vais' *al fõrẽ́y al sẽ́y* Na 129; — 'aller au(x) *cruwô(s)*' (cf. 8°) : *nalé ó kruwó* Ph 6 (tém. J. H.), '40; — 'aller à pissenlits' *nalé a pišœ̄li* Ph 6 (tém. J. H.) [probablt pour nourrir les lapins].

SYNT. « cueillir 'au' seigle », 'couper au(x) grain(s)', etc. : voir ci-dessus, 1°.a, b; 2°. a, b; 5°.

ADD. A W 3, *fin.ner : *fẽné* « couper à la faucille, au printemps, avant l'épiage, les sommités du blé en herbe » (cf. ib. *fẽn*, f., « feuilles de céréales » : 'c'est toutes ~ qui viennent dans les *pàtẽ*' (= botte de céréales battue?), au battage); cf. ici, HERBE, add. (pour Ni 26 et 80 et env.); DL, **finne* 2; FEW, 3, 460 a.

Bibliographie

On ne reprend ici que les compléments aux bibliographies respectives des tomes 3 et 4 et les ouvrages se rapportant spécifiquement au thème du présent volume; pour les travaux de dialectologie générale et les dictionnaires dialectaux, on se reportera aux volumes parus.

ALLR. — J. Lanher, A. Litaize, J. Richard, *Atlas linguistique et ethnographique de la Lorraine romane*, Paris, CNRS, I, 1979; II, 1981 III,

Annuaire Caveau verv. — *Annuaire du Caveau verviétois.*

BEAUF.-TILK. — D. Beaufort et L. Tilkin, *Petit glossaire de termes inédits*, Liège, Tilkin, 1919.

(L[éon]) BÉTHUNE, *Li qwinze d'awous' Djus-d' là-Moûse*, Liège, Vaillant-Carmanne, 2e éd., 1896.

BLOCH-W[ART]. — O. Bloch, W. von Wartburg, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, P.U.F., 1932 (2e éd.).

BOULARD. — J. Boulard, *Enquêtes sur le parler d'une commune ardennaise. Jehonville* [Ne '38], mémoire de licence, U. Lg., 1960.

Cahiers chestr. — *Cahiers chestrolais,* ms. de J. Haust, Institut de Dialectologie Wallonne, U. Lg.

CAMBRESIER. — M. R. H. J. Cambresier, *Dictionnaire walon-françois ou Recueil de mots et de proverbes françois extraits des meilleurs dictionnaires*, Liège, Bassompierre, 1787.

COLLARD V., *Vocab[ulaire] du faucheur à Erezée*, BSW, 55, 427-451.

(A.) COLLART, *La libre seigneurie de Herstal.* — And. Collart-Sacré, *La Libre seigneurie de Herstal. Son histoire, ses monuments, ses rues et ses lieux-dits*, Liège, Thone, 1, 1927; 2, 1930.

CORBLET. — J. Corblet, *Glossaire étymologique et comparatif du patois picard ancien et moderne...*, Amiens, Duval et Herment, 1851.

DASCOTTE, *Elevage.* — R. Dascotte, *Etude dialectologique, ethnographique et folklorique sur l'élevage dans le Centre*, Bibliothèque de Philologie et de Littérature wallonnes, Liège, SLLW, 1978.

DASCOTTE, *Suppl.* — R. Dascotte, *Trois suppléments au dictionnaire du wallon du Centre*, Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, 28, Cabay, Louvain-la-Neuve, 1985.

DAUBY. — J. Dauby, *Le Livre du "rouchi" parler picard de Valenciennes*, 2e éd., Amiens, Musée de Picardie, 1979.

DEHARVENG. — J. Deharveng, *Corrigeons-nous ! Aide-mémoire et additions*, Bruxelles, Dewit, 1928.

DEHIN, *Fâves.* — J. Dehin et F. Bailleux, *Fâves da Lafontaine*, Lîge, J.-G. Carmanne, 1851.

DOUTREPONT. — C. Doutrepont, *Notes de dialectologie tournaisienne*, Z. f. fr. Spr. Lit., 22, 1900, 66-136.

Etymologica W. v[on] Wartb[urg] zum siebzigsten Geburtstag, Tübingen, Niemeyer, 1958.

Folklore Eupen-Malmedy-Saint-Vith.

FRANCARD, *Mèstîs.* — R. Dedoyard et M. Francard, *Dès mèstîs èt dès djins k'è vont*, Cabay, Louvain-la-Neuve, 1983.

FRANCARD, *Tenneville.* — M. Francard, *Le parler de Tenneville. Introduction à l'étude linguistique des parlers wallo-lorrains*, Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, 19, Cabay, Louvain-la-Neuve, 1980.

(J.) FRÈRE, *Limburgsche Volkskunde*, 1, Hasselt, Limburgsche Drukkerijen N.V., 1928.

GAMILLSCHEG, *Rom. Germ.* — E. Gamillscheg, *Romania germanica*, Berlin, W. de Gruyter, 1935.

GASPAR. — Ch. Gaspar, *Les lieux-dits de la commune de Fosse*, Liège, Michiels, 1955.

GAVRAY-BATY. — Ph. Gavray-Baty, *Le vocabulaire toponymique du Ban de Fronville*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U. Lg., fasc. 103, Liège, Paris, Droz, 1944.

GAZIAUX, *Bovidés.* — J.-J. Gaziaux, *L'élevage des bovidés à Jauchelette*, Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, 22, Cabay, Louvain-la-Neuve, 1982.

Gloss. Braine. — G. Tondeur, C. Dulait, *Glossaire en wallon de Braine-le-Comte*, Braine-le-Comte, Hiernaut, 1956.

Gloss. St-Léger. — *Glossaire en patois gaumais*, Cercle culturel de Saint-Léger, Virton, Michel, 1978.

GOFFART, *Mouzonnais.* — N. Goffart, *Glossaire du Mouzonnais,* Revue de Champagne et de Brie, 7 (1895) - 12 (1900).

GOTHIER (1879). — G. Gothier, *Dictionnaire français-wallon*, Liège, J. Gothier, 1879.

[HAUST], *Album Verdeyen.* — J. Haust, *Etymologies dialectales,* Album R. Verdeyen, Bruxelles, Manteau, 1943, 227-237.

HAUST, Rom. — J. Haust, *Mélanges,* Romania, 69, 1946-7, 242-3.

HAUST, Mél. Salverda de Grave. — J. Haust, *Le Dictionnaire Liégeois et les germanistes,* Mélanges de Philologie offerts à J.-J. Salverda de Grave, Groningue, La Haye, Batavia, Wolters, 1933.

HAUST, Sache, Ort u. Wort, Festschr. Jud. — J. Haust, *Notes sur quelques termes dialectaux de la Belgique romane*, Sache, Ort und Wort, Festschrift J. Jud zum sechzigsten Geburtstag, Romanica Helvetica, 20, 1942, 389.

HECTOR, *Grandvoir.* — L. Hector, *Etudes sur les communes de Grandvoir et Tournay*, Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, T. LXXIX, Arlon, Fasbender.

HERBILLON, *Top. Hesb. lg.* — J. Herbillon, *Toponymie de la Hesbaye liégeoise*, Wetteren, De Meester, 1930.

HUBERT. — T. F. J. Hubert, *Dictionnaire wallon-liégeois, précédé d'observations des Lettres en wallon et de notions grammaticales sur ce patois*, Liège, 1853, 1857 (2e tir.), 1868 (3e tir.).

HUBSCHMID. — J. Hubschmid, *Praeromania*, Studien zum vorromanischen Wortschatz der Romania, mit besonderer Berücksichtigung der frankoprovenzalischen und provenzalischen Mundarten der Westalpen, Berne, A. Francke, 1949.

KRÜGER, *Volkstum u. Kultur der Romanen.* — F. Krüger, C.R. de J. Bastin, *Les Plantes dans le parler, l'histoire et les usages de la Wallonie malmédienne,* Nos Dialectes, 8, 1939, *Volkstum und Kultur der Romanen,* Seminar für Romanische Sprachen und Kultur, Hamburg, J.J. Augustin, 12, 312-3.

LABOURASSE. — H. Labourasse, *Glossaire abrégé du patois de la Meuse*, chez l'auteur, Arcis-sur-Aube, 1887.

LAURENT. — E. Laurent, *Glossaire étymologique borain*, Bruxelles, Edition des feuillets d'Histoire locale, s. d.

LECOMTE [Ch 16]. — E. Lecomte, *Enquête orale à Godarville*, mémoire de licence, U. Lg., 1942.

LEFÈBVRE. — M. Lefèbvre, *Petit dictionnaire du patois binchois*, Leval, Imprimerie du Centre, 1975.

LEPOINT. — R. Lepoint, *Petit lexique du patois des Leûs*, exemplaire photocopié, Institut de Dialectologie Wallonne, U. Lg.

L'HOIR [Mo '6, '11]. — W. L'Hoir, *Vocabulaires des sabotiers, charrons, menuisiers et charpentiers en Hainaut*, mémoire de licence, U. Lg., 1958-1959.

LOISEAU. — L. Loiseau, *Gloassaire de Stave, Entre-Sambre- et Meuse (canton de Florennes),* ms, SLLW, (2 cahiers).

LOMRY, *Top. Bovigny.* — L. Lomry et le Dr. P.-F. Lomry, *La toponymie de la commune de Bovigny*, Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, 78 (1979), 125-254.

MAES, *Lex. Mouscr.* — L. Maes, *Lexique mouscronnais*, Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, T. II, fasc. 1, Mouscron, 1980.

MAUS. — Cl. Maus, *Vocabulaire roman-gaumet des environs de Virton*, ms.

Mél. Bruneau. — *Mélanges de Linguistique française offerts à M. Ch. Bruneau*, Genève, Droz, 1954.

Mél. Dauzat. — *Mélanges de Linguistique offerts à A. Dauzat*, Paris, d'Artrey, 1951.

Mél. Delbouille. — *Mélanges de Linguistique romane et de Philologie médiévale*, Gembloux, Duculot, 1964.

Mél. Roques. — *Mélanges de Linguistique et de Littérature romanes*, Bade, Art et Science, Paris, Didier, 1950.

Mél. Thomas. — *Mélanges de Philologie et d'Histoire offerts à M. Antoine Thomas*, Paris, Champion, 1927.

MIETHLICH. — K. Miethlich, *Bezeichnungen von Getreide- und Heuhaufen im Galloromanischen*, Diss. Zürich, Aarau, 1930.

MÖRGELI. — W. Mörgeli, *Die Terminologie des Joches und seiner Teile*, Zürich, 1940.

PIETKIN. — N. Pietkin, *Dictionnaire explicatif et étymologique du wallon de Malmedy*, ms.

PIQUET. — F. Piquet, *Le patois de Dombras* (Meuse), Paris, Champion, 1929.

PIRON, *Etymologica W. v. Wartb.* — M. Piron, *Termes inédits du liégeois archaïque, Etymologica W. von Wartburg...*, Tübingen, Niemeyer, 1958.

(S.) RANDAXHE, *Les haies*, BDW, 2, 1907, 19-23.

(L.) REMACLE, *La différenciation des géminées* mm, nn *en* mb, nd, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U. Lg., fasc. 236, Paris, Les Belles Lettres, 1984.

REMACLE, DSt. — L. Remacle, *Documents lexicaux extraits des archives de Stoumont, Rahier et Francorchamps*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U. Lg., Paris, Les Belles Lettres, 1972.

REMACLE, *Gloss. de La Gl.* — L. Remacle, *Glossaire de La Gleize*, Bibliothèque de Philologie et de Littérature wallonnes, 5, Liège, SLLW, 1980.

REMACLE, *Porte-seaux.* — L. Remacle, *Les noms du porte-seaux en Belgique romane*, Liège, Editions du Musée Wallon, 1968.

REMACLE, Not. — L. Remacle, *Notaires de Malmedy, Spa et Verviers*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U. Lg., fasc. 218, Paris, Les Belles Lettres, 1977.

RENARD, *Top. Esneux.* — E. Renard, *Toponymie de la commune d'Esneux*, BSW, 61, 1926, 85-313.

RENARD, *Top. Sprimont.* — H. Simon et E. Renard, *Toponymie de la commune de Sprimont*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1951.
RENARD, *Top. Vottem.* — E. Renard, *Toponymie de Vottem et de Rocour-lez-Liège*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1934.
[SIMON et] RENARD, *Top. Louveigné.* — E. Renard, *Toponymie de la commune de Louveigné*, Liège, Michiels, 1957.
SOUSSIGNE. — A. Soussigne, *Olloy linguistique. Vocabulaire patois-français, Olloy-sur-Viroin*, 3e an., 1956-1958.
TANDEL. — E. Tandel, *Les communes luxembourgeoises*, Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, 21-28, 1889-1894, 7 vol.
THOMAS, *Mél. d'étym. fr.* — A. Thomas, *Mélanges d'étymologie française*, Paris, Champion, 1927.
TOBLER-L. — Tobler-Lommatzsch, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Wiesbaden, Steiner, 1954.
TUERLINCKX. — J.-F. Tuerlinckx, *Bijdrage tot een Hagelansch Idioticon*, Gent, Hoste, 1886.
VALKHOFF. — M. Valkhoff, *Etude sur les mots français d'origine néerlandaise*, Amersfoort, Valkhoff et Cie, 1931.
VAUCHELET. — A. Vauchelet, *Tous les patois des Ardennes. Vieux langages et vieilles choses*, Ed. de la Société des écrivains ardennais, Charleville, 1939.
VERHULST. — L. Verhulst, *La Lorraine belge*, Académie Royale de Belgique, Mémoires, T. XI, Bruxelles, Lamertin, Hayez, 1920.
Vî Sprâw. — Lu vî sprâwe qui hufèle qwand li stitche. Lès foyous do "Club walon d' Mâm'dî".
Vox Romanica. — E. Legros, *Le wallon stombe 'aiguillon de bouvier'*, Vox Romanica, 11, 1950, 170-188.
WILLEM (1900). — J. Willem, *Dictionnaire de Rimes wallonnes*, avec traduction française, Liège, Caveau liégeois, 1900.
ZÉLIQZON. — L. Zéliqzon, *Dictionnaire des patois romans de la Moselle*, Saverne, Fuchs, Mosbach, 1924.
Z. f. fr. Spr. Lit. — Zeitschrift für französische Sprache und Literatur.
ZOUDE. — A. D. L. Zoude, *Dictionnaire du patois de Namur*, ms.

INDEX

Conçu selon les indications générales, établies dans l'ALW, 3, p. 359, et amendées dans l'ALW, 4, p. 365, l'index ne mentionne en principe que les termes les plus utiles notés sous leur forme française (ou francisée) ou, si leur transposition en français est difficile ou impossible, sous leur(s) forme(s) dialectale(s) typique(s).

Souvent, en des endroits différents du volume, É. LEGROS signale un même terme tantôt en français, tantôt en dialecte; dans la mesure du possible, on regroupe sous le type français, suivi de la ou des formes dialectales correspondantes, les diverses mentions notables du type.

Comme dans les tomes précédents, on distingue les formes préfixées (a-, en-, re-, ren-, de-, ...) des formes simples ainsi que les transpositions possibles d'un même type (ex. *dwèté, lîteû, guît¸eû*... p. 140b-141a). On réunit, quand il y a lieu, la forme verbale conjuguée et l'infinitif correspondant.

En dehors des types indiqués dans les tableaux, les paragraphes et les additions des notices, on signale encore, lorsque leur caractère semble le nécessiter (contraire, synonyme...) et lorsqu'ils sont accompagnés de leur traduction dialectale transcrite en orthographe Feller ou parfois même sous la seule forme phonétique, certains types et expressions mentionnés uniquement dans les notes.

L'index retient principalement les faits de lexique. Des rubriques SYNT., PHONÉT. [SYNT.], PARÉM. rassemblent cependant les données expressément réunies sous ces titres dans le corps du volume; on précise par des reports à ces vedettes à l'intérieur de l'index quels sont les termes qui font l'objet de telles remarques et compléments.

On pratique régulièrement des renvois entre termes apparentés que l'on a dû séparer dans l'ordre alphabétique (v. tome 4).

Pour les simplifications typographiques, v. ALW, 4, p. 365.

abaissé, subst., 84 b.
aba-teût 84 b.
abatou, -u 81 b, 84 a.
(à l') abatt-aise 329 a.
abattre 328 b-329 a; (on) abat 351 b.
s'a-berlificoter 204 a ; v. s'em-.
(*à l'*) *abeûre* 93 b.
abiés(s)-er 293 b; abiés(s)-age 295 b (bief d' ~).
abloc 149 b.
a-bretelle 260 b.
(*s'*) *aburtaker, -î, -bèr-, -bêr-* 171 b, 201 b.
ABREUVOIR 92 (93 a); abreuver 93 b, 95 b.
abri 85 b.
a-brid-eler 177 b.
ACCESSOIRES (augmentant la capacité des véhicules) 147.
(bien) accommodés 41 a.
accord 214 a.
a(c)couple(s) 127 b, 175 b, 189 b, 222 a (cheval d' ~), 230 b, 254 a; -age 222 a (cheval d' ~); -er 222 ab (cheval pour ~); -eur 223 b; -(e)ure 175 b, 230 b (anneau d' ~,...); -ière 175 b, 254 a; -oir 175 b, 216 b.
(s') accrocher, -eter 204 b, 252 b.
accueillent 41 a.
s'achôre 368 b; v. *chôr.*
acîr, è- (acier) 120 b.
aclos 268 b; v. ENCLOS.
s'ac'mahi 204 b.
acolète 127 b (chaînes d' ~), 189 b, 243 b.
(s') a-corder 198 b; -eler 203 b.
à-côté (de la brouette) 258 b.
s'acram(iy)î, -crè-, -îr 202 b-203 a.
s'acrawyî, -crâwî, -aw'tî 203 a.
acrin 160 a; v. *crin.*
s'a-crouler 205 b.
acul 193 b.
acwa, -âr 127 a; v. accord.
a-d-ouvrir 366 b.
adrèssî 126 b.
adro(u)le, -oû- 207 b, 209 ab (bois d' ~), 213 a; v. *hadroûle.*
s'afarbouyi, -yè 204 a.
s'a-fèrnouyî 205 b.
afilèt, â-, an- 173 b, 174 ab, 175 b, 218 a-220 b (cheval de l' ~, à l' ~), 225 a, 233 a.
agâ, la- 305 b.
agon 341 a.
a-gorge-oire 177 b.
agrafe(s) (*agrapes*) 189 b, 199 a (mettre les ~).
a-graisser 118 a.
s'agripyî, -yè 204 b.
s'agrôbouyi 202 b.
agrochoû 118 b.
aguerrir 225 b, 247 b.
aguè(t) 127 a, 196 b; *-te* 338 b.
ahanière (*ahènîre, ahagnîre, ahinêre,* ...) 264 a, 269 a (~ renserrée), 270 a, 271 a.
(s') a-harnacher (*ahar[na]hî, -i*) 171 a, 203 b; -ements 170 a.
ahav'ter 252 b.
ahèner 175 a.
ahèsses 41 a.
a-hot-eler 351 a.
a-*hougn*-ier 356 b; -eter 351 b.
ahyorer 298 a; v. *hore(s).*
aidant (du vacher) 32 b.
AIDE (du pâtre) 28; ~-bouvier, ~-goujard 32 b.
(en l') air 156 b (mettre le cul, la panse ~).
AIRE (de la grange) 48 (49 ab); airée 49 b, 51 a (battre l' ~ à la grange);

air-iée 49 b.
(porte d') aisemence 68 b.
à-jour 29 a; (porte) ajourée 275 b; ajourneur 29 a; ajours 112 a; v. jour.
akèdin 360 b; v. *harke.*
alagné 216 b.
a-laisser (*alachi*) 198 b.
(les roues sont) a-largies 113 a.
alidji, -er 157 a; v. *lidje.*
a-lier 198 b.
allège 223 a (cheval d' ~).
allée 74 a; aller 157 b, 187 b, 264 a (~ à pâture), 293 b (faire ~ les eaux,...), 294 a (~ au pré), 302 a (~ aux *flates*), 309 a (~ aux taupes), 379 a (~ à la fourrée, au(x) *cruwô(s)*, à pissenlits); allez (*alè*) 224 b.
allonge 135 b; -ette 127 b.
alô(t) 288 b, 290 a.
s'a-*macral*-er, *-è* 203 b.
s'a-*marach*-er 203 b.
amblârd, -ârd, -ê, -é 251 a.
am'bô, an'- 53 a; v. *hèn'bå, èn'bô.*
(a)mener 293 b (~ l'eau sur, aval le pré).
ANDAIN (aind-, ond-, and-on,...) 342 (342 b-343 a), 356 a, 359 a; -aine, -eau 343 a.
andèl(e) 39 b.
anneau 214 b (à la *paroune*), 230 b (~ d'accouplure, de cuir), 338 a.
ansine, -ène,... 86 a (*pådje d'* ~), 87 b (place d[e l'] ~), 89 b, 90 b (fosse à l' ~), 91 a (trou, basse,... d' ~), 303 b (*dâr, -ôr d'* ~,...); *ansinî, -sènî, -gnî, onsignî, -i* 86 ab, 87 b (fosse à l' ~, d' ~), 88 b-89 a, 91 a (trou, basse d' ~), 303 b (*ôr d'* ~); bon coq est maître sur son ~, être fier comme un coq sur son ~ 90 ab; *ansègnîye* 89 a.
antô 339 b.
an'wêre 196 b.
août 96 b (char d' ~,...), 143 a (échelle d' ~); à l' ~ des (du ?) feurre[s] 324 b; faire l' ~ 148 a, 328 b; faucher à l' ~ 328 b.
(bien) a-outillés 40 b.
apas 48 a, 57 a.
(*s'*) *apasser, -è* 197 b, 200 b.
a-past-oire 199 a (mettre l' ~); s'a-pasturer 197 b, 201 a.
(*s'*) *apater, -è* 198 a, 201 b; *apat'loû* 199 b.
apèrtintaye (de cense) 40 a.
(s') a-piéger (*s'apî(r)djî, -i, -tchî*) 197 b-198 a, 201 a.
(s') a-piéter (*s'apî(y)ter*) 198 a, 201 b.
a-pilot-er 198 b.
apougnîe(s) 342 b; v. poignée.
apprendre 247 b.
(bois, bancs d') *arache* 148 a, 151 ab.
ara(n) 75 b, 77 ab; s'aran-dir, -ter 77 b.
a-râteler 362 b.
(s') a-ray-er 113 a, 149 a; -oir 149 a; a-raie, vb., 377 b.
arbre 257 b, 314 a (dessous l' ~).
arc (*êr*) 361 b; *arke, â-, å-* 55 a; *-cule* 55 a; arquées 112 b.
(fil d') archal 289 b.
arçon(s) 190 a, 334 a.
ardrû 214 b.
a-rên-ement 173 a; -oir 175 a; v. RÊNES.
arin.ne 299 a; v. *èréne, -rène.*
arloch'teu, vb., 185 b; v. *r'loch'tèt.*
armèle(s), -i(y)èle 137 a.
armer 171 b.
ARMON(S) 130 a, 131 (131 ab-132 a), 137 a (~ de derrière), 138 b, 151 b, 258 b; -ure 132 a.
ârmolî 112 b; v. arvout.
(ça) *arniche* 187 b.
arniyî 171 a; v. HARNACHER.
aroie-traits 215 b; v. raie-traits.
s'a-ronc-er 207 a.
arote 20 a; *-er, -rîye* 38 b; *-eû* 20 a, 38 b.
arranger 285 b.
arrière ! 225 a.
arroser 293 b.
arvout (*ârvô*) 85 a; arvol-age (*ârvo(u)lèdje, -mo-*); arvolu, -ue (*ârvo(u)lou, -owe, -mou-*) 112 b.
a-spani 323 b; v. *spani.*
a-spaul-és, -lis 112 a.
âsse 339 b, 361 a.
assemblage 108 b, 151 a.
asseoir 123 b; assise, subst., 266 b.
assètchi (= assécher) 298 a.
a-sou-er (*assower, -a-, -è, assoyi*) 198 a; v. soue.
asseûwer, -ēwè 297 a; v. *sêwer.*
assin.ner 297 b; v. *singnî.*
assohi 297 b; v. *sohe.*
astantche 296 b.
astale, -èle, -trî$_{œ}$*le* 188 b; *astèler* 195 b; v. *è(s)tale.*
a-stârer 308 a, 366 a; v. *stârer, -å-.*
atasse 55 a, 58 b (mur de l' ~); v. en-tasse.
atchè 154 b.
atchènô 167 b.
ativèle(s) 40 a.
s'a-tort-iller 204 a.
atrifaye(s), -vaye (de cense) 40 a.
attache 153 b, 189 b, 245 a; -er 198 b.
attelage 40 a, 130 b, 221 b (cheval d' ~), 223 a (crocs d' ~); -ée(s) 40 ab, 170 a; -ements 170 a, 195 b; ATTELER 195 (195 ab), 198 b, 200 a; ~ AU JOUG 247 (247 ab); (bien) ~ -és 40 a; attelez 195 b; ATTELLE, vb. impér., 195 (195 ab-196 a).
attirail(s) 40 a (de cense, ferme, labour), 170 a (~ du cheval); -(i)er 171 b.
a(t)trait 40 a.
s'attraper 204 b.
avâ, -å, -ô 49 b (*bouher* ~), 242 a, 263 a.
AVALOIRE 193.
avance 214 b (donner de l' ~); avance, vb. impér., 224 b.
avant-loge 83 b; ~-paroi 58 a (mur d' ~); ~-surdos 191 b; v. SURDOS; ~-toit 83 b; ~-train(s) 192 b, 196 b, 213 b; ~-traits 196 b.
aveugle 256 b.
avoiement 40 a (de cense), 113 ab (de l'essieu); avoyer (l'essieu) 113 ab.
awâ(t)che 181 a.
awèyes, -éyes 112 a.
axe (f.) 120 a.
ayĕt 220 b (cheval d' ~).
ay'teû 286 b; v. haieur.
azbane 260 a.

bå 246 a-247 b (atteler au ~); v. bau(s).
bac (*batch, bac*) 70 ab, 71 a, 95 a (au, en le ~), 152 a, 256 b (brouette à ~), 259 a; baquet 71 a.
badou 241 ab.
bague, vb. (= déménage), 43 a.
bague, subst., 337 b.
baguer, -ker (= verser) 155 ab.
bagues (= vêtements) 271 a.
baguette(s) 130 b (de la *keustèle*, du limon), 196 (de traits), 230 a, 250 a, 257 b, 275 b (huis à ~), 336 a, 341 a.
bâhe-cou 289 b.
[de la] baie [à une roue] (*béye, -èye, -êye*) 111 ab.
baille (*baye, -â-, -le,...*) 75 a (masc.), 153 b, 166 b, 271 ab, 275 ab, 287 a, 289 b, 290 a; -age 271 b, 289 b; -elage, -elière, -etage 271 b; -eler, -ier 272 b.
*baillon 145 a.
baisselle (*bâcèle, -chèle,...*) 25 a, 38 b.
baisser 157 a.
bak('n)ière, bâk-, bôk'nîre 126 b, 147 b, 153 b, 257 b.
balance 141 b (*ovrî d'* ~), 162 b,

208 b, 212 b-213 a, 214 b (~ à crans), 221 a (cheval de sur la ~); -ier 213 a.
bale 253 b.
ballon 104 a.
banc(s) 58 a (de l'airée), 146 b, 148 a (~ *d'arache*); -ards, -aux 147 b-148 a.
BANDAGE (de roue) 108 (108 b); v. bende.
bâne 113 ab.
banô 166 a.
bâr, -å-, -ô- 53 a, 81 b, 84 a.
baraque 85 b.
barbe 233 a.
bardahe, -che 166 b.
barète 349 a.
barot, -rou, -(o)û, -u, -ô, bâ-, -eû, bè-,... 101 b, 103 a, 147 a (huis du ~), 152 a, 240 b, 256 b (brouette à ~); -oter, -ée 104 a; -eur, -ier 104 b.
BARRE 72 a, 111 b (de roue), 135 b (de l'armon,...), 146 a, 149 b (de mécanique), 166 b, 250 ab, 256 b (brouette à ~), 257 b (de la roue de brouette), 259 b, 275 b (huis à ~); ~ DU TOMBEREAU 153 (153 ab), 154 b (faire la ~); -eau(x) 153 b, 275 b (porte à ~); -er 198 b; barricade 271 b, 274 b; BARRIÈRE (À CLAIRE-VOIE) 272 (274 ab), 288 b-289 a, 292 a.
bas, subst., 68 b (de la porte).
bas *lîtrē* 100 a; basse charrette 100 a; ~ faux 300 ab, 331 a; ~ porte 68 b; ~ raie 58 b; ~ trav(e)ure 62 a.
basculage 153 ab (barre de ~); bascule 153 b, 179 b; -er 156 b; -oire 153 b.
bassa 190 a.
basse, subst., 90 b (fosse à la ~), 91 a (~ au purin), 92 b (citerne à la ~), 94 b (à la ~), 305 a (de la ~ d'*ansènî*).
basse (= cheville ouvrière) 140 b.
bassin 91 a, 95 a; -ine 95 a.
basson 153 b.
bât-eau 190 a.
bâtchèye, -îye, -îre 59 b, 74 b, 78 b.
bat-flanc 74 b.
bati 267 b.
BÂTI (de la charrette) 149 (150 b-151 a).
batine 190 b (sellettes à ~).
bâton 130 b, 153 b, 162 ab, 216 ab (~ de picot), 230 a; -ière (*bas'nîre, bat'-, bant'-, bank'-*) 126 b, 140 b, 153 b, 154 b, 209 a, 213 a, 257 b.
(l'essieu) bat (à esse) 177 b; (le fouet) bat 235 a; bat(t)ail (du fouet) 230 b; -ant(s) : huis, porte à deux ~ 68 b, 275 b; de la faux 336 a; batte(s) : de la faux 335 b, 336 a; du fléau 230 b, 231 b, 233 a, 235 a; de foin (= andain) 343 a, 346 b, 367 a; (faucher, taper, scier) à ~ 333 b, 343 ab, 345 b; -ée (= andain) 343 a; -ement (du fouet) 230 b; -erie 55 b, 58 b (mur de la ~); -ière [haut, bas] (*batîre, -ière,...*) 44 b, 49 ab, 51 ab (sur la ~); du fouet 230 b; battre (à la, dans la grange, au fléau, sur le tas,...) 49 b, 51 a; ~ sa faucille (= commérer) 376 b.
ba.u, -yu 183 a.
bau(s) 53 a (d'aire), 139 b (du *hamê*), 145 b, 148 b; v. *bå.*
bawète, -ate, bo- 46 b, 47 ab, 48 b, 57 b, 68 a.
bayô 94 a.
bayons 256 b (brouette à ~), 259 b.
bayard, béard 216 a, 237 a, 299 a, 360 a; -er 360 a.
bazar 39 b, 40 a.
bec(s) 121 b (d'essieu), 127 a (du timon), 136 b (de la longe), 249 (du joug), 257 a (de la brouette), 336 b (de la faux); béquette 336 b (de la faux).
bedaine 257 a.
bèdô, -ot, -onî 35 a.
béguin 177 b.
behourd (*bihoûl[e]*) 52 b; -ée 106 b; -ier (*bèrôdî,...*) 52 ab, 61 b.
bèkîye 330 b, 334 a.
bènâye, ba-, biné(ye) 71 b.
bende (= bande) 108 b (de roue), 343 a, 355 b; -elage(s) 109 a, 122 b; -eler 165 b.
béné, bènê, -êy 55 b, 58 a.
benne(s) [= banne(s)] 96 b (char à ~), 98 b-99 ab, 146 b, 256 b; ben(n)eau(x), ban- (*bènê, -gna,...*) 100 ab, 101 b, 103 b, 104 a, 145 ab, 147 a, 149 a, 152 ab; (char, brouette à) *bègnas* 144 a, 147 a, 256 b, 259 a; -elée 103 b-104 a; -ereau (*bèrgna*) 101 b, 241 b; -erons (*bèn'rons*) 144 a; -illon[s] (*bègnon[s], bi-, ba-*) 100 b, 101 b, 103 ab, 144 a, 152 a; (brouette à) *bègnons* 259 a.
bèrca, -ga 98 b, 240 b; v. *pèrca-*.
berce, subst., 140 b.
BERGER 34 (34 ab-35 a); -eolet, -eotin 35 b; femme ~ 36 b; BERGÈRE 36 (36 ab); -eresse 36 a; -eonette 36 b; -eotte 36 b.
bèrike, -li- 146 b, 180 b.
bèrlé^{n}, -êgna 98 b, 104 a.
bèrlicot, -écot 98 b, 240 b; *bèrlicotia* 162 a.
bèrlok'tèt 185 b.
bétail 41 b.
bètch'vèssi, -dj'v- 156 b, 346 b.
bête, adj., 258 a.
(brouette à) betteraves 256 b.
beurē 349 b; v. *buria.*
b(e)ûs(s)e 121 a, 122 ab, 123 a, 338 a; *-elê, -elète* 123 b; *-eler* 123 b; *-eleû-re,...* 123 a.
beûtwêre 180 a.
bezer [en-voie] (*bizer*) 225 b.
bèzéye 106 b.
bidons 40 b.
bief(s) (*bî(s), bîr,...*) 293 b, 294 ab, 295 b-296 a, 300 a.
bien 19 b (le fermier tient un ~), 38 b, 40 b.
biète 244 b.
bigâ(r), -å, -ô, bè-, bri-,... 87 b-90 b (fosse au ~), 91 ab, 241 b (tonne au ~), 303 b-305 a, 307 a.
biké 94 a.
bikî, -i, -er 155 b.
bîlē 166 a; *bîlètes, bi-* 144 a.
bille 153 b.
binette 256 b; -oir 296 a (raie de ~); -on 355 b.
biskèlète 292 a.
bis'roûle 134 b.
blindage 109 b.
bloc 72 a; de l'essieu 121 a, 122 b, 132 b; de frein 149 b; bloquel 121 a (de l'essieu), 149 b.
bocale 351 b, 352 a, 354 b.
bôdje 91 a.
bœuf-*kin* (*boûfkin, boûs-,...*) 28 a, 33 a; -lier (*beûlier,...*) 33 a; -telier (*boût'lî,...*) 33 a; -tier (*boûf'tî, botî, b(o)û-*) 31 b, 33 a.
bois (dans diverses expr. et appellations composées) 121 a, 131 a, 139 a, 145 a, 147 ab, 148 a, 149 b, 151 a, 153 b, 160 b, 161 ab, 162 a, 166 b, 190 a, 209 b, 213 a, 216 b, 217 ab, 230 a, 246 a, 249 a, 250 ab, 251 b, 258 b,...
BOÎTE (de l'essieu) 120 b-121 a, 122 (122 ab-123 a), 152 ab, 189 a, 214 a, 257 b; -eler 123 b; v. *b(e)ûs(s)e.*
bôkê, -é, -ia 72 a, 341 b.
bôkète, -ate 47 b, 68 a.
bôman' 20 b.
bôme 94 b.
bongâr 266 b.
bonhomme 140 b.

bonnet 38 b (blanc ~); -ette 177 b.
bord 336 a; -ière 58 a.
bôrê 175 b.
boré 166 a; *-ieûs* 145 b; *-u$_{œ}$* 237 b.
bos', bôs' 21 a; *-zèn* 21 b.
bossale, -èle 354 b.
bote (de foin) 350 a; *botē, -é* 353 b, 365 b; *-t'lins* 365 a.
bouch-ard (*bocâ, -å*) 283 ab, 284 b, 285 b, 286 a, 287 b, 290 a, 291 b; -er 285 b.
bouchons (= buissons) 277 b.
boucle, -oir 189 b; -ette 230 b (de cuir).
boudây, -ay 31 a, 33 a.
boudin 355 b.
boudine 112 a, 114 b, 140 b.
boujons (*boûzons, bo(u)ssons, b(e)û-,* ...) 73 b, 123 a, 130 b, 140 b, 145 a, 252 b, 257 ab, 259 b.
bo(u)kèt 108 b, 149 b, 253 b, 267 b, 337 a.
boule (= boue) 294 b; -er 108 b, 294 b, 295 a.
boulon 257 b.
bourgmestre (de Trou-les-poules) 48 b.
bourrer 165 b; -elet 336 a.
bourriquet 160 b, 161 a, 290 a.
bouter 156 a (~ à cul), 293 a (~ l'eau sur...); (on) boute (à *rins* [= rencs]) 357 b.
bouton 337 a.
BOUVIER (*bo(u)vî,...*) 19 b, 32 (32 b); aide-~ 32 b; v. bœuf-.
bôwe 94 b.
boyau 355 b.
brader,... 369 b, 370 b.
brâdin.ne; v. *drâbin.ne.*
brâker 133 a; *brak'mint* 132 a; v. *bratchî.*
BRANCARD(S) 128 (130 a), 129 a, 148 a, 151 ab, 258 b; porte-~ 191 b.
branches 131 b (d'armon), 230 a; -on 361 b.
braquet 331 a.
bras 130 a, 142 a, 147 a, 151 b, 258 ab, 259 b; brassée 341 b-342 a; -ière 342 a.
bratchî, -i, -è, bro(n)-, bran- 133 ab; *-tch'mint* 132 a, 133 b, 135 b; v. *brâker.*
brâyi 137 b, 164 a; *-eû, -wè,...* 137 b, 162 a, 164 a; *brây'ler, -a-, brâlier* 137 b, 138 b, 164 a; *-adje* 137 b; *-eû* 137 b, 164 a; *-ûre* 137 b; v. brelle.
brelle (*brêle*) 161 b; -er 162 b, 164 a, 198 b; -oir 161 b, 162 a; v. *brây'ler.*
bren 91 a (trou au ~).
BRETELLE(S) 193 b; de brouette 260 (260 b).
bricole 189 b, 199 a, 260 b; -er 198 b.
bricotia 162 a.
BRIDE 122 a, 132 b (d[es] armon[s]), 176 (176 b), 218 a-220 b (cheval de, à la ~), 245 a, 338 a; -on 176 b, 179 b, 245 a; BRIDER 177 (177 ab); -eler 177 b.
bri(n)gounê, -é 162 a.
(à tout) briser 235 a.
broie 160 a, 250 b; broyer 164 b.
broche(s) (*broke[s],...*) 117 b, 126 b, 130 b (de la *custèle*), 136 a, 138 a, 140 ab, 141 a (du char,...), 154 b, 160 b-161 a, 249 b, 252 b, 257 ab, 311 b (dossoir à ~), 338 ab.
brosse(s) 74 b.
broû, -ou 86 b, 92 a; brouet (de parge, d'*ansènî*) 86 b, 91 a, 305 a.
BROUETTE 255 (255 ab-256 a); -ée 106 b; -er 256 a; -eresse, -eur, -euse 256 a.
brouille, vb., 235 a.
bruit 187 b (mènent beaucoup de ~).
bruyère 331 a (faux de ~).
bu 94 a.
bûche, vb., 235 a; -er 156 a (~ à cul).
buker 155 b; v. *bikî.*
bûran 84 b.
buria, -iô, burlotin, -tulèt, burté 349 b.
burlin 42 b, 43 a; v. *trin-burlin.*
burnê, -é 67 a, 275 b; v. *purnê.*
buse 300 b; v. *bûz'leu.*
butin (de ferme) 40 b.
buvoir 93 a; v. ABREUVOIR.
bûzgnon, -zion 126 b.
bûz'leu, vb., 298 a.

caba; v. *haba, -å.*
cabaçon 244 b.
cabe 245 b; cabrette 348 b; *caburtî, -beur-* 34 b.
câble 159 a.
caboulwar 85 a.
cachēre, vb., 235 a; v. CLAQUE.
cadre 141 b (ranches du ~), 151 b.
cage 152 a.
CAISSE : de l'essieu 121 a; DU TOMBEREAU 151 (152 a), 259 a; caisson 152 ab.
cale 117 ab, 338 a.
calotte 253 a.
calôves, clâves 371 b.
camion 103 a, 104 b, 154 b, 240 b.
campagne 37 b (femme de la ~, commère de ~).
campit't[œ], -î- 263 b.
canal 296 b, 300 a.
canole 246 b, 247 b (atteler à la ~); v. chenole.
çans' 19 b (*cinsî sins* ~).
cantine 70 b.
ca.ote 350 a; *-è* 353 b.
carcan(s) 122 b, 246 b, 338 a.
carcasse 151 a.
carihou 85 a.
cârmane, câr- 96 a, 100 b, 106 a, 160 a, 165 b; *-êye* 105 b.
carriole(s) 100 a.
carrosse, -oche 95 b (fém.); carrosser 113 a.
cartelle (au, à pureau) 241 a.
cassine 84 b.
câtriô 296 b.
ca.uton 85 a.
câvâ, câvå,... 61 a.
cavaler 225 b.
cawe, co-, kè-,... 123 b (de la boîte de l'essieu), 156 ab (taper à ~), 157 b (charger à ~), 160 a (on met le diable dans la ~), 336 b (de la faux), 355 b, 361 a (du râteau); *-elèt, -elî, -èt* 29 a; *-ète* 244 a; *-éye, -î(ye)* 194 ab; *-ière, -îre* 194 ab, 195 a; *-iron* 195 b.
cayèts, kè- 160 b.
cendr-is 90 b.
cenail (*cina, -nél, -nér,...*) 44 a, 52 a, 53 b, 61 a.
cense (*cinse*) 38 a, 159 a (chaîne de ~); -ier (*cinsî,...*) 19 a; -elot 19 b; -eresse, -iéresse, -ière 20 a, 37 b.
cép-eter (*cip'ter*) 280 b.
CERCLE(S) : de faux 333 a, 341 a; de roue 108 (108 ab), 114 b, 257 a.
chaba; v. *haba, -å.*
(char à) *chalis* 96 b; v. *hali(s).*
chaîne(s) 113 b, 122 b (de *dramblin.ne*), 154 b, 158 b (~ perche-rece,...), 159 a (~ de cense), 194 b (de la culière), 199 a (mettre les ~), 244 a, 249 a (double joug à la ~), 255 b (~ de tête,...); passer un pré à la ~ 310 b; -er 308 a; -ette 177 b, 179 b, 194 b; -on 244 a.
chaire 57 b.
chaise 139 b.
champ 263 a, 267 b.
chandelier (de la faux) 338 b.
chape 92 b, 115 a, 127 a, 132 b (des armons), 189 a, 230 b (du fouet), 338 a.
chapeau 115 ab (= frette), 117 b (de l'esse), 177 b, 233 a, 252 ab-253 a; chaperon 253 a.
chapelle 57 b.

CHAR 97 (97 ab), 133 a (devanterain, premier), 137 a (derrier-train, dernier), 161 b (vit de ~), 162 a (bâton de ~); -eau 97 b, 240 a; -elage 151 a; -ier 242 b (~ pureau), 372 b; char-il, char-in 81 ab, 84 a; v. *tchèri, kèrin, ca-*; CHARIOT 97 (97 b), 98 a, 132 b (~ du char), 137 a, 240 a; CHARRÉE 104 (105 b), 106 b; CHARRETÉE 104 (105 b); charretiers 223 ab-225 ab (commandements des ~); -eton 23 a; CHARRETTE 99 (99 ab); aller à la ~ à cul 157 b; charrett-ier 150 b.
charbonnier 256 b (brouette de ~).
charge 106 a; -er 157 b (~ à cul, à queue), 259 b (~ à la tête,...).
charpente 151 a.
charrue 248 a (joug de ~), 251 b (bois de ~).
CHARTIL 81; v. *tchèri,...*
chasse 227 b (en ~), 232 b; chasse, vb., 93 b; -er (après) 309 a; chasse-mouches 177 b; ~-pied 231 b; chasseron (*cachiron*) 231 b (pied de ~), 232 b; chassière (*tchèssîre*) 228 b, 232 b; chassoire 228 b, 232 b; -et 232 b.
châssis 150 b, 258 a.
chat 48 b (passe-~); ~ de *wayin* 370 b; chatière 48 b.
chat (= faux) 332 b, 339 b.
chaud-it 368 a.
chauffe 368 a.
chaufourne 368 a, 369 b.
chavia(s) 294 a, 295 b, 299 b.
châye-trêts,... 216 a; *châyeû, chôweû* 209 a, 216 a.
chèm'ner, chèm'nè, -v'nè; v. *hévî.*
chêne 58 a (~ d'aire), 269 b (clos du ~).
chenole (*tch(i)nôle, kignoûle,...*) 244 ab, 245 b, 332 b.
cheûche 77 b; v. soue.
cheûpia 298 b.
CHEVAL DE DROITE 219 (220 b); ~ DE GAUCHE 217 (218 b); ~ DE RENFORT 221 (222 b); ~ EN FLÈCHE 220 (220 b); -ier 28 b.
chevêtre 159 a, 243 b.
cheville(s) 117 b, 160 b, 220 a (cheval d'aux ~), 249 b, 257 b (de le brouette), 338 b; -ère 153 b; CHEVILLE OUVRIÈRE 140.
CHEVRIER 34; -ière 34 b.
chie 90 b.
chien(s) 140 b, 160 a (tire-~), 348 b.
chignole 240 b.
chîléye, -ée, chi- 134 b.
chîl'tè, -nu 185 b.
chinèl(e) 23 ab, 29 a, 31 b, 32 b, 33 a.
chint (= ceint) 260 b.
chipèle 51 b.
chlèk 149 b, 152 b.
chlide 237 a; v. *hylède.*
chlouh(e) 117 b, 123 b.
chochén's 319 a.
chomèl, cheumeul 139 ab; v. eschamel(s).
chôrè 302 a.
chôr, choûr 369 a.
choû(r)chîye (d'herbes) 315 b.
chwarchi, -âr- 236 a.
cingue(s) 254 a, 260 b.
cintrage 249 a.
CISAILLES (de haies) 277 (279 a); CISAILLER (les, aux haies) 279 (280 a); ciseaux (de haies) 278 b-279 a; -ette(s) 278 ab; -oir 279 a; ciseler 280 a, 285 b; -ins, -ures 283 a; cisonner 280 a.
citerne 91 b, 92 b.
civière 150 b, 258 a; brouette à ~ 256 b; -er(n)on(s) 258 ab.
clabot, cablot 183 a; *-er* 187 b.
clache, vb., 235 a; *clach(i)ron, -chu-* 232 b; *clachôre, -wâre,...* 228 b, 232 b.
cladjot (= grelot) 183 a.
CLAIE 144 b, 275 a (huis à ~); (pour clôture) 274 b, 288 (288 b); clai-ette, -ière, -is 288 b.
(à) claire-voie 275 b.
clame 71 b, 72 a, 117 b, 122 b, 154 b.
clape, vb., 234 b, 235 b; -eter 235 b; -ette, vb., 234 b.
clape, subst., 228 b; -et, -ette(s) 47 b, 149 a.
CLAQUE, vb., 234 (234 b).
classon 271 a.
classoûrète 232 b; v. chassoir-et.
clatche, vb., 235 a; v. CLAQUE.
clavette 117 b, 257 b, 338 a.
clé 117 b, 153 b, 160 a, 161 b, 296 b, 337 a, 338 a.
clépiô 154 b.
clicotia 183 a.
climbia 72 b, 161 b-162 a, 165 a, 244 b.
climp-ereau 149 b.
clintchète 244 b, 252 a; *-î* 113 a.
clique(nt), -ottent 185 ab, 235 a.
clitche, -ke 153 b, 155 b, 157 a; *clitchèt* 103 b (~ du *bègnon*), 154 b; *-tchète, -kète* 153 b, 155 b, 183 a; *-tchî, -i, -kî,...* 155 b; *-eter* 157 a.
clitchèt (= tombereau) 100 ab, 101 a, 141 b (ouvrier du ~), 256 b (brouette à ~).
clô 288 b; v. CLAIE.
clokète, -in 183 a.
clore 56 b (~ le tas de foin), 285 a; (la roue est) close 113 a; CLOS 267 (269 a) [v. ENCLOS]; -eau, -ière, -in 269 a; -ure 267 b, 269 a, 272 a, 288 b; CLÔTURE 271 (272 a), 288 b; *cloyâve* 286 a; *cloyèdje, -adje* 112 b, 272 a, 286 a; *-emint* 272 a; *-eû* 286 a, 287 a.
clou 249 a (~ de *crènês*), 338 b; clou-e[?] 341 a; -ière 189 a; clouée faux 331 b.
cloyis' 288 b; v. CLAIE.
(à la) *côbule* 156 b.
cocarde 177 a.
cocher, subst., 23 a.
cochonnerie 75 b.
cœurs 112 a.
coffre 151 b, 152 ab, 259 a.
coisel (*co(u)jē, cu-, -ja, cousiô,...*) 348 b, 349 b.
co[jon]gle(s) (*coyongue, -ombe, clo-, ki-*) 245 a, 247 b, 253 b-254 a, 260 b.
(faux) col 189 b; v. faux.
colèbale 117 b, 275 b (huis à, de ~).
COL(LI)ER : de cheval 171 b (mettre le ~), 177 b, 187 (188 a); de vache 243 b, 246 b; (= virole de faux) 338 a.
comble, -eau 159 a, 165 a; -oir 161 b; -er 162 b, 163 b-164 a.
COMMANDEMENTS DES CHARRETIERS 223.
(se) com-mêler 204 a.
commère 37 b, 38 b.
commis 23 a.
commun-eau 209 a, 213 a, 221 a (cheval de [sur le] ~).
compères (= Bastognards) 251 b (joug de ~).
commissure (*com'sore, coum'sure,...*) 100 a, 132 b, 137 a (~ de derrière), 151 b.
con-chassoire (*k'tchèsseûte*) 232 a; v. chassoire.
conduite 221 b (cheval de ~).
conserve 353 b (mul-eau de ~).
(se) consommer 369 b, 370 b; (purin bien) consommé 307 b.
contin.ne 70 b.
con-tors 124 a; v. tors, TORDU.
copale 348 b.
copèt 348 b.
coq (fier comme un ~ sur son fumier) 90 ab.

corde 158 b ([de] perche, -age, -eresse,...), 159 ab (~ de *tôk'lè-dje*, de *tinkiadje*,...), 199 ab (mettre une ~ à la patte, mettre à la ~), 231 ab, 244 a, 261 a, 355 b; -eau 159 b, 173 ab, 175 a (faux ~), 218 ab-219 b-220 b (cheval de, d'au ~), 221 a (cheval de faux ~); -elle 173 b-174 a, 218 b (cheval de ~); -on 159 b, 244 a.
côrer 296 a.
corioner 236 b.
cornes 147 b (bois, piquets de ~); -ettes 177 b.
corote, ca- 295 b, 299 b.
corps 121 a (de l'essieu), 151 a (de la charrette), 189 a (du collier); corsage 121 a (de l'essieu), 189 a (du collier).
corridor 74 a.
cosse 231 a.
cossé 348 b; v. coussin et coisel.
cossèt 348 b; v. *couchèts*.
cotche 85 a; ~ *à glènes* 48 b, 79 a; ~ à pourceaux 75 b.
cote(s) 277 b (*taper l'*~ [ou *lès*] ~ *so l' hâye*, var.).
(LONG) CÔTÉ (d'un véhicule) 142; (PETIT) CÔTÉ (d'un véh.) 146.
cotî 19 b, 100 b (*cârmane di* ~).
coûbe 242 b.
couchèts 77 a (étable de ~), 78 b (lâcher les ~); v. *cossèt*.
coucou 264 b, 319 b (*makète* de ~).
co(u)de, cwè- 377 b.
cou-d'-tchâsses 193 b; v. cul.
co(u)gn, cugn, cwin,... 338 a; *cougnèt(s)* 112 a, 145 b, 251 a, 337 b, 338 a.
coûk'mints 62 b.
coul-ière (*co(u)lîre,...*) 74 a, 295 b; -oir 74 b.
coup 223 a (de trait, de main, de collier,...), 343 ab (de faux), 371 b (deuxième ~ [= regain]).
(deuxième) coupe 371 a; coupé, subst., 95 b; coupé(es) : porte(s) ~ 68 b, 275 b; traits ~ 196 a, 216 b; couper 327 ab, 328 b (aux grains); COUPER À LA FAUCILLE 377 (377 b-378 a); -eur 33 b; -oir 94 a, 95 b.
co(u)pète 336 b.
couple(s) (*co[u]pe[s]*) 196 a, 208 b, 212 b, 221 b (cheval de ~); faux ~ 209 b, 216 a; v. FAUX PALONNIER; -age 220 b-221 b (cheval de ~); -eau (*coplê, -prê*) 208 b, 212 b, 221 ab (cheval de [sur le] ~); -er 222 a (cheval pour ~), 223 ab; -eur 222 a; -ier (*co[u]plî,...*) 208 b, 211 b, 212 b; -ière (*coplîre*) 208 b, 212 b.
cour 78 b (lâcher les *couchèts* en la ~); COUR À FUMIER 85 (86 b-87 a), 91 b (purin de ~); courcelle 83 a, 87 b.
courant, subst., 151 b; *courant las'* 230 b; (ils) courent, (il a) couru 225 b; courir ([en-, a-] voie) 225 b, 263 a, 293 b (faire ~ l'eau); courotte 74 a; *coûr'rèce* 287 b.
co(u)rb-eau 110 a, 160 (rouleau à ~), 341 ab.
co(u)rgée (*co[u]rdjîye, -ite,...*) 227 b.
co(u)rî(he), -îche 228 a, 235 b; *-îte* 228 ab.
co(u)rion, -an 230 b, 254 a.
courroie 231 a, 260 b; COURROIE DU JOUG 253 (254 a).
court-bâti 74 a; court-*fâmin* 331 a.
courtil 261 b, 263 b, 267 b, 270 b, 310 a; -iseau (*cot'hê*) 264 a.
coussin(s) 189 a, 190 b, 253 a; -eau(x) 189 a, 190 b; COUSSINET 123 a, 189 a; ~ DU JOUG 252 (253 a).
couteau 335 b.
couvèrte, -ûre 189 a.
couyèwah 24 b.
coyombè (les bœufs) 247 a; v. co[jon]gle(s).
crabot, cl- 48 a; *crabotia, cl-* 48 a.
cramail (*crama, -ô,...*) 160 a, 214 b, 248 b (joug à ~), 251 ab, 252 a, 287 a (de *cloyeû*); *cramer* 164 b; cramillon 160 a.
crameû 112 b.
crampon 245 b, 250 a (joug à ~), 252 b.
crâne (= robinet) 341 a, 342 a.
crapaud 337 a.
crapaude (= fille) 38 b.
craque, vb., 235 a.
CRÈCHE (de l'étable) 69 (70 b, 71 a), 95 a.
crènês, curnê 249 a.
crèpe, grè-, gré-, -te, crèpê 71 a; v. CRÈCHE.
crète, crê-, -pe, -sse (= frette) 114 ab, 115 ab (~ du cul, ~ de mouche,...), 132 b, 338 a, 340 b; *crètelè* 115 b.
crètes (= talus) 375 b, 378 a.
crètî (= gourdin) 341 a.
creûskète 209 b.
crin 160 a, 179 b (mors à ~), 214 b (balance à ~), 231 b.
cripsé, -i 214 b; v. *trèpsî*.
croc(s) 121 b, 130 b (~ de raten-ières, d'attelage), 252 b; crochets 250 a (joug à ~), 252 b, 334 b (de faux); croqu-eaux (*crokês*) 130 b (de raten-ail), 252 b; -ets (*crokèts*), -eteaux (*croh'tês*) 252 b.
croch(i)é 124 b.
crois(i)é 333 a.
crokmin 333 a, 334 a.
crole 123 b.
crombî, -byî,... 124 a; (tout) *cron* 124 b; *cronke* 112 b; *cronke*, subst., 112 b.
cropète 348 b.
crosse (*crosse, creu-*), -ette(s), -çon 341 a, 342 a, 354 a.
crou 299 a.
CROUPIÈRE 194 (194 b, 195 b).
crup'tê 348 b; v. *cropète*.
cruwô(s), criyô(s), crouwins 312 a, 314 a, 377 b, 378 b, 379 a; *cruwôder, curiô-, criyô-* 378 b.
cuboûlèy 156 b.
cueilli(e)r (*coyî, cou-, -i*) 377 ab.
cuir 230 b, 231 a, 244 b, 253 a, 254 a, 261 a; -eau 261 a, 338 b.
cul 114 b, 115 a, 147 a, 151 a, 156 b (mettre le ~ en l'air), 157 b (mettre à cul, charger à ~, aller à la charrette à ~), 177 b-178 a (brider le cheval par le ~), 229 b, 258 a; cul-de-chausses 193 b (v. *cou-d'-tchâsses*); cul de chien 348 ab; cul-ée 193 a; culière (*co(u)lîre,...*) 193 ab, 260 a; culotte 275 b (à *prôné*).
culbute 152 a; CULBUTER (LE TOMBEREAU) 154 (156 b); v. taper.
cultivateur 19 ab.
culture 23 a (domestique de ~), 40 a (train de ~).
culvèssi, -vi-, -véchi 156 b.
(en le) *curèdje* 263 a.
custèle, keus-, kis-, crus-, ... -ale 129 ab, 130 ab (~ à troussure, raide ~), 151 ab, 248 ab (joug de ~).
cuve 241 a (~ à, au pureau); cuvelle 95 ab; cuvier 95 b.
(*è*) *cwèsse* 248 b (joug ~), 250 b (*è prê* ~).

dâ, dâ 90 b (fosse à la ~), 91 (trou à la ~), 303 b, 307 b.
dache 91 a (~ de *leure*).
daguèt 118 b.
daladje, -â(d)je (de cense) 39 b.
dame 21 ab; ~ d'école, notre ~ 21 b; damoiselle (*dam'h(i)èle*) 25 a.
dame (= barre de fer) 130 b, 153 b.
dandinette (masc.) 98 b.
dâr, -ô-; v. *dâ*.

(*à*) *daye, dale* 218 b (cheval ~), 224 a.
de-bout 220 a-221 b (cheval du, au ~ du landon), 233 a.
dèchamp'ler 366 a, 367 a.
déchirer 294 b (~ la levée), 346 b (~ les andains).
découvert 275 b (huis ~).
défaire 302 a, 308 b, 311 b, 346 b, 347 b, 351 b, 366 b.
dé-fauciller 378 b.
déferrer 115 b.
dé-frétiller 205 a.
dègn(e), dagn(e) 49 a, 53 b-61 b ([le] dessus le [de] ~); *-îre, -îye,*...49 a.
dégrintchieú 204 b.
dé-harnacher 172 b.
dè-hînè 366 a; v. *hine.*
dé-joindre (les bœufs) 247 b.
dé-laver (les prés) 293 b.
dé-longer 136 b.
demi-joug 248 a; ~-traits 192 a (ventrière de ~), 196 b.
demoiselle 146 b.
denrée 96 b (char à la ~).
dent(s) : du chat (de la faux) 333 b (longs ~), 334 a; du râteau 360 b, 362 b.
dèpasse 85 b.
dèpatrer, -îr 204 b.
dé-percher 163 b.
dé-pouss-elette 74 b.
dèprinre 205 a.
déroder 281 a.
(se) dé-ronc-er 207 a.
derrier-train 137 a.
derrière, subst., 53 b (de grange), 154 a, 193 b (de culière); adv., 211 a (lame de ~), 219 b (cheval ~ dessous verge); mettre (par) ~ 156 b; adj., 213 b (derrière-train).
dés-and-ener 345 b-346 ab, 347 b, 366 b; -eler 346 a; -erece (fourche ~) 347 a.
dèscrèsté, p. pas., 115 b.
dèsmutièrner, -mi- 308 a.
despandre 308 b, 346 ab, 366 a.
despardre 301 b, 302 b, 308 b, 346 a, 366 a.
dèspasteurer 204 b.
dèspidji, -îdjî, dèp- 204 b.
dèssawer 198 a; v. a-sou-er.
dessoivre 301 b.
dessous, subst., 151 a, 152 b (~ de char); prép., 46 a (~ la porte), 217 b-219 ab-220 b-221 ab (cheval [de] ~ [verge, main...]); adv., 68 b (porte de ~).
dessous-ventre 192 b.
dessus, subst., 53 b, 61 b (~ [le, de] *dègn*, ~ d'aire), 68 b (~ de l'huis), 189 a (du collier), 259 a, 336 a (de faux); prép., 53 b, 61 b (~ le *dègn*, l'étable,...); adv., 67 b-68 a (huis, -sseau, -elet, porte de ~).
dételle, impér., 196 a.
déterrer (les taupes) 309 a.
détourner (l'eau) 298 a.
détruire 308 b, 309 a.
devant, subst., 87 b (~ d'huis), 132 a, 153 b, 259 a; adv., 195 b (attelée de ~), 220 a (cheval de [par-] ~), 248 a (joug de ~); devant-erain 133 a (~ char), 220 a (cheval ~).
de-vent(e)r-(a)ine, -ière 192 b.
déverser 156 b.
d(èz)brâyi 137 b, 164 a.
(à) dia 223 a, 224 b, 225 b.
diable 159 b-160 a; fort-~, ~-tirant, tire-~, ~-volant 159 b; un *èrnadje* de six cents ~ 40 b; le ~ chie toujours sur le [plus] gros *hopê* 90 b; ~ qu'enrage... ! 360 a; diabler 164 b.
(se) *difrum'têye* 49 b.
digâ, -å 86 a-87 b-91 a (trou, basse, ... au ~), 305 a.
dign'ter, di-nk'ter 185 a.
digue, dê- 300 a, 306 b.
din 49 a; v. *dègn.*
d(is)clitchî 155 b; *-tch'ter* 157 a.
discomèlè 205 a.
discram(i)yi, -è, dus-, dè(s),... 204 b-205 a.
di(s)-hougn-eter 351 b.
dismacraler 205 a.
dismarachi, dè(s)marachî 205 a.
di(s)moussî 172 b.
dispasser, -è, dês- 200 b, 204 b.
dîteû, din- 141 a; v. *dwèté, dwatî.*
dizbray'lè 164 a.
dizburtaker, disburtinaker 204 b.
djambôt-vacher 32 b.
djèfe 274 b, 289 a.
djèrb'rèce 46 b (fenêtre ~).
djèrdjâ 249 b.
djèrwin.ne 290 a.
djeû d' r(o)udions 184 b.
djeûló 279 b.
djîvô 62 b.
djivron, -ån, dju- 90 b-91 a-92 b (fosse, trou, citerne à, au...), 242 a, 303 a, 305 a.
djouk 79 a.
djow'ter (une haie) 281 a.
doguèt 72 b; v. *tokèt.*
DOMESTIQUE (de ferme) 22 (23 a).
donner : [de] l'avance 214 b, 251 a; du *trèpsin* 214 b; un coup de trait, de main 223 a; donne(z) la patte, le pied 225 a.
dos 259 a, 336 a, 362 b; dosser 308 a; DOSSIÈRE 190 (190 b-191 a), 260 a; -elière 191 a, 260 a; -ette 191 b; -oir 310 ab.
dôtoû, d(o)û- 141 a; v. *dwèté, dwatî.*
doublage 222 b (cheval de ~); double(s) : ~ guides 174 b; ~ huis, ~ porte 68 b; ~ joug 248 a, 249 a, 250 b; ~ landon 212 b; ~ *paronne*, ~ *wiban(t)* 213 ab.
do(u)rlot 175 b, 216 b.
d-ouvrir 346 b, 366 b.
(tout) doucement, doux 224 b.
drâbin.ne, -å-, dram- 122 ab, 132 a.
DRAIN 296 b, 298 (300 b); -age(s) 294 a (faire des ~), 296 b, 300 ab; drain-e 300 b; DRAINER 294 a, 296 (298 a).
drapeau 253 a.
drâvate, drô- 241 a, 242 a.
dresser 125 b.
drign'tèt 185 a.
droit 125 b (remettre ~); DROITE 220 b (CHEVAL DE, d'à ~); droits 307 b (purin qui a tous ses ~).
drovadje 113 a.
dubiyi,... 172 b.
dursus' 272 b.
duspîter, dèspiter 204 b.
dusgrabouyer, -grôbouyer, -i, dês- 204 b.
d(us)sêwer 297 a; v. *sêwer.*
d(u)tôh'ler, t't- 137 b, 157 a; v. *tôh'ler.*
(la roue) *duvièsse* 112 b.
d'vêres 327 b, 328 a.
d'vintrêye; v. de-ventr-ière.
dwèté, dwatî, -ê 140 b.
d'zan.n'-eler, -eter, -nèy'rèce; v. dés-and-ener.

eau 91 b (~ de cour), 95 (bac à l' ~), 293 ab (mettre l' ~ sur les prés), 298 a (mener les ~ fors,...), 305 a (~ de *pôrdje*,...); eau-age 295 b; -(i)er 292 b.
s'èbèrdèler 205 b.
s'èbèrlifoker; v. s'emberlificoter.
s'èbôkier 202 b.
s'èburtaker, -è, -beur-, s'im- 201 b.
ècali, é- 143 b, 151 a; v. *hali(s).*
écamô 135 b.
ÉCHALIER 289.
èchamp'ler, -èy 346 b, 366 a, 367 a.

échasse(s) 57 b, 112 a.
é-chassoire (*stchèsseûre, -eûte,...*) 232 ab.
(le foin) s'ÉCHAUFFE 367 (368 a), 369 b (subj.).
échaufourné 368 b.
échelle(s) 142 b-143 a, 256 b (brouette à ~), 290 a; -elet(tes) 143 a, 146 ab, 237 a, 256 b (brouette à ~), 259 a, 292 b; -ier 145 b (v. *hafî[s]*); échelon(s) 145 a, 256 b (brouette à ~) 259 b.
é-clachoire, -quoire 228 b, 232 b; -(er)on, -ure 232 b.
èclène 236 b.
éclon, -ån 236 b; v. *sclèyon.*
écó.ans, écrowons, écrouwån 258 b.
ècorîye 228 b; v. *sco(u)rihe,...*
s'ècramyi, -yè 202 b.
s'ècrikiyî 202 b.
écrou 123 ab, 257 b.
ècroukî 198 b.
ÉCURIE 65 a, 75 (75 b), 77 a (~ de pourceaux).
ècuse, subst. et adj., 112 a.
ècwèyîe, -tcheû-, -kè-,... 134 b.
s'édardeuyî, s'indardayi 202 b.
(è)djâhe, -åhe,... 249 b, 299 a.
èdjibler 195 b.
édiô 196 b (havet d[e l'] ~).
s'èfahî 203 b.
s'èfarbouyî, -yi, -fam- 204 a.
s'èfârfouyî 204 a.
s'èfèhî, -èssî, -i 203 b.
s'èfènèssi 203 b.
s'èfètrouyi 205 b.
èfîdje, afièrdje 199 b; (*s'*) *èfîrdji, -er, af-* 197 a, 199 b, 200 ab.
s'èfeuwe 368 b.
(*s'*) *èfraper, -î, afr-* 197 b, 200 b; *èfrape(s)* 199 ab (mettre [dans] les ~).
s'èfurdèlî 202 b.
ègad'lèdje 199 b.
(s') égaler (*èwaler, a-*) 302 a, 308 b, 309 a, 366 b, 367 b.
s'égarer (*s'èwarer, -wè-, s'a-*) 227 a.
églîse 46 a (*poli come ène porte d'* ~).
ègnwére; v. *an'wêre.*
*èhèrni, -ar-,...*171 a; v. en-harnacher.
èhars; v. harc-ée.
eket 85 b.
èkèts 225 b.
élagage 283 b (faire l' ~).
s'èmacraler, -è, -î 203 b.
s'EMBALLER 225 (225 ab); -age 325 b (prendre l' ~).
s'embarrasser 204 a.
s'emberlificoter 204 a.
s'embrouiller 204 a.
s'emmancher 204 a; emmanchure 337 a, 362 a.
em-pasture 199 b (mettre à l' ~); -age 199 b; (s') empasturer 197 b, 201 a; -eler 201 a.
(s') em-patt-er, -eler 198 ab, 201 b.
s'empénétrer 207 b.
(s')EMPÊTRER 198 b, 200 (201 a).
(s') empiéger (*s'èpidji, impî-, ap-*) 197 b-198 a, 201 a; -eoir 199 a.
(s') em-piéter 198 a, 201 b; -oires 199 a (mettre des ~).
s'emporter 225 b.
s'ènancrer 203 a.
s'ènåstrer 205 b.
èn'bô; v. *an'bô, hèn'bå.*
en-brider, -eler 177 b.
encadrement (de la caisse) 151 a.
en-carteler 207 b.
enchaîner 165 b.
s'en-charp-iller 205 b.
enchasser 227 b.
ENCLOS, a- 263 a, 267 (267 b-268 b); (jardin) enclos 269 a; enclostr-eau 74 b; enclote 269 a; -ter 272 b.
s'en-com-mêler 204 a.
s'en-cord-eler 203 b.
s'encourir 225 b.
en-eau-er; v. eau.
s'enfourner 205 b.
s'enfuir 225 b.
en-go(he)rel-er 171 b.
engraissage 123 a (boîte d' ~); engraisser 118 b; -oir 118 b.
en-hall-er 198 b.
en-harc-er, -herc- (*èharsî,...*) 197 b; v. harc-ée.
en-harnacher 171 a, 203 b; en-harnage, -esqu-ements, -issage, -issures 169 b-170 a.
s'en-herb-er 314 a.
en-*hougn*-ier 356 b.
en-jamb(li)er 198 a, 201 b; -ion 199 b.
en-laisser (*èlahî, -i*) 198 b, 203 b.
enlever 308 b.
en-lier 198 b.
s'en-*marach*-er 203 b.
ènôlî, -er 118 b; v. huile.
s'ènonder 225 b.
en-queu-er 200 b.
(diable qu') enrage... ! 360 a.
s'en-ray-er 204 a.
en-rol-er 357 a; v. *role(s).*
s'en-ronc-er, -iner 207 a.
ensemble 333 b (taper ~).
entasse, -elière, -ière 55 a; -é 121 b; -er, -eler 45 ab.
s'en-torcher 204 a.
s'en-tort-iner 204 a.
entourage 272 a.
ENTRAVER 196 (198 b); entrave(s), -on(s) 199 ab (mettre l[es] ~, à l' ~).
entre-deux 58 b, 59 b (mur d' ~), 72 a, 74 b, 175 b, 216 a.
entre-lie (*inte-lôye*) 175 b.
entretenir 285 b.
entre-vaches 74 b.
(à l') envers 157 a (mettre ~).
épais, subst., 91 b; adj., 307 b.
ÉPANDRE (foin, andains, bouses...) 301 b, 302 a, 308 b, 311 b, 346 ab, 347 b, 365 (366 a); épand-eler 366 a.
(s') épanler 323 b.
épardre (fourrage) 347 b.
ÉPARPILLER (les andains) 345 (346 b), 366 a; (on) éparpille 323 b.
(*s'*) *èpasser, -è* 197 b, 200 b; *-wêr* 199 b.
(è)pastwèdje(s), -adje(s) 199 ab (mettre les ~).
(è)payète 134 b.
épée(s) (*spêye, -èye, -éye, splèye, sprêwe, -è-,...* et var. suff.; v. *splèye*) 132 a, 133 ab, 145 a, 151 b, 153 a, 160 b, 166 b, 216 a, 250 a, 259 b, 333 a; -eule, -ereul(e) (*splèyoûle, spr-, -woûle, spra-, -roûle, sparoû,...*) 133 b-134 ab; -ière, -ue ? (*sprêwîre, spéroûwe*) 134 a; épe-ron(s) 249 a, 337 a.
s'èpètronî, 207 a.
épine, -age, -ette, -ure 337 a; -er (*spèner, spi-,...*) 280 b, 285 b-286 a; -eter 280 b; -eur 286 b.
épingle 135 ab, 138 a.
équerres (de *hènes*) 189 a.
équipage[s] (du cheval) 170 a; -er 171 b.
èrène (= rêne) 173 a.
èréne, -rène 299 a; v. *arin.ne.*
èrlâche, ar- 40 b.
èrnadje 40 b; v. HARNAIS.
èrnandadje, èrl- 40 b.
(è)rnuwâdje 323 b.
(è)rsœwer, -sè- 297 a; v. *sêwer.*
(è)rwale, -âle (de grains) 58 a.
(s'ès)barer, -bârer 227 a.
èsbîléye, -êye 134 b; v. *spîrléye.*
èscachorète 232 b; v. chassoir-et.
escalier 74 a.
eschamel(s) (*hamê, chamia,* [*è*]*scamia, -iô, èkè-,...*) 53 b, 57 b, 135 b, 138 b-139 ab, 140 b, 141 a (broche de l' ~), 142 ab (bras d' ~), 166 b, 209 b.
s'es-chand-it 368 b.
eschart (*hârd, châd, -ô-*) 283 b.

eschelette (*hilète, chi-, -yète*) 183 b, 184 a.
esch(i)el-ettent (*hil'tèt, hign'-*) 185 b.
eschir-arde (*hiråde, chèrôde,...*) 283 b, 284 b.
(*è*)*scori* 228 b; *-îye* 228 a; v. *scorihe.*
(*è*)*scorîye*, vb., 235 a.
(es)co(u)rgée (*sco(u)rdjîye, ècour-, ...*), -ière (*scourdjîre*) 228 a.
escourre 346 b.
escouvette 233 a.
s'èscram(*y*)*î,...* 203 a.
s'èscrantchi 203 a.
èsglîde 237 a; v. *s*(*i*)*glide.*
espardre (foin, bouses,...) 301 b, 302 b, 308 ab, 311, 312 b, 346 a, 366 a; -der 366 a.
s'èspasser 200 b.
(*s'*) *èspasturer, -è* 197 b, 201 a.
s'èspatrouyi 204 ab.
ÈSPÈCES : de brouettes 256 a; DE FAUX 329 (330 ab); DE JOUGS 247 (248 ab-249 a).
èspîlé, -éye 132 a, 135 b (barre d' ~), 153 a, 166 b.
è(*s*)*pinêle, -éle* 132 a, 134 b.
èsponde 135 b; v. sponte.
èsponse 58 a.
ESSE 115 (117 a), 257 b; l'essieu, le char... *pète*, bat à ~ 117 b.
ess-eau-age, -ée 295 b-296 a (brief d' ~).
ESSIEU 119 (119 b-120 a), 132 b (bloc d' ~), 257 b.
s'essorer 227 a.
estache(s) 58 b, 142 a.
è(*s*)*tale, -tèle* 188 b, 195 b, 249 b, 360 b.
estaminet 69 b, 71 b; v. *sta-*.
estanche (à pureau) 91 a.
estomac 251 b.
(e)stramer 301 b, 308 a, 311 b, 346 a, 347 a, 366 a, 367 a; -eler 301 b; -eter 367 a.
s'estropier 207 b.
ÉTABLE 61 b (dessus l' ~), 63 (63 b-65 a), 74 a (voie d' ~), 77 a (~ de pourceaux), 79 a (~ de poules); -eau 77 a; -ée, -erie(s) 66 b; AUTRES PARTIES DE L'ÉTABLE 73.
étal 63 ab, 75 b (~ de pourceaux).
étançon 72 a.
étang 94 b.
ÉTAUPINER 307 (308 a).
ÉTENDRE : les andains 346 b; LA BOUSE 301 (302 a); le foin 366 a; les taupinières 308 b, 311 b.
é-tors 124 a; v. tors, TORDU.
étouper 285 b.
étreindre 165 b.
étrier(s) (*strî,...*) 122 ab, 145 b, 148 b, 192 b.
euton 354 b.
èwinti 118 b.
EXPLOITATION 38 (GRANDE ~ RURALE).

(foin de) fagne 318 b.
fahê 365 a.
faire (dans diverses expr.) 149 b, 154 b, 156 a, 161 a, 162 b, 164 a, 165 b, 302 a, 308 b, 356 b, 363 a...
fâma(*g*)*ne, fâ-, fô-,-min* 338 b; *-mê* 339 a; *-mwin* 330 b, 338 b.
fanage, fen- 324 b, 325 b, 353 b (muleau de ~); (en [le mois] de) fanal, -au, fen- 324 a; on FANE 323 (323 a); FANER, fen- 320 (321 a), 363 a; fan-eret 324 b; fan-ette, fen- 349 a; (à la, en la) fenaise (*fènâhe, -âhe, -âve, -âye,...*) 324 ab; FENAISON 323 (324 a); fenalmois 323 b-324 a, 325 b; fenant-mois 324 a; fenasses 316 ab, 319 b; (à la, aux) fen-erie(s) 321 b, 324 b; FENIL 59 (61 a).
faucarder 329 a.
FAUCHER; v. FAUX.
FAUCILLE 373 (373 b); -er 326 b, 378 b.
FAUX (à faucher) 324 b (à la ~, au mois de la ~), 329 (329 b-330 ab), 331 a (basse ~, ~ de bruyère, de Flamand, de genêt, de litière, de Wallon, petite ~), 331 b (clouée ~), 343 ab (coup de ~); PARTIES de la ~ 335-342; (à la) fauchaine 324 b; fauch-ard 339 ab; -eau 339 a; FAUCHER 325 (326 b-327 a), 328 b-332 b, 371 b (~ le regain avant le foin), 378 a; fauchet 324 a, 339 a; -oir 334 b.
faux, adj. : ~ col(lier) 189 b; ~ cordeau 175 a, 200 a, 221 a (cheval de ~); ~ coussin 190 b; ~ membre 339 a; FAUX PALONNIER 207 b, 208 b, 209 b, 212 b, 215, 216 ab; ~ pendant 230 b; FAUX PLANCHER 52; ~ ponts 139 b; ~ portant, -eau 191 b, 192 b; ~ puits 301 b; ~ *richot* 296 a; ~ traits 196 b; fausse : ~ hutique 251 b; ~ longe 135 a, 172 b; ~ maille 230 b; ~ porte 46 a; ~ raie 296 a, 300 ab; ~ ranche 142 b; ~ sellette 190 b.
fel 307 b (du ~ purin).
femme 20 b (de censier), 21 (de la maison, du maître, du [ou de] ménage), 36 b (~ berger), 37 b (de la campagne, du village).
fenage(s), -aise, -aison, -al [-mois], -ant mois, -asses, -er, -erie(s), -ette; v. fan-.
fenêtre (gerbière, -eresse) 46 b, 47 b.
FENIL; v. fan-.
fer(s) 144 b (cercle de ~), 148 b, 244 b, 257 b, 335 b (~ de faux); -aille(s) 115 a, 113 b (~ de ranchage), 188 b, 337 a; -er 115 b; -ures 115 a, 188 b.
FERME 38 (38 a); FERMIER 19 (19 a); -IÈRE 20 (20 b).
fermente 368 b.
fèrome 337 b.
fèroûle 337 b.
fèss-age, -enage, -ée, -erie 288 b.
ficelage 230 a; ficelle 231 a, 233 a.
fichéye, fî-, fu-, fé-... 90 b-91 a (fosse, trou... à la ~), 305 a.
fiens 87 ab-91 a (cour, fosse, trou au...), 89 b (mont de ~).
fièrdje(*s*) 199 ab (mettre les, à ~); v. *èfîrdji.*
fil 174 a, 218 a (cheval de ~), 289 b (~ d'archal), 336 a (de la faux); -et 174 a, 179 b, 218 a (cheval de ~); -ure 150 b.
filoché 289 b.
(maître jeune) fille 21 b.
fimbe 45 b (mettre la ~), 55 a, 57 a (clore la ~); *-brière* 87 b, 91 b.
fin.ner 379 b.
fizês, -êyes, fu- 121 b.
flahe(*s*) 144 ab, 145 b, 148 b, 256 b (brouette à ~), 259 a; *flahi* 144 b; *-îye* 112 b (une roue ~).
Flamand 331 a (faux de ~).
(blanc) flanc 75 a.
flani 323 b.
flates 302 ab (aller, *stârer* aux ~, espardre ~).
flatche, -è- 49 a; *flatchis'* 49 a.
FLÈCHE (du char) 126 b, 127 b, 135; (CHEVAL EN) ~ 220, 223 a.
fleuier 293 b.
fleur(s) (de foin) 319 b.
flî$_{e}$*ter* 293 b.
flo, -oye 91 a (~ au purin), 94 ab, 305 a.
floc 233 a; floche 229 b, 233 a; -eau, -ette, -iée 229 b; floquet 233 a.
floraux, -é(e)s, -ettes, -ins (de foin) 319 a.
flotte 123 b.
flouwi 323 b.
FOIN 61 b (grenier, planche à, de ~), 97 b (charger au ~), 316 (317 ab), 318 ab (~ de fagne, de pré, sur ~), 319 a (semence de ~), 321 (il

va au[x] ~), 323 a (faner [aux] ~), 324 b (aux ~s), 371 ab (on rentre le regain avant le ~).
foine 361 b.
fômé, -é^{n}, -mî 339 a; v. *fâmagne.*
fonçage 151 a, 152 a, 258 a.
fond(s) : de la brouette 258 a; de la charrette (= bâti) 150 b, 151 a; de fosse 92 a; de *mafe* 57 a, 319 b.
fondrille 91 b.
fônèt 330 b; v. FAUX.
fônî 339 a; v. *fâmagne.*
fontaine 94 b.
force 222 b (cheval de ~).
force(s) (à tondre les haies) 279 ab; forc-ette (*fwèchète, fô(r)-, foh (i) ète, fa-*) 214 a, 252 a, 340 b.
fors (*f(o)û*) 133 b (~ rontche, ~ longe[ment]), 219 b-220 a-221 a (cheval [de] ~ [la] main), 298 a (mener les eaux ~).
fors-main, subst., 219 b.
fort-diable 159 b.
fosse 94 b; FOSSE À PURIN 87 b, 89 b, 90 (90 b), 92 a; fossé 94 b, 295 b, 299 b-300 a (~ de drainage).
fôtrèssi, -ès'lî 216 a.
FOUET 227 (228 b).
(il a été élevé sous le) four 78 b.
foûrboutè 29 a.
fo(u)rcèle 340 b; v. forc-ette.
fourche 177 a (= têtière), 311 b, 361 b (du râteau); FOURCHE DU CHAR 132 a (de devant), 136 (136 b) [DE L'ARRIÈRE]; fourcheau 136 b; -ereau 132 a (de devant), 136 b, 138 b; -oir 137 a; -on 136 b; fourcher (la charrée) 106 b.
fournil 62 a, 85 a.
fourrage 61 a (*mafe*, tas au ~), 61 b (grenier au, à ~), 317 b, 371 a (du blanc ~); fourrée 317 b, 376 a-377 b (faucille à [couper de] la ~), 379 a (aller à la ~); -ière 73 a.
fourreau 230 a.
fourre-ment 287 b.
foutre, -ter 156 ab (~ à cul, à queue); (on) fout (jus) 351 b.
fraite 283 b.
frawins (de foin) 319 a.
frèche, -êyes, -is' 301 a.
FREIN 148 (149 b).
FRETTE(S) 114 (114 b), 257 a.
front-age, -ail, -on 177 a; *-é* 258 a; -eau 147 b, 177 a.
frontes ? 121 a.
froûmins 319 a.
frôye 134 b.
fuerre 61 a (*mafe(s)* au ~), 61 b (grenier, plancher au ~, en le ~), 316 b-317 a, 325 a (aux temps des ~), 330 b (faux de ~), 371 b (rentrer le regain avant le ~), 372 b (pré à ~ et à regain); fuerr-ier, feu- (*foûrî, fô-*) 45 a.
fumier 87 b-89 b-90 b-91 a (fosse, trou, mont à ~); COUR À ~ 85 (87 a); TAS DE ~ 88.
s' fwèrpasser 200 b.
fwin.n(i)ô 127 a.

gade, gaye (= chèvre) 130 b, 140 b; *gade* (= chevalet) 354 ab; *gad'(l)î, -t-, gay'tî* 34 a.
gain; V. REGAIN.
galiot, -riot, garlot 98 a, 240 a, 241 a (~ au purin).
galope 227 a (prendre Notre-Dame, madame de ~).
gamb$_{i\alpha}$ô 158 b.
gâmète, gå- 177 b, 253 a.
ganter 110 b.
garçon (de cense) 32 b.
gargouille 300 a.
garnichi 171 b; garnir (le cheval) 171 b, 247 b; garniture (du cheval) 170 a.
garroter 198 b.
gâte, subj., 369 b; (soit) gâté 369 b.
GAUCHE 218 b (CHEVAL DE, d'à ~).
gaule 166 b.
gazon 267 b, 313 b.
(à) Geer 95 b.
genêts 331 a (faux de ~), 378 b (*sîler* aux ~).
gent 38 b.
GERBIER 53 (55 b).
Gette 95 b; v. Jauce.
glènes 48 ab, 79 a (trou, passage, *cotche* pour les, à ~).
glign'tèt 185 a.
glin 274 b.
glisses 139 a; -oire 237 b.
gloriète 57 b.
glôye 91 a.
godje, co- 189 a, 213 b-214 a.
gofe 91 a, 94 b.
goherel (*goh'rê, gor'hê, gorê, -ia, -iô,...*) 170 a, 171 b (mettre le ~), 187 ab-188 ab, 189 b (faux ~), 223 a (coup de ~), 246 b, 260 b; go(he)rel-er 171 b.
gôme 108 b (roue de ~).
gond 72 b, 110 b.
gorg-ière 177 a; -eoire 177 b.
gossèt, -ê 348 b.
gôsser 108 b.
gougnète 348 a, 355 b; v. *hougnète.*
goujard 23 a, 32 b (aide-~, petit ~).
goupille 117 a, 257 b.
gourmette 177 b, 179 ab, 216 b, 244 b.
go(u)vion,... 110 b, 257 ab.
grain(s) 319 b (de foin), 332 b-345 b (faucher sur ~); graine(s) 319 b, 320 b.
GRAISSER 117 (118 ab); graisse 118 b (mettre de la ~), 123 a (boîte à la ~).
grand porte 45 b.
GRANGE 43 (44 a), 53 b (derrière de ~).
gras, -sse 307 b (~ *då,* ~ purin).
grâve 300 a; *grav'ler* 298 a.
gré 57 a.
grèlon (= grelot) 183 b.
GRELOT(S) 177 b, 182 (183 ab).
grenier 61 b (~ au, à foin, fourrage).
grèvèsse, -isse, -iche 334 b.
grèy'hés, grêy'hons, griyons 283 ab.
griffon 310 a, 311 b.
grille 275 a, 289 a; -age 275 ab, 289 a.
grue 214 b.
guait-ereule 179 b-180 a; -ière, -oire 180 a.
gué 91 b, 94 b.
guérite 36 b.
(*à*) *gueûs(s)e* 123 a, 138 b.
guichet 46 b, 47 b, 68 a.
GUIDE(S) 173 (174 ab), 200 a, 218 b (cheval de [la], à la ~); -oire 180 a; -on 174 b, 334 b (de faux).
guilite 343 b.
guinde 355 b.
guîtieu 141 a; v. *dwèté, dwatî.*

haba, -å 165 b-166 a.
hâbiè(r), hå-, hô- 39 a.
habiller 171 a; -ements 170 a.
habran 39 b.
hacacro 339 b.
hacon 123 b.
hâdibièr 39 a.
hadroûle 209 a; v. *adroule.*
hâtroû 213 a; v. *adroule.*
hagna 178 b.
HAIE 271 b-272 a, 276 (276 ab), 277 b (taper les *cotes* sur la h., le sens ne pend pas sur les ~), 279 b, 289 b; -ail 292 a; -er 272 b, 283 b, 285 a; -eler, -eter 285 a; -eur 283 b, 286 b; -ure 277 a, 279 b, 292 a.
haïe ! 224 b.
haise (*håhe, âje, êse, -je,...*) 67 b, 146 b, 273 a, 289 a, 290 a; -eau

(*hâhê*) 68 b, 273 b, 289 a; -ée (*hâjêye, hazèye,...*) 274 a, 289 a, 290 a; -elette (*hâh'lète*) 274 b; -enière (*ôj'nîre*) 274 a; -et (*hâhèt*) 274 a; -oir (*hâheû*) 290 a.
hakè 242 b.
(*h*)*albâr* 40 a (de ferme), 333 a (de faux).
halcotî 20 a, 294 b; *-êye* 106 a.
halé 124 b.
halèye, -âye 81 b, 84 b.
halê 147 b, 274 ab.
halfèssî 20 a.
hali(*s*), *cha-, cho-*,... 143 ab, 145 b, 147 b, 166 ab, 274 b; v. échelle, *ècali*.
hâmint 287 a.
han 75 b, 79 b (de poules).
hanche 135 b.
h-and-eau 343 a; v. ANDAIN.
hangar 75 b, 81 b-83 a, 84 a.
happ-ard (*hapâ*) 48 a; happer 179 a (~ le mors aux dents), 294 b (~ l'eau), 309 a (~ les taupes).
hârber, -â-, (*h*)*ôrbè* 272 b, 285 a, 286 b; *hârbeû,* (*h*)*ôr-* 286 b; *-èye* 277 a, 288 a, 290 a; (*h*)*ôrbadje* 288 a.
hâr 218 (cheval de ~), 223 ab.
harc-eau 244 a; (à la) harc-ée, -ière 199 ab.
hard-eau 244 a; -ée 254 b-255 a.
harke, -cot 360 b.
HARNACHER 170 (171 a); -é(s), -ée 40 b; -ement(s) 169 b; -erie(s) 40 b, 169 b; harnesqu-(e)ures 169 b, 193 b; HARNAIS : du cheval 168 (168 b-169 a), 190 a, 213 b, 240 b, 246 b; de ferme 40 a, 96 a, 100 a, 151 b; joug de ~ 248 b; (= faux) 333 ab-334 a.
harote; v. *ho-*.
hart (de roue) 127 a.
hârû, subst., 223 b.
hasple (*hasse*) 160 b.
(*h*)*aswè, -wa, -wêr, hachwè* 39 b, 41 b (ils ont mis ~ bas, jus).
hausse(s), -ettes 148 a, 166 b, 259 a.
haut, subst., 68 b (de la porte); (en) haut 68 b (porte d' ~).
hâvèstrik, -vis-, hâ- 192 b.
(h)avet(s) 72 (de crèche), 127 a, 196 b, 214 a, 250 a, 252 b, 376 a; -ot 214 a.
hayon (= remise) 85 b.
hayîre, -yèye 87 b.
hé (= crochet) 360 b.
hèm'ner; v. *hévî*.
hèn'bâ 53 a; v. *am'bô, èn'bô*.
hèni 188 b; v. *hine*.
hèn'vale 252 a.
herbagère 96 b.
HERBE 267 b, 311 (313 ab); -ée 314 b; -ier (= [pleyon de] faux) 330 b, 340 a; -oir (ou -eur ?) 340 a.
HERDIER 26 (27 a), 30 b, 36 b; -eresse 32 b, 37 b.
hèrer, ha- 293 a (~ l'eau sur ...).
hèrni, hâr-,... 171 a; v. HARNACHER.
héron 256 b.
hèrpê 279 b.
herse 311 b; ~ (à)chaînes 310 b-311 a.
hèrtchâ 237 b; -(*e*)*û* (*hîr-, hér-*) 237 b, 310 a; *-î* 308 a.
(h)eusse 115 ab-117 a; -ette 117 a.
hévî, hév'ler, hè-, -v'nè 280 b; *hév'lèdjes, hèv'lins, hévions* 283 a.
hèv'roûle 134 b.
hign'têye 329 b (le foin ~).
hine, hè- 188 b; *-é* 124 b; -(*el*)*îre* 188 b, 190 a (de la sellette); *hiner,* (*h*)*înè* 156 a (~ à cul), 156 b (~ à queue), 302 a, 347 b, 366 a; -*on*(*s*) 121 b.
hintche 218 b (cheval de ~).
hiper foû (de la faucille) 377 b.
hîtche, hé- 237 b, 310 a.
hiweû 290 a.
ho ! hola ! 224 b.
hol'têye 106 b.
homme 21 a; (maître jeune) ~ 21 b.
hopète; v. *ho*(*u*)*pê*.
hop-iller 353 b.
hopp ! 224 b.
hore, -eû-, -eu-, -â- (= scure) 43 b, 85 b.
hore(*s*), *hy-* (= drain[s]) 74 a (à purin), 295 a, 299 b; *-â* 299 b; *-ê, -é* 295 a, 299 b; *-emint* 114 b; *-er* 293 b-294 a (~ les prés), 297 b; *horote, ha-, hou-* 295 a, 299 b.
hors 219 b-220 ab (cheval [de, à la] ~ main,...).
(*h*)*otchèt, -ète, -kète* 348 a; *hotché, -elân* 348 a.
(*h*)*ote,* (*w*)*ote, ute, yut'* 133 a (à ~), 220 b (cheval de ~), 223 b (*hâre èt* ~), 224 a.
hou 339 b.
houbète 349 a.
houe 360 b.
(*h*)*ougne, hó-, hon-,* (*h*)*eu-* 355 ab; (*h*)*o*(*u*)*gnète, è-, wè-, yo-, gou-*,... 347 b-348 a, 355 b; *hougn'tê* 348 a; *hougn*-ier 351 b; -eter 351 b, 356 b.
hoûlê, hou- 348 a.
houlette 311 b.
houl'têy(*e* ?) 348 a; v. *hougne*.
ho(*u*)*pê, -é* : de foin 349 b; de fumier 89 ab, 90 b (le diable chie toujours sur le [plus] gros ~); *-ète* 353 a; (*h*)*o*(*u*)*pion* 350 a; *-pirnê, -pu-* 350 a; *-piron, -pu-* 349 b, 363 b; *houp'rê, -é* 349 b.
hoûr : de faux 336 a; du moyeu 114 b.
hourd 53 a, 61 b; -age 53 a; -eau(x) 52 b, 57 b, 61 a; -is 52 b.
hourote; v. *ho-*.
ho(*u*)*rt*(*e*)*ûs, -ou-, houl-* 121 ab.
hoûse 106 b.
houye 355 b.
houyî, -i, -er 308 a; *houy*(*e*)*û, oûywè* 309 b.
hoûzê 355 b.
(pendant) hoyau 130 b.
h(*o*)*rons* 139 b.
huche(s), -ge(s) 143 b-144 a, 151 b, 152 ab, 256 b (brouette à ~), 259 a; hugeard(s) 144 a, 256 b (brouette à ~), 259 a.
hue !, huehau ! 224 b.
huile (*ôle*) 118 b (mettre de l' ~); -er 118 b.
huis 44 a, 46 a, 47 b, 67 ab (~ à *purnê, pèrgna*, à deux huisseaux, -elets), 68 ab (~ de dessus, coupé ~, double ~, ~ à 2 ouvrants, battants, ~ à *panê*, ~ avec un huisselet, ~ de dessous,...), 69 a, 87 b (le devant d' ~), 147 a (~ du *barot*), 275 a; huiss-eau 46 b, 67 b; -elet 46 b, 47 b, 67 a, 68 ab, 147 a, 259 a; -et 46 b, 47 b, 67 b, 68 a, 147 a; -ot 46 b.
huit 229 b.
hurées 267 b.
(*à*) *hutch* 224 a; *hutch'ter* 225 b.
(*h*)*utique* 126 a, 127 b, 130 a, 209 b, 213 b, 220 (cheval de ~), 248 b (joug de, au ~), 251 b (faux ~).
h(*y*)*ambê* 139 a.
hylède, -ide 237 a.

s'imbardakî, -i, -bèr- 205 a.
imbjé 201 a.
s'imbrank'ter 203 b.
s'imbrôkî, -brunki, -er 201 b.
impat'loû 199 b.
s'inch'per,... 203 a.
s'incrankier 203 a.
înè 346 b; v. *hine*.
s'infournaskî 202 a.
s'ingariner 202 a.
s'ingrintchiœ, -ker, s'é- 202 ab.
inonder 293 b.

s'inraskî 205 a.
instale 249 b.
INSTRUMENTS DE SERRAGE 157 b.
intèyî 207 b.
s'intourpiner 202 a.
intèrfins 74 b; *intrèfin* 58 b (mur d' ~).
IRRIGUER 292.

jachère 267 b.
jambe 110 a, 131 b (d'armon), 137 a (de la *pâye*).
JANTE 109 (110 ab), 257 a.
jardin 264 a, 269 a (~ enclos, rencourtiné); jardinier 279 b (cisailles de ~).
Jauce 95 b; v. Gette.
javeau (= javelle) 354 b.
(deuxième) jet 371 ab.
jeter 346 b (~ ouvert), 376 a (~ à l'oie, au jambon); jett-erece 340 a; -erie (à l'oie) 376 ab.
joindre (les bœuf) 247 a.
jointe 110 a; -ures (*djontores*) 110 b; jointur-er 110 b (~ les jantes); v. JANTE.
joueurs de violon 329 b.
JOUG 245 (245 b-246 a), 247-249 (espèces).
jour 111 a (de la roue); (porte) à ~ 68 b, 275 b.
journal (= mesure de superficie) 349 b.
jus, adv., 41 b (mettre *haswa* ~), 133 b (~ de ranch-ement), 219 (cheval de ~ verge), 351 b (re-tape ~).
jus, subst., 305 a (~ d'*ansine*, de *pâdje*).

kariée (pureau) 242 b.
(petit) *k'césî* 20 a.
kèrer 379 a.
kèrin, ca- 81 b, 83 a, 84 a; v. CHARTIL, *tchèri.*
kèrnache 296 b.
(à la) *keûkeuye* 136 b.
keûtîre 194 b; v. *cawe.*
(*si*) *k(i)mahî, k'machè* 204 b, 346 b.
k(i)zân'ner, -zan.n'tè 346 a.
(*si*) *k'mèler* 204 a.
k(u)vêler 366 b.
k'vårtchî 366 b.

labeur 175 a.
labour 40 b.
lac 91 b, 306 b.
« *lach-binde* » 260 b.
lâcher 78 b (~ les *couchèts* en la cour).
laier (aller à cul) 156 a.
laisse (*la(c)he*) 199 b (mettre à la ~), 230 b, 260 b.
laiterie 256 b (brouette de ~).
lame : de bride 172 b; de faux 335 a, 362 a; de joug 250 b; de tombereau 153 b; (= palonnier) 207 b, 211 ab, 214 b (de chevaux), 216 b, 220 b-221 b-223 a (chevaux de [la], à la ~); lam-eau 208 a, 212 a, 216 b (faux ~), 216 b-217 ab (bois de ~); -elle 216 b; -ette 207 b, 211 b, 216 b.
lanç-ard 161 ab (bois de ~); -arde 161 b.
lances 172 b.
(l)andon 208 a, 212 ab, 216 b, 220 b-221 ab-223 a (cheval de, d'au, [de] sur [le], du double ~, au de-bout du ~); (j'ai) landon-é 223 a.
lanière 174 b, 231 ab, 233 a.
lântchi, lon- 133 a; v. *rantchî.*
laquais 29 a.
(au) large 113 a (les roues tapent ~), 308 b (taper ~).
large-traits 216 a.
lâri 39 b.
(*courant*) *las'* 230 b.
lasi.in (de blé) 55 b.
lâspi 165 a.
lâsse, -å- : de la brouette 259 a; de l'essieu 120 b; du tombereau (= caisse) 152 ab.
latte(s) 275 ab (huis à ~), 336 a (de la faux); -eau 275 b; -is 79 a, 256 b (brouette à ~), 274 b-275 a, 289 a.
laver (les prés) 293 b.
lâye 355 b.
lâye-trêts 215 b; v. raie-traits.
leûre 90 b-91 a (fosse, trou à la, de la,...), 305 a, 307 b.
lève ! 225 a (~ la patte !); levez ! 225 a (~ le pied !).
levée 294 b (déchirer la ~).
liasse 243 b.
lice(s) 135 b (de l'armon), 147 b, 259 b.
LICOU : du cheval 167 (167ab-168 a), 199 a (mettre le ~); de la vache 243 (243 b).
lie, subst., 260 b; liement (*lôy'mint*) 168 b; lien(s) (*lo(u)yin(s)*) 122 a, 139 b, 168 b (du cheval), 243 ab (de vache, veau), 257 a; (se) lier (*lo(u)yî, -i,...*) 115 b, 165 b (~ la charrée), 198 b, 204 b; -eur (de haies) 287 a; -ure 230 b.
lie-traits 216 a; v. raie-traits.
ligne 174 b (charrier à la ~), 355 b (= tas de foin).
lign-(er)eule(s) (*lign('r)oûle(s), -ou-, lè-*) 175 ab, 231 a; -et 174 b, 231 a; -ette(s) 174 b, 218 b-220 b (cheval de, à la ~); -ons 231 a.
ligue, -got 237 a.
limon(s) 126 b, 127 b, 129 b, 130 ab (de la *custèle*, baguette de ~), 151 ab, 248 b (joug de ~), 258 ab (de la brouette); -ier, -ière 129 b.
lin.nes [?] 172 b (~ de la bride).
lisière 167 b (licou de ~).
lit(s) 74 a, 106 b, 163 b, 355 b; -eau 100 a, 130 a, 150 a; -ereau 130 a, 150 ab, 258 a (de la brouette).
lîteû 141 a; v. *dwèté.*
lîtière 331 a (faux de ~).
lî-tré [?] 216 a; v. raie-traits.
liyeûre, lo- 91 a-92 b (trou, citerne à ~), 305 a; v. *leûre.*
loge 78 b, 83 b (avant-~).
logne 172 b; v. LONGE.
lôgnète 355 b; v. *hougnète.*
lokète 90 a, 305 a.
lonjeron(s) 59 b, 129 b, 148 a.
LONGE 133 b (fors ~), 135 ab, 141 a (broche de la ~), 159 ab, 172 (172 b), 175 b; (= lien) 243 b-244 a, 254 a; -ement 133 b; -ette 153 b.
lonwé 137 a.
lonzeûre 135 b-136 a.
(l)ôt'nâre 74 a.
louageur 256 b (brouette de ~).
louhyîre 180 b.
loup 348 b.
louviére 140 a; v. ouvrière.
lovèt 345 b.
loyî, p. pas., 245 b; v. *cabe.*
lo(y)ine 305 a.
lucarne 47 b.
lûgnârd, -ârd 180 b.
lûkète, lou-, lu-, leu-, -ate 47 b, 68 a, 180 b.
lum'çon, lê-, li- 136 b.
lunette 146 b, 180 b.
lûter 157 a.
luzèrne 325 b (*fènâhe al* ~).
lwètons 62 b.

mach-ê, -èt, -ot 349 b.
machines 40 b (montés en ~).
macralay 308 a.
madame 21 b, 227 a (~ de galope).

mafe(s) 55 a, 58 ab (mur[aille] du, des ~), 61 a (~ au fuerre,...), 319 b (fond, ramassage[s] du, de ~).
main 217 ab-218 ab-220 b (cheval [de, d'] à [la] ~), 219 b (cheval [de] fors, hors ~), 220 b-221 a (cheval [de] dessous ~, de fors ~), 223 (donner un coup de ~), 327 b (à la ~).
maisselles 240 b, 249 a.
MAÎTRE 21 (m. et f.), 21 b (~ jeune homme), 23 b (~ valet), 24 b (~ ouvrier), 213 a (~ paronne), 294 b (~ bief); MAÎTRESSE 21.
makète(s) 249 a, 319 b, 349 b; *-inète* 349 b; *-elote* 319 b.
malbrouk, marblouk 98 b.
malcoté, -éye 106 a.
mal-net, -ette 65 a.
manche(s) : de brouette 258 b; de faux 339 b; de fouet 229 a-230 a; de râteau 361 a; clos-~ 377 b.
MANCHON (de l'essieu) 122; v. BOÎTE.
mancion(s) 189 a, 214 a.
manêye 343 a.
MANGEOIRE (de l'étable) 69 (71 b).
mangon, -oneau 230 a.
man-illons 258 b.
manique(s), -otte 341 b.
manivelle 161 a.
manotte(s) 127 a, 128 b, 147 b, 252 a 341 b.
manoû (de cense) 23 a.
manouwadje 328 b (faire le ~).
manovrî 24 b.
mantin 230 a, 339 b.
marais 267 b.
marc 91 b.
marcâr 31 a.
marche, vb., 235 a.
MARC (de purin) 90; v. FOSSE.
marionnette 349 a.
mariotter 352 b.
marlatcha 24 b, 32 b.
marteau 214 b, 338 b.
masse 55 a.
matériel 40 b.
mây 277 b (au ~ on dort par-derrière les haies).
mâye (= batte) 49 b; v. re-mailler.
mâye(s), *måye* (= maille[s]) 122 b (~ torchées), 214 ab (à la ~ du havet), 230 b (fausse ~).
måye (= tige centrale du fouet d'osier) 231 b.
mécanique 149 ab, 161 a.
MÈCHE (du fouet) 117 b, 231 (233 a).
médailles, -ons 177 b.
médak 161 a.
(faux) membre 339 a.
mènadjî, ma- 20 ab.
ménage (= maison) 21 b (femme de ~), 265 a (pré au ~).
mener : ~ l'eau [en-] voie... 293 b; ~ les eaux fors... 298 a; ~ une, aux haie(s) 285 a, 286 b; ~ le, au purin 166 b, 242 b; mènent 187 b (beaucoup de bruit); meneur : de bœufs 33 a; de haies 287 a.
menottes 199 a (mettre les ~).
menton (*minton, ma-*) 249 ab, 337 a; -et 247 b, 249 b.
mère d'eau 294 b.
meschine, -qu- (*mè(s)kène, -tch-,...*) : de brancard 130 b; de ferme 25 a; de tombereau 153 b.
s(î), s(u) mèspasser 200 b.
mèsplî 230 a.
mèstré, -é[n] 40 b, 42 b (il faut danser [marcher] comme le ~ sonne [va]).
mesure 126 a (remettre en sa ~).
mettre : à andains 345 b; à, au cul, queue 156 ab, 157 b; à l'envers, à la reversette 157 a; à *hougne, -ète* 356 b-357 a; à, en renc(s) 357 b, 363 a; à terre 356 a; mis 223 a.
meuble 40 a; -és 40 a (bien ~).
m(e)ule 350 b; -eau 350 ab; -é [?], -ekeau, -ekin, -et, -on, -ot 350 b.
meunier 256 b (brouette de ~).
miô 219 a (cheval du ~).
mîrlitoner 308 a.
(d'au, d'en, de [la]) mitant 74 a (allée ~), 140 b (eschamel ~), 221 a (cheval ~).
moie 351 a, 355 b; moyelette 351 a; -ette 350 a.
(en le, au) mois 324 ab (de fenal, de la faux).
moisson (= glane) 360 a (râteau de ~); -er (= glaner) 328 b, 362 b-363 a, 378 b; -eur (= glaneur) 360 a, 363 b.
monceau(x) : de foin 62 b, 350 a, 363 a (faire des ~); de purin 89 b, 90 b.
mont 55 a; de foin 350 a, 355 b; de fumier, de purin 87 b, 89 b.
montant(s) 147 b, 176 b (de la bride), 260 a (de la brouette); (bien) montés, -ée 40 b; monture : de la brouette 258 a-259 a; de cense 40 b; de la charrette 151 a; de la faux 335 b; du râteau 362 a; selle de ~ 190 b.
monteû, -éye 289 a.
moraye(s) 199 a (mettre, bouter la, les ~).
mordant 178 b.
MORS 177 b, 178 (178 ab-179 a).
mort, subst., 355 b-356 a.
mort taillant 335 a.
mouche(s) 115 b (*crète* de ~), 122 a, 177 b (chasse-~), 233 a; -ail 177 b; -ette(s) 115 b, 117 b, 122 a.
mouffle(s) 115 a, 127 a, 189 a, 214 a, 252 a; -ette 127 a, 189 a, 214 ab.
mo(u)hinète 349 ab.
moulin 132 b, 161 a, 290 a; -eau 160 ab, 161 b; -er 164 a; -et 132 b, 160 b, 161 a; -oir 161 b, 162 b.
moulure(s) 114 b, 257 a.
moussa 284 a; *-âre* 170 a (du cheval); *-ète* 284 b; *-î* 171 ab.
MOYEU 113 (113 ab-114 a), 257 a.
mujisse 369 b.
MUR DU GERBIER 57; muraille 58 a (du *mafe*); -et 58 a; *-kèt* 59 a; -(t)eau 58 a.
museau 115 a, 245 a; -elière 245 a; -erolle, -ière 176 b.
mut(i)èrner, mi- 308 a; *-oû* 309 a.
mutri 369 b (devienne ~).
mwètèye 221 a (cheval *d'è* ~); (*è*) *mwètî* 164 b.
(*an*) *myêsté* 154 b.

nâlî, nâ- 231 ab, 254 a, 260 b.
narène 244 b.
nez 110 b, 127 a, 177 a (de li[e]cou).
nièrsî 308 a.
noix 337 a; noisette 337 ab.
noke 71 b.
Notre-Dame de *galope* 226 a.
(à) nourrisson 266 a.
noyer, vb., 293 b.

obète 85 b.
œil (de bride) 181 a; ŒILLÈRE(S) 177 a, 179 (181 a); -ard(e), -et(te) 181 a; œillet (du fouet) 229 b, 230 b.
œ$_w$, nœ$_w$ [?] 166 a.
oindre (*onde, winde*) 118 b; ~ -ture, -dage 114 b (trou d'~).
ongriner, ou- 281 a.
ôr (d'*ansine,...*) 91 a, 303 b.
ord(e) 65 a.
oreille(s) 123 b (de la boîte de l'essieu), 181 a, 249 ab; -ère, -ette 181 a; orillons (du joug) 249 a.
ôrî 218 b (cheval d'~), 223 b.
orlûye 181 a.
ôrmèssē 137 a.
ouïr 187 b.
ours(e) 117 b.
oûrter 281 a.

outils (de cense) 40 ab; -illeries 40 b; (bien) ~-illés 40 b.
ouvrer (aux foins) 321 b; ouvr-euil [?] 140 b; ouvrier : de la brouette 257 b; de cense 23 ab; du char 140 a; du palonnier, du timon 141 b; du tombereau 130 b, 141 b, 154 b; maître ~ 24 b; ouvrière 140 a.
ouvrir 68 b (huis à ~ en deux), 294 a (~ des *chavias*), 346 b, 366 b; ouvrant(s) 68 b (huis, porte à deux ~); (jeter) ouvert 346 b.

pa(c)hi, -î, -u 261 b, 266 ab, 270 b.
pacus', -cûs' 85 a, 90 b.
pâfis', på- 271 a.
pahe, -î, vb., 264 b; *-(c)hadje* 267 a; *-(c)hon* 266 ab-267 a.
paillettes 176 b.
paill-il, -ier 45 a.
paiss-age, -on; v. *pahe.*
palame 179 b.
palettes 160 b, 180 b (de bride); -etée 350 a.
pali 361 a.
palis 272 a, 275 b (porte à ~), 289 a, 290 a; palissade 275 a.
PALONNIER SIMPLE 207 (209 a); ~ MULTIPLES 211 (213 b), 214 b; FAUX ~ 215.
panne (= tuile) 48 b (~ à pont, à trou).
panne(s), penne(s) : (= brancard) 129 b, 258 b, 259 a; de bride 180 b; de collier 189 a; de faux 335 b.
panneau(x) : cheval de, d'au ~ 217 ab-219 a; porte à ~ 68 b, 275 b.
panse 156 b (mettre la ~ en l'air), 315 a; -elage 131 a; -eler 130 b; -elière 192 b.
pâquis 266 b.
parapluie 112 b (la roue fait ~).
paravents 146 b.
parc 267 b, 270 b; parquer 272 b.
pârçon, pâr- 55 b, 83 b.
parcour 32 b.
PARÉM. et expressions, not[1] 19 b (censier, *çans'*), 20 a (censier, *pètron*), 42 b (poli), 66 b (étable), 70 b (*contin.ne, stamon*), 77 a (*ran*), 78 b (four), 90 ab (*ansinî, coq*), 106 b (charrée), 118 b (graissé, *bote*), 130 b (hoyau), 149 a (enray-oir), 158 b (perche), 177 b-178 a (brider), 188 b (*hine*), 214 ab (havet, maille), 223 b (*hare èt hote*), 235 b (claque, fouet), 245 b (*cabe*), 258 a (pied de brouette), 265 a (pré, pâtis), 277 b (haie, *bouchons, ute*), 284 b (trou, bouch-ard), 314 a (herbe), 315 ab (herbe, gazon), 351 a (faneur), 360 a (diable, enrage, râteau), 371 ab (regain), 376 b (battre, faucille, re-mouillage).
parge (*pâdje, -ô(r)-,...*) 77 a, 78 ab, 86 a (~ *d'ansine,...*), 86 b (place du ~, brouet ... de ~), 89 a, 90 b, 91 a (basse du ~), 303 b (*dâr, ôr* de ~), 305 a, 306 b; pargière (*[s]pârdjîre, på-, pô-, -'lîre,...*) 86 b, 90 a, 305 a.
parma(i)son, pal- 32 b.
par'mint 114 b.
paronne (*p(a)ro(u)ne, pè-*) 209 a, 211 b, 213 a (maître ~), 216 a.
parterre (de la grange) 49 a.
PARTIES : DE LA BROUETTE 257; DE L'ÉTABLE 73; DE LA FAUX 335; du fouet 229; DES JOUGS DE CORNES 247 (249 a); DU RÂTEAU 361.
partir 227 a (~ des quatre pieds).
parts 266 b.
parvis 83 b.
pas 57 a; (à un) ~ 224 b.
passê, -s'rê, -son(s) 141 b, 147 b.
passage 48 b, 266 b (à ~), 284 a, 289 b; -aise (*passâhe*) 284 a; -al (*passâ, -ô*) 284 a, 289 b; -ant 230 b; passe-chat, ~-poule 48 b; (se) passer 48 a, 200 b, 310 b (~ un pré à la chaîne), 311 a (~ la sorcière); -et 289 b.
pa(s)toire(s), -ure, *-wèdje(s), -a-, pôs-* 199 b (mettre les, des ~); pasturer 197 b.
pastoureau 27 a.
pâte, -ô- 363 b.
patin, -ineaux 149 b.
PÂTIS 266 (266 b), 314 a (dans le ~).
PÂTRE 26.
patriyeu 349 a.
patron, -onne 21 a.
patte(s) 181 a (bride à ~), 225 a (lève, donne la ~!), 230 b (du fouet), 258 a, 337 a.
pâture 263 a, 267 a, 270 b; -age 264 b, 267 a, 270 b; -al 267 a, 270 b.
paumelles 146 a, 240 b, 260 b; -eau 339 b.
pavé, -ement 74 a (de l'étable).
pâye, -â- 132 a (de devant), 137 ab (de derrière), 250 b.
PAYSANNE 37 (37 b); -an-te 37 a; -(a)ine 37 b.
pazê 74 a.
pègnons 129 b.
peigner 351 b (~ la *hougnète*).
(faux) pendant 230 b; -ement 252 a.
penture(s) 260 b.
pèrca 98 a; v. *bèrca, -ga.*
PERCHE 158 ab, 165 (166 ab) [À FUMIER]; -ée, -eron, -ette 349 a; (chaîne, corde, perche, rouleau de, à) perchage 158 b, 163 ab; -elage 160 b; -eler 163 b; -er, -erece, -oir, -ure 158 b, 163 ab.
pêr(e) 86 a.
pèrkin, -ègn 98 a, 104 b.
perpignan 228 b, 230 a.
perroquet 354 a.
pèzia, -zô 162 b.
péter 225 b (~ en-voie); pète 117 b (à esse), 234 a; *pèta, -eûre, -oûrde* 232 b.
pètron, -one 20 a.
PHONÉT. SYNT. 28 a, 66 a, 107 b, 276 b-277 a, 345 b.
pic 336 b; -ot(s) 209 b, 216 a, 220 b (cheval de ~), 334 a, 337 a; piquet 72 a, 142 a, 147 b, 160 b, 162 b (~ de *tinkêre*), 199 b (mettre au ~), 290 a; -ettes 160 b.
pièces 108 b; pièce au, à purin 241 a, 242 b.
pied(s) 225 a (levez le ~!), 226 a (partir des quatre ~); de la brouette 258 a; du fouet 231 ab-233 a; de haie 287 b; pied-[de] batte 230 b, 231 b; ~ de chasse 231 b; ~ de *cachiron* 231 b, 233 a; ~ au cou 199 a.
pîène 233 a.
piliers, -astres 58 b.
pincette(s) 249 b (cheville à ~), 309 a (mettre les ~).
pipe 136 a (de la longe), 137 a (de la fourche du char); -ereau 114 b (du moyeu).
pis (de haie) [?] 287 b.
pissat-ière 90 b, 305 b.
pissène,... 90 b-91 a (fosse, trou, basse,... à la ~), 303 b.
pissenlits 375 b, 379 a (aller à ~).
pîtriyer 49 b.
place 74 a, 87 b (~ d[e l'] *ansène, -î*, de *pâdje*); à ~ 285 b (remettre la haie ~); placez (*plachî*) 181 a.
planch-age 258 a; planche(s) 138 b (~ de devant), 148 a (~ de hausses), 166 b, 256 b (brouette à, sans ~), 258 b, 336 a (~ de la faux); plancher(s) 51 a (battre sur le ~), 55 b, 61 b (~ au fuerre, à foin), 151 a, 258 a; FAUX PLANCHER 52;

plancheté 152 b (char ~); -ette(s) 250 a.
planè, infin., 223 b.
planton 287 b.
plaque 181 a.
plarna 213 b.
plat, subst., 258 a, 336 a; plate, subst., 58 a, 138 b, 336 a; -eau 132 b, 138 b; -ine(s) 121 b, 139 a, 257 a; plat coulant 92 b; plats traits 196 b; plate brouette 256 b; ~ selle 138 b.
plèm'na 213 b; v. *plarna*.
plês'nîre 264 a.
plié (*plo[u]yî, plo.i*) 124 b; plier (*ployî*) 285 a; -erette (*plôy'rète, plorière*) 340 b; -ereul (*plô[u]y' roû,...*) 330 b, 340 ab, 361 b; -ereule (*ploy'roûle,...*), -eron (*ploy'ron*), -eronde (*ploy'ronde*) 340 b; -ette (*plo[u]yète, ploû-*) 337 b, 340 b; -eur (de haie) 287 a.
plouyî, -yîe, -yée (= mur de gerbier), 58 a; v. puiée, pui-ier.
pluma 126 b.
plumard 214 b.
plus 223 a (cheval de, en ~).
poign-ail(s) 342 b; -ée(s) 229 a, 258 b, 341 ab, 342 b, 350 a; -et 229 a, 342 a; -ette(s) 128 b, 229 a, 342 a; -ottes 342 a; -ure(s) 342 b.
po 315 a.
poinçon 241 a.
(bien à) point 307 b.
pointe 117 b, 220 a (cheval de [la] ~), 336 b.
poli 46 a (~ *come ène porte d'égliſe*).
polichinelle 23 a.
(par-dessous les) pommiers 266 b, 267 b.
pompons 319 b.
ponson, -çon 257 b; v. poinçon.
ponceau(x) 139 b.
pont 44 b, 48 b (*pane* à ~), 132 a (~ des armons), 139 b.
porboû 297 a (*sẽwé on* ~).
porche 90 a.
PORCHER 23 a, 31 a, 36 (36 ab); PORCHERIE 75 (75 b).
porjet 46 a.
porôye, pa- 298 b, 300 b; *poroyî, pou-, pa-* 298 b.
porte 44 a, 67 a, 68 b; PORTE DE LA GRANGE 45 (45 ab-46 a); port-elle 67 b, 68 a; -erie 46 a.
portant 191 b (faux ~), 260 a; -ard 191 b, 192 b (faux ~), 260 a.
port-eaux 139 b; -ereau 139 b, 260 a; -eret 135 b.
porte-brancards, ~ -traits 191 b.
porteur 217 b, 218 a (cheval de, au, à, en ~).
portière (= chaîne de timon) 127 b; (= œillère) 181 a.
posti, -î 275 b, 291 b.
potale(s), -èle 46 b, 48 a, 57 b, 68 a, 94 b, 307 a.
potcheû(s) 289 a; *-ète, -ote* 289 b.
potê, -ia 91 ab, 305 a.
poteau(x) 58 b, 72 a.
potir 220 a (cheval à ~, atteler à ~).
poûfrins 319 a (~ de foin).
pougnée 331 b (~ *d' cûr*); *-îye* 340 b; v. poignée.
POULAILLER 78 (79 a).
(TROU DES) POULES 47.
po(u)lî, -i, -(iy)er 58 b, 78 ab; *po(u)ni* 78 b.
pourchèl'ri(e), pourchi, -î 75 b.
pourrir, -irait 370 b; POURRISSE 369 (369 ab).
pouyayî 79 a; *po(u)yî, -yer,...* 78 a; *pouy'rie* 48 b (trou de ~), 79 a; *-trèye, -îye* 78 b-79 a.
poyî (= mur de gerbier) 58 a; v. puiée, pui-ier.
PRAIRIE 261 (263 a), 265 b, 267 b.
prandj'ler, -djîres 28 b.
PRÉ 261 (263 a), 267 a, 269 a (~ renserré), 294 a (aller au ~), 296 a (raie de ~), 313 b (en, sur le ~), 318 b (foin de ~), 330 b (faux de ~), 372 b (~ *à fieure èy à wayin, ~s d' sint Djan*).
prê 248 b, 250 ab.
premier (cheval) 218 a, 220 b.
(se) prendre 204 b, 225 b (~ l'emballage), 226 a (~ N.-D., madame de *galope*), 294 b (~ l'eau), 309 a (~ les taupes); prenne (feu) 369 b; (être) pris 204 b; (j'ai) pris 223 a.
prèsse 121 a, 122 a, 138 ab, 139 a.
preur 224 a.
prêyoûle; v. épée(s).
prîme(s), pré- 287 ab, 290 a.
pronel; v. *purnê*.
pron(s), prô(y) 248 b, 250 ab; v. *prê*.
propriété 38 b.
puiée, pui-ier, -ière 58 a, 259 b.
puits 67 b (*purnê* du ~), 301 b (faux ~).
pûne 65 b (mettre la ~ dans l'étable).
pur-age 319 b.
PURIN 90 b-92 b (fosse, mare, trou, citerne de, au, à ~), 303 (305 b); -eau 305 ab; -elière 90 ab.
purnê, -é, pèrnia, -gna 46 b, 47 b, 67 ab, 275 ab, 291 b.
putée 305 a.
pwècî, p. pas., 124 b.
pwèrtå 58 a, 191 b, 260 a; v. portard.
pwètray(e), -trênière 189 b.

quérir 223 a.
queue(s); v. *cawe*.
(s'en faire) quitte 126 a.

rabaissé, -ée, -ière 84 b.
rabat'roûle 340 a.
rabattre 308 b; -tu 84 b (v. *abatou*).
ra-bend-eler 357 b.
ra-biés(s)-ier 293 b.
rabiner, ro- 280 b, 329 a (~ au foin), 378 b; *-adjes* 283 b.
ra-bout-age 356 b.
ra-bur-eler 353 a.
racagnac' 149 b, 160 b.
raccommoder 285 b.
r-accouplage 222 b (cheval de ~).
raccrocher 285 b.
r-a-charrier, re- 372 b.
rache 213 b.
ra-clore 272 b, 285 a; -os 269 a; *-ôy'mint* 269 b, 272 a.
racoyî 376 a (*séye à* ~).
ra-dent-eler 377 a.
r-adercier, -dresser; v. REDRESSER.
radière 47 b; v. raiere.
rådje-traits, *râtche-*~ 216 a; v. raie-traits.
ra-droi-cir, -droit-ir, re-; v. REDRESSER.
rago 183 a.
ra-hausse(s) 148 ab.
rahèner 363 a.
rahoper 353 a.
ra-*hougn*-ier, -eter, *-hongn-* 351 b, 356 b, 357 a.
ra-houill-(i)er 357 a.
rahoûr 39 b.
RAI 111 (111 ab), 257 a; raie (*rôye, roûye, rouye, rwé,...*) 111 b; RAIE(S) D'IRRIGATION 294 a-298 b (tirer une, les ~), 295 (296 a), 300 ab (fausses ~); ~ de foin 343 a, 355 b; -ard, -eau, -ette 296 a; -on 111 b, 296 a, 300 a.
ra-javeler 333 b.
rajuster 285 b.
rakète 48 a.
ralardjes 148 a.
râlèdje, -adje (de cense) 40 a.
rallonge(s) 231 b, 250 a, 255 b.
ra-mancher, re- 285 b.
ramassage(s) 319 b (de *mafe*); -er 363 a; -ette, -eur 340 a.

ramener, rem- 372 b; -enage 113 a.
rame(s) (de bride) 173 b.
ram'h(i)èt 185 a.
raminchîr 281 a.
ra-moie-ler, re- 354 a.
r-amonceler 357 a, 363 a.
ramoner 204 b.
rampe (de la batt-ière) 44 b.
(r)a-mul-er 353 b.
ran, rân 75 ab, 77 b ([sale] comme un ~ de pourceaux).
RANCHE(S) (*ronhe, -che, -ke*) 139 a (bois de ~), 141 (141 ab), 142 b (~ de ren-hausse, fausse ~).
ranchô 162 a.
rand'lèt 185 a.
(il tient [de] son) rang 77 a; v. *ran.*
ran.nén 308 a.
rantchî, -i, ron- 133 a; (ferraille de) *~-èdje* 133 b; (jus de) *~emint* 133 b.
rapat'roûle; v. *rapwèt'roûle.*
(r)appliques 250 a.
rapurwè 301 b.
rapwèt'roûle, -wa- 340 a.
r-arranger 285 b.
ra-râteler 362 b.
ra-sac-quier 154 b.
rascoude, -cwède 375 a, 377 b.
raser 308 a; -ette 311 a.
ra-serré, ren- 265 a, 269 a; ra-serrer, re(n)- 165 b, 272 b.
(bien) rassis 307 b.
ra-stabl-er, ren- 65 b.
rastrind'mint 85 b.
RÂTEAU 332 b, 333 a, 359 (359 ab-360 a), 363 a (faire au ~).
RÂTELER 321 a, 346 b, 362 (362 ab), 363 b (~ au foin); -ages 365 b; -ée(s) 355 b, 365 b; -ements 365 a; -eur 360 a; -euse 360 b; -in(s), -ons 365 a; -ures 365 b.
RÂTELIER (d'étable, d'écurie) 72 (72 b, 73 ab); -ière 72 ab, 361 b.
raten-ail (*rat'na*) 127 b, 130 b (*crokês* d' ~), 147 b, 153 b, 193 b; -ant(s) 127 b, 130 b, 194 a; -ière (*rat'nîre*) 130 b (crocs de ~), 194 b; -ure (*r'tènœ̃re, -ûre, -ure*) 127 b, 194 ab; ra-tien(d)-(e)rece (*ratinrèce, rac'-*) 127 b, 194 b.
r-attelage 221 b (cheval de ~); r-attelle 221 b (cheval de ~), 252 b (*crokèts* de ~); -er 223 a (je m'ai fait ~); -eur 221 b.
ravache 151 b.
ravalée 62 a, 84 b; -ant 84 b.
râv'lète, râ- 241 b.
ravô 58 a.
raie-traits 209 b, 215 ab.
ray-grass 319 b.
rayi, -îy, p. pas., 369 b.
RAYON 111 (111 b); v. RAI.
(*à*) *r'clape* 275 b (culotte ~).
r'dons 225 b.
r-eau-er (*rêwer*) 292 b; -age 295 b.
re-boît-eler 123 b.
re-boucher 285 b.
rebourrer (*ribôrer*) 175 b (~ la *lignoûle*).
rebouter 372 b.
re-céper, -eter 280 b.
re-change 223 a (cheval de ~).
recharge 222 b (cheval de ~).
réchauffe 368 a.
re-ciseler 280 a.
re-clore 285 a; -os 264 a (pré ~); *rècloyadje* 272 a; *-yeû* 287 a.
(re)couper 280 b, 378 a.
re-coupler 223 b.
re-co(u)rb-eler 110 b.
recueill-erece 334 a; -eur 334 a, 376 a; -oir 57 b, 376 a.
re-culbuter 156 b.
RECULEMENT 193 (193 ab); -ière 193 a; recule ! 224 b-225 a.
rèdje 320 ab.
REDRESSER (un essieu tordu) 125 (125 ab).
refaire (les, aux haies) 285 b, 286 b; ~ (les biefs) 293 b.
referrer 110 b.
refourcher 57 a.
refourre-tout 62 a, 85 b.
rèfrèner 200 a.
rèfujiôrom' 85 b.
REGAIN 370 (370 b).
r-égaler (*rèwaler*) 366 b.
regard 180 b.
regimber 110 b.
re-guait-ière; v. *r'wétière.*
re-haier, -eter 285 a.
rèhe(s), -ches 313 b, 319 b, 371 b; *rèchon* 371 b.
reille(s) 135 b (de l'armon), 145 a (montantes ~), 151 ab, 153 a, 250 ab, 256 b (brouette à ~), 259 b, 275 a.
reins 336 a.
rejet(te)s 371 a, 372 a; -ages 372 a; -ins (*r'djètègn*) 371 a, 372 a; -ures 372 a.
relever 293 b (~ les biefs), 332 b (~ le grain derrière le faucheur).
relier 198 b, 285 a.
re-mailler 49 b.
remener (les, aux haies) 281 a, 285 a, 286 b.
remettre 125 a-126 b (~ droit), 154 b (~ la broche du tombereau), 285 b (~ la haie à place), 372 b (~ le foin); (on) *r'mèt* (le regain avant le foin) 371 ab.
REMISE 61 b, 83 a, 84 (84 a).
remonte(s) 143 b, 148 b, 222 b (cheval de ~); -er 285 a.
re-mors ([*è*]*r'moûrs*) 178 b.
re-mouillage des faucilles 376 b.
ren-brider 177 b.
re(n)-cham-eler 110 b; v. *tchame.*
ren(s)clore 272 b, 285 a, 372 b; -os 268 b, 269 a.
ren-courtiné 269 a (jardin ~); -er 272 b.
ren-culement; v. RE-.
ren-dent-eler 377 a.
re(n)-drecier, -dresser; v. REDRESSER.
RÊNE(S) (de bride) 172 (172 b-173 a), 177 b, 195 b.
rènêrî 367 b.
renettoyer 281 a.
RENFORT 222 b (cheval de ~); renforcir 222 b (cheval pour ~).
rengranger 45 b, 372 b.
r-engraisser 118 b.
re(n)-hausse(s) 142 b (ranche de ~), 143 b, 144 ab, 145 b, 148 b, 166 b.
re(n)-*hougn*-eter 351 b.
ren-jant-er 110 b.
ren-m(e)ul-er 353 b, 363 a; v. r-a-.
rentouré, subst., 269 a; -age 272 a.
RENTRER (LE REGAIN) 372 (372 a).
re(n)verser 156 b.
répandre 308 b, 346 b, 366 a.
RÉPARER (LES HAIES) 284 (285 b).
rèper 308 a; *rèpwè* 310 b.
repousse(s) 371 a.
re-rentrer 372 ab.
re(s)pardre 301 b, 308 b, 346 a, 347 b (~ fuerre), 366 a.
réserve 223 a (cheval de ~).
re-*stârer* 366 a; v. *stârer, -â-.*
r-estramer 366 a.
re-tailler 280 b, 286 a.
re-tape (jus) 351 b.
r-étendre 302 a, 308 b, 346 b, 366 b; (on) r-étend 367 b.
retirer 154 b.
re-tondre 280 a.
r-étouper 285 b, 288 b.
retour (de cense) 40 b; retourner 157 a, 321 b (~ les foins), 346 b (~ les andains), 363 a; (on) retourne (les foins) 323 b.
re-tumer 156 b.
reven-ures 372 ab.
revers, -age, -ement 112 b; (à la) reversette 157 a.
reûse (de cheval) 177 b.

rez échelles (*ré-h(y)âle, rî-*) 106 b, 143 a.
r'fèssî 285 a.
r'gons 371 b, 372 ab.
ri, ru,... 95 b.
ribambelle 355 b.
ribûz'lè 123 b.
richô(s), ru- 294 a (faire des ~), 296 a, 300 a; *-ot(s)* 296 a; *-oter* 294 a, 298 ab.
riš$_{ô}$war 237 b.
ridelle(s) 143 b, 175 b, 259 a.
rider, -è 308 a, 310 a; *-ia* 239 b; -oir 310 a.
rigole(s) 74 a, 295 b, 299 b, 300 b; -er 298 b; -ette 295 b.
rigot 295 b.
rik'zan.n'er 346 a.
rim'chichim' 187 b (... font leur ~).
rîme 260 a.
ringourdiner; v. ren-courtiné.
rin(s) (= renc[s]) 355 b, 363 a (mettre en ~); *ringuion* 355 b.
rin.ne, rène 345 b.
riscoter, -è, rès- 280 b.
riselle(s) (*réjales, rîjèles, ru-*) 143 ab, 145 b, 150 b (charrette à ~).
rissèle 343 a.
ristoker 280 b-281 a; v. *(ri)scoter.*
rive 296 b.
river, -è 308 b; *rivwè* 311 a.
rivière 95 b.
rivièsse 112 b (la roue ~).
riyaule, rou- 294 b.
riyot (= grelot) 183 a; (= ruisseau) 296 ab.
r'loch'tèt 185 b; v. *arloch'teu.*
r'mouchi 372 b.
rododo 101 a.
role(s), roûle(s) (= andain[s]) 343 a, 355 b; *ro(u)ler* 357 a, 363 a; v. roule.
rond, subst., 249 a; -de, subst., 141 b; v. RANCHE(S); -elle 123 b.
rondagna, -inia 72 b, 338 a.
ronge-oir (de haies) 279 a; -er 280 a.
ronis 90 b.
rontche 133 b (fors ~), 135 b; v. *rantchî.*
roro 183 a.
rose, -ette 177 a.
r(o)udion, -djon, -djô, -biân 182 b-183 a, 184 b (jeu de ~); *roud'ler* 185 a; *roudionèt, roudj'lèt, roudîy'nu* 185 a.
ROUE 106 (106 b, 107 ab), 257 a, 355 b; rouet 257 a.
rouguion, -lion, -mion, rouyon 183 a.
roule (*roûle, rô-*) 107 b, 145 ab, 257 a; ROULEAU 108 b, 160 ab (~ à perch-el-age,...), 257 a, 355 (DE FOIN); -er 96 a (~ carrosse), 321 a (~ le foin), 363 a (= faire des *roles*); -ette(s) 161 a, 175 b (~ d'*anfilèt*), 239 b (araire à ~), 257 a; -oir 108 b; v. *role(s).*
rouwâ 296 a; *-wéyes* 298 a (tirer les ~).
royin 108 b.
royinè 370 b.
royon 296 a, 300 a, 355 b; v. RAI.
r(u)crâner (les jantes) 110 b.
ruer jus (d'herbes) 345 b, 346 b, 347 b.
rûhê (= grelot) 183 a.
ruisseau 95 b.
rukète, -tch- 348 ab; -eter 352 a.
russion(s), ri-, -chons 361 b-362 a, 363 b.
r(u)tôh'ler 157 a; v. *tôh'ler.*
rwale (de grain[s]) 58 a; v. *èrwale.*
rwayinèt, -ète 370 b.
([faucille] *âs*) *rwèzîres* 375 b.
r'wétiêre 180 a; v. *wêtroûle, wétiëre.*

sâ 287 b (*planton* de ~).
sabot 149 b.
saison 324 b (à la ~ des foins).
sangle (*cingue*) 190 b (de la sellette), 194 b-195 a (de la queu-ière).
sangsue 72 a, 336 b-337 a, 341 a.
sanke(s) 91 b; *-kis'* 299 b; *sancrêne, -in.ne* 305 a.
sarabande 42 a.
SASSOIRE 133.
saunier (*sânî, sâ-*) 81 b.
se sauver 225 b.
scalot, èc- 29 a.
scamounîre 70 a; *-ô* 72 a; v. *sta-.*
sci-aise (aux foins) 328 b; scie 330 a; -elette 378 b; scier (*so[u]yî, seu-,...*) 326 ab, 328 b (~ au foin, grain), 333 b (~ à, sur *bates*), 378 a; scions 318 b.
sclache 235 a; *-wâre* 232 b; v. échassoire.
sclake 234 b.
sclape 234 b.
sclâtche 235 a.
sclèyon, -iyon, -oyon 236 b.
sclî 236 b.
scolîte 228 b; v. esco(u)rgée.
scoter, -è 280 b.
sco(u)rdjîle 228 a; v. esco(u)rgée.
sco(u)rêye, -èye, -éye, -îche, -ihe, -îye, scori, sgo- 228 ab, 230 a (bois de ~).
scrabîyes 49 b.
scrache 235 a.
scusiadje, -ieûs(e), -îye 112 b; v. *ècuse.*
sécateur 279 a.
séch-ir 321 b, 323 b.
s(ê)cortchîye, vb., 235 a.
secours 223 a (cheval de ~).
secou-ures (de foin) 319 b.
séle, sîle, séye, -èye, -êye, -î(ye) 373 ab; *séler, -î, sî-, -yer, -è, -yi, sî-re* 375 a, 376 ab, 378 ab; *-erèye* 376 a; *-eû* 376 b, 378 b.
selle 57 b, 138 b, 190 a; ~ de monture 190 b; SELLETTES (du char) 138 (138 b), 139 a; SELLETTE (du cheval) 189 (190 ab).
sèlô [?] 190 a.
semaille(s) (de foin) 319 a.
SEMENCE DE FOIN 318 (319 ab, 320 b); semenc-illons, -ons 319 a.
sênson 136 b.
séparation 58 b.
serpette 373 b; *sèrpiyon* 375 b.
serr-age 161 b-162 a (bois de ~), 338 b; -ail 160 a, 162 b, 251 a; serre 106 b, 163 a; SERRER 149 ab (~ le mécanique), 163 (165 ab) [UN CHARGEMENT DE FOIN]; serr-et 251 a; -ures 175 b.
SERVANTE (de ferme) 24 (25 a).
sèsson 127 b.
sètchi 357 b (~ à *rins*).
seú, seûye, sû 271 a, 277 b.
seuil(s) (*soû*) : de la brouette 258 a; de la charrette 150 b-151 a; de l'estelée 58 a; de la mangeoire 72 a; -eau 58 a (du tas); -ée 57 a, 134 b; -ement 58 a; -ets 151 a; -(e)ure 58 a; -ière 57 b-58 a.
sêwe, sé-, seû- (au, pour le purin) 74 a, 92 b; (= bief) 298 ab-299 a; *sêwer, -è, seu-* 293 a, 297 a, 299 b, 300 a.
sêwîre 58 b.
sgoulîre 228 b; v. *sco(u)rêye,...*
s(i)clide, -îde 237 a; v. *hylède,...*
s(*i*)*clisse* 237 a.
s(*i*)*clîye* 236 b.
s(*i*)*clûse, -che* 236 b.
sîdje(s) 138 a, 139 a (du *hamê*), 150 b, 242 b (du haquet).
s(i)glide 237 a.
s(i)glisse 237 a; *-ia* 237 a.
sihole(s) 298 a (faire des ~), 299 b; *siholè* 297 b.
s(i)kéye, -èye 334 b; *sikî* 328 a.
sillon 296 b.
sîlos 354 b.
sim'çons, sê-, sè-, su- (de foin) 319 a.
sincrin.ne; v. *sanke(s).*

singnî 297 b; *sin.nèye* 299 a.
(*prés d'*) *sint Djan* 372 b.
s(i)tèlêye, -ève 53 b, 55 a, 58 b (mur *di li* ~).
skèter 308 b.
socle 121 a.
sôdârs 354 a.
sôdê 331 ab.
sohe 295 a, 298 a (faire des ~), 299 b; *so(u)hî, -eler* 294 a, 297 b.
soke 121 a, 138 b (arrimer à ~).
somm-ereaux 140 a.
sonn-aille, -ette 183 b; sonnent 187 a.
so-prèsse 135 a, 138 b, 139 a.
soproûle; v. épée(s).
sorcèler 308 a.
sorlondje 135 a.
sorlôye, -louye 287 b; v. *sourloyi*.
sotrê 58 b; v. sou(s)tré.
soû ! (= commandement de charretier) 224 b; v. seuil(s).
soubassement 192 b.
soue (*sawe, seu-*) 75 b, 199 b (mettre à ~).
soum'sou 140 b.
so(u)rlîve, -loûve 135 a.
sourloyi, soûrlouyi 285 a.
sous-gorge (de la bride) 177 a.
sou(s)londje 135 a; v. LONGE; sous-main 218 a; *sou(s)-prèsse* 135 a, 138 b, 139 a; sous-seuill-ement (*sorsoûmint*) 58 a; v. seuil(s); sous-verge 218 a, 219 ab.
sou(s)tré 55 a.
sous-ventre 190 b, 192 ab; SOUS-VENTRIÈRE 191 (192 a); ~-elière 192 a; v. VENTRIÈRE.
so(u)vronde, -fronde 57 b, 58 b.
soyis' 329 b.
spalètes 146 b.
spani 323 b.
(*s*)*pârdjîre* 90 a; v. parge.
spârou, sopôroû; v. épée(s).
spaté 149 b.
spèta, -eûre 232 b; *spète* 234 b; *spèteleûre, -oûrde, -wâre* 232 b, 233 a; v. péter.
speurgna, -nia 67 a; v. *purnê*.
spinchî, -si, -cyi, spé- 280 b, 285 b.
spinèt(*e*) 112 a, 154 b.
spiyan 231 b.
sp(*l*)*èye, -êye, -éye, splèyoûle, sprê*(*w*)*-, sprèy-, spra-, spir-, …, spî*(*r*)*léye, -i*(*r*)*-, -ur-, …, spîlète*; v. épée(s).
spl(*èy*)*on, -oyon* 236 b.
splinke, sprin-, sprê-… 122 b, 137 b, 160 b, 162 b, 164 b, 333 a; *-kî, -k*(*y*)*i, …, -guer, -è, -g'ner, sprin-gler* 137 b, 162 b, 164 b; *-kia* 162 b, 164 b.
sploton, spro- 111 b, 145 a, 259 b.
sponte 135 b.
spôrowe, spéroûwe, spa-; v. épée(s).
sprêwe, -è-, -wîre; v. épée(s).
staminê 72 a; *-èt* 70 b; *-î* 71 b; *-îre* 70 a, 72 a.
stamon 70 b, 71 b; -ard 72 a; *stamouné*(*ye*)*, -êye, -ève, -îre* 70 a, 72 a.
stârer, -â- 293 b (~ les eaux sur le pré); ~ les, aux andains 346 a, 347 b; ~ les, aux *flates* 301 ab, 302 b; ~ le foin 365 b, 366 a; (= étaupiner) 308 a, 311 b.
stâvul'rèyes 66 b; v. ÉTABLE.
sté(*s*) 59 b.
stièrmint, -nore 331 a (faux de ~).
stipê 287 b.
stô (= éteuf) 229 b.
sto(*s*) 66 b (demeurer, être à ~), 72 b, 142 a, 166 a; *stocâde, si-* 287 b; *stok'mint* 113 b; *-ker* 113 a; *-kêre* 142 a; *-keû* 113 b.
stombe 247 b.
stonde 280 a; v. tondre.
stoper; v. étouper.
strin(*s*) 123 b, 164 a (~ *batou*).
supètèle 234 b; v. péter.
support(s) 135 b, 140 a, 260 a; -eau(x) 139 b-140 a.
sur(es) 315 a (~ herbes), 318 a (~ foin, herbe).
SURDOS 190 (191 b), 260 a; v. DOSSIÈRE.
sûte 29 a.
svintière 192 a; v. VENTRIÈRE.
SYNTAXE : impér. 196 ab; prép. *dans, en le, au* 65 b-66 a, 181 b; prép. *à* 96 b-97 ab; prép. *à* sans partitif 96 b-97 ab, 283 b, 286 b, 302 b, 311 b, 323 a, 328 b, 347 b, 363 b, 379 b; subj. sans négat. 370 ab.

tabâ 53 a, 61 b.
tablette 166 b.
tach'lè 333 b.
tailler 280 ab, 286 a.
talon(s) : de la brouette 260 b; de la faux 336 b; du joug 249 a.
tamon; v. TIMON.
tant'nîs 59 b.
ta.ourê 349 a.
tape-cul(s) 101 a, 145 b, 147 a.
taper 156 ab (~ à la *côbule*, ~ à, au cul, ~ à queue), 193 b (~ en la culière), 277 b (~ *les cotes so l'* *hâye*), 293 a (~ l'eau sur les prés), 113 a-308 b (~ au large), 333 ab (~ à andains, ~ ensemble), 357 b-363 a (~ à *rins*), 376 a (~ *à l'âwe*); taperie (*à l'âwe*) 376 a; -ette 48 a.
tas (= gerbier, fenil) 45 ab (faire le ~, sur le ~), 49 b (battre sur le ~), 55 a, 56 b (clore le ~, mur du ~, *sèyô* du ~), 61 a (~ au fourrage), 61 b-62 b (~ de foin); TAS DE FOIN 347 (350 a); TAS DE FUMIER (près de la maison) 88 (89 b); tasseau 55 a, 350 a (de foin); -elière 55 a; -er 45 a; -ière 55 a.
tasnêre 271 a.
taupe, -inière 308 b-309 a.
tavèles 160 b.
tchake 235 a.
tchame 109 b-110 a; *-eteû* 110 b.
tchamo(*u*)*sse, -ssihe* 369 b.
tchampihèdje 266 a.
tchapâ, -â, tchè- 55 a, 58 b (mur du ~), 61 b, 81 b, 85 a.
tchârê, -â- 98 a, 240 a; v. CHAR.
tchârpi (du foin) 318 b.
tchèn'vale 252 a; v. *hèn'vale*.
tchèri, tchi-; v. char-il.
tchèrîhe 284 b.
tchèsse 300 b.
tchêsse, -è- 152 a; v. CAISSE (du tombereau).
tchèt'fi 230 a.
tchètia 230 a, 233 a.
tchinès' 357 a.
tchingnon 255 b.
tchinô 166 a.
(on) *tchôke* (ensemble) 351 b.
tchôrladje 151 a; v. CHAR.
tchu tourniyo 156 b (faire faire le ~).
tèk 224 a.
temps 325 a (~ des fuerres).
tendre, vb., 165 a, 309 a (~ aux, à taupes).
tenir 41 a (~ *hôbiér*); (il) tient 19 b (un bien), 77 a ([de] son rang); tenons 112 a.
tèri, té-, ta- 49 a.
terre 263 a, 269 a (~ ren-serrée); à [la] ~ 313 b, 333 b (faucher ~), 356 a (mettre ~).
tèrvèssî, -i, -versî, tra-; v. *tripsî*.
tès; v. tas.
tèstâ 69 a.
tête(s) 147 a, 148 b (du *clitchèt*), 189 a (de *hènes*), 220 a (cheval de [la] ~), 230 ab (du fouet), 248 a (joug de ~), 255 b (chaîne de ~), 259 ab (de la brouette), 333 a (du

pleyon de faux), 361 b (du râteau), 362 b (dos de la ~ du râteau); -elière 176 a, 249 a; TÊTIÈRE 176 (176 a), 177 a, 249 a, 253 a; -rière 176 a.
tettes 249 a.
tèz(e)û, -zwè 145 ab.
tîç'rou 29 a.
tige (de fer) 257 b.
tîhe, -hye, tièhe 26 a.
tijon 166 a.
TIMON 126 (126 a), 127 b, 136 a, 141 b (*ovrî dè* ~), 248 b (joug de, au ~), 250 b, 258 b; court ~, long ~ 127 b; timon-et 250 b.
tin-cowe 162 b, 165 b.
tindrê 162 b; v. tendre.
tine 95 a, 241 a (~ au, à purin); -al 241 b.
tinkî, -yî, -i, ...-eler, -g'ler 158 b (perche à ~), 164 b, 165 a; (on) *tinkîye* 159 a, 160 a, 165 a; (la corde est) *tinkîye* 165 a; *tinkêre* 159 b, 162 ab (bâton, piquets de ~); *-eû* 161 a; *tinkia* 162 b; *-(i)adje* 159 b (corde, -on de ~), 162 ab (bâton de ~); *-ion* 137 b, 159 b, 161 ab, 162 a (bois de ~).
TINTENT 185 (185 a).
tiper, -è 155 b.
tirage 209 a; (diable-) tirant 159 b; tire-chien 160 a; ~-diable 159 b; ~-jus, ~-rai 113 b; tirer 153 b (~ le devant du tombereau), 154 b (~ la barre du tombereau), 166 b (~ le bois), 294 a (~ les raies dans les prés), 298 ab (~ les *rouwéyes*, les raies).
tôh'ler 122 b, 137 b, 138 a, 164 b; *-lèdje* 137 b (chaîne de ~); *-lore* 138 a.
tôke 159 a, 162 b, 164 a-165 b (faire la ~); *-i* 164 b; *-eler* 159 a, 162 b, 164 ab; *-lèdje* 159 a (corde de ~).
toit 75 b (~ de, à pourceaux).
tokèt 72 b; v. *doguèt*.
TOMBEREAU 101 (101 ab).
TONDRE (les, aux haies) 279 (280 a), 286 ab; tond-eresse(s) 279 a; -euse 279 a.
tonne (au purin) 240 b-241 a.
TONNEAU À PURIN 240 (240 a).
torche 189 a.
torché 124 a.
(bâton) tordoir (*tordô, -eû*) 162 a; tordre 165 a; TORDU (d'un essieu) 124 (124 ab).
tors 124 a.
tortill-ard 350 a.
toupet 233 a.
tour 45 a, 46 b (de porte), 110 b (de jante), 221 b (cheval du, de, au long ~).
tourbale, -oû-, -u-, tèr- 121 b, 123 b, 338 a.
tourillon 135 b.
tournage 359 a; -ant, subst., 361 b; (se) tourner 204 b, 293 ab (~ l'eau sur le pré), 321 a (~ au foin), 346 b, 363 a; tourne (à rien) 369 b; -iquet 132 b, 160 b, 290 a; -on 231 a; -ure 249 a.
toûtoû, tûtô 141 a; v. *dwèté, dwatî*.
tramaye 272 a, 288 a, 290 a.
train : de cense 40 a; du char 132 a, 137 a (derrier ~), 151 b; du harnais 192 b, 196 b (avant ~); du palonnier 213 b (avant-~, derrière-~).
TRAÎNEAU : du char 132 b; DE CULTIVATEUR 236 (237 b), 310 a, 311 b; -is 240 a; -oir 237 b.
TRAITS 196 (196 a), 209 b-216 b (bois de ~), 220 a (cheval de, sur [les] ~), 223 a (donner un coup de ~), 248 a (joug de, aux ~); trait perché 159 a.
trape 48 a, 57 b; -ette 57 b.
travers 135 b, 148 a, 216 a; -se 135 b, 146 b, 151 b, 153 b, 259 b; -ier 208 a, 209 b (bois de ~), 216 b; -in 208 b; v. *tèrvèssî, tripsî,...*
trav(e)ûre 53 b, 61 ab, 62 a (basse ~), 83 a.
trayant 209 a.
trècinsî 20 b.
s' trèfortchi 204 b.
trêkœ 298 b, 301 b.
treille 79 a, 275 a, 289 a; -age 289 b; -is 275 a, 289 b.
trèlacè 288 b.
trèpâdje, -ôdje 74 b.
trèpsin 208 ab, 212 b, 214 b (donner du ~); v. traversin.
TRÉSAILLE 145.
(à) trescens 266 a.
tresse, -on 231 a; tresser 285 a.
trètèle, -adje, -er 221 b (cheval de, pour ~); *-eûr* 221 b.
trî(he) 267 b, 269 a (clos ~); *-hê* 267 b; *-heû* 289 a.
trihèl'rèye 39 b.
trimâr 161 a.
trimblène 325 b (*fènâhe al* ~).
t(r)in-burlin 43 a; v. *burlin*.
trinki 165 a; v. *tink(y)î*.
tringle 153 b, 257 b, 275 b (huis à ~).
triolet 104 b.
tripe(s) 353 b, 355 b.
tripsî, trè-, tra-, trak-, trupsi 208 a, 212 b; v. travers-ier.
(*au d'*) *triviè* 277 b.
trois pouces 98 b.
trompes 145 b.
trottoir 74 a.
TROU DES POULES 47 (48 ab), 48 b (~ de poulailler, ~ -les-poules), 86 a, 87 b-89 b-90 b-91 a (~ au, de fumier, purin), 113 b (~ d'en-rayoir), 114 b (~ à l'huile, d'oindage, -ture), 337 a (~ de la sangsue), 284 a (dans un haie); TROUÉE (dans une haie) 283 (283 b-284 a); -ière 283 b.
troufes 147 b (*tèzeû d'*~).
troupette 230 b.
troussure 130 b (*crustale* à ~); v. *custèle*.
truc 149 b.
trûch 267 b; v. *trî(he)*.
(grosse) truie 355 b.
truvale 108 b.
tujan 166 a.
(à) *tuk, tik,...* 224 a.
tumer 156 b.
tuyau 300 b.
twatîye 230 a.

û 44 ab; v. huis.
ute 277 b.
ute, ût', yut' 224 a, 225 b.
utia 349 b.

va 156 a (la charrette ~ à cul), 235 a (la mèche du fouet ~).
VACHER 30 (30 b-31 a), 31 b (de cense), 32 b (aide, -ant [du] ~); -eleresse 20 b; -elier 19 ab; -ère, -eresse 32 b; -ot 31 b.
vaillant, subst., 360 a.
VALET (*varlet, va[s]-*) : du char (= cheville ouvrière) 140 b; de la faux 334 a, 340 a; de ferme 22 (22 b-23 a), 33 b; ficelle de ~ 233 a.
VANTAIL SUPÉRIEUR (de porte d'étable) 66.
vantilion 68 a.
van(t)-lodje 83 b; v. avant-loge.
varlotiô 23 b; v. VALET.
veillote 347; v. TAS DE FOIN.
velours 90 b (fosse au ~), 92 a (aller au ~), 305 b.

venez (*vènè*) 223 a.
VENTRIÈRE 191 (191 ab-192 a); -aine 192 b; -elière 192 a; -ier 191 b-192 a; v. SOUS-VENTRIÈRE.
verge 217 b-218 a-219 ab-221 b (cheval de [dessous] la ~, à [dessous] ~, derrière dessous ~, à la ~), 230 a (du fouet), 258 (de la brouette), 331 a-336 a-341 a (de la faux); vergeon (*vèrdjon, var-*) 228 b, 229 b, 336 a (de la faux); -eron (*vèrdjuron*) 229 b; -illon (*vèrguèyon*) 229 b.
vérin 161 a.
verneau (*vièrnê*) 57 b.
vèrtijèle 341 a.
village 37 b (femme du ~); villageoise 37 b.
vintrîle 192 a; v. VENTRIÈRE.
virole (*vèroûle, vi-, -wèle*) 123 b, 337 ab.
vis 338 b.
visière 180 b.
vit (de char) 161 b; *-ou* 161 b.
viti 171 b.
vivier 94 b.
vizon, -an 230 a.
voie 74 a (d'étable), 106 a, 113 b (char à large ~), 295 b (de charrue), 343 a (de faux); à ~ 113 a (mettre les roues ~), 126 a (remettre ~).
VOITURE 95 (95 ab), 105 b; -er 106 a.
volant 126 a, 127 b, 132 a, 159 b (diable-~).
volée 113 a, 213 b, 220 ab (cheval de ~).
volet 68 a.
vont 187 b.
vûdî, -è 157 a.

wa 78 b.
wabe 277 b.
wâche 249 b.
wâde 181 a.
walcoté(e) 106 a.
Wallon 331 a (faux de ~).
wâmons 52 b.
warbô 341 b.
(w)arcole 260 a.
wardjon 229 b; v. vergeon.
war'hê 267 b.
wastènes 371 a.
watche, -dje 189 b, 260 a.
waym 370 ab; v. gain, REGAIN.
wayin-tins 370 b.
wayine 134 b.
wêbes 265 b (être dans, fors [de] ses ~); *-èdje* 265 b.
wêde(s) 261 b, 264 b, 265 b (dans, fors [de] ses ~), 266 ab, 267 a, 313 b; à ~ 266 a; *-adje, -(i)èdje* 263 b, 265 b, 267 ab; *-îre* 263 b.
wèrbi(y)on 209 a, 213 a.
wêtroûle, -oule 179 b-180 a; *-wêre, -wâre* 180 a.
wiban(t) 209 ab, 213 a (double ~).
wîmâ 371 a; v. REGAIN.
witche, wè-; v. huche.
witchèt, -a 47 b, 68 a; v. guichet.
witchi 156 a.

(y)û 224 b.

zigzag 311 b.

CORRECTIONS

P. 18. Les dispositions typographiques ont forcé à imprimer en pleine page la carte FERMIER initialement prévue en petit format. Cette obligation explique la dimension des caractères de la légende. Id. pour la carte ANDAIN (p. 344).

P. 27 b, l. 30. Lire ˈherdeˈ vers 1870...

P. 32 a, n. 7. Lire FEW, 23, 59.

P. 45, fig. 3; 57, fig. 4; 98, fig. 13; 104, fig. 18; 132, fig. 22. Lire Oreye.

P. 103 a, fig. 16. Lire ⁺*bârô*, tombereau [datant de 1931], Virton, 1952. A.M.V.W. 52 114 b.

P. 188 a. Lire *B.* a. ˈun colerˈ³. ⁺**golé**...

P. 198 a, l. 31. Aj. FEW, 23, 243 a.

P. 200 a (S'EMPÊTRER), l. 33. Lire MÊLÉS (cheveux), vol. ult.

P. 204 a. Distinguer probᵗ les formes de Ne 49 (FEW, 3, 235 a; 10, 24 a) et de *Ne 44* (fig. de « faucher le premier andain », « tracer le premier sillon » [cf. ALW, 10, à par.]; FEW, 10, 391 b).

P. 204 b. Supprimer FEW, 10, 42 a ? : ramus et lire FEW, 10, 235 a : remanere;

P. 207 b. Supprimer FEW, 13, 39 : taliare ? et lire FEW, 17, 391 a : *thâhi (afk.).

P. 250 b - 252 a. Intervertir les ill. 43 et 44 tout en conservant les légendes en place.

P. 278 (carte). Lire limite de ⁺*cizète(s)* « Ciseaux de couturière », à l'est.

P. 291 a, l. 3. Lire FEW, 7, 717 a (et 739 b);...

P. 344. Voir correction de la p. 18 ci-dessus.

P. 369 a (POURRISSE), l. 21-22. Lire 101, 106; l. 22-23. Lire ′36 (id.).

P. 379 (Bibliographie). Lire ALLR... CNRS, I, 1979; II, 1981; III, 1985.

P. 380. Lire LOISEAU. — L. Loiseau, *Glossaire de Stave, Entre-Sambre-et-Meuse,...*

P. 385, col. b, l. 55. Lire v. *pèrca.*

P. 392, col. a, l. 16-17. Lire *foh-(i)ète,...*

P. 393, col. b, l. 12. Lire ~ (à) chaînes 310 b-311 a.

P. 396, col. c. Aj. *pièton* 200 a.

P. 400, col. c. Aligner les trois premières lignes sur la 4ᵉ.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Les illustrations photographiques ainsi que les figures reprises au DL, au DFL et aux Mélanges Haust nous ont été aimablement prêtées par le Musée de la Vie Wallonne. Nous le remercions vivement.

1. *hièrdî* p. 27
2. rampe et pont de grange p. 44
3. porte de grange p. 45
4. mur de gerbier p. 57
5. *stamonîre* p. 70
6. *staminîs* p. 70
7. *tchèri* p. 81
8. *tchèri* p. 81
9. cour à fumier p. 87
10. *pâdje* p. 89
11. *tchâr* p. 97
12. *tchâr* p. 97
13. char hesbignon p. 98
14. charrette champenoise p. 99
15. *cârmane di cotî* p. 100
16. *bârô* p. 103
17. *baro(t)* ou *bègna* p. 103
18. *pèrkègn* p. 104
19. écuanteur p. 112
20. *ârmon* p. 131
21. avant-train du char ardennais p. 131
22. *pont dès-ârmons* p. 132
23. *splêroûle* p. 134
24. avant-train du char ardennais (vue arrière) p. 134
25. *fotche* ou *pâye* p. 136
26. arrière-train du char avec *fotche* p. 136
27. *pércèdje do tchâr* p. 158
28. *péce* p. 158
29-30. *atèlêye (dè dj'vå) di drî* ou *dè limonî* p. 169
31. *gorê* p. 188
32. *coplê* p. 208
33. palonnier multiple p. 211
34. *råye-trêts* p. 215
35. *corîhe* p. 229
36. charrue sur son traîneau p. 237
37. tonneau à purin p. 241
38. *tch'nôle* p. 244
39. *p'tit djów* ou *djôw du trêts* p. 248
40. *djów du custèle* p. 248
41. joug de timon p. 248
42. joug simple p. 250
43. *djów du prẽ* p. 250
44. joug double p. 252
45. *cossèⁿŋ* et *coyôke* p. 253
46. *cloyeû* p. 287
47. *crama d' cloyeû* p. 287
48. utilisation du *crama d' cloyeû* p. 287
49. *bâhe-cou* p. 289
50. *monteû* p. 289
51. villageoise franchissant un *monteû* p. 290
52. *canâl* souterrain p. 300
53. *hièтche, hîtche* d'épines p. 309
54. *basse fâ* p. 330
55. *hèrna* p. 332
56. *tchèt* p. 332
57. *fâ* (détails) p. 335
58. détail du dispositif d'attache de la lame de la faux au manche p. 337
59. champs pendant la fenaison p. 349
60. *gade*, chevalet p. 354

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	7
NOTICES ET CARTES	19
1. Fermier (carte **1**)	19
2. Fermière	20
3. Maître (complément à ALW 1)	21
4. Maîtresse	21
5. Valet ou Domestique de ferme (carte **2**)	22
6. Servante (carte **3**)	24
7. Pâtre commun ou Herdier (carte **4**)	26
8. Aide du pâtre	28
9. Vacher (carte **5**)	30
10. Bouvier	32
11. Chevrier	34
12. Berger (carte **6**)	34
13. Bergère	36
14. Porcher	36
15. Paysanne	37
16. Ferme	38
17. Grande exploitation rurale (carte **7**)	38
18. Grange (carte **8**)	43
19. Porte de la grange	45
20. Trou des poules	47
21. Aire (de la grange) (carte **9**)	48
22. Faux plancher au-dessus de l'aire	52
23. Gerbier (carte **10**)	53
24. Mur du gerbier	57
25. Fenil (carte **11**)	59
26. Étable (carte **12**)	63
27. Vantail supérieur de porte d'étable	66
28. Crèche ou Mangeoire de l'étable (carte **13**)	69
29. Râtelier d'étable, d'écurie	72
30. Autres parties de l'étable	73
31. Écurie	75
32. Porcherie (carte **14**)	75
33. Poulailler (carte **15**)	78
34. Chartil (carte **16**)	81
35. Remise	84
36. Cour à fumier	85
37. Tas de fumier (carte **17**)	88
38. Fosse ou Mare de purin	90
39. Abreuvoir	92
40. Voiture	95
41. Char ou Chariot	97
42. Charrette	99
43. Tombereau (carte **18**)	101
44. Charretée ou Charrée	104
45. Roue de véhicule ordinaire (complément à ALW 1)	106
46. Cercle ou Bandage de roue	108
47. Jante (carte **19**)	109
48. Rai ou Rayon de roue	111
49. Moyeu de roue (complément à ALW 1)	113
50. Frette du moyeu	114
51. Esse d'essieu (carte **20**)	115
52. Graisser une roue	117
53. Essieu (carte **21**)	119
54. Boîte ou Manchon de l'essieu	122
55. Tordu (d'un essieu)	124
56. Redresser un essieu tordu	125
57. Timon	126
58. Brancard(s) de véhicule (carte **22**)	128
59. Armon(s)	131
60. Sassoire	133
61. Flèche de char	135
62. Fourche de l'arrière du char	136
63. Sellettes du char	138
64. Cheville ouvrière	140
65. Ranche	141
66. Long côté d'un véhicule	142
67. Trésaille	145
68. Petit côté d'un véhicule	146
69. Accessoires augmentant la capacité des véhicules	147
70. Frein de véhicule	148
71. Bâti de la charrette	149
72. Caisse du tombereau	151
73. Barre du tombereau	153
74. Culbuter le tombereau	154
75. Instruments de serrage d'un chargement de foin, etc.	157
76. Serrer un chargement de foin, etc.	163
77. Perche retenant le fumier sur le véhicule	165
78. Licou de cheval	167
79. Harnais du cheval (carte **23**)	168
80. Harnacher	170
81. Longe ou Rêne(s)	172
82. Guides	173
83. Bride et Têtière	176
84. Brider	177

Pages

85. Mors 178
86. Oeillère (carte **24**) 179
87. Grelot (carte **25**) 182
88. Les grelots tintent 185
89. Collier du cheval (carte **26**) 187
90. Sellette du cheval 189
91. Dossière et Surdos 190
92. Ventrière et Sous-ventrière 191
93. Avaloire ou Reculement 193
94. Croupière du cheval 194
95. Atteler 195
96. Attelle le cheval 195
97. Traits 196
98. Entraver un cheval 196
99. S'empêtrer dans les traits 200
100. Palonnier simple (carte **27**) 207
101. Palonniers multiples (carte **28**) 211
102. « Faux palonnier » (carte **29**) 215
103. Cheval de gauche 217
104. Cheval de droite 219
105. Cheval en flèche 220
106. Un cheval de Renfort (carte **30**) 221
107. Commandements des charretiers 223
108. S'emballer 225
109. Fouet et ses parties (carte **31**) 227
110. Mèche du fouet 231
111. (La mèche du fouet) Claque (carte **32**) . 234
112. Traîneau de cultivateur 236
113. Tonneau à purin 240
114. Licou de la vache 243
115. Joug de bœuf (carte **33**) 245
116. Atteler au joug 247
117. Les « jougs de cornes » : espèces et parties 247
118. Coussinet (du joug) 252
119. Courroie du joug (carte **34**) 253
120. Brouette (carte **35**) 255
121. Parties de la brouette 257
122. Bretelle (de brouette) 260

123. Prairie (ou pré) (carte **36**) 261
124. Pâtis 266
125. (En)clos (carte **37**) 267
126. Clôture 271
127. Barrière à claire-voie (de prairie) 272
128. Haie (complément à ALW 1) 276

Pages

129. Cisailles (de haies) (carte **38**) 277
130. Cisailler ou Tondre les haies 279
131. Trouée (dans une haie) (carte **39**) 283
132. Réparer les haies 284
133. Claie pour clôture 288
134. Échalier 289
135. Irriguer 292
136. Raie d'irrigation 295
137. Drainer 296
138. Drain 298
139. Étendre (la bouse) 301
140. Purin (carte **40**) 303
141. Étaupiner 307
142. Herbe (carte **41**) 311
143. Foin (carte **42**) 316
144. Semence de foin (carte **43**) 318
145. Faner (carte **44**) 320
146. On fane 323
147. Fenaison (carte **45**) 323
148. Faucher (carte **46**) 325
149. Faux (à faucher) et espèces de faux (carte **47**) 329
150. Parties de la faux 335
151. Andain (carte **48**) 342
152. Éparpiller (les andains) 345
153. Tas de foin (veillote et meulon) 347
154. Rouleau de foin 355
155. Râteau (carte **49**) 359
156. Parties du râteau 361
157. Râteler 362
158. Épandre (le foin) (carte **50**) 365
159. (Le foin) s'échauffe 367
160. Pourrisse 369
161. Regain (complément à ALW 1) 370
162. Rentrer le regain 372
163. Faucille (carte **51**) 373
164. Couper à la faucille 377

BIBLIOGRAPHIE 379

INDEX 381

Table des illustrations 403

Table des matières 405

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

Tome 1 : Introduction générale. Aspects phonétiques (100 cartes et notices), rédigé par Louis REMACLE. 304 p. in-4°, 1953.

Tome 2 : Aspects morphologiques (122 cartes et notices), rédigé par Louis REMACLE. 354 p. in-4°, 1969.

Tome 3 : Les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps (70 cartes, 208 notices), rédigé par Élisée LEGROS. 384 p. in-4°, 1955.

Tome 4 : La maison et le ménage (1re partie) (82 cartes, 190 notices), rédigé par Jean LECHANTEUR. 388 p. in-4°, 1976.

Tome 9 : La ferme, la culture et l'élevage (1re partie : Ferme et prairies) (51 cartes, 164 notices), rédigé par †Élisée LEGROS achevé et édité par Marie-Thérèse COUNET. 408 p. in-4°, 1987

*
* *

Adresser les commandes à Vaillant-Carmanne, s.a., Imprimeur-Éditeur, Boîte postale 22, B-4000 Liège, C.C.P. 000-0043274-12.

DES PRESSES DE
VAILLANT-CARMANNE, S.A.
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BOÎTE POSTALE 22
4000 LIÈGE

D 1987/0155/1